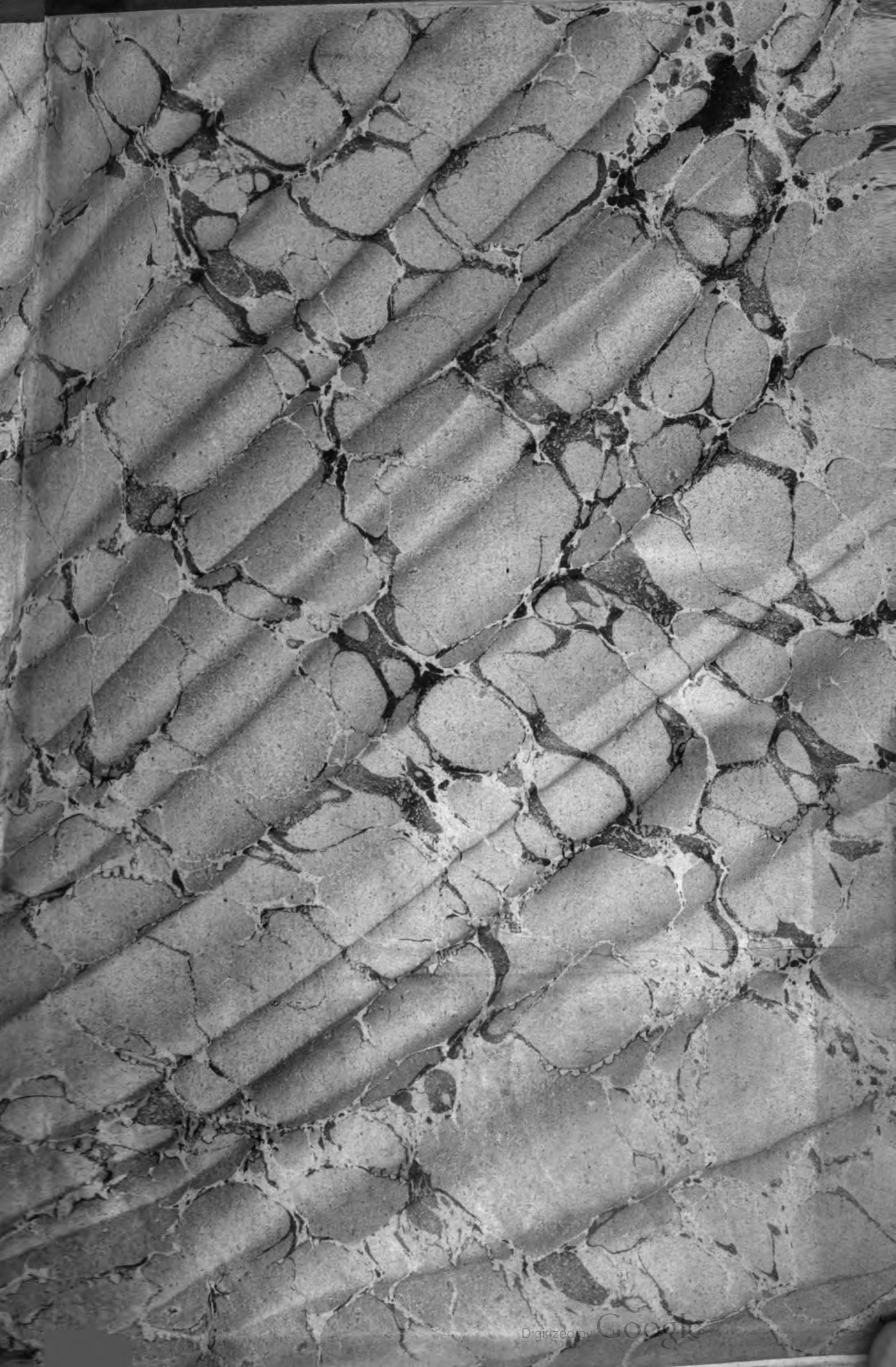




3 6105 121 179 258



LELAND STANFORD JUNIOR UNIVERSITY



~~28.1~~
~~M635a~~

PATROLOGIÆ CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, ŒCONOMICA,
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM.

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM.

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS
ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1459) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA
ECCLESIAE SÆCULA ET ANPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TONOS, SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;
DUCENTIS ET ANPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ulla EXCEPTIONE; SED PRÆSENTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUI NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSE, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBIIVM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESIOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT.
EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SINIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANter SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSENTIMQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, EXCUNTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE NACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIAE GRÆCÆ
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE.

Bibliothecæ cleri universæ,

SIVE CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIAE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA, LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXTE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCÆ DUPLEX EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVEN ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET. IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR. UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE NERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT; SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLI-TUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRÆ ET GEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EANDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEN VI. PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LXIX.

S. CYRILLUS ALEXANDRINUS.

EXCUDERATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE, EDITOREM,
IN VIA DICTA D'ANBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTHOUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1864

B 12 60
A4
v. 69

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés en qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures enlères contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on clique. Le clicage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'ayant pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'ayant pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesmes, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivaux, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'Editeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs de Rome*, le *Cordil de Naples*, le *Saint Thomas de Parme*, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilège* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su reimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire universel*, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V. ANNUS 444.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S. P. N. CYRILLI

ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI

OPERA QUÆ REPERIRI POTUERUNT OMNIA;

CURA ET STUDIO

JOANNIS AUBERTI

LAUDUNENSIS ECCLESIAE PRESBYTERI CANONICI ET IN SCHOLA PARISIENSI LAUDUNENSIS COLLEGII MAGISTRI,
AC INTERPRETIS REGII.

EDITIO PARISIENSIS ALTERA DUOBUS TOMIS AUCTION ET EMENDATION.

ACCURANTE ET RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNÉ,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS SECUNDUS.

VENIUNT 10 VOLUMINA 100 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDERATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNÉ EDITOREM,
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1864

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V. ANNUS 444.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO LXIX CONTINENTUR.

Quæ selecta prænotantur inter opera S. Cyrilli nunc primum comparent.

S. CYRILLUS, ALEXANDRINUS ARCHIEPISCOPUS.

Glaphyra.	col 9
SUPPLEMENTUM AB EDITORE PATROLOGIE ADDITUM.	679
* Fragmenta in libros Regum.	679
* Explamatio in Psalmos.	717
* Fragmenta in canticum Moysis.	1273
* — in canticum Annæ,	1275
* — in Proverbia.	1277
* — in Cantica canticorum.	1277
Varie lectiones in Glaphyra ex codice Harleano.	1293

256372

VERSUS ORNATUS

ARGUMENTA GLAPHYRORUM S. CYRILLI

ALEXANDRINI ARCHIEPISCOPI.

IN GENESIM.

ΛΟΓ. Α'.

Ὅτι διὰ πάσης τῆς Μωσέως γραφῆς, τὸ τοῦ Χριστοῦ μυστήριον αἰνιγματωδῶς σημαίνεται.

Περὶ τοῦ Καὶν καὶ τοῦ Ἀβελ.

ΛΟΓ. Β'.

Περὶ τοῦ Νῶε, καὶ τῆς κιβωτοῦ.

Περὶ τῆς γυνώσεως τοῦ Νῶε, καὶ Χάμ.

Περὶ τοῦ Ἀβραάμ καὶ τοῦ Μελχισεδέκ.

ΛΟΓ. Γ'.

Περὶ τοῦ Ἀβραάμ, καὶ τῆς ἐπαγγελίας τῆς κατὰ τὸν Ἰσαάκ, καὶ δι' αὐτῶν προσηκουτο τῆς πίστεως τὸ μυστήριον.

Περὶ τοῦ Ἀβραάμ καὶ τοῦ Ἰσαάκ.

Περὶ τοῦ Ἰσαάκ καὶ τῆς Ρεβέκκας.

Περὶ τοῦ Ἠσαῦ, καὶ τοῦ Ἰακώβ, ὅτι εἰς τύπον ἐθέσσεται τῶν δύο λαῶν, τοῦ τε Ἰσραὴλ καὶ τοῦ διὰ πίστεως τῆς ἐν Χριστῷ.

ΛΟΓ. Δ'.

Περὶ τοῦ πατριάρχου Ἰακώβ.

Ἔτι περὶ τοῦ αὐτοῦ.

ΛΟΓ. Ε'.

Περὶ τοῦ Ἰακώβ.

.....

Ἔτι περὶ τοῦ Ἰακώβ.

Ἔτι περὶ τοῦ αὐτοῦ.

ΛΟΓ. Ϛ'.

Περὶ τοῦ Ἰωσήφ.

Περὶ τοῦ Ἰούδα καὶ τῆς θάμαρ.

Ἔτι περὶ τοῦ Ἰωσήφ.

Περὶ τοῦ Ἰωσήφ καὶ τῶν υἱῶν αὐτοῦ Ἐφραίμ καὶ Μανασσή.

ΛΟΓ. Ζ'.

Περὶ τῆς εὐλογίας τῶν ἑπτὰ πατριαρχῶν.

Περὶ τοῦ Ρουβίμ.

Περὶ τοῦ Ἰούδα.

Περὶ τοῦ Ἰσάχαρ.

Περὶ τοῦ Γάδ.

Περὶ τοῦ Νεφθαλίμ.

Περὶ τοῦ Βενιαμίν.

Περὶ τοῦ Συμεὼν καὶ Λευὶ.

Περὶ τοῦ Ζαβουλών.

Περὶ τοῦ Δάν.

Περὶ τοῦ Ἀσήφ.

Περὶ τοῦ Ἰωσήφ.

PATROL. GR. LXIX

LIB. I.

Quod per omnia Moysis scripta mysterium Christi significatur.

De Cain et Abel. Gen. iv.

LIB. II.

De Noe et arca Gen. vi, vii, viii.

De nudatione Noe, et de Cham. Gen. ix.

De Abraham et Melchisedec. Gen. xiv.

LIB. III.

De Abraham, et de promissione per Isaac, et quod per ipsos præfiguratum sit fidei mysterium. Gen. xv, xvi, xvii, xxi.

De Abraham et Isaac. Gen. xxii.

De Isaac et Rebecca. Gen. xxiv.

De Esau et Jacob, quod sint typus duorum populorum, Israelitici nimirum, et ejus qui per fidem in Christum. Gen. xxv.

LIB. IV.

De Jacob patriarcha. Gen. ii, vii, xxviii.

Amplius de eodem. Gen. xxix, xxx

LIB. V.

De Jacob. Gen. xxx, xxxi.

De virga populea et nucæ, etc.

Amplius de Jacob. Gen. xxxii.

Adhuc de eodem. Gen. xxxiii, xxxiv, xxxv

LIB. VI.

De Joseph. Gen. xxxvii.

De Juda et Thamar. Gen. xxxviii.

Amplius de Josepho. Gen. xl, xli.

De Josepho, et filiis ejus Ephraim et Manasse. Gen. xlviii.

LIB. VII.

De benedictione XII patriarcharum. Gen. xlix.

De Ruben.

De Juda.

De Isachar.

De Gad.

De Nephthalim.

De Benjamin.

De Simeone et Levi.

De Zabulon.

De Dan.

De Aser.

De Joseph.

IN EXODUM.

LIB. I.

De nativitate Moysi Christo applicata.
Amplius de Moyse. Exodi i.
De visione Moysis in rubo. Exodi ii, iii.

LIB. II.

De hostia agni. Exod. xii.
De consecratione primogenitorum. Exodi xiii.
De Merha, et ligno quod ostensum est beato Moysi.
Exodi xv.
De manna et coturnice. Exodi xvi.
De tribus a Moyse patris admirandis. Exodi iii, iv.

LIB. III.

De petra percussa. Exodi xvii; Num. xx.
De Dei in montem Sina descensu, et assistentia
Israelis. Exodi xix.
De ascensu Moysis et Aaron in montem, item Na-
dab, Abiud, et septuaginta de senioribus populi
Israel. Exodi xxiv.
De vitulo quem conflagavit Israel. Exodi xxxii.
De volamine in facie Moysis. Exodi xxxiv.

ΛΟΓ. Α'.

.....
**Ετι περί Μωσῆως.*
Περὶ τῆς Μωσέως ἐπιστάσεως τῆς ἐν τῷ βῆτω.

ΛΟΓ. Β'.

Περὶ τῆς θυσίας τοῦ ἁγίου.
Περὶ τῆς ἀναθέσεως τῶν πρωτοτόκων.
Περὶ Μερῶς, καὶ τοῦ ξύλου παραδειχθέντος τῷ
Μωσῇ.
Περὶ τοῦ μάννα καὶ τῆς ὀρνυγομήτρας.
Περὶ τῶν διὰ Μωσέως γεγονότων τριῶν σημείων.

ΛΟΓ. Γ'.

Περὶ τῆς παταχθείσης πέτρας.
Περὶ τῆς ἐν τῷ ὄρει Σινᾷ καθόδου, καὶ τῆς πα-
ραστάσεως τοῦ Ἰσραὴλ.
Περὶ τῆς εἰς τὸ ὄρος ἀνόδου Μωσέως καὶ Ἀαρὼν,
καὶ Ναδάβ καὶ Ἀβιούδ, καὶ τῶν ἐβδομήκοντι
πρεσβυτέρων τοῦ λαοῦ.
Περὶ μοσχοποιίας Ἰσραὴλ.
Περὶ τοῦ καλύμματος τοῦ ἐν τῷ προσώπῳ Μω-
σέως.

IN LEVITICUM.

Quod Christi passio sit salutaris. Levit. ii.
Quod nos mysticæ benedictionis facti participes, om-
nino ac penitus sancti divinique simus futuri. Le-
vit. vi, xvii.
De mundatione lepræ. Levit. xiv; Num. v.
De Judæorum Synagoga, ut contumacia sit lapsa.
Ex Levit. xiv, Jeremia, Isaia, Ezechiele, etc.
De eo quod Aaron non semper ingrediatur Sancta
sanctorum. Levit. xvi.

**Ὅτι Χριστοῦ τὸ πάθος σωτήριον.*
**Ὅτι τῆς μυστικῆς εὐλογίας ἐν μετέξει γεγο-*
νότες, ἅγιοι καὶ ἱεροὶ πάντες καὶ πάντως δο-
μεθα.
Περὶ τοῦ καθαρισμοῦ τῆς λέπρας.
Περὶ τῆς τῶν Ἰουδαίων συναγωγῆς, ὅτι συνέζη
πεσεῖν αὐτὴν ἐξ ἀπειθείας.
Περὶ τοῦ μὴ εἰσερχεσθαι τὸν Ἀαρὼν διὰ παν-
τός εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων.

IN NUMEROS.

De Christo, et Judæorum Synagoga, ex Num. xii,
Osee vii, Jerem. xiii, etc.
De iis qui explorarunt terram promissionis. Num.
xiv; Deut. i; Josue xiv.
Christum nobis esse panem vitæ. Num. xv.
De vacca rufa extra castra combusta. Num. xix.
De serpente æneo. Num. xxi; Joan. iii.

Περὶ Χριστοῦ καὶ τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς
Περὶ τῶν κατασχεψαμένων τὴν γῆν τῆς ἐπαγ-
γγελίας.
**Ὅτι γέγονεν ἡμῖν ὄρεος ζωῆς ὁ Χριστός.*
Περὶ τῆς δαμάλεως τῆς πυρῆς, τῆς κατακασι-
σης ἕξω τῆς παρεμβολῆς.
Περὶ τοῦ ὄρεως τοῦ χαλκοῦ.

IN DEUTERONOMIUM.

De vitula cujus nervi concisi sunt in valle. Deut. xxi.
De muliere capta, rasa et unguibus præcisa. Deut.
xxi, 10.
De eo qui contra hostes militat. Deut. xxxiii.
De duodecim lapidibus albario illitis trans Jorda-
nem. Deut. xxvii.
De electione Josue. Deut. xxxi.

Περὶ τῆς νενευροκοπημένης δαμάλεως ἐν τῇ
βάραγγι.
Περὶ τῆς αἰχμαλώτου γυναικὸς ξυρομένης καὶ
ὀνυχιζομένης.
Περὶ τοῦ πολεμοῦντος πρὸς τοὺς ἐναντίους.
Περὶ τῶν λίθων κεκοιναμένων.
Περὶ ἐκλογῆς τοῦ Ἰησοῦ.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΓΛΑΦΥΡΩΝ ΕΙΣ ΓΕΝΕΣΙΝ

ΛΟΓΟΣ ΠΡΩΤΟΣ.

S. PATRIS NOSTRI CYRILLI

ALEXANDRÆ ARCHIEPISCOPI,

GLAPHYRORUM IN GENESIM

LIBER PRIMUS.

Ὅτι διὰ πάσης τῆς Μωσέως γραφῆς, τὸ τοῦ Χριστοῦ μυστήριον αἰνιγματωδῶς σημαίνεται.

1 Quod per omnia Mosis scripta mysterium Christi figurate significetur.

« Ἐρευνάτε τὰς Γραφάς, » τοῖς Ἰουδαίων δήμοις προσπεφώνηκεν ὁ Χριστός· οὐχ ἑτέρως ἂν ἰσχύσαι τῆς αἰωνίας ζωῆς ἐφικέσθαι τινάς, ἐναργέστατα λέγων, εἰ μὴ καθάπερ τινὰ θησαυρὸν ἀνορύττοντες τὸ γράμμα τὸ νομικὸν, τὸν ἐν αὐτῷ κεχυμένον περιεργάζοντο μαργαρίτην, τοῦτέστι, Χριστὸν, « ἐν ᾧ πάντες εἰσὶν οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ γνώσεως οἱ ἀπόκρυφοι, » κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνήν. Περὶ τῆς οὕτω σεπτῆς καὶ ἀξιαγάστου σοφίας ἥτοι γνώσεως ἔφη πού καὶ Σολομῶν· « Ἐὰν ζητήσῃς αὐτὴν ὡσπερ ἀργύριον, καὶ ὡς θησαυροὺς ἀνερευνήσῃς αὐτήν, τότε συνήσεις φόβον Κυρίου, καὶ ἐπίγνωσιν Θεοῦ εὐρήσῃς. » Γένοιτο δ' ἂν οὐδὲ τοῦ τοιοῦδε τὸ ἰσοστατοῦν, παρὰ τε τοῖς τὴν ἀμώμητον ἐπαινοῦσι ζωὴν, καὶ κατορθοῦν ἡρημένοις τὰ πάντων ἀριστα καὶ ἐξαιρέτα, καὶ φωτὸς τοῦ θείου ἐν οἰκείῳ ἀναπληρᾷ νοῦν· διὰ τοι τοῦ δεῖν τοῖς περὶ Θεοῦ λόγοις ἀκαταλήπτως ἐντροφᾶν, καὶ λύχων ὡσπερ τινὰ ποιείσθαι τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, κατὰ τὸν ἄγιον Ψαλμῶδὸν διακεκραγότα τε καὶ λέγοντα· « Λύχνος τοῖς ποσὶ μου ὁ νόμος σου, καὶ φῶς ταῖς τρίβοις μου. » Οὐκοῦν ἐπειδὴ περ σαφῶς καὶ ἀναφανδὸν ζωῆς ἐστὶ τῆς αἰωνίου πρόξενον, καὶ ἀπάσης ἡμῖν εὐθυμίας ὁδὸς τὸ περιεργάζεσθαι φιλεῖν τὴν Χριστοῦ μυστήριον· φέρε δὴ πάλιν ἰδρωτὰ προσθέντες τὸν ὀνησιφόρον, καὶ πρὸ γε τῶν ἄλλων καὶ ἡμῖν αὐτοῖς, τὰ δι' ὧν ἂν ἡμῖν τὸ Χριστοῦ μυστήριον εὖ μάλα

« Scrutamini Scripturas », » Judaico populo Christus inclamavit : non alia ratione ad vitam pertinere posse quosdam manifeste dicens, nisi veluti thesaurum quemdam effodientes legalem litteram, abditam in ea margaritam, hoc est, Christum, pervestigant, « in quo sunt omnes thesauri sapientiae et scientiae absconditi, » juxta beati Pauli vocem ¹. De hac porro adeo veneranda admirandaque sapientia ac scientia Salomon etiam alibi ait : ² « Si quaesieris eam sicut argentum, et sicut thesauros scrutatus fueris eam, tunc intelliges timorem Domini, et scientiam Dei invenies ³. » Cui quidem rei nihil æquiparandum fuerit inculpatam vitam laudantibus, optimis præstantissimisque actionibus vacare volentibus, et mentem divino lumine repletam habentibus : propterea quod oporteat in iis, quæ de Deo scripta sunt, indesinenter sese oblectare, ac veluti lucernam quamdam sacram Scripturam sibi statuere, juxta Psalmistam clamantem ac dicentem : « Lucerna pedibus meis lex tua, et lumen semitis meis ⁴. » Cum itaque manifeste aperteque accurata mysterii Christi investigatio æternam vitam conciliet, et ad omnem animi tranquillitatem recta nobis sit via ; age, rursus utilissimum laborem adjicientes, ac præ aliis, etiam nobis ipsis, ea per quæ Christi mysterium quam optime nobis significari possit, colligere pariter et

¹ Jean. v. 19. ² Col. ii. 3. ³ Prov. ii. 4. 5. ⁴ Psal. cxviii. 105.

quo pacto cujusque rei sensus sese habeat, oratione A persequi contendamus, ut quæ a nobis inventa dic-
taque sunt, subtiles cogitationes hæccepta, non-
nunquam veriorum contemplationum¹ doctioribus
bona sint occasio, et gradus² quodammodo ad præ-
stantiorem maximeque³ sublimem illam scientiam
evehentes. Exponendis itaque utiliter ea quæ histo-
rice gesta sunt, convenientique eorum declaratione
adhibita, et veluti ex typo atque umbra narratio-
num transformantes, claram manifestamque eam ef-
ficiemus, tendente nobis oratione ad Christi myste-
rium, et ipsum habente finem: siquidem verum est,
quod finis legis et prophetarum est Christus⁴. Si
vero alicubi contingat, etiam aberrare ab iis quæ
magis sunt consentanea, utpote in tanta contempla-
tionum subtilitate atque obscuritate, æquum est ut
veniam apud lectorem inveniamus. Sciendum vero
etiam hoc, quod cum *De adoratione et cultu in spiritu*
et veritate XVII libros scripserimus, multamque in illis
contemplationum copiam complexi simus, capita
huic operi inserta certo consilio prætermisimus, et
inexaminata reliquimus: tametsi interdum accidit
ut alicujus eorum necessaria de causa memineri-
mus. Ordinem itaque ab iis quæ in Genesi sunt po-
litiora et selectiora; atque ita deinceps ordine reli-
quos Mosis libros percurrentes, accurate⁵ in-
vestigabimus, una cum his etiam ea quæ ex alio co-
mentario ad scopum nobis propositum condu-
cunt.

De Adam.

1. Legis vere peritus et sacratissimus Paulus, salu-
tis per Christum mysterium exploratissimum ha-
bens, ait, instaurationem in ipso futuram om-
nium, quæ in cælo et quæ in terra sunt, in be-
neplacito ac voluntate Dei Patris⁶: universorum ni-
mirum redintegrationem eorumque quæ corrupta
erant, ad pristinum suum statum restitutionem,
anacephalæosis sive *instaurationis* nomine appel-
lans. Meminerat enim, uti par est, Dei alibi per
vocem prophetarum dicentis: « Ne memineritis
priorum, et antiqua ne colligatis. Ecce ego facio
nova, quæ nunc orientur, et cognoscetis ea⁷. » Id-
circo etiam ipse, utpote in divinis sermonibus enu-
tritrus, quæ nobis in his prædicta sunt, finem jam
sortita esse in Christo ostendit, dicens: « Quod si
quæ in Christo est nova creatura, vetera præterie-
runt; ecce facta sunt omnia nova⁸. » Reformati
enim sumus in Christo, et facti nova creatura: at-
que in ipso, et quidem solo, novum nomen adepti
sumus. Vocati enim sumus Christi. Quamobrem
idem divinus Paulus alibi rursum de nobis ait:
« Qui autem sunt Christi Jesu, carnem suam cruci-
fixerunt cum vitiis et concupiscentiis⁹. » Sancta
enim est vita eorum qui in Christo vivunt, et carna-
libus affectibus superior, terrenaque immunditia va-
cua. Quod autem adventurum esset nobis nomen
novum, inditum nobis in Christo, manifestum fue-

κατασημαίνοντο, συναγείραι τε ἅμα, καὶ ὅπως ἂν
ἕκαστον ἐννοίων ἔχοι, διαίπειν σπουδάσωμεν· ὡς ἂν
γένοιτο τὰ πρὸς ἡμῶν εἰρημένα λεπτὰς ἔχοντα φαν-
τασίας, ἕσθ' ὅτε τὸ ἀληθέστερον θεωρημάτων, πρό-
φασις ἀγαθὴ ταῖς εὐμαθεστέροις, καὶ ἀναδασμῶ
τρόπον τινὰ, πρὸς τὴν ἀμεινόνά τε καὶ ὑπερτάτω
κειμένην ἀναχομίζοντες γνῶσιν. Ἐκθησόμεθα δὲ χρη-
σίμως, πρότερον μὲν, τὰ ἱστορικῶς πεπραγμένα·
διασαφήςαντες δὲ τὰ τοιάδε συμμέτρως, καὶ οἷά περ
ἐκ τύπου καὶ σκιᾶς μεταπλάττοντες τὸ διήγημα,
σαφῆ ποιησόμεθα τὴν ἀφήγησιν, ἀπονενευκότες ἡμῖν
τοῦ λόγου πρὸς τὸ Χριστοῦ μυστήριον, καὶ αὐτὸν
ἔχοντος πέρας, εἴπερ ἐστὶν ἀληθές, ὅτι τέλος νόμου
καὶ προφητῶν ὁ Χριστός. Εἰ δὲ πῃ γένοιτο καὶ
ἀπαμαρτεῖν τῶν περπωδεστέρων ὡς ἐν ἰσχύοντι
νοημάτων καὶ ἀσφαλεῖ πολλῇ, συγγνώμονας εἶναι
προσέχει τοὺς ἐντευξομένους. Ἰστίον δὲ ὅθι, δεῖ
Περὶ τῆς ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ προσκυνήσεως
καὶ λατρείας ἑπτακαίδεκα συνθέντες βιβλία, καὶ
πολλὴν ἐν ἐκείνοις ἀθοροίσαντες νοημάτων πληθύν,
παρήκαμεν οἰκονομικῶς τῇ προκειμένη συγγραφῇ
τὰ ἐντεταμένα κεφάλαια, καὶ ἀδασάνιστα τετηρή-
καμεν· κἂν εἰ πού τις συνέβη μνημονεύσαι τινος ὡς ἐξ
ἀναγκαίου λόγου. Ἀρξόμεθα τοίνυν τῶν ἐπὶ τῇ Γε-
νέσει γλαφυρωτέρων· οὕτω τε λοιπὸν ἐφεξῆς τὰ
πέντε Μωσείως δραμόντες βιβλία, περιεργασόμεθα
πρὸς αὐτοῖς καὶ τὰ ἐκ τῆς ἑτέρας γραφῆς τῷ προ-
κειμένῳ χρήσιμα σκοπῶ.

Περὶ τοῦ Ἀδάμ.

C α'. Ὁ νομομαθὴς ἀληθῶς καὶ ἱερῶτατος Παῦλος, τῆς
διὰ Χριστοῦ σωτηρίας ἐννεονηκῶς τὸ μυστήριον,
ἀνακεφαλαίωσιν ἐν αὐτῷ γενέσθαι φησὶ τῶν τε ἐν
οὐρανῷ καὶ τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, ἐν εὐδοκίᾳ τε καὶ θε-
λήσει τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τὴν τῶν ὅλων ἐπανόρ-
θωσιν, καὶ τὴν εἰς ὅπερ ἦν ἐν ἀρχῇ ἀναφοίτησιν τῶν
κατεφθαρμένων, τῷ τῆς ἀνακεφαλαιώσεως σαφηνί-
ζων ὀνόματι. Διεμένοντο γὰρ πού, κατὰ γὰρ ἐπὶ εἰκό-
θεοῦ λέγοντος διὰ φωνῆς προφητῶν· « Μὴ μνημο-
νεύετε τὰ πρῶτα, καὶ τὰ ἀρχαῖα μὴ συλλογίζεσθε.
Ἰδοὺ ἐγὼ ποιῶ καινὰ, ἃ οὐκ ἀνατελεῖ, καὶ γνῶσεσθε
αὐτά. » Τοιγάρτοι καὶ αὐτὸς ἄτε καὶ θείους ἐντεθραμ-
μένος λόγοις, τὴν ἐν τούτοις ἡμῖν προαγόρευσιν ἐκ-
πεπερασμένην ἤδη πως ἐν Χριστῷ παρέδειξε λέγων·
D « Ὅστε εἰ τις ἐν Χριστῷ καινὴ κτίσις, τὰ ἀρχαῖα
παρῆλθεν, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινὰ. » Ἀνιστοι-
χεύόμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ, καὶ γεγόναμεν καινὴ κτίσις.
Καὶ ἐν αὐτῷ δὴ καὶ μόνῳ τὸ καινὸν ὄνομα πεπλουτή-
καμεν· κεκλήμεθα γὰρ Χριστοῦ. Καὶ γοῦν πάλιν αὐτός
πού φησιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος περὶ ἡμῶν· « Οἱ δὲ τοῦ
Χριστοῦ Ἰησοῦ τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν σὺν τοῖς πα-
θήμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις. » Ἁγιοπρεπὴς γὰρ ὁ
βίος τοῖς ἐν Χριστῷ, καὶ σαρκικῶν ἐπέκεινα παθῶν,
καὶ γεώδους ἀκαθαρσίας. « Ὅτι δὲ ἔμελλεν ἤξειν ἐφ'
ἡμᾶς τὸ καινὸν ὄνομα τὸ ἐπικληθῆναι ἡμῖν ἐν Χριστῷ,
σαφεὲς ἂν γένοιτο, Θεοῦ διακεκραγότες διὰ φωνῆς
ἀγίων· « Τοῖς δουλεύουσιν μοι κληθήσεται ὄνομα και-

* Rom. x, 4. * Ephes. i, 10. * Isa. xliii, 18. * II Cor. v, 17; Apoc. xvi, 5. * Galat. v, 24.

νὸν, ὃ ἀλλογηθήσεται ἐπὶ τῆς γῆς. » Εὐλογήσουσι γάρ Ἀ τὸν Θεὸν τὸν ἀληθινόν. Οὐκοῦν ἐπειδήπερ οὐκ ἂν ἐνδοικασαί τις, ὁρθὰ καὶ εἰκότα φρονεῖν ἡρημένος, ὅτι καὶνὰ γέγονεν ἐν Χριστῷ, φέρε, καταθρήσωμεν τὴν καλαιώσιν ἧτις ποτὲ ἐστὶ, καὶ τίνος ἂν λέγοιτο γενέσθαι τυχὸν ἢ πρὸς ἀμεινον ἐπανόρθωσις, ὡς ἀπὸ γε τοῦ μὴ εἰς ἀπαν ἐρρώσθαι τε καὶ ἀλωθῆτως ἔχειν· ἦγουν ἀπὸ τοῦ κατεφθαρμένου, καὶ εἰς ὅπερ οὐκ ἦν ἐν ἀρχαῖς ἀδοκῆτως ὑπενηνεγμένου. Εἰδείη γάρ ἂν ὠδὲ τις, καὶ μάλα ὁρθῶς, τὸ ὅποιπερ ἂν ἡμῖν ὁ τοῦ προτεθέντος λόγου ὁ·ἀττει σκοπὸς, καὶ τὸ ἀμωμήτως ἔχον, ἐξοίχοιτο ἂν οὐδαμῶς.

β. Οὐκοῦν ὁ τῶν ὅλων ἀριστοτέχνης Θεὸς, δυνάμει τῇ ἰδίᾳ καὶ παντουργικῇ, τουτέστι, τῷ Υἱῷ, πρὸς πᾶν δειοῦν τῶν πρακτέων χρώμενος· « Γέγονε γὰρ δι' αὐτοῦ τὰ πάντα, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν· » οὐρανὸν τε καὶ γῆν καὶ πρὸ γε τῶν ἄλλων ἐν ἀρχῇ διατεκτῆναι, καὶ πρὸς γένεσιν ἐκάλει, καίτοι μὴ ὄντα ποτὲ. Πῶς δὲ ἄρα, τυχὸν εἴτι· ἔροιτο, καὶ πόθεν, ἀκούσεται πρὸς ἡμῶν τὸ σοφὸν δὴ τοῦτο καὶ ἀριστον ἀληθῶς· « Τίς ἔγνω νοῦν Κυρίου; ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο; » Εἰ γὰρ δὴ τις ἔλοιτο τὰ τοιάδε διαμαθεῖν, ὅτι δεήσει πάντως αὐτῷ καὶ νοῦ καὶ φρονέει, κατὰ γε τὴν ἐν Θεῷ νοουμένην, οὐκ ἀμφίλογον. 'Ἄλλ' ὅτι μικρὰ τὰ ἐν ἡμῖν ἢ καὶ οὐδὲν ὅλως ὡς πρὸς Θεόν, σαφηνίζει δὲ λέγων αὐτός· « Οὐ γὰρ εἰσιν αἱ βουλαι μου, ὡς αἱ βουλαὶ ὑμῶν, οὐδὲ ὥσπερ αἱ ὁδοὶ ὑμῶν, αἱ ὁδοὶ μου. 'Ἄλλ' ὡς ἀπέχει ὁ οὐρανὸς ἀπὸ τῆς γῆς, οὕτως ἀπέχει ἡ ὁδός μου ἀπὸ τῶν ὁδῶν ὑμῶν, καὶ τὰ διανοήματα ὑμῶν ἀπὸ τῆς διανοίας μου. » 'Ανείσθω δὴ οὖν, ὡς περιττὴ καὶ οὐδαμῶθεν ἀλώσιμος, ἡ περὶ τούτων βάσανος. Δημιουργεῖ γὰρ ὡς οἶδε, καὶ ὅπως ἂν δύναιτο Θεός. 'Εκπεποιημένων δὴ οὖν οὐρανοῦ καὶ γῆς ἐν ἀρχαῖς, εἴτα τῆς τῶν ὁδῶν πληθύνους εἰς ἓνα χῶρον συνεσταλμένης· εἰκαιν γὰρ ἦν ἀνάγκη τῷ λέγοντι· « Συναχθήτω τὸ ὕδωρ εἰς συναγωγὴν μίαν· » ἐξεκαλύπτετο μὲν ἡ γῆ, πᾶσις δὲ ταῖς οὐαὶς πολυειδέσι πανταχοῦ ἠνθίζετο, καὶ ἦν ἀσυνήθως εὐπρεμενστάτη ἔξωθεν ἐγκάρπια λαχούσα γένεσιν. 'Ἠλίου δὲ καὶ αελήης ἐφαίνοντο κύκλοι, καὶ νόμος ἦν ὁ παρὰ τοῦ Θεοῦ βραδεύων ἐκάστῳ τὸ τῆς ἀρχῆς μέτρον. Τετάρτατο γάρ, ὁ μὲν εἰς ἡῶ καὶ αὐγὰς· ἡ δὲ εἰς νύκτα καὶ σκότος· καὶ αὐτὸς δὲ ταῖς ἀστροῖς ὁ σύμπας ἡμῖν οὐρανὸς κατερραίνετο. Καὶ μὴν καὶ ἐπ' ὅτῳ γεγόνασιν, ἐθεσμοθέτει λέγων· « Καὶ ἔστωσαν εἰς σημεῖα καὶ εἰς καιροὺς, καὶ εἰς ἡμέρας καὶ εἰς ἡμερᾶς, καὶ ἔστωσαν εἰς φάσεις ἐν τῷ στερωματι τοῦ οὐρανοῦ, ὥστε φαίνεσθαι ἐπὶ τῆς γῆς. » 'Επειδὴ δὲ ζωὴ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ τῶν ὅλων δημιουργὸς, καὶ αὐτὴν τῶν ὁδῶν τὴν φύσιν μετῆρα νηκτῶν καὶ τῶν εἰς ἀέρα πετηνῶν εἰργάζετο. Γῆν δὲ δὴ πάλιν ἐκίλευε καὶ κτηνῶν πολυμορφοὺς ἐκδιδόναι φύσιν, καὶ θηρῶν ἀγρίων ἀτίθασσα γένει. Καὶ ἀμειλητὶ τὸ δοκοῦν καὶ ὑπὲρ νοῦν ἐξεπράττετο. 'Ἐπ' ἐκάστῳ τῶν παποιημένων, Λόγος· ἦν ὁ δε-

rit, clamante Deo per vocem sanctorum : « Servientibus mihi vocabitur nomen novum, quod benedicetur super terram ¹⁰. » Benedicent enim Deum verum. Cum itaque nemo, qui recte sentire velit, dubitaverit quod nova facta sint in Christo, quoniam hæc antiquatio sive veterum abolitio sit, age, consideremus, et cujusnam rei facta esse dicatur in melius iustauratio : nimirum ex eo quod non omnino integrum erat, neque prorsus illæsum, aut ex eo quod corruptum erat atque a priore statu incaute desciverat. Ita enim, et quidem recte admodum, quoniam nobis propositi sermonis scopus tendat, ¹¹ intelligitur, nullaque ratione verus sensus nos fugerit.

2. Optimus itaque omnium opifex Deus, propria sua potentia omnium effectrice, hoc est, Filio, ad quamcunque rem agendam usus : « Omnia enim per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil ¹², » cælum ac terram, et quidem ante alia initio creavit, et ad ortum vocavit, cum alioqui nunquam existissent. Si autem forsitan quis dicat, quo pacto, et unde, audiet a nobis sapiens hoc optimumque revera : « Quis cognovit mentem Domini? aut quis consiliarius ejus fuit ¹³? » Si enim quis hujusmodi res inquirere velit, dubium non est quin ei intellectus et mens, si cum Deo conferas, sint defutura. Quod autem pusilla, aut nihil prorsus sint nostra ad Deum collata, ipsemet declarat, dicens : « Non enim sunt consilia mea, sicut consilia vestra : neque sicut semitæ vestræ, viæ meæ; sed quemadmodum distat cælum a terra, ita distat via mea a viis vestris, et cogitationes vestræ a cogitatione mea ¹⁴. » Valcat itaque tanquam superflua, quæque concipi non potest, harum rerum indagatio. Creat enim sicut novit, et ut potens est Deus. Creatis itaque initio cæli et terra, ac deinde aquarum multitudinē in unum locum contracta, necesse enim erat parere dicenti : « Congregetur aqua in congregationem unam ¹⁵, » detecta quidem est terra, tantaque herbarum varietate effloruit, atque inusitato tunc more fructiferarum arborum fetus ex se dedit. Solis autem et lunæ orbès apparuerunt, divinaque lex unicuique ipitii sui modum dispertiebatur. Constitutus enim est ille quidem in diem ac splendorem; hæc autem in noctem et tenebras. Ipsum vero etiam cælum totum stellis insignitum est. In quem porro usum facta sint, docuit, dicens : « Et sint in signa, et in tempora, et in dies, et in annos : et sint in illuminationem in firmamento cæli, ut luceant super terram ¹⁶. » Cum vero vitā naturaliter sit omnium Opifex, ipsam etiam aquarum naturam, matrem natilium et volucrum aerem permeantium, operatus est. Terram vero rursum jussit multiformem jumentorum naturam edere, et ferorum animalium indomita genera, promptissimeque quidquid ipsi placuit, supraque omnem intellectum effecit. Uniuscujusque enim rei quam fecit, Verbum opi-

¹⁰ Apoc. ii, 17; iii, 12.

¹¹ Joan. i, 3.

¹² Rom. xi, 34.

¹³ Isa. lv, 8, 9.

¹⁴ Gen. i, 9.

¹⁵ ibid. i, 14, 15.

lex fuit, **5** solusque natus iis ortum præbuit. Cum vero rerum creaturarum ornatus ac pulchritudo etiam universorum Opifici placeret, postremo ad ejus, cujus causa hæc facta erant, creationem se contulit, hominis, inquam. Oportebat enim, oportebat, omnium creatorem, bonum sua natura existentem, ac potius ipsum bonum, id quod est, etiam a nobis cognosci. Oportebat terram refertam esse iis qui ipsum glorificare nossent, et ex concinnitate creaturarum Creatoris gloriam intueri. Nam, ut Isaias propheta ait : « Non in vanum fecisti eam, » terram nimirum, « sed ut habitaretur ¹⁶. » Necesse igitur erat animal in ipsa formari, ratione præditum, ostensis prius ipsi omnibus, quæ ad delectationem facerent, quæque, ut recte facta viderentur, persuaderent. Idcirco præmonstrato in decenti ornato cælo ac terra, et quæ in iis sunt, hominis creationem est aggressus, cujus ortum antiquius mente conceperat; tametsi omnem aliam creaturam ex tempore verbo æ proprio sermone formarat, ut Deus. Cum autem homo animal sit revera pulchrum Deoque simillimum, ne videretur supremæ gloriæ simulacrum eodem formationis modo, quo aliæ creaturæ quæ tales non sunt, constare, deliberatione, manualique, ut ita dicam, operatione ejus structuram est dignatus. Formato enim ex terra simulacro, animal ratione præditum illud effecit, atque, ut propriæ naturæ rationem superaret, corruptionis experte ac vivificante spiritu statim insignivit. Scriptum est enim : « Et insufflavit in faciem ejus spiraculum vitæ, et factus est homo in animam viventem ¹⁷. » Deinde paradiso ac deliciis donavit, et in omnia quæ in terra sunt imperium ei tribuit, natalilibusque simul et volucris præfecit : quin et ferorum animalium armenta, necnon ea quæ venenosa sunt, simul eum aliis ipsi subjecit. Quod autem conveniat timeri hominem, naturalibus legibus persuasit. Erat itaque supremæ gloriæ simulacrum, et divinæ potestatis imago super terram, homo. Cum vero oporteret eum qui in tanta gloria atque deliciis erat constitutus, intelligere, se habere Deum præfectum regemque ac dominum, ne, nimia prosperitate elatus, scilicet **6** in eam cogitationem laberetur, ut se ab ejus, qui imperium tenet, potestate liberum esse existimaret, legem statim dedit, et transgressionibus minas vindices adjecit. Peccandi enim nulla adhuc erat in terris, uno existente ac solo, ratio. Ut autem fieret etiam sub lege, exegitata est ipsi mandati observandi ratio. « Ex omni enim, inquit, ligno quod in paradiso est comedes : ex ligno vero cognoscendi bonum et malum, non comedetis ex eo. Qua autem die comederitis ex eo, morte moriemini ¹⁷. » Deinde accepta una costarum Adami mulier formatur, quæ ipsi ad sobolem gignendam inserviret, ipsique conviveret, veluti ejusdem generis, et in eadem cum eo simplicitate degeret. Postquam vero diaboli circumventionem ad transgressio-

A μιουργός, καὶ νεῦμα μόνον ἡ γένεσις. Ἀνδανούσης δὲ καὶ αὐτῷ τῷ τῶν ὁλων τεχνίτῃ τῆς ἐν τοῖς γεγυνομένοις εὐκοσμίας, σκέψις εἰσῆλθαι λοιπὸν ἐτέρᾳ τῶν δὲ ἐκείνα παρήχθη πρὸς ὑπαρξίν, τελευταῖον εἰσφύρουσα, ψῆμιν δὲ τὸν ἀνθρώπον. Ἔδει γάρ, εἶδει τὸν τῶν ὁλων δημιουργὸν ἀγαθὸν ὄντα κατὰ φύσιν, μᾶλλον δὲ αὐτὸ τὸ ἀγαθὸν τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ, καὶ πρὸς ἡμῶν γινώσκεισθαι. Ἔδει πλήρη γενέσθαι τὴν γῆν τῶν εἰδότην δοξολογεῖν, καὶ ἀπὸ καλλωνῆς κτισμάτων, καθὰ γέγραπται, τὴν τοῦ θεομιουργηκότος κατασκέπτεσθαι δόξαν. Ὡς γὰρ ὁ προφήτης φησὶν Ἠσαΐας, « Οὐκ εἰς κενὸν ἐποίησας αὐτήν, » ὁ δὲ δὸν δὲ τὴν γῆν, « ἀλλ' εἰς τὸ κατοικεῖσθαι. » Ἦν οὖν ἀναγκαῖον, ζῶον ἐν αὐτῇ πλάττεσθαι λογικόν, προκαταειχθέντων αὐτοῦ τῶν ὅσα ἐστὶ τελούντα πρὸς τέλει, καὶ πρὸς γε εὐπεποιθεῖσθαι δοκεῖν. Ταύτητοι προαναφῆνας ἐν κόσμῳ τῷ δέοντι γῆν τε καὶ οὐρανόν, καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς, ἐπὶ τὴν τοῦ ἀνθρώπου κενώρηκα κατασκευήν· ὃς τῆς γενέσεως πρεσβυτέρᾳ ἐποιεῖτο τὴν σκέψιν· καίτοι τὴν ἄλλην ἀπασαν κτίσιν ἀποσχεδιάζων βῆματι, καὶ τῷ ἰδίῳ λόγῳ συνιστὰς ὡς θεός. Ἐπειδὴ δὲ ἐστὶν ἀνθρώπος ζῶον ἀληθῶς εὐφύης καὶ θεοειδέστατον· ὡς ἂν μὴ δοκῇ τῆς ἀνωτάτω δόξης τὸ μίμημα, τῶν ἰσῶν εἰς ποιήσιν τοῖς οὐχ ὡς ἐχρῶσι λαχεῖν, καὶ προδουλοῖς ἐτίμα καὶ αὐτοουργίᾳ τὸ τέχνημα. Ἀγαλμα δὲ διαπλάσας ἐκ γῆς, ζῶον αὐτὸ λογικὸν ἀποτελεῖ, καὶ ἵνα τοῖς τῆς ἰδίας φύσεως ἀνατρέχοι λόγους, ἀφθαρτον, ζωοποιὸν εὐθύς ἐνεχάραττε πνεῦμα· γέγραπται γάρ· « Καὶ ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρῶτον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο ὁ ἀνθρώπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν. » Εἴτα παραλείπου καὶ τρυφῆς ἡξίου, καὶ τὸ κατὰ πάντων τῶν ἐπὶ γῆς αὐτῷ προσενέμετο κράτος· νηκτοῖς ἐπιτίθει καὶ πτηνοῖς ἡγεύμενον, καὶ ἀγέλας μὲν ἀγρίων αὐτῷ καταζεύγνυ θηρῶν, ὑπεστρώων δὲ καὶ αὐτὰ τοῖς ἄλλοις ὁμοῦ τῶν ἰσῶν τὰ γένη. Ἐκδεδιδέσθαι δὲ ὅτι προσήκει τὸν ἀνθρώπον, φυσικοῖς ἐκείλευσεν ἀναπέλθαι νόμοις. Ἦν οὖν ἄρα τῆς ἀνωτάτω δόξης τὸ ἐκμαγεῖον, καὶ θεοπροποῦς ἐξουσίας εἰκὼν ἐπὶ γῆς ὁ ἀνθρώπος. Ἐπειδὴ δὲ τὸν εἰς τοῦτο ἥκοντα λοιπὸν εὐκλείας καὶ τρυφῆς διειδέναι δὴ πᾶσι πάντως ἐχρῆν, ὅτι θεὸς ἔχει τὸν ἐφεστηκότα, βασιλέα τε καὶ κύριον ἵνα μὴ ταῖς ἀγαν εὐημερίαις ἐτοιμώτατα διολισθήσῃ εἰς τὸ οἰεσθαι τυχερὸν ἀπηλλάχθαι καὶ ἐξουσίας καὶ τῆς τοῦ κρατοῦντος ὑπεροχῆς, νόμον εὐθύς ἐδίδου, καὶ ταῖς παραβάσεσιν ἐποιεῖτο γέστονα τὴν κολάζουσαν ἀπειλήν. Ἀμαρτίας μὲν γὰρ οὐκ τις ἦν ἐπὶ τῆς γῆς ὁ πρῶτος, ἐνὸς ὄντος καὶ μόνου. Ἦνα δὲ γένοιτο καὶ ὑπὸ νόμον, ἐκνοεῖτο τις αὐτῷ καὶ φυλακῆς τρόπος· « Ἀπὸ γὰρ παντὸς ξύλου, φησὶ, τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φάγη. Ἀπὸ δὲ τοῦ ξύλου τοῦ γινώσκου καλὸν καὶ πονηρὸν, οὐ φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ. Ἦν δ' ἂν ἡμέραν φάγητε ἀπ' αὐτοῦ, θάνατον ἀποθανεῖσθε. » Εἴτα μίαν τοῦ Ἀδάμ παραιρεθείσης πλευρᾶς, τὸ γύναιον δὲ πλάττεται, καὶ πρὸς παῖδων γονὴν ὑπηρετήσων αὐτῷ, καὶ συμβιωτέουσιν ὡς ὁμογενεῖς, καὶ δὴ καὶ συνδιαιωμένον ἐν ἀπλότῃ διατελεῖ. Ἐπειδὴ δὲ

¹⁶ Isa. xlv, 18. ¹⁷ Gen. ii, 7. ¹⁸ ibid. 16, 17.

ταῖς τοῦ διαβόλου παρηνέχθη συκοφανταῖς πρὸς πα-
ράδαςιν, καὶ τὸ ἀπόρρητον τῶν φύλων ἐδώκετον
ἐποιήσατο· συγκατώλισθε δὲ καὶ αὐτὸς ὁ προπάτωρ
Ἀδὰμ, ἡ φύσις εὐθὺς θανάτῳ καταδικάζεται. Καὶ τῷ
μὲν γυναικὶ τὸ, « Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα, » τῷ δὲ
Ἀδὰμ, « Ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου, »
προσφώνει Θεός. Καὶ πρὸς γε δὴ τοῦτοις, τῶν πο-
λυεύκτων καὶ ἐν ἀρχαῖς ἐνδαιτημάτων καὶ τῆς τοῦ
παραδείσου τρυφῆς ἐξσπέμποντο. Ὑμνοὶ δὲ οὗ καὶ
ἀνείμονες, καὶ ἐν χρεῖα λοιπὸν ἐπιτημάτων ὄντες, τότε
δὴ μόλις ἐμάνθανον· καὶ χιτῶνες ἦσαν αὐτοῖς πρὸς
τοῦτο δερματινοί, Θεοῦ κατοικτεράντος· καὶ γῆν
ἐπεγράφοντο μητέρα, καὶ τοῖς τῆς φθορᾶς ὑπεφέ-
ροντο λίνοις, ἐλεοῖται δὲ, οἶμαι, παντελῶς οὐδὲν τῶν
εἰς ἐσχάτην τάλαιπωρίαν αὐτοῖς.

γ. Ἀλλὰ τί δῆτα; φήσιν ἄν, οἶμαι, τίς· εἰ πρὸς
τοσαύτην ἐμελλεν ἀθλιότητα κατοικήσεσθαι γεγονὸς
ὁ ἄνθρωπος, πῶς οὐκ ἄμεινον αὐτῷ παρὰ πολὺ νοοῖ·
ἄν εἰκότως τὸ μὴ ὑπάρχειν αὐτόν; Λαμπρὸν δὲ οὕτως
καὶ ἀξιώμαστον ἀποτελεῖ τὸν οὐκ εἰς μακρὰν ἐσόμε-
νον οἰκτρὸν καὶ ἄεσινδον, καὶ ἐν ἀρᾷ καὶ δίქῃ. Ἦγνάει
μὲν οὖν ἥκιστα γε τὸ μέλλον Θεὸς ὡν κατὰ φύσιν ὁ
δημιουργός. Ἐπειδὴ δὲ εἰδὼς εἰργάζετο, πῶς οὐκ
ἀδικήσας μᾶλλον ἢ γούν ὀνήσας ἁλώσεται, εἴπερ
ἔστιν ἄμεινον ἀληθῶς τοῖς ἐσομένοις ἀθλιῶς τὸ μετῴ-
λως ἔλθεῖν εἰς γένεσιν, κατὰ γε τὴν αὐτοῦ τοῦ Σω-
τήρος φωνήν, ἣν ἐπὶ τῷ προδότῃ λελάληκε μαθητῇ·
« Καλὸν ἦν αὐτῷ, εἰ οὐκ ἐγεννήθη ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖ-
νος; » Πρὸς δὴ τὰ τοιαῦτα φαίνεται ἄν, ὅτι σφαλερὸν
ἄγαν καὶ τῆς εἰς λῆξιν ἡκούσης ἐμβροντηαίας ἐγγύς,
μᾶλλον δὲ εἰσὼ τε καὶ ἐπέκεινα πολὺ, τὸ τοῖς θεοῖς
καίμασιν ὡς οὐκ ὀρθῶς γεγονόσιν ἐπιτιμᾶν· καὶ
τὴν ἀνωτάτω φύσιν, ἣ τοῦ πρέποντος ἀλογῆσαι τυχόν,
ἣ γούν ὀλεσθαι· διαμαρτεῖν τοῦ χρησίμου τε καὶ ἐν
ἀμείνωσιν ὡς ἐν γε τοῖς καθ' ἡμᾶς. Πρέποντι δ' ἄν
ῥᾶλλον ἐν ταῖς βουλαῖς, καὶ πράγμασι τὸ ἀμωμήτως
ἔχον ἀπονέμειναι αὐτῇ, παραιτεῖσθαι τὸ φρονεῖν
ὑπὲρ αὐτῆς φρονεῖν, καὶ τὸ περιέργον ἐν ταῦτοις οὐκ
ἀνεπίληκτον ἔξῃ. Καὶ πρὸς γε δὴ τοῦτω καίκεινο,
οἶμαι πού, καταλογίζεσθαι γρή· πότερον τοῖς τὸ εἶναι
μετὰ τοῦ εἶναι λαχούσιν, ἄμεινον δὴ πού τὸ μὴ
ἔλθεῖν εἰς γένεσιν, ἢ γούν τὸ ὑπάρχειν, καὶ τῆς τοῦ
δημιουργοῦ μεταλαχεῖν ἡμερότης· ἀλλ' οὐκ ἄν
ἐνδοκασίαι τις, καθάπερ ἐγώμηναι. Ὡςπερ γάρ τοις
ἐσομένοις ἀθλιῶς, εἰ παρενεχθεῖν εἰς γένεσιν, τὸ μὴ
τοῦτου τυχεῖν νοοῖ· ἄν εἰκότως ἄμεινόν τε καὶ αἰρε-
τώτερον· κατὰ τὸν αὐτόν, οἶμαι, τρῶπον καὶ τοῖς ὡς
ἥκιστα διακρίσεσθαι χρῆμα καλόν τε καὶ ἀξιόληπον
τὸ ἐν ὑπάρχει γενέσθαι· καὶ ζῆν. Τί οὖν, εἰπέ μοι;
Χρῆναι γὰρ ἔγωγε φημι τὸν ἐπὶ τῷ λόγον ἀναδιό-
ζεσθαι πρὸς ἡμῶν καὶ εἰς τὰ πολλὰ λίαν τῶν καθ'
ἡμᾶς ἐπέκεινα· φημι δὲ δὴ πάλιν τοὺς μακαρίους
θγγίλους. Πιστοῦνται δὲ δὴ παρὰ Θεοῦ, καὶ τὴν ἐξ
οὐκ ὄντων ἔχουσιν εἰς τὸ εἶναι πάροδον Ἀγγελοὶ τε
καὶ Ἀρχάγγελοι, Θρόνοι τε καὶ Ἐξουσίαι, Δυνάμεις καὶ
Ἀρχαὶ, καὶ αὐτὰ δὲ πρὸς ταῦτοις τὰ ἀνώτατα Σερα-
φίμ. Ἐτάλει δὲ καὶ αὐτὸς ἐν τοῖς γεγονόσιν ὁ δράκων

nem pellectus est, et decerptum e vetita arbore fru-
ctum comedit, lapsus autem una est primus parens
Adam, natura statim morte damnata est. Et mulieri
quidem : « Paries in doloribus filios; » Adæ vero :
« Maledicta terra in operibus tuis, » Deus acclama-
vit ¹⁰. Præterea jucundissimis illis, quibus initio
fruebantur, voluptuosissimisque locis et paradisi
deliciis sunt ejecti. Cum vero nudi ac sine amictu
essent, vestibusque deinceps indigerent, tunc de-
mum cognoverunt. Tunicae porro erant ipsis pel-
liceæ, commiserante Deo : et terram matris titulo in-
signiverunt, interitusque retia incurrerunt, ac nihil
plane ipsis ad extremam calamitatem defuit.

B 3. Cæterum dicat quis, ut arbitror : Si futurum
erat ut ad tantam miseriam homo factus prolabe-
retur, quo pacto non multo satius merito judican-
dum sit, ipsum non exsistere? Splendidum vero
adeo atque admirabilem constituit eum, qui haud
multo post esset futurus miserabilis, execrationique
et pænæ obnoxius. Atqui nequaquam ignarus erat
futurorum Deus, natura exsistens creator. Cum vero
prudens ac sciens operatus fuerit, quo pacto non
nocuisse potius quam juvisse deprehendetur, si
modo satius revera est iis, qui miseri futuri sint,
non nasci potius, juxta ipsius Salvatoris vocem,
quam de proditore discipulo dixit : « Bonum erat
ei, si non natus esset homo ille ¹¹? » Ad
7 hoc vero responderim, damnosum imprimis sum-
mæque vesaniæ proximum, aut potius quavis vesa-
nia majus esse, Dei consilia tanquam non recta in-
simulare, et supremam illam naturam aut recti-
curam fortasse non habere existimare, aut alioqui
putare ipsam in iis, quæ rebus nostris maxime
convenient atque expediunt, falli et decipi. At po-
tius par est, summam consiliorum actionumque
perfectionem ipsi tribuentes, longe ab eo abesse,
ut ultra quam sapere non oportet sapiamus, an-
ximæque horum investigationem, quæ culpa non
vacat, prætermittere. Ad hæc autem etiam illud, ut
arbitror, animadvertere oportet : utrum iis, qui et
esse et bene esse adepti sunt, satius sit ortos non
esse an vero exsistere, et Creatoris benignitatem
consequi ; siquidem nemo, mea quidem sententia,
dubitaverit. Quemadmodum enim iis, quorum mi-
sera conditio est futura, si ad ortum ducantur,
satius merito expetibilisque fuerit, si id non con-
sequantur : eadem plano ratione iis, qui nequa-
quam ita affecti fuerint, pulchra laudabilisque res
sit, exsistere ac vivere. Quid igitur ? obsecro. Opor-
tere enim censeo sermonem hac de re etiam ad
ea, quæ longe superiora nobis sunt, traduci : ad
beatos, inquam, rursus angelos. Facti enim sunt a
Deo, et a non esse ad esse sunt vocati Angeli et
Archangeli, Throni ac Potestates, Virtutes et Prin-
cipatus, aliaque his adhuc superiora, Seraphim.

¹⁰ Gen. iii, 16. ¹¹ Marc. xiv, 21.

Accensus autem est etiam in his, quæ existunt, draco apostata, aliæque cum eo pravæ potestates : et erant una cum aliis sanctis atque rationalibus creaturis, supernas mansiones implentes, excellentes in gloria, longe præstantiore et incomparabiliter sublimiore, quam nostra est, conditione præditi : unde dictum est alibi a Deo : « Cum Cherubim posui te ¹⁰. » Cæterum firmam quidem ac stabilem suam gloriam habent sancta Cherubim, propriamque dignitatem inconcussam tuentur : et mille millia serviunt Deo, ac totidem myriades astiterunt ei ¹¹. Lapsus autem est cum aliis Satanas, suæque gloria privatus. Cum itaque a propria sua dignitate defecturus esset, sua sponte ad offendendum Deum conversus effecit, ut a creatione sanctorum, inquam, angelorum, universorum Opifex desisteret, **S** adeoque eximiam atque admirabilem creaturam deturbaret. At vero quo pacto non injuria affecta videretur, nisi ad ortum adducta fuisset, circumstans eum eo usque et inserviens multitudo, ac Deo creatori integram se servans, et propriæ suæ dignitatis oblivionem nequaquam pati sustinens ? Quid enim, dic mihi, valde obest, si nonnulli præ sua arrogantia ac fastu, a bono statu, sive esse, exciderunt ? Hi vero illis præstantiores cum Deo existunt, ipsiusque benignitate affatim referti, assiduis atque indesinentibus laudibus eum prosequuntur. Ac de ipsis, arbitrator, alibi beatus David loquitur : « Beati omnes habitantes in domo tua, in sæcula sæculorum laudabunt te ¹². » Cum ergo de his sermo ita se habeat, age, etiam in iis, quæ ad nos ipsos pertinent, eandem considerationem adhibeamus.

4. Factus enim est in principio homo, suæ ipsius voluntatis dominus, liberque, ad quod velit, motus ei est conceditus. Liber enim est Deus, ad cujus imaginem formatus est. Ita siquidem, neque aliter, laudem consequi poterat, quam si voluntarius cerneretur virtutis operator, operumque puritatem, tanquam mentis fructum ederet, non veluti naturalis necessitatis effectum, quæ extra id quod bonum est, eum ferri non sinneret, etiamsi id quod tale non est, facere vellet. Adeptus igitur est initio homo liberum atque expeditum ad quamvis rem agendam mentis motum : cæterum draconis imposturis ad quæ minime conveniebat, imprudenter est abreptus, nullamque plane transgressionis rationem habuit. Idcirco morte atque interitu multatus est, prævidente, ut arbitrator, Deo utilitatem, quæ id quod acciderat secutura esset. Converso enim semel ad peccatum homine, ipsiusque natura deflexione in vitium laborante, instar fere impurorum spirituum, perpetuum in terra malum deprehensum est. Utiliter itaque inventa est carnis mors, non in absolutum interitum animal traducens, sed potius in renovationem, atque, ut ita dicamus, tanquam vas quoddam confractum suo tempore re-

Α ὁ ἀποστάτης, καὶ αἱ σὺν αὐτῷ δυνάμεις αἱ πονηραὶ, καὶ ἦσαν ὁμοῦ τοῖς ἄλλοις ἁγίοις καὶ λογικοῖς κτίσμασι, τὰς ἀνω πληροῦντες μονὰς, διαπρέποντες ἐν δόξῃ, καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς πολὺ δὴ λίαν ἐν ἀμείνοσι, καὶ ἀσύγκριτον ἔχοντες τὴν ὑπεροχὴν. Καὶ γοῦν εἰρηται ποὺ παρὰ Θεοῦ· « Μετὰ τῶν Χερουδὶμ τέθεικά σε. » Ἄλλ' ἐρηρεισμένην μὲν ἔχουσι τὴν δόξαν τὰ ἅγια Χερουδὶμ, καὶ σώζει βεβαίως τὴν οἰκίαν ἀρχὴν. Καὶ χιλιάς τε χιλιάδες λειτουργοῦσι Θεῷ, καὶ μυρία μυριάδες παρειστήκεισαν αὐτῷ. Κατώλισθε δὲ μεθ' ἐτέρων ὁ Σατανᾶς, καὶ τῆς οἰκίας δόξης ἀστέρηται. Ἄρ' οὖν ἐπειδὴ περ ἀπολιπεῖν ἐμελλε τὴν οἰκίαν ἀρχὴν ἐθελοντὴς διανεύσας ἐπὶ τὸ προσκρούειν Θεῷ· ὅκνον εἰσδέχεσθαι, τὸν ἐπὶ τῇ ποιήσει ψημὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, τὸν τῶν ὅλων ἐδέησε δημιουργῶν, καὶ τὴν οὕτω λαμπρὰν καὶ ἀξιάγαστον ἀποσεύσασθαι· κτίσιν. Εἴτα πῶς οὐκ ἂν ᾗδικησθαι δόξειεν, εἰ μὴ παρήχθη πρὸς γένεσιν ἡ παρεστῶσα τε εἰς δεῦρο καὶ λειτουργοῦσα πληθὺς, καὶ Θεῷ τῷ τεκτονικῶν τηροῦσα τὸ γνήσιον, καὶ τὸ εἰς λήθην ἐλθεῖν τῆς ἰδίας ἀρχῆς οὐκ ἀνεχομένη παθεῖν ; Τί γάρ, εἰπέ μοι, τὸ σφόδρα λυποῦν, εἰ διημαρτήκασι τινες ἐξ ὑπεροφίας τοῦ εὖ εἶναι τυχόν ; Ἄλλ' οἴγε τούτων ἀμείνους, ἐστᾶσι μετὰ Θεοῦ, καὶ τῆς ἡμερότητας αὐτοῦ πλουσιῶς ἀναπληράμενοι, μακραῖς καὶ ἀκαταλήκτοις δοξολογίαις καταγεραίρουσι. Καὶ περὶ αὐτῶν, οἶμαι ποῦ, ψηθὲν ὁ μακάριος Δαβὶδ· « Μακάριοι πάντες οἱ κατοικοῦντες ἐν τῷ οἴκῳ σου, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων αἰνέσουσι σε. » Ἐχόντος δὲ ὡδε τοῦ περὶ τούτων λόγου, φέρε καθέντες τὴν βάσανον καὶ ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς αὐτοῖς, ἐκεῖνο διασκεψώμεθα.

δ'. Πεποίητο μὲν γὰρ ὁ ἄνθρωπος ἐν ἀρχαῖς τῶν ἰδίων θελημάτων τὰς ἡνίας πεπιστευμένος, καὶ τὴν ἐφ' ᾧ περ ἂν ἔλοιτο ῥοπήν ἀνείμένην ἔχων. Ἐλευθερον γὰρ τὸ θεῖον, πρὸς ὃ καὶ μεμόρφωτο. Ὡδε δὲ ἦν, οἶμαι, καὶ οὐκ ἐτέρως κεκτῆσθαι τὸ ἀξιάγαστον, εἰ ἐθελοντὴς ὁρῶν τῆς ἀρετῆς ἐργάτης, καὶ γνώμης ἔχων καρπὸν, τὸ ἐν ἔργοις εἰλικρινές, οὐκ ἀνάγκης ὥσπερ ἀποτέλεσμα φυσικῆς, οὐκ ἐφείσσης ὥλως ἔξω φέρεσθαι τοῦ καλοῦ, κἂν εἰ ὁρᾶν ἔλοιτο τὸ μὴ οὕτως ἔχον. Οὐκοῦν ἀνήπτο μὲν ἐν ἀρχαῖς ὁ ἄνθρωπος τὴν ἐφ' ᾧ πᾶσι τοῖς πρακτέοις ἀνείμένην τε καὶ ἀφρον τῆς διανοίας ῥοπήν· ἀλλὰ τοῖς τοῦ δράκοντος φανακισμοῖς, ἐφ' ᾧ μὴ προσήκεν, ἀσυνέτως παρεκομίζετο, καὶ δι' οὐδενὸς ἐκνείετο λόγου τὴν παράδατιν. Ταύτητος κατεδικάζετο θανάτῳ καὶ φθορᾷ, προαναθροῦντος, οἶμαι, Θεοῦ τὸ ὡς ἐν γε τῷ συμβεβηκότι λυσιτελέστρον. Διανενευκὴς γὰρ ἦτορ εἰς ἁμαρτίαν ὁ ἄνθρωπος, καὶ ἀρρωστούσης αὐτῇ τῆς φύσεως τὴν εἰς τὰ παῦλα ῥοπήν, ἐν ἴσῳ ποῦ τάχα τοῖς ἀκαθάρτοις πνεύμασι, διηνεχὲς ἐπὶ γῆς καταφωρᾶτο κακόν. Ἐπενείετο τοίνυν χρησίμως ὁ τῆς σαρκὸς θάνατος, οὐκ εἰς ἐλευθέρην ὀλοτελῇ παραπέμπων τὸ ζῶον· εἰς καινουργίαν δὲ μᾶλλον, καὶ, ἐν' οὕτως εἰσψαμιν, εἰς ἀνασκευὴν οἷά τι σκευὸς συντεθλασμένον κατὰ καιροῦς ἐφυλάττετο.

¹⁰ Ezech. xxviii, 14. ¹¹ Dan. vii, 10. ¹² Psal. lxxxiii, 5.

Ἵτι μὲν γὰρ συμβήσεται μεταξὺ τῶ ζώῳ τὸ παθεῖν τὴν φθορὰν, οὐκ ἠγνόηκεν ὁ Δημιουργὸς, ἀλλ' ἠπίστατο, μετὰ τοῦτου καὶ τῶν ἀτόπων τὴν λύσιν, καὶ τῆς φθορᾶς τὴν ἀναίρεσιν, καὶ εἰς τὸ ἀμεινον ἀνακομιδὴν, καὶ τῶν ἐν ἀρχαῖς ἀγαθῶν τὴν ἀνάληψιν. Ἡδεῖ γὰρ ὅτι πέμψει κατὰ καιροῦς τὸν ἴδιον Υἱὸν ἐν ἀνθρωπείᾳ μορφῇ τεθηγόμενον ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ τοῦ θανάτου καταλύσοντα κράτος, ἵνα καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ. Τί γάρ; εἰ μὴ πάντες πεπιστεύκασιν, ἀλλ' ἦγε τῶν σεσωσμένων πληθὺς ἀριθμῶν κρείττων ὑπάρχουσα, τῆς ἐκείνων ἀπωλείας οἶονε κατορχήσεται· καὶ τὸ λυποῦν ἐπ' ἐκείνοις, ἔωλον ἀποφανεῖ, μονονουχὶ λέγουσα· Τοιγαροῦν « ἔδονται τῆς ἐαυτῶν ὁδοῦ τοὺς καρπούς. » Διασωζέσθαι γὰρ ἔξδον, εἰ βεβούλοιντο, καὶ διαδρᾶναι μὲν τῶν μεταξὺ παρεσδευκώτων τὰ βλάβη, τὸν λυτρωτὸν οὐ προσ-
 B λένται, τοῦτέστι, Χριστόν. Ἄρα γὰρ εἰ τις, εἰπέ μοι, τὰ εἰς γηπονίαν τεχνίτης, τοῖς τῶν δένδρων εὐφυσέτεροις τὸν ἴδιον ἐνεπίμπλη κήπον· εἴτα μὴ πάντα διαφυγεῖν τὰ ἐκ διαφύρων αἰτιῶν συμδεδῆκε βλάβη· οὐκ ἂν οἰοῖτο τις μὴ ὀρθῶς ἐλέσθαι πονεῖν τὸν γηπονεῖν ἡρημένον; Ἄλλ' οὐκ ἂν, οἶμαι, τίς καταμωμήσαιο. Πολλοῦ γε καὶ δεῖ· ὁ μὲν γὰρ τὴν δέουσαν τῶν παφυτευμένων ἵποιετο φροντίδα, τὰ δὲ ἡβρώστησε τὸ παθεῖν. Ἄρ' οὖν ἐροῦμεν ὡς ἦν ἀμεινον τὸ μηδὲως χρῆναί τινος λέναι ἐπὶ τὸ γηπονεῖν· ἤγε μὴ τοῖς εὐγενεστάτοις ἐντεθῆλναι φυτοῖς τὸν παράδεισον, ἔξδον δὲ μᾶλλον ἀνελεῖν εἰς ἅπαν τῆς φυτουργίας τοὺς καρπούς, ἵνα μὴ ἀδικοῖντο τῶν πεφυτευμένων τινά; Καὶ πῶς οὖν οὐκ ἀπόπληκτον κομιδῇ τὸ ὀρθῶς ἔχειν οἰεσθαι ταυτί;

α'. Οὐκ οὖν οὐκ ἐν δίκῃ γραφόμεθα τὸν Δημιουργὸν παρενεγκόντα πρὸς ὑπαρξιν, ἐαυτοῦς δὲ μᾶλλον αἰτιασόμεθα τὴν ἐθελούσιον παθόντες βλάβην, εἰ νοῦ καὶ φρενὸς ἔσμεν ἐν καλῷ. Ὅτι γὰρ παρακομίζων εὐθὺς εἰς τὸ εἶναι τὸν ἄνθρωπον, ἐνενόει μὲν ὅτι πεσεῖται εἰς τὴν φθορὰν· οὐκ ἠγνόει δὲ καὶ τοὺς τῆς θεραπείας τρόπους, ἀναπελθεῖ σαφῶς ὁ θεοπέσιος Παῦλος, τῆς διὰ Χριστοῦ σωτηρίας τὴν ὥς ἐν προγνώσει πνεύματος ἀρχαίτητα μαρτυρῶν. Ἐπιστέλλει γὰρ οὕτως· Τιμοθέῳ τῷ οἰκείῳ μαθητῇ· « Μὴ οὖν ἐπαισχυνθῇς τὸ μαρτύριον τοῦ Κυρίου ἡμῶν, μηδὲ ἐμὲ τὸν δέσμιον αὐτοῦ· ἀλλὰ συγκακοπάθησον τῷ Εὐαγγελίῳ κατὰ δύναμιν Θεοῦ τοῦ σώσαντος ἡμᾶς, καὶ καλέσαντος κλήσει ἁγίᾳ, οὐ κατὰ τὰ ἔργα ἡμῶν,
 D ἀλλὰ κατὰ ἰδίαν πρόθεσιν καὶ χάριν τὴν δοθεῖσαν ἡμῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ πρὸ χρόνων αἰωνίων, φανερωθεῖσαν δὲ ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων διὰ τῆς ἐπιφανείας τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ἐτέροις δὲ αὖ· « Οἶδαμεν, ὅτι τοῖς ἀγαποῦσι τὸν Θεὸν πάντα συνεργεῖ εἰς ἀγαθόν, τοῖς κατὰ πρόθεσιν κλητοῖς οὖσιν. Ὅτι οὐς προέγνω, καὶ προώρισε συμμόρφους τῆς εἰκόνος τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν πρωτότοκον ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς. Οὓς δὲ προώρισε, τοὺτους καὶ ἐκάλεσε· καὶ οὓς ἐκάλεσε, τοὺτους καὶ ἐδικαίωσεν. Οὓς δὲ ἐδικαίωσε, τοὺτους καὶ ἐδόξασεν. » Ἀκούεις

A sciendum servavit. Quod enim hoc homini eventurum esset, ut interitum subiret, nequaquam ignorabat Creator; sed sciebat subsecuturam postea mali solutionem, et interitus ablationem, restitutionemque in melius, ac pristinorum bonorum receptionem. Sciebat enim quod mitteret suo tempore Filium suum in humana forma, qui pro nobis moriturus esset, mortisque imperium aboliturus, ut vivorum simul et mortuorum dominetur. Quid enim? Si non omnes crediderunt, certe salvatorum innumerabilis multitudo illorum interitum quodammodo elevabit: eorumque hac de causa dolorem vanum declarabit, tantum non dicens: « Comedunt suæ ipsorum viæ fructus ». Cum ipsis salvari liceret, si voluissent, et ea, quibus postmodum involuti sunt, damna evitare, Redemptorem non admittunt, hoc est Christum. Si quis enim, amabo, colendæ terræ artifex præstantissimis quibusque arboribus hortum suum impleverit: deinde vero non omnes damna, quæ diversis de causis obvenire solent, effugiant, nemo, ut arbitror, existimaverit terræ cultorem recte plantare noluisse, neque vero quisquam, uti opinor, illum reprehenderit. Longe enim abest: siquidem eam quam oportuit ad plantandum curam adhibuit, illæ vero infirmitate laborarunt. An itaque dicemus præstitisse ut omnino a plantatione cessaret, neque generosissimis plantis hortum suum conscreret, omnemque in universum colendæ terræ rationem tollendam, ne aliquibus plantis jam consertis damnum accidat? Quo pacto vero non absurdum admodum fuerit, si hoc recte se habere censeamus?

5. Nequaquam igitur Deum incusabimus creatorem, qui ortus nostri auctor fuerit, sed in nos ipsos potius culpam conferemus, qui voluntario damno afficimur, si modo recte judicare velimus. Quod enim statim hominem ad existendum traducens, sciret eum lapsurum in interitum, quodque curationis modos non ignorabat, manifeste persuadet divinus Paulus, salutem per Christum, eam quæ est velut in præcognitione spiritus, testificans. Ita enim Timotheo proprio suo discipulo scribit: « Noli itaque erubescere testimonium Domini nostri, neque me vinctum illius: sed collabora Evangelio juxta potentiam Dei, qui nos liberavit, et vocavit vocatione sua sancta, non secundum opera nostra, sed secundum propositum 10 suum, et gratiam, quæ data est nobis in Christo Jesu ante tempora sæcularia, manifestata est autem nunc in ultimis temporibus per illuminationem Salvatoris nostri Jesu Christi ». Aliis autem rursus: « Scimus quod diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum, his qui juxta propositum vocati sunt sancti. Nam quos præscivit, eosdem et prædestinavit conformes fieri imaginis Filii sui, ut ipse sit primogenitus in multis fratribus. Quos autem prædestinavit, eosdem et vocavit; et quos vocavit, hos et iustificavit;

¹⁰ Prov. 1, 34. ¹¹ II Tim. 1, 8-10.

quos autem justificavit, hos et glorificavit ²⁵. » Audis quo pacto datam esse ait gratiam in Christo ante æterna tempora : præscitos autem ac præfinitos manifeste a Deo et Patre eos, qui conformes futuri erant imagini Filii ipsius? Præscitus enim est, ut dixi, incarnationis modus. Opportuno vero tempore morborum solutio administrata est, quod ipsum Paulus rursus testatur, ita scribens : « Ei autem qui potens est vos confirmare juxta Evangelium meum et prædicationem Jesu Christi, secundum revelationem mysterii, temporibus æternis taciti, quod nunc patefactum est per Scripturas prophetarum, secundum præceptum æterni Dei ad obeditionem fidei, in cunctis gentibus cogniti: soli sapienti Deo per Jesum Christum, cui gloria in sæcula. Amen ²⁶. » Tacitum enim erat mysterium, manifestatum autem nunc per legem et prophetas, juxta voluntatem Dei ac Patris. Siquidem instauratus sumus in Christo ad pristinum statum, abolitis iis quæ postmodum diabolica fraude nobis acciderant. Ita enim rursus Paulus de omnium nostrum Salvatore Christo ait : « In quo habemus redemptionem per sanguinem ejus, remissionem peccatorum secundum divitias gratiæ ejus, quæ superabundavit in nobis, in omni sapientia et prudentia, ut notum faceret nobis sacramentum voluntatis suæ, secundum beneplacitum ejus, quod proposuit in eo, in dispensatione plenitudinis temporum, instaurare omnia in Christo, quæ in cælis sunt, et quæ in terra sunt, in ipso. In quo etiam et nos forte vocati sumus, prædestinati secundum propositum ejus, qui operatur omnia juxta consilium voluntatis suæ, ut simus in laudem gloriæ illius nos qui ante speravimus in Christo ²⁷. » Ecce rursus præfiniti quidem sumus, juxta propositum Patris, **II** antiquiorem quodammodo etiam spem quam ipsum esse nacti, Deo hoc præsciente, ac propria voluntate quæ nobis eventura erant ordinante. Postquam enim decepti Adamum initio et vecordix reum statuit peccati inventor, ad mortem ita traduci contigit, pænæque in omnes homines pervasit, veluti ex radice in ramos vitio sese propagante. Regnavit enim ab Adam et usque ad Moysen. Peccantibus vero in similitudine transgressionis Adam, necessario deinceps providit suis creaturis rerum Opifex, et secundam quodammodo nobis generis radicem machinatus est, quæ nos ad pristinam incorruptionem reduceret, ut quemadmodum nos prima ac terrena imago moriendi necessitate insinavit, et interitus laqueis involvit: ita nobis rursus secundum et post illam principium, hoc est Christus, similitudoque cum ipso per spiritum, mortis expertes declaret: et sicut nos illic inobedientia ad supplicium duxit, ita hic obedientia benedictionis cælestis atque paternæ participes efficiat. « Factus est enim, » inquit, « primus homo Adam in animam viventem: novissimus

ἄπῳς δεδῶσθαι φησὶ τὴν ἐν Χριστῷ χάριν πρὸ χρόνων αἰώνων· προεγνώσθαι δὲ καὶ προωρίσθαι σαφῶς παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τοὺς συμμόρφους ἑσομένους τῆς εἰκόνος τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ. Προέγνωστο γάρ, ὡς ἔφην, ὁ τῆς ἐνανθρωπήσεως τρόπος· ἐταμιεύετο δὲ καιρῷ τῷ προσήκοντι τῶν ἀβρώστημάτων ἢ λύσις, καὶ μαρτυρήσει πάλιν ὁ Παῦλος, ὡδὶ ἐγγράφας· « Τῷ δὲ δυναμένῳ ἡμᾶς στηρίξαι κατὰ τὸ Εὐαγγέλιόν μου, καὶ τὸ κήρυγμα Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατὰ ἀποκάλυψιν μυστηρίου χρόνοις αἰώνοις σεσιγημένου, φανερωθέντος νῦν διὰ τε Γραφῶν προφητικῶν κατ' ἐπιταγὴν τοῦ αἰωνίου Θεοῦ, εἰς ὑπακοὴν πίστεως, εἰς πάντα τὰ ἔθνη γνωρισθέντος, μόνῳ σωφῶ Θεῷ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τὸν αἰῶνα. Ἀμήν. » Σοσίγητο μὲν γὰρ τὸ μυστήριον, πεφανέρωτο δὲ νῦν, διὰ τε νόμου καὶ προφητῶν, κατὰ θέλησιν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Ἀνεστοιχείωμεθα καὶ γὰρ ἐν Χριστῷ πρὸς τὸ ἐν ἀρχαῖς, ἀνατετραμμένον τῶν μεταξὺ παραιοθεβλικῶν ἐξ ἀπάτης διαβολικῆς. Ἐφ' ἡ γὰρ ὥδε πάλιν ὁ Παῦλος περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ· « Ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν ἀπολύτρωσιν διὰ τοῦ αἱματος αὐτοῦ, τὴν ἄφεσιν τῶν ἁμαρτημάτων κατὰ τὸν πλοῦτον τῆς χρηστότητος αὐτοῦ, ἧς ἐπερίσσευσεν εἰς ἡμᾶς, ἐν πάσῃ σοφίᾳ καὶ φρονήσει, γνωρίσας ἡμῖν τὸ μυστήριον τοῦ θελήματος αὐτοῦ, κατὰ τὴν εὐδοκίαν αὐτοῦ, ἣν προέθετο ἐν αὐτῷ εἰς οἰκονομίαν τοῦ πληρώματος τῶν καιρῶν, ἀνακεφαλαιώσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ, τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ἐν αὐτῷ. Ἐν ᾧ καὶ ἐκληρώθημεν, προορισθέντες κατὰ πρόθεσιν τοῦ τὰ πάντα ἐνεργούντος κατὰ τὴν βουλὴν τοῦ θελήματος αὐτοῦ, εἰς τὸ εἶναι ἡμᾶς εἰς ἑπαινον δόξης αὐτοῦ τοὺς προηλεκτούς· ἐν τῷ Χριστῷ. » Ἰδοὺ δὴ πάλιν προωρίσμεθα μὲν, κατὰ πρόθεσιν τοῦ Πατρὸς· πρεσβυτέραν δὲ ὥσπερ καὶ τὴν ἰλιπίδα τοῦ εἶναι πεπλουτήκαμεν, Θεοῦ τὸ χρῆμα προεγνωκότος, καὶ ἐν ἰδίαις βουλαῖς τὰ ἐφ' ἡμῖν ἐπόμμενα καταγράφοντος. Ἐπειδὴ γὰρ πεφανάκιζε τὸν Ἀδὰμ, καὶ τοῖς τῆς βλαστῆνης ἐγκλήμασιν ἐνοχον ἀπέφηνεν ἐν ἀρχαῖς· ὁ τῆς ἁμαρτίας εὐρετὴς, κατακομιζομένη τὸ οὖτω συνέβη πρὸς θάνατον, διαβέβηκε δὲ εἰς πάντας ἀνθρώπους ἡ δίκη, καθάπερ ἐκ ῥίζης ἐπὶ τὰ ἐξ αὐτῆς ἰόντος τοῦ ἀράου· βεβασίλευκε γὰρ ἀπὸ Ἀδὰμ καὶ μέχρι Μωσέως, καὶ ἐπὶ τοὺς ἁμαρτήσαντας ἐπὶ τῷ ὁμοιώματι τῆς παραβάσεως Ἀδὰμ λοιπὸν ἀναγκαίως προενόησε τῶν ἰδίων κτισμάτων ὁ Δημιουργὸς, καὶ ῥίζαν ἡμῖν ὥσπερ τοῦ γένους ἐμψυχῶν δευτέραν, εἰς ἀφθαρσίαν ἡμᾶς τὴν προτέραν ἀναβιδάξουσαν, ἵν' ὥσπερ ἡμᾶς ἡ τοῦ πρώτου τε καὶ ἀπὸ τῆς γῆς ἐχάραξεν εἰκῶν, τὸ ἐκτεθνάναι δεῖν, καὶ τοῖς τῆς φθορᾶς ἐναλῶναι βρόχοις· οὕτω πάλιν ἡμῖν ἡ δευτέρα καὶ μετ' ἐκείνον ἀρχὴ, τουτέστι, Χριστὸς, καὶ ἡ πρὸς αὐτὸν ὁμοίωσις διὰ πνεύματος, τὸ ἀνώλεθρον ἐνσημνηται· καὶ ὥσπερ ἡμᾶς ἐν ἐκείνῳ τὸ δυστήκουν ταῖς τιμωραῖς ὑπένεγκεν, οὕτως ἐν τούτῳ τὸ εἰκτικὸν καὶ τὸ εἰς ἅπαν εὐπειθεῖς εὐλογίας τῆς ἀνωθεν καὶ παρὰ Πατρὸς ἀποφῆν ὑπεσχηκότας. « Ἐγένετο γὰρ, » φησὶν, « ὁ πρῶτος ἀνθρώπος Ἀδὰμ· εἰς ψυχὴν

²⁵ Rom. viii, 28-30. ²⁶ Rom. xvi, 25-27. ²⁷ Ephes. i, 7 12.

ζώσαν, ὁ ἱσχυατός· Ἀδὰμ εἰς πνεῦμα ζωοποιούν. »
 καὶ πάλιν ἐτέρως ἡμῖν αὐτὸ διεσάφει, λέγων· « Ὁ
 πρῶτος ἄνθρωπος ἐκ γῆς χοϊκός· ὁ δεύτερος ἄνθρω-
 πος ὁ Κύριος ἐξ οὐρανοῦ. Οἷος ὁ χοϊκός, τοιοῦτοι καὶ
 οἱ χοϊκοί· καὶ οἷος ὁ ἐπουράνιος, τοιοῦτοι καὶ οἱ
 ἐπουράνιοι. Καὶ καθὼς ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ
 χοϊκοῦ, φηρέσαμεν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανοῦ. »
 Καὶ αὖθις· « Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρ-
 ρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρρα. » — Τε-
 ταπίνωκε γὰρ ἑαυτὸν, » καθὰ γέγραπται· καθίκετο
 δὲ καὶ ἐθειλοντὴς ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς ὁ μονογενὴς τοῦ
 Θεοῦ Ἀδός, οὐχ ἵνα μεθ' ἡμῶν βασιλεύηται τῷ θανα-
 τῷ, παραπέμποντος τοῦ Ἀδὰμ καὶ εἰς αὐτὸν τὴν
 νέκρωσιν· ἐπειδὴ ἐστὶν αὐτὸς ὁ τὰ πάντα ζωογονῶν·
 ἀλλ' ἵνα τὸ τῇ φθορᾷ κάτοχον εἶδος ἀποφῆνας, με-
 ταστοιχειώσῃ πρὸς ζωὴν. Ταύτητοι γέγονε σάρξ. B
 Οὕτω καὶ ὁ σοφὸς γράφει Παῦλος· « Ἐπειδὴ γὰρ δι'
 ἀνθρώπου θάνατος, καὶ δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις νε-
 κρῶν, καὶ ὥσπερ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσιν,
 οὕτω καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιήσονται. »
 Ἀμαθὲς· γὰρ οἰεσθαι, γηγενῇ μὲν ὄντα καὶ ἀνθρώπων
 τὸν Ἀδὰμ τῆς ἐπ' αὐτῷ γενομένης ἀρχῆς τὴν δύναμιν,
 καθάπερ τινὰ κληρὸν, διφττοντα φυσικῶς, εἰς ὅλον
 πέμψαι τὸ γένος· ἀνωθεν δὲ ὄντα καὶ ἐξ οὐρανοῦ,
 καὶ Θεὸν κατὰ φύσιν τὸν Ἐμμανουήλ, καὶ τὴν πρὸς
 ἡμᾶς ὁμοίωσιν ἐσχηκότα, καὶ δεύτερον ἡμῖν Ἀδὰμ
 γεγονότα, μὴ οὐχὶ τῆς οἰκείας ζωῆς πλουσίως με-
 εσχηκότας ἀποφῆναι πάλιν τοὺς οἵπερ ἂν ἔλκοντο τῆς
 πρὸς αὐτὸν οἰκειότητος ἐν πίστει μεταλαχρεῖν. Σύσω-
 μοι μὲν γὰρ γεγόναμεν αὐτῷ δι' εὐλογίας τῆς μυ-
 στικῆς. Ἡνώμεθα δὲ καὶ καθ' ἑτέρον τρόπον, ὅτι τῆς
 θείας αὐτοῦ φύσεως γεγόναμεν κοινωνοὶ διὰ τοῦ
 πνεύματος. Ἐναυλίζεται γὰρ ταῖς τῶν ἁγίων ψυ-
 χαῖς, καὶ ὡς ὁ μακάριος Ἰωάννης φησὶν· « Ἐν
 τούτῳ γινώσκωμεν ὅτι ἐν ἡμῖν ἐστίν, ἐκ τοῦ Πνεύμα-
 τος οὗ ἔδωκεν ἡμῖν. » Οὐκοῦν αὐτός ἐστιν ἡμῶν ἡ
 ζωὴ, αὐτὸς ἡ δικαιοσύνη. Γέγραπται δὲ πάλιν· « Ἀρ'
 οὖν ὡς δι' ἐνὸς παραπτώματος εἰς πάντας ἀνθρώπους
 εἰς κατάρριμα, οὕτω καὶ δι' ἐνὸς δικαιώματος εἰς
 πάντας ἀνθρώπους εἰς δικαιοσύνην ζωῆς. » Καὶ πάλιν·
 « Ὅσπερ γὰρ διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ ἐνὸς ἀνθρώπου
 ἁμαρτωλοὶ καταστάθησαν οἱ πολλοί, οὕτω διὰ τῆς
 ὑπακοῆς τοῦ ἐνὸς ἀνθρώπου δίκαιοι κατασταθήσονται
 οἱ πολλοί. » Ἔστι τοίνυν οὐχ ἀσυμφανὲς, ὡς καὶ ἐν
 Ἀδὰμ τῷ πρῶτῳ τὸ ἐπὶ Χριστὸν μυστήριον διεμορ-
 φοῦτο τότε, οὐ διὰ γε τὸ ἴσον ἀπαρἀλλάκτως ἀνατυ-
 πούμενων, ἀλλ' ἐτέρως τε ἔχον καὶ ἐν ἀντιστροφῇ
 σχήματι. Ὁ μὲν γὰρ ἦν ἀρχὴ τῷ γένει, πρὸς θάνα-
 τον, πρὸς ἀρὰν, πρὸς κατάρρισιν· ὁ δὲ πρὸς πᾶν
 τούναντιον, εἰς ζωὴν, εἰς εὐλογίαν, εἰς δικαιοσύνην.
 Καὶ ὁ μὲν εἰς σάρκα μίαν ἐδέχτο τὴν γυναῖκα, καὶ
 διόλωλε δι' αὐτῆς· Χριστὸς δὲ τὴν Ἐκκλησίαν ἑαυτῷ
 συνέπετον διὰ τοῦ πνεύματος, ἐκρύετο τε καὶ ἀνα-
 σώζει, καὶ ἀπάτης διαβολικῆς ἀποτέλει τὴν ἀνα-
 σῶσιν. Τοιγάρτοι καὶ ἀναπαύει βοᾶν· « Οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ
 νοήματα ἀγνοοῦμεν. » Καὶ ὁ μὲν προπάτωρ Ἀδὰμ,
 ἁμαρτίας ὀφνύον καὶ παραβάσεως δίκην ἐδέχτο τὴν

A Adam in spiritum vivificantem²². » Rursus autem
 aliter hoc ipsum nobis declarat, inquit : « Pri-
 mus homo de terra terrenus ; secundus homo, de
 cœlo cœlestis. Qualis terrenus, tales et terreni
 sunt : qualis cœlestis, tales et cœlestes Igitur quem-
 admodum gestavimus imaginem terreni, portemus
 et imaginem cœlestis²³. » Et rursus : « Christus
 nos redemit de maledicto legis, factus pro nobis
 maledictum²⁴. » — Humiliavit enim semetipsum,
 sicut scriptum est²⁵, suaque sponte in nostra des-
 cendit unigenitum Dei Verbum, non ut una nobis-
 cum mortis imperium subiret, transmittente etiam
 in ipsum Adamo mortificationem (siquidem ipse est
 omnia vivificans) ; sed ut speciem morti obnoxiam
 ostendens, ad vitam transferret. Idcirco factus est
 caro : atque ita sapiens Paulus scribit : « Quando-
 quidem enim per hominem mors, et per hominem
 etiam resurrectio a mortuis : et sicut in Adam om-
 nes moriuntur, ita etiam in Christo omnes vivifi-
 cabuntur²⁶. » Absurdum enim 12 fuerit existimare
 e terra quidem factum, atque hominem existentem
 Adam, execrationis, quæ ipsi accidit, vim tanquam
 hereditatem quamdam naturaliter in universum ge-
 nus humanum transmittere : supernum vero ac
 cœlestem, et Deum secundum naturam Emmanue-
 lem, nostramque similitudinem nactum, ac secun-
 dum nobis Adam effectum, non etiam perinde vitæ
 suæ participes abunde efficere eos qui familiarita-
 tem cum ipso in fide inire voluerint. Concorporei
 enim ei facti sumus per mysticam benedictionem.
 Uniti autem sumus etiam alio modo, quia divinæ
 ipsius naturæ facti sumus participes per Spiritum.
 Inhabitat enim sanctorum animas, et quemadmo-
 dum B. Joannes ait : « In hoc cognoscimus quod
 in nobis est, ex Spiritu quem dedit nobis²⁷. » Ipse
 igitur est nostra vita, ipse justificatio. Scriptum
 autem est rursus : « Igitur sicut per unius delictum,
 in omnes homines in condemnationem ; sic et per
 unius justitiam, in omnes homines in justificationem
 vitæ²⁸. » Et rursus : « Sicut enim per inobedien-
 tiam unius hominis peccatores constituti sunt multi :
 ita per obedientiam unius iusti constituentur
 multi²⁹. » Minime igitur obscurum est, quod etiam in
 primo Adam Christi mysterium tunc adumbratum
 fuit, non per æquale omnino indifferenter figuratum,
 sed diversimode se habens, et e converso. Ille enim
 fuit principium generi humano ad mortem, maledi-
 ctionem et condemnationem : hic vero ad omnia plane
 contraria, ad vitam, benedictionem ac justificatio-
 nem. Atque ille quidem in unam carnem suscepit
 mulierem, et per illam interiit : Christus vero Eccle-
 siam sibi ipsi conglutinans per spiritum, salvat ac
 liberat, et diabolicis fraudibus superiorem efficit.
 Idcirco etiam clamare suadet : « Neque enim ipsius
 cogitationes ignoramus³⁰. » Et primus quidem pa-
 rens Adam peccati mercedem, ac transgressionis
 suæ poenam tulit interitum ; Christo autem ad pec-

²² I Cor. xv, 45. ²³ ibid. 47-49. ²⁴ Galat. iii, 13. iii, 21. ²⁵ Rom. v, 18. ²⁶ ibid. 19. ²⁷ II Cor. ii, 11.

²⁸ Philip. ii, 8 ²⁹ I Cor. xv, 21, 22. ³⁰ I Jean.

catum justitia imputabatur, secundum Judæorum stuporem. Idcirco per passionem mortis honore coronatur et gloria, juxta beati Pauli vocem ²⁷. Præterea primo illi Adam sola tantummodo ea quæ in terra erant, subjecta erant, Christo vero omnia. Flectunt enim ipsi genu omnia, cælestia, terrestria atque inferna, et omnis **13** lingua constitetur, quod Dominus Jesus Christus in gloria Dei Patris. Amen.

De Cain et Abel.

1. Subjecta quidem fuit hominis natura, veluti in principio generis in Adamo, ut modo dixi, *mortis et peccato* : redempta autem est non aliter quam per solum Christum. Nam sicut ipsius discipulus scribit : « Non est aliud nomen sub cælo datum hominibus, in quo oporteat nos salvari ²⁸. » Oportuit enim eum per quem omnia ortum nacta sunt, instauratorem fieri eorum quæ corrupta erant, visumque ex peccato contractum profligare, quodque male habebat abolere, atque iis qui per ipsum facti erant, bonum habitum largiter impertiri. Divinæ enim potentix ac virtuti præclarum hoc opus tribuerim, cum ea quæ non sunt ad esse traducere, tum ea quæ a recto inculpatoque statu deflexerunt, ad bonum habitum revocare. Ostensus itaque est in Adam hujus æi typus. Videas autem ipsum nihilo secius id in aliis ab ipso factis describentem. Summatim enim in Christo colligit omnia quæ in cælis et quæ in terra Deus et Pater. Et quod ad ea quæ minime convenit, lapsum erat, ad primum statum reducit ; iis quæ interea acciderant, ipsius ac quidem solius interventu de medio sublatis, iisque qui in terra sunt ad novitatem creaturæ instauratis. Nova enim sit creatura in ipso, et verus est sermo. Vide itaque etiam in Abel et Cain Christi mysterium, per quod etiam salvati sumus. Scriptum igitur est in Genesi : « Adam autem cognovit Evam uxorem suam, et concipiens peperit Cain, et dixit : Possedi hominem per Deum, et addidit parere fratrem ejus Abel. Et fuit Abel pastor ovium ; Cain autem fuit agricola. Et factum est, post dies obtulit Cain de fructibus terræ sacrificium Domino, et Abel obtulit et ipse de primogenitis ovium suarum, et de adipibus earum. Et respexit Deus ad Abel et ad munera ejus : ad Cain autem et ad sacrificia ejus non attendit. Et tristificavit Cain valde, et concidit vultus ejus. **14** Et dixit Dominus Deus Cain : Quare tristis factus es, et quare concidit facies tua ? Nonne si recte obtuleris, recte autem non diviseris, peccasti ? Quiesce, et ad te conversio ejus, et tu ipsius dominaberis ²⁹. » Et paulo post : « Et dixit Cain ad Abel fratrem suum : Egrediamur in agrum. Et factum est, cum essent in agro, surrexit Cain in Abel fratrem suum, et interfecit eum. Et ait Dominus ad Cain : Ubi est Abel frater tuus ? Et dixit : Non scio : nunquid custos fratris mei sum ego ? Et dixit Deus : Quid fecisti hoc ?

α φοβράν· ἐγκλήμα δὲ ἦν ἡ δικαιοσύνη Χριστῷ, κατὰ γε τὴν τῶν Ἰουδαίων ἐμβροντησίαν. Τοιγάρτοι διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου τιμῇ στεφανοῦται καὶ δόξῃ, κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνήν. Καὶ τῷ μὲν Ἀδὰμ μόνῃ τε καὶ μόλις τὰ ἐπὶ γῆς ὑπετάττετο· Χριστῷ δὲ τὰ πάντα. Κάμψαι γὰρ αὐτῷ πᾶν γόνυ ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγελῶν, καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογείται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς. Ἀμήν.

Περὶ τοῦ Κάιν, καὶ τοῦ Ἀβελ.

α'. Ὑπενέγκεται μὲν ἡ ἀνθρώπου φύσις, ὡς ἐν ἀρχῇ τοῦ γένους ἐν Ἀδὰμ, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, θανάτῳ καὶ ἀμαρτίᾳ· λεύετρωται δὲ οὐχ ἑτέρως, πλὴν ὅτι διὰ μόνου Χριστοῦ. Ὡς γὰρ ὁ αὐτοῦ γέγραφε μαθητῆς, « Οὐκ ἔστιν ὄνομα ἕτερον ὑπὲρ τῶν οὐρανῶν τὸ δεδομένον ἐν ἀνθρώποις, ἐν ᾧ δεῖ σωθῆναι ἡμᾶς. » Ἔδει γάρ, ἔδει τὸν δι' οὗ τὰ πάντα παρήχθη πρὸς ὑπαρξίν, ἀνακαινιστὴν γενέσθαι τῶν κατεφθαρμένων, καὶ τὴν ἐκ τῆς ἀμαρτίας ἐξελασθαι πῆρωσιν· καταργῆσαι δὲ τὸ λυποῦν, καὶ τὸ εὖ εἶναι πάλιν διανεῖμαι· πλουσιῶς τοῖς δι' αὐτοῦ γεγονόσι. Δυνάμεως γὰρ τῆς θεοπρεποῦς, καὶ μέντοι καὶ ἐξουσίας, δοίην ἂν ἔγωγε λαμπρὰν γενέσθαι κατόρθωσιν, καὶ τὸ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι δύνασθαι παρενεγκεῖν, καὶ τὰ τοῦ καλῶς τε καὶ ἀλωδῆτως ἔχειν ἡμαρτηκότα μονοουχί παλινάγρατα πρὸς τὸ εὖ εἶναι καλεῖν. Δέδεικται μὲν οὖν ἐν Ἀδὰμ ὁ ἐπὶ τῷδε τύπος. Ἰδοὺ δ' ἂν τις οὐθὲν ἥττον αὐτὸν καὶ ἐν τοῖς ἐξ αὐτοῦ γεγονόσι γραφόμενον. Ἀνακεφαλαιοῦται γὰρ ἐν Χριστῷ τὰ τε ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς ὁ Θεὸς καὶ πατήρ. Καὶ τὸ ἐφ' ᾧ μὴ προσῆκεν ὀλισθῆσαν, ἀναβιβάζεται πρὸς τὸ ἐν ἀρχαῖς, δι' αὐτοῦ δὴ καὶ μόνου τῶν μεταξὺ παρεισθεδληκότων, οἰχομένων ἤδη πρὸς τὸ μέδεν, καὶ εἰς καινότητα κτίσεως ἀσποικισιουμένων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ νῦν γὰρ κτίσις ἐν αὐτῷ, καὶ ἀληθὺς ὁ λόγος. Ἄθροε δὴ οὗ ἄθροε καὶ ἐν Ἀβελ τε καὶ Κάιν, τὸ Χριστοῦ μυστήριον, δι' οὗ καὶ σεσώσμεθα. Γέγραπται τοῖσιν ἐν τῇ Γενέσει· « Ἀδὰμ δὲ ἔγνω Εὐάν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκε τὸν Κάιν, καὶ εἶπεν· Ἐκτεσάμην ἀνθρώπων διὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ προσέθετο τεκεῖν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ τὸν Ἀβελ. Καὶ ἐγένετο Ἀβελ ποιμὴν προβάτων. Κάιν δὲ ἦν ἐργαζόμενος τὴν γῆν. Καὶ ἐγένετο μεθ' ἡμέρας, ἤνεγκε Κάιν ἀπὸ τῶν καρπῶν τῆς γῆς θυσίαν τῷ Κυρίῳ, καὶ Ἀβελ ἤνεγκε καὶ αὐτὸς ἀπὸ τῶν πρωτόγονων τῶν προβάτων αὐτοῦ, καὶ ἀπὸ τῶν στείων αὐτοῦ. Καὶ ἐπεὶ δὲν ὁ Θεὸς ἐπὶ Ἀβελ, καὶ ἐπὶ τοῖς δούροις αὐτοῦ· ἐπὶ δὲ Κάιν καὶ ἐπὶ ταῖς θυσίαις αὐτοῦ οὐ προσέτεχε. Καὶ ἐλύπησε τὸν Κάιν λίαν, καὶ συνέπεσε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ. Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Κάιν· Ἰνατί περιλυπὸς ἐγένου, καὶ Ἰνατί συνέπεσε τὸ πρόσωπόν σου ; Οὐκ ἔάν ὁρθῶς προσενέγκῃς, ὁρθῶς δὲ μὴ διέλῃς. ἤμαρτες ; ἡσύχασον, πρὸς σὲ ἡ πίστις αὐτοῦ, καὶ σὺ ἀρξῇς αὐτοῦ. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Καὶ εἶπε Κάιν πρὸς Ἀβελ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ· Διέλθωμεν δὴ εἰς τὸ πεδῖον. Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ εἶναι αὐτοὺς ἐν τῷ πεδίῳ, καὶ ὤνευτ' ὁ Κάιν ἐπὶ Ἀβελ τὸν

²⁷ Philip. ii, 9. ²⁸ ibid., 10, 11. ²⁹ Act. iv, 12. ³⁰ Gen. iv, 1-7.

ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ ἀπέκτεινεν αὐτόν. Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς πρὸς Κάιν· Ποῦ ἐστὶν ὁ Ἀδελφός σου; Ὁ δὲ εἶπεν· Οὐ γινώσκω· μή φύλας τοῦ ἀδελφοῦ μου εἰμι ἐγώ; Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Τί ποίησας; Φωνὴ αἵματος τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρὸς με ἐκ τῆς γῆς. Καὶ νῦν ἐπικατάρατος σὺ ἐπὶ τῆς γῆς, ἣ ἔχανε τὸ στόμα αὐτῆς δέξασθαι τὸ αἷμα τοῦ ἀδελφοῦ σου ἐκ τῆς χειρὸς σου. Ὅτι ἐργά τὴν γῆν, καὶ οὐ προσθήσῃ τὴν ἰσχύν αὐτῆς δοῦναι σοι· στένων καὶ τρέμων ἔσῃ ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ εἶπε Κάιν πρὸς Κύριον· Μαίζων ἡ αἰτία μου τοῦ ἀπεθῆναι με. Καὶ εἰ ἐκβαλεῖς με σήμερον ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου κρυθῆσομαι, καὶ ἔσομαι στένων καὶ τρέμων ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἔσται, πᾶς ὁ εὐρίσκων με ἀποκτενεῖ με. Καὶ εἶπεν αὐτῷ Κύριος ὁ Θεός· Οὐχ οὕτως· πᾶς ὁ ἀποκτείνας Κάιν, ἐπὶ ἐκδοκούμενα παραλύσει. Καὶ ἔθετο Κύριος ὁ Θεὸς σημεῖον τῷ Κάιν, τοῦ μή ἀναλεῖν αὐτὸν πάντα τὸν εὐρίσκοντα αὐτόν. Ἐξῆλλθε δὲ Κάιν ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ. »

Β'. Κάιν μὲν τοίνυν καὶ μέντοι καὶ ὁ Ἀδελφός, ἀμφω μὲν ἐγενέσθη ἐξ Ἀδὰμ, κλώνες δὲ ἦσαν ὥσπερ τρυφεροὶ τε καὶ εὐανθεῖς, βίῃς ἀνίσχοντες ἐν ἀρχαῖς τε καὶ πρώτης· καὶ ἐπ' αὐτοῖς ἡ ἀνθρώπου φύσις ἐμαλλέτα τὸ καρπογόνον, καὶ τὸ αὐξάνεσθαι καὶ πληθύνεσθαι μόλις ἦν ἐν ἀρχῇ τοῦ φαίνεσθαι, καὶ ἐν ἰσχύι λοιπόν. Ἄλλ' ὁ μὲν Κάιν προσήδα χρόνῳ τῷ κατὰ γένεσιν. Εἴπετο δὲ καὶ ἦν μετ' αὐτὸν ὁ ὁ Ἀδελφός καὶ ὡς μὲν ἦσθην ἀπαλαί τε καὶ νέοι, καθάπερ τινὲς νεοτοὶ περὶ τρέφοντες τοὺς γεγεννημένους. Ἐπειδὴ δὲ εἰς ἡθὺν οἱ νεανίαι ἤλθον, καὶ λοιπὸν ταλοῦντες ἐν ἀνδράσιν ἐφαίνοντο, πρὸς διαφορὰς ἐτράποντο φιλεργίας. Καὶ ὁ μὲν Κάιν, ἡσθεῖς, οἶμαι, πλουσίᾳ τῇ γῇ, καὶ πολὺ δὴ λίαν εὐξυλόν τε καὶ εὐεργετήσῃ ὅρων, καὶ καρποῖς ὡραίοις πεποιτικιμένη, δέν ᾤθηται ταῖς ἐπικαιρίαις ἀποφαίνειν ἡμεροτέρων τῶν ὀρυμμένων τὴν ὕψιν· καὶ τὰ οἰκοθέν τε καὶ φυσικῶς ἀξίεραστα καὶ αὐτομάτως εἰς τοῦτο διήκοντα κάλλους διανοεῖτο, κατὰ γὰρ τὸ εὐκλεές ὡς εἰ τύχοιεν ἰδρωτὸς γεωπονικοῦ, βιβλίου δὲν εἰς ὕψιν ἔλθειν, τὴν ἀσυγκρίτως προφερεστέραν Ἐκκευάξτε δὲ οὐκ ἀγροικοπροσώπων, καὶ παντὶ δὲ σθένει χρώμενος, ἀποπερφαίνειν ἡθελε τὸν σκοπόν. Ἐδίδου δὲ αὐτῷ ἰσως ἡ φύσις τὸ εἰδέναι καὶ ταῦτα, καὶ θεός εἰς νοῦν καὶ ἀπόρρητος νόμος ἐνεχάρτεται που τὴν ὡν ἂν ἔλοιτο γινώσκειν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ὁ Κάιν σπουδῆς ἤξιοῦτο, καὶ πόνων· ὁ Ἀδελφὸς δὲ ὁ σοφὸς τὸν ἐπὶ ξύλοις ἰδρωτὰ, καὶ σκαπάνῃ μεθεῖς, καὶ μὴν καὶ ἀρπης οὐκ ἀνεχόμενος, ἀγέλαις ὄνων ἐπετρέπετο. Παρακόμενος δὲ ἰσως εἰς τοῦτο γνώμης αὐτόν, ἀρνεῖται μὲν μητρᾷσιν λεπτὸν ὀπηρεῖντες ἔτι, καὶ μόλις ἀνσπληγόμενοι, ἀπαλοῖς δὲ καὶ νεοπαγεῖς ποσὶν εὐανθεῖ πόφ βραχὺ διακαίροντες· καὶ μὴν ἐπὶ τοῦτο καὶ αἱ μακράδες αἰγες τὰ ὑψηλότατα τῶν πετρῶν ἀμογήτῃ διαθρῶσκουσαι. Ψήφῳ δὲ, οἶμαι, παγκάλλῃ τὴν ποιμενικὴν στεφανοῦν ἡξίου σοφὸς ὡν ἀγαν, τῆς ἐπ' ἀνθρώποις ἡγεμονίας προμελέτῃσιν ὥσπερ τινὰ τὸ χρεῖμα τιθεῖς, ὥδᾳ τε ἔχαι ἡγούμενος. Δαῶν ποιμένας τοὺς ἐθνῶν ἢ πόλεων, ἢ δήμων

A Vox sanguinis fratris tui clamat ad me de terra. Et nunc maledictus tu a terra, quæ aperuit os suum ad suscipiendum sanguinem fratris tui a manu tua. Quoniam operaberis terram, et non addet virtutem suam dare tibi, suspirans et tremens eris super terram. Et dixit Cain ad Dominum: Majus delictum meum quam ut remittatur mihi. Et si ejicias me hodie a facie terræ, et a facie tua abscondar, et ero gemens et tremens super terram: et erit, omnis inveniens me occidet me. Et dixit ei Dominus Deus: Non sic, omnis qui occiderit Cain, septem vindictas exsolvet. Et posuit Dominus Deus signum Cain, ut non interficeret eum omnis qui invenisset eum. Et egressus est Cain a facie Dei⁴¹. »

B 2. Cain itaque et Abel ambo nati sunt ex Adam, fueruntque tanquam duo teneri ac florentes surculi, ex una ac prima radice orti: et in his hominis natura secunditatem exercebat, crescereque ac multiplicari vixdum initio videbatur, et robore augeri. Cæterum Cain quidem ortus tempore præcessit. Subsecutus autem eum est Abel; ac quandiu tenelli ac juvenculi essent, instar pullosum apud parentes educabantur. Postquam vero pubertatis tempus excesserunt, et ad virilem ætatem pervenerunt, diversis studiis atque operibus sese tradiderunt. Ac Cain quidem, opinor, terræ viriditate delectatus, eamque floridissimis arboribus et tempestivis fructibus ornatam videns, ad cultiorem eam cernentium oculis exhibendam, studium suum conferendum putavit: quæque ex se ac sæpè natura ad amorem sui provocabant, ac spontaneam illam pulchritudinem præ se ferebant, excogitavit; ut, quoad ejus fieri posset, 15 agriculturæ beneficio longe præstantiorem aspectum ob oculos ponerent. Rusticam itaque vitam agebat, summisque viribus ad hoc studium enitebatur. Dedit autem ei natura parens hoc in genere scientiam, divinaque et ineffabilis lex impressit eorum quæ cupiebat cognitionem. Atque hac quidem in re Cain studium suum ac laborem impendit. Sapiens vero Abel, ligonibus ac falcibus posthabitis, rei pecuariæ studebat. Adduxerunt vero fortassis eum in hanc sententiam agnuculi quidem matribus suis argute succincentes, ac vixdum balantes, mollibusque ac tenellis pedibus per vernas herbas lascivientes: neonon capræ balatrices, altissima quæque rupium præcipientia nullo negotio persultantes. Optimo vero jure pastorem vitam sapiens admodum Abel probavit, præexercitamentum quoddam præfecturæ apud homines id sibi statuens, atque ita se rem habere censens. Porro sacræ etiam ac divinitus inspiratæ Scripturæ et Græciæ sapientum consuetudo est pastores populoꝝ vocare eos qui gentibus, aut urbibus,

⁴¹ Gen. iv, 8-16.

aut populis sunt præfecti. Cum itaque duorum A
istorum juvenum alter se agriculturæ tradidisset, alter vero præstantiori studio, pastoritio nimirum : temporis progressus Caino quidem hortos, arboribus densos, et tempestivis fructibus onustos, dedit, Abeli autem in innumeram multitudinem quæ collegerat produxit. Deinde lex quæ in nobis est in natæ Dei notiæ eos viros incitavit ad offerenda omnium Creatori atque omnis boni datori Deo, pro acceptis beneficiis, sacrificia. Tametsi enim corrupta est, neque vera esse cernitur eorum qui idolis serviunt pernoscendi ratio quis sit universorum factor, tamen innata quædam ac necessaria lex hoc agit, et spontanea cognitio excitat ad superius quid longeque præstantius quam res mortalium, hoc est Deum, mente concipiendum. Offerit itaque sacer ac sapientissimus B
Abel optima ac selectissima quæque e suo grege. « Obtulit enim, » inquit, « de primogenitis ovium suarum, et de adipibus earum, » hoc est præstantissima atque eximia. Et sacrificii rationis non ignarus, apposuit adipēs. 16 Cain vero non item, sed multo negligentius; optimos enim quosque fructus suis usibus servabat, secundis autem ac vilioribus supremum Deum honorabat. Ignis itaque cœlitus descendens Abelis munera absumpsit. « Ad Cain autem, et sacrificia ejus non attendit, » inquit. Neque enim solitus ignis ejus sacrificia invasit. Qua de causa doluit graviter, animoque concidit Cain. Cogita vero odii causa, et cur Abel prælatus esset, non ad culpæ suæ correctionem potius se contulit, sed in impotentem iram proreptus, primus ab hominibus natis indomitæ invidiæ auctor fuit, ac tantum non de divino odio vindictam sumens Abelem laude cumulatum dolo circumvenit, mutique amoris legem infringit, diabolica quidem pravitate impiisque consiliis mentem referat habens, fingens autem bonum verbis : « Egrediamur enim, inquit, in campum. » Audis quo pacto vocarit in agrum, ut spectator suæ diligentiae culturæque esset, et pulcherrima florum varietate oculos pasceret? At vero nefandum flagitium commisit, ac veluti primitias quasdam mortis fratrem suum dicat, humanæque naturæ viam ad homicidium aperit. Interrogante autem Deo ac dicente : « Ubi est Abel frater tuus? » mentitur miser, aspareque obviam it, « Non scio, » inquit. Postquam vero homicidii convictus est et maledictionibus subjectus; existimavit autem rursum quod moriturus esset etiam ipse, etiamsi non vellet Deus, quodque hæc futura esset divinæ iræ solutio. Dixit enim : « Si ejicies me hodie a facie terræ, et a facie tua abscondar, et erogemenset tromens super terram, et erit, omnis inveniens me occidet me. » Cæterum quod omnino atque undequaque maledictionibus subjaceret, flagitiorumque suorum poenas læret, miserissimam in terris vitam agens, certissimo selvit, dicente manifesto Deo : « Non sic; quia omnis qui occiderit Cain, septem vindictas exsolvet. » Septem vero ponit pro multis, quasi dicat : Multorum atque impiorum delictorum fratricidæ

προσθηκῆτας ὀνομάζειν ἔθος καὶ αὐτῇ τῇ Γραφῇ τῇ θεοπνεύστῃ, καὶ τοῖς Ἑλλήνων λογασίν. Ἀπονευκότειν δὲ οὖν τοῖν νεανίαιν, τοῦ μὲν ἐπὶ γεωργίαν, θατέρου γε μὴν ὡς ἐπὶ τι τῶν ἀμεινόνων, τὴν ποιμενικὴν, προΐων, ὁ χρόνος τῷ Κάδιν μὲν δαυὶ καμῶντας τοὺς κήπους καὶ καρποὺς ὠραίοις ἐπιθεῖν διαφροβείς· τῷ δὲ Ἄβελ· προσήκουσαν εἰς κτηθὺν ὡς κλειστόν θῆν ἀπετέλει τὰ συναγχευμένα. Εἴτα νόμος ὁ ἐν ἡμῖν τῆς ἐμπύτου θεογενεσίας, ἐκάλει τοὺς ἀνδρας πρὸς τὸ δεῖν ἀνάπτειν τὰ χαριστήρια τῷ πάντων Δημιουργῷ, καὶ παντὸς ἡμῖν ἀγαθοῦ δοτῆρι Θεῷ. Εἰ γάρ ἐστι κατεφθαρμένος καὶ οὐκ ἀληθῆς ὁρᾶται τυχὸν ἐν τοῖς εἰδώλων προσκυνηταῖς· ὁ τοῦ διειδέναι σκοπὸς τίς ὁ τῶν ὧν ἐστὶ ποιητῆς, ἀλλ' οὖν ἐμπυτός τε καὶ ἀναγκαῖος διανύσσει νόμος, καὶ αὐτοκείμενος γέγραπται γνώσις, εἰς γε τὸ χρῆναι νοεῖν τὸ ὑπερταροῦν, καὶ ἀμεινον ἀσυγκρίτως ἢ καθ' ἡμᾶς, τουτέστι Θεόν. Ἄγει δὲ οὖν ὁ μὲν ἱερός τε καὶ πάνσοφος Ἄβελ τὰ τῆς ἀγέλης ἀπόλεκτα, καὶ ἀριστίνθην ἐγκυκρίμμένα· « Ἠνεγκε γάρ, » φησὶν, « ἀπὸ τῶν πρωτοτόκων τῶν ἀμνῶν, καὶ ἀπὸ τῶν στέατων αὐτῶν, » τουτέστι τὰ προδύοντα καὶ ἐξάιρετα. Καὶ τὸν τῆς ἱερουργίας οὐκ ἀγνοήσας τρόπον, παρτίθει τὰ στέατα. Κάιν δὲ οὐχ οὕτως, πολὺ δὲ λίαν ἀτημαλῶς· τὰ μὲν γὰρ ὅτι μάλιστα τῶν ὠρίμων ἐκπρεπῇ, ταῖς ἰδίαις ἐχαρίετο θρυφαῖς, ἔλυπει δὲ τοῖς δευτέροις τὸν ἐπὶ πάντων Θεόν. Οὐκοῦν ἐπὶ μὲν τοῖς τοῦ Ἄβελ δώροις πῦρ καθιέν οὐρανῶθεν, δαπανᾶσθαι παρεσκεύασε τὰ ἱερῶματα· « Ἐπὶ δὲ Κάιν καὶ ἐπὶ ταῖς θυσίαις αὐτοῦ, οὐ προσέσχε, » φησὶν. Οὐ γὰρ τὸ εὐνῆθες ἐπηφαίει πῦρ τοῖς προσενηνεγμένοις. Ἐνταῦθεν ὁ Κάιν ἀνίσταται σφόδρα, καὶ ἀλύει δεινῶς. Διδασκόμενος δὲ τῆς ἀποστροφῆς τὴν αἰτίαν, καὶ ψῆφον ἐλόντος τὴν ἀμείνω τοῦ Ἄβελ, οὐκ ἐτρέπατο μάλλον πρὸς ἐπανάρθωσιν τῶν διεπταισμένων· εἰς ὅργας δὲ ἀκαίρους ἀποταυρούμενος· πρῶτος ἐν ἀνθρώποις τὸν ἀτίθασον ὠδεῖναι φρόνον· μονονυχὶ δὲ τῆς ἀποστροφῆς ἀμυνόμενος τὸν τῶν ὧν Θεόν, δόλω μέτεισι τὸν τεθραυσμένον. Καὶ νόμον ἐπάτει φιλοστοργίας, διαβολικῆς μὲν φαυλότητος καὶ ἀνοσιῶν σκευμάτων, ἐκμεμεστωμένον ἔχων τὸν νοῦν· πλάττομενος δὲ τὸ χρηστὸν εἰς λόγους· « Διέλωμεν γάρ, » φησὶν, εἰς τὸ πεδίον. Ἀκούεις ὅπως, ἐκάλει μὲν ἐπ' ἀγροῦς ὡς ἐπόπτης ἔσοιτα τῆς ἐπεικείας αὐτοῦ, καὶ τῆς τῶν ἀνθέων πολυειδοῦς ἀπολαύσει θέας; Ἀνοσιεύεται δὲ, καὶ πρωτόλειον ὥσπερ τι καὶ ἀπαρχὴν τῷ θανάτῳ δίδωσι τὸν ὀμαίμονα, καὶ τῆς εἰς μισαιφονίαν ὁδοῦ τῇ ἀνθρώπων φύσει διδάσκαλος ἦν. Διαπυθνομένου δὲ τοῦ Θεοῦ καὶ λέγοντος, « Ποῦ Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου; » ψευδοεπεῖ μὲν ὁ δειλαῖος, καὶ ὑπαντιάζει σκληρῶς τὸ, « Οὐκ οἶδα, » λέγων. Ἐπειδὴ δὲ φονευτῆς ἠλέγγετο, καὶ ὑπενήνεκται ταῖς ἀραῖς, ψῆθη δὲ πάλιν ὅτι τεθνήσκειται καὶ αὐτός, καὶ εἰ μὴ βούλοιο Θεός, καὶ λύσις ἔσται τὸ χρῆμα αὐτῷ τῆς ἐκ Θεοῦ ὀργῆς. Ἐφασκε γάρ· « Εἰ ἐκβάλῃς με σήμερον ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου κρυθῆσομαι, καὶ ἔσομαι στένων καὶ τρέμων ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἔσται, πᾶς ὁ εὐρίστων με ἀποκτενεῖ με. » Ἀλλ' ὅτι πάντα τε καὶ

πάντως ὑποκαίσεται ταῖς ἀραῖς καὶ τῶν οὐραίων ἀν-
οσιουργημάτων ὑφέξει τὰς δίκας τριτάθλιον ἐν γῇ
διατρίβων βίον, ἐπιληροφορεῖτο σαφῶς Θεοῦ λέγοντος·
« Οὐχ οὕτως, ὅτι πᾶς ὁ ἀποκτείνας Κáιν ἐπὶ τὰ ἐκ-
δικούμενα παραλύσει. » Τὸ δὲ ἐπὶ τίθῃσιν ἀντὶ
τοῦ πολλὰ, ὅμοιον οὖν ὡς εἰ λέγει, πολλῶν καὶ ἀνοσίων
πλημμελημάτων χαρίζεται δίκην τῷ ἀδελφοκτόνῳ
Κáιν, ὁ τῆς ἐνομαίου ζωῆς ἀνίστα αὐτόν. Εἰ δὲ ὅ-
τις ἔλοιτο καὶ ἐπὶ τὸν ἀριθμὸν εἶναι λέγειν τὰ ἐκ-
δικούμενα, χαλεπὸν οὐδὲν ἀναμετροῦντα εἰπεῖν, ὅτι
πρώτῃ μὲν ἀμαρτία τῷ Κáιν, τὸ μὴ διαλεῖν ὀρθῶς,
μήτε μὴν ἀναθῆναι Θεῷ τὰ πάντων ἐξαιρέτα. Δεύ-
τερον δὲ ὅτι τὸ μαθόντα τὴν ἀμαρτίαν μὴ τραπίσθαι
πρὸς μεταγνώσιν, καὶ ταῖς εἰς τὸ ζῆμινον ἀναδρο-
μαῖς ἐπιπνοῦσθαι τὰ διεπτασμένα, καταθήγεσθαι δὲ
πρὸς ὀργὰς, καὶ ταῖς τοῦ πῆλας εὐδοκιμήτεσιν
ἐποτρύνεσθαι· ὃν ἔδει που πάντως ἐλεῖσθαι ζηλοῦν,
οὐκ ἐχθρὸν ἡγεῖσθαι, καὶ ἀδίκους ὁμῶς ὑποβλέ-
πεσθαι. Τρίτῃ δὲ καὶ προεισοδῇ τις ὥσπερ τῆς εἰς
τὸ χρῆναι φονῆν ἀγριότητος, ὁ ἀνήμερος φθόνος.
Τετάρτῃ δ' αὐτὸ, « Διελθόμενος εἰς τὸ πεδίον, » δόλου
καὶ ἀπάτης ἀπόδειξιν ἔχον. Πέμπτῃ δὲ τῆς ἀνοσίτου
μειφονίας τὰ ἐγκλήματα. Καταλογισθεὶς δ' ἂν εἰς
ἐκτον αὐτῷ πλημμέλημα, τὸ ψευδοεπῆσαι τὸν Θεόν.
Εἰς ἑβδομον δὲ, τὸ ἀκοντος τοῦ Θεοῦ, νομίζειν δύνα-
σθαι διαδρᾶναι τὰς δίκας, τῆς ἐν σώματι ζωῆς οὐκ
ἀνεπαλήτῳς ἀπηλλαγμένον. « Ἀλλὰ δέδωκε, φησὶν, ὁ
Θεὸς σημεῖον τῷ Κáιν τοῦ μὴ ἀποκτείνειν αὐτόν
πάντα τὸν ἐθρίσκοντα αὐτόν. Ἐβῆλθε δὲ Κáιν ἀπὸ
προσώπου τοῦ Θεοῦ. » Ὑπέκειτο δὲ παραχρῆμα
ταῖς ἀραῖς, καὶ ὁ τῆς ἀποστραφῆς ἡκολούθει τρόπος.
Τὸν γάρ τοι πρὸς λῆξιν τοῦ παντός ἤδη διελάσαντα
κακοῦ ἐποπτεύσεις ἂν πῶς ἡ πάντα γνῶσις καὶ ἀγιωτάτη
φύσις ;

γ'. Καὶ ταυτὶ μὲν ἡμῖν ὥς ἐν πᾶσι πραγμάτων
καὶ ἱστορικῶς εἰρησθῶ πάως. Μεταχρονούντας δὲ
ὥσπερ τῆς εἰκόνος τὴν γραφὴν, καὶ τὴν ἐν τῷ γράμ-
ματι σκιὰν μεταχαράττοντας εἰς ἀλήθειαν, φέρε δὴ,
φέρε, καὶ λίαν ἰσχυρῶς ἕκαστα βασανίζοντες, ἐκεῖνο
λέγωμεν, ὅτι τὸ Χριστοῦ μυστήριον καταθρῆσαι τις
ἂν προσανατυπούμενον ἐν ἀρχαῖς ὡς ἐν σκιᾷ τῷ συμ-
θετηκότι. Ἐδεῖ γάρ, ἔδει τῆς ἀνθρώπου φύσεως δια-
τεθείσης εἰς ἀμαρτίαν, καὶ τοῖς τοῦ θανάτου βρόχοις
ἀδοκῆτως ἐνείλημμένης, τὸ τῆς εἰς τὸ ζῆμινον ἀνα-
κομιδῆς προσαναφανῆσθαι μυστήριον, καὶ τὸν δι'
ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν τεθυγρόμενον κατὰ καιροῦς
μὴ ἀγνωσθῆναι Χριστόν. Πεποιήτας τοίνυν ὁ προπά-
τωρ Ἀδάμ κατὰ γὰρ τὴν πίστιν τῶν ἱερῶν Γραμμά-
των, κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμολοίαν Θεοῦ. Γεγέννην-
ται δὲ καὶ προῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ, πρῶτος μὲν ὁ Κáιν,
θεύτερος δὲ μετ' ἐκεῖνον ὁ Ἀβελ. Ἀλλὰ τῷ μὲν Κáιν
τὸ ἐξ Ἰσραὴλ πρόσωπον περιθήσομεν. Ἐπεὶ τοι καὶ
αὐτὸς ὁ Χριστὸς ἱσοτρόπος ὄντας τῷ Κáιν τοὺς τῶν
Ἰουδαίων δῆμους, αὐτὸν προσμαίνειν ἡΐσου. Αὐτὸς
γάρ ἔφασκεν· « Ἐάν ὅμιλες μένητε ἐν τῷ λόγῳ τῷ
ἐμῷ, ἀληθῶς μαθηταὶ μου ἔσεσθε, καὶ γνώσεσθε
τὴν ἀλήθειαν, καὶ ἡ ἀλήθεια ἐλευθερώσει ὑμᾶς. »
Ὅτι δὲ τῆς πατρικῆς ἐλευθερίας οὐ συνέντες τὸ κάλ-
λος, σαρκικοῖς ἀσκήμασιν ἐναγκαλιζέσθαι δεῖν ἐπ-
αίρουσιν, λέγοντες· « Σπέρμα Ἀβραάμ ἐσμὲν, καὶ
οὐδενὶ δεδουλωμένοι καὶ ποτε. Πῶς σὺ λέγεις, ὅτι

A Cain poenam exsolvet, qui ejus corporalem vitam
laserit. Si quis autem velit septenarium numerum,
ea ipsa quorum vindicta sumitur, dicere, nequa-
quam erraverit. Primum enim peccatum Caia fuit,
17 quod non recte partitus fuerit, neque omnium
optima Deo consecrarit. Secundum vero, quod, co-
gnito peccato, poenitentia ductus non sit, neque re-
ditu ad melius peccatum suum emendarit, quodque
inflammatus fuerit ad iram, proximique sui gloria
irritatus, quem imitari potius par erat, non inimi-
cum censere, atque iniquis oculis intueri. Tertium
autem, ac veluti aditus quidam ad eadem commit-
tendam, crudelis invidia. Quartum vero, illud :
« Egre diamur in campum, » doli ac fraudis argu-
mentum. Quintum impiæ cædis crimen. Annunc-
rari vero pro sexto peccato potest, mentiri Deo.
Pro septimo, quod invito Deo existimaret se posse
effugere supplicium, vita corporali præter ipsius
voluntatem ereptum. « Cæterum dedit, inquit,
Deus signum Cain, ut non interficeret eum omnis
qui invenisset eum. Et egressus est Cain a facie
Dei. » Statim autem maledictionibus subjectus
fuit, odiique modus subsecutus est. Eum enim qui
jam ad summum omnium malorum pervenerit, quo
pacto purissima sanctissimaque natura non asper-
nelur ?

5. Atque hæc quidem rudi modo atque historice
hactenus dicta sint. At vero imaginis lineamentis
suos colores superducentes, et umbram litteræ ad rei
veritatem transformantes, ac singula subtiliter in-
vestigantes, illud dicamus, quod Christi mysterium
in iis quæ olim acciderunt, præfiguratum facile
quis agnoscat. Oportebat enim prolapsa in pecca-
tum humana natura, mortisque laqueis inopinato
involuta, mysterium restitutionis in melius prædici,
et eum qui propter nos, ac pro nobis suo tempore
moriturus erat, Christum non ignorari. Factus igitur
est primus pater Adam, prout sacre Litteræ tes-
tantur, juxta imaginem ac similitudinem Dei. Nati
autem sunt et processerunt ab eo, primus quidem
Cain ; secundus vero post illum, Abel. Cæterum
D Caino quidem Israelis personam accommodabimus.
Siquidem ipse etiam Christus, populos Judæo-
rum eisdem cum Caino moribus præditos ipsum si-
gnificare prædicabat. Ita enim ait : « Si vos 18
manseritis in sermone meo, vere discipuli mei eri-
tis, et cognoscetis veritatem, et veritas liberabit
vos ». Illi vero paternæ libertatis pulchritudi-
nem nequaquam intelligentes, carnali gloria florere
studebant, dicentes : « Semen Abraham sumus, et
nemini servivimus unquam. Quomodo tu dicis, Li-
beri eritis ?? » Quid igitur ad hæc Christus ? « Si
filii, » inquit, « Abraham essetis, opera Abraham la-

¹⁶ Joan. viii, 31, 32. ¹⁷ ibid. 33.

ceretis. Nunc autem queritis me interficere hominem, qui veritatem vobis locutus sum, quam audiui a Patre; hoc Abraham non fecit ⁴⁴. » Patrem autem ipsis tribuit Satanam, dicens: « Vos facitis opera patris vestri. Ille homicida erat ab initio, et in veritate non stetit, quia mendax est, quemadmodum et pater ejus ⁴⁵. » Nequaquam vero existimabimus, recte sentientes, Christum pravi ac totius mali auctoris dæmonis meminisse; sed rabidis Judæis, impiamque ipsi cædem machinantibus, primum illum homicidam mendacique concinnatorem, Cain, inquam, patrem statuisse, atque illius Satanam peccati auctorem. Querentibus nonnullis, quem patrem dæmoni daturi simus, aut quale dicturi simus esse ipsis pravitatis archetypum; Caino itaque veluti archetypo tanquam effigiem tribuit eos qui impietatis qua ille præditus est, similitudinem præ se ferunt. Quod enim Salvatore Christo familiarie sit Satanam vocare eum qui illius mores refert, facillime quis viderit, cum ipse sanctis discipulis dicat: « Nonne ego vos duodecim elegi, et ecce unus ex vobis diabolus est ⁴⁶? » Comparandus itaque est Caino Israel, de quo scriptum est: « Filius meus primogenitus Israel ⁴⁷. » Post primogenitum vero Israel secundus tempore, et novissimus exortus est Christus, filius etiam ipse Adam. Idcirco etiam *Filius hominis* sapienter certa ratione seipsum ubique appellat. Cæterum Israel colere Deum putabat, offerens temporarias facileque marcescentes res, et quarum parva ratio haberetur, terrenisquæ studiis tota quodammodo mente affixus erat. « Agricultura enim vacabat Cain, Abel autem erat pastor ovium ». Præfectus enim est rationali gregi Emmanuel, atque ipse est Pastor ille bonus, qui « in loco pingui et pascuis uberrimis, » sicut **19** scriptum est ⁴⁸, supernos ac qui super terram sunt greges pascit. Ad quem etiam propheticus sermo clamavit: « Pasce populum tuum in virga custodiæ tuæ, oves hæreditatis tuæ ⁴⁹. » Israel itaque terrenis rebus Deum colebat, offerens legalia, et ingrata ipsi sacrificia consecrans. Idcirco etiam audit per vocem sancti prophetæ: « Holocaustum arietum tuorum, et adipem ovium, et sanguinem hircorum ac taurorum non volo, neque veneritis apparere mihi. Quis enim quæsit hæc de manibus vestris? calcare atrium meum non apponetis. Si obtuleritis similaginem, vanum; incensum, abominatio est mihi ⁵⁰. » Et iterum: « Quorsum mihi thus ex Saba afferis, et cinnamomum de terra longinqua? Holocausta vestra non sunt mihi grata, neque sacrificia vestra me delectant ⁵¹. » Hoc aperte est Deum ad sacrificia Cain non attendisse. Abel autem justus, hoc est Christus, obtulit Deo rationalium ovium primogenita, hoc est, faciles ac tractabiles corde, et infantes malitia, selectosque in virtutibus, ac similitudine cum ipso primogeniti gloriam præ se ferentes. Ecclesia enim primogeni-

A 'Ελευθεροί ἐσσεθε; ἢ Τί οὖν πρὸς ταῦτα Χριστός; « Εἰ τέκνα, ἢ φησὶν, τοῦ Ἀβραάμ ἦτε, τὰ ἔργα τοῦ Ἀβραάμ ἱποποιεῖτε ἄν. Νυνὶ δὲ ζητεῖτέ με ἀποκτείνειν ἄνθρωπον, ὃς τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα, ἣν ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρὸς· τοῦτο Ἀβραάμ οὐκ ἔποιητε. » Πατέρα δὲ αὐτοῖς ἀπονέμει τὸν Σατανᾶν, λέγων· « Ὑμεῖς ποιεῖτε τὰ ἔργα τοῦ πατρὸς ὑμῶν. Ἐκεῖνος ἀνθρωποκτόνος ἦν ἀπ' ἀρχῆς. καὶ ἐν τῇ ἀληθείᾳ οὐχ ἔστηκεν, ὅτι ψεύστης ἔστι, καθὼς καὶ ὁ πατὴρ αὐτοῦ. » Καὶ οὐδέπου νομιούμεν, νοούντες ὀρθῶς, τοῦ πονηροῦ τε καὶ ἀρχεκάκου δαίμονος διαμεμνησθαι Χριστὸν· ἐκλελυτηγῆσσι δὲ τοῖς Ἰουδαίοις, καὶ τὴν ἀνοσίαν κατ' αὐτοῦ μαιφονίαν ὠδίνουσι, τὸν πρῶτον ἀνθρωποκτόνον καὶ τοῦ ψεύδους ἐπιτηδεύτην, φησὶ δὴ τὸν Κάιν, δίδωσι πατέρα, κάκεινον τὸν Σατανᾶν, B τὸν τῆς ἁμαρτίας εὐρετὴν. Ἐπιδιδασκόντων τινῶν τίνα πατέρα τῷ διαβόλῳ δώσομεν, ἢ ποῖον εἶναι φάμεν τῆς ἐκείνου δυστροπίας τὸ ἀρχέτυπον, ἀρχετύπη δὲ ὥσπερ τῷ Κάιν καθάπερ εἰκόνα προσνέμει τοὺς τῆς ἐκείνου αὐτῇ δυσσεβείας τὴν εἰς πᾶν ἐτιοῦν ἐμφέρειαν νοσεῖν εἰρημένους. Ὅτι γὰρ ἔθος τῷ Σωτῆρι Χριστῷ, Σατανᾶν ἀποκαλεῖν τὸν τοῖς ἐκείνου προσεικόμενόν τῳ τρόποις, καταθρήσωμεν ἄν καὶ λίαν ἀμογητὶ τοῖς ἁγίοις λέγοντα μαθηταῖς· « Οὐκ ἐγὼ ὑμᾶς τοὺς δώδεκα ἐξελεξάμην, καὶ ἰδοὺ εἰς ἐξ ὑμῶν διάβολός ἐστι; Παρεικαστόν τοίνυν τῷ Κάιν τὸν Ἰσραὴλ, περὶ οὗ γέγραπται· Ὑἱὸς πρωτότοκός μου Ἰσραὴλ. » Μετὰ δὲ γε τὸν πρωτότοκον Ἰσραὴλ, δεύτερος ὥσπερ ἐν χρόνῳ, καὶ νεώτερος ἀνεφάνη Χριστὸς, υἱὸς καὶ αὐτὸς τοῦ Ἀδάμ. Τοιγάρτοι καὶ C Ὑἱὸν ἀνθρώπου σοφῶς τε καὶ οἰκονομικῶς ἐαυτὸν ὠνόμαζε πανταχῇ· ἄλλ' ὁ μὲν Ἰσραὴλ, τιμᾶν ἐδόκει Θεὸν προσφέρειν τὰ πρόσκαιρα καὶ εὐμάραντα, καὶ ὧν οὐ σφόδρα πολὺς ὁ λόγος, καὶ τοῖς περὶ γῆν σπουδάσμασιν, ὅλον ὥσπερ ἐτίθει τὸν νοῦν. Ἐστράπητο γὰρ εἰς γενηπιαν ὁ Κάιν, Ἄδελ δὲ ἦν ποιμὴν προβάτων. Καθηγεῖτο γὰρ τῆς λογικῆς ἀγάλης ὁ Ἐμμανουὴλ, καὶ αὐτὸς ἐστὶν ὁ Ποιμὴν ὁ καλὸς ὁ ἐν τόπῳ πίονι, καὶ ἐν νομῇ ἀγαθῇ, ἢ καθὰ γέγραπται, τὰς ἄνω τε καὶ ἐπὶ γῆς διαποιμαίνων ἀγέλας. Πρὸς δὲ καὶ ὁ προφητικὸς ἀναπεφώνηκε λόγος· « Ποίμαινε τὸν λαόν σου ἐν ῥάβδῳ φυλακῆς σου, πρόβατα κληρονομίας σου. » Οὐκοῦν ὁ μὲν Ἰσραὴλ τοῖς γεωδεστέροις ἤξλου τιμᾶν τὸν Θεόν, καρποφορῶν τὰ ἐν νόμῳ, καὶ τὰς ἀνεθελήτους αὐτῷ D θυσίας ἀνατιθεῖς. Τοιγαροῦν καὶ ἤκουσε διὰ φωνῆς ἁγίων· « Ὁλοκαύτωμα τῶν κριῶν σου, καὶ στέαρ ἀρνῶν, καὶ αἶμα τράγων καὶ ταύρων, οὐ βούλομαι, οὐδ' ἂν ἐρχῇσθε ὀφθῆναι μοι. Τίς γὰρ ἐξεζήτησε ταῦτα ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν; πατεῖν τὴν αὐλήν μου οὐ προσθήσεσθε. Ἐὰν φέρετε σεμιδάλιν, μάταιον θυμίαμα, βδέλυγμά μοι ἐστὶ. » Καὶ πάλιν, « Ἴνα τί μοι λίβανον ἐκ Σαββὰ φέρετε, καὶ κινάμωμον ἐκ γῆς μακρόθεν; Τὰ ὀλοκαυτώματα ὑμῶν οὐ εἰσὶ δεκτά, καὶ αἱ θυσίαι ὑμῶν οὐχ ἡδυνάν με. » Τοῦτό ἐστιν ἐναργῶς τὸ ἐπὶ ταῖς θυσίαις τοῦ Κάιν μὴ προσεσχηκεῖν Θεόν. Ἄδελ δὲ ὁ δίκαιος, τοῦτέστι Χριστός,

⁴⁴ Joan. viii, 39, 40. ⁴⁵ ibid. 44. ⁴⁶ Joan. vi, 71. ⁴⁷ Isa. i, 14-15. ⁴⁸ Jerem. vi, 20.

⁴⁹ Exod. iv, 22. ⁵⁰ Isa. xxx, 23. ⁵¹ Mich. vii, 14.

ἰδωμεν· ἄρα Θεῷ τὰ τῶν λογικῶν ποιμνίων πρωτότοκα, A
τωτέστι, τοὺς τρυφαροὺς τὴν καρδίαν, καὶ νηπιό-
ζοντας τῇ κακίᾳ, καὶ ἀπολλέτους ἐν ἀρεταῖς, καὶ
εἰκόνη τῇ πρὸς αὐτὸν τὴν τοῦ πρωτοτόκου φοροῦντας
δόξαν. Ἐκκλησία γὰρ πρωτοτόκων ἀπογεγραμμέ-
νων ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἢ τῶν διὰ πίστεως κεκλημένων
εἰς ἀγιοσύνην πληθὺς ὀνομάζεται παρὰ γε τῷ Θεῷ
Παύλῳ· ταύτης οὖν ἄρα τῆς ἁγίας πληθύος
καὶ τῆς τῶν πρωτοτόκων ἀγάλης ἱερουργίας γέγονεν
ὁ Χριστός. Αἱ αὐτοῦ γὰρ « ἐσχάται μὴν τὴν προ-
αγωγὴν ἐν πνεύματι πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα. » Καὶ
οὕτως καλῇ γεγονάμεν καὶ εὐπρόσδεκτοί, ὑπὲρ μύ-
σχον νέον κέρατα ἐκφέροντες καὶ ὀπλάς. Ἡ μὲν γὰρ
δὲ αἰμάτων προσαγωγὴ χθαμαλὴ τέ ἐστι καὶ γεω-
δοσιτέρα, καὶ τὸ εὐαῖδες οὐκ ἔχουσα παρὰ Θεῷ. Ἡ δὲ
γε ἐν πνεύματι καὶ διὰ Χριστοῦ λατρεία καὶ δὴ λίαν
ἔστιν ἀνδάνουσα τῷ Πατρὶ. Καὶ γοῦν τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ
προσκομίζουσι τὰ ἀπὸ γῆς, ἐφώνει Θεός· « Οὐδέξο-
μαι ἐκ τοῦ οἴκου σου μόσχους, οὐδὲ ἐκ τῶν ποιμνίων
σου χιμάρρους· ὅτι ἐὰν ἐστι πάντα τὰ θηρία τοῦ
ἀγροῦ, κτήνη ἐν τοῖς ὄρεσι καὶ βόες. Ἔργωκα πάντα
τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ὠραίωτες ἀγροῦ μετ'
ἐμοῦ ἐσιν ἐὰν πεινάσω, οὐ μὴ σοι εἴπω· Ἐμὴ γὰρ
ἐσιν ἡ οἰκουμένη, καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς. » Ἡμεῖς
δὲ τοῖς ἐν Χριστῷ δεδικαικωμένοις καὶ ἡγιασμένοις ἐν
πνεύματι, προσεφώνει λέγων· « Θύζον τῷ Θεῷ θυσίαν
αἰνέσεως, καὶ ἀπόδος τῷ Ὑψίστῳ τὰς εὐχὰς σου, καὶ
ἐπικάλεισά με ἐν ἡμέρᾳ θλίψεώς σου, καὶ ἐξελοῦμαι
σε, καὶ δοξάσεις με. » Οὐκ οὖν ἐν ἀμείνουσι τῶν ἀπὸ
τῆς γῆς τὰ πνευματικὰ, καὶ πολὺ προφερεστέρα τῆς
κατὰ νόμον θυσίας, ἢ διὰ Χριστοῦ. Προσκλίνετο δὲ
οὖν οὐχὶ ταῖς τοῦ Κάλιν θυσίαις, ἀλλὰ ταῖς τοῦ Ἀβελ,
ὁ Θεός. Καὶ διὰ ποῖαν αἰτίαν; Ὁ μὲν γὰρ Ἰσραὴλ
προσεκομίζε μὲν ὀρθῶς. Θύειν γὰρ ἔδει Θεῷ. Διετί
δὲ οὐκ ὀρθῶς, προσεδρεύον ἀπὸ τοῖς τύποις, καὶ τοῖς
ἐν σκιαῖς ἐφῆδεσθαι νομίσας Θεόν. Τοιγάρτοι καὶ
ἡμεῖς καὶ ἡσυχάζειν ἐκελεύετο, τουτέστι, τῶν ἀρ-
χαίων καὶ κατὰ νόμον καταλήγειν ἑθῶν, καὶ ἡγού-
μενον ποιεῖσθαι Χριστόν. Εἰρηται γὰρ τῷ Κάλιν·
« Ἡμεῖς, ἡσυχάσων » καὶ πρὸς γε τὸν Ἀβελ·
« Πρὸς οὗ ἡ ἐπιστροφή αὐτοῦ, καὶ οὐ ἄρξεις αὐτοῦ. »
Ἄλλ' ἐπεὶ ἠδὲλησεν ὁ Ἰσραὴλ τὴν ἐκ τῶν γεωδοσιτέ-
ρων προσαγωγὴν, καὶ τῆς κατὰ νόμον λατρείας τὸ
ἀναμφελὲς παρωθούμενος, ἀρχοντα καὶ καθηγῆτην
τῆς εἰς τὸ θεῖον ὁδοῦ ποιεῖσθαι Χριστόν, ἦν ἂν
ἐλεύθερος μεθ' ἡμῶν, καὶ « ἐν βιβλίῳ τῶν ζώντων, »
κατὰ τὰς Γραφάς. Ἐπειδὴ δὲ ἴσῳ τῷ Κάλιν φθόνου
πρόφασιν καὶ μαιφονίας ἀρχὴν τὴν τοῦ Σωτῆρος
ἡμῶν εὐδοκίμῳ ἐποίησεν, πάτωκεν εἰς ἄραν,
καὶ ἑπὶ γέγονεν ἐκδικουμένων ἔνοχος. Πολλὰς γὰρ
ἔνοχας γεγονάσι δίκαις καὶ ποναῖς ἀγρίαις ὑπεν-
νηγμένοι. στένοντές τε καὶ τρέμοντες διατελοῦσιν οἱ
θεῖοι· πανταχὴ γὰρ ξίνοι, καὶ ἐπλήθυνοι καὶ περι-
δεῖς, καὶ τὴν οὐκ ἐλάττω τοῖς ἐλευθέρους προπωδε-
σάτην οὐκ ἔχοντες παρρησίαν. Πλὴν ἐδόξαστο σημεῖον
ὁ Κάλιν τοῦ μὴ ἀνελθῆν αὐτῶν ἀπόλαυς γὰρ οὐκ εἰς
ἄπαν ὁ Ἰσραὴλ, εἰσώσεται δὲ τὰ κατέλειμμα, κατὰ

torum descriptorum in cœlis, illorum qui per Adam
vocati sunt ad sanctificationem cœlus a divo Paulo
vocatur. Hujus itaque sanctæ multitudinis et gregis
primogenitorum sacerdos factus est Christus. Per
ipsum enim « habuimus accessum in spiritu ad
Deum ac Patrem »; sacrificiumque bonum et acce-
ptum facti sumus, super vitulum recens cornua et
ungulas emittentem ». Cruenta enim oblatio ha-
mælis est ac terrena, neque suavitate odoris apud
Deum prædita : cultus vero in spiritu et per Chri-
stum longe acceptior est Patri. Idecirco Deus Israe-
litis terrena offerentibus inclinavit : « Non acci-
piam e domo tua vitulos, neque ex ovilibus tuis
biros. Quia mee sunt omnes bestie agri, jumenta
in montibus, et boves. Cognovi omnia volatilia
cœdi, et pulchritudo agri mecum est. Si esuriam,
non tibi dicam : meus enim est orbis terrarum, et
plenitudo ejus ». Nobis autem per Christum justi-
ficatis et sanctificatis in spiritu, inclinavit, dicens :
« Immola Domino sacrificium laudis, et redde Al-
tissimo vota tua, et invoca me in die tribulationis
tue, et eripiam te, et glorificabis me ». Præstantiora
igitur sunt terrenis spiritualia, et
longe conducibilis sacrificio legali, id quod per
Christum fit. Idecirco non attendit sacrificiis Cain,
sed Abel, Deus. At qua de causa? Israel enim obta-
lit quidem recte (sacrificare enim oportebat Deo), non
autem recte divisit, acquiescens semper typis, et um-
bris Deum oblectari existimans. Quocirca peccavit, et
cessare jussus est, hoc est, a veteribus et legalibus riti-
bus abstinere, ac ducem sibi statuere Christum. Dic-
tum enim est Caino : « Peccasti, quiesce; » Abeli vero :
« Ad te conversio ejus, et tu ipsius dominaberis ». Ac
quidem si voluisset Israel, relicto terreno ac legali
cultu, principem sibi ac ducem melioris viæ Chri-
stum proponere, una nobiscum liber esset, et « in
libro viventium », juxta Scripturas. Quando vero
instar Cain ex Salvatoris nostri laude ac gloria in-
vidiæ occasionem et cœdis principium captavit, in
maledictionem incidit, et septuplieis vindictæ reus
est effectus. Multorum enim gravissimorumque sup-
pliciorum rei facti, multisque pœnis sunt impicti,
et gementes ac trementes in terris misere degunt.
Ubique enim hospites atque advenæ, et trepidi, et
ea quæ ingenuos maxime decet, libertate carentes
vivunt. Cæterum accepit Cain signum ut non inter-
ficerent eum. Perit enim non totus in universum
Israel. Reliquiæ autem salvæ factæ sunt, juxta pro-
phetæ vocem », qui cum hoc intelligeret, præcla-
mavit, dicens : « Et nisi Dominus Sabaoth reliquis-
set nobis semen, sicut Sodoma facti essemus, et
sicut Gomorha similes essemus ». Quocirca, di-
vines etiam Psalmista, ne in universum absumeret
Israel, Deum totius universi rogavit, dicens :
« Ne interficias eos, ne quando obliviscantur legem
tuam. » Præterea egressus est Cain a facie Domini.
Ita enim scriptum est : « Et egressus est Cain a facie

⁶⁰ Rom. v, 2; Ephes. ii, 18. ⁶¹ Psal. lxxvii, 52.
7. ⁶² Apoc. iii, 5. ⁶³ Isa. x, 21. ⁶⁴ Isa. i, 9.

Domini. » Tale quid accidit Israelitis, ad quos dictum est per vocem prophetæ : « Quando extenditis manus vestras ad me, avertam oculos meos a vobis; et si multiplicaveritis orationem vestram, non exaudiam vos. Manus enim vestre sanguine plenæ sunt⁴⁰. » Occiderunt enim universorum Dominum, **21** et præ nimia impietate ausi sunt dicere : « Sanguis ejus super nos et super filios nostros⁴¹. » Atqui sanguis Abel adversus solum interfectorem clamavit : pretiosus vero Christi sanguis fere tantum clamavit adversus Judæorum crudelitatem atque ingratitude[m] : liberavit autem mundum a peccato, utpote fusus pro ipso. Idecirco etiam divinus Paulus ait, « accedere nos, qui per fidem justificati sumus, fusione sanguinis melius loquente quam sanguis Abelis⁴². » Illud vero etiam iis quæ dicta sunt adjiciendum puto : « Postquam enim, inquit, mortuus est Abel, cognovit Adam Evam uxorem suam, et concipiens peperit filium, et vocavit nomen ejus Seth, dicens : Suscitavit enim mihi Deus semen aliud pro Abel, quem occidit Cain⁴³. » Deinde paulo post : « Vixit autem, » inquit, « Adam ducentos et triginta annos, et genuit juxta speciem ipsius, et juxta imaginem ipsius, et vocavit nomen ejus Seth⁴⁴. » Vide itaque quod post obitum Abelis simillimus ei, qui ad imaginem ac similitudinem Dei factus erat, hoc est Adamo, nascitur rursus filius Seth. Postquam enim secundum carnem mortuus est Emmanuel, aliud statim ortum est semen Adamo, supremam in seipso divinæ imaginis pulchritudinem lucrificans : « Transformati enim sumus in Christum per spiritum credentes⁴⁵. » Quod autem his veluti radix quædam generis et occasio Christi mors fuerit, ipsemet testatur, dicens : « Amen, amen dico vobis : Nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ipsum solum manet; si vero mortuum fuerit, multum fructum affert. ⁴⁶ » Quando igitur cecidit in terram veluti granum quoddam, instar spicæ, multiplex exortum est, reformata in ipso humana natura ad primam illam imaginem, ad cujus similitudinem primus homo creatus fuit.

γένους ῥίζα τις ὡς περ καὶ πρόφαις ὁ Χριστοῦ γέγονε θάνατος, αὐτὸς τοῦτο πιστώσεται λέγων· « Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν· ἐὰν μὴ ὁ κόκκος τοῦ σίτου πασῶν εἰς τὴν γῆν ἀποθάνῃ, αὐτὸς μόνος μένει· ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ, πολὺν καρπὸν φέρει. » Ὅτε τοίνυν πέπτωκεν οἷά τις κόκκος εἰς γῆν, ἀστάχως δίκην, πολλοστὸς ἀνέφυ, τῆς ἀνθρώπου φύσεως ἀναπλαττομένης ἐν αὐτῷ, πρὸς τὴν ἐν ἀρχαῖς εἰκόνα, καθ' ἣν ὁ πρῶτος γέγονεν ἄνθρωπος.

4. Operæ pretium vero fuerit progeniem etiam D utriusque inquirere, Caini, inquam, et Seth. Nam etiam inde aliquid utilitatis nobis accesserit. Ita vero scriptum est : « Et cognovit Cain uxorem suam, et concipiens peperit Enos, et erat ædificans urbem, et cognominavit urbem nomine filii sui Enoch. Genuit autem Enos Gaidad, et Gaidad genuit Maviael; et Maviael genuit Mathusalem, et Mathusalem genuit Lamech; et accepit sibi Lamech **22** duas uxores, nomen uni Ada, et nomen secundæ Sella. Dixit autem Lamech uxeribus suis Ada et

A τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν, καὶ τοῦτο εἰδὺς προανεψίνε, λέγων· « Καὶ εἰ μὴ Κύριος Σαβαώθ ἐγκατέλειπεν ἡμῖν σπέρμα, ὡς Σδόμα ἂν ἐγενήθημεν, καὶ ὡς Γόμορρα ἂν ὠμωυθῆμεν. » Καὶ μὲν τοι καὶ πρὸς τοῦδε καὶ ὁ θεσπέσιος Μελωδὸς, μὴ εἰς ἅπαν ἀφανίζεσθαι τὸν Ἰσραὴλ ἐλπίζει πρὸς τὸν τῶν ὅλων Θεόν· « Μὴ ἀποκτείνῃς αὐτοὺς, μήποτε ἐπιλάβωμαι τοῦ νόμου σου. » Πλὴν ἐκδέδωκεν ὁ Κἀὶν ἀπὸ προσώπου τῷ Θεοῦ. Γέγραπται γὰρ οὕτως· « Ἐξῆλθε δὲ Κἀὶν ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ· » πεπόνθασι δέ τι τοιοῦτον οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, πρὸς οὗς εἰρηται διὰ φωνῆς τοῦ προφήτου· « Ὅταν τὰς χεῖρας ὑμῶν ἐκτείνῃτε πρὸς με, ἀποστρέψω τοὺς ὀφθαλμούς μου ἀφ' ὑμῶν, καὶ ἐὰν πληθύνῃτε τὴν δέσιν, οὐκ εἰσακούσομαι ὑμῶν. Αἱ γὰρ χεῖρες ὑμῶν αἵματος πληρεῖς. » Ἀπέκτειναν γὰρ τὸν τῶν ὅλων Κύριον, καὶ τετολμήκασιν εἰπεῖν ἐκ πολλῆς ἀγαν ἀνοσιότητος, « Τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐφ' ἡμᾶς, καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν. » Ἀλλὰ τὸ μὲν αἷμα τοῦ Ἀβελ μόνον τάχα περ κατακεκράγει τοῦ φονευτοῦ· τὸ δὲ γε τίμιον αἷμα τοῦ Χριστοῦ κατακέκραγε μὲν καὶ τῆς τῶν Ἰουδαίων ὁμότητος καὶ ἀχαριστίας· ἐξῆρε δὲ τὸν κόσμον τῆς ἀμαρτίας, ὡς κεχυμένον ὑπὲρ αὐτοῦ. Τοιγάρτοι φησὶν ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Προσελθεὶν ἡμᾶς τοὺς ἐν πίστει δαδικοιμένους, αἵματος βαντισμῷ κρεῖττον λαλοῦντι παρὰ τὸν Ἀβελ. » Πρέπει δ' ἂν κάκεῖνο, οἶμαι, τοῖς εἰρημένοις ἐπενεγκαῖν. Μετὰ γὰρ τοι τὸ ἐκτεθνάναι, φησὶ, τὸν Ἀβελ, ἔγνω Ἀδὰμ ἔξαι τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκεν υἱόν, καὶ ἐπωνόμασε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Σήθ, λέγουσα· Ἐξανέστης γὰρ μοι ὁ Θεὸς σπέρμα ἕτερον ἀντὶ Ἀβελ, ὃν ἀπέκτεινε Κἀὶν. » Εἶτα μεθ' ἑταρα· « Ἐξῆσε δὲ, » φησὶν, « Ἀδὰμ τριάκοντα καὶ διακόσια ἔτη· καὶ ἐγέννησε κατὰ τὴν ἰδέαν αὐτοῦ, καὶ κατὰ τὴν εἰκόνα αὐτοῦ, καὶ ἐπωνόμασε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Σήθ. » Ἀθροὶ δὴ οὖν οὗτοι μετὰ τὸν Ἀβελ θάνατον, ἐμφερέστατος τῷ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ, τοιτέστι τῷ Ἀδὰμ, τίκεται· πάλιν υἱὸς Σήθ. Μετὰ γὰρ τοι τὸ ἀποθανεῖν κατὰ σάρκα τὸν Ἐμμανουὴλ, ἕτερον εὐθὺς ἀνέφυ σπέρμα τῷ Ἀδὰμ, καταπλουτοῦν ἐν αὐτῷ τῆς θείας εἰκόνης τὸ ὑπέρτατον κάλλος· « Ἀναμορφούμεθα γὰρ εἰς Χριστὸν διὰ πνεύματος οἱ πιστεύοντες. » Ὅτι δὲ τοῦτοι;

θάνατος, αὐτὸς τοῦτο πιστώσεται λέγων· « Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν· ἐὰν μὴ ὁ κόκκος τοῦ σίτου πασῶν εἰς τὴν γῆν ἀποθάνῃ, αὐτὸς μόνος μένει· ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ, πολὺν καρπὸν φέρει. » Ὅτε τοίνυν πέπτωκεν οἷά τις κόκκος εἰς γῆν, ἀστάχως δίκην, πολλοστὸς ἀνέφυ, τῆς ἀνθρώπου φύσεως ἀναπλαττομένης ἐν αὐτῷ, πρὸς τὴν ἐν ἀρχαῖς εἰκόνα, καθ' ἣν ὁ πρῶτος γέγονεν ἄνθρωπος.

δ. Ἀξίον δὲ καὶ τὸ ἐξ ἀφοφῶν ἡμᾶς πολυπραγμονεῖν γένος, τὸ τε τοῦ Κἀὶν φημι καὶ τοῦ Σήθ· περιέσται γὰρ δὴ τι κάνεῦθεν ἡμῖν τὸ τελοῦν εἰς ἐνησιν· γέγραπται δὲ οὕτως· « Καὶ ἔγνω Κἀὶν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκε τὸν Ἐνῶς, καὶ ἦν εὐδοκῶν πόλιν, καὶ ἐπωνόμασε τὴν πόλιν ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Ἐνῶς. Ἐγεννήθη δὲ τῷ Ἐνῶς, Γαῖδὰδ, καὶ Γαῖδὰδ ἐγέννησε τὸν Μαουῖαν. Καὶ Μαουῖας ἐγέννησε τὸν Μαθουσάλα, καὶ Μαθουσάλα ἐγέννησε τὸν Ἀδάμεχ. καὶ ἔλαβεν αὐτῷ Ἀδάμεχ δύο γυναῖκας· ὄνομα δὲ μιᾷ Ἀδὰ, καὶ ὄνομα τῇ δευτέρᾳ Σελὰ.

⁴⁰ Isa. II, 15. ⁴¹ Matth. XXVII, 25. ⁴² Hebr. XII, 24. ⁴³ Gen. IV, 25. ⁴⁴ Gen. V, 5. ⁴⁵ I Cor. XI, 27. ⁴⁶ Joan. X, 24.

Εἶπε δὲ γυναῖξιν Ἀδὰμ καὶ Σάλλᾱ· Ἀκούσατε τῆς φωνῆς μου, γυναῖκες Ἀάμεχ· ἐνωσίσασθέ μου τοὺς λόγους· ὅτι ἄνδρα ἀπέκτεινα εἰς τραῦμα ἑμὸν, καὶ νεανίσκον εἰς μίωλῶπα ἑμὸν· ὅτι ἐπτάκις ἐκδοδίκηται ἐκ Κάιν, ἐκ δὲ Ἀάμεχ ἐβδομηκοντάκις ἐπτά. » Ἐχeis ἐν τούτοις τῆς ἐκ Κάιν τεκνολογίας σαφῆ τὴν ἀφήγησιν· Ὡσμεν καὶ τίς ἦν ἡ ἀπὸ Σήθ. Γέγραπται δὲ πάλιν οὕτως· « Ἐξῆσε δὲ Σήθ πάντα καὶ διακόσια ἔτη, καὶ ἔτεκε τὸν Ἐνὼς· » περὶ οὗ τὸ ἱερὸν Γράμμα φησί· « Οὗτος ἤλπισεν ἐπικαλεῖσθαι τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ. » Καὶ ἐγένοντο πᾶσαι αἱ ἡμέραι Σήθ, δώδεκα καὶ ἑνακόσια ἔτη. καὶ ἀπέθανε. Καὶ ἔζησεν Ἐνὼς ἔτη ἑκατὸν ἑνενήκοντα, καὶ ἐγέννησε τὸν Καϊνάν· καὶ ἐγένοντο πᾶσαι αἱ ἡμέραι Ἐνὼς πέντε καὶ ἑνακόσια ἔτη, καὶ ἀπέθανε. Καὶ ἔζησε Καϊνάν ἐβδομήκοντα ἔτη καὶ ἑκατὸν, καὶ ἐγέννησε τὸν Μαλελεήλ. Καὶ ἐγένοντο πᾶσαι αἱ ἡμέραι Καϊνάν δέκα ἔτη καὶ ἑνακόσια, καὶ ἀπέθανε. Καὶ ἔζησε Μαλελεήλ πάντα καὶ ἑξήκοντα καὶ ἑκατὸν ἔτη, καὶ ἐγέννησε τὸν Ἰαρεδ. Καὶ ἐγένοντο πᾶσαι αἱ ἡμέραι Μαλελεήλ ἔτη πέντε καὶ ἑνενήκοντα καὶ ὀκτακόσια, καὶ ἀπέθανε. Καὶ ἔζησεν Ἰαρεδ δύο καὶ ἑξήκοντα ἔτη καὶ ἑκατὸν, καὶ ἐγέννησε τὸν Ἐνώχ· » εἰς τὰ φησιν· « Εὐηρέστησε δὲ Ἐνὼχ τῷ Θεῷ, καὶ οὐχ εὐρίσκειτο, διότι μετέθεκεν αὐτὸν ὁ Θεός. » Ἀθροίς δὲ οὖν, καὶ πρὸ γε δὴ τῶν ἄλλων, ὡς ὀνομάζονται μὲν οἱ ἐκ Κάιν, καὶ ὁ τῆς τῶν γενομένων διαδοχῆς ἑρπείας λόγος. Οὐ μὴν ὅτι καὶ εἰς πόσον ἐτῶν ἀριθμὸν ὁ τῆς ἐκάστης ζωῆς ἐκτίσεται χρόνος προσεήνεκεται σαφῶς, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐπὶ τῶν γεγονότων ἀπὸ Σήθ. Ἀναγέγραπται γὰρ ἀκριβῶς ὁ ἐκάστος χρόνος, τίνα τε καὶ πόσον εἶδω, καὶ πρὸ τέκνων γονῆς, καὶ μετὰ τοῦτο, ἐτι λεπτῶς καὶ ἀκριβῶς ἀναμάθοι τις ἂν ἐκ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων. Μήνους οὖν ἄρα καὶ τοῦτο ἐστὶ οὐκ ἀσυμφανῆς τοῖς γε ὅλως τὰ τοιαῦτα φιλακρινεῖν ἡρημένοις, ὡς οὐκ ἂν ἀνίσχοιτο Θεὸς τὴν τῶν φιλαμαρτημόνων εἰδέναι ζωὴν. Ἀκούσονται γοῦν ἐπὶ τοῦ θελοῦ βήματος λέγοντος τοῦ Χριστοῦ· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐδέποτε ἔργων ὑμᾶς. » Διὰ τί περὶ μὲν γὰρ οὐδὲν τὸ γε ἦσαν εἰδῶσιν, λέγω τὸν τῶν ὅλων Θεόν. Εἰδὼς δὲ οὐκ οἶδε τοὺς φιλαμαρτήμονας, διὰ γε τῆς εἰς αὐτοὺς ἀποστροφῆς τὸ ἀγὰν ἐντενέξ. Οὐκοῦν σεσωπῆται μὲν τοῖς ἐκ Κάιν, ὁ τῆς ζωῆς χρόνος. Πεπράχασι γὰρ ἀξιάκουστον μὲν οὐδὲν· ἃ δὲ ἦν εἰκός, καὶ πρὸς ζημίαν ἐσεσθαι τοῖς ἐντευχομένοις τῇ περὶ αὐτῶν συγγραφῇ. Ὑμνορήκασι δὲ οὖν, καὶ μάλα δικαίως, καὶ τῆς παρὰ Θεῷ μνήμης. Ποιεῖται γε μὴν ἐν λόγῳ, τὸ εἰδέναι λεπτῶς τὴν τῶν ἀγίων ζωὴν, καὶ οὐδὲν, οἶμαι, τῶν κατ' αὐτοὺς ἐξοικεῖτο ἂν τὸν θεὸν τε καὶ ἀχάρατον νοῦν. Καὶ πιστώσεται λέγων ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· « Οὐχὶ δύο στρούθια ἀσπαρίου πωλεῖται; καὶ ἐν ἐξ αὐτῶν οὐ πωλεῖται ἐπὶ τῆς γῆς ἄνευ τοῦ Πατρὸς ἡμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς; ὁμῶν δὲ καὶ αἱ τριχες τῆς κεφαλῆς πᾶσαι ἡριθμημέναι εἰσίν. » Εἰ δὲ ἐν λόγῳ τίθεται παρὰ Θεῷ καὶ ὁ τῶν τριχῶν ἀριθμὸς, διὰ τοι τὸ πάντα σαφῶς εἰδέναι τὰ κατ' αὐτοὺς, καὶ ἐν φροντίδι ποιεῖ· κατὰ τίνα

Sella : Audite vocem meam; uxores Lamech, auribus percipite sermones meos : quia virum occidi in vulnus mihi, et adolescentem in livorem mihi, quia septies vindicatum est ex Cain, ex Lamech autem septuagies septies ⁴⁷. » Habes in his manifestam filiorum ac progeniei Cain narrationem. Videmus autem etiam Seth progeniem. Scriptum autem est rursus : « Vixit autem Seth ducentos et quinque annos, et genuit Enos ⁴⁸. » De quo sacra Scriptura inquit : « Hic speravit invocari nomine Domini Dei ⁴⁹. » — « Et facti sunt omnes dies Seth duodecim et nongenti anni, et mortuus est. Et vixit Enos annos centum nonaginta, et genuit Cainan, et facti sunt omnes dies Enos quinque et nongenti anni, et mortuus est. Et vixit Cainan centum et septuaginta annos, et genuit Malalehel. Et facti sunt omnes dies Cainan decem et nongenti anni, et mortuus est. Et vixit Malalehel centum et sexaginta quinque annos, et genuit Jared. Et facti sunt omnes dies Malalehel octingenti et nonaginta quinque anni, et mortuus est. Et vixit Jared annos centum sexaginta duos, et genuit Enoch ⁵⁰. » Deinde ait : « Et placuit Enoch Deo, et non inveniebatur; quia transulit eum Deus ⁵¹. » Vides itaque, præ aliis quo pacto nominantur quidem posteri Cain, generique ipsius series atque successio narratur : numerus vero annorum vitæ uniuscujusque nequam computatur, quemadmodum posterorum Seth. Describitur enim uniuscujusque vitæ spatium, etiam antequam filios gignerent, et postea, ut ex sacris Litteris facile cuivis constiterit. Argumento igitur hoc minime obscuro fuerit, iis qui recte omnino de his judicare velint, quod Deus non sustineat peccatorum vitam cognoscere. Audient itaque in divino tribunali dicentem Christum : « Amen dico vobis, nunquam cognovi vos ⁵². » Atqui nihil plane quod in cognitionem cadit, Deum totius universi præterit. Sciens autem, non novit peccatores, ob nimiam ipsorum aversionem. Idcirco silentio prætermisum est **23** tempus vitæ posterorum Cain. Nihil enim egerunt memoria dignum, sed quæ potius verisimile erat damno futura iis qui in eorum lectionem incidissent. Merito igitur in memoria apud Deum non fuerunt. Magnam vero rationem habet cognoscendi accurate vitam sanctorum, nihilque, ut arbitror, quod ad eos pertinet, divinam atque immortalem mentem præterit. Quod et ipse Dominus noster Jesus Christus testatur, dicens : « Nonne duo pasceruli asse veneunt? et unus ex iis non cadet in terram absque Patre meo qui in cælis est : vestri autem etiam capilli capitis omnes numerati sunt ⁵³. » Si autem capillorum etiam nostrorum numerus Deo curæ sit, ideoque omnia quæ ad nos pertinent, ipsi explorata sint, eorumque rationem habeat, quoniam pacto vitæ tempus ignorat? « Oculi enim, » inquit, « Domini super justum ⁵⁴. » Atqui secundus statim a Cain Enoch, sui nominis urbem in terra habuit,

⁴⁷ Gen. iv, 17-24. ⁴⁸ Gen. v, 6. ⁴⁹ Gen. iv, 26. ⁵⁰ Ibid. 7-19. ⁵¹ Ibid., 24. ⁵² Matth. xxv, 12; Luc. xii, 27. ⁵³ Matth. x, 29, 30. ⁵⁴ Psal. cxviii, 19.

cum aliqui sancti id sibi cogitandum ac dicendum, atque in hoc gloriandum censeant : « Non habemus hic manentem civitatem, sed futuram inquirimus, cujus architectus atque opifex est Deus ⁷⁴. » Vitam vero hujus sæculi, peregrinationem esse existimant et vocant. Ita vero alicubi divinus David psallit : « Remitte mihi, quia advena sum in terra et peregrinus, sicut omnes patres mei ⁷⁵. » De iis vero qui terrena cogitant, in psalmo quadragesimo octavo ita ait : « Cognominarunt nomina sua in generationibus suis ⁷⁶. » Ortus autem est ex Seth divinus Enos, de quo scriptum est : « Hic speravit invocari nomine Domini Dei sui ⁷⁷. » Genus enim in Christo sacrum ac sanctum, et in spe gloriæ supra hominem versatur. Siquidem cum terreni sumus, adoptati sumus in filios omnium Domini, et in fratres Christi, qui propter nos factus est similis nobis, ut etiam nos per ipsum præstantiorem atque humana majorem gloriam, dii nimirum gratia atque benignitate, consequeremur. « Ego enim dixi, » inquit : « Dii estis, et filii Excelsi omnes ⁷⁸. » Speravit itaque Enos vocari ab aliis nomine Domini Dei sui, hoc est, Deus. Cum enim esset non absque admiratione sanctitatis gloria excellens, Deum ipsum vocarunt humaniores quidam, supremo illum honore ornare cupientes. Procedat itaque nobis ad propositum sermo. Judæi etenim (qui et figura **24** sunt posterorum Cain) quod quidem sint, cognoscuntur ab omnium Deo : quod vero non sint descripti in libro vitæ, manifestum est ex eo quod vita posterorum Cain silentio prætermissa sit. Quod enim descriptum sit genus in Christo, et in memoria apud Deum, demonstrat aperte litteris proditam esse ac descriptam justorum vitam, eorum, inquam, qui ex Seth orti sunt. Atque Enoch quidem secundus statim ex Cain, urbem habuit ex suo nomine. Sola etenim terrena cogitant miseri Judæi, primogenitorum Ecclesiam non cognoscentes, neque ad cælestem civitatem contententes. Præclarus autem evadit filius Seth, hoc est, Enos. Vocatur enim jam etiam Deus. Hujus vero rei gloria donati sumus, qui per fidem Christo nos copulavimus, speique in ipsum firmiter adhæsimus. Addam vero his aliam etiam non inutile considerationem. Si quis enim Caini et Seth posterorum genus recenseat, præfixo utriusque veluti radice quadam Adamo, septimum quidem ab eo inveniet Lamech ex Cain natum; septimum vero rursus Enoch ex Seth : ita enim utriusque series sese habet : « Adam, Cain, Enoch, Gaidad, Maviael, Mathusalem, Lamech. » Et rursus : « Adam, Seth, Enos, Cainan, Mahalehel, Jared, Enoch. » Videamus itaque in quibus uterque. Lamech enim cum uxoris suis consuetudinem habuit, dicens : « Audite vocem meam, uxores Lamech, auribus percipite sermones meos; quia virum occidi in vulnus mihi, et adolescentulum in livorem mihi, quia septies vindictum est ex Cain : ex La-

A δὴ τρόπον, ὁ αὐτῆς τῆς ζωῆς ἀγνοηθεῖν καιρὸς; ὁ ὀφθαλμοὶ γὰρ, » φησί, « Κυρίου ἐπὶ δικαίους. » Καὶ ὁ μὲν δεῦτερος εὐθὺς ἀπὸ Κάιν Ἐνὼς, ἐπώνυμον ἔσχεν ἐν τῇ γῇ πόλιν· καίτοι τῶν ἀγίων ὡς ἐν αὐχῆματος τάξει πεποιημένων τὸ χρῆναι φρονεῖν καὶ λέγειν· οὐκ ἔχομεν ὥστε μένουσιν πόλιν· ἀλλὰ τὴν μέλλουσιν ἐπιζητοῦμεν, ἥς τεχνήτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός. » Ἐγουμενῶν τε καὶ ὀνομαζόντων παροικίαν τὴν ἐν τῷδε τῷ βίῳ ζωῆν. Ψάλλει δὲ πού καὶ ὁ θεοσκόπος Δαβὶδ· « Ἄνεξ μοι, ὅτι ἐγὼ πάροικός εἰμι ἐν τῇ γῇ καὶ παρεπίδημος, καθὼς πάντες οἱ πατέρες μου. » Περὶ δὲ τῶν τὰ ἐπίγεια φρονούντων, ἐν τῷ μὴ ψαλμῷ λέγει· « Ἐπεκαλέσαστο τὰ ὀνόματα αὐτῶν ἐπὶ τῶν γενδῶν αὐτῶν. » Ἀνέψυ δὲ ἀπὸ Σὴθ ὁ θεοσκόπος Ἐνὼς, περὶ οὗ γέγραπται· « Οὗτος ἤλπισεν ἐπικαλεῖσθαι τῷ ὀνόματι Κυρίου τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ. » Τὸ γὰρ ἐν Χριστῷ γένος ἁγίου καὶ ἱερῶν, καὶ ἐν ἐλπίδι δόξης τῆς ὑπὲρ ἀνθρώπων. Εἴτερες δὲ ἐκ γῆς, κακλήμεθα πρὸς υἱοθεσίαν τοῦ πάντων Δεσπότη, καὶ εἰς ἀδελφότητα τοῦ Χριστοῦ, ὃς δι' ἡμᾶς γέγονε καθ' ἡμᾶς, ἵνα καὶ ἡμεῖς δι' αὐτὸν ἐν ἀμείνοσιν τε καὶ ὑπὲρ ἀνθρώπων θεοί, δηλονότι χάριτι καὶ φιλανθρωπῆα, τὴν δόξαν ἀποκερδαίνοντες. » « Ἐγὼ γὰρ εἶπα, » φησί, « Θεοὶ ἔσσε, καὶ υἱοὶ Ἰψίστου πάντες. » Ἠλπίσε τοίνυν Ἐνὼς κληθῆσεσθαι παρ' ἐτέρων ἐπ' ὀνόματι Κυρίου τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ· τουτέστι, Θεός. Ἐπειδὴ γὰρ ἦν οὐκ ἀθάνατος τοῖς τῆς θανάτου ἐμπρέπων αὐχῆμασι, Θεὸν ὀνόμαζον αὐτὸν τῶν ἐπικεικωτέρων τάχα πού τινες τῇ υπερτάτῃ τιμῇ στεφανοῦν ἡροῦμαι. Ἠκέτι δὲ οὐδ' ὁ λόγος ἡμῖν ἐπὶ τὸν οἰκεῖον σκοπὸν. Ἰουδαῖοι μὲν γὰρ, οἳ καὶ εἰσὶν εἰκόνας τῶν ἀπὸ Κάιν· ὅτι μὲν εἰσὶ, γινώσκονταί· παρὰ γὰρ τοῦ πάντων Θεοῦ· ὅτι δὲ τὴν ἀπογραφὴν ἐν βίβλῳ ζωῆς οὐκ ἔχουσι, σαφὲς ἂν γένοιτο διὰ γὰρ τοῦ σεσιγῆσθαι τῶν ἀπὸ Κάιν τὴν ζωὴν. Ὅτι γὰρ ἀναγράφοντο ἐν Χριστῷ γένος, καὶ ἐν μνήμῃ τῇ παρὰ Θεῷ, παραδείξειεν ἂν, οἳ μὲν πού, τὸ ἀναγεγράφθαι σαφῶς, τὴν τῶν δικαίων ζωὴν, φημί δὴ τῶν ἀπὸ Σὴθ. Καὶ ὁ μὲν Ἐνὼς δεῦτερος εὐθὺς ἐκ Κάιν, πόλιν ἔσχεν ἐπώνυμον. Φρονοῦσι γὰρ μόνον τὰ ἐπὶ γῆς οἱ τάλανες Ἰουδαῖοι, τῶν πρῶτοτόκων οὐκ εἰδότες ἐκκλησίαν, οὐτε μὴν εἰς τὴν ἄνω σπεύδοντες πόλιν. Εὐδοκίμει δὲ λίαν ὁ ἀπὸ Σὴθ, τουτέστι, Ἐνὼς. Ὀνομάζεται γὰρ ἡδὴ καὶ Θεός. Πεπλουτήκαμεν δὲ διὰ πίστεως τὴν ἐπὶ τῷδε δόξαν, οἱ Χριστῷ προσεδραμηκότες, καὶ τῆς εἰς αὐτὸν ἐλπίδος, ἀπρὸς ἡμᾶς. Προσθεινὴ δ' ἂν ἔτι καὶ ἑτέρα, οἷς ἔφη, ἐπιτήρησιν ἀναγκαίαν. Γενεαλογεῖν γὰρ εἴπερ ἔλοιτό τις τοὺς τε ἀπὸ Κάιν καὶ Σὴθ, προαναθεὶς ἐκατέρου ρίζαν ὥσπερ τινὰ τὸν Ἀδὰμ, ἰσομοῖον μὲν εὐρήσει Ἀδάμ διὰ τοῦ Κάιν ἐργόμενον· ἰσομοῖον δὲ αὐτὸν Ἐνὼχ διὰ τοῦ Σὴθ γεγονότα. Ἐχει δὲ οὕτως ἡ ἐπ' ἀμφοῖν τῶν γενεῶν ἀπαρίθμησις· « Ἀδὰμ, Κάιν, Ἐνὼς, Γαῖδὰδ, Μαουίας, Μαθουσάλα, Λάμεχ. » Καὶ πάλιν· « Ἀδὰμ, Σὴθ, Ἐνὼς, Καῖν, Μαλελεήλ, Ἰάρεδ, Ἐνὼχ. » Ἰδωμεν τοίνυν ἐν τίσιν ἑκάτερος. Ὁ μὲν γὰρ Λάμεχ ταῖς ἑαυτοῦ γυναῖξιν ἀνεκκοινοῦτο,

⁷⁴ Hebr. xiii, 14. ⁷⁵ Psal. xxxviii, 13, 14. ⁷⁶ Psal. xlviii, 12. ⁷⁷ Gen. iv, 26. ⁷⁸ Psal. lxxxi, 6; Joan. x, 34.

λέγων· « Ἀκούσατέ μου τῆς φωνῆς, γυναῖκες Λά-
μεχ, ἐνωτίσασθέ μου τοὺς λόγους· ὅτι ἄνδρα ἀπέκτει-
να εἰς τραῦμα ἐμοί, καὶ νεανίσκον εἰς μῶλωπά μοι,
ὅτι ἐπτάκις ἐκδεδίκηται ἐκ Κάιν· ἐκ δὲ Λάμεχ ἐβδό-
μηκοντάκις ἐπτά· ὁ δὲ δίκαιος· » Ἐνὸς πίστει με-
τετέθη τοῦ μὴ ἰδεῖν θάνατον, » κατὰ τὴν τοῦ μακα-
ρίου Παύλου φωνήν, « Καὶ οὐχ ἠύρισκετο, διότι με-
τέθηκεν αὐτὸν ὁ Θεός. » Ἐν ἐσχάτοις γὰρ καιροῖς
καθ' οὓς ὁ ἐν Χριστῷ πέφηνε σαθρατισμὸς, περιδεῆς
μὲν ὁ Ἰσραὴλ, καὶ εἰς τὸν τοῦ κολάζεσθαι φόβον
ὁρᾶται πεσὼν, ὡς ἄνδρα ἀπεκτονῶς, καὶ ἐφ' αἵματι
λοιπὸν τῷ ἁγίῳ κρινόμενος· πολὺ δὲ μειζόνως ἢ
Κάιν αὐτός. Ὁ μὲν γὰρ εἰς ἓνα τῶν καθ' ἡμᾶς πε-
πλημμεληκῶς, ἐπτά γέγονεν ἐκδικουμένοις ἔνοχος·
ὁ δὲ εἰς αὐτὸν δὲ δεδουσεθηκῶς τὸν Ἐμμανουήλ,
πολὺ δὴ μειζόνως εὐθύνεται. Ἐκδεδίκηται μὲν γὰρ
ἐκ Κάιν ἐπτάκις· ἐκ δὲ τοῦ Ἰσραὴλ ἐβδόμηκοντά-
κις ἐπτά. Ἐψεται γὰρ ἀναλόγως ταῖς δυσσεβείαις
ἢ δίκῃ. Οἱ δὲ ἐν Χριστῷ διὰ πίστεως εὐδοκιμήσαντες
κατὰ τὸν τῆς ἐπιδημίας αὐτοῦ καιρὸν, οὐκ ἂν εὐρε-
θῇεν ἐνι ζητούντος τοῦ Σατανᾶ. Μετατεθήσονται
γὰρ παρὰ Θεοῦ πρὸς τὴν ἀσυγκρίτως ἀμείνονα καὶ
εὐκλειστέραν ζωὴν παρὰ Θεοῦ ἐκ θανάτου καὶ φθο-
ρᾶς εἰς μακράκιον βίον, ἀπὸ τοῦ φρονεῖν τὰ σαρκῆς,
εἰς τὸ δρᾶν ἐθέλειν τὰ ἀνδανούντα Θεῷ, ἐξ ἀτιμίας
εἰς δόξαν, ἐξ ἀσθενείας εἰς δύναμιν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ
τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων,
Ἀμήν.

¹¹ Gen. iv, 23, 24. ¹² Hebr. xi, 5.

A mech vero septuagies septies ⁷⁹. » Justus autem
« Enoch fide translatus est ne videret mortem, »
juxta divi Pauli vocem, « et non inventus est, quia
transtulit eum Deus ⁸⁰. » Siquidem in ultimis tem-
poribus, in quibus sabbatismus in Christo apparuit,
pavidus quidem Israel et supplicii metu correptus
videtur; quippe qui virum occiderit, et de sanguine
sancto accusatus, multo vero magis quam Cain ipse.
Nam ille cum in unum tantum ex nobis peccasset,
septem factus est vindictis obnoxius: hic vero in
ipsum Emmanuelem commisso flagitio multo gra-
viores supplicio afficitur. Vindicatum enim est ex
Cain septies; ex Israel vero septuagies septies. Par
enim pro impietatis gravitate supplicium est irro-
gandum. Qui vero **25** per fidem in Christum ad-
ventus ipsius tempore illustres fuerint, nequaquam
invenientur, quærente Satana. Transferentur enim
a Deo ad incomparabiliter meliorem ac præclaram
vitam, ex morte et corruptione ad sempiternam vi-
tam, a cogitando carnalia ad ea quæ Deo placent
præstanda, ex ignominia ad gloriam, ex infirmitate
ad potentiam, in Christo Jesu Domino nostro, per
quem et cum quo Patri gloria cum sancto Spiritu
in sæcula sæculorum. Amen.

ΓΛΑΦΥΡΩΝ ΕΙΣ ΤΗΝ ΓΕΝΕΣΙΝ

ΛΟΓΟΣ ΔΕΥΤΕΡΟΣ.

GLAPHYRORUM IN GENESIM LIBER SECUNDUS.

Περὶ τοῦ Νῶε καὶ τῆς κιβωτοῦ.

C

26 De Noe et Arca.

α'. Νῶε γέγονεν ἀνὴρ ἀγαθός, καὶ φιλοθείας μὲν
τῆς ἀνωτάτω γνήσιος ἐραστής, εὐδοκιμήσεως δὲ τῆς
εἰς τοῦτο προτιθείας οὐδέν. Ἐπειδὴ δὲ ἦν λαμπρός,
καὶ περίοπτος, καὶ εὐκλείης ἄγων, καὶ διαδόητος,
τοῖς αὐχήμεσιν εὖ μάλα καταστεμμένος, εὐκρίτως
ἐθαυμάζετο. Ἐρπεί δὲ οὖν ἐπ' αὐτὸν ὁ λόγος, καὶ
τῆς διὰ Χριστοῦ σωτηρίας εἰκόνα καὶ τύπον ἀναθεῖς
ὡσπερ τινὰ τὴν ἐπ' αὐτῶν γενομένην οἰκονομίαν,
ὁνέσειεν ἂν, ὡς γε οἶμαι, καὶ οὐ ματρίως τοὺς ἐν-
τευξημένους. Φέρε· δὴ οὖν ἕκαστα τῶν κατ' αὐτὸν
ὡς ἐνι διηγησώμεθα, τὸ τῆς ἱστορίας ἀπολεπτύνον-
τες πόθος, καὶ εἰς θεωρίαν τὴν πνευματικὴν μετα-
χρυσούνοντες ἀστέλιος τὰ ἐμφανῶς γεγονότα.

β'. Γεγίνηται τοίνυν ἐξ Ἀδάμ ὁ Σῆθ μετὰ τὴν
Ἀβελ σφαγὴν. Ἀπὸ δὲ γε τοῦ Σῆθ ὁ Ἐνὼς, ὃς ἤλπι-
σεν ἐπικαλεῖσθαι τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ.

¹¹ Gen. ix, 9.

1. Noe fuit vir bonus, ac pietatis quidem supremæ
sincerus amator, hujusque rei gloriam omnibus
rebus præferens ⁸¹. Cum autem splendidus ac con-
spiciuus, celeberrime admodum fuerit, merito ille
supremis laudibus ornatus admirationem sui con-
citaverit. Ad illum itaque sermo tendit, et salutis
per Christum imaginem quamdam ac typum, ea
quæ ipsi acciderunt, statuens, non mediocriter te-
ctores juverit. Age itaque, singula quæ ad eum per-
tinent, quoad ejus fieri potest, explicemus, histo-
riæ ruditatem expolientes, quæque plane acta sunt,
ad spirituale contemplationem acite transferen-
tes.

27 2. Natus igitur est ex Adam Seth post Abelis
cædem. Ex Seth autem Enos, qui speravit vocari
nomine Domini Dei sui. Vocatus enim est ab ejus

temporis hominibus Deus Enos : siquidem cum iustitiae, qua praeditus erat, magnitudinem mirarentur, Deum statim nominarunt, convenientem maxime hominis virtuti eam appellationem existimantes. Ex Enos vero, sive eo cui cognomen erat Deus, nati sunt alii, post quos etiam Lamech pater Noe : qui in filii natiuitate propheta statim est declaratus, quemadmodum fere etiam Zacharias in beato Baptista. Lamech enim filium suum vocavit Noe, quod significat requiem, si in nostram linguam ea vox transferatur. Reddens vero quodammodo huiusmodi appellationis causam Lamech : « Hic, » inquit, « quiescere faciet nos ab operibus nostris, et a terra cui maledixit Dominus Deus ²¹. » De splendida igitur adeo atque optima spe Noe natiuitas praedicta est veteribus. Et quidem decimus fuit ab Adam per Seth in generis serie, pervenitque ad ipsum usque vocari ab omnibus Deos Enos posteros cognomento Dei, « Caeterum erat, » inquit, « Noe quingentorum annorum, et genuit tres filios, Sem, Cham, et Japheth; » et Sem quidem, si Hebraeam significationem Graece transferas, *perfectionem*, sive *plantam* significat : Cham vero *caliditatem* : Japheth autem *dilatationem*. Deinde inquit sacra Scriptura : « Et factum est, quando coeperunt homines multiplicari super terram, et filiae natae sunt eis. Videntes autem filii Dei filias hominum, quod pulchrae sunt, acceperunt sibi uxores ex omnibus quas elegerant. Et dixit Dominus Deus : Non permanebit spiritus meus in hominibus istis, in aeternum, eo quod sint ipsi carnes. Erunt autem dies illorum centum viginti anni. At gigantes erant super terram in diebus illis ²². » Et post illud : « Postquam ingressi sunt filii Dei ad filias hominum, et genuerunt illis : isti fuerunt gigantes a saeculo homines nominati ²³. » Postquam enim humanum genus in magnam multitudinem est propagatum, in absurda mulierum desideria prolapsi, inquit, filii Dei, acceperunt sibi ipsis mulieres ex omnibus quas elegerant. **28** Neque vero ignoramus, in quibusdam exemplaribus ita aperte legi : « Videntes autem angeli Dei filias hominum. » Praeterea detorquent quidam voluptuariarum huius vitae incusationem, adeoque turpium cupiditatum culpam in perditos angelos conjiciunt, quia a principio suo desciverunt, sicut scriptum est ²⁴. Ego vero quemvis animi morbum illis convenire dixerim, atque asseruerim : rei vero probationem quam longissime ab eo quod rationi consentaneum est, ferri sinere absurdum imprimis, meo quidem iudicio, fuerit. Hoc enim nostrum institutum est, singulorum, quae scripta sunt, veritatem inquirere, non autem in universum damnari gregis morbos intelligere. Semper enim cupiditates innatos in nobis motus sequi videmus. Aut enim carnis vitia amamus, aut per quae ea, quae ad carnem pertinent sunt, maximi facere solemus. Voluptates autem nequaquam nos extra naturale leges

A Κέκληται γὰρ παρὰ τοῖς τηνηκάδε Θεοῖς ὁ Ἐνὼς. Ἐπειδὴ γὰρ ἐτεθῆκεσαν τῆς ἐνοῦσης αὐτῷ δικαιοσύνης τὸ μέγεθος, Θεὸν ὀνόμαζον εὐθὺς, πρέπειν ὅτι μάλιστα γὰρ τῇ τοῦ ἀνδρὸς ἀρετῇ τὴν ἐπιθυμίαν ἡγούμενοι. Ἀπὸ δὲ τοῦ Ἐνὼς, ἦτοι τοῦ ἐπικλήν Θεοῦ, γεγόνασιν ἕτεροι, μεθ' οὓς καὶ Λάμεχ ὁ Νῶε πατήρ, ὃς ἐπὶ τῇ τοῦ παιδὸς γενήσῃ, προφῆτης εὐθὺς ἀναδείκνυται· καθάπερ ἀμέλει καὶ Ζαχαρίας ἐπὶ τοῦ μακαρίῳ Βαπτιστῇ. Νῶε μὲν γὰρ ὁ Λάμεχ ὀνόμαζε τὸν υἱόν· ὃ ἐστὶν ἀνάπαυσις, εἰ γλύσῃ τῇ καθ' ἡμᾶς ἡ λέξις διερμηνεύοιτο. Ἀποδοῦς δὲ ὡς περ τὴν αἰτίαν τῆς τοιαύτης κλήσεως ὁ Λάμεχ, « Οὗτος, » φησί, « διαναπαύσει ἡμᾶς ἀπὸ τῶν ἔργων ἡμῶν, καὶ ἀπὸ τῆς γῆς ἧς κατηράσατο Κύριος ὁ Θεός. » Ἐπὶ λαμπραῖς οὖν οὕτω καὶ λιπαραισιν ἐλπίσιν, ἡ Νῶε γένεσις προανεφωνεῖτο τοῖς πάλαι. Καὶ ἦν δὲκατος ἐξ Ἀδὰμ διὰ Σὴθ γενεαλογούμενος, μέγας αὐτοῦ διήκοντας, τοῦ διακεκλήσθαι δεῖν, πρὸς ἀπάντων Θεοῦς, τοὺς ἐξ Ἐνὼς γεγονότας τοῦ ἐπικλήν Θεοῦ. « Ἀλλ' ἦν ὁ Νῶε, » φησί, « πεντακοσίῳ ἐτῶν, καὶ ἐγέννησε τρεῖς υἱούς, τὸν Σὴμ, τὸν Χάμ, τὸν Ἰάφεθ. » Καὶ ὁ μὲν Σὴμ τελειότητος, ἦτοι φύτευμα μετονομάζοιτο ἂν ἐξ Ἑβραίων εἰς Ἑλλάδα φωνήν· θερμυσία δὲ ὁ Χάμ· πλατυσμός δὲ ὁ Ἰάφθ. Εἰτά φησι τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν· « Ἐγένετο δὲ ἡνίκα ἤρξαντο οἱ ἄνθρωποι πολλοὶ γίνεσθαι ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ θυγατέρες ἐγεννήθησαν αὐτοῖς. Ἰδόντες δὲ οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, ὅτι καλὰ εἰσιν, ἔλαβον ἑαυτοῖς γυναῖκας ἀπὸ πασῶν ὧν ἐξελίξαντο. Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεός· Οὐ μὴ καταμείνῃ τὸ πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις, εἰς τὸν αἰῶνα, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας. Ἔσονται δὲ αἱ ἡμέραι αὐτοῦ ὡς ἑπτὰ. Οἱ δὲ γίγαντες ἦσαν ἐπὶ τῆς γῆς, ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις. » Καὶ μετ' ἐκεῖνο· « Ὡς ἂν εἰσεπορεύοντο οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, καὶ ἐγέννησαν ἑαυτοῖς· ἐκστῖνοι ἦσαν οἱ γίγαντες οἱ ἀπ' αἰῶνος οἱ ἄνθρωποι οἱ ὀνομαστοί. » Ἐπειδὴ γὰρ εἰς πολλὴν ἤδη πληθύν τὸ τῶν ἀνθρώπων ἐξετείνετο γένος, εἰς ἐπιθυμίαν ἐκτοπιωτάτην γυναῖων ἐκπεπωκότες οἱ υἱοὶ, φησί, τοῦ Θεοῦ, ἔλαβον ἑαυτοῖς γυναῖκας ἀπὸ πασῶν ὧν ἐξελίξαντο. Οἶδαμεν οὖν ὅτι τῶν ἀντιγράφων τινὰ περιέχει σαφῶς· « Ἰδόντες δὲ οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων. » Εἰτα περιτρέπουσι τινες τῆς φιλοσαρκίας τὰ ἐκλήματα, καὶ τῆς οὕτω μυσαρωτάτης ἐπιθυμίας ἀνάπτουσι τὰς αἰτίας ὀλισθηκόσιν ἀγγέλοις, οἱ τὴν ἰδίαν ἀρχὴν οὐ τετηρήκασι, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἐγὼ δὲ ὅτι πᾶν ἀρρώστημα καὶ πρέποι ἂν ἐκείνοις, φαίην ἂν καὶ συνθήσομαι· τὸ δὲ γὰρ τοῦ εἰκότος λογισμοῦ τὴν ἐπὶ τῷ πράγματι πίστιν ὡς ἀπωτάτω φέρεσθαι συγχωρεῖν, εἴη ἂν, ὡς γέ μοι φαίνεται, τῶν ἀποπωτάτων. Σκοπὸς γὰρ ἡμῖν τὴν ἐφ' ἐκάστῳ τῶν γεγραμμένων ἀλήθειαν κατασκέπτεσθαι φιλεῖν, καὶ οὐχὶ δὴ πάντως τὰ τῆς τῶν δαιμόνων ἀγέλης ἐνοσὲν ἀρρωστήματα. Μάλιστα μὲν γὰρ ἀεὶ τὰς ἐπιθυμίας ἐπομένους ὀρώμεν τοῖς ἐν ἡμῖν αὐτοῖς καὶ ἐμφύτοις κινήματιν. Ἢ γὰρ τὰ σαρ-

²¹ Gen. v, 29. ²² Gen. vi, 1-4. ²³ Ibid. ²⁴ Joan. viii, 44.

κὸς ἀγαπῶμεν πάθη, ἢ δι' ἃν ἂν γένοιτο τὰ σαρκὸς, ἅ
ταῦτα περὶ πλείστου ποιεῖν εἰσίσμεθα. Ἐξω δὲ νό-
μων τῶν φυσικῶν, οὐκ ἀποκομίζουσιν ἡμᾶς ἡδοναί,
κατὰ γε τὸ αὐτῷ μοι καλῶς τε καὶ ἀληθῶς ἔχειν
δοκοῦν. Ὅσον φέρε εἰπεῖν, βρώσις τε καὶ πόσις, καὶ ἡ
γυναικῶν τυχὸν ὀμιλία φυσικῇ, σαρκὸς ἂν εἴεν ἔργα
τε καὶ πάθη. Πλοῦτου δὲ αὐτὸ καὶ δόξης ἐπιθυμίαι,
ταῖς τῆς σαρκὸς ὑπηρετοῦσιν ἡδοναῖς, καὶ σχεδὸν
ἅπαντα διὰ τούτων ἐρχεται τὰ ἐν κόσμῳ πάθη, κατὰ
τὸ λεχθὲν τῷ σοφῷ μαθητῇ, ὅτι « πᾶν τὸ ἐν κόσμῳ,
ἢ ἐπιθυμία τῆς σαρκὸς καὶ ἢ ἐπιθυμία τῶν ὀφθαλ-
μῶν, καὶ ἡ ἀλαστονεία τοῦ βίου. » Τῶν τοιούτων ἡμᾶς
αἱ πικραὶ ἐπιθυμίαι καὶ δειναί, σαγηνεύουσιν εὐκό-
λως ἐπὶ τὸ φρονεῖν ἐλέσθαι καὶ ὁρᾶν τὰ τῆς σαρκὸς
τῶν γε μὴν ἔξω σώματος καὶ παρὰ φύσιν ἔρᾶν, οὐ-
δεὶς ἀναπέσει λόγος. Εἴτα πῶς οὐκ ἂν γένοιτο μω-
ρίας ἐγγὺς τὸ σαρκικῶν ἐρᾶσθαι λέγειν τὰ σαρκὸς
ἀνωτέρω καὶ ἐξεστηκότα πνεύματα· ποῖαν εἰς τοῦτο
κίνησιν ἔχοντα φυσικῇ, ἢ ποίου νόμου κατερεθίζοντος,
καθ' ἅπερ ἀμέλει, καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς εἰς γε τὸ χρῆναι
διψᾶν τὰ τοιαῦτα τῶν παθῶν, ἄλλως τε; Μὴ γὰρ δὴ τυ-
χὸν τῆς ἐπὶ τοῖς αἰτίαις ἀπαλλάττομεν τῶν δαιμο-
νίων τὸ στίφος. Ἀνδρίων γὰρ καὶ βέδηλον, καὶ εἰς πᾶν
ὄντιον τῶν ἐκτόπων εὐπετές. Καὶ νοσείτω μετὰ τῶν
ἄλλων, εἰ δοκεῖ, καὶ τὰς παρὰ φύσιν ἡδονάς. Ἄλλ' ὅταν
ἡ θεία λέγει Γραφή, ὡς συνέστησαν μὲν τοῖς γυναικοῖς,
τὰ δὲ ἔτεκε τοὺς καλουμένους γίγαντας· τουτέστιν,
ἐξαίσιμα τέρατα, πλὴν ἀνθρώπους λογικοὺς· τί δὴ
ἄρα πρὸς τοῦτο διαλογίζεσθαι χρὴ; Ὅ γὰρ ἀπὸ γε
πνευμάτων τῶν ἀπωτάτων σαρκὸς γένοιτ' ἂν εἰς γύ-
νακον ἀνθρώπου καταβολή. Εἰκαζομυθοῦσι δὲ τινες,
καὶ κατασοφίζονται τὸ χρῆμα, πιθανοὶ ὡς ὄνται
λογισμοῖς τὸ ἀδύνατον ὑποκλέπτοντες· γεγονότα γὰρ
ἂν ἀνδράσι τὰ πονηρὰ φασὶ δαιμόνια, δι' αὐτῶν εἰρ-
γάζετο τὰς τῶν σπερμάτων καταβολάς. Ἀκαλλῇ δὲ
σφόδρα καὶ ἀμαθίας ἐμπλεων τὸν λόγον αὐτοῖς εὐρή-
σομεν. Ὅ γὰρ οὐκ εἰρήκεν ἡ θεία Γραφή, τίνα δὴ
τρόπον παραθεξόμεθα, καὶ ἐν τοῖς ἀληθῶς ἔχουσι
καταλογισμέθα; Οὐκὼν ἀναγνώσμεθα μᾶλλον·
« Ἰδόντες δὲ οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀν-
θρώπων, ὅτι καλαὶ εἰσιν, ἔλαβον αὐτοῖς γυναῖκας
ἀπὸ πασῶν ὧν ἐξελέξαντο. » Ἐμπεδοῖ δὲ μᾶλλον
ἡμῖν ὁρθῶς ἔχουσιν τὴν τοιάνδε γραφὴν, καὶ ἡ παρὰ
τῶν ἐτέρων ἐρμηνευτῶν ἀπόδοσις. Ἀκύλας μὲν γάρ
φησιν, « Ἰδόντες δὲ οἱ υἱοὶ τῶν θεῶν τὰς θυγατέ-
ρας τῶν ἀνθρώπων. Σύμμιχος δὲ αὐτὸν τοῦ,
υἱοὶ τῶν θεῶν, ἐκδίδωκεν οἱ υἱοὶ τῶν δυναστεύον-
των. Ὑἱοὺς δὲ θεῶν καὶ μὴν καὶ δυναστεύοντων τοὺς
ἀπὸ γε τοῦ Σηθ καὶ τοῦ Ἐνὸς ὀνόμαζον, διὰ τε τὴν
ἐνοῦσαν αὐτοῖς δσιότητα καὶ φιλοθεῖαν, καὶ τὸ πᾶν-
των δύνασθαι καταθελεῖν τῶν ἀνθεστηκότων· ἐπαμύ-
νοντός που κατὰ τὸ εἶδος τοῦ Θεοῦ, καὶ περιφανὲς
ἀποφαίνοντος τὸ ἱερώτατόν τε καὶ ἄγιον γένος· ὅπερ
ἦν ἀμικτον τῷ ἐτέρῳ, τουτέστι, τοῖς ἀπὸ Κάιν καὶ
μὴν καὶ Λάμεχ· ὅς δὴ καὶ κατ' ἴχνος ἰὼν τοῦ πατρὸς,
γέγονε φονευτῆς· ὡμολογεῖ γάρ, « Ὅτι ἄνθρω-
ποι ἐκείνη εἰς τραῦμα ἔμην, καὶ νεανίσκον εἰς μώλωπα

ferunt, juxta id quod mihi bene ac vere habere vi-
detur; utpote, exempli gratia, esus ac potus, et na-
turalis cum mulieribus congressus, carnis sunt
opera et vitia. Divitiarum autem ac gloriæ desideria,
carnis voluptatibus inserviunt, omniaque fere per
hæc in mundo procedunt vitia, juxta illud a sapiente
discipulo dictum: Quoniam « omne quod est in
mundo, concupiscentia carnis est, et concupiscentia
oculorum, et superbia vitæ ». Ejuscemodi rerum
nos acerba graviæque desideria facile inescant ad
ea cogitanda ac facienda quæ carnis sunt. Ut vero
ea quæ extra corpus ac præter naturam sunt ame-
mus, nulla ratio nobis persuaserit. Deinde quo pacto
non stultitiæ proximam sit dicere spiritus carne
superiores, ab eaque semotos, carnalium amore
tangi: qualem ad hoc naturalem motum habentes,
aut qua lege eos incitante, quemadmodum fere nos
ipsos ad ejuscemodi affectibus laborandum, aut
aliis? Neque vero harum rerum culpa dæmonum
turbam liberamus. Impuri enim ac profani, atque
in quodvis turpitudinis genus proclives sunt. Atque
laboret etiam, si placet, cum aliis, voluptatibus
quoque naturæ suæ repugnantibus. Cæterum quando
divina Scriptura inquit quod congressi sunt cum mu-
lieribus, 29 illæ vero pepererunt vocatos gigantes,
hoc est, ingentia monstra, cæterum homines ratio-
nis participes, quid de hoc amplius ambigere opor-
tet? Neque enim a spiritibus longissime a carne se-
motis fiat in muliere hominis constitutio. Nugantur
autem nonnulli, et vanis commentis rem involvunt,
verisimilibus, ut arbitrantur, rationibus id quod im-
possibile est, palliantes. Illapsos enim dæmones in
malos aiunt, ac per ipsos semina immissa. Absurdam
vero atque ignorantie plenam esse eorum sententiam
facile comperiemus. Nam quod sacra Scriptura non
testatur, quam ratione admitteremus, atque pro veris
habebimus? Hanc igitur potius lectionem sequemur:
« Videntes autem filii Dei filias hominum, quod pul-
chritæ essent, acceperunt sibi uxores ex omnibus quas
elegerant. » Facit autem ad hujus lectionis confir-
mationem aliorum etiam interpretum translatio. Aquila
enim inquit: Videntes autem filii deorum filias homi-
num. Symmachus vero, pro filii deorum, transtulit fi-
lii potentum: filios utique deorum ac potentum filios
Seth atque Enos vocaverunt; ob eam qua præditi erant
sanctimoniam ac pietatem, quodque omnes adversa-
rios facile superarent, opitulante ipsis, ut verisimile
est, Deo, sanctumque genus illustrante, quod nequa-
quam alteri immistum erat, hoc est, iis qui ex
Cain orti erant, et Lamech, qui nimirum pater-
nis vestigiis insistens, fuit homicida. Confessus
enim est: « Quoniam virum occidi in vulnus mihi,
et adolescentulum in vibicem mihi. » Quandiu
itaque sacrum genus absque ullo mali commercio
vixit, pietatis erga Deum pulchritudo pura ad-
huc et sincera in ipsis fulgebat, admirabiles-
que eos faciebat. Postquam vero ad carnis des-

²⁹ II Joan. II, 16.

deria prolapsi, et mulierum ferma capti turpiter defecerunt : « Acceperunt enim, » inquit, « uxores ex omnibus quas elegerant e filiabus hominum, » hoc est, ex progenie Cain; etiamsi dii et deorum filii et potentum vocarentur, ad eorum mores deinceps sese contulerunt, turpique ac profanæ vitæ sese tradiderunt. Et pepererunt quidem mulieres monstra, depravante nimirum deinceps Deo humanorum corporum pulchritudinem, ob eorum in meretricios appetitus intemperantiam. **30** Pariebant autem gigantes, hoc est, robustos atque agrestes, multaque deformitate laborantes, et corporum magnitudine alios superantes. Sciendum autem est, familiare esse sacræ Scripturæ, eos qui ingenti robore præditi sunt, gigantes appellare. Atque ideo de Persis ac Medis per vocem prophetæ ita ait : « Gigantes veniunt ad implendum iram meam, gaudentes simul et contumelia afficientes ⁷¹. » Nulla vero ratione Græcorum mendaciis fidem adhibeamus. Consueverunt enim eorum sapientes, ac præcipue poetæ, pro sua libidine rerum naturas accommodare, et quæ parva atque abjecta sunt extollere, et splendidis mendaciis, ac verborum fuco ornare, etiamsi longe a veritate aberret oratio. Quorum quidem nonnulli totam Siciliam ab uno gigante in cælum projectam fabulantur. Alii vero de alio quodam multo crassius mentiuntur. Fuerunt enim quidam, ut dixi, horrido aspectu et immani robore præditi, rigidique atque horribiles, corporum etiam magnitudine alios excellentes, cæterum nequaquam, ut illi fabulantur, vertice nubes ferientes.

eis τὸν οὐρανὸν, ὃ δὲ καὶ ἐτι μεῖζόν τε καὶ ἀπὸ χέστερον ἐφ' ἐτέρῳ φέυδεται. Γεγόναι μὲν γὰρ, ὡς ἔφην, θεῖνοι μὲν ἰδεῖν, ἀπλετοὶ δὲ εἰς ἀλήκην σκληροὶ καὶ δυσάντητοι, καὶ ταῖς τῶν σωμάτων ὑπεροχαῖς, βραχὺ κατὰ τὸ εἶδος τῶν ἄλλων ὑπεραιρόμενοι, πλὴν οὐ, καθάπερ οἱ τὰ ἐκ' αὐτοῖς μυθοπλαστῶν εἰκωθότες, καὶ αὐτῶν ἤπτοντο νεφῶν.

3. Cum itaque generationes inter se commistæ essent, omnesque effreni impetu ad peccatum lapsi essent : « Vidit, » ait, « Dominus Deus, quod multiplicatæ sunt malitiæ hominum super terram : et omnis cogitat in corde suo diligenter mala omnibus diebus, et cogitavit Deus (sive pœnituit eum, juxta aliam interpretationem, Aquilæ nimirum) quod fecit hominem in terra, et cogitavit, ac dixit : Delebo hominem quem feci a facie terræ, ab homine usque ad jumentum, et a reptilibus usque ad volatilia cœli. Pœnituit enim me quod fecerim eos. Noe autem invenit gratiam coram Domino Deo ⁷². » Intellegis quo pacto omnem hominem delere statuit. Cum vero Noe pietatis studiis esset ornatus, soli ipsi placatus est, neque cum aliis eum perdit, sed cum universa familia salvat, dicitque ei : « Tempus omnis hominis venit coram me, quia repleta est terra iniquitate ab eis, et ecce ego disperdam eos, et terram. Fac igitur tibi arcam de lignis quadratis; mansuenculas facies in ea, et bituminabis eam intrinsecus et extrinsecus bitumine. Et **31** sic facies arcam : trecentorum cubitorum longitudo arce, et quinquaginta cubitorum latitudo, et triginta cubitorum altitudo.

ἔμοι. » Ἔως μὲν οὖν τὸ ἱερὸν γένος αὐτὸ καλ' ἑαυτὸ καὶ ἀμυγὰς τοῦ χειρόνος διετίλει, τῆς εἰς θεὸν εὐσεβείας τὸ κάλλος ἀκραιφνὲς ἔτι καὶ ἀπαραιοῦτον ἐναστράπτων ἐν αὐτοῖς ἦν, καὶ ἀξιαγάστους ἐτίθει. Ἐπειδὴ δὲ παρώλισθεν εἰς φιλοσαρκίας, καὶ γυναικῶν ὕραις ἐκσεσσομένηνοι πρὸς ἀπίστας ἦσαν, « Ἐλαβὼν γὰρ, » φησὶν, « ἀπὸ πασῶν ὧν ἐξελέξαντο ἐκ τῶν θυγατέρων τῶν ἀνθρώπων » τοῦτέστι, τῶν ἀπὸ Κάιν· καίτοι θεοὶ καὶ θεῶν υἱοὶ, καὶ δυναστευόντων ὀνομαζόμενοι, παρεχομίζοντο λοιπὸν πρὸς τὰ ἐκείνων ἔθνη, καὶ εἰς αἰσχρὰν τε καὶ βέβηλον πολιτείαν καὶ ζωὴν. Καὶ ἔτικτον μὲν αἱ γυναῖκες τέρατα, παραχαράττοντος θεοῦ καὶ αὐτὰ λοιπὸν τῶν ἀνθρωπίνων σωμάτων τὰ κάλλη, διὰ τὸ ἀκρατὲς εἰς ὀρέξεις πορνικὰς τῶν τηλικούτων. Ἦσαν δὲ οἱ τιμωμένοι γίγαντες, τοῦτέστιν, ἄγριοι τε καὶ εὐσεβεῖς, καὶ πολὺ παθόντες τὸ εἰδελθεῖν, καὶ τοῖς τῶν σωμάτων μεγέθεσι κλονεκοῦντες τῶν ἄλλων. Ἰστέον δὲ ὅτι τοὺς ἄγαν εὐρωστώτους, γίγαντας ἀποκαλεῖν κατεβιστάει παρὰ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ὁ λόγος. Καὶ γοῦν ἔφη περὶ τῆς Περσῶν καὶ Μήδων διὰ φωνῆς προφητῶν· « Γίγαντες ἔρχονται πῶρῳσαι τὸν θυμὸν μου χαίροντες ἅμα καὶ ὀβριζόντες. » Προσκεισόμεθα δὲ οὐδαμῶς ταῖς Ἑλλήνων ψευδοεπαις. Εἰώθασιν γὰρ οἱ παρ' αὐτοῖς λογάδες, ποιηταὶ δὲ μέλιστα, κατὰ τὸ αὐτοῖς εὖ ἔχειν δοκοῦν, τὰς τῶν πραγμάτων ἀφ' ηγεῖσθαι τε καὶ διαπλάττειν φύσεις· αἰρεῖν τε ὕψος τὰ μικρὰ καὶ κατεβρίμμένα, καὶ ταῖς ἄγαν ψευδομυθίαις κατασπινύνουν οἰεσθαι δεῖν, καὶ εἰ πολὺ τοῦ πρέποντος ἐξοίχοιτο τὸ διηγήμα. Ὡς δὲ μὲν τὴν Σικελίαν ὅλην ὅφ' ἑνὸς τῶν γιγάντων ἀνεβρίσθαι φησὶ

γ'. Μεμιγμένον τοιγαροῦν ἁλλήλοις τῶν γενῶν, καὶ πάντων ἀπονενευκῶτων εἰς ἀχάλινον ἀμαρτίαν· « Εἶδε, » φησὶ, « Κύριος ὁ Θεός, ὅτι ἐπληθύνησαν αἱ κακίαι τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ πᾶς τις διανοεῖται ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ ἐκμελῶς πονηρὰ πάσας τὰς ἡμέρας, καὶ ἐνεθυμήθη ὁ Θεός, » ἦτοι μετεμελήθη· καὶ καθ' ἐτέραν δὲ ἔκδοσιν, τὴν Ἀκύλου φημί, « Ὅτι ἐποίησε τὸν ἄνθρωπον ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ διενοήθη, καὶ εἶπεν· Ἀπαλείψω τὸν ἄνθρωπον ὃν ἐποίησα ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς· ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνους, καὶ ἀπὸ τῶν ἐρπετῶν ἕως τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ· ὅτι ἐνεθυμήθη ὅτι ἐποίησα αὐτούς. Νῦν δὲ εὔρε χάριν ἐνώπιον Κυρίου τοῦ Θεοῦ. » Συνίης ὅτι κατὰ παντὸς ἀνθρώπου βούλεται τὴν ἀπάλειψιν. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς τῆς εὐσεβείας τρόποις ὁ Νῶς κατεκαλλύνετο, δυσωπεῖται μόνον· καὶ οὐ συνδιδύλλουσι τοῖς ἐτέροις αὐτὸν, ἀνασώζει δὲ πανοικί. Καὶ δὴ φησιν πρὸς αὐτόν· « Καίρως παντὸς ἀνθρώπου ἦκει ἐναντίον ἐμοῦ, ὅτι ἐπληρώθη ἡ γῆ ἀδικίας ἀπ' αὐτῶν, καὶ ἰδοὺ ἐγὼ καταφείρω αὐτούς, καὶ τὴν γῆν. Ποίησον οὖν σεαυτῷ κιβωτὸν ἐκ ξύλων τετραγώνων· νοσητὰς ποιήσεις κατὰ τὴν κιβωτὸν, καὶ ἀσφαλτώσεις αὐτὴν ξωθῆν τε καὶ ἐξωθῆν, τῇ ἀσφάλτῳ. Καὶ εὐτὼ ποιήσεις τὴν

⁷¹ Isa. xiv, 9. ⁷² Gen. vi, 5-8

κινωτόν· τριακοσίων πήχων τὸ μήκος τῆς κιβωτοῦ, καὶ πεντήκοντα πήχων τὸ πλάτος, καὶ τριάκοντα πήχων τὸ ὕψος αὐτῆς. Ἐπισυνάγων ποιήσεις τὴν κιβωτὸν, καὶ εἰς πῆχυν συντελέσεις αὐτὴν ἄνωθεν. » Καὶ μεθ' ἑτέρα πάλιν· « Εἰσπελεύσῃ δὲ εἰς τὴν κιβωτὸν, σὺ καὶ οἱ υἱοί σου, καὶ ἡ γυνὴ σου, φησὶν, καὶ αἱ γυναῖκες τῶν υἱῶν σου μετὰ σοῦ, καὶ ἀπὸ πάντων τῶν θηρίων καὶ ἀπὸ πάντων τῶν κτηνῶν, καὶ ἀπὸ πάσης σαρκὸς δύο δύο. Ἀπὸ πάντων εἰσαλέξεις εἰς τὴν κιβωτὸν, ἵνα τρέφῃς μετὰ σεαυτοῦ· ἄρσεν καὶ θῆλυ ἔσονται ἀπὸ τῶν πετεινῶν πάντων κατὰ γένος· καὶ ἀπὸ τῶν κτηνῶν κατὰ γένος, καὶ ἀπὸ πάντων τῶν ἔρπετιν τῶν ἔρποντων ἐπὶ τῆς γῆς, κατὰ γένος αὐτῶν δύο δύο. Ἀπὸ πάντων εἰσαλεύσονται πρὸς σὲ τρέφεσθαι μετὰ σοῦ, ἄρσεν καὶ θῆλυ. Καὶ ἀπὸ μὲν τῶν καθαρῶν, ἑπτὰ ἑπτὰ συλλέξεις, » φησί· « δύο δὲ αὖ ἐκ τῶν ἀκαθάρτων. » Τοῦτων τοιγαροῦν ἀπάντων ἐκπεπερασμένων, καθάπερ προσέταξεν ὁ τῶν ὁλῶν Θεός, κατεπνίγεται μὲν πᾶσα σὰρξ· ὅλην ἐπικλυζόντων τὴν ὑπουράνιον ὕετῶν καὶ χαλάζης, καὶ ῥαγδαίοντος ὕδατος καταγορεῖς τῆς ἀνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ· ἐπενήχεται δὲ ἡ κιβωτὸς φόρτον ἔχουσα δικαίων ψυχάς· Ἀλλὰ βραχὺ τῶν ὕδατων ὑψιζήκοντων, « Ἐκάλισε, » ῥησὶν, « ἡ κιβωτὸς ἐπὶ τὰ ὄρη τὰ Ἀραράτ· καὶ ἀνοίξας ὁ Νῶε τὴν θύραν τῆς κιβωτοῦ, πέμψει τὸν κόρακα ἰδεῖν εἰ κεκόπασκε τὸ ὕδωρ ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς· ὁ δὲ οὐχ ὑπέστρεψεν. Ἔτα μετ' ἐκείνων ἡφίαι περιστέραν, καὶ οὐχ εὐρούσα, » φησὶν, « ἡ περιστέρα ἀνάπαυσιν τοῖς ποσὶν αὐτῆς, ὑπέστρεψε πρὸς αὐτὸν εἰς τὴν κιβωτὸν· ὅτι ὕδωρ ἦν ἐπὶ πᾶν τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. Καὶ ἐκτείνας Νῶε τὴν χεῖρα αὐτοῦ, ἔλαβεν αὐτὴν, καὶ εἰσῆγαγεν αὐτὴν πρὸς αὐτὸν εἰς τὴν κιβωτὸν. Ἐξεπέμπετο δὲ καὶ δευτέρα μεθ' ἡμέρας ἑπτὰ, καὶ ὑπενόστησε πρὸς ἐσπέραν, κάρφος ἑλαίας ἔχουσα ἐν τῷ στόματι αὐτῆς· καὶ τρίτην ἡφίαι πάλιν μεθ' ἡμέρας ἑπτὰ, ἡ δὲ οὐ προσέθετο, » φησί, « τοῦ ἐπιστρέψαι πρὸς αὐτὸν ἔτι. » Συνῆκε δὲ οὕτω λοιπὸν ὡς κατεπόθη μὲν ἅπαν ἐκ τῆς γῆς τὸ ὕδωρ. Ὡφθη δὲ πάλιν ἡ ξηρὰ καὶ τὰ ἐν γῆτι. Ἐπειδὴ δὲ ὁμοῦ τοῖς ἰδίοις τέκνοις, καὶ ἅπασιν τοῖς συνεκλεγμένοις ἐξέτορ' τε λοιπὸν καὶ τῶν ὕδατων ἀππλλαγμένην τὴν γῆν ἐθαύαστο, θυσιαστήριον εὐθὺς ἀνέδειματο· καὶ ὀλοκαυτοῦν ἐσπούδαζε τὰ καθαρὰ καὶ ἀδέδηλα τῶν κτηνῶν καὶ τῶν πετεινῶν· ἀνατιθεῖς, οἷμαί που, τὰ χρησιμώτατα τῶ διασώσαντι Θεῷ. Οὐ γεγονότος, » Ὡφράνθη, » φησί, « Κύριος ὁ Θεὸς ὁσμὴν αὐαδίας, καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς διανοηθεὶς· Οὐ μὴ προσθήσω ἔτι τοῦ καταράσασθαι τὴν γῆν διὰ τὰ ἔργα τῶν ἀνθρώπων· ὅτι ἔγκειται ἡ διάνοια ἀνθρώπου ἐπιμελῶς ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος αὐτοῦ. Οὐ προσθήσω οὖν ἔτι πατάξαι πᾶσαν σάρκα ζῶσαν, καθὼς ἐποίησα, πάσας τὰς ἡμέρας τῆς γῆς, σπέρμα καὶ θερσμός, ψυχὸς καὶ καῦμα, θέρους καὶ ἔαρ, ἡμέραν καὶ νύκτα οὐ καταπαύσουσι. » Καὶ πρὸς τοῦτους, « Ἐτι καὶ εὐλόγησε, » φησί, « Κύριος ὁ Θεὸς τὸν Νῶε καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν, καὶ κατακυριεύσατε αὐτῆς. Καὶ ὁ φόβος ὑμῶν καὶ ὁ τρόμος ὑμῶν ἔσται ἐπὶ πᾶσι τοῖς θηρίοις τῆς γῆς, καὶ ἐπὶ πᾶσι τοῖς κτήνεσι, καὶ ἐπὶ πάντα τὰ ὄρνεα τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἐπὶ πάντα τὰ κινούμενα ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἐπὶ πάντας τοὺς ἰχθυῖδας τῆς θαλάσσης, ὑπὸ χεῖρας ὑμῶν δέδωκα. »

Colligens facies arcam, et in cubitum consummabis eam desuper ²². » Et paulo post rursum : « Ingredieris autem in arcam tu, et filii tui, et uxor tua, et uxores filiorum tuorum tecum, et ab omnibus jumentis, et ab omnibus bestiis, et ab omni carne bina. Ab omnibus induces in arcam, ut nutrias tecum masculus et femina erunt ab omnibus avibus ; volatilibus cœli secundum genus, et ab omnibus pecoribus et reptilibus reptantibus super terram secundum genus eorum, bina bina. De omnibus ingredientur ad te, ut nutriantur tecum masculus et femina. Et ex puris quidem, septena septena colliges, » inquit, « ab impuris autem bina ²³. » His itaque omnibus, ut Deus præceperat, peractis, omnis quidem caro suffocata est, pluviis atque imbribus universum terrarum orbem inundantibus, validissimæque aquarum vi e cœlo demissa. Innatabat autem arca justorum animis onusta. Cæterum, cum jam nonnihil aquæ subsedissem : « Sedit, » inquit, « arca super montes Ararat, et aperiens Noe fenestram arcæ, emisit corvum ad videndum si cessasset aqua, et exiens non est reversus. Deinde post illum emisit columbam : et non inveniens, » inquit, « columba requiem pedibus suis, reversa est ad eum ad arcam, quia aqua erat super omnem faciem terræ. Et extendens Noe manum suam, accepit eam, et induxit eam ad se in arcam. Et post septem alios dies emissa est secunda columba, et reversa est ad vespertum, ramum olivæ habens in ore suo. Et tertiam rursum emisit post alios septem dies, quæ non est reversa ad eum amplius ²⁴. » Absorpta est itaque deinceps omnis aqua a terra, apparuitque rursus sicca, et quæ in ea erant. Postquam vero una cum filiis suis omnibusque qui ibidem congregati erant, egressus est, ac terram aquis liberam vidit, altare statim exstruxit, et holocaustum obtulit ex mundis atque immundis animalibus et volucris, gratias nimirum Deo qui salvarat reddens. Quo facto, « odoratus est, » inquit, **32** « Dominus odorem suavitatis, et ait Dominus Deus, cogitans : Non addam ultra maledicere terræ propter opera hominum, quia incumbit cogitatio hominis diligenter ad mala ex adolescentia sua. Non igitur ultra percutiam omnem carnem viventem, sicut feci, cunctis diebus terræ ; sementis et messis, frigus et calor, æstas et ver, mox et dies non requiescent ²⁵. » Præterea : « Et benedixit, » inquit, « Dominus Deus Noe et filiis ejus, et dixit eis : Crescite et multiplicamini, et replete terram, et dominamini ejus ; et tremor vester et timor vester erit super omnes bestias terræ, et super omnia jumenta, et super omnia volatilia cœli, et super omnia quæ moventur super terram, et omnes pisces maris sub manibus vobis dedi ²⁶. »

²² Gen. vi, 13-16. ²³ Ibid. 18-20. ²⁴ Gen. viii, 6-12. ²⁵ Gen. viii, 21, 22. ²⁶ Gen. ix, 1-3.

4. Cum itaque sermo nobis huc usque sit perductus, et in nudæ litteræ narratione historico more consumptus, nihil ultra, ut ego quidem arbitror, requiritur. Age itaque, singula eorum quæ dicta sunt capita repetentes, occultam intus in iis contemplationem transferentes, Christi mysterium concinnemus, et salutis per ipsum præstitæ imaginem quamdam ac typum fuisse ostendamus Noe ipsum, sapiensque atque ineffabile de arca divinæ providentiæ consilium. Natus itaque est Noe ex Lamech, non eo qui virum et adolescentem occiderat, sed ex alio ejusdem nominis ex Seth. Ortus autem est etiam Dominus noster Jesus Christus ex Israel, sancto quidem propter patres, cæterum ex populo mores Lamech referente, atque ejusdem cum homicida sententiæ, ejusdem etiam nominis quatenus homicidæ. Dictum autem est alibi ad Judæos: « Quem prophetarum non occiderunt patres vestri? » Et a Christo: « Et vos implete mensuram patrum vestrorum ». Quin etiam per vocem Isaïæ ait: « Quando extenderitis manus vestras ad me, avertam oculos meos a vobis: et si multiplicaveritis orationem, non exaudiam vos; manus enim vestræ sanguine plenæ sint ». Atqui Noe undecimus fuit ex Adam. Christus vero rursum veluti in ultimo atque undecimo tempore carnem assumpsit, nostræque salutis administrationem est orsus. Quod ita se habere, verumque esse, facile ex sacris Litteris didiceris. Ille enim qui operarios mercede conduens in vineam suam vocabat hora undecima, quosdam ita compellavit, gentes nimirum: « Quid statis hic tota die otiosi? » Ipsi vero aperte dicentibus quod nemo eos conduxisset (nemo siquidem ante Salvatoris nostri adventum gentes ad Dei cognitionem vocavit), benigne ac clementer respondit: « Ille et vos in vineam, et quodcunque fuerit justum dabo vobis ». Porro lex etiam per Moysen edita, agni mactationem ad vesperum et ad lucernam peragi jussit. Siquidem labente jam quodammodo ad occasum tempore, ac tantum non contrahente se præsentæ sæculo, unigenitus Dei Filius homo est factus, mortemque pro omnibus est perpassus, liberans a poena et supplicio, atque ab omni ejusmodi metu longissime removens eos qui fidem suscepunt. Ipse enim verus est Noe, hoc est, justitia et requies: hoc enim nomen ipsum interpretatur. « Justificati etenim sumus, secundum Scripturas, non ex operibus justitiæ, quæ fecimus nos, sed juxta magnam ipsius misericordiam ». Factus itaque est nobis credentibus justitia Christus, nec non requies, si modo vere dicitur: « Quod languit ipse propter iniquitates nostras, et propter peccata nostra traditus est, et vibice ejus omnes sanati sumus: et, Dominus tradidit ipsum pro peccatis nostris, juxta prophetæ vocem ». Cum itaque Christus pro nobis passus sit carnaliter, beati atque admirandi sumus. Quid enim non ejusmodi consecuti sumus,

δ'. Ἀριγμένου δὲ ἤδη πρὸς τοῦτο ἡμῖν τοῦ λόγου, ὡς ἐν ἀφηγησεί λοιπὸν τῇ κατὰ τὸ γράμμα καὶ ιστορικῶς, ἐνδεῖ, ὡς γε οἶμαι, παντελῶς οὐδέν. Φέρε δὲ οὖν κατ' ἴχνος τῶν εἰρημένων τὴν ἐσω κεκρυμμένην διακομίζοντες θεωρίαν, τὸ Χριστοῦ μυστήριον διαπλάττωμεν, καὶ τῆς δι' αὐτοῦ σωτηρίας εἰκόνα δεκνύομεν. Νῶε τε αὐτὸν, καὶ τὴν ἐπὶ τῇ κιθωτῇ σφῆν καὶ ἀπόρρητον οἰκονομίαν. Γεγέννηται τοίνυν Νῶε διὰ Λάμεχ, οὐχὶ τοῦ προπεφονευκότες ἄνδρα καὶ νεανίσκον, ἀλλ' ἐξ ὁμωνύμου τοῦ διὰ Σήθ. Ἀνέφν δὲ καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἐξ Ἰσραὴλ, ἀγίου μὲν διὰ τοὺς πατέρας· ἐξ ὁμοτροποῦντος δὲ λαοῦ τοῦ Λάμεχ καὶ ὁμογνωμονοῦντος τῷ φονευτῇ· ὁμωνύμου τε ἡδὴ καθὼ φονευτῇ. Εἰρηται δὲ πού πρὸς Ἰουδαίους· « Τίνα τῶν προφητῶν οὐκ ἀπέκτειναν οἱ πατέρες ὑμῶν; » Καὶ παρὰ Χριστοῦ· « Καὶ ὑμεῖς ἀναπληρώσατε τὸ μέτρον τῶν πατέρων ὑμῶν. » Καὶ μὴν καὶ διὰ φωνῆς Ἰωάννου φησὶν· « Ὅταν τὰς χεῖρας ἐκτείνητε πρὸς μὲ, ἀποστρέψω τοὺς ὀφθαλμούς μου ἀπ' ὑμῶν· καὶ ἐὰν πληθύνῃτε τὴν δέσιν, οὐκ εἰσακούσομαι ὑμῶν· αἱ γὰρ χεῖρες ὑμῶν αἵματος πληρεῖς. » Καὶ ἐνδέκατος μὲν ἐξ Ἀδάμ ὁ Νῶε· Χριστὸς δὲ δὴ πάλιν ὡς ἐν ἐσχάτῳ τε καὶ ἐνδεκάτῳ καιρῷ γεγέννηται κατὰ σάρκα, καὶ τῆς ἐφ' ἡμῖν οἰκονομίας ἀρχεται. Τοῦτο δ' ἂν μάθοις ὡδὲ τε ἔχειν καὶ ἀληθές, ὅτι πάντῃ τε καὶ πάντως ἔρεῖς, ἀπὸ γε τῶν ἱερῶν Γραμμάτων ἀναπαπεισμένος. Ὁ γὰρ τοι τοὺς ἐργάτας εἰς τὸν ἀμπελῶνα μισθοῦμενος ἐν ὥρᾳ τῇ ἐνδεκάτῃ προσπεφώνηκός τις· οὗτος δ' ἂν εἴεν οἱ ἐξ ἔθνων, « Τί ἐσθίκατε ὡδὲ δὴν τὴν ἡμέραν ἀργοί; » Τῶν δὲ ἀναφανδὸν εἰρηκότων, ὅτι οὐδεὶς ἡμᾶς ἐμισθώσατο· κέκληκε γὰρ ὁ ὠδελὶς πρὸς τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας εἰς θεογνωσίαν τὰ ἔθνη· χρηστῶς καὶ φιλοκτιρμόνως, « Ὑπάγετε καὶ ὑμεῖς, » φησὶν, « εἰς τὸν ἀμπελῶνα, καὶ ὅ ἐὰν ἡ δικαίον, δώσω ὑμῖν. » Καὶ ὁ διὰ Νωσέως νόμος τὴν τοῦ προβάτου σφαγὴν ἀναμέσων τῶν ἐσπερινῶν, πρὸς ἐσπέραν τε καὶ ὑπὸ λύχνους ἡδὴ τελεῖσθαι προστέταχεν. Οἶονε γὰρ πως ἐπ' αὐταῖς ἡδὴ δυσμαῖς ἤκοντος τοῦ καιροῦ, μονοουχὶ δὲ καὶ συστελλομένου λοιπὸν παρόντος αἰῶνος, γέγονεν ἄνθρωπος ὁ Μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ τὴν ὑπὲρ πάντων ἀνέτλη σφαγὴν, ποινῆς καὶ δίκης ἐλευθερῶν, καὶ παντὸς τοῦ τοιοῦδε δέλματος ἀπωσάτω τιθεὶς τοὺς πεπιστευκότας. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ κατὰ ἀλήθειαν Νῶε, τουτέστιν, ἡ δικαιοσύνη καὶ ἡ ἀνάπαυσις· ἐρμηνεύεται γὰρ ὡδε τὸ ὄνομα. Ἀδικαίωμεθα γὰρ, κατὰ τὰς Γραφάς, οὐκ ἐξ ἔργων δικαιοσύνης, ὧν ἐποιήσαμεν ἡμεῖς, ἀλλὰ κατὰ τὸ πλὴν αὐτοῦ ἔλεος. Γέγονε τοίνυν ἡμῖν τοῖς πεπιστευκόσι δικαιοσύνη Χριστὸς, καὶ μὴν καὶ ἀνάπαυσις, εἴπερ ἐστὶν ἀληθές· « Ὡς μεμαλάκισται μὲν αὐτὸς διὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν, καὶ διὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν παρέδόθη, καὶ τῷ μύλῳ αὐτοῦ ἡμεῖς ἰάθημεν. Καί, Κύριος παρέδωκεν αὐτὸν ταῖς ἀμαρτίαις ἡμῶν, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν. Χριστοῦ οὖν παθόντος ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί, μακάριοι καὶ ἀξιοζήλωτοι.

^α Act. vii, 52. ^β Matth. xiii, 31. ^γ Isa. i, 15. ^δ Matth. xx, 6. ^ε Ibid. 7. ^ς Rom. iii, 24.
^ζ Isa. l.iii, 5, 6.

Καὶ τί γάρ; οὐχὶ τῶν τοιῶνδε μετακεκλήμεθα, καὶ τῶν οὐρανίων χαρισμάτων κατατρυνώμεν, καὶ καταπλουτοῦμεν τὴν μέθεξιν, καὶ τὸ δυσαχθὲς τῆς ἁμαρτίας ἀποβαλόντες φορτίον, ἀνιέμεθα λοιπὸν εἰς εὐημερίαν πνευματικὴν; Ἐκάλει γὰρ ἡμᾶς εἰς τοῦτο λέγων αὐτὸς· Ἄεϋτε πρὸς μὲ, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. Ἄρατε τὸν ζυγὸν μου ἐφ' ὑμᾶς, καὶ μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πρῶτος εἰμι καὶ ταπεινός τῇ καρδίᾳ, καὶ εὐρήσετε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν. » Οὗτοι γὰρ ἐμελλεν ἀναπαύσαι ἡμᾶς ὁ Χριστός, καὶ ὁ ἀρχάγγελος Γαβριὴλ προαναφώνει τῇ ἁγίᾳ Παρθένῳ λέγων· « Μὴ φοβοῦ, Μαρία· εὖρες γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ· καὶ ἰδοὺ συλλήψῃ ἐν γαστρὶ, καὶ τέξει; υἱόν· καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν· αὐτὸς γὰρ σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν. » Καὶ μὴν καὶ οἱ θεσπέσιοι προφῆται τὴν δ' αὐτοῦ γενησομένην ἀνάπαυσιν προαναφώνειν ἐσπούδαζον. Ὁ μὲν γὰρ Ἐφρασα· « Θάρσει, Σιών, μὴ παρίσθωσαν αἱ χεῖρές σου, Κύριος ὁ Θεός σου ἐν σοὶ δυνατὸς, σώσει σε, καὶ ἀνακαταίξει σε ἐν τῇ ἀγαπῇ σου αὐτοῦ. » Ἡσαΐας δὲ αὐτὸ μονονοῦχι καὶ ἐν ὅψει λοιπὸν ἐποίητο λέγων· « Ἰσχύσατε, χεῖρες ἀνειμέναι, καὶ γόνατα παραλελυμένα, παρακαλέσατε, οἱ ὀλιγόψυχοι τῇ διαβολᾷ, ἰσχύσατε, μὴ φοβεῖσθε. Ἰδοὺ ὁ Θεός ἡμῶν. Ἰδοὺ Κύριος μετὰ ἰσχύος ἔρχεται, καὶ ὁ βραχίων μετὰ κυρείας. Ὡς ὁ ποιμὴν ποιμαίνει τὸ ποίμνιον αὐτοῦ, καὶ τῷ βραχίονι αὐτοῦ συνάξει ἄρνas, καὶ ἐκὲς ἐν γαστρὶ ἐχούσας παρακαλέσει. » Γέγονε τολῶν ἡμῖν δικαιοσύνη τε καὶ ἀνάπαυσις ὁ Χριστός· ἐσέσωκε δὲ ἡμᾶς καὶ ἀπὸ τῆς γῆς ἧς καταπράσατο Κύριος ὁ Θεός. Ταῦτ' γὰρ ἡμῖν ἐπὶ Νῶε προφητεύων ἔφασκεν ὁ Ἀδάμ· Ἔστι δὲ οὐκ ἀμφίλογον ὅτι τῆς ἐν Ἀδὰμ παραδόσεως τὰ ἐγκλήματα, λέλυται πάλιν ἐν Χριστῷ. Γέγονε γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν κατάρτα, κατὰ τὸ γεγραμμένον, τῆς ἀρχαίας ἀρᾶς ἀπαλλάττων τὴν γῆν. Δι' αὐτοῦ γὰρ ἄπαντα πρὸς τὸ ἐν ἀρχαῖς ἀνακεφαλαιουῖσθαι φάμεν τὸν Πατέρα καὶ Θεόν· « Καὶ τὰ μὲν ἀρχαῖα παρήλας, γέγονε δὲ τὰ πάντα καινὰ, καὶ εἰ τις ἐν Χριστῷ καινὴ κτίσις. » Εἴπερ ἐστὶ δεύτερος Ἀδὰμ δι' ὑπακοῆς ἀνατρέπων τὸ τοῦ πρωτοπλάστου κατηγόρημα· φημι δὲ τὴν ἐν ἀρχαῖς παραίτησιν γεγεννημένην παρακοήν. Ὡς φρονεῖν ἐδόκει καὶ τῷ θεοπεσίῳ Παύλῳ. Γράφει γὰρ οὕτως· « Ὡς περ γὰρ διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ ἑνὸς ἀνθρώπου ἁμαρτωλοὶ καταστάθησαν, οὕτω καὶ διὰ τῆς ὑπακοῆς τοῦ ἑνὸς, δίκαιοι κατασταθῆσονται πολλοί. Γέγονε δὲ ὁ Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν τῷ Πατρὶ μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. » Ὡς περ οὖν ἐπάρατος ἦν ἡ γῆ διὰ τὴν ἐν ἀρχαῖς παράδοσιν ἐν Ἀδὰμ, οὕτω γέγονεν εὐλογημένη διὰ τὴν ὑπακοήν τοῦ Χριστοῦ. Ἐλυτρώσατο δὲ καὶ ἐτίρω; ἡμᾶς ἀπὸ τῆς γῆς ἐπαράτου γεγεννημένης. « Καινοὺς γὰρ οὐρανοὺς, καὶ καινὴν γῆν, κατὰ τὰ ἐπαγγέλματα αὐτοῦ, προσδοκῶμεν, » καὶ ὁ σοφὸς τοῦ Σωτῆρος; εἰρηκε μαθητής. Ἐνεκαίνισεν δὲ ἡμῖν καὶ τὴν εἰς τὰ ἄνω τε καὶ εἰς

caelestibus donis affluentes, eorumque participationem adepti, et abjecto gravissimo peccati iugo, nonne spirituali deinceps felicitate fruimur? Ipse enim nos ad hoc vocavit, dicens: « Accedite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego refocillabo vos. Tollite jugum meum super vos, et discite a me quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris ». Quod enim quietem nobis daturus esset Christus, Gabriel etiam archangelus sanctæ Virgini sic prædixit: « Ne timeas, Maria: invenisti enim gratiam apud Deum. Et ecce concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis suis ». Quinetiam divini prophetae requiem per ipsum eventuram accurate prædixerunt; quorum unus: « Confide, » inquit, « Sion, non dissolvantur manus tuæ. Dominus Deus 34 tuus fortis in te, salvabit te, et innovabit te in charitate sua ». Isaias autem tantum non ob oculos ponit, dicens: « Confortamini, manus remissæ, et genua dissoluta; consolamini, pusillanimes mente: confortamini, ne timeatis. Ecce Deus noster. Ecce Dominus cum virtute venit, et brachium cum dominatione. Sicut pastor pascet gregem suum, et brachio suo congregabit agnos, et prægnantes consolabitur ». Factus itaque est nobis justitia et requies Christus: liberavit autem nos etiam a terra cui maledixerat Dominus Deus. Hoc enim nobis de Noe prophetans dixit Lamech *. At vero nequaquam dubium est quod transgressionis in Adam accusatio in Christo rursus abolita sit: « Factus enim est pro nobis maledictio, » sicut scriptum est *, a veteri maledictione terram liberans. Per ipsum siquidem dicimus Patrem ac Deum cuncta restaurasse: « Ac vetera quidem præterierunt, facta sunt autem omnia nova; si qua nova in Christo creatura ». Si quidem secundus Adam per obedientiam avertit primi parentis crimen, veterem, inquam, illam statim initio expulsionis causam, inobedientiam. Quod et Paulus confirmat, dicens: « Quemadmodum enim per inobedientiam unius hominis peccatores constituti sumus, ita et per unius obedientiam justii constituentur multi ». Factus est autem Christus obediens Patri usque ad mortem, mortem autem crucis 10. Quemadmodum igitur maledicta erat terra ob primam illam transgressionem in Adam, ita facta est benedicta propter obedientiam Christi. Liberavit autem nos etiam alia ratione a terra maledicta effecta. « Novos enim coelos, et novam terram, » juxta promissiones ipsius, « exspectamus, » sicut et sapiens Christi discipulus dixit 11. Instauravit autem nobis etiam ad superna et in coelos reductum: et præcursor pro nobis sanctam terram ingressus est, cujus mansuetos hæredes fore dixit, hoc est. qui evangelica disciplina ad mansuetudinem sunt edocti. Si quidem lex oculum pro oculo, et dentem

* Matth. xi, 28, 29. * Luc i, 30, 31. * Soph. iii, 16, 17. * Isa. xxxv, 3; xl, 10, 11. * Gen. v, 29. * Galat. iii, 13. * II Cor. v, 17. * Rom. v, 12. * Phil. pp. ii, 8. * II Petr. iii, 13; Apoc. xxi, 1.

pro dente, et vulnus pro vulnere, infligi injuriam inferentibus jussit. Christus autem nobis: « Per-
cutienti te, » inquit, « in dexteram maxillam, præbe
i li et aliam ¹⁴. » Noe igitur undecimus natus est ab
Adam **35** per Seth et Enos, i qui speravit vocari
nomine Dei sui ¹⁵, » ob summam pietatem vitæque
sanctimoniam. Describitur autem etiam genealogia
Domini nostri Jesu Christi a sanctis evangelistis ab
Adam ad Joseph usque, per omnem, ut ita dicam,
sanctum, genealogiæ sermone ducto.

« Ὃς ἡλπίσεν ἐπικαλεῖσθαι τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ
Θεοῦ αὐτοῦ, » διὰ πλείστην ὁσιότητα καὶ θεοφιλή
πολιτείαν. Γενεαλογεῖται δὲ καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς παρὰ τῶν ἁγίων εὐαγγελιστῶν ἐξ
Ἀδάμ, καὶ μέχρις αὐτοῦ τοῦ Ἰωσήφ διὰ παντὸς, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ἁγίου, τοῦ τῆς γενεαλογίας ἡκοντος λό-
γου.

5. Cæterum age, dicamus coinquinationem quo-
dammodo, confusionemque inter se generationum,
sancti, inquama, cum eo qui talis non est, hoc est,
profano atque impuro. Quemadmodum enim qui ex
Enos nati erant, cognomento dii, in filias hominum
exarserunt, quo facto diversi a seipsis sunt effecti,
et ad earum mores ac leges vitam suam instituentes
defectione in absurdissima quæque laborarunt: ita
etiam qui ex sanguine Israel orti sunt, quandiu
vitæ sanctimoniam exercuerunt, et avitæ pietatis
optimos imitatores sese præbuerunt, omnem qui-
dem pravitatis modum a se profligarunt, et sinceram
omnino atque illibatam in seipsis gloriosæ vitæ
laudem conservarunt. Postquam vero finitimis po-
pulis sunt immisti, damnante id lege, statim ne-
quitia, quæ in iis regnabat, repleti, et proclives
admodum ad vitium, ac quibus non extremis malis
laborantes sunt deprehensi? Atqui hoc magis mi-
randum est. Gentes enim creaturas contra creatorem
ac factorem colentes, et in errore de deorum
pluralitate lapsæ, honorem dæmonibus exhibuerunt:
Israel vero primitiva ac paterna origine sanctus,
nihil plane defectionem fecit. Idcirco Deus per
vocem sanctam ad eos ait: « Abite in insulas Cethim,
et videte, et in Cedar mittite, et considerate vehe-
menter, et videte si facta sunt talia: si mutabunt
gentes deos suos, et certe hi non sunt dii. At popu-
lus meus mutavit gloriam eorum, de qua non pro-
derit eis. Obstupuit cælum super hoc, et inhorruit
terra extra modum, dicit Dominus. Quia duo mala
fecit populus meus: Me dereliquerunt fontem aquæ
viventis, et foderunt sibi lacus contritos, qui non
poterunt aquam continere ¹⁶. » Et rursum: « Quia
juxta numerum urbium tuarum erant dii tui, Juda,
et secundum numerum viarum Jerusalem sacrifi-
caverunt Baal: cur loquimini ad me? Omnes vos
deliquistis, **36** et omnes vos impie egistis adversus
me, dicit Dominus ¹⁷. » In tantam enim pravitatem
cogitationum, ac potius operum lapsi sunt, ut cum
mulieribus vagis errantibusque adhuc commisce-
rentur. Cum vero peperissent, necesse plane erat
fetus Judaicorum rituum notitia insigniri, et cir-
cumcisionem octava die, sacrificiaque ad hanc rem

οὐρανοῦς ἀναφοίτησιν· καὶ πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν
εἰς τὴν ἀγίαν εἰσέφρησε γῆν· ἣν κληρονομήσει·
ἐφασκε τοὺς πραιεῖς, τουτέστι, τοὺς τοῖς εὐαγγελι-
κοῖς μαθήμασιν εἰς πραότητα παιδαγωγουμένους.
Εἶπερ ὁ μὲν νόμος, ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, καὶ
ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος, τραυμά τε ἀντὶ τραύματος, ἀν-
επάγεσθαι δεῖν τοῖς ἀδικούσιν ἐκέλευσεν. Ἡμῖν δὲ
Χριστὸς, « Τῷ παλιντὶ σε, » φησὶν, « εἰς τὴν δεξιάν σια-
γόνα, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην. » Νῦν τοίνυν
γένονεν ἐνδέκατος ἐξ Ἀδάμ διὰ τε Σὴθ καὶ Ἐνῶς,
Θεοῦ αὐτοῦ, » διὰ πλείστην ὁσιότητα καὶ θεοφιλή
πολιτείαν. Γενεαλογεῖται δὲ καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς παρὰ τῶν ἁγίων εὐαγγελιστῶν ἐξ
Ἀδάμ, καὶ μέχρις αὐτοῦ τοῦ Ἰωσήφ διὰ παντὸς, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ἁγίου, τοῦ τῆς γενεαλογίας ἡκοντος λό-
γου.

α'. Ἀλλὰ φέρε, λέγωμεν τὸν οἰονεὶ φυρμὸν καὶ
τὴν εἰς ἄλλα γενομένην ἀνάχυσιν τῶν γενεῶν, τοῦ
τε ἁγίου φημί, καὶ τοῦ μὴ τοιοῦδε, τουτέστι, τοῦ
βεβήλου καὶ μυσαρωτάτου. Ὅνπερ γὰρ τρόπον οἱ ἐξ
Ἐνῶς γεγονότες τοῦ ἐπικλῆν Θεοῦ, ταῖς τῶν ἀνθρώ-
πων ἐπεμαίνοντο θυγατρῶσιν, οὗ γεγονότος ἐτερότρο-
ποῖ τε ἦσαν εὐθύς, καὶ τοῖς ἐκείνων ἡθεοὶ τε καὶ νό-
μοις διαδίουν ἡρημένοι, τὴν εἰς πᾶν ὅτιον τῶν ἐκεί-
νων κατηρρώστων ἀποσθορᾶν· οὕτως καὶ οἱ ἐξ Ἀβ-
ραμ τοῦ Ἰσραὴλ, ἕως μὲν ἦσαν ἁγιοπρεπεῖς πα-
λιτείας ἐργάται, καὶ προγονικῆς εὐσεβείας ἀριστοί
μιμηταί, πάντα μὲν ἀπεσποῦδαζον φανulότητος τρέ-
πον, ἀπαραιοιτῆτά τε παντελῶς ὡς ἐν γε δὴ σφισιν
αὐτοῖς, τῆς εὐκλεοῦς πολιτείας τετηρήκασιν τὰ ἀρχι-
ματα. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς ἐμόροις ἔθνεσιν ἐνεπλέοντο,
καίτοι διαβεδληκὸς τὸ χρῆμα τοῦ νόμου ἀναπι-
πλάμενοι παραχρήμα τῆς ἐνοῦσης αὐτοῖς βδελυρίας,
εὐπάροιστοι τε καὶ ἐλαφροὶ λίαν, καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν
ἀνωτάτω κακῶν νοσοῦντες ἡλίσκοντο; Καὶ τότε πα-
ραδοξότερον. Τὰ μὲν γὰρ ἔθνη τῇ κτίσει καίτοι λελα-
τρευνότα παρὰ τὸν κτίστην, καὶ ποιητὴν, καὶ εἰς
πολύθεον πλάνην ἀπονευκότα τῇ πρὸς τοῦτο γνη-
σιότητι, τὰς τῶν δαιμόνων ἀγέλας ἐτίμων. Ὁ δὲ
ἀνωθέν τε καὶ ἐκ πατέρων ἅγιος Ἰσραὴλ, ἐν ὀλίγῳ
παντελῶς ἐποιεῖτο λόγῳ τὴν ἀπόστασιν. Τοιγάρτοι
θεὸς διὰ φωνῆς ἁγίας φησὶ πρὸς αὐτούς· « Ἀπέλθετε
εἰς νήσους Κετιεῖμ, καὶ ἴδετε, καὶ εἰς Κηδάρ ἀπο-
στείλατε, καὶ νοήσατε σφόδρα, καὶ ἴδετε εἰ γέγονε
τοιαῦτα, εἰ ἀλλάξονται ἔθνη θεοὺς αὐτῶν, καὶ οὗτοι
οὐκ εἰσὶ θεοί. Ὁ δὲ λαὸς μου ἡλλάξατο τὴν δόξαν αὐ-
τῶν, ἐξ ἧς οὐκ ὠφελήθησονται. Ἐξέστη ὁ οὐρανὸς
ἐπὶ τούτῳ, καὶ ἐφριξεν ἡ γῆ ἐπὶ πλεον σφόδρα, λέ-
γει Κύριος· ὅτι δύο καὶ πονηρὰ ἐποίησεν ὁ λαὸς μου·
ἐμὲ ἔγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζῶντος, καὶ ὠρυξαν
ἐαυτοῖς λάκκους συντετριμμένους, οἱ οὐ θνήσκονται
ὕδωρ συνέχειν. Καὶ πάλιν· Ὅτι κατὰ ἀριθμὸν πωλείων
σου, ἦσαν θεοὶ σου, Ἰουδα, καὶ κατὰ ἀριθμὸν διδύων
τῆς Ἱερουσαλὴμ, ἔθουν τῇ Βαβυλ. ἵνα τί λαλεῖτε πρὸς
με; Πάντες ὑμεῖς ἠνομήσατε, καὶ πάντες ὑμεῖς ἡσε-
δήσατε εἰς ἐμὲ, λέγει Κύριος. » Κατῶχοντο γὰρ εἰς
τοῦτο σκαιότητος λογισμῶν, μᾶλλον δὲ καὶ ἐγχειρη-
μάτων, ὡς γυναῖκες μὲν ἐπιμίσγεσθαι πλανωμένους
ἔτι. Ἐπειδὴ δὲ ἐτίκτον, καίτοι δέον εὐθύς τῆς Ἰου-

¹⁴ Matth. v, 39; Luc. vi, 29. ¹⁵ Gen. iv, 26. ¹⁶ Jerem. ii, 10-13. ¹⁷ Ibid., 28, 29.

δαίνην λατρείας ἐναποστημαίνεσθαι τοῖς βρέφesi τὰ ἄγνωρισματa, τὴν ἐν ὀγδοῇ περιτομὴν, καὶ τὰς ἐπὶ τοῦτων θυσίας, ἀνάθημα τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσι τὰ ἐκ τῶν ἡγιασμένων ἀπεφέροντο λαῶν. Καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ διὰ φωνῆς προφήτου περὶ αὐτῶν εἰρημένον· «Ὅτι τέκνα ἄλλοτρια ἐγεννήθησαν αὐτοῖς.» Συναφεῖα τοιγάρ οὖν τῇ πρὸς τὸ χεῖρον κατεφθαρμένου λοιπὸν τοῦ ἁγίου γένους, καὶ ὅσον ἦκεν εἰς ποιότητα καὶ διαφορὰν γνώμης τε καὶ τρόπου, καὶ μὴν καὶ ἰδὼν συνεννεγεμένων εἰς ἐν τοῦ τε Ἰσραὴλ, καὶ τῶν ἐθνῶν ὁλοκλήρως ἀπάντων τῶν ὄντων ἐπὶ τῆς γῆς ὁ τῶν ὁλῶν Δημιουργὸς εἰκότως κατεφθιζέτο. Ἡμερότητι δὲ τῇ ἐμφύτῳ νικώμενος, οὐκ ἰσοπαλῇ ταῖς ἁμαρτίαις αὐτῶν ἐποιεῖτο τὴν ὀργήν. Ἵνα δὲ μὴ εἰς ἅπαν καταφθεῖρηται τὸ ἐπὶ γῆς γένος, τὴν ὡς ἐν πίστει δικαιοσύνην, καὶ τὴν δι' ὕδατος ἔφεσιν προανέδειξε διὰ Νῶε. Ταύτητοι γέγονεν ἄνθρωπος, «καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστράφη ὁ Μονογενὴς,» κατὰ τὸ γεγραμμένον· ὁ ἀληθέστερος Νῶε· καὶ δὴ καὶ ὡς ἐν τύπῳ τῆς ἐν ἀρχαῖς ἐκείνης καὶ διαδοχῆς κιβωτοῦ, μνημονουχὶ καὶ ἐπῆξάτο τὴν Ἐκκλησίαν· εἰς ἣν οἱ εἰσπεπιθηκότες, τὸν ἐπιτηρημένον τῷ κόσμῳ διαδιδράσκουσιν ὁλοκλήρως. Οὗτω καὶ ὁ θεοπέσιος Παῦλος τὸ ἐπὶ τῇ κιβωτῷ μυστήριον διερμηνεύει λέγων· «Ἱστοῖαι χρηματισθεὶς Νῶε, κατεσκεύασε κιβωτὸν εἰς σωτηρίαν τοῦ οἴκου αὐτοῦ.» Εἰς ἣν, ὡπερ καὶ ἡτέρος φησὶν, «ὧρίται, ταυτέστιν, ὁκτὼ ψυχαὶ, διασώθησαν δι' ὕδατος.» Ὁ καὶ ἀντίτυπον ἡμᾶς νῦν αὖτε βάπτισμα, «οὐ σαρκοῦ ἀπόθεσις ῥύπου, ἀλλὰ συνειδήσεως ἀγαθῆς ἐπαρώτημα εἰς θεόν.» Τίνα δὴ οὖν ἄρα τρόπον ἢ κιβωτὸς διεπήγνυτο; «Τριακοσίων πήχεων,» φησὶ, «ποιήσεις τὸ μήκος τῆς κιβωτοῦ, καὶ εὖρος πεντήκοντα· ὕψος δὲ τριάκοντα. Ἐπισυνάγων ποιήσεις τὴν κιβωτὸν, καὶ εἰς πῆχυν συντελέσεις αὐτὴν ἀνορθοῦν.» Ὅτι δὲ τὸ Χριστοῦ μυστήριον ὁποσημήναιεν ἂν, εἰ καὶ ἴαν ἀμυδρῶς, ἢ τοιόδε κατασκευῇ, παντὶ τῷ σαφὲς ἂν γένοιτο καὶ μάλα βρῆαίς, τοῦ θεοπεσίου Παύλου γράφοντος τοῖς ἐν πίστει δεδοικασμένοις, ὡς ἀδίδακτον περὶ αὐτῶν ποιοῖτο τὴν προσευχὴν· «Ἵνα ἐξτεχούσῃσι καταλαβέσθαι οὖν πᾶσι τοῖς ἁγίοις, τί τὸ πλάτος, καὶ μήκος, καὶ ὕψος, καὶ βάθος, γυνῶναι τε τὴν ὑπερβάλλουσαν τῆς γνώσεως ἀγάπην τοῦ Χριστοῦ.

ζ'. Τίς οὖν ἄρα ἐστὶ τῶν τῆς κιβωτοῦ μέτρων ὁ λόγος; Τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίους Τριάδος, ὁρῶν καὶ ἀπαρτισμένη δόλῳσις, καὶ τῆς μιᾶς θεότητος τὸ ἀρτίως ἔχον, καὶ τὸ εἰς πᾶν ὅτι οὖν παντέλειον. Τοῦτο γὰρ ἡμῖν ὡς ἐν γε δὴ τοῖς προκειμένοις ἀριθμοῖς ὁποδηλούμενον κατεῖδαι τις ἂν, ἐκείνω διανοητούμενος· ὡς ἐστὶν ἴδωθαι τῇ θεοπνευστῇ Γραφῇ, τοὺς τὴν ἀνθρῶπιν ἔχοντας ἀνακυκλῆσαι ἀριθμοῖς, τελειότητος ποιεῖσθαι σύμβολον. Οἷον δὲ δὴ τί φημι· ἀρχομένη γὰρ ἐκ πρώτης ἡ ἐβδόμη, ἐν ἑξήκοντι διαπαρίνεται κατὰ τὴν ἐβδόμη. Ἔτι πάλιν ἀριθμοῦμεν τὴν ἐφεξῆς ἀπὸ πρώτης ἀρχομένην μέχρι πάλιν ἐβδόμης. Ὑποκίς εἰς ἀριθμὸν ὄντος τὸν δέκα, πάλιν ἐκ πρώτης τῆς ἐφεξῆς δεκάδος ἀρχομένη· κατὰ τὸν ἴσον δὲ τούτων τρόπον τε καὶ λόγον, συγγελλεῖται καὶ ὁ τέλος ἐκ τελείων ἀριθμῶν,

pertinentia fieri : donarium immundis daemonibus ex sanctificatis populis deferebant. Atque hoc est, ut arbitror, per vocem prophetæ de ipsis dictum : « Quia filii alieni nati sunt ipsis ¹⁴. » Corrupto enim deinceps sancto genere ob conjunctionem cum malo, cumque jam qui antea animo ac moribus dissidebant, in unum coaluissent, merito totius universi opifex, Israelis simul et gentium, omniumque qui in terris erant, internecionem parabat. At vero innata sibi benignitate victus, non pari ira, quam peccata eorum merebantur, in eos invectus est. Ne vero universum mortalium genus interiret, justificationem per fidem, remissionemque per aquam præmonstravit per Noe. Idcirco factus est homo, « et cum hominibus conversatus ¹⁷ Unigenitus. » sicut scriptum est; verus ille Noe, et quidem veluti in typo veteris illius ac celeberrimæ arcæ Ecclesiam extruxit, quam qui ingressi essent, imminentem orbi interitum evitarent. Ita etiam divinus Paulus mysterium de arca explicat, dicens : « Fide Noe responso accepto aptavit arcam in salutem domus suæ ¹⁴. » In qua, ut alibi Petrus etiam ait, « paucæ, hoc est, octo animæ salvatæ sunt per aquam : » cujus effigies baptismus etiam nunc nos salvat, « non carnis depositio sordium, sed conscientiæ bonæ interrogatio in Deum ¹⁷. » Quonam igitur modo arca exstructa est? « Trecentorum cubitorum, » inquit, « facies longitudinem arcæ; et latitudinem quinquaginta; altitudinem vero triginta. Colligens facies arcam, et in cubitum consummabis eam desuper ¹⁸. » Quod vero ejusmodi arcæ fabricatio Christi mysterium significet, facile cuivis manifestum fuerit, Paulo ita scribente ad eos qui per fidem justificati erant, pro quibus indesinenter se orare dicit, « ut possint comprehendere cum omnibus sanctis, quæ sit latitudo, et longitudo, et sublimitas, et profundum; ³⁷ scire etiam præminentem scientiæ charitatem Christi ¹⁴. »

D 6. Quænam igitur est mensurarum arcæ ratio? Sanctæ et consubstantialis Trinitatis recta pulcherrimaque significatio, uniusque Deitatis, quæ integre se habet, omnibusque modis perfectissima est. Hoc enim nobis in his propositis numeris significari aperte intelliget, qui consideraverit, sacræ Scripturæ familiaritate esse, eos numeros qui in se revolvuntur, perfectionis symbolum statuere. Exempli gratia : septenarius numerus a primo incipiens, in Sabbato absoluitur ad septimum diem. Deinde rursum reliquos computamus a primo incipientes, ad septimum usque rursum. Similiter ad denarium numerum progressi, rursum sequentem decadem a primo incipientes, atque eadem plane ratione etiam perfectus ex perfectis numerus constituetur : hoc est, centum ex

¹⁴ Psal. xvn, 46. ¹⁷ Baruch. iii, 38. ¹⁸ Hebr. xi, 7. ¹⁹ I Petr. iii, 20, 21. ²⁰ Gen. vi, 15, 16.

²¹ Ephes. iii, 18.

decem denariis, rursum ad unitatem revolutionem habens. Quod igitur dixi, in sacris Litteris perfectionis symbolum est, omnis numerus in caput quodammodo rediens, postquam ad convenientem ipsi et præfinitum terminum pervenerit. Vide itaque sanctæ Trinitatis omnimodam perfectionem, veluti in tribus cubitorum centuriis significatam. Hæc enim est arcæ longitudo. Quod vero sit, ut ita dicamus, perfectio perfectionum Deitas in unitate, declarat latitudo, quinquaginta cubitis constans, hoc est, veluti in septem septenariis adjuncta ipsis etiam unitate; ideo quod una sit Deitatis natura. Ipsa vero etiam altitudo, non alium nobis quam hunc sensum gignit. Terminatur enim in tertiam cubitorum decadem. In unum vero rursus summum desinit. « Trīginta enim, » inquit, « cubitorum altitudo ipsius; et in unum cubitum consummabis eam ». « Siquidem sancta Trinitas in tres hypostases, nec non propriarum personarum differentias dilatata, in unam Deitatis naturam contrahitur. Gentes enim deorum pluralitate gaudent. Nos autem Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum in propriis revera hypostasibus constituentes, unitate naturæ ornare solemus; et substantiæ identitate tantum non simul erecta, in unum cubitum longam et latam, nec non altam arcam consummamus. Salvat itaque nos per 38 fidem Christus, et veluti in arcam in Ecclesiam nos inducit, in qua constituti mortis metum evademus, securi ne cum mundo condemnemur. Aderit enim nobis justus Noe, hoc est Christus.

δεῖμα, διαδιδράσκοντες δὲ τὸ συγκατακρίνεσθαι τῷ Χριστῷ.

7. Operæ pretium vero esse arbitror, accurate inquirere quinam una cum Noe arcam sint ingressi, et salutem per fidem et aquam sint consecuti. Scriptum igitur est « quod ingressus est Noe in arcam, et filii ipsius, et uxor ipsius, et uxores filiorum ipsius cum ipso ». « Induxit autem cum his, ex omni genere animalium et volucrum septem quidem ex mundis, duo vero ex immundis. Ita enim Deo præcipere visum fuit. Nomina autem filiorum ipsius Sem, Cham, Japheth. Interpretatur vero Sem *planta* et *perfectus*, Cham vere *ardor*; Japheth autem *latitudo*. Salvati enim sumus in Christo per fidem, qui ex imperfectione vitæ legalis in evangelicæ vitæ perfectionem, veluti tenelli quidam stolones sumus transplantati. Idcirco etiam divinus David Judæorum populum, justificationem per Christum non admittentem increpat, dicens: « Dilexisti malum magis quam bonum, iniquitatem magis quam loqui æquitatem. Dilexisti omnia verba præcipitationis, linguam dolosam ». « Blasphemaverunt enim intemperanter in Filium. « Idcirco, » inquit, « Deus destruet te in finem: evellat te, et emigrabit te de tabernaculo tuo, et radicem de terra viventium ». « De iis vero qui justificationem et vitam in Christo amant: « Plantati in domo Domini, in atriis Dei nostri flo-

Α τούτεστι, ὁ ἑκατὸν ἐκ δεκάδων δέκα· καὶ ἀνακύκλῳ-
σιν ἔχων καὶ ἀναδρομὴν τὴν εἰς μονάδα πάλιν. Ὅπερ
οὖν ἔφη, τελειότητος σύμβολον παρὰ γε τῇ θείᾳ
Γραφῇ, πᾶς ἀριθμὸς ἀνόπιν ὥσπερ ἰὼν μετὰ τὸ εἰς
πέρας ἔκειν τὸ αὐτῷ πρόπον τε καὶ ὠρισμένον. Ὅρα
τοῖνον τῆς ἁγίας Τριάδος τὸ παντέλειον ὡς ἐν τριῶ
πῆχεων ἑκατοντάσι. Τοῦτο γὰρ μῆκος τῇ κιβωτῷ.
Ὅτι δὲ ἐστὶ, ἴν' οὕτως εἰπωμεν, τελειότης τελειότη-
των ἢ ὡς ἐν μονάδι Θεότης, ὑπεμφάνειεν ἂν τὸ εὖρος,
εὖ μάλα ἐπὶ πῆχεις ἰὼν πεντήκοντα· τουτέστιν, ὡς
ἐν ἑξομασίᾳ ἐπτά προσενηνεγμένης αὐταῖς καὶ μο-
νάδος, διὰ τὸ μίαν εἶναι Θεότητα φύσιν. Καὶ αὐτὸ δὲ
τὸ ὕψος, οὐχ ἑτέραν ἡμῖν ἢ ταύτην ὠδίνει τὴν ἑνωσίαν.
Ἀποπεραίνεται μὲν γὰρ εἰς πῆχεων δεκάδα τρίτην·
εἰς ἓνα δὲ δὴ τὸν ὑπερκαίμενον τε καὶ ἀνωτάτω κα-
ταλήγει· πάλιν. « Τριάκοντα γὰρ, » φησὶ, « πῆχεων
τὸ ὕψος αὐτῆς· καὶ εἰς ἓνα πῆχυν συντελέσεις αὐ-
τήν. » Εὐνονομένη γὰρ ὥσπερ εἰς τρεῖς ὑποστά-
σεων καὶ μὴν καὶ προσώπων ἰδικῶν διαφορὰς ἡ ἁγία
Τριάς, εἰς μίαν Θεότητα οἰονεὶ συστέλλεται φύσιν.
Ἕλληνες μὲν γὰρ τὴν εἰς πολυθεον πλάνησιν τιμω-
σιν ὁδόν. Ἡμεῖς δὲ Πατέρα, καὶ μὴν καὶ Υἱὸν καὶ
ἅγιον Πνεῦμα καταλογιζόμενοι τε καὶ τιθέντες ἀλη-
θῶς ἐν ὑποστάσει ἰδικαῖς, ἐνόησι φύσεως στεφα-
νοῦν εἰθίσμεθα. Καὶ τῇ τῆς οὐσίας ταυτέτητι συναγεί-
ροντες μονονοῦχι καὶ εἰς ἓνα πῆχυν τὴν μακρὰν καὶ
εὐρεῖαν, καὶ μὲν τοὶ καὶ ὑψηλὴν, συντελοῦμεν κιβω-
τόν. Ἀνασῶζει τοιγαροῦν ἡμᾶς ἐν πίστει Χριστοῦ,
καὶ οἷα παρ' εἰς κιβωτὸν εἰσεκκίζεται τὴν Ἐκκλησίαν,
ἐν ἣ γεγονότες ὑπερνηξόμεθα μὲν τοῦ θανάτου ἐν
κόσμῳ. Συνέσται γὰρ ἡμῖν ὁ δίκαιος Νῶε, τουτέστι

Ζ'. Ἄξιον δὲ οἶμαι πολυπραγμονῆσαι λεπτῶς τίνας
ἂν νοοῖτο τυχόν οἱ τῷ Νῶε συνεισθέντες εἰς τὴν
κιβωτὸν, καὶ τὴν διὰ πίστεως τε καὶ ὕδατος σωτηρίαν
ἀποκερδαίνοντες. Γέγραπται τοίνυν, ὅτι « Εἰσελθὼς
Νῶε εἰς τὴν κιβωτὸν, καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ, καὶ ἡ γυνὴ
αὐτοῦ, καὶ αἱ γυναῖκες τῶν υἱῶν αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ. »
Συνεισχειρόμενοι δὲ τούτοις, καὶ ἀπὸ παντὸς ζώου καὶ
τῶν πετεινῶν, ἐπτά μὲν τῶν καθαρῶν, ἀνὰ δύο δὲ
τῶν ἀκαθάρτων. Ἐδόκει γὰρ ὧδε θεσμοθετεῖν τῇ
θεῷ. Ὀνόματα δὲ τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ, Σὴμ, Χάμ, Ἰάφεθ·
διερμηνεύεται δὲ ὁ μὲν Σὴμ, *πνεῦμα* καὶ *τέλειος*·
θερμότητα δὲ ὁ Χάμ, καὶ *πλατυσμός* ὁ Ἰάφεθ. Στεώ-
σμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ διὰ πίστεως οἱ ἐξ ἀταλούς
ὥσπερ πολιτείας τῆς κατὰ νόμον εἰς τὴν τῆς εὐαγ-
γελικῆς παιδείσεως τελειότητα, καθάπερ τινὰ μόσχια
D παφτυαυμένοι λεπτά. Τοιγάρτοι καὶ ὁ Θεοπάσις Δα-
βὶδ τοῖς μὲν τῶν Ἰουδαίων λαοῖς τὴν ἐν Χριστῷ δε-
καλίαν οὐ προσιεμένους ἀπατεῖναι, λέγων· « Ἠγά-
πησας κακίαν ὑπὲρ ἀγαθούνην· ἀδικίαν ὑπὲρ τὴν
λαλήσαι δικαιοσύνην· ἠγάπησας πάντα ῥήματα κα-
ταποντισμοῦ, γλώσσαν θολίαν. » Δεδουσημέχασιν
γὰρ ἀναθέατος εἰς τὸν Υἱόν. « Διὰ τοῦτο, » φησὶν, « ὁ
Θεὸς καθελεί σε εἰς τέλος· ἐκτίλει σε καὶ μετανα-
στεύσει σε ἀπὸ σκηνώματός σου, καὶ τὸ ῥίζωμά σου
ἐκ γῆς ζώντων. » Περὶ δὲ τῶν ἡγαπηκόων τὴν ἐν

¹⁸ Gen. vi, 16. ¹⁹ Gen. vii, 7. ²⁰ Psal. li, 5, 6. ²¹ Ibid. 7.

Χριστῷ δικαίωσιν καὶ ζωὴν · Παφτυεμένοι ἐν τῷ Ἀ
 ἰσχυρῷ Κυρίου, ἐν ταῖς αὐλαῖς τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐξανθή-
 σουσιν. » Ὅτι δὲ οὐ δίχα τοῦ Θεοῦ πυρὸς καὶ νοητοῦ,
 καὶ οἰονεὶ τῆς διὰ πνεύματος θερμασίας ἐνέργηκεν
 εἰς ἡμᾶς τὴν παρ' αὐτοῦ χάριν ὁ Ἐμμανουὴλ, πε-
 στύσσεται καὶ ὁ θεοπάσιος Παῦλος · Ὁ πνεύματι
 ζέοντες ὁρᾶσθαι θέλων τοὺς ἐν ἀγιασμῷ κεκλημέ-
 νους. » Οὐδὲν δὲ ἤτερον ἡμᾶς ἐμπεδοὶ καὶ ὁ σοφὸς
 Ἰωάννης λέγων · Ἐγὼ μὲν βαπτίζω ὑμᾶς ἐν ὕδατι
 εἰς μετάνοιαν · ὁ δὲ ὀπίσω μου ἐρχόμενος ἰσχυρότερός
 μου ἐστίν · αὐτὸς οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς τὰ ὑποδήματα βαστά-
 σαι. Αὐτὸς ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἀγίῳ καὶ
 πυρὶ. » Ἀπέφυκται μὲν γὰρ ἡ τῶν Ἰουδαίων ἀγάπη
 διὰ τὸ ὅτι Πληθυνθῆναι τὴν ἀνομίαν παρ' αὐτοῖς, »
 καθὰ γέγραπται. Θερμοὶ δὲ ἦσαν καὶ πρὸς γε-
 νῆτον ἡμῶν. Τοιγάρτοι φαιμέν · Τί ἡμᾶς χωρίσει
 ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; θλίψις, ἢ στενωχω-
 ρία; ἢ λιμὸς, ἢ διωγμὸς, ἢ τυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ
 μάχαιρα; » Οὐκοῦν τῶν ζέοντων τῷ πνεύματι τύπος
 ἐν γένει καὶ μάλα σαφὴς ὁ Χάρις, ὅς ποιεῖται θερμα-
 σίαι. » Ὅτι δὲ καὶ εἰς πλατυμέδον καρδίας ἀπενεμήμεθα
 τῆς ἐν νόμῳ ζωῆς τὴν θλίψιν ἐκβαίνοντες, ὅτε μὴ
 νεύειν ἂν ὁ τρίτος ἡμῶν Ἰάφεθ, εἰς πλατυσμοῦ μετονο-
 μαζόμενος. Ἰουδαίοις μὲν γὰρ προσεφώνει Θεὸς διὰ
 φωνῆς · Ἡσαίου · Ἀκούσατε λόγον Κυρίου, ἄνδρες
 ταθλιμμένοι, καὶ ἄρχοντες τοῦ λαοῦ τοῦ ἐν Ἱερουσα-
 λὴμ · Καὶ πόλιν · Μάθετε ἀκούειν στενωχωρού-
 μενοι. » Ἐκδεσθῶν δὲ ὁ Παῦλος τὴν ἐν νόμῳ στέ-
 νωσιν προσεφώνησεν τοῖς τῶν ἡδὴ πεπιστευκότων ·
 Ὁ τό σῶμα ἡμῶν ἀνέγει πρὸς ὑμᾶς, Κορίνθιοι. »
 Ἡ καρδία ἡμῶν πεπλησμένη οὐ στενωχωρεῖσθε ἐν ἡμῖν.
 Στενωχωρεῖσθε δὲ ἐν τοῖς σπλάγγνοις ὑμῶν. Τὴν δὲ
 αὐτὴν ἀντιμισθίαν, ὧς τέκνοις λέγω, πλατύνθητε καὶ
 ὑμεῖς. Μὴ γίνεσθε ἐτεροζυγοῦντες ἀπίστοις. » Ἐκο-
 λούθουν γὰρ ἐτι τοῖς Ἰουδαῖον ἐντάλμασι, καὶ ἀνο-
 νήτοις εἰσκεισθῶσιν. Ψάλλει δὲ πῶς καὶ ὁ Δαβὶδ
 πρὸς τὴν τῶν ὁσίων Σωτῆρα Χριστὸν, ὡς ἐκ προσ-
 ὤπου τοῦ νέου λαοῦ καὶ ἐν Χριστῷ · Ὁδὸν ἐντολῶν
 σου ἰδραμον, ὅταν ἐπλάτυνας τὴν καρδίαν μου. »
 Πειλάτουνται γὰρ ἡμῶν ὁ νοῦς εἰς σοφίαν, ἐντυλισμέ-
 νος τε καὶ φηκῆτος ἐν ταῖς ἀπάντων ψυχαῖς διὰ
 πνεύματος τοῦ Ἐμμανουὴλ. Τοιοῦτε μὲν οὖν οἱ ἐν
 Χριστῷ διὰ πίστεως.

η'. Ὅτι δὲ πλείστη μὲν ἡ τῶν ἐν πίστει δεδικαιωμέ-
 νων καθαρωτάτη πληθὺς, μετὼν γε μὴν ἡ ἐξ Ἰου-
 δαίων, ἀναμύθοι τις ἂν ἐντευθεν ἀμογητὶ. Ἐπτα μὲν
 γὰρ ἐν τῇ κιβωτῇ τὰ ἐκ τῶν καθαρῶν εἰσχεκρίκει
 ζῶον, ἀνὰ δύο δὲ αὐτὰ ἐκ τῶν ἀκαθάρτων· τού-
 τεστι, τῶν κυριοκτόνων Ἰουδαίων. » Ἐδωσται γὰρ τὸ
 κατάλειμμα, » κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν. Πλήν
 ὅτι κατὰ παρῶς ἀπίστασθαι τε καὶ ἀποζοιτᾶν
 τῆς πίστεως ἐμελλόν τινες τῶν ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ,
 ὁπαύσαντες πόλιν. » Ἀπέστειλε γὰρ, » φησὶν, ὁ ἐκ
 τῆς κιβωτοῦ τὸν κόρακα ἰδεῖν εἰ κεκόπηκε τὸ ὕδωρ·
 ὁ δὲ οὐχ ὁπότερ' ἔφεν. » Ἐνεπλήγη δὲ, οἶμαι, τοῖς ὕδα-
 σιν, ἐρεισμά τε καὶ στάσιν οὐκ εὐρηκώς. Οὐκοῦν τὸ

rebut²⁶. » Quod vero non absque divino igne, at-
 que intellectuali et veluti ardore per spiritum, gra-
 tiam, quæ ab ipso in nos manavit, operatus sit Em-
 manuel, confirmat divinus Paulus, jubens eos « qui
 in sanctificatione vocati sunt, ferventes spiritu vi-
 deri²⁷. » Quod nihilominus testatur Joannes, di-
 cens: « Ego quidem baptizo vos in aqua ad pœni-
 tentiam. Qui autem post me venit, potentior me est,
 cujus non sum idoneus ut calcementa portem. Ipse
 vos baptizabit Spiritu sancto et igni²⁸. » Refrixit
 enim charitas Judæorum, eo quod « multiplicatæ
 sint iniquitates eorum, » sicut scriptum est²⁹. Fer-
 ventes autem admodum etiam ad hoc sumus nos.
39 Idcirco dicimus: « Quis nos separabit a chari-
 tate Christi? tribulatio? an angustia? an fames? an
 nuditas? an periculum? an persecutio? an gladius³⁰? »
 Typus igitur eorum qui fervent spiritu, et quidem
 manifestus admodum, fuerit Châm, qui interpreta-
 tur, fervor. Quod vero etiam in laxitate sive lati-
 tudinem cordis deducti simus, afflictionem vitæ le-
 galis egressi, tertius nobis Japheth aperte significat,
 qui latitudinis cognomen accepit. Judæos etenim al-
 locutus est Deus per vocem prophetæ Isaïæ: « Au-
 dite sermonem Domini, viri afflicti, et principes po-
 puli in Jerusalem³¹. » Et rursus: « Discite audire,
 angustiat³². » Paulus autem cum has legis angus-
 tias evasisset, quibusdam eorum, qui jam fidem
 amplexi erant, ita ait: « Os nostrum patet ad vos, o
 Corinthii, cor nostrum dilatatum est. Non angustia-
 mini in nobis: angustiamini autem in visceribus ves-
 tris. Eamdem autem habentes remunerationem,
 tanquam filiis dico, dilatamini et vos. Nolite jugum
 ducere cum infidelibus³³. » Acquiescebant enim ad-
 huc Judæorum præceptis, et infrugiferis vaniloquiis.
 David autem alibi ita ad universorum Salvatorem
 Christum canit, veluti ex personâ novi ac Chri-
 stiani populi: « Viam mandatorum tuorum cucurri,
 quando dilatasti cor meum³⁴. » Amplificata enim
 ac dilatata est mens nostra ad sapientiam inhabi-
 tante in omnium animis per spiritum, Emmanuele.
 Ejusmodi igitur sunt illi qui in Christo sunt per
 fidem.

8. Quod autem frequens admodum sit purissima
 eorum qui per fidem justificati sunt multitudo,
 minor vero Judæorum, facile quis hinc intelligat.
 Septem enim in arcam ex muadis immessa sunt, duo
 autem ex immundis, hoc est, Domini interfectori-
 bus Judæis. « Salvæ enim factæ sunt reliquæ³⁵, »
 juxta prophetæ vocem. Præterea quod temporis pro-
 gressu a fide discessuri defectiorique essent non-
 nulli ex sanguine Israël, rursus figurato signifi-
 cat. « Emitit enim, » inquit, « ex arca corvum, ad
 videndum si cessasset aqua; ille vero non est re-
 versus³⁶. » Submersus autem est, ut arbitror, aquis,
 ubi subsisteret non inveniens. Quocirca a fide Chri-

²⁶ Psal. xci, 14. ²⁷ II Thess. ii, 13; Rom. xii, 11.
²⁸ Isa. xxviii, 14. ²⁹ Isa. lxxvi, 5. ³⁰ II Cor.
 ix, 27. ³¹ Gen. viii, 6.

³² Matth. iii, 11, 12. ³³ Psal. xv, 14. ³⁴ Rom. viii,
 vt, 11-14. ³⁵ Psal. cxviii, 22. ³⁶ Isa. x, 22; Rom.

ut disciscere atque alienari omnis interitus est causa. Ita etiam beatus Paulus iis qui post fidem acceptam in lege perfecti erant, aut alioqui existimant se fore perfectos : « Evacuati estis, » inquit, **40** « a Christo, qui in lege justificamini, a gratia excidistis. Nos enim spiritu ex fide spem justitiæ expectamus ». » Animadvertite autem quo pacto ex immun-
dis volucris corvus defector fuerit. Erant enim nonnulli ex Judæis qui post justificationem per Christum acceptam ad legis umbras redibant. Ac de iis quidem, ut arbitror, sapiens Joannes scribit : « A nobis egressi sunt, sed non erant ex nobis. Nam si fuissent ex nobis, permansissent utique nobiscum ». » Dicente autem etiam Spiritu manifeste quod « in ultimis temporibus deficient quidam a fide, attendentes spiritibus erroris » ; vide etiam hujus rei manifestum typum per Noe factum. Emisit enim primam ac secundam columbam speculaturas quodammodo an subsedisset diluvium. Hæc vero reversæ sunt, veluti in caveam in arcam, habente unum ramum in ore suo, sicut scriptum est ⁴¹, olivæ nimirum. Emittuntur enim sancti a Christo speculaturi mundum, quique in eo sancti. Redeunt autem veluti loquentes pacem. Hoc enim arbitror oblique significare ramum olivæ in ore columbæ. Oliva enim semper est symbolum pacis. Pii quidem igitur sunt qui, per fidem purgati, et veluti in mansuetudine vitæ evangelicæ a Deo delecti sunt. Cæterum quod ex ipsis etiam nonnulli in ultimis temporibus, ut modo dixi, sint defecturi, typus iste declarat. Tertia enim atque ultima mittitur columba, neque illi curæ fuit reditus, remansit enim. « Quiescente autem diluvio, subsedit arca super montes Ararat ⁴², » quos interpretaberis testimonium descensus. Excelsi enim ac veluti in montibus constituti sunt, ob evangelicæ vitæ sublimitatem, qui in Christo per fidem, supernum, quodque ex cælo descendit Dei Verbum, ubivis terrarum prædicant : quibus ipse etiam Deus inclamat, per vocem prophetæ : « Sitis mihi testes, et ego testis, dicit Dominus Deus, et puer quem elegi ⁴³. » Sublimior itaque est terrenis rebus eorum qui in Christo sunt gloria.

9. Quod autem summus etiam Pontifex nobis factus sit Emmanuel, per quem et accessus nacti sumus ad Patrem ac Deum, innovatique et pristino statui restituti, abolita maledictione, quæ a primo parente in nos propagata erat, ex iis quæ deinceps scripta sunt, animadvertite. **44** « Postquam enim, » inquit, « siccata est terra, egressus est Noe arcam, et omnes qui cum ipso erant, et erexit, » inquit, « altare Deo : et accepit ex omnibus animalibus mundis, obtulitque holocausta super altare. Et odoratus est, » inquit, « Dominus odorem suavitatis, et dixit Dominus Deus, recogitans : Non addam amplius maledicere terræ propter opera hominum ⁴⁵. » Et paulo post :

³⁷ Galat. v, 4, 5. ³⁸ I Joan. ii, 19. ³⁹ I Tim. iv, 1. viii, 18-21.

τῆς πίστεως ἀπολισθῆσαι τοῦ Χριστοῦ καὶ ἀπονο-
σφίσεσθαι, πάντως πρόβλεπον ἀπωλείας. Οὕτω καὶ ὁ
μακάριος Παῦλος τοῖς μετὰ τὴν πίστιν ἐν νόμῳ τε-
λειουμένοις, ἡγουν οἰθηθεῖσιν εἶσεσθαι τελείοις, « Κατ-
ηργήθητε, φησὶν, ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ, οἵτινες ἐν νόμῳ δι-
καιούσθε, τῆς χάριτος ἐξέπίσατε ἡμεῖς γὰρ πνεύ-
ματι ἐκ πίστεως ἐλπίδα δικαιοσύνης ἀπεκδεχόμεθα. »
Ἀθροὶ δὲ ὅπως ἐκ τῶν ἀκαθάρτων πτηνῶν ὁ κόραξ
ἀποστάτης. Ἦσαν γὰρ ἐξ Ἰουδαίων οἱ μετὰ τὴν ἐν
Χριστῷ δικαίωσιν ἀνέσταν ἰόντες ἐπὶ τὰς τοῦ νόμου
σκιάς. Καὶ περὶ αὐτῶν, οἰμαί που, καὶ ὁ σοφὸς Ἰωάννης
γράφει : « Ἐξ ἡμῶν ἐξήλθον, ἀλλ' οὐκ ἦσαν ἐξ ἡμῶν »
εἰ γὰρ ἦσαν ἐξ ἡμῶν, μαμένήκαμεν ἂν μεθ' ἡμῶν. »
Λέγοντος δὲ καὶ τοῦ Πνεύματος ἐναργῶς, ὅτι « Ἐν
ὕστεροις καιροῖς ἀποστήσονται τινες τῆς πίστεως, προ-
σέχοντες πνεύμασι πλάνοις, » ὅρα καὶ τοῦτα σαφὴ τύπον
διὰ Νῶε γεγεννημένον. Ἀπίστευτα μὲν γὰρ πρῶτην καὶ
δευτέραν περιεστέρην κατασκευάσαντας, ὥστερ εἰ
ἐν ὑφίξῃσι γέγονεν ὁ κατακλυσμός. Αἱ δὲ ὑπενώστη-
σαν ὡς εἰς καλιὰν εἰς τὴν κιβωτὸν, καὶ τι κάρρος
ἐχούσης μὲς ἐν τῷ στόματι αὐτῆς, καθὰ γέγραπται,
θαλὸς δὲ τοῦτο ἐλαίας ἦν. Ἀποστέλλονται μὲν γὰρ οἱ
ἄγιοι παρὰ Χριστοῦ κατασκευάμενοι τε τὸν κόσμον,
καὶ τοὺς ἐν αὐτῷ. Ὑποστοιτοῖσι δὲ ὥστερ λαλοῦντες
εἰρήνην. Ταῦτ' γὰρ οἰμαί πλαγίως ὑποδηλοῦν τὸ ἐν
στόματι κεῖσθαι τῆς περισσεύς τὸν τῆς ἐλαίας θαλόν.
Σύμβολον γὰρ εἰρήνης ἀεὶ πῶς ὄντι τὸ φυτὸν. Φιλό-
θεοι μὲν οὖν οἱ πιστοὶ κεκαθαμένοι, καὶ ὡς ἐν
πραότητι πολιτείας εὐαγγελικῆς, ἀπόλεκτοι τῷ Θεῷ.
Πλὴν, ὅτι καὶ ἐξ αὐτῶν ἀποστήσονται τινες ἐν ἐσχά-
τοις καιροῖς, καθάπερ ἔφην ἄρτιος, ἐμφάνειν ἂν ὁ
τύπος. Τρίτῃ γὰρ καὶ τελευταίᾳ τίμπεται περισσε-
ρά, καὶ οὐκ ἐμελέτα τὴν ὑποτροπὴν. Ἀπομεινήμε-
γάρ. « Ὑπολοφῆσαντος δὲ τοῦ κατακλυσμοῦ, κεκλι-
θεν ἡ κιβωτὸς ἐπὶ τὰ ὄρη Ἀραράτ, » ὁ διαρρηνεύ-
εται μαρτυρία καταβάσεως. Ὑψηλοὶ γὰρ ὥστερ καὶ
οἶοναι πως ἐν ὄρεσι διὰ τὸ τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας
ὑπερνεστηχός, οἱ ἐν Χριστῷ διὰ πίστεως, τὸν ἀνωθεν
καὶ ἐξ οὐρανοῦ καταβεβηκότα Θεὸν λόγον, τοὺς ἀπαν-
ταχῇ κηρύττοντες, οὓς καὶ αὐτοὺς ἐπεφώνει Θεὸς διὰ
προφήτου φωνῆς : « Γίνεσθε μοι μάρτυρες, καὶ ἐγὼ
μάρτυς, λέγει Κύριος ὁ Θεός » καὶ ὁ παὶς ὃν ἐξελεξά-
μεν. » Ἀνωτέρω δὲ οὖν τῆς ἐν κόσμῳ χθαμαλότητος
τῶν ἐν Χριστῷ τὰ αὐχήματα.

10. Γέγονε δὲ ὅτι καὶ Ἀρχιερεὺς ἐπ' ἡμᾶς ὁ Ἐρ-
μανουὴλ, δι' οὗ καὶ τὴν προσαγωγὴν ἐσχέκαμεν πρὸς
τὸν Πατέρα καὶ Θεόν, καὶ ἀνεκαρτίστημεν πρὸς τὸ ἐν
ἀρχαῖς, λελογμένης τῆς ἀρετῆς, τῆς ἐπὶ τῷ πρωτο-
πλάστῳ φημί, ὅρα δὴ τοῖς ἐπαῖσις γεγραμμένοις ἐμ-
βαλεῖν. « Ἐπειδὴ γὰρ ἐξηράνθη, » φησὶν, « ἡ γῆ, ἐξῆλ-
θεν ὁ Νῶς τῆς κτενώσεως, καὶ πάντες οἱ σὺν αὐτῷ.
Καὶ ἐκοδόμησα, » φησὶ, « θυσιαστήριον τῷ Θεῷ, καὶ
ἐλαβεν ἀπὸ πάντων τῶν κτηνῶν τῶν καθαρῶν, καὶ
ἀπὸ πάντων τῶν πετεινῶν τῶν καθαρῶν, καὶ ἀνήν-
εγκεν ὀλοκαυτώσεις ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον. Καὶ ἐω-
φράνθη ὁ Θεός ὁσμῇν εὐωδίας. Καὶ εἶπεν Κύριος ὁ
Θεός διανοηθείς. Οὐ προσθήσω ἔτι καταράσασθαι τὴν

⁴⁰ Gen. viii, 11. ⁴¹ Ibid. 4. ⁴² Isa. xliii, 10. ⁴³ Gen.

γῆν διὰ τὰ ἔργα τῶν ἀνθρώπων. Καὶ μεθ' ἑτερα πά-
λιν· « Καὶ εὐλόγησε Κύριος ὁ Θεὸς τὸν Νῶε, καὶ
τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Αὐξάνεσθε καὶ
πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν, καὶ κατακυ-
ριεύσατε αὐτῆς, καὶ ὁ φόβος ὑμῶν, καὶ ὁ τρόμος ἔσται
ἐπὶ πᾶσι τοῖς θηρίοις, καὶ ἐπὶ πᾶσι τοῖς κτήνεσι τῆς
γῆς, καὶ ἐπὶ πάντα τὰ θρνεα τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἐπὶ
πάντα τὰ κινούμενα ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἐπὶ πάντας
τοὺς ἰχθύας τῆς θαλάσσης· ὑπὸ χεῖρας ὑμῶν δέδωκα. »
Οὐκοῦν ὅτε γέγονεν ἡμῶν ἀρχιερεὺς ὁ Χριστὸς, καὶ
προσεκομισθημεν δι' αὐτοῦ νοητῶς εἰς ὁσμὴν εὐ-
ωδίας τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τότε καὶ εὐμενείας τῆς παρ'
αὐτοῦ πλουσίας ἡξιώμεθα, καὶ βεβαίαν ἐσχάκαμεν
τὴν ὑπόθεσιν, τοῦ μηκέτι καθ' ἡμῶν ἰσχύσαι τὸν
θάνατον. Λέλυται καὶ τὰ ἐξ ὀργῆς, οἴχεται δέ ποι
καὶ τὰ ἐκ τῆς ἀρχαίας ἀρᾶς ἐκείνης. Ἡυλογήμεθα
γὰρ ἐν Χριστῷ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ Πατρὶ
αἰώνων. Ἀμήν.

Περὶ τῆς γυμνώσεως τοῦ Νῶε καὶ τοῦ Χάμ.

α'. Συμπατερασμένων ἀπάντων τῶν ἐπὶ τῇ κιδω-
τῷ, καὶ παρωχηκότος μὲν τοῦ κατακλυσμοῦ, γηπο-
νούντος δὲ ἤδη τοῦ Νῶε, τίνα δὴ ἄρα τὰ ἐν αὐτῷ πα-
πραγμένα παρὰ τοῦ Χάμ, πολυπραγμονήσει πάλιν
ἡμῖν ὁ λόγος. Ἀναπέσει γὰρ δὴ τοὺς οἵπερ ἂν
ἔλιντο διαδιούν ἐν νόμῳ τῆς εἰς τοὺς πατέρας αἰδοῦς
οὐδὲν τὸ παράπαν ἡγεῖσθαι ἰσοστατοῦν, καὶ παραι-
τεῖσθαι σαφῶς ὥς τι τῶν σφαλερωτάτων τὸ κατὰ τι
γούν ὅλως ἐπιμελεῖσθαι αὐτοῖς, κἂν εἰ τοῦ πρέποντος
ἔξω φέρουσιν βραχὺ ταῖς τῆς φύσεως ἀσθενείαις
ὕπνηνεγμένοι. « Ὅτι γὰρ σεπτόν ἀεὶ πῶς ἐστὶ τῶν
γονέων τὸ χρῆμα, καὶ αὐτὸς ὁ θεὸς ἡμᾶς ἐκπαιδεύει
νόμος· προεπιτάξας γὰρ δεῖν ἐξ ὅλης ψυχῆς καὶ καρ-
δίας τὸν ἑνα τε καὶ φύσει θεὸν ἀγαπᾶν, « Τίμα, »
φησί, « τὸν πατέρα σου, καὶ μητέρα σου, ἵνα εὖ σοι
γένηται, καὶ ἔσθι μακρόβιος ἐπὶ τῆς γῆς. » Ἐν εἰ-
κόνη γὰρ ὥσπερ καὶ ἐν μιμῇσι Θεοῦ καταλογισθεῖαν
ἂν οἱ γεγεννηκότας. « Μνήσθητι γὰρ, » φησὶν, « ὅτι
δι' αὐτῶν ἐγεννήθης. » Ταῦτα τοὺς πάλιν φησὶν, « Ὁφθαλ-
μὸν καταγελῶντα πατρός, καὶ ἀτιμάζοντα γῆρας
μητέρος, ἐκκόψαισαν αὐτὸν κόρακες ἐκ τῶν φαράγ-
γων. » « Ὅτι τοῖσιν καὶ ἐν ἀρᾷ καὶ δίκῃ τὸ μὴ δεῖν
οἰεσθαι τιμᾶν πατέρας, καὶ μὴ καὶ αἰδοῦς ἀπάσης
ἀξιοῦν, καὶ διὰ γε τοῦ Χάμ ἀνάμθοι τις ἂν καὶ
λίαν εὐκόλως. « Ἦσαν γὰρ, » φησὶν, « οἱ υἱοὶ Νῶε
οἱ ἐξεληθόντες ἐκ τῆς κιδωτοῦ, Σῆμ, Χάμ, Ἰάφεθ.
Χάμ δὲ ἦν πατὴρ Χαναάν. Τρεῖς οὗτοι εἰσιν οἱ υἱοὶ
Νῶε. Ἀπὸ τούτων διεσπάρησαν ἐπὶ πᾶσιν τὴν γῆν. »
Καὶ ἤρξατο Νῶς ἀνθρώπος γεωργὸς γῆς, καὶ ἐφύ-
τευσεν ἀμπελῶνα, καὶ ἔπιεν ἐκ τοῦ οἴνου, καὶ ἐμε-
θύσθη, καὶ ἐγυμνώθη ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ· καὶ εἶδε
Χάμ ὁ πατὴρ Χαναάν τὴν γύμνωσιν τοῦ πατρὸς αὐ-
τοῦ, καὶ ἐξελεύσας ἐπήγγειλε τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ ἔξω.
Καὶ λαθόντες Σῆμ καὶ Ἰάφεθ τὸ ἱμάτιον, ἐπέθεντο
ἐπὶ τὰ δύο νῶτα αὐτῶν, καὶ ἐπορεύθησαν ὀπισθοφα-
νῶς, καὶ συνεκάλυψαν τὴν γύμνωσιν τοῦ πατρὸς αὐ-
τῶν, καὶ τὸ πρόσωπον αὐτῶν ὀπισθοφανές, καὶ τὴν

« Et benedixit Dominus Deus Noe et filiis ejus, et
dixit eis : Crescite et multiplicamini, et implete
terram, et dominamini ejus. Et timor vester, et
tremor vester erit super omnes bestias, et super om-
nia animalia terræ, et super omnes aves cœli, et om-
nes pisces maris sub manibus vobis dedi ». » Quando
itaque factus est noster pontifex Christus, et oblati
sumus per ipsum spiritualiter in odorem suavitatis
Deo ac Patri, tunc etiam benignitatis ejus affatim
sumus participes effecti, firmamque promissionem
nacti, mortem non amplius in nos imperium habi-
turam. Abolita etiam sunt ea, quæ ipsius iram co-
mitantur, et veteris illius maledictionis effectus sub-
lati. Benedicti enim sumus in Christo, per quem
et in quo Deo ac Patri gloria cum sancto Spiritu
in sæcula sæculorum. Amen.

ἢ δόξα, σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν

De nudatione Noe et Cham.

1. Peractis omnibus quæ ad arcam pertinent,
cumque jam cessasset diluvium, et Noe agricultu-
ram exerceret, quænam ipsi a Cham acciderint ite-
rum inquiramus. Facile enim ex his intellexerint,
qui legitime vitam instituere velint, nihil omnino an-
tiquius, aut prius habendum, quam parentes reve-
reri, fugiendumque janquam noxium imprimis eos
quacunque ratione irridere, etiamsi nonnunquam
ab eo quod par est præ naturæ suæ imbecillitate de-
flectant. Quod enim veneratio summa parentibus de-
beatur, ipsa etiam divina lex nos docet: Cum enim
prius præcepisset unum ac natura Deum ex tota
anima et corde amandum esse : « Honora, » inquit,
« patrem tuum et matrem tuam, ut bene sit tibi,
et sis longævus super terram ». » Parentes enim
Deum imitantur, ejusque imaginem præ se ferunt.
42 « Memento, » inquit, « quod per ipsos natus
sis ». » Idcirco rursus ait : « Oculum, qui deridet
patrem, et qui inhonorat senectutem matris, eruunt
eum corvi de convallibus ». » Quod itaque maledic-
tio et supplicium debeatur iis qui honorem ac
reverentiam parentibus derogant, per Cham etiam
facile quis intelligat. « Erant enim, » inquit, « filii
Noe, qui egressi sunt ex arca, Sem, Cham, Japheth.
Cham autem erat pater Chanaan. Tres hi sunt filii
Noe. Ab his disseminati sunt super universam ter-
ram. Et cœpit Noe homo agricola terræ, et planta-
vit vineam, et bibit de vino, et inebriatus est, et nu-
datus est in domo sua : et vidit Cham pater Cha-
naan nuditatem patris sui, et egressus nuntiavit
duobus fratribus suis : et accipientes Sem et Ja-
pheth pallium imposuerunt super duo dorsa eorum,
et incesserunt retrorsum, et operuerunt nuditatem
patris sui : faciesque eorum aversæ erant, et patris
nuditatem non viderunt. Evigilavit autem Noe a
vino, et cognovit quæcunque fecit ei filius junior, et
ait : Maledictus Chanaan, servus domesticus erit

⁴² Gen. ix, 1, 2. ⁴⁴ Exod. xx, 21. ⁴⁵ Eccle. vii, 30. ⁴⁶ Prov. xxx, 17.

fratribus suis, et ait : Benedictus Dominus Deus Sem, et erit Chanaan servus ejus. Dilatet Deus Japheth, et habitet in tentoriis Sem, et fiat Chanaan servus ejus *.

Noe enim cum vineam plantasset, suis laboribus vacabat, atque ebrius præter morem effectus est. Atqui inopinata ebrietate correptus est, inscius atque imprudens detectus est, domi et a multis non visus. Hic vero parum sanæ mentis, Cham, inquam, ex spectaculi deformitate risus occasionem captavit, neque solum non obtexit, atque opem tulit patri suo, quem vinum vicerat atque prostraverat : sed, omissa hac cura, et honore qui parenti debetur neglecto, alios etiam ad spectandum invitat, et senem tanquam in scena fratribus irridendum exponit. Illi vero nefario illius consilio non ausculturunt, ac potius eventum rei redarguentes, et spectaculi deformitatem vestibis occultantes, retrorsum incedebant. Visum enim ipsis est pie agere, et femora patris, per quæ orti erant, revereri. Postquam vero expergafactus est, conscius fuit rei pater, **43** et maledixit statim ei, qui debitas ipsi reverentiæ leges temere violarat : et servitutis jugum ipsi merito imponit : Chanaan vocans propter eos, qui ex ipso orituri erant Chananæos, qui supplicii ipsius participes futuri erant. In universam enim progeniem pœna propagata est. Benedixit autem eis qui ipsum honorarant.

εις αὐτὸν αἰδοῦς ἡρεσυχότα παραλόγως, καὶ ζυγὸν αὐτῷ τὸν οἰκετικὸν ἐπιτίθει δικαίως, Χαναὰν ὀνομάζων διὰ τοὺς ἐξ αὐτοῦ Χαναναίους, οἱ καὶ τῆς δίκης αὐτῷ συμμεθέξουσιν ἐμελλον. Παγγενῇ γὰρ ἐκολλάετο. Εὐλόγηκε δὲ τοὺς τιμῆσαντας.

2. Significavit autem hoc ipsum arcanum quoddam de Judæis mysterium. Tres enim omnes populi fuerunt. Nimirum qui in primo tempore, quemadmodum et Sem : medii vero, qui per maledictum Cham intelliguntur : tertii autem ac postremi, per ultimum Japheth, qui interpretatur dilatatio. Postquam vero nobis revelavit Deus ac Pater proprium Filium, qui per femur significatur, et quantum attinet ad spiritualem Deitatis pulchritudinem, deformem atque invenustum propter humanitatem (Neque enim habuit formam, neque pulchritudinem **, juxta prophetæ vocem) : tunc demum, quemadmodum ipse rerum exitus testabitur, primus quidem ac postremus populus, hoc est, qui initio ac primi crediderunt; necnon qui vocatus est in ultimis, reverit sunt Emmanuelem. Benedixit autem eis Deus ac Pater. Qui vero inter duos hosce medius fuit, irridens Christum ob humanitatis deformitatem, et Dei Filium multis ignominiiis afficiens, servitutem subiit, et avita libertate excidit. Quod vero futuri sint qui in ultimis temporibus ex Judæis credant, primorum illorum participes ac socii, veluti in unam civitatem sive habitationem ac domum collecti, hoc est, Ecclesiam, declaravit dicens : « Dilatet Deus Japheth (hoc est, tertio atque ultimo, tertius enim Japheth), et habitet in domibus Sem (hoc est, in primis), et fiat Chanaan servus

A γύμνωσιν τοῦ πατρὸς οὐκ εἶδον. Ἐξέστη δὲ Νῶε ἀπὸ τοῦ οἴνου, καὶ ἔγνω ὅσα ἐποίησεν αὐτῷ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ νεώτερος, καὶ εἶπεν· Ἐπικατάρατος Χαναὰν, παῖς οἰκείης ἐστὶ τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ, καὶ εἶπεν· Εὐλόγητὸς Κύριος ὁ Θεὸς Σὴμ, καὶ ἐστὶ Χαναὰν παῖς αὐτοῦ. Πλατύναι ὁ Θεὸς τῷ Ἰάφεθ, καὶ κατοικήσάτω ἐν τοῖς σκηνώμασι Σὴμ, καὶ γενηθήτω Χαναὰν παῖς αὐτοῦ. Νῶε μὲν γὰρ ἀμπελῶνα πεφυτευκὼς, τῶν οἰκειῶν ἀνεφορεῖτο πόνων, καὶ κάτοικος μὲν ἀσυνήθως ἦν. Ἀδόκητον δὲ φιλοινίας ἐγκλημα, τὴν ἀνεθέλητον ὑπομείνας γύμνωσιν, οἴκοι τε καὶ ἀποπτος ἦν τοῖς πολλοῖς. Ὁ δὲ τὰς φρένας οὐκ ἀσφαλῆς, φημὶ δὴ τὸν Χάμ, τῆς θέας τὸ ἀπρεπὲς ἀνοστίου γέλωτος ἐποίηετο πρόφασιν· καίτοι καταμψιάσαι δὲ, μονονουχὶ δὲ καὶ ἐπαμῦναι τῷ φύσαντι, μέθῃ πλεονεκτουμένῳ, καὶ τοῖς ἐξ οἴνου πταίσμασιν ὑπενηγεμένῳ. Ἀλλὰ παρὲς τὰ τοιαῦτα, καὶ τῆς εἰς τὸν φύσαντα τιμῆς οὐ μετρίως ὀλιγορῶν, προξενεῖν ἐπιγεται τοῖς ἄλλοις τὴν θέαν, καὶ σκηνὴν οἷά τινα προσθεῖς τὸν πρεσβύτερον, γελᾶν ἀναπειθεῖ τοὺς ἀδελφούς. Οὕτως ἦσαν ἀμείνους τῆς ἐν αὐτῷ δυσθουλίας· κατασοφισόμενοι δὲ τὸ συμβεβηκός, καὶ τῆς θέας τὸ ἀκαλλὲς τοῖς περιβλήμασιν ἀφανίζοντες, ἀνόπιν ἐδάδιζον. Ἐδόκει γὰρ εὐσεβεῖν αὐτοῖς, καὶ μηροῦς αἰδεῖσθαι πατρὸς, δι' ὧν καὶ γεγόνασιν. Ἐπεὶ δὲ διεγερμένος ἐν αἰσθήσει τοῦ πράγματος γέγονεν ὁ πατήρ, ἐπαρτάται μὲν εὐθύς τὸν τοῦ πρέποντος, καὶ τῆς

C β'. Ἐμψήγει δ' ἂν αἰνιγματώδως καὶ τότε δὴ πάλιν τὸ ἐπὶ τοῖς Ἰουδαίοις μυστήριον. Τρεῖς μὲν γὰρ οἱ πάντες γεγόνασιν λαοί, ὅτε ἐν πρώτῳ καιρῷ καθάπερ καὶ ὁ Σὴμ, καὶ μὴν καὶ ὁ διὰ μέσου κατὰ τὸν ἐπάρτατον Χάμ, καὶ ὁ τρίτος ὁ λοιπὸς νοοῖτο δ' ἂν ὡς ἐν τελευταίοις Ἰάφεθ, ὃς ἐρμηνεύεται πλατυσμός. Ἐπειδὴ δὲ ἡμῖν ἀπεκάλυψεν ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ τὸν ὄντιον Υἱόν, ὃς διὰ μηρῶν σημαίνεται, καὶ ὅσον ἤκεν εἰπεῖν εἰς τὸ νοητὸν τῆς θεότητος κάλλος, ἀσχημονά τε καὶ ἀερεπῇ διὰ τὸ ἀνθρώπινον· οὐδὲ γὰρ εἶχεν εἶδος, οὐδὲ κάλλος, κατὰ τὴν τοῦ προφῆτου φωνήν· τότε δὴ τότε, καθὼ καὶ αὕτη τῶν πραγμάτων ἐπιμαρτυρήσειεν ἂν ἡ ἐκβάσις, ὃ μὲν πρῶτός τε καὶ λοιπὸς λαὸς, τουτέστιν, οἱ ἐν ἀρχῇ καὶ πρῶτοι πιστεύσαντες, καὶ μὴν καὶ ὁ κληρονομήσας ἐν ἐσχάτοις, δεδυσώπηται τὸν Ἐμμανουήλ. Εὐλόγηται δὲ δι' αὐτοῦ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Ὁ δὲ γε τοῖν δυοῖν μεταξὺ γεγονώς, καταμεριδιάζας ὡς περ Χριστοῦ διὰ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος ἀκαλλὲς, καὶ τὸν ἐκ Θεοῦ πεφηνότα Υἱὸν κατὰ πολλοῦς ἀντιμάσας τρόπους, ἐν τῷ τῆς δουλείας ἀπομεμένηκε τρέπῳ, καὶ τῆς τῶν πατέρων ἐλευθερίας ἀπώλισθεν. Ὅτι δὲ ἐμελλον οἱ ἐν ἐσχάτοις καιροῖς ἐκ τῶν Ἰουδαίων πιστεύσαντες τῶν πρώτων ἔσσεσθαι κοινωνοὶ μονονουχὶ καὶ ὁμέστιοι· ἅτε δὴ καὶ εἰς μίαν συνενεχθέντες πάλιν, ἤγουν αὐλήν ἦ ἔστιαν, τουτέστι· τὴν Ἐκκλησίαν, ὑπέστηνεν εἰπών, « Πλατύναι ὁ Θεὸς τῷ Ἰάφεθ, » του-

* Gen. ix, 18-27. ** Isa. l. m, 2.

ἔστι, τῷ τρίτῳ καὶ ἐν ἐσχάτοις· τρίτος γὰρ ὁ Ἰά-
φεθ· καὶ κατοικησάτω ἐν τοῖς σκηνώμασι τοῦ Σήμ, »
τουτέστι, τοῦ πρώτου· καὶ γεννηθήτω Χαναάν παῖς
αὐτῶν· » τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶν ὅπερ ἔφη Χριστὸς τοῖς
Ἰουδαίων δῆμοις· » Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι
πᾶς ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν, δούλος ἐστὶ τῆς ἁμαρ-
τίας. Ὁ δὲ δούλος οὐ μένει ἐν τῇ οἰκίᾳ εἰς τὸν αἰῶνα,
ὁ υἱὸς μένει εἰς τὸν αἰῶνα· » ἐὰν οὖν ὁ υἱὸς ὑμᾶς
ἐλευθερώσῃ, ἐλευθεροὶ ἔσεσθε. Καταμειδιάσαντες γὰρ
οἱ τάλανες Ἰουδαῖοι τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν οἰκονο-
μίας, καὶ τὴν ἀποκάλυψιν αὐτοῦ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ
τῷ τῆς δουλείας μεμενῆκας πνεύματι.

Περὶ τοῦ πύργου καὶ τῆς αὐτοῦ κατασκευῆς.

Ἐλελοίπει μὲν οὐδὲν τῇ ἀνθρωπείᾳ φύσει πρὸς τὸ
εὖ εἶναι καὶ εὐημερεῖν. Πλήρη γὰρ αὐτὴν ἀπετέλει
καὶ παντὸς ἐπιμαστόν ἀγαθοῦ ὁ τῶν ὅλων Ποιητής.
Ἵπενήνεκται δὲ πρὸς τὸ μείον ἢ πρὶν μεγάλη ζη-
μιουμένη κατὰ βραχὺ, τὰ δι' ὧν ἦν εἰκὸς ὁρᾶσθαι
σεπτὴν, καὶ ἀρτίως ἔχουσιν εἰς τὸ λίαν ἐπιπρεπές.
Ὅσον φέρε εἰπεῖν, ἀπηπόληχε μὲν τὸ ἀφάρκτον ἐν
Ἀδάμ. Εἰρήται γὰρ πρὸς αὐτὸν, ἢ Γῆ εἴ, καὶ εἰς γῆν
ἀπελεύσῃ. » Ἐστέρηται δὲ μετὰ τοῦτο τοῦ πνεύμα-
τος. Ἐπειδὴ γὰρ μόνα φρονεῖν ἐθέλοντας τὰ σαρκὸς
ἀνόςια τε καὶ μυσαρῳτάτα πάθη τοὺς ἐπὶ γῆς ἑώρα
Θεός, » Οὐ μὴ καταμείνῃ τὸ πνεῦμά μου, » φησί, »
ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς
σάρκες. » Ἀλλ' ἰδοὺ δὴ τι καὶ ἕτερον ὑπομένει πάλιν.
Ἐπ' ἀνοσίτοις γὰρ σκέμμασι καὶ ἀποπλήκτοις εἰκαιο-
δουλείαις κατεγνώσμενοι τινὲς εἰς ἑτεροίαν αὐτὴν καὶ
ἀσύμφωνον ἔκκομιζουσι γλώσσαν. » Ἦν μὲν γάρ, »
φησί, » πᾶσα ἡ γῆ χεῖλος ἐν, καὶ φωνὴ μία πᾶσι.
Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ κινήσει αὐτοὺς ἀπὸ ἀνατολῶν,
εὗρον παδίον ἐν γῇ Σενναάρ, καὶ κατῴκησαν ἐκεῖ, καὶ
εἶπεν ἄνθρωπος τῷ πλησίον· Δεῦτε, πλινθεύσωμεν
πλίνθους, καὶ ὀπτήσωμεν αὐτάς πυρὶ. Καὶ ἐγένετο
αὐτοῖς ἡ πλίνθος εἰς λίθον· καὶ ἀσφαλτος ἦν αὐτοῖς
ὁ πῖλος. Καὶ εἶπαν, Δεῦτε, οἰκοδομήσωμεν ἑαυτοῖς
πόλιν καὶ πύργον, οὗ ἡ κεφαλὴ ἔσται ἕως τοῦ οὐρα-
νοῦ, καὶ ποιήσωμεν ἑαυτοῖς ὄνομα πρὸ τοῦ διασπα-
ρῆναι ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν. Εἶτα κάτεσιν ὁ Θεός, οὕτω
γὰρ ἔφη τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, καὶ συγγεῖ μὲν αὐτῶν
τὰς γλώσσας, κατασχεδάνυσαι δὲ καὶ εἰς πᾶσαν αὐ-
τοὺς τὴν γῆν. » Ἐπετίμα μὲν γὰρ τοῖς ἐπιχειρήμασιν
ὁ τῶν ὅλων Θεός, οὐ δέδωκε δὲ τὸ συμπέρασμα· ὡς δὲ
ὑπερόπτον τι βεβουλευμένους, ἡμερότητι τῇ ἐμφύτῳ
χρώμενος, ὑποπαύει τῶν ἐγγειρημάτων τῇ πολυ-
γλωσσίζ· σημαίνων ὅτι τὰς ὑπὲρ ἀνθρώπων σκέψεις,
καὶ εἰ φέροντό πως διὰ τῶν ἀμηχάνων, οὐκ ἀνεπι-
πλήκτους ἔφ. Αὐτάς δὲ συγγεῖ τὰς γλώσσας, τὰ γὰρ
τοὶ μόνες τῆς τοῦ Δημιουργοῦ δεδομένα τέχνης, καὶ
μὲν τοὶ καὶ ἐξουσίας, ἀρμόσειαν ἂν οὐχ ἑτέρῳ τῷ
ποθεῖν, ἀλλ' αὐτῷ δὴ καὶ μόνῳ. Γλώσσης δὲ μεταπλα-
σμένη, καὶ τὸ ἐξευρύνεσθαι λόγον εἰς ἡχὺ τὴν διάφο-
ρον, ἀναθεῖ τις ἂν εἰκότως τῷ γε ἀληθῶς μόνῳ τε
καὶ κατὰ φύσιν Δημιουργῷ. Ἀμοιρῆσαι δ' ἂν οὕτι
που τὸ γεγονός, τοῦ σφόδρα εἰκότως διαγελάσθαι δεῖν.

illorum 42. » Hoc, arbitror, est quod Christus ad
populos Judæorum ait : « Amen, amen dico vobis,
quod omnis qui facit peccatum, servus est peccati.
Servus autem non manet in domo in æternum,
filius manet in æternum 43. » Si ergo vos filius li-
beraverit, vere liberi eritis. Irridentes enim miseri
Judæi Salvatoris nostri dispensationem, et revela-
tionem ipsius a Deo ac Patre in nos factam nequa-
quam venerantes, in spiritu servitutis permanse-
runt.

καὶ Πατὴρ εἰς ἡμᾶς γενομένην οὐ τετιμηκότες, ἐν

44 De turri atque ejus ædificatione.

Nihil humanæ naturæ deerat ad rectam constitu-
tionem felicitatemque. Omnibus enim bonis eam
abunde cumularat atque replebat totius universi
Creator. Imminuta autem est, quæ prius magna
erat, deperditis paulatim iis per quæ par erat eam
admirandam, atque ad omnem laudem optime com-
paratam esse. At quo pacto? inquires. In corruptionem
enim suam commutavit in Adam. Dictum enim est
ei : « Terra es, et in terram reverteris 44. » Privata
etiam præterea est spiritu. Cum enim Deus mortales
impuris tantum atque execrandis carnis affec-
tibus addictos esse cerneret : « Non permanebit, »
inquit, « spiritus meus in hominibus his, ideo quod
sunt ipsi carnes 45. » Sed ecce etiam aliud quid sus-
tinet. Quidam enim impiorum consiliorum et stolidæ
vanitatis damnati in discrepantem atque discordem
linguam deferunt. « Erat enim, » inquit, « omnis
terra labium unum, et vox una omnibus. Et factum
est cum moverentur ipsi ab Oriente, invenerunt cam-
pum in terra Sennaar, et habitaverunt ibi, et dixit
homo proximo suo : Venite, faciamus lateres, et co-
quamus eos igne. Et factus est illis later in lapidem, et
bitumen fuit illis lutum ; et dixerunt : Venite, ædifice-
mus nobis civitatem et turrim, cujus culmen pertingat
ad cælum, et celebremus nomen nostrum, antequam
dispergamur per universam terram. Deinde descen-
dit Deus (ita enim ait sacra Scriptura), et confudit
quidem eorum linguas, dispersitque eos per univer-
sam terram 46. » Non enim veritus est eorum stul-
tos conatus Deus, neque perfici permisit ; at vero
eos, utpote arrogans facinus aggressos, innata sibi
benignitate usus, linguarum confusione ab instituto
revocat, significans consilia, quæ supra hominem
sunt et ad impossibilia contendunt, nequaquam
impunita relinqui. Confundit itaque linguas : quæ
enim solius Creatoris artificio atque potentia egent,
nemini certe alteri quam ipsi, et quidem soli, con-
veniunt. Lingux vero transmutationem, sermonis-
que in diversum sonum amplificationem, merito
quis soli revera naturaliter existenti Creatori tri-
buerit. 45 Neque vero immerito illorum institutum
ridiculum videri possit. Existimant enim,
nescio quo pacto, se ex lateribus et luto turrim,

42 Gen. ix, 27. 43 Joan. viii, 35. 44 Gen. iii, 19.

45 Gen. vi, 3. 46 Gen. xi, 1-8.

quæ ad coelos usque pertingeret, ædificare omnino posse. Fuerint autem hi, ni fallor, typus Judæorum imprudentiæ, qui se amicitiam cum Deo inire posse putabant, atque tantum non aditum in cælum sibi sternere, non ea quæ ipsi placebant grataque erant facientes, neque per fidem in Christum; sed veluti turrim quamdam erigentes, nudam ac solam patrum suorum gloriam, et ob eam summa quæque imprudenter sibi pollicentes. Passim enim Abraham nominantes, et terrenarum rerum gloriam sibi astruentes videntur. Cæterum iratus est eis qui turrim ædificabant Deus, et in multas eos linguas divisit. Quod vero illis accidit tunc temporis, prædictio fuit eorum quæ Judæis evenerunt: sublimia enim admodum cogitantes, et per quæ minime oportet aditum sibi ad cælum parantes, dissipati sunt in varias linguas, hoc est, in omnes gentes. Dispersi enim sunt sua regione, urbe ac domibus expulsi, et facti sunt erronei in gentibus, juxta Prophetæ vocem ⁴⁴. Cæterum in Christo varietas linguarum bonum signum erat. Congregatis enim discipulis die Pentecostes in unam domum: « Factus est, » inquit, « repente de cælo sonus tanquam impetu venientis flatus vehementis, et replevit totam domum ubi erant sedentes. Et visæ sunt illis dissectæ linguæ velut igneæ, seditque super singulos eorum, et repleti sunt omnes Spiritu sancto, cœperuntque loqui aliis linguis, prout Spiritus dabat eloqui illis ⁴⁵. » Quid vero loquebantur? suppeditante ipsis Spiritu aditum ad superna, et ascensum in coelos in Christo per fidem, omniumque per universon orbem terrarum linguarum, sive populorum, sive gentium in unitatem concursum in Spiritu. Conflabatur enim omnis lingua hominum Christo, ipeiusque mysteria loquebatur. Quocirca varietas quidem linguarum in turri signum erat dissipationis ac profugationis in omnes gentes: in Christo vero signum concursus in unitatem per Spiritum, et accessus ad cælum. Factus enim nobis est Christus « turris fortitudinis, » juxta **46** Psalmistæ vocem ⁴⁶, in supernam civitatem transmittens, et sanctorum angelorum choris conjungens eos qui in terris degunt.

τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνήν, εἰς τὴν ἄνω διακομίζων τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς.

De Abraham et Melchisedec.

1. Legem quidem in auxilium dedit universorum Dominus. Ita enim scriptum est ⁴⁷. Cæterum quod lex quasi pueros instruat, Christi vero mysterium perficiat, nequaquam difficile fuerit ex ipais sacris Litteris videre, ejusque probationem inde petentes, et verissima colligentes. Suffecerit autem, ut arbitrator, divinus Paulus, dicens de duobus Testamentis: « Abrogatio quidem sit præcedentis mandati, ob infirmitatem ejus, atque inutilitatem. Nihil enim perfecit lex: superinductio au-

A Ὑπελήφασιν γὰρ, οὐκ οἶδ' ὅπως, πάντῃ τε καὶ πάντως ἰσχύσειν καὶ ἄχρις ἂν αὐτῶν οὐρανῶν τὸν ἐκ πλίνθου τε καὶ γῆς ἀναδείμασθαι πύργον. Εἶεν δ' ἂν εἰς τύπον, οἶμαι, σου, καὶ αὐτοὶ δὴ πάλιν τῆς Ἰουδαίων ἀσυνεσίας, εὐρήσαιν ὑπεληφόντων τὴν πρὸς Θεὸν οἰκειότητα· μονονουχὶ δὲ καὶ αὐτὴν τὴν εἰς τὰ ἄνω πορείαν, οὐ διὰ γε τοῦ δρᾶν ἐλέσθαι τυχὸν τὰ αὐτῷ δοκοῦντα καὶ φίλα, οὔτε μὴν διὰ πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν, ἀλλ' ὥσπερ τινὰ πύργον ἐξανιστάντων, ἀμαθῶς τὸ ἐπὶ γυνῆ καὶ μόνῃ τῇ τῶν πατέρων εὐκλείῃ φρονῆσαι τὰ ὑψηλά. Ἄνω τε γὰρ καὶ κάτω τὸν Ἀβραάμ ὀνομάζοντες, καὶ γῆνοις αὐχῆμασι τὴν ἰδίαν ὥσπερ οἰκοδομοῦντες δόξαν, αἰεὶ πως κατεγινώσκοντο. Ἄλλ' ἐπετίμα μὲν τοῖς τὸν πύργον τεκταινομένοις ὁ Θεός, καὶ εἰς πολλὰς αὐτοὺς κατεμέριξε γλώσσας. Προαναφώνησιν δὲ ὥσπερ τινὰ γενέσθαι φάμεν, τὸ ἐπ' ἐκείνοις τότε, τῶν τοῖς Ἰουδαίοις συμβεβηκότων. Φρονοῦντας γὰρ ἴλαν τὰ ὑψηλά, καὶ δι' ὧν ἥμισυα χρήτην εἰς τὰ ἄνω ζητοῦντας πορείαν, κατεσκέδασεν εἰς πολυγλωσσίαν, τούτεστιν, εἰς πάντα τὰ ἔθνη. Διεσπάρησαν γὰρ χώρας τε τῆς σφῶν καὶ πόλεως, καὶ οἶκον ἀπηλαμόνοι, καὶ γεγόνασιν πλανήται ἐν τοῖς ἔθνεσι, κατὰ τὴν Προφῆτου φωνήν. Ἄλλ' ἐν Χριστῷ τὸ πολὺγλωσσον, σημεῖον ἦν ἀγαθόν. Συνηγμένων γὰρ τῶν μαθητῶν κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς Πεντηκοστῆς εἰς οἶκον ἑνα· « Ἐγένετο, » φησὶν, « ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἄφωσ ἦχος, ὥσπερ φερομένης πνοῆς βιαίας, καὶ ἐπλήρωσεν οἶκον τὸν οἶκον οὗ ἦσαν καθήμενοι. Καὶ ὤφθησαν αὐτοῖς διαμεριζόμεναι γλώσσαι ὡσεὶ πυρὸς, ἐκάθισέ τε ἐφ' ἑνα ἕκαστον αὐτῶν, καὶ ἐπλήσθησαν ἅπαντες Πνεύματος ἁγίου, καὶ ἤρξαντο λαλεῖν ἑτέροις γλώσσαις, καθὼς τὸ Πνεῦμα ἐδίδου αὐτοῖς ἀποφθέγγεσθαι. » Τί δὲ ἦ καὶ ἐλάλουν; χορηγοῦντος τοῦ Πνεύματος τὴν εἰς τὰ ἄνω πορείαν, τὴν εἰς οὐρανοῦς ἀνάβασιν ἐν Χριστῷ διὰ πίστεως, τὴν ἀπάντων τῶν κατὰ τὴν οἰκουμένην γλωσσῶν, ἥτοι λαῶν ἢ ἐθνῶν εἰς ἐνότητα συνδρομὴν ἐν Πνεύματι. Ἐξωμολογεῖτο γὰρ ἅπαντα γλώσσα βροτῶν τῷ Χριστῷ, καὶ τὰ αὐτοῦ ἐλάλει μυστήρια. Οὐκοῦν ἐπὶ μὲν τοῦ πύργου σκεδασμοῦ καὶ ἀποδρομῆς τῆς εἰς πάντα τὰ ἔθνη, σημεῖον ἦν ἡ πολυγλωσσία· ἐπὶ δὲ τοῦ Χριστοῦ, τῆς εἰς ἐνότητα διὰ Πνεύματος συνδρομῆς, καὶ τῆς εἰς τὰ ἄνω πορείας.

Γέγονε γὰρ ἡμῖν ὁ Χριστὸς, « πύργος ἰσχύος, » κατὰ πόλιν, καὶ τοῖς τῶν ἁγίων ἀγγέλων συνάπτων χοροῖς

D Περὶ τοῦ Ἀβραάμ καὶ τοῦ Μελχισεδέκ.

α'. Νόμον μὲν εἰς βοήθειαν δέδωκεν ὁ τῶν ὧλων Θεός· γέγραπται γὰρ ὡδί. Πλὴν ὅτι παιδοκομεῖ μὲν ὁ νόμος, τελειοὶ δὲ λοιπὸν τὸ Χριστοῦ μυστήριον, χαλεπὸν οὐδὲν ἐξ αὐτῶν ἡμᾶς καταθρεῖν τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, τὴν ἐπὶ τῷδε πίστει ἐραυνομένους εἰς μάλα, καὶ τὰ ἀληθῆ συλλέγοντας· ἀπόχρη δὲ, οἶμαι, καὶ ὁ θεοπέσιος λέγων Παῦλος περὶ ταῖν δυοῖν διαθήκαιν· « Ἀθέτησις μὲν γὰρ γίνεται προαγωγῆς ἐντολῆς διὰ τὸ αὐτῆς ἀσθενὲς καὶ ἀνωφέλές. Οὐδὲν γὰρ ἐτελείωσεν ὁ νόμος· ἐπιταχυοῦ δὲ κρείττενος

⁴⁴ Psal. cv, 41. ⁴⁵ Act. ii, 2-4. ⁴⁶ Psal. lx, 4.

⁴⁷ Galat. iii, 21.

ἐλπίδος, δι' ἧς ἐγγίζομεν τῷ Θεῷ. » Οὐκοῦν λοι μὲν A
 τις καὶ μάλα ῥάδιως εἰς οἰκειότητα τὴν ὡς πρὸς
 Θεὸν, οὐ διὰ γὰρ τῆς πρώτης καὶ Μωσαϊκῆς ἐντολῆς·
 διὰ τῆς λεγυμένης δὲ ἐπεισηχθαι ἐλπίδος, ἣν ταῖς εἰς
 τὸ ἄμεινον ψήφοι στεφανοῦν ἔδωκε τῷ μυσταγωγῷ
 πρὸς ἀλήθειαν βλέποντι. Ἥθετ' ἵσθαι δὲ σαφῶς τὰ ἐν
 νόμῳ φησὶ, καὶ τῆς προαγούσης ἐντολῆς τὸ μηδὲν
 δύνασθαι τελειοῦν καθορίζων, ἐπιστέλλει Ἑβραίοις·
 « Εἰ γὰρ ἡ πρώτη ἐκείνη ἦν ἄμειπτος, οὐκ ἂν δευ-
 τέρας ἐζητεῖτο τόπος. Μεμφόμενος γὰρ αὐτῇ λέγει·
 Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ συντελέσω
 ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰσραὴλ, καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰούδα δια-
 θήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην
 τοῖς πατράσιν αὐτῶν ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαθομένου μου τῆς
 χειρὸς αὐτῶν, ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου·
 ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν ἐν τῇ διαθήκῃ μου, ἀγῶ B
 ἡμέλησα αὐτῶν, λέγει Κύριος. Ὅτι αὐτῇ ἡ διαθήκῃ
 ἣν διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ μετὰ τὰς ἡμέρας
 ἐκείνας, λέγει Κύριος· διδοὺς νόμους μου εἰς τὴν
 διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ καρδίας αὐτῶν ἐπιγράψω
 αὐτοὺς· καὶ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεὸν, καὶ αὐτοὶ ἔσον-
 ται μοι εἰς λαόν. Καὶ οὐ μὴ διδάξουσιν ἕκαστος τὸν
 πλησίον αὐτοῦ, καὶ ἕκαστος τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, λέ-
 γοντες· Γινώθι τὸν Κύριον· ὅτι πάντες εἰδήσουσί με
 ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου αὐτῶν, ὅτι ὡς εἰσομαι
 ταῖς ἁμαρτίαις αὐτῶν, καὶ τῶν ἀνομιῶν αὐτῶν οὐ μὴ
 μνησθῶ ἔτι. » Ἐπιφέρει δὲ τοῦτοις εὐθύς· « Ἐν δὲ
 τῷ λέγειν καινὴν, παλαιαίωκε τὴν πρώτην· τὸ δὲ
 παλαιούμενον καὶ γηράσκον, ἐγγὺς ἀφανισμοῦ. » Οὐκ-
 οῦν ἀσθενὴς ὁ νόμος, καὶ πολλὸν τὸ ἀδρανὲς ἔχον δρᾶται
 λοιπὸν πρὸς γὰρ τὸ δύνασθαι φημι τελειοῦν εἰς ἀγια-
 σμόν. Ὅτι δὲ ἀμείνων ἡ ἐν Χριστῷ δικαιοσύνη καὶ ἡ C
 λατρεία, Θεοῦ διακεκραγῶτος ἀκούσῃ σαφῶς διὰ προ-
 φητῶν φωνῆς, τοῖς τὴν ἐννομον τετιμηκόσι λατρεῖαν,
 καὶ οἰονεῖ πως ἀπρὶς ἡμένοις τῆς παλαιωθείσης
 ἐντολῆς, ποτὲ μὲν, « Λούσασθε, καθαροὶ γένεσθε· »
 ποτὲ δὲ δι' αὐτῶν, « Ἐλεον θέλω καὶ οὐ θυσιᾶν, καὶ
 ἐπίγνωσιν Θεοῦ ἢ ὀλοκαυτώματα. » Ἠλεήμηθα γὰρ
 ἐν Χριστῷ, καὶ ἐν αὐτῷ ταῖς ἀφάρτοις τὸν Πα-
 τέρα, καὶ τὸν φύσει Θεὸν ἐγνώκαμεν.

β'. Εὐπετοῦς δὲ ἄγαν ὄντος μυρία μὲν ὅσα τοῖς
 εἰρημένους ἐπισωρεύειν ἔτι, προσεπενεγκεῖν δὲ φω-
 νὰς προφητῶν ἁγίων, δι' ὧν ἂν τις ἴδοι καὶ μάλα D
 σαφῶς ἀπαράδεκτον τῷ Θεῷ τὴν κατὰ νόμον λα-
 τρεῖαν· ἵνα μὴ τοῦ προκειμένου σκοποῦ τὸν λόγον
 ἐξελεῖσθαι, καὶ οὐκ οἰκιστὴν τοῦ μακρῶν τὸ διήγημα,
 τριβὸν ὥσπερ ἐφ' ἐτέραν ἰδὼν, ἐπ' αὐτὸν ἦδη βα-
 διούμεθα τὴν θεσπέσιον Ἀβραάμ. Ὅς ἐπέπερ
 ἐπύθετο τὸν ἀδελφοπάϊδα Λὼτ ἀδοκῆτως κεκινδυνευ-
 κότα, κατ' ὅσον ἐν Σοδόμοις, καὶ ἐν οἰκέταις ἦδη
 ἦν δορυληπτός ὢν, ἐξοπλίζει μὲν τοὺς οἰκογενεῖς,
 καὶ ἐτέρους τινὰς τῶν συνωμότων Ἑσχὼλ, Ἀννάν,
 καὶ Μαμβρῆ· ἀντεξάγει δὲ τοῖς νενικηκόσιν, οὐκ
 ἀγεννῶς, καὶ τῆς ἐκείνων πλεονεξίας ἀπαλλάττει τὸν
 ἄνθρωπον. Καὶ σὺν αὐτῷ πλείστην ὄσσην ἀνασώζει

tem melioris spei, per quam appropinquamus ad
 Deum ⁴⁷. » Quocirca facile admodum quis amicitiam
 cum Deo invenerit, non per primum illud et
 Mosaicum mandatum, sed per eam quæ superin-
 ducta dicitur spes : quam quidem ille sacrorum
 mysteriorum interpres plena approbatione prosequi-
 tur ad veritatem respiciens. Abolita autem esse ea
 quæ in lege sunt manifeste ait, et præcedens
 mandatum nihil perficere posse definiens, ad He-
 bræos ita scribit : « Nam si illud prius culpa vacas-
 set, non utique secundi locus inquireretur. Vitu-
 perans enim illud, inquit : Ecce dies venient, dicit
 Dominus, et consummabo super domum Israel, et
 super domum Juda testamentum novum, non secun-
 dum testamentum quod ferii patribus eorum
 B in die qua apprehendi manum eorum ut educerem
 illos de terra Ægypti : quoniam ipsi non perman-
 serunt in testamento meo, et ego neglexi eos, dicit
 Dominus. Quia hoc est testamentum quod dispo-
 nam domui Israel post dies illos, dicit Dominus :
 dans leges meas in mentem eorum, et in corde
 superscribam eas, et ero eis in Deum, et ipsi erunt
 mihi in populum, et non docebit unusquisque pro-
 ximum suum, et unusquisque fratrem suum, di-
 cens : Cognosce Dominum ; quoniam omnes scient
 me a minore usque ad majorem eorum, quia pro-
 pitius ero iniquitatibus eorum, et peccatorum eor-
 um jam non memorabor ⁴⁸. » Subdit autem his sta-
 tim : « Dicendo autem novum, veteravit prius. Quod
 aut antiquatur ac senescit, prope interitum est ⁴⁹. »
 C Imbecilla itaque lex ⁴⁷ est parumque valida ad id, ut
 perficere in sanctificationem possit. Quod vero præ-
 stantior sit in Christo justificatio et cultus, Deum ip-
 sum per vocem prophetarum aperte clamantem au-
 dies, ad eos, qui legalem cultum amplectebantur, et
 veteri mandato jam antiquato mordicus adhærebant,
 subinde quidem : « Lavamini, mundi estote ⁵⁰ ; » sub-
 inde vero : « Misericordiam volo, et non sacrifici-
 um, et cognitionem Dei magis quam holocausta ⁵¹. »
 Misericordiam enim in Christo consecuti
 sumus, et in ipso vidimus spiritualiter Patrem, et
 Deum natura existentem cognovimus.

2. Cum autem facile admodum sit innumerabilia
 his accumulare, et sanctorum prophetarum testi-
 monia afferre, per quæ manifestum cuivis esse pos-
 sit, legalem cultum Deo acceptum non esse, ne a
 præsentī instituto sermonem avertamus, neve lon-
 gius excrescat oratio aliorum divertendo, ad ipsum
 jam divinum Abraham nos conferamus. Qui cum
 audisset nepotem suum Lot in inopinatum pericu-
 lum incidisse (habitabat enim in Sodomis, et jam
 jure belli in hostium potestatem venerat), armavit
 vernaculos suos, et alios quosdam confœderatos
 Eschol, Annam et Mambre, atque adversus victores
 fortiter in aciem educit, et ab eorum tyrannide ho-
 minem liberat, unaque cum eo ingentem aliam mul-
 tudinem salvat communi damno et periculo in-

⁴⁷ Hebr. vii, 18, 19. ⁴⁸ Hebr. viii, 7-11. ⁴⁹ Ibid. 13. ⁵⁰ Isa. i, 16. ⁵¹ Matth. xii, 7.

volutam. Revertenti vero domum et illustria rei præclare adversus hostes gestæ insignia ferenti, obviam ipsi iverunt ii, qui ipsius opera ac labore adjuti erant. Ita enim scriptum est : « Egressus autem rex Sodomorum in occursum ejus, postquam reversus est a cæde Chodorlaomor, et regum qui cum eo, in valle Save ⁴¹. » Hic erat campus regis Melchisedec. « At vero Melchisedec, rex Salem, protulit ipsi panes et vinum, Erat autem sacerdos Dei altissimi, et benedixit ei Melchisedec, et dixit : Benedictus Abraham Deo altissimo, qui creavit coelum et terram : et benedictus Deus altissimus, qui tradidit inimicos tuos captivos tibi. Et dedit ei Abraham decimam ex omnibus ⁴². » Vide itaque perfectionis per Christum typos clare in Melchisedeco emicantes, et legalis cultus mensuram inferiorem. Siquidem indubitatum est, quod omnino id quod minus est, a majore ac præstantiore benedicitur, **43** juxta Scripturam ⁴⁴. Radix autem quodammodo Israelitarum divinus Abraham, et excellens in ipso Levi, divini sacerdotii gloria ornatus, cæterum adhuc in illius lumbis delitescens ⁴⁵. Siquidem beatus Abraham eorum qui ex ipso progressu temporis orituri erant, potentia pater erat. At hoc quidem esse arbitror sapienter dictum de Levi. Adhuc enim erat in lumbis patris quando illi obviam ivit Melchisedec. Benedicta itaque est justitia legalis per cultum in Christo, cujus typus est Melchisedec. Quod vero incomparabiliter utilior sit ea benedictio quæ benedicendi facultate prædita est, quam ea quæ illa virtute caret, nemo quidem dubitaverit. Sed horum quidem accuratæ contemplationi nunc supersedeamus.

3. Interroget autem fortasse et præ cæteris discedendi cupidus, quisnam fuerit Melchisedec. Varias enim opiniones de eo nonnulli comminiscuntur, vanis nugis imprudenter capti, et divinæ Scripturæ consuetudinem non bene callentes. Quidam enim in visione atque in specie tantum, quæ nostram referret, Spiritum sanctum occurrisset, solique victori Abraham visum esse affirmant : alii vero non quidem hoc, deteriti nimirum absurditate hujus sententiæ, potentiam vero esse asserunt multitudinis angelorum illustrem atque eximiam. Traxit autem eos in hanc sententiam iners eorum, ut videtur, ac stolidi mens. Cum enim, inquirunt, interpretetur Salem ⁴⁶ : rex vero Salem Melchisedec cognominatus est, ne censeatur, inquirunt, homo, sed Spiritus significetur. Proprium enim est pax Dei, ipseque solus pacis est auctor. Adjiciunt vero his : Si neque principium dierum, neque finem vitæ habet, quo pacto non dementia argumentum sit principii ac finis carentiam homini tribuere ? Intellegitur itaque Spiritus rursum. Si enim assimilatus est Filio Altissimi, manet autem etiam sacerdos in

Α πληθύν, συνηδικημένην καὶ κινδυνεύουσιν. Ὑπονοστοῦντι δὲ οἰκοί, καὶ τῆς κατ' ἐχθρῶν εὐανδρίας σεπτὰ φέροντι τὰ γνωρίσματα, προσυπνῆντων αὐτῷ ἀναγκαίως οἱ διὰ τῶν αὐτοῦ πόνων ὠφελημένοι. Γέγραπται γὰρ οὕτως : « Ἐξῆλθε δὲ βασιλεὺς Σοδόμων εἰς ἀπάντησιν αὐτῷ, μετὰ τὸ ὑποστρέφει αὐτὸν ἀπὸ τῆς κοπῆς τοῦ Χοδολογόμορ, καὶ τῶν βασιλέων τῶν μετ' αὐτοῦ, εἰς τὴν κοιλάδα τοῦ Σαυῆ. » Τοῦτο δὲ ἦν πεδίον βασιλείας· προσεπάγει δὲ ὅτι : Καὶ Μελχισεδέκ, βασιλεὺς Σαλήμ, ἐξήνεγκεν αὐτῷ ἄρτους καὶ οἶνον· ἦν δὲ ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὤψιστου. Καὶ εὐλόγησε τὸν Ἀβραάμ, καὶ εἶπαν· Εὐλογημένος Ἀβραάμ τῷ Θεῷ τῷ ὤψιστῳ, ὃς ἔκτισε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Καὶ εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ ὤψιστος, ὃς παρέδωκε τοὺς ἐχθροὺς σου ὑποχειρίους σου, καὶ ἔδωκεν αὐτῷ δεκάτην ἀπὸ πάντων. » Ἀθροὶ δὲ οὖν τῆς ἐν Χριστῷ τελειώσεως τοὺς τύπους ἐναστράπτοντας ἐναργῶς τῷ Μελχισεδέκ, καὶ τῆς κατὰ νόμον λατρείας τὸ μέτρον ἐν μέεσιν. Εἵπερ ἐστὶν οὐκ ἐνδοιαστὸν ὅτι πάντα τε καὶ πάντως τὸ ἐλαττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος εὐλογεῖται, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Πρὶν δὲ ὥσπερ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, ὁ θεοπέσιος Ἀβραάμ, καὶ τὸ ἐν αὐτῷ προϋχόν τε καὶ ἐξαιρετόν, ὁ Λευὶ, τοῖς τῆς θείας ἱερωσύνης κατεστεμμένος ἀρχήμασιν. « Ἀλλ' ἦν ἐν ὁσφύϊ κείμενος ἐτι. » Δυνάμει γὰρ ἦν τῶν ἐξ αὐτοῦ κατὰ καιροὺς ἐσομένων πατὴρ ὁ μακάριος Ἀβραάμ. Καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ, τὸ σοφῶς εἰρημένον περὶ τοῦ Λευὶ. Ἐτι γὰρ ἦν ἐν τῇ ὁσφύϊ τοῦ πατρὸς, ὅτε συνήνησεν αὐτῷ ὁ Μελχισεδέκ. Εὐλόγηται τοίνυν ἡ κατὰ νόμον δικαιοσύνη παρὰ τῆς ἐν Χριστῷ λατρείας, ἥς τύπος ὁ Μελχισεδέκ. Προφανεστέρη δὲ ἐτι καὶ ἀσυγκρίτως ἡ εὐλογία, ὅσα τε τῆς οὐχ ὥδε ἡγούσης, πῶς ἂν ἐνδοιάσασθαι τις ; Ἀλλὰ περὶ μὲν τῶν τοιούτων ἰσχνῶς καὶ διεσμιλευμένως, οὐκ εἰς μακρὰν θεωρήσομεν.

γ'. Φιλοπευστήσῃ δὲ ἰσως καὶ πρὸ γε τῶν ἄλλων, ὁ χριστομαχεῖν ἡρημένος, τίς δὲ ἄρα γέγονεν ὁ Μελχισεδέκ. Διαφόροις γὰρ δόξαις ταῖς ἐπ' αὐτῷ καταμεθύουσι τινες, ὁδῶς εἰκαίως ἀσυνέτως ἐνομισθήσαντες, καὶ τοῖς ἔθεσι τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς οὐ σφόδρα προσεσχηκότες. Οἱ μὲν γὰρ ὡς ἐν φάσματι καὶ εἶδει μόνῳ τῷ κατ' ἡμᾶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὁπαντῆσαι, καὶ μόνον ὁρθῶναι φασὶ νενικηκότες τῷ Ἀβραάμ. Οἱ δὲ τοῦτο μὲν οὐχί· δεδίασι γὰρ, οἶμαι, **Δ** πού, τὸ πολὺ λίαν ἀπονενευχῶς εἰς τὸ ἀκαλλῆς, δύναμιν δὲ εἶναι διέσχυρζονται τῆς τῶν ἀγγέλων πληθύος περιφανῆ τε καὶ ἔκκριτον. Παρεκόμετε δὲ αὐτοὺς εἰς τὴν ἐπὶ τούτῳ δόξαν, ἀδρανῆς, ὡς εἶοικε, καὶ ἀσύφηλος νοῦς. Ἐπειδὴ γὰρ, φασίν, ἐρμηνεύεται Σαλήμ εἰρήνη· βασιλεὺς δὲ Σαλήμ ὁ Μελχισεδέκ κατωνόμασται, μὴ ἀνθρωπος νοεῖσθω, φασίν, ἀλλ' ἔστω τὸ Πνεῦμα δηλούμενον. Ἴδιον γὰρ ἡ εἰρήνη Θεοῦ, καὶ αὐτὸς εἰρήνης κατάρξει μόνος. Προσεπάγουσι δὲ τοῦτους, Εἰ μήτε ἀρχὴν ἡμερῶν, μήτε ζωῆς τέλος ἔχει, τὸ ἀναρχόν τε καὶ ἀτελευτήτον ἀνθρώπιον κρυσνέμειν, πῶς οὐκ ἂν γένοιτο μωρίας γραφῆ ; Νοεῖσθω δὲ οὖν τὸ Πνεῦμα πάλιν. Εἰ γὰρ καὶ ἀφ-

⁴¹ Gen. xiv, 1-17. ⁴² Ibid. 18-20 ; Hebr. vii, 1-3

⁴³ Ibid. 7. ⁴⁴ Ibid. 10. ⁴⁵ Ibid. 2.

ωμοίωται, φησὶ, τῷ Υἱῷ τοῦ Ὑψίστου, μένει δὲ καὶ ἱερεὺς εἰς τὸ διηνεκές, πῶς οὐ διὰ πάντων οἰηθείη-
 μεν ἂν οὐκ ἄνθρωπον εἶναι τὸν Μελχισεδέκ; Εἴτα
 τοῦτοις ἐτέρους συνεπιπλέκοντες λογισμοὺς ἐμπεδοῦν
 οἴοντα πρὸς ἀλήθειαν τὸν οὐκ οἶδ' ὅθεν αὐτοῖς πορι-
 σθέντα λόγον. Ἡμεῖς δὲ ἀνάγκη τὸ εἰς νοῦν ἔχον
 εἰπεῖν, ταῖς ἐκείνων ὑποφάσις τὸ ὡς ἀριστά τε καὶ
 ὀρθῶς ἔχειν δοκοῦν ἀνθυπενεργεῖν ἡρημένους. Πρῶ-
 τον μὲν γὰρ εἰ φρονεῖν ἐγνώκασι τὰ εἰκότα, πόλιν
 εἶναι καὶ αὐτοὶ συνομολογήσουσι τὴν Σαλήμ, ἥς οὐ
 πρῶτός τε καὶ μόνος βασιλεύκεν ὁ Μελχισεδέκ,
 ἀλλ' ἥσαν που πάντως πλείστοι, ὅσοι μὲν πρὸ αὐτοῦ,
 γεγόνασι δὲ καὶ ἕτεροι μετ' αὐτόν. Εἰ δὲ τις ἡμεῖς
 οἴοιτο ψευδοῦσαι, ἥκειτω καὶ δεικνύτω καὶ εἰς δεῦρο
 τῆς Σαλήμ βασιλεύοντα τὸν Μελχισεδέκ· καὶ τοι
 πόλεως οὕσης τῶν κατὰ τὴν Ἰουδαίαν μῖζς, ἥ μετ-
 ωνόμασται τὰχα ποὺ Ἰερουσαλήμ. *Ὁρασις δὲ εἰρήνης*
καὶ τοῦτο διερμηνεύεται. Ἄλλ' οὐκ ἂν ἐπιδείξειε τις.
 Ἀμαθὲς οὖν ἄρα ταῖς ὀνομάτων ἐρμηνείαις προσ-
 εσχηκῶτας ἀναιρεῖν ἀποτολμᾷ τὰ σαφῆ τε καὶ ὡμο-
 λογημένα. Ὅτι δὲ ἀμαθὲς τὸ χρῆμα καὶ ἀσυνεσίας
 ἔμπλως ὁ ἐπὶ τῷδε λόγος, ἀκονεῖ δι' οὐδὲν ἀκαχεῖν
 εἰς νοῦν δεχόμενοι. Ἐρμηνεύεται γὰρ Ἰερουσαλήμ,
 καθάπερ ἔφην ἀρτίως, *Ὁρασις εἰρήνης, ἡ, Μετέωρος*
θανάτου. Ἰσραὴλ δὲ αὖ, *Νοῦς ὁρῶν τὸν Θεόν.* Αἶνος
 δὲ καὶ ὕμνησις. Ἰούδας. Ἄλλ' ὅσοι γεγόνασι κατὰ
 καιροὺς ἀνόσιοι τε καὶ βέβηλοι βασιλεῖς τῆς Ἰερου-
 σαλήμ ἐπὶ τε τὸν Ἰσραὴλ, καὶ Ἰούδα, διαβεβόηκεν
 ἐναργῶς τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν. Οὐκοῦν ἐπειδὴ περ
 ὀράσεως εἰρήνης, αἶνου τε καὶ ὕμνησεως, καὶ νοῦ
 Θεοῦ βλέποντος οὐκ ἂν ἐπίγειος γένοιτο βασιλεὺς.
 Ἄλλ' οὐδ' ἂν ἀνθρώπων τὸ χρῆμα πρέποι, φέρε λέ-
 γωμεν, ταῖς τῶν ὀνομάτων ἐρμηνείαις προσεσχηκῶ-
 τες, τοὺς κατὰ καιροὺς βασιλευκῶτας σκιάς εἶναι
 καὶ εἰδῶλα, καὶ οὐδὲ ἀνθρώπους ὅλως· τὸ Πνεῦμα δὲ
 μᾶλλον, καθὰ καὶ ἐπὶ τοῦ Μελχισεδέκ. Ὅτι δὲ ἡ τῶν
 ὀνομάτων δύναμις, ἥτοι τῶν ἐρμηνειῶν, κατ' οὐδένα
 τρόπον τὴν τῶν πραγμάτων εἰς ἑαυτὴν καταβιάζε-
 ται φύσιν, κάνευσθεν ἂν μάθοις. Ἄρα γὰρ οὐκ οἴησε-
 ται τις, μᾶλλον δὲ καὶ ἀληθὲς εἶναι πάντα τε καὶ
 πάντως ἐρεῖ, ὡς εἴπερ ἐστὶν ὄρασις εἰρήνης ἡ Ἰε-
 ρουσαλήμ, ἔδει δὲ πάντως αὐτὴν μὴ ἀγνοῆσαι Χρι-
 στόν; Ἐκείνος γὰρ ἐστὶν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, κατὰ τὰς
 Γραφάς. Ἄλλ' οὐ θεάταται τοῖς τῆς διανοίας ὁμμασι
 τὸν δι' οὐ τὴν προσαγωγήν ἐσχήκαμεν, καὶ εἰς ἐνό-
 τητα τὴν ἐν πνεύματι κεκολλημέθα τῷ Πατρὶ, « τὸν
 ποιήσαντα τὰ ἀμφοτέρωθεν ἐν, » καὶ εἰς ἓνα καινὸν ἄν-
 θρωπον τοὺς δύο κτίσαντα λαοὺς. Πῶς οὖν ὄρασις
 εἰρήνης εἰ μὴ θεάταται τὸν Χριστόν; καὶ εἴπερ ἐστὶν
 μετέωρος θανάτου, τοῦτ' ἐστι, θανάτου κρείττων καὶ
 ἀνωτέρα, πῶς ἡ ἀθλία διόλωλε διὰ τὴν εἰς Χριστὸν
 ἀπιστίαν; προσεφώνει γὰρ λέγων τοῖς Ἰουδαίοις
 αὐτόν· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ πιστεύσητε ὅτι
 ἐγὼ εἰμι, ἀποθανεῖσθε ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν. »
 Καὶ εἰ *Νοῦς ὁρῶν Θεόν*, Ἰσραὴλ ἐρμηνεύεται, τί
 μὴ θεάταται τὴν δόξαν Χριστοῦ, δι' οὐ καὶ ἐν ᾧ αὐ-
 τὸν ἐγνώκαμεν τὸν Πατέρα; πῶς δὲ κατελήφθησαν

eternum, quo pacto non per omnia censeatur Mel-
 chisedec non esse homo? Alias præterea his ratio-
 cinationes attextentes, confirmare student rationis
 nescio unde petitæ veritate. At vero nos necesse
 est quod in mentem venerit, dicere, falsis eorum
 opinionibus id quod verum rectumque est opponen-
 tes. Primum enim si recte sentire velint, civitatem
 esse etiam ipsi **49** fatebuntur Salem, cui non pri-
 mus ac solus regnavit Melchisedec, sed fuerunt
 certe plures, quotquot quidem ipsum antecesserunt;
 successerunt autem ipsi etiam alii. Si vero quis-
 piam nos mentiri existimet, veniat et ostendat Mel-
 chisedec in Salem regnasse: quanquam una Judææ
 urbs sit, quæ cognominata est fortasse etiam Jeru-
 salem (*Visio pacis* etiam hoc interpretatur):
 cæterum non demonstraverit quisquam. Absurdum
 itaque est nominum interpretationi adhærentes, ea
 quæ manifesta et in confesso sunt, tollere velle.
 Quod vero inæpta res sit, atque ignorantie plenus hac
 de re sermo, minimo negotio nobis constabit, si illud
 etiam consideremus. Interpretatur enim Jerusalem,
 ut modo dixi, *Visio pacis* aut *Sublimior morte*; Israel
 autem, *Mens videns Deum*; Judas vero *Laus* et *cele-
 bratio*. Cæterum quot fuerint successu temporis impii
 ac profani reges Jerusalem, ac super Israel et
 Judam, sacra Scriptura aperte testatur. Porro visio-
 nis pacis, laudis et celebrationis, et mentis videntis
 Deum nequaquam terrenus fuerit rex. Sed nequo
 homini res ea conveniat, nominum interpretationi-
 bus adhærentes, dicere eos, qui pro tempore sunt
 reges, umbras esse et simulacra, neque homines
 omnino, sed potius Spiritum, quemadmodum et de
 Melchisedec. Quod vero nominum vis sive interpre-
 tationum nulla ratione rerum naturam in se rapiat,
 hinc etiam intellexeris. Nonne enim putabit quis-
 piam, aut potius pro verissimo habebit, quod si
 Jerusalem est visio pacis, oportuisse eam omnino
 non ignorare Christum? Ipse enim est pax no-
 stra, » *ἡμεῖς Scripturas* ". Atque non videt intelle-
 ctus oculis eum; per quem accessum habuimus, et
 in unitatem spiritus conglutinati sumus Patri, « qui
 fecit utraque unum **48**, » et in unum novum homi-
 nem duos populos confluxit. Quo pacto igitur est
 visio pacis, si non vidit Christum? Et si sublimior
 morte, hoc est, præstantior atque superior, quo
 pacto misera periit ob incredulitatem in Christum?
 Siquidem ipse ad Judæos ita ait: « Amen dico vo-
 bis, nisi credideritis quod ego sum, moriemini **50**
 in peccatis vestris ". Porro si Israel interpretatur
Mens videns Deum, quo pacto non vidit gloriam
 Christi, per quem, et in quo ipsum cognovimus Pa-
 trem? aut quo pacto comprehensi sunt a tenebris?
 aut quo pacto dictum est de iis etiam qui præfecti
 ipsorum erant: « Sinite ipsos, cæci sunt duces cæ-
 corum **50**? » Qualisnam enim intelligatur cæcitas
 in mente vidente Deum? Summæ igitur ignorantie
 est nominum qualitatibus imperium in res tribuere.

⁴⁷ Ephes. II, 11. ⁴⁸ Ibid. ⁴⁹ Joan. VIII, 24. ⁵⁰ Matth. XV, 14.

Nihil itaque obstiterit, quo minus recte, atque ut par est, censeamus hominem quidem fuisse Melchisedec, certoque tempore regnasse in Salem, etiamsi interpretetur *paz*.

ταῖς ὀνομάτων ποιότησι πάντῃ τε καὶ πάντως καὶ αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἀπονέμειν τὸ κράτος. Ἀπαίρει δὲ, οἶμαι, λοιπὸν παντελῶς οὐδὲν ὀρθῶς καὶ καθηκόντως ὑπονοεῖν ἀνθρώπον ὄντα τὸν Μελχισεδέκ, βεδασιευκέναι δὲ κατὰ καιροὺς τῆς Σαλήμ, καὶ ἐρμηνεύειτο τυχὸν εἰρήνη.

4. Considerandum est et hoc quoque cum iis quæ diota sunt: divina etenim mysteria modo per speculum atque imaginem vixdum cernimus⁷¹: cumque nihil sit in rebus creatis, quod integre divinæ atque ineffabili naturæ adæquare possimus, e quam plurimis exemplis quoquo modo id nobis comparamus, ut de ea cogitare ac dicere possimus, quantum facultas nostra fert. Nihilominus autem obscurum admodum est de Christo mysterium, et incarnationis ratio non cuilibet e vulgo intelligi potest. Profunda quippe admodum est divinæ dispensationis ratio. Deus enim existens, et ex Deo secundum naturam Unigenitus, factus est homo, et habitavit in nobis⁷². Vocatus etiam est Apostolus et Pontifex noster⁷³, liberavitque nos a balbutiente lege, transulitque ad evangelicæ disciplinæ concinnum præconium. Neque id solum: verum etiam cum captivi essemus, in libertatem asseruit, devicto principe hujus sæculi, et ex faucibus inferni eripuit sopitos, et fundavit quidem Ecclesiam, princepsque in nos designatus, transmisit in fide Jordanem, largitusque est circumcisionem in spiritu, atque adeo in regnum colorum induxit. Quod itaque homo secundum nos factus sit, divini, arbitror, evangelistæ testimonium suffecerit, dicentis: «Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis.» Quod autem unctus sit etiam in sacerdotem et apostolum, Aaronis figura manifeste ostendit. Unctus enim est oleo sanctificato, et constitutus in principem **51** ac præfectum sacerdotum ac populi, necnon summa fronte auream bracteam seu laminam suscepit, nomen Domini inscriptum habentem. Hoc autem erat clarissimum Salvatoris nostri regis symbolum, ac veluti splendidum atque insigne diadema. Quod vero præstantior sit cultu legali, cultus per Christum, viderit quis in Aaron, quemadmodum fere etiam in Melchisedec. Siquidem Levitæ decimas a filiis Israel accipiebant. Cæterum jussit Deus ex Levitarum decimis tribuere decimam Aaroni, tanquam præfecto, quique ob sacerdotii functionem supremo honore præditus erat. Intelligis itaque quo pacto etiam in persona Aaron Levi decimas accipiens, decimatus est. Aaron enim Christi personam refert. Atque alii quidem Levitæ et sacerdotes legalia sacrificia peragebant, in priore tabernaculo suam stationem habentes. Solus autem ex omnibus divinus Aaron semel quotannis, ut scriptum est, «in Sancta sanctorum ingrediebatur⁷⁴»: idque non sine sanguine, juxta legem. Typus autem fuit etiam

ὑπὸ τῆς σκοτίας; ἢ πῶς ἐλέγετο περὶ αὐτῶν, καὶ τῶν ἡγεῖσθαι λαχόντων, «Ἀφετε αὐτοὺς, τυφλοὶ εἰσιν ὁδοὶ τοῦ τυφλῶν;» Ποία γὰρ ἂν νοοῖτο τυφλότις εἰς νοῦν ὁρῶντα Θεόν; Οὐκοῦν ἀμαθίας ἐμπλεῶν τὸ αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἀπονέμειν τὸ κράτος. Ἀπαίρει δὲ, οἶμαι, λοιπὸν παντελῶς οὐδὲν ὀρθῶς καὶ καθηκόντως ὑπονοεῖν ἀνθρώπον ὄντα τὸν Μελχισεδέκ, βεδασιευκέναι δὲ κατὰ καιροὺς τῆς Σαλήμ, καὶ ἐρμηνεύειτο τυχὸν εἰρήνη.

δ'. Προσεπαθρητέον δὲ τοῖς εἰρημένοις καὶ τότε βλέπομεν γὰρ ἄρτι δι' ἐσόπτρου καὶ αἰνίγματος τὰ θεῖα μόλις μυστήρια· ὁλοκλήρως δὲ τῶν γεγονότων οὐδὲν ἐξομοιοῦν ἔχοντες τῇ θεῇ τε καὶ ἀπορρήτῳ φύσει, ἐκ μυρίων ὧσων παραδειγμάτων μετρίως ἐραυρίζομεθα τὸ δύνασθαι τι περὶ αὐτῆς ἢ νοεῖν ἢ φράσαι κατὰ γε τὸ ἐφικτόν. Οὐδὲν δὲ ἦτοτον ἀσυμφανὲς ἄγαν ἐστὶ τὸ ἐπὶ Χριστοῦ μυστήριον, καὶ ὁ τῆς ἐνανθρωπήσεως λόγος οὐ τοῖς τυχοῦσιν ἀλώσιμος. Βαθὺς δὲ δὴ λίαν τῆς οἰκονομίας ὁ λόγος. Θεὸς γὰρ ὢν καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ὁ Μονογενὴς, γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. » Κεχρημάτικα δὲ καὶ Ἀπόστολος καὶ Ἀρχιερεὺς ἡμῶν, καὶ ἀπήλλαξεν ἡμᾶς τοῦ βραδυγλώσσου νόμου, μετατέθεικε δὲ καὶ εἰς εὐφωνίαν μαθημάτων εὐαγγελικῶν. Καὶ οὐχὶ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ γὰρ καὶ αἰχμαλώτους ὄντας ἀνῆκεν ἡμᾶς, καθελὼν τὸν ἀρχοντα τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ ἐξ ἔθους μυχῶν ἐρρύσατο τοὺς κεκοιμημένους, καὶ τεθεμελλίωκε μὲν τὴν Ἐκκλησίαν, χειροτονήσεται δὲ καὶ ἀρχὼν ἐφ' ἡμᾶς, καὶ διεδίδασκε μὲν ἐν πίστει τὸν Ἰορδάνην, δέδωκε δὲ τὴν ἐν πνεύματι περιτομήν, καὶ εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν εἰσεκδόμικε βασιλείαν. Ὅτι μὲν οὖν γέγονε καθ' ἡμᾶς, ἀποχρήσειν οἶμαι λέγοντα τὸν θεσπέσιον εὐαγγελιστὴν, «Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν.» Ὅτι δὲ χέριστα καὶ εἰς ἱερεῖα καὶ ἀποστόλων, ἢ τοῦ Ἀαρὼν ἀνάδειξις ὑπεμφήνειον ἂν καὶ μάλα σαφῶς. Κατεχρήτο γὰρ ἐλαίῳ τῷ ἡγιασμένῳ, καὶ εἰς ἀρχοντά τεθείεται καὶ ἡγουμένον ἱερέων καὶ λαοῦ, καὶ μὴν καὶ μετῴποις ἄκροις τὸ φέλλιον ἐδέχετο τὸ χρυσοῦν, ἦτοι τὸ πέταλον, γραφὴν ἔχον τὸ ὄνομα Κυρίου. Τοῦτο δὲ ἦν ἐναργὲς τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν βασιλείας σύμβολον, καὶ οἰοεὶ διάδημα λαμπρὸν καὶ περίοπτον. Ὅτι δὲ ἀμείνων τῆς νομικῆς λατρείας ἡ διὰ Χριστοῦ, κατῆλοι τις ἂν ὡς ἐν Ἀαρὼν, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐν τῷ Μελχισεδέκ. Δεκάτας μὲν γὰρ οἱ Λευῖται παρὰ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ κατὰ νόμους ἐδέχοντο. Πλήν ἐκέλευσε Θεὸς ἐκ τῆς τῶν Λευιτῶν δεκάτης ἀπονέμεσθαι δεκάτην ὡς ἡγουμένῳ τῷ Ἀαρὼν, κατὰ τε τοῦ τοῦ δεῖν ἱεραῖοι τὸν τρόπον ταῖς ἀνωτάτω κομῶντι (1) τιμαῖς. Σύνες οὖν ὅπως καὶ ἐν προσώπῳ τοῦ Ἀαρὼν ὁ δεκάτας λημβάνων, Λευὶ δεδεκάτωται. Τέθειται γὰρ Ἀαρὼν εἰς πρόσωπον τοῦ Χριστοῦ. Καὶ οἱ μὲν ἄλλοι πάντες Λευῖται καὶ ἱερεῖς τὰς κατὰ νόμον θυσίας ἐτέλουν, στάσιν ἔχοντες ἐπὶ τὴν πρώτην σκηνήν. Μόνος δὲ καὶ ἐκ πάντων ὁ θεσπέσιος ὁ Ἀαρὼν, ἅπας τοῦ ἐνιαυτοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, «εἰς τὴν Ἁγίαν τῶν ἁγίων εἰσέλθι, καὶ οὐ χωρὶς αἵματος, κατὰ τὸν

⁷¹ I Cor. xiii, 12. ⁷² Joan. i, 14. ⁷³ Hebr. iii, 1

⁷⁴ Hebr. ix, 6, 7.

(1) Aubertus, κοσμώντι. Edit.

νόμον. Τύπος δ' ἂν εἴη καὶ τοῦ τε θανάτου ἀπαξ ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφάς, εἰσελαύνοντας δὲ καὶ εἰς τὴν ἀνω τε καὶ ἱερωτάτην ἀκτὴν. Ταύτην γὰρ ἡμῖν ἐνεκαίωσεν ὁδὸν, ἀγιάζων τε τῷ αἵματι τῷ ἰδίῳ τὴν Ἐκκλησίαν. Καὶ ὁ μὲν θεοπέσιος Μωσῆς, προκεχειρισμένος εἰς ἀποστολήν, ἐδίδετο τοῦ Θεοῦ, λέγων· « Δέομαι, Κύριε, οὐκ εὐλαδὲς εἰμι πρὸς τῆς χάδης, οὐδὲ πρὸς τῆς τρίτης ἡμέρας, οὐδὲ ἀφ' οὗ ἤρξα λαλεῖν τῷ θεράποντί σου, ἰσχνόφωνος, καὶ βραδύγλωσσος ἐγὼ εἰμι. » Προσετίθει δὲ τοῦτο· « Προχειρίσαι ἄλλον δυνάμενον δι' ἀποσταλείς. » Εἶτα πρὸς αὐτὸν ὁ τῶν δλων Θεός· « Οὐκ ἰδοὺ Ἀαρὼν ὁ ἀδελφός σου ὁ Λευΐτης, ἐπίσταμαι ὅτι λαλῶν λαλήσει αὐτός σοι, καὶ ἰδοὺ αὐτὸς ἐξελεύσεται εἰς συνάντησίν σου. Καὶ ἰδὼν σε χαρήσεται ἐν ἑαυτῷ, καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτόν, καὶ δώσεις τὰ ῥήματά μου ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ καὶ συμβιβάσω ὑμᾶς ἃ ποιήσετε, καὶ λαλήσει αὐτός σοι πρὸς τὸν λαόν, καὶ αὐτὸς ἔσται σου στόμα. » Βραδύγλωσσος μὲν γὰρ ὁμολογουμένως καὶ εὐστόμειν οὐκ εἰδώς ὁ πάλαι νόμος διὰ κύκλου μόλις μακροῦ, τοῦ κατὰ τὸ Γράμμα φημι, μονονουχὶ καὶ ὑποψελλίζων ἡμῖν τὸ θεῷ δοκοῦν· στόμα δὲ Μωσέως τὸ εὐφωνώτατον, ὁ Χριστὸς, μεθιστάς τοὺς τύπους εἰς ἀλήθειαν, καὶ προτιθεὶς ἐτοίμην τοῖς ἀπανταχοῦ τῶν ἀναγκαίων τὴν εἰδῆσιν. Τοιγάρτοι φησὶν ἐν τεσσαρακοστῇ καὶ ὀγδόῃ Ψαλμῷ· « Ἀκούσατε ταῦτα, πάντα τὰ ἔθνη, ἐνωτίσασθε, πάντες οἱ κατοικοῦντες τὴν οἰκουμένην. » Ἀνευτοῦτο δὴ οὖν ὡς ἐν Ἀαρὼν ὁ Χριστός. Καὶ τό γε παραδοξότερον. Μὴ γάρ τοι θαυμάσης, εἰ ἐν τοῖς ἐγκωκίσιν αὐτὸν καὶ ἐν εἰδήσει τῶν νόμων τῆς Ἰβίας ὑπεροχῆς ἐσκιαγράφει τὸ μέγεθος· ὅτε καὶ ὡς ἐν ἀνδρὶ πέφηνεν ἄλλογενεῖ, καὶ αἰχμαλωσίας ἀνέντι τὸν Ἰσραὴλ, καὶ τὴν ἁγίαν καὶ ἱερὰν θεμελιοῦντι πόλιν, καὶ ἔχοντι ἄμαχον τὴν κατὰ πάντων ἰσχύν. Ποιήσομαι δὲ σαφὴ τὴν ἀφήγησιν, βραχυλογήσας ὡς ἐνι.

ε'. Ἦκτο μὲν αἰχμάλωτος ἡ Ἰουδαία ποτὲ, καὶ μακροῦς ἐν Βαβυλῶνι κατετρώχοντο χρόνους οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, σκληρὰ καὶ βαρβάρῃ δουλείᾳ κατηχθισμένοι. Ἐπεὶ δὲ ὁ Καμβύσου Κύριος Μήδων τε ἄμα καὶ μὴν καὶ Περσῶν ἐξηγητμένος τὸ κράτος, πόλεμον αἵρεται πρὸς Ἀσσυρίους ὁμόρους ὄντας καὶ γείτονας, τότε δὴ τότε καὶ αὐτὴν τὴν Βαβυλῶνα κατὰ κράτος ἔλων, ἀνῆκε τοὺς Ἰουδαίους τὴν Ἀσσυρίων θρηνοῦντας πλεονεξίαν, καὶ οὐκ ἀδακρυτὶ προσθέοντας· διαβεβαιούμενους τε ὅτι καὶ προεῖρητο παρὰ Θεοῦ διὰ φωνῆς ἁγίων, ὅτι καὶ ἤξει κατὰ καιροῦς, καὶ περιέσται τῶν ἀνδραγαθῶν, καὶ αὐτὸς ἀνήσει δεσμῶν τοὺς ἡδικημένους· καὶ ὅτι τὸν οἶκον ἔγερει πάλιν αὐτὸς τὸν ἐν Ἱεροσολύμοις, δι' Ἀσσύριοι καταπιμπρῶντες, ἐδυσσέβουν εἰς Θεόν. Καὶ ψευδοποιῦντας ἐν τούτοις τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ οὐχ εὐρήσομεν, τὰς τῶν ἁγίων προφητῶν πολυπραγμονοῦντες γραφάς. Ἐφη δὲ οὕτω Θεὸς διὰ φωνῆς Ἰσαίου· « Οὕτω λέγει Κύριος ὁ λυτρούμενός σε, καὶ ὁ πλάσων σε ἐκ κοιλίας· Ἐγὼ Κύριος ὁ συντελὼν ταῦτα, ἐξέτεινα τὸν οὐρανὸν μόνος, καὶ ἐτερέωσα τὴν γῆν. Τίς ἕτερος

A hoc Christi, « qui semel mortuus est pro peccatis nostris⁷⁴, » secundum Scripturas, et ingressus in supernum illud sanctissimumque tabernaculum. Hanc enim viam nobis instauravit, sanctificavitque proprio sanguine Ecclesiam. Atqui divinus quidem Moyses electus ad missionem, oravit Deum, dicens : « Oro, Domine, non eloquens sum ante heri, neque ante tertiam diem, neque ex quo cœpisti loqui servo tuo : gracili vocē et tarda lingua ego sum⁷⁵. » Adjecit autem his : « Elige potentem alium quē mites⁷⁶. » Deinde Deus ita respondit : « Non : ecce Aaron frater tuus Levita. Scio quod loquens loquetur ipse tibi, et ecce ipse egredietur in occursum tibi, et videns te lætabitur in seipso, et dices ad eum, et dabis verba mea in os ejus, et ego aperiam os tuum, et instruum vos quæ facietis, et ipse loquetur pro te ad populum, et ipse erit os tuum⁷⁷. » Tardiloqua enim revera est vetus lex, per longos circuitus ægre nobis Dei voluntatem balbutit. Sonorum autem Moysis os, Christus, typus ad veritatem transferens, facilemque omnibus ubivis terrarum constitutis eorum quæ necessaria sunt, cognitionem proponens. Idcirco sic ait in quadragesimo octavo psalmo : « **52** Audite hæc, omnes gentes ; auribus percipite, omnes habitantes orbem⁷⁸. » Figuratus itaque in Aarone Christus. Atqui hoc magis mirandum. Neque enim mireris, si in iis, qui ipsum cognorunt, et legem callent, propriæ suæ excellentiæ magnitudinem adumbravit, quando etiam in viro alienigena ostensus est qui Israelē a captivitate liberavit, et sanctam civitatem fundavit, et inexpugnabili adversus omnes robore præditus erat. Manifestam autem et compendiosam, quoad ejus fieri poterit, de eo narrationem instituum.

5. Judæa quidem olim captiva ducta fuit, et Israelitis longo admodum tempore dura barbaraque servitute in Babylone oppressi fuerunt. Postquam vero Cyrus, Cambysis filius, Medorum simul et Persarum copiis conjunctis, bellum Assyriis finitimis ac vicinis intulit, tunc demum Babylone ipsa vi capta, liberavit Judæos Assyriorum tyrannidem lamentantes, neque absque lacrymis accurrentes, affirmantesque prædictum esse a Deo per vocem sanctorum, quod venturus esset opportune, et adversarios debellaturus, atque ipse liberaret e vinculis oppressos, quodque rursum ædificaret templum in Hierosolymis, quod Assyrii, impie in Deum agentes, incenderant. Porro quod nequaquam mentiti sint hac in re Israelitæ, facile nobis constiterit, si sanctorum prophetarum scripta inquiremus. Ait enim ita Deus per vocem Isaïæ : « Hæc dicit Dominus redimens te, et formans te ex utero : Ego Dominus complens hæc, extendi cælum solus, et firmavi terram. Quis alius dissipabit signa Pytho-num, et divinationes de corde ? convertens pruden-

⁷⁴ I Petr. III, 18.⁷⁵ Exod. IV, 10.⁷⁶ Ibid. 13.⁷⁷ Ibid. 14-16.⁷⁸ Psal. XLVIII, 1.

tes retrorsum, et consilium eorum stultum faciens, et statuens verbum pueri ejus, et consilium angelorum ejus verificans, dicens Jerusalem : Habitaberis : et civitatibus Judææ, Ædificabimini : et deserta ejus suscitabo. Dicens abyssso : Desolaberis, et flumina tua arefaciam. Dicens Cyro ut sapiat, et omnes voluntates meas faciat. Dicens Jerusalem : Ædificaberis, et domum sanctam meam fundabo. Sic dicit Dominus Deus christo meo Cyro, cujus apprehendi dexteram, ut subjiciam ante eum gentes, et fortitudinem regum dirumpam. **53** Aperiam ante eum januas, et portæ non claudentur. Ego ante te ibo, et montes complanabo, portas æneas conteram, et vectes ferreos confringam, et dabo tibi thesauros tenebrosos, absconditos, invisibiles aperiam tibi ut scias, quia ego Dominus Deus tuus, vocans nomen tuum, Deus Israel. Propter servum meum Jacob, et Israel electum meum ego vocabo te nomine tuo, et suscipiam te. Tu autem non cognovisti quia ego Dominus Deus, et non est alius, extra me non est Deus, et non cognovisti me ⁷⁹. » Audis quo pacto manifeste « non cognovisti me, » ait, neque inter eos qui Deum norunt collocare dignatur adeo præclarum, quem ipse et regibus superiorem, et innumerarum gentium dominum constituerat. Quæ enim de ipso dicuntur, typi erant operum per Christum editorum. Prædixit enim, quod ipse dissipaturus esset Babyloniorum falsas divinationes, et signa pythorum. Prophetarum vero suorum (quos et angelos vocavit) consilia sive prædictiones nequaquam mendaces esse declarat. Prædixit autem quod et civitates Judææ ædificabit, et abyssum desolabit, omniaque ejus flumina arefaciet : abyssum, ut arbitror, Babylonem vocans, ob ingentem habitantium in ea multitudinem : flumina autem ejus, gentes undequaque ad auxilium ejus concurrentes. Cæterum age, dicamus de Cyro, res ab eo gestas eleganter ad Christi mysterium transferentes. ⁸⁰ **54** At Cyrus quidem dominatus est innumeris gentibus, atque omnis quidem cum recepit civitas. Accepit autem et thesauros

6. Natus itaque est Cyrus, matre quidem Mandana, filia Astyagis principis Medorum, patre autem Cambyse, natione Persa, humanis vero admodum moribus. Unde quidam veterum mulum et diversæ naturæ Cyrum vocaverunt, nimirum ex patris ac matris, ut ego quidem arbitror, in natione differentia : diversa enim gens sunt Persæ a Medis. Videas autem tale quid etiam in Christo. Natus enim est ex matre secundum carnem sancta Virgine nobis simili ; humana nimirum natura prædita. Ex patre vero nobis simili, nemine, sed, ut ita dicam, diversæ plane nec consentientis naturæ, omne quod creatum est longe superante. Idcirco etiam ait ad Judæos, existimantes cum nobis similem esse, eademque conditione, qua nos, natum : « Vos de deorsum estis, ego de supernis sum ⁸⁰. » **54** At Cyrus quidem dominatus est innumeris gentibus, atque omnis quidem cum recepit civitas. Accepit autem et thesauros

διασκεδάσει σημεῖα ἐγγαστριμύθων καὶ μαντείας ἀπὸ καρδίας ; ἀποστρέψων φρονίμους εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ τὴν βουλὴν αὐτῶν μωραίνων, καὶ ἰστῶν ῥήματα παιδὸς αὐτοῦ, καὶ τὴν βουλὴν τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ ἀληθεύων. Ὁ λέγων Ἰερουσαλὴμ, Κατοικηθήσῃ καὶ ταῖς πόλεσι τῆς Ἰουδαίας, Οἰκοδομηθήσεθε, καὶ τὰ ἔρημα αὐτῆς ἀνατελεῖ. Ὁ λέγων τῇ ἀβύσσῳ, Ἐρημωθήσῃ, καὶ τοὺς ποταμούς σου ξηρανῶ· ὁ λέγων Κύρῳ φρονεῖν, καὶ πάντα τὰ θελήματά μου ποιήσει. Ὁ λέγων Ἰερουσαλὴμ, Οἰκοδομηθήσῃ, καὶ τὸν οἶκον τὸν ἁγίον μου θεμελιώσω. Οὕτω λέγει Κύριος ὁ Θεὸς τῷ χριστῷ μου Κύρῳ, οὗ ἐκράτησα τῆς δεξιᾶς, ἐπακουῖσαι ἔμπροσθεν αὐτοῦ ἔθνη, καὶ ἰσχύιν βασιλείων διαβρόχῃ. Ἄνοιξω ἔμπροσθεν αὐτοῦ θύρας, καὶ πόλεις οὐ συγκλεισθήσονται· ἐγὼ ἔμπροσθέν σου πορεύσομαι, καὶ ὅρη ὁμαλιῶ, θύρας χαλκᾶς συντρίψω, καὶ μοχλοὺς σιδηροῦς συνθλάσω, καὶ δώσω σοι θησαυροὺς σκοτεινοὺς, ἀποκρύφους, ἀοράτους ἀνοίξω σοι· ἵνα γινῶς ὅτι ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς ὁ λαλῶν τὸ ὄνομά σου, ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ· ἐνεκεν Ἰακώβ τοῦ παιδὸς μου, καὶ Ἰσραὴλ τοῦ ἐκλεκτοῦ μου, ἐγὼ καλέσω σε τῷ ὀνόματί σου, καὶ προσδέξομαι σε· σὺ δὲ οὐκ ἔγνως ὅτι ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός· καὶ οὐκ ἔστιν ἐτι πλὴν ἐμοῦ Θεός, καὶ οὐκ ἦδεις με. » Ἀκούεις ὅπως ἐναργῶς τὸ, Οὐκ ἦδεις με, φησὶν· οὐδὲ ἐν τοῖς ἐξόδοις Θεὸν τὸν οὕτω περὶφανῇ κατατάττειν ἀξιῶν, ὃν αὐτὸς ἐτίθει, καὶ βασιλείαν κρείττονα, καὶ μυρίων ὄσων ἐθνῶν δεσπότην. Τύποι γὰρ ἦσαν τὰ ἐπ' αὐτῇ τῶν διὰ Χριστοῦ κατορθωμάτων. Προηγόρευσε μὲν γὰρ ὡς αὐτὸς διασκεδάσει τὰς Βαβυλωνίων ψευδομαντείας, καὶ τὰ τῶν ἐγγαστριμύθων σημεῖα. Τὰς δὲ τῶν ἰδίων προφητιῶν, οὓς καὶ ἀγγέλους ὠνόμασε, βουλὰς ἦτοι προαγορεύσεις, οὐ διεφυσμένας ἀποφανεῖ. Προκαταμεμήνυκε δὲ ὅτι καὶ τὰς τῆς Ἰουδαίας οἰκοδομήσει πόλεις, καὶ τὴν ἀβυσσον ἐρημώσει, καὶ πάντας αὐτῆς καταξηρανεῖ τοὺς ποταμούς· ἀβυσσον, οἶμαι πού, τὴν Βαβυλῶνα λέγων, διὰ τοι τὸ πλῆθος τῶν κατοικοῦντων ἐν αὐτῇ· ποταμὸς ἐπικουρίαν. Ἀλλὰ φέρε λέγωμεν τὰ ἐπὶ Κύρῳ σαφῶς, τὰ δι' ἐκείνου κατορθωμένα.

ζ'. Γέγονε τοίνυν ὁ Κύρος, μητρὸς μὲν Μανδάνης τῆς Ἀστυάγου θυγατρὸς τοῦ Μήδων ἐξάρχοντος· πατρὸς δὲ Καμβύσου, Πέρσου μὲν τὸ γένος, ἐπικεικούς δὲ ἴσαν τοὺς τρόπους. Ὅθεν τινὲς τῶν ἀρχαιοτέρων, ἡμίονόν τε καὶ ἑτεροφυῖά τὸν Κύρον ὠνόμαζον. Διὰ γε, οἶμαι, τὸ πατρὸς καὶ μητρὸς ὡς ἐν τῷ γένει διάφορον. Πέρσαι γὰρ δὴ παρὰ Μήδους ἔθνος ἕτερον· Ἰδοὺς δ' ἂν τι τοιοῦτον καὶ ἐπὶ Χριστοῦ. Μητρὸς μὲν γὰρ γέγονε κατὰ σάρκα τῆς ἁγίας Παρθένου, καθ' ἡμᾶς τε οὖσης καὶ ἀνθρώπου τὴν φύσιν· πατρὸς δὲ τῶν καθ' ἡμᾶς οὐθενός· ἄλλ' ἰν' οὕτως εἰπωμεν, ἑτεροφυοῦς εἰς ἅπαν, καὶ ἀνοικισμένου τὴν φύσιν, καὶ πᾶν ὑπερβρώσκοντος τὸ τελοῦν ἐν γενητοῖς. Τοιγάρτοι καὶ ἔρασκε πρὸς Ἰουδαίους οἰομένους ὅτι καθ' ἡμᾶς ἐστι, καὶ γέγονε καθ' ἡμᾶς· « Ὑμεῖς ἐκ τῶν κάτω ἐστὲ, ἐγὼ ἐκ τῶν ἄνω εἰμί. » Καὶ κεκράτηκε μὲν ὁ Κύρος μυρίων ὄσων ἐθνῶν, καὶ ἅπασα μὲν αὐτὸν ὑπεδέχετο πόλεις. Ἐλάβε δὲ καὶ θησαυροὺς σκοτεινοὺς, ἀποκρύ-

⁷⁹ Isa. XLIV, 21-29; XLV, 1-5. ⁸⁰ Joan. VIII, 23.

φους, ἀοράτους, καὶ μακρὰς ἀνῆκε δουλείας τὸν Ἰσραὴλ. Βεβασίλευκε δὲ τῆς ὑπ' οὐρανὸν ὁ Ἐμμανουὴλ, καὶ ὡς τῶν ὅλων Σωτὴρα καὶ Λυτρωτὴν πᾶσα μὲν αὐτὸν εἰσδέχεται πόλις· ἀνείτα δὲ ἡδὴ δουλείας καὶ πλουεξίας διαβολικῆς πᾶν ὅσον ἐκβεβίαστο, καὶ ὑπ' αὐτῷ πράττειν ἑνάγκαστο γένος. Καταφοιτήσας δὲ καὶ εἰς ἄδου κεκένωκε θησαυροὺς σκοτεινοῦς, ἀποκρύφους, ἀοράτους. Ἐ θύρας χαλκᾶς συνέτριψε, καὶ μοχλοὺς σιδηροὺς συνέθλασεν. Ἐφη γὰρ τοῖς ἐν δεσμοῖς· Ἐξέλθετε· καὶ τοῖς ἐν τῷ σκότει, Ἀνακαλύφθητε. Τοιγάρτοι καὶ πάλαι πρὸς Ἰώβ ἔφη τὸν τηλαπαθέστατον καὶ ἀκαταγώνιστον ἀθλητὴν· Ἡλθες ἐπὶ πηγὴν θαλάσσης, ἐν δὲ ἰχθεσιν ἀδύσσου περιεπάτησας. Ἀνοίγονται δὲ σοι φόδω πύλαι θανάτου, πυλωροὶ δὲ ἄδου ἰδόντες σε ἐπτήξαν. Ἀναγνώσομεν γὰρ ὡς ἐν ἐρωτήσῃ ταυτί· καταδεικνύντος τοῦ λόγου τὰ διὰ Χριστοῦ κατορθώματα, καὶ ἐν αὐτοῖς πεπραγμένα τοῖς τοῦ ἄδου μυχοῖς. Εἰς τοῦτο γὰρ Χριστὸς ἀπέθανε καὶ ἐξήσεν, ἵνα καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ. Καὶ Κύριος μὲν πάλαι χρήματα δοὺς, τὸν ἐν Ἱεροσολύμοις προστέταχεν ἀναδείκασθαι ναόν. Τεθεμελίωκε δὲ τὴν Ἐκκλησίαν τὴν ἀγίαν ὅντως καὶ διαδόχον πόλιν, ὁ Ἐμμανουὴλ, οἷά τινα Βαβυλῶνα κατασεισας εἰσάπαν τὴν ἀλαζόνα καὶ ὑβρίστριαν εἰδωλολατρίαν. Καὶ περὶ μὲν Κύρου Θεὸς, ὅτι Πάντα τὰ θελημάτά μου ποιήσει, φησί. Προσπεφώνηκε δὲ πού καὶ τοῖς Ἰουδαίω λαοῖς ἐξουθενούσιν αὐτὸν ὁ πάντων ἡμῶν Σωτὴρ· Ὑμεῖς κατὰ τὴν σάρκα κρίνετε. Καὶ ἐτέρωθί που, Καὶ ἐὰν κρίνω ἐγώ, ἡ κρίσις ἡ ἐμὴ ἀληθινή ἐστιν· ὅτι οὐ ζητῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με Πατρός. Καὶ Κύριος μὲν ἔφη Θεός· Ἐκάλῃσε σε τῷ ὀνόματί μου. Κύριος δὲ ἀληθὺς ὁ Ἐμμανουὴλ, εἰ καὶ πέφηνεν ἄνθρωπος. Ὅτι δὲ εἰς τύπον Χριστοῦ τῆς δόξης τὰ ἐπὶ Κύρῳ ἐθεοῖται, πληροφορήσει σαφῶς τὰ ἐξῆς εἰρημένα διὰ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς· Ἐγὼ ἐποίησα γῆν καὶ ἄνθρωπον ἐπ' αὐτῆς. Ἐγὼ τῇ χειρὶ μου ἐστερέωσα τὸν οὐρανόν, καὶ πᾶσι τοῖς ἀστροῖς ἀνετειλάμην. Ἐγὼ ἤγειρα αὐτὸν κατὰ δικαιοσύνην, καὶ πᾶσαι αἱ ὕδαι αὐτοῦ εὐθεῖαι. Οὗτος οἰκοδομήσει τὴν πόλιν μου, καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦ λαοῦ μου ἐπιστρέψαι, οὐ μετὰ λύτρων, οὐδὲ μετὰ δώρων, εἶπε Κύριος Σαβαώθ. Οὕτως λέγει Κύριος· Ἐκοπίασεν Αἰγύπτως, καὶ ἐμπορία Αἰθιοπῶν, καὶ οἱ Σαβαῖμ ἄνδρες ὑψηλοὶ ἐπὶ σὲ διαβήσονται, καὶ σοὶ ἔσονται δοῦλοι, καὶ ὀπίσω σου ἀκολουθήσουσι δεδεδμένοι ἐν χειροπέδαις, καὶ προσκυνήσουσί σοι, καὶ ἐν σοὶ προσεύξονται, ὅτι ἐν σοὶ ὁ Θεός ἐστιν, καὶ οὐκ ἔστι Θεός πλὴν σοῦ. Σὺ γὰρ εἶ Θεός, καὶ οὐκ ἡδόμεν, ὁ Θεός τοῦ Ἰσραὴλ Σωτὴρ. Αἰσχυνθήσονται καὶ ἐντραπήσονται πάντες οἱ ἀντικείμενοι αὐτῷ, καὶ πορεύσονται ἐν αἰσχύνῃ. Ὁ γὰρ ποιήσας τὴν γῆν, καὶ ἄνθρωπον ἐπ' αὐτῆς, ὁ διακοσμήσας τοὺς ἀστροὺς τὸν οὐρανόν, ἤγειρεν ἡμῖν δικαιοσύνην τὸν Ἰησοῦν ἐκλυτρούμενον διωγμὸν· ὁ δεικναιώμεθα γὰρ ἐν πίστει, ὁ δεσμῶν φανέντα καὶ αἰχμαλωσίας, οἰκοδομοῦντα πνευματικῶς τὴν νοητὴν Ἱερουσαλὴμ, καὶ θεμελιόυντα τὴν Ἐκ-

A tenebrosos, absconditos, invisibiles, et diuturna servitute Israel exemit. Regnavitque per universam terram Emmanuel, et tanquam omnium Salvatorem ac Redemptorem tota quidem civitas eum suscepit, et totum genus humanum jam a servitute ac tyrannide diabolica liberatum est, ipsique subditum : descendens autem in infernum abstulit thesauros tenebrosos, absconditos, invisibiles. « Portas æneas contrivit, et veces ferreos confregit »⁸¹; iis qui in vinculis erant, dicens : Exite, et iis qui in tenebris versabantur : Revelamini ⁸². » Idcirco etiam olim ad patientissimum atque invictum athletam Job ita ait : « Venisti ad fontem maris, in vestigiis autem abyssi ambulasti ; apertæque tibi sunt timore portæ mortis, janitores autem inferni videntes te expaverunt ⁸³. » Legemus enim veluti per interrogationem hæc, demonstrante nimirum sermone ea quæ per Christum in ipsis inferni penetralibus præclare gesta sunt. Ideo enim Christus mortuus est, et vixit, ut et mortuorum et viventium dominetur. Et Cyrus quidem olim datis pecuniis templum Hierosolymis reædificari jussit. Fundavit autem Ecclesiam, sanctam revera et celeberrimam civitatem Emmanuel, tanquam Babylona quamdam evertere superbam et contumeliosam idololatricam. Ac de Cyro quidem Deus, quod Omnia quæ voluerim faciet, dixit. Omnium vero nostrum Salvator ad Judæorum populos ipsum nihili pendentes, ita alibi ait : « Vos secundum carnem judicatis ⁸⁴. » Et rursum : « Et si judico ego, judicium meum justum est ; quia non quæro voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me Patris ⁸⁵. » Ac Cyro quidem dixit Deus : « Vocavi te nomine meo. » Dominus autem revera est Emmanuel, tametsi apparuit homo. Quod vero in typum gloriæ Christi, ea quæ de Cyro dicuntur posita sint, ex iis quæ deinceps a propheta narrantur, manifestum fiet. « Ego feci terram et hominem super eam. Ego manu mea firmavi cælum, et omnibus stellis mandavi. Ego suscitavi eum cum justitia, et omnes viæ ejus rectæ. Ipse ædificabit civitatem meam, et captivitatem populi mei convertet, non cum pretio, neque cum muneribus, dixit ⁸⁶ Dominus Sabaoth. Hæc dicit Dominus : Laboravit Ægyptus, negotiatio Æthiopum, et Sabæi viri excelsi ad te transibunt, et tibi erunt servi : et post te sequentur vinciti manibus, et adorabunt te, et deprecabuntur, quia in te Deus est, et non est Deus præter te. Tu enim es Deus, et nescivimus ; Deus Israel Salvator. Confundentur et avertentur omnes adversantes ei, et ambulabunt in confusione ⁸⁷. » Qui enim creavit terram, et hominem super eam, quique cælum stellis ornavit, excitavit nobis justitiam Jesum, redimentem gratis : « Justificati sumus per fidem ⁸⁸, » liberantem a vinculis et captivitate, ædificantem spiritualiter intellectualem Jerusalem, et fundantem Ecclesiam, quæ ab ipsis inferni portæ commoveri non possit, nec ab inimicis vinci. Hunc

⁸¹ Isa. xiv, 2; Psal. cxi, 16. ⁸² Isa. xlv, 9. ⁸³ Job. xxxviii, 16-17. ⁸⁴ Joan. viii, 15. ⁸⁵ Joan. v, 30. ⁸⁶ Isa. xlv, 12, 16. ⁸⁷ Rom. vi, 1.

secundum naturam Deum existentem cognoscentes, ii qui olim erraverant, dicunt : « Tu enim es Deus noster, et nescivimus, et non est Deus præter te ⁹⁴. » Hunc adorabunt, huic se flectet « omne genu, omnisque lingua constabitur, quod Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris ⁹⁵. » Huic quidam ex Israelitis obsistere sunt conati; confusi vero sunt, et conciderunt, et retrorsum ierunt, juxta prophetæ vocem. Cyrus itaque, Cambysis filius, fundavit templum Dei in Hierosolymis in typum Christi. Quod vero ipse Emmanuel rem hanc spiritualiter esset perfecturus, per aliam statim figuram intelliges. Postquam enim Cyrus Israelē a Babylonicā servitute liberavit, duces statim ac veluti principes populi designati sunt, Zorobabel filius Salathiel, ex tribu Juda, et Jesus filius Josedec sacerdos magnus : quibus, cum Hierosolymam pervenissent, per vocem Aggæi prophetæ Deus domus suæ exstruendæ curam injungit. Ita enim scriptum est : « In anno secundo Darii regis, in mense sexto, in die una mensis, factum est verbum Domini in manu Aggæi prophetæ, dicens : Alloquere Zorobabel, filium Salathiel, ex tribu Juda, et Jesum, filium Josedec, sacerdotem magnum, dicens : Hæc ait Dominus omnipotens : Populus iste dicit : Nondum venit tempus ædificandi domum Domini. Et factum est verbum Domini in manu Aggæi **56** prophetæ, dicens : Num tempus vobis est, ut habitetis in domibus concavis : at domus Domini deserta est ⁹⁶ ? » Et post pauca rursum : « Et suscitavit Dominus spiritum Zorobabel filii Salathiel, de tribu Juda, et spiritum Jesu filii Josedec, sacerdotis magni, et spiritum reliquorum omnis populi : et ingressi sunt, et faciebant opera in domo Domini omnipotentis Dei sui ⁹⁷. » Vide itaque duplici typo ac figura expressum Emmanuelem, regem quidem, veluti in Zorobabel, qui erat ex tribu Juda, quæ tum temporis regnabat in Israel. Summum vero pontificem, ut in magno sacerdote ejusdem cum Christo nominis, necnon ducem viæ in sanctam civitatem e terra alienigenarum, Babyloniorum inquam. Vide etiam architectum ac procuratorem sancti templi. Sequentes enim per fidem ducem Christum, tanquam regem et summum pontificem, ex diabolica tyrannide, ac veluti ex terra alienigenarum, ex fraude mundana in sanctam civitatem ingredimur Ecclesiam primogenitorum, quam ipsemet Christus eriget in spiritualibus lapidibus; quod et Paulus testatur, scribens illis qui per fidem redempti sunt, quique Christi vestigiis insistere volunt : « In quo et vos simul ædificati estis in habitaculum Christi in spiritu ⁹⁸. » Quod vero longe præclarior sit gloria Ecclesiæ, quam primi illius templi ex lapidibus facti, ipsemet per vocem Aggæi declarat, dicens : « Quis ex vobis vidit domum istam in gloria sua qua ante, et quomodo vos videtis ipsam nunc sicut non existentem in conspectu vestro ⁹⁹ ? » Et paulo post rursum : « Meum

κλησίαν, ὡς καὶ αὐταῖς ἀκατάσχετον εἶναι ταῖς ἡδοναῖς, καὶ ἀνάλωτον ἐχθροῖς. Τοῦτον ὄντα Θεὸν κατὰ φύσιν ἐπιγινώσκοντες οἱ πάλοι πλανώμενοι, λέγουσι· « Σὺ γὰρ εἶ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐκ ἴδμεν. Καὶ οὐκ ἔστι Θεὸς πλὴν σου. » Τοῦτῃ προσκυνήσουσι, τοῦτῃ κάμψαι· « πᾶν γόνυ, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται· ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς. » Τοῦτῃ τετολμήκασιν ἀντιστῆναι τινες τῶν ἐξ Ἰσραὴλ. Κατησχύνθησαν δὲ καὶ πεπτώκασιν, καὶ ἐν τροπῇ πεπόρευνται κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν. Κύριος μὲν οὖν ὁ Καμδύσου, τεθεμελιώκει τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ τὸν ἐν Ἱερουσολύμοις, εἰς τύπον Χριστοῦ. « Ὅτι δὲ αὐτὸς ἐμελλεν ὁ Ἐμμανουὴλ ἀποπεραίνειν τὸ χρήμα πνευματικῶς καὶ νοητῶς, καὶ δι' ἐτέρας εὐθὺς ἀναμάθοι τις ἂν εἰκόνας. Ἐπειδὴ γὰρ τῆς ἐν Βαβυλῶνι δουλείας ἀνῆκεν ὁ Κύριος τὸν Ἰσραὴλ· καθηγήθηται παραχρημὰ καὶ οἰονεῖ πως ἐξάρχοντες ἀνεδείκνυντο τοῦ λαοῦ, Ζοροβάβελ ὁ τοῦ Σαλαθιὲλ ἐκ φυλῆς Ἰούδα, καὶ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ἰωσεδέκ ὁ ἱερεὺς ὁ μέγας. Οἱς καὶ ἀφιγμένοις εἰς Ἱερουσόλυμα, διὰ φωνῆς Ἀγγαίου τοῦ προφήτου τῆς εἰς τὸν οἶκον ἐξεσθαι φιλεργίας ἐπισκήπτει Θεός. Γέγραπται γὰρ οὕτω· « Ἐν τῷ δευτέρῳ ἔτει ἐπὶ Δαρείου τοῦ βασιλέως ἐν τῷ μηνὶ τῷ ἕκτῳ, μιᾷ τοῦ μηνὸς, ἐγένετο λόγος Κυρίου ἐν χειρὶ Ἀγγαίου τοῦ προφήτου λέγων, Εἰπὼν πρὸς Ζοροβάβελ τὸν τοῦ Σαλαθιὲλ τὸν ἐκ φυλῆς Ἰούδα, καὶ πρὸς Ἰησοῦν τὸν τοῦ Ἰωσεδέκ τὸν ἱερεῖα τὸν μέγαν, λέγων· Τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ· Ὁ λαὸς οὗτος λέγουσιν· Ὁχ ἦται ὁ καιρὸς τοῦ οἰκοδομήσαι τὸν οἶκον Κυρίου. Καὶ ἐγένετο λόγος ἐν χειρὶ **C** Ἀγγαίου τοῦ προφήτου, λέγων· Ἐἰ καιρὸς μὲν ὑμῖν ἔστι τοῦ οἰκεῖν ἐν οἴκοις κοιλοσθάμοις· ὁ δὲ οἶκος Κυρίου ἐξηρμήνεται; » Καὶ μεθ' ἑτέρα πάλιν, « Καὶ ἐξήγειρε Κύριος τὸ πνεῦμα Ζοροβάβελ τοῦ Σαλαθιὲλ ἐκ φυλῆς Ἰούδα, καὶ τὸ πνεῦμα Ἰησοῦ τοῦ Ἰωσεδέκ τοῦ ἱερέως τοῦ μεγάλου, καὶ τὸ πνεῦμα τῶν καταβολῶν παντὸς τοῦ λαοῦ. Καὶ εἰσῆλθον, καὶ ἔποιον ἐὰ ἔργα ἐν τῷ οἴκῳ Κυρίου παντοκράτορος Θεοῦ αὐτῶν. » Ἀθρεῖ δὴ οὖν ὡς ἐν τύπῳ καὶ εἰκόني διπλῇ τὸν Ἐμμανουὴλ, βασιλέα μὲν, ὡς ἐν γε τῷ Ζοροβάβελ, ὃς ἦν ἐκ φυλῆς Ἰούδα τῆς τότε κρατεῖν λαχούσης ἐν Ἰσραὴλ· ἀρχιερεῖα δὲ αὐτὸς ὡς ἐν ὁμονύμῳ τῷ Ἰησοῦ τῷ ἀρχιερεὶ τῷ μεγάλῳ· καὶ μὴν καὶ ἐξάρχοντα τῆς ὁδοῦ τῆς εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν, ἐκ γῆς ἁλλοφύλων· **D** φημὶ δὴ πάλιν τῆς Βαβυλωνίων. Ἀθρεῖ καὶ τεχνουργὸν ὄντα, καὶ ἐπιμελητὴν τοῦ ἁγίου ναοῦ. Ἐπόμενοι γὰρ διὰ πίστεως καθηγῆται τῷ Χριστῷ, ὡς βασιλεὶ καὶ ἀρχιερεὶ, ἐκ διαβολικῆς πλεονεξίας, καὶ ὥσπερ ἐκ γῆς ἁλλοφύλων, ἐξ ἀπάτης κοσμικῆς εἰς τὴν ἁγίαν εἰσὶμεν πόλιν, τὴν τῶν πρωτοτόκων Ἐκκλησίαν, ἣν αὐτὸς ἐγερεῖ Χριστὸς ὡς ἐν γε λίθοις τοῖς νοητοῖς. Καὶ μαρτυρήσει γράφων ὁ Παῦλος τοῖς διὰ πίστεως ἐκκλησιασμένοις καὶ ἀκολουθεῖν ἐλπομένοις τοῖς ἔχουσιν τοῦ Χριστοῦ· « Ἐν ᾧ καὶ ὁμεῖς συνεικοδομεῖσθε εἰς κατοικητήριον τοῦ Χριστοῦ ἐν πνεύματι. » Ὅτι δὲ καὶ ἀμείνων ἡ δόξα τῆς Ἐκκλησίας παρὰ τὴν πρώτην καὶ ἐν ἀρχαῖς, τὴν ἐπὶ γένηται τῷ ἐκ

⁹⁴ Isa. xlv, 15. ⁹⁵ Philip. ii, 11. ⁹⁶ Agg. i, 1-4. ⁹⁷ Ibid. 14. ⁹⁸ Ephes. ii, 22. ⁹⁹ Agg. ii, 3.

λίθων ναῶ, διαμεμήνυκεν εἰπὼν διὰ φωνῆς Ἀγγαίου πάλιν· « Τίς ἐξ ὑμῶν, δ; εἶδε τὸν οἶκον τοῦτον ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ τῇ ἐμπροσθεν, καὶ πῶς ὑμεῖς βλέπετε αὐτὸν νῦν καθὼς οὐχ ὑπάρχοντα ἐνώπιον ὑμῶν; » Καὶ μεθ' ἕτερα πάλιν· « Ἐμὸν τὸ ἀργύριον, καὶ ἐμὸν τὸ χρυσίον, λέγει Κύριος παντοκράτωρ, διότι μεγάλη ἔσται ἡ δόξα τοῦ οἴκου τούτου ἡ ἐσχάτη ὑπὲρ τὴν πρώτην, λέγει Κύριος παντοκράτωρ· καὶ ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ δώσω εἰρήνην. » Καὶ εἰρήνη ψυχῆς εἰς περιποίησιν παντὶ τῷ κτίζοντι τοῦ ἀναστῆσαι τὸν ναὸν τοῦτον. Καὶ ἀνδρωτὶ μὲν ἂν τις συλλέξαιτο τὰ δι' ὧν ἡμῖν ὡς ἐν γε τοῖς πάλαι Χριστὸς κατεγράφετο. Ἰνα δὲ μὴ τῷ πλήθει τῶν παραδειγμάτων ἀποκομίζεσθαι ποι τοῦ πρέποντος ὁ λόγος ἡμῖν δοκῇ, παρέν-
 τεως τὸ καὶ δι' ἐτέρων λέγει λοιπὸν, ἐκείνο φαιέν-
 Δεῖται δὴ πάντως ἡμῖν, δοῦναι ἐλέσθαι θάτερον. Ἡ γὰρ τοὺς δι' ὧν ἐκεῖνα γεγονάσιν εἰσάπαν ἀναιρή-
 σουμεν, καθορίζοντες τῶν τύπων τὸ μὴ λῖαν ἀπλημ-
 μελές, εἰ νοοῖντο δι' ἀνθρώπων τῶν καθ' ἡμᾶς γεγο-
 νότες, καίτοι πολὺ λῖαν ἔχοντες τὸ θεοπρεπές· ἡ τὸ Πνεῦμα λέγοντες ἀεὶ μορφοῦσθαι πρὸς εἶδος τὸ καθ' ἡμᾶς, ἐξ ἀνάγκης ὁμολογήσομεν καὶ εἰς Κύρον αὐτὸ διαπεπλάσθαι ποτε, τὸν οὐκ εἰδὸτα Θεόν. Εἰρηται
 μένων δὲ τῶν ἐν τύποις, σκιά μὲν ἴσως ὁ Ἀαρὼν ὁ τοῦ Ἰωσεφὸς ὁ ἱερεὺς ὁ μέγας, ἐν ὀνόμασιν εἰεν
 ζ'. Ἀλλ' οἶμαι δὴ μᾶλλον ἐκ λογισμοῦ τοῦ εἰκότος ἀναπεισιζόμενος συναινεῖσιν ὁρθῶς, ὡς ἦν μὲν ἄν-
 θρωπος ὁ Μελχισεδέκ, πόλεως βασιλεύων τῆς Σαλήμ·
 τύπον δὲ ἡμῖν αὐτὸν ἐποιεῖτο Χριστοῦ, λεπτόνους
 εἰς θεωρίας πνευματικὰς ὑπάρχων ὁ Παῦλος· ἐν-
 ιστάμενοι δὲ μετὰ τοῦτο, καὶ οὐδὲν ἤττον λέγουσιν
 ὡς ἄνθρωπος μὲν οὐκ ἦν ὁ Μελχισεδέκ· τὸ Πνεῦμα
 δὲ μᾶλλον τὸ ἄγιον· ἡ γοῦν ἐτέρα τις δύναμις τῶν
 ἄνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ, τὴν λειτουργικὴν ἔχουσα
 τάξιν· δοκεῖ γὰρ ὧδε φρονεῖν ἐτέροις, ἐκεῖνο φαιέν
 ἀναγκαιῶς ὅτι πλημμελήσουσι κατὰ δύο τρόπους, καὶ τὴν θείαν καὶ ἀρρήτον τοῦ Πνεύματος φύσιν εἰς
 τὸν μὴ πρέποντα τρόπον αὐτῇ κατασύροντες, καὶ
 τὴν γεννητὴν καὶ πεποιμένην κτίσιν, εἰς δόξαν
 ὑπερταγῇ φληνώφως ἀνακομίζοντες. Τίνα τρόπον
 ἐρῶ. Γέγραπται περὶ τοῦ Μελχισεδέκ, ὡς ἦν ἱερεὺς
 τοῦ Θεοῦ ὑψίστου. » Εἰ δὲ ἦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον
 ἐστὶν ὁ Μελχισεδέκ, κατεκομίσθη λοιπὸν ἐν ἱερουρ-
 γοῖς τὸ Πνεῦμα, καὶ λειτουργικὴν ἔχει τὴν ὑπουρ-
 γίαν. Ὑμνήσει δὴ οὖν καὶ αὐτὸ μετὰ τῶν ἁγίων
 ἀγγέλων τὸν ἀνωτάτω Θεόν. Γέγραπται γὰρ, ὅτι
 « Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πάντες οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ, lei-
 τουργοὶ αὐτοῦ, οἱ ποιοῦντες τὸ θέλημα αὐτοῦ. » Εἴη
 γὰρ ἂν οὐδαμῶθεν ἀσυμφανές, ὡς δὲ ἐτέρῳ που πάν-
 τως ἱεουργεῖ, καὶ οὐχ ἑαυτῷ τὸ ἱεουργοῦν, ἱεουργεῖ
 δὲ τῷ Θεῷ, τῷ προδύχοντι. Οὐκοῦν εἰ φαιμέν ἱερατεῦσιν
 τὸ Πνεῦμα, τὴν θείαν που πάντως ὑποκάθεται φύσιν·
 τελεῖ δὲ μᾶλλον καὶ ἐν γενητοῖς, καὶ προσκυνήσει
 μὲν μεθ' ἡμῶν. Ἀγιάσει δὲ πάντως οὐχ ἑαυτὸ, ἐπεὶ
 τοι τὸ ἁγιαζόμενον, κρεῖττονί που πάντως ἢ καθ'
 ἑαυτὸ τὴν φύσιν ἁγιάζεται. Ἀγιασθήσετο δὲ μεθ'
 ἡμῶν. Πῶς οὖν ἐτι καὶ Θεὸς κατὰ φύσιν το ἁγιαζό-

Α argenti, et aurum, dicit Dominus omni-
 potens, quia magna erit gloria domus istius novis-
 simæ plusquam primæ, et in loco isto dabo pacem,
 dicit Dominus omnipotens *. » Et pax animæ cedit
 in possessionem omni existenti templum hoc.
 Multa præterea alia facile quis collegerit, per quæ
 nobis, ut in veteribus, Christus describebatur. Ne
 vero multitudine exemplorum sermo supra quam
 par est evagetur, prætermisiss aliis, illud dicimus:
 Oportebit enim omnino duorum alterum sumere.
 Aut enim eos per quos illa facta sunt, in universum
 tollemus, suam typis auctoritatem derogantes, si
 censeantur per homines 57 nostri similes facti,
 tametsi divinas res in se contineant; aut dicentes
 semper Spiritum nostram formam accipere, neces-
 sario fatebimur Spiritum etiam in Cyrum transfor-
 matum, qui Deum non noverat. Dictum enim est ad
 eum: « Tu vero non cognoscebas me ». » Sublatis
 vero iis quæ in typis, umbra quidem censebitur
 Aaron: Zorobabel autem Salathielis filius, et Jesus
 Josedec filius, sacerdos magnus, nihil præter inane
 et solum nomen habebunt.

γὰρ πρὸς αὐτόν, « Σὺ δὲ οὐκ ᾔδεις με. » Ἀναίρου-
 Ζοροβάβελ δὲ ὁ τοῦ Σαλαθιήλ, καὶ μὲν τοι καὶ Ἰησοῦς
 ἂν φιλοῖς τε καὶ μόνοις.

7. At vero, qui rectæ rationis iudicium sequun-
 tur, potius probaverint, hominem fuisse Melchise-
 dec, regem civitatis Salem. Hunc vero nobis in ty-
 pum Christi proposuit Paulus, subtilis acerrimusque
 spiritualium contemplationum indagator *. Relu-
 cantantes vero hi nihilominus dicunt Melchisedec ho-
 minem non fuisse; Spiritum vero potius sanctum,
 aut alioqui aliam quamdam potestatem supernam
 atque cœlestem, sacerdotali functione præditam. Ita
 enim quibusdam sentire placet, qui quidem duobus
 modis errare dicendi sunt, cum divinam atque inef-
 fabilem Spiritus sancti naturam ad ea, quæ ipsi
 minime conveniunt, demittant: tum creaturam, quæ
 facta ac creata est, ad gloriam longe ipsa superio-
 rem stolide extollant. Quoniam autem pacto, dicam.
 Scriptum est de Melchisedec, quod « erat sacerdos
 Dei altissimi ». » Si autem Spiritus sanctus est
 Melchisedec, refertur inter sacerdotes Spiritus, et
 sacerdotali ministerio fungitur. Laudabit itaque
 etiam ipse cum angelis Deum altissimum. Scriptum
 est enim: « Benedicite Deo, omnes angeli ejus, mi-
 nistri ejus, facientes voluntatem ipsius ». » Neque
 vero dubium esse poterit, quin qui alteri alicui sa-
 crificat, non sibi ipsi, sed Deo, ut superiori, sacri-
 ficet. Quocirca si dicimus Spiritum sacerdotio fungi,
 divina omnino natura inferior erit, et creatis ac-
 censebitur, adorabitque una nobiscum. Sanctifica-
 bit vero non seipsum, siquidem quod sanctificatur,
 præstantiori alicui, quam ipsum ex sua natura est,
 sanctificatur. Sanctificabitur itaque nobiscum. Quo
 pacto igitur Deus secundum naturam erit, id quod
 sanctificatum est? Annon enim omnis sacerdos san-

* agg. II, 9, 10.

** Isa. XLV, 1.

** Hebr. VII, 1 seqq.

** Psal. CIX, 4.

** Psal. CII, 21.

etificatur, atque ita ingreditur ad sacrorum administrationem? « Neque enim quisquam sumit sibi honorem (sicut scriptum est), sed qui vocatur a Deo, tanquam Aaron ⁵⁸. » Adjecit autem Paulus: « Sic et Christus non semetipsum glorificavit, ut pontifex fieret, sed qui locutus est ad eum: Filius meus es tu, ego hodie genui te. Quemadmodum et alio in loco dixit: Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec ¹. » Sciendum enim est, quod neque ipse Filius Verbum ex Patre sacerdotio fungi dicatur, et in sacrificantium ordine esse, nisi in quantum homo propter nos est factus, et sicut vocatur *propheta* et *apostolus* ², propter humanitatem quam assumpsit, ita etiam *sacerdos*. Conveniunt enim formæ servitutis, servilia. Atque hoc est exinanitio. Qui etenim æqualis erat Patri, cui etiam superna Seraphim assistunt; cui servant mille millia angelorum ³, postquam semetipsum exinanivit ⁴, tunc demum sanctorum et veri tabernaculi sacerdos declaratus dicitur. Tunc etiam sanctificatus est nobiscum is qui omnem creaturam superat: « Qui enim sanctificat, » inquit, « et ii qui sanctificantur, ex uno omnes. Qua de causa non pudet ipsum fratres suos vocare, dicens: Nuntiabo nomen tuum fratribus meis ⁵. » Sanctificans ergo Deus, quando factus est homo, et habitavit in nobis ⁶, vocatusque est frater, secundum humanitatem, tunc etiam nobiscum sanctificari dicitur. Sacerdotio igitur fungi, et nobiscum sanctificari, per carnem assumptam ipsi accidit: exinanitionique ipsius, modo recte sentire velimus, hæc ascribemus. Si vero Spiritum sanctum, cum nequaquam se exinaniverit, sacerdotio functum dicamus, divina ipsum gloria privamus, atque in iis quæ Deo inferiora sunt, constituemus, inter creata collocantes; aut ostendant nobis Spiritum humanitatem assumpsisse, imminutionemque divino consilio institutam sustinuisse, quemadmodum Filium. Neque enim cum consubstantialis sit sancta ac veneranda Trinitas, idcirco cui quisque voluerit personæ incarnationis ratio tribuenda est. Factus etenim est homo, non ipse Pater, non Spiritus sanctus: solus vero Filius. Ita nos sacræ Litteræ docent. Quid igitur torquent veritatem, eique vim inferunt, et id, quod exinanitionis occasionem non habuit, Spiritum, inquam, sanctum exinanitum contendunt, in sacerdotum numerum eum referentes? sacerdos enim fuit Melchisedec. Cæterum in honorem, aiunt, Filii, in typum futuri ejus ⁵⁹ sacerdotii ipse per se transfiguratus est Spiritus. Ergo, dixerim enim, neglexit Spiritus sanctus honorem amoremque in Filium, parvamque hujus rei curam gessit. Atqui quo pacto non hoc vanum cogitatu et dictu fuerit? Glorificat enim Filium Paracletus, hoc est, Spiritus. Et de ipso inquit: « Ille me clarificabit ⁶. » Qui igitur honorare vult, atque hoc quidem perpetuo, cur non

μενον; Ἡ γὰρ οὐ πᾶς ἱερεὺς ἀγιάζεται, εἰσεῖσε τε οὕτως ἐπὶ τὸ χρῆναι: λοιπὸν καὶ ἱεουργεῖν; « Οὐ γὰρ ἑαυτῷ τις λαμβάνει τὴν τιμὴν, » καθὰ γέγραπται, « ἀλλ' ὁ καλούμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, καθὰ καὶ Ἀαρὼν. » Προστίθεται δὲ ὁ Παῦλος, ὅτι: « Καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς οὐχ ἑαυτὸν ἐδόξασε γεννηθῆναι ἀρχιερεῖα, ἀλλ' ὁ λαλήσας πρὸς αὐτόν: Ὑἱός μου εἰ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε. Καθὼς καὶ ἐν ἑτέρῳ λέγει, Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. » Εἰδέναι γὰρ ἀναγκαῖον, ὡς οὐδ' ἂν αὐτὸς ὁ Ὑἱὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατὴρ λόγος, ἱερατεύειν λέγοιτο, καὶ ἐν τάξει γενέσθαι τῇ λειτουργικῇ, εἰ μὴ νοοῖτο καθ' ἡμᾶς γεγονῶς, καὶ ὡσπερ κέλῃται *προφήτης* καὶ *μὴν* καὶ *ἀπόστολος* διὰ τὸ ἀνθρώπινον, οὕτω καὶ *ἱερεὺς*. Πρέπει γὰρ αὐτῷ τῆς δουλείας σχήματι, τὰ δουλοπρεπῆ· καὶ τοῦτο ἐστὶν ἡ κένωσις. Ὁ γὰρ ὑπάρχων ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Πατρὸς, ᾧ καὶ αὐτὰ τὰ ἄνω παρεστῆκασι Σεραφίμ, ᾧ λειτουργοῦσι χιλιάσι χιλιάδες ἀγγέλων, ἐπειδὴ κεκένωκεν ἑαυτὸν, τότε δὴ τότε τῶν ἁγίων λειτουργὸς καὶ τῆς σκηνῆς τῆς ἀληθινῆς ἀναδειχθῆναι λέγεται. Τότε καὶ ἡγιάσται μεθ' ἡμῶν ὁ ὑπὲρ πᾶσαν κτίσιν. « Ὁ τε γὰρ ἀγιάζων, » φησὶ, « καὶ οἱ ἀγιαζόμενοι ἐξ ἐνὸς πάντες. Δι' ἣν αἰτίαν οὐκ ἐπαισχύνεται ἀδελφοὺς καλεῖν αὐτοὺς, λέγων, Ἀπαγγεῶν τὸ θυσάσω σου τοὺς ἀδελφοὺς μου. » Οὐκοῦν ὁ ἀγιάζων ὡς Θεὸς, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, καὶ κεχηρμάτικεν ἀδελφὸς κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, τότε καὶ σὺν ἡμῖν ἀγιάζεσθαι λέγεται. Ἔστι τοίνυν καὶ τὸ δεῖν ἱερατεύειν καὶ τὸ ἀγιάζεσθαι μεθ' ἡμῶν τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας. Καὶ τοὺς τῆς κενώσεως μέτροις, ὁρθῶς τε καὶ ἀμωμήτως φρονεῖν ἡρημένοι, τὰ τοιαῦτα προσγράφομεν. Εἰ δὲ δὴ τὸ Πνεῦμα μηδαμῶς τὴν κένωσιν ὑπομεμνηκὸς ἱερατεύειν λέγομεν, δόξης αὐτὸ τῆς θεοπρεποῦς ἐξοίσομεν, καὶ ἐν τοῖς ὑπὸ Θεὸν λογιούμεθ' αὐτοῦ, μέτρον αὐτῷ διδόντες τὸ γεννητόν. Ἡ δὲ δεικνύτωσαν ἡμῖν ἐνανθρωπήσαι τὸ Πνεῦμα, καὶ ὑπόδασιν οἰκονομικὴν ὑπομείναν, καθάπερ ἀμέλει καὶ τὸν Υἱόν. Οὐ γὰρ ἐπειδὴ περ ἐστὶν ὁμοούσιος ἡ ἁγία καὶ προσχυνουμένη Τριάς, ταύτητος καθ' οὗπερ ἂν ἔλοιτό τις προσώπου τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως καθοριεῖ λόγον. Γέγονε γὰρ ἄνθρωπος, οὐκ αὐτὸς ὁ Πατὴρ, οὐδὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, μόνος δὲ ὁ Υἱός. Οὕτως ἡμᾶς αἱ θείαι μεμυσταγωγῆκασι Γραφαί. Τί τοίνυν παραβιάζονται τὴν ἀλήθειαν, καὶ τὸ πρόφασιν οὐκ ἔχον τοῦ κεκένωθαι δεῖν, φημι δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐν τοῖς τῆς κενώσεως κατακομίζουσι μέτροις, εἴπερ ἐστὶν ἀληθῶς τοῖς ἱεουργεῖν τεταγμένοις ἐναριθμίον; Ἱερεὺς μὲν γὰρ ἦν ὁ Μελχισεδέκ. Ἀλλ' εἰς τιμὴν φησὶ τοῦ Υἱοῦ πρὸς τύπον τῆς κατ' αὐτὸν ἐσομένης ἱερουσύνης κατὰ καιροὺς, αὐτὸ δὲ ἑαυτοῦ διέμορφούτο τὸ Πνεῦμα. Οὐκοῦν, ἐρῆσομαι γὰρ, κατημέλησεν ἄρα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τῆς εἰς τὸν Υἱὸν τιμῆς καὶ ἀγάπης, καὶ ὀλίγα τοῦ πράγματος φροντίξειν ἀξιοί· καίτοι πῶς οὐ λῆρος ἤδη ταυτὶ φρονεῖν ἢ λέγειν; Δοξάζει γὰρ τὸν Υἱὸν ὁ Παράκλητος,

⁵⁸ Hebr. v, 4. ¹ Ibid. 5, 6; Cf. Psal. ii, 7 et cix, 4. ² Deut. xvm, 15; Act. iii, 22; Hebr. iii, 1. (Dan. vii, 10. ³ Philip. ii, 7. ⁴ Hebr. ii, 11, 12; Psal. xxi, 23. ⁵ Joan. i, 11. ⁶ Joan. xvi, 14.

τοῦτοι ἐστὶ τὸ Πνεῦμα. Καὶ περὶ αὐτοῦ φησιν, « Ἐκεῖνος ἐμὲ δοξάσει. » Τὸ τοίνυν τιμῇ ἡρημένον καὶ τοῦτο ἀκαταλήκτως, τί μὴ μᾶλλον αὐτὸ γέγονεν Ἀαρὼν; αὐτὸ δὴ καὶ Κύριος ὁ Περσῶν τε καὶ Μήδων κρατήσας; καὶ μὲν τοι καὶ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ἰωσεδέκ, καὶ μὲν τοι καὶ Ζοροβάβελ ὁ τοῦ Σαλαθιήλ, ὁ ἐκ φυλῆς Ἰούδα, ἡ καὶ Μωσῆς, πρὸς ὃν εἰρηταί που τὴν Χριστοῦ μεσίτειαν ἐφ' αὐτοῦ δεικνύοντα· « Προφῆτην ἀναστήσω αὐτοῖς ἐκ τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν, ὥσπερ σε, καὶ διώσω τοὺς λόγους μου ἐν τῷ σπύματι αὐτοῦ, καὶ λαλήσει αὐτοῖς καθὰ ἂν ἐντελῶμαι αὐτῷ; » Τί μὴ γέγονεν αὐτὸ καὶ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ, ὁ μετὰ Μωσέα στρατηγός, ὃς διεδίδασκε τὸν Ἰορδάνην τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, καὶ περιέτεμε μαχαίραις πετρίναις, εἰσεκόμικε δὲ καὶ εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας; ἢ οὐκ ἐν Χριστῷ βεβαπτίσμεθα καὶ περιτετμήμεθα μὲν ἀχειροποιήτῳ περιτομῇ διὰ Πνεύματος, γεγόναμεν δὲ κληρονόμοι τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας; καίτοι πῶς τοῦτο οὐκ ἐναργές; Οὐκοῦν ἡ τῷ Πνεύματι δώσωμεν αἰὲ μωροῦμενον, καὶ ὡς ἐν ἐκάστῳ τῶν ὀνομασμένων, ἵνα τιμῇ τὸν ὕψον, ἡγουν ἔσται λοιπὸν ἀληθὴς ὁ λόγος, ὡς ὀλίγα τοῦ πρέποντος καταφαρᾶται πεφροντικός· ἐφῆκε γὰρ δὴ τῶν ἀρχαιοτέρων τισὶν εἰς τύπον λογισμῶν ἀτοπίας. Οὐκοῦν ἄνθρωπος ὁ Μελχισεδέκ, ἡ. « Ὅτι δὲ οὐδ' ἂν εἶναι νοοῖτο δύναμις ἀγία καὶ λειτουργική, καθὰ φρονεῖν ἔδοξε τιτι, φέρε δὴ λέγωμεν, τὰ ἐξ εἰκότων συλλέγοντες λογισμῶν εἰς τὴν τῆς ἀληθείας ἀπόδειξιν. Ἐκεῖνοις μὲν γάρ, τοιοῦδε τις καὶ σοφός, καθάπερ οὖν οἴονται κατὰ σφᾶς αὐτοὺς, συντίθεσθαι λόγος. Ἐπειδὴ γάρ, φησὶ, γέγραπται περὶ τοῦ Μελχισεδέκ, ὡς ἡ ἀπάτωρ τε ἦν, καὶ ἀμήτωρ, καὶ μὴν καὶ ἀγενεαλόγητος; » εὐλόγηκε δὲ καίτοι τοσοῦτον ὄντα τὸν Ἀβραάμ· « Εὐλογεῖται δὲ τὸ ἔλαττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος καὶ μείζονος, ἡ ἀπάσης ἀντιλογίας ὄλγα· μὴ νοεῖσθω, καὶ ἡμᾶς, ἀλλ' ἔστω τὴν φύσιν ἄγγελος, ἡγουν, τῶν ἄνω δυνάμεων καὶ λειτουργικῶν μία τις σεπτή καὶ δεδοξασμένη. Ἐγὼ δὲ, ἀγαπητοί, τεθαύμαχα λίαν, εἰ τρόπος αὐτοῦς εὐλαβείας τῆς εἰς τὸν θεοπέσιον Ἀβραάμ, τῆς τοῦ χρησίου καὶ πρέποντος ἀπεκρίσεως ὕψους, καὶ τῶν ἀναγκῶν εἰς ἀληθείας εὐρεσιν ἀπεδοκίμισε λογισμῶν. Εἰς ὁμοῶσιν γὰρ δὴ καὶ τύπον τοῦ Ἐμμανουὴλ παραδεικνύντας ἡμῖν τὸν Μελχισεδέκ, οὐκ εἰς τὴν τῶν πραγμάτων ποιότητα βλέπουσιν, ἡ τὸν τῆς ἱερωσύνης δοκιμάζουσι τρόπον· βασανίζουσι δὲ μᾶλλον τῶν εἰς τοῦτο παρενηνεγμένων τὰς φύσεις. Τί γὰρ ἂν γένοιτο τὸ λυποῦν, φαίη τις ἂν εἰκότως αὐτοῖς, εὐλογεῖσθαι τὸν Ἀβραάμ, ὡς ἔξ ἀνθρώπου τυγχόν τοῦ Μελχισεδέκ, κἂν εἰ μὴ νοοῖτο κρείττων αὐτοῦ; Οὐ γὰρ αἱ φύσεις ἐν τοῦτοις, ἀλλ' ὁ τῶν θρωμένων δοκιμάζεται νοῦς, καὶ τῆς ἀληθείας οἱ λόγοι, τῶν ἐν σκιαῇ αἰνιγμάτων ἀμείνους προαναφαίνονται. Ὅτι γὰρ ἔστι τῶν λίαν ἀτοποτάτων, οὐχὶ τὰ ἐκ τῶν σημειομένων ἀντιπαρεξάγειν τοῖς ἐν σκιαῇ, ἐπ' αὐτάς δὲ μᾶλλον λέναι τὰς φύσεις τῶν εἰς μέσον ἐνηνεγμένων, εἴη τοι κἀντεῦθεν. Ἀπόλεκτος ἦν Ἀαρὼν, προεστηκώς καὶ ἡγούμενος τῆς ἀγίας σκηνῆς, ταῖς ἀνωτάτω τιμαῖς ἐν ἱερωσύνῃ

A potius Aaron est factus? aut Cyrus Persarum ac Medorum rex? vel Jesus filius Josedec, necnon Zorobabel Salathielis filius ex tribu Juda, aut Moyses, ad quem Christi mediationem sive intercessionem prae se ferentem dictum est: « Prophetam suscitabo eis ex fratribus eorum, sicut te, et dabo sermones meos in ore ipsius, et loquetur eis quemadmodum praecepero ei? » Aut cur non factus est Josue, filius Nave, qui post Moysen dux exercitus fuit? qui traduxit Israelitas per Jordanem? et circumcidit cultris lapideis, induxitque in terram promissionis? Nonne enim in Christo baptizati sumus, et circumcisi circumcisione non manufacta, per Spiritum, facti autem sumus haeredes regni caelorum? Atqui quo pacto non manifestum hoc fuerit? B Quocirca si Spiritum statuemus semper formatum et veluti in unoquoque eorum, quos diximus, ut honoret Filium, vere utique dicetur parvam decorationem habuisse: quippe qui veterum alicui se immiserit in typum ac similitudinem Filii. Apage igitur cum ista cogitationum absurditate. Melchisedec itaque homo fuit, non Spiritus sanctus.

καὶ ὁμοῶσιν πλάττεσθαι τοῦ Ἰοῦ· ἀπαγε τῆς τῶν οὐχὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.

8. Quod vero neque potestas aliqua sancta et administratoria fuerit, ut nonnulli censent; age, rursum dicamus firmas rationes ad veritatis demonstrationem conferentes. Illi enim pulchre sibi videntur opinionem suam constabilire. Cum enim, aiunt, scriptum sit de Melchisedec, quod « patre ac matre caruerit, quodque nulla illius genealogia », recenseatur; benedixit vero Abraham Melchisedec tali exsistenti: « Benedicatur autem id quod minus est a majore ac praestantiore » citra ullam controversiam; nequaquam existimetur homo fuisse, sed ex sua natura angelus, aut alioqui veneranda aliqua et gloriosa superna potestas atque administratoria. Ego vero, amici, demiror vehementer, si forte pietas

60 quodam ac reverentia erga Abraham eos a recto abduxerit, et a necessariis ad veritatem consequendam cogitationibus avulserit. Cum enim in similitudinem ac typum Emmanuelis Melchisedec stasunt, non rerum qualitatem considerant, neque sacerdotii modum explorant, sed potius eorum quibus id officii genus delatum est, naturas inquirent. Quid enim obstiterit (merito quis iis dicat) quominus Abraham benedictus sit a Melchisedec, nimirum ut ab homine, etiamsi hunc illo non majorem esse credamus? Neque enim in his naturae, sed eorum quae aguntur, mens expenditur, veritatisque sermones figuris eorum, quae in umbris fiunt, praestantiores censentur. Quod enim absurdissimum sit, non ea quae significantur, umbris opponere, sed potius eorum quae in medium afferuntur, naturas explorare, etiam hinc intelligere licet. Delectus enim erat Aaron, ac praefectus et dux sancti tabernaculi, suprema sacerdotali dignitate inisi-

¹ Deut. xviii, 18; Act. iii, 22. ² Hebr. vii, 3. ³ Ibid. 7.

gnitis. Quo pacto igitur sanctificatus est? maclato ariete, atque summitate dextræ ipsius auriculæ, et manus ac pedis, sanguine perunctis, atque ita sacerdotio initiatus est? Atqui dixerim hujusemodi hominibus, si naturis eorum quæ sanctificant, et eorum quæ sanctificantur, adhærere bonum est; neque potius veluti ex typo et umbra ad ipsam veritatis pulchritudinem se conferre, quo pacto jam minus a præstantiore benedicitur? quid vero præstantius ex his sit, ipsi dicant. Porro si Aaronem ariete inferiorem statuimus, et ab animali rationis experte benedicitur id quod ratione præditum est, id quod ad sacerdotium delectum erat, sanguine nullo sanctificatum dicemus, et cinis vituli affusus eos, qui participes facti sint, sanctificabit ad carnis puritatem. Quid igitur hæc res sibi vult? aut quænam horum sensuum altitudo? Typi sunt et imagines, atque, ut ita dicamus, præmonstrationes sanctificationis per Christum. Typus vero in rebus non sanctificantium aut sanctificantium natura apprehenditur: quandoquidem, ut modo dixi, id quod præstantius est ab inferiore benedicitur, si modo præstantior est hominis natura quam vituli et arietis. Ne igitur eos pudeat, etiamsi Abraham multo potior ac melior existens quam Melchisedec, ab eo benedictus dicatur. Typus enim erat vincens, non autem benedictus natura. **61** Miror vero quod, cum ipsum statuunt in similitudinem ac typum Filii, matre ac patre carere contendunt ut angelum, cum utroque parente Christus quodammodo floreat. Mater enim ipsius in terris fuit sancta Virgo. Erat autem ei et est in coelis Pater Deus. Oportere vero arbitror imagines ad archetypa depingi. Quoniam vero divinus Paulus, « Neque principium dierum, neque finem vitæ habere Melchisedec, » dixit ¹⁰; idcirco eum potestatem rationalem et sacerdotem esse contendunt, non intelligentes quod aliquid eorum, quæ necessaria sunt, eos prætereant. Nihil enim eorum quæ creata sunt, principii expers fuerit ratione temporis: sed quidquid in universum essentiam accepit, hoc etiam principium habet vitæ ac dierum. Quisnam itaque beati Pauli scopus fuit? aut quo pacto « in similitudinem ac typum Christi » Melchisedec statuit? Age igitur, abducto intellectu ab hac absurditate opinionum, id consideremus, et quoad fieri poterit dicamus.

9. Paulus itaque, utpote qui legem optime callebat, non simplicibus argumentis cum Judæis agebat; sed scriptis Mosaicis, quibus verisimile erat ipsos etiam nolentes cessuros, qui veritati repugnare norant. Statuit itaque Melchisedec in similitudinem ac typum Christi, propterea quod dicitur « rex justitiæ et pacis ¹¹. » Convenit enim hoc soli mystica ratione Emmanueli. Justitiæ enim ac pacis auctor atque largitor effectus est mortalibus. « Justificati siquidem sumus per ipsum ¹², » excusso peccati jugo. Consecuti etiam sumus pacem ad patrem

κατεστημένους. Πῶς οὖν ἡγιάζετο; ἡ κριὸς ἐσφράζετο, καὶ τῷ αἵματι κατεχρίετο τὸ ἄκρον τοῦ ὠτίος τοῦ δεξιοῦ, καὶ μὴν καὶ χειρὸς καὶ ποδὸς· ἐτελειούτο δὲ οὕτω, πρὸς ἱερουργίαν; ἀλλ', ὧ βέλτιστοι, φράζην ἂν αὐτοῖς, εἰ ταῖς φύσεσι τῶν ἁγιαζόντων καὶ τῶν ἁγιαζομένων προσκεῖσθαι καλόν· καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ὥς ἐκ τύπου καὶ σκιάς ἐπ' αὐτὸ τῆς ἀληθείας ἐξέναι τὸ κάλλος, πῶς ἐστὶ τὸ ἑλαττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος εὐλογεῖται; Τί τὸ ἀμεινόν ἐν τούτοις, φραζόντων ἐκείνοι. Ἄρα καὶ κριοῦ κατόπιν τὸν Ἀαρὼν θήσομεν; ἐν ἀλόγῳ ζῶν τελειοῦται τὸ λογικόν. Αἵματι προβάτων τὸν ἀπόλεκτον εἰς ἱερωσύνην ἡγιάσθαι φήσομεν, καὶ σποδὸς δαμάλεως βαντίζουσα, τοὺς κεκοινωνημένους ἡγιάζει, πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς καθαρότητα· τί οὖν ἄρα τὸ χρῆμα; τί τῶν νοημάτων τὸ βάθος; Τύποι καὶ εἰκόνες τὰ δρώμενα, καὶ ἐν' οὕτως εἰπωμεν, ἁγιασμοῦ προανάδειξις ἦν τοῦ κατὰ Χριστόν. Ὁ δὲ τύπος ἐν πράγμασιν, οὐκ ἐν τῇ τῶν ἁγιαζόντων, ἡγουν τῶν ἁγιαζομένων καταφωραται φύσει. Ἐπεὶ, καθάπερ ἔφην ἀκριβῶς, τὸ κρείττον ὑπὸ τοῦ ἐλάττονος εὐλογεῖται, ἔπερ ἐστὶν ἐν ἀμεινοσιν ἡ ἀνθρώπου φύσις δαμάλεως καὶ κριοῦ. Μὴ τοίνυν ἐρρυθρίστωσαν, καὶ εἰ πολλὸν κρείττων ὑπάρχων ὁ Ἀβραάμ τοῦ Μελχισεδέκ, εὐλογεῖσθαι λέγεται παρ' αὐτοῦ. Ὁ γὰρ τύπος ἦν ὁ νικῶν, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ἡ τοῦ εὐλογούντος φύσις. Θαυμάζω δὲ ὅτι καὶ εἰς ὁμοίωσιν καὶ τύπον διαμορφούντες αὐτὸν τοῦ Υἱοῦ, ἀμήτορά τε εἶναι καὶ ἀπάτορά φασιν ὡς ἄγγελον, καίτοι τρόπον τινὰ καὶ ἀμφιβαλοὺς ὄντος Χριστοῦ. Γέγονε γὰρ αὐτῷ μήτηρ μὲν ἐπὶ γῆς, ἡ ἁγία Παρθένος. Ἦν δὲ καὶ ἐστὶν ἐν οὐρανῷ Πατήρ, ὁ Θεός. Δεῖν δὲ οἶμαι τὰς εἰκόνας γράφεσθαι, πρὸς τὰ ἀρχέτυπα. Ἐπειδὴ δὲ, « Μήτε ἀρχὴν ἡμερῶν, μήτε ζωῆς ἔχειν τέλος τὸν Μελχισεδέκ » ὁ θεσπέσιος ἔφη Παῦλος, ταύτητος καὶ θύναμιν λογικὴν καὶ ἱερουργὸν ὑπάρχειν αὐτὸν, διατείνονται τε καὶ λέγουσιν· οὐκ ἐννοοῦντες, ὅτι πατέρα τρέχει τι τῶν ἀναγκαίων αὐτοῦς. Οὐδὲν γὰρ τῶν τελούντων ἐν γενητοῖς, ἀναρχον ἔσται κατὰ τὸν χρόνον. Ἀλλ' εἰτεπερ ὅλως παρήκται πρὸς ὑπαρξιν, τοῦτο καὶ ἀρχὴν ἔχει ζωῆς καὶ ἡμερῶν. Τίς οὖν ἄρα τῷ μακαρίῳ Παύλῳ γέγονε σκοπὸς τοῦ λόγου; ἡ πῶς « εἰς τύπον καὶ ὁμοίωσιν τοῦ Χριστοῦ » παρέδειξε τὸν Μελχισεδέκ; Τῶν ἐξ εἰκασιότητος οὖν ἐννοιῶν τὸν νοῦν ἀποστήσαντες, φέρε δὴ φέρε διασχεψώμεθα, καὶ ὡς ἐνὶ λέγωμεν.

θ'. Νομομαθὴς ὢν ἔγαν, οὐκ ἐξ ἀπλῶν ἐννοιῶν τὸν πρὸς Ἰουδαίους ποιεῖται λόγον, ἀλλ' ἐκ γραμμάτων Μωσαϊκῶν, οἷς ἦν εἰκὼς καὶ οὐχ ἐκόντας παραχωρεῖν τοὺς τῇ ἀληθείᾳ πολεμεῖν ἐγνωκότας. Δέχεται τοίνυν τὸν Μελχισεδέκ εἰς ὁμοίωσιν τότε καὶ ὑποτύπωσιν τοῦ Χριστοῦ, διὰ τοι τὸ λέγεσθαι « βασιλεῖα δικαιοσύνης, καὶ μὴν καὶ εἰρήνης. » Πρέπει γὰρ ἂν, οἶμαι, ταυτὶ δὴ μόνῳ κατὰ λόγον τὸν μυστικόν, τῷ Ἐμμανουὴλ. Δικαιοσύνης γὰρ καὶ εἰρήνης πρῦτανις ἀνεδείχθη τοῖς ἐπὶ γῆς. « Καὶ δεδικαιώμεθα μὲν ἐν αὐτῷ, » τὸ τῆς ἁμαρτίας ἄχθος ἀποπεμφόμενοι.

¹⁰ Hebr. vii, 3. ¹¹ Ibid. ¹² Ibid. 2. ¹³ Rom. v, 1; I Cor. vi, 31.

Ἐσχήκαμεν δὲ καὶ εἰρήνην τὴν πρὸς τὸν Πατέρα Α καὶ Θεόν, τὴν μεσολαβοῦσάν τε καὶ διιστῶσαν ἡμᾶς τῶν τρόπων ἀκαθαρσίαν ἀπονηψάμενοι, ἐνούμενοι τε ὡς περ αὐτῷ διὰ πνεύματος· « Ὁ γὰρ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ, » φησὶν, « ἐν πνευμά ἐστιν. » Ἔστι τοίνυν κατὰ γε τὴν Ἑλλάδα φωνὴν, Μελχὶ μὲν, ὁ βασιλεὺς· Σεδὲκ δὲ, δικαιοσύνη. Καὶ ἔδοι τις ἂν τὸν Μελχισεδὲκ, ὡς ἐν ἰδίᾳ κλήσει πεπλουτηκότα, κατὰ γε τὴν ἐκ τῶν σημαινομένων δύναμιν, τὸ, βασιλεὺς δικαιοσύνης. Ἐν δὲ τῷ, βασιλεὺς εἰρηθῆσαι Σαλήμ, βασιλεὺς εἰρήνης. Ἡρμος δὲ οὐν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ὡς ἐξ ὁμοιώσεως ἤθη σαφοῦς τε καὶ ἐμφανοῦς τοῦ Μελχισεδὲκ, τὰ τοιαῦτα Χριστῷ. Δέχεται δὲ τῆς ὑπὲρ νόμον ἱερωσύνης σύμβολον, τὸ κατευλογῆσαι τὸν Ἀβραάμ, οἰόν τε καὶ ἄρτους αὐτῷ παρασχέιν. Εὐλογοῦμεθα γὰρ οὐχ ἑτέρως παρὰ Χριστοῦ, τοῦ μεγάλου τε καὶ ἀληθοῦς ἱερέως. Εὐλογοῦμεθα δὲ κατὰ τὸν θεσπέσιον Ἀβραάμ, εὐθενέστατα καταγωνισάμενοι τοὺς ἄρχοντας τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ τῆς τῶν πολεμίων χειρὸς ἀμείνουσας ἀναδεικνύμενοι, καὶ μηδενὸς τῶν ἐν κόσμῳ δεδεημένοι· πλοῦτον δὲ μᾶλλον ἡγοῦμενοι νοητὸν τὰ παρὰ Θεοῦ, καὶ τὴν εὐκλείαν καὶ ἀμάραντον τῶν ἀνωθεν χαρισμάτων διανομήν. Ἐννοεῖ γὰρ ὅτι νενικηκότα τὸν Ἀβραάμ, καὶ ὑποστρέφοντα μὲν ἐκ τῆς κοπῆς τῶν βασιλέων, καθὰ γέγραπται, οὐκ ἀξιώσαντα δὲ τι παρὰ τοῦ Σοδόμων ἀρχοντος εἰς ἰδίαν κτῆσιν εἰλεῖν, εὐλόγησε τὸν Μελχισεδὲκ. Ὁ μὲν γὰρ Σοδομιτῶν ἡγοῦμενος, ὡς νενικηκότι τῷ Ἀβραάμ ἔφασκε· « Δός μοι τοὺς ἀνδρας, τὴν δὲ ἵππον λάβε σσαυτῷ· » ὁ δὲ μηδενὸς τῶν ἐκείνου μεταποιεῖσθαι διεγνωκώς, « Ἐκτενὼς, » φησὶ, τὴν χεῖρά μου πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ὕψιστον, ὃς ἐκτίσε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, εἰ ἀπὸ σπαρτίου ἕως σφαιρωτῆρος ὑποδήματος λήψομαι ἀπὸ πάντων τῶν σῶν, ἵνα μὴ εἴπῃ· Ἐγὼ ἐπλούτισα τὸν Ἀβραάμ. Χαίρειν γὰρ ἁγίοις ἔθος οὐκ ἐπὶ πλούτῳ κοσμητῶ. Κεκρατηκότες τοίνυν ὁρατῶν τε καὶ ἀορατῶν ἐχθρῶν, καὶ οὐδὲν ἀπὸ κόσμου δεχόμενοι, τιμῶντες δὲ μᾶλλον τὸν ἀνωθεν πλοῦτον, εὐλογοῦμεθα διὰ Χριστοῦ, τοῦ τῆς εἰρήνης βασιλέως. Εὐλογοῦμεθα δὲ, ξένιον ὡς περ οὐρανοῦ, καὶ ζωῆς ἐφ᾽ ὅσον δεχόμενοι τὰ μυστικά. Σεισηθήσῃ γὰρ τέως, εἰ δοκαί· εὐλογοῦμεθα δὲ παρὰ Χριστοῦ καὶ πρεσβείαις ταῖς ὑπὲρ ἡμῶν πρὸς τὸν Πατέρα. Ὁ μὲν γὰρ Μελχισεδὲκ εὐλόγει τὸν Ἀβραάμ, οὕτω λέγων· « Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ ὕψιστος, ὃς ἔδωκε τοὺς ἐχθρούς σου ὑποχειρίους σοι. » Ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, τὸ πάντων ἡμῶν ἱλαστήριον, « Πάτερ ἄγιε, » φησὶ, τήρησον αὐτοὺς ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου. Οὐκοῦν καὶ ἐκ τῆς τῶν ὀνομάτων ἐρμηνείας ἀρπάξει τὸ χρητισμόν, εἰς ὑποτύπωσιν τοῦ Χριστοῦ. Καὶ αὐτὸν δὲ τῆς ἱερωσύνης τὸν τρόπον, εἰς παράδειξιν τοῦ πράγματος ἰποεῖτο σαφῆ. « Ἄρτους γὰρ καὶ οἶνον ἐξεκόμизεν ὁ Μελχισεδὲκ. » Ὅτι δὲ ἀπάτωρ ἢ ἀμήτωρ ἦν, ἡγοῦν ἀγενεαλόγητος, ἢ ἀρχὴν ἡμερῶν, ἢ τέλος ζωῆς οὐκ ἔχων ὁ Μελχισεδὲκ, οὐδαμῶς διαμεμήνυκε τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν. Περφανάκιεν οὖν ἄρα, φαίη τις ἂν ἴσως, ὁ

ac Deum ab immunditia morum, quæ nos ab eo dirimebat atque sejungebat, abluti et uniti quodammodo ipsi per spiritum : « Qui » enim « Domino adheret, » inquit idem, « unus spiritus est »¹⁴. Melchigitur, si Græce reddas, *regem* significat, Sedec vero *justitiam*. Facileque quis animadvertat propriam suam appellationem nactum, juxta vim eorum quæ significantur, *rex justitiæ* : in eo autem quod dictus sit *rex Salem, rex pacis*¹⁵. Aplavit itaque divinus Paulus hæc ex similitudine clara ac manifesta Melchisedec Christo. Statuit autem symbolum sive typum sacerdotii præstantioris, quam est legale, benedictionem Abraham factam, **62** vini que et panum oblationem. Neque enim alia ratione benedicti sumus a Christo, magno ac vero sacerdote. **B** Benedicti vero sumus perinde atque Abraham, principibus sæculi hujus fortissime debellatis, et adversariis superiores declarati, nulliusque eorum, quæ in mundo sunt, egentes, at vero potius spirituales divitias censentes ea quæ Dei sunt, et gloriosam atque immarcescibilem supernorum donorum largitionem. Animadvertite enim quod victori Abraham, et redeunti a cæde regum, sicut scriptum est¹⁶, et dedignanti quidquam a principe Sodomorum possidendum accipere, benedixit Melchisedec. Rex enim Sodomorum victori Abraham dixit : « Da mihi animas, equitatum vero tibi accipe »¹⁷. Ipse vero nihil eorum quæ regis Sodomorum erant, sibi vindicans : « Extendam, inquit, manum meam ad Deum altissimum, qui creavit cælum ac terram, si a filio subtegmis usque ad corrigiam calcei accepero ex omnibus tuis, ut non dicas : Ego ditavi Abraham »¹⁸. Neque enim sanctorum consuetudo est mundanis divitiis gaudere. Victores itaque visibilibus pariter et invisibilibus inimicorum, neque quidquam mundanum admittentes, at potius supernas divitias suspicientes, benedicimur a Christo pacis rege. Benedicimur autem, tanquam donum cæli et vaticum vitæ suscipientes ea quæ mystica atque arcana sunt. Taceatur, si videtur, tantisper. Benedicimur vero a Christo et deprecationibus pro nobis ad Patrem. Melchisedec enim benedixit Abraham, hoc pacto : « Benedictus Deus altissimus, qui tradidit inimicos tuos captivos tibi »¹⁹. Dominus vero noster Jesus Christus, omnium nostrum propitiatio, « Pater sancte, inquit, serva eos in veritate tua »²⁰. Ex ipsa igitur nominum interpretatione rapit id quod ad figurandum Christum facit. Ipsum etiam sacerdotii modum in exemplum rei manifeste ob oculos posuit. « Panes enim et vinum obtulit Melchisedec »²¹. Quod vero patre ac matre careret, ejusque genealogia ignoraretur, vel quod principum dierum, aut vitæ finem non haberet Melchisedec, sacra Scriptura nusquam testatur. Falsus itaque est (dicat fortasse aliquis) divinus Paulus. Non **63** hoc dicimus : absit ! Veritatem enim loquitur.

¹⁴ I Cor. vi, 17. ¹⁵ Hebr. vii, 2. ¹⁶ Gen. xiv, 17. ¹⁷ Ibid. 21. ¹⁸ Ibid. 22, 23. ¹⁹ Ibid. 20. ²⁰ Joan. xvi, 41. ²¹ Gen. xiv, 18; Hebr. vii, 1-3.

At potius, artificiosus admodum sacrorum mysteriorum interpres, statuit etiam œconomicam horum narrationem in typum gloriæ Emmanuelis. Quod enim sacerdos solum erat Melchisedec, sacra nobis Scriptura declarat, genus non recensens, neque quo patre aut matre natus sit, sed neque ad quantum annorum numerum pervenerit, aut quales habuerit sacerdotii successiones, enarrantem invenias. Figure itaque nobis depingit horum narratio perpetuitatem et principii carentiam in Christo, qua Deus est: carentiam autem, inquam, principii in quantitate, nimirum secundum tempus. Ipso enim est factor sæculorum. Significat autem præterea etiam indesinentiam sacerdotii. « Idcirco, » inquit beatus Paulus de Melchisedec, « quod neque principium dierum, neque vitæ finem habens, assimilatus vero Filio Dei, manet sacerdos in perpetuum²². » Videtur autem etiam aliud quid non vulgare subindicare, quod quidem quale sit explicare conabor.

10. Obsistebant Judæi Christi prædicationi, et apostolica studia irridebant, duo hæc opposcentes: unum quidem, quod impossibile esset mandatum patribus a Moyse præscriptum antiquare legemque abrogare, alio vivendi genere nulli veterum cognito præter opinionem inducto; alterum vero hujusmodi erat: contendebant enim sacerdotii gloriam a delecta tribu, Levitica nimirum, auferri non debere: eo quod passim a ministerio templi Deus eos arceat qui ex ea non sunt, extremamque hujusmodi temeritati pœnam irroget. Conatur itaque Paulus, legis optime peritus, verisimilibus rationibus plane comprobare, atque adeo ex ipsa etiam Scriptura sacra, quod et legis novitas, et sacerdotii ipsius translatio prædicta sit, quodque utriusque significatio in typis præmonstrata fuerit. Statuit itaque Melchisedec non ex tribu Levitica. Deinde ostendit sacerdotem quidem fuisse altissimi Dei, offerentem vero panes et vinum, atque ita de ipso ait: « Intuemini autem quantus hic sit, cui et decimas dedit de præcipuis Abraham patriarcha. Et quidem de filiis Levi sacerdotium accipientes, mandatum habent **64** decimas sumere a populo secundum legem, id est, a fratribus suis, quanquam et ipsi exierint de lumbis Abraham. Cujus autem generatio non annumeratur in eis, decimas sumpsit ab Abraham, et hunc qui habebat repromissiones benedixit. Sine ulla autem contradictione, quod minus est a meliore benedictus²³. » Cæterum non in natura excellentiam Melchisedec, sed in ratione sacerdotii inesse dicimus: non renuente patriarcha Abraham, sed præminentiam ipsi tribuente, atque idcirco honorem deferente, offerendo decimas. Decimant enim ii, qui ex sanguine Levi sunt, populum, etiamsi fratres sint. Is vero cujus generatio ipsis non annumeratur, hoc est, Melchisedec (neque enim erat ex

θεσπέσιος Παῦλος. Οὐ τοῦτο φάμεν, μὴ γένοιτο· λαλεῖ γὰρ ἀλήθειαν· δέχεται δὲ μᾶλλον ὁ μυσταγωγὸς τεχνίτης, ἀνάγων εἰς τύπον τῆς δόξης τοῦ Ἐμμανουὴλ καὶ τὴν ἐπὶ τούτοις αὐτοῖς οἰκονομικὴν ἀφήγησιν. Ὅτι γὰρ μόνον ἦν ἱερεὺς ὁ Μελχισεδέκ, ἡ θεόπνευστος ἡμῖν ὑπέφηνε Γραφή, γένος οὐκ ὀνομάσασα, ἡ τίνος ἐξέφυ πατρὸς ἡ μητρὸς· ἀλλ' οὐδὲ εἰς πόσον ἐτῶν κατέληξεν ἀριθμὸν, ἡ ποίας ἔχων εὐρίσκεται τῆς ἱερωσύνης τὰς διαδοχὰς προσθεῖσαν εὐρίσκομεν. Ὑποπλάττεται τοίνυν ἡ τῶν τοσούτων ἡμῖν ἀφήγησις, οἷον εἰ πως τὸ διηνεκὲς καὶ ἀναρχον τοῦ Χριστοῦ, καθό νοεῖται Θεός. Ἀναρχον δὲ φημι, τὸ ὡς ἐν ποσότητι, δηλονότι τῇ κατὰ χρόνον. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶ τῶν αἰώνων ὁ ποιητής. Ὑπεμφανίει δὲ πρὸς τοῦτω καὶ τὸ ἀκατάληκτον τῆς ἱερωσύνης. « Διὰ τοῦτο » φησὶν ὁ μακάριος Παῦλος περὶ τοῦ Μελχισεδέκ, « ὅτι ἡ μήτε ἀρχὴν ἡμερῶν μήτε ζωὴς τέλος ἔχων, ἀφωμοιωμένος δὲ τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ μένει εἰς τὸ διηνεκὲς ἱερεὺς. » Ἔοικε δὲ καὶ ἕτερον τι σοφὸν βεβουλεῦσθαι πάλιν· καὶ τί δὴ τοῦτο ἐστίν, ὡς ἂν οἶός τε ᾧ, διειπεῖν πειράσομαι.

Ἦ. Ἀντιπράττον οἱ Ἰουδαῖοι τοῖς περὶ Χριστοῦ κηρύγμασι, καὶ τῶν ἀποστολικῶν σπουδασμάτων μονονουχὶ καταμειδίαν ἐτόλμων, δύο ταῦτα προτείνοντες· ἐν μὲν, ὡς εἴη τῶν ἀμηχάνων τὴν τοῖς πατράσι διωρισμένην διὰ φωνῆς τοῦ πανσόφου Μωσέως ἀπρακτεῖν ἐντολὴν, καὶ ἀθετεῖσθαι τὸν νόμον, πολιτείας ἐτέρας, τῆς οὐδενὶ τῶν πάλαι διεγνωσμένης, ἀδοκίμως εἰσκρινομένης· ἕτερον δὲ αὐ· Μὴ γὰρ δὴ χρῆναι διισχυρίζοντο τῆς ἱερωσύνης τὴν δόξαν ἔξω τῆς ἀπολέκτου φέρεσθαι φυλῆς, τουτέστι, τῆς τοῦ Λευὶ. Ἄνω τε καὶ κάτω τῆς ἐν ἱερῷ λειτουργίας ἀποσοδοῦντος Θεοῦ τοὺς οὐκ ὄντας αὐτῆς, καὶ δίκην εὐθὺς τῷ τοιῦδε τολμῆματι καθορίζοντος τὴν ἐσχάτην. Ἀγωνίζεται τοίνυν νομομαθὴς ὢν ὁ Παῦλος, καὶ πειράται πληροφορεῖν, ἀπὸ τε τοῦ εἰκότος, καὶ μέντοι καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, « ὅτι καὶ νόμου καινότης, καὶ ἱερωσύνης αὐτῆς προανεφωνεῖτο μετὰ θεοῖς· καὶ προανελάμφεν ἐν τύποις ἡ ἑκατέρου δὴλως. Δέχεται δὴ οὐν οὐκ ἐκ φυλῆς ὄντα Λευιτικῆς τὸν Μελχισεδέκ, εἴτα δείκνυσιν ἱερεὰ μὲν ὄντα τοῦ ὀπίστου Θεοῦ, προσάγοντα δὲ καὶ ἄρτους καὶ οἶνον, ἔφη τε οὕτω περὶ αὐτοῦ· « Θεωρεῖτε δὲ πληλὺς οὗτος, ᾧ καὶ δεκάτην Ἀβραὰμ ἔδωκεν ἐκ τῶν ἀκροθινίων ὁ πατριάρχης. Καὶ οἱ μὲν ἐκ τῶν υἱῶν Λευὶ τὴν ἱερατεῖαν λαμβάνοντες, ἐντολὴν ἔχουσιν ἀποδεκατοῦν τὸν λαὸν κατὰ τὸν νόμον, τουτέστι, τοὺς ἀδελφοὺς αὐτῶν, καὶ περ ἐξεληλυθότας ἐκ τῆς ὁσφύος Ἀβραάμ. Ὅ δὲ μὴ γενεαλογούμενος ἐξ αὐτῶν, δεδεκάτωκε τὸν Ἀβραάμ, καὶ τὸν ἔχοντα τὰς ἐπαγγελίας εὐλόγηκε· χωρὶς δὲ πάσης ἀντιλογίας τὸ ἔλαττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος εὐλογεῖται. » Ἄλλ' οὐκ ἐν τῇ φύσει τὴν ὑπεροχὴν τῷ Μελχισεδέκ, ἀλλ' ἐν γε τῷ τρόπῳ τῆς ἱερωσύνης ἐνεῖναι φάμεν, οὐκ ἀνανεύοντος τοῦ προπάτορος Ἀβραάμ, ἀπονέμοντος δὲ ὥσπερ τὸ προδχεῖν αὐτῷ, δι' ὧν ἔγνω τιμῇ, καὶ αὐταῖς ταῖς τῶν δεκατῶν παραγωγαῖς. Ἀποδεκα-

²² Hebr. vii, 3. ²³ Ibid. 4-7.

τοῦσι μὲν γὰρ οἱ ἐξ αἵματος Λευὶ τὸν λαόν, καίπερ ὄντας ἀδελφούς· ὁ δὲ μὴ γενεαλογούμενος ἐξ αὐτῶν, τουτέστιν, ὁ Μελχισεδέκ (οὗ γὰρ ἦν ἐκ φυλῆς Λευῆ), δεδεκάτωκε τὸν Ἀβραάμ, καὶ εὐλόγηκε. Καὶ ὁ μὲν τύπος, ἐν τούτοις. Χριστὸς δὲ ὁ αὐτὸς, ὁ ἐν σκιάς γραφόμενος, ἀγενεαλόγητος ὢν, τοῖς κατὰ νόμον ἱερᾶσθαι τεταγμένοις (ἀνατέταλκε γὰρ ἐκ τῆς Ἰουδα φυλῆς, εἰς ἣν οὐδὲν περὶ ἱερῶν Μωσῆς ἐλάλησε), δεδεκάτωκε τοὺς υἱοὺς Λευῆ, τουτέστι, τὴν κατὰ νόμον ἱερωσύνην. Δεδεκάτωκε δὲ καὶ ἐν Ἀαρών. Ἀπαδεκάτου γὰρ καὶ αὐτὸς τοὺς υἱοὺς Λευῆ, τύπον ἐπιχῶν τῆς ἱερωσύνης Χριστοῦ, καθάπερ ἤδη προείπομεν.

ια'. Ἀποδείκεται τοίνυν ἐν μὲν τῷ Μελχισεδέκ, ὅτι μετατίθεται ποτε τῆς ἱερωσύνης τὸ χρῆμα, τῆς κατὰ νόμον ἱερατευούσης φυλῆς· καὶ μὴν, ὅτι καὶ ἕτερος ἱεουργίας ἀναλαμβάνει· τῷ τρόπῳ τε καὶ νόμῳ. Ἦν γὰρ πῶς ἀνάγκη συμμεθεσθαι καὶ ἀποφοιτῆναι ταῖς ἱεουργίαις καὶ αὐτὸν τὸν νόμον. Τοιγάρτοι καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος φιλοσοφεῖ τὰ τοιαῦτα, καὶ φησιν· «Εἰ μὲν οὖν τελειώσις διὰ τῆς Λευιτικῆς ἱερωσύνης ἦν (ὁ λαὸς γὰρ ἐπ' αὐτῆς νενομόθηται), τίς ἐτι χρεῖα κατὰ τὴν τάξιν τοῦ Μελχισεδέκ ἕτερον ἀνίστασθαι ἱερεῖα, καὶ οὐ κατὰ τὴν τάξιν Ἀαρὼν λέγεσθαι; Μετατιθεμένης γὰρ τῆς ἱερωσύνης, ἐξ ἀνάγκης καὶ νόμου μετάθεσις γίνεται.» Καὶ πάλιν· «Καὶ περισσώτερον ἐτι κατάδηλόν ἐστιν, εἰ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ ἀνίσταται ἱερεὺς ἕτερος, ὃς οὐ κατὰ νόμον ἐντολῆς σαρκίνης γέγονεν, ἀλλὰ κατὰ δύναμιν ζωῆς ἀκαταλύτου. Μαρτυρεῖται γὰρ, ὅτι σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ.» Ὁρᾷς ὅπως τὸ μηδὲν δύνασθαι τελειοῦν τῆς κατὰ νόμον ἱερωσύνης καταφθίσκεται, χρησιμωτάτην ἀποδοικνύς τῆς κρείττονος ἐντολῆς τὴν ἐπαισφοράν. Εἰ γὰρ ἦν ἐν ἐκείνῃ τὸ ἀναγκαῖον, τί μὴ μᾶλλον, φησί, κατὰ τὴν τάξιν Ἀαρὼν ἱερεὺς ἕτερος ἀναδείκνυται, καὶ οὐ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ, ὃς ἦν ὁμοίωσις καὶ τύπος Χριστοῦ, ἡχιστα μὲν σαρκικῶς ἱερατευόντος· ἐτι, κατὰ δύναμιν δὲ μᾶλλον ἀκαταλύτου ζωῆς; Τρέφει γὰρ ἡμᾶς εἰς ἀμάρτανον ζωὴν ταῖς μυστικαῖς ἱεουργίαις, καίτοι σαρκικῶς ἱερατευόντος Ἀαρὼν. Βουθεῖσαι τε γὰρ δι' αὐτοῦ, καὶ προβάτων ἦσαν σφαγαί, καὶ σποδὸς· δαμάλειον βαντίζουσα τοὺς μεκοινωμένους, πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς καθάρτητα· καὶ ἕτερα ἅττα πρὸς τοῦτοις, οὐ τελειοῦντα κατὰ συνείδησιν τοὺς λατρεύοντας. «Ἀδύνατον γὰρ αἷμα ταύρων, ἀφαγεῖν ἀμαρτίας.» Ὅτε τοίνυν καὶ ἕτερος ἡμῖν εἰσχεόμεσται τρόπος, ἱεουργίας· ἀφιστάς τῶν πρώτων καὶ ἀρχαιότερων ἐθῶν, ἕτερός· πῶς πάντως καὶ ἱερεὺς. Καὶ εἰ καὶ καὶνὴν ἐπηγγέλται διαθήκην ὁ Θεὸς, παλαιωθείσης τῆς πρώτης, ὁ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ ἱερεὺς, ἐφ' οὗ πρέπειν ἀν καὶ τὸ εἰς αἰῶνα νοεῖσθαι· οὐδεὶς ἀν ἕτερος εἴη παρὰ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

tribu Levi), decimavit Abrahamum, et benedixit. Atqui typus quidem in his consistit. Christus vero rursum in umbris descriptus, cujus generatio non annumeratur iis, qui secundum legem ad sacerdotii functionem constituti erant (natus enim est ex tribu Juda, cui Moyses nihil de sacerdotibus praecepit), decimavit filios Levi, hoc est, sacerdotium legale. Decimavit autem olim quidem in Melchisedec, posterius vero etiam in Aaron. Decimavit enim etiam ipse filios Levi, typum Christi prae se ferens, ut modo diximus.

11. Demonstratum itaque est in Melchisedec transferendum esse sacerdotium a tribu secundum legem id exercente, et alterius sacerdotii modum ac legem exoriri. Necesse enim erat legem etiam ipsam una cum sacerdotiis transferri atque mutari. Idcirco divinus Paulus, de his rebus tractans, ita ait: «Si ergo consummatum per sacerdotium Leviticum erat (populus enim sub ipso legem accepit), quid adhuc necessarium fuit secundum ordinem Melchisedec alium surgere sacerdotem, et non secundum ordinem Aaron dici? Translatio enim sacerdotio, necesse est ut et legis translatio fiat.» Et rursum: «Et amplius adhuc manifestum est, si secundum ordinem Melchisedec exsurgat alius sacerdos, qui non secundum legem mandati carnalis factus est, sed secundum virtutem vitae insolubilis. Contestatur enim: Quoniam tu es sacerdos in aeternum secundum ordinem Melchisedec.» Vides quo pacto damnet sacerdotium legale, **65** utpote quod nihil perficere valeat; utilissimam vero demonstrat esse melioris mandati illationem. Nam si in illo, inquit, utilitas sita erat, cur non potius secundum ordinem Aaron sacerdos alius demonstratur, et non secundum ordinem Melchisedec, qui erat similitudo ac typus Christi, non quidem carnaliter sacerdotium administrantis, sed secundum virtutem vitae indissolubilis? Nutrit enim nos in immarcescibilem vitam mysticis sacrificiis, etsi Aaron carnaliter sacerdotio fungatur. Boum siquidem mactationes per ipsum, et ovium immolationes exercebantur, et cinis vitulorum aspergens eos qui communicabant ad carnis puritatem, aliaque praeterea non perficientia secundum conscientiam cultores. D «Impossibile enim est sanguinem taurorum tollere peccata.» Quando igitur alius etiam nobis sacrificii modus est inductus, a primis ac veteribus moribus abducens, alius etiam omnino est sacerdos. Et si novum testamentum annuntiavit Deus, antiquato priore, sacerdos secundum ordinem Melchisedec, quem perpetuum fore intelligendum est, nemo alius fuerit, praeterquam Dominus noster Jesus Christus, per quem et cum quo Deo et Patri gloria cum sancto Spiritu in saecula saeculorum. Amen.

¹¹ Hebr. vii, 14, 12. ¹² Ibid. 15-17; Psal. cix, 4.

¹³ Hebr. x, 4.

ΓΛΑΦΥΡΩΝ ΕΙΣ ΤΗΝ ΓΕΝΕΣΙΝ

BIBAION Γ'.

GLAPHYRORUM IN GENESIM LIBER TERTIUS.

De Abraham, et de promissione per Isaac, et quod A per ipsos præfiguratum sit fidei mysterium.

1. Pontificem et apostolum confessionis nostræ factum esse Christum divinus Paulus scribit⁴⁷ : quodque veteri illo et Mosaico mandato incomparabiliter mellius atque utilius, evangelicum nimirum, melioris **66** sponsor testamenti tradiderit manifeste confirmat. Et verus est sermo, siquidem lex iram operatur, et peccatum manifestat; justificat autem nos gratia, Salvatoris nostri benignitate administrata. Quemadmodum enim ipse alicubi ait, non venit ut judicet mundum, sed ut salvetur mundus per ipsum⁴⁸. Quod igitur, etiamsi non sit ortus, secundum carnem, ex tribu Levi, vocatus autem est et est sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec, abunde satis a nobis demonstratum est. Quod vero mysterium justificationis per fidem antiquiorem, quam circumcisio originem habeat, quodque Israelitis in typo ac figura prænuntiatum fuerit, eos non alia ratione unquam salvari posse, quam per Christum justificantem impium, et remittentem peccata : præterea quod hæredes Dei, atque inter maxime legitimos filios collocandi sint ii qui ex promissione sunt in Isaac facta ad beatum Abraham; age, dicamus, ex ipsis sacris Litteris desumentes, et uniuscujusque rei accuratam probationem petentes.

2. Paulus itaque ad Romanos ita scribit : « Quid igitur dicemus invenisse Abraham patrem nostrum secundum carnem? Si enim Abraham ex operibus legis justificatus est, habet gloriam, sed non apud Deum. Quid enim dicit Scriptura? Credidit Abraham Deo, et reputatum est illi ad justitiam. Ei autem qui operatur, merces non imputatur secundum gratiam, sed secundum debitum. Ei vero qui non operatur, credenti autem in eum qui justificat impium, reputatur fides ejus ad justitiam, secundum propositum gratiæ Dei. Sicut et David dicit beatitudinem hominis, cui Deus accepto fert justitiam, sine operibus : Beati quorum remissæ sunt iniquitates, et quorum tecta sunt peccata. Beatus vir cui non imputavit Dominus peccatum⁴⁹. Beatitudo ergo hæc in circum-

Περὶ τοῦ Ἀβραάμ, καὶ τῆς ἐπαγγελίας τῆς κατὰ τὸν Ἰσαάκ, καὶ δι' αὐτῶν προετυποῖτο τῆς πίστεως τὸ μυστήριον.

α'. Ἀρχιερέα καὶ ἀπόστολον τῆς ὁμολογίας ἡμῶν γενέσθαι Χριστὸν, ὁ θεσπέσιος γράφει Παῦλος· καὶ μὴν, ὅτι τῆς ἀρχαίας καὶ διὰ Μωσέως ἐντολῆς τὴν ἀσυγκρίτως ἀμείνω καὶ προφερεστέραν ἡμῖν εἰσέκομικώς, φημι δὴ τὴν εὐαγγελικὴν, κρείττονος διαθήκης γέγονεν ἐγγυητής, διεδοκίμαυτο σαφῶς. Καὶ ἀληθὴς ὁ λόγος· εἴπερ ὁ μὲν νόμος ὀργὴν κατεργάζεται, καὶ ἁμαρτίας ἐστὶν παραδεικτικός, δικαιοὶ δὲ ἡμᾶς ἡ διὰ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἡμερότης διακονουμένη χάρις. Ὡς γὰρ αὐτός ποῦ φησιν, οὐκ ἤλθεν ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σωθῇ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ. Ὅτι τοίνυν, κἂν εἰ μὴ γέγονε τὸ κατὰ **B** σάρκα τυγχόν ἐκ φυλῆς τοῦ Λευὶ, κεχρημάτισέ τε καὶ ἐστὶν ἀρχιερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν τῆς ἱερωσύνης Μελχισεδέκ, ἀποχρώντως ἡμῖν ἤδη διέδειξεν ὁ λόγος. Ὅτι δὲ τῆς ἐν πίστει δικαιοσύνης τὸ μυστήριον τῆς ἐν νόμῳ περιτομῆς πρεσβυτέραν ἔχει τὴν προανάρρησιν, καὶ διὸ προκατεγράφετο τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ ὁ τύπος τοῦ, μὴ ἂν ἐτέρως δύνασθαι σωθῆναι ποτε, πλὴν διὰ μόνου Χριστοῦ τοῦ δικαιοῦντος τὸν ἀσεβῆ, καὶ ἀνιέντος ἐγκλήματα. Καὶ πρὸς γε δὴ τούτῳ, ὅτι Θεοῦ κληρονόμοι, καὶ ἐν τοῖς ὅτι μάλιστα γνησίοις κατατετάσσονται τέκνοις οἱ ἐκ τῆς ἐπαγγελίας, τῆς ἐν Ἰσαάκ γεγεννημένης πρὸς τὸν μακάριον Ἀβραάμ, φέρε δὴ λέγωμεν, ἐξ αὐτῶν ἐλόντες τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, καὶ τὰς ἐφ' ἑκάστῳ ποιούμενοι πίστεϊς λεπτῶς καὶ ἐξητασμένως.

β'. Γράφει τοίνυν Ῥωμαίοις ὁ ἱερώτατος Παῦλος· Τί οὖν ἐροῦμεν εὐρηκέναι Ἀβραάμ τὸν προπάτορα ἡμῶν κατὰ σάρκα; Εἰ γὰρ Ἀβραάμ ἐξ ἔργων ἐδικαιώθη, ἔχει καύχημα, ἀλλ' οὐ πρὸς Θεόν. Τί γὰρ ἡ Γραφὴ λέγει; Ἐπίστευσε δὲ Ἀβραάμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. Τῷ δὲ ἐργαζομένῳ ὁ μισθὸς οὐ λογίζεται κατὰ χάριν, ἀλλὰ κατὰ ὀφείλημα. Τῷ δὲ μὴ ἐργαζομένῳ, πιστεύοντι δὲ ἐπὶ τὸν δικαιοῦντα τὸν ἀσεβῆ, λογίζεται ἡ πίστις αὐτοῦ εἰς δικαιοσύνην. Καθάπερ καὶ Δαβὶδ λέγει τὸν μακαρισμὸν τοῦ ἀνθρώπου, ὃ ὁ Θεὸς λογίζεται δικαιοσύνην, χωρὶς ἔργων· Μακάριοι ὧν ἀφέθησαν αἱ ἀνομίαι, καὶ ὧν ἐπεκαλύφθησαν αἱ ἁμαρτίαι· μακάριος ἀνὴρ, ὃς οὐ μὴ λογίσῃται Κύριος ἁμαρτίαν. Ὁ μακαρισμὸς οὖν οὗτος, ἐπὶ τὴν περιτομήν, ἢ καὶ ἐπὶ

⁴⁷ Hebr. iii, 1. ⁴⁸ Joan. xii, 4. ⁴⁹ Psal. xxxi, 1.

τὴν ἀκροβυστίαν· λέγομεν γὰρ, ὅτι ἐλογίσθη τῷ Ἀβραάμ ἡ πίστις εἰς δικαιοσύνην. Πῶς οὖν ἐλογίσθη· ἐν περιτομῇ ὄντι, ἣ ἐν ἀκροβυστίᾳ· οὐκ ἐν περιτομῇ, φησὶν, ἀλλ' ἐν ἀκροβυστίᾳ. Καὶ σημειὸν ἔλαβε περιτομῆς, σφραγιδα τῆς δικαιοσύνης τῆς πίστεως τῆς ἐν τῇ ἀκροβυστίᾳ, εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν πατέρα πάντων τῶν πιστευόντων δι' ἀκροβυστίας, εἰς τὸ λογισθῆναι αὐτοῖς εἰς δικαιοσύνην, καὶ πατέρα περιτομῆς τοῖς οὐκ ἐκ περιτομῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς στοιχοῦσι τοῖς ἔχουσιν τῆς ἐν ἀκροβυστίᾳ πίστεως τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἀβραάμ. » Καὶ πρὸς δὴ ταῦτοις, ἰσχυρότεραν εἴ τι ποιεῖται τοῦ μυστηρίου τὴν βάσανον. Οὕτω τέ φησιν· « Οὐ γὰρ διὰ νόμου ἡ ἐπαγγελία τῷ Ἀβραάμ, ἣ τῷ σπέρματι αὐτοῦ, τὸ κληρονόμον αὐτὸν εἶναι τοῦ κόσμου, ἀλλὰ διὰ δικαιοσύνης πίστεως. Εἰ γὰρ οἱ ἐκ νόμου κληρονόμοι, φησὶ, ἐκκαίνονται ἡ πίστις, καὶ καθήργηται ἡ ἐπαγγελία. Ὁ γὰρ νόμος ὁργὴν κατεργάζεται. Οὐ γὰρ οὐκ ἔστι νόμος, οὐδὲ παράδοσις. Διὰ τοῦτο ἐκ πίστεως, ἵνα κατὰ χάριν εἰς τὸ εἶναι βεβαίαν τὴν ἐπαγγελίαν παντὶ τῷ σπέρματι, οὐ τῷ ἐκ τοῦ νόμου μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ ἐκ πίστεως Ἀβραάμ, ὅς ἐστι πατὴρ πάντων ἡμῶν (καθὰ γέγραπται, ὅτι Πατέρα πολλῶν ἐθνῶν τέθεικά σε), κατέναντι οὐ ἐπίστευσε Θεοῦ, τοῦ ζωοποιούντος τοὺς νεκροὺς, καὶ καλοῦντος τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα. » Ἀκούεις ἄνωγε καὶ κάτω διαθεβαίουμένου καὶ λέγοντος, οὐχ ὑπεσταλμένως, ὡς οὕτω μὲν ἔχοντι τὴν περιτομὴν, ἐν ἀκροβυστίᾳ δὲ μᾶλλον εἴ τι γυγχανόντι δέδοται τῷ Ἀβραάμ ἢ διὰ πίστεως αὐτὸν δικαιοῦσα χάρις, καὶ μὴν ὅτι κληρονόμοι τέθεινται τῶν παρὰ Θεοῦ χαρισμάτων οἱ ἰσχυλάτείν ἐθέλοντες τῆς ἐν ἀκροβυστίᾳ πίστεως τοῦ προκατόρου Ἀβραάμ τὴν μίμησιν, καὶ ὅτι που πάντως οἱ μέγα φρονεῖν εἰλωθότες ἐπὶ τῇ διὰ Μωσέως διακονουμένῃ σικῆ, καὶ σαρκικὸν αὐχοῦντες πατέρα τὸν Ἀβραάμ, ὅς « πολλῶν ἐθνῶν » ὠνόμασται « πατὴρ, » καίτοι τοῦ Ἰσραὴλ ἐνὸς ἔθνους ὄντος, καὶ εἰ ἐκταίνοντο τυχεῖν εἰς πληθύν οὐ μεμετρημένην, ὅτι τῶν ἐν πίστει γέγονε πατὴρ, οἱ δὲ ἀπάσις, ὡς ἔπος εἰπεῖν, πόλειός τε καὶ χώρας συνευλεγμένοι, σύσσωμοι γεγόνασιν ἐν Χριστῷ, καὶ εἰς ἀδελφότητα κέκληνται πνευματικῇ. Γεγέννηται· μὲν γὰρ ἐξ Ἀβραάμ Ἰουδαῖοι. Πλὴν οὐ πάντες οἱ δὲ Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραὴλ, οὐδὲ ὅτι εἰσὶ σπέρμα Ἀβραάμ, πάντες τέκνα. Προσοικεῖσθαι δὲ μᾶλλον ἢ πίστις αὐτῷ τοῦ ἐν ἀκροβυστίᾳ πιστεύσαντας. Πεποιήται γὰρ ἡ ὑπόσχεσις, δέδοται δὲ καὶ ἡ δικαιοῦσα χάρις, οὕτω μὲν ἔχοντι τὴν περιτομὴν τῷ Ἀβραάμ, ὄντι δὲ μᾶλλον ἐν ἀκροβυστίᾳ, κατὰ γε τὴν πίστιν γ'. Ὅτι δὲ τῆς ἐν πίστει δικαιοσύνης τὸ δῶρον οὐκ ἐπὶ μόνον ἂν τοῖς τὸν Ἀβραάμ, εἰ καὶ ἐν αὐτῷ γέγονεν ἡ ὑπόσχεσις, ἐκπεφοίτηκε δὲ ὥσπερ καὶ εἰς πάντας λοιπὸν τοὺς πεπιστευκότας, ἐμπεδοί· πάλιν ἡμᾶς ὁ σφώτατος Παῦλος, οἷς ἐναγχος ἔφη προστιθεῖς· « Οὐκ ἐγράφη δὲ δι' αὐτὸν μόνον, ὅτι ἐλογίσθη αὐτῷ πρὸς δικαιοσύνην, ἀλλὰ καὶ δι' ἡμᾶς, οἷς μέλλει λογίζεσθαι τοῖς πιστεύουσιν ἐπὶ τὸν ἐγείραντα Ἰησοῦν τὸν Κύριον ἡμῶν ἐκ νεκρῶν· ὅς παρεδόθη

cisione tantum manet, an etiam in præputio? Dicimus enim quia reputata est Abrahamæ fides ad justitiam. Quomodo ergo reputata est? in circumcissione, an in præputio? Non in circumcissione, inquit, sed in præputio. Et signum accepit circumcissionis, signaculum justitiæ fidei, quæ est in præputio, ut sit pater omnium credentium per præputium, ut reputetur **67** illis ad justitiam : et sit pater circumcissionis non iis tantum qui sunt ex circumcissione, sed et iis qui sectantur vestigia fidei, quæ est in præputio patris nostri Abrahamæ ⁹⁹. » Præterea subtiliorem hujus mysterii probationem addit; atquo ita ait : « Non enim per legem promissio Abrahamæ, aut semini ejus, ut hæres esset mundi, sed per justitiam fidei. Si enim qui ex lege, hæredes sunt, exinanita est fides, et abolita est promissio. Lex enim iram operatur. Ubi enim non est lex, nec prævaricatio. Ideo ex fide, ut secundum gratiam firma sit promissio omni semini, non ei qui ex lege est solum, sed et ei qui ex fide est Abrahamæ, qui pater est omnium nostrum (sicut scriptum est, quia patrem multarum gentium posui te), ante Deum cui credidit, qui vivificat mortuos, et vocat ea quæ non sunt, tanquam ea quæ sunt ¹⁰⁰. » Audis quod pacto passim confirmet ac dicat, idque acerrime, quod Abrahamæ nondum circumciso, sed adhuc præputium habenti data sit gratia justificans ipsum per fidem, quodque hæredes declarati sint beneficiorum Dei, ii qui vestigia sectari voluerint fidei, quæ est in præputio Abrahamæ. Non autem Mosaicis umbris gloriabuntur, neque carnalem patrem Abraham jactabunt; qui « multarum gentium pater » nominatus est ¹⁰¹, cum Israel unica gens sit, etiamsi forte in immensurabilem multitudinem extensa sit, quia factus est pater credentium, qui ex omnibus, ut ita dicam, urbibus ac regionibus sunt collecti, concorporisque facti in Christo, et in spiritualem fraternitatem vocati. Orti enim sunt ex Abraham Judæi. Cæterum non omnes qui ex Israel, sunt Israelitæ. Neque vero eo quod sint semen Abrahamæ, filii statim omnes sunt censendi. Propinquiorens vero ei facit fides eos qui in præputio crediderunt. Facta enim est promissio, dataque est gratia justificans Abrahamæ nondum quidem circumciso, imo potius adhuc præputium habenti, prout sacra Littera testantur.

3. Quod vero donum justitiæ per fidem non ad solum Abraham pertineret, tametsi in ipso facta sit promissio, sed in omnes quodammodo credentes sit propagatum, sapientissimus **68** Paulus rursum confirmat, iis quæ modo dixi adjiciens : « Non est autem scriptum propter ipsum tantum, quia reputatum est illi ad justitiam : sed et propter nos, quibus reputabitur credentibus in eum, qui suscitavit Jesum Christum Dominum nostrum a mor-

⁹⁹ Rom. iv, 1-12. ¹⁰⁰ Ibid. 13-17. ¹⁰¹ Rom. iv, 18.

tuis, qui traditus est propter delicta nostra, et re-
urrexit propter justificationem nostram ²². » Cae-
leste igitur donum divinae benignitatis, inquam,
justificans nos per fidem, non solum filios Abraham
comprehendit, qui ex ipso secundum carnem orti
sunt, sed qui eandem cum eo formam et fraternum
animum nacti, credunt in Dominum nostrum Jesum
Christum; hi etiam beneficiorum Dei participes
sunt futuri, rejecto, ob incredulitatem, carnali
Israele. Quod quidem manifeste admodum in my-
sterio Isaac nobis descriptum est. Cæterum, age, di-
camus, quoad ejus fieri poterit, ipsa Moysis scripta in
medium afferentes. Ita vero habent : « Post verba
autem hæc, » inquit, « factum est verbum Domini
ad Abraham in visione, dicens : Ne timeas, Abraham :
ego protegam te : merces tua multa erit nimis. Dicit
autem Abraham : Domine, quid mihi dabis? Ego autem
dimitto sine liberis. At filius Masec vernaculæ meæ
hic Damascus Eliezer. Et ait Abraham : Quoniam
mihi non dedisti filium, at vernaculus meus hæredi-
tabit me. Et statim vox Dei facta est ad eum, dicens :
Non hæreditabit te hic, sed qui egredietur de te, hic
hæreditabit te. Eduxit autem eum foras, et dixit ipsi :
Respice in cælum, et numera stellæ, si poteris nume-
rare ipsas. Et dixit : Sic erit semen tuum. Et credidit
Abraham Deo, et reputatum est illi ad justitiam ²³. »
Erat enim ipsi legitimo matrimonio conjuncta beata
Sara, quæ interpretatur *dominatrix*, mulier fornosis-
sima. Ita enim Scriptura testatur. Conjuncta autem
erat ipsi secundo quodammodo atque illegitimo con-
jugio vernacula, hoc est, Agar, quæ interpretatur
peregrinatio. Atqui Sara, quæ nunquam legitimam
prolem conceperat, lugebat suam orbitatem. Agar
autem peperit Ismaelem. Nebus igitur ita constitutis,
locutus est Deus ad Abraham, dicens : « Ego pro-
tegam te : merces tua multa erit nimis. » Hic vero
quid ad hæc? « Domine, quid mihi dabis? Ego **69**
autem dimittor sine liberis : filius autem Masec
vernaculæ meæ hic Damascus Eliezer. » Animadvertite
sermonis perfectionem. « Quid mihi dabis, » inquit,
« Domine? » Intelligis quo pacto nulla ratione se ter-
renis facultatibus indigere dicat, quin etiam si
multo plura eum possidere contingat, nequaquam se
iis oblectaturum inquit, nisi legitimum habeat hæ-
redem, ex libero matrimonio natum vere filium.
Vide autem quonam modo natura ad sciendum aperte
id quod utile est, sua sponte et absque legibus
scriptis feratur. Cum enim filium haberet, Ismaelem
inquam, orbem se vocavit divinus Abraham. Novit
itaque, et quidem aperte, natura, quod neque filius
in universum merito vocari possit, qui ex adulteri-
nis ac spuris nuptiis est natus. « Neque enim dabit
radicem in profunditate, » quemadmodum scriptum
est ²⁴. Quod vero etiam si quibusdam filius ex serva
nascatur, frigida ac vana res sit, neque liberæ de-
lectationi ascribenda, ostendit dicens : « Filius autem
Masec vernaculæ meæ, hic Damascus Eliezer. » Hoc

A διὰ τὰ παραπτώματα ἡμῶν, καὶ ἡγέρθη διὰ τὴν δι-
καιοσύνην ἡμῶν. » Οὐκοῦν ξένιον οὐρανοῦ καὶ ὠψρον
ἡμερότητος τῆς ἀνωθεν, ἢ ἐκ πίστεως ἡμᾶς δικαιοῦσα
χάρις· καὶ ἐν τέκνοις Ἀβραὰμ καταλογισθεῖεν ἂν,
οὐχὶ δὴ πάντως οἱ ἐξ αὐτοῦ κατὰ σάρκα γεγόντες,
ἀλλ' ὅσοι τὴν πρὸς αὐτὸν πεπλουτήκασι συμμορ-
φίαν, καὶ ἀδελφοὶ φρονούντες πιστεύουσιν εἰς τὸν
Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. Οὗτοι καὶ τῶν παρὰ
θεοῦ χαρισμάτων ἔσονται κληρονόμοι, παρωθέντος
ἐξ ἀπιστίας τοῦ κατὰ σάρκα Ἰσραὴλ. Διεπλάττετο δὲ,
καὶ μάλα σαφῶς, καὶ τοῦτο ἡμῖν ἐν τῷ κατὰ Ἰσαὰκ
μυστηρίῳ. Ἀλλὰ φέρε λέγωμεν ὡς ἐνὶ δὴ πάλιν, αὐτὰ
παραθέντες εἰς εἰδῆσιν τὰ Μωσέως γράμματα. Ἐχει
δὲ οὕτως· Μετὰ δὲ τὰ ῥήματα ταῦτα, » φησὶν, « ἐγ-
νήθη ῥῆμα Κυρίου πρὸς Ἀβραὰμ ἐν ὁράματι, λέγον·
Μὴ φοβοῦ Ἀβραὰμ, ἐγὼ ὑπερασπίσω σου. Ὁ μισθός
σου πολλὸς ἔσται σφόδρα. Αἰγὶ δὲ Ἀβραὰμ· Δέσπο-
τα, τί μοι δώσεις; Ἐγὼ δὲ ἀπολύομαι ἄτεκνος. Ὁ δὲ
υἱὸς Μασέκ τῆς οἰκογενεῦς μου, οὗτος Δαμασκὸς·
Ἐλιέζερ. Καὶ εἶπεν Ἀβραὰμ· Ἐπειδὴ ἐμοὶ οὐκ ἔδω-
κα· σπέρμα, ὃ δὲ οἰκογενὴς μου κληρονομήσει με.
Καὶ εὐθὺς φωνὴ Κυρίου ἐγένετο πρὸς αὐτὸν, λέγου-
σα· Οὐ κληρονομήσει σε οὗτος, ἀλλ' ὃς ἐξελαύσεται
ἐκ σοῦ, οὗτος κληρονομήσει σε. Ἐξήγαγε δὲ αὐτὸν
ἐξω, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἀνάβλεψον δὴ εἰς τὴν οὐρα-
νὸν, καὶ ἀριθμήσον τοὺς ἀστέρους, εἰ δύνησθι ἐξαριθμῆ-
σαι αὐτούς. Καὶ εἶπεν· Οὕτως ἔσται τὸ σπέρμα σου.
Καὶ ἐπίστευσεν Ἀβραὰμ τῷ θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐ-
τῷ εἰς δικαιοσύνην. » Συνήπτο μὲν γὰρ αὐτῷ καὶ
συνέστις ἦν ἡ μακαρία Σάρρα (ἡ διερμηνευομένη
λέγεται *ἀρχουσα*), γυνὴ τὴν ὥραν ἐκπρεπεστάτη καὶ
λίαν εὐπρόσωπος· μεμαρτύρηκα γὰρ οὕτως τὸ
Γράμμα τὸ ἱερὸν. Παραίτετο δὲ δευτέροις ὥσπερ καὶ
νόθους ὑπηρετοῦσα γάμοις ἡ οἰκογενὴς, τουτέστιν,
ἡ Ἀγάρ (καὶ αὕτη δὲ *παροίκησης* ἐρμηνευομένη).
Ἀλλ' ἡ μὲν Σάρρα, τέκνων οὕτω γενήσων ὥδενα λα-
βοῦσα, κατεθρήνη τὴν ἀπαίδιαν. Ἡ δὲ Ἀγάρ ἔτιπτε
τὸν Ἰσμαὴλ. Ἐγένων δὲ ὥδε τῶν ἐν ἱστορίᾳ πραγμά-
των, προσελάθει θεὸς τῷ Ἀβραὰμ λέγων· « Ἐγὼ
ὑπερασπίσω σου, ὁ μισθός σου πολλὸς ἔσται σφόδρα. »
Ὁ δὲ, τί πρὸς ταῦτα φησι; « Δέσποτα, τί μοι δώ-
σεις; Ἐγὼ δὲ ἀπολύομαι ἄτεκνος· ὃ δὲ υἱὸς Μασέκ
τῆς οἰκογενεῦς μου, οὗτος Δαμασκὸς· Ἐλιέζερ. »
Ἐπιτήρει τοῦ λόγου τὸ ἀκριβές. « Τί μοι γὰρ δώ-
σεις, φησὶν, ὦ Δέσποτα; » Συνίης ὅπως οὐδενὸς τὸ
παράπαν ἐτι δεῖσθαι φησι τῶν ἐπιγελῶν κτημάτων,
ἀλλ' οὐδ' ἂν εἰ γένοιτο καὶ ἐτι πλειόνων δεσπότης, θυ-
μηδὴν ἡγεῖσθαι τὸ χρημὰ φησὶν, εἰ μὴ γνήσιον ἔχοι
τὸν κληρονόμον ἐξ ἐλευθέρων ἀναφύοντα γάμων, τὸν
ἀληθῶς υἱόν. Ἀθρεῖ δὲ, ὅτι πρὸς τὸ εἰδέναι σαφῶς
τὸ λυσitelές, ἡ φύσις αὐτόματος καὶ δίχα νόμων γε-
γραμμένων. Καίτοι γὰρ ἔντος υἱοῦ, φημὶ δὴ τοῦ Ἰ-
σμαὴλ, ἄτεκνον ἐαυτὸν ὀνόμαζεν ὁ θεσπέσιος Ἀβραὰμ.
Οἶδεν οὖν ἄρα καὶ μάλα σαφῶς ἡ φύσις, ὅτι μηδὲ
υἱὸς ὧς ὀνομάζοιτο ἂν εἰκότως, ὃ ἐκ κιβδηλῶν τε καὶ
νόθων ἀναφύς νυμφευμάτων. « Οὐ γὰρ δώσει ρίζαν
εἰς βάθος, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ὅτι δὲ, καὶ ἐν αὐτῷ

²² Rom. iv, 25, 24. ²³ Gen. xv, 1-6. ²⁴ Sap. iv, 5.

γένετό ποτε τέκνον ἐκ θεραπαίνης τισι, ψυχρόν τε A
καὶ ἔωλον τὸ χρῆμά που πάντως, καὶ οὐκ ἂν ἔλευ-
θέρους καταγράφοιτο θυμηδίας, προσπαδέειξε λέγων·
«Ὁ δὲ υἱὸς Μασὲκ τῆς οἰκογενοῦς μου, οὗτος Δα-
μασκὸς Ἐλιέζερ.» Τουτέστι, Γενήσεται μοι λοιπὸν
ὁ ἐκ τῆς οἰκογενοῦς, αἵματος φίλημα. Τοῦτο γάρ
ἐστι τὸ, Δαμασκός. Καταλογισθῆσεται δὲ καὶ εἰς ἀντί-
ληψιν καὶ ἐπικουρίαν τὴν παρὰ Θεοῦ. Τοῦτο γάρ πά-
λιν τὸ Ἐλιέζερ. «Ὁμοιον οὖν ὥς εἰ λέγει σαφῶς· Ἄνθ'
αἵματος τοῦ γνησίου καὶ ἀγάπης τῆς* αὐτοῦ, αἵματος
φίλημα καὶ ἀντίληψις ἡ παρὰ Θεοῦ καθάπερ ἐξ
ἀνάγκης ὁ οἰκογενὴς μου γενήσεται· ἔσται δὲ μου
καὶ κληρονόμος.· Τί οὖν μοι δώσεις;· Εἰ μὴ γνή-
σιον ἔχοιμι τὸν διαδεξιόμενον, ὑπὸ μῶμον ἔσται πάντῃ
τε καὶ πάντως ὁ σὸς Ἀβραάμ, ὃ Δέσποτα. Τέκνων
γὰρ ἔρρημος ἀπαλλάττεται τῶν ἀληθινῶν καὶ ἐξ ἔλευ-
θέρας. Ἄλλ' οὐ μακρὰ λυπεῖσθαι τὸν δίκαιον ἠφίει
Θεός. Σπέρμα γὰρ εὐθύς ἐπήγγελο τὸ ἐν Ἰσαάκ, ὃ
καὶ Ἰσάριθμον ἔσσεσθαι φησι τῇ τῶν ἀστέρων ἀμετρή-
των πληθύν. Διαβεβαιούτο δὲ, ὅτι μυρίων δυνάμεων
κληθήσεται πατήρ, καίτοι τοῖς εἰς ἀπαιδίαν ἐπιτο-
μῶς δέμασι.· Πεπίστευκε δὲ, φησὶν, Ἀβραάμ τῷ
Θεῷ, καὶ ἐλογισθὲν αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην.· Γέρας
εἶν ἔχει τὴν δικαιοσύνην, ὃ πίστευε τιμῶν τὸν τῶν
δυνάμεων Δεσπότην. Μεμαρτύρηκε γὰρ διὰ τούτου, τὸ
πάντα δύνασθαι κατορθοῦν αὐτῷ· ὃ δὲ ἄπιστός τε καὶ
ἀμελητής, ἀλαζὼν ἔσται καὶ ὕβριστής. Περσίζεται δὲ
οὖν ταῦτητοι λοιπὸν καὶ ὑπὸ δίκην καὶ λόγους.· Πε-
πίστευκεν οὖν Ἀβραάμ τῷ Θεῷ, καὶ δεδικαίωται
παρ' αὐτῷ.· Προσπατεῖται δὲ σημεῖον εἰς βεβαίωσιν
καὶ ἀλήθειαν τῶν, ὡς ἔσονται, προσπηγγελμένων. Ἐἶτα
Θεὸς οἰκονομικῶς σκέπτεται τὸ ἐνὶ μυστον καταδονεῖ-
σθαι πᾶσι πρὸς ὁψυχίαν οὐκ ἀφίελος τὸν πισπιστευ-
κότα. Γέγραπται γὰρ οὕτως· «Εἶπε δὲ πρὸς αὐτόν·
Ἐγὼ ὁ Θεὸς ὁ ἐξαγάγων σε ἐκ χώρας Χαλδαίων, ὥ-
στε δοῦναί σοι τὴν γῆν ταύτην κληρονομήσαι αὐτήν.
Εἶπε δὲ· Δέσποτα Κύριε, κατὰ τί γνώσομαι ὅτι κλη-
ρονομήσω αὐτήν; Εἶπε δὲ αὐτῷ· Ἀάβε μοι δάμαλιν
τριετίουσαν, καὶ κριὸν τριετίζοντα, καὶ τρυγὸνα, καὶ
περιστεράν. Ἐλαβε δὲ αὐτῷ ταῦτα πάντα, καὶ
διέδωκεν αὐτὰ μέσα, καὶ ἔθηκεν ἀντιπρόσωπα ἀλλήλοις.
Τὰ δὲ ὄρνεια οὐδὲν ἔλαβε. Κατέβη δὲ ὄρνεια ἐπὶ τὰ σώματα,
ἐπὶ τὰ δαχτυλίδια αὐτῶν· καὶ συνεκάθισεν αὐτοῖς
Ἀβραάμ. Περὶ δὲ ἡλίου δυσμᾶς, ἔκστασις ἔπεσεν ἐπὶ
τὸν Ἀβραάμ, καὶ ἰδοὺ φόβος σκοτεινὸς μέγας ἐπιπύ-
πτει αὐτῷ. Καὶ ἐρρήθη πρὸς Ἀβραάμ· Γινώσκων
γνώσῃ, ὅτι πάροικον ἔσται τὸ σπέρμα σου ἐν γῇ οὐκ
ἰδίᾳ, καὶ δουλώσουσιν αὐτοῖς, καὶ κακώσουσιν αὐτοὺς
ἕτη τετρακίσια. Τὸ δὲ ἔθνος ᾧ ἐν δουλεύσει, κρι-
νὼ ἐγώ. Μετὰ δὲ ταῦτα ἐξελεύσονται· ὧδε μετὰ ἀπο-
σκευῆς πολλῆς. Σὺ δὲ ἀπελεύσῃ πρὸς τοὺς πατέρας
σου μετ' εἰρήνης, τραφεὶς ἐν γῇ καλῇ. Τετάρτῃ
δὲ γενεᾷ, ἀποστραφήσονται ὧδε. Ὑπῶν γὰρ ἀναπε-
πλήρωται αἱ ἀμαρτίαι τῶν Ἀμορραίων ἕως τοῦ
νῦν. Ἐπειδὴ δὲ ἐγένετο ὁ ἡλίου πρὸς δυσμᾶς, φλόξ
ἐγένετο. Καὶ ἰδοὺ κλίβανος καπνίζόμενος, καὶ λαμ-
πάδες πυρὸς, αἱ διήλθον ἀνὰ μέσον τῶν διχοτομη-

est, flet mihi deinceps natus ex serva sanguinis so-
latium. Hoc enim est Damascus. Reputabitur autem
in remunerationem et auxilium a Deo. Hoc enim
rursum est Eliezer. Perinde igitur est, ac si dicat
aperte : Pro sanguine legitimo et amore, qui ei de-
betur, solatium sanguinis et remuneratio a Deo
necessario mihi flet vernaculus, meusque hæres erit.
« Quid igitur dabis mihi? » Nisi legitimum habeam
successorem, despicibilis omnino erit tuus Abraham.
Domine. Orbus enim legitimis ex libera filiis decedit.
Cæterum Deus non diu justum mœrere permisit.
Statim enim semen promisit in Isaac, quod et stel-
larum innumerabili multitudini par fore ait. Confir-
mat autem quod innumerarum gentium pater esset
vocandus, etiamsi orbitatis metu percussus esset.
B « Credidit autem, inquit, Abraham Deo, et reputa-
tum est ei ad justitiam. » Præmium itaque aufert ju-
stitiam, fide universorum Dominum colens. Testatus
enim est per hoc ipsum, omnia præstare atque
efficere posse. Incredulus vero et contemptor arro-
gans fuerit ac contumeliosus; merito itaque pœnam
ac supplicium incurrit. « Credidit igitur Abraham
Deo, et iustificatus est ab eo. » Repetit autem signum
in confirmationem ac veritatem 70 promissorum.
Deus ergo singulari consilio iuramentum adhibet,
ne is, qui jam crediderat, animo vacillaret. Ita enim
scriptum est : « Dixit autem ad eum : Ego Deus qui
eduxi te de Ur regione Chaldæorum, ut darem tibi
terram hanc hæreditare. Ait autem : Dominator
Domine Deus, secundum quid sciam quod hæredi-
tabo eam? Dixit autem ei : Accipe mihi vitulum trien-
nem, et caprum triennem, et arietem trimum, et
turturem et columbam. Et accepit sibi omnia hæc :
et divisit ea media, et posuit ea contraria ad invicem.
At aves non divisit. Descenderunt autem volucres
supra corpora et divisiones eorum, et sedit cum eis
Abraham. Circa autem solis occasum exstasis ceci-
dit supra Abraham, et ecce caligo tenebrosa irruit
in eum; et dictum est ad Abraham : Cognoscens
scies, quod peregrinum erit semen tuum in terra
non sua, et subicient servituti eos, et affligent, et
humiliabunt annis quadringentis : et gentem, cui ser-
vient, ego judicabo. Post hæc autem egredientur
huc cum suppellectili multa. Tu autem ibis ad patres
tuos cum pace, sepultus in senectute bona. Quarta
autem generatione revertentur huc. Nondum enim
completæ sunt iniquitates Amorrhæorum usque nunc.
Postquam autem jam fuit sol ad occasum, flamma
facta est. Et ecce clibanus fumans, et venerunt lam-
pades ignis, quæ transierunt per medium divisionum
istarum 22. » Cæterum quænam sit eorum quæ facta
sunt ratio, studiosi considerabunt, et jurisjurandi
modum accurate inquirent, quid sibi frustra sive divi-
siones velint, interrogantes, quid etiam avium vo-
latus et in ipsas concursus, quid vero quod Abraham
cum eis sedeat, quid etiam flamma per medium di-
visionum transiens. Explicemus itaque.

¹¹ Gen. xv, 7-18.

μίτων τούτων. ὁ Ἄλλὰ τί δὴ πάντως ἐστὶ τὸ γεγεννημένον, ὁ φιλομαθὴς κατασκέπεται, καὶ τὸν τῆς ὀρκωμοσίας περιεργάσται τρόπον· τί ἂν βούλιντο δηλοῦν τὰ διχοτομήματα, λέγων, τί δὲ τῶν ὀρνέων ἡ πτῆσις, καὶ τὰ ἐπ' αὐτὰ συνδρομή· τί δὲ δὴ αὐ καὶ ἡ τοῦ Ἀβραάμ συγκάθησις, τί δὲ καὶ ἡ φλὲς ἡ εἰσέττουσα μέσον τῶν διχοτομημάτων. Ἀφηγησόμεθα δὴ οὖν.

4. Apud Chaldaeos juramenti usus fuit, per medium animalium, quæ in duas partes discissa essent, incedere, dicentes quodammodo facto ipso, hoc pacto: Ne flam ut hæc. Cum itaque Chaldaeus natione esset Abraham, et recens patria excessisset, Deus consueto fœderis more uti jussit, atque una Christi mysterium in iis, quæ sacrificabantur, pulchre implicuit. Cum vero in terra expansa essent frusta, ac Deus per medium transiturus esset, multæ, 71 inquit, aves ad ea concurrerunt, et assedit eis Abraham, hoc est assidens custodivit, ne damnum iis inferretur, neve ea, quæ ad juramenti usum collata erant, immundis avibus in prædam exposita essent. At vero sub occasum solis, inquit, Abraham exstasi et metu correptus est. Quænam autem rursus hujus rei occasio fuerit, dicam quoad potero. Chaldaeis mos erat receptus avium volatus accurate observare. Permisit itaque universorum Dominus certa ratione, ex iis quæ quibusdam moris erat facere, daceri futura. Congregatis itaque supra segmenta avibus, percussus est metu Abraham, ignarus nimium, quo aut in quos signum hoc tenderet. Malum enim ipsi videbatur, anxiumque ipsum ac sollicitum reddebat, impurissimas aves sacrificiis advolare. Immundæ enim fere sunt aves carnivoræ. Cum itaque proprio capiti metueret, ne in ipsum res ea vergeret, sollicitudine illa atque angore illum liberat. « Neque enim venient, inquit, super te quæ vereris: cognoscens autem scies, quod peregrinum erit semen tuum in terra aliena »⁴⁶. Et multi quidem erunt, infestare volentes, quorum typus erant aves sacrificiis advolantes. Cæterum parum nocentes, pœnas luent. « Tu vero decedes ad patres tuos, sepultus in senectute bona. » Deinde ait, quod sub occasum solis « flamma ignis et clibanus et lampades transierunt per medium divisionum. » Intellegitur vero rursus in specie ignis divinitas, juxta Chaldaeorum consuetudinem, juramentum implens. Idcirco divinus Paulus in juramenti vim hoc statuit, dicens: « Abrahæ namque promittens Deus, quoniam neminem habuit per quem juraret majorem, juravit per semetipsum, dicens: Nisi benedicens benedicam te, et multiplicans multiplicabo te. Et sic longanimiter ferens, adeptus est repromissionem. Homines enim per majorem sui jurant et omnis controversiæ eorum finis, ad confirmationem, est juramentum. In quo abundantius volens ostendere Deus pollicitationis hæredibus immobilitatem consilii sui, interposuit jusjurandum, ut per duas res immobiles, quibus impossibile est mentiri Deum, fortissimum solatium habeamus, qui confugimus ad tenendam propositam spem »⁴⁷.

τευσεν ὄρκω, ἵνα διὰ δύο πραγμάτων ἀμεταθέτων, ἐν οἷς ἀδύνατον ψεῦσασθαι τὴν θεὸν, ἰσχυρὰν παράκλησιν ἔχωμεν, οἱ καταφυγόντες κρατῆσαι τῆς ποιοκειμένης ἐλπίδος. »

δ. Ἀναγκαίως ὄρκου χρεῖαν ἐπλήρου Χαλδαίοις τὸ διὰ μέσον λέναι τῶν διχοτομηθέντων ζώων, καὶ οἰονείπως ἀναφωνεῖν δι' αὐτοῦ τοῦ ὀρκωμένου οὕτω· Μὴ γενοίμην ὡς τάδε. Χαλδαίῳ δὲ οὖν τὸ γένος ὑπάρχοντι τῷ Ἀβραάμ, καὶ ἄρτι τῆς ἐνεγκούσης ἐκθέοντι, τὰ συνήθη δρῶν ἐπὶ τοῖς ὄρκοις ἐκέλευσεν οἰκονομικῶς ὁ τῶν ὧλων Δεσπότης, ἀναπλήρων ἀστελεως ἐν τοῖς τεθυμένοις τὸ Χριστοῦ μυστήριον. Ἐπειδὴ δὲ εἰς γῆν ἐφεξῆς ἡπλῆτο λοιπὸν τὰ διχοτομήματα, ὥσπερ μέλλοντος διὰ μέσον χωρεῖν τοῦ Θεοῦ, Ὅρνεα, φησὶν, ἐπ' αὐτὰ συνέθειν πολλὰ, καὶ συνεκάθησεν αὐτοῖς Ἀβραάμ. Τουτέστι, περιζήσας ἐφύλαττεν, ἵνα μὴ τι γένοιτο βλάβος, καὶ τοῖς ἀκαθάρτοις τῶν ὀρνέων προκείντο τροφὴ τὰ εἰς ὄρκου χρεῖαν παρενηνεγμένα. Περὶ δὲ δυσμὰς ἡλίου, φησὶν, ἐκστασις καὶ φόβος ἐπιπίπτει τῷ Ἀβραάμ. Καὶ τίς ἂν νοοῖτο πάλιν ἡ τοῦδε πρόφασις, φράσαιμ' ἂν ὡς ἐνι. Χαλδαίοις ἦν ἔθος καὶ ἐν ὑπόληψει χρηστῇ καὶ ἀδιαβλήτῳ παντελῶς, περιεργάζεσθαι λεπτιῶς τῶν ὀρνέων τὰς πτῆσεις. Ἠφίει δὲ οὖν οἰκονομικῶς ὁ τῶν ὧλων Θεός, ἐξ ὧν ἦδει καὶ δρῶν ἦν ἔθος τιὰ, παιδεύεσθαι τὰ ἐσόμενα. Συνενεχθέντων τοίνυν ἐπὶ τὰ διχοτομήματα τῶν πτηνῶν, ἐξεδειμαποῦτο λοιπὸν ὁ θεοσέσιος Ἀβραάμ, ἐννεονομικῶς που τάχα, ποίη δὲ ἄρα καὶ ἐπὶ τίνας τὸ σημεῖον ἐκθίσειται. Φαῦλον γὰρ εἶναι, καὶ οὐχὶ τῶν ἐξω φροντίδος ἐδόκει τὸ ἐπιπτεῖναι τοῖς θύμασι τὰ τῶν ὀρνέων βδελυρώτατα. Ἀκάθαρτα γὰρ πως αἱ τὰ σαρκοφαγεῖν εἰσώθοντα. Ἐπειδὴ δὲ περὶ τῆς ἰδίας ἐδεδῖει κεφαλῆς, μὴ ἄρα πως καὶ ἐπ' αὐτὴν ἰοὶ τὸ χρῆμα, τῆς ἐπὶ τούτοις ἀγωνίας αὐτὸν ἀπολύει. Οὐ γὰρ ἦξει, φησὶν, ἐπὶ σὲ τὰ ὑποπτευσόμενα. Γινώσκων δὲ γνώσῃ ὅτι πατριον ἔσται τὸ σπέρμα σου ἐν γῇ ἁλλοτρίᾳ. Καὶ πολλοὶ μὲν ἔσονται λίαν οἱ κακοῦν ἐθέλοντες, ὧν ἦσαν εἰς τύπον τὰ τοῖς προκειμένοις θύμασιν ἐπὶ τ[ε]άντα δρῶσα. Πλήθυνοντες ἀποτίσουσι δίκας. Σὺ δὲ ἀπελεύση πρὸς τοὺς πατέρας σου, τραφεὶς ἐν γῆρει καλῷ. Εἰτά φησιν, ὅτι πρὸς αὐταῖς ἦδη δυσμαῖς γεγονότος ἡλίου, φλὲς πυρὸς καὶ κλίβανος καὶ λαμπάδες διὰ μέσων ἦσαν τῶν διχοτομημάτων. Νοεῖται δὲ πάλιν ἐν εἰδὲ πυρὸς τὸ Θεῖον, κατὰ τὴν τὸν Χαλδαίων συνήθειαν, τὸν ὄρκον ἀποπληροῦν. Τοιγάρτοι καὶ ὁ θεοσέσιος Παῦλος εἰς ὄρκου δύναμιν δέχεται τὸ χρῆμα, καὶ φησι· Τῷ δὲ Ἀβραάμ ἐπαγγεῖλόμενος ὁ Θεός, ἐπεὶ κατ' οὐδενὸς εἶχε μεζονος ὁμόσαι, ὥμοσε καθ' ἑαυτοῦ, λέγων· Ἡ μὴν εὐλογῶν εὐλογήσω σε, καὶ πληθύνων πληθυνῶ σε. Καὶ οὗτος μακροθυμήσας, ἐπέτυχε τῆς ἐπαγγελίας. Ἀνθρώποι γὰρ κατὰ τοῦ μεζονος ὁμνύουσι, καὶ πάσης αὐτοῖς ἀντιλογίας πέρας, εἰς βεβαίωσιν, ὁ ὄρκος. Ἐν ᾧ περισσώτερον βυλόμενος ὁ Θεός ἐπιδείξει τοῖς κληρονόμοις τῆς ἐπαγγελίας τὸ ἀμετάθετον τῆς βουλῆς αὐτοῦ, ἐμασί-

⁴⁶ Gen. xv, 13; Act. vii, 6. ⁴⁷ Hebr. vi, 13-18.

ε. Οικονομικώτατα τολύν ενώμοτον την επαγγελίαν ἐποιεῖτο θεός, καίτοι ψευδοπεῖν οὐκ εἰδώς· Ἰν', ὡς ὁ θεσπέσιος γράφει Παῦλος, ἰσχυρὰν ἔχωμεν τὴν παράκλησιν, ὅτι πρὸς πέρας ἐκδήσεται· πάντα τε καὶ πάντως οὐκ ἐνδοιάζοντες ἔτι. Οὐκοῦν (βραχὺ γὰρ ἀνώπιν ἀνακομίσω τὸν λόγον) ἐν ᾧδισιν ἔτι τῆς Ἀγαρ ἐχούσης τὸν Ἰσμαήλ, δεδυσφόρηκεν ἡ Σάρρα, τῆς οἰκογενοῦς οὐκ ἐνεγκούσα τάχα που τὰ ἐπὶ γε τῷ κυοφορεῖν ἀύχηματα καὶ τὴν οὐ μετρίαν ὀφρύν. Ἐῖτα τῆς ἐστίας ἐλαύνει, καὶ οὐπερ ἂν ἔλοιτο βαδίζειν ἐκέλευεν, ἐφάντος αὐτῇ τοῦτο δρᾶν τοῦ κατὰ νόμον συννηκτότος, φημί δὴ τοῦ Ἀβραάμ. Ἀλλ' ὡς τὸ Γράμμα φησὶ τὸ ἱερὸν, «Εὗρεν αὐτὴν ἄγγελος Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τῆς πηγῆς τοῦ ὕδατος ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐν τῇ ὁδῷ Σούρ. Καὶ εἶπεν αὐτῇ ὁ ἄγγελος Κυρίου· Ἀγαρ παιδίσκη Σάρρας, πόθεν ἐρχῃ; καὶ ποῦ πορεύῃ; Καὶ εἶπεν· Ἀπὸ προσώπου Σάρρας τῆς κυρίας μου ἐγὼ ἀποδιδράσκω. Εἶπε δὲ αὐτῇ ὁ ἄγγελος Κυρίου· Ἀποστράφηθι πρὸς τὴν κυρίαν σου, καὶ ταπεινώθητι ὑπὸ τὰς χεῖρας αὐτῆς. » Καὶ ὑπενώστισε μὲν ἡ Ἀγαρ, καὶ τὸν τῆς δουλείας ὑπέδου ζυγόν. Ἐνομοθέτει δὲ καὶ θεός· ἦδη τὴν περιτομὴν τῷ Ἀβραάμ, λέγων· «Σὺ δὲ τὴν διαθήκην μου διατηρήσεις, σὺ καὶ τὸ σπέρμα σου μετὰ σὲ εἰς τὰς γενεὰς αὐτῶν. Καὶ αὕτη ἡ διαθήκη ἦν διατηρήσεις, ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ ὑμῶν, καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σπέρματός σου εἰς τὰς γενεὰς αὐτῶν. Περιτμηθήσεται ὑμῶν πᾶν ἀρσενικόν, καὶ περιτμηθήσεσθε τὴν σάρκα τῆς ἀκροβυστίας ὑμῶν, καὶ ἔσται εἰς σημεῖον διαθήκης ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ ὑμῶν. Καὶ παιδίον ὀκταήμερον περιτμηθήσεται ὑμῖν, πᾶν ἀρσενικὸν εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν. Ὁ οἰκογενὴς καὶ ὁ ἀργυρώνητος, ἀπὸ παντὸς υἱοῦ ἁλλοτρίου, ὃς οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ σπέρματός σου, περιτομῇ περιτμηθήσεται, ὁ οἰκογενὴς τῆς οἰκίας σου καὶ ὁ ἀργυρώνητος. Καὶ ἔσται ἡ διαθήκη μου ἐπὶ τῆς σαρκὸς ὑμῶν, εἰς διαθήκην αἰώνιον. Καὶ ἀπερίτμητος ἄρσεν, ὃς οὐ περιτμηθήσεται τὴν σάρκα τῆς ἀκροβυστίας αὐτοῦ, τῇ ἡμέρᾳ τῇ ὀγδόῃ, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκείνη ἐκ τοῦ γένους αὐτῆς, ὅτι τὴν διαθήκην μου διεσκέδασεν. » Ἐπειδὴ δὲ ἦν ἀναγκαῖον τοῖς θεοῖς ὑπέβαινεν νόμοις, περιετμήθη μὲν ὁ θεσπέσιος Ἀβραάμ πανοικί. Περιέτεμε δὲ καὶ τοὺς ἄλλους ὁμοῦ τὸν Ἰσμαήλ. Γεγέννηται δὲ λοιπὸν ὁ ἐκ τῆς ἐλευθέρως, τοῦτέστιν ὁ Ἰσαάκ. Καὶ τί τὸ μετὰ τοῦτο; Οὐ φορητὸς ἦν ἔτι ὁ νόθος ἀθύρων υἱὸς κατὰ τὴν ἐστὶν ὁ Ἰσμαήλ, καὶ ἐν ἴσῳ που τάχα τῷ Ἰσαάκ τιμώμενος. «Εἶδε γὰρ, φησὶ, Σάρρα τὸν υἱὸν Ἀγαρ τῆς Αἰγυπτίας, ὃς ἐγένετο τῷ Ἀβραάμ, καί ζοντα μετὰ Ἰσαάκ τοῦ υἱοῦ αὐτῆς. » Ἐῖτα πρόσσεισι διδασκρυμένη, κατὰ τὸ εἶδος, καὶ λέγουσα· «Ἐκβαλε τὴν παιδίσκην ταύτην, καὶ τὸν υἱὸν αὐτῆς. Οὐ γὰρ μὴ κληρονομήσει ὁ υἱὸς τῆς παιδίσκης ταύτης μετὰ τοῦ υἱοῦ μου Ἰσαάκ. Σκληρὸν δὲ, φησὶν, ἐφάνη τὸ ῥῆμα σφόδρα ἐναντίον Ἀβραάμ περὶ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ. Εἶπε δὲ ὁ θεός τῷ Ἀβραάμ· Μὴ σκληρὸν ἔστω τὸ ῥῆμα ἐναντίον σου περὶ τοῦ παιδίου καὶ περὶ τῆς παιδίσκης. Πάντα ὅσα ἐὰν εἴπῃ σοὶ Σάρρα, ἀκουε

725. Prudentissime igitur Deus promissionem jurando confirmavit, cum alioqui mentiri nesciat, ut, quemadmodum divinus Paulus scribit ²⁰, firmum solatium habeamus ipsum absque ullo dubio promissiones suas ad finem perducturum. Quocirca (libet enim paulo altius sermonem repetere) cum adhuc Agar Ismaelem utero gestaret, moleste tulit Sara, non ferens nimirum servæ ob fecunditatem arrogantiam et grande supercilium. Deinde domo ejicit, et quo voluerit ire jubet, mandante nimirum illi ut hoc faceret legitimo suo marito, Abraham scilicet ²¹. Cæterum, ut sacra Scriptura ait, «Invenit eam angelus Domini juxta fontem aquæ in deserto in via Sur. Et dixit illi angelus Domini : Agar ancilla Saræ, unde venis, et quo vadis? Et ait : A facio Saræ dominæ meæ fugio. Dixit autem ei angelus : Revertere ad dominam tuam, et humiliare sub manibus ejus ²². » Et reversa est Agar, et servitutis jugum subiit. Præscripsit autem Dominus Abraham circumcisionem, dicens : « Tu autem pactum meum custodies, tu et semen tuum post te, in generationes suas. Et hoc pactum quod observabis inter me et vos, et inter semen tuum in generationes suas. Circumcidetur vobis omne masculinum, et circumcidetis carnem præputii vestri, et erit in signum fœderis inter me et vos. Et infans octo dierum circumcidetur vobis, omne masculinum in generationes vestras. Vernaculus domus tuæ, et emptitiis ex omni filio alieno, qui non est de semine tuo, circumcissione circumcidetur, vernaculus domus tuæ et emptitiis : et erit pactum meum in carne vestra, in fœdus æternum. Et incircumciscus masculus, qui non circumcidetur carnem præputii sui in die octava, exterminabitur et delebitur anima illa de genere suo, quia pactum meum dissipavit ²³. » Cum itaque necessarium esset divinis legibus obtemperare, circumciscus quidem est Abraham cum universa familia. Circumcidit autem una cum aliis etiam Ismaelem. Natus autem est postea filius ex libera, hoc est Isaac. Quid ad hæc? Neque vero jam tolerabilis erat spurcius filius ludens in domo ⁷³ Ismael, cui tantum fere honoris deferebatur atque Isaac. « Vidit enim, inquit, Sara filium Agar Ægyptiæ, qui natus erat Abraham, ludentem cum Isaac filio suo ²⁴. » Deinde prodit flens, ut verisimile est, ac dicens : « Ejice ancillam hanc et filium ejus. Non enim hæreditabit filius ancillæ hujus cum filio meo Isaac. Durum autem, inquit, visum est verbum hoc vehementer coram Abraham de filio suo. Dixit autem Deus Abraham : Ne durum sit coram te de filio et de ancilla. Omnia quæ dixerit tibi Sara, audi vocem ejus, quia in Isaac vocabitur tibi semen; filium etiam ancillæ in gentem magnam faciam, quia semen tuum est. Surrexit autem Abraham mane, et accepit panes et utrem aquæ, et dedit Agar, et imposuit puerum super humeros ejus, et diinisit eam. Abiens a tem

²⁰ Hebr. vi, 13-18. ²¹ Gen. xvi, 1-6. ²² Ibid. 7-9. ²³ Gen. xvii, 9-14. ²⁴ Gen. xvi, 9.

errabat per desertum juxta puteum Juramenti. Defecit autem aqua utris, et projecit puerum subter unam abietem, et abiens sedit e regione ejus de longe, quasi arcus jactum. Dixit enim: Non videbo mortem filii mei, et sedit ex adverso. Clamans autem puer flevit. Et exaudivit Deus puerum de loco ubi erat. Et vocavit angelus Domini Agar de caelo, et dixit ei: Quid est, Agar? ne timeas, exaudivit enim Deus vocem pueri de loco ubi est. Surge, accipe puerum, et tene manu tua eum. Et aperuit Deus oculos illius, et vidit puteum aquae vivae, et abiit, et implevit utrem aqua, et dedit potum puero suo. Et fuit Deus cum puero. Et crevit ¹¹. » Divinus enim Abraham lege naturae, quae nobis liberorum amorem indidit, victus Ismaelis curam gerebat. Postquam vero divino oraculo monitus est, ut soli Isaac adhaereret, utpote ad quem promissio pertinebat, dimisit quidem Agar, et una cum infante herili domo excedere jussit, Christi nimirum mysterium legali typo praemonstrante.

καὶ ἐπορεύθη, καὶ ἐπλησσε τὸν ἀσκὸν ὕδατος, καὶ ἐπότισε τὸ παιδίον. Καὶ ἦν ὁ θεὸς μετὰ τοῦ παιδίου, καὶ ἠῤῥῆθη. » Ὁ μὲν γὰρ θεοπίσιος Ἀβραάμ, τοῖς τῆς φιλοπαιδείας ἡγετωμένοις νόμοις, μετεποιεῖτο τοῦ Ἰσαὰκ. Ἐπειδὴ δὲ τὸ θεῖον αὐτὸν ἐκάλει χρησιμώδημα πρὸς γε τὸ χρῆναι μόνῳ προσκείσθαι τῷ Ἰσαὰκ ὡς ἐπ' αὐτῷ γενομένης τῆς ἐπαγγελίας, ἤφιει τὴν Ἄγαρ, καὶ ὁμοῦ τὴν βρέφει τῆς δεσποτικῆς ἐστίας ἀπαίρειν ἐκέλευε, τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τὸν

6. Referamus itaque sermonem a capite: ita enim manifestissime quis videat, quod iis, quae in lege sunt, antiquiora sint ea quae per Christum: quodque ante circumcisionem **74** justificatio per fidem sit ostensa. Signum enim datum est Abraham circumcisio in praepotio fidei, juxta sapientissimi Pauli vocem. Acerbe itaque ferebat beatus Abraham, quod non esset pater filii liberi, habensque filium ex Aegypcia, Agar, inquam, maestissimus degebat, instar orbitatis esse censens semen spurium et non liberum. Postquam vero promissiones de legitimo filio accepit, nimirum Isaac, clareque audivit, quod per ipsum futurus esset pater infinitarum atque innumerabilium gentium, justificatus est credens. Quod autem possessurus esset terram a Deo ipsi monstratam, « Tibi enim, » inquit, « dabo terram hanc ¹², » ut certior fieret rogavit, dicens: « Domine, secundum quid sciam quod haereditabo ¹³? » Idcirco Deus ut divisiones acciperet jussit, vitulam triennem, et capram, et arietem, et turturem et columbam. Et quaedrupedia quidem animantia discidit Abraham, et contraria ad se invicem posuit, hoc est, seriatim collocavit: aves vero non divisit; abegit autem volucres damnum inferre cupientes. Sole autem ad occasum vergente, Deus in specie ignis divisiones illas pertransiit ¹⁴. » Qualis itaque spiritualis ratio sive sensus his accommodandus sit, pro virili dicamus.

πυρὸς διέθειε τὰ διχοτομήματα θεός. Ποῖον οὖν ἄρα ἐρῶμεν ὡς ἐνι.

7. Primus enim quodammodo filius totius universi Deo fuit secundum carnem Israel. « Filius enim,

τῆς φωνῆς αὐτῆς, ὅτι ἐν Ἰσαὰκ κατήσθησεται σπέρμα. Καὶ τὸν υἱὸν δὲ τῆς παιδείας ταύτης, εἰς ἔθνος μέγα ποιήσω αὐτόν, ὅτι σπέρμα σου ἐστίν. Ἀνέστη δὲ Ἀβραάμ τὸ πρωτὶ, καὶ ἐλαβεν ἄρτους καὶ ἀσκὸν ὕδατος, καὶ ἔδωκεν Ἀγαρ, καὶ ἐπέθηκεν ἐπὶ τὸν ὦμον καὶ τὸ παιδίον, καὶ ἀπέστειλεν αὐτήν. Ἀπελθοῦσα δὲ ἐπλανάτο τὴν ἐρημον, κατὰ τὸ φρέαρ τοῦ Ὀρκου. Ἐξέλιπε δὲ τὸ ὕδωρ ἐκ τοῦ ἀσκοῦ, καὶ ἔρριψε τὸ παιδίον ὑποκάτω μιᾶς ἐλάτης. Ἀπελθοῦσα δὲ, ἐκάθητο ἀπέναντι αὐτοῦ μακρόθεν, ὥστε τόξου βολήν. Εἶπεν γάρ· Ὁὐ μὴ ἴδω τὸν θάνατον τοῦ παιδίου μου, καὶ ἐκάθισεν ἀπέναντι αὐτοῦ. Ἀναβοήσαν δὲ τὸ παιδίον ἐκλαυσεν. Εἰσέηκουσε δὲ ὁ θεὸς τῆς φωνῆς τοῦ παιδίου ἐκ τοῦ τόπου οὗ ἦν. Καὶ ἐκάλεσεν ἄγγελος τοῦ Θεοῦ τὴν Ἄγαρ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ εἶπεν αὐτῇ· Τί ἐστίν. Ἀγαρ; μὴ φοβοῦ· ἐπακήκου γὰρ ὁ θεὸς τῆς φωνῆς τοῦ παιδίου σου ἐκ τοῦ τόπου οὗ ἐστίν. Ἀνάστηθι καὶ λάβε τὸ παιδίον, καὶ κράτησον τῇ χειρὶ σου αὐτό. Καὶ ἀνέωξεν ὁ θεὸς τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῆς, καὶ εἶδε φρέαρ ὕδατος ζώντος, καὶ ἐπότισε τὸ παιδίον. Καὶ ἦν ὁ θεὸς μετὰ τοῦ παιδίου, καὶ ἠῤῥῆθη. » Ὁ μὲν γὰρ θεοπίσιος Ἀβραάμ, τοῖς τῆς φιλοπαιδείας ἡγετωμένοις νόμοις, μετεποιεῖτο τοῦ Ἰσαὰκ ὡς ἐπ' αὐτῷ γενομένης τῆς ἐπαγγελίας, ἤφιει τὴν Ἄγαρ, καὶ ὁμοῦ τὴν βρέφει τῆς δεσποτικῆς ἐστίας ἀπαίρειν ἐκέλευε, τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τὸν

ς'. Καὶ δὴ καὶ λέγωμεν ἀνακομιζόντες ἀναγκαίως εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς τὸν λόγον. Εὐσυννοτήτατα γὰρ ὥδὲ καταθεσθὲ τις ἂν, ὅτι πρεσβύτερα τῶν ἐν νόμῳ τὰ διὰ Χριστοῦ· καὶ τῆς ἐν σαρκὶ περιτομῆς, ἢ ἐν πίστει δικαιοσύνης, ἀρχαιοτέραν ἔχει τὴν προανάδειξιν. Σημεῖον γὰρ δίδοται τῷ Ἀβραάμ ἡ περιτομή, τῆς ἐν ἀκροβυστίᾳ πίστεως, κατὰ τὴν τοῦ σοφωτάτου Παύλου φωνήν. Δεδυσφόρηκε τοίνυν ὁ μακάριος Ἀβραάμ, ὅτι μὴ τέκνον γέγονεν ἐλευθέρου πατρός. Καὶ τὸν ἐκ τῆς Αἰγυπτίας ἔχων υἱόν, φημι δὴ τῆς Ἄγαρ, ἀθυμώτατα διετέλει, ἐν ἰσῷ τῆς ἀπαιδείας τιθεὶς σπέρμα τὸ νόθον καὶ οὐκ ἐλεύθερον. Ἐπειδὴ δὲ τὰς ἐπαγγελίας ἐδέχτο τὰς ἐπὶ γε τῷ γνησίῳ παιδί, φημι δὴ τῷ Ἰσαὰκ, ἡκούε τε σαφῶς, ὡς ἐστὶ πατὴρ ἐν αὐτῷ μυρίων τε ὅσων καὶ ἀναριθμητῶν ἐθνῶν, ἐδικαιοῦτο πιστεύων. Ὅτι δὲ καὶ ἐν κατασχέσει γενήσεται τῆς ἐπιδοιχθείσης αὐτῷ παρὰ Θεοῦ γῆς, « Σοὶ γάρ, ἔφασκε, δώσω τὴν γῆν ταύτην » πληροφορεῖσθαι παρεκάλει λέγων· « Δέσποτα, κατὰ τὴ γνῶσμαι τοῦτο, ὅτι κληρονομήσω αὐτήν; » Ταύτη- **D** τοι Θεὸς λαμβάνειν ἐκέλευε τὰ διχοτομήματα, δάμνα- **D** λιν τρεπτικίζουσιν, αἰγὰ τε ὁμοῦ, καὶ μὴν καὶ κριόν, τρυγῶνα τε καὶ περιστερὰν. Καὶ τὰ μὲν τετράποδα τῶν ζώων διδικοτομήκεν Ἀβραάμ, ἀντιπρόσωπα δὲ ἀλλήλοις, τουτέστι, στοιχηδὸν συνετίθει. Τὰ δὲ ὄρνεα οὐ διεῖλεν. Ἐπεσόθει δὲ καὶ τὰ καταφθεῖρειν ἐθέλοντα τῶν πτηνῶν. Ἡλίου δὲ ἤδη πρὸς αὐτὰς καταίροντος ταῖς εἰς ἐσπέραν ἐσχαταῖς, ἐν ἔσῃ λόγον ἐφαρμόσαιμεν ἂν τοῖς τοιοῦτο πενυματικῶν,

ζ'. Γέγονε μὲν γὰρ πρῶτος ὡς περ υἱὸς τῷ τῶν ὅλων Θεῷ ὁ κατὰ σάρκα Ἰσαὰκ. « Υἱὸς γάρ, φησὶ,

¹² Gen. xxi, 12-21. ¹³ Gen. xvi, 8. ¹⁴ Gen. xv, 18. ¹⁵ Ibid. 9-17.

κερτότοκος μου Ἰσραὴλ· ὁ πλὴν ὡς ἐκ δούλης καὶ ἐξ Αἰγύπτου λελυτρωμένος. Ἄλλ' ἐν τέκνοις αὐτοῦ οὐκ ἔστι θεὸς καταλογίζεσθαι ποθεν (ἡ φιλελεύθερος γὰρ καὶ φιλογνησία φύσις)· ἐζητεί δὲ μάλλον τὸν ἀνιδύοντα λαὸν, τοῦτέστι, τὸν διὰ πίστεως τῆς ἐν Χριστῷ κατ' ἐπαγγελίαν, ἐν ᾧ καὶ πατέρες γεγόνασι πολλῶν ἐθνῶν, οἱ ἀμφὶ τὸν θεοπέσιον Ἀβραάμ. Κληρονομήκασιν γὰρ τὴν ἐπὶ τῷδε δόξαν, οὐκ ἐν τῷ κατὰ σάρκα Ἰσραὴλ, ἀλλ' ἐν τοῖς ἐξ ἐθνῶν διὰ πίστεως ἀνασσεύσασμένοις. Καὶ μαρτυρήσῃ γραφῶν ὁ Παῦλος. Οὐ γὰρ διὰ νόμου ἡ ἐπαγγελία τῇ Ἀβραάμ· εἰς τὸ κληρονόμιον αὐτὸν εἶναι κόσμου, ἀλλὰ διὰ δικαιοσύνης πίστεως. Ἐπιγραφόμεθα γὰρ πατέρας τὸν Ἀβραάμ, οἱ ἐν ἀκροβυστίᾳ πιστεύσαντες, καὶ καθ' ὁμοιότητα τὴν αὐτοῦ παρὰ θεοῦ δικαιούμενοι. Σαφηνέει δὲ σφόδρα τὸ θεῖον ἡμῖν μυστήριον νομομαθῆς ὢν ὁ Παῦλος. Ἐπιστέλλει γὰρ ὧδε μετὰ τὴν ἐν Χριστῷ τελειωσιν, ἀνὸπιν ὥσπερ ἰούσι Γαλάταις ἐπιτιμῶν· « Λέγετέ μοι οἱ ὑπὸ νόμον θάλλοντες εἶναι, τὸν νόμον οὐκ ἀκούετε; Γέγραπται γὰρ ὅτι Ἀβραάμ δύο υἱοὺς ἔσχεν, ἓνα ἐκ τῆς παιδίσκης, καὶ ἓνα ἐκ τῆς ἐλευθέρας. Ἄλλ' ὁ μὲν ἐκ τῆς παιδίσκης, κατὰ σάρκα γεγέννηται· ὁ δὲ ἐκ τῆς ἐλευθέρας, δι' ἐπαγγελίας. Ἄτινά ἐστιν ἀλληγορούμενα. Ἀβταὶ γὰρ εἰσιν αἱ δύο διαθήκαι· μία μὲν, ἀπὸ ὅρους Σινᾶ, εἰς δουλείαν γεννώσα, ἥτις ἐστὶν Ἄγαρ. Τὸ γὰρ Σινᾶ, ὅρος ἐστὶν ἐν τῇ Ἀραβίᾳ· συστοιχεῖ δὲ τῇ νῦν Ἰερουσαλὴμ, δουλεύει δὲ μετὰ τῶν τέκνων αὐτῆς. Ἡ δὲ ἄνω Ἰερουσαλὴμ, ἐλευθέρη ἐστὶν, ἥτις ἐστὶ μήτηρ ἡμῶν. Γέγραπται γάρ· Εὐφρανθήσῃ στείρα ἡ οὐ ἐκτόκουσα, ῥήξον καὶ βόησον ἡ οὐκ ὠδίνουσα, ὅτι πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου μάλλον, ἢ τῆς ἐχοῦσης τὸν ἀνδρα. Ἡμεῖς δὲ, ἀδελφοί, κατὰ Ἰσαὰκ ἐπαγγελίας τέκνα ἐσμέν. Ἄλλ' ὥσπερ τότε ὁ κατὰ σάρκα γεννηθεὶς ἔδωκε τὸν κατὰ πνεῦμα, οὕτως καὶ νῦν. Ἄλλὰ τί λέγει ἡ Γραφή; Ἐκβαλε τὴν παιδίσκην καὶ τὸν υἱὸν αὐτῆς· οὐ γὰρ μὴ κληρονομήσῃ ὁ υἱὸς τῆς παιδίσκης μετὰ τοῦ υἱοῦ τῆς ἐλευθέρας. Ἡμεῖς δὲ, ἀδελφοί, οὐκ ἐσμὲν παιδίσκης τέκνα, ἀλλὰ τῆς ἐλευθέρας, τῇ ἐλευθερίᾳ ᾗ ἡμεῖς Χριστὸς ἠλευθέρωσε. Στήκατε οὖν, καὶ μὴ πάλιν ζυγῷ δουλείας ἐνέχεσθε. » Συνήες οὖν, ὅπως τῶν δύο διαθηκῶν φησιν ἐναργῶς εἰκόνας, Ἄγαρ τε καὶ Σάρραν. Καὶ παραικάζει μὲν τὸ θεραπευνίδιον τῇ τῶν Ἰουδαίων μητρί, τοῦτέστι, τῇ ἐπὶ γῆς Ἰερουσαλὴμ, ἐπεὶ τοὶ δουλείας ὑπέστρωται νόμοις, καὶ οὐκ ἐλευθέρῃ διαπρέπει πνεύματι. Τὴν δὲ γε πρώτην καὶ ἐλευθέραν, φημὶ δὴ τὴν Σάρραν, ἣ καὶ ἀρχουσα ταύτηται καὶ ἐρμηνεύεται, τῆς ὑψοῦ τε καὶ ἄνω φησὶν Ἰερουσαλὴμ ἀνῆσθαι τοὺς τύπους, γεγενῆσθαι τε μητέρα διαβεβαιούται σαφῶς τῶν ἐν πίστει δεδευκωμένων, καὶ ἐξ ἐπαγγελίας θεοῦ κεκλημένων, εἰς τὸ εἶναι τέκνα τοῦ Ἀβραάμ. « Ἡμεῖς γάρ, » φησὶ, « κατὰ Ἰσαὰκ ἐπαγγελίας τέκνα ἐσμέν. » ἠλευθερώμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ, δι' οὗ καὶ ἐν ᾧ τὸ θεῖον καὶ ἀνωθεν καταπλουτοῦντες πνεῦμα, κατατετάγμεθα μὲν ἐν τέκνοις θεοῦ, Κρά-
 ζομεν δὲ, Ἀββὰ ὁ Πατήρ, καὶ κληρονόμοι γεγόναμεν

inquit, primogenitus meus Israel¹⁷. » Ceterum veluti ex serva, et ex Ægypto redemptus. Sed inter filios legitimos nequaquam eum Deus numerare dignatus est (natura enim est libera, et amans legitima) : quæsitv autem potius populum qui placeret, hoc est, per fidem in Christum secundum promissionem, in quo etiam pater factus est multarum gentium Abraham. Hanc enim gloriam hæreditate adepti sunt posteri, non in Israele secundum carnem, sed in iis qui ex gentibus salvati sunt, quod et Paulus testatur, dicens : « Neque enim per legem promissio Abrahæ, ut hæres esset mundi, sed per justitiam fidei¹⁸. » Patre enim Abraham insigniti sumus, qui in præputio credimus, et ad ejus similitudinem a Deo justificati sumus. Declarat autem nobis vehementer divinum mysterium Paulus legis peritus. Ita enim Galatas, postquam Christo initiati essent, retrocedentes **75** increpat : « Dicite mihi, qui sub lege vultis esse, legem non auditis? Scriptum est enim, quoniam Abraham duos filios habuit : unum de ancilla, et unum de libera. Sed qui de ancilla, secundum carnem natus est : qui autem de libera, per repromissionem : quæ sunt per allegoriam dicta. Hæc enim sunt duo testamenta : unum quidem in monte Sina, in servitute generans, quæ est Agar : Sina autem mons est in Arabia, qui conjunctus est ei quæ nunc est Jerusalem, et servit cum filiis suis. Illa autem quæ sursum est Jerusalem, libera est, quæ est mater nostra. Scriptum est etenim : Latere, sterrilis quæ non parit : erumpe, et clama, quæ non parturis : quia multi filii desertæ magis quam ejus quæ habet virum. Nos autem, fratres, secundum Isaac promissionis filii sumus. Sed quomodo tunc is qui secundum carnem natus fuerat, persequatur eum qui secundum spiritum, ita et nunc. Sed quid dicit Scriptura? Ejice ancillam et filium ejus. Non enim hæres erit filius ancillæ cum filio liberæ. Nos autem, fratres, non sumus ancillæ filii, sed liberæ, qua libertate Christus nos liberavit. State igitur, et nolite iterum jugo servitutis contineri¹⁹. » Intelligis itaque quo pacto manifeste duorum testamentorum typos esse dicat Agar et Saram. Et ancillulam quidem comparat Judæorum matri, hoc est, terrestri Jerusalem : siquidem servitutis legibus subdita est, neque libero spiritu prædita. Primam vero ac liberam, nimirum Saram (cujus etiam nomen idcirco *dominatrix* interpretatur), sublimis illius atque supernæ Jerusalem typum præ se ferre ait, matremque aperte factam esse confirmat eorum qui per fidem justificati sunt, et ex promissione Dei vocati, ut essent filii Abrahæ. « Nos enim, » inquit, « secundum Isaac promissionis filii sumus²⁰, » libertatem siquidem consecuti sumus per Christum, per quem et in quo divinum ac cœlestem spiritum adepti, inter filios Dei constituti sumus : *clamamus* autem *Abba, Pater*, et hæredes facti sumus bonorum²¹ quæ sanctis sunt promissa, jurante tantum non per semetipsum

¹⁷ Exod. iv, 22. ¹⁸ Rom. iv, 13. ¹⁹ Galat. iv, 21-31. ²⁰ Rom. ix, 8; Galat. iv, 28. ²¹ Rom. viii, 17;

Galat. iii, 6.

Deo. Continetur enim in juramento Patris Filius, sive ejus mysterium. Consuevit enim Pater jurare per propriam virtutem Filii. Atque hoc est jurare per semetipsum. Siquidem non alius ab ipso est Filius, 76 secundum essentialis rationem, inquam, et Deitatis identitatem. Idcirco divinus Moyses, quando nobis jurantem Deum ostendit, dicentem facit, et quidem manifeste : « Quia tollo in cælum manum meam, et juro per dexteram meam ¹¹. » Dexteram enim Dei ac Patris est Filius, per quem universis dominatur, cunctisque imperat et divine operatur, vocans ea quæ non sunt ad ortum, et iis quæ jam ortum acceperunt, ut recte se habeant, tribuens. Quocirca jurejurando interposito ad confirmandam hæredibus promissionis fidem, Salvatoris nostri mysterium continetur, figuratusque est veluti in vitula Christus, et in capra et ariete, ac veluti in duabus avibus, turture, inquam, et columba. Quænam autem etiam hujus rei ratio sit, quoad potero, explicabo.

8. Nonnunquam enim ob ingentem fortitudinem atque insuperabile robur, divinum nempe, *vitulo* comparatur; nonnunquam vero propter humanitatem, et quod factus sit sub lege, *vitula* vocatur. Minus enim semper est atque inferius femella masculo, veluti superiore ac præstantiore. Omnem enim creaturam superat Filius, et incomparabili excellentia creatorum naturam antecedit, radicem habens supremum omnium Patrem, Deum, inquam. Postquam vero incarnatus est, sub lege est factus. Idcirco et ait : « Non veni solvere legem, sed implere ¹². » Tribuimus autem id, si recte sentire velimus, exinanitioni. Idcirco *vitula* dicitur Christus, Moyses legis faciem adimplente, vel definita per eum lege. Assimilatur autem etiam *capræ*. Qua de causa? Obtulit enim seipsum pro peccatis nostris, secundum Scripturas. Hircus autem in lege sacrificium est pro peccato. Comparatur vero etiam *arieti*, ideo quod rationalis gregis sit dux. Unicus enim dux noster est Christus, et nos quidem « populus pascuæ ejus et oves manus ejus ¹³, » sicut scriptum est. Postquam vero assimilatus est per omnia fratribus, hoc est, nobis, demittens seipsum ad exinanitionem, describitur quidem in *ariete*, intelligiturque perfectus ac dux. Arietes enim semper sunt gregum ductores. Idem itaque et *vitula* est, eo quod sub lege sit, et etiam veluti *capra*, victima pro peccato; præterea *aries* ut dux. Cujus vestigiis insistere cupientes, atque contententes, in bonis pascuis, et « in loco pingui erimus constituti ¹⁴, » 77 juxta prophetæ vocem, et in sacris stabulis diversabimur. Deducet enim nos in cœlestes mansiones ipse et aries, et summus pastor, et veluti unus ex nobis sub lege, atque supra legem, ut Deus ipse omnis justificatio, tametsi « inter iniquos reputatus est ¹⁵, » et pro no-

των ἐπηγγελμένων τοῖς ἀγίοις ἀγαθῶν, μονοουχὶ καὶ ὁμιωμόκτος καθ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ. Παρελήφθη γὰρ ὡς ἐν ὄρω τοῦ Πατρὸς ὁ υἱός, ἦτοι τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον. Ἔθος γὰρ ὁμνῦναι τῷ Πατρὶ ὡς κατὰ ἰδίας δυνάμεως τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦτό ἐστι τὸ ὁμνῦναι καθ' αὐτοῦ. Ἐπαίπερ οὐχ ἕτερος παρ' αὐτὸν ὁ Υἱός, κατὰ γε, φημὶ, τῆς οὐσίας τὸν λόγον, καὶ τὸ ταυτὸν τῆς θεότητος. Καὶ γοῦν ὁ θεοπέσιος Μωσῆς ὅτε δέδειχεν ἡμῖν ὁμνῦντα Θεόν, παρακατόμικε λέγοντα καὶ μάλα σαφῶς, ὅτι « Ἀρῶ εἰς τὸν οὐρανὸν τὴν χεῖρά μου, καὶ ὁμοῦμαι τῇ δεξιᾷ μου. » Δεξιὰ γὰρ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὁ Υἱός, δι' ἧς τῶν ὧλων κατακρίται, καὶ οἶοναί τοῦ παντὸς καταδράσεται, καὶ θεοκρετῶς ἐργάζεται καλῶν τὰ οὐκ ὄντα πρὸς γένεσιν, καὶ τοῖς ἤδη γεγενοῖσι, τὸ εὖ εἶναι διανέμω. Οὐκοῦν ὡς ἐν ὄρω χρεῖα βεβαιούντος εἰς πίστιν τῆς ἐπαγγελίας τοὺς κληρονόμους, τὸ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν παρελήφθη μυστήριον. Καὶ ἀνετυπώτο δὴ μᾶλλον ὡς ἐν δαμάλει Χριστός, καὶ μὴν καὶ αἰγί, καὶ κριῶ, καὶ ὡς ἐν οὐοῖν στρουθίον, τρυγόν τε, φημὶ, καὶ περισσευῶ. Καὶ τίς ἂν ὁ τοῦτο νοοῖτο λόγος, κατὰ τὸ ἐγγυροῦν ἀφηγήσομαι.

ἦ'. Ποτὲ μὲν γὰρ διὰ τὸ ἄγαν εὐσθενὲς καὶ ἀκαταγώνιστον εἰς ἀλκὴν, δῆλον δὲ ὅτι τὴν θεοκρετῆ, μόσχῳ παρειακάσεται. Ποτὲ δὲ αὖ, διὰ τὸ ἀνθρώπινον, καὶ ἐπεί τοι γέγονεν ὑπὸ νόμον, δάμαλις ὀνομάζεται. Κατόπιν γὰρ πως ἀεὶ καὶ ἐν μέσοις τὸ θῆλυ τοῦ ἀρρένου ὡς ἡγουμένου καὶ προὔχοντος. Ἀπάσης μὲν γὰρ ἐπέκεινα κτίσεως ὁ Υἱός, καὶ ἀσυχρίτοις ὑπεροχαῖς τὴν τῶν γεννητῶν ὑπερφέρει φύσιν τε καὶ δόξαν, ῥίζαν ἔχων τὴν ἀνωτάτην, τὸν τῶν ὧλων Πατέρα φημὶ δὴ καὶ Θεόν. Ἐπειδὴ δὲ πέφυκε καθ' ἡμᾶς, κεχηρμάτικεν ὑπὸ νόμον ὡς ἡγούμενον. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκεν· Οὐκ ἤλθον καταλύσαι τὸν νόμον, ἀλλὰ πληρῶσαι. Ἀναθήσομεν δὲ καὶ τοῦτο τοῖς τῆς κενώσεως μέτροις, ὁρθὰ φρονεῖν ἡρημένοι. Διὰ τοῦτο δάμαλις ὁ Χριστός, τὸ τοῦ νόμου πρόσωπον ἀναπληροῦντος Μωσέως, ἦτοι τοῦ κατ' αὐτὸν ὁρισθέντος νόμου. Ἀφομοιοῦται δὲ καὶ αἰγί. Διὰ ποῖαν αἰτίαν; Προσκειτόμικε γὰρ αὐτὸν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφάς. Χίμαρος δὲ τὸ ὑπὲρ ἁμαρτίας θυμὰ κατὰ τὸν νόμον. Παραβάλλεται δὲ καὶ κριῶ, διὰ τὸ τῶν λογικῶν ἡγεῖσθαι ποιμῶν. Εἰς γὰρ ἡμῶν ἐστὶ καθηγγητῆς ὁ Χριστός. Καὶ ἡμεῖς μὲν λαὸς νομῆς αὐτοῦ καὶ πρόβατα χειρὸς αὐτοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἐπειδὴ δὲ ὁμοιωθῇ κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς, τουτέστιν ἡμῖν, καθελὲς αὐτὸν εἰς κένωσιν, γράφεται μὲν ἐν κριῶ, νοεῖται γε μὴν ἡγούμενος. Κριοὶ γὰρ ἀεὶ τῆς ἀγέλης οἱ προὔχοντες. Ὁ αὐτὸς οὖν ἄρα καὶ δάμαλις, διὰ τοι τὸ ὑπὸ νόμον, καὶ μὴν καὶ ὡς αἰγί, σφάγιον ὑπὲρ ἁμαρτίας. Καὶ προσέτι κριός, ὡς ἡγούμενος. Οὐ τοῖς ἔχουσιν ἐπεσθαι δεῖν ἡρημένοι, καὶ διασπεύδοντες, « Ἐν νομῇ ἀγαθῇ, καὶ ἐν τόπῳ πίνον, » κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν, ἐσόμεθα, καὶ ἐν αὐλαῖς ἱεραῖς καταλύσομεν. Ἐνοικεῖ γὰρ ἡμᾶς ταῖς ἀνω μοναῖς, αὐτὸς ὢν καὶ κριός καὶ ἀρχιποιμὴν, καὶ ὡς

¹¹ Deut. xxxii, 40. ¹² Matth. v, 17. ¹³ Psal. lxxviii, 13. ¹⁴ Ezech. xxxiv, 14. ¹⁵ Isa. l, 11.

εἰς ἐξ ἡμῶν ὑπὸ νόμον, καὶ ὑπὲρ νόμον, ὡς Θεὸς Α
αὐτὸς ἡ πᾶσα δικαιοσύνη, εἰ καὶ ἡ Ἐν τοῖς ἀνόμοις
ἐλογίσθη, καὶ τὴν δι' ἡμᾶς ὑπέμεινε σφαγὴν. Μορ-
φοῦται δὲ αὐτὸς ἐν τρυγόνι καὶ περιστερᾷ. Αὐ-
τὸς γὰρ ἡ μὴν νοητὴ καὶ λαλιστάτη τρυγών, τὸ
εὐστομον ἀληθὺς στρουθίον, ὃ ἐξ οὐρανοῦ καὶ ἀνω-
θεν, ὃς τοῖς εὐαγγελικοῖς κηρύγμασι κατεκλήλησε
τὴν ὑπ' οὐρανόν· ὃ καὶ αὐτὴ προσπεφώνηκεν ἡ
νύμφη, τουτέστιν, ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἑκκλησία· ἡ Δεῖξόν
μοι τὴν ὄψιν σου, καὶ ἀκούτισόν μοι τὴν φωνήν σου·
ὅτι ἡ φωνὴ σου ἠδέετο, καὶ ἡ ὄψις σου ὥραία. Ὁ
αὐτὸς ἡ ἀπλὴ καὶ ἀκάκουρος καὶ δόλον οὐκ ἔχουσα
περιστερά. Οὐ γὰρ εὐρέθη ὁ δόλος ἐν τῷ στόματι
αὐτοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Τριετίζουσα δὲ ἡ
δάμαλις, καὶ μὴν καὶ τὰ ἑτερα τῶν κτηνῶν. Παν-
τάλειος γὰρ ὁ Κύριος. Τῆς τῶν κτηνῶν ἡλικίας τὸ
ὡς ἐν Θεότητι τέλειον τοῦ Μονογενοῦς ὑποφαινούσης
ἀσπειρώς. Καὶ διαπτύσσεται μὲν τὰ κτήνη· δεδιχοτό-
μηται γάρ. Μεμένηκε δὲ τῶν στρουθίων ἀδιχοτόμη-
τος ἡ διὰ. Καὶ τίς ὁ λόγος; Ἡ μὲν γὰρ γέγονε
σάρξ ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, οἰονεῖ πως δεδι-
χοτόμηται, καὶ εἰς θεωρίαν εὐρύνεται τὴν διπλὴν ὁ
ἐκ' αὐτῷ λόγος. Ὅτε μὲν γὰρ, τὴν ὡς ἐκ Πατρὸς
αὐτοῦ θείαν καὶ ἀπόρρητον νοοῦμεν γέννησιν· ὅτε
δὲ αὐτὸς τῆς ἐνανθρωπήσεως λαλοῦμεν μυστήριον,
τὸ βαθὺ τῆς οἰκονομίας μονονοῦ διὰπτύσσοντες
καὶ ἀπλοῦντες εἰς εἴδησιν τοῖς οὐκ εἰδῶσιν αὐτό.
Ἄλλ' εἰ καὶ γέγονε διττὸς οἰονεῖ πως ὁ ἐκ' αὐτῷ
λόγος, ἀλλ' εἰς πᾶν πάντως καὶ ὁ αὐτὸς, οὐ διαιρού-
μενος εἰς δύο, μετὰ τὴν πρὸς σάρκα σύνοδον. Οὕτε
μὴν εἰς υἱὸν διὰ τεμνόμενος· εἰς γὰρ καὶ ἀμέρι-
στος ὁ Χριστός. Τύπος δ' ἂν γένοιτο καὶ τοῦδε σα-
φὲς, τὸ ἀδιάτμητον τῶν στρουθίων· Τὰ γὰρ ὄρ-
να, φησὶν, οὐ διεῖλε. Καὶ ἐσημαίνετο μὲν
ὡς ἀπὸ τῆς γῆς διὰ τὸ ἀνθρώπινον, ὡς ἐν γε τῷ
μόσχῳ, καὶ μὴν καὶ αἰγὶ καὶ κριῷ. Νοεῖται δὲ πάλιν
ὡς ἐξ οὐρανοῦ καὶ ἀνωθεν, διὰ τοι τὸ εἶναι ὁ Θεὸς
διὰ τῶν στρουθίων. Ὅτι δὲ καίτοι τὴν ὑπὲρ ἡμῶν
ἐκρούσιον ὑπομείναντος σφαγὴν, ἡ σὰρξ αὐτοῦ οὐκ
εἶδε, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἡ διαφωρά· καὶ ὅτι
κατὰ τὴν τοῦ Παλλόντος φωνήν, ὁ οὐκ ὠφελήσκει
ἐχθρὸς ἐν αὐτῷ, καὶ υἱὸς ἀνομίας οὐ προσθήσει τοῦ
κακῶσαι αὐτόν. Παραδείξειεν ἂν καὶ μάλα σαφῶς
ὡς ἐν τύπῳ δὴ πάλιν ὁ θεοπέσιος Ἀβραάμ, τὰ κατα-
φθεῖρειν ἐθέλοντα τῶν πτηνῶν, ἀριστὰς τῶν διχοτο-
μητῶν. Προαπαγγελθείσης δὲ τῷ Ἀβραάμ τῆς
ἐσομένης κατὰ καιροῦς ἐν Αἰγύπτῳ πλεονεξίας κατὰ
τῶν ἐξ αἵματος αὐτοῦ, τουτέστι, τοῦ Ἰσραὴλ καὶ
τῆς παραδόξου λυτρώσεως, ἡ περὶ τὰς ἡλίου, φησὶ,
δυσμᾶς κλίβανος πυρὸς καπνιζόμενος, καὶ λαμπάδες
πυρὸς, διὰ μέσων ἦσαν τῶν διχοτομημάτων. Προ-
ανέτειλε μὲν γὰρ τῶν ἐξ ἐπαγγελίας ὁ διὰ Μωσέως
νόμος, δουλείας τε περὶ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ μὴν
καὶ λυτρώσεως, μακρὰ τοῖς ἀκρωμένοις εἰσφέρων
τὰ διηγήματα. Ἐν ἐσχάτοις δὲ τοῦ αἰῶνος καιροῖς,
καὶ οἰονεῖ πρὸς ἐσπέραν, ἡ ἔγγονε σὰρξ ὁ Λόγος.
Εἴη γὰρ, οἶμαι, τουτὶ, καὶ ἕτερον οὐδὲν, τὸ, ὡς ἐν εἶδει

bis mactatus. Figuratus vero rursum est veluti in
turture et columba. Ipse enim est unicus ille spiri-
tualis ac sonorus imprimis *turtur*, canora revera
avis, qui ex cælo ac superne evangelicis prædica-
tionibus universum terrarum orbem personat : ad
quem ipsa sponsa, hoc est Ecclesia, ex gentibus ita
exclamat : « Ostende mihi faciem tuam, et audire
me fac vocem tuam ; quia vox tua suavis, et facies
tua pulchra. » Ipse etiam est simplex atque in-
nocens, omnisque doli expertus *columba*. Neque enim
inventus est « in ore ejus dolus », sicut scriptum
est. *Vitula* autem triennis, ut et reliqua animalia.
Perfectus enim est ex omni parte Dominus. Ani-
mantium siquidem ætatis integra statura perfectionem
Deitatis in Unigenito eleganter significat. Ac
dividuntur quidem animalia (dissecta enim sunt).
Avium vero par indivisum mansit. Quæ vero rei
hujus ratio? Quatenus enim unigenitus Dei Filius
caro est factus, divisus est quodammodo, et in du-
plicem considerationem sermo de eo dilatatur. Nam
interdum veluti divinam atque ineffabilem ejus ex
Patre generationem intelligimus : interdum vero
incarnationis ipsius mysterium loquimur, profundam
divinæ administrationis rationem tantum non expli-
cantes atque expendentes ad eorum, qui id igno-
rant, intellectum. Cæterum tametsi factus sit duplex
quodammodo de eo sermo, unus tamen omnino est,
neque divisus in duo, post assumptam carnem. Ne-
que vero in filiorum dualitatem dissectus est, unus
siquidem atque indivisus est Christus. Typus autem
hujus rei clarissimus fuerit, aves non dissectæ.
« Aves enim, inquit, non divisit. » Et significatus
quidem fuit terrenus ob humanitatem, veluti in
vitulo, capra et ariete : intelligitur autem rursus
cælestis ac supernus, ideo quod Deus sit, per aves.
Quod vero, etiamsi voluntariam pro nobis mortem
subierit, « caro ipsius non vidit corruptionem », juxta
Scripturam : quodque, juxta Psalmistæ vocem,
« Non juvabitur inimicus in eo, et filius iniquitatis
non apponet nocere ei » ; manifesto rursum typo di-
vinus Abraham figuravit, arcens a cadaveribus ani-
malium dissectorum aves damnium illaturas. Præ-
nuntiata vero Abraham vexatione, qua temporis
successu posteri ipsius, hoc est Israelitæ, oppri-
mendi essent, et admiranda eorum redemptione,
« sub occasum solis, » inquit, « clibanus fumans, et
lampades ignis, transierunt per medium divisionum. »
Præluxit enim iis, qui ex promissione sunt, lex per
Moysen, longam auditoribus de servitute Israelita-
rum nec non eorum redemptionem narrationem
continens. In ultimis autem sæculi temporibus, et
quodammodo ad vespertinum, « Verbum caro factum
est. » Hoc enim significat, neque aliud quidquam
divinam atque ineffabilem naturam, veluti in specie
ignis divisiones transiisse. Cæterum « Erat, inquit,
flamma ignis et clibanus fumans, et lampades ig-
neæ. » Factum enim est revera venerandum incar-

⁶⁶ Cant. II, 14. ⁶⁷ Isa. LIII, 9. ⁶⁸ Psal. XV, 10; Act. II, 31. ⁶⁹ Psal. LXXXVIII, 23.

nationis mysterium, eis qui credere noluerunt, et refractarios sese præbuerunt, clibanus et flamma, et omnium maxime intolerabile atque extremum supplicium. Ideoque de Israelitis, qui Christi mysterium temere contumelia afficientes improbi ac contumaces sunt deprehensi, David ita ait ad universorum Patrem ac Deum : « Pones eos ut clibanum ignis in tempore vultus tui. Domine, in ira tua conturbabis eos, et absumet eos ignis ⁶⁶. » Tempus autem *faciei Patris* merito esse censatur tempus incarnationis, siquidem facies atque imago Patris est Filius. Ingens itaque flamma et clibanus manet eos qui mysterium incarnationis Unigeniti rejiciunt : iis vero qui adventum ipsius agnoverunt, sicut scriptum est, « Lucerna in tenebris lucens, » et diabolicæ caliginis densitatem dissipans, et scandalis, quæ sese offerunt, cultores offendi non sinens. Ita nobis vocavit Filium Deus ac Pater etiam per vocem Isaie, dicens : « Propter Sion non tacebo, et propter Jerusalem non desistam, donec exeat, sicut lumen, justitia mea. Salutare autem meum sicut lucernæ ardebit ⁶⁷. » Salutare enim et justitia a Deo ac Patre in nos factus est Filius : **79** siquidem verum est, quod per ipsum justificamur, mortemque jam olim in nos imperium exercentem vincentes, rursus ad incorruptionem transferimur, et ad id, quod initio erat natura, reformamur.

καυθίσσεται. » Σωτήριον γὰρ καὶ δικαιοσύνη παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς εἰς ἡμᾶς γέγονεν ὁ Υἱός· ἐπεὶ ἐστὶν ἀληθὲς ὡς ἐν αὐτῷ δικαιοῦμεθα, καὶ τὸν πάλαι καθ' ἡμῶν τυραννήσαντα νικῶντες θάνατον, παλινοδρομοῦμεν εἰς ἀφθαρσίαν, καὶ εἰς ὅπερ ἦν ἐν ἀρχαῖς ἡ φύσις ἀναμορφούμεθα.

9. Quod vero necessarium erat, cum jam apparuisset Emmanuel, mysteriumque ipsius mundo manifestatum esset, Mosaici cultus typos evangelicæ disciplinæ subjici ac cedere, utpote præstantiori perfectiorique mandato, veluti rudi quodam typo rursus adumbratum est. Quisnam vero sit, dicam. Cum enim Sara sterilis esset, Agar vero Ismaelem peperisset, elata est et contumax adversus liberam facta. Sara autem illius contumaciam arrogantiamque ægerrime tulit, et afflixit Ægyptiam. Hæc vero domo aufugit, et per solitudinem erravit. Interrogavit autem eam angelus ex cælo, quonam iret, et unde veniret. Quæ respondit : « A facie Saræ domine meæ fugio. » Quid igitur divinus angelus ? « Revertere, inquit, ad dominam tuam, et humiliare sub manu ejus. » Prior enim ostensa est legalis disciplina Israelae parturiciens. Cum vero serva esset (neque enim erat in ea spiritus libertatis), prius tantum non peperit populum Ægyptiacum quam novam atque evangelicam disciplinam. Idcirco elata est animo, et persecuta est Christianos, et adversus evangelica præcepta alte supercilia attollens, multis modis esse deprehensa. Increpabat enim sanctos apostolos Judæorum Synagoga, aperte dicens : « Præcepto præcepimus vobis ne doceretis in nomine hoc, et ecce replevistis Jerusalem doctrina vestra ⁶⁸. » Vides quo pacto insultat Saræ Ægypt-

Α πυρὸς τὴν θείαν τε καὶ ἀπόρρητον φύσιν, ἐπ' αὐτὰ διψτεῖν τὰ διχοτομήματα. Ἄλλ' ἐ' Ἦν, φησί, φλὲς πυρὸς, καὶ κλίβανος πυρὸς, καὶ λαμπάδες πυρὸς. » Γέγονε γὰρ ἀληθῶς τὸ σππτόν τῆς ἐνανθρωπήσεως μυστήριον, τοῖς μὲν ἀπειθεῖν ἡρημένοις καὶ ἀπονευσκῆσι πρὸς τὸ ἐξήνιον, κλίβανός τε καὶ φλὲς, καὶ ἡ πασῶν ἀπόρρητος καὶ ἐσχάτη δίκη. Καὶ γοῦν περὶ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, οἱ τὸ Χριστοῦ μυστήριον ἀπυνέτως περυσθρίζοντες κακόνόοι τε καὶ ἀλαζόνες ἡλίσκοντο, φησὶν ὁ Δαβὶδ πρὸς τὸν τῶν ὅλων Πατέρα καὶ Θεόν· « Θῆσεις αὐτοὺς ὡς κλίβανον πυρὸς, εἰς καιρὸν τοῦ πρωτόπου σου· Κύριε, ἐν τῇ ὀργῇ σου συνταράξεις αὐτούς, καὶ καταφάγεται αὐτοὺς πῦρ. » Καίρως δὲ προσώπου τοῦ Πατρὸς, ὁ τῆς ἐνανθρωπήσεως νοοῖτο ἂν εἰκότως· ἐπεὶ ἐστὶ καὶ πρόσωπον καὶ εἰκὼν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὁ Υἱός. Οὐκοῦν φλὲς ἀγρὶ καὶ κλίβανος, τοῖς ἀπωθεῖν ἐθέλουσι τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονογενοῦς τὸ μυστήριον. Τοῖς γε μὴν ἐπεγνωκῆσι τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ, καθὰ γέγραπται, « Λαμπὰς ἐν σκότῳ φωτίζουσα, » καὶ τῆς διαβολικῆς ἀχλύος τὸ πάχος ἀπολεπτύνουσα, καὶ τοῖς διὰ μέσον προσπταλῖν σκανδάλους τὴν τῶν σεβομένων αὐτὸν οὐκ ἐφείσα πληθύν. Οὕτως ἡμῖν ὠνόμαζε τὸν Υἱὸν ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ, καὶ διὰ φωνῆς Ἦσαίου, λέγων· « Διὰ Σιών οὐ σιωπήσομαι, καὶ διὰ Ἱερουσαλὴμ οὐκ ἀνήσω, ἕως ἂν ἐξέλθῃ ὡς φῶς ἡ δικαιοσύνη μου. Τὸ δὲ σωτήριόν μου, ὡς λαμπάδες

τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὁ Υἱός. Οὐκοῦν φλὲς ἀγρὶ καὶ κλίβανος, τοῖς ἀπωθεῖν ἐθέλουσι τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονογενοῦς τὸ μυστήριον. Τοῖς γε μὴν ἐπεγνωκῆσι τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ, καθὰ γέγραπται, « Λαμπὰς ἐν σκότῳ φωτίζουσα, » καὶ τῆς διαβολικῆς ἀχλύος τὸ πάχος ἀπολεπτύνουσα, καὶ τοῖς διὰ μέσον προσπταλῖν σκανδάλους τὴν τῶν σεβομένων αὐτὸν οὐκ ἐφείσα πληθύν. Οὕτως ἡμῖν ὠνόμαζε τὸν Υἱὸν ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ, καὶ διὰ φωνῆς Ἦσαίου, λέγων· « Διὰ Σιών οὐ σιωπήσομαι, καὶ διὰ Ἱερουσαλὴμ οὐκ ἀνήσω, ἕως ἂν ἐξέλθῃ ὡς φῶς ἡ δικαιοσύνη μου. Τὸ δὲ σωτήριόν μου, ὡς λαμπάδες

θ'. Ὅτι δὲ ἦν ἀναγκαῖον πεφηνότος ἤδη τοῦ Ἐμμανουὴλ, καὶ τοῦ κατ' αὐτὸν μυστηρίου παραδειχθέντος ἐν κόσμῳ, τῆς Μωσαϊκῆς λατρείας τοὺς τύπους τοῖς εὐαγγελικοῖς παιδεύμασιν ὁποφύρεσθαι, καὶ ὑπέκειν ὥσπερ ταῖς ἀμείνοσι καὶ τελειωτέροις ἐντολαῖς, ἐσκιαγραφεῖτο πάλιν ὡς ἐν τύπῳ τὸ χρῆμα παχεῖ. Καὶ τίς δὲ οὗτος, ἐρῶ. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἔτιχτε μὲν ἡ Σάρρα, κεκυφόρηκε δὲ τὸν Ἰσμαὴλ ἡ Ἄγαρ, ὅφρυν ἀνατείνουσα κατὰ τῆς ἐλευθέρως ἐφωρᾶτο λοιπόν. Σάρρα δὲ οὐκ ὀίστην ἐποιεῖτο τὴν ὑπερσφίαν, καὶ δὴ καὶ ἐκάκου τὴν Αἰγυπτίαν. Ἢ δὲ τῆς ἐπτίας ἀπέδρα, καὶ ἐπλανᾶτο κατὰ τὴν ἔρημον. Ἦρετο δὲ αὐτὴν ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ, ὅποι τε τοι καὶ ὅθεν ἔκοι πάλιν. Ἢ δὲ πρὸς ταῦτά φησιν· « Ἀπὸ προσώπου Σάρρας τῆς κυρίας μου ἐγὼ ἀποδιεδράσκω. »

Δ Τί οὖν ὁ θεαστέσιος ἄγγελος ; Ἀποστράφηθι, φησί, πρὸς τὴν κυρίαν σου, καὶ ταπεινώθητι ὑπὸ τὰς χειρας αὐτῆς. Προανεδείχθη μὲν γὰρ ὠδίνουσα τὴν Ἰσραὴλ ἡ κατὰ νόμον λατρεία. Οἱκέτις δὲ οὐσα (πνεῦμα γὰρ ἐλευθέρον οὐκ ἦν ἐν αὐτῇ), μονονουχὶ προεκυφόρησε τῆς νέας καὶ εὐαγγελικῆς παιδεύσεως τὸν ἐξ Αἰγύπτου λαόν. Τοιγάρτοι καὶ πεφρόνηκε μέγα, καὶ ἐδίωκε τοὺς ἐν Χριστῷ, καὶ κατὰ τῶν εὐαγγελικῶν θεσπισμάτων ὕψλην ἀφρουσα τὴν ὁφρύν, πολυτρόπως ἥλισκετο. Ἐπειμῖα γὰρ τοῖς ἀγίοις ἀποστολοῖς ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴ, διαβόλητον λέγουσα· Παραγγεῖλ παρηγγεῖλαμεν ὑμῖν, μὴ

⁶⁶ Psal. xx, 10. ⁶⁷ Isa. lxii, 1. ⁶⁸ Act. iv, 1.

διδάσκειν ἐπὶ τῷ νόμῳ τοῦτω, καὶ ἰδοὺ ἐπληρώσατε τὴν ἱερουσαλήμ τῆς διδασκῆς ὁμῶν. » Ὁρᾷς ὅπως καταπαίρεται τῆς Σάρρας ἡ Αἰγυπτία, καὶ καταθρασύνεται τῆς ἐλευθέρως τοῦ θεραπευομένου. Ἄλλ' ἐνικᾶτο τῷ χρόνῳ, καὶ ἀποδιδράσκει. τρόπον τινὰ τιμῶσα τὸ ἐξήνιον, προστάσσεται δὲ δι' ἀγγέλου φωνῆς, μὴ παραιτεῖσθαι τὴν ἐλευθέραν, τουτέστι, τὴν εἰς ἐλευθέρων ἀξίωμα καλοῦσαν παίδευσιν, ταπεινοῦσθαι δὲ μᾶλλον ὑπὸ τὰς χεῖρας αὐτῆς. Ἡ γὰρ διὰ νόμου λατρεία, διὰ σχημάτων ἰούσα καὶ τύπων, δουλεῖται τρόπον τινὰ τοῖς εὐαγγελικοῖς παιδεύμασιν, ἀμυδρὸν τῆς ἀληθείας τὸ κάλλος ἐφ' ἐαυτῇ δεικνύουσα. Δι' ἀγγέλων τοίνυν ὁ πάλοι διὰ Μωσέως ὠρίζετο νόμος, καὶ διὰ φωνῆς ἀγγέλου τοῖς διὰ Χριστοῦ θεσπίσμασιν ὑποφέρειν ὥσπερ προστάσσεται τὸν αὐχένα, καὶ ὑποκλίνεσθαι τῇ ἐλευθέρᾳ, καὶ οὐχ ἐκούσα παραχωρεῖν. Τοῦτο γάρ, οἶμαι, νοητῶς ἐστὶ τὸ, ὑπὸ χεῖρα τῆς Σάρρας γενέσθαι τὴν Ἄγαρ. Μεμνησθαι δὲ ἀναγκαῖον, ὡς διαθηκῶν δοῦδα τέθεικεν αὐτάς καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος, τὴν μὲν εἰς δουλείαν γενυνῶσαν, σύστοιχόν τε τῇ νῦν ἱερουσαλήμ· τὴν δὲ εἰς ἐλευθερίαν ἀξίωμα, φημι δὴ τὴν Σάρραν. Ὅτι δὲ πεφνηνός ἦδη Χριστοῦ συνανατελεῖ δὴ πάντως τῆς ἐν πνεύματι περιτομῆς ὁ καιρὸς, ἐδιδάσκετο σαφῶς ὁ μακάριος Ἀδραάμ. Ἐθεσμοθέτει γὰρ ὁ θεός, τὴ χρῆναι πληροῦν τὴν περιτομήν, διὰ σαρκικῶν, οἶμαι, παραδειγμάτων προαναφαίνων τὰ νοητά. » Περιτομήσεται γὰρ σου, φησὶ, πᾶν ἀρσενικόν. » Καὶ ταῖς εἰς τοῦτο βρυστῶναις ἄλθερον καὶ ἀπώλειαν ἐπεμέτρει τὴν δίκην· ἐφη γάρ, ὅτι καὶ ἀπερίτμητος ἄρσεν, ὃς οὐ περιτομήσεται τὴν σάρκα τῆς ἀκροβυστίας αὐτοῦ τῇ ἡμέρᾳ τῇ ὀγδόῃ, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκείνη ἐκ τοῦ γένους αὐτῆς, ὅτι τὴν διαθήκην μου διεσκέδασεν. Ὁρᾷς ὅτι τῆς ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ περιτομῆς τύπος ὥσπερ τις ἐν σαρκὶ προδεικνυτο. Πράττεται γὰρ τῇ ὀγδόῃ, καθ' ἣν ἐκ νεκρῶν ἀνέβίω Χριστός. Καὶ καιρὸς ἦν ἡδὴ τοῦ μεταλαχεῖν ἁγίου Πνεύματος, καὶ τὴν ἐν αὐτῷ δέχεσθαι περιτομήν, οὐ σάρκα λυποῦντος, ἀλλὰ πνεῦμα καθαίροντος· οὐ σωματικῶν ἀπαλλάττοντος ῥύπων, ἀλλὰ ψυχικῶν ἡμᾶς νοσημάτων ἀπαλύσσοντος. Ὅτε γὰρ ἀνέβίω Χριστὸς, καταλύσας τοῦ θανάτου τὸ κράτος, τότε δὴ, τότε καὶ ἀπαρχὴν ὥσπερ τινὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τοῖς ἁγίοις ἐπέθηκε μαθηταῖς. Ἐνεφύσσε γὰρ, φησὶν, εἰς αὐτοὺς λέγων· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. » Συλλήψεται δὲ τῷ λόγῳ καὶ ὁ σοφώτατος Ἰωάννης, λέγων· « Οὐδέπω γὰρ ἦν Πνεῦμα ἅγιον, ὅτι Ἰησοῦς οὐδέπω ἐδοξάσθη. » Δεδόξασται μὲν γὰρ, ἐγγεγερμένος ἐκ νεκρῶν, κατὰ τὴν ὀγδόην. Τοιγάρτοι καὶ εἰς ἡμᾶς ἠνέχθη τὸ πνεῦμα, καὶ ἐν αὐτῷ περιεταμῆμεθα περιτομῇ ἀχειροποιήτῳ καὶ νοητῇ. Ἀνδάνει γὰρ οὗτος Θεὸς τῆς περιτομῆς ὁ τρόπος. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος ὡς πῇ φησιν· « Οὐ γὰρ ὁ ἐν τῷ φανερῷ Ἰουδαῖος ἐστίν. οὐδὲ ἡ ἐν τῷ φανερῷ ἐν σαρκὶ περιτομή, ἀλλ' ὁ ἐν τῷ κρυπτῷ γράμματος. Οὐ ὁ ἐπαινος οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ. »

Ἰ. Ἀπρακτοῦσης δὲ ἐστὶ τῆς ἐν νόμῳ λατρείας, καὶ κατακρατούσης ἡδὴ τῆς νέας καὶ ἐν Χριστῷ, καὶ τῶν

tia, et ancillula liberæ est contumax. Cæterum victa est tempore, fugitque quodammodo contumaciæ suæ pœnas luens. Monetur autem per vocem angeli, ne despiciat liberam, hoc est disciplinam, ad libertatis dignitatem vocantem, at potius ut humilietur sub manu ejus. Cultus enim legalis per figuras ac typos incedens servit quodammodo evangelicæ doctrinæ, obscuram quamdam veritatis pulchritudinem præ se ferens. Per angelos itaque vetus Moysis lex lata est, et per vocem angeli præceptis per Christum editis cervicem quodammodo submittere jubetur, et subdi
80 liberæ, etiamsi cedere nolit. Hoc enim spiritualiter significare arbitror : « Agar, humiliare sub manu Saræ ». Neque vero silentio prætermittendum esse censeo, quod et divinus Paulus eas in duorum testamentorum exemplum posuerit ; illam quidem gignentem in servitutem, et confinem ei quæ nunc est Jerusalem, hanc vero in libertatis dignitatem, Saram inquam. Quod vero, postquam apparuerit Christus, una exorietur tempus circumcisionis in spiritu, edoctus est manifeste beatus Abraham. Præcepit enim jam Deus circumcisionem implendam esse, per carnalia, ut arbitror, exempla præsignificans spiritualia. « Circumcidetur enim, inquit, omne masculum, » negligentiaque hac in parte capitale supplicium proponit. Ait enim, quod « incircumciscus masculus, qui non circumciscus fuerit carnem præputii sui octava die, disperdetur anima illa ex generatione sua, quia pactum meum dissipavit ». Vides quod circumcisio in carne veluti typus quidam præmonstratus sit circumcisionis in spiritu et veritate. Fit enim octavo die, quo Christus a mortuis revixit ; et tempus erat jam, ut Spiritus sancti participes efficermur, circumcissionemque in ipso suscipiæmus, quæ non carnem afficeret, sed spiritum purgaret, non a corporalibus sordibus liberaret, sed animi morbos dissolveret. Quando enim Christus revixit, dissoluto imperio mortis, tunc demum veluti primitias quasdam Spiritus sancti discipulis immisit. Insufflavit enim in ipsos dicens, « Accipite Spiritum sanctum ». Cujus etiam sententiæ est sapientissimus Joannes, dicens : « Nondum enim erat Spiritus sanctus datus, quia Jesus nondum erat glorificatus ». » Glorificatus siquidem est, cum resurrexit a mortuis octavo die. Idcirco etiam in nos translatus est Spiritus, et in ipso circumcisi sumus circumcissione non manu facta, sed spirituali. Hic enim circumcisionis modus Deo placet. Atqui divinus Paulus alibi ita ait : « Non enim qui in manifesto Judæus est, neque quæ in manifesto in carne est circumcisio ; sed qui in abscondito Judæus est et circumcisio cordis in spiritu, non littera : cujus laus non ex hominibus, sed ex Deo est ».

Ἰουδαῖος, καὶ περιτομῇ καρδίας ἐν πνεύματι, οὐ
10. Quod vero cessante cultu legali, et imperium obtinente novo per Christum, fidelibusque popullis

⁸³ Gen. xvi, 9. ⁸⁴ Gen. xvi, 14. ⁸⁵ Joau. xi, 21. ⁸⁶ Joan. vii, 39. ⁸⁷ Rom. ii, 28.

jam exortis, qui inter liberos **81** filios constituti neque spiritum servilem habentes clamant, *Abba, Pater*, tempus erat jam ut Judæorum Synagoga ablegaretur, et ex hæres quodammodo promissionis populus, qui ex iis oriretur, fieret. Porro quod successu temporis sit reversurus, et acceptus Deo futurus, quodque supernam celestis Patris benignitatem sit experturus, ad Salvatorem ac Redemptorem universorum cogniturus, sacra Scriptura rursum nobis significat. Ludebant enim inter se insultantes invicem pueri, Isaac nimirum et Ismael. Persecutio autem, ut arbitror, erat genus ludi, atque insequabatur quidem Ismael; fugiebat autem Isaac. Indigne autem hoc ferebat liberæ mens, Saræ inquam, dixitque ad divinum Abraham: « Ejice ancillam hanc, et filium ejus. Neque enim hæreditabit filius ancillæ hujus cum filio meo Isaac ⁸². » Neque vero jucundus fuit auditu hic sermo Abraham. Monitus autem est a Deo obtemperandum esse sermoni Saræ. Dato itaque Agar viatico panis et aquæ, una cum filio ab herili domo discedere jussit. Quæ quidem abiit mœsta ac flens. Cæterum errabat per solitudinem. Periclitante vero filio ac plorante, « Aperuit, inquit, Deus oculos Agar, et vidit fontem aquæ viventis, et dedit ei potum ⁸³. » Vide igitur quo pacto ad mysterii intellectum ipse etiam puerorum ludus non est inutilis. Persecutus enim est Ismael Isaac. Cæterum quod successu temporis filius ancillæ, hoc est Ismael, filium liberæ, sive fidelem ac Christianum populum, insecuturus esset, declaravit dicens beatus Paulus de Ismaele et Isaac, hoc pacto: « Sed quomodo tunc is qui secundum carnem natus fuerat, persequabatur eum qui secundum spiritum: ita et nunc ⁸⁴. » Postquam vero repugnavit Ismael iis qui ex libera nati erant, ejicitur deinceps Judæorum Synagoga, tenue atque exigui succi viaticum habens, panem nimirum et aquam (hoc est sermonem de cognitione ac pietate pro ipsorum modulo), per quæ par erat ipsos non in universum perituros. Deus enim alicubi inquit, voluti reliquis quibusdam atque exiguo quodam semine legalis pietatis in Israele relictis: « Et ero ipsis in sanctificationem **85** parvam in regionibus in quas ingressi fuerint illuc ⁸⁶. » Modicam autem sanctificationem Israelitis fore ait, post dispersionem in gentes, ideo quod non admodum fortes ac strenui sint Judæi, ne ad ipsam quidem a Moyse præscriptam legem implendam, quodque parum admodum ac ne vix quidem observarent circumcisionem in carne et vacationem ab opere in Sabbato. Panis itaque et aqua vix datur in viaticum ei quæ in servitute nata erat, hoc est Judæorum Synagoga. Atque ægre quidem tulit Abraham ejici Agar, dimisit tamen præcipiente Deo. Afflixit enim revera sanctos apostoles et evangelistas excidens Israel. Cæterum separati sunt ab eo, etiam præter suam voluntatem, ob voluntatem Dei et amorem erga Christum. Unde et

ἐν πίστει λαῶν ἀναβεδειγμένων, οἱ καὶ ἐν τοῖς τῆς ἐλευθέρας τίθενται τέκνοις τὸ δουλοπρεπὲς οὐκ ἔχοντες πνεῦμα (διακεκράσας γὰρ Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ), καὶ ῥὸς ἦν ἡδὴ, τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀποπέμπεσθαι συναυλίαν καὶ συναγωγὴν, καὶ ἀπόκληρον ὥσπερ τῆς ἐπαγγελίας τὸν ἐξ αὐτῆς γενέσθαι λαόν. Καὶ μὴν οὐ καὶ ἐπιστρέφει κατὰ καιροῦς, καὶ ἔσται δεκτὴ, τεύξεται δὲ καὶ τῆς ἀνωθεν καὶ παρὰ Πατρὸς ἡμερότητος, τὸν τῶν ὁλων Σωτῆρα καὶ Αὐτρωτὴν ἐπιγινώσκουσα, σημαίνει δὴ πάλιν τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν. Ἐπαιζον μὲν γὰρ ἀλλήλοις ἐπιθρῶσκοντα τὰ μεράκια, Ἰσαὰκ δηλονότι, καὶ μέντοι καὶ Ἰσμαὴλ. Δίωξις δὲ, οἱμαί σου, τῆς παιδίδος ἦν ὁ τρόπος· καὶ εἶπετο μὲν διώκων ὁ Ἰσμαὴλ, κατεφωρᾶτο δὲ φεύγων ὁ Ἰσαὰκ. Ἀλλ' ἡγανάκει πρὸς τοῦτο τῆς ἐλευθέρας ὁ νοῦς, φημί δὴ τῆς Σάρρας. Καὶ δὴ καὶ ἐφασκε πρὸς τὸν θεοπέσιον Ἀβραάμ· « Ἐκβάλει τὴν παιδίτην ταύτην καὶ τὴν υἱὸν αὐτῆς· οὐ γὰρ μὴ κληρονομήσει ὁ υἱὸς τῆς παιδίσκης ταύτης μετὰ τοῦ υἱοῦ μου Ἰσαὰκ. » Καὶ οὐκ ἀτάραχος μὲν ὁ λόγος ἦν ἐν ὧσιν Ἀβραάμ. Ἦκουσε δὲ παρὰ Θεοῦ, τὸ χρῆναι τοῖς τῆς Σάρρας καταπειθεσθαι λόγοις. Καὶ δὴ καὶ ἄρτοις καὶ ὕδασι τὴν Ἀγὰρ ἐφοδιάσας, ὁμοῦ τῷ παιδί τῆς δεσποτικῆς ἐστίας ἀπελθεῖν ἐκέλευεν. Ἡ δὲ φηγετο μὲν ἀλύουσα καὶ δεδακρυμένη· πλὴν ἐπλανᾶτο κατὰ τὴν ἔρημον. Κινδυνεύοντος δὲ τοῦ παιδίου καὶ κατοικιμῶζοντος, « Διήνοιξε, φησὶν, ὁ Θεὸς τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς Ἀγὰρ, καὶ εἶδε πηγὴν ὕδατος ζώντος, καὶ ἐπότισεν αὐτό. » Ἀθροὶ δὴ οὖν ὅπως πρὸς τὴν τοῦ μυστηρίου γνῶσιν οὐκ ἀσυντελὲς οὐδὲ αὐτὸ που τάχα τῶν νηπίων τὸ ἄθυρμα. Ἐδίωκε μὲν γὰρ ὁ Ἰσμαὴλ τὸν Ἰσαὰκ. Ἀλλ' ὅτι διώξει κατὰ καιροῦς ὁ ἐκ τῆς θεραπαίνης, τουτέστιν, ὁ Ἰσμαὴλ, τὸν ἐκ τῆς ἐλευθέρας, ἡγουν τὸν ἐν πίστει καὶ ἐν Χριστῷ λαόν, διεσάφει λέγων ὁ μακάριος Παῦλος, ἐπὶ τε τοῦ Ἰσμαὴλ καὶ τοῦ Ἰσαὰκ οὕτω λέγων· « Ἀλλ' ὥσπερ τότε ὁ κατὰ σάρκα γεννηθεὶς ἐδίωκε τὸν κατὰ πνεῦμα, οὕτω καὶ νῦν. » Ἐπειδὴ δὲ πεπολέμηκε τοῖς ἐξ ἐλευθέρας ὁ Ἰσμαὴλ, ἐκπέμπεται λοιπὸν ἡ τῶν Ἰουδαίων συναγωγὴ, συγγὺν καὶ ἀλιπαρὲς ἐφόδιον ἔχουσα, ἄρτον τε καὶ ὕδωρ. Τουτέστιν, ἐπιμετρηθέντα τρόπον τινὰ γνώσεώς τε καὶ εὐσεβείας λόγον, δι' ὧν ἦν εἰκὸς οὐκ εἰσάπαν οἰχίσσεσθαι πρὸς τὸ ἐκτεθνᾶναι δεῖν. Ἐφ' ἣν γὰρ που Θεὸς, λείψανον ὥσπερ τι καὶ σπέρμα βραχύ τῆς κατὰ νόμον ἐπιεικειᾶς καταλελοιπῶς ἐν τῇ Ἰσραὴλ· « Καὶ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς ἁγίασμα μικρὸν ἐν ταῖς χώραις, οὐ ἐὰν εἰσέλθωσιν ἐκεῖ. Μικρὸν δὲ φησὶν ἁγίασμα γενήσεσθαι τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, μετὰ γε τὴν ἐν τοῖς ἔθνεσι διασποράν, διὰ τοι τὸ μὴ ἄγαν τῶν Ἰουδαίων εὐσθενὲς εἰς τὸ δύνασθαι, φημί, κἂν γοῦν τὸν διὰ Μωσέως ἀποπεραίνειν νόμον, ὀλίγιστα δὲ καὶ μόλις ἐπιτηρεῖν, τὴν ἐν σαρκὶ που τάχα περιτομὴν, καὶ ἀργίαν τὴν ἐν Σαββάτῳ. Ὑδατι τοίνυν καὶ ἄρτοις ἐφοδιάζεται μόλις ἡ εἰς δουλείαν γεννώσα, τουτέστιν, ἡ τῶν Ἰουδαίων συναγωγὴ. Καὶ δευσοφόρηκε μὲν Ἀβραάμ ἀποτρεχούσης τῆς Ἀγὰρ, ἡφαίει δ' οὖν ὁμῶς Θεοῦ προστάττοντος. Ἐλύπει μὲν γὰρ ὁμῶς

⁸² Gen. xxi, 10; Galat. iv, 30. ⁸³ Gen. xxi, 19. ⁸⁴ Galat. iv, 29. ⁸⁵ Ezech. xi, 16.

γούμενως τοὺς ἁγίους ἀποστόλους καὶ εὐαγγελιστὰς Ἀ ἐκπίπτων ὁ Ἰσραήλ. Πλὴν ἀπενοσφίζοντο καὶ οὐχ ἐκόντες αὐτοῦ, διὰ τοι τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν καὶ τὴν εἰς Χριστὸν ἀγάπην. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος γράφει Παῦλος, « Ὅτι λύπη μοι ἐστὶ μεγάλη, καὶ ἀδιάλειπτος δόσση τῇ καρδίᾳ μου. Ἡχόμην γὰρ αὐτὸς ἐγὼ ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ Χριστοῦ, ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν τῶν συγγενῶν μου τῶν κατὰ σάρκα, οἵτινές εἰσιν Ἰσραηλίται. » Ἀπόπεμπος δὲ γενομένη ἡ τῶν Ἰουδαίων μητρὶς, μακροὺς ἐπλανᾶτο χρόνους· καὶ κεκινδύνευκε μὲν ἀπολέσθαι λοιπὸν εἰς τὸ παντελές· ἀλλ' εἰ κραυγάζειαν ἀναβοῶντες κατὰ καιροὺς πρὸς Θεὸν, πάντῃ τε καὶ πάντως ἐλεηθῆσονται. Διανοίξει γὰρ αὐτῶν τῆς διανοίας τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ ὄψονται καὶ αὐτοὶ τὴν πηγὴν τοῦ ζῶντος ὕδατος, τούτεστι, Χριστόν· καὶ δὴ καὶ πίνοντες, ἐν αὐτῷ ζήσονται. Λουσάμενοί τε καὶ καθαροὶ γενήσονται, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου ζωὴν. Ὅτι δὲ ἐστὶ πηγὴ ζωῆς ὁ Χριστὸς, σαφηνιέται λέγων ὁ Ψαλμῶδς πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· « Ὡς ἐπλήθυνας τὸ ἐλεός σου ὁ Θεός! οἱ δὲ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων, ἐν σκέπῃ τῶν πτερῶν σου ἐλπιούσι· μεθυσθήσονται ἀπὸ πότητος οἴκου σου, καὶ τὸν χειμάρρου τῆς τρυφῆς σου ποτιεῖς αὐτοὺς, ὅτι παρὰ σοὶ πηγὴ ζωῆς. » Οὐχ ἕτερος δὲ παρὰ ταύτην, ἡ ὁ Χριστός. Δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, σὺν τῷ ἁγίῳ καὶ ὁμοουσίῳ αὐτοῦ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, εἰς τοὺς σύμπαντας καὶ ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Περὶ τοῦ Ἀβραάμ καὶ τοῦ Ἰσαάκ.

α'. « Καὶ ἐγένετο μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα, ὁ Θεὸς ἐπειράζει τὸν Ἀβραάμ, καὶ εἶπε πρὸς αὐτόν· Ἀβραάμ, Ἀβραάμ. Ὁ δὲ εἶπεν· Ἰδοὺ ἐγώ. Καὶ εἶπε· Λάβε τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητόν, ὃν ἠγάπησας, τὸν Ἰσαάκ, καὶ πορεύθητι εἰς τὴν γῆν τὴν ὕψιλήν, καὶ ἀνένεγκε αὐτὸν εἰς ὀλοκάρπωσιν ἐφ' ἐν τῶν ὁρέων ὧν ἂν σοι εἴπω. » Τοιαῦτα μὲν δὴ τὰ θεοῦ διηγγεμένα. Ἀμελ[λ]ητὶ οὖν ὁ δίκαιος ἐπιστάξας τὴν ὄνον αὐτοῦ, καθὰ γέγραπται, δοῶν δὲ μόνοις οἰκέταις ἐπεσθαι διειπῶν, καὶ τὸν ἀγαπητὸν ἀρπάσας υἱόν, ἐπὶ τὴν θυσίαν ὤχετο. Ἐπειδὴ δὲ εἰς τὸν ἱερὸν ἐκείνον ἀφίκετο χῶρον τρίτῃ μόλις ἡμέρᾳ, « Καθίσате αὐτοῦ μετὰ τῆς ὄνου, » τοῖς οἰκέταις φησὶν· « ἐγὼ δὲ καὶ τὸ παιδάριον διελευσόμεθα ἕως ὧδε, καὶ προσκυνήσαντες ἀναστρέψομεν πρὸς ὁμᾶς. » Ἐπιφορτίσας δὲ τὸν υἱὸν τοῖς εἰς ὀλοκάρπωσιν ξύλοις, καὶ βαδίζειν οὕτως ἀναπαίσας, ἠκολούθει. Ἐπειδὴ δὲ τὸ παιδάριον ἀνεπυνθάνετο τοῦ πατρὸς, λέγον· « Ἰδοὺ τὸ πῦρ καὶ τὰ ξύλα, ποῦ ἐστὶ τὸ πρόβατον εἰς ὀλοκάρπωσιν; » Ὁ Θεός, φησὶν, ὕψεται ἐαυτῷ πρόβατον εἰς ὀλοκάρπωσιν, τέκνον. » Ἀναδειμάμενος δὲ τὸ θεῖον ἐκεῖνο θυσιαστήριον, ἐπισωρεύει τὰ ξύλα. Συμποδίσαντα δὲ καὶ τὸ μεῖράκιον ἐπ' αὐτοῖς, καὶ δὴ καὶ τῆς μαχαίρας ἐπελημμένον, ἀγγέλου διακωλύει φωνή, μὴ δὴ χρῆναι λέγουσα τὸ παιδάριον ἀποσφάττειν αὐτόν. ἔγνωκεν γὰρ τὸν Θεὸν ἡδὴ τὴν ἐνυπάρχουσαν αὐτῷ πρόθεσιν ἀγαθὴν. Εἶτα κρινὸν τῶν κεράτων· ἐξηρητημένον ἐν φυτῷ Σαβὶν κατιῶν ὁ δίκαιος, ἀναπληροῖ τὴν θυσίαν, ἀντὶ τοῦ παιδὸς ἀναφέρων αὐτόν. Κάτεισι δὲ

divinus Paulus ita scribit : « Quoniam tristitia mihi magna est, et continuus dolor cordi meo. Optabam enim ego ipse anathema esse a Christo pro fratribus meis, qui sunt cognati mei secundum carnem, qui sunt Israelitæ ». » Ejecta itaque Judæorum mater multo tempore erravit, et periclitata quidem est, ne in universum periret. Cæterum si ploraverint clamantes successu temporis ad Deum, misericordiam omnino consequentur. Aperiet enim eorum mentis oculos, videbuntque etiam ipsi fontem aquæ viventis, hoc est Christum, et bibentes in eo vivent, ablutique mundi efficientur, juxta prophetæ vocem. Quod vero sit fons vitæ Christus declarat Psalmista, dicens ad Patrem cælestem ac Deum : « Quemadmodum multiplicasti misericordiam tuam, Deus : filii autem hominum in tegmine alarum tuarum sperabunt. Inebriabuntur ab ubertate domus tuæ et torrente voluptatis tuæ potabis eos, quia apud te est fons vitæ ». » Nullus autem præter hunc est quam Christus, per quem et cum quo Deo ac Patri gloria et potentia cum sancto, et consubstantiali ipsius, et vivificante Spiritu in omnia ac sempiterna sæcula sæculorum. Amen.

De Abraham et Isaac.

1. « Et factum est post verba hæc, Deus tentavit Abraham, et dixit ei : Abraham, Abraham. Et dixit : Ecce ego ; 83 et dixit : Accipe filium tuum dilectum, quem dilexisti, Isaac, et vade in terram excelsam, et offer eum ibi in holocaustum super unum montium, quos tibi dixero ». » Atque hæc quidem divinitus mandata. Justus vero Abraham incunctanter strato asino suo, ut ibi scriptum est, duobus tantum famulis secum assumptis, acceptoque dilecto filio suo Isaac, ad sacrificium ducebat. Postquam vero ad sanctum illum locum pervenisset, tertia vixdum die dixit famulis suis : « Sedete hic cum asino. Ego autem et puer transibimus usque huc, et postquam adoraverimus, revertemur ad vos. Cumque onerasset filium lignis ad sacrificandum necessariis, atque ita incedere jussisset, sequebatur ipse. Cum autem puer patrem suum percontaretur, dicens : « Ecce ignis et ligna ; ubi est ovis in holocaustum ? Deus, inquit, providebit sibi ovem in holocaustum, fili. » Exstructo autem divino altari congegisset ligna ; et colligatum filium imposuit eis, accipientemque ense angeli vox prohibet, dicens ne mactet filium, cognovisse enim Deum bonam ipsius intentionem qua præditus erat. Viso deinde ariete, qui cornibus inter vepres Sabec hæcebat, vir justus peragit sacrificium, arietem pro filio offerens ; atque ita ad famulos suos redit, salvum ipsis referens filium ». » Historiæ igitur prolixitatem præcedentes, ac veluti in summam contra-

80 Rom. ix, 23. 81 Psal. xxxv, 8. 82 Gen. xxi, 1, 2. 83 ibid. 5-10.

hentes ea quæ convenire videbuntur ad demonstrandum Salvatoris nostri mysterium per hæc præfiguratum esse, pro virili explicare ne gravemur. Si vero non omnia quæ in historia continentur, spirituali contemplationi conveniunt, nemo damnet. Nam in præstantiore historię parte sæpenumero latet spiritualis intellectus, quemadmodum fere odoratissimi in hortis flores, superfluis exteriori foliis onerantur, quæ si quis demat, nudum inveniet id quod delectat et juvat. Ad allegoricum igitur sensum sermo transferatur.

περιχλαινίζεται, ἅπερ εἰ τις ἀποτέμοι, γυμνὸν εὐρήσει τὸ ὠφελοῦν τε καὶ χρήσιμον. Εἰσείτω δὴ τοίνυν ἡμῖν τῆς ἀλληγορίας ὁ λόγος.

2. Quod itaque tentatus fuerit Abraham, et filium suum dilectum immolare sit jussus, quodque, ut verisimile est, non absque magno animi dolore id fuerit aggressus ut pater, et acerrimo naturæ stimulo ad amorem erga filium concitatus, 84 potior tamen curam habuerit boni quod ea ex re consequeretur, hoc ipsum et quidem aperte admodum nobis significat illud a Salvatore nostro dictum: « Ita dilexit Deus mundum, ut Filium suum unigenitum dederit, ut omnis qui credit in eum non pereat, sed habeat vitam æternam ⁶⁵. » Si enim oportet etiam humanum quid dicere, ad manifestam sensus demonstrationem, remordebat quodammodo Deum ac Patrem, cum Filium propter nos ad mortem mitteret, tametsi sciebat illum nihil damni passurum, quandoquidem etiam ipse erat impassibilis ut Deus. Verumtamen cum intelligeret utilitatem quæ ex ejus morte manaret, omnium nempe salus ac vita, indulgentiam, quæ Patri convenit, ei posthabuit. Quocirca etiam Paulus ipsum admiratus est, dicens: « Qui proprio Filio non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum ⁶⁶. » Quæ enim in re consistat miraculum amoris, quo Deus ac Pater nos est persecutus, nisi quod aliquod etiam præter voluntatem sustinuisse visus sit, tradens pro nobis Filium suum? Tale enim quid nobis innuit Paulus dicens illud: « Non pepercit, » quod nequam de iis quæ fortuito accidunt dicatur, sed de iis tantum, qui magnam aliquam rem patrant, quemadmodum in illo: « Præterde funiculos tuos, et clavos tuos corrobora: adhuc in dexteris et in sinistris dilata ⁶⁷. » Idem: « Fige, ne parcas. » Et rursum: « Salva ductos ad mortem, et qui trahuntur ad interitum, liberare ne cesses ⁶⁸. » Atque hæc quidem nobis in illud, « Accipe filium dilectum ⁶⁹, » dicta sint. Qui vero senem comitantur famuli duo atque ad tertiam diem usque, typus sunt duorum populorum vocatorum ad servitutem per legem, Israel nimirum et Juda: qui sola Dei ac Patris præcepta sequenda esse putabant, quemadmodum illi, Abraham; nondum cognoscentes Filium, per quem omnia, neque Patris hæredem, cujus pulcherrimam imaginem præ se fert parvulus, et adhuc in sinu patris sui jacens Isaac, nequedum

οὕτως πρὸς τοὺς οἰκέτας, ὅγι' φέρων αὐτοῖς τὸν υἱόν. Τὸ μὲν οὖν τῆς ἱστορίας ἐπιτεμόντες πλάτος, καὶ ὡς ἐν βραχεὶ συνενεγκόντες λόγῳ τὸ λυσιτελοῦν εἰς ἀπόδειξιν τοῦ, διὰ τούτων τὸ περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν προανατυποῦσθαι μυστήριον, κατὰ δύναμιν πάλιν τὴν αὐτῶν λαμβάνοντες, ἐξειπεῖν οὐκ ὀκνήσομεν. Εἰ δὲ δὴ μὴ πάντα ἐποιτο λόγῳ τὰ ἐν ταῖς ἱστορίαις κεῖμενα, κατατιτάσθω μηδεὶς. Ἐν γὰρ τῷ περιττῷ τῆς ἱστορίας πολλάκις κρύπτεται τὸ πνευματικόν· ὥσπερ οὖν ἀμέλει καὶ τὰ λίαν εὐσμοτάτα τῶν ἐν λειμῶσιν ἀνθέων εἰκαλοῖς ἐξωθεν φύλλοις

β'. Τὸ μὲν οὖν πειράζεσθαι τὸν μακάριον Ἀβραάμ, καὶ θύειν ἐπιτάττεσθαι τὸν υἱὸν τὸν ἀγαπητὸν, δυσφοροῦντα μὲν, κατὰ τὸ εἰκὸς, ὡς γεννήτορα, καὶ θερμῷ τῆς φύσεως κέντρῳ πρὸς φιλοστοργίαν νυσσόμενον, προτιμῶντα δ' οὖν ὅμως τὸ ἐκ τοῦ πράγματος· ἀγαθὸν, αὐτὸ δὴ πάλιν ἡμῖν καὶ σφόδρα σαφῶς ἐκείνο δηλοῖ τὸ παρὰ τοῦ Σωτῆρος εἰρημένον, « Οὕτω γὰρ ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὡς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν, μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχει ζωὴν αἰώνιον. » Εἰ γὰρ χρή τι καὶ ἀνθρώπινον εἰπεῖν εἰς ἀπόδειξιν τοῦ νοήματος ἐναργῆ, κατεδάκντο τρόπον τινὰ πέμπων εἰς θάνατον δι' ἡμᾶς τὸν Υἱὸν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, εἰ καὶ ᾔδει πεισόμενον τῶν λυπούντων οὐδὲν, ἐπεὶ καὶ αὐτὸς ἦν ἀπαθὴς ὡς Θεός. « Ὅμως δ' οὖν τὸ ἐκ τοῦ θανάτου χρήσιμον ἐνοῶν, τὴν ἀπάντων, φημί, σωτηρίαν καὶ ζωὴν, τῆς πατρὶς προεπούσης φιλοστοργίας τμήλει. Διὸ δὴ καὶ Παῦλος αὐτὸν ἀπεθαύμαζε, λέγων· « Ὅς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφέισατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν. » Ἐπὶ τίνι δ' ἂν γένοιτο δικαίως τὸ θαῦμα τῆς εἰς ἡμᾶς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, εἰ μὴ τι καὶ τῶν ἀδουλήτων ἔδοξεν ὑπομένειν παραδοῦς ὑπὲρ ἡμῶν τὸν ἰδίον Υἱόν; Τοιοῦτον γὰρ τοι νοεῖν ἡμᾶς ἀναπειθεῖ τὸ, « Οὐκ ἐφέισατο, » λέγων ὁ Παῦλος. « Ὅπερ οὐκ ἂν ἐπὶ τοῖς τυχοῦσι ρηθεῖη ποτὲ, ἀλλ' ἐπὶ μόνοις τοῖς μεγάλου τινὸς κατανεανειουμένοις πράγματος, ὡς ἐν τῷ, « Πλάτυνον τὰ σχοινίσματά σου, καὶ τοὺς πασσάλους σου κατισχύσον, ἔτι εἰς τὰ δεξιὰ καὶ εἰς τὰ ἀριστερὰ ἐκπέτασον. » ἔτι δὲ, « Πῆξον, μὴ φείσῃ. » Καὶ πάλιν, « Ῥῦσαι ἀγομένους εἰς θάνατον, καὶ ἐκπρίου κτεινομένους, μὴ φείσῃ. » Καὶ ταῦτα μὲν ἡμῖν εἰς τὸ, « Λάβε τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητὸν, » εἰρήσεται. Οἱ δὲ τῷ πρεσβύτῃ συμπαρομαρτυροῦντες καὶ συμπαρθεόντες οἰκέται δύο καὶ μέχρι τῆς τρίτης ἡμέρας, τύπος ἂν εἴεν τῶν εἰς δουλείαν κεκλημένων διὰ τοῦ νόμου δύο λαῶν, τοῦ τε Ἰσραὴλ καὶ τοῦ Ἰουδα, φημί. Οὐ καὶ μόνοις χρῆναι τοῖς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀκολουθεῖν ὥροντο διατάγμασιν, ὥσπερ ἔχει οἱ τῷ Ἀβραάμ, οὕτω τὸν δι' οὗ πάντα νοοῦντες Υἱὸν, οὐδὲ τὸν τοῦ Πατρὸς κληρονόμον ἐπιγινώσκοντες, οὕτω ἂν εἰσφέροι καλλίστην ἡμῖν τὴν εἰκόνα, μικρὸς καὶ ἐν κόλποις ἔτι τοῦ οἰκείου πατρὸς ὁ Ἰσαὰκ κεῖμενος, καὶ τὴν δεσπότην πρέπουσαν οὕτω φορῶν ἐξουσίαν. Ἦν μὲν γὰρ καὶ ἔστιν

⁶⁵ Joan. iii, 16; I Joan. iv, 9. ⁶⁶ Rom. viii, 32. ⁶⁷ Gen. xxxii, 2.

⁶⁸ Isa. liv, 2. ⁶⁹ Prov. xiv, 11; Psal. lxxxi, 4.

αὐτὸν Κύριος καὶ Θεὸς παντέλειος ὁ Υἱός. Τῷ δὲ μὴ Ἀ
 πᾶσιν ὑπάρχειν καταφανῆς, καὶ μάλιστα τοῖς ἀνοστοῖς
 Ἰουδαίοις εἰς μόνην ὁρῶσι τὴν σάρκα, μικρὸς τις
 εἶναι καὶ ὁ τυγῶν ἐνομιζέτο. Συμμετρεῖται δὲ πως
 ἀναλόγως καὶ ταῖς ἀπάντων διανοαῖς ἡ περὶ αὐτοῦ
 γνῶσις. Καὶ μικρὰ μὲν ἐν μικροῖς, μεγάλη δὲ αὖ ἐν
 μεγάλοις εὐρίσκεται. Καὶ γοῦν οἱ μὲν προφηταὶ φα-
 σιν, ὅτι «Μέγας καὶ φοβερός ἐστιν ἐπὶ πάντας τοὺς
 γονόντας διὰ πολλὴν ἄγαν ἀγχινοῖαν. Ὡδίνει δὲ καὶ ὁ
 Παῦλος τινας, « Ἀχρὶς οὐ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν αὐ-
 τοῖς. » Τούτέστιν, ἄχρὶς ἂν οἱ μεγάλοι καὶ ὑπερφυεῖς
 τῆς θεότητος αὐτοῦ χαρακτῆρες εἰς τὸν ἐκείνων
 ἡρέμα διαπλάττειντο νοῦν. Τὸ δὲ ἀκολουθῆσαι μὲν
 τοὺς οἰκέτας καὶ μέχρι τρίτης ἡμέρας, μὴ μὴν
 καὶ ἐπιτετράφθαι πρὸς τὴν γῆν ἀνακομιζέσθαι τὴν
 ὑψιλήν τε καὶ ἱερὰν, καθίζειν δὲ μᾶλλον αὐτοῖς
 προστετάχθαι μετὰ τῆς θου, τὴν διὰ νόμου πρὸς
 Θεὸν ἀκολουθῆσιν τῶν δύο λαῶν ὑποδηλοῖ, καὶ μέχρι
 τοῦ τρίτου παρατείνανσαν χρόνου, τούτέστι, τοῦ τε-
 λευταίου, καθ' ὃν ἡμῖν ἐπεφάνη Χριστός. Τρισὶ γὰρ ὁ
 σύμπας αἰὼν ἐκμετρεῖται καιροῖς, παρωχηκότι, φημί,
 καὶ ἐνεστώτι, καὶ μέλλοντι. Οὐχοῦν ἐν τρίτῳ τὸ τέ-
 λος. Ἐπιδημῆσαι γε μὴν τὸν Χριστὸν ἐν ἐσχάτοις
 τοῦ αἰῶνος καιροῖς, ἡ θεία λέγει Γραφή. Κατακολου-
 θήσας τοίνυν ὁ Ἰσραὴλ διὰ νόμου τῷ Θεῷ, καὶ μέχρι
 τῶν χρόνων τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας, οὐκ
 ἠθέλησε διὰ τῆς πίστεως ἀκολουθῆσαι Χριστῷ, πρὸς
 τὸν ὑπὲρ πάντων ἀναβαίνοντι θάνατον, μᾶλλον δὲ
 καὶ κεκώλυται διὰ πολλὰς ἁμαρτίας. Πῶρως γὰρ
 ἀπὸ μέρους γέγονε τῷ Ἰσραὴλ ἥτις διὰ τῆς θου
 σημαίνεται τῆς τοῖς οἰκέταις συνούσης τότε. Ἀλογίας
 γὰρ ἡ θνος τῆς ἐσχάτης εἰκῶν ἁλογίας δὲ τέκνον ἡ
 πῶρως. Τὸ δὲ, τῶν οἰκετῶν ἀπονομφίεσθαι μὲν
 καὶ ἀναχωρεῖν ἅμα τῷ υἱῷ τὸν πατέρα, ὡς δὲ καὶ
 εἰς αὐθις ἐπανήξει λέγειν· (« Ἐγὼ γάρ, φησὶ, καὶ
 τὸ παιδάριον διελευσόμεθα ἕως ὧδε, καὶ προσκυνή-
 σαντες ἀναστρέψομεν πρὸς ὑμᾶς, ») σημαίνει τὴν
 πρόσκαιρον ἀναχώρησιν τοῦ Θεοῦ τὴν ἐκ τῶν υἱῶν
 Ἰσραὴλ, καὶ τὴν ἐπὶ τέλος τῶν αἰῶνων ἐπ' αὐτοῦς
 ἐσομένην ὑποστροφὴν, διὰ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως
 ἐπιτελουμένην. Ὅταν γὰρ τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν
 εἰσέλθῃ, τότε πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται. Τὸ δὲ μὴ λέ-
 γειν μὲν ἑναργῶς τὸν μακάριον Ἀβραάμ, ὅτι θύσων
 ἀνεισι τὸν υἱόν, πρόφασιν δὲ ὥσπερ τὸ, « Ἐως ὧδε
 διελευσόμεθα, » λαβεῖν, σημείον ἂν γένοιτο σαφές τοῦ
 μὴ πεπιστεῦσθαι τοῖς Ἰουδαίων λαοῖς τὸ Χριστοῦ μυ-
 στήριον. Καὶ ἀληθὲς ἡμῖν ὁ περὶ τοῦτου φανέεται
 λόγος, ὅταν ἰδῶμεν τὸν Ἰησοῦν προσλαλοῦντα μὲν
 Ἰουδαίοις ὡς ἐν παραβολαῖς καὶ δι' αἰνιγμάτων,
 λέγοντα δὲ καὶ πρὸς τοὺς αὐτοῦ μαθητάς· « Ὑμῖν
 δέδοται γινῶναι τὰ μυστήρια τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ,
 τοῖς δὲ λοιποῖς ἐν παραβολαῖς. » Τὸ δὲ γε παιδάριον,
 τούτέστιν, ὁ Ἰσαάκ, τοῖς τῆς δλοκαυτώσεως ξύλοις
 κατεφορεῖτο διὰ χειρὸς τοῦ πατρὸς, καὶ μέχρι τῶν
 τῆς θουσίας ἀφικνεῖται τόπων. Ἐπωμάδιον γὰρ τὸν
 οἰκεῖον φέρων σταυρὸν, ἔξω τῆς πύλης ἔπαθεν ὁ

convenientem Christo potestatem gerens. Erat enim,
 et est, semper Dominus ac Deus perfectus Filius.
 Ideo vero quod non omnibus conspicuus sit, et
 maxime impiis Judæis ad solam carnem respicien-
 tibus, parvulus quispiam putabatur. Cognitio vero
 ipsius omnium intellectui æqualiter correspondet,
 et parva **85** quidem est in parvo, magna vero in
 magnis. Atqui prophetæ quidem dicunt, quod « mag-
 nus ac terribilis est super omnes qui in circuitu
 ipsius ⁶⁰, » hoc est, qui circa ipsum sunt per multam
 sagacitatem. Parturit autem etiam Paulus quosdam
 « donec formetur Christus in ipsis ⁶¹, » hoc est,
 donec magni atque immensi divinitatis ejus cha-
 racteres paulatim in eorum mentibus imprimantur.
 Quod vero secuti sint famuli usque ad tertium diem,
 æque concessum iis fuerit, ut ad excelsam et san-
 ctam terram conscenderent, at potius jussi sint
 sedere ibi cum asino, duos populos per legem Deum
 sequentes significat, ad tertium tempus usque, hoc
 est, postremum, in quo nobis apparuit Christus.
 Tribus enim temporibus universum sæculum me-
 timur, præterito, inquam, præsentī, et futuro. In
 tertio igitur tempore finis significatur. Venisse au-
 tem Christum in ultimis sæculi temporibus divina
 Scriptura ait. Secutus ergo Israel Deum per legem
 etiam usque ad tempora adventus nostri Salvatoris,
 noluit per fidem sequi Christum, ad mortem pro
 omnibus subeundam venientem, imo vero prohi-
 bitus est ob peccatorum multitudinem. Induratus
 enim est ex parte Israel : quod significatur per asi-
 num, qui famulis aderat. Siquidem asinus extremæ
 irrationalitatis est typus. Irrationalitatis vero fetus
 est obduratio. Quod vero a famulis separaretur, et
 una cum filio succedat pater, quodque rursus re-
 versurum se dicat : « Ego enim, » inquit, « et puer,
 transibimus usque huc, et postquam adoraverimus,
 redibimus ad vos ⁷⁰, » significat temporariam Dei
 a filiis Israel separationem, et in consummatione
 sæculorum reditum ad ipsos futurum per fidem in
 Christum. Quando enim plenitudo gentium in-
 gressa fuerit, tunc omnis Israel salvabitur ⁷¹. »
 Quod vero beatus Abraham non aperte dicat, se ad
 sacrificandum filium suum conscendere, sed occa-
 sionem prætexat : « Transibimus usque huc ; »
 manifeste significat Judæorum populos Christi my-
 sterio fidem non adhibuisse. Et verus quidem hac
 de re sermo nobis videbitur, cum videamus Jesum
 Judæos, veluti in parabolis, alloquentem, **86** et
 per figuras ; ad discipulos autem suos dicentem :
 « Vobis datum est nosse mysteria regni Dei, reli-
 quis vero in parabolis ⁷². » Puer vero, hoc est,
 Isaac, lignis ad sacrificium onerabatur per manum
 patris, et usque ad locum sacrificii procedit. Chri-
 stus enim propriam crucem humeris gestans extra
 portam passus est, non humana vi ad passionem
 coactus, sed ex propria voluntate et decreto Dei
 ac Patris, juxta id quod ipse Pontio Pilato dixit :

⁶⁰ Psal. lxxviii, 8.⁶¹ Galat. iv, 19.⁷⁰ Gen. xxii, 5.⁷¹ Rom. xi, 26.⁷² Matth. xiii, 41

« Non haberes adversus me potestatem ullam, nisi A data tibi esset desuper ⁷². » Impositus autem lignis Isaac, a morte et passione eximitur. Arius vero a Deo datus in sacrificio ascendit. Erat enim vera. quod ex essentia Dei ac Patris ortum erat Verbum in proprio templo, quod ex Virgine, inquam, etiam ligno affixo. Exsistens vero ut Deus, impatiibilis et immortalis, a morte et passione seipsum exemit. Ascendit autem in odorem suavitatis Deo ac Patri per proprium corpus, quod ipse accepisse dicitur a Patre, juxta id quod in Psalmis dictum est, veluti ab ipso : « Sacrificium et oblationem noluisti : corpus autem perfecisti mihi, holocausta et pro peccato non postulasti. Tunc dixi : Ecce venio. In capite libri scriptum est de me, Ut facerem voluntatem tuam, Deus meus, volui ⁷³. » Quod vero quæ in historia, quam præ manibus habemus, continentur, pulchre admodum ad Christum referantur, testabatur ipse dicens : « In capite libri scriptum est de me. » Totum enim Moysis volumen in quinque libros est partitum. Caput autem quodammodo et principium totius voluminis est *Genesis*, in qua hæc de eo scripta sunt. Quod vero rursum *caput*, in sacris Libris principium significet, facile constiterit ei, qui illud a Paulo dictum intellexerit : « Quia omnis viri caput est Christus, caput autem mulieris vir, caput autem Christi, Deus ⁷⁴. » Principium enim viri est Christus, quippe qui eum a non esse ad esse perduxerit. Principium vero rursus mulieris vir, propter id quod dictum est, et vere factum : « Ipsa vocabitur mulier, quia ex viro ipsius assumpta est ⁷⁵. » Christi autem principium Deum ipsum esse ait ; siquidem ex ipso secundum naturam est Filius, et principium habet Patrem principio carentem, **87** sempiternæ alioqui cum ipso coexistens.

Εἶναι γὰρ τὸν Θεὸν, ἐπεὶ περ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν μετὰ καὶ τοῦ συνυπάρχειν ἀδιῶς αὐτῷ.

3. Optime igitur, mea quidem sententia, huic historiæ Christi mysterium accommodabitur. Ego vero censeo divinum Abraham summe nobis admirandum, summisque laudibus evehendum esse ; præterea divini artificii profunditatem accurate considerandam. Tentabatur enim divinus Abraham, non ignorante Deo eventum rei : neque enim quidquam lateat mentem omnium consciam. Idcirco etiam Deus dixit : « Quis est hic, qui celat me consilium, continens autem verba in corde me putat latere ⁷⁶ ? » Et per vocem Isaïæ rursum : « Quia ego sum Deus, et non est alius præter me ⁷⁷, annuntians prius novissima priusquam fiant, et simul completa sunt. » Absurdum itaque in primis judicandum fuerit, arbitrari Deum totius universi futura ignorare, ideoque tentare Abraham. Cæterum necessarium erat non in sola Dei cognitione justi caput illustrari, sed ipsius laudem, præclarissimis rebus testatam omnium cognitione approbationeque celebrari. Opor-

⁷² Joan. xix, 11. ⁷³ Psal. xxxix, 9 ; Hebr. x. 7. xxxviii, 2. ⁷⁴ Isa. xlv. ⁷⁵ 1 Cor. xii, 13.

Χριστὸς, οὐκ ἐξ ἀνθρωπίνης ἰσχύος βεβιασμένος εἰς τὸ παθεῖν, ἀλλ' ἐκ θελήματος οἰκείου, καὶ βουλῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, κατὰ τὸ εἰρημένον παρ' αὐτοῦ τῷ Ποντίῳ Πιλάτῳ, « Οὐκ ἔχεις κατ' ἐμοῦ ἐξουσίαν οὐδεμίαν, εἰ μὴ ἣν δεδομένον σοὶ ἄνωθεν. » Ἐπιτεθεὶς δὲ τοῖς ξύλοις ὁ Ἰσαάκ, καὶ τοῦ θανάτου καὶ τοῦ παθεῖν ὑποκλέπεται. Κρίδος δὲ εἰς τὴν θυσίαν ἀναβαίνει θεόδοτος. Καὶ γὰρ ἦν μὲν ὄντως ὁ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀναλάμψας Λόγος ἐν τῷ ἰδίῳ ναῷ, τῷ ἐκ Παρθένου, φημι, καὶ προσηλωθέντι τῷ ξύλῳ. Ὑπάρχων δὲ ὡς Θεὸς ἀπαθὴς καὶ ἀθάνατος, καὶ θανάτου καὶ πάθους αὐτὸν ὑπεξάγει. Ἀναβαίνει δὲ εἰς ὅσμην εὐωδίας τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ διὰ τοῦ ἰδίου σώματος, ὅπερ αὐτὸς εἰληφέναι λέγεται παρὰ τοῦ Πατρὸς, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς εἰρημένον ὡς παρ' αὐτοῦ : « Θυσίαν καὶ προσφοράν οὐκ ἠθέλησας, σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι, ὁλοκαυτώματα, καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ εὐδόκησας. Τότε εἶπον· Ἰδοὺ ἤκω. » Ἐν κεφαλῇ βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ· Τοῦ ποιῆσαι τὸ θελήμα σου ἡθουλήθην. » Ὅτι δὲ τὰ ἐκ τῆς προτεθείσης ἡμῖν ἱστορίας καλῶς δὴ λίαν εἰς Χριστὸν ἀνοισθῆσεται, μαρτυρήσει πάλιν αὐτὸς που λέγων· « Ἐν κεφαλῇ βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ. » Βιβλίον γὰρ πενταμερὲς ὅλον ἐστὶ τὸ Μωσέως σοφώτατον σύγγραμμα. Κεφαλὴ δὲ ὥσπερ καὶ ἀρχὴ τοῦ βιβλίου παντὸς, ἡ ἐπίκλην *Γένεσις*, ἐν ᾗ ταῦτα γέγραπται περὶ Χριστοῦ. Ὅτι δὲ πάλιν *ἡ κεφαλὴ* τὴν ἀρχὴν παρὰ ταῖς θείαις σημαίνει *Γραφαῖς*, πληροφορηθήσεται καλῶς, ἐκεῖνο συνειδὲς, ὅπερ ὁ Παῦλος φησιν· « Ὅτι περ παντὸς ἀνδρὸς ἡ κεφαλὴ, ὁ Χριστὸς ἐστίν. Κεφαλὴ δὲ γυναικὸς, ὁ ἀνὴρ. Κεφαλὴ δὲ Χριστοῦ, ὁ Θεός. » Ἀρχὴ μὲν γὰρ τοῦ ἀνδρὸς ὁ Χριστὸς, ὡς ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρενεγκών. Ἀρχὴ δὲ πάλιν ἐστὶν τῆς γυναικὸς ὁ ἀνὴρ, διὰ τὸ εἰρημένον τε καὶ ἀληθῶς πεπραγμένον· « Αὕτη κληθήσεται γυνή, ὅτι ἐκ τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς ἐλήφθη. » Χριστοῦ δὲ ἀρχὴν, αὐτὸν ἐστὶν ὁ Υἱὸς, καὶ ἀρχὴν ἀναρχος ἔχει τὸν γεννήσαντα,

γ'. Ἀριστα μὲν οὖν, καθάπερ ἐγώ μαι, τοῖς τῆς ἱστορίας λόγοις ἐφήρμοσται τὸ μυστήριον. Χρὴ δὲ, οἶμαι, λοιπὸν ἐξαισῶ θάμυρτα κατακαλλύνεσθαι πρὸς ἡμῶν τὴν θεσπέσιον Ἀβραάμ, καὶ τοῖς εἰς ἄκρον ἐπαίνους εὐκλεᾶ τοῖς ἀπανταχοῦ καὶ περιόπτον ἀναδείκνυσθαι. Καὶ πρὸς γε δὴ τούτῳ περιαθρεῖσθαι σαφῶς τῆς θείας εὐτεχνίας ἡμῖν τὸ βάθος. Ἐπειράζετο γὰρ ὁ θεσπέσιος Ἀβραάμ, οὐκ ἠγνοηκότος Θεοῦ τὸ ἐσόμενον. Αἰδοί γὰρ ἂν οὐδὲν τὸν πάντα εἰδῶτα νοῦν. Τοιγάρτοι καὶ ἔρασκε· « Τίς οὗτος ὁ κρύπτων με βουλὴν, συνέχων δὲ ῥήματα ἐν καρδίᾳ, ἐμὲ οἰεται κρύπτειν ; » καὶ διὰ φωνῆς Ἠσαίου πάλιν· « Ὅτι ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός, καὶ οὐκ ἐστίν ἐτι πλὴν ἐμοῦ. Ἀναγγέλλων πρότερον τὰ ἐσχάτα πρὶν αὐτὰ γενέσθαι, καὶ ἅμα συντελέεσθαι. » Οὐκοῦν ἀπόπληχτον κομιδῇ, καὶ ἐν τοῖς ἄγαν ἀπηχεστάτοις καταλογιούμεθα φρονούντες ὁρθῶς, τὸ ἠγνοηκέναι μὲν οἰεσθαι τὰ ἐσόμενα τὸν τῶν ὄλων Θεὸν, πειράζειν δὲ διὰ τοῦτο τὸν Ἀβραάμ. Ἀλλ' ἦν ἀναγκαῖον, μὴ ἐν εἰδήσει μόνῃ

⁷⁶ 1 Cor. xi, 3 ; Ephes. v, 23. ⁷⁷ Gen. ii, 23. ⁷⁸ Job

τῇ παρὰ Θεῷ τὴν τοῦ δικαίου καταλαμπρύνεσθαι **A** κεφαλὴν· εὐκλειστάτην δὲ μᾶλλον καταπλουτῆσαι τὴν εὐκλειαν, καὶ ἐν ταῖς ἀπάντων γνώσεσι διὰ πείρας αὐτῆς ἐφ' ἅπασιν τοῖς ἀρίστοις μεμαρτυρημένη· Ἔδει καὶ διὰ τῶν ἱερῶν βοᾶσθαι Γραμμάτων, ὅτι πλεῖστον ὅσον ἐν αὐτῷ τὸ εὐήνιον, καὶ τῶν θεσπισμάτων πολὺς ἦν ὁ λόγος, μᾶλλον δὲ τὸ ὑπερτερεῖν οὐδέν. Ἦκε δὲ εἰς τοῦτο γνώμης τε καὶ προθυμίας, ὥς καὶ αὐτῆς ἀλογῆσαι τῆς εἰς τέκνον ἀγάπης, καὶ τὴν τῆς παιδοκτονίας μὴ καταδεῖσαι γραφὴν. Καὶ τό γε παραδοξότερον, ἐν αὐτῷ προσεδόκησε πατὴρ ἔσεσθαι πολλῶν ἐθνῶν. Ἀλλ' ἤδει καὶ ἀφευδούντα πρὸς τοῦτο Θεόν. Εἴτα προσεχόμεζεν εἰς θυσίαν τὸ παιδάριον, οὐκ ἐν ἀπογνώσει γεγονώς τῶν ἐπιγγεγμένων, ἀλλὰ ταῖς τοῦ Δεσπότης δυνάμεσιν ἀναθεῖς, τὸ ὅπως ἂν εἰδείη πληροῦν τὸ ὡμοσμένον. Καὶ οὐκ ἀκερδὲς τὸ **B** χρῆμα αὐτῷ, καίτοι διὰ πείρας ἰδόντι τῆς οὕτω πικρᾶς. Ἐδιδάσκετο γὰρ ὡς ἀπὸ γε τοῦ μέλλοντος συμβαίνειν, τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως τὸ λόγον παντὸς πέρα καὶ ἀξιάκουστον θαῦμα, καὶ προσέτι τὸ σεπτὸν καὶ μέγα τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονογενοῦς μυστήριον. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, « Πίστει, φησὶ, προσενηγόχεν Ἀβραὰμ τὸν Ἰσαὰκ πειραζόμενος, καὶ τὸν μονογενῆ προσέφερεν ὁ τὰς ἐπαγγελίας ἀναδεξάμενος. Πρὸς δὲ ἐλαλήθη· Ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεται σοι σπέρμα· λογισάμενος ὅτι καὶ ἐκ νεκρῶν ἔγειραι δυνατός ὁ Θεός, ὅθεν αὐτὸν καὶ ἐν παραβολῇ ἐκομίσατο. » Ἐπειδὴ γὰρ ἐμελλε κατὰ καιροὺς ὁ Θεός καὶ Πατὴρ, ῥίζαν ὥσπερ αὐτὸν καὶ γένεσιν **C** μυρίων ὄσων ἀποφαινεῖν ἐθνῶν, τὴνδεῶτος ὑπὲρ τοῦ κόσμου τοῦ Ἐμμανουὴλ. ταύτητοι διὰ πείρας αὐτῆς χρησίμως ὁ δίκαιος ἐδιδάσκετο τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὴν ὑπερφυὰ καὶ ἀφραστον εἰς ἡμᾶς ἀγάπην· ὅς γε « τοῦ Ἰδοῦ Ἰδοῦ οὐκ ἐφείσατο, » καθάπερ ἤδη προεῖπομεν, « ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτὸν » τῶν ἐν πίστει δεδικαιωμένων, καὶ εἰς τέκνα λελογισμένων τοῦ προπάτορος Ἀβραάμ. Εἰ γάρ τι χρῆ καὶ τῶν ἀνθρωπίνων διασεκμήρασθαι, φαίην ἂν ὅτι φορτικόν τε καὶ δύστονον τῷ μακαρίῳ γέγονεν Ἀβραὰμ τὸ προστάζειν Θεὸν καταθῆναι τὸν Ἰσαὰκ. Πῶς γὰρ οἷε διακεῖσθαι τότε τὸν τοῦτο δρᾶν ἐπιτεταγμένον; Ἀνὴρ εἰς γῆρας ἐληλακὼς βαθύ, ἕνα καὶ ἀψιγενῆ πλουτήσας υἱὸν, παρηρηγμένος τῷ χρόνῳ τὸ καὶ ἐτέρων δύνασθαι γενέσθαι πατὴρ, ἀφηλ[ι]κεστέραν δὲ καὶ αὐτὴν ἔχων τὴν συνωκισμένην (ἦν γὰρ καὶ αὕτη πρεσβύτης ἡ Σάρρα), τὸν οὕτω τριπλόητον ἀποσφάττειν υἱὸν ἀμελ[λ]ητὶ προσεστέττετο, τὸν μονογενῆ καὶ πολυέκτον. Ποῖα γὰρ δύνασθαι χειρὶ προσεδόκησεν ὁ πρεσβύτης, κατωθῆσαι μὲν τοῦ μεираκίου τὸ ἔξω, τὴν δὲ οὕτως ἐλσεινὴν κατὰ τοῦ Ἰδοῦ γεννηματος τολμᾶσαι σφαγὴν; Ἀρ' οὖν οὐκ ἐνοεῖν ἀκόλουθον, ὅτι πικρὸς καὶ δριμύς ἐνοεῖν ὄχλος τὴν τοῦ δικαίου ψυχὴν ἀφορητῶς κατελίζετο; Καὶ ποτὲ μὲν ἡ φύσις εἰς φιλοστοργίαν κατεδιόχετο· ποτὲ δὲ τὸ θεῖον ἐδυσώπει χρησμώδημα, καὶ τάχα που πρὸς ἀδουλόητον εὐπίθειαν ὡς ἐξ ἀνάγκης ἐκάλει. Μέγα δὴ οὖν ἀληθὺς τὸ τοῦ δικαίου θαῦμα, καὶ παντὸς

lebat etiam sacrarum Litterarum præconio summam ejus obedientiam decantari, quodque divinorum præceptorum magnam rationem habuerit, imo quod nihil prius illis dixerit. Ita enim affectus fuit, adeoque prompto animo, ut ipsum etiam erga filium amorem neglexerit, utque filii sui cædem non vereretur. Et quod magis mirandum, in ipso sperabat pater fieri multarum gentium. Cæterum sciebat Deum mentiri non posse. Deinde adduxit filium ad sacrificium, non de promissionis veritate ambigens, sed ad Domini potestatem referens, quam ratione jurijurando suo staret. Neque vero infrugifera res ei fuit, tentatio cum tanta acerbitate oonjuncta. Edoctus enim est, veluti ex eo quod eventurum erat, resurrectionis a mortuis omnem rationem superans atque stupendum miraculum: præterea vincendum atque ingens incarnationis Unigeniti mysterium. Unde et divinus Paulus: « Fide, inquit, obtulit Abraham Isaac eum tentaretur, et unigenitum offerebat, in quo susceperat repromissiones (ad quem dictum est: Quia in Isaac **88** vocabitur tibi semen), arbitrans quia et a mortuis suscitare potens est Deus, unde eum et in parabolam accepit ⁷⁹. » Cum enim successu temporis Deus ac Pater ipsum veluti radicem ac principium innumerarum gentium ostensurus esset, mortuo pro mundo Emmanuele, idcirco per hanc tentationem, utiliter doctus est justus Abraham immensum atque ineffabilem Dei ac Patris erga nos amorem; qui proprio Filio non pepercit, quemadmodum supra diximus, « sed tradidit eum pro omnibus nobis ⁸⁰ » per fidem justificatis, et in filios patris Abraham ascriptis. Si enim oportet etiam humano more loqui, equidem dixerim grave admodum atque arduum beato Abraham fuisse Dei de sacrificando filio suo præceptum. Quo pacto enim putas affectum fuisse, cum hoc illi imperatum esset? Vir enim erat affecta ætate, unicuique habens et quidem in senectute sua natum filium, cui præterea ætas omnem gignendi spem ademerat, seniore etiam habens uxorem (erat enim etiam Sara gravis annis). Is itaque filium impense charum absque ulla cunctatione occidere jubetur unigenitum, multisque votis optatum. Quali vero manu putabat senex ense in pueri jugulum immittere, adeoque miserandam filii cædem patrare? An non itaque consentaneum rationi fuerit acerbam cogitationum turbam cum justis animo esse importune colluctatam? subinde quidem natura eum ad amorem, qui filiis debetur, impellente: at rursum divino præcepto amorem illum restingente, et ad obedientiam veluti ex necessitate quadam rapiente. Magnum itaque revera est justis miraculum, omnique laude superior pietas. Obtulit enim rationalem victimam, naturæ legibus valedicens, et inevitabiles amoris erga liberos stimulos proculcans, omniaque terrena amoris erga Deum postponens. Idcirco etiam gloria affectus est, et amicus vocatus Dei, et tandem

⁷⁹ Hebr. xi, 17-20. ⁸⁰ Rom. viii, 32.

quod speravit supra spem evenit. Factus enim est A multarum atque adeo innumerabilium gentium pater in Christo, per quem et cum quo Deo ac Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

φίλος ἐκλήθη Θεοῦ. Καὶ εἰς πέρας αὐτῷ τὸ προσδοκῆθαι, τὰ τῆς ἐλπίδος ἐκδόθηκα. Γέγονε γὰρ πολλῶν καὶ ἀναριθμήτων ἔθνων πατὴρ ἐν Χριστῷ. Δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

89 De Isaac et Rebecca.

1. Justificatis per Christum, unitatemque cum ipso per participationem Spiritus sancti in benedictio Patris consecutus, sapiens Paulus ita scribit : « Despondi enim vos uni viro virginem castam exhibere Christo ⁸¹. » Beati enim apostoli veluti pronubi exstiterunt, et eos qui remoti erant, prope statuerunt tantum non conglutinantem Christo, spiritusque unitate colligantes. Et asciscet quidem sibi ipsi Ecclesiam Christus, erigente ipsam, ac tantum non offerente Deo ac Patre proprioque Filio despondente. Cæterum quod mediantibus sanctis, nemo dubitaverit. Siquidem divinus David præcinnens nobis mysterium, ad ipsam alicubi ait : « Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populum tuum, et domum patris tui, quoniam concupivit rex pulchritudinem tuam ; quia ipse est Dominus tuus, et servies ei ⁸². » Testatus est autem etiam Paulus, ut modo dixi, veluti « sponsam quamdam exhiberi Christo ⁸³ » fideles. Atqui venerandum adeo atque admirandum mysterium nihilominus quam in nobis etiam in hoc rursus quispiam videat. Scriptum est enim : « Erat autem Abraham senior provectus diebus, et Dominus benedixit Abraham per omnia. Et dixit Abraham servo suo seniori domus sue, principis suorum omnium : Pone manum tuam super femur meum, et adjurabo te per Dominum Deum cœli, et Deum terræ, ut non accipias uxorem filio meo Isaac de filiabus Chananæorum, cum quibus ego habito inter ipsos ; sed in terram meam, ubi natus sum ego, ibis, et in tribum meam, et accipies uxorem filio meo Isaac, inde ⁸⁴. » Cum itaque hæc præcepisset Abraham, juravit quidem statim servus, imponens manum femori domini sui. Ex quo intelligere licet ipsum toti generationi, quæ ex ipso oritura esset, juramentum præstitisse. Oneratis itaque decem camelis multis divitiis Abraham, abiit velociter in Mesopotamiam, venitque in civitatem Nachor, 90 et quiescere fecit camelos extra civitatem apud puteum aquæ, de vespere quando egrediuntur aquatrices. Cum igitur eo pervenisset, oravit Deum ut ipsi viam aperiret, ostenderetque virginem pulchram atque hospitalem, quæque impigra esset ad amorem exhibendum. « Erit enim, inquit, virgo cui ego dixero : Inclina hydriam tuam ut bibam, et dixerit mihi : Bibe, et camelos tuos potabo, donec utique cessent bibentes, hanc præparasti servo tuo Isaac ⁸⁵. » Venit itaque statim puella decora aspectu

Περὶ τοῦ Ἰσαὰκ καὶ τῆς Ῥεβέκκας.

α'. Τοῖς ἐν Χριστῷ δεδικαιωμένοις, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν ἐνότητα διὰ τοῦ μεταλαβεῖν ἁγίου Πνεύματος ἐν εὐδοκίᾳ Πατρὸς ἐκπεπλουτηκόσιν, ὁ σοφὸς ἐπιστέλλει Παῦλος : « Ἡρμοσάμην γὰρ ὑμᾶς ἐνὶ ἁνδρὶ παρθένον ἀγνήν παραστήσαι τῷ Χριστῷ. » Κλήτορες B γὰρ ὥσπερ καὶ νυμφαγωγοὶ γεγόνασιν οἱ μακάριοι μαθηταί, τοὺς ἔτι μακρὰν ποιοῦντες ἐγγὺς, καὶ μονουχὶ κολλῶντες Χριστῷ, καὶ τῇ τοῦ πνεύματος ἐνώσει συνδέοντες. Καὶ παραστήσει μὲν ἑαυτῷ τὴν Ἐκκλησίαν Χριστός : διανιστάντος αὐτήν, μονουχὶ δὲ καὶ προσάγοντος, τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ τῷ ἰδίῳ κατεγγυῶντος Ἰϋί, πλὴν ὅτι μεσιτευόντων ἁγίων οὐκ ἂν ἐνδοιμάσει τις. Ὁ μὲν γὰρ θεοπέσιος Δαυὶδ προαναφώνων ἡμῖν τὸ μυστήριον, πρὸς αὐτὴν ποῦ φησιν : « Ἀκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλίνον τὸ σὺς σου, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου καὶ τοῦ οἴκου τοῦ Πατρὸς σου : ὅτι ἐπεθύμησεν ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου : ὅτι αὐτός ἐστι Κύριός σου, καὶ προσκυνήσεις αὐτῷ. » Διωμολόγηκε δὲ καὶ ὁ Παῦλος, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, οἷά τινα νύμφην παρασταθῆναι C Χριστῷ τοὺς πεπιστευκότας. Ἀλλὰ τὸ οὕτω σεπεῖν καὶ ἀξιόκουστον ἀληθῶς μυστήριον κατέλοι τις ἂν οὐδὲν ἥττον ἡμῶν καὶ τῷδε δὴ πάλιν. Γέγραπται γὰρ, ὅτι καὶ « Ἀβραὰμ ἦν πρεσβύτερος προδεδηκώς ἡμερῶν, καὶ Κύριος εὐλόγησε τὸν Ἀβραὰμ κατὰ πάντα. Καὶ εἶπεν Ἀβραὰμ τῷ παιδί αὐτοῦ τῷ πρεσβυτέρῳ τῆς οἰκίας αὐτοῦ, τῷ ἄρχοντι πάντων τῶν αὐτοῦ : Ὅς τὴν χειρὰ σου ἐπὶ τὸν μηρόν μου, καὶ ἐξορκιῶ σε Κύριον τὸν Θεὸν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τὸν Θεὸν τῆς γῆς, ἵνα μὴ λάβῃς γυναῖκα τῷ υἱῷ μου Ἰσαὰκ ἀπὸ τῶν θυγατέρων τῶν Χαναανίων, μεθ' ὧν ἐγὼ οἰκῶ ἐν αὐτοῖς. Ἀλλ' εἰς τὴν γῆν, οὗ ἐγενόμην, πορεύσῃ καὶ εἰς τὴν φυλὴν μου. Καὶ λήψῃ γυναῖκα τῷ υἱῷ μου Ἰσαὰκ ἐκεῖθεν. » Ταῦτα τοιγαροῦν προσεταχότος τοῦ Ἀβραὰμ, διώμνυτο μὲν ὁ οἰκέτης παραχρῆμα, τῷ μηρῷ δεσπότου τὴν χειρὰ ἐπιτιθεῖς. Δι' οὗ παρέσται νοσὶν τὸ μονουχὶ κατὰ πάσης τῆς ἐσομένης ἐξ αὐτοῦ γονῆς πεποιηθῆναι τὴν ὀρκωμοσίαν. Ἐπαναθέμενος δὲ καμῆλοις δέκα πολλὰ τῶν Ἀβραὰμ ἀγαθῶν, ἀφικνεῖται δρομαῖος εἰς τὴν μέσσην τῶν ποταμῶν. Καὶ καταίρει μὲν εἰς πόλιν Ναχώρ : οὐκάζει δὲ τὰς καμήλους ἔξω τῆς πόλεως παρὰ τὸ φρέαρ τοῦ ὕδατος, τὸ προσοφὲ ἡνίκα ἐκπορεύονται αἱ ὑδρευόμεναι. Ἀφικόμενος δὴ οὖν ἐκείσε, Θεὸν ἐλπίζει λοιπὸν ἀνευρῆναι τὴν ὁδόν, καὶ καταδείξαι παρθένον εὐδρανήν καὶ φιλόξενον, καὶ δκνου τοῦ βλέποντος εἰς ἀγάπην χρεῖττονα. « Ἔσται γὰρ, φησιν, ἡ

⁸¹ II Cor. xi, 2. ⁸² Psal. xlv, 11, 12. ⁸³ II Cor. xi, 2. ⁸⁴ Gen. xxiv, 1-4. ⁸⁵ ibid. 14.

παρθένος, ἥ ἐν ἐγὼ εἶπω, Ἐπικλινον τὴν ὕδριαν σου ἵνα πῖω, καὶ εἴπη, Πῖε, καὶ τὰς καμήλους σου ποτίω, ὥς ἂν παύσωνται πίνουσαι, ταύτην ἡτοίμασας τῷ παιδί σου Ἰσαάκ. Ὁ ἄλλ' ἤκεν οὐκ εἰς μακρὰν ἢ καλὴ τῷ εἶδει καὶ εὐπρεπεστάτῃ παρθένος, φημί δὲ, Ῥεδέκκα. Ἐξαιτοῦντι δὲ πειθῆναι, προσῆγεν ἐτοίμως. Ἐπηγγέλλετο δὲ καὶ αὐτὰς ποτιεῖν τὰς καμήλους, καὶ εἰς ἔργον ἤγετο τὰ ἐπηγγελμένα. Συμβάλλει δὲ οὖν ὁ οἰκέτης ἐντεῦθεν, ὡς αὕτη λοιπὸν εἴη, καὶ οὐχ ἑτέρα. Τοιγάρτοι ψέλλιὰ τε καὶ ἐνώτια λαβὼν, προσεχόμισε τῇ νεάνιδι. Ἡ δὲ οἴκοι παρελθεῖν, ἔπεσθαι τε αὐτῇ παρὰ χρῆμα προσέταττεν. Οὗ γεγονότος, ξενίζεται μὲν αὐτοῦ, λαμπρὰν δὲ διήγησιν τοῦ ἰδίου δεσπότου τὸν πλοῦτον ποιεῖται. Προσερῖθαι δὲ, ὅτι ἔνα καὶ ἀγαπητὸν ἔχων υἱὸν τὸν Ἰσαάκ, πάντα δέδωκεν αὐτῷ, καὶ δεσπόζει τὸν ὅλον ὁ νεανίας. Ἐπειδὴ δὲ ἀποτρέχειν ἤθελεν ὁμοῦ τῇ νεάνιδι λοιπὸν ὁ νυμφαγωγὸς, διερωτῶσι Ῥεδέκκαν εἰ συμβαδίζεται τῷ κεκληκότε, καὶ ἀσπασθὴν ποιήσεται τὴν ἀποδορμήν. Ἡ δὲ κατανεύει προθύμως. Ἀφ' ἡμένης δὲ οὕτως, εἰσοικίζεται μὲν ἐθελοντὴς ἦδη ὁ Ἰσαάκ· παρεκλήθη δὲ οὕτως σφόδρα, καίτοι τεχνώσεως αὐτῷ τῆς μητρὸς. Μακρὸς μὲν οὖν καὶ πολλὸς τῆς ἱστορίας ὁ λόγος. Ἡκέτω δὲ οὖν τῆς θεωρίας ἡ δύναμις ἐπὶ τὸ λίαν πάλιν, ὡς ἐν ἀμυδραῖς μὲν εἰσι σχιαῖς, πλήν ὠδινόντα β'. Οὐκ ἠξίωσεν Ἀδραὰμ ἐκ τῶν θυγατέρων Χαναὰν ἀρμόσαι γυναῖκα τῷ ἡγαπημένῳ, φημί δὲ, τῷ Ἰσαάκ· ἄλλ' εἰς τὴν τῶν εἰδωλολατρῶντων χώραν τὸν γνήσιον ἀποτρέχειν ἐκέλευεν οἰκέτην, φροντιοῦντα γυναῖκα τῆς ὅτι μάλιστα πρεσβυτεστάτης αὐτῷ. Οὐ γὰρ ἠθέλησεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τὴν τῶν Ἰουδαίων συναγωγὴν συνάψαι Χριστῷ, ὃς ἐν Ἰσαάκ σημαίνεται. Ὁφύγενος γὰρ ὁ Ἰσαάκ καὶ ἀγαπητός. Πέφηγε δὲ καὶ ἐν ἐσχάτοις καιροῖς ὁ Χριστὸς, καὶ ἔστιν ἡγαπημένος, τέρψις τε καὶ ἀγαλλίασμα· ἐρμηνεύεται γὰρ οὕτως ὁ Ἰσαάκ. Ὅτι δὲ Χαναανοὶ τύποι; ἂν νοοῖντο τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, σαφὲς ἂν γένοιτο, καὶ μάλα βραδύς, ὡς ἀπὸ γε τῆς τοῦ ὀνόματος ἑρμηνείας. Χαναανοὶ γὰρ, ἔτοιμοι πρὸς ταπεινώσιν. Τίσι δ' ἂν πρέποι τὸ μέλλειν ἵσθαι εἰς ταπεινώσιν, μᾶλλον δὲ ἦδη καὶ ἤκειν, πλήν ὅτι τοῖς Ἰουδαίοις; Ταπεινῶνται γὰρ. τῆς ἐν Χριστῷ δόξης ὠλισθηκότες, καὶ εἰς πᾶν ὅτι οὖν τῶν ἐκτόπων κατερρίμμενοι. Οὐκοῦν οὐκ ἐκ Χαναὰν, ἀλλ' ἐκ μέσης τῶν πυτῶν Ἰσαάκ ἡ νύμφη. Ὡς γὰρ ἔφην, οὐκ ἐξ Ἰουδαίων, ἀλλ' ἐξ ἰθύνων ἢ συνηρμοσμένη τῷ Σωτῆρι Χριστῷ πνευματικῶς Ἐκκλησία. Πλήν, διὰ βουλῆς τοῦ Πατρὸς, μεσολαβούντων οἰκετῶν τῶν ὅτι μάλιστα πιστῶν καὶ γνησίων, ἵνα νοῶμεν τοὺς μαθητὰς, οὐ καὶ ταμίαι γεγόνασι καὶ οἰκονόμοι τῶν Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ μυστηρίων· μονονοῦχι δὲ καὶ ἐν χερσὶν ἔχοντες πάντα τὰ ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Οὗτοι καταλειποῖτες τὴν Ἰουδαίαν, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ τοῦ Ἀδραὰμ οἰκέτης τὴν Χανααναίαν, εἰς τὴν τῶν εἰδωλολατρῶντων χώραν κατέβαινον, ἀναθέμενοι τρόπον τινὰ τὰ ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀγαθὰ, καὶ πλήρη μὲν ἔχοντες τὸν νοῦν σοφίας τῆς ἀνωθεν, ἐπίμεστοι

pulcherrimaque virgo, Rebecca, inquam. Potenti vero potum, promptissime dedit; promisit vero se etiam camelis potum daturam, statimque promissa exsequitur. Colligit vero ex his indicibus servus ipsam esse, neque aliam. Acceptis igitur armillis et inauribus, dedit puellæ. Illa vero ut domum suam eat, ipsamque sequatur, monet. Quo facto excipitur ibi hospitio, et insignem de domini sui divitiis narrationem instituit. Adjecit vero quod, cum unicum et charum imprimis haberet filium Isaac, ipsi omnia dederit, quodque ejus omnium sit dominus. Postquam vero pronubus discedere voluit una cum puella, interrogant Rebeccam, an cum eo ire velit, et an libenter discedat. Ipsa vero prompte annuit. Isaac autem ad se adductam in domum suam lætus inducit, consolatusque est vehementer, etiamsi mater ipsius mortua fuerit. Longus itaque est historiæ sermo. Cæterum nos eum in summam redigentes, quod satis est diximus. Spiritualem igitur sensum artificiose inquiramus, et mysterii typum veluti obscuris quibusdam umbris involutum indagemus, veritatemque eruamus.

Πλήν ἐπιτεμόντες ὡς ἐνι ταύτην, διαρκῶς εἰρήχαμεν. εὐτεχνῆς, καὶ τὸν τοῦ μυστηρίου τύπον ἀναδεικνύτω τὴν ἀλήθειαν.

2. Deditur Isaac dilecto filio suo, Isaac nimirum, uxorem ex filiabus Chananæorum dare, sed in regionem idololatrarum proprium suum servum emisit, qui uxorem maxime illi convenientem quæreret. Neque enim voluit Deus ac Pater, Judæorum Synagogam Christo copulare, qui in Isaac significatur. Sero enim natus et dilectus est Isaac. Apparuit autem etiam in ultimis temporibus Christus, et est dilectus, et delectatioque et exultatio; hoc enim interpretatur Isaac. Quod vero Chananæi typus sint Israelitarum, manifestum fuerit, et quidem facile admodum ex nominis interpretatione. Chananæi enim parati ad humiliationem. Quibus enim conveniat ad humiliationem ire, aut potius pervenire, quam Judæis? Humiliati siquidem sunt excidentes a gloria Dei, et in quævis absurdissima prolapsi. Quocirca non ex Chanaan, sed ex Mesopotamia, sponsa Isaac. Nam, ut dixi, non ex Judæis sed ex gentibus Ecclesia spiritualiter Christo est copulata. Cæterum per voluntatem Patris, intercedentibus interim servis maxime fidelibus, ut intelligamus discipulos, qui dispensatores atque administratores fuerunt mysteriorum Christi ^α, in quorum manu tantum non sunt omnia, quæ in ædibus ipsius. Hi relicta Judæa, quemadmodum fere Abraham servus regione Chananæorum, ad idololatrias sese contulerunt, gestantes quodammodo Dei ac Patris bona, ac cœlesti sapientia mentem referant habentes, ac Spiritus sancti donis pleni. Anadvertite autem quo pacto servi Abraham nomen non exprimitur, ut in omnes fideles ac probatos discipulos ministerii typus extendatur. Et quievit qui

^α I Cor. iv, 1.

dem ille ad puteum aquæ sub vesperum, precibus-
que Dei auxilium invocavit, et ad aquam virginem
probare voluit. Venerunt autem etiam sancti disci-
puli ad gentium regiones sub vesperum, hoc est, in
ultimis sæculi temporibus, et ad aquas spirituales
virginem probarunt. Accommodatissima enim est,
optimeque comparata Ecclesia ad hauriendum vi-
vificantem sermonem ex fontibus Salvatoris, sicut
scriptum est ⁹⁷. Habet autem uberrime quod ad
mentis habilitatem pertinet, ad supeditandum aliis
quæ vitam præbent. Dedit enim Rebecca potum
ipsi servo et camelis. Ac servus quidem typus fuerit
nunc Israelitarum. Homines enim legem habentes
pædagogum Christique mysterium adhuc in umbris
latens ⁹⁸, non omnino tamen disciplina sacrorum de-
stituti sunt : gentes vero, nihil a jumentis rationis
expertibus differentes, merito camelis comparatæ
sunt. Immundum enim secundum legem hoc ani-
mal est. **92** Hujusmodi vero omnino sunt, qui
Deum naturaliter ac vere existentem non cognos-
cunt. Abunde igitur Ecclesiæ suppetit ad irrigan-
dum sacris ac divinis fluentis eos, qui ex Judæis
orti sunt, ad amorem in Christum amplectendum,
tum eos qui ex gentibus vocati sunt. Cum vero
discipuli virginem talem sunt conspicati, inauribus
statim decorarunt, et quidem auribus ornatum ad-
diderunt, hoc est, splendidam ornatissimamque
obedientiæ gloria effecerunt. Ornatus enim auditus,
obedientiæ significat. Conspiciam autem videri
etiam manuum operibus curarunt, hoc enim signi-
ficare arbitror armillas manibus additas. Porro
servus Abrahæ commemorabat iis qui in Charan,
divitias domini sui, quodque unicum eumque cha-
rissimum haberet hæredem. Docuerunt vero etiam
discipuli gentes Dei ac Patris divitias, prædicantes
spem, vitam, sanctificationem, quodque unus ac
solus Filius secundum naturam ac vere sit Chri-
stus, qui universorum hæres sit declaratus, aperte
annuntiarunt. Atqui interrogatur virgo quidem, an
libenter cum servo sit abitura. Ipsa vero statim
annuit. Promptissima enim est Ecclesia ex genti-
bus, ac tantum non fervens ad dilectionem Christi :
quod et divinus David testatur de gentium grege
ita dicens : « Alacritati cordis ipsorum inclina au-
rem tuam ⁹⁹. » Postquam vero copulatus est Isaac
Rebecce, « consolatus est, inquit, super matre sua. »
Ex hoc itaque facile intelligi potest, quod doluerit
quidem Christus mortem quodammodo Synagogæ
Judæorum ob incredulitatem, ex qua ipse secun-
dum carnem natus erat. Postquam vero sponsus
Ecclesiæ gentium est effectus, deposuit quodam-
modo mœrorem, quem ea de re conceperat. Dic-
tum enim est alicubi per vocem prophetæ ad Ec-
clesiam : « Et erit, quemadmodum lætabitur spon-
sus super sponsa, sic lætabitur Dominus super
te ¹⁰⁰. » Per quem et cum quo Deo ac Patri gloria
cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

A δὲ χαρισμάτων τῶν διὰ τοῦ Πνεύματος. Ἐπιτήρει δὲ
ὅτι καὶ ἀνώνυμος ὁ οἰκέτης τοῦ Ἀβραάμ, ἵνα κατὰ
παντὸς φέρεται μαθητὸς πιστοῦ τε καὶ δεδοκιμασμέ-
νου, τῆς διακονίας ὁ τύπος. Καὶ κατέλυσε μὲν ἐκεῖνος
πρὸς τῷ φρέατι τοῦ ὕδατος πρὸς ἐσπέραν, παρεκάλει
δὲ δι' εὐχῆς Θεὸν γενέσθαι συλλήπτορα, καὶ ἐφ' ὕδα-
τος τὴν παρθένον ἤθελε δοκιμάζειν. Ἐπεφοίτησαν
δὲ καὶ οἱ θεσπέσιοι μαθηταί, καθάπερ ἔφην ἀρτίως,
ταῖς τῶν ἐθνῶν χώραις τὸ πρὸς ἐσπέραν, τουτέστιν,
ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς, καὶ παρ' ὕδασι τὴν
νοητὴν ἐδοκίμαζον παρθένον. Ἐπιτηδευστάτη γάρ
λίαν ἡ Ἐκκλησία, καὶ εὐρώστως ἔχουσα πρὸς γε τὸ
δύνασθαι, φημί, τὸν ζωοποιὸν ἀρύσασθαι λόγον, ἐκ
τῶν πηγῶν τοῦ Σωτηρίου, κατὰ τὸ γεγραμμένον.
Ἐχει δὲ καὶ οὐκ ἀνικάνως, τὸ γε ἤκον εἰς νοῦ καὶ
φρενὸς ἐπιτηδευστάτη πρὸς, τὸ καὶ ἐτέροις δύνασθαι
χορηγεῖν τὰ τελοῦντα πρὸς ζῶην. Ἐπὶ τῇ γὰρ ἡ
Ῥεβέκκα αὐτὸν τε τὸν οἰκέτην καὶ τὰς καμήλους.
Καὶ ὁ μὲν οἰκέτης, τύπος ἂν νοοῖτο νυνὶ τῶν ἐξ
Ἰσραὴλ. Ἀνθρώποι γὰρ οἱ νόμον ἔχοντες ἤδη παιδ-
αγωγὸν, καὶ ὡς ἐν σκιάς μὲν ἐστὶ τὸ Χριστοῦ μυστή-
ριον, πλὴν οὐκ ἀμυσταγωγῶτοι παντελῶς. Κτηνῶν δὲ
ἀλόγων οὐδὲν διαφέροντες οἱ ἐξ ἐθνῶν, οἱ καὶ ταῖς
καμήλοις παρεκάλουντο ἂν εἰς εὐχάστως. Ἀνίερων γὰρ
κατὰ νόμους τὸ ζῶν. Τοιοῦδε πάντως οἱ μήπω Θεὸν
εἰδότες τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς. Ἰκωνωτάτη δὲ οὖν
κατάρδουν ἡ Ἐκκλησία τοῖς ἱεροῖς τε καὶ θεοῖς νά-
μασι, τοὺς τε ἐξ Ἰουδαίων ἡκοντας ἐπὶ τὸ δεῖν ἐλέ-
σθαι τὴν εἰς Χριστὸν ἀγάπην· καὶ τοὺς ἐξ ἐθνῶν
κεκλημένους. Ἐπειδὴ δὲ τοιαύτην οὖσαν οἱ μαθηταί
θεύανται τὴν παρθένον, ψελλοῖς τε αὐτὴν κατ-
ηγλάζον εὐθέως, καὶ μέντοι τὸν ἐν ᾧ προέθεσαν
κόσμον· τουτέστι, λαμπρὰν ἀπετέλουν καὶ ἐκπρεπε-
στάτην τοῖς εἰς εὐκοῖαν αὐχμήμασι. Κεκοσμημένη
γὰρ ἀκοή, παραδιδώσκειν ἂν τὸ εὐήκοον. Περιφανῇ
δὲ ὡς περ ὁρᾶσθαι παρεσκεύαζον καὶ τοῖς ἐξ ἔργων,
ἥτοι χειρῶν κατορθώμασιν. Οἷμαι γὰρ τοῦτ', τὸ καὶ
αὐταῖς ἐνίεναι χερσὶ τὰ φέλλια. Καὶ ὁ μὲν οἰκέτης ὁ
τοῦ Ἀβραάμ ἀφηγεῖτο τοῖς ἐν Χαράν, τοῦ ἰδίου δε-
σπότης τὸν πλοῦτον, καὶ ὅτι μόνον ἓνα καὶ ἡγαπη-
μένον ἔχει τὸν κληρονόμον. Μεμυσταγωγῆκας δὲ τὰ
ἐθνη καὶ οἱ θεσπέσιοι μαθηταί, τὸν τοῦ Θεοῦ καὶ
Πατρὸς ἀνακηρύττοντες πλοῦτον, τὴν ἐλπίδα, τὴν
ζωὴν, τὸν ἁγιασμόν· εἰς δὲ ὅτι καὶ μόνος Υἱὸς κατὰ
D φύσιν καὶ ἀληθῶς ὁ Χριστὸς, ὃς καὶ τῶν ὅλων τέθει-
ται κληρονόμος, ἀπηγγέλλον ἐναργῶς. Καὶ ἡρωτάτω
μὲν ἡ παρθένος, εἰ συμβαδίζεται τῷ οἰκέτῃ προθύ-
μως· ἡ δὲ κατένευεν εὐθύς. Ἐτοιμοτάτη γὰρ λίαν
ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία, μονονοῦχὶ δὲ καὶ θερμῇ πρὸς
ἀγάπην τὴν ἐπὶ Χριστῷ. Καὶ μαρτυρήσει λέγων ὁ
θεσπέσιος Δαδὶ περὶ τῆς ἐξ ἐθνῶν ἀγάλης· « Τῇ ἐτοι-
μασίᾳ τῆς καρδίας αὐτῶν προσέσχε τὸ οὖς σου. »
Ἐπεὶ δὲ συνήφθη λοιπὸν ὁ Ἰσαὰκ τῇ Ῥεβέκκῃ,
« Παρεκλήθη, φησὶ, περὶ τῆς μητρὸς αὐτοῦ. » Πά-
ρεστι δὲ οὖν καὶ διὰ τοῦδε νοεῖν, ὅτι λελύπηται μὲν ὁ
Χριστὸς μονονοῦχὶ τεθνεώσης διὰ τῆς ἀπιστίας τῆς
Ἰουδαίων Συναγωγῆς, ἐξ ἧς καὶ αὐτὸς κατὰ σάρκα

⁹⁷ Isa. xii, 3. ⁹⁸ Galat. iii, 24. ⁹⁹ Psal. ix, 56. ¹⁰⁰ Isa. lxii, 5.

γαγένηται· ἐπειδὴ δὲ γέγονε νυμφίος τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἑκκλησίας, κατέληξε τρόπον τινὰ τῆς ἐπ' ἐκείνη λοιπὸν κατηφέας. Εἰρηται γάρ που διὰ φωνῆς προφητῶν πρὸς τὴν Ἑκκλησίαν· «Καὶ ἔσται, ὃν τρόπον εὐφρανθήσεται νυμφίος ἐπὶ νύμφῃ, οὕτως· εὐφρανθήσεται Κύριος ἐπὶ σοί.» Δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Περὶ τοῦ Ἡσαὺ καὶ τοῦ Ἰακώβ, ὅτι εἰς τύπον ἁγίων
τίθενται τῶν δύο λαῶν, τοῦ τε Ἰσραὴλ, καὶ
τοῦ διὰ πίστεως τῆς ἐν Χριστῷ.

α'. Αὐταὶ δὲ αἱ γενεαί· Ἰσαὰκ τοῦ υἱοῦ Ἀβραάμ, Ἀβραάμ ἐγέννησε τὸν Ἰσαὰκ. Ἦν δὲ Ἰσαὰκ ἐτῶν τεσσαράκοντα, ὅτε ἔλαβε τὴν Ῥεβέκκαν, θυγατέρα Βαθοῦλ τοῦ Σύρου, ἐκ τῆς Μεσοποταμίας, ἀδελφὴν Λάβαν τοῦ Σύρου, ἑαυτοῦ γυναικα. Ἐδείτο δὲ Ἰσαὰκ Κυρίου περὶ Ῥεβέκκας τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, ὅτι στεῖρα ἦν. Ἐπῆκουσε δὲ αὐτοῦ ὁ Θεός, καὶ ἔλαθεν ἐν γαστρὶ Ῥεβέκκα ἡ γυνὴ αὐτοῦ. Ἐσκήρτων δὲ τὰ παιδία ἐν αὐτῇ. Εἶπε δέ· Εἰ οὕτως μοι μέλλει γίνεσθαι, ἵνα τί μοι τοῦτο; Ἐπορεύθη δὲ πυθέσθαι παρὰ Κυρίου. Καὶ εἶπε Κύριος αὐτῇ· Δύο ἔθνη ἐν τῇ γαστρὶ σου εἰσι, καὶ δύο λαοὶ ἐκ τῆς κοιλίας σου διασταλίσονται. Καὶ λαὸς λαοῦ ὑπερέξει. Καὶ ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάττονι. Καὶ ἐπληρώθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ τεκεῖν αὐτὴν, καὶ τῆς ἦν διδυμα ἐν τῇ κοιλίᾳ αὐτῆς. Ἐξῆλθε δὲ ὁ υἱὸς ὁ πρωτότοκος πυρρόακτος ὅλος ὥσει δορὰ δασύς. Ἐπεκάλεσε δὲ τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἡσαὺ. Καὶ μετὰ τοῦτο ἐξῆλθεν ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ, καὶ ἡ χεὶρ αὐτοῦ ἐπειλημμένη τῆς πτέρνης Ἡσαὺ. Καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰακώβ. Ἰσαὰκ δὲ ἦν ἐτῶν ἐξήκοντα, ὅτε ἔτεκεν αὐτοὺς Ῥεβέκκα. Ἡύξήθησαν δὲ οἱ νεανίσκοι. Καὶ ἦν Ἡσαὺ ἄνθρωπος εἰδώς κυνηγεῖν ἀγροίκοις. Ἰακώβ δὲ ἄνθρωπος ἀπλαστός, οἰκῶν οἰκίαν. Ἠγάπησε δὲ Ἰσαὰκ τὸν Ἡσαὺ, ὅτι ἡ θήρα αὐτοῦ βρώσι· αὐτῷ. Ῥεβέκκα δὲ ἠγάπα τὸν Ἰακώβ. Ἠψήσε δὲ Ἰακώβ ἐψῆμα. Ἦλθε δὲ Ἡσαὺ ἐκ τοῦ πεδίου ἐκλείπων. Καὶ εἶπεν Ἡσαὺ τῷ Ἰακώβ· Γεῦσόν με ἀπὸ τοῦ ἐψήματος τοῦ πυρρῶ τοῦτοῦ, ὅτι ἐκλείπω ἐγώ. Διὰ τοῦτο ἐκλήθη τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐδώμ. Εἶπε δὲ Ἰακώβ τῷ Ἡσαὺ· Ἀπόδου σήμερον τὰ πρωτοτόκιά σου ἐμοί. Καὶ εἶπεν Ἡσαὺ· Ἰδοὺ ἐγὼ πορεύομαι τελευτᾶν, καὶ ἵνα τί μοι ταῦτα τὰ πρωτοτόκια; Καὶ εἶπεν αὐτῷ Ἰακώβ· Ὁμοσόν μοι σήμερον· καὶ ὤμοσεν αὐτῷ. Ἀπέδοτο δὲ Ἡσαὺ τὰ πρωτοτόκια τῷ Ἰακώβ. Ἰακώβ δὲ ἔδωκε τῷ Ἡσαὺ ἄρτον καὶ ἐψῆμα φακοῦ· καὶ ἔφαγε καὶ ἔπινε, καὶ ἀναστὰς ὤχετο. Καὶ ἐραῦλισεν Ἡσαὺ τὰ πρωτοτόκια αὐτοῦ. Ὁ πατέρα μὲν ἔσσεσθαι πολλῶν ἐθνῶν τὸν θεσπίσιν Ἀβραάμ ψευδομαρτυροῦν οὐκ εἰδώς ἐπηγγέλλετο Θεός, καὶ ἀριθμοῦ κρείττονα τὴν ἐξ αὐτοῦ φανεῖσθαι πληθύναντα τε καὶ κάτω δισχυρίζετο. «Ὅσει ἄμμος γὰρ ἔσται, φησὶν, ἡ ἀναριθμητός, καὶ ὥσει ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ τῷ πληθει.» Ἀλλὰ τῆς οὕτω περιφανοῦς εὐκλείας τὸ πέρας ἐκδέσθαι, οὐκ ἔν γε δὴ μόνῳ τῷ Ἰσραὴλ, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ ταῖς ἐθνῶν ἀγέλαις. Εἰσκέκλινται γάρ διὰ πίστεως, καὶ εἰεν ἂν οἱ τοιοῦτοι μᾶλλον ἐν Ἰσαὰκ, τουτέστιν, ἐξ ἐπαγγελίας· καὶ μαρτυρήσει γραφῶν ὁ σοφώτατος Παῦλος· «Προϊδοῦσα δὲ ἡ Γραφή ὅτι ἐκ πίστεως τὰ ἔθνη δικαιοῦ ὁ Θεός, προεγγέλλασατο τῷ Ἀβραάμ, ὅτι· Ἐνευλογηθήσονται ἐν σοὶ πάντα τὰ

A 93 De Esau et Jacob : quod sint typus duorum populorum, Israelitici nimirum, et ejus qui per fidem in Christum.

1. «Hæ sunt generationes Isaac, filii Abraham : Abraham genuit Isaac. Erat autem Isaac annorum quadraginta quando accepit Rebeccam, filiam Bathuel Syri, ex Mesopotamia, sororem Laban Syri, sibi uxorem. Deprecatus est autem Isaac pro Rebecca uxore sua Dominum, quia erat sterilis. Exaudivit autem eum Deus, et concepit in utero Rebecca uxor ejus. Saltabant autem pueri in ea. Dixit autem : Si sic futurum erat, quid necesse fuit concipere? Abiit autem interrogare a Domino. Et ait Dominus illi : Duæ gentes in utero tuo sunt, et duo populi ex ventre tuo dividuntur. Et populus populum superabit, et major serviet minori. Et impleti sunt dies, ut pareret ipsa, et huic erant gemini in utero ejus. Egressus est autem primogenitus rufus totus, et sicut pellis hispidus : vocavit autem nomen ejus Esau. Et protinus egressus est frater ejus, et manus ejus apprehendens calcaneum Esau, et vocavit nomen ejus Jacob. Isaac autem erat annorum sexaginta quando peperit eos Rebecca. Creverunt autem juvenes. Et fuit Esau homo venandi gnarus et rusticus : Jacob autem fuit homo simplex, habitans domi. Dilexit autem Isaac Esau, quia venatio ejus cibus ei : Rebecca autem diligebat Jacob. Coxit autem Jacob coctionem lentis. Venit autem Esau de agro deficiens ; et dixit Esau Jacob : Ciba me de coctione tua rufa hac, quia deficio ego. Propter hoc vocatum est nomen ejus Edom. Dixit autem Jacob Esau : Vende mihi hodie primogenita tua. Dixit autem Esau : Ecce ego vado mori, et ut quid mihi ista primogenita? Et dixit ei Jacob : Jura mihi hodie ; et juravit ei. Vendidit autem Esau primogenita sua. Jacob autem dedit Esau panem et coctionem lentis, et comedit et bibit, et surgens abiit et vilipendit Esau primogenita sua⁹¹. » Patrem quidem multarum gentium futurum Abraham Deus (qui mentiri **94** non potest) promiserat, progeniemque ex eo orituram, innumerablem fore sursum deorsum confirmat : « Sicut arena enim erit, inquit, quæ numerari non potest, et sicut stellæ cæli⁹². » Cæterum eximæ adeo laudis termini, non in Israelitico solum populo sunt circumscripti, verum etiam in gentium grege. Accersiti enim sunt per fidem, atque hujusmodi magis sunt in Isaac, hoc est, ex promissione : quod et sapientissimus Paulus testatur scribens : « Providens autem Scriptura, quia ex fide justificat gentes Deus, prænuntiavit Abraham, quia Benedicentur in te omnes gentes. Igitur qui ex fide sunt, benedicentur cum fidei Abrahami. Quicunque enim ex operibus

⁹¹ Gen. xxv, 19-34. ⁹² Gen. xxii, 17.

legis sunt, sub maledicto sunt. Scriptum est enim : **A** Maledictus omnis qui non permanserit in omnibus quæ scripta sunt in libro legis, ut faciat ea. Quoniam autem in lege nemo justificatur apud Deum, manifestum est, quia justus ex fide vivet. Lex autem non est ex fide, sed qui fecerit ea, vivet in illis ⁹⁵. » Promissiones igitur impletæ sunt, non omnino per eos, qui in lege instituti sunt, sed per eos qui per fidem justificati sunt. Ingressum est autem divino consilio mandatum per Moysen non neglecta promissione, sed ut instruat, et paulatim deducat ad vocationem per fidem : cumque eorum, qui jam antea ingressi sunt, imbecillitatem arguat : quo pacto demonstrat deinceps gratiam, quam per fidem consequimur, justificationemque in Christo utilissimam esse ac necessariam omnibus? Divinus autem Paulus ita rursum ait : « Fratres (secundum hominem dico), tamen hominis confirmatum testamentum nemo spernit aut superordinat. Abraham dictæ sunt promissiones, et semini ejus. Non dicit, Et seminibus, quasi in multis; sed quasi in uno: Et semini tuo, qui est Christus. Hoc autem dico testamentum confirmatum a Deo, quæ post quadringentos et triginta annos facta est lex, non irritum facit ad evacuandam promissionem. Nam si ex lege hæreditas, jam non ex promissione, Abraham autem per repromissionem donavit Deus ⁹⁶. » Adjicit vero statim rationem cur lex prius inducta sit, ita dicens : « Quid igitur lex? propter transgressionem posita est, donec veniret semen, cui promiserat, ordinata per angelos in manu mediatoris. Mediator autem unus non est. Deus autem unus est. **95** Lex ergo adversus promissa Dei? Absit. Si enim data esset lex quæ posset vivificare, vere ex lege esset justitia. Sed conclusit scriptura omnia sub peccato, ut promissio ex fide Jesu Christi daretur credentibus. Prius autem quam veniret fides, sub lege custodiebamur conclusi in eam fidem, quæ revelanda erat. Itaque lex pædagogus noster fuit in Christo, ut ex fide justificemur. At ubi venit fides, jam non sumus sub pædago. Omnes enim filii Dei estis per fidem quæ est in Christo Jesu ⁹⁷. » Nemo itaque dubitaverit legem esse accusatricem eorum, qui instituti sunt imbecillitatis, et lapsuum peccatorumque nostrorum judicatricem. « Ubi enim, inquit, non est lex, neque prævaricatio ⁹⁸. » Et rursus : « Peccatum non novi nisi per legem ⁹⁹. Et veniente mandato, inquit, peccatum revixit, ego vero mortuus sum ¹⁰⁰. » Et iterum : « Usque ad legem erat peccatum in mundo. Peccatum enim non imputabatur non existente lege ¹⁰¹, lex siquidem iram operatur ¹⁰². » Lex igitur manu quodammodo ducit ad Christum, arguens transgressores, ipsoque experimento docens mortales, quod impossibile sit proclivitate ad peccatum laborantes effugere accusationem ex lege, sed omnino salute per Christum indigere, qui justificat in fide et miserationibus.

A ἴσθνη. Ὅστε οἱ ἐκ πίστεως εὐλογοῦνται σὺν τῷ πιστῷ Ἀβραάμ. Ὅσοι γὰρ ἐξ ἔργων νόμου εἰσὶν, ὑπὸ κατάραν εἰσὶ. Γέγραπται γάρ, ὅτι Ἐπικατάρατος πᾶς ὃς οὐκ ἐμμένει ἐν πᾶσι τοῖς γεγραμμένοις ἐν τῷ βιβλίῳ τοῦ νόμου τοῦ ποιῆσαι αὐτά. Ὅτι δὲ ἐν νόμῳ οὐδεὶς δικαιούται παρὰ Θεοῦ, ὁμολογῶν ὅτι ὁ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται. Ὁ δὲ νόμος οὐκ ἔστιν ἐκ πίστεως, ἀλλ' ὁ ποιήσας αὐτά, ζήσεται ἐν αὐτοῖς. » Ἀραρὲν οὖν ὅτι τὰ ἐπηγγελμένα διεπράττετο· καὶ οὐχὶ δὴ πάντως διὰ τῶν ἐν νόμῳ παιδαγωγουμένων, ἀλλὰ τῶν ἐν πίστει δεδικαιωμένων. Παρεῖδεν δὲ οἰκονομικῶς ἡ διὰ Μωσέως ἐντολὴ, οὐκ ἡμελημένης τῆς ἐπαγγελίας, ἀλλ' ἵνα παιδαγωγῇ καὶ ἀνακομιζῇ κατὰ βραχὺ πρὸς τὴν διὰ πίστεως κλήσιν· καὶ τῶν ἡδὴ προεισθεθηκότων ἐλέγχουσα τὴν ἀσθενείαν, χρειωδεστάτην ἅπασιν καὶ ἀναγκαίαν ἡδὴ πως ἀποδείξῃ λοιπὸν τὴν διὰ πίστεως χάριν καὶ τὴν ἐν Χριστῷ δικαιοσύνην. Ἐφη δὲ οὕτω πάλιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Ἀδελφοί, κατὰ ἀνθρώπων λέγω, ὅμως ἀνθρώπου διαθήκην κεκυρωμένην οὐδεὶς ἀθετεῖ, ἡ ἐπιδικατάσεται. Τῷ δὲ Ἀβραάμ ἐρρέθησαν αἱ ἐπαγγελίαι καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ. Οὐ λέγει, Καὶ τοῖς σπέρμασιν, ὥς ἐπὶ πολλῶν, ἀλλ' ὥς ἐφ' ἑνός. Καὶ τῷ σπέρματι σου, ὃς ἐστὶ Χριστός. Τοῦτο δὲ λέγει διαθήκην κεκυρωμένην ὑπὸ Θεοῦ. Ὁ μετὰ τετρακόσια καὶ τριάκοντα ἔτη γεγονώς νόμος, οὐκ ἀκυροῖ εἰς τὸ καταργῆσαι τὴν ἐπαγγελίαν. Εἰ γὰρ ἐκ νόμου ἡ κληρονομία, οὐκέτι ἐξ ἐπαγγελίας, τῷ δὲ Ἀβραάμ δι' ἐπαγγελίας κεχάριται ὁ Θεός. » Προσεπάγει δὲ τούτοις καὶ τὴν αἰτίαν εὐθύς τῆς τοῦ νόμου προεισβολῆς, οὕτω λέγων· « Τί οὖν ὁ νόμος, τῶν παραβάσεων χάριν προστεθὴ ἄχρις οὗ ἔλθῃ τὸ σπέρμα ὃ ἐπηγγέλται, διαταγὴς δι' ἀγγέλων ἐν χειρὶ μεσίου. Ὁ δὲ μεσίτης ἑνός οὐκ ἔστιν. Ὁ δὲ Θεός ἐστιν· οὖν νόμος κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ; μὴ γένοιτο. Εἰ γὰρ ἐδόθη νόμος ὁ δυνάμενος ζωογονῆσαι, ὄντως ἐκ νόμου ἂν ἡ δικαιοσύνη ἦν. Ἀλλὰ συνέκλεισεν ἡ Γραφὴ τὰ πάντα ὑπὸ ἁμαρτίαν, ἵνα ἡ ἐπαγγελία ἐκ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ δοθῇ τοῖς πιστεύουσι· πρὸ δὲ τοῦ ἔλθειν τὴν πίστιν, ὑπὸ νόμον ἐφρουρούμεθα, συγκλειόμενοι εἰς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι. Ὅστε ὁ νόμος παιδαγωγὸς ἡμῶν ἦγονεν εἰς Χριστὸν, ἵνα ἐκ πίστεως δικαιωθῶμεν. Ἐλθούσης δὲ τῆς πίστεως, οὐκ ἔτι ὑπὸ παιδαγωγόν ἐσμεν. Πάντες γὰρ υἱοὶ Θεοῦ ἐστε διὰ πίστεως τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Οὐκοῦν ἥκιστα μὲν ἐνδοιάσει τις ἂν, ὥς ἐλεγχος ἦν ὁ νόμος τῆς τῶν παιδαγωγουμένων ἀσθενείας, παραδεικτικὸς δὲ μᾶλλον πταισμάτων καὶ ἁμαρτίας. « Οὐ γὰρ, φησὶν, οὐκ ἔστι νόμος, οὐδὲ παράδοσις. » Καὶ πάλιν· « Τὴν δὲ ἁμαρτίαν οὐκ ἤδειν, εἰ μὴ διὰ νόμου. Καὶ ἐλθούσης τῆς ἐντολῆς, φησὶν, ἡ ἁμαρτία ἀνέζησεν· ἐγὼ δὲ ἀπέθανον. » Καὶ πάλιν· « Ἀχρὶ τοῦ νόμου ἦν ἁμαρτία ἐν κόσμῳ· ἁμαρτία γὰρ οὐκ ἔλλογεῖται μὴ ὄντος νόμου. Ὁ γὰρ νόμος ὀργὴν κατεργάζεται. » Παιδαγωγώγηκε τοίνυν ὁ νόμος ἐπὶ Χριστόν, ἐλέγχων τοὺς παραβαίνοντας, καὶ αὐτῇ πείρᾳ διδάσκων τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, ὥς ἐστιν ἀμύχανον τὴν ἐκ νόμου διαδιδάσκειν γραφὴν

⁹⁵ Galat. iii, 12. ⁹⁶ Ibid. 15-18. ⁹⁷ Ibid. 19-26. ⁹⁸ Rom. iv, 15. ⁹⁹ Rom. vii, 7. ¹⁰⁰ Ibid. 9. ¹⁰¹ Rom. v, 13. ¹⁰² Rom. iv, 15.

τὸ εἰς ἁμαρτίαν εὐκαλὸν ἡρρώσθηκότα τὸν ἄνθρωπον· δεῖ δὲ πάντως αὐτῷ τῆς διὰ Χριστοῦ σωτηρίας τοῦ δικαιούντος ἐν πίστει καὶ οἰκτιρμοῖς.

β'. Προδὸν οὖν, ὅτι τῆς ἐφ' ἡμῖν οἰκονομίας ὁ λόγος ἀναγκαιοτάτην ἀπέφηνε τῆς διὰ Μωσέως ἐν-
τολῆς τὴν οἰονεῖ προαναδείξιν τῆς κατόπιν εὐθὺς καὶ ἐν Χριστῷ δραμοῦσης χάριτος, παρακομιζούσης εἰς μέσον τὸ ἐξ ἐπαγγελίας Θεοῦ προαναφωνούμενον σπέρμα, τουτέστι, τοὺς ἐν Χριστῷ διὰ πίστεως. Γέγονε γὰρ οὕτω πατὴρ ἀναριθμήτων ὁ Θεσπέσιος Ἀβραάμ. Ἄθρει δὴ οὗ, ἄθρει τῆς οἰκονομίας τὸ σῆμα, διαπεπλασμένον ἀστείως ὡς ἐν τύπῳ πάλιν τῇ τῶν ἀδελφῶν συνωρίδι τῇ ἐξ Ἰσαάκ, Ἡσαῦ τε, φημί, καὶ μέντοι καὶ Ἰακώβ. Οὐκ οὖν εἴρητο παρὰ Θεοῦ πρὸς τὸν Θεσπέσιον Ἀβραάμ, «ὅτι Ἐν Ἰσαάκ κληθήσεται σοι σπέρμα.» Διερμηνεύων δὲ τὸ χρησιμώδημα, νομομαθὴς ὢν ὁ Παῦλος, «Τῷ δὲ Ἀβραάμ ἐρρέθησαν αἱ ἐπαγγελίαι, φησί, καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ. Οὐ λέγει, καὶ τοῖς σπέρμασιν, ὡς ἐπὶ πολλῶν, ἀλλ' ὡς ἐφ' ἑνὸς, Καὶ τῷ σπέρματι σου, ὃ ἐστι Χριστός.» Οὐκ οὖν ἐν Χριστῷ τὰ ἐπηγγελμένα διεπαί-
νεται, καὶ εἰς εἰκόνα καὶ τύπον αὐτοῦ τίθειται πως ὁ Ἰσαάκ. Διερμηνεύεται δὲ ἡ τοιάδε κλήσις, *χαρὰ καὶ ἀγαλλίαμα*. Ἀγαλλίαμα δὲ τὸν Χριστὸν καὶ ὁ Θεσπέσιος Δαυὶδ ὠνόμαζε, λέγων ὡς ἐκ προσώπου τῶν δεδιψηκότων τὴν δι' αὐτοῦ σωτηρίαν· «Τὸ ἀγαλλιάμα μου, λύτρωσαί με ἀπὸ τῶν κυκλωσάντων με.» Δι-
ενηξάμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ τὰς τῶν φονόντων ἐπα-
ναστάσεις· καὶ πεπτήκαμεν ἐν αὐτῷ σκορπίους καὶ ὄφεις, καὶ ἐπὶ ἀσπίδα καὶ βασιλίσκον ἐπέβημεν οἱ πεπιστευότες. Ὅτι δὲ ἀγαλλίαμα ὁ Χριστὸς παρὰ τῆς θείας Γραφῆς ὠνόμασται, καὶ προφητικῶς ἡμᾶς ἀναπείπει λόγος. Ἐχει γὰρ ὡς· «Καὶ ἀνατε-
λεῖ Κύριος δικαιοσύνην καὶ ἀγαλλίαμα ἐναντίον τῶν ἐθνῶν πάντων.» Γέγονε γὰρ ὁ Ἐμμανουὴλ οὐχὶ μό-
νοις τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν οἰκου-
μένην ἐθνεσί τε καὶ λαοῖς δικαιοσύνην καὶ ἀγαλλία-
μα. Δεδικαιώμεθα γὰρ ἐν αὐτῷ, καὶ τὴν ἐκ τῆς ἀρχαίας ἀρᾶς δυσφημίαν ἀπεκρυσάμεθα. Μετημ-
φείσμεθα γὰρ ὥσπερ εὐφροσύνην καὶ χαρὰν, θανάτου καὶ ἁμαρτίας ἀπηλλαγμένοι, καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν ἄνωθεν καὶ παρὰ Θεοῦ πλουτήσαντες ἀγαθῶν; Τοι-
γάρτοι δοξολογεῖν δεδιδάγμεθα, λέγοντες· «Ἀγαλλι-
άσθω ἡ ψυχὴ μου ἐπὶ τῷ Κυρίῳ. Ἐνέδυσσε γὰρ με ἱμάτιον σωτηρίου, καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης.» Καὶ τίς δὴ οὐτός ἐστιν ὁ τῆς εὐφροσύνης χιτῶν, σαφηνεῖ λέγων ὁ ἱερώτατος Παῦλος· «Ὅσοι γὰρ εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε.» Καὶ πάλιν· «Ἐνδύσαθε τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τῆς σαρκὸς πρόνοιαν μὴ ποιήσθε εἰς ἐπιθυμίαν.» Ἀγαλ-
λίαμα τοίνυν ὁ Ἰσαάκ ὡς ἐν τύπῳ Χριστοῦ τοῖς προ-
κειμένοις ἡμῖν θεωρήματι χρεωδέστατα παρελημ-
μένος. Τούτῳ γέγονε Ῥεβέκκα γυνή. Διερμηνεύοιτο δὲ ἂν καὶ αὕτη, *πλείστη τε καὶ ὁση ὑπομονή*. Ἀλλὰ καὶ τὸ τῆσδε πρόσωπον εἰς τὸ τῆς Ἐκκλη-
σίας παραληψόμεθα νοοῦντες ὁρθῶς, ἥς τὸ εὐδόχι-
μον ἐν ὑπομονῇ. Καὶ γοῦν τοῖς ταύτης τέκνοις, τῆς ὡς ἐν πίστει, φημί, καὶ πνεύματι σωτηρίας, ὁδὸς

2. Manifestum itaque est, quod ad salutis nostræ administrationem necessarium maxime fuerit mandatum per Moysen prius proponi, subsequente statim gratia in Christo, atque in medium proferente Dei promissione prædictum semen, hoc est, qui in Christo sunt per fidem. Ita enim factus est Abraham pater innumerabilium gentium. Vide itaque divini consilli rationem ac formam, veluti in typo adumbratam, in duobus, inquam, fratribus filiis Isaac, Esau nimirum et Jacob. Dictum igitur est a Deo ad divinum Abraham quia, «In Isaac vocabitur tibi semen.» Explicans autem oraculum Paulus legis peritus, «Abrahæ dictæ sunt promissiones, inquit, et semini ejus. Non dicit: Et seminibus, quasi in multis, sed quasi in uno: Et semini tuo, qui est Christus.» In Christo ergo promissiones impletæ sunt, et in imaginem ac typum illius positus est Isaac. **96** Interpretatur autem hæc vox *gaudium* et *exultatio*. Porro David Christum etiam exultationem vocat, dicens veluti ex persona eorum qui salutem per ipsum vehementer desiderabant: «Exultatio mea, erue me a circumdantibus me¹.» Evasimus enim in Christo latronum insultus, et proculcavimus in ipso scorpiones et serpentes, et super aspidem et basiliscum ambulavimus², credentes. Quod vero *exultatio* Christus in sacris Litteris vocatus sit, propheticus etiam sermo testatur. Ita enim habet: «Et oriri faciet Dominus justitiam et exultationem coram omnibus gentibus³»; factus siquidem est Emmanuel non solis Israeliticis, verum etiam omnibus per universum orbem terrarum gentibus ac populis *justitia et exultatio*. Justificati enim sumus in ipso, veterisque maledictionis infamiam a nobis removimus. Induti enim quodammodo sumus lætitiæ et gaudium, a morte et peccato liberati, et quid non supernorum honorum a Deo consecuti? Idcirco etiam glorificare docti sumus, dicentes: «Exsultet anima mea in Domino. Induit enim me vestem salutarem, et tunicam lætitiæ⁴.» Porro quænam sit hæc tunica lætitiæ, divinus Paulus explicat, dicens: «Quotquot enim in Christo baptizati estis, Christum induistis⁵.» Et rursum: «Induimini Dominum Jesum Christum, et carnis curam ne geratis, ad concupiscentiam⁶.» Exultatio igitur Isaac veluti in typum Christi in his commentationibus utilissime nobis accipitur. Hujus autem uxor fuit Rebecca. Interpretatur vero etiam hæc, *summa patientia*. Sed et hujus personam in Ecclesiæ typum accipiemus, cujus gloria in patientia. Porro hujus filiis, iis inquam, qui in fide et spiritu degunt, via ad salutem est patientia. Ita enim sacræ Litteræ ipsis proclamant, subiunde quidem: «In patientia vestra possidebitis animas vestras⁷»; subinde vero: «Patientia vobis necessaria est, ut voluntatem Dei

¹ Psal. cxxi. 7. ² Psal. xc. 13. ³ Isa. lxi. 11. ⁴ Ibid. 10. ⁵ Galat. iii. 27. ⁶ Rom. xiii. 14. ⁷ Luc. xxi. 19.

la scientes, reportetis promissionem⁹. » Vide itaque Rebecca tarde quidem atque ægre uterum ferentem (anus enim erat), quæ tamen ob summam Dei erga Isaac munificentiam atque amorem pepererit: Esau quidem primogenitum, statimque post hunc Jacob, **97** per quos optime quidem nobis rursum duo populi, Israeliticus nimirum et gentilis, exprimantur. Atqui primogenitus quidem Israel¹⁰: prior enim vocatus est per legem: secundus vero post illum, qui in fide per Christum. Videat autem quis duorum populorum in ingenio ac moribus differentiam, et ex ipsis nominibus, quibus uterque vocabatur, et ex ipsa corporum forma sive constitutione. Esau enim interpretatur *quercus*, hoc est, dirus atque rigidus. Dictum est autem alicubi ad Israelitam a Deo: « Cognosco ego quod durus es et nervus ferreus cervix tua et frons tua ænea¹⁰. » Jacob vero *supplantator*, hoc est, artifex, sive vincendi peritus. Supplantat enim quis eum quem vicerit. Vincit autem omnino non populus in lege, sed qui in Christo per fidem, quique peccati accusationem effugerit, mortisque imperium obtulerit. Porro Esau « rufus erat totus, » ita enim scriptum est, « et velut pellis hirsutus; » Jacob autem vir glaber sive lævis¹¹. Flavities typus est ferociae atque iræ: siquidem verum est, rubicundam in ira percitis cutem fieri. Quod vero hirsutum ac pilosum esse, ferinum sit, quo pacto quis dubitaverit? Atque huiusmodi plane moribus præditum Israelitam facile quis animadvertat, animo nimirum vel intellectu convenienti constitutum, sed valde renuentem, et ad ferociam crudelitatemque pronum. Occiderunt enim sanetos prophetas, atque adeo in ipsum tandem Emmanuelem impie egerunt. Lenitas vero proprium humanæ formæ est signum. Mitis autem vehementer et summe mansuetus est novus et per fidem populus. Oris enim elegantia evidens argumentum est intellectualis sive interioris pulchritudinis; quemadmodum in Esau feritatis signum esse diximus hirsutum ac flavum esse. Cæterum utrique una erat mater, nimirum Rebecca. Adjunxit autem sibiipsi Ecclesiam Dominus noster Jesus Christus virginem castam servientem quodammodo in regenerationem spiritualem duorum populorum. Quantum enim attinet ad ipsius adventus scopum, formavit eos in unum novum hominem, constituens pacem, et concilians utrosque in uno spiritu, sicut scriptum est¹². Cæterum erat discors Israel a novo populo, existens secundum tempus **98** primogenitus. Hoc enim, ut arbitror, significat fetus in utero subsultare, futuram quodammodo inimicitiam significantes. Quod vero præstantior esset futurus novus, multoque celebriorem gloriam consecuturus quam Israel primogenitus, significavit statim is cui omnia sunt explorata, ita dicens: « Et populus populum superabit, et major serviet minori¹³. » Prædictum enim est de utrisque mysterium

πέφηνεν ἡ ὑπομονή. Ἰεροὶ γὰρ αὐτοῖς προσπαφηνήκασιν λόγοι, ποτὲ μὲν, ὅτι: « Ἐν τῇ ὑπομονῇ ὁμῶν κτῆσασθε τὰς ψυχὰς ὑμῶν. » ποτὲ δὲ αὖ: « Ὑπομονὴ γὰρ ἔχετε χρεῖαν, ἵνα τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ποιήσαντες, κομισθῆτε τὴν ἐπαγγελίαν. » Ὅρα τοίνυν τὴν Ῥεβέκκαν ὅψε μὲν καὶ μόλις ὠδίνουσιν (στειρὰ γὰρ ἦν, ἀποτεκοῦσαν δ' οὖν ὁμῶς: ἐκ φιλοτιμίας Θεοῦ, καὶ ἐξ ἀγαπήσεως Ἰσαάκ, τὸν τε Ἡσαὺ τὸν πρωτότοκον, καὶ εὐθὺς κατόπιν ἴοντα τὸν Ἰακώβ. Δι' ὃν εὖ μάλα πάλιν ἡμῖν ἐξεικονισθεῖεν ἂν οἱ δύο λαοί, ὃ τε Ἰσραὴλ, καὶ μέντοι καὶ ἐξ ἐθνῶν. Καὶ ὁ πρωτότοκος μὲν ὁ Ἰσραὴλ, (προεπισκέχεται γὰρ διὰ νομῶν)· δευτερός δὲ καὶ μετ' ἐκείνου, ὁ ἐν πίστει διὰ Χριστοῦ. Ἴδοι δ' ἂν τις τῶν δύο λαῶν τὴν ὥς ἐν γυνώμῃ καὶ τρόποις διαφορὰν, καὶ ἐξ αὐτῶν, οἶμαι πού, τῶν ὀνομάτων ἃ ἦν ἐν ἀμφοῖν, καὶ ἐκ τῆς τῶν σωμάτων ιδέας, ἥτοι κατασκευῆς. Ὁ μὲν γὰρ Ἡσαὺ διερμηνεύεται *δρυς*, τουτέστιν, ἀπηνῆς τε καὶ ἀκαμπτής. Εἴρηται δὲ πού πρὸς τὸν Ἰσραὴλ παρὰ τοῦ Θεοῦ: « Γινώσκω ἐγὼ ὅτι σκληρὸς εἶ, καὶ νεῦρον σιτηροῦν ὁ τράχηλός σου, καὶ τὸ μέτωπόν σου χαλκοῦν. » Πτερνιστῆς δὲ ὁ Ἰακώβ, τουτέστι, τεχνίτης, ἥτοι νικᾷν εἰδώς. Πτερνιεῖ γὰρ τις ὃν ἂν ἤττησῃ. Νικᾷ δὲ δὴ πάντως, οὐχ ὃ ἐν νόμῳ λαός, ἀλλ' ὃ ἐν Χριστῷ διὰ πίστεως, καὶ τὰ ἐκ τῆς ἀμαρτίας διαδραμῶν ἐγκλήματα, καὶ αὐτὸ καταβλύνων τοῦ θανάτου τὸ κράτος. Καὶ ὁ μὲν Ἡσαὺ « πυρρόακχος ἦν ὁλος. » γέγραπται γὰρ ὧδε, « Καὶ ὡσεὶ δορὰ δασύς. » ἀνὴρ δὲ λείος ὁ Ἰακώβ. Αἰνίγμα δὴ οὖν ἡ πυρρότης, θυμοῦ καὶ ὀργῆς: ἐπεὶ ἐστὶν ἀληθῶς ὡς ἐρυθρόν ἀεὶ πῶς τὸ χρῶμα τοῖς ἐν ὀργαῖς. Θηριοπρεπὲς δὲ ὅτι τὸ λασίοτριχον καὶ δασύ, πῶς ἂν ἐνδοιάξει τις; Κατίδοι δ' ἂν, οἶμαι, πᾶς τις ἐν τοῖς τοιοῦτοις ὄντα τρόποις τὸν Ἰσραὴλ· καὶ θυμῷ μὲν ἡ λογισμῷ τῷ καθήκοντι διοικούμενον· ἀπονενευχότα δὲ λίαν εἰς τὸ θρασὺ καὶ ἀνήμερον. Τοιγάρτοι καὶ ἀπεκτόνασι μὲν ἀγίους προφήτας, δεδουσαεθέγκασιν δὲ καὶ εἰς αὐτὸν ἐν ἐσχάτοις τὸν Ἐμμανουήλ. Ἡ δὲ γε λειότης, ἀνθρωποπρεποῦς ιδέας μὴνυσιν ἐναργῆς. Ἡπιος δὲ σφόδρα, καὶ πολὺ δὴ λίαν βλέπων ἐπὶ τὸ ἡμέρον, ὁ νέος τε καὶ ἐν πίστει λαός. Ἡ γὰρ τοῦ στόματος ἀσειστότης, εἰς παράδειξιν ἐστὶ σαφῆ τοῦ νοητοῦ τε καὶ ἐσωθεν κάλλους. Καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐν Ἡσαὺ, ἀγριότητος εἶναι σημεῖον δεδωκάμεν τὸ δασύ τε καὶ ἐρυθρόν. Πλὴν ἀμφοῖν μήτηρ ἦν μία, τουτέστιν, ἡ Ῥεβέκκα. Παρέστησε δὲ αὐτοῦ τὴν Ἐκκλησίαν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς παρθένον ἀγνήν ὑπηρετοῦσαν ὡς περ εἰς ἀναγέννησιν τὴν πνευματικὴν τῶν δύο λαῶν. Ὅσον γὰρ ἦκεν εἰς τὸν τῆς ἐπιδημίας σκοπὸν, ἐκτίσαν αὐτοὺς εἰς ἓνα καινὸν ἀνθρώπον, ποιῶν εὐφροσύνην, καὶ ἀποκαταλλάσσων τοὺς ἀμφοτέρους ἐν ἐνὶ πνεύματι κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἀλλ' ἦν ἐξ ἡνιός ὁ Ἰσραὴλ καὶ ἀσύμφωνος τῷ νέῳ λαῷ, κατὰ χρόνον ὢν πρωτότοκος. Ἀποδοὶ γὰρ, οἶμαι πού τι, καὶ τὸ ἐν αὐτῇ τῇ νηδύϊ ἀνασκιρτᾷ τὰ βρέφη, τὴν ἐπομένῃν ὡς περ ἐχθραν ὑποσημαίνοντα. Ὅτι δὲ ἀμεινων ὁ νέος ἐσται, καὶ ἐν εὐκλείᾳ τῇ προφηεστῇ

⁹ Hebr. x, 36. ¹⁰ Exod. iv, 22. ¹¹ Isa. xlviii, 4. Rom. ix, 10.

¹² Gen. xxv, 25. ¹³ Ephes. ii, 16. ¹⁴ Gen. xxv, 23;

παρὰ τὸν Ἰσραὴλ τὸν πρωτότοκον, κατεστήμανεν A
εὐθύς ὁ πάντα εἰδώς, οὕτω λέγων· «Καὶ ὁ λαὸς λαοῦ
ὑπερέξει, καὶ ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι.»
Προεκηρύττετο μὲν γὰρ τὸ ἐπ' ἀμφοῖν μυστήριον
καὶ διὰ φωνῆς ἀγίων· καὶ ὅτι κατόπιν ἦξει τῶν
ἐθνῶν ὁ Ἰσραὴλ, πολυτρόπως ἡμῖν προσηγγέλλετο·
Θεοῦ δὲ τὸ χρῆμα καὶ ἐν αὐτῷ τῷ τόκῳ δεικνύοντος,
προεξέπιπτε μὲν τῆς νηδύος ὁ Ἡσαῦ, εἶπετο δὲ ὁ
τοῦ τῆς πτέρνης ἐπειληφθαὶ καταδεικνύς.

γ'. Καὶ ταυτὶ μὲν εἰρήσθω, πρὸς τὸ παρὸν τοῦ λό-
γου τὰς ἀφορμὰς ἀπὸ τε τῆς τῶν σωμάτων ἰδέας
καὶ αὐτοῦ τοῦ τόκου λαμβάνοντος. Καὶ δι' ἐτέρων δὲ
οὐδὲν ἤττον ἰόντες· ἐννοιῶν, φέρε λέγωμεν ὡς ἐνὶ τῇ
ἐπ' ἀμφοῖν. Μήνυστις γὰρ ἔσται τῆς ἐκατέρου γνώ-
μης, καὶ αὐτὸς ὁ τοῦ βίου τρόπος. Ἰσὴλ· καὶ μὲν γὰρ
ἀλλήλοιν οἱ νεανῖαι, πλὴν οὐκ ἰσγνώμονες, οὐδὲ ἐν
βουλαῖς ἀπαρallάκτοις. Ὁ μὲν γὰρ Ἡσαῦ τὰς ἐν
ἀγροῖς καὶ θήραις ἡγάπα διατρίβας· ὁ δὲ ἦν ἀστι-
κός, εὐπρόσοιτος· δηλονότι καὶ κοινωνικός, καὶ ἀνὴρ
ἀπλαστος οἰκῶν οἰκίαν. Καὶ ὁ μὲν ἀκάθεκτος· εἰς
ἐπιθυμίας σαρκικάς, καὶ τῶν ἀγαν εὐτελεστάτων τὰ
κάλλιστα τῶν ἰδίων γερῶν κατόπιν ὥσπερ εἰς, καὶ
τὰ ψυχρά τε κα' εὐωνα τῶν ἀναγκαίων ἀντωνούμε-
νος. Ὁ δὲ τῶν ἀρίστων ἀπληστος ἐραστής, καὶ τὰ
δι' ὧν ἂν γένοιτο λαμπρὸς πανταχόθεν ἀναζητῶν.
Ἐξεπρίατο γὰρ τὰ, πρωτοτόκια παραβρίπτουντος
αὐτὰ τοῦ Ἡσαῦ, καὶ τὸν τῆς γαστροῦ κόρον τῶν
ἰδίων ἀξιωματῶν ἀτημελῶς προτετιμηκότος. Ταύτη-
τοι λοιπὸν ἐκλήθη τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐδῶμ. τούτεστι, C
γῆινος. Γῆινος γὰρ ἀληθῶς καὶ χθαμαλωτάτου φρο-
νήματος ἔλεγχος ἐναργής, τὸ ἀλογῆσαι μὲν δόξης
τῆς ἐνούσης αὐτῷ, καὶ τὰ τῆς γνώσεως πρεσβεῖα
παρ' οὐδὲν ποιεῖσθαι παντελῶς, ἀνθελῆσθαι δὲ μάλ-
λον ὡς ἀμείνω καὶ προφερετέραν τὴν πρόσκαιρον
ἡδονὴν, καὶ τὸ παραυτίκα τερπνὸν ψήφῳ στεφανοῦν
τῇ κρείττονι, καὶ εἰ πολλὴν ἔχει τὴν ζημίαν. Τοι-
γάρτοι καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος, πόρνον τε καὶ βέβη-
λον τὸν οὕτως αἰσχρῶς διαβιοῦν ἤγημένον, εἰκότως
ἀπεκάλει. Τύπον ὥσπερ τινὰ τὸν εἰς τοῦτο φαν-
λόητος κατωλισθηκότων παρατιθεῖς τὸν Ἡσαῦ,
καὶ γοῦν τὸ ἀχάλινον εἰς ἐπιθυμίας, σαρκικάς δηλονότι·
καὶ γεωδεστέρας, ἐπικύλημα καὶ γραφὴν ἐποιεῖτο, λέ-
γων· «Μὴ τις πόρνος ἢ βέβηλος ὡς Ἡσαῦ, ὃς ἀντὶ
βρώσεως μὲς ἀπέδοτο τὰ πρωτοτόκια αὐτοῦ.» Οὐκ-
οὖν τοῖς τῶν νεανίσκων τρόποις ἀντιπαρεξάγοντες·
ἀκριδῶς καὶ τῆς Ἰουδαϊκῆς πολιτείας τὸν σκότον,
καὶ τῆς ἐξ ἐθνῶν πληθὺς τὸ εἰλικρινές καὶ ἐλεύθε-
ρον, τὰ εἰκότα λέγωμεν. Ἦν μὲν γὰρ ὁ Ἰσραὴλ
ἀγροικός τε καὶ γεωδεστέραν ἔχων τὴν φρίδα, γαυρός
τε καὶ φιλοπόλεμος, καὶ πολὺ λίαν ἀνεπτοημένος εἰς
μυαιφονίας, κατὰ τὸν ἀγροικόν τε καὶ θηριοκτόνον
Ἡσαῦ. Καὶ γοῦν προσηγνός μὲν αὐτοῖς ἐνεκάλει
λόγος, ὅτι «Παγίδας ἔστησαν διαφθεῖραι ἀνδρας.»
Αὐτοῖς δὲ ὁ Χριστὸς ἐπηράτο λέγων, ὅτι «Δωρεάν
ἐκρυψάν μοι διαφθορὰν παγίδας αὐτῶν, μάτην ὠνε-
ισαν τὴν ψυχὴν μου. Ἐλθέτω αὐτοῖς παγίς ἦν οὐ
γινώσκουσι καὶ ἡ θήρα ἦν ἐκρυψάν, συλλαβέτω

etiam per vocem sanctorum, quodque Israel genti-
bus a tergo ponendus esset, multifariam nobis præ-
nuntiatum est, Deo rem in ipso etiam partu osten-
dente. Prior enim in lucem prodiit ex utero Esau,
secutus autem est Jacob, quia supplantabit et vin-
cet fratrem, quod per calcanei ejus apprehensio-
nem significatur.

Ἰακώβ, ὅτι περνεῖ καὶ νικήσει τὸν ἀδελφόν, διὰ
3. Atque hæc quidem inpræsentiarum dicta sint
arrepta occasione a corporum figura atque ex ipso
partu. Per alias vero nihilominus cogitationes eun-
tes de utrisque quoad ejus fieri potest, dicamus.
Nam ipse etiam eorum vitæ modus, utriusque men-
tis index fuerit. Coætanei enim inter se juvenes
erant, sed non ejusdem animi atque sententiæ. Si-
quidem Esau in agris versabatur, et venatione de-
lectabatur: hic vero erat urbanus, placidus nimi-
rum et societatis studiosus, et vir simplex habitans
domum. Atque ille quidem carnalibus desideriis
deditus erat, et villissimis rebus præstantissimas
suas dotes postponebat, frivolaque et facilia paratu
cum iis quæ necessaria erant, imprimis commu-
tabat. Hic vero optimorum insatiabilis amator, ad
ea per quæ illustris evaderet, summa animi conten-
tione enitebatur. Emit enim primogenita, rejiciente
ea Esau, et ventris satietatem propriæ suæ digni-
tati anteferente. Idcirco vocatum est exinde nomen
ejus Edom, hoc est, terrenus. Terreni enim revera
abjectique animi argumentum erat gloriam, qua
præditus erat, vilipendere, et primogenituræ di-
gnitatem nihili facere, et temporariam voluptatem
potiorem præstabilioremque ducere, etiam cum
damno conjunctam. Idcirco etiam divinus Paulus
fornicatorem et profanum eum qui adeo turpe vitæ
institutum elegerit, merito vocavit: typum veluti
quemdam eorum, qui in hanc nequitiam lapsi sunt,
statuens Esau. 99 Atqui effrenem impetum ad de-
sideria carnalia nimirum atque terrena incusat, di-
cens: «Ne quis fornicator aut profanus ut Esau
qui propter unam escam vendidit primogenitu-
ram 10. » Quamobrem si horum juvenum moribus
comparemus Judaicæ vitæ tenebras et gentium
multitudinis puritatem atque ingenuitatem, recte
dixerimus. Erat enim Israel agrestis, et terrena
mente præditus, superbusque, et dissidiorum ac
belli studiosus, atque ad fundendum sanguinem
pronus maxime, quemadmodum ferarum occisor
Esau. Unde etiam propheta ipsis inlclamat: «Laqueos
posuerunt ad corrumpendos viros 11. » Christus
vero alicubi de ipsis: «Quoniam gratis absconde-
runt mihi interitum laquei sui, supervacue exprobra-
runt animam meam. Veniat illis laqueus quem igno-
rant, rete quod absconderunt apprehendat eos 12. »
Miserunt enim quosdam Phariseorum, cum iis qui
vocantur Herodian; hi vero sunt tributorum co-
actores, tentantes ac dicentes: «Si licet tributum dare

¹⁰ Hebr. xii, 16, Gen. xxv, 33. ¹¹ Jerem. v, 26. ¹² Psal. xxviii, 7, 8.

Cæsari ¹⁷ ? Nonne igitur venator revera est Israel. Novus autem per fidem populus, quemadmodum divinus Jacob, urbanus et domesticam vitam amans, miti ac sedato animo, simplex, minimeque versutus, « habitans domum, » ut scriptum est ¹⁸. Vere enim dici potest, quod eorum, qui per fidem iustificati sunt, mansuetissima multitudo, civitatem veluti quamdam splendidam optimaque politia instructam constituit Ecclesiam, firmissimamque domum, quæque a tentantibus subverti non possit, vitam in Christo perfecit. Ac simplex quidem ipsis est mens, et ab omni duplicitate aliena. Odiosum enim iis præcipue est scilicet mentem, ac simulatos mores præ se ferre, de quibus divinus David alicubi ita loquitur : « Dominus habitare faciet unanimes in domo ¹⁹. » Unanimis enim est simplex in Christo qui etiam in domo habitat, inclamante Israeli quodam ex sanctis prophetis : « In multitudine viarum tuarum laborasti ²⁰. » Habitant igitur qui in Christo, tanquam domum in pietate et sanctimonia vitam; quam quidem veluti coronam quamdam suis ipsorum capitibus imponunt, ac pro summa felicitate ducunt. Idcirco inquit subinde quidem : « Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi, in domum Domini ibimus ²¹; » subinde vero : « Unam **100** petii a Domino, hanc requiram ²². » Quidnam autem petit ? et quod unum beneficium exspectat ? « Ut habitem in domo Domini, inquit, omnibus diebus vitæ meæ, ut videam voluptatem Domini, et visitem templum sanctum ejus ²³. » Audis quo pacto instar summi beneficii ducat habitare in domo Domini, et in divina aula versari ? Habitatio autem hæc non est intelligenda corporalis, sed in stabilitate mentis et piæ vitæ. Cæterum « dilexit, inquit, Isaac Esau, quia venatio ejus cibus ei erat ²⁴. » Dignus habitus est divino amore primogenitus Israel, quia legalis vitæ perfectionem laboresque, qui ad hoc subeuntur, veluti cibum quemdam obtulit Deo. Fuerunt enim etiam sancti in Israel, piique et strenui legis observatores. Idcirco propheta Isaias deflet veluti fornicatam Jerusalem. Dicit autem quod « iustitia aliquando recubuit in ea ²⁵, » hoc est, requievit et diversata est, ideo quod in ea multi exstiterint legalis vitæ gloria illustres. Erat igitur in honore apud Deum primogenitus Israel, cæterum non perpetuo conservavit honorem primogenituræ ipsi tributum. Cessit enim quodammodo novo ac posterius nato populo, hoc est, gentili, primogenita, longe ad carnalia et mundana deflectens. Porro, quemadmodum in evangelicis parabolis legitur, « Celebravit rex nuptias filio suo ²⁶. » Præterea aderant qui ad cœnam vocabant, convivis Dei præceptum annuntiantes, hoc scilicet, « Ecce prandium meum apparavi, tauri mei et altitia occisa, et omnia parata, venite ad nuptias. Illi autem noluerunt venire, » inquit, sed uni- cuique in prompta erat excusatio pro libito. Hic

αὐτοῦς. » Πεπόμεναι γὰρ τῶν Φαρισαίων τινὰς μετὰ τῶν καλουμένων Ἑβραϊανῶν (δασμολόγοι δὲ οὗτοι), πειράζοντες καὶ λέγοντες· « Εἰ ἔξεστι φόρους δοῦναι Καίσαρι, ἢ οὐ; » Θηρευτὴς οὖν ἄρα καὶ ὁ Ἰσραὴλ. Ὁ δὲ τε νέος καὶ ἐν πίστει λαὸς, κατὰ τὸν θεοσπέσιον Ἰακώβ, ἀσκητὸς καὶ φιλόστοιχος, πρῶτος καὶ καθεστῆ- κως, ἀπλοῦς καὶ ἀκράδουργος, « οἰκῶν οἰκίαν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἀληθὲς γὰρ εἰπεῖν, ὅτι τῶν ἐν πίστει δεδικαιωμένων ἡ πρασιότης πληθὺς, πολλὴν ὥσπερ τινὰ λαμπράν καὶ εὐνομούμενην ἀπεγράφεται τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ οἶκον ἐρηρυσμένον, καὶ τοῖς πειράζουσιν ἀκατάσειστον, τὴν ἐν Χριστῷ πολιτείαν καὶ ζωὴν ἐποικήσατο. Καὶ ἀπλοῦς μὲν αὐτοῖς ὁ νοῦς, καὶ δυστροπίας ἀπάσης ἀπηλλαγμένος. Ἀπηχθήμε- νον δὲ σφόδρα ποιοῦνται, τὸ ὡς ἐν γνώμῃ τε καὶ τρόποις πεπλῆσθαι δοκεῖν. Καὶ περὶ αὐτῶν οἰμαί που τὸν θεοσπέσιον φάναϊ Δαβὶδ· « Κύριος κατοικίξει, μονοτρόπους ἐν οἴκῳ. » Μονότροπος γὰρ ὁ ἀπλοῦς ἐν Χριστῷ, ὃς καὶ ἐν οἴκῳ κατοικίζεται. Καίτοι τῷ Ἰσραὴλ ἐπιφανοῦντός τινος τῶν ἁγίων προφητῶν, ὅτι· « Ταῖς πολυεθίαις σου ἐκοίτισας. » Οὐκοῦν ἐναυλίζονται μὲν οἱ ἐν Χριστῷ, καθάπερ εἰς οἶκον τὴν ἐν δόξῃ καὶ ἁγιασμῷ πολιτεῖαν καὶ ζωὴν. Αὐτοὶ δὲ τὸ χρῆμα ταῖς σφύων κεφαλαῖς οὐδὲν τινα στέ- φανον ἀναπλέκοντες ἀλοιῆν ἄν, καὶ μὴν καὶ εὐμε- ρίας καταλογιζόμενοι τρόπων. Ταύτητοι φασί, ποτὲ μὲν, ὅτι· « Ὑψράνθην ἐπὶ τοῖς εἰρηκόσι μοι· Εἰς οἶκον Κυρίου πορευώμεθα· » ποτὲ δὲ αὖ, « Μίαν ἡτῆσά- μην παρὰ Κυρίου, ταύτην ζητήσω. » Καὶ τί τὸ αἴ- τημα; πόσα δὲ καὶ ἡ μία χάρις; « Τὸ κατοικεῖν με ἐν οἴκῳ Κυρίου, φησί, πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς μου, τοῦ θεωρεῖν με τὴν τερπνότητα Κυρίου, καὶ ἐπισκέπτεσθαι τὸν ναὸν τὸν ἅγιον αὐτοῦ. » Ἀκούεις ὅπως ἐν τάξει χάριτος λαμπρὰς καὶ ἐξηρημένης κα- ταλογισθῆναι φησι τὸ κατοικεῖν ἐν οἴκῳ Θεοῦ, καὶ ἐν αὐλαῖς ταῖς θείαις ποιεῖσθαι τὰς διατριβάς; Ἡ δὲ γε οἰκήσις οὐ σωματικὴ, νοοῖτο δ' ἂν μᾶλλον ὡς ἐν ἐδραϊότητι γνώμης καὶ ἐναρέτου ζωῆς. Ἀλλ', « Ἠγάπα, φησὶν, ὁ Ἰσαὰκ τὸν Ἡσαῦ, ὅτι ἡ θήρα αὐτοῦ βρώσις αὐτῷ. » Ἠἔλωτο γὰρ ἀγάπης τῆς ἀνωθεν ὁ πρωτότο- κος Ἰσραὴλ, ὅτι τῆς ἐν νόμῳ πολιτείας τὴν κατόρθω- σιν, καὶ τοὺς ἐπὶ τῷδε πόνους, τροφὴν ὥσπερ τινὰ προσεκόμιζε τῷ Θεῷ. Γεγόνاسι γὰρ ἅγιοι καὶ ἐν Ἰσραὴλ, φιλόθεοι τε καὶ νομοφύλακες. Καὶ γοῦν ὁ προφήτης Ἡσαίας ἐταλάνιζε μὲν ὡς πεπορνευμένην τὴν Ἱερουσαλήμ. Ἐφ' ὃ δὲ δικαιοσύνη κατὰ και- ροῦς ἐκοιμήθῃ ἐν αὐτῇ, τοῦτέστιν, ἀνεπαύσατο, καὶ κατέλυσε, διὰ τοι τὸ ἐν αὐτῇ γενέσθαι πολλοὺς τῆς ἐν νόμῳ πολιτείας ἀνείλημμένους τὰ αὐχρήματα. Ἦν οὖν ἐν δόξῃ τῇ παρὰ Θεῷ πρωτότοκος ὢν ὁ Ἰσραὴλ, πλὴν οὐ μέχρι παντὸς δισώσατο τὴν τοῖς ἑαυτοῦ πρεσβελοῖς ἀπονεμηθεῖσαν τιμὴν. Παρακεχώρηκε δὲ ὥσπερ τῷ νέῳ καὶ κατόπιν λόντι λαφύ, τοῦτέστι, τοῖς ἐξ ἑθνῶν, τὰ πρωτοτόκια, πολὺ λίαν ἀπονενευκώς εἰς τὰ σαρκὸς τε καὶ κόσμου. Καὶ γοῦν ὡς, ἐν ταῖς εὐαγ- γελικαῖς ἀνεγνώσθη παραβολαῖς, « Ἐποίησε μὲν γὰ-

¹⁷ Matth. xii, 47; Luc. xx, 22. ¹⁸ Gen. xxv, 27. ¹⁹ Psal. lxxvii, 7. ²⁰ Isai. lvi, 10. ²¹ Psal. cxxi, 1. ²² Psal. xxvi, 4. ²³ ibid. ²⁴ Gen. xxv, 28. ²⁵ Isa. i, 21. ²⁶ Matth. xii, 2.

μούς ὁ βασιλεὺς τῷ υἱῷ αὐτοῦ. » Εἶτα παρήσαν οἱ δειπνοκλήτορες, τοῖς δαιτυμόσιν ἀπαγγέλλοντες τὰ παρὰ Θεοῦ, τουτέστιν, « Ἰδοὺ τὸ ἄριστόν μου ἡτοίμασα, οἱ ταῦρό μοι καὶ τὰ σιτιστὰ τεθυμένα, καὶ πάντα ἔτοιμα· δεῦτε εἰς τοὺς γάμους. Οἱ δὲ οὐκ ἤθελον ἔλθειν, » φησὶν. Ἄλλ' ἦν ἐκάστῳ παραίτησις τὸ δοκοῦν. Ὁ μὲν γὰρ ἔφασκε· « Γυναίκα ἔγημα, ἔχε με παρητημένον. Ὁ δὲ, Ἀγρὸν ἠγόρασα, καὶ οὐ δύναμαι ἔλθειν. » Ὁρᾷ οὖν ὥπως μεμψιμνῆται τὸν Ἡσαῦ, τὴν τῶν προσκαίρων καὶ σαρκικῶν ἀπόλαυσιν τῆς παρὰ Θεοῦ δόξης προτετιμηκότας, μονονοῦχι δὲ καὶ ἐτέροις τὰ πρωτοτόκια προθέντες ἔλιν. Ἀντισκελῆνται γὰρ εὐθύς οἱ ἐξ ἐθνῶν πιστεύσαντες, καὶ τὴν τῷ Ἰσραὴλ ὀφειλομένην ἀποκεκερδήκασιν δόξαν, καὶ μέντοι καὶ εὐλογίαν, διὰ τὸ ἔτοιμον εἰς ἀπακοήν, καὶ τὸ λίαν εὐσταλὲς καὶ διεγχευμένον εἰς γὰρ τὸ χρῆναι πληροῦν τὰ ἀνδάνοντα τῷ Θεῷ. Γένοιτο δ' ἂν ἡμῖν καὶ τούτου μάρτυς, ὁ θεοσπείσιος Δαβὶδ, οὕτω λέγων περὶ αὐτῶν· « Τὴν ἐπιθυμίαν τῶν πνήτων εἰσέχουσας, Κύριε, τῇ ἐτοιμασίᾳ τῆς καρδίας αὐτῶν προσέσχε τὸ οὖς σου. » Ἐτοιμότερος γὰρ αἰέτως εἰς εὐπείθειαν ὁ ἐν πίστει λαὸς, καίτοι τῶν ἐξ Ἰσραὴλ τὴν ἐν νόμῳ παιδεύσιν προπεπλουτηκότων. Ἄλλ' εἰ καὶ τῶν θείων μαθημάτων κατηρρώσθησιν τὴν πτωχεῖαν τῶν ἐθνῶν ἢ πληθὺς· ἀλλ' εὐπετεστέρα γίγνονεν ἐν πίστει, καὶ τοῖς διὰ Χριστοῦ θεοπίσμασιν ὡς ὅξυ παραθεῖσα τὸ οὖς, ὃ διὰ τῆς αὐτοῦ μεμαρτύρηται φωνῆς. Ἐφη γὰρ ὧδε διὰ τῆς τοῦ Ψάλλοντος λύρας· « Λαὸς ὃν οὐκ ἔγνων, ἐδοῦλευσέ μοι, εἰς ἀκοήν ὠτίου ὑπήκουσέ μου. » Περὶ δὲ γε τοῦ Ἰσραὴλ ὡς ἦδη πεσόντος εἰς ἄλλοτρίωσιν, καὶ ὀρθοποδεῖν μὲν οὐκ ἀξιοῦντος ἔτι, πεπηρωμένον δὲ ὥσπερ τῆς διαβολῆς τὸ σῆλος, φησὶν· « Υἱοὶ ἀλλότριοι ἐψεύσαντό μοι, οἱ υἱοὶ ἀλλότριοι ἐπαλαιώθησαν, καὶ ἐχώλῃσαν ἀπὸ τῶν τριβῶν αὐτῶν. » Τρίβοι μὲν γὰρ ὄρθαι τε καὶ ἀπλανεῖς ἐπὶ Χριστῷ ἀποφύρουσαι, καὶ ἡ διὰ νόμου παιδεύσις, καὶ προφητῶν ἀγίων προαγόρευσις. Ἐπειδὴ δὲ εἰς τὸ διὰ νόμου καὶ προφητῶν κατηντήκασι τέλος, τουτέστι Χριστῷ, ἐχώλῃσαν ἐξ ἀσυναλίας, οὐκ ἐξ ὑγιᾶς διανοίας ἐμπαροινούντες αὐτῷ, καὶ θανάτῳ περιβαλεῖν τολμήσαντες τὸν ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς. Ὅτι τοίνυν ὁ νέος τε ἐν πίστει λαὸς τὴν τῷ Ἰσραὴλ ὀφειλομένην εὐλογίαν ἥρπασεν, εὐπετεστέραν ἔχων τὴν γνώμην εἰς γὰρ τοὶ τὸ θεῖν τοῖς θεοῖς ὑπεῖκειν νεύμασι, κἀντεῦθεν ἡμῖν παρέσται νοεῖν. Γέγραπται γὰρ ὧδε· « Ἐγένετο δὲ μετὰ τὸ γηρᾶσαι τὸν Ἰσαὰκ, καὶ ἡμιβλύνθησαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ τοῦ ὄρῃν· καὶ ἐκάλεσεν Ἡσαῦ τὸν υἱὸν αὐτοῦ τὸν πρωτότοκον, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ὑἱέ μου. καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ ἐγώ. καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ ἐγὼ γεγήρακα, καὶ οὐκ οἶδα τὴν ἡμέραν τῆς τελευτῆς μου· Νῦν οὖν λάβε τὸ σκεῦός σου, τὴν τε φαρέτραν καὶ τὸ τόξον, καὶ ἔξελθε εἰς τὸ πεδῖον, καὶ θήρευσόν μοι θήραν, καὶ ποιήσόν μοι ἐδέσματα, ὡς φιλῶ ἐγώ· καὶ ἐνεγκέ μοι ἕνα φάγω, ὅπως εὐλογήσῃ σε ἡ ψυχὴ μου πρὶν ἀποθανεῖν με. » Ταῦτα μὲν οὖν ἔφη πρὸς τὸν Ἡσαῦ ὁ πατήρ. Ὁ δὲ παραχρῆμα τοὺς ἐπὶ τῇ θήρᾳ κατορθώσων πόνους τῆς

A enim dixit. « Uxorem duxi, habe me excusatum. Ille vero : Agrum emi, et non possum venire 27. » Vides igitur quo pacto imitati sunt Esau, temporariorum et carnalium rerum fruitionem gloriæ a Deo oblatae præferentes, ac tantum non aliis primogenita raptui exponentes. Inducti enim sunt statim gentiles credentes, et debitam Israeli gloriam præripientes, benedictionemque ob promptitudinem ad obedientiam præstandam et alacritatem ad ea quæ Deo placent, exsequenda. **101** Testetur autem nobis etiam hoc divinus David, ita de ipsis dicens : « Desiderium pauperum exaudisti, Domine, præparationem cordis eorum audivit auris tua 28. » Promptior enim semper ad obedientiam gentilis qui fidem amplexus est, etiamsi Israelitæ legali disciplina antea instituti essent. Cæterum etsi divinæ doctrinæ penuria laboravit gentium multitudo, facilius tamen ac promptius fidem suscepit, et Christi oracula avidis quodammodo auribus excepit : quod et ipse testatur, per vocem Davidis ita alicubi dicens : « Populus, quem non cognovi, servivit mihi, in auditu auris obedit mihi 29. » De Israele vero, qui jam veluti in alienationem prociderat, neque recte amplius incedere volebat, luxatum autem quodammodo mentis crus habebat, ait : « Filii alieni mentiti sunt mihi, filii alieni inveterati sunt, et claudicaverunt à semitis suis 30. » Rectæ enim sunt, neque erroneæ viæ ad Christum ducentes, institutioque per legem et sanctorum prophetarum vaticinia. Postquam vero ad finem legis et prophetarum, hoc est Christum, pervenerunt, claudicaverunt præ sua vecordia, non ex sana mente contumelia ipsum afficientes, auctoremque vitæ occidere non veriti. Quod igitur novus in fide populus debitam Israeli benedictionem subripuerit, promptius divinis præceptis obsequium præstando, illinc etiam intelligere licet. Ita enim scriptum est : « Factum est autem cum senuisset Isaac, hebetati sunt oculi ejus ad videndum. Et vocavit Esau filium suum seniore, et dixit : Fili mi. Qui respondit ; Ecce ego, et dixit : Ecce consenui, et non scio diem mortis meæ. Nunc ergo sume arma tua, pharetram, et arcum, et egredere foras : cumque venatu aliquid apprehenderis, fac mihi edulia, sicut amo ego, et affer mihi, ut comedam et benedicat tibi anima mea antequam moriar 31. » Hæc igitur dixit pater ad Esau. Ille vero statim componens se ad venationis labores, egreditur domo, et viriliter rem agit. Quid vero interea ? Persuadet Rebecca Jacob, ut antevertat Esau, et præripiat benedictionem. Qui quidem initio id facere metuebatur, incitante autem matre, duos quidem **102** ex agris hædos affert pulchros et tenellos, confecitque edulium : imponens autem humeris pelles, et nudas colli partes tegens, pulchre Esau hirsutiem imitabatur, ut patris manus falleret, si forte eum contrectaret. Deinde accepto obsonio, adiit patrem, et

27 Matth. iv, 5; Luc xiv, 16 seq. 28 Psal. ix, 27.

29 Psal. xvi, 15. 30 ibid. 46. 31 Gen. xxv, 1-4.

dixit : « Pater. Qui respondit : Ecce ego. Quis es tu, fili? Et dixit Jacob patri : Ego Esau primogenitus tuus : feci sicut locutus es mihi. Surgens sede, et comede de venatione mea, ut benedicat mihi anima tua. Postquam vero comedit senex quod allatum erat, ait ad filium : Appropinquare mihi, et osculare me, fili; et appropinquans osculatus est eum, et odoratus est odorem vestimentorum ipsius, et benedixit ei, et dixit : Ecce odor filii mei, sicut odor agri pleni, cui benedixit Dominus, et det tibi Deus de rore cœli, et de pinguedine terræ, multitudinem frumenti et vini : et serviant tibi gentes, et adorent te principes, et esto dominus fratris tui, et adorabunt te filii patris tui. Qui maledixerit tibi, sit maledictus; et benedicens tibi, benedictus²². » Antevertit itaque Jacob benedictionem patris : deinde vero ex agris postea venit Esau cum venatione. Cum vero eam patri obtulisset, frustratus erat, et quod venerat didicit. Audivit enim statim : « Veniens frater tuus fraudulenter, præripuit benedictionem tuam. » Dicente autem Esau non absque lacrymis : « Num benedictio unica tibi est, pater? Benedic etiam mihi. Dixit rursum Isaac : Ecce de pinguedine terræ erit habitatio tua, et de rore cœli desuper, et in gladio tuo vives, et fratri tuo servies. Erit autem quando deponas et detrahas jugum ejus de collo tuo²³. » Quæ itaque fuisse historia prosequitur, in pauca contrahentes, lectoribus proposuimus. Necessearium vero esse censeo, rudia hæc ad spirituales sensus transferre.

Ὁ Ἡσαῦ. Προσκομίσας δὲ τῷ πατρὶ, περιττὸς ἦν ἔτι, καὶ τὸ γεγονός ἐδιδάσκετο. Ἦκουσε γὰρ εὐθὺς : « Ἐλθὼν ὁ ἀδελφός σου, μετὰ δόλου ἔλαβε τὴν εὐλογίαν σου. » Οὐκ ἀδακρυτὶ δὲ λέγοντος, « Μὴ εὐλογία μία ἔσται σοι, πάτερ; εὐλόγησον δὴ καὶ ἐγώ. » Ἐφη πάλιν ὁ Ἰσαάκ : Ἰδοὺ ἀπὸ τῆς πίστεως τῆς γῆς ἔσται ἡ κατοίκησίς σου : καὶ ἀπὸ τῆς δρόσου τοῦ οὐρανοῦ ἄνωθεν, καὶ ἐπὶ τῇ μαχαίρᾳ σου ζήσῃ, καὶ τῷ ἀδελφῷ σου δουλεύσεις. Ἔσται δὲ ἡνίκα ἐὰν καθέλῃς καὶ ἐκλύσῃς τὸν ζυγὸν αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ τραχήλου σου. » Τὸ μὲν οὖν τῆς ἱστορίας συνενεγκόντες πλάτος, ὡς ἐν ὀλίγοις κομίδι, τοῖς ἐντευξομένοις εὐ μάλα παραθεσέλαμεν. Χρῆναι δὲ ὑπολαμβάνω, τοῖς αἰσθητῶς γεγονόσιν ἐφαρμόσαι τὰ πνευματικά.

4. Dicimus itaque, quod etiam ante alios, in fide, C inquam, et in Christo vocatos, omnium Dominus ac Pater mandavit Israeli, veluti splendidum quoddam munus, et tanquam bonorum laborum mercedem offerre vitam ipsi placentem, **103** quæ per vitam legalem veteribus prius descripta fuit, typis tantum non obiecta, ac veluti in silva latens, in litteræ superficie, neque vero incomprehensibilis iis qui sectari eam velint, per spiritualem ac perfectam contemplationem. Hoc, ut arbitror, est, quod Isaac cupiat venationem Esau. Cæterum imperatum quidem fuit, ut dixi, Israeli, et facturum se promisit. Dixit enim in Choreb congregata ibi concione, Deoque in specie ignis in montem Sina descendente : « Omnia, quæ dixerit Dominus Deus, faciemus, et erimus obedientes²⁴. » Negligens autem admodum deprehensus est ex rebus ipsis, etiamsi facilis in promittendo. Idcirco cedit suum locum, atque ita supplantator Jacob eum antevertit, hoc est, novus in fide populus. Obtulit enim Deo quæ ipse cupiebat,

ἐστίας ἀπαίρει, καὶ νεανιωῶς ἐσκαυάζετο. Καὶ τί μετὰ τοῦτο; Πεῖθει· Ῥεθέκκα τὸν Ἰακώβ φθάσαι τε τὴν Ἡσαῦ, καὶ μὴν καὶ ἀρπάσαι τὴν εὐλογίαν. Ὁ δὲ τοῦτο δρᾶν ἐδεδοίει μὲν ἐξ ἀρχῆς· παραθηγούσης δὲ τῆς μητρὸς, δύο μὲν ἐξ ἀγρῶν ἐρίφους εἰσφέρει, καλούς τε καὶ ἀπαλούς, καὶ ὀφιοποιίας ἤπτετο· περιθεὶς δὲ τοῖς ὤμοις τὰ δέρματα, καὶ τῆς δειρῆς τὰ γυμνά κατημφισμένως, ἀπεμιμείτο καλῶς τὴν Ἡσαῦ δασύτητα, καὶ τὸ ἄγαν λασιότριχες, ὡς ἂν διαπαίτῃ τὰς τοῦ πατρὸς χεῖρας, εἰ ἐπαφῶτο τυχόν. Εἶτα τὸ ὄψον εἰς χεῖρας ἔλκων, εἰσέθει πρὸς τὸν πατέρα, καὶ δὴ καὶ ἔφασκε· « Πάτερ. Ὁ δὲ εἶπεν· Ἰδοὺ ἐγώ. Τίς εἰ σύ, τέκνον. Καὶ εἶπεν Ἰακώβ τῷ πατρὶ· Ἐγὼ Ἡσαῦ ὁ πρωτότοκος σου, καθὰ ἐλάλησάς μοι ἐποίησα. Ἀναστὰς κάθισον, καὶ φάγε τῆς θήρας μου, ὅπως εὐλογήσῃ με ἡ ψυχὴ σου. Ἐπειδὴ δὲ κατεδύσκεν ὁ πρεσβύτερος τὸ προκομισθέν, ἔφη πρὸς τὸν μενέειον· Ἐγγίσον μοι, καὶ φιλήσόν με, τέκνον. Καὶ ἐγγίσας ἐφιλήσεν αὐτόν· καὶ ὡσφράνθη τῆς ὁσμῆς τῶν ἱματίων αὐτοῦ, καὶ εὐλόγησεν αὐτόν, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἰδοὺ ὁσμή τοῦ υἱοῦ μου, ὡς ὁσμή ἀγροῦ πλήρους ὃν εὐλόγησε Κύριος, καὶ δώῃ σοι Κύριος ἀπὸ τῆς δρόσου τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἀπὸ τῆς πίστεως τῆς γῆς, πλήθος σίτου καὶ οἴνου. Καὶ δουλεύσάτωσάν σοι ἔθνη, καὶ προσκυνήσάτωσάν σοι ἄρχοντες, καὶ γίνου κύριος τοῦ ἀδελφοῦ σου. καὶ προσκυνήσουσί σοι οἱ υἱοὶ τοῦ πατρὸς σου. Ὁ καταρώμενός σε, ἐπικατάρατος· καὶ ὁ εὐλογῶν σε, εὐλογημένος. » Οὐκοῦν προαποκεκέρδηκε μὲν Ἰακώβ τὴν παρὰ τοῦ πατρὸς εὐλογίαν· εἶτα δεύτερον ἐξ ἀγρῶν κατόπιν ἐρχεται τὴν θήραν ἔλκων

δ. Φαμέν οὖν ὅτι καὶ πρὸ γε τῶν ἄλλων, τῶν ἐν πίστει, φημί, καὶ ἐν Χριστῷ κεκλημένων, τῷ Ἰσραὴλ ἐνετέλλετο ὁ τῶν ὁλῶν δεσπότης καὶ Πατήρ, ξένιον ὥσπερ τι λαμπρὸν, καὶ καρποὺς ἐπισκείας, καὶ οἰονεὶ πόνων αγαθῶν εὐρήματα, προσκομίζεῖν ἐπείγεσθαι τὴν ἀνδάνουσαν αὐτῷ πολιτείαν καὶ ζωὴν, ἥ διὰ τῆς ἐν νόμῳ ζωῆς τοῖς πάλαι προαινεγράφετο, μονονουχί τοῖς τύποις ἐγκεχυρμένη, καὶ ὡς ὕλη λανθάνουσα τῷ περιτῷ τοῦ γράμματος, οὐκ ἀνάλωτός γε μὴν τοῖς ἐθέλουσι φιλοηρᾶν διὰ τῆς ἐν πνεύματι καὶ ἀκριβοῦς θεωρίας. Τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ τῆς Ἡσαῦ θήρας ἐπιθυμῆσαι τὸν Ἰσαάκ. Ἀλλὰ προσεστέτατο μὲν, καθάπερ ἔφη, ὁ Ἰσραὴλ, καὶ δὴ καὶ ὑπέσχετο κατορθοῦν. Ἐφη γὰρ ἐν Χωρῇ συνθηροισμένης τῆς ἐκκλησίας, καὶ ἐν εἰδῇ πυρὸς ἐπὶ τὸ ὄρος Σινὰ καταφοιτήσαντος Θεοῦ· « Πάντα ὅσα ἂν εἴπῃ Κύριος ὁ Θεός, ποιήσομεν, καὶ ἀκούσομεθα. » Ἀμελητῆς δὲ λανθάνοντος διὰ τῶν πραγμάτων, καίτοι πρόχειρος ὢν εἰς ἐπαγγελίαν. Ταύτητος καὶ διὰ μέσου χωριεῖ, φθάνει τε οὕτως ὁ περνησιτῆς Ἰακώβ, τουτ-

²² Gen. xiv, 18-29. ²³ ibid. 30-40. ²⁴ Exod. xix, 8.

ἔστιν, ὁ νέος· τε καὶ ὡς ἐν πίστει λαός. Προσκειχόμενε γὰρ τῷ Θεῷ τὰ ζητούμενα, ἀναδυσόμενοι τε καὶ μέλλοντος τοῦ πρωτοτόκου λαοῦ, προεκκαρποφόρησε τὴν πίστιν, ἣν καὶ ἐν τάξει τροφῆς ἡ θεία ποιεῖται φύσις. Καὶ γοῦν ὁ Σωτὴρ τοῖς ἀγίοις ἀποστόλοις οὕτω τὴν Σαμαρειτῶν ἐπιστροφὴν προκατεμήνυε, λέγων· « Ἐγὼ βρώσιν ἔχω φαγεῖν, ἣν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε. » Διατραιῶν δὲ τὸ εἰρημένον, « Ἐμὸν βρώμᾶ ἐστί, φησὶν, ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με, καὶ τελειώσω αὐτοῦ τὸ ἔργον. » Ὅτι δὲ γέγονεν ἀνόνητον μὲν τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ τὸ ἔτοιμον εἰς ὑπόσχεσιν, οὐκ ἐξοιχομένου πρὸς πᾶρας αὐτοῖς τοῦ πράγματος, ἡδίκησε δὲ τὰ ἔθνη παντελῶς οὐδὲν ὁ ἐπὶ γε τὸ χρῆναι πιστεῦειν ὁκνος ἐπεγνωκότα τὸν Λυτρωτὴν, καὶ τετιμηκότα λοιπὸν ταῖς εἰς πᾶν ὅτιον τῶν ἀγαθῶν εὐπειθείαις, διὰ παραβολῆς ἡμᾶς ἐδίδαξεν ὁ Χριστός. Ἐφη γὰρ οὕτως· « Ἀνθρωπὸς τις εἶχε τέκνα δύο, καὶ προσελθὼν τῷ πρώτῳ, εἶπε· Τέκνον, ὕπαγε σήμερον ἐργάζου ἐν τῷ ἀμπελῶνί μου. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν, Οὐ θέλω. Ὑστερον δὲ μεταμεληθεὶς ἀπῆλθε. Προσελθὼν δὲ τῷ ἐτέρῳ εἶπεν ὡσαύτως. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν· Ἐγὼ, Κύριε, καὶ οὐκ ἀπῆλθε. Τίς ἐκ τῶν δύο ἐποίησε τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς; » Ὁ ἀπελθὼν εἰς τὸν ἀμπελῶνα δηλονότι, καὶ εἰ βραχὺ μεταξὺ παρείσεδον τὸ ἀδρανές, ὁκνεῖν ἀναπεῖθον τὸ ὑπασχόμενον. Θέα δὲ ὅν ἐν τούτοις προχειρότατα μὲν ἐπὶ τὴν θῆραν ἰόντα τὸν Ἰσαὺ, καὶ τοῦτο δρᾶν ὑπισχνούμενον, φθάνοντα δὲ τὸν Ἰακώβ, καίτοι τοῦτο δρᾶν ἐν ἀρχαῖς ἀρνούμενον, πλὴν εὐλογηθέντα παρὰ τοῦ πατρὸς. Οὕτω καὶ ὁ νέος λαὸς ἀρπάζει τὴν εὐλογίαν, μονονουχὶ κατὰ πλάστον ἔχων τῆς Ἰουδαϊκῆς πολιτείας τὸ σχῆμα. Καθ' ἑπὶ ἀμέλει καὶ Ἰακώβ τὴν Ἰσαὺ δασύτητα τοῖς τῶν ἐρίφων δέρμασιν ἀπεμμεῖτο σοφῶς. Ἄλλ' ἤκουε τοῦ πατρὸς· εὐθύς ἀνακεκραχότος· « Ἡ μὲν φωνὴ φωνὴ Ἰακώβ, αἱ δὲ χεῖρες χεῖρες Ἰσαὺ. » Τίνα δὲ ὅν ἄρα τρόπον ἐφαρμόσαιμεν ἂν τοῖς ἐν πίστει λαοῖς τοῖς καὶ ἐν εἰδῇ γενέσθαι, καὶ ὡς ἐν μιμήματι τῆς Ἰουδαϊκῆς πολιτείας τε καὶ ἐτέραν ἔχειν παρ' αὐτοῦς τὴν φωνήν; Οὐκοῦν ἐκείνῳ φάμεν, ὡς ἔστιν αἰὲ παρὰ ταῖς θεαῖς Γραφαῖς, ἔργου καὶ κατορθωμάτων ἥτοι πρακτικῆς ἐνεργείας σημεῖον χεῖρ. Ὅσον οὖν ἤκεν εἰς ἐνεργείας ταυτότητα καὶ πύοτητα κατορθωμάτων, καὶ αὐτοὶ πληροῦσι τὸν νόμον οἱ ἐν Χριστῷ νοητῶς τε καὶ πνευματικῶς ἱεουργοῦμενοι, καὶ εἰς ὁμήν εὐωδίας ἑαυτοῦς προσκομιζόντες τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Καὶ γοῦν ὁ Χριστὸς διαβήδην νόμους ἡμῖν τελεικῶς εὐαγγελικούς, « Μὴ νομίσητε, φησὶν, ὅτι ἤλθον καταλύσαι τὸν νόμον ἢ τοὺς προφῆτας. Οὐκ ἤλθον καταλύσαι τὸν νόμον, ἀλλὰ πληρῶσαι. Ἀμὴν γὰρ λέγω ὑμῖν, ἕως ἂν παρέλθῃ ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ, ἵωτα ἐν ἡ μία κεφαλαία οὐ μὴ παρέλθῃ ἀπὸ τοῦ νόμου, ἕως ἂν πάντα γέννηται. » Συνίης οὖν, ἀποπληροῦσι τὸν νόμον οἱ ἐν Χριστῷ τὴν ἐν πνεύματι περίτομήν ἀντὶ τῆς σαρκίνης εἰσδεχόμενοι. Εἰσερχόμενοι δὲ καὶ εἰς τὴν κατάπαυσιν τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐν Χριστῷ σαββατίζοντες, καὶ τὸν ἐν χρυσῷ καὶ ἔσω δεικνύοντες Ἰουδαίον. Τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ τὰς χεῖρας ἔχειν Ἰσαὺ,

A et tergiversante ac tardante primogenito populo prius fidem fructificavit, quæ divinæ naturæ est instar cibi. Porro Salvator sanctis apostolis ita Samaritanorum conversionem præsignificavit, dicens : « Ego cibum habeo ad comedendum quem vos nescitis²². » Explicans autem quod dixerat : « Cibum meus est, » inquit, « ut faciam voluntatem Patris mei, et perficiam opus ipsius²³. » Quod vero inutilis plane fuerit Israelitis promptitudo ad promittendum, cum promissæ non exsequerentur, quodque gentibus nihil obfuerit tarde ad fidem accessisse, cognoscentes Redemptorem, et singulari ad quodvis bonum obedientia deinceps colentes, Christus nos per parabolam docuit. Ita enim ait : « Homo quidam habuit duos filios, et accedens ad primum dixit : Fili, vade hodie operare in vinea mea. Ille autem respondens ait : Nolo. Postea vero poenitentia motus, abiit. Accedens autem ad alterum dixit similiter. At ille dixit : Ego, domine; et non abiit. Uter ex duobus fecit voluntatem patris²⁴? » Qui abiit in vineam, procul dubio, etiamsi paulo post eum occupavit imbecillitas, quæ, ut promissis non staret, effecit. Vide itaque in his, Esau promptissime ad venandum euntem, atque hoc facere pollicentem. Jacob vero eum antevertentem, tametsi initio id facere detrectaret, præterea benedictum esse a patre. Ita etiam novus populus præcepit benedictionem **104** tantum non fictitiam, Judaicæ vitæ vestem habens, quemadmodum fereest Jacob fratris sui Esau hirsutiem hædorum pellibus sapienter imitatus. Cæterum audivit statim patrem clamantem : « Hæc quidem vox, vox Jacob; manus autem, manus Esau²⁵. » Quonam igitur modo accommodemus hoc populus qui in fide, speciem quidem præ se ferre vitæ Judaicæ, et olivæ ab ipsis vocem habere? Dicemus itaque in sacris Litteris manum semper operationis, sive activæ facultatis esse signum. Quantum igitur attinet ad actionis identitatem, et ubertatem operum, etiam ipsi implent legem qui in Christo intellectualiter ac spiritualiter sunt sanctificati, et in odorem suavitatis seipsos offerunt Deo ac Patri. Unde et Christus luculenter leges evangelicas nobis præscribens, « Nolite putare, » inquit, « quod veni solvere legem, aut prophetas. Non veni solvere legem, sed implere. Amen etenim dico vobis, donec transeat cælum et terra, iota unum aut apex unus non transibit de lege, donec omnia facta sint²⁶. » Intelligis itaque, quo pacto implent legem qui in Christo circumcisionem in spiritu pro carnali susceperunt? Intrantes autem etiam in requiem Christi, et in Christo Sabbatum colentes, atqui in occulto et interiorius Judæum representantes. Hoc nimirum significat Jacob habere manus Esau, sed diversam ab ipso vocem. Neque enim Judæorum effreni lingua utimur; neque vero Dominum, qui nos redemit, negantes, blasphemare solemus : glorificamus autem cum Deo ac Patre Filium et Domi-

²² Joan. iv, 32. ²³ ibid. 31. ²⁴ Matth. xxi, 28-31.

²⁵ Genes. xxvii, 22. ²⁶ Matth. v, 17, 18.

nuni, et Salvatorem ac Redemptorem vocamus. πλὴν ἑτέραν παρ' αὐτὸν τὴν φωνήν. Οὐ γάρ τοι ταῖς Ἰουδαίων ἀθυρωγλιότηταῖς ἀποκεχρήμεθα· οὔτε μὴν τὴν ἀγοράσαντα ἡμᾶς Δεσπότην ἀρνούμενοι δυσφημεῖν εἰθισμεθα· συνδοξολογοῦμεν δὲ μᾶλλον τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, καὶ Κύριον, καὶ Σωτῆρα, καὶ Αὐτρωτὴν ὀνομάζομεν.

5. Operæ pretium vero esse existimo, ut benedictionis etiam, quæ utrique collata est, vim inquirentes, quæ nobis in mentem venerint, dicamus. Neque enim parum utilitatis inde studiosis est proventurum. Ait igitur beatus Isaac de Jacob quidem: « Ecce odor filii mei, veluti odor agri pleni, cui benedixit Dominus. Et det tibi Dominus de rore cæli, et de pinguedine terræ multitudinem frumenti et vini. Et serviant tibi gentes, et adorent te principes: et esto dominus fratris tui, et adorabunt te filii patris tui. Qui maledixerit tibi, sit maledictus; et benedicens **105** tibi, sit benedictus ⁴⁴. » Mistus est in his historiæ sermo, et per duas personas procedit ad unum quidpiam rei veritas per res testificata. Implentur enim hæc non omnino in Jacob, sed in Christo, et iis qui per fidem justificati sunt, qui etiam filii facti sunt secundum promissionem in Isaac. Quadrabit itaque prophetiæ sensus etiam novo populo, ipsique Christo, qui est principium et dux. Censetur autem etiam in secundum Adam ac veluti secunda quadam radix humanitatis exortus est. Nova enim creatura sit in Christo, renovatque sumus in ipso ad sanctificationem, incorruptionemque et vitam. Significat autem benedictionis ratio suavitatem odoris in Christo, et spiritualem, veluti agri et horti floridissimi, pulchrum ac suavem ex vernis floribus odorem emittentis. Ita enim nobis seipsum in Cantico canticorum nominavit Christus, dicens: « Ego flos campi, lilium convallium ⁴⁵. » Lilium enim erat, et rosa ex terra orta propter humanitatem; cæterum nesciens peccatum, ac potius divinissimum omnibus, qui per universum orbem terrarum constituti erant, ex operibus odorem emittens. Quamobrem agro benedicto a Deo, comparat Christum, et quidem optimo jure, siquidem odor est cognitionis Dei ac Patris. Ita enim rursus divinus Paulus ait: « Deo autem gratia, qui semper triumphat per nos in Christo Jesu, et odorem notitiæ suæ manifestat per nos in omni loco ⁴⁶. » Manifestatus autem est per sanctos apostolos Dominus noster Jesus Christus, veluti odor cognitionis Dei ac Patris. « Si enim novit quis Filium, novit omnino et Patrem ⁴⁷, » ob naturæ identitatem, quodque per omnia æqualiter atque indifferenter se habeat. Conveniunt quidem Christo: convenient autem merito etiam novo populo hæc: « Det tibi Dominus de rore cæli, et de pinguedine terræ abundantiam frumenti ac panis ⁴⁸. » Ros enim cæli et pinguedo terræ, hoc est, Verbum ex Patre nobis datum est, juxta participationem nimirum per Spiritum, ac divinæ quidem naturæ facti sumus per ipsum participes: nactique etiam copiam frumenti et vini, hoc est, roboris et lætitiæ. Siquidem vere dicitur: « Panis roborat cor homi-

5. Ἄξιον δὲ οἶμαι καὶ τῆς ἐπ' ἀμφοῖν εὐλογίας τὴν δύναμιν πολυπραγμονοῦντας ὡς ἐν τῷ εἰς νοῦν ἤκον εἰπεῖν. Εἴη γάρ ἂν τοῖς ἐντετυχομένοις πρὸς ὠφέλειαν τὸ χρήμα. Ἐφη τοίνυν ὁ μακάριος Ἰσαάκ ἐπὶ μὲν τοῦ Ἰακώβ· « Ἴδοὺ ὁσμή τοῦ υἱοῦ μου, ὡς ὁσμή ἀγροῦ πλήρους ὃν εὐλόγησε Κύριος. Καὶ ζωῇ σοι Κύριος ἀπὸ τῆς δρόσου τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἀπὸ τῆς πύτης τῆς γῆς, πλήθος σίτου καὶ οἴνου. Καὶ δουλεύσάτωσάν σοι ξένη, καὶ προσκυνήσάτωσάν σοι ἀρχόντες, καὶ γίνου κύριος τοῦ ἀδελφοῦ σου. Καὶ προσκυνήσουσί σοι οἱ υἱοὶ τοῦ πατρὸς σου. Ὁ καταρῳμένος σε, ἐπικατάρατος· καὶ ὁ εὐλογῶν σε, εὐλογημένος. Μείμικται πῶς ἐν τούτοις τῆς ἱστορίας ὁ λόγος, καὶ διὰ δυοῖν προσώπων ἔρχεται πρὸς ἐν ταῖς ἀληθεῖς καὶ διὰ πραγμάτων αὐτῶν μαρτυρημένον. Ἀποπεραίνεται μὲν γὰρ οὐχὶ δὴ πᾶν πάντως ἐν Ἰακώβ, ἀλλὰ καὶ ἐν Χριστῷ τὰ τοιαῦτα, καὶ ἐν τῷ ἐν πίστει δειδικαιωμένοις, οἱ καὶ τέκνα γεγονάσι κατ' ἐπαγγελίαν ἐν Ἰσαάκ. Ἀρμύσει δὴ οὖν τῆς προφητείας ὁ νοῦς καὶ λαῶ τῷ νέῳ, καὶ αὐτῷ τῷ Χριστῷ, ὃς ἐστὶν ἀρχὴ καὶ ἡγούμενος. Λελογίσται δὲ καὶ εἰς δεύτερον Ἀδάμ, καὶ ῥίξα τις ὥσπερ τῆς ἀνθρωπότητος ἀνέφθου δευτέρα. Καὶ γὰρ κτίσεις τὰ ἐν Χριστῷ, καὶ ἀνεκαινίσθημεν ἐν αὐτῷ πρὸς ἁγιασμόν τε καὶ ἀφθαρσίαν καὶ ζωὴν. Σημαίνει δὲ, οἶμαι, τῆς εὐλογίας ὁ λόγος, τὴν ἐν Χριστῷ καὶ πνευματικὴν εὐωδίαν, ὅσον ἀγροῦ καὶ λειμῶνος εὐανθεστάτου καλὴν καὶ ἡδεῖαν τὴν ἐξ ἡρινῶν ἀνθῶν ἐντος ὁσμῆν. Οὕτω γὰρ ἡμῖν ἑαυτὸν ἐν τῷ Ἄσματι τῶν ἁσμάτων ὠνόμαζεν ὁ Χριστὸς, λέγων μὲν· Ἐγὼ ἄνθος τοῦ πεδίου, κρίνον τῶν κοιλάδων. Κρίνον γὰρ ἦν καὶ ῥόδον ἐκ γῆς ἀναφύς, διὰ τὸ ἀνθρώπινον. Πλὴν οὐκ εἰδῶς ἁμαρτίαν, θεοπρεπεστάτην δὲ μᾶλλον τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην τὴν ἐκ τῶν κατορθωμάτων εὐωδίαν ἰεῖς. Ἀγρῷ τοιγαροῦν εὐλογημένον παρὰ Θεοῦ, παρειακάσει Χριστόν· καὶ σφόδρα εἰκότως· εἴπερ ὁσμή ἐστὶ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Ἐφη γὰρ ὧδε πάλιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος· Τῷ δὲ Θεῷ χάρις τῷ πάντοτε θριαμβεῦντι ἡμᾶς ἐν τῷ Χριστῷ, καὶ τὴν ὁσμὴν τῆς γνώσεως αὐτοῦ φανεροῦντι δι' ἡμῶν ἐν παντὶ τόπῳ. Ἐφανεροῦτο δὲ διὰ τῶν ἁγίων ἀποστόλων ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὡς ὁσμή τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Εἰ γὰρ ἔγνωκε τις τὸν Υἱόν, ἔγνω πᾶν πάντως καὶ τὸν Πατέρα, διὰ τὸν τῆς φύσεως ταυτὸν, καὶ κατὰ πᾶν ὅτιον ἴσως τε καὶ ἀπαρ-ἀλλάκτως ἔχον. Ἀρμύσει μὲν οὖν τὰ τοιαῦτα Χριστῷ, πρέποι δ' ἂν εἰκότως καὶ λαῶ τῷ νέῳ, τὸ, Δῶή σοι Κύριος ἀπὸ τῆς δρόσου τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἀπὸ τῆς πύτης τῆς γῆς, πλήθος σίτου καὶ οἴνου. Ἡ γὰρ οὐρανοῦ μὲν δρόσος, γῆς δὲ πύτης, τοῦτό ἐστι, ὃ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς λόγος, ἡμῖν δέδοται κατὰ μέθεξιν δηλονότι τὴν διὰ Πνεύματος, καὶ θείας μὲν φύσεως δι' αὐτοῦ γεγονάμεν κοινωνοί. Ἐσχάκαμεν δὲ πλήθος

⁴⁴ Gen. xxvii, 27-29. ⁴⁵ Cant. ii, 1. ⁴⁶ II Cor. ii, 14. ⁴⁷ Matth. xi, 27. ⁴⁸ Gen. xxvii, 28.

αίτου καὶ οἴνου, τούτέστιν, ἰσχύος καὶ μέντοι καὶ Ἀ
 εὐφροσύνης. Ἐπερ ἀληθὲς ὁ λόγος ὁ λέγων, « Ἄρτος
 στηρίζει καρδίαν ἀνθρώπου, καὶ οἶνος εὐφραίνει. »
 Ἰσχύος οὖν ἄρα τῆς νοητῆς καὶ ἐν πνεύματι σημείον
 ὁ ἄρτος· θατέρου γε μὴν ὁ οἶνος. Δέδοται δὲ ταῦτα
 τοῖς ἐν Χριστῷ δι' αὐτοῦ. Πῶς ἢ τίνα τρόπον, ἔδραϊοι
 γεγονάμεν εἰς εὐσέβειαν καὶ ἀμετακίνητοι τρόπον
 τινά, καὶ ὀρθὰ φρονεῖν εἰδότες, καὶ ἀκατασείστως
 ἔρρησιμμένοι; Ἐλάβομεν γὰρ ἐξουσίαν· « πατεῖν
 ἐπάνω θύρων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύ-
 ναμιν τοῦ ἐχθροῦ. » Τοῦτο οἶμαι τὸ πληθὺς ἐστὶ
 αἴτου. Ἀλλὰ καὶ οἶνον πάλιν ἐλάβομεν. « Τῇ γὰρ
 ἐλπίδι χαίρομεν καὶ ἐγενήθημεν εὐφραινόμενοι, »
 κατὰ τὸ γεγραμμένον. Προσδοκῶμεν γὰρ τὰς ἄνω
 μονὰς, τὴν ἐν ἀφθαρσίᾳ ζωὴν, τὴν μακραίωνα βίον,
 τὸ αὐτῷ συμβασιλεύσαι Χριστῷ. Εἰρήσθω δὲ καὶ ἐφ'
 ἡμῖν τὰ τοιαῦτα. Καλεῖ γὰρ εἰς τοῦτο εἰκότως ὁ λόγος.
 Εἴτα μετοιχῆσεται τῆς εὐλογίας ἡ δύναμις ἐπ' αὐτὸν
 αὐτῆς τὸν Ἐμμανουήλ. « Δουλοῦσάτωσαν γὰρ σοι
 ἔθνη, φησὶ, καὶ προσκυνήσάτωσαν σοι ἄρχοντες, καὶ
 γίνου κύριος τοῦ ἀδελφοῦ σου. » Κεχρημάτικε μὲν
 γὰρ πρωτότοκος ὁ Ἐμμανουήλ, ὅτε γέγονε « καθ'
 ἡμᾶς, καὶ ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς. » Ἀλλ' οὐχὶ ταύτης
 ἕνεκα τῆς αἰτίας· ἀπολιθῆσεν ἄν, τοῦ καὶ Θεοῦ
 εἶναι καὶ τῶν ὄλων Κύριος· προσκυνούμεν γὰρ ὡς
 Δεσπότην, καὶ κεκυρίευκεν ὡς Θεὸς τῶν εἰς ἀδελφό-
 τητα κεκλημένων διὰ τῆς χάριτος. « Τίς γὰρ ἐν νε-
 φέλαις, φησὶν, ἰσθῆται τῷ Κυρίῳ; καὶ τίς ὁμοιω-
 ῆσεται αὐτῷ ἐν υἱοῖς Θεοῦ; » Κεκυρίευκε τοίνυν
 ὡς Θεὸς τῶν εἰς ἀδελφότητα παρεννηγεμένων ὁ Ἐμ-
 μανουήλ, καὶ αὐτῷ κάμψει πᾶν γόνυ ἐπουρανίων,
 καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλῶσσα
 ἐξομολογήσεται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς
 δόξαν Θεοῦ Πατρὸς. « Καὶ ὁ καταρῶμενος μὲν, ἐπι-
 κατάρτος· ὁ δὲ εὐλογῶν, εὐλογημένος. » Καὶ ἐναργῆς
 ὁ λόγος. Ἐπάραιοι γὰρ καὶ θεομισεῖς οἱ δυσφημοῦντες αὐτόν· ἐπίμεστοι δὲ τῶν ἀνωθεν καὶ παρὰ
 Θεοῦ χαρισμάτων, οἱ εὐλογοῦντες, τούτέστιν, οἱ τὴν
 ζ'. Αὕτη μὲν οὖν ἡ ἰαχὼβ εὐλογία, τῆς ἀναφορᾶς
 τὴν δύναμιν ἐπ' αὐτὸν ἔχουσα τὸν Ἐμμανουήλ, καὶ
 τοὺς ἐν πίστει δεδικαιωμένους. Ἰδωμεν δὲ καὶ τὴν
 ἄλλην, τούτέστι, τὴν ἐπὶ τῷ πρωτότῳ γεγεννημένην,
 ὅλην δὲ ὅτι τῷ Ἰσραὴλ, οὗ καὶ εἰς τύπον ὁ Ἡσαΐ.
 « Ἰδοὺ γὰρ, φησὶν, ἀπὸ τῆς πίστεως τῆς γῆς ἔσται
 ἡ κατοικησίς σου, καὶ ἀπὸ τῆς δρόσου τοῦ οὐρανοῦ
 ἄνωθεν, καὶ ἐπὶ τῇ μαχαίρᾳ σου ζήσῃ, καὶ τῷ ἀδελφῷ
 σου δουλεύσεις. Ἔσται δὲ ἡνίκα ἂν καθέλῃς καὶ
 ἐκλύσῃς τὸν ζυγὸν αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ τραχήλου σου· »
 δίδεται γὰρ εὐλογία τῷ Ἰσραὴλ, ὁ « διὰ Μωσέως
 νόμος. » Χριστοῦ γὰρ ἦν λόγος διακονηθεὶς δι' ἀγγέ-
 λων. Ὅτι γὰρ αὐτὸς ἐλάλει τοῖς ἀρχαιότεροις, πι-
 στῶσεται γράφων ὁ σοφώτατος Παῦλος· « Πολυμερῶς
 καὶ πολυτρόπως πάλαι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατέ-
 ρσιν ἐν τοῖς προφήταις, ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν τού-
 των ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Ἰϋΐ. » Ἰδοὺς δὲ λόγους τὸν
 νόμον εἶναι καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ κατέδειξε λέγων·
 « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἕως ἂν παρέλθῃ ὁ οὐρανὸς καὶ

nis, et vinum lætificat cor⁴⁵. » **106** Fortitudinis
 itaque spiritualis symbolum est panis; alterius vero,
 vinum. Data autem sunt iis, qui in Christo sunt per
 ipsum. Quo pacto enim aliter firmi ac stabiles ad
 pietatem, et immoti quodammodo recta cogitare
 scientes facti sumus? Siquidem data nobis est pote-
 stas calcandi superserpentes et scorpiones, et super
 omnem potestatem inimici⁴⁶. » Hoc, ut arbitror, signifi-
 cat copia frumenti. Sed et vinum rursus accepimus.
 « Spe enim gaudemus et lætamur⁴⁷, » secundum Scri-
 pturam. Expectamus enim coelestes mansiones, vi-
 tam in incorruptione et sempiternam, ipsique adeo
 Christo conregnare. Dicta igitur sint etiam hæc de
 nobis. Hoc enim sermo sibi vult. Postea transfertur
 benedictionis potestas in ipsum rursus Emmanue-
 B lem. « Serviant enim tibi gentes, inquit, et adorent
 te principes, et esto dominus fratris tui⁴⁸, » Nun-
 cupatus est enim primogenitus Emmanuel, quando
 factus est « secundum nos, et in multis fratribus⁴⁹. »
 Sed neque ob hanc causam quidpiam deperdat, quo-
 minus Deus sit et universorum Dominus. Adoramus
 enim ut Dominum, et dominatus est ut Deus eor-
 um, qui in fratres vocati sunt per gratiam. « Quis
 enim in nubibus, inquit, æquabitur Domino, et quis
 similis erit ei in filiis Dei⁵⁰? » Dominatus igitur est
 Emmanuel, ut Deus, eorum qui ad fraternitatem
 adducti sunt, et ipsi « flectetur omne genu coele-
 stium, terrenorum et infernorum, et omnis lingua
 confitebitur, quia Dominus Jesus Christus in gloriam
 Dei Patris⁵¹. » Et maledicens quidem, ait, sit ma-
 ledictus, « benedicens autem, benedictus⁵². » Ma-
 nifestus hic sermo. Exsecrabiles enim Deoque
 odiosi, maledicentes ipsi; pleni autem supernorum
 ac divinorum honorum, qui benedicunt, hoc est,
 divinam ipsius gloriam annuntiant.

6. Hæc igitur est benedictio Jacob, cujus vis ad ip-
 sum Emmanuelem refertur, et ad eos qui in fide
 justificati sunt. Videamus ad hæc aliam primogenito
 factam benedictionem, Israeli nimirum, cujus typus
 est Esau : « Ecce enim, inquit, de pinguedine terræ
 erit habitatio tua, et de rore cæli desuper, et in gla-
 dio tuo vives, et fratri tuo servies. Erit autem tem-
 pus quando deponas et detrahas jugum ejus de collo
 tuo⁵³. » Data enim est benedictio Israelitis, **107**
 D « lex per Moysen edita⁵⁴. » Christi enim erat ver-
 bum per angelos administratum. Quod enim ipse
 veteribus locutus sit, probat scribens sapientissimus
 Paulus : « Multifariam multisque modis olim Deus
 loquens patribus in prophetis, novissime diebus istis
 locutus est nobis in Filio⁵⁵. » Proprios vero
 suos sermones legem esse, ipse etiam Salvator de-
 monstravit, dicens : « Amen dico vobis, donec trans-
 eat cælum et terra, iota unum aut apex unus non
 transibit de lege, donec omnia facta sint. Cælum et

⁴⁵ Psal. ciii, 16. ⁴⁶ Luc. x, 16. ⁴⁷ Rom. xv, 13. ⁴⁸ Gen. xxvii, 29. ⁴⁹ Rom. viii, 29. ⁵⁰ Psal. lxxviii, 7.
⁵¹ Philipp. ii, 10. ⁵² Gen. xxvii, 29. ⁵³ ibid. 39, 40. ⁵⁴ Joan. i, 17. ⁵⁵ Hebr. i, 1, 2.

terra transibunt: verba autem mea non transibunt⁶⁶. » Siquidem igitur verum est, quod Christi verbum et per angelos lex erat instar benedictionis Israelitis, Christum vero esse rorem cœli, et pinguedinem terræ intelligimus. Deliciatur enim quodammodo angelorum multitudo cœlestibus ac spiritualibus roribus irrigata: ita etiam pinguis terra redundans spiritualibus pluviis in fructificationem spiritalem. Cæterum nos, qui in Christo per fidem, pane et vino locupletati sumus. Expers vero horum est Israel. Neque enim hoc adjectum est benedictionibus Esau. Expertes vero etiam aliter miseri Judæi mysticæ benedictionis, quandoquidem neque hoc datum est cultui legali; servatum autem potius est populis in Christo et in fide. Et nos quidem in pace per Christum versamur, Israel vero in bellis. Et hæreditavimus spiritualiter terram promissionis, quæ est typus supernæ ac spiritualis: cujus ipse etiam Salvator meminit, dicens: « Beati mites, quia ipsi hæreditabunt terram⁶⁷. » Et nos in filiis sumus constituti per spiritum liberum, et ad Christum veluti juxta nos factum, et fratrem nostrum accessimus, pulchra ac spontanea obedientia præstita. Israel vero subjugatus est, et Mosaicis legibus oneratus, mortali supplicio transgressionis proposito. Audivit enim Esau: « Et fratri tuo servies⁶⁸; » hoc est, subjectus eris, etiam præter voluntatem tuam, ei qui tibi natura similis est. Homo autem et similis nobis est Moyses, nihil excellentius in se habens, quantum attinet ad humanitatis rationem. Idcirco etiam universorum Dominus Israelæum *populum Moysis* vocavit. Vitulum enim sibi fecerunt in solitudine. Deus vero ad Moysen ita ait: « Vade, inquit, descende celeriter hinc: deliquit enim populus tuus, quem eduxisti e terra Ægypti⁶⁹. » **108** Paulus vero etiam legem ipsam in littera beato Moysi tribuit. Ita enim ait: « Violans quis legem Moysis absque commiseratione sub duobus aut tribus testibus, moritur⁷⁰. » Quod vero Israel Moysis jugum depositurus esset, vocante ipsum Christo ad gratiam per fidem, præsignificavit dicens: « Erit autem quando deponas et detrahas jugum ipsius a collo tuo⁷¹. » Excusserunt enim cervicibus suis intolerabile admodum legis jugum Israelitæ, credentes. Vocati enim sunt ad libertatis dignitatem, per fidem in Christum⁷²; per quem, et cum quo, Deo ac Patri gloria cum sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

Κέκληνται γάρ εἰς ἐλευθερον ἀξίωμα διὰ τῆς πίστεως ἐν Χριστῷ. Δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἀγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Α ἡ γῆ· ἵστα ἐν ἡ μία κεραία οὐ μὴ παρέλθῃ ἀπὸ τοῦ νόμου, ἕως ἂν πάντα γένηται. Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσιν. » Εἴπερ οὖν ἐστὶν ἀληθές· ὅτι Χριστοῦ λόγος ἦν, καὶ ὁ δι' ἀγγέλων νόμος, ἐν τάξει γέγονεν εὐλογίας τῷ Ἰσραὴλ, Χριστὸν δὲ εἶναι τὴν οὐρανοῦ δρόσον, καὶ γῆς νοῶμεν πίστην. Σπαταλὰ γὰρ ὥσπερ ἡ τῶν ἀγγέλων πληθὺς ταῖς ἀνωθεν καὶ πνευματικαῖς καταρδομένη δρότοις, οὕτω καὶ πιανοῦσα ἡ γῆ ἐντροφεῖ τοῖς νοητοῖς ὑετοῖς εἰς καρποφορίαν πνευματικὴν. Ἀλλ' ἡμεῖς μὲν οἱ ἐν Χριστῷ διὰ πίστεως ἄρτω τε καὶ ὄλῳ πεπλουτισμεθα. Ἀμέτοχος δὲ τούτων ὁ Ἰσραὴλ· οὐ γὰρ ἐπενήνεκται τοῦτο ταῖς εὐλογίαις Ἡσαῦ. Ἀμέτοχοι δὲ καὶ ἐτέρως οἱ τάλανες Ἰουδαῖοι, τῆς μουσικῆς εὐλογίας· ἐπεὶ μὴδὲ τοῦτο δέδοται τῇ B κατὰ νόμον λατρείᾳ, τετήρηται δὲ μᾶλλον τοῖς ἐν Χριστῷ καὶ ἐν πίστει λαοῖς. Καὶ ἡμεῖς μὲν ἐν εἰρήνῃ διὰ Χριστοῦ, ἐν πολέμοις δὲ ὁ Ἰσραὴλ, καὶ κεκληρονομήκαμεν αἰσθητῶς τῆς ἐπαγγελίας τὴν γῆν, τύπον ἔχουσιν τῆς ἀνὰ καὶ νοητῆς, ἥς καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ ἐμέμνητο, λέγων· « Μακάριοι οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσιν τὴν γῆν. » Καὶ ἡμεῖς ἐν τάκνωσι δι' ἐλευθεροῦ πνεύματος, καὶ ὡς καθ' ἡμᾶς τε καὶ ἀδελφῶ προσέμεν τῷ Χριστῷ, καλὴν καὶ ἐθελούσιον ποιοῦμενοι τὴν ὑποταγὴν. Ὑπέζευκται δὲ ἄνω πάλιν ὁ Ἰσραὴλ, καὶ τοῖς Μωσείως καθήχθισται νόμοις, θάνατον ὑπομένων τὴν ἐπὶ ταῖς παραβάσεσι δίκην. Ἦκουε γὰρ Ἡσαῦ· « Καὶ τῷ ἀδελφῷ σου δουλεύσεις· » τούτέστιν, ὑποταχθήσῃ, καὶ οὐχ ἑκὼν τῷ C κατὰ σὲ τὴν φύσιν. Ἀνθρωπῶς δὲ καὶ καθ' ἡμᾶς ὁ Μωσῆς, οὐδὲν ἔχων τὸ περισσὸν ὅσον ἦκεν εἰπεῖν, εἰς τὸν τῆς ἀνθρωπότητος λόγον. Καὶ γοῦν ὁ πάντων Δεσπότης λαὸν ἐκάλεε Μωσέως τὸν Ἰσραὴλ· μεμόσχοποίηκας γὰρ κατὰ τὴν ἔρημον. Εἴτα πρὸς Μωσέα Θεός· « Βάδιζε, κατάβηθι, φησὶ, τὸ τάχος ἐντεύθεν· ἠνόμησε γὰρ ὁ λαός σου, ὃν ἐξήγαγες ἐκ γῆς Αἰγύπτου. » Παῦλος μὲν οὖν ὁ θεσπέσιος καὶ αὐτὸν ἀνέτθει τῷ μακαρίῳ Μωσῇ τὸν ἐν γράμματι νόμον. Ἐφη γὰρ οὕτως· « Ἀθετήσας τις νόμον Μωσέως, χωρὶς οἰκτιρμῶν ἐπὶ δυσὶν ἢ τρισὶ μάρτυσιν, ἀποθνῆσκει. » Ὅτι δὲ ἐμελλεν ὁ Ἰσραὴλ τὸν διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως ἀποθέσθαι ζυγόν, καλοῦντος αὐτὸν τοῦ Χριστοῦ πρὸς τὴν διὰ πίστεως χάριν, προκαταμεμήνυκεν εἰπὼν· « Ἔσται δὲ ἡνίκα ἂν καθέλῃς καὶ D ἐκλύσῃς τὸν ζυγὸν αὐτοῦ ἀπὸ τραχήλου σου. » Ἐξέλυσαν γὰρ τῶν τραχήλων τὸν τοῦ νόμου ζυγὸν δυσφόρητον ὄντα λίαν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ πιστεύσαντες.

⁶⁶ Matth. v, 18. ⁶⁷ Ibid., 4. ⁶⁸ Gen. xxix, 39. ⁶⁹ Exod. xxxii, 7. ⁷⁰ Hebr. x, 28. ⁷¹ Gen. xxvii, 40. ⁷² Galat. v, 13.

ΓΛΑΦΥΡΩΝ ΕΙΣ ΤΗΝ ΓΕΝΕΣΙΝ

BIBAION Δ'.

GLAPHYRORUM IN GENESIM LIBER QUARTUS.

Περὶ τοῦ πατριάρχου Ἰακώβ.

A

De Jacob patriarcha.

α'. Ἀληθές ἐστι ἡ πάντες οἱ θέλοντες ζῆν εὐσεβῶς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, διωχθήσονται. Ὁ θρῶν γὰρ αὐτοῖς ἀγρίων ἐπιθρῶσκουσι δίκην, οἱ τῆς ἀνομίας υἱοί, τῆς σφῶν δυστροπίας γραφὴν ὡς περ τινὰ καὶ κατάρρησιν τὴν τῶν εὐδοκιμεῖν εἰωθότων λαμπρότητα καταλογιζόμενοι. Ἐλέγχεται γὰρ πως αἰ τῇ τῶν ἀμεινόνων παραθέσει τὰ χεῖρω. Καὶ τὰ ψῆφον ἔχοντα τὴν προφερεστέραν μονοουχὶ τῶν ἡττωμένων καταγράφει τὸ ἀκαλλές. Τί οὖν ἐντεῦθεν; Τὰ ἐκ φθόρου βέλη, καὶ τὰ ἐκ τῆς βασκανίας τοῖς νενικημένους ἐντύφεται πῦρ, μανίας ἀρχὴ καὶ ἀνοσιότητος ἀφορμὴ κατὰ τῶν ὡς ἀριστα βιοῦν ἡρημένων. Οὐ καὶ εἰ γένοιτο τυχόν ἐν ἀγῶσι καὶ πόνοις, ἀλλ' οὖν οὐκ εἰς ἅπαν εἰεν ἂν τοῖς πολεμοῦσιν ἀλώσιμοι. Περιόφεται γὰρ οὐδαμῶς ὁ τῶν ἀγίων προεστηκὼς τοῦς ὑπὲρ αὐτοῦ κινδυνεύοντας. Ἐξελεῖται δὲ μᾶλλον καὶ σφόδρα βραδίως, καὶ λαμπροτέρους ἀποφανεῖ, τληπαθείας γύμνασμα προθεῖς τὸν ἰδρωτὰ αὐτοῖς. Συλλήφεται δὲ τῷ λόγῳ καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος ὡδὶ γεγραφώς· « Πιστὸς δὲ ὁ Θεός, ὃς οὐκ ἐάσει ἡμᾶς πειρασθῆναι ὑπὲρ ὃ δύνασθαι, ἀλλὰ ποιήσει σὺν ᾧ πειρασμῷ καὶ τὴν ἐκβασιν τοῦ δύνασθαι ὑπενεγκεῖν. » Καὶ αὐτοὶ δὲ διακεκράγασιν ἐν τῇ βίβλῳ τῶν Ψαλμῶν οἱ τοῖς ἀγῶσιν ὠμιληκότες, καὶ τοὺς ἐπὶ ταῖς διώξεσι πόρους διενεγκόντες οὐκ ἀγεννῶς· Ὅτι· « Ἐδοκίμασας ἡμᾶς, ὁ Θεός, ἐπύρωσας ἡμᾶς ὡς πυροῦται τὸ ἀργύριον. Εἰσήγαγες ἡμᾶς εἰς τὴν παγίδα· ἔθου θλίψεις ἐπὶ τὸν νῶτον ἡμῶν· ἐπεβίβασας ἀνθρώπους ἐπὶ τὰς κεφαλὰς ἡμῶν. Διήλομεν διὰ πυρός καὶ ὕδατος, καὶ ἐξήγαγες ἡμᾶς εἰς ἀναψυχὴν. » Ἀκούεις ὅπως ἤκιστα μὲν τὰ ἐφ' οἷς δοκιμάζονται δυσφορεῖν ἐγνώκασι, χαίρουσι δὲ μᾶλλον ὡς ἀμείνους ἀναδεδειγμένοι, καὶ διὰ πείρας αὐτῆς ὅπερ εἰσὶν ἐγνωσμένοι, καὶ ἐπὶ ταῖς εἰς ἄκρον φιλοθείαις διὰ τοῦ παθεῖν μεμαρτυρημένοι. Διελεῖν γὰρ ἔφασαν διὰ πυρός. Ὅσπερ γὰρ, οἶμαι, τὰ δοκιμώτατα τῶν θυμιαμάτων πυρὶ προσωμιληκόντα, τῆς ἐνούσης αὐτοῖς εὐοσμίας τότε ποιοῦνται τὴν ἐνδείξιν· οὕτω καὶ ὅσα ψυχὴ πυρουμένη τρέπον τινὰ διὰ τοῦ πειράζεσθαι καὶ πονεῖν, ἐναργεστέραν ποιεῖται τῆς ἐνούσης αὐτῇ πολυειδοῦς ἀρετῆς τὴν ἐκφασιν. Πλὴν περὶ παντὸς ἀγίου ψάλλει μὲν ποῦ καὶ φησὶν ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ, ὅτι· « Παραβαλεῖ ἄγγελος Κυρίου κύκλῳ τῶν φοβουμένων αὐτόν,

4. Verissimum est, quod « qui pie vivere voluerint in Christo Jesu, persecutionem patientur ²². » Insultant enim ipsis instar immanium ferarum filii iniquitatis, censentes nimirum eorum qui recte vitam instituunt, splendorem ac gloriam esse veluti incusationem quamdam condemnationemque ipsorum improbitatis. Mala enim plerumque bonorum applicatione arguuntur, quæque laudabilia sunt, eorum quæ talia non sunt, deformitatem propalant. Quidnam igitur hinc? Invidiæ tela, et in iis qui victos se sentiunt, indignationis flamma accenditur, principium insaniz occasioque impietatis adversus eos qui optime vivunt : qui tametsi aliquando in periculis et laboribus versentur, nunquam tamen in universum in hostiam potestatem veniunt. Nequaquam enim contemnet princeps sanctorum eos qui pro ipso periclitantur; at potius eripiet, facileque admodum superiores eos illustrioresque efficiet, laboribus interim et ætumnis eos ad tolerantiam exercens. Consentit vero huic rei etiam divinus Paulus, ita scribens : **109** « Fidelis autem Deus, qui non sinet vos tentari ultra id quod potestis, sed faciet etiam cum tentatione proventum, ut possitis sustinere ²³. » Ipsi vero etiam clamant in libro Psalmorum, qui in periculis versati, gravissimisque persecutionum labores fortiter superarunt : « Probasti nos, Deus; igne nos examinasti, sicut examinatur argentum. Induxisti nos in laqueum, posuisti tribulationes in dorso nostro : imposuisti homines super capita nostra. Transivimus per aquam et ignem, et eduxisti nos in refrigerium ²⁴. » Audis quo pacto ea in quibus probantur, ægre ferre minime norunt; gaudent vero potius, tanquam victores declarati, et experimento ipso id quod sunt, cogniti, summamque pietatis patientiam testantes : per ignem enim transiisse se dicunt. Quemadmodum enim probatissima thymiamata igni admota, odoris quo prædita sunt, specimen edunt, ita etiam sancta anima igne quodammodo probata, per tentationes et labores, luculentius multo exsistentis in ipsa multimodæ virtutis argumentum edit. David etiam de omni sancto alicubi canit, ita dicens : « Castrametabitur angelus Domini in circuitu timéntium eum,

²² II Tim. iii, 12. ²³ I Cor. x, 13. ²⁴ Psal. lxxv, 40-42.

et eripiet eos ⁶⁶. » Ipse vero omnis auxilii largitor aperte ait : « Quoniam speravit in me, eripiam eum. Clamabit ad me, et exaudiam eum : cum ipso ero in tribulatione; eripiam eum, et glorificabo eum. Longitudine dierum implebo eum, et ostendam ei salutare meum ⁶⁷. » Quodnam igitur est « salutare Dei ac Patris? » Deus Verbum ex ipso, qui propter nos secundum nos factus est, divinoque consilio formam servi assumpsit. Ita ipsum vocavit etiam Pater per Isaiam, dicens : « Et videbunt, gentes justitiam meam, et reges gloriam meam. Salutare autem meum sicut lucerna ardebit. ⁶⁸ » Factus enim est nobis justitia et gloria a Deo et Patre, Filius et salutare. Justificati enim sumus in ipso, et ad filiationis gloriam evecti ⁶⁹. Quod vero etiam salvati simus, mortis vinculis soluti, atque ad incorruptionem translati, quo pacto aut unde dubium esse potest? Illuxit enim nobis, veluti in nocte et tenebris lucerna, Filius, **110** divinam lucem credentium animis immittens. Idcirco etiam ait : « Ego sum lux mundi ⁷⁰. » Quod igitur juxta ipsius Salvatoris vocem ⁷¹ beati sint, qui persecutionem patiuntur propter justitiam (hæreditatem enim cœlestem habebunt, ac totius universi Dominum et Salvatorem adiutorem sunt experturi; videbunt autem etiam ipsum de Christo mysterium), ex iis ipsis quæ beato Jacob acciderunt facile quis intellexerit. Operæ pretium vero esse arbitror ea quæ de ipso scripta sunt, ad manifestiorem intellectum lectoribus apponere. Ita vero habent : « Et iratus est Esau Jacob pro benedictione qua benedixit ei pater ejus. Dixit autem Esau in mente sua : Appropinquant dies luctus patris mei, ut occidam Jacob fratrem meum. Nuntiata sunt autem Rebecca verba Esau filii sui senioris; et mittens vocavit Jacob filium suum junio- rem, et dixit ei : Ecce Esau frater tuus minatur tibi occidere te. Nunc ergo, o fili, audi meam vocem, et surgens fuge in Mesopotamiam ad Laban fratrem meum in Charran, et habita cum eo dies aliquot, donec avertatur furor et ira fratris tui a te, et obliviscatur quæ fecisti ei : et mittens accersam te inde, ne forte orber duobus vobis in die una ⁷². » Deinde opportuna discessus filii occasione capta, ingressa ad Isaac, dixit : « Infensa sum vitæ meæ propter filias filiorum Heth. Si acceperit Jacob uxorem de filiabus terræ hujus, quid attinet vivere ⁷³? » Ne enim iavito patre discedens beatus Jacob, ipsi luctus pariter et iræ causa esset, industria mulier persuadet seni ut filio suo facultatem det abeundi. « Advocans enim, inquit, Isaac Jacob, benedixit ei, et præcepit ipsi dicens : Non accipies uxorem de filiabus Chananæorum. Surgens fuge in Mesopotamiam in domum Bathuelis patris matris tuæ, et accipe tibi inde uxorem de filiabus Laban avunculi tui. Dominus autem Deus benedicat tibi, et multiplicet te, et eris in congregationes gentium, et det tibi benedictionem Abrahæ patris tui, tibi et semini tuo post te, **111** ad hæ-

καὶ ῥύσεται αὐτούς. » Αὐτὸς δὲ πάλιν τῆς ἐπιουρίας ὁ χορηγὸς διαβρῆδην φησὶν : « Ὅτι ἐπ' ἐμὲ ἤλπισε, καὶ ῥύσεται αὐτόν. Κεκράξεται πρὸς με, καὶ εἰσακουσόμεαι αὐτοῦ· μετ' αὐτοῦ εἰμι ἐν θλίψει, ἐξέλσωμαι αὐτόν, καὶ δοξάσω αὐτόν, μακρότης ἡμερῶν ἐμπλήσω αὐτόν, καὶ δεῖξω αὐτῷ τὸ σωτήριόν μου. » Ποῖόν ὦν ἄρα ἐστὶ τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς; » Ὁ ἐξ αὐτοῦ Θεὸς Λόγος, ὁ δι' ἡμᾶς καθ' ἡμᾶς καὶ ἐν δούλῳ μορφῇ γεγωνὺς οἰκονομικῶς. Οὕτως αὐτόν ὠνόμαζεν ὁ Πατήρ καὶ δι' Ἡσαίου λέγων : « Καὶ ὄψονται τὰ ἔθνη τὴν δικαιοσύνην μου, καὶ βασιλεῖς τὴν δόξαν μου. Τὸ δὲ σωτήριόν μου ὡς λαμπὰς καυθήσεται. » Γέγονε γὰρ ἡμῖν δικαιοσύνη καὶ δόξα παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὁ ὕψος, καὶ μὲν καὶ σωτήριον. Δεδικαιώμεθα γὰρ ἐν αὐτῷ, καὶ εἰς τὴν τῆς υἱοθεσίας ἀνεκκομισθῆμεν δόξαν. Ὅτι δὲ καὶ σεσάσμεθα τὰ τοῦ θανάτου φυγόντες δεσμὰ, καὶ ἀνατρέχοντες εἰς ἀφθαρσίαν, πῶς ἂν εἴη λοιπὸν, ἢ πόθεν ἀμφίβολον; Ἐπεφάνη γὰρ ἡμῖν ὡς ἐν νυκτὶ καὶ ἐν σκότῳ λαμπὰς, ὁ ὕψος, φῶς τὸ θεῖον ταῖς τῶν πιστευόντων ψυχαῖς ἐνιέις. Τοιγάρτοι καὶ ἔρασκεν : « Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου. » Ὅτι τοίνυν κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος φωνὴν μακάριοι οἱ δεδογμένοι ἐνεκεν δικαιοσύνης. Κλήρον γὰρ ἔξουσιν τὸν ἐν οὐρανοῖς, καὶ αὐτὸν ἐπαμύνοντα τὸν τῶν ὕλων Θεὸν καὶ Σωτῆρα. Ὅψονται δὲ καὶ αὐτὸ τὸ ἐπὶ Χριστοῦ μυστήριον· καὶ ἐξ αὐτῶν οὐδὲν ἦττον ἀναμάθει τις ἂν, τῶν κατὰ τὸν μακάριον Ἰακώβ. Παραθεῖναι δὲ οἶμαι πρέπον τὰ ἐπ' αὐτῷ γεγραμμένα, πρὸς ἀκριβοστέραν ἐξήσιν τοῖς ἐντευξομένοις. Ἐχει δὲ οὕτω : « Κοι ἐνεκότες Ἡσαὺ τῷ Ἰακώβ περὶ τῆς εὐλογίας, ἥς εὐλόγησεν αὐτόν ὁ πατήρ αὐτοῦ. Εἶπε δὲ Ἡσαὺ ἐν τῇ διανοίᾳ : Ἐγγιστάτωσαν αἱ ἡμέραι τοῦ πένθους τοῦ πατρὸς μου, ἵνα ἀποκτείνω Ἰακώβ τὸν ἀδελφόν μου. Ἀπηγγέλοθι δὲ τῇ Ῥεβέκκῃ τὰ ῥήματα Ἡσαὺ τοῦ υἱοῦ αὐτῆς τοῦ πρεσβυτέρου. Καὶ πέμφασα ἐκάλεσεν Ἰακώβ τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν νεώτερον, καὶ εἶπεν αὐτῷ : Ἰδοὺ Ἡσαὺ ὁ ἀδελφός σου ἀπειλεῖ σοι τοῦ ἀποκτεῖναι σε. Νῦν οὖν, τέκνον, ἀκουσὸν μου τῆς φωνῆς, καὶ ἀναστὰς ἀπόδραθι εἰς τὴν Μεσοποταμίαν, πρὸς Λάβαν τὸν ἀδελφόν μου εἰς Χαρράν. Καὶ σκεψον μετ' αὐτοῦ ἡμέρας τινὰς ἕως τοῦ ἀποστρέψαι τὸν θυμὸν καὶ τὴν ὀργὴν τοῦ ἀδελφοῦ σου, καὶ ἐπιλάβηται ἀπεποιήσας αὐτῷ, καὶ ἀποστείλατα μεταπέμψομαι σε ἐκείθεν, μήποτε ἀτεκνωθῶ ἀπὸ τῶν δύο ὁμῶν ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ. » Εἶτα τῆς ἀποδημίας εὐπρόσπονον ἀφορμὴν ἐπορίζετο τῷ υἱῷ, καὶ δὴ προσελθοῦσα τῷ Ἰσαὰκ, ἔφη : « Προσώχθικα τῇ ζωῇ μου διὰ τὰς θυγατέρας τῶν υἱῶν Χέτ. Εἰ λήψεται Ἰακώβ γυναῖκα ἀπὸ τῶν θυγατέρων τῆς γῆς ταύτης, ἵνα τί μοι τὸ ζῆν; » Ἵνα γὰρ μὴ ἀνεθέλητον τῷ πατρὶ ποιεῖτο τὴν ἀποδρομὴν ὁ μακάριος Ἰακώβ, λύπης τε καὶ ὀργῆς ἀναδείχθειν πρόξενος, εὐτέχνως τὸ γυναικὶ ἀναπέθειν τὸν πρεσβύτερον, ἐπιτρέψαι τῷ υἱῷ τὴν ἀποδημίαν. Προσκαλεσάμενος γὰρ, φησὶν, Ἰσαὰκ τὸν Ἰακώβ, εὐλόγησεν αὐτόν, καὶ ἐνετείλατο αὐτῷ λέγων : Οὐ λήψῃ γυναῖκα ἐκ τῶν θυγατέρων

⁶⁶ Psal. xxxiii, 8. ⁶⁷ Psal. xc, 14-16. ⁶⁸ Isa. lxxii, 1. ⁶⁹ Rom. iii, 24. ⁷⁰ Joan. viii, 12. ⁷¹ Matth. v, 10. ⁷² Gen. xxvii, 41-45. ⁷³ Ibid. 46.

Χαναάν. Ἀναστὰς ἀπόδραθι εἰς τὴν Μεσοποταμίαν, **A** reeditandum terram incolatus tui, quam dedit Deus εἰς τὸν οἶκον Βαθουλή τοῦ πατρὸς τῆς μητρός σου, **Abrahæ** ¹⁴. »
καὶ λάβε σεαυτῇ γυναῖκα ἀνεῖθεν ἐκ τῶν θυγατέρων Λάβαν τοῦ ἀδελφοῦ τῆς μητρός σου.. Ὁ δὲ Θεὸς μου εὐλογῆσαι σε καὶ αὐξῆσαι σε καὶ πληθῆναι σε, καὶ ἔσῃ εἰς συναγωγὰς ἔθνων, καὶ ὀψή σοι τὴν εὐλογίαν Ἀβραάμ τοῦ πατρὸς σου, σοὶ καὶ τῷ σπέρματί σου μετὰ σέ, κληρονομήσαι τὴν γῆν τῆς παροικησεώς σου, ἣν ἔδωκεν ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραάμ. »

β'. Ὅσον μὲν οὖν εἰς γε τὸ γράμμα καὶ τὰ ἐκ τῆς ἱστορίας ὑποδηλούμενα, πρέποι ἂν οὐκ ἐν μικρῷ ποιεῖσθαι θαύματι τὴν τε Ῥεβέκκαν αὐτὴν, καὶ τὸν μακάριον Ἰακώβ. Ἡ μὲν γὰρ ὡς προῦχοντι τῷ ἀνδρὶ προσεκόμιζε λιτὴν, τὴν ἐπὶ γε τῷ υἱῷ, φημί. Ὁ δὲ τὸν τῆς φύσεως νόμον ἐποιεῖτο παραχρῆμα τοῦ πρέποντος βραβεύτην, καὶ τὸν ἀνεθέλητον τῇ μητρὶ γάμον παραιτεῖσθαι προστέταχε τῷ υἱῷ, κολακεύων τρόπον τινὰ τὸν ἐξ αὐτοῦ φύντα καὶ τεθραμμένον εὐσεβῶς, κατ' ἔχοντος ἰέναι τῆς πατρῴας ἀρετῆς. Πανταχῇ γὰρ εὐρήσομεν τὸν θεσπέσιον Ἰακώβ, τοῖς τῶν γεγεννηκότων εἰκοντα νεύμασι, καὶ μήνυσιν ὥστερ ἑναργῇ τε καὶ οὐκ ἀμφιλογον τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας τὸ χρῆμα ποιοῦμενον. Ὅσον δὲ ἤκεν εἰς θεωρίας λόγον, οἷμαι ἰέναι τὴν ἐσωτάτην πορείαν δὴ πάλιν, ἀναμνησάσθαι δὲ δεῖν ἔχειν ὑπολαμβάνω. Εἴη γὰρ ἂν ὠδὶ καὶ λίαν ἀπονητὶ καταφανὲς τὸ θεώρημα. Ῥεβέκκα μὲν γὰρ πρὸ ὠδίνος ἐτι τῆς ἐπὶ τόκῳ φημί, τῶν ἐξ αὐτῆς γεγενομένων κυοφοροῦσα τὴν ξυνωρίδα, δυσφόρητον κομιδῇ τὴν δυσφημίαν ἐδέχετο, καὶ ἐν αὐτοῖς ἦν ἡδὴ τοῖς τοῦ θανάτου δαίμασιν· οὐκ ἐν μετρίοις ὄντων σκιρτήμασι τῶν ἐμβρύων. Εἴτα τί τὸ χρῆμα διαλανθάνειν ἤθελεν ἐπερωτῶσα Θεὸν καὶ λέγουσα· « Εἰ οὕτω μοι μέλλει γενέσθαι, ἵνα τί μοι τοῦτο; » Καὶ τί πρὸς ταῦτα ὁ Θεός; Δύο ἔθνη καὶ δύο λαοὶ ἐκ τῆς κοιλίας σου διασταλήσονται, καὶ λαὸς λαοῦ ὑπερέξει, ἤττι, καὶ ὁ μεῖζων δουλεύσει τῷ ἐλάττονι. Ὁ οὐκ οὖν εἰς τύπον παραδεξώμεθα τῶν δύο λαῶν, τοῦ τε ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ τοῦ διὰ πίστεως, Ἡσαΐ τε καὶ Ἰακώβ· ἄλλ' « Ἐνεκότει, φησὶν, Ἡσαΐ τῷ Ἰακώβ, » ὅτι μὲν τῶν πρεσβίων ἐστέρητο καταπλησθῆσας τὰ πρωτοτόκια, καὶ παρὶς ἐτέρῳ τὴν ἑαυτοῦ τιμὴν, καὶ μὲν ὅτι καὶ δεύτερος τὰ ἐκ τῆς θήρας προσαγαγών, τῆς εὐλογίας διήμαρτε. Ταῦτητοι καὶ ἐν ἀγρίοις ἦν ἡδὴ σχέμμασι, καὶ τὸν τῷ φθόνῳ σύμφρονά τε καὶ ἀδελφὸν ἐμελέτα φόνον. Ἐνεκότει δὲ ὁμοίως, καὶ ἐπεμήνισε θεινῶς ὁ πρωτότοκος Ἰσραὴλ, τοῖς ἐν πίστει καὶ μετ' αὐτὸν, τουτέστι, τῷ νέῳ λαῷ. Ἐπεὶ τοι γέγονεν ἐν τάξει τῇ πρώτῃ παρὰ Θεῷ, καὶ ἐν πρωτοτόκου μοῖρᾳ λελογίσται, καὶ εὐλογίας τῆς ἀνωθεν ἐπίμεστος ἦν, τὴν ἐν Χριστῷ διὰ πνεύματος καταπλουτήσας χάριν. Ἐπεφύετο δὴ οὖν τοῖς ἐν Χριστῷ διὰ πίστεως ὁ Ἰσραὴλ· ὅσον δὲ ἤκεν εἰς τὸ αὐτῷ δοκοῦν, καὶ εἰς δύναμιν ἐγχειρημάτων, κατ' ἐκέρως γέγονε φονευτῆς, διώξας ἐπενεγκόν, καὶ τοῖς ἐκ φόνου καὶ βασκανίας κατατιτρώσκων βέλεσιν. Ἀλλ' ἐπειθὲν ἡ Ῥεβέκκα τὸν Ἰακώβ τὰ οἴκου μεθέντα παραιτεῖσθαι τὸν ἀδελφόν· ἰέναι τε πρὸς Λάβαν ἀνθρωπῶν εἰδωλόλατριν. Προὔτρπε δὲ καὶ αὐτὸς ὁ θεσπέσιος Ἰσαάκ, ὁ τοῦ Ἰακώβ πατὴρ παραιτεῖσθαι μὲν γάμον τὸν ἐκ Χαναάν, ἐξίεσθαι δὲ μᾶλλον τοῦ ποιεῖσθαι σύνοικον

2. Quantum igitur attinet ad litteram, et ad nudam historiam, non parum admiranda est Rebecca ipsa et beatus Isaac. Illa enim marito ut superiori preces offerebat pro filio. Hic vero naturæ legem in consilium adhibens, ut a nuptiis quæ matri suæ non placerent, abstineret, præcepit : erudiens quodammodo instar catuli eum, qui ex ipso ortus pieque educatus erat, et paternæ virtutis vestigiis insistere jubens. Passim enim videre est divinum Jacob præceptis paternis obtemperantem, et veluti apertam minimeque obscuram pietatis erga Deum significationem præ se ferentem. Quantum vero ad spiritalem contemplationem attinet, altius repetendum sermonem esse arbitror. Ita enim contemplatio perspicua facile fiet. Rebecca enim cum adhuc utero gestaret par illud fratrum ex ipsa natorum, intolerabiles animi dolores perpessa est, adeo ut etiam de vita periclitaretur, subsultantibus immoderate in utero infantibus. Deinde quid hoc sibi vellet Deum sciscitata est dicens : « Si sic mihi futurum est, quare mihi hoc? » Respondet vero Deus : « Duæ gentes in utero tuo sunt, et duo populi ex utero tuo dividuntur, et populus populum superabit, et major serviet minori ¹⁵. » Statuamus itaque Jacob et Esau in typum duorum populorum, Israelitici nimirum et fidelis. Cæterum « indignatus est, inquit, Esau fratri suo Jacob ¹⁶, » quod emptis primogenitis ipsum primogenituræ suæ gloriā privarat, et suum alteri præbens honorem, quodque posterior, afferens pastum ex venatu benedictione fraudatus esset. Idcirco ferocia adversus eum consilia init, et cædem invidiæ consortem et fratrem animo concipit. Indignatus vero est similiter, et graviter infensus primogenitus Israel iis qui in fide ac post ipsum erant, hoc est, novo populo. Siquidem primo loco apud Deum est constitutus, et pro primogenito habitus, supernaque benedictione plenus fuit, gratiam in Christo per spiritum consecutus. Adortus utique est eos qui in Christo sunt per fidem Israel, voluntateque et conatibus homicida effectus, persecutionibus infestans, **112** atque invidiæ telis lacessens. Cæterum suasit Rebecca Jacob ut, relicta domo, fratrem fugeret, adiretque Laban hominem idololatram. Præcepit vero etiam Isaac pater Jacobo, ne duceret uxorem Chananzæam, sed potius ex filiabus Laban : periclitanti enim et persecutionibus infestato novo populo, ut homicidarum iras fugiat, prudenter consuluit Ecclesia, cujus typus est Rebecca. Ejusdem vero sententiæ est etiam ipse Rebecæ sponsus, hoc est Christus, devitare quidem jubens spiritalem amicitiam cum iis qui impiis flagrant iris, et cædes

¹⁴ Gen. xxviii, 1-4. ¹⁵ Gen. xxv, 22, 23. ¹⁶ Gen. xxvii, 41.

ferociter moHuntur (amicitiæ autem signum sunt A nuptiæ), eligere autem potius e domo Laban, hoc est, ex gentibus. Reperiemus vero sanctos apostolos, qui quidem sunt novorum in fide populorum primitiæ, ea quæ Jacobo præcepta fuerunt, sedulo exsequentes. Discesserunt enim a Judæorum grege; quippe qui cædem adversus ipsos moliebantur. Mutantes autem regiones et urbes, persequentium iras subterfugere prudenter curabant. Meminerant enim Christi jubentis atque dicentis: « Quando persecuti fuerint vos ex urbe hac, fugite in aliam ⁷⁸. » Allocuti vero etiam ipsi eos qui ex sanguine Israel erant nolentes credere, et contumelia ipsos afficientes: « Vobis necesse erat primum loqui sermonem Dei. Postquam vero rejicitis eum, neque judicatis dignos vosipsos vita æterna; ecce convertimur ad gentes. Ita enim præcipit nobis Dominus ⁷⁹. » Audis quo pacto Ecclesiæ sponsus, hoc est Christus, discipulis suis præcepit ut ad Græcos se conferrent, ibique proliferarent, et patres quodammodo populorum fierent. Idcirco etiam sapientissimus Paulus iis qui ex gentibus per ipsum crediderunt, scribit dicens: « Etsi enim mille pædagogos habuistis in Christo, sed non multos patres. Nam in Christo Jesus per Evangelium ego vos genui ⁸⁰. » Quod vero adfuturus sit Deus, et abunde benedicturus populis qui in fide, demonstrat, et quidem facile admodum, divinus Isaac, filium suum Jacob paterna domo discedentem cœlesti benedictione ornans ac dicens: « Deus meus benedicat tibi, **113** et multiplicet te, et crescere faciat te: et eris in congregationem gentium: et det tibi benedictionem Abrahæ patris tui ⁸¹. » Benedicti enim sunt qui in Christo, autique sunt vehementer facti in multitudinem et congregationes gentium, et cohæredes declarati sanctorum Patrum. Recumbent enim cum Abraham, et Isaac, et Jacob, etiam in regno cœlorum, juxta ipsius Salvatoris vocem ⁸². Benedicti vero sumus ab ipso rursum: dixit enim de nobis: « Pater sancte, conserva eos in veritate tua ⁸³. » Si vero intelligatur etiam Esau mater Rebecca, nihil omnino contemplationi offerret. Siquidem in typum Israelitarum statuimus Esau: Rebecca vero Ecclesiæ personam accommodamus. Porro ipsi etiam Israelitæ facti sunt filii Ecclesiæ per fidem in Christo, non quidem in veterem illum populum reputati, translati vero potius in novum, et gentibus immisti. « Si quis enim in Christo, nova creatura ⁸⁴ » qui duos populos formavit in unum novum hominem, statuens pacem, secundum Scripturas, concilians utrosque, et adducens in uno spiritu ad Patrem. « Dissolvit enim medium parietem maceriæ, legem mandatorum decretis evacuans ⁸⁵. »

Χριστῷ, εἰς λαὸν μὴ οὐκ ἐστὶ τὸν πάλαι καὶ ἀρχαῖον ἐκείνον λελογισμένοι, μεταστοιχείουμένοι δὲ μᾶλλον εἰς νέον τοῖς ἐξ ἐθνῶν ἀναμίξ. « Εἰ τις γὰρ ἐν Χριστῷ, καὶ νῦν κτίσις: » ὅς καὶ τοὺς δύο λαοὺς ἐκτίσεν εἰς ἓνα καὶ νῦν ἄνθρωπον, ποιῶν εἰρήνην, κατὰ τὰς Γραφάς, καὶ ἀποκαταλλάσων ἀμοιβερούς ἐν ἑνὶ πνεύ-

ματι τῷ νέῳ λαῷ, τὰς τῶν φονῶντων ὁργὰς παραιτεῖσθαι σωφρόνως συμβουλεύει καὶ Ἐκκλησίᾳ· ἥς ἂν εἴη τύπος ἡ Ρεβέκκα. Συνεπινεύει δὲ ὡς περ καὶ αὐτὸς ὁ τῆς Ρεβέκκας νυμφίος, τοῦτέστι Χριστὸς, παρωθεῖσθαι μὲν οἰκειότητα τὴν πνευματικὴν τῶν εἰς ἀνοσίου ἐκκεκαυμένων ὁργῶν, καὶ φονῶν ἀγρίως μεμελετηκότων. Οἰκειότητος δὲ σημειοῦν ὁ γάμος. Ἀνθραῖσθαι δὲ μᾶλλον τὰς ἐκ τοῦ οἴκου Λάβαν, τοῦτέστι τὰς ἐξ ἐθνῶν. Εὐρήσομεν δὲ τοὺς ἀγίους ἀποστόλους, οἱ καὶ τῶν ἐν πίστει καὶ νέων λαῶν γεγόνασιν ἀπαρχή, διαπεραίνειν ἐσπουδακότας τὰ ἐντεταλμένα τῷ Ἰακώβ. Ἀπεινοσφίζοντο μὲν γὰρ τῆς Πουδαίων ἀγέλης, ἃς δὴ φονύσης κατ' αὐτῶν. Μεταμειδόντες δὲ χώρας καὶ πόλεις, τὰς τῶν διωκόντων ὑποτρέχειν ὁργὰς νουνεχῶς ἐσπουδάζον. Διεμέμνηντο γὰρ ἐπισκήπτοντος τοῦ Χριστοῦ καὶ λέγοντος: « Ὅταν διώκωσιν ἡμᾶς ἐκ τῆς πόλεως ταύτης, φεύγετε εἰς τὴν ἐτέραν. » Προσελάλουν δὲ καὶ αὐτοῖς τοῖς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ ἀπειθεῖν ἡρημένοις καὶ ὑβρίζουσιν ἀπειθῶς: « Ὑμῖν ἦν ἀναγκαῖον πρῶτον λαληθῆναι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ· ἐπειδὴ δὲ ἀπωθεῖσθε αὐτὸν, καὶ οὐκ ἀξιολογῶντες ἑαυτοὺς τῆς αἰωνίου ζωῆς, ἰδοὺ στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη. Οὕτω γὰρ ἐντέταλκεν ἡμῖν ὁ Κύριος. » Ἀκούεις ὅπως ὁ τῆς Ἐκκλησίας νυμφίος, τοῦτέστι Χριστὸς, ἐντέταλται τοῖς ἰδοῖς εἰς τὴν τῶν Ἑλλήνων ἀπίειναι πληθύν, καὶ τεκνογονεῖν ἐκείθεν, καὶ πατέρας ὡς περ ἀναπαίνεσθαι λαῶν. Τοιγάρτοι καὶ ὁ σοφάτατος Παῦλος τοῖς ἐξ ἐθνῶν δι' αὐτοῦ πιστεῦσασιν ἐπιστέλλει λέγων: « Κἂν γὰρ μυρίους παιδαγωγούς ἔχητε ἐν Χριστῷ, ἀλλ' οὐ πολλοὺς πατέρας. Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἐγὼ ὑμᾶς ἐγέννησα. » Ὅτι δὲ καὶ συνέσται Θεός, καὶ εὐλογῇσε πλουσίως τοὺς ἐν πίστει λαοὺς, παραδείξειεν ἂν καὶ μάλα βῆδως ὁ θεοσπίσιος Ἰσαάκ, ἀποτρέχοντα τὸν Ἰακώβ τῆς πατρῴας ἐπιτάξεως ἀνωθεν εὐλογίας στεφανῶν καὶ λέγων: « Ὁ δὲ Θεός μου εὐλογῇ σε, καὶ αὐξήσῃ σε, καὶ πληθύνῃ σε· καὶ ἔσῃ εἰς συναγωγὰς ἐθνῶν. Καὶ δῶκε σοὶ τὴν εὐλογίαν Ἀβραάμ τοῦ πατρός σου. » Ὡς γὰρ οἱ ἐν Χριστῷ, τῇδε γίνονται ἐκείνοι, καὶ εἰς πληθὺν γεγόνασι, καὶ συναγωγὰς ἐθνῶν, καὶ συγκληρονόμοι τέθενται τῶν ἁγίων πατέρων. Ἀνακλιθῆναι γὰρ μετὰ Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαάκ, καὶ Ἰακώβ, καὶ ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος φωνήν. Ὡς γὰρ οἱ ἐν Χριστῷ, τῇδε γίνονται ἐκείνοι, καὶ εἰς πληθὺν γεγόνασι, καὶ συναγωγὰς ἐθνῶν, καὶ συγκληρονόμοι τέθενται τῶν ἁγίων πατέρων. Ἀνακλιθῆναι γὰρ μετὰ Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαάκ, καὶ Ἰακώβ, καὶ ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος φωνήν. Ὡς γὰρ οἱ ἐν Χριστῷ, τῇδε γίνονται ἐκείνοι, καὶ εἰς πληθὺν γεγόνασι, καὶ συναγωγὰς ἐθνῶν, καὶ συγκληρονόμοι τέθενται τῶν ἁγίων πατέρων. Ἀνακλιθῆναι γὰρ μετὰ Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαάκ, καὶ Ἰακώβ, καὶ ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος φωνήν.

⁷⁷ Matth. x, 23. ⁷⁸ Act. xiii, 46. ⁷⁹ I Cor. iv, 15. ⁸⁰ Gen. xxviii, 3, 4. ⁸¹ Matth. viii, 11. ⁸² Joan. xvi, 11. ⁸³ II Cor. v, 17. ⁸⁴ Ephes. ii, 14.

ματι πρὸς τὸν Πατέρα. Λέλυκε γὰρ τὸ μεστότοιχον τοῦ φραγμοῦ, καὶ κατήργηκεν ἐν δόγμασι τὸν τῶν ἐντολῶν νόμον.

γ'. Ἐφοδιασθέντα δὴ οὖν ταῖς παρὰ πατρός εὐλογίαις τὸν Ἰακώβ, ἀπεκρίνον οἱ πόδες ἐπὶ τὴν αὐτῷ προτεθέντα τῆς ἀποδημίας σκοπὸν. Καὶ ποῖα δὴ πάλιν τὰ μεταξὺ γεγονότα, δι' αὐτῶν εἰσόμεθα τῶν ἱερῶν Γραμμάτων. Ἐχει δὲ οὕτως· «Καὶ ἐξῆλθεν Ἰακώβ ἀπὸ τοῦ φρέατος τοῦ ὄρκου, καὶ ἐπορεύθη εἰς Χαρρὰν, καὶ ἀπήντησε τόπῳ, καὶ ἐκοιμήθη ἐκεῖ. Ἐδὼ γὰρ ὁ ἥλιος· καὶ ἔλαθεν ἀπὸ τῶν λίθων τοῦ τόπου, καὶ ἔθηκε πρὸς κεφαλῆς αὐτοῦ, καὶ ἐκοιμήθη ἐν τῷ τόπῳ ἐκεῖνῳ, καὶ ἐνυπνιάσθη. Καὶ ἰδοὺ κλίμαξ ἐστηρικμένη ἐν τῇ γῇ, ἧς ἡ κεφαλὴ ἀφικνεῖται εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ ἀνέβαινον καὶ κατέβαινον ἐπ' αὐτήν. Ὁ δὲ Κύριος ἐπεστήρικτο ἐπ' αὐτῆς, καὶ εἶπεν· Ἐγὼ ὁ Θεὸς Ἀδραὰμ τοῦ πατρός σου, καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ, μὴ φοβοῦ. Ἡ γῇ, ἐφ' ἧς σὺ καθεύδεις, ἐπ' αὐτῆς σοὶ δώσω αὐτήν, καὶ τῷ σπέρματί σου· καὶ ἔσται τὸ σπέρμα σου ὡσεὶ ἄμμος τῆς θαλάσσης. Καὶ πλατυθήσεται ἐπὶ θάλασσαν, καὶ λίβα, καὶ βορρᾶν, καὶ ἐπὶ ἀνατολάς. Καὶ ἐνευλογηθήσονται ἐν σοὶ πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς, καὶ ἐν τῷ σπέρματί σου. Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ μετὰ σοῦ διαφυλάσσω σε ἐν τῇ ὁδῷ πίσῃ, οὗ ἐὰν πορευθῇς, καὶ ἀποστρέψω σε εἰς τὴν γῆν ταύτην, ὅτι οὐ μὴ σε ἐγκαταλίπω, ἕως τοῦ ποιῆσαι με πάντα ὅσα ἐλάλησά σοι. Καὶ ἐξηγέρθη Ἰακώβ ἐκ τοῦ ὕπνου αὐτοῦ, καὶ εἶπεν, ὅτι Ἐστὶ Κύριος ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ. ἐγὼ δὲ οὐκ ᾔδειν. Καὶ ἐφοβήθη, καὶ εἶπεν· Ὡς φοβερὸς ὁ τόπος οὗτος! Οὐκ ἔστι τοῦτο ἀλλ' ἡ οἰκὸς Θεοῦ, καὶ αὕτη ἡ πύλη τοῦ οὐρανοῦ. Καὶ ἀνέστη Ἰακώβ τὸ πρωῒ, καὶ ἔλαβε τὸν λίθον ὃν ὑπέθηκεν ἐκεῖ πρὸς κεφαλῆς αὐτοῦ. Καὶ ἔστησεν αὐτὸν στήλῃν, καὶ ἐπέχεεν ἑλαιον ἐπὶ τὸ ἄκρον αὐτῆς, καὶ ἐκέλεσε τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκεῖνου, Οἶκος Θεοῦ. » Ὅνομα μὲν οὖν πόλεως εἶναι φάμεν· τὸ Φρέαρ τοῦ ὄρκου. «Γέγραπται γὰρ οὕτω περὶ αὐτοῦ· Ἐγένετο δὲ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, καὶ παραγενόμενοι οἱ παῖδες Ἰσαὰκ, ἀπήγγειλαν αὐτῷ περὶ τοῦ φρέατος· οὗ ὤρυξαν, καὶ εἶπαν, οὐκ εὕρομεν ὕδωρ. Καὶ ἐκάλεσεν αὐτὸν ὄρκον. Διὰ τοῦτο ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τῇ πόλει, Φρέαρ ὄρκου, ἕως τῆς σήμερον. » Ὅρκου δὲ Φρέαρ· εἰ τις ἔλοιτο μαθεῖν, ἀνθ' ὅτου δὴ πάλιν ἐκεῖνός φάμεν. Ἐκεῖ γὰρ ὄρκον εἰρήνης ἔθεντο πρὸς τὸν Ἰσαὰκ οἱ Γεραριτῶν ἡγούμενοι, Ἀβιμέλεχ καὶ οἱ σὺν αὐτῷ. Ἀπαίρει δὴ οὖν ὁ θεσπέσιος Ἰακώβ τῆς πατρῴας ἐστίας καὶ πόλεως αὐτῆς, καὶ γένους ἀπενοσφίζετο. Ταῦτητοι δεινῶς καὶ ἀλύειν ἤρχετο. Ἐνενοίε γὰρ πού κατὰ τὸ εἰκὸς ὡς ἀλήτης ἔσται καὶ ξένος, καὶ οἰκίσει μὲν ἐπ' ἀλλοδαπῆς. Ἐστὶ δ' ἰσως καὶ ὅψ' ἑτέρους, καὶ ἀσυνήθη δουλείας δέξεται ζυγόν. Ἐκείνῳ γὰρ τοῖς κρατοῦσιν ἀνάγκη καὶ τοὺς ἄγαν εὐγενεῖς. Συλλαμβάνεται δὲ καὶ παρχρῆμα Θεὸς ὁ «καρδίας εἰδὼς καὶ νεφροῦς.» καὶ ταῖς οὕτω πικραῖς δυσφημίαις οὐκ ἐξ καταπνίγεσθαι τὴν τοῦ δικαίου ψυχὴν. Παρέδειξε γὰρ ὅτι πληθὺς ἀγγέλων, ἦν τε καὶ κάτω διέττουσα, διεκώζει βῆδιν τοὺς ἀνακειμένους Θεῷ. Τοῦτ' γὰρ,

A 3. Jacob itaque, paternæ benedictionis viatico instructus, profectionem quam instituerat est aggressus. Quænam vere ipsi interea acciderint, ex ipsis sacris Litteris nobis constabit. Ita vero habent: «Et egressus Jacob de puteo juramenti, abiit in Charan, et occurrit loco, et dormivit ibi. Occiderat enim sol. Et tulit de lapidibus loci, et posuit ad caput suum, et dormivit in loco illo, et somniavit. Et ecce scala firmata in terra, cujus caput perveniebat in cælum, et angeli Dei ascendeabant et descendeabant super eam. At Dominus firmatus erat super eam, et dixit: Ego Deus patris tui Abraham, et Deus Isaac: ne timeas. Terra in qua tu dormis super eam, tibi dabo eam, et semini tuo. Et erit sementium sicut arena maris, et dilatabitur ad mare et austrum, et ad aquilonem, et ad orientem; et benedicentur in te omnes tribus terræ, et in semine tuo. Et ecce ego tecum, custodiens te in omni terra, quocunque perrexeris, et reducam te in terram hanc, 114 quia non te derelinquam, donec faciam ego omnia quæcunque locutus sum tibi. Et surrexit Jacob de somno suo, et dixit: Quia est Dominus in loco isto: ego autem non sciebam. Et timuit, et dixit: Quam terribilis locus iste! Non est hoc, nisi domus Dei, et hæc porta cæli. Et surrexit Jacob mane, et tulit lapidem, quem supposuit illic ad caput suum, et erexit in titulum, et effudit oleum super summitatem ejus, et vocavit nomen loci illius, Domus Dei^a. » Nomen itaque urbis esse diximus, «Puteum juramenti.» Ita enim de eo scriptum est: «Factum est autem in die illa, et accedentes servi Isaac nuntiarunt ei de puteo quem foderant, et dixerunt: Non invenimus aquam; et vocavit illum Juramentum. Idcirco vocatum est nomen urbis, Puteus juramenti, usque in hodiernum diem^b. » Cur autem vocatus sit «Puteus juramenti,» si quis scire velit, idcirco et illud dicam. Ibi enim percusserunt fœdus pacis cum Isaac duces Geraritarum, Abimelech, inquam, et qui cum eo. Discedit itaque divinus Jacob a paterna domo, et a civitate ipsa, ac genere suo separatur. Quamobrem mœstus admodum esse cœpit. Intellexerat enim, ut verisimile est, quod peregrinus atque hospes esset futurus, quodque inter externos habitaturus esset, et quodammodo aliis subjectus, insuetumque servitutis jugum subiturus. Obtemperare enim oportet superioribus, etiam eos qui generosi admodum sunt. Deus vero, qui «novit corda et renes^c,» statim ei opem fert, neque adeo acerbò dolore justì animam opprimi permittit. Ostendit enim quod multitudo angelorum undequaque prosiliens facile liberatura sit eos qui Deo subditi parent. Hoc enim, neque aliud quidquam per insomnia edoctus est. Vidit enim sensualiter scalam in cælum pertingentem. Descensus autem atque ascensus signum erat, etiamsi in rudì-

^a Gen. xxviii, 10-18. ^b Gen. xxvi, 32, 33. ^c Psal. x, 7.

ἔστι τὸ ἐφυπνοῦν τῷ λίθῳ· μεμαθήκαμεν, ὅτι μόνοι **A** μὲν εἰς γῆν οὐκ ἔσονται, συλλήπτορας δὲ καὶ ἐπαρωγούς τοὺς ἁγίους ἔξουσιν ἀγγέλους, ἄνω τε καὶ κάτω διαθέοντας. Ἐφη γάρ που Χριστός· « Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, ἀπάρτι· ὤψεσθε τὸν οὐρανὸν ἀνεψύχοντα, καὶ τοὺς ἀγγέλους τοῦ Θεοῦ ἀναβαίνοντας καὶ καταβαίνοντας ἐπὶ τὸν Ἰθὺν τοῦ ἀνθρώπου. » Τοῦτο, οἶμαι, ἔστιν ἡ κλίμαξ, ἡ ἄνω τε καὶ κάτω τῶν ἁγίων πνευμάτων διαδρομή, ἡ πεμπομένων εἰς διακονίαν, διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν βασιλείαν. » Ἐπεστήρικτο δὲ τῇ κλίμακι Χριστός, ὡς μέχρις αὐτοῦ φθανόντων τῶν ἁγίων πνευμάτων, καὶ αὐτὸν ἐχόντων τὸν ἐπιστάτην· οὐχ ὡς ὄντα κατ' αὐτὰ, ἀλλ' ὡς Θεὸν καὶ Κύριον. Ἐφη δὲ που καὶ ὁ Δαβὶδ ἀνθρώπων παντὶ τῷ κατοικεῖν ἐλομένῳ ἐν βοθηεῖ τῷ Ὑψίστου, « Ὅτι τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ ἐντελεῖται περὶ σοῦ, τοῦ διαφυλάξαι σε ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς σου. Ἐπὶ χειρῶν ἀρουσί σε, μήποτε προσκόψῃς πρὸς λίθον τὸν πόδα σου. Ἐπὶ ἀσπίδα καὶ βασιλίσκον ἐπιθήσῃ, καὶ καταπατήσεις λέοντα καὶ δράκοντα. » Πεπατήκαμεν γὰρ ἐπάνω θφρων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ, Χριστοῦ διδόντος τὴν ἐξουσίαν. Ἄξιοι δὲ οὖν καὶ θεοπτίας οἱ ἐν Χριστῷ, καὶ τοῦ διακεῖσθαι τεθαβήκτως ὅτι καὶ συνέσται καὶ ἐπαμυνεῖ, καὶ διασώζει πανταχοῦ, καὶ ἐγκάρπους ἀποφανεῖ. « Ἰδοὺ γὰρ ἐγώ, φησὶ, μεθ' ἡμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας, ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. » Ὅτι δὲ καὶ πεπλουτήκασιν οἱ μακάριοι μαθηταί, καὶ ἀναριθμήτων ἐθνῶν γεγόνασιν πατέρες, ἐν πίστει τῇ ἐν Χριστῷ λέγω, καὶ ὡς ἐν γεννήσει τῇ πνευματικῇ, **C** παντὶ που δῆλον, Παύλου λέγοντος ἐναργῶς, τοῖς δι' αὐτοῦ πιστεύουσιν· « Ὅτι καὶ μυρίους παιδαγωγούς ἔχητε ἐν Χριστῷ, ἀλλ' οὐ πολλοὺς πατέρας. Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ, διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἐγὼ ὑμᾶς ἐγέννησα. » Γέγονε τὸν αὐτῶν τὸ σπέρμα, ταῖς ἀμμοῖς ἰσάριθμον. Ἐκτέταται δὲ καὶ εἰς ἀκτίνας καὶ δύναι, καὶ δεξιὰ καὶ εὐνύμα· νότον δὲ λέγω καὶ βορρᾶν. Ἄλλ' ἦν καὶ ὁ λίθος ὡς ἐν τύπῳ Χριστοῦ τιμώμενος καὶ ἀνεστηλούμενος, ἐν ἑλαίῳ τε δαδευμένος. Κέχρισται γὰρ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Ἐμμανουήλ, ἡ ἑλαινὴ ἀγαλλιᾶσθαι παρὰ τοὺς μετόχους αὐτοῦ. » Ἐγήγερται δὲ καὶ ἐκ νεκρῶν, καίτοι καταβεβηκώς ἐθελοντὴς εἰς θάνατον. Καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἔστι τὸ ἀνεστηλῶσθαι τὸν λίθον. Κηρύττεται δὲ καὶ διὰ τῶν ἁγίων ἀποστόλων ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, ὡς κεχρισμένος παρὰ Πατρὸς ἐν ἁγίῳ Πνεύματι καὶ ἐγγεγερμένος ἐκ νεκρῶν. Αἱ οὐ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ἔτι περὶ τοῦ πατριάρχου Ἰακώβ.

α'. Τὸ θεῖον ἡμᾶς ἐφίεσθαι λόγων, καὶ διψᾶν ὅτι μάλιστα τὸ χρηστὸν τι μαθεῖν, ὅτι πάντων ὀριστον, καὶ ταῖς ἀνωτάτω ψήφοις ἐστεφανωμένον παρὰ Θεοῦ, πῶς ἂν ἐνδοιάσειέ τις; Ἄξιον δὲ ὅτι τοῦ παντὸς λόγου τὸ χρῆμά ἐστι καὶ πρὸς ἀναγκαῖον ἡμῖν ἐκτελευτῆσαι πέρας, καὶ αὐτὸς ἡμᾶς πεπληροφόρηκεν ὁ

vult dormire super lapidem) docti sumus, quod soli in terra non sint futuri, at vero auxiliores et socios sanctos angelos habituri sursum ac deorsum currentes. Ait enim alicubi Christus· « Amen, amen dico vobis : amodo videbitis caelum apertum, et angelos Dei ascendentes et descendentes supra Filium hominis ¹¹. » Hoc, ut arbitror, est scala, sanctorum spirituum sursum ac deorsum discursatio, qui « mittuntur in ministerium propter eos qui futuri sunt haeredes regni ¹². » Firmatus est autem super scalam Christus veluti ad ipsum usque pertinentibus sanctis spiritibus, ipsumque habentibus praefectum, non ut exsistentem ad ipsos, sed ut Deum ac Dominum. Alicubi autem refert etiam David, omni homini qui habitare voluerit in auxilio Altissimi : « Quia angelis suis praecepit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis. In manibus tollent te, ne quando offendas ad lapidem pedem tuum. Super aspidem et basiliscum ambulabis, et conculcabis leonem et draconem ¹³. » Ambulavimus enim super serpentes et scorpiones, et super omnem potestatem inimici, dante Christo potestatem. Digni itaque etiam divino aspectu, qui in Christo, utque sibi certo polliceantur, ipsum iis adfuturum atque auxiliaturum, et ubivis salvaturum, fructuososque declaraturum. « Ecce enim ego, inquit, vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem saeculi ¹⁴. » Quod vero ditati sint beati discipuli, et innumerabilium gentium patres sint effecti, in fide in Christo, inquam, ac veluti in generatione spiritali, cuivis manifestum est, dicente manifeste Paulo iis qui per ipsum crediderunt : « Quia etsi mille paedagogos habuistis in Christo, at non multos patres. Nam in Christo Jesu per Evangelium ego vos genui ¹⁵. » Factum igitur est eorum semen arenis numero aequale, propagatumque in ortum et occasum, in dextra et sinistra, in austrum, inquam, et aquilonem. Ceterum erat etiam lapis veluti in typo Christi honoratus et erectus, oleoque delibutus. Unctus enim est a Deo ac Patre Emmanuel « oleo exultationis praesortibus suis ¹⁶. » suscitatus vero etiam a mortuis, etiamsi sua sponte descendit ad mortem. Atque **117** hoc, ut arbitror, est, erectum esse lapidem. Praedicatur autem etiam per sanctos apostolos Dominus noster Jesus Christus, ut unctus a Patre in sancto Spiritu, et excitatus a mortuis : per quem, et cum quo Deo ac Patri gloria et potentia cum sancto Spiritu in saecula saeculorum. Amen.

Amplius de patriarcha Jacob.

1. Quod quidem longe praestantissimum, maximeque Deo gratum sit divinos sermones expetere, et optima quaeque discere velle, quo pacto cuipiam dubium esse possit? Quod vero res haec maximi est facienda, atque ad utilem finem nos deductura, Salvator ipse testatur ita dicens : « Simile est regnum caelorum

¹¹ Joan. i, 51. ¹² Hebr. i, 14. ¹³ Psal. xc, 11-14. ¹⁴ Matth. xxviii, 20. ¹⁵ I Cor. iv, 15. ¹⁶ Psal. xlv, 8.

homini negotiatori, quærenti bonas margaritas. Inventa autem una pretiosa margarita, abiit et vendidit omnia quæ habebat, et emit eam⁹⁷. » Necessarium igitur est quæri prius a nobis bonas margaritas. Ita enim inveniemus unam ac pretiosam margaritam, hoc est, Christum. Quænam autem sint bonæ margaritæ, et quarum pretiosa est possessio, quas quærendo unam illam invenimus, dixerim omnino sanctos esse, de quibus dictum est per vocem prophetæ: « Lapidēs sancti volvuntur super terram⁹⁸. » Investiganda itaque sunt diligenter, quæ de unoquoque præcipue veterum dicta et facta sint: videbimus enim in illis altum religionis nostræ mysterium, hoc est Christum, veluti in typis sapienter artificioseque adumbratum. Inveniemus præterea divini consilii rationem, difficultate quidem nonnulla involutam, sed non in universum obscuram ejus declarationem. De Jacob itaque rursus sermo instituitur, et quo pacto totam vitam transegerit persequemur, totiusque œconomix, evangelicæ inquam, figuram veluti in ipso ob oculos ponemus; floridissimos quosque historix ramos instar apum pervolitantē, et quod in singulis conducibile fuerit, ad sermonis explicationem transferentes. Si vero non omnia ad contemplationem traducuntur, nemo offendatur, illud secum cogitans quod nonnulla sunt propria quodammodo eorum, **118** quæ historice facta sunt: nonnulla vero ad interiores sensus pertinent, et ad mysterii vim transformantur.

2. Scriptum itaque rursus est ita: « Profectus vero Jacob abiit in terram Orientis ad Laban, filium Bathuelis Syri, fratrem Rebeccæ, matris Jacob et Esau: et videt, et ecce puteus in agro. Erant autem illic tres greges ovium requiescentes in eo. Nam ex puteo illo adaquabantur pecora. Lapis autem magnus erat super os putei, et congregabantur illic omnia pecora, et revolvebant lapidem ab ore putei, et adaquabant oves, et rursus reponebant lapidem super os putei in locum suum. Dixit autem illis Jacob: Fratres, unde estis vos? Illi autem dixerunt: Ex Charran. Ait autem illis: Numquid cognoscitis Laban filium Nachor? Illi autem dixerunt: Cognoscimus. Ait autem illis: Estne sanus? Illi autem dixerunt: Sanus est. Et ecce Rachel filia ejus venit cum ovibus patris sui. Et dixit eis Jacob: Adhuc multum diei superest, nec est tempus ut reducantur ad caulas greges. Adequate oves, et abeuntes pascite. Qui dixerunt: Non possemus donec congregentur omnes pastores, et revolvant lapidem a puteo, et adaquemus oves. Adhuc eo loquente illis, ecce Rachel filia Laban veniebat cum ovibus patris sui. Hæc enim pascebat oves patris sui. Factum est autem ut vidit Jacob Rachel filiam Laban fratris matris suæ, et accedens revolvit lapidem ab ore putei, et adaquavit oves Laban fratris matris suæ. Et osculatus

A Σωτήρ οὕτω λέγων· « Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ ἐμπόρῳ, ζητοῦντι καλοὺς μαργαρίτας. Ὃς εὐρὼν ἓνα πολύτιμον μαργαρίτην, ἀπὸ πάντων πέπρακε πάντα ὅσα εἶχε, καὶ ἠγόρασεν αὐτόν. » Ἀναγκαῖον δὴ οὖν προαναζητεῖσθαι παρ' ἡμῶν καλοὺς μαργαρίτας. Εὐρήσομεν γὰρ ὧδε τὸν ἓνα καὶ πολύτιμον μαργαρίτην, τούτέστι, Χριστόν. Καὶ τίνας ἂν εἴεν οἱ καλοὶ μαργαρίται, καὶ ἀξιόληπτον ἔχοντες κτήσιν ὧν ἡ ζήτησις, εἰς μέσον ἀγει τὸν ἓνα, φαίειν ἂν πάντῃ τε καὶ πάντως οἱ ἅγιοι, περὶ ὧν εἰρηται διὰ προφήτου φωνῆς, ὅτι· « Λίθοι ἅγιοι κυλιόμενοι ἐπὶ τῆς γῆς. » Ἐκδοσανιστέον δὴ οὖν εὐ μάλα τὰ ἐφ' ἐκάστῳ μάλιστα τῶν ἀρχαιοτέρων εἰρημένα τε καὶ πεπραγμένα. Κατοφόμεθα γὰρ ἐν αὐτοῖς τὸ βαθὺ τῆς εὐσεβείας μυστήριον, τούτέστι, Χριστόν, ὡς ἐν τύποις ἐτι σοφῶς καὶ ἐντέχνως σκιαγραφούμενον. Εὐρήσομεν δὲ πρὸς τοῦτῃ, καὶ τὴν ἐν αὐτῷ νοουμένην οἰκονομίαν, ἀσαφείας μὲν τισι κατεσκιασμένην, πλὴν οὐκ εἰς ἄπαν ἀσυμφανῆ τὴν παράδειξιν. Προκαίεται δὲ τῷ λόγῳ καὶ νῦν, τὰ κατὰ τὸν θεοπέσιον Ἰακώβ, ὅπως τε καὶ τίνα τρόπον διεδῶκεν, λαλέεσθαι. Καὶ τὸ σχῆμα τῆς ὅλης οἰκονομίας, φημι δὴ τῆς εὐαγγελικῆς, ὡς ἐν αὐτῷ διαδείχοντες, τὰ τῆς ιστορίας εὐανθέστατα μελιττῶν δίκην περιπτύσσονται, καὶ τὸ ἐφ' ἐκάστῳ χρήσιμον, εἰς τὴν τοῦ λόγου διασάφησιν συναγείροντες. Εἰ δὲ δὴ μὴ πάντα ταῖς θεωρίαις εἰσκρίνοιντο τὰ περὶ αὐτοῦ γεγραμμένα, χαλεπαινέτω μηδεὶς, ἐκεῖνο διενθυμούμενος, ὡς τὰ μὲν ἐστὶν ἰδία τρόπον τινὰ, τῶν ιστορικῶς γεγονότων, τὰ δὲ καὶ δι' ἐννοιῶν τῶν ἐσωτάτω χωρεῖ, καὶ εἰς τὴν τοῦ μυστηρίου διαμορφοῦται δύναμιν.

B β'. Γέγραπται τοίνυν ὧδε πάλιν, « Καὶ ἐξάρas Ἰακώβ τοὺς πόδας, ἐπορεύθη εἰς γῆν ἀνατολῶν, πρὸς Αἰθίαν τὸν υἱὸν Βαθουὴλ τοῦ Σύρου, ἀδελφὸν δὲ Ῥεβέκκας μητρὸς Ἰακώβ καὶ Ἠσαῦ. Καὶ ὁρᾷ, καὶ ἰδοὺ φρέαρ ἐν τῷ πεδίῳ. Καὶ ἦσαν ἐκεῖ τρία ποίμνια προβάτων ἀναπαυόμενα ἐπ' αὐτοῦ. Ἐκ γὰρ τοῦ φρέατος ἐκεῖνου ἐπότιζον τὰ ποίμνια. Αἰθίος δὲ ἦν μέγας ἐπὶ τῷ στόματι τοῦ φρέατος, καὶ συνήγοντο ἐκεῖ πάντα τὰ ποίμνια, καὶ ἀπεκύλιον τὸν λίθον ἀπὸ τοῦ στόματος τοῦ φρέατος, καὶ ἐπότιζον τὰ πρόβατα, καὶ ἀποκαθίστων τὸν λίθον ἐπὶ τὸ στόμα τοῦ φρέατος, εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ. Εἶπε δὲ αὐτοῖς Ἰακώβ· Ἀδελφοί, πόθεν ἐστὲ ὑμεῖς; Οἱ δὲ εἶπον, ἐκ Χαρρὰν ἐσμεν. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτοῖς· Γινώσκετε Αἰθίαν τὸν υἱὸν Ναχωρ; Οἱ δὲ εἶπον· Γινώσκουμεν. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτοῖς· Ὑγιαίνει; οἱ δὲ εἶπον· Ὑγιαίνει. Καὶ ἰδοὺ Ῥαχὴλ ἡ θυγάτηρ αὐτοῦ ἤρχετο μετὰ τῶν προβάτων. Καὶ εἶπεν Ἰακώβ· Ἔτι ἐστὶν ἡμέρα πολλή, οὕτω ὥρα συναχθῆναι τὰ κτήνη. Ποιῖσάτε τὰ πρόβατα, καὶ ἀπελθόντες βόσκειτε. Οἱ δὲ εἶπον· Οὐ δύνησόμεθα ἕως τοῦ συναχθῆναι πάντας τοὺς ποιμένας, καὶ ἀποκυλίσουσι τὸν λίθον ἀπὸ τοῦ στόματος τοῦ φρέατος, καὶ ποτιούμεν αὐτά. Ἔτι αὐτοῦ λαλοῦντος αὐτοῖς, καὶ Ῥαχὴλ ἡ θυγάτηρ Αἰθίαν ἤρχετο μετὰ τῶν προβάτων τοῦ πατρὸς αὐτῆς. Αὕτη γὰρ ἔδοσκε τὰ πρόβατα τοῦ πατρὸς αὐτῆς. Ἐγένετο δὲ ὡς εἶδε Ἰακώβ τὴν

⁹⁷ Matth. xiii, 45, 46. ⁹⁸ Zachar. ix, 16.

Ῥαχὴλ θυγατέρα Λάβαν ἀδελφοῦ τῆς μητρὸς αὐτοῦ, καὶ προσελθὼν ἀπεκύλισε τὸν λίθον ἀπὸ τοῦ στόματος τοῦ φρέατος, καὶ ἐπότισε τὰ πρόβατα Λάβαν τοῦ ἀδελφοῦ τῆς μητρὸς αὐτοῦ. Καὶ ἐφίλησεν Ἰακώβ τὴν Ῥαχὴλ, καὶ βοήσας τῇ φωνῇ αὐτοῦ, ἔκλαυσε, καὶ ἀπήγγειλε τῇ Ῥαχὴλ ὅτι ἀδελφίδους τοῦ πατρὸς αὐτῆς, καὶ ὅτι υἱὸς Ῥεβέκκας ἐστίν. Καὶ δραμοῦσα ἀπήγγειλε τῷ πατρὶ αὐτῆς, κατὰ τὰ ῥήματα ταῦτα. Ἐγένετο δὲ ὡς ἤκουσε Λάβαν τὸ ὄνομα Ἰακώβ τοῦ υἱοῦ τῆς ἀδελφῆς αὐτοῦ, ἔδραμεν εἰς συνάντησιν αὐτοῦ, καὶ περιλαβὼν αὐτὸν, ἐφίλησε, καὶ εἰσῆγαγεν αὐτὸν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, καὶ διηγήσατο τῷ Λάβαν πάντας τοὺς λόγους τούτους, καὶ εἶπεν αὐτῷ Λάβαν· « Ἐκ τῶν ὁσῶν μου καὶ ἐκ τῶν σαρκῶν εἰ σύ. » Μετὰ τὴν ἐξαίρετον ἐκείνην θεοπτεῖαν καὶ ἀποκάλυψιν· τεθέεται μὲν γὰρ κλῖμακα διήκουσαν εἰς τὸν οὐρανὸν, ἐφεστῶτα δὲ τὸν Κύριον ἐπ' αὐτῆς, καὶ ἄνω τε καὶ κάτω διαθεόντας τοὺς ἀγγέλους, ἤκουσέ τε σαφῶς, ὅτι καὶ συνέσται Θεὸς αὐτῷ, καὶ εἰς πληθὺν ἀμέτρητον ἀπλώσει λαὸν τὸ σπέρμα αὐτοῦ. Μετὰ τὸ ἀναστῆλῶσαι τὸν λίθον εἰς τύπον Χριστοῦ, τότε δὴ, τότε θεαδρῆκός τις, καὶ ἐρηρεσμένην ἔχων ἐπὶ Θεῷ τὴν ἐπὶ τοῖς ἐσομένοις ἐλπίδα, πρὸς τὸν τῆς ἀποδημίας σκοπὸν συντείνεται, καὶ εἰς γῆν ἀφικνεῖται τὴν πρὸς ἡμῶν κειμένην. Καὶ γινώριμον εὐθὺς καθίστησιν ἑαυτὸν πολλοῖς μὲν ποιμέσιν, ὡς εἴη τις καὶ αὐτῆς τῶν ἄγαν ἐξησκημένων εἰς ποιμαντικὴν. Ἐντριβὲς δὲ ὅτι χρῆμα αὐτῷ φανερὸν καθίστησι λέγων· « Ἐτι ἐστὶν ἡμέρα πολλή. Νῦν οὖν ποτίσαντες τὰ πρόβατα, ἀπελθόντες βόσκατε. » Γνωρίζεται δὲ καὶ τῇ τοῦ Λάβαν θυγατρὶ πρωτόλειον ὥσπερ τι καὶ ἀπαρχὴν τῆς ἐνοῦσης αὐτῷ κολακάγαθιάς ἐπιδίδους, τὸ ἀξιώσαι φροντίδους τὰ ὑπ' αὐτῆς βοσκόμενα καὶ ποτίσαι τὰ πρόβατα. Ἐνενόει γάρ που κατὰ τὸ εἶδος ἤθεσι τοῖς ἀρίστοις ἐντεθραμμένους, ὡς ἦν ἀκαλλέστατον κομιδῇ παρθένον οὔσαν τὴν Ῥαχὴλ καὶ ἐν ὥρᾳ γάμου, περιμεῖναι τῶν ποιμένων τὴν ἄθροισιν, ἵνα τοῦ λίθου κεκινημένου ποτίσῃ τὰ πρόβατα, παραχωροῦσα τοῖς ἄλλοις διὰ τε τὸ ἀναλκεῖ, καὶ τὴν παρθένῳ πρέπουσαν αἰδῶ. Ἄλλως τε καὶ νόμος αὐτὸν ἐκάλει φιλοστοργίας, εἰς γὰρ τὸ χρῆναι λοιπὸν τοῖς ἐξ αἵματος, καὶ ἀγγισπρόροις ἀναφαίνεσθαι χρήσιμον. Πεπότηκε δὲ οὖν τὰ πρόβατα τῆς Ῥαχὴλ, μόνος τοῦ φρέατος ἀποκυλίσας τὸν λίθον. Ἀναμνησται δὲ ἀναγκαῖον, ὅτι καὶ ὁ θεσπέσιος Μωσῆς τῆς Αἰγυπτίου ἀποδραμῶν, εἰς τὴν τῶν Μαδιθαίων ἀφικνεῖται χώραν. Εἴτα ποιμέσι περιτυχὼν, καὶ τὰς τοῦ Ἰοθὺρ θυγατέρας ἀδίκουμένας εὐρῶν, διὰ τῶν ἰσῶν ἐγνωρίζετο σπουδασμάτων. Ἐχει δὲ οὕτω τὰ ἐπ' αὐτῷ γεγραμμένα· « Ἀνεχώρησε δὲ Μωσῆς ἀπὸ προσώπου Φαραῶ, καὶ κατέκχησεν ἐν γῇ Μαδιάμ. Ἐλθὼν δὲ εἰς γῆν Μαδιάμ, ἐκάθισεν ἐπὶ τοῦ φρέατος. Τῷ δὲ ἱερεὶ Μαδιάμ ἦσαν ἑπτὰ θυγατέρες, ποιμαίνουσαι τὰ πρόβατα τοῦ πατρὸς αὐτῶν Ἰοθὺρ. Παραγενόμεναι δὲ, ἤνθλουν ἕως ἐπλησαν τὰς δεξαμενάς, ποτίσαι τὰ πρόβατα τοῦ πατρὸς αὐτῶν Ἰοθὺρ. Παραγενόμενοι δὲ οἱ ποιμένες, ἐξέβαλον αὐτάς. Ἀνιστάς δὲ Μωσῆς, ἐρύσατο αὐτάς, καὶ ἐπότισε τὰ

est Jacob Rachel : et clamans voce sua, flevit, et indicavit Rachel, quod frater patris sui est, et quod filius Rebeccae est : et currens nuntiavit patri suo, secundum verba hæc. Factum est autem, ut audivit Laban nomen Jacob filii sororis suæ, cucurrit in occursum ejus, et complexus eum osculatus est, et induxit illum in domum suam, et narravit Laban omnia verba hæc. Et dixit ei Laban : Ex ossibus meis, et ex carne mea es tu⁹⁹. » Post eximiam illam Dei visionem atque revelationem (vidit enim scalam pertinentem ad cælum, stantem vero in ea Dominum, et sursum ac deorsum percurrentes angelos, **119** audivitque manifeste, quod Deus ipsi esset adfuturus, quodque in immensam multitudinem populorum semen suum propagaturus esset), erecto lapide in typum Christi : tunc demum firma erectaque in Deum de futuris spe, protectionem quam instituerat urget, et pervenit in regionem sitam auroram versus : statimque se aliis multis pastoribus notum facit, veluti quispiam multum in re pastoritia versatus. Quod vero eam exercuerit et calluerit, ostendit dicens : « Adhuc multum diei superest. Nunc igitur adaquantes oves discedentes pascite¹. » Cognoscitur vero etiam a filia Laban veluti primitias quasdam et specimen probitatis suæ ei exhibens, curam quam de ipsius ovibus gerebat, adaquans eas. Intelligebat enim, ut par est, optimis nimirum moribus insignitus, turpe admodum fore, Rachelem virginem jam nubilem pastorum concursus exspectare, ut remoto lapide oves adaquaret, quæ cessura esset aliis, tum ob imbecillitatem, tum ob eum qui virgines decet pudorem. Aliter vero etiam innata naturalis amoris lex ipsum provocabat ad præstandum officium, et juvandum consanguineos et propinquos. Adaquavit itaque oves Rachelis, solus a puteo revolvens lapidem. Cæterum meminisse oportet divinum etiam Moysen, cum ex Ægypto fugiens in regionem Madianitarum pervenisset, et in pastores ovium incidisset, filiasque Jethro injuria affectas reperisset, idem præstitisse. Ille vero habent quæ de eo scripta sunt : « Recessit autem Moyses a facie Pharaonis, et habitavit in terra Madian. Cum autem venisset in terram Madian, sedit juxta puteum. At sacerdoti Madian erant septem filia pascentes oves patris sui Jethro. Cum venissent autem, hauriebant quoad impleverunt canales, ut adaquarent oves patris sui Jethro. Supervenientes autem pastores ejecerunt eas. Surgens autem Moyses liberavit illas, et adaquavit oves patris ipsarum. Reversæ autem sunt ad Jethro patrem suum, qui dixit eis : Quare festinastis adveniendō hodie ? Illæ autem dixerunt : Homo Ægyptius liberavit nos a pastoribus, et **120** hausit aquam nobis, et adaquavit oves nostras. Ille autem dixit filiabus suis : Et ubi est ? et cur sic dereliquistis hominem ? Vocate igitur eum, ut comedat panem. Habitavit autem Moyses apud hominem¹. » Intelligis igitur

⁹⁹ Gen. xix, 1-14. ¹ Ibid. 7. ² Exod. ii, 15-21.

quo pacto affinia quodammodo inter se sint utriusque studia, atque eadem per utrosque significentur. Cæterum divinus Moyses propulsans aliorum pastorum injuriam et vim, hausit et adaquavit greges Jethro. Solus vero Jacob lapidem revolvit, cum aliqui quamplurimi collata opera id non absque sudore facere consuevissent, et adaquavit similiter oves Laban. Ac quemadmodum Moyses in domum idololatæ divertit, ita etiam divinus Jacob. Laban enim adhuc idolorum adorator et cultor erat. Cum vero sermo personam ac figuram populorum in fide Jacob tribuerit, age dicamus, quod interius occultiusque spissum historia in se habet, investigantes. θον ἀπεκύλισεν Ἰακώβ, καίτοι πλείστων ὄσων οὐκ τὰ Λάβαν θρέμματα. Καὶ ὥσπερ Μωσῆς εἰς ἀνδρὸς εἰδωλολάτρου κατήiren ἐστίαν, οὕτω καὶ ὁ θεσπέσιος Ἰακώβ. Εἰδώλων γὰρ ἐστὶ προσκυνητὴς ἦν ὁ Λάβαν καὶ θεραπευτής. Ἐπειδὴ δὲ τὸ τῶν ἐν πίστει λαῶν πρόσωπόν τε καὶ σχῆμα περιτέθεικεν ὁ λόγος τῷ μένῃ, τὸ τῆς ἱστορίας ἀνευρόντες πάχος.

3. Populus itaque creatus, juxta Psalmistæ vocem, non alius, ut arbitror, fuerit, quam novus et in Christo, hoc est, qui per fidem in primogenituræ gloriam evectus est, repulso priore ac perduto Israele. Factus siquidem est in caudam qui caput erat, hoc est, prior; quique ante aliorum vocationem cognitus erat, assecla dicitur. Positi enim sunt a tergo, et post gentes incedunt. Supplantator itaque est populus in Christo per fidem, atque instar divini Jacob esse habitus. Primitiæ vero hujusce generis censendi sunt sancti apostoli, qui toti quidem sunt ex sanguine et genere Israel; postquam vero fidem in Christo adepti sunt, ac veluti coronam quamdam Spiritus sancti gratiam capitibus suis adaptarunt, offensi sunt iis qui ex genere suo erant. Idcirco ad cædem pronos et ferociter furentes deseruerunt, ac tantum non a paterna domo, ipsaque adeo patria discedentes, ab Jerusalem, inquam, sive Judæorum regione, ad gentes se contulerunt, Christum habentes auxiliatorem, et ad omne bonum adiutorem, comitesque angelos, superna spe stabiliti, atque expectantes fieri « patres multarum gentium » : adeo ut in ortum et occasum, boream et austrum ipsorum semen propagaretur; **121** hoc est, qui per fidem regenerati in spiritu, et in Christo justificati sunt; quos etiam compellant, dicentes: « Vos autem genus electum, regale sacerdotium, gens sancta, populus qui lucro accessit, ut virtutes prædicetis illius, qui vos de tenebris vocavit in admirabile lumen suum. Qui quondam eratis non populus, nunc autem populus Dei ». Quod vero « patres populorum, » qui ad docendos eos constituti sunt, in sacris Litteris vocentur, quo pacto dubium esse possit? Discesserunt itaque e Judæorum regione, relictoque superbo ac contumelioso populo ad gentes abierunt, juxta Salvatoris nostri præceptum. Cæterum quod pastores sint spirituales, ac disciplinæ divinæ periti, statim declarant, nequaquam otiosos esse sinentes

A πρόβata τοῦ πατρὸς αὐτῶν. Παρεγένοντο δὲ πρὸς Ἰοθὴρ τὸν πατέρα αὐτῶν. Ὁ δὲ εἶπεν αὐταῖς· Τί ὅτι ἐταχύνετε τοῦ παραγενέσθαι σήμερον; Αἱ δὲ εἶπον· Ἀνθρώπος Αἰγύπτιος ἐβρύσατο ἡμᾶς ἀπὸ τῶν ποιμένων, καὶ ἤντησεν ἡμῖν, καὶ ἐπότισε τὰ πρόβata. Ὁ δὲ εἶπε ταῖς θυγατράσιν αὐτοῦ· Καὶ ποῦ ἐστίν; Ἰνα τί οὕτω καταλειλοίπατε τὸν ἄνθρωπον; Καλέσατε οὖν αὐτὸν, ὅπως φάγη ἄρτον· κατεκίσθη δὲ Μωσῆς παρὰ τῷ ἀνθρώπῳ. Συνίης οὖν ὅπως ἀδελφὰ τρόπον τινὰ τὰ νοήματα, καὶ συγγενὴ πως ἄγαν τὰ ἐξ αὐτῶν ὑποδηλούμενα. Πλὴν ὁ θεσπέσιος Μωσῆς τὴν τῶν ἐτέρων ποιμένων ἀποστήσας πλεονεξίαν, ἤντησέ τε καὶ πεπότισε τὰς Ἰοθὴρ ἀγέλας. Καὶ μόνος δὲ τὸν λίανδρωτὶ τοῦτο δρᾶν εἰωθότων, καὶ πεπότισκεν ὁμοίως

B γ'. Λαὸς μὲν οὖν ὁ κτιζόμενος, κατὰ γε τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνήν, εἴη ἂν οὐχ ἕτερος οἰμαί που, κλῆν ὁ νέος καὶ ἐν Χριστῷ, τουτέστιν, ὁ διὰ πίστεως εἰς τὴν τοῦ πρωτοτόκου δόξαν παρενηνεγμένος, παρωθέντος τοῦ πρώτου καὶ ὀλισθηκότος τοῦ Ἰσραὴλ. Γέγονε γὰρ εἰς οὐρανὸν ὁ ὑπάρχων κεφαλὴ, τουτέστι, προῦχων, καὶ ὁ προεγνωσμένος, τῆς ἐτέρων κλήσεως παρακολούθημα λέγεται. Τέθεινται γὰρ εἰς νῶτον, καὶ κατόπιν ἰασι τῶν ἐθνῶν. Πτερνιστὴς οὖν ἄρα λαὸς ὁ ἐν Χριστῷ διὰ πίστεως, καὶ ὡς ἐν τάξει λελογισταὶ τῇ κατὰ τὸν θεσπέσιον Ἰακώβ. Νοοῖτο δ' ἂν ὡς ἐν ἀπαρχῇ τοῦ τοιοῦτου γένους, ὁ τῶν ἁγίων ἀποστόλων χορὸς, οἱ γεγόνασι μὲν ἐξ αἱματός τε καὶ γένους Ἰσραὴλ· ἐπειδὴ δὲ τὴν ἐν Χριστῷ πίστιν πεπλουτήκασιν, καὶ ὥσπερ τινὰ στέφανον τὴν ἐκ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀνεδήσαντο χάριν, προσκεκροῦκασι τοῖς ἐκ γένους. Ταύτητοι φωνῶντας, καὶ μὴν καὶ ἄγριως ἐκκλητυνηκότας, καταλιμπάνουσι, μονονουχὶ δὲ καὶ πατρώας ἐστίας, καὶ αὐτῆς τῆς ἐνεγκούσης ἀπανιστάμενοι γῆς, φημί θὴ τῆς Ἰερουσαλὴμ, ἥτοι τῆς Ἰουδαίων χώρας, τῇ τῶν ἐθνῶν προσδόλῳσι. Χριστὸν ἔχοντες ἀβρώγων, καὶ πρὸς πᾶν ὁσιῶν τῶν ἀγαθῶν συλλήπτωρα, καὶ συμπαραθέοντας τοὺς ἀγγέλους, καὶ ἐλπίσι ταῖς ἀνωθεν ἐρηρειαμένοι, καὶ προσδοκῶντες ἕσσεσθαι « πατέρες πολλῶν ἐθνῶν, » ὡς εἰς ἡῶ τε καὶ δύσιν, βορβᾶν τε καὶ νότον, τὸ ἐξ αὐτῶν ἐκτείνεσθαι σπέρμα, τουτέστι, τοὺς διὰ πίστεως ἀναγεννωμένους ἐν πνεύματι, καὶ ἐν Χριστῷ δεδικαιωμένους. Οἱς καὶ προσεφώνουν λέγοντες· Ὑμεῖς δὴ γένος ἐκλεκτὸν, βασιλείαν ἱεράτευμα, ἔθνος ἅγιον, λαὸς εἰς περιποίησιν, ὅπως τὰς ἀρετὰς ἐξαγγέλιητε τοῦ ἐκ σκότους ὑμᾶς καλέσαντος εἰς τὸ θευμαστὸν αὐτοῦ φῶς. Οἱ ποτὲ οὐ λαὸς, νῦν δὲ λαὸς Θεοῦ ἐν Χριστῷ. Ὅτι δὲ πατέρας λαῶν οἱ διδάσκειν αὐτοὺς ἐπιτεταγμένοι παρὰ τῇ θεῇ κέκληνται Γραφῇ, πῶς ἂν ἐνδοιάσειε τις; Ἀπενοσφίζοντο τοίνυν τῆς Ἰουδαίων χώρας, καὶ τὸν ἀλαζόνα καὶ ὀβρισην ἀφέντες λαόν, ἐστρέφοντο πρὸς τὰ ἔθνη, κατὰ τὰς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐντολὰς, ἀλλ'

² Gen. xvii, 4. ³ I Petr. ii, 9-10. ⁴ Matth. xxviii, 19.

ἔτι ποιμένες εἰσὶ πνευματικοί, καὶ παιδαγωγίας αὐτῆς κατὰ Θεὸν ἐπιστήμονες, παραχρημα δεικνύουσιν, ἀπρακτεῖν οὐκ ἀνεγρόμενοι περὶ τὸ σφίσι αὐτοῖς ὅτι μάλιστα πρεπωδέσθαι. Προσκομιζοῦσι γὰρ εὐθὺς τῆς ἐν Χριστῷ διδασκαλίας τὸν λόγον, καὶ τὸ πεφυκὸς ὠφελεῖν, ἀναπειθούσι δρᾶν. Καθ' ἅπρ ἀμέλει καὶ ὁ θεσπέσιος Ἰακώβ, τοῖς ἀπὸ Χαρρὴν ποιμέσιν, ὅτι καὶ αὐτοὶ εἴη ποιμήν, ἐναργὲς ἐποίει λέγων· « Ἐτι ἐστὶν ἡμέρα πολλή, οὕτω ὥρα συναχθῆναι τὰ κτήνη. Ποτίσαντες τὰ πρόβατα, ἀπελθόντες βόσκατε. » Ἀκούεις ὅπως κατανέμειν προστάταρχε τὰ πρόβατα τοῖς ποιμέσι; Τοῦτό τοι καὶ ὁ σοφώτατος μαθητῆς ἐνετέλλετο δρᾶν τοῖς τοῦ λαοῦ πρεσβυτέρους, ἡγουν, ἐπισκόπους. « Πρεσβυτέρους οὖν, φησὶ, τοὺς ἐν ὁμῖν παρακαλῶ ὁ συμπρεσβύτερος, καὶ μάρτυς τῶν Χριστοῦ παθημάτων, ὁ καὶ τῆς μελλούσης ἀποκαλύπτεσθαι βζης κοινωνός. Ποιμάνετε τὸ ἐν ὁμῖν ποιμνιον τοῦ Χριστοῦ. » Διόντες δὲ κατὰ χώραν τε καὶ πόλιν, μυρίους ὄσους καὶ ἐτέρους ποιμένας ἐφαστάναι προσέταττον τοῖς λαοῖς, καὶ τῶν λογικῶν προβάτων ποιέσθαι φροντίδα· καταβόσκειν δὲ, ὥσπερ ἐν νομῇ ἀγαθῇ, καὶ ἐν τόπῳ πίνοι, καὶ εἰς πᾶν ὥσπερ ἀποκομίζειν εὐανθεστάτην, τὴν θεόπνευστον Γραφήν. Ζωαρχὲς γὰρ ἔδεσμα ψυχῆς, ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος. Εἰρήσθω δὴ οὖν ποιμέσι τοῖς πνευματικοῖς, ἐπιμελῶ τῶν ἐν πεδίῳ χλωρῶν, καὶ κερεῖς πᾶν, καὶ συνάγαγε χορτόν ὠριμον, ἵνα ἔχη· πρόβατα εἰς ἱματισμόν· γεγόνασι δὲ καὶ ἐτέρως παρὰ τοῖς ἔθνεσιν οἱ θεσπέσιοι μαθηταί, καὶ τῶν παρ' ἐκείνοις ποιμένων, τουτέστι, σοφῶν τε καὶ διδασκάλων, καθηγηταὶ διεδείκνυντο, τὴν ἀληθεστέραν τοῖς ἀκρωμένοις παιδαγωγίαν εἰσφέροντες. Καὶ ὅτι πολὺ δὴ λίαν εὐσεβέστερόν τε καὶ ἀμεινον ἢ ἐκεῖνοι, τυχὸν εἰδεῖη τις ἂν καὶ λίαν εὐχλόως, ἐκεῖνο διενθυμούμενος. Δυσαχθῆς μὲν γὰρ τῷ φρέατι λίθος ἐπέκειτο, ἐν πλείστη μὲν ἔτη ποιμένων ἄθροισις ἀπεσάλευε μόλις. Ἐδρα δὲ τοῦτο καὶ μόνος ὁ Ἰακώβ. Τί τοίνυν τὸ φρέαρ, τί δὲ ἂν καὶ ὁ λίθος ὑποσημήνειεν ἂν, φέρε λέγωμεν ὥς ἐνι. Εἰσοδμεθα γὰρ ὡδὶ, καὶ τῶν ποιμένων καὶ ὑπερκείμενον, τῶν μαθητῶν τοῦ Σωτῆρος.

θ. Ὑδατι τοίνυν ἀφομοιοῦν ἔθος τῇ Γραφῇ, τὴν περὶ Θεοῦ γνῶσιν. Ὅτι γὰρ ἦν ζωοποιός, μεμαρτύρηκεν ὁ Σωτὴρ, πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα λέγων· « Αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ ἐν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. » Προσελάλει δὲ καὶ γυναῖκα τῷ ἐκ τῆς Σαμαρείας φημί ποτε· « Εἰ ἥβεις τὴν ὁδὴν τοῦ Θεοῦ, καὶ τίς ἐστὶν ὁ λέγων σοι ὅς μοι πιεῖν, σὺ ἂν ἔτησας αὐτόν, καὶ ἔδωκεν ἂν σοι ὕδωρ ζῶν. » Οἶμαί που τὸν παρ' ἐκτουτοῦ λόγον καὶ παίδευσιν ὀνομάζων ζωοποιόν. Προσεφώνει δὲ καὶ ὁ Δεσπότης· « Εἰ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με, καὶ πινέτω. » Καὶ μὴν καὶ διὰ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς, ἐπαιτιδεται τινες ἀμαθῶς ἀπονεύσαντας εἰς τὸ δεῖν ἐτέρους προσέσθαι διδασκάλους μετὰ τὴν ἐν νόμῳ παιδευσιν, καὶ ἐκκεκλητῶτας εἰς διδασκαλίας καὶ ἐντάλματα ἀνδρώπων. Ἐφ' ἧ δὲ οὕτως· « Ἐξέστη ὁ οὐρανός ἐπὶ τούτῳ, καὶ

A circa id quod ipsis maxime conveniens sit. Statim enim sermonem doctrinae de Christo proponunt, quaeque conducibilia sunt facere persuadent; quemadmodum fere etiam divinus Jacob pastoribus Charan, quod ipse quoque esset pastor, manifeste explicuit, dicens: « Adhuc multum diei superest, nec est tempus ut reducantur ad caulas greges. Adequate oves, et abeuntes pascite ». Audis quo pacto jubeat pastoribus, ut oves suas pascant? Hoc ipsum etiam sapientissimus discipulus facere praecepit presbyteris populi, sive episcopis: « Seniores igitur, » inquit, « qui inter vos sunt, obsecro, qui sum et ipse consenior, ac testis passionum Christi, atque idem consors gloriae quae revelabitur: pascite, qui in vobis est, gregem Christi ». Peragran-
B etiam alios pastores populis praefici jusserunt, atque ovium rationalium curam gerere: pascere vero quodammodo in pascuis bonis, et in loco pingui, ac veluti in floridissimam herbam deducere, sacram nimirum Scripturam. Sufficiens enim ad vitam animae cibus est verbum Dei. Dictum itaque sit pastoribus spiritalibus: Curam gere viridis campi, et metes herbam, et collige fenum tempestivum, ut habeas oves in vestitum. Caeterum fuerunt etiam alia ratione patres gentium sancti discipuli, longeque praestantior ac veriore doctrina eos imbue-
C runt, quam ipsorum pastores, hoc est, sapientes et magistri. Quod vero majore multo robore ac praestantia 122 praediti fuerint discipuli quam illi, facile quis intelligat, illud animadvertens. Lapis enim immensi ponderis puteo impositus erat, quem quidem pastores conjunctis viribus aegre amoliebantur. Praestitit autem hoc solus Jacob. Quidnam igitur puteus, quid rursus lapis significet, age pro virili dicamus. Ita enim pastorum roboris differen-
D tiam exploratam habebimus, quantumque discipuli Salvatoris cognitione excelluerint, manifestum fiet. Ισχύος τὴν διαφορὰν, καὶ τὸ ἐν συνέσει προὔχον τε

4. Sacrae igitur Scripturae consuetudo est cognitionem de Deo aquae comparare. Quod enim vivificans sit, testatur Salvator ad Patrem coelestem dicens: « Haec autem est vita aeterna, ut cognoscant te solum Deum verum, et quem misisti, Jesum Christum ». Mulierem vero Samaritanam ita alibi alloquitur: « Si nosses donum Dei, et quis est qui dicit tibi, Da mihi potum, tu quidem petisses ab eo, et dedisset tibi aquam vitae ». Aquam nimirum vitae, sermonem de se, et vivificantem doctrinam appellans. Judaeis autem ita dixit: « Si quis sitit, veniat ad me, et bibat ». Quin etiam per vocem prophetae, increpat quosdam qui post acceptam legalem disciplinam ad alios magistros imperite deflexerunt, et ad doctrinas et praecepta hominum sese contulerunt. Ita enim ait: « Obstupuit caelum super hoc, et tremuit valde, dicit De-

* Gen. xlix, 7. * I Petr. v, 1, 2. * Joan. xvii, 3.

* Joan. iv, 10. * Joan. vii, 37.

minus : quia duo mala fecit populus meus. Me dereliquerunt fontem aquæ vivæ, et foderunt sibi ipsis lacus contritos, qui non poterunt continere aquam¹¹. Aqua igitur vivificans, divinus est sermo. Cæterum in profundo admodum est sita, neque quispiam illam absque sudore consequatur; non enim parata est iis qui volunt simpliciter. Incumbit vero ei lapis gravissimus, quique ægerrime amoveri possit, difficultas nimirum intellectus nostri imbecillitatem superans, et necesse plane ut summum laborem adhibeant, qui spirituales oves pascunt, ad hanc difficultatem amolendam atque ad hauriendam aquam, ac veluti ex profundo educendam, auditoribus in usum vitæ suppeditandam. Porro pastores gentium, hoc est qui apud eos plerique habentur sapientes, varietate dogmatum de Deo, veritatem quodammodo subvertunt. **123** Non enim recte de eo sentiunt: confitentis quidem Dei naturam, tribuentes vero Deitatis gloriam, quibus ipsis visum fuerit. Sufficit autem et quidem unus solus pastorum in Christo ad dimovendum a puteo, quantumvis grave saxum, hoc est, operimentum, et difficultatem, quibus sententiæ de Deo sunt oblectæ: unde manifestam gentibus hauriunt veritatem, atque unum naturaliter ac vere Deum ipsis proponunt. Quocirca beatus Paulus cum Athenas venisset, sapientibus ejus civitatis aquam viventem apposuit, dicens: « Viri Athenienses, per omnia fere vos supersticiosiores video. Præteriens enim, inquit, et contemplantur simulacra vestra, inveni et aram cui inscriptum erat: Ignoto Deo. Quem ergo ignorantem colitis, hunc ego annuntio vobis¹². » Videtis enim quo pacto, etiamsi populorum præfecti essent, pastoresque, et duces, vixdum tantillum gravissimum lapidem a puteo dimovent, pie quidem agere se existimantes, quod Deum revererentur, at vero longe a veritate aberrantes. Exstructo enim altari, titulum imposuerunt, *Ignoto Deo*, hoc est, etiam non cognito dæmoni. Cæterum illi quidem optime se de Deo sentire putabant. Damnat autem eam inscriptionem divinus Paulus, artificiosque admodum ad id quod expedit deducit, Christum esse dicens Deum ipsis ignotum. « Quem enim vos, inquit, ignorantem colitis, hunc ego annuntio vobis. » Vides quo pacto retexit puteum, removitque lapidem, et vivificantem cognitionem ipsis ostendit. Incomparabilis igitur est pastorum industriæ differentia. Illi enim, etiamsi multi admodum essent, veram de Deo sententiam assecuti non sunt, et dogmatum obscuritate victi, ad id quod ipsis videbatur, delati sunt. Hic vero etsi solus existens, proposuit veritatem. Amolitus enim est lapidem solus Jacob, et Rachelis oves adaquavit. Porro dignam etiam, quæ amaretur, censuit puellam. « Osculatus enim est, inquit, Rachel, et cognitus quidem est statim a Laban¹³, » qui domo sua deinceps excepit, amoreque et amplexibus dignatus est fratris sui

A ἔφριξεν ἐπὶ πλεῖον, λέγει Κύριος· ὅτι δύο πονηρὰ ἐποίησεν ὁ λαός μου. Ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζῶντος, καὶ ὥρυσαν ἑαυτοῖς λάκκους συντετριμένους, οἱ οὐ δύνησονται ὕδωρ συνέχειν. ἢ Ὑδὼρ δὴ οὖν τὸ ζωοποιεῖν, ὁ θεὸς ἂν εἴη λόγος. Πλὴν ἐν βλάβῃ καίτῃ πολλῇ, καὶ οὐκ ἂν οἴμαι τις αὐτὸν ἀνιδρωτὶ πορίσασθαι ποτε. Οὐ γὰρ ἔτοιμος ἔστιν τοῖς ἐθέλουσιν ἀπλῶς. Ἐπωματίζει δὲ ὥσπερ λίθος αὐτῷ βαρὺς καὶ δυσπαράκομιστος, ἡ περὶ αὐτὸν ἀσάφεια τῆς ἐν ἡμῖν διανοίας νικῶσα τὰ ἀδρανές. Καὶ δὴ δεῖ πόνου καὶ ἰδρωτός μακροῦ τοῖς τὰ νοητὰ κατανέμουςι θερέμματα πρὸς τὸ ἀπαλλάξαι μὲν τῆς ἀσάφειας τὸν λόγον, ἀρύσασθαι τε οὕτω λοιπὸν καὶ οἰοῖναι πως ἐκ βάθους εἰς τὸν ἄνω τε καὶ ἑμπρὲς ἐνερχεῖν, παραθεῖναι τε σαφῶς εἰς ἀπόλαυσιν ζωῆς καὶ τοῖς ἐντενυζομένοις. Ἀλλ' οἱ μὲν παρ' Ἑλλήσιν ποιμένες, τούτέστιν, οἱ παρ' αὐτοῖς σοφοὶ καὶ λογιῶδες πολλοὶ καὶ κατὰ πληθὺν συνθέοντες τῶν περὶ Θεοῦ δογμάτων οἰοῖναι τὸ ἀληθὲς παροχλίζουσι· δοῦναι γὰρ οὐκ ὀρθὰ περὶ αὐτοῦ, Θεοῦ μὲν ὁμολογούντες φύσιν, διανέμοντες δὲ τὴν τῆς θεότητος δόξαν, οἷς ἂν ἔλαιντο τυχόν. Ἐξαρκεῖ δὲ καὶ μόνος εἰς τὸν ἐν Χριστῷ ποιμένων ἀποκινῆσαι τοῦ φρέατος, καίτοι κομιδῇ δυσδιακόμιστον ὄντα τὸν λίθον· τούτέστι, τὴν ἐπεβρίμμεν τῆς περὶ Θεοῦ δόξαις ἐπικάλυψεν τε καὶ ἀσάφειαν, ὅθεν ἐναργῆ τοῖς ἔθνεσι καθιστῶσι τὴν ἀλήθειαν, καὶ τὸν ἕνα καὶ φύσει καὶ ἀληθῶς παραδεικνύντες Θεόν, οὐ διαλελοίπασιν. Καὶ γοῦν ἡ μακάριος Παῦλος Ἀθηναίων ἐλθὼν, τοῖς τῆδε λογιῶσαι τὸ ὕδωρ τὸ ζῶν παρετίθει, λέγων· ἢ Ἄνδρες Ἀθηναῖοι, κατὰ πάντα ὡς δεισιδαιμονιστέρους ὑμᾶς θεωρῶ. Διερχόμενος γὰρ, φησὶ, καὶ ἀναθεωρῶν τὰ σεβάσματα ὑμῶν, εὗρον καὶ βωμὸν, ἐν ᾧ ἐπεγράφετο· Ἀγνώστῳ Θεῷ. Ὅν οὖν ἀγνοοῦντες εὐσεβεῖτε, τοῦτον ἐγὼ καταγγέλλω ὑμῖν. ἢ Βλέπετε γὰρ ὅπως καίτοι λαὸν ὄντες ἡγούμενοι, καὶ τῶν παρὰ σφίτι ποιμένες καὶ καθηγηταί, μέλις τοῦ φρέατος βραχὺ παροχλίζουσι, τὸν δυσάχθῃ λίθον, εὐσεβεῖν μὲν οἴμενοι, διὰ γε τῆς εἰς τὸ θεῖον αἰδοῦς, πολὺ δὲ τῆς ἀληθείας ἀπεσφαλμένοι. Βωμὸν γὰρ ἀναδεικνύμενοι, γραφὴν ἐνεκόλαπτον, Ἀγνώστῳ Θεῷ, τούτέστι, καὶ τῷ μὴ γνωσθέντι δαίμονι. Ἀλλ' ἐκείνοι μὲν ἀρίστην ἐνόμιζον ἐπὶ Θεῷ τὴν δόξαν ἔλειν. Κατασφίγγεται δὲ τὴν γραφὴν ὁ θεοσέσις Παῦλος, καὶ πολὺ δὴ λίαν εὐτέχνως ἄγει πρὸς τὴν χρῆσιμον, τὸν οὐκ ἐγνωσμένον αὐτοῖς Θεόν, Χριστὸν εἶναι λέγων. ἢ Ὅν γὰρ ὑμεῖς, φησὶν, ἀγνοοῦντες εὐσεβεῖτε, τοῦτον ἐγὼ καταγγέλλω ὑμῖν. ἢ Ὅρξ ὅπως ἀπεκάλυψε τὸ φρέαρ, ἀπεκύλισε τὸν λίθον, τὴν ζωοποιὸν αὐτοῖς παρέδειξεν γνώσιν. Ἀσύγκριτος τοίνυν τῆς τῶν ποιμένων ἀγχινοίας ἡ διαφορὰ. Οἱ μὲν γὰρ, καίτοι λίαν ὄντες πολλοὶ, τῆς ἀληθείας περὶ Θεοῦ δόξης κατόπιν ἦσαν καὶ τῆς τῶν δογμάτων ἀσάφειας ἡττώμενοι, παρέφέροντο πρὸς τὸ δοκοῦν. Ὁ δὲ καίτοι μόνος ὢν παρὰ τίθει τὴν ἀλήθειαν. Ἀπεκύλισε γὰρ τὸν λίθον μόνος ὁ Ἰακώβ, καὶ τὰ ὑπὸ τὴν Ῥαχὴλ ποτίζει πρόβατα. Καὶ μὲν τοῖς ἀξιόραστον ἔργιστο τὴν κόρην. ἢ Ἐφίλησε

¹¹ Jerem. ii, 12, 13. ¹² Act. xvii, 22, 23. ¹³ Gen. xxix, 11.

γάρ, φησί, τὴν 'Ραχὴλ, καὶ ἀνεγνωρίζετο μὲν τῷ Ἀλάβαν εὐθύς, » ὃς δὲ καὶ ἐφέστιον ἐποιεῖτο λοιπὸν ἀγάπης τε καὶ περιπλοκῶν ἡξίου τὸν ἀδελφόπαιδα, καὶ ἐν τοῖς ἀγγιστέροις καταλογίζετο. Ἐφ' ἧν γάρ » Ἐκ τῶν ὀστέων μου καὶ ἐκ τῶν σαρκῶν μου εἰ σύ. » Ἑρμηνεύεται μὲν ἡ 'Ραχὴλ, Θεοῦ πρόσβατον. Περιθεῖν δ' ἂν τις αὐτῇ, καὶ μάλα εἰκότως, τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας τὸ σχῆμα. Αὕτη γάρ ἐστι τὸ τοῦ Χριστοῦ πρόσβατον, τὸ τοῖς ἀρχαιότεροις ποιμνίοις ἀναμιχθὲν, καὶ ταῖς τοῦ Σωτῆρος αὐλαῖς ἐνσωματωμένον. Τοιγάρτοι καὶ ἔρασκε· » Καὶ ἄλλα πρόσβατα ἔχω, ἃ οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς αὐλῆς ταύτης. Κάκειν' ἀνὰ με δεῖ ἀγαγεῖν, καὶ τῆς φωνῆς μου ἀκούσουσι, καὶ γενήσεται μία ποίμνη, εἰς ποιμήν. » Ἐποίμαινον δὲ καὶ οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ τὴν Ἐκκλησίαν Χριστοῦ, ἥτοι τὰ ὑπ' αὐτῇ νοούμενα λογικὰ θρέμματα, καὶ δὴ καὶ γεγονάσιν αὐτῆς ἔραστα καὶ νομφαγωγοί, παριστώντες αὐτὴν τῷ Θεῷ παρθένον ἀγνήν, μὴ ἔχουσαν σπῖλον, ἢ ρυτίδα, ἢ τι τῶν τοιούτων· ἀγία δὲ μᾶλλον καὶ ἁμωμορ.

ε'. Ὅτι δὲ καὶ τὴν τοῦ γένους ἀρχὴν, καὶ οἶονε! τὰς πρώτας τῆς ῥίζης ἐκβολὰς, ἐξ ἐθνῶν ἐσχίσκασιν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, ἐκ τῶν τοῦ Ἀλάβαν συνήσομεν λόγων. Ἀνὴρ γάρ εἰδωλολάτρης κατησπάζε· ο τὸν Ἰακώβ, καὶ ἐξ ὁμαίμονος αὐτὸν γενέσθαι φησί, ὃν δὲ ὅτι 'Ρεβέκκας· σάρκα τε αὐτοῦ καὶ ὁστοῦν ἴδιον ἀπεκάλει. Κέλῃται γάρ ὁ θεσπέσιος Ἀβραάμ ἐν ἀκροβυστίᾳ, τεθραμμένος ἐν γῇ Χαλδαίων ἐθεσί τε καὶ νόμοις τοῖς Ἑλληνικοῖς, καὶ σημεῖον ἔλαβε περιτομῆν, σφραγίδα τῆς ἐν ἀκροβυστίᾳ πίστεως, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Συγγενὴς οὖν ἄρα τοῖς ἐξ ἐθνῶν καὶ ὁ πρωτότοκος Ἰσραὴλ· καίτοι νόμῳ διεισδυμένος, εἰς γε τὸ ἔτερος εἶναι δοκεῖν. Ἀλλ' ἐν Χριστῷ γεγονάσιν ἂν οἱ δύο. Περιεῖλε γάρ τὸ μεσολαβοῦν, καταργήσας τὸν ἐν γράμμασι νόμον, καὶ τὴν διιστώσαν περιτομήν. Ἀνεκαινίσθημεν γὰρ εἰς ἓνα πλὴν ἀνθρώπου, σύσσωμά τε καὶ ὁμοφυχοῦντα τὰ ἔθνη τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ. Μονοουχὶ δὲ καὶ εἰς ταυτότητα συνενηγμένο διὰ τῆς ἐν πνεύματι κοινωνίας, ὁρᾶται λοιπὸν. Ἐφ' ἧν γὰρ ποῦ Χριστὸς πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· » Θέλω ἵνα ὥσπερ ἐγὼ καὶ σύ ἐν ἐσμέν, οὕτω καὶ αὐτοὶ ἐν ἡμῖν ἐν ὧσιν. » Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὃ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας, καθάπερ ἔφην ἀπείως, καὶ θείας ἐκ μέσου τοῦ διειστών, καὶ συνδέων ἡμᾶς ὅλον εἰς ἐνότητα διὰ πνεύματος. Σημεῖον οὖν ἄρα, καὶ μάλα σαφές, τῆς ἐν πίστει τε καὶ πνευματικῆς ἐνώσεως τῶν δύο λαῶν τὸ περιπλέκεσθαι τῷ Ἰακώβ τὸν Ἀλάβαν, ὁμολογήσαι τε ὅτι καὶ ὁστοῦν εἶη καὶ σὰρξ αὐτοῦ. Ὅτι δὲ πρὸς τοῦτοις ἑτέρον, φέρε δὲ λέγωμεν, ἐξ αὐτῶν ἰδιότητες τῶν ἱερῶν Γραμμάτων. » Εἶπε γὰρ, φησί, Ἀλάβαν τῷ Ἰακώβ· Ὅτι γὰρ ἀδελφός μου εἰ, οὐ δούλευσας μοι δωρεάν. Ἀπάγγαίον μοι τίς ἐ μισθός σου ἐστίν. Τῷ δὲ Ἀλάβαν ἦσαν δύο θυγατέρες, ὄνομα τῇ μείζονι Λεία, καὶ ὄνομα τῇ νεωτέρᾳ 'Ραχὴλ. Οἱ δὲ ὀφθαλμοὶ Λείας ἀσθενεῖς, 'Ραχὴλ δὲ ἦν καλὴ τῷ εἶδει καὶ ὥραια τῇ ὄψει σφόδρα. Ἠγάπησε δὲ Ἰακώβ τὴν 'Ραχὴλ, κατεῖπε· Δουλεύσω σοι ἑπτὰ ἔτη περὶ 'Ραχὴλ τῆς θυγατρὸς σου τῆς νεωτέρας. Εἶπε δὲ αὐτῷ Ἀλάβαν· Βέλτερον δοῦναι με αὐτῇ σοι, ἢ δοῦναι με αὐτῇ ἀνδρὶ

filiū, atque inter cognatos habuit. Ait enim : « Ex ossibus meis et ex carnibus meis es tu ¹⁴. » Porro interpretatur Rachel, *ovis Dei*. 124 Tribuat autem quis ei, et quidem merito, figuram Ecclesie ex gentibus. Ipsa enim est Christi ovis, veteribus ovilibus immista, et Salvatoris ovilibus conclusa. Idcirco etiam dixit : « Et alias oves habeo quæ non sunt ex hoc ovili : illas quoque oportet me adducere, et vocem meam audient, et fiet unum ovile, et unus pastor ¹⁵. » Paverunt autem etiam sancti discipuli Ecclesiam Christi, sive quæ ei subsunt, rationales oves, necnon amatores ac pronubi ejus fuerunt, exhibentes eam Deo virginem puram, non habentem maculam, aut rugam ¹⁶, aut hujusmodi quid, *sanctam* vero potius et *immaculatam*.

B 5. Quod vero principium generis ac veluti primas radicis emissiones ex gentibus habuerint Israelitæ, ex verbis Laban intelligimus. Homo enim idololatra salutavit Jacob, et ex consanguinea sua ipsum natum ait, Rebecca nimirum : carnem præterea ipsum, et os proprium appellavit. Vocatus enim est divinus Abraham in præputio, educatus in regione Chaldeorum moribus et legibus gentilium, et signum accepit circumcisionem, signaculum fidei in præputio, sicut scriptum est ¹⁷. Cognatus itaque est eorum qui ex gentibus sunt primogenitus Israel, etiamsi lege distinctus, ut diversus esse videatur. Cæterum in Christo facti sunt unum duo populi. Sustulit enim maceriem, quæ eos dirimebat, soluta litterali lege, et circumcisione, quæ eos distinguebat ¹⁸. Renovatū enim sumus in unum novum hominem, uniusque corporis atque animi facti sunt gentes et Israelitæ, ac tantum non ad identitatem adductos per communionem in spiritu tandem spectatur. Christus enim alicubi ad Patrem coelestem ita ait : « Volo ut quemadmodum ego et tu unum sumus, ita et ipsi in nobis unum sint ¹⁹. » Ipse enim est pax nostra, maceriem interpositam dissolvens, ut modo dixi ²⁰; quodque nos sejungebat, de medio tollens, colligansque nos veluti in unitatem per spiritum. Signum itaque et quidem manifestum admodum unitatis duorum populorum in fide ac spiritu est Laban, amplexans Jacob, consensensque quod sit os et caro ipsius. Quidnam vero præterea aliud, age, dicamus ex ipsis sacris Litteris petentes : « Dixit enim, inquit, Laban ad Jacob : Quia enim frater meus es, 125 non servies mihi gratis. Dic quid mercedis accipias? Laban duæ filie erant : nomen majori Lia, et nomen secundæ Rachel. At oculi Liæ infirmi, Rachel autem pulchra aspectu, et decora facie valde. Dilexit autem Rachel Jacob, et dixit : Serviam tibi septem annos pro Rachel filia tua juniore. Dixit autem Laban : Melius est ut dem eam tibi, quam dare eam viro alteri : habita mecum. Et servivit Jacob pro Rachel annos

¹⁴ Gen. xxix, 14. ¹⁵ Joan. x, 16. ¹⁶ Ephes. v, 27. ¹⁷ Rom. iv, 11. ¹⁸ Ephes. ii, 11. ¹⁹ Joan. xvii, 21. ²⁰ Ephes. loc. cit.

septem, et erant coram eo quasi dies pauci, eo quod diligeret ipse eam. Dixit autem Jacob ad Laban : Da mihi uxorem meam, impleti sunt enim dies ut ingrediar ad eam. Congregavit autem Laban omnes viros loci, et fecit nuptias, et facta est vespera, et accipiens Liam filiam suam introduxit ad Jacob. Et ingressus est ad eam Jacob. Dedit autem Laban Lize filiae suae Zelpham ancillam suam illi ancillam. Factum est autem mane, et ecce erat Lia. Dixit autem Jacob ad Laban : Quid hoc fecisti mihi? Nonne pro Rachel servivi tibi? Et quare decepisti me? Respondit Laban : Non sic est moris in loco isto, dare juniorem antequam seniore. Imple ergo septena hujus, et dabo tibi et hanc, pro opere quod operatus fueris apud me annos septem alios. Fecit autem Jacob sic, et implevit hebdomadam ejus, et dedit

illi Laban Rachel filiam suam uxorem. Dedit autem Laban Rachel filiae suae Ballam ancillam suam illi ancillam. Et ingressus est ad Rachel. Diluxit autem Rachel magis quam Liam : et servivit ei septem annos alios *.

Μέλλαν, τὴν παιδίσκην αὐτοῦ αὐτῇ παιδίσκην, καὶ εἰσήλθε πρὸς Ῥαχὴλ. Ἠγάπησε δὲ Ῥαχὴλ μᾶλλον ἢ Λίαν. καὶ ἐδούλευσεν αὐτῷ ἑπτὰ ἔτη ἕτερα.

6. Hæc igitur ex nuda historia petita nulla interpretatione indigent. Nihil enim omnino in se difficultatis habent. Cæterum, si quis eorum qui hæc accuratius expendunt, dicat turpe imprimis apud nos haberi, geminas nuptias contrahere, duasque sibi uxores copulare, atque eas quidem sorores, his respondemus quod veteribus nihil magis in vultis fuerit quam abundare liberis, idque summæ felicitatis ducebant, liberumque erat absque ulla reprehensione non duabus solum, sed etiam pluribus uxoribus copulari, quæ genus in immensam multitudinem propagarent. Quin etiam benedictionis loco propagationem liberorum a Deo accipiebant. Promisit autem etiam **126** ipse universorum Dominus priscis etiam illis qui Mosem præcesserunt, sanetis id beneficii se collaturum, nec non iis qui legis disciplinam susceperunt. Ait enim : « Non erit sterilis, neque vidua in filiis Israel ». Atqui non instar legis hæc vox habenda est, at potius promissionem esse dicimus. Quæcunque enim in nobis sunt, nostraque potestate, legibus subjiciuntur, et recte admodum; quæcunque vero res non in nobis, sed in naturæ legibus effectum sortiuntur, legem præceptricem non habent. Manifestum itaque, neque cuiquam omnino dubium est, quod nequam præcepit Deus ut non esset vidua aut sterilis in filiis Israel; sed si fuerint legis observatores, fecundos eos effecturum se, ut Deus pollicetur. Magnæ itaque curæ fuit veteribus, summæque laudi habebatur liberorum multitudo. Translati vero sumus nos in Christo ad fecunditatem in spiritu, non quidem nuptias contemnentes, at potius eligentes quod his præstantius est, quodque summa laude in sacris Litteris celebratur, indivulse, inquam, adhæ-

Ἀ ἐτέρῃ. Οὕτωςον μὲν ἐμοῦ. Καὶ ἐδούλευσεν Ἰακώβ πρὸς Ῥαχὴλ ἑπτὰ. Καί τισιν ἐναντίον αὐτοῦ ὡσεὶ ἡμέραι ὀλίγαι, παρὰ τὸ ἀγαπᾶν αὐτὸν αὐτὴν. Εἶπε δὲ Ἰακώβ τῷ Λάβαν· Δός μοι τὴν γυναῖκά μου. Πεπληρωνται γὰρ αἱ ἡμέραι μου, ὅπως εἰσελθεῖν πρὸς αὐτὴν. Συνήγαγε δὲ Λάβαν πάντας τοὺς ἀνδράς· τοῦ τύπου, καὶ ἐποίησε γάμον. Καὶ ἐγένετο ἑσπέρα. Καὶ λαθὼν Λάβαν Ἀσίαν τὴν θυγατέρα αὐτοῦ, εἰσήγαγε αὐτὴν πρὸς Ἰακώβ. Καὶ εἰσήλθε πρὸς αὐτὴν Ἰακώβ. Ἔδωκε δὲ Λάβαν Ζελφάν τὴν παιδίσκην αὐτοῦ, Λεῖζ τῇ θυγατρὶ αὐτοῦ παιδίσκην. Ἐγένετο δὲ πρωΐ, καὶ ἰδοὺ ἦν Λία. Εἶπε δὲ Ἰακώβ τῷ Λάβαν· Τί τοῦτο ἐποίησάς μοι; οὐ περὶ Ῥαχὴλ ἐδούλευσα παρὰ σοί; Καὶ ἵνα τί παρελογίσω με; Εἶπε δὲ Λάβαν· Οὐκ ἔστιν οὕτως ἐν τῷ τόπῳ ἡμῶν, δοῦναι τὴν νεωτέραν πρῶτῃ, τὴν πρεσβυτέραν· συντέλεσον οὖν τὰ ἔδωκα ταύτης, καὶ ὥσως μοι καὶ ταύτην ἀντὶ τῆς ἐργασίας, τῆς ἐργαζέσθαι ἐμοὶ ἑπτὰ ἔτη ἕτερα· ἐποίησε δὲ Ἰακώβ οὕτως, καὶ ἀνεπλήρωσε τὰ ἔδωκα ταύτης. Καὶ ἔδωκεν αὐτῷ Λάβαν Ῥαχὴλ τὴν θυγατέρα αὐτοῦ αὐτῇ γυναῖκα. Ἔδωκε δὲ Λάβαν Ῥαχὴλ τῇ θυγατρὶ αὐτοῦ εἰσήλθε πρὸς Ῥαχὴλ. Ἠγάπησε δὲ Ῥαχὴλ μᾶλλον ἢ

Γ'. Τὰ μὲν οὖν ἐκ τῆς ἱστορίας, οὐδενὸς ἂν δέοιτο λόγου πρὸς διασάφησιν· ἀνάντες γὰρ ἐν αὐτοῖς παντελῶς οὐδέν. Πλὴν εἰ τις ἐκείνῳ λέγοι τῶν τὰ τοιάδῃ φιλοκρινεῖν εἰωθότων· Οὐ γὰρ τῶν ἀγαν ἀπηρεσάτων λελόγισται παρ' ἡμῖν, τὸ δοῦναι εὐθὺς ὁμιλήσαι γάμον, καὶ δὴ καὶ γυναῖων εἰσοικισσασθαι ξυνωρίδα, καὶ τοῦτο ἀδελφῶν· πρὸς τοῦτό φαμεν, ὅτι τοὶ ἀρχαιοτέροις ὅλος ἦν ὁ τοῦ βίου σκοπὸς εἰς πολυπαιδίαν· καὶ δὴ καὶ ἐν μοίρᾳ τῆς ἀνοσιώτου πασῶν εὐημερίας τὸ χρῆμα λελόγιστο. Ἀπὸ ἡλλοῦ δὲ καὶ μᾶλλον παντὸς τὸ οὐ μόναις δυσὶν, ἀλλὰ καὶ ἐτι πλείοσι συγκατευνάσσεσθαι γυναῖξιν, εἰς πλῆθος ἀμέτρητον τὸ γένος ἐκτείνοντας. Καὶ γοῦν ἐν εὐλογίας τάξει παρὰ Θεοῦ τὴν τεκνογονίαν ἰδέοντο. Κατεπηγγέλλετο δὲ καὶ αὐτοῖς ὁ τῶν ὧν Δεσπότης καὶ τοῖς ἀνωθεν καὶ πρὸ Μωσέως ἀγίοις χαριεσθαι τὸ ὥρον, καὶ αὐτοῖς δὲ τοῖς λαχοῦσι τὴν διὰ νόμου παιδαγωγίαν. Ἐφη γὰρ, ὅτι· Οὐκ ἔσται ἀγονος οὐδὲ χῆρα ἐν υἱοῖς Ἰσραὴλ. Καὶ οὐκ ἐν τάξει νόμου παραδεξόμεθα τὴν φωνήν, ἐπαγγελίαν δὲ μᾶλλον εἶναι φαμεν. Τὰ μὲν γὰρ ὅσα ἔστιν ἐφ' ἡμῖν, θεσμοῖς ὑποφέρεται, καὶ μάλ' ὀρθῶς· τὰ δὲ ὅσα τῶν πραγμάτων οὐκ ἐφ' ἡμῖν, ἀλλ' ἐν τοῖς τῆς φύσεως νόμοις ἔχει τὸ ἀποτελεσμα, νόμον οὐκ ἔχει τὸν βραβεύτην. Πρόδοιλον οὖν ἄρα, καὶ οὐδενὶ τῶν ὄντων ἀσυμφωνές, ὡς οὐκ ἂν προστέταχεν ὁ Δημιουργὸς μὴ εἶναι στεῖραν ἢ ἀγονον ἐν υἱοῖς Ἰσραὴλ. Ἄλλ' εἰ γένοιτο τοῦ νόμου φύλακες, καρποφόρους ἀποφαίνειν ὡς Θεὸς ἐπηγγέλλετο. Οὐκοῦν ἐν σπουδῇ μὲν τοῖς ἀρχαιοτέροις καὶ ἐν εὐκλείας τάξει λελόγιστο τῆς πολυπαιδίας τὸ χρῆμα. Μετατιθέμεθα δὲ ἡμεῖς ἐν Χριστῷ, πρὸς τὸ χρῆναι μᾶλλον καρποφορεῖν ἐν πνεύματι· τὸν μὲν γάμον οὐκ ἀτιμάζοντες, αἰρούμενοι δὲ τὸ ὑπὲρ τοῦτο λίαν καὶ ψήφῳ τῇ ὑπερτάτῃ σεφανοῦμενον παρὰ τε τῇ

* Gen. xxix, 15-30. ** Deut. vii, 14.

θεοπελεύστῳ Γραφῇ, τὸ ἀπεριπαύτως, ψημί. προσ-
εῖρευνεν θεῷ, καὶ μὴ μερίζεσθαι ποι πρὸς τὰ ἐν κόσ-
μῳ. «Ὁ γὰρ ἄγαμος, ψησὶν ὁ Παῦλος, μεριμνᾷ
τὰ τοῦ Κυρίου· ὁ δὲ γεγαμηκὸς μεριμνᾷ τὰ τοῦ
κόσμου, πῶς ἀρέσει τῇ γυναίκι, καὶ μεμέρισται.»

Ζ. Ἄλλος δὲ οὖν ἡμῖν τοῦ περὶ τούτων λόγου. Φέρει
ἐξθεωρητούμεν, τοῖς πνευματικοῖς θεωρήμασι τὸν
νῦν ἐνιέντες· ἐκεῖνο διενθυμούμενοι, καὶ μάλα ὀρ-
θῶν, ὡς οὐκ ἄμισθος ἦν τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις· ὁ
ἐπὶ τοῖς κηρύγμασι πόνος, οὔτε μὴν ἀγέραςτος ὁ
ἰδριός. Ἐφη γὰρ ὁ Λάβαν πρὸς Ἰακώβ· «Οὐ δουλεύ-
σεις μοι δωρεάν.» Ἐποιοῦντο δὲ καὶ οἱ θεσπέσιοι
μαθηταί, λαμπρῶν αὐχημάτων ὑπόθεσιν τὴν τῶν
πιστευόντων ἐν ἀρχαῖς πληθύν. Προσεφώνει γοῦν ὁ
Παῦλος αὐτοῖς· «Χαρὰ καὶ στέφανός μου.» Ὑπο-
μνήσαι δὲ δεῖν ἀναγκαίως ὑπολαμβάνω τῶν ἐν ἀρ-
χαῖς ἡμῖν χρεωδύτατα παρειλημμένων. Ἐφ' ἣν
γὰρ, ὅτι τὸ πρόσωπον Ἰακώβ ὡς ἐν θεωρίαις πνευ-
ματὶ καὶς ὑποδύεται μὲν ἐστὶ ὅτε τῶν ἁγίων ἀποστό-
λων ὁ χορὸς, ὡς ἀπαρχὴ γεγονώς τῶν ἡγιασμένων
ἐν πνεύματι, καὶ ἐν πίστει δεδικαιωμένων· ὅτε δὲ
αὐτὸς καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς, ὡς τῆς ἀνανεομένου εἰς
ἐφθαρσίαν ἀνθρωπότητος ἀπαρχή, ὡς πρωτότοκος
ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς, ὡς δευτέρος Ἀδάμ, καὶ ρίζα
τοῦ γένους δευτέρα μετὰ τὴν πρώτην. Περιτρέπει
τοῖνυν ὁ λόγος αἰ τῶν θεωρημάτων τὴν σκοπὸν, ἥπερ
ἀν ἵνα· πρέποι. Τὸ γὰρ τοι διαμαρτεῖν λογισμοῦ
τοῦ καθήκοντος, ἀκαλλεστέραν ἐργάσεται τῶν θεω-
ρημάτων τὴν ἀπόδοσιν. Φορέσει δὲ οὖν εἰς γε τὸ
παρὸν τὸ Ἰακώβ πρόσωπον ὁ Ἐμμανουήλ, ὁ ἐξ οὐ-
ρανοῦ νυμφίος, ὁ τὰς Λάβαν θυγατέρας οἷον οὐκ ἀν-
ιδρωτὶ λαβών. Ἰδίον μὲν γὰρ τῆς ἀνωτάτω πρῶτων
οὐσίας, τὸ ἀκοντὶ κατορθοῦν, ἅπερ ἀν ἔλοιτο δρᾶν.
Ἐφ' ἣν γὰρ πού περὶ αὐτῆς καὶ ὁ μακάριος προφήτης
Ἰσαΐα· «Ὅτι οὐ πεινάσει, οὐδὲ κοπιήσει, οὐδέ
ἔστιν ἐξεύρεσις τῆς φρονήσεως αὐτοῦ.» Κατ' οὐδένα
γὰρ τρόπον ἐπιδεῖς τὸ θεῖον, ἀλλ' ἔστι παντέλειον
ἐν ἑαυτῷ, οὐκ εἰσποιετὸν ἔχον τὸ δυναμοῦσθαι πρὸς
τινος, οὔτε μὴν νόμῳ σωμάτων τροφαῖς ἢ ποτοῖς
νευρούμενον· ἀλλ' αὐτὸ, φύσει δύναμις. Τοιγάρτοι
καὶ στερεσθὶ μὲν οὐράνως, διανέμει δὲ τὸ δύνασθαι
μετ' ἐξουσίας, οἷς ἀν ἔλοιτο τυχόν. Ἀλλ' ὥσπερ,
καίτοι λυπεῖσθαι μὴ πεφυκός, λυπεῖσθαι λέγεται
(φησὶ γὰρ πού πρὸς τὴν τῶν Ἰουδαίων μητέρα, δῆλον
δὲ ὅτι τὴν Συναγωγὴν· «Καὶ ἐλύπεις με ἐν πᾶσι
τούτοις.» Γράφει δὲ πού καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος·
«Καὶ μὴ λυπεῖτε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοῦ Θεοῦ τὸ
κατοικοῦν ἐν ὑμῖν)· οὕτω κἂν εἰ λέγοιτο καμεῖν,
οὐχ οἷον γέγονεν ἐν αἰσθησέει πόνου, τὰ τοιαῦτα φημέν·
ἀλλ' ὅτι ποιεῖν εἰπερ-τὴν αὐτῷ ἔθος, πέπονθεν ἂν,
τὸ ὑπερμεγέθη τῶν πραγμάτων καὶ ἐξείρετα κα-
τορθῶν, καὶ αὐτὰ, ἐφ' οἷς ἦν εἰκὸς δεινοῦς καὶ πι-
κρῶν ἀνατλήναι πόνους, εἰ τῶν καὶ ἡμᾶς τις ἦν.
Ὡς οὖν ἐκ τῶν ἀνθρωπίνων ἰόντες εἰς ἐννοίας τὰς
ὑπερτάτω, μονονοῦχι πόνῳ καὶ ἰδρωτὶ καταμεθού-
σαν καταθρήσασμεν ἂν τὴν ὑπὲρ ἡμῶν φροντίδα
τῆς ἀκηράτου φύσεως. Αὐτὴν γε μὴν ἀπαλλάξομεν

A rere Deo, neque ullo modo dividi, sive distrahi ad
ea quæ in mundo sunt. «Cælebs» enim, inquit Pau-
lus, «curat ea quæ Domini sunt; qui vero uxorem
duxit, curat quæ sunt mundi, quo pacto placeat
uxori suæ, et divisus est²².»

7. Satis itaque nobis de his dictum sit. Age vero,
ad spirituales contemplationes mentem conferamus,
illud considerantes, et recte admodum, quod non
caruerit sua mercede labor apostolorum, quem in
predicatione collocarunt, neque expers præmii fuit
sudor. Dixit enim Laban ad Jacob: «Non servies
mihi gratis.» Fecerunt autem etiam sancti discipuli
splendorum suorum operum ac gloriæ fundamen-
tum, credentium in initio multitudinem. Idcirco
Paulus ita eos allocutus est: «Gaudium et corona
mea²³.» Necessary vero esse arbitror ea quæ
initio utilissime a nobis tradita sunt, repellere.
Dixi enim quod, personam Jacob spiritaliter con-
templando, nonnunquam subit sanctorum aposto-
lorum chorus, veluti primitiæ quædam sanctificato-
rum in spiritu et in fide justificatorum: nonnun-
quam vero Christus ipse tanquam primitiæ huma-
nitatis ad incorruptionem instauratæ, veluti pri-
mogenitus in multis fratribus²⁴, ut secundus
Adam, et radix generis secunda post primam. Con-
vertit igitur oratio semper 127 contemplationum
scopum quo tendere oporteat. Aberrare enim a
consideratione decenti reddit eorum explicationem
deformiorem. Inpræsentiarum itaque personam Ja-
cob præ se fert Emmanuel, cælestis sponsus, qui
quodammodo filias Laban, non absque labore, ac-
cepit. Proprium enim est supremæ omnium essen-
tiæ, absque labore præstare quæcunque voluerit. Dixi
enim alicubi de ea etiam beatus propheta Isaïas: «Qui
non esuriet, neque laborabit, neque est adinventio pro-
videntiæ ipsius²⁵.» Nulla enim ratione indigens est
Deus, sed est perfectissimus in seipso, neque aliunde
ascititias vires assumit, neque vero instar corporum
cibo aut potu vegetatur, sed ex sua natura potentia
est. Idcirco etiam firmat cælos, tribuit autem poten-
tiam pro sua auctoritate quibus vult. Cæterum,
quemadmodum etiamsi ex sua natura dolore affici
non possit, dolore tamen affici dicitur; alit enim al-
cubi ad Judæorum matrem, Synagoga inquam:
«Et affixisti me in omnibus his²⁶.» Scribit autem
etiam divinus Paulus: «Et ne affligatis Spiritum
sanctum Dei habitantem in vobis²⁷.» ita, etiamsi
dicatur laborare, non quod sensum laboris perci-
piat id dicimus, sed quod (siquidem laborare mos
ipsi fuit) id sustinuerit, ingentes præstantissimasque
res præstiterit, et ea in quibus verisimile erat gra-
vissimos acerbissimosque labores perpessurum, si
quispiam ex nobis fuisset. Quocirca, si ex humano
intellectu ad supremum nos conferamus, immorta-
lis naturæ sollicitudinem pro nobis tantum non la-
bore ac sudore ebriam comperiemus. Ipsam vero
necessario labore vacuam censebimus. Siquidem

²² 1 Cor. vii, 32. ²³ Philipp. iv, 1. ²⁴ Rom. viii, 29. ²⁵ Isa. xi, 18. ²⁶ Ezech. xvi, 42. ²⁷ Ephes.,
iv, 30.

non est ut nos, quin potius omnem creaturam superat, propria sua excellentia nixa. Non igitur absque mercede, sed neque absque labore Christus primam quidem duxit Judæorum Synagogam, quam Lia figuram præ se ferre existimabimus. Interpretatur enim, *laborans et renovata*. Laboravit autem Ægyptiorum tyrannide oppressa, atque intolerabili servitutis jugo onusta. Porro renovata est, et avitæ dignitati restituta. Transformata vero quodammodo est ex cultu idololatriæ ad notitiam unius naturaliter ac vere Dei. Inclamavit enim ipsis per Mosem Deus : « Audi, Israel, Dominus Deus tuus Dominus unus est »²⁰. » Et hoc : « Non erunt illi præter me »²¹. » **128** Cæterum optavit quidem Christus statim ab initio Rachel, hoc est, Ecclesiam ex gentibus. Ideirco etiam ait de Synagoga Judæorum ad Mosem, divinorum oraculorum interpretem : « Locutus sum ad te semel et bis, dicens : Vidi populum hunc, et ecce populus duræ cervicis : sine me ut disperdam eos, et delebo nomen eorum desubter firmamento cæli ; et faciam te in gentem magnam et fortem, multoque majorem quam hæc »²². » Cæterum necesse erat eos qui levem adhuc, quæque facile ab statu dimoveretur, mentem haberent, non statim ad id quod perfectum est deduci, et ad disciplinam ipsorum intellectu superiorem, evangelicam aimirum, sed potius instrui prius minoribus, et legali doctrina ad vitam in Christo præexercitari. Amavit igitur ab initio cælestis sponsus juniorem, hoc est, ex gentibus Ecclesiam. Ducit vero quodammodo seniore non absque labore. Servit enim pro Lia Jacob. Quod vero multis magnisque laboribus Israel a servitute Ægyptiorum sit ereptus, dubium non est. Universa enim creatura cum ipsis bellum gessit. Signum itaque est non absque sudore redemptum esse Israel, atque Dei deinceps esse factum per cultum legalem, servitus Jacob, non absque labore omnino peracta. Absolutis autem hebdomadibus senioris, duxit Rachelem, hoc est, juniorem, quam ab initio optarat atque amarat. Vocata enim est secunda post primam Ecclesia ex gentibus, *ovis Dei* : hoc enim interpretatur Rachel, ut jam antea dixi. Quod vero laboravit quodammodo etiam pro ipso Christus, divinus Jacob rursum nobis ostendit, septem annorum laborem etiam pro Rachele perpassus. Si enim possibile erat laborare Deum existentem secundum naturam Filium, quo pacto non id ipsi accidit, cum Herodis persecutionem initio sustinuerit, et Phariseorum insidias, præfectorum calumnias, conspunctiones, alapas, flagra, militum contumelias, ipsam denique in ligno mortem? Lia autem et Rachel filia erant Laban, viri adhuc idola colentis. Vocati enim sunt ex gentibus, prima quidem Judæorum Synagoga (radice enim ac genere Græcanico ortus est etiam ipse divinus Abraham) : secunda vero, et post secundam nova, hoc est, Ecclesia. **129** Porro oculi quidem Lia erant lippi atque

ἀναγκαίως τοῦ πονεῖν· ἐπεὶ τοὶ μὴ καθ' ἑμᾶς, μᾶλλον δὲ καὶ ὑπὲρ πᾶσαν τὴν κτίσιν, ταῖς ἰδίαις ὑπεροχαῖς ἐμφιλοχωροῦσά τε καὶ ἐρηρυσμένη. Ὡς ἁμισθὶ τοιγαροῦν, ἀλλ' οὐδὲ ἰδρωτὸς δίχα Χριστοῦ πρῶτην μὲν συνηγάγετο τὴν Ἰουδαίων Συναγωγὴν, ἣν ἐν σχήματι τῷ τῆς Λείας παραληφόμεθα. Διερμηνεύεται γὰρ κοπιῶσα καὶ ἀναγενομένη. Κεκρίσται δὲ ταῖς Αἰγυπτίων πλεονεξίαις κατηχθισμένη, καὶ τὸν δυσφρόντον ἔχουσα τῆς δουλείας ζυγόν. Καὶ μὴν καὶ ἀνεκνήσθη πρὸς τὸ πατρῶον σέβας. Μετεπλάττεται δὲ ὡς περ ἐκ λατρείας εἰδωλομανοῦς ἐπὶ τὸ εἰδέναι λοιπὸν τίς ὁ φύσις καὶ ἀληθῶς ἐστὶ Θεός. Ἐπεφώνη γὰρ αὐτοῖς διὰ Μωσέως· Ἰσραὴλ, Κύριος ὁ Θεός σου Κύριος εἷς ἐστὶ· καὶ τὸ, οὐκ ἔσονται σοὶ θεοὶ ἕτεροι πλην ἐμοῦ. Ἀλλ' ἐπεθύμει μὲν ὁ Χριστὸς τῆς Ῥαχὴλ ἐν ἀρχαῖς, τούτεστι, τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας. Τοιγάρτοι ἔφασκε περὶ τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς πρὸς τὸν ἱεροφάντην Μωσέα· Ἀεκάληκα πρὸς σὲ ἅπαξ καὶ δις, λέγων· Ἐώρακα τὸν λαὸν τοῦτον, καὶ ἰδοὺ λαὸς σκληροτράχηλός ἐστιν. Ἐασὸν με ἐξολοθρεῦσαι αὐτούς, καὶ ἐξαλείψω τὸ ὄνομα αὐτῶν ὑποκάτωθεν τοῦ στερεώματος τοῦ ὠρανοῦ, καὶ ποιήσω σε εἰς ἔθνος μέγα καὶ ἰσχυρὸν, καὶ πολλὸν μᾶλλον ἢ τοῦτο. Ἀλλ' ἦν ἀνάγκη τοὺς ἑλαττοὺς ἔχοντας νοῦν, οὐκ εὐθύς διαφτείνειν ἐπὶ τὸ τέλειον, καὶ τὴν ἐπέκεινα νοῦ καὶ τῆς ἐξ αὐτοῦ φρονήσεως παίδευσιν, φημὶ δὴ τὴν εὐαγγελικὴν, προκαταρχεῖσθαι δὲ μᾶλλον διὰ τῶν ὑποθετικῶν, μονοουχὶ καὶ προγύμνασμα τῆς ἐν Χριστῷ ζωῆς ποιῆσθαι τὴν νομικὴν. Ὑποκύν ἐπεθύμει μὲν τῆς νεωτέρας ἐν ἀρχαῖς, τούτεστι, τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας· ὁ ἐξ ὠρανοῦ νυμφίος. Προεσιοικίζεται δὲ ὡς περ τὴν πρεσβυτέραν οἶονεῖ πως οὐκ ἀμογητὶ. Δεδούλευκε γὰρ ὑπὲρ Λείας ὁ Ἰακώβ. Ὅτι δὲ πολλοῖς καὶ μεγάλαις ἐξηγήται πόνοις τῆς Αἰγυπτίων δουλείας ὁ Ἰσραὴλ, οὐκ ἀσυμφανές. Ὅλη γὰρ αὐτοῖς πεπολέμηκεν ἡ κτίσις. Σημεῖον οὖν ἄρα τοῦ μὴ ἀνιδρωτὶ λελυτῶσθαι τὸν Ἰσραὴλ, καὶ Θεοῦ γενέσθαι λοιπὸν διὰ τῆς ἐν νόμῳ λατρείας ἡ τοῦ Ἰακώβ δουλεία, τελουμένη που πάντως οὐκ ἀνευ μόχθου. Συντετελεσμένων δὲ τῶν ἐδόδμων τῆς πρεσβυτέρας, ἡγάγετο τὴν Ῥαχὴλ, τούτεστι, τὴν νεωτέραν, τὴν καὶ ἐν ἀρχαῖς ποθυμένην. Εἰσκέχεται γὰρ δευτέρα μετὰ τὴν πρῶτην ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία τὸ τοῦ Θεοῦ πρόβατον· ἐρμηνεύεται γὰρ οὕτω καὶ Ῥαχὴλ, καθάπερ ἦδη προκείμενον. Ὅτι δὲ κέκμηκε τρόπον τινα καὶ ὑπὲρ αὐτῆς ὁ Χριστὸς, παρέδειξε πάλιν ἡμῖν ὁ θεοσέπτιος Ἰακώβ, τὸν ἐπταετὴ πόνον καὶ ὑπὲρ Ῥαχὴλ ἀνατλάς. Εἰ γὰρ ἐνεδέχετο καμῖν, καίτοι· Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν, τὸν ὕδιν, πῶς ἂν οὐ γέγονεν ἐν τούτῳ, τὴν Ἡρώδου διώξιν ὑπομείνας ἐν ἀρχαῖς, τῆς τῶν Φαρισαίων ἐπιβουλῆς, τῆς τῶν ἡγουμένων συκοφαντίας, τὰ ἐμπύσματα, τὰ βαπτίσματα, τὰ κατὰ νότου πληγὰς, τὴν τῶν στρατιωτῶν παροινίαν, καὶ αὐτὸν ἐν ἐσχάτῳ τὸν ἐπὶ ξύλου θάνατον; Λάβαν δὲ θυγατέρες, ἀνδρὲς εἰδωλολατροῦντος ἔτι, Λεία καὶ Ῥαχὴλ. Κέκληται

²⁰ Deut. vi, 4. ²¹ Exod. xx, 59; Deut. v, 7. ²² Deut. ix, 13 14.

γάρ ἐξ ἐθνῶν, πρώτη μὲν ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴ ῥίξης γὰρ καὶ γένους· Ἑλληνικοῦ γέγονε καὶ αὐτὸς ὁ θεοπέσιος· Ἀδράμ· δευτέρα δὲ καὶ μετὰ τὴν πρώτην ἡ νεώτερα, τουτέστιν, ἡ Ἐκκλησία. Καὶ οἱ μὲν ὀφθαλμοὶ Λείας παραλελυμένοι καὶ ἀδρανεῖς· Ῥαχὴλ δὲ καλὴ τῷ εἶδει, καὶ ὥρατα τῇ ὄψει σφόδρα. Καὶ περὶ μὲν τῶν Ἰουδαίων ἔφη που Χριστὸς τοῖς ἀγίοις ἀποστόλοις· « Ἀφετε αὐτοὺς, τυφλοὶ εἰσιν ὁδηγοὶ τυφλῶν. Ὑμῶν δὲ μακάριοι οἱ ὀφθαλμοὶ ὅτι βλέπετε, καὶ τὰ ὥτα ὁμῶν ὅτι ἀκούουσιν. » Οὐκοῦν τὸ ἀναλκὲς πρὸς θεοπ[ε]ρίαν τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς κατασημαίνοντο ἂν εἰκότως διὰ τῶν τῆς Λείας ὀφθαλμῶν. Τὸ δὲ σοφὸν τε καὶ ἐννοῦν, καὶ τὸ πολὺ λίαν ἐξωραϊσμένον εἰς σύνεσιν τῶν ἐν πίστει ἐν Χριστῷ, καὶ μέντοι, καὶ τὸ ἐν ἔργοις περιφανὲς διὰ τοῦ τῆς Ῥαχὴλ προανεγράφου κάλλους. Καὶ πρὸς μὲν τὴν τῶν Ἰουδαίων μητέρα, τὸ, « Ἰδοὺ οἱ ὀφθαλμοὶ σου οὐκ εἰσιν, οὐδὲ ἡ καρδία σου καλὴ, » προφητικῶς ἀναβοᾷ-τω λόγος· καλεῖται δὲ ὁ Χριστὸς τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν, καὶ λεγέτω περὶ αὐτῆς· « Οἱ ὀφθαλμοὶ σου περιστερώων. » — « Ἐπεθύμησε γὰρ τοῦ κάλλους αὐτῆς, » κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνήν. Οὐκοῦν ἐποιεῖτο σύνοικον ὁ Χριστὸς πρῶτον μὲν τῶν Ἰουδαίων Συναγωγῇν, νυμφαγωγόντος Μωσέως καὶ μεσιτευσάντων ἀγγέλων· ἐπ' ἐκείνην δὲ ὥσπερ δευτέραν τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν, οἶον· μεσίτου παρειλημμένου καὶ ἐπ' αὐτῇ τοῦ μακαρίου Βαπτιστοῦ. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκε, τὸν νοητὸν τουτοῦ καὶ θεῖον ἡμῖν κατασημαίνων γάμον· « Ὁ ἔχων τὴν νύμφην νυμφίος ἐστίν· ὁ δὲ φίλος τοῦ νυμφίου ὁ ἑστηκὼς καὶ ἀκούων αὐτοῦ, χαρὰ χαίρει διὰ τὴν φωνὴν τοῦ νυμφίου. Αὕτη οὖν ἡ χαρὰ ἡ ἐμὴ πεπλήρωται. » Ἐκεῖνον δὲ αὐξάνειν, ἐμὲ δὲ ἐλαττοῦσθαι. « Ἐλεος δὲ καὶ πίστις τῇ νύμφῃ τὸ ἔδωκεν. Ἐφη γὰρ που διὰ φωνῆς προφητῶν, ὁ ἔκωθεν ἤκων καὶ ἐξ οὐρανοῦ νυμφίος πρὸς τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν· « Καὶ μνηστεύσονται σε ἑμαυτῷ εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ μνηστεύσονται σε ἑμαυτῷ ἐν δικαιοσύνῃ καὶ κρίματι, καὶ ἐν ἐλέει, καὶ ἐν οἰκτιρμοῖς. Καὶ μνηστεύσονται σε ἑμαυτῷ ἐν πίστει, καὶ ἐπὶ γνώσει τῶν Κύριον. » Ἡγάγετο μὲν γὰρ, καθάπερ ἔφην ἀρίτως, πρὸ τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας τὴν πρεσβυτέρα. Ἀλλ' ὁ τῆς μνηστείας τρόπος, καὶ τῆς συναφείας ἡ δύναμις, οὐκ εἰς αἰῶνα γέγονεν. Ἐφη γὰρ που πάλιν περὶ αὐτῆς, ὅτι· « Αὕτη οὐ γυνὴ μου· καὶ ἐγὼ οὐκ ἀνὴρ αὐτῆς. » Καὶ πάλιν· « Ἐδωκα αὐτῇ βιβλίον ἀποστασίου εἰς τὰς χεῖρας αὐτῆς. » Ἀποβέβηται γὰρ ὡς πεπορευμένη, καὶ ἐπὶ τοῖς ἀγαν ἀπηχεστάτοις κατεγνωσμένη. Ἐφη γὰρ που περὶ αὐτῆς· « Ἐν ἐξαποστελλῇ ἀνὴρ τὴν γυναικα αὐτοῦ, καὶ ἀπέλθῃ ἀπ' αὐτοῦ, καὶ γέννηται ἀνδρὶ ἑτέρῳ, μὴ ἀνακάμπτουσα ἀνακάμψει πρὸς αὐτὸν ἔτι· οὐ μαινομένη μισθόβηται ἡ γυνὴ ἐκείνη· Καὶ σὺ ἐξεπύρνευας ἐν ποταμῷ πολλοῖς, καὶ ἀνάκαμπε πρὸς με, λέγει Κύριος. Ἄρον εἰ· εὐθέταν τοὺς ὀφθαλμούς σου, καὶ ἴδε ποῦ ἐξεφύρθης. Ἐπὶ ταῖς ὁδοῖς ἐκάθισας αὐταῖς ὥστε χορὸν ἡρημαμένην, καὶ

infirmi. Rachel autem pulchra aspectu, et decora facie valde. Atqui de Judæis quidem Christus alicubi ait sanctis discipulis : « Sinite ipsos, cæci sunt, et duces cæcorum. Vestri autem beati oculi, quia vident, et aures vestræ, quia audiunt ²². » Infirmitas itaque Judæorum Synagogæ ad cernendum Deum merito significatur per oculos Liæ : sapientia autem et prudentia, atque ad intelligendum magna maturitas eorum qui per fidem in Christo sunt, necnon venustas ac decor in operibus per Rachelis pulchritudinem descripta est. Et quidem ad Judæorum matrem propheticus sermo clamat : « Ecce oculi tui non sunt, neque cor tuum pulchrum ²³. » Christus vero Ecclesiam ex gentibus vocet, dicatque de ea : « Oculi tui columbæ ²⁴. » — « Concupivit enim pulchritudinem ejus, » juxta Psalmistæ vocem ²⁵. Duxit itaque Christus primum quidem conjugem Synagogam Judæorum, pronubo quodammodo Moyse, et mediantibus angelis. Post hanc vero veluti secundam duxit Ecclesiam ex gentibus, mediatore quodammodo ad id usus beato Joanne Baptista. Idcirco etiam dixit spiritale hoc et divinum nobis conjugium significans : « Qui habet sponsam, sponsus est, amicus autem sponsi, qui stat et audit eum, gaudio gaudet propter vocem sponsi. Hoc ergo gaudium meum impletum est. Illum oportet crescere, me vero minui ²⁶. » Misericordia vero et fides sponsæ dos est. Dixit enim alicubi per vocem prophetarum sponsus superne atque ex cælo veniens ad Ecclesiam ex gentibus : « Et sponsabo te mihi in sempiternum, et sponsabo te mihi in iustitia et iudicio, et in misericordia, et in miserationibus. Et sponsabo te mihi in fide, et cognosces Dominum ²⁷. » Duxit enim, quemadmodum dixi modo, ante Ecclesiam ex gentibus, seniore. Cæterum desponsationis ratio et conjugii vis non fuit in sempiternum. Ait enim alicubi rursum de ea : « Ipsa non uxor mea : neque ego vir ejus ²⁸. » Et rursum : « Dedi ipsi libellum repudii in manus ipsius ²⁹. » Repudiata enim est ut fornicaria, summæque turpitudinis damnata. Ait enim alicubi de ea : « Si dimiserit vir uxorem suam, et recesserit ab eo, **130** et fuerit cum viro altero, numquid revertens revertetur ad eum ultra? nonne contaminata contaminabitur mulier illa? Et tu fornicata es in pastoribus multis. Tamen revertere ad me, dicit Dominus. Leva oculos tuos in directum, et vide ubi prostrata sis. In viis sedisti quasi cornix in solitudine, et polluisti terram in fornicationibus tuis et in malitiis tuis, et habuisti pastores multos in offensionem tuam. Facies meretricis facta est tibi, sine rubore facta es ad omnes. Nonne usque nunc me vocasti et patrem et ducem virginitatis tuæ? numquid permanebit in seculum ³⁰? » Atqui sic quidem senior affecta fuit. Rachel autem juniorem, hoc est, Ecclesiam ex gentibus sibi despondet, idque in sem-

²² Matth. xv, 14; xiii, 16. ²³ Jerem. xxii, 17. ²⁴ Cant. iv, 1. ²⁵ Psal. xlii, 12. ²⁶ Joan. iii, 29, 36.
²⁷ Osæ ii, 19, 20. ²⁸ Ibid. 2. ²⁹ Isa. l, 1; Jerem. iii, 8. ³⁰ Jerem. iii, 1-5.

piternum. Illud vero quod ait : *Mihi ipsi*, intelligatur quonam modo. Duxit enim Judæorum Synagogam, sed per mediatorem Mosem. Copulatus autem est quodammodo Ecclesiæ gentium, sua voce ipsam ad id vocans, et sicut unus eorum qui in terris degunt visus homo. Annuit enim sponsæ clamanti : « Ostende mihi faciem tuam, sonet vox tua in auribus meis ¹¹. » Audierunt enim etiam veteres ipsum loquentem : cæterum per Mosem et prophetas. In ultimis autem sæculi temporibus, ipse nobis per seipsum locutus est Filius, quemadmodum etiam sapiens Paulus testatus est ¹².

εις τοῦτο καλῶν, καὶ καθ' ἓνα τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ὁρώμενος. Κατένευεν γὰρ τῇ νύμφῃ βοῶσῃ· « Δεῖξόν μοι τὴν ὄψιν σου, καὶ ἀκούσιτόν μοι τὴν φωνήν σου. » Ἦκουον μὲν γὰρ καὶ οἱ πάλαι λαλοῦντος αὐτοῦ, πλὴν διὰ Μωσέως ἡ προφητῶν. Ἐν ἐσχάτοις δὲ τοῦ αἰῶνος καιροῖς, αὐτῆς ἡμῖν δι' ἐκτενοῦ λελάληκεν ὁ Υἱὸς, καθὰ καὶ ὁ σοφὸς μεμαρτύρηκε Παῦλος.

8. Operæ pretium vero fuerit præterea filiorum qui ex Jacob nati sunt generationem inquirere, et quot ac e quibus orti sint videre. Peperit igitur prima quidem Lia quatuor, Ruben, Simeon, Levi et Judam. Dum vero sterilis esset, neque adhuc peperisset Rachel, mœsta admodum et consilii inops, orbitati suæ consulit. Suadet enim Jacob, dicens : « Ecce ancilla mea Bala. Ingredere ad eam, et pariet super genua mea, et habeo filios ex ea ¹³. » Quo tandem peracto, duo nati sunt Jacob filii, Dan et Nephtholim. Porro Lia Zelpham ancillam suam ipsi copulans, ut duorum aliorum filiorum pater fieret, effecit Gad nimis et Aser. Quid vero deinceps ? « Abiit autem, » inquit, Ruben » in die messis tritici, et invenit poma mandragoræ in agro, et attulit ad Liam matrem suam. Dixit autem Rachel Liæ sorori suæ : Da mihi de mandragoris filii tui. Dixit autem Lia : Non satis tibi quod accepisti virum meum ? numquid et mandragoras filii mei accipies ? **131** Dixit autem Rachel : Non sic ; dormiat tecum nocte ista pro mandragoris filii tui. Ingressus est autem Jacob ex agro vespere, et egressa est Lia in occursum ei, et ait : Ad me ingredieris hodie. Nam mercede conduxi te pro mandragoris filii mei. Quo factò peperit rursum Lia Isachar, et post hunc Zabulon. » Cum itaque ad hunc numerum Israelitæ pervenissent : « Recordatus est, » inquit, « Deus Rachel, et exaudivit eam Dominus, et aperuit ejus vulvam, concipiensque peperit filium Jacobo. Dixit autem Rachel : Abs tulit a me Deus meus opprobrium ; et vocavit nomen ejus Joseph, dicens : Addidit mihi Deus filium alterum ¹⁴. » Peperit autem præter hunc etiam Benjamin. Ita vero de ea rursum scriptum habetur : « Factum est autem cum appropinquaret Chabrata ut iret in terram Ephraï, laboriose peperit in partu. Factum est autem cum difficulter pareret, dixit ei obstetrix : Bono animo sis. Etenim hic tibi est filius. Factum est autem, cum exhalaret animam (mortua enim est), vocavit nomen ejus : Filius doloris mei. Pater vero vocavit eum Benjamin ¹⁵. » Ægre pariens itaque Rachel mortua, doloribus nobiscum commu-

Α ἐμίανας τὴν γῆν ἐν ταῖς πορνείαις σου, καὶ ἐν ταῖς κακίαις σου, καὶ ἔτχες ποιμένας πολλοὺς εἰς πρόσκομμα στυγῆ. Ὅψις πόρνης ἐγένετό σοι. ἀπηναισχύντηται πρὸς πάντας. Οὐχ ὡς οἰκτιρὸν με ἐκάλεσας καὶ πατέρα καὶ ἀρχηγὸν τῆς παρθενίας σου ; μὴ διαμνεῖ εἰς τὸν αἰῶνα ; » Ἄλλ' ἐν τούτοις μὲν ἡ πρεσβυτέρα· Ραχὴλ δὲ τὴν νεωτέρα, τούτεστι, τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἑκκλησίαν, ἑαυτῇ μνηστεύεται, καὶ τοῦτο διηνεκῶς. Τὸ δὲ ἑμαυτῷ, νοεῖσθαι κατὰ τοῖον· δε τρόπον. Ἐμνηστεύσατο μὲν γὰρ τὴν Ἰουδαίων Συναγωγὴν, ἀλλὰ διὰ μεσίτου Μωσέως. Συνήφθη δὲ ὡς περ τῇ ἐξ ἐθνῶν Ἑκκλησίᾳ, φωναῖς ἰδίαις αὐτὴν

Β η'. Ἀξίον δὲ πρὸς τούτοις, καὶ τὴν τῶν ἐξ Ἰακώβ γεγονότων υἱῶν πολυπραγμονῆσαι γένεσιν· ὁπόσοι τε, καὶ τίκων ἐξέφυσαν ἰδεῖν. Τέτοκε ταῖνον πρώτη μὲν ἡ Λεία τέσσαρας· Ρουβὲν, Συμεὼν, Λεὶ καὶ Ἰούδαν. Ἐπειδὴ δὲ ἦν στειρά καὶ ἀπεκνη· ἔτι Ραχὴλ, ἀλύουσα σφόδρα καὶ ἀπορουμένη, τὸ τῆς ἀπαιδίας κατασφίγγεται χρήμα. Πείθει γὰρ τὸν Ἰακώβ λέγουσα· « Ἰδοὺ ἡ παιδίτκ μου Βάλλα. Εἰσελθε πρὸς αὐτὴν, καὶ τέξεται ἐπὶ τῶν γονάτων μου, καὶ τεκνοποιήσονται· κάγω ἐξ αὐτῆς. » Οὐ καὶ εἰς πέρας ἐξηνηγεμένον, δύο [ἐ]γένεσθην τῷ Ἰακώβ υἱοί, Δάν τε καὶ Ναφθαλεμ. Λεία γε μὴν Ζελφάν τὴν ἑαυτῆς οἰκότριδα παρευνάζουσα δυοῖν ἑτέροις πατέρας γενέσθαι ποιεῖ, Γὰρ καὶ Ἀσέρ. Καὶ τί μετὰ τοῦτο ; « Ἐπορεύθη δὲ, » φησὶν, « Ρουβὲν ἐν ἡμέραις θέρισμου πυρῶν, καὶ εὔρε μῆλα μανδραγόρου ἐν τῷ ἀγρῷ, καὶ ἤνεγκεν αὐτὰ πρὸς Λείαν τὴν μητέρα αὐτοῦ. Εἶπε δὲ Ῥαχὴλ τῇ Λεῖᾳ τῇ ἀδελφῇ αὐτῆς· Δός μοι τῶν μανδραγορῶν τοῦ υἱοῦ σου· εἶπε δὲ Λεία· Οὐχ ἱκανὸν σοι ὅτι ἐλαβες τὸν ἄνδρα μου, μὴ καὶ τοὺς μανδραγορᾶς τοῦ υἱοῦ μου λήψῃ ; Εἶπε δὲ Ῥαχὴλ, Οὐχ οὕτως· κοιμηθήτω μετὰ σοῦ τὴν νύκτα ταύτην ἀντὶ τῶν μανδραγορῶν τοῦ υἱοῦ σου. Εἰσῆλθε δὲ Ἰακώβ ἐξ ἀγροῦ ἐσπέρας, καὶ ἐξῆλθε Λεία εἰς συνάντησιν αὐτῷ, καὶ εἶπε· Πρὸς με εἰσελεύσῃ σήμερον. Μερίσθωμαι γὰρ σε ἀντὶ τῶν μανδραγορῶν τοῦ υἱοῦ μου. Οὐ δὴ γεγονότος, τέτοκε πάλιν Λεία τὸν Ἰσάχαρ, ἐπ' αὐτῷ δὲ καὶ Ζαβουλών. » Ἠκόντων δὲ ἥδη πρὸς τοῦτο λοιπὸν ἀριθμοῦ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, « Ἐμνήσθη, » φησὶν, « ὁ Θεὸς τῆς Ῥαχὴλ, καὶ ἐπέκρουσεν αὐτῆς Κύριος, καὶ ἀνέωξεν αὐτῆς τὴν μήτραν, καὶ συλλαβούσα ἔτεκε τῷ Ἰακώβ υἱόν. Εἶπε δὲ Ῥαχὴλ· Ἀφ' ἔλθεν ἀπ' ἐμοῦ ὁ Θεὸς μου τὸ θνείδος· καὶ ἐκάλεσε τὸ θνομα αὐτοῦ Ἰωσήφ, λέγουσα· Προσέθετό μοι ὁ Θεὸς υἱὸν ἕτερον. » Τέτοκε δὲ πρὸς τούτῳ Βενιαμίν. Ἐχε· δὲ οὕτω πάλιν τὰ ἐπ' αὐτῇ γεγραμμένα· « Ἐγένετο δὲ, ἡνίκα ἤγγισε Χαβραθὰ τοῦ ἐλθεῖν εἰς γῆν Ἐφραθὰ, ἔτικτε Ραχὴλ. Καὶ ἐδυστέκχησεν ἐν τῷ τοκετῷ· ἐγένετο δὲ, ἐν τῷ σκληρῶς αὐτὴν τίκεσθαι, ἔπεν αὐτῇ ἡ μαία· Θάρσει· καὶ γὰρ οὐτά σοι ἐστὶν υἱός. Ἐγένετο δὲ, ἐν τῷ ἀφίεναί αὐ-

¹¹ Cant. ii, 14. ¹² Hebr. i, 2. ¹³ Gen. xxx, 3. ¹⁴ Gen. xxx, 11 25. ¹⁵ Gen. xxxv, 16-19.

τὴν τὴν ψυχὴν (ἀπέθνησκε γὰρ), ἐκάλεσε τὸ ὄνομα **Α**
 αὐτοῦ, υἱὸς δούνης μου. Ὁ δὲ πατὴρ ἐκάλεσεν αὐτὸν
 Βενιαμίν. ὁ Αὐστοκῆσασα τοῖνον ἐπὶ τέλει Ῥαχὴλ,
 ἐπ' αὐταῖς ὥδιε τῶν καθ' ἡμῖν ἀπηλλάττετο. Ὡς
 μὲν οὖν ἔχει τῶν ἐξ Ἰακώβ ἡ γένεσις· ἀλλὰ τίς ἂν
 εἴη τῶν γεγραμμένων ὁ ἐσωτάτω νοῦς, εἰδείη μὲν
 ἂν αὐτὸς ὁ πάντα εἰδῶς, ἢ Ἐν ᾧ πάντες εἰσὶν οἱ θη-
 σαυροὶ τῆς σοφίας, καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι, ἢ
 κατὰ τὰ γεγραμμένον. Ἀετοῖς δὲ ἡμεῖς καταθρήτω-
 μεν ὀφθαλμοῖς, καὶ τῆς ἐν αὐτοῖς ἀχλύος τὸ πάχος
 κατισχνῶν. ὡς ἐνι, πειρώμενοι, τῷ σοφοῦντι τυφλοῦς
 ἐκείνῳ λέγωμεν· ἢ Ἀποκάλυψον τοὺς ὀφθαλμοῦς
 μου, καὶ κατανοήσω τὰ θαυμάσια ἐκ τοῦ νόμου σου. Ὁ
 Οὐκοῦν (ἐπανηξίω γάρ εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς, καὶ ἀναμνή-
 σαι πάλιν ὧν ἔβην), Ἀεὶς μὲν τὴν πρεσβυτέρω, τῇ
 τῶν Ἰουδαίων Συναγωγῇ παρεκκλήσεν εὐ μάλα· **Β**
 Ῥαχὴλ δὲ αὐτὴν, τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησίαν ὑπάρχειν ὁ
 λόγων τὴν ἐπὶ τῷδε πίστιν, τὰ λοιπὰ προσποιήσωμεν.

7. Τέτοκε τούτων ἡ Λεία πρώτη τέσσαρας, εἶτα μετὰ γεγόνασιν ἐκ δυοῖν θεραπεύειν Βάλλας τε καὶ Ζελφᾶς, ἑτεροὶ τέσσαρες. Ἐπειδὴ δὲ τοὺς ἐν ἀγρίῃς εὐρημένους παρὰ Ῥουβὲλμ μανδραγόρας διενειμάντο πρὸς ἀλλήλας Λεία τε καὶ Ῥαχὴλ, ἄμφω γεγόναι μητέρας· καὶ τίκτει μὲν Λεία πρὸς ἐκείνοις τοῖς τέσσαρσι τὸν Ἰσάχαρ, ὃ ἐστὶ *μισθός*· εἶτα τὸν Ζαβουλὼν, ὃ σημαίνει πάλιν ἐρμηνευόμενον *εὐλογία* τε καὶ *εὐοδία*. Τέτοκε δὲ καὶ Ῥαχὴλ τὸν Ἰωσήφ, ὃ ἐστὶ *προσθήκη Θεοῦ*. Καὶ μετ' αὐτὸν ἐν τέλει τὸν Βενουὶ (1), ὃ ἐστὶ *υἱὸς δούλης*. Πρώτῃ μὲν γὰρ εἰλίκυσε τῷ Θεῷ τὴν τῶν Ἰουδαίων πληθύν ἡ ἐν χρόνῳ πρεσβυτέρα, τουτέστιν, ἡ Συναγωγή. Ὅτι οὖν τοὺς ἐξ αὐτῆς γεγονότας, υἱοὺς ἐκάλεε Θεὸς, συνήσεις εἰ μάλα, πρὸς Μωσέα μὲν λέγοντος· «Υἱὸς πρωτότοκος μου Ἰσραὴλ. » Διὰ γε φωνῆς Ἡσαίου· « Ἀκουε, οὐρανὲ, καὶ ἐνωρίζου, ἡ γῆ· ὅτι Κύριος ἐλάλησεν. Υἱοὺς ἐγέννησα καὶ ὤψωσα· αὐτοὶ δὲ με ἠθέτησαν. » Πλὴν ὅτι γεγέννηται· μὲν ἐξ ἐλευθέρων διὰ τοὺς πατέρας, οἷς οὐκ ἐπέβριπτε τὸν ἐκ νόμου ζυγόν· τὴν γάρ τοι τῶν πατέρων ἐλευθερίαν καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ Θεοπρόσιτος Παῦλος παρέδειξε, λέγων· « Ἐγὼ δὲ ἔζων χωρὶς νόμου ποτέ. » Τὸ, ἐγὼ, τῇ κρίσει τοῦ γένους ἀνατιθεῖς, καὶ ταῖς τῶν πατέρων ἀνάπτεων κεφαλαῖς. Ὅτι δὲ ἐμελλον, καὶ εἰ γεγόνασιν ἐξ ἐλευθέρων, τὸν τῆς κατὰ νόμον δουλείας ὑποδραμεῖσθαι ζυγόν, παραδείξειεν ἂν ἡμῖν αἰνιγματωδῶς ἡ γειτονεύουσα καὶ παρεξυγμένη γένεσις τῶν τεσσάρων, οἳ καὶ γεγόνασιν ἐκ θεραπευῶν. Ἀλλ' ἐστὶ τι καὶ ἐν αὐτοῖς μυστήριον. Οἱ μὲν γὰρ ἐκ Βάλλας, Δάν τε καὶ Νεφθαλαῖμ, ἐπεγράφοντο τῇ Ῥαχὴλ· οἱ δὲ γε τῆς Ζελφᾶς, Ἔζρ καὶ Ἀσὴρ, ἐπεγράφοντο τῇ Λείᾳ, καὶ τῶν ἐκ Βάλλας ἦσαν ὀψιγενέστεροι. Ἀλλ', οἶμαί που, πάντως ἐπαπορήσειεν ἂν τις, καὶ μάλα εἰκώτως, πῶς ἂν οἱ ἐκ δούλης, φημί τῆς Βάλλας, ἐπιγράφοντο τῇ Ῥαχὴλ· καίτοι τῆς ἐξ ἰθύνων Ἐκκλησίας ἀποκληροῦσαι πᾶν τύπον. Τί οὖν πρὸς τοῦτό φημεν; Ὅτι γεγόνασιν ἐν ἀρχαῖς οἱ μακάριοι προφῆται καθαρῶς μόνον

A nibus liberata est. Atque ita quidem habet generatio filiorum Jacob. Ceterum quisnam sit eorum quæ scripta sunt interior sensus, noverit quidem is qui omnia novit, in quo omnia sunt, et thesauri sapientiæ et cognitionis absconditi, sicut scriptum est. Nos vero subtilibus oculis hæc intuemur, caliginisque, qua obsita sunt, densitatem dissipare, quoad fieri potest, conantes, ei qui intellectum dat cæcis, illud dicamus : « Revela oculos meos, et intelligam mirabilia ex lege tua ». Quocirca (referam enim a capite sermonem, et quod dixi repetam) Liam quidem seniore Synagogæ Judæorum comparandum ; Rachel vero ipsam gentium Ecclesiam esse existimabimus. Fundamentum itaque quodammodo sermonis jacentes harum rerum fidem, reliqua superstruamus.

9. Peperit igitur Lia prior quatuor filios. Interim nati sunt ex duobus ancillis Balla et Zelpha alii quatuor. Postquam vero inventas a Ruben in agris mandragoras inter se partitæ sunt Lia et Rachel, utraque facta est mater : et parit quidem Lia præter quatuor illos Isachar, qui significat *merces* : **132** deinde Zabulon, quod rursum si interpreteris, significat *benedictio*, et *suavitas odoris*. Peperit autem etiam Rachel Joseph, quod significat *accretio Dei*, et post hunc ad extremum Benjamin, quod significat *filius doloris*. Prima enim filios peperit Deo Judæorum multitudinem senior tempore, hoc est, Synagoga. Quod vero eos qui ex ipsa ortisunt, filios vocarit Deus, optime intelliges, dicente ipso ad Mosem : « Filius primogenitus meus Israel ». Necnon per vocem Isaïæ : « Audi, cælum, et auribus percipe, terra, quia Dominus locutus est. Filios genui et exaltavi, ipsi autem spreverunt me ». Præterea quia geniti sunt ex liberis, ideo quod patribus ipsorum legis jugum impositum non esset : idcirco patrum libertatem etiam ipse nobis divinus Paulus declaravit, dicens : « Ego autem vivebam sine lege aliquando ». Illud ego, ad radicem generis sui referens, et majoribus suis ascribens. Quod autem etiam si ex liberis nati essent, legalis servitutis jugum subituri essent, figurate nobis significat vicinus ortus aliorum quatuor, qui nati sunt ex ancillis. Cæterum latet aliquid in his mysterii. Filii enim Ballæ Dan et Nephthaliim ascripti sunt Racheli; Zephæ vero Gad et Aser ascripti Liæ. Et ex Balla erant tardius geniti. Sed, opinor, quærat quis, nec injuria, quomodo e Balla ancilla nati Racheli ascribantur, et implere queant typum Ecclesiæ ex gentibus? Quid igitur ad hoc dicemus? Quod fuerint initio beati prophetæ annumerati quidem inter filios servæ Jerusalem; filii autem certo modo erant Ecclesiæ ex gentibus. Cogitabant enim quæ ejus sunt, dicentes monstrandi in esse, atque effulsurum successu temporis Christi

⁴⁸ Col. ii, 3. ⁴⁷ Psal. cxviii, 8. ⁴⁶ Exod. iv, 22. ⁴⁵ Isa. i, 2. ⁴⁴ Rom. vii, 9.

mysterium, et innumeris figuris illud præsignificantes. ac tantum non veteribus ob oculos ponentes. Qui vero post ipsos rursus illi servitutem nati sunt, Christam non admiserunt, libertatis datorem. Quod autem meliores sunt priores posterioribus eos secutis, spem fuerit videre, dicente Deo per vocem Isaiæ: **133** Quomodo facta est meretrix civitas fidelis, Sion plena iudicio; in qua iustitia habitavit in ea, nunc autem homicidæ? Intelligis quo pacto plenam iudicio, hoc est, rectitudine, et iustorum domicilium fuisse dicit Jerusalem, sive **133** Sion: refertam autem esse postmodum homicidis.

νευται; ὁ συνὴς ὅπως πλήρης μὲν κρίσεως, τουτέστιν, ὁρθότητος, καὶ δικαίων κατάλυμα λέγει γενέσθαι τὴν Ἱερουσαλήμ, ἥτοι τὴν Σιών, ἐκμεμεστώσθαι δὲ φονευτῶν ἐν ὑστέροις.

10. Videat autem quis, et quidem manifeste admodum, etiam ex ipsis, si velit, nominibus, quod alumni quidem Ecclesiæ sint filii Ballæ, hostes vero filii Zelphæ. Interpretatur enim Dan, *iudicium*: Nephthalim autem, *latitudo*. Hæc fuit prophetarum prædicatio. Quod enim iudicaturus esset Christus orbem terrarum in iustitia, et condemnaturus Sathanam tyrannidem in nos exercentem, atque Interfectorem: salvaturus vero nos, et ex multis angustiis in latum et amplum quodammodo cor translaturus, nequaquam difficile fuerit rursus probare, Beatus enim Psalmista exclamavit dicens veluti ex persona eorum qui in Christo, et justificatorum in spiritu: «Viam mandatorum tuorum currecuri, quando dilatasti cor meum». Sapientissimus vero Paulus Corinthiis post fidem acceptam jugum cum incredulis ducere volentibus scribit, dicens: «Os nostrum apertum est erga vos, Corinthii; cor nostrum dilatatum est. Non estis angusti in nobis, sed angusti estis in visceribus vestris. Eandem autem remunerationem, ut filiis, polliceor. Dilatemini et vos, ne ducatis jugum cum incredulis». Quod vero iudicium rectum et iustum factum sit a Christo, beatus David rursus nobis declarat, eorum qui tyrannide oppressi sunt personam præ se ferens, et ad omnium Salvatorem Christum dicens: «Exsurge, Domine, et intende iudicio meo, Deus meus et Dominus meus in causam meam». Quin etiam Salvator ipse hoc manifestum facit, dicens: «Nunc iudicium est mundi huius. Nunc princeps mundi huius ejicietur foras. Et ego si exaltatus fuero a terra, omnes traham ad me ipsum». Vides quod iudicium nobis futurum iustum, cordisque dilatationem prophetæ prædixerint, Christi mysterium significantes? Nati igitur sunt ex Balla Dan et Nephthalim, qui significant *iudicium et dilatationem*; ex Zelpha vero Gad et Aser; et interpretatur quidem Gad *tentatio*; Aser autem *divitiæ*. Nonne vero huiusmodi fuerunt postremi post primos Judæorum populi? Nemo certe dubitet. Nam ex illis quæ Christo acciderunt facile quis intelligat. Hi enim tentarunt eum cum iis qui vocantur Herodian, dicentes: «Magister, scimus quia verax sis, neque cures quemquam: **134** non

μὲν ἐν τέχνῳις τῆς δουλευούσης Ἱερουσαλήμ, οὐκ δὲ τρόπον τινὰ τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας. Ἐφρόνου γὰρ τὰ αὐτῆς, ἀναδειχθῆσθαι λέγοντες, καὶ ἀναλαμβάνειν κατὰ καιροῦ τὸ Χριστοῦ μυστήριον, καὶ διὰ μυρίων ὁσων σχημάτων προανατυπούντες αὐτὸ, μόνον οὐκ δὲ καὶ εἰς ὧν ἀγόντες τοῖς ἀρχαιοτέροις. Οἱ δὲ μετ' ἐκείνους ἔτι πάλιν εἰς δουλείαν γεγεννημένοι, Χριστὸν οὐ προσήκοντο, τῆς ἐλευθερίας τὸν χορηγόν· ὅτι δὲ ἀμείνους οἱ πρῶτοι τῶν μετ' αὐτοῦ, ἀταλαίπωρον ἰδεῖν, Θεοῦ λέγοντος διὰ φωνῆς Ἡσαίου: «Πῶς ἐγένετο πόρνη πόλις πιστὴ Σιών πλήρης κρίσεως, ἐν ᾗ δικαιοσύνη ἐκοιμήθη ἐν αὐτῇ, νῦν δὲ φονευτῶν ἐν ὑστέροις.

11. Ἴδοι δ' ἄν τις, καὶ μάλα σαφῶς, καὶ ἐξ αὐτῶν, εἰ βούλοιο, τὸν ὀνομαζόμενον, ὅτι τρόφιμοι μὲν Ἐκκλησίας εἶεν ἂν οἱ διὰ τῆς Βάλλας· ἐχθροὶ δὲ μάλλον οἱ ἐκ Ζελφᾶς. Ἐρμηνεύεται μὲν γὰρ ὁ Δάν, *κρίσις*: Νεφθαλεμ δὲ, *πλατυσμός*. Τοῦτο γέγονε τοῖς προφήταις τὸ κήρυγμα. Ὅτι γὰρ ἐμελλεν ὁ Χριστὸς κρίναι τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ, καὶ καταψηφισθαι μὲν ὡς πλεονεκτῆσαντος καὶ ἀνηρηκότος ἡμᾶς τοῦ Σατανᾶ· σώσαι δὲ καὶ ἡμᾶς, καὶ ἐκ πολλῆς ἀγῶν στενοχωρίας εἰς πλατεῖαν ὥσπερ μεταστῆσαι καρδίαν, χαλεπὸν οὐδὲν ἐπιδειξάι πάλιν. Ὁ μὲν γὰρ μακάριος Ψαλμῶδης ἀνακέκραγε λέγων, ὡς ἐκ προσώπου τῶν ἐν Χριστῷ καὶ ἡγιασμένων ἐν πνεύματι: «Ὅδον ἐντολῶν σου ἑδραμον, ὅταν ἐπλατύνῃς τὴν καρδίαν μου. Ὁ δὲ γε σωφράτατος Παῦλος ἐτεροζυγεῖν ἐθέλουσι τοῖς ἐκ Κορίνθου πεπιστευκόσι ἐπιστέλλει, λέγων: «Τὸ στόμα ἡμῶν ἀνέωγε πρὸς ὑμᾶς, Κορίνθιοι, ἡ καρδία ἡμῶν πεπλάτυται. Οὐ στενοχωρεῖσθε ἐν ἡμῖν, στενοχωρεῖσθε δὲ ἐν τοῖς στενοχωροῦσιν ὑμῶν· τὴν δὲ αὐτὴν ἀντιμισθίαν ὡς τέκνους λέγω. Πλατύνθητε καὶ ὑμεῖς, μὴ γίνεσθε ἐτεροζυγοῦντες ἀπίστοις. Ὅτι δὲ κρίσις ὁρθὴ καὶ δικαία γέγονε παρὰ Χριστοῦ, σαφηνεῖ μὲν πάλιν αὐτὸς ὁ μακάριος Δαβὶδ, τὴ τῶν πλεονεκτῆθέντων πρόσωπον αὐτῷ περιτιθεῖς, καὶ λέγων πρὸς τὸν τῶν δίκων Σωτῆρα Χριστόν: «Ἐξεγέρθητι, Κύριε, καὶ πρόσχες τῇ κρίσει μου, ὁ Θεός μου, ὁ Κύριός μου, εἰς τὴν δίκην μου. Αὐτὸς γε μὴν ὁ Σωτὴρ ἐναργῆς τοῦτο καθίσταται λέγων: «Νῦν κρίσις ἐστὶ τοῦ κόσμου τούτου, νῦν ὁ ἀρχὼν τοῦ κόσμου τούτου ἐκδιληθήσεται ἐξω· καὶ ἐάν ὑψωθῶ ἐκ τῆς γῆς, πάντας ἑλκύσω πρὸς ἑμαυτόν. Ὅρθος ἐστὶ κρίσις ἡμῖν ἐσομένην δικαίαν καὶ καρδίαν· πλατυσμένη οἱ προσῆται προανεκήρυκτον τὸ ἐπὶ Χριστῷ λαλοῦντες μυστήριον; Γεγόνاسι τοίνυν ἐκ Βάλλας Δάν τε καὶ Νεφθαλεμ, ὁ ἐστὶ *κρίσις* καὶ *πλατυσμός*· ἀπὸ δὲ γε τῆς Ζελφᾶ: Γὰδ καὶ Ἀσήρ· καὶ διερμηνεύεται δὲ *πειρατήριον* ὁ Γὰδ, *πλοῦτος* ὁ δὲ Ἀσήρ. Ἀρ' οὐκ οὐχὶ τοιοῦτοι γεγονάσιν οἱ τελευταῖοι μετὰ τοὺς πρώτους τῶν Ἰουδαίων λαοί; Εἴτα πῶς ἀμφιλογον; Ἐξ αὐτῶν γὰρ τοῦτο κατὰ τις ἂν τῶν κατὰ Χριστὸν γεγονότων. Οἱ μὲν γὰρ ἐπείραζον αὐτὸν μετὰ τῶν καλουμένων Ἰηρώδανων, λέγοντες: «Διδάσκαλε, οἶδαμεν ὅτι ἀλη-

¹³ Isa. li, 21. ¹⁴ Psal. cxviii, 52. ¹⁵ II Cor. vi, 11-14. ¹⁶ Psal. xxxiv, 25. ¹⁷ Joan. xii, 31, 32.

θης αἱ, καὶ οὐ μέλει σοι περὶ οὐδενός· οὐ γὰρ βλέπεις A
 εἰς πρόσωπον ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐπ' ἀληθείας τὴν ἑδὼν
 τοῦ Θεοῦ διδάσκεις· ἔξεστι δοῦναι κῆνον Καίσαρι, ἡ
 οὐ; » Προσέσαν δὲ πειράζοντας, ἵνα παγιδεύσωσιν
 αὐτόν. Μεμαρτύρηκε γὰρ οὕτως ὁ θεοπέσιος εὐαγ-
 γελιστής. Οἱ δὲ λημμάτων ἕνεκα καὶ φιλοκαρδίας οὐ
 παρεδέχοντο τὸν υἱόν. « Ἐφσαν γάρ, » φησὶν, « ἐν ἐαυ-
 τοῖς· Οὗτός ἐστιν ὁ κληρονόμος, δεῦτε, ἀποκτείνωμεν
 αὐτόν, ἵνα ἡμῶν ἡ κληρονομία γένηται. » « Ὅτι δὲ
 φιλόπλουτοι καὶ φιλοκαρδεῖς ἦσαν οἱ Φαρισαῖοι γεγέ-
 νασαι, καὶ τὸ τῶν Γραμματέων ἀνόσιον στίφος, κατεῖοι
 τις ἄν, καὶ λίαν ἐτοίμως, τοῖς περὶ αὐτῶν γεγραμμέ-
 νοις τὸν νοῦν ἐνείει. Ὁ μὲν γὰρ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς
 Χριστὸς, ἀπεμολήσας δεῖν ἔφασκε τὸν ἐπίγειον
 πλοῦτον τοῖς τὰ ἄνω φρονεῖν ἡρῶμένοις, καὶ διανέ-
 μειν τὰ ὄντα πτωχοῖς, ἵνα τὸν ἄνω κερδάνωσι θησαυ-
 ρόν. Ἀλλ', ὥς φησὶν ὁ εὐαγγελιστής, ἤκουον ταῦτα
 οἱ Γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι φιλάργυροι ὄντες, καὶ
 ἔξεμυκτήριζον αὐτόν. Ὅτι δὲ καὶ μέχρι τῶν ἄγαν
 ἐχέλεστερων καθικνούμενοι, μετὰ πολλῆς ἀκριβείας
 λεπτολογίας ἐσπούδαζον, οὐδὲ τὸ βραχὺ μεθιέντες
 τοῖς μὴ προσάγουσι κατὰ νόμον τὰς τεταγμένας δε-
 κάτας, καίτοι τοῦ νόμου πεφροντικότες ὀλίγα, παν-
 τελῶς αὐτοῖς διεσάφει λέγων ὁ Κύριος· « Οὐαὶ ὑμῖν,
 Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι ὑποκριταί, ὅτι ἀποδεκα-
 τοῦτε τὸ ἡδύσμον, καὶ τὸ ἀνθηθον, καὶ τὸ κύμινον·
 καὶ ἀφῆκατε τὰ βαρύτερα τοῦ νόμου, τὴν κρίσιν,
 καὶ τὸν ἔλεον, καὶ τὴν πίστιν. » Οὐκ οὖν ὁ μὲν Γὰρ
 πειρατήριον, πλοῦτος δὲ ὁ Ἀσῆρ. Καὶ ἀμφω [ἐ]γε-
 νάσθη ἐκ θεραπαίνης τῆς Ζελφᾶς, μετὰ τὸν Ἀνν τε C
 καὶ Νεφθαλεμ, οἱ ἦσαν ἐκ Βάλλας. Ἀλλ' ἐν τούτοις
 μὲν, ἡμῖν ὁ πρὸ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας
 καιρὸς γεγράφθω· καθ' ὃν ἦν ἐτι στεῖρα Ῥαχὴλ, του-
 ἔστιν, ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἑκκλησία· ἡ ὅτι τέλειται πολλοὺς,
 καὶ ἀναριθμήτων ἔσται τρωπὸς, προανακέκραγε μὲν
 Ἥσας λέγων· « Εὐφράνθητι, στεῖρα, ἡ σὺ τίκτουςα.
 Ρῆξον καὶ βόησον, ἡ οὐκ ὠδίνουσα· ὅτι πολλὰ τὰ
 τέκνα τῆς ἑρήμου μάλλον ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρα. »
 Διεσάφει δὲ καὶ αὐτὸς ὁ θεοπέσιος Δαβὶδ περὶ Θεοῦ
 λέγων· « Ὁ κατοικίζων στεῖραν ἐν οἴκῳ, μητέρα ἐπὶ
 τέκνοις εὐφραίνομένην. » Ἐφῆ δὲ πού πρὸς αὐτὴν
 καὶ ὁ τῶν ὧλων Δεσπότης καὶ Θεός· « Ἄρον κύκλω
 τοὺς ὀφθαλμούς σου, καὶ ἴδε πάντα. » Καὶ πάλιν·
 « Ἰδοὺ οὗτοι πόρρωθεν ἔρχονται, οὗτοι ἀπὸ βορρᾶ,
 καὶ οὗτοι ἀπὸ θαλάσσης, ἄλλοι δὲ ἐκ γῆς Περσῶν. » D
 Θέρε δὴ οὖν, εἰ δοκεῖ, καταθροῦμεν ὀπηνίκα καὶ ὅπως
 τέτοκεν ἡ στεῖρα. Οδοῦν μετ' ἐκείνους· οἱ γεγόνα-
 σιν ἐκ θεραπαίνων, τοὺς ἐν ἀγρῷ μανδραγόρας εὐρί-
 σκει· Ρουβεὶμ, ὁ ἐξ Ἰακώβ πρωτότοκος· προσκομίζει
 ἐκ Λεῖα τῇ ἰδίᾳ μητρὶ. Ἡ δὲ τῇ Ῥαχὴλ ζητούση δι-
 ὶωσι. Καὶ τίκει μὲν Λεῖα, λαβοῦσα τοὺς μανδραγό-
 ρας, δύο πάλιν υἱούς, τὸν τε Ἰσαχάρ καὶ μέντοι καὶ
 τὸν Ζαβουλὼν. Εἶτα μέμνηται Θεὸς τῆς Ῥαχὴλ, καὶ
 διανοιχθείσης αὐτῇ τῆς μήτρας, καὶ αὕτη τέτοκε τὸν
 Ἰωσήφ, καὶ τελευταῖα τὸν Βενιαμίν. Λεῖα μὲν οὖν
 οὕτω τῶν Ἰουδαίων Συναγωγῇ ὑπαίνεται, Ῥα-

enim respicis personam hominem, sed viam Domini
 in veritate doces: licet dare censum Caesari, an-
 non⁸⁹? Accesserant autem tentantes, ut illaquearent
 ipsam. Ita enim testatus est divinus evangelista. Hi
 vero quæstus sui causa non susceperunt filium.
 « Dixerunt enim, in seipsis: Nunc hæres est,
 agite, occidamus eum, ut nostra fiat hæreditas⁹⁰. »
 Quod vero attenti ad rem et quæstus studiosi ad-
 modum fuerint Pharisei, impiusque Scribarum
 cætas, facile quis agnoscat, ea quæ de ipsis scripta
 sunt animadvertens. Siquidem Dominus noster
 Jesus Christus terrenas divitias vendere oportere
 dixit eos qui superna cogitare velint, et facultates
 pauperibus elargiri, ut cœlestem thesaurum lucrif-
 faciant. Verum, ut ait evangelista, audierunt hæc
 Scribæ et Pharisei pecuniæ studiosi, et irriserunt
 eum. Quod vero ad vilissimam quæque ac facilissimam
 paratu procedentes, summa severitate minima con-
 sectantes, et e rebus minutis rigide, etsi parum de
 lege solliciti, decimas secundum legem statutas exi-
 gèrent, Dominus ipsis significavit dicens: « Vobis,
 Scribæ et Pharisei hypocritæ, quia decimatis men-
 tham, et anetham, et cuminum; et omittitis graviora
 legis, iudicium, et misericordiam, et fidem⁹¹. » Gad
 itaque tentatio; Aser autem divitiarum. Nati vero sunt
 ambo ex ancilla Zelpha, post Dan et Nephthalm filios
 Ballæ. Cæterum in his quidem, nobis tempus ante
 adventum nostri Salvatoris descriptum sit, in quo
 sterilis adhuc erat Rachel, hoc est, Ecclesia ex gen-
 tibus, quæ quod multos esset paritura, et innumera-
 rum gentium nutritrix futura, prædixit quidem Isaias
 dicens: « Lætare, sterilis, quæ non parturis, quia
 multi filii desertæ magis quam ejus quæ habet vi-
 rum⁹². » Declaravit autem etiam ipse divinus David
 de eo dicens: « Qui habitare facit sterilem in domo,
 matrem super filiis lætantem⁹³. » Ait autem allecubi
 ad ipsam etiam universorum Dominus ac Deus:
 « Tolle in circuitu oculos tuos, et vide omnes⁹⁴. » Et
 rursus: « Ecce hi de longe veniunt, hi ab aquilone
 et hi a mari, alii vero e terra Persarum⁹⁵. » Age
 itaque, **135** si placet, videamus, quando et quo-
 modo sterilis peperit. Post illos igitur qui nati sunt
 ex ancillis, mandragoras in agro invenit Ruben pri-
 mogenitus ex Jacob, defertque ad matrem suam
 Lia. Illa vero petenti Rachel dat, et parit quidem
 Lia acceptis mandragoris duos rursum filios, Isachar
 nimirum, et Zabulon. Deinde recordatus est Deus
 Rachelis, aperta quoque ejus vulva, peperit etiam ipsa
 Joseph, et extremo Benjamin⁹⁶. Quod igitur Lia
 Judæorum Synagogam significet; Rachel vero Ec-
 clesiam ex gentibus, sæpius jam a nobis dictum est.
 Præmittentes itaque, ut supervacaneam, eorum-
 dem repetitionem, declaremus deinceps ejus rei
 typus sint mandragoræ, a primogenito Ruben in-
 ventæ: quid etiam sibi velit, earum in utroque
 æqualis fortasse distributio. Dedit enim Lia Racheli,

⁸⁹ Matth. xii, 16 seqq. ⁹⁰ Matth. xxi, 38; Marc. xii, 7; Luc. xx, 14. ⁹¹ Matth. xxiii, 23. ⁹² Isa. lvi, 1; Galat. iv, 27. ⁹³ Psal. cxii, 9. ⁹⁴ Isa. xlix, 18; lx, 4. ⁹⁵ Isa. xlix, 12. ⁹⁶ Gen. xxx, 21.

Quid vero praeterea etiam ipsa filiorum generatio, Ἀρχὴ δὲ τὴν ἐξ ἰθὺν Ἑκκλησίαν, προσημύνησεν ἡμῶν πλειστάκις ὁ λόγος. Μεθύνεις δὲ οὕτως ἀνέστησαν ἐπὶ τὸ ταυτολογεῖν, λοιπὸν ἀπηγγέμεθα· τίνας ἂν εἶεν εἰς

τύπον οἱ μανδραγόρες, διὰ τοῦ πρῶτου· Ρουβὶμ ἡρμημένοι. Τί δ' αὖ βούλοιο δηλοῦν ἢ εἰς ἀμφὶ τὰ κατ' ἐν ἑαυτῷ τάχα· που διανέμεις· δέδωκε γὰρ ἡ Λεὶα τῇ 'Ραχὴλ'· τί δὲ πρὸς τοῦτοις καὶ αὐτὴ τῶν παίδων ἢ γένεσις, ἐν ταῖς τῶν ὀνομάτων σημασίαις ὠδίνουσα τὸ μυστήριον.

11. Mandragorae igitur nascuntur in agris, speciosa autem pomi praeseferant. Quod vero somnum provocent, graviusque sopore eos qui illis utantur opprimant, ac veluti inebrient, non multo sermone opus fere arbitror ad demonstrandum, cum aegrotum dormiendi difficultati mediei naturali mandragorarum virtute atque efficacia subveniant. Significat vero nobis figurate Christi mysterium, obdormientis quodammodo propter nos, et demittentis seipsum ad exinanitionem ad mortem usque¹¹, tametsi revixerit rursus. Deus enim erat secundam naturam, etiamsi caro sit factus. Ubi vero in universum mors instat somni accepta est, ibi etiam resuscitatio ad vitam quaequenda est; et summam Christum in his mysterium. Idcirco divus Paulus eos qui praeventitate in diversam sententiam rapti erant, reprehendit dicens: « Tradidi enim vobis in primis, quod et accepi, quod Christus mortuus est pro peccatis nostris secundum Scripturas, et quod sepultus est; quodque resurrexit tertia die secundum Scripturas¹². » Et paulo post: « Si autem Christus praedicatur a mortuis resurrexisse, quomodo dicunt inter vos quidam non esse resurrectionem mortuorum¹³? » Postquam enim primus inter homines Christus mortem somnum esse ostendit, vita enim erat secundam naturam, januam quamdam ac viam in reliquo easse oportere, 130 et ad mortem fortiter superandam. Idcirco etiam sapientissimus Paulus passim eos qui mortui sunt, *dormientes* appellat¹⁴, utpote postea revoluturos per Christum. Ait enim rursus: « Si enim credimus quod Christus mortuus est; et resurrexit, etiam Deus excitabit dormientes cum Jesu, et exhibebit nobiscum¹⁵. » Somni itaque symbolum est mandragora, atque hoc invenit primogenitus Ruben; deinde defert ad matrem. Haec vero distribuit sorori. Primi enim Israelitae primogenitum per tempora cagaverunt, Christique mysterium consecuti sunt: necnon matri suae, Jerusalem, inquam, inventum existentis in ipsis industriae offerentes gaudium conciliant. Nam ante vocationem gentium sancti discipuli sacra mysteria docuerunt per universam Judaeam. Esi enim non omnes forte crediderunt, omnibus tamen facultas erat suscipiendi sermonem de Christo. « Servate autem sunt reliquiae¹⁶, » secundum Scripturas. Quod vero antevertentur Judaei gentes in fide, manifestum est, neminique omnino obscurum. Lia igitur acceptis mandragoris duos peperit filios, Isachar et Zabulon. Atque Isachar quidem interpretatur *merces*; alter vero, hoc est Zabulon, *bona via* et *benedictio*. Nam, ut iam dixi, per sanctos apostolos veluti a propriis filiis

11. Μανδραγόραι τοίνυν φθύναι μὲν ἐν ἀγροῖς· εἶδος δὲ τὸ μῆλον αὐτοῖς. Ὑπνολὸν δὲ εἶναι τὸ χρημὲς ἐστὶ, καὶ βαθεῖα καταμεθύσκον· κάρη τοὺς μετεσχηκότας, οὐ μακροῦ δαήσιν οἶμαι πρὸς ἀπόδειξιν λόγου, τὰς τῶν ἀρρώστου τῶν ἀγρυπνίας τῆς ἰατρῶς ἐμπειρίας ἐσθ' ὅτε νικώσης τῇ τῶν μανδραγορῶν φυσικῇ ἐνεργείᾳ. Οὐ καὶ ὑποφάνειαν ἡμῖν αἰνιγματωδῶς τῷ Χριστοῦ μυστήριον, ὑπνούντος τράπον τινὰ δι' ἡμᾶς, καὶ καθιέντος εἰς κένωσιν ἑαυτοῦ μέχρι θανάτου, εἰ καὶ ἀνέβη πάλιν. Θεὸς γὰρ ἦν κατὰ φύσιν, καὶ γέγονε σάρξ. Ὅπου δὲ ὢλος ὁ θάνατος ἐν ὑπνῳ τάξει παρελημμένος, ζητητέον ἐκεῖ καὶ τὴν εἰς ζωὴν ἀναβίωσιν. Ὅλον δὲ ὥσπερ ἐν τοῦτοις τὸ Χριστοῦ μυστήριον. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος τοῖς ἐξ ἐλαφρίας κεκνημένοις εἰς ἐτερόφρονα δόξαν, ἐπισκῆπτει λέγων· « Παρέδωκα γὰρ ὑμῖν ἐν πρώτοις ὃ καὶ παρέλαβον· ὅτι Χριστὸς ἀπέθανεν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφάς, καὶ ὅτι ἐτάφη, καὶ ὅτι ἐγήγερται τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ κατὰ τὰς Γραφάς. » Καὶ μεθ' ἑτέρα· « Εἰ δὲ Χριστὸς κηρύσσεται ὅτι ἐκ νεκρῶν ἐγήγερται, πῶς λέγουσιν ἐν ὑμῖν τινες, ὅτι ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἐστίν; » Ἐπειδὴ γὰρ πρῶτος ἐν ἀνθρώποις ὑπνῳ ἔδειξε τὸν θάνατον ὁ Χριστὸς (ζωὴ γὰρ ἦν κατὰ φύσιν), θύρα τις ὥσπερ καὶ δόξ· εἰς τὸ χρήναι λοιπὸν καὶ αὐτοῦ θανάτου καταναεναιεσθαι, τῇ ἀνθρώπου γέγονε φύσει. Ταύτητοι καὶ ὁ σοφίστατος Παῦλος ἀνω τε καὶ κάτω τοὺς τῷ θανάτῳ κατελημμένους ὀνομάζει κοιμημένους· ὡς ὅσον εὐδέτω καὶ ἀναβιωσόμενους διὰ Χριστοῦ. Ἐφη γὰρ πάλιν· « Εἰ γὰρ πεπιστεύμεν ὅτι Χριστὸς ἀπέθανε καὶ ἀνέστη, οὕτω καὶ ὁ θεὸς ἔσται τοῖς κοιμηθέντας σὺν τῷ Ἰησοῦ, καὶ παραστήσει σὺν ἡμῖν. Ὑπνου δὲ οὖν σημείον οἱ μανδραγόρες. Καὶ τοὺτους εὐρίσκει πρωτότοκος ὦν ὁ 'Ρουβὶμ, εἰτα διεκόμισε τῇ μητρὶ· ἢ δὲ διενείματο πρὸς τὴν ἀδελφὴν. Πρῶτοι γὰρ οἱ ἐξ Ἰσραὴλ τοῦ πρωτότοκου κατὰ τὸν χρόνον νενοχασί τε καὶ πεπλουτήκασιν τὸ ἐπὶ Χριστοῦ μυστήριον· καὶ δὴ καὶ τῇ ἰδίᾳ μητρὶ. φημι δὲ τῇ 'Ιερουσαλὴμ, εὐρημα λαμπρὸν τῆς ἐνοῦσης αὐτοῖς ἀγχινολας προσκεκομικότες, χαίρειν ἀνέπειθον. Πρὸ γὰρ τοι τῆς τῶν ἰθὺν κλήσεως μεμυσταγωγῆκασιν οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ τοὺς ἀνὰ πᾶσαν τὴν Ἰουδαίαν. Εἰ γὰρ καὶ μὴ πάντες τυχὸν πεπιστεύκασιν, ἀλλ' οὖν μετὰ τὸν ἐπὶ Χριστῷ προσήκασιν λόγον. » Σέσωσται δὲ τὸ κατάλειμμα, καὶ κατὰ τὰς Γραφάς. Ὅτι δὲ προεβλήκασιν ἐν πίστει τοὺς ἐξ ἰθὺν Ἰουδαίους, πρόβηλον δόξου, καὶ οὐδὲν τῶν ὄντων ἀσυμφανές. Λαβοῦσα τὸν ἡ Λεὶα τοὺς μανδραγοράς, δύο τέτοκε υἱούς, Ἰσάχαρ τε καὶ Ζαβουλὼν. Καὶ μισθός μὲν ὁ Ἰσάχαρ ἐρμηνεύεται· ἑταίρος μὲν, τοῦτέστιν, ὁ Ζαβουλὼν, εὐδόωμά τε καὶ εὐ·

¹¹ Philip. ii, 7. ¹² I Cor. xv, 3, 4. ¹³ Ibid. 12.

¹⁴ I Cor. xi, 30. ¹⁵ I Thess. iv, 15. ¹⁶ Judic. v, 13.

λογία. Ὡς γὰρ ἔργον ἦδη, διὰ τῶν ἁγίων ἀποστόλων ὡς παρὰ τέκνων ἰδίων. ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴ παραδεξαμένη λοιπὴν τὴν Χριστοῦ μυστήριον, μήτηρ ἐπαδεύθη τέκνων τῶν ἐπὶ μισθῷ τε καὶ εὐλογίαις κατασκευασμένων παρὰ Θεῷ. Ὅτι γὰρ οὐκ ἄμισθος ἡ πίστις ἡ εἰς Χριστὸν, διδάξειεν ἀνέυθις τῶν πλημμελιῶν ἡ ἁρσις. Πιστώνεται δὲ πρὸς τοῦτο καὶ αὐτὰς λέγων ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· « Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ, ἔχει ζωὴν αἰώνιον. » Οὐδὲν ἤτιον καὶ ὁ μακάριος Παῦλος· « Ἐγγύς σου τὸ βῆμά ἐστιν ἐν τῷ στόματί σου, καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου· τωτῷ ἐστιν, τὸ βῆμα· τῆς πίστεως ὁ κηρύσσων. » Ὅτι ἐὰν εἴπῃς ἐν τῷ στόματί σου, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς, καὶ πιστεύσῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἔγειρεν ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ. Καρδίᾳ γὰρ πιστεύεται εἰς δικαιοσύνην· στόματι δὲ ὁμολογεῖται εἰς σωτηρίαν. » Τίς οὖν ἄρα μεῖζων τε καὶ ἀξιοληπτὸς ἐστὶ μισθὸς τοῦ διασῶσαι ψυχὴν; Ὅτι γὰρ τὸ χρεῖμα ἐξείρατον καὶ τοῦ παντὸς ἀξίον λόγου, καὶ αὐτὸς ἡμᾶς ὁ Σωτὴρ ἀναπαίθει λέγων· « Τί γὰρ ὠφελήθησεται ἄνθρωπος ἐὰν τὸν κόσμον ὅλον καρδήσῃ, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ζημιωθῇ; ἢ τί ὥσπερ ἄνθρωπος ἀντάλλαγμα τῆς ψυχῆς αὐτοῦ; » Εὐκλεῆς οὖν ἄρα καὶ σωτήριος τοῖς πιστεύουσιν ὁ μισθός. Ὅτι δὲ τοῖς ἐν Χριστῷ δοκιμασιμένοις ἐφεται πᾶν πάντως καὶ τὸ εὐλογεῖσθαι δεῖν, εἴη ἂν οὐκ ἀμφύλογον. Ἡγισμέθη γὰρ ἐν πνεύματι. Καὶ φησιν ὁ μακάριος Δαβὶδ· « Εὐλογία Κυρίου ἐπ' ὑμᾶς. Εὐλογημένοι ὑμεῖς τῷ Κυρίῳ, τῷ ποιήσαντι τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. » Ἐφ' ἧς καὶ Θεὸς καὶ διὰ τῆς τοῦ Ἡσαίου φωνῆς, πρὸς τὴν τῶν πιστευόντων μητέρα, φημι δὴ τὴν Ἐκκλησίαν· « Ἐπιθήσω τὸ πνεῦμά μου ἐπὶ τὸ σπέρμα σου; καὶ τὰς εὐλογίας μου ἐπὶ τὰ τέκνα σου. » Τὰ ὑπῆτοι καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος τοῖς ἐν πίστει δοκιμασιμένοις ἐπιστέλλει, λέγων· « Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ εὐλογήσας ἡμᾶς ἐν πάσῃ εὐλογίᾳ πνευματικῇ. » Οἱ δὲ τῆς ἀνωθεν εὐλογίας πλουσίως μετεσχηκότες, πῶς ἂν οὐκ εὐδοκῶμεν εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθόν; « Ὅδός γὰρ, φησὶν, εὐσεβῶν εὐθεία ἐγένετο, καὶ παρεσκευασμένη ὁδὸς τῶν εὐσεβῶν. Ἡ γὰρ ὁδὸς Κυρίου, κρισις. » Περὶ μὲν γὰρ τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς ἔφη πῶς Θεός· « Ἰδοὺ ἐγὼ ἐμφράσω τὰς ὁδοὺς αὐτῆς, καὶ τὴν τρίβον αὐτῆς οὐ μὴ εὕρῃ. » Ἡμᾶς δὲ εἰσπέμπων τοῖς ἄνω μοναῖς διὰ λείας ὥσπερ καὶ ἐφιλωμένης ὁδοῦ, τοῖς ἁγίοις διακλυέεται λειτουργοῖς· « Ἀνιῆσθε πύλας, εἰσελθέτω λαὸς φυλάσσων δικαιοσύνην, καὶ ἀναγγέλλων ἀλήθειαν, ἀντιλαμβανόμενος ἀληθείας, καὶ φυλάσσων εἰρήνην. » Καὶ πάλιν· « Ὅδοποιήσατε τῷ λαῷ μου, καὶ τοὺς λίθους τῆς ἰδοῦ διαβρίψατε. » ἵνα μὴ τοῖς διὰ μέσου σκανδάλους προσπατῶντες, δύνον εἰσδέρωντο τὴν ἐπ' ἀγαθοῖς σπουδάσμασιν. Οὐκοῦν τοὺς ἐπὶ μισθῷ τε καὶ εὐλογίαις κατασκευασμένους παρὰ Θεῷ, τέτοκε Λεία· Πάχλη δὲ ὁμοίως λαβοῦσα τοὺς μανδραγόρας, τέτοκε τὴν Ἰωσήφ. Παραδεξαμένη γὰρ ὥσπερ ἡ Ἐκκλησία τὴν

Synagoga Judæorum suscipiens Christi mysterium, declarata est mater eorum qui in mercede sunt et benedictione, bonoque odore fragrant apud Deum. Quod enim mercede non careat fides in Christum, ostendit nobis peccatorum remissio. Quia et ipse Dominus noster Jesus Christus confirmat, dicens: Amen, amen dico vobis, qui credit in me, habet vitam æternam⁷⁰. Nihil vero minus etiam beatus Paulus: Prope est verbum in ore tuo et in corde tuo, hoc est, verbum fidei quod prædicamus, quia si constitearis quia Dominus est Jesus, et credideris in corde tuo, quod Deus ipsum suscitavit a mortuis, salvaberis. Corde enim creditur ad justitiam, ore autem fit confessio ad salutem⁷¹. Quenam igitur major admirabiliorque merces est quam salvari animam? **137** Quod enim eximia res sit, maximeque pretiosa, ipse etiam Salvator nobis persuadet, dicens: Quid prodest homini si universum mundum lucretur, animæ vero suæ detrimentum patiatur? aut quid daturus est homo, quo repenset animam suam⁷²? Gloriosa itaque et salutaris est credentibus merces. Quod vero eos qui in Christo iustificati sunt benedictio sit comitatura, dubium esse non potest. Sanctificati enim sumus in spiritu. Quin et beatus David ita ait: Benedictio Domini super vos: benedicti vos a Domino, qui fecit cælum et terram⁷³. Deus vero ipse per vocem Isaia: alicubi ad credentium matrem, Ecclesiam, inquam, ait: Imponam spiritum meum super semen tuum, et benedictiones meas super filios tuos⁷⁴. Idcirco etiam sapientissimus Paulus iis qui per fidem iustificati sunt scribit, dicens: Benedictus Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui benedixit nos in omni benedictione spiritali⁷⁵. Qui vero supernam benedictionem uberiter consecuti sunt, quo pacto non recta dirigantur in omne opus bonum? Semita enim, inquit, piorum recta facta est, et via justorum præparata. Via enim Domini iudicium⁷⁶. Nam de Synagoga Judæorum alicubi ita ait: Ecce ego obstruam vias ejus, et semitam illius non invenies⁷⁷. Nos autem immitens in supernas mansiones per Liam quodammodo, et aperta via, sanctis ministris ita præcipit: Aperite portas, ingrediat populus custodiens justitiam, et annuntians veritatem; apprehendens veritatem et custodiens pacem⁷⁸. Et rursum: Semitas facite populo meo, et lapides viæ disjicite⁷⁹, ne obvis scandali offensi, a recto instituto retardentur. Lia igitur eos qui in mercede et benedictionibus sunt, rectaque via apud Deum insistant, peperit. Rachel vero similiter acceptis ab ipsa mandragoris, peperit Joseph. Suscipiens enim quodammodo Ecclesia Christi mysterium per sanctos apostolos, veluti ex simili quidam sorore, Synagoga Judæorum, mater facta est populi crescentis semper, et in immensam multitudinem sese propagantis. Interpretatur enim Joseph, additio Dei. Addita enim est regi Israelitico Ecclesia

⁷⁰ Joan. v, 24. ⁷¹ Rom. x, 8-10. ⁷² Matth. xvi, 26; Marc. viii, 36. ⁷³ Psal. cxiii, 15. ⁷⁴ Isa. xlii, 3. ⁷⁵ Ephes. i, 3. ⁷⁶ Isa. xxi, 7, 8. ⁷⁷ Osce ii, 6. ⁷⁸ Isa. xvi, 2; lvii, 15; lxii, 10. ⁷⁹ Jerem. l, 26.

ex gentibus. Idcirco etiam Christus dixit : « Et alias oves habeo quæ non sunt de hoc ovili ; **138** etiam illas oportet me adducere, et vocem meam audient ; et fiet unum ovile, unus pastor ⁹⁹. » Additus itaque est gentium grex. ut modo dixi, veteribus ovilibus, perpetuumque habet etiam nunc incrementum, donec etiam ipse veluti in extremis temporibus Benjamin nascatur, hoc est, *filius doloris* populus.

ἐθνῶν ἀγάγῃ, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, τοῖς ἀρχαιοτέροις ποιμνίοις, καὶ ἀκατάληκτον ἔχει τὴν εἰς τὸ ἔσται καὶ ἐτι πλουσίαν ἐπιδοσιν· ἄχρις ἂν καὶ αὐτὸς ἐν τελευταίοις ὡς περ καιροῖς ὁ Βενιαμὴν γεννηθῇ, τοῦ-

12. At quisnam hic est cujus partu mater ipsa paritura est, et ad aliam veluti vitam transferetur? Obiit enim Rachel in ipso partu Benjamin. Perfectam itaque omnibusque numeris absolutam horum cognitionem Deo tribuamus, iisque qui nos ingenii acuminis superant. Nihil vero obest quominus quod nobis in mentem venerit dicamus. Mea itaque sententia, *filius doloris* merito intelligi possit, multitudo credentium in ultimis sæculi temporibus. Nam illis temporibus erit filius iniquitatis, « qui adversatur et extollitur supra omne quod dicitur Deus, aut cui veneratio debetur : ita ut in templo Dei sedeat, declarans se tanquam sit Deus ¹⁰⁰. » Hic contra sanctos aciem educet, et nihil ab indomitis feris differet. Quemadmodum enim ipse Salvator ait : « Erit tribulatio magna, qualis non fuit ab initio mundi usque ad hoc tempus, neque fiet ¹⁰¹. » Quod vero non alios quam sanctos ejus immanitas atque crudelitas sit invasura, significavit rursum Christus, ita adjiciens : « Et nisi decurtati fuissent dies illi, non fieret salva omnis caro, sed propter electos decurtabuntur dies illi ¹⁰². » Cum enim persecutio sit futura adversus omnes electos ac sincere fideles : cumque gravis et intolerabilis tyrannis atque ærumnæ iis impendeant ; contrahetur omnino tempus, commensurante temperanteque, ut arbitror, Deo tentationem pro afflictorum viribus. Quod etiam nobis persuadet sapientissimus Paulus, dicens : « Fidelis autem Deus, qui non sinet vos tentari ultra id quod potestis : imo faciet una cum tentatione proventum, ut possitis sufferre ¹⁰³. » Nato itaque Benjamin, hoc est, populo in fine et doloribus, desinet Rachel. Transferetur enim quodammodo, ut modo dixi, in aliam vitam Ecclesia, hoc est, nos, qui per fidem in Christum unitatem cum Deo per Spiritum nacti sumus. Neque vero mireris, **139** si mors Rachel a rebus hujus vitæ transtulit. Percellet enim nonnunquam id quosdam ea quæ olim acciderunt, contemplantas. Dicat autem aliquis fortasse atque ita secum cogiet : Cessabit ergo Ecclesia successu temporis, et morte quodammodo exstinguetur : atque hoc est transferri ad meliora. His respondemus : Cum audis nominari Ecclesiam, sanctam credentium multitudinem intelligi existima,

Χριστοῦ μυστήριον διὰ τῶν ἁγίων ἀποστόλων, ὡς ἐξ ὁμοίας μὲν ἀδελφῆς τῆς τῶν Ἰουδαίων Συναγωγῆς, μήτηρ πάφην λαοῦ τοῦ ἐν προσθήκαις δεῖ, καὶ εἰς πληθὺν ἰόντος οὐ μεμετρημένῃν (διερμηνεύεται γὰρ Ἰωσήφ, προσθήκη Θεοῦ) προστίθεται διὰ ταῖς ἐξ Ἰσραὴλ ἀγάλας ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἑκκλησία. Τοιγάρτοι καὶ ἔρασκει ὁ Χριστὸς· « Καὶ ἅλλα πρόβατα ἔχω, ἃ οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς αὐλῆς ταύτης, ἀκατείνά με δεῖ ἀγαγεῖν, καὶ τῆς φωνῆς μου ἀκούσουσιν, καὶ γενήσεται μία ποιμνὴ, εἰς ποιμήν. » Προστίθεται τοίνυν ἡ ἐξ

ἰβ'. Καὶ τίς δὴ οὗτος ἐστίν, ἐφ' ὃν καὶ αὐτὴ λοιπὴν ἡ τεκοῦσα παύσεται, καὶ εἰς ἑτέραν ὡς περ μετοιχῆσται ζωὴν; Τετελευτήκει γὰρ ἡ Ῥαχὴλ ἐπ' αὐταῖς ὥδισι τοῦ Βενιαμὴν. Τὸ μὲν οὖν ἄγαν ἡκριθωμένως ἰδόναι ταυτὶ, Θεῷ δὴ πάλιν ἀναθήσομεν, καὶ τοῖς νουνεχέσιν ἡ καθ' ἡμᾶς· λυσιπείθεσιν δὲ οὐδὲν, τό γε εἰς νῶν ἤκον εἰπεῖν. Οἶμαι δὴ οὖν ὅτι νοοῖτε ἂν εἰκότως υἱὸς ὁδύνης λαὸς ἡ ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς τῶν πιστευόντων πληθὺς. Κατ' ἐκεῖνο γὰρ ἔσται τοῦ καιροῦ καὶ ὁ τῆς ἀνομίας υἱός, « Ὁ ἀντικείμενος, καὶ ὑπεραιρόμενος ἐπὶ πάντα λεγόμενον Θεὸν ἢ σέβασμα· ὥστε αὐτὸν εἰς τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ ὡς Θεὸν καθίσαι, ἀποδεικνύοντα αὐτὸν ὅτι ἐστὶ Θεός. » Οὗτος τοι; ἀγίοις ἀνειτάσσεται, καὶ ἀτιθάσσαν οὐδὲν διοίσει θεόρων. Ὡς γὰρ αὐτὸς εἰρηκεν ὁ Σωτὴρ, ἔσται τότε θλίψις μεγάλη, οἷα οὐ γέγονεν ἀπ' ἀρχῆς κόσμου, οὐδ' οὐ μὴ γένηται. Ὅτι δὲ οὐχ ἑτέρους μᾶλλον ἄλλ' ἢ τοῖς ἀγίοις ἐγκατασκήψει τὰ τῆς παρ' ἐκεῖνου σκαιότητος καὶ ἀπανθρωπίας, διαμεμήνυκε πάλιν ἐπενεγκὼν αὐτὸς ὁ Χριστός· « Καὶ εἰ μὴ ἐκολοβώθησαν αἱ ἡμέραι ἐκείναι, οὐκ ἂν ἐπώθη πᾶσα σὰρξ. Διὰ δὲ τοὺς ἐκλεκτοὺς κολοβωθήσονται αἱ ἡμέραι ἐκείναι. » Ὡς γὰρ διώξῃς ἐσομένης κατὰ παντὸς ἀπολέκετου καὶ γνησίου τὴν πίστιν, ὡς δεινῆς καὶ ἀπορήτου πλεονεξίας, καὶ μέντοι καὶ αἰκίων ἐκπαιθροσμένων τισίν· ἔσται μου πάντως ἐν συστολαῖς ὁ καιρὸς, συμμετροῦντος, οἶμαι, τοῦ φιλοικτιρμονος Θεοῦ τῇ τῶν καμνόντων ἰσχυρῇ τὴν πειρασμόν. Οὕτω φρονεῖν ἀναπαίθει καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος· « Πιστὸς δὲ ὁ Θεὸς ὃς οὐκ ἐάσει ὑμᾶς πειρασθῆναι ὑπὲρ ὃ δύνασθε, ἀλλὰ ποιήσει σὺν τῷ πειρασμῷ καὶ τὴν ἐκδοσιν τοῦ δύνασθαι ὑπενεγκεῖν. » Γεννηθέντος τοίνυν τοῦ Βενιαμὴν, τούτεστι, τοῦ ἐν τέλει τε καὶ ἐν ὁδύναις λαοῦ, πεπαύσεται καὶ Ῥαχὴλ. Μετοιχῆσται γὰρ, ὡς περ ἔφην ἀρτίως, εἰς ἑτέραν ζωὴν ἡ Ἑκκλησία, τούτεστιν ἡμεῖς, οἱ διὰ πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν τὴν διὰ Πνεύματος ἔννοσιν πρὸς Θεὸν πλουτήσαντες. Καὶ μὴ τοι θαυμάσης εἰ θάνατος ἐστὶν Ῥαχὴλ τῶν ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ μετέθηκε πραγμάτων. Θορυβήσει γὰρ ἐσθ' ὅτε τὸ χρημᾶ τινας, ἐνηνεγμένους εἰς θεωρίαν τοῦ πάλαι συμβεβηκότος· πεπαύσεται δὴ οὖν ἡ Ἑκκλησία κατὰ καιροῦς, καὶ σβεσθήσεται θανάτῳ τριπλῶν τινά· καὶ τοῦτ' ἐστὶν ἡ πρὸς τὰ ἀμείνω μεταστάσις; Πρὸς δὲ τὰ τοιαῦτα φαιμέν· Ἑκκλησίαν ὅταν

⁹⁹ Joan. x, 16. ¹⁰⁰ II Thess. ii, 4, 5. ¹⁰¹ Matth. xxiv, 21. ¹⁰² Ibid. 22. ¹⁰³ I Cor. x, 13.

ἀκούσης, τὴν τῶν πιστευόντων ἀγίαν πληθύν ἰσθαι τοι λέγειν· ἢ τὸ ἐκτεθνάναι κατὰ τόπον ζωῆς τῆς ἐν κόσμῳ καὶ σαρκικῆς, ὁδός ἐστι πρὸς ἐπίδοσιν τῆς ἐν Χριστῷ πολιτείας καὶ ζωῆς καὶ μεταστάσεως τρόπος εἰς τὰ ἀμείνω καὶ ὑπερκείμενα. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Παῦλος, βαγδαιοτέραν τισὶν ἐπιφέρει τὴν ἐκπλήξιν λέγων· « Εἰ ἀπεθάνετε ἀπὸ τῶν στοιχείων τοῦ κόσμου, τί ὡς ἐν κόσμῳ ζῶντες δογματίζεσθε; » Ἐπιστέλλει δὲ πάλιν τοῖς τὴν σαρκικὴν καὶ φιλήδονον ἀποσεισμένοις ζωὴν· « Ἀπεθάνετε γάρ, καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. Ὅταν οὖν ὁ Χριστὸς φανερωθῇ, ἡ ζωὴ ὑμῶν, τότε καὶ ὑμεῖς σὺν αὐτῷ φανερωθήσεσθε ἐν δόξῃ. » Νεκροῦν δὲ ἡμᾶς καὶ τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς δεῖν ἔφη σαφῶς, πορνείαν δὲ λέγων καὶ ἀκαθαρσίαν, καὶ τὰ τοῦτοις ἀδελφά. Οὐκοῦν ὁ τῆς Ῥαχὴλ θάνατος σημαίνει πᾶν τὸς τῶν πιστευόντων ἀγέλης, τουτέστι, τῆς Ἐκκλησίας, τὸν ἐν Χριστῷ νοοῦμενον θάνατον, εἰς ἑτέραν ὥσπερ ἀποζέροντα ζωὴν· εἵπερ ἐστὶν ἀληθές, ὅτι τὰ καθ' ἡμᾶς μεταστέσσεται ἐκ φθορᾶς εἰς ἀφθαρσίαν, ἐκ θανάτου πρὸς ζωὴν, ἐξ ἀσθενείας εἰς δύναμιν, ἐξ ἀτιμίας εἰς δόξαν, ἐκ μεμετρημένων καιρῶν εἰς μακραίωνα βίον. Οὕτω γάρ, οὕτω καὶ αὐτῷ διαπαντὸς συνεσόμεθα τῷ Χριστῷ δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

¹⁵ Col. ii, 20. ¹⁶ Col. iii, 3, 4. ¹⁷ Ibid. 5.

A *cujus mors, juxta rationem vitæ in mundo et carnalis, via est ad incrementum vitæ in Christo, et modus translationis ad meliora ac præstantiora. Idcirco etiam beatus Paulus acrius quosdam increpat, dicens: « Si mortui estis cum Christo ab elementis mundi, quid, quasi adhuc viventes in mundo, decernitis¹⁵? » Scribit autem rursus iis, qui carnem et voluptuariam vitam abjecerunt: « Mortui enim estis, et vita vestra abscondita est cum Christo in Deo. Quando igitur Christus manifestatus fuerit, vita vestra, tunc et vos cum illo manifestabimini in gloria¹⁶. » Mortificare igitur etiam nos membra nostra terrena debere manifeste ait, stuprum inquit, et immunditiam, et his affluia¹⁷. » Mors itaque Rachel significat omnino gregis credentium, hoc est Ecclesiæ, mortem in Christo intellectam in aliam quodammodo vitam nos transferentem; si modo verum est quod nostra transferentur ex corruptione in incorruptionem, ex morte in vitam, ex infirmitate in potentiam, ex ignominia in gloriam, ex mensurato ac definito tempore in sempiternam vitam. Ita enim etiam cum ipso Christo perpetuo erimus: per quem, et cum quo, Deo ac Patri gloriam et imperium cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.*

ΓΛΑΦΥΡΩΝ ΕΙΣ ΤΗΝ ΓΕΝΕΣΙΝ

BIBAION Ε'.

GLAPHYRORUM IN GENESIM LIBER QUINTUS.

Περὶ τοῦ Ἰακώβ.

C

140 De Jacob.

α'. Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως ἡ θεόπνευστος Γραφή τῆς διὰ Χριστοῦ σωτηρίας προαναφανεί τοὺς τύπους, οὐ μετρίαν ἐντεῦθεν τοῖς ἐντευζομένοις τιθεῖσα τὴν ἑρμηνείαν. Ὅνπερ γὰρ τρόπον οἱ τὴν ἐν πίναξιν ἐπιστήμην εἰς ἅπαν ἐξησχημένοι, ταῖς τῶν χρωμάτων πολυειδέσι μορφαῖς καταποικιλουσι, τὰς σκιὰς εἰς ἐμφανετέραν ἀγοντες ὄψιν, καὶ πολὺ τὸ ἐπιχαρι καταχέοντες τῆς γραφῆς· οὕτω καὶ ἡ τοῦδε τοῦ παντὸς τεχνίτις σοφία, τουτέστι Θεός, διὰ ποικίλων ὄσων αὐχημάτων προαναφαίνει λεπτῶς τοῦ μυστηρίου τὸ κάλλος, ἵνα συνιέντες ὡς ἐν αἰνίγμασι, καὶ μονονοῦχῃ προκατήχησιν καὶ προεισβολῇ εἰς εὐνεσίαν τὸ πρᾶγμα ποιοῦμενοι, πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας παραδοχὴν, ἐτοιμότεροί πως εἴεν οἱ μυσταγωγούμενοι. Διατρίβομεν τινὸν ἐν τῇδε τῷ κόσμῳ, μικρὸν διαφέροντες, ἢ τάχα που καὶ ἡττώμενοι τῶν αἰδύων ζώων, εἵπερ ἀληθὴ τὴν ἐκπλήξιν ἐποιοεῖτο

D *1. Varie ac multifariam sacra Scriptura salutis per Christum typos prædicit, non mediocrem inde ejus studiosis utilitatem afferens¹⁸. Quemadmodum enim pictoriæ artis magistri varias colorum figuras umbris inducentes, ad amœniorem aspectum eas perducunt, multumque gratiæ ac decoris picturæ conciliant; ita etiam totius universi opifex sapientia, Deus nimirum, quamplurimis typis mysterii pulchritudinem subtiliter præmonstrat, ut intelligentes veluti in figuris, atque iis veluti præludiis seu præexercitamentis ad prudentiam usi, ad veritatem suscipiendam paratiores quodammodo sacræ disciplinæ candidati efficiantur. Versati itaque sumus in hoc mundo parum a brutis differentes, imo inferiores fere brutis animalibus, si modo Deus vere Israelitis increpavit, ita dicens: « Cognovit bos possessorem suum, et asinus præsepe*

¹⁸ Hebr. i, 1 seqq.

domini sui: Israel autem me non cognovit, et populus meus non intellexit ⁹⁰. Si vero legem habentes pædagogum Judæorum populi, adeo gravis ignorantiae accusati sunt, quænam a gentibus ratio exigenda fuerit, densissimis tenebris erroris de deorum pluralitate immersis? Deorsum enim quodammodo semper vergentes, et desideriis involuti, terrenis tantum cogitationibus vacabant, ne tantillum quidem mentis oculum ad pietatis splendorem erigere valentes. Idcirco deplorantes nos, et tantum non jacentibus illacrymantes beatos prophetas passim reperias. Beatus enim Isaias: « Dilatavit, » inquit, « infernus animam suam, et aperuit os suum, ne cessaret ⁹¹. » Neque enim declinabant a malo; intolerabili vero quodammodo tyrannide **141** Satanæ in nos grassantis oppressi, descenderunt quidem in infernum miseri, postquam inde liberati essent, deglutiente morte, ac depascente quodammodo nos peccati inventore. Neque vero absque lacrymis, ut modo dixi, hujuscemodi calamitatis meminit etiam divinus David. Ita enim de nobis ait, alicubi quidem: « Sicut oves in inferno positi sunt, mors depascet eos ⁹²; » alicubi vero rursum: « Qui pascis Israel, intende, qui deducis velut ovem Joseph. Qui sedes super Cherubim, manifestare. Excita potentiam tuam, et veni, ut salvos facias nos ⁹³. » Idcirco etiam non in perpetuum sub morte mansimus. Misit enim nobis ex cælo Deus ac Pater pastorem bonum Dominum nostrum Jesum Christum, non in infernum pascentem eos qui sub ipso sunt, sed ad incorruptionem ac vitam deducentem. Pascit enim inter lilia, et in pascuis bonis, et in loco pingui, » sicut scriptum est ⁹⁴; herbam nobis præbet spiritualem, supernisque ac cælestibus fluentis irrigans, et secundos efficiens, in immensam præterea populorum multitudinem dilatat. Porro videat quis id quod dixi, veluti in umbris significantem divinum Jacob, quæque de eo scripta sunt, et quod in historia obscurius videbitur, quoad ejus fieri poterit, explicabimus. Ita igitur scriptum est: « Factum est autem ut peperit Rachel Joseph, dixit Jacob ad Laban: Dimitte me, ut revertar in locum meum et in terram meam. Redde mihi uxores meas et filios meos, pro quibus servivi tibi, ut abeam. Tu enim scis servitutum quam servivi tibi, et quanta erant pecora tua mecum. Parva enim erant quæcunque tibi erant coram me, et aucta sunt in multitudinem: et benedixit te Dominus in pede meo. Nunc ergo quando faciam et ego mihi ipsi domum? Et dixit Laban illi: Quid dabo tibi? Ait autem illi Jacob: Non dabis mihi quidquam. Si feceris mihi verbum hoc, iterum pascam oves tuas, et custodiam. Transeant omnes oves tuæ hodie, et separa inde omnem ovem variis maculis distinctam, et omnem ovem fuscam in agnis, et omne sabalum et sparsum in capris erit mihi merces, et exaudiet me justitia mea in

A Θεός κατὰ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ. οὕτω λέγων· « Ἔγνω-
 βούς τὸν κτησάμενον, καὶ ἄνος τὴν φάτιν τοῦ κυ-
 ρίου αὐτοῦ· Ἰσραὴλ δὲ με οὐκ ἔγνω, καὶ ὁ λαός μου
 οὐ συνῆκεν. » Εἰ δὲ νόμον ἔχοντες τὸν παιδαγωγόν,
 ἐπὶ ταῖς οὕτω δειναῖς ἀμάρτησιν οἱ τῶν Ἰουδαίων θῆ-
 μοι κατεγινώσκοντο, τίς ἂν γένοιτο λοιπὸν λόγος ὁ
 ζητούμενος περὶ τῶν ἰθύνων, οἷς τῆς πολυθεοῦ πλε-
 ντης ὁ βαθεὺς ἐνέσκηψε σκότος; Κάτω γὰρ ὡς περ
 διανενευκότες αἶλ, καὶ ταῖς τῆς σαρκὸς ἐπιθυμίαις
 ἐνεληλυμμένοι, μόνα φρονεῖν ἐσπούδαζον τὰ ἐπὶ τῆς
 γῆς, οὐδ' ὅσον εἰπεῖν τὸν τῆς διανοίας ὀφθαλμὸν ἀνα-
 τελεῖν ἰσχύοντες· εἰς τὰ τῆς φιλοθεῖας αὐχμήματα.
 Ἐντεῦθεν ἡμῖν ἐπομώζοντες καὶ μονονουχὶ κειμέ-
 νοις ἐπιδακρύοντες οἱ μακάριοι προφῆται, μυρίου-
 δους δεδαπανήκασιν λόγους. Ὁ μὲν γὰρ μακάριος
 B Ἠσαίας, « Ἐπλάτυνε, » φησὶν, « ὁ ὁδοῦς τὴν ψυχὴν αὐ-
 τοῦ, καὶ διετήριξε τὸ στόμα αὐτοῦ, μὴ διαλείπειν. »
 Οὐ γὰρ ἦν ἀπόνεισις τοῦ κακοῦ· ἀφορήτω δὲ ὡς περ
 πλεονεξία κατηχθισμένοι τῇ τοῦ καθ' ἡμῶν τυραν-
 νήσαντος Σατανᾶ, κατέβαινον μὲν εἰς ἕδου, κατὰ
 τὴν ἐντεῦθεν ἀπαλλαγὴν οἱ δειλάμοι, χανόν τὸ θά-
 νάτου καταπίνοντες, καὶ καταποιμαίνοντες ὡς περ
 ἡμᾶς εἰς τοῦτο τῆς ἀμαρτίας εὐρετοῦ. Καὶ γοῦν οὐκ
 ἀδακρυεῖ, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, τῆς τοιῶσδε συμ-
 φορᾶς διεμέμνητο καὶ αὐτὸς ὁ θεοπέσιος Δαβὶδ. Ἐφη
 δὲ οὕτω περὶ ἡμῶν, ποτὲ μὲν· « Ὡς πρόβατα ἐν
 ἥδῃ ἔθεντο, θάνατος ποιμανεῖ αὐτούς· » ὅτε δὲ πάλιν·
 « Ὁ ποιμαίνων τὸν Ἰσραὴλ πρόσσχε, ὁ ὁδογῶν
 ὡσεὶ πρόβατον τὸν Ἰωσήφ· ὁ καθήμενος ἐπὶ τὰ Χε-
 ρουβὶμ, ἐμφάνθη· ἐξέγειρον τὴν δυναστείαν σου, καὶ
 C ἔλθῃ εἰς τὸ σώσαι ἡμᾶς. » Ταῦτ' οὖν καὶ οὐ μέχρι
 παντὸς ὑπὸ τῷ θανάτῳ μεμενῆκαμεν. Πέπομφε γὰρ
 ἡμῖν ἐξ οὐρανοῦ ὁ Θεός καὶ Πατὴρ ποιμένα τὸν ἀγα-
 θὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν· οὐκ εἰς ἕδου ποι-
 μαίνοντα τοὺς ὑπ' αὐτὸν γενομένους, ἀλλ' εἰς ἀφθαρ-
 σίν καὶ ζωὴν ἀποφέροντα. Κατανέμει γὰρ ἐν
 κρίνοις, καὶ ἐν νομῇ ἀγαθῇ, καὶ ἐν τόπῳ πίνει, »
 κατὰ τὸ γεγραμμένον· πᾶν ἡμῖν παρατιθεῖς τὴν
 πνευματικὴν, καὶ τοῖς ἀνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ κατα-
 μεθύσκων νάμασι, καὶ ἐγκάρπους ἀποτελών, καὶ
 πρὸς γε δὴ τοῦτοις, εἰς πληθὺν ἀμέτρητον κατευ-
 ρύνει λαὸν. Καὶ μοι πάλιν ὡς ἐν σκιαῖς κατῆδον τις
 ἂν, ὅπερ ἔφην, τὸν θεοπέσιον Ἰακώβ, καὶ τὰ ἐπ'
 αὐτῷ γεγραμμένα παρατιθέντος τοῦ λόγου, καὶ τῆς
 D ἱστορίας τὸ δοκοῦν εἶναι πως ἀσυμφανὲς ὧς· ἐνι κα-
 ταλευκαίνοντος. Γέγραπται τοίνυν ὡδὶ· « Ἐγένετο δὲ,
 ὡς ἔτεκε Ἰακώβ τὸν Ἰωσήφ, εἶπεν Ἰακώβ τῷ Λά-
 βαν· Ἀπόστείλον με ἵνα ἀπέλθω εἰς τὸν τόπον μου,
 καὶ εἰς τὴν γῆν μου· ἀπόδος μοι τὰς γυναῖκάς μου,
 καὶ τὰ παῖδιά μου, περὶ ὧν δεδούλευκά σοι, ἵνα
 ἀπέλθω. Σὺ γὰρ γινώσκεις τὴν δουλείαν, ἣν δεδού-
 λευκά σοι· καὶ ὅσα ἦν κτήνη σου μετ' ἐμοῦ. Μικρὰ
 γὰρ ἦν ὅσα σοι ἦν ἐναντίον μου, καὶ ἡ ἐξήθη εἰς
 πληθός. Καὶ ἡ ἐλδογῆσέ σε Κύριος ἐπὶ τῷ ποδί μου.
 Νῦν οὖν πότε ποιήσω κατὰ ἑμαυτῷ οἶκον; Καὶ εἶ-
 πεν αὐτῷ Λάβαν· Τί σοι δώσω; Καὶ εἶπεν αὐτῷ Ἰα-
 κώβ· Οὐ δώσεις μοι οὐδέν. Ἐάν ποιήσης μοι τὸ

⁹⁰ Isa. 1, 3. ⁹¹ Isa. v, 25. ⁹² Psal. xlviii, 15.⁹³ Psal. lxxix, 2, 3.⁹⁴ Cant. ii, 16; Psal. xlii, 2.

ῥῆμα τοῦτο, πάλιν ποιμανῶ τὰ πρόβατά σου σήμερον καὶ φυλάξω. Παρελθέτω πάντα τὰ πρόβατά σου σήμερον, διαχώρισον ἐκεῖθεν πᾶν πρόβατον ποικίλον καὶ περχνόν· καὶ πᾶν βόσκημα φαῖν ἐν τοῖς ἄρνεσι. Καὶ πᾶν διάλεικον καὶ βαντὸν ἐν ταῖς αἰξίν, ἔσται μοι μισθός, καὶ ἐπακουσέσθαι μου ἡ δικαιοσύνη μου ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ αὐρίον, ὅτι ἔστιν ὁ μισθός μου ἐνώπιόν σου. Πᾶν δ' ἂν μὴ ᾖ βαντὸν ἢ διάλεικον ἐν ταῖς αἰξίν, καὶ φαῖν ἐν τοῖς ἄρνεσι, κεκλεμμένον ἔσται παρ' ἐμοῦ. Εἶπε δὲ αὐτῷ Λάβαν· Ἔστω κατὰ τὸ ῥῆμά σου. Καὶ διέστειλεν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκεῖνη τοὺς τράγους τοὺς βαντούς καὶ διαιεύκους, καὶ πάσας τὰς αἰγας τὰς βαντάς καὶ διαλεύκους, καὶ πᾶν δ' ἦν λευκὸν ἐν αὐτοῖς, καὶ πᾶν δ' ἦν φαῖν ἐν τοῖς ἄρνεσι, καὶ ἔδωκε διὰ χειρὸς τῶν υἱῶν αὐτοῦ, καὶ ἀπέστησε ὁδὸν τριῶν ἡμερῶν, ἀνὰ μέσον αὐτῶν, καὶ ἀνὰ μέσον Ἰακώβ. Ἰακώβ δὲ ἐποίησεν τὰ πρόβατα Λάβαν τὰ ὑπολειφθέντα. » Δεῖ δὲ πάλιν ἡμᾶς ὡς ἐν βραχείᾳ συνενεγκεῖν τῆς ἱστορίας ἐπὶ πλάτῳ· προτεπειπεῖν δὲ οὕτω, τίς ἂν γένοιτο πρέπων ταῖς ἐπ' αὐτῇ θεωρίας ὁ νοῦς.

β'. Δεδούλευκε τοίνυν ὁ μακάριος Ἰακώβ τῷ Λάβαν, ὑπὲρ δυοῖν θυγατέρων, Λείας τε, φημί, καὶ Ῥαχὴλ. Μακροῦς δὲ εἰς τοῦτο διαπανθῶν χρόνους, γεννηθέντος αὐτῷ τοῦ Ἰωσήφ ἐκ Ῥαχὴλ τῆς ὅτι μάλιστα διαφερόντως ἡγαπημένης, ἀλύει λοιπὸν εἰκότως, οἶκοι δὲ τε λέναι διασπύδει πάλιν. Καὶ ὁ τῆς ἀποδημίας λόγος οὐκ ἀπίθανον ἔχει τὴν εὐρεσιν. Εἰ γὰρ μέλλοιμι, φησὶν, ἀμυσθί τε καὶ διγνεκῶς κατανέμειν τὰ σά, πότε ποιήσω κἀγὼ ἑμαυτῷ οἶκον; τοῦτέστι πότε τοῖς ἑμαυτοῦ παιδίοις τὰ ζωαρχῆ συλλέξωμι, κεκλήτομαι δὲ καὶ αὐτὸς οἴκου δεσπότης; Ἀλλὰ ταῦτι μὲν Ἰακώβ. Μεταποιεῖται δὲ Λάβαν ὡς ἀγαθοῦ ποιμένος, ἠυλόγησθαι τέ φησιν ἐπὶ τῇ εἰσόδῳ αὐτοῦ. Μεθίησι δὲ οὐδαμῶς· καίτοι τῆς ὑπὲρ τῶν θυγατέρων δουλείας εἰς πέρας ἡκούσης τὸ ὠρισμένον. Ὑποσχεῖται δὲ τὸν ἀνδάνοντα χορηγήσειν μισθόν. Ὁ δὲ ζῆτι μὲν γίνετο χρηστὸς καὶ ἐπεικὴς καὶ τῶν ἄγαν τληπαθεσάτων, καὶ μὴν εὐλογίας αὐτῷ τῆς παρὰ Θεοῦ πρόσθενος, διεδεδοκίμωτο σαφῶς. Ἐφ' ἣν γὰρ, ὅτι « Εὐλόγησέ σε ὁ Θεὸς ἐπὶ τῷ ποδί μου, » ἀντὶ τῆς εἰσόδου τὸν πόδα τιθεῖς. Τοῦτο γὰρ ἐξη προλαβὼν ὁ Λάβαν. Αἰτεῖ δὲ μισθόν, καὶ κατανεμῶσιν ἐπαγγέλλεται τὰς Λάβαν ἀγέλας. Ἀπονεμηθέντων αὐτῷ καὶ διεσταλμένων ἰδικῶς τῶν κατεβάντισμένων, ἦτοι διαλεύκων καὶ σποδοειδῶν. Οὗ δὲ γεγονότος ἀποδείσεται μὲν ὁ Ἰακώβ ὁμοῦ τοῖς κίβοις τέκνοις τὴν ἀποκληρωθεῖσαν αὐτῷ ἀγέλην, καταποιμαίνει δὲ αὐτὸς τὰ Λάβαν ἐτι. Τίς δὲ οὖν ἄρα τῶν τοιούτων ἡμῖν σαφὲς γένοιτο ἂν καὶ εἰς εἰπεῖν ἀναγκαῖον.

γ'. Περιεῖσθω τοίνυν τὸ αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ πρόσωπον Ἰακώβ, καθάπερ ἀμείλει καὶ φθάσαντες εἰπομεν. Χριστὸς γὰρ ὁ ἀληθὴς περηνιστὴς. Πεπάτηκε γὰρ ἰλασρόπως τὴν ἁμαρτίαν, καὶ καθὼ νοεῖται, καὶ πέφηεν ἄνθρωπος, νεώτατος ὢν καὶ τῶν πρὸ αὐτοῦ γεροντότων ὀφειγενέστερος. ἀγίων δὲ λέγω προφητῶν, καὶ αὐτοῦ δὲ Μωσέως. Ὅμως ἔχει τὰ πρεσβεία, καὶ ἐστὶ πρωτότοκος διὰ τὸ ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς καθικέσθαι τὸν Μονογενῆ. Αὐτὸς ἐστὶν ὁ εὐλογούμενος παρὰ τοῦ

A die crastina, quia est merces mea **142** in conspectu tuo. Omne quod non fuerit sparsum aut subalbum in capris, et fuscum in agnis, serratum erit apud me. Dixit autem illi Laban: Sit secundum verbum tuum. Et distinxit in die illa hircos sparsos et subalbos, et omnes capras sparsas et subalbas, et omne fuscum quod erat in agnis, et omne quod erat album in ipsis, et dedit per manum filiorum suorum gregem singulis. Et posuit spatium viam trium dierum inter eos et inter Jacob. Jacob autem pasciebat oves Laban quæ reliquæ erant *». Oportet vero rursus historię seriem in pauca contrahere, atque ita adſicere, quænam ei spiritualis contemplatio conveniat.

B 2. Servit itaque beatus Jacob Labano pro duobus filiabus, Lia nimirum et Rachel. Longo vero tempore consumpto, nabo ipsi Joseph ex Rachele, quæ ipsi eximie chara erat, mœret deinceps optimojure, domumque redire properat, et hic de proficiscendo sermo probabilem habet inventionem. Si enim, inquit, absque mercede et perpetuo tuas curem res, quando faciam etiam mihi ipsi domum? hoc est, quando meis filiis ea, quæ ad vitam necessaria sunt comparabo? aut quando vocabor etiam ipse pater familias? Et hæc Jacob ait. Renittitur autem Laban ut bono pastori, et benedictum se dicit in ingressu ipsius: neque tamen dimittebat, etiamsi præfinitæ servitutis tempus pro filiabus suis absolutum esset, polliceturque se daturum mercedem quam vellet; hic vero quod probus ac bonus, patientissimusque fuisset, atque adeo ipsi benedictionis divinæ causa, aperte confirmat. Ait enim: « Benedixit te Deus in pede meo », per pedem ingressum significans: hoc enim antea Laban dixerat. Petit vero mercedem, promittitque se curam gesturum gregum Laban: distributis ipsi ac privatiim separatis ovibus quæ vario et sparso vellere essent, sive subalbæ et subcinericæ. Separat itaque Jacob una cum filiis designatum ipsi gregem, pascitque ipse adhuc oves Laban. Quisnam igitur fuerit horum apertus et spirituali contemplationi conveniens sensus, necesse est dicamus.

λογόνητα τὴν πνευματικὴν περιεπιτισμένος ὁ νοῦς,

D 3. Jacob itaque Christi ipsius personam præsefert, quemadmodum supra diximus. Christus **143** enim verus supplantator. Proculcavit enim in universum peccatum, et quantum intelligitur, eo apparuit homo, natu minimus, et novissimus eorum qui ante ipsum exsisterunt, sanctorum, inquam, prophetarum, atque ipsius Mosis: habet tamen primogenituræ jus et est primogenitus, quod in multis fratribus versatus sit unigenitus. Ipse est benedictus *

Patre per multitudinem panis ac vini : ipsi servierunt gentes, et adoraverunt principes, et « maledicens ei est maledictus, benedicens vero benedictus ». » juxta benedictionem Isaac. Ipse ad similitudinem Jacob veluti paternam domum tantum non deserens cœlum ad Laban se contulit, qui mundo comparandus est nescienti quis esset naturaliter Deus; et potius vehementer errore de pluralitate deorum laboranti. Idololatra enim etiam erat Laban. Proprius igitur erat etiam mundus Christi, quantum naturaliter intelligitur Deus, et totius universi Dominus atque opifex. Non proprius autem rursus ob defectionem, et quia videtur alterius esse factus propter peccatum. Satanam enim regem habebat. Descendit itaque Verbum e cœlo, paterna quodammodo domo relicta (huc enim modo dixi), eratque veluti hospes in proprio ac suo mundo, quod et sapiens Joannes testabitur, dicens : « In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognovit ». » Sed hæc fortasse convenient ipsius adventus temporibus. Quod vero etiam ante incarnationem in propriis erat, ut Deus : ignotus autem mundo, nostri curam habuerit ex innata ipsi bonitate, divinaque benignitate, Jacob in se veluti in typo nobis declarat. Pavit enim oves Laban, nullam omnino ab ipso mercedem accipiens, spe vero sola ad hoc adductus quod duabus ejus filiabus conjugandus esset, et legitimorum filiorum pater declarandus. Lia autem erant et Rachel. Deus enim existens secundum naturam Filius in mundo erat (hoc enim est Laban), et pavit quodammodo, impartiens ut Deus quæ ad vitam sustentandam sunt necessaria, donans fructus terræ, emittens fontes aquarum, et fluminum cursus, « solem suum oriri faciens, » sicut scriptum est ⁹⁴, **144** pluvias demittens, indens humanæ naturæ innatam prudentiam. Ipse enim est vorum lumen, « quod illuminat omnem hominem venientem in mundum ». » Implevit autem hæc omnia propter solam, ut dixi, innatam ipsi benignitatem, et mercedem quidem nullam ab iis qui in mundo sunt accipiens, non glorificationem, non adorationem, non rectam opinionem, aut erroris expertem de eo sententiam; præsciens vero quod duas successu temporis uxores esset habiturus, quæ ipsi legitimorum filiorum matres essent futuræ, spiritualiter parientes. Quænam vero hæc? Prior quidem natu grandior, hoc est, Lia, typum Synagogæ Judæorum præ se fert. Altera vero, hoc est, secunda atque illam tempore subsecuta, impense amata, junior est Rachel, hoc est, Ecclesia ex gentibus, quæ etiam peperit Joseph, qui interpretatur, *additio Dei*. Additus enim est Israelitis gentium grex. Intelligitur vero etiam aliter credentium per tempus additione, in immensam multitudinem crevisse. Cæterum animadvertite rationem, juverit enim vehementer horum exacta cognitio. Peperit Lia

Α Πατὴρ διὰ πλήθους σίτου καὶ οἴνου. Αὐτῷ δεδουλευ-
 κασιν ἔθνη, καὶ προσκεκυήχασιν ἄρχοντας. « Καὶ ὁ
 καταρώμενος αὐτὸν ἐπικατάρατος· ὁ δὲ εὐλογῶν εὐ-
 λογημένος, » κατὰ τὴν εὐλογίαν Ἰσαάκ. Αὐτὸς ὁ
 καθ' ὁμοιότητα τὴν Ἰακώβ καθάπερ τινὰ πατρίαν
 ἔστιαν μονονουχὶ ἀπολειποῦς τὸν οὐρανὸν, καὶ πρὸς
 Λάβαν ἀφιγμένος, ὃν τῷ κόσμῳ παρεικαστέον, τῷ μὴ
 εἰδότει ποτὲ τίς ὁ φύσει Θεός, κατηρρώσθηκοτι δὲ
 ὡς περ ἄγαν τὴν πολυθεον πλάνησιν· εἰδωλολάτρης
 γὰρ καὶ ὁ Λάβαν. Ἰδιος μὲν οὖν καὶ ὁ κόσμος Χρι-
 στοῦ, καθὼ καὶ φύσει νοεῖται Θεός, καὶ τῶν ὅλων Κό-
 ριος καὶ δημιουργός, οὐκ ἴδιο; δὲ κάλιν διὰ τὴν
 ἀπόστασιν, καὶ τὸ ἥδη πως δοκεῖν ἑτέρου γενέσθαι
 διὰ τὴν ἁμαρτίαν. Ἐπεγράφετο γὰρ βασιλεῖα τὸν
 Σατανᾶν. Οὐκ οὖν καταβέβηκεν ὁ Λόγος ἐξ οὐρανοῦ,
 τὴν πατρίαν ὡς περ καταλειποῦς ἔστιαν. Τοῦτο
 γὰρ ἔφην ἀρτίως. Καὶ ἦν ὡς ξένος ἐν ἰδίῳ τῷ κόσμῳ.
 Καὶ μαρτυρήσει λέγων ὁ σοφὴς Ἰωάννης· « Ἐν τῷ
 κόσμῳ ἦν, καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ ὁ
 κόσμος αὐτὸν οὐκ ἔγνω. » Ἀλλὰ ταῦτ' ἐν ἰσῶς
 ἀρμόσειεν ἂν εἰκότως τοῖς τῆς ἐπιδημίας καιροῖς.
 Ὅτι δὲ καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ἐν ἰδίοις ἦν ὡς
 Θεός· ἀγνωσόμενος δὲ τῷ κόσμῳ, τῶν καθ' ἡμᾶς
 ἐκπεῖτο πρόνοιαν, ἐξ ἐμφύτου καλοκάγαθας καὶ
 θεοπρεποῦς ἡμερότητας, παραδείξειεν ἂν εὐθύς ὁ
 θεσπέσιος Ἰακώβ ὡς ἐν τύπῳ τῷ καθ' αὐτόν. Ἐποί-
 μαινε γὰρ τὰ πρόβατα Λάβαν, καίτοι μισθὸν ἔχων
 παρ' αὐτοῦ τὸ σύμπαν οὐδένα· ἐλπιδί δὲ μόνῃ, εἰς
 τοῦτο ἡγμένος ταῖν δυοῖν αὐτοῦ συνάπτεσθαι θυγα-
 τέρας, καὶ τέκνων γνησίων ἀναδειχθήσεσθαι πατὴρ.
 Λεῖα δὲ ἦσθην καὶ Ῥαχὴλ. Θεὸς γὰρ ὢν κατὰ φύσιν
 ὁ Υἱὸς, ἐν τῷ κόσμῳ ἦν· τοῦτο γὰρ ὁ Λάβαν. Καὶ
 κατεποίμαινε δὲ τινὰ τρόπον οἰκονομῶν ὡς Θεὸς τὰ
 ζωαρκῇ, ζωρούμενος τοὺς ἀπὸ γῆς καρπούς, ἀνείλε
 πηγὰς ὑδάτων, καὶ ποταμῶν νάματα, « τὴν ἥλιον
 αὐτοῦ ἀνατέλλων, » κατὰ τὸ γεγραμμένον, ὕετους
 καθιεῖς, ἐντιθεῖς τῇ ἀνθρώπῳ φύσει τὴν ἐμφυτον
 φρόνησιν. Αὐτὸς γὰρ ἔστι· « Τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, ὃ
 φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον. »
 Ἐπλήρου δὲ ταῦτα διὰ μόνην, ὡς ἔφην, τὴν ἡμερό-
 τητα τὴν ἐμφυτον· καὶ μισθὸν μὲν ὡς περ οὐδένα παρὰ
 τῶν ἐν κόσμῳ τηνικάδε δεχόμενος, οὐ δοξολογίαν, οὐ
 προσκύνησιν, οὐ δόξαν ὀρθὴν, καὶ ἀπλανῆ διάληψιν
 τὴν περὶ αὐτοῦ· προεγνωκῶς δὲ ὅτι δύο γυναῖκας ἔξει
 κατὰ καιροῦς, αἱ γνησίαν αὐτῷ τέκνων ἔσονται μη-
 τέρες, τίχτουςαι νηστῶς. Ποῖαι δὲ αὐταί, Πρώτῃ μὲν
 ἡ πρεσβυτέρα, τοῦτέστι, Λεῖα, τῆς Ἰουδαίων Συναγω-
 γῆς τὸν τύπον ἀποπεραίνουσα. Δευτέρα δὲ καὶ μετ'
 οὐ πολὺ καὶ τριπόθητος, ἡ νεωτέρα Ῥαχὴλ, τοῦ-
 τέστιν, ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία, ἣ καὶ τέτοκε τὸν
 Νωτῆν, Θεοῦ προσθήκην ἐρμηνεύμενον. Προστί-
 θεται μὲν γὰρ τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ ἢ ἐξ ἐθνῶν ἀγέλη.
 Νοεῖται δὲ καὶ ἑτέρως, ταῖς κατὰ καιρὸν τῶν πι-
 στευόντων προσθήκαις εἰς πληθὺν ἀμέτρητον ἰούσα.
 Πλὴν ὅρα τὴν ἐπιτήρησιν. Ὀνίνησι γὰρ λίαν τὴ
 ἀκριδὲς ἐν τούτοις· Γεγέννηκεν ἡ Λεῖα πρὸ Ῥαχὴλ
 εἴτα μεταξὺ παιδίσκαι δύο Βάλλα τε καὶ Ζελζά. Ἀλλ

⁹⁴ Gen. xxvii, 29. ⁹⁵ Joan. i, 40. ⁹⁶ Matth. v, 45. ⁹⁷ Joun. i, 9.

ἡρέμει τέως Ἰακώβ· ἴδιον δὲ οἶκον οὕτω ποιεῖν ἔσκέπτετο. Τέτοκεν ἡ Ῥαχὴλ τὸν Ἰωσήφ, καὶ οἶκον λοιπὸν ἔρῃ· « Ὅτε γάρ, φησὶ, ποιήσω ἐμαυτῷ οἶκον; » Τέτοκε μὲν γάρ ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴ τοὺς εἰς δουλείαν τὴν ὑπὸ νόμον. Ἀλλ' οὕτω Χριστὸς ἴδιον οἶκον ἔχειν ὠμολόγει σαφῶς. Οὐ γὰρ ἀπεδέχετο λίαν τὸν ἐκ λίθων ναὸν, ὃν Σολομὼν ἀνεδείματο. Καὶ γοῦν Ἰουδαίων ἐξωφρυωμένοις-ἄγαν ἐπὶ τῷδε ποτε μονονουχὶ καὶ ἐπιπλήττει λέγων· « Ὁ οὐρανὸς μοι θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου. Ποῖον οἶκον οἰκοδομήσατέ μοι, λέγει Κύριος· ἡ τίς τόπος τῆς καταπαύσεώς μου; » Ἀλλ' οὐδὲ οἶκος Θεοῦ γέγονε νοητὸς ὁ Ἰσραήλ. Οὐ γὰρ κατέκχηκεν ἐν αὐτοῖς. Ἐπειδὴ δὲ τέτοκεν ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία τὸν νέον τε καὶ ἐν προσθήκαις λαόν, οἶκον ἴδιον ἑαυτῇ λοιπὸν ὁ Σωτὴρ κατεσκευάζετο. Καὶ τίς δὴ οὗτός ἐστιν; Ἡμεῖς οἱ πιστεύσαντες, περὶ ὧν φησὶ καὶ διὰ προφῆτου φωνῆς· « Διδούς νόμους μου εἰς τὴν διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ καρδίας αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτούς. Καὶ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεόν, καὶ αὐτοὶ ἔσονται μοι εἰς λαόν. » Κατοικεῖ ἐν ἡμῖν διὰ τοῦ Πνεύματος, καθάπερ ἀρτίως ἔφη, οὐ κατοικῆσας ἐν Ἰσραήλ. « Ὅτι γὰρ ἀμέτοχοι τοῦ Πνεύματος, ὡς ἐν τύπῳ λέγω τῷ καθ' ἡμᾶς, οἱ πρὸ τῆς ἐπιδημίας, σαφηνεῖ λέγων ὁ σοφώτατος Ἰωάννης· « Οὕτω γὰρ ἦν Πνεῦμα, ὅτι Ἰησοῦς οὐδέπω ἐδοξάσθη. » Ἐγγεγερμένος γὰρ ἐκ νεκρῶν, καὶ εἰς εἰκόνα τὴν θεῖαν τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἀναμορφῶν, πρῶτους ἐνεφύσησε τοῖς ἀγίοις ἀποστόλοις, λέγων· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. » Ἐφ' ἧς καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Οὐ γὰρ ἐλάβετε Πνεῦμα δουλείας πάλιν εἰς φόβον, ἀλλ' ἐλάβετε Πνεῦμα υἱοθεσίας, ἐν ᾧ κράζομεν· Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ. » Οὐκοῦν Πνεῦμα μὲν δουλείας ἦν ἐν Ἰσραήλ· ἐν ἡμῖν δὲ τοῖς ἀπὸ Ῥαχὴλ, ταῦτέστι, τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας, Πνεῦμα Θεοῦ πρὸς υἱοθεσίαν, οἶκον ἡμᾶς ἀποτελοῦν τὸν πνευματικόν. Ἐλεύθεροι γὰρ οἱ ἀπὸ Ῥαχὴλ, ἧς οἱ ὀφθαλμοὶ καλοὶ καὶ ὥρατοι, καίτοι τῆς Αἰτίας οὐχ ὥς ἐχούσης. Ὅρᾳ γὰρ οὐχ ὕγιως ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴ. Καὶ μαρτυρήσει λέγων ὁ σοφώτατος Παῦλος· « Ἀχρὶ γὰρ τῆς σήμερον ἡμέρας τὸ αὐτὸ κάλυμμα ἐπὶ τῇ ἀναγνώσει τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης μένει, μὴ ἀνακαλυπτόμενον, ὃ τι ἐν Χριστῷ καταργεῖται. Ἀλλ' ἔως σήμερον ἥνικα ἀναγινώσκειται Μωσῆς, κάλυμμα ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν κεῖται. Ἡνίκα δὲ ἐὰν ἐπιστρέψῃ πρὸς Κύριον, περιαιρεῖται τὸ κάλυμμα. Ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστιν. Οὐ δὲ τὸ Πνεῦμα Κυρίου, ἐκεῖ ἐλευθερία. Ἀλλ' ἡμεῖς ἄπαντες, ὡς ἔφη πάλιν αὐτός, ἀνακαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπεριζόμεθα, τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμεθα ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος. » Συνίης ὅτι καλοὶ ὀφθαλμοὶ καὶ ἀνακαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπεριζόμεθα; Λαμπροὶ γὰρ οἱ τῆς Ῥαχὴλ ὀφθαλμοί, καθάπερ ἔφη ἀρτίως. Ἐπειδὴ τοίνυν ἡ νεωτάτη Ῥαχὴλ τὸν Ἰωσήφ ἐκτέτοκεν, οἷκαδὲ μὲν ἰέναι διασπεύδει λοιπὸν ὁ θεσπέσιος Ἰακώβ. Μεταποιεῖται δὲ Λάβαν, καὶ εὐλο-

A prius quam Rachel : deinde ancillæ duæ Balla et Zelpha. Atqui quietem interea agit Jacob, neque de facienda propria domo laborat. Postquam vero Rachel peperit Joseph, propriam deinceps domum cupit. « Quando enim, inquit, faciam mihi ipsi domum ? » Peperit enim Synagoga Judæorum subleges in servitutem. Cæterum nondum Christus propriam domum habere aperte professus est. Neque enim charum habuit admodum templum lapideum, quod Salomon exstruxit. Idcirco Judæos maxime super eo gloriantes tantum non objurgat dicens : « Cælum mihi thronus, terra vero scabellum pedum meorum. Qualem domum ædificabitis mihi, dicit Dominus : aut quis locus habitationis meæ ? » Sed neque spiritalis Dei domus fuit Israel. Neque enim habitavit in eis. Postquam vero peperit Ecclesia ex gentibus novum et addititium populum, propriam deinceps sibi ipsi domum Salvator ædificavit. Quænam vero ea est ? Nos, qui fidem amplexi sumus, de quibus etiam per vocem prophetæ ait : « Dans leges meas in mente eorum, et in cordibus eorum inscribam eas : et ero ipsis in Deum, ipsi vero erunt mihi in populum. » Habitat enim in nobis per Spiritum, ut ante dixi, non habitans in Israel. Quod enim expertes fuerint spiritus, ut in typo, inquam, juxta nos, ii qui ante adventum 145 Christi exstiterunt, sapientissimus Joannes declarat, dicens : « Nondum enim erat Spiritus sanctus, quia Jesus nondum glorificatus erat. » Suscitatus enim a mortuis, atque ad divinam imaginem hominis naturam reformans, primis sanctis apostolis insufflavit, dicens : « Accipite Spiritum sanctum. » Ait vero alicubi etiam divinus Paulus : « Non enim accepistis spiritum servitutis rursum in timorem, sed accepistis spiritum adoptionis, in quo clamamus, Abba, Pater. » Spiritus igitur servitutis erat in Israel. In nobis vero, filiis Rachel, hoc est, Ecclesiæ gentium, Spiritus Dei ad filiationem, spiritalem domum nos efficiens. Liberi enim filii Rachel, cujus oculi decori ac pulchri; Liæ vero non item. Neque enim integro visu prædita est Judæorum Synagoga : quod et Paulus testatur, dicens : « Nam usque in hodiernum diem velamen in lectione Veteris Testamenti manet : nec tollitur velum, quod per Christum aboletur. Sed ad hunc usque diem cum legitur Moyses, velamen cordibus illorum impositum est. At ubi conversi fuerint ad Dominum, tolletur velamen. Dominus autem spiritus est. Porro ubi Spiritus Domini, ibi libertas. Sed nos omnes (quemadmodum rursum ait) relecta facie gloriam Domini in speculo repræsentantes, ad eandem imaginem transformamur a gloria in gloriam, tanquam a Domini Spiritu. » Intelligis quod pulchris oculis, et revelata facie gloriam Dei intuemur ? Splendidi enim sunt oculi Rachel, ut modo dixi. Posteaquam igitur junior Rachel Josephum peperit, Jacob statim domum redire contendit. Reni-

¹ Gen. xxx, 30. ² Isa. 66, 4. ³ Jerem. xxxi, 33; Hebr. x, 16. ⁴ Joan. vii, 39. ⁵ Joan. xx, 22. ⁶ Rom. viii, 15. ⁷ II Cor. iii, 14-18.

titur autem ei Laban, et benedictum se ait, propagato ipsi in magnam multitudinem grege. Indiget enim vehementer mundus Deo, etsi non dicat fortasse, scit tamen ac constitetur quod omnia quæ ipsi ad vitam sunt bonamque constitutionem necessaria, a Deo sint. Exigit autem mercedem beatus Jacob, neque ipsi amplius gratis subesse vult. Erat autem merces ipsi haud parum optata, oves maculis sparsæ et subcinericii coloris. Superioribus quidem ac præteritis temporibus innata benignitate mundum gubernans, per quem omnia facta sunt¹, Deus Verbum, permisit eos qui in ipso erant « ambulare in viis suis, » sicut scriptum est². **146** Postquam vero peperit Ecclesia novum semperque crescentem populum, hoc est, eos qui per fidem spiritualem in ipsum regenerationem sunt consecuti, exigit a mundo veluti mercedem quamdam suæ de eo curæ, nimirum ad fidem promptiores, quorum quidem typus sunt maculosa et cinericia. Quid vero hoc sibi vult? Semper fere in ovium et caprarum gregibus quæ unius coloris sunt, pastoribus gratiora sunt; varia autem et maculosa secundum locum obtinent, neque eodem cum aliis in pretio sunt. Lana enim in iis non est uniformis, sed variegata nonnihil et diversicolor ac veluti confusa. Accipit itaque Christus a mundo, non quæ omnino in eo sunt pretiosa, et ab hominibus selecta, sed potius quæ inferiora minoreque in pretio apud eos habentur. Confirmat autem hoc divinus Paulus, ita credentibus scribens: « Videte enim vocationem vestram, fratres, quia non multi sapientes secundum carnem, non multi potentes, non multi nobiles: sed quæ stulta sunt mundi elegit Deus, ut confundat sapientes, et infirma mundi elegit Deus, ut confundat fortia³. » Porro alia etiam ratione intelligi potest, si quis hæc diligentius inquirere velit, cineratum maculosum. Qui enim in Christo insignes sunt, veluti varietate in operibus et verbis præditi sunt: obscurum enim et nigrum figura est atque umbra mysterii Christi, tenebrosumque et obscurum vulgo de eo sermonem esse significat: ait enim alicubi etiam divinus David in libro Psalmorum: « Posuit tenebras latibulum suum, in circuitu ejus tabernaculum ipsius. Tenebrosa aqua in nubibus aeris⁴, » difficultatem dogmatum de Deo cum tabernaculo comparans, et tenebras appellans, et « aquam tenebrosam in nubibus aeris. » Ait vero etiam Sapientia⁵, datum esse nonnullis abunde, posse intelligere parabolas, et tenebrosum sermonem, dictaque sapientum et ænigmata. Profunditatem itaque ac nigredinem dogmatum de Christo fuscus color nobis significat. Splendidum vero esse ac quasi perspicuum, in operibus, inquam, pietatis, per alterum, hoc est album, significatur. Idcirco etiam omnium Dominus purificationem per fidem in Christum præindicavit dicens per vocem prophetæ: « Discite benefacere, quærite judicium, subvenite oppresso, **147** judi-

A γεσθαί φησιν εἰς πληθὺν ἄρδην τῆς ἀγέλης εὐρυνομένης. Δεῖται γὰρ λίαν ὁ κόσμος Θεοῦ, καὶ ἐὰν εἰ μὴ λέγει τυχόν, ἀλλ' οὖν τῷ εἰδέναι καὶ ὁμολογεῖν ὅτι πάντα αὐτῷ τὰ τε ζῶαρχῃ, καὶ τὰ εἰς εὖ εἶναι παρὰ Θεοῦ. Ἐξαιτεῖ δὲ μισθὸν ὁ μακάριος Ἰακώβ εἰκὴ παρεῖναι μὴ ἐνεχόμενος ἐτι. Καὶ ἦν ὁ μισθὸς οὐκ ἀνεθέλητος αὐτῷ, τὰ κατεβράμμενα τὰ σποδοειδῆ. Κατὰ μὲν οὖν τοὺς ἀνωθεν ἐτι καὶ παρωχηκότας καιροὺς, καίτοι δικαίων τὸν κόσμον ἐξ ἡμερότητος τῆς ἐμφύτου καὶ θεοπεποῦς, ὁ δὲ οὐ τὰ πάντα Θεὸς Λόγος, ἠφείει τοὺς ἐν αὐτῷ « πορεύεσθαι ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἐπειδὴ δὲ τέτοκεν ἡ Ἐκκλησία, τὸν ἐν προσθήκαις ἀεὶ καὶ νέον λαόν, τουτέστι, τοὺς διὰ πίστεως τῆς εἰς αὐτὸν ἀναγέννησιν ἤδη λαχόντας τὴν πνευματικὴν, ἀπαιτεῖ τὸν κόσμον μισθὸν ὥσπερ τινὰ τῆς ὑπὲρ αὐτοῦ προνοίας τοῦ εἰς τὸ πιστεῦναι ἐτοιμοτέρους, ὧν ἂν εἰς τύπον τὰ σποδοειδῆ καὶ ῥαντά. Τί δὴ τοῦτο ἔστιν; Ἀεὶ περ ἐν ταῖς ὁδῶν τε καὶ αἰγῶν ἀγέλαις τὰ μονοειδῆ τοῖς τρέφουσιν αἰρετώτερα· τὰ δὲ ῥαντά καὶ κατεστειγμένα τάξιν ἔχει δευτέραν, καὶ οὐκ ἐν ἴσῳ λόγῳ τοῖς ἄλλοις. Ἐρίον γὰρ ἐν αὐταῖς οὐ μονοειδές, ἀλλ' ἐν βραχὺ παραλλάξ, ἐτερόχροον δὲ ἔστιν καὶ οἰονεὶ περιπεφυρμένον. Δέχεται τοίνυν ἀπὸ τοῦ κόσμου Χριστὸς, οὐχὶ δὴ πῶς πάντως τὰ ἐν αὐτῷ τίμια, καὶ ἐν ἀνθρώποις ἀπόλεκτα, ἀλλ' ὅσα μᾶλλον ἐν αὐτοῖς ἐν ὑφάσει τε εἶναι δοκεῖ, καὶ οὐκ ἐν ἴσῳ δόξῃ. Πιστώσεται δὲ τὸν λόγον καὶ ὁ θεοσέσιος Παῦλος, ἐπιστέλλων τοῖς πεπιστευκόσι· « Βλέπετε γὰρ τὴν κλήσιν ὑμῶν, ἀδελφοί, ὅτι οὐ πολλοὶ σοφοὶ κατὰ σάρκα, οὐ πολλοὶ δυνατοί, οὐ πολλοὶ εὐγενεῖς· ἀλλὰ τὰ μωρά τοῦ κόσμου ἐξελέξατο ὁ Θεός, ἵνα καταισχύνῃ τοὺς σοφοὺς, καὶ τὰ ἀσθενῆ τοῦ κόσμου ἐξελέξατο ὁ Θεός, ἵνα καταισχύνῃ τὰ ἰσχυρά. » Νοηθεῖ δ' ἂν καὶ ἑτέρως, εἴπερ βούλοιτό τις ἐξακριβοῦν τὰ τοιαῦτα, σποδοειδὲς ῥαντόν. Ποικίλον γὰρ πως οἱ ἐν Χριστῷ τὸ εὐπρεπὲς ἔχοντες ὡς ἐν ἔργοις τε καὶ λόγοις. Τὸ μὲν γὰρ φαίνεν καὶ μέλαν καταλογισθεῖν εἰς αἰνίγμα καὶ σκοτεινὸν κατὰ Χριστὸν μυστηρίου, καὶ τὸν ἐπ' αὐτῷ σκοτεινὸν ἀσυμφανῆ τοῖς πολλοῖς καταγράφει λόγον. Ἐφη γὰρ πῶς καὶ ὁ θεοσέσιος Δαβὶδ ἐν βιβλίῳ Ψαλμῶν, ὅτι· « Ἔθετο σκότος ἀποκρυφῆν αὐτοῦ, κύκλω αὐτοῦ ἡ σκηνὴ σὺτοῦ. Σκοτεινὸν ὕδωρ ἐν νεφέλαις ἀέρων· » τὸ οἰονεὶ δυσκατάληπτον τῶν περὶ Θεοῦ δογμάτων σκηπῇ παρεικάζων, καὶ ὀνομάζων τὸν σκότον, καὶ « ὕδωρ σκοτεινὸν ἐν νεφέλαις ἀέρων. » Κατεπαγγέλλεται δὲ καὶ ἡ Σοφία τισὶ χαρισθεῖσαι πλουσίως τὸ νοεῖν δύνασθαι παραβολὰς καὶ σκοτεινὸν λόγον, ῥήσεις τε σοφῶν καὶ αἰνίγματα. Οὐκοῦν τὸ βαθὺ καὶ οἰονεὶ μέλαν τῶν ἐπὶ Χριστοῦ δογμάτων, τὸ φαίνεν ἡμῖν ὑπαινίσσεται χρῶμα. Τὸ δὲ γε λαμπρὸν καὶ οἰονεῖ περ διαφανές, τὸ ὡς ἐν ἔργοις φημι τοῖς κατ' εὐσέδειαν παραθήσει τὸ ἕτερον, τουτέστι, τὸ λευκόν. Ταιγάρτοι καὶ ὁ πάντων Δεσπότης τὴν ἐν Χριστῷ πίστειν καθαρίσιν προκαταμηνύει λέγων διὰ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς· « Μάθετε καλὸν ποιεῖν, ἐκζητήσατε κρίσιν, ῥύσασθε ἀδικούμενον,

¹ Joan. 1, 3. ² Zach. iii, 7. ³ I Cor. 1, 26, 27. ⁴ Psal. xvi, 12. ⁵ Eccli. xxiix, 1 seqq.

κρίνατε ὀρραψῶ, καὶ δικαιοῦσατε χήραν, καὶ δεῦτε, ἅ καὶ διαλεχθῶμεν, λέγει Κύριος. Καὶ ἂν ὣσιν αἱ ἁμαρτίαι ὑμῶν ὡς φοινικῶν, ὡς χιόνα λευκανῶ. Ἐὰν δ' ὣσιν ὡς κόκκινον, ὡς ἔριον λευκανῶ. Ἀπόλεκτοι τοίνυν καὶ ἐν λόγῳ τῷ προῦχοντι παρὰ γὰρ τῶ πάντων Σωτῆρι Χριστῷ οἱ δευτέραν μὲν ἔχοντες ἐν τῷ κόσμῳ τάξιν. Τεθειμένοι δὲ ὡς παρ' ἄλλους ἐν μείοσιν, καὶ ἐν δόξῃ πλεονεκτούμενοι, κατεβράμμενοι δὲ ὡς παρὰ καὶ τὸ ποικίλον ἔχοντες νοητῶς ὡς ἐν βάθει δογμάτων τῶν περὶ Θεοῦ, καὶ τὸν τοῖς ἄλλοις ἀσυμφανῇ καταπλουτοῦντες λόγον, φαιδρότητί τε τῇ κατ' εὐσέβειαν εὐ μάλα διαπρεπεῖς. Μισθὸν μὲν οὖν Ἰακώβ τὰ κατεβράμμενα. Τίνα δὲ τρόπον κατεσοφίζετο μὲν τὸν Λάβαν, πλείστα δὲ ὅσα τὰ αἰρεθέντα ποιεῖ, πολυπραγμονῶμεν, εἰ δοκεῖ, καὶ ἐξ αὐτῶν ἀναμάθωμεν τῶν ἱερῶν Γραμμάτων. Ἐχει γὰρ οὕτως. Ἐλαθε δὲ αὐτῷ Ἰακώβ ῥάβδον στυρακίνην χλωρὴν, καὶ καρυίνην, καὶ πλατάνου. Καὶ ἐλέπισεν αὐτὸς Ἰακώβ λεπίσματα λευκὰ, περισύρων τὸ χλωρόν. Ἐφαίνετο δὲ ἐπὶ ταῖς ῥάβδοις τὸ λευκόν, ὃ ἐλέπισε ποικίλον. Καὶ παρέθηκε τὰς ῥάβδους, ἃς ἐλέπισεν, ἐν ταῖς ληνοῖς τῶν ποτιστηρίων τοῦ ὕδατος, ἵνα, ὡς ἂν ἔλθῃσι τὰ πρόβατα πιεῖν, ἐνώπιον τῶν ῥάβδων ἐλθόντων αὐτῶν εἰς τὸ πιεῖν, ἐγκισθῇσι τὰ πρόβατα εἰς τὰς ῥάβδους. Καὶ ἐτίκτον τὰ πρόβατα διὰ λευκα, καὶ ποικίλα, καὶ σποδοειδῆ ῥαντά. Τοὺς δὲ ἄμνους διέστειλεν Ἰακώβ, καὶ ἔθηκεν ἐναντίον τῶν προβάτων κριὸν διάλευκον, καὶ πᾶν ποικίλον ἐν τοῖς ἄμνοις. Καὶ διεχώρισεν αὐτῷ πόλινια καθ' αὐτόν, καὶ οὐκ ἔμεινεν αὐτὰ εἰς τὰ πρόβατα τοῦ Λάβαν. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ καιρῷ ᾧ ἐνεκίσσων τὰ πρόβατα ἐν γαστρὶ λαμβάνοντα, ἔθηκεν Ἰακώβ τὰς ῥάβδους ἐναντίον τῶν προβάτων ἐν ταῖς ληνοῖς, τοῦ ἐγκισθῆσαι αὐτὰ κατὰ τὰς ῥάβδους. Ἦνίκα δὲ ἂν ἔτεκε τὰ πρόβατα, οὐκ ἐτίθει. Ἐγένετο δὲ τὰ ἄσθημα τοῦ Λάβαν, τὰ δὲ ἐπίσημα τοῦ Ἰακώβ· καὶ ἐπλούτησεν ὁ ἄνθρωπος σφόδρα σφόδρα. Ποιμεινικῆς μὲν οὖν ἐπιστήμης τὸ εἶδέναι φαίμεν, ὅτι τοῖς ὀρωμένοις τὰ ἔμφερῆ πάντων τε καὶ πάντως ἀποτέκονεν ἂν διὰς τε καὶ αἰγας, καὶ τοῖς τῶν παραπιπτόντων χρώμασι γένοιτο ἂν ὁμοειδῆ τὰ ἐξ αὐτῶν, εἰ ἐν τῷ κιττῶν θεάσαιτο. Ἔοικε δὲ πως τοῖς κατὰ φύσιν τοῦ χρῆμα κατορθοῦσθαι νόμοις. Ἀρρήτητα δὲ τὰ τοιαῦτα παντελῶς, καὶ ταῖς ἡμετέραις ἐννοαῖς ἀσπίδῃ. Ἀπόλεκτα δὲ τὰ σποδοειδῆ καὶ κατεβράμμενα κατὰ θέαν ὁμῶς ἐποιοῖτο πάλιν ὁ θεοπέσιος Ἰακώβ. Ἐφη γάρ που πρὸς Λεῖαν τε καὶ Ραχὴλ· Καὶ ἐγένετο ἡνίκα ἐνεκίσσων τὰ πρόβατα ἐν γαστρὶ λαμβάνοντα, καὶ εἶδον τοῖς ὀφθαλμοῖς μου ἐν τῷ ὕπνῳ. Καὶ ἰδοὺ οἱ τράγοι καὶ οἱ κριοὶ ἀναβαίνοντες ἦσαν ἐπὶ τὰς αἰγας καὶ τὰ πρόβατα, διὰ λευκοὶ καὶ ποικίλοι, καὶ σποδοειδεῖς ῥαντοί. Καὶ εἶπε μοι ὁ ἄγγελος τοῦ Θεοῦ καθ' ὕπνον· Ἰακώβ. Ἐγὼ δὲ εἶπα· Τί ἐστι; Καὶ εἶπεν· Ἀνάδελφον τοῖς ὀφθαλμοῖς σου, καὶ ἰδὲ τοὺς τράγους, καὶ τοὺς κριοὺς ἀναβαίνοντας ἐπὶ τὰ πρόβατα καὶ τὰς αἰγας διαλεύκους, καὶ ποικίλους, καὶ σποδοειδεῖς ῥαντούς. Ταῦτα μὲν οὖν φησι τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν. Ἀλλὰ φέρε τῆς ἱστορίας τὸ χθαμαλὸν ὑποτρέχοντες, ἀναδελφώμεν ἐπὶ τὰ πνευματικά.

δ. Ῥάβδος ἡμῖν αἰνιγματωδῶς ἐπιγράφει πάλιν τὸν Ἑμμανουήλ. Ὠνόμασαι γὰρ ὧδε παρὰ τῇ θεοπνεύ-

cate pupillo, et justificare viduam, et venite, et disciplemus, dicit Dominus. Si vero fuerint peccata vestra ut coccinum, quasi nix dealbabantur : et si fuerint rubra quasi vermiculus, velut alba lana erunt¹². Delecti igitur majorique in pretio sunt apud omnium Salvatorem Christum, qui deteriore in mundo locum obtinent, et in inferiori ordine præ aliis collocati, gloriaque superati ; maculosi vero quodammodo, et spiritualiter variegati in profunditate dogmatum de Deo, sermoneque aliis in cognito locupletati, et splendore pietatis conspiciunt. Merces itaque Jacob varia et maculosa. Quo autem pacto deceperit Laban, omniaque quæ voluerit fecerit, inquiramus, si placet, atque ex ipsis sacris Litteris discamus. Ita enim habent : « Accepit autem Jacob virgam populeam viridem, et nuceam, et platani, et decorticavit eis Jacob cortices albas, circumvellens viride. Apparuit autem in virgis album, quod decorticavit, varium, et posuit virgas quas decorticavit, in canalibus concharum aquæ, ut, cum venirent oves ad bibendum, in conspectu virgarum venientibus ipsis ad bibendum, conciperent oves ad virgas. Et pepererunt oves subalbas et varias, et cineratas sparsas. At agnos separavit Jacob, et posuit coram ovibus arietem subalbum, et omne varium in agnis. Et separavit sibi greges per seipsum, et non miscuit eos cum ovibus Laban. Factum est autem in tempore quo conceperunt oves in utero accipientes, posuit Jacob virgas coram ovibus in canalibus, ut conciperent ipsæ secundum virgas. Quando autem pariebant oves, non ponebat. Facta sunt autem non signata Laban, at signata Jacob. Et ditatus est homo valde nimis¹³. » Pastori-tiæ igitur scientiæ est scire, inquam, quod oves et capræ similes plane fetus iis rebus quas vidissent, parerent, et obiectorum quæ earum visui, dum conciperent, occurrerent, colores præ se ferrent. Videtur autem id naturali quadam lege contingere. At vero huiusmodi nullis verbis explicari possunt, neque mentis nostræ acies eo pertingit. Jacob vero divinus rursus cinerata et aspersa juxta visionem divinam delegit. 148 Dixit enim alicubi ad Liam et Rachel : « Et factum est, quando conceperunt utero oves, et vidi oculis meis in somno, et ecce hirci et arietes erant ascendentes super oves et capras, subalbi et varii, cineratique et respersi ; et dixit mihi angelus Dei in somno : Jacob. Et respondi, Quid est ? Et dixit mihi : Respice oculis tuis, et vide hircos et arietes ascendentes super oves et capras, subalbos, varios, cineratos et sparsos¹⁴. » Hæc igitur ait sacra Scriptura. Cæterum age, prætermisso humili historiæ sensu, ad spiritualia conscendamus.

4. Virga nobis figurate adumbravit denuo Emma-nuelem. Ita enim in Scripturis vocatus est. « Et egro-

¹² Isa. i, 17, 18.

¹³ Gen. xxx, 37, 43.

¹⁴ Gen. xxxi, 10-12.

diētur virga, » inquit divinus Isaias, « ex radice Jesse, et flos de radice oriētur ¹⁴. » Ad cōlestem vero Patrem ac Deum, induta persona credentium, divinus David exclamat : « Virga tua et baculus tuus ipsa me consolata sunt ¹⁵. » Solatium enim adepti sumus in Christo, et ipsum cōlumen nostrum fecimus. Scriptum est enim : « Confirmabit justos Dominus ¹⁶. » Nobis itaque capris rationalibus gregibus per universum orbem terrarum, atque in toto mundo, virgam quodammodo quamdam Christus seipsum proponit. Virgam autem non simpliciter, sed populeam, et nucēam, ac veluti ex platano. Arbor vero hæc in rectitudinis testimonium ponitur. Populea vero mortis signum est. Aromatibus enim mortuorum corpus curatur; suavissimum autem aromatum est styra-cium. Mortuus vero est propter nos Christus, et sepultus, juxta Scripturas ¹⁷. Virga vero nucēa vigilantie est signum. Tale enim quid naturaliter in nobis operatur. Excitatus autem pro nobis Christus : neque enim portis inferni detineri potuit, neque vero in universum mortis vinculis fuit obstrictus. Porro virga ex platano cursum in altum ac sublime significat, hoc est, Christi in cælum ascensionem. Proœra enim in primis arbor atque alta est platanus. Exaltatus autem est a Patre Filius. Sic enim de ipso Petrus : « Dextra igitur Dei exaltatus ¹⁸. » Nec non Paulus « superexaltatum ipsum ait, et accepisse nomen quod est super omne nomen ¹⁹; » idque ut ab omnibus adoretur. Si quis autem velit, **149** alium etiam sensum huic arbori tribuere, potest. Quomodo? Qui enim nominum etymologias curiose inquirunt, *platanum* a latitudine foliorum dici volunt. Dilatamur autem etiam nos per fidem et amorem, tantum non adhærentes Christo. Angusta enim lex admodum est, et stricta idololatrarum mens. Idcirco etiam gregi ex gentibus Deus inclamavit per vocem prophetæ : « Discite audire, angustiat ²⁰. » Paulus vero Corinthiis ad veterem errorem redire volentibus post fidei latitudinem, scribit dicens : « Os nostrum apertum est ad vos, o Corinthii : cor nostrum dilatatum. Ne angustiamini in nobis : angustiamini autem in visceribus vestris. Eandem autem habentes remunerationem (tanquam filiis dico), dilatamini et vos. Nolite jugum ducere cum infidelibus. Quæ enim participatio justitiæ cum iniquitate? aut quæ societas luci ac tenebras? quæ autem conventio Christi ad Belial ²¹? » Porro Psalmista alicubi ad ipsum Emmanuelem legis angustiam taxans ait : « Latum mandatum tuum nimis ²². » Et rursus : « Viam mandatorum tuorum eucurri, quando dilatasti cor meum ²³. » Præterea : « Et ingressus sum in latitudine, quia justificationes tuas exquisivi ²⁴. » Quod vero virga nucēa, ut modo dixi, vigilantie naturaliter sit causa, et somnum avertat, Deus ipso testatur ad prophetam Jeremiam, dicens : « Quid tu vides, Jeremia? Et dixi, inquit, Virgam nucēam. Et

στη Γραφή. Ἦσας μὲν γὰρ ὁ θεσπέσιος· « Καὶ ἐξελεύσεται ῥάβδος, φησὶν, ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαὶ, καὶ ἀνθός ἐκ τῆς ῥίζης ἀναθήσεται. » Πρὸς δέ γε τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν, τὸ τῶν πιστευόντων πρίσσωπον ὑποδύς ὁ θεσπέσιος ἡμῖν ἀνεφώνησε Δαβὶδ· « Ἡ ῥάβδος σου καὶ ἡ βακτηρία σου, αὐταὶ με παρεκάλεσαν. » Παρακεκλήμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ, καὶ αὐτὸν ἔρισμα πεποιήμεθα. Γέγραπται γάρ, « ὅτι Ὑπερστερίσαι τοὺς δικαίους ὁ Κύριος. » Ἡμῖν οὖν τράχοις λογιχοῖς ὁρέμασι τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην, καὶ ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ, ῥάβδον ὥστερ τινὰ παρατίθειν ἐαυτὸν ὁ Χριστός. Ῥάβδον δὲ οὐκ ἀπλῶς, ἀλλὰ στυρακίνην, καὶ καρυτίνην, καὶ ὡς ἐκ πλατάνου. Φυτὸν δὲ καὶ τοῦτο τῶν εἰς ὀρθότητα μαρτυρημένων· καὶ θανάτου μὲν ἡ στυρακίνη σημαίνει. Ἀρώμασι γὰρ τὸ τεθνηὸς θεραπεύεται σῶμα, ἀρωμάτων δὲ ἡδιστον ὁ στύραξ. Ἀπέθανεν δι' ἡμᾶς ὁ Χριστός, καὶ ἐτάφη, κατὰ τὰς Γραφάς· καρυτὴν δὲ, ἐγγρηγόρεώς τε καὶ αὐπνίας. Ἐνεργεῖ γὰρ ἐν ἡμῖν τὰ τοιαῦτα φύσεως. Ἐγγηρεται δὲ ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Χριστός. Οὐ γὰρ γέγονε κάτοχος ταῖς ἁδου πύλαις, ὅτε μὲν εἰς ἅπαν ἔλω τοῖς τοῦ θανάτου δεσμοῖς. Ἡ ἐκ πλατάνου δὲ πάλιν ὑπεμφανεῖν ἔοικε τὸν εἰς ὕψος τε καὶ πρὸς τὸν ἄνω δρόμον, τοὔτεστιν, τὴν εἰς οὐρανούς ἀνάθεσιν τοῦ Χριστοῦ. Εὐφυνὲς γὰρ ἔξυλον καὶ τῶν ἁγαν ἐμνηκεστάτων ἡ πλάτανος. Ὑψώθη δὲ παρὰ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός. Ἐξῆ γὰρ ὁ Πέτρος περὶ αὐτοῦ· « Τῇ δεξιᾷ οὖν τοῦ Θεοῦ ὑψωθείς. » Καὶ ὁ Παῦλος, ὑπερῷοῦσθαί φησιν αὐτὸν, καὶ λαβεῖν τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, καὶ τὴν παρὰ πάντων προσκύνησιν. Εἰ δέ τι, βούλοιο, καὶ κατ' ἑτερόν τινα νοῦν ἐκλήψεται τὸ φυτόν. Καὶ τίς ὁ τρόπος; Οἱ περὶ τῶν ὀνομάτων ἐτυμολογίας περιέργως, διὰ τὸ λαν εὐρύνεσθαι τῷ ἔξυλῳ τὸ πέτλον, ταύτητοι καὶ *πλάτανον* ὀνομάσθαι φασί. Πλατυνόμεθα γὰρ καὶ ἡμεῖς διὰ πίστεως καὶ ἀγάπης, μονονοχὶ περιφύντες Χριστῷ. Στενὸς γὰρ ὁ νόμος λαν καὶ τεθλιμμένος τῶν εἰδωλολατρῶντων ὁ νοῦς. Καὶ γοῦν ταῖς μὲν ἐξ ἐθνῶν ἀγέλαις ἐπεφύναε Θεὸς διὰ προφήτου φωνῆς· « Μάθετε ἀκοῦειν στενοχωρούμενοι· » Κορινθίους δὲ ὁ Παῦλος ὑπονοστεῖν ἐλομένους ἐπὶ τὴν ἀρχαίαν πλάνησιν μετὰ τὸ ἐν πίστει πλάτος ἐπιστέλλει λέγων· « Τὸ στόμα ἡμῶν ἀνέφυγε πρὸς ὑμᾶς, Κορινθιοί, ἡ καρδία ἡμῶν πεπλάτνται. Οὐ στενοχωρεῖσθε ἐν ἡμῖν, στενοχωρεῖσθε δὲ ἐν σπλάγχνοις ὑμῶν. Τὴν δὲ αὐτὴν ἀντιμισθίαν, ὡς τέκνοις λέγω, πλατύνθητε καὶ ὑμεῖς, μὴ γίνεσθε ἑτεροζυγῶντες ἀπίστοις. Τίς γὰρ μετοχὴ δικαιοσύνης καὶ ἀνομίας; καὶ τίς κοινωνία φωτὸς πρὸς σκότος; τίς δὲ συμφώνησις Χριστῷ πρὸς Βελία; » Καὶ μὴν ὁ Ψαλμῶδης πρὸς αὐτὸν ἐν πνεύματι ποῦ φησι τὸν Ἐμμανουήλ, τὴν τοῦ νόμου στενότητα διασύρων· « Πλατεῖα ἡ ἐντολὴ σου σφόδρα. » Καὶ πάλιν· « Ὅδον ἐντολῶν σου ἔδραμον, ὅταν ἐπλάτυνας τὴν καρδίαν μου. » Πρὸς τοῦτ' ἐτι· « Καὶ ἐπορεύμην ἐν πλατυσμῷ, ἐτι τὰ δικαιώματά σου ἐξεζητήσα. » Ὅτι δὲ καὶ ἡ ῥάβδος ἡ καρυτὴν, καθάπερ

¹⁴ Isa. xi, 1; Act. xiii, 23. ¹⁵ Psal. xxii, 4. ¹⁶ Psal. xxxvi, 17. ¹⁷ Rom. v, 9 et alibi. ¹⁸ Act. ii, 33. ¹⁹ 1 Cor. vi, 11-15. ²⁰ Psal. cxviii, 36. ²¹ ibid. 32. ²² ibid. 43.

ἐναγχοῦς ἔφη, ἀπὸ πλῆθους ἐστὶν ἐμποικητικῆ φύσις, λέγοντος Θεοῦ πρὸς τὸν προφήτην Ἰερεμίαν· « Τί σὺ ὀρᾷς, Ἰερεμία; Καὶ εἶπα, φησί, Βακτηρίαν καρυῖν. Καὶ εἶπεν Κύριος πρὸς με· Καλῶς ἐώρακας, διότι ἐγρήγορα ἐγὼ ἐπὶ τοὺς λόγους μου τοῦ ποιῆσαι αὐτούς. » Οὐκοῦν ὡς ἐν εἵδει τῆς ῥάβδου νοοῦμενος ἐκ τούτων ἡμῖν ὥσπερ παρατίθησιν ὁ Χριστὸς, ὡς τεθνεῶτα, καὶ ἐγγεγεμένον, καὶ εἰς οὐρανοὺς ὑψούμενον, κατευρύνοντά τε διὰ τοῦ Πνεύματος νοητῶς τὰς τῶν δεχομένων αὐτὸν καρδίας. Ἀλλὰ ποῦ τὰς ῥάβδους τέθεικεν ὁ Ἰακώβ; Ἐν ταῖς ληνοῖς τῶν ποτιστηρίων. Νοοῦντο δ' ἂν πάλιν ληνοὶ τε καὶ ποτιστήρια τῆς λογικῆς ἀγέλης, τουτέστιν ἡμῶν, συγγραφῇ Μωσέως, καὶ τὰ προφητικὰ κηρύγματα, τὴν ἀνωθεν ἡμῖν καὶ παρὰ Θεοῦ μονοουχὶ βρῶντα λόγον. Γέγραπται γάρ, ὅτι· « Καὶ ἀντλήσετε ὕδωρ μετ' εὐφροσύνης ἐκ τῶν πηγῶν τοῦ σωτηρίου. » Ἐκεῖ τὸν Ἐμμανουὴλ εὐρησόμεν τὴν τῆς δυνάμεως ῥάβδον, καὶ ὡς ἐν θανάτῳ δι' ἡμᾶς, καὶ πρωτότοκον ἐκ νεκρῶν, καὶ ὑψούμενον ἐν δόξῃ, καὶ πλατύνοντα τοὺς πεπιστευκότας, καθάπερ ἔφην ἀρτίως. Σύμπας γὰρ ὥσπερ τῶν ἁγίων προφητῶν ὁ λόγος, καὶ μὲν τοῖς Μωσέως διανένευεν ἐπὶ τὸ Χριστοῦ μυστήριον. Τοιγάρτοι καὶ ὁ σοφὸς ἔφη Παῦλος, ὅτι· « Τέλος νόμου καὶ προφητῶν ὁ Χριστός. » Πλὴν ἐλέπισεν Ἰακώβ τὰς ῥάβδους λεπίσματα λευκά, περισύρων τὸ χλωρόν· ἐκίττων τε οὕτως ἐπ' αὐταῖς τὸ ποικίλον τὰ θρέμματα. Περισύρει γὰρ ὥσπερ ὁ Χριστὸς τὴν τοῦ νόμου σκιά, καὶ προφητικῶν συγγραμμάτων τὸ σκῆμα κατακάλυμμα, λελευκασμένον δὲ οὕτω καὶ εὐκάτοπτον κομιδῇ τὸν ἐν αὐτοῖς ἡμῖν ἀποφαίνων λόγον, ἐπιφθῆν ἀναφέρει πνευματικὴν· μόνον δὲ οὐχὶ καὶ ἀναπειθεῖ κίττων τῷ ἐκποικιλεσθαι θέλον εἰς ἀρετὴν, διψῶν πως αὐτὴν ἐπιτηδεύοντας, ἔργῳ, τε φημί, καὶ λόγῳ. Καὶ γοῦν οἱ Θεσπέσιοι προφηταὶ τῶν ἐν πίστει δεδικαιωμένων τὸ πρόσωπον ὑποτρέχοντες ἀνακεκράγασιν ἐναργῶς· « Διὰ τὸν φόβον σου, Κύριε, ἐν γαστρὶ ἐλάβομεν, καὶ ὠδυνήσαμεν, καὶ ἐτέκομεν πνεῦμα σωτηρίας σου. » Ἐφ' ἧ δὲ πού καὶ πάλιν ἰδίως ὁ αὐτὸς μακάριος Ἰσαίας· « Ἰσχύσατε, χεῖρες ἀνειμέναι, καὶ γόνατα παραλελυμένα. Παρακαλέσατε, οἱ ὀλιγόψυχοι τῇ διανοίᾳ, ἰσχύσατε, μὴ φοβεῖσθε. Ἰδοὺ ὁ Θεὸς ἡμῶν κρίσιν ἀνταποδίδωσι, καὶ ἀνταποδώσει. » Καὶ πάλιν· « Ἰδοὺ, Κύριος μετὰ ἰσχύος ἔρχεται, καὶ ὁ βραχίον αὐτοῦ μετὰ κυρίας, ὡς ποιμὴν ποιμανεῖ τὸ ποίμνιον αὐτοῦ, καὶ τῷ βραχίονι αὐτοῦ συνάξει ἄρνας, καὶ τὰς ἐν γαστρὶ ἐχούσας παρακαλέσει, » τουτέστι, παρὰ κλήσης ἔσται πνευματικῇ τοῖς ἡδὴ τὸν θεὸν ὠδίνουσι λόγον, ὡς ἐγκάρποις ἐσόμενοι, καὶ ὅσον σὺ δέπω μέλλουσι τεκεῖν τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας τὰ αὐχήματα. Καρπὸς γὰρ οὗτος ὁσίας τε καὶ ἀκίβητου ψυχῆς. Ἀλλ' ἐποίησε, φησί, Ἰακώβ ἐαυτῷ ποίμνια κατὰ νόμους, καὶ οὐκ ἔμειξεν αὐτὰ εἰς τὰ πρόβατα Λάβαν. Ἀσύμμετον γὰρ τῷ ἁγίῳ τὸ βέβηλον τῷ καθαρῷ τῷ ῥυποῦν. Κατὰ νόμους δὲ οἱ τοῦ Χριστοῦ τὴ συναναφύρεσθαι τοῖς ἐν κόσμῳ παραιτούμενοι, καὶ φιλοταρκίας ἀπάτης ἀπληγαμένοι, καὶ οὐκ ἄσχητοι

A dixit Dominus ad me : Recte vidisti, quia vigilavi ego super verba mea, ut faciam ea ¹⁷. » Idcirco veluti in specie virgæ intellectus, seipsum quodammodo nobis proponit Christus, ut mortuum et suscitatum, atque in cœlos exaltatum, et dilatantem spiritaliter eorum qui ipsum suscipiunt cor. Cæterum ubinam posuit virgas Jacob? In canalibus concharum aquæ. Canales vero rursum, in quibus ad-aquatur rationalis grex, hoc est, nos, intelligantur scripta Moysis, et prophetica prædicationes, quæ nobis supernum atque a Deo sermonem tantum non scaturiunt. Scriptum est enim : « Haurietis aquam cum gaudio de fontibus Salvatoris ¹⁸. » Illic Emmanuel reperiemus virgam potentia, et veluti in morte propter nos, atque primogenitum e mortuis ¹⁹, B ¹⁵⁰ et exaltatum in gloria, ac dilatantem credentes, ut modo dixi. Omnis enim sanctorum prophetarum sermo, nec non Moysis, Christi mysterium Annuunt. Idcirco et sapiens Paulus ait : « Finis prophetarum ac legis Christus ²⁰. » Cæterum decortica-vit Jacob virgas cortices albas, circumvellens viride; atque ita conceperunt juxta illas oves variegatos fetus. Avellit enim quodammodo Christus legis umbram, et prophetarum scriptorum velut velamen, atque ita album pulchrumque aspectu in ipsis sermonem ostendens, ad spiritalem transfert cantum, ac tantum non ut picæ modo variegari velint ad virtutem persuadet, duplicem illam exercentes, opere, inquam, et sermone. Idcirco et divini prophetae eorum qui in fide justificati sunt figuram præ se ferentes aperte clamant : « Propter timorem tuum, Domine, in utero accepimus, et parturivimus, et peperimus spiritum salutis tuæ ²¹. » Idem etiam beatus Isaias alicubi rursum proprie ait : « Confortato manus remissas, et genua dissoluta; consolamini, pusillanimes mente : confortate, ne timeatis. Ecce Deus noster judicium retribuit, et retribuet ²². » Et rursum : « Ecce Deus cum robore venit, et brachium ipsius cum dominatione, ut pastor gubernabit ovile suum, et brachio suo in unum adducet agnos, et prægnantes consolabitur ²³; » hoc est, spiritalis consolatio erit iis, qui jam divinum sermonem parturiunt, utpote secundis futuris, et jamjam parituris evangelicæ vitæ gloriationes. Hic enim fructus est sanctæ incorruptæque animæ. Cæterum fecisse refert sibi Jacob ovilia seorsim, et non miscuisse ea cum ovibus Laban. Nulla enim est societas sancto cum profano, puro cum sordido ²⁴; separati vero sunt ii qui Christi sunt, recusantes misceri cum iis qui in mundo sunt, atque ab omnibus carnalibus desideriis liberi sunt : nec vero non signati vitæ suæ ratione, at potius virtute sunt insigniti. « Facta sunt enim, inquit, ea quæ signata non erant, Laban; signata vero Jacobi ²⁵. » Atqui non caruit invidia Jacob; postquam enim eum ditari, et prosperis rebus uti viderunt, inviderunt ei vehementer filii Laban : quapropter etiam discedere cogitabat, atque in pa-

¹⁷ Jerem. i, 11. ¹⁸ Isa. xli, 3. ¹⁹ Col. i, 18. ²⁰ Rom. x, 4. ²¹ Isa. xxvi, 18. ²² Isa. xxxv, 3. ²³ Isa. xl, 10. ²⁴ II Cor. vi, 14, 15. ²⁵ Gen. xxx, 32.

ternam reverti domum. **151** Scriptum est enim : A
 « Et ditatus est homo valde, fueruntque ei pecora
 multa, et boves, et servi, et ancillæ, et cameli, et
 asini, et muli. Audivit etiam Jacob verba filiorum
 Laban, dicentium : Tulit Jacob omnia quæ patris
 nostri, et de iis quæ patris nostri, fecit omnem hanc
 gloriam. Et vidit Jacob faciem Laban, et ecce non
 erat erga eum sicut heri et nudius tertius. Dixit au-
 tem Dominus ad Jacob : Revertere in terram patris
 tui, et ad generationem tuam, et ero tecum. Mittens au-
 tem Jacob vocavit Liam et Rachel in agrum ubi erant
 greges, et ait illis : Video ego faciem patris vestri,
 quod non est erga me, sicut heri et nudius tertius :
 Deus autem patris mei fuit mecum. Vos autem ipsæ
 scitis, quod in omnibus viribus meis servivi patri
 vestro, at pater vester decepit me, et mutavit mer-
 cedem decem agnorum. » Deinde ait : « Abstulit
 Deus omnia pecora patris vestri, et dedit mihi illa ⁴⁶. »
 Revera enim ditavit nos Dominus noster Christus
 Jesus, in immensam multitudinem, congregans in
 mundo suos cultores : qui etiam splendidum mentis
 bonæ donarium servitutis suæ sub ipso confessionem
 faciunt, dicentes : « Nos autem populus pascuæ ejus, et
 oves manus ejus ⁴⁷. » Cæterum filii mundi hoc animo
 quieto non sustinent. Spoliatum vero quodammodo
 videntes suum patrem, et boni pastoris manum subire
 insignes præcipue oves, variegatosque multiplici vir-
 tutum genere eos qui a Christo geniti sunt, obmurmur-
 ant dicentes : « Accepit Jacob omnia quæ patris no-
 stri, atque ex patris nostri facultatibus fecit omnem
 hanc gloriam ⁴⁸. » Neque vero mentiuntur. Verus
 enim est sermo. Adduxit enim Christus omnes qui
 in mundo sunt ad se, propriisque suis ovilibus in-
 cludens credentium greges, divitias habet Deo con-
 venientes, et gloriam præminentem ; ait enim ali-
 cubi et ipse ad Patrem et Deum coelestem : « Omnia
 mea tua sunt, et tua mea, et glorificatus sum in eis ⁴⁹. »
 Videamus autem et mercedem Jacobo datam : « Fue-
 runt ei, ait, pecora multa, et boves ; servi et ancillæ,
 cameli et asini ⁵⁰. » Videamus colligentem etiam
 Christum ex omni genere, ut scriptum est : « Simile
 est regnum cælorum **152** sagenæ missæ in mare,
 et ex omni genere piscium congreganti ⁵¹. » Admit-
 tit enim servum, ut eum libertatis gloria illustrem
 reddat. Admittit eos qui sub lege sunt, veluti san-
 ctos jam et ad spiritale aptos sacrificium, quod per
 ovem et bovem significatur, ut ad evangelicæ vitæ
 transferens splendorem, reddat sanctiores. Admittit
 præterea profanum atque impurum genus, quod per
 camelum et asinum significatur, ut sordibus absump-
 ptis erroris de pluralitate deorum puros mundosque
 sanctorum cœtui conjungat. Motis itaque ad invi-
 diam filiis Laban, atque adeo ipso Laban, torvum-
 que nec invidia liberum vultum præ se ferente : « Non
 enim erat, inquit, facies ejus sicut heri et nudius ter-
 tius ⁵². » Deus Jacob, ut in terram suam revertere-

κατὰ τὸν βίον, γνωριμώτατοι δὲ μᾶλλον ἐξ ἀρετῆς.
 « Ἐγένετο γὰρ, φησί, τὰ ἄσχημα τοῦ Λάβαν· τὰ δὲ
 ἐπίσημα τοῦ Ἰακώβ. » Πλὴν οὐκ ἀφθόνητος ἦν Ἰα-
 κώβ. Ἐπειδὴ δὲ πλουτοῦντά τε καὶ εὐήμεροῦντα
 τεθέστανται, κατεδάκνοντο λίαν οἱ τοῦτου υἱοί. Τοιγάρτοι
 καὶ ἀποδημεῖν ἐσκέπτατο, καὶ εἰς τὴν πατρῴαν ἐστὶαν
 αὐτῆς ἀποφοιτῆν. Γέγραπται γάρ, ὅτι « Καὶ ἐπλού-
 τησεν ὁ ἄνθρωπος σφόδρα. Καὶ ἐγένοντο αὐτῷ κτήνη
 πολλὰ, καὶ βόες, καὶ καίριες, καὶ παιδίσκαι, καὶ κά-
 μηλοι, καὶ ὄνοι, καὶ ἡμίονοι. Ἦκουσε δὲ Ἰακώβ τὰ
 ῥήματα τῶν υἱῶν Λάβαν λεγόντων· Ἐληφεν Ἰακώβ
 πάντα τὰ τοῦ πατρὸς ἡμῶν, καὶ ἐκ τῶν τοῦ πατρὸς
 ἡμῶν πεποίηκε πᾶσαν τὴν δόξαν ταύτην. Καὶ εἶδεν
 Ἰακώβ τὸ πρόσωπον Λάβαν, καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν πρὸς
 αὐτὸν ὡς χθὲς καὶ τρίτην ἡμέραν. Εἶπε δὲ Κύριος
 πρὸς Ἰακώβ· **B** « Αποστρέψου εἰς τὴν γῆν τοῦ πατρὸς
 σου, καὶ εἰς τὴν γενεάν σου, καὶ ἔσομαι μετὰ σοῦ.
 Ἀποστελλας δὲ Ἰακώβ ἐκάλεσε Παχὴλ καὶ Λείαν εἰς
 τὸ πεδίον, οὗ ἦν τὰ ποιμνία. Καὶ εἶπεν αὐταῖς· Ὑπῶ
 ἐγὼ τὸ πρόσωπον τοῦ πατρὸς ὑμῶν, ὅτι οὐκ ἐστὶ πρὸς
 ἐμὲ ὡς χθὲς καὶ τρίτην ἡμέραν. Ὁ δὲ Θεὸς τοῦ πα-
 τρὸς μου ἦν μετ' ἐμοῦ. Καὶ αὐταὶ δὲ οἴστανε ὅτι ἐν
 πάσῃ τῇ ἰσχυρί μου δεδούλευκα τῷ πατρὶ ὑμῶν. Ὁ
 δὲ πατὴρ ὑμῶν παρεκρούσατό με, καὶ ἥλλαξε τὸν
 μισθόν μου τῶν δέκα ἀμνάδων. » Εἰτά φησι, ὅτι « Καὶ
 ἀφελαιτο ὁ Θεὸς πάντα τὰ κτήνη τοῦ πατρὸς ὑμῶν,
 καὶ ἔβωκέ μοι αὐτά. » Πεπλούτηκε μὲν γὰρ ἀληθῶς
 ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, εἰς πληθύν ἀμέτρη-
 τον, συναγείρων ἐν κόσμῳ τοὺς ἰδίους προσκυνητάς·
 οἱ καὶ διανοίας ἀγαθῆς ἀνάθημα λαμπρὸν τῆς ὑπ'
 αὐτὸν δουλείας ποιοῦνται τὴν ὁμολογίαν, λέγοντες·
 « Ἡμεῖς δὲ λαὸς νομῆς αὐτοῦ, καὶ πρόβατα χειρὸς
 αὐτοῦ. » Ἄλλ' ἡρμεῖν ἐπὶ τούτοις οὐκ ἀνέχονται τὰ
 τοῦ κόσμου τέκνα. Συλῶμενον δὲ ὡσπερ ὀρώντες τὸν
 ἑαυτῶν πατέρα, καὶ τὴν τοῦ ἀγαθοῦ ποιμένους ὑπο-
 τρέχοντα χεῖρα τὰ τῶν προβάτων ἐπισημώτατα· καὶ
 ποικιλλομένους ταῖς πολυειδέσιν ἀρεταῖς τοὺς ὑπὸ
 Χριστῷ γεννωμένους, τονθορύζουσι λέγοντες· « Εἰ-
 ληφεν Ἰακώβ πάντα τὰ τοῦ πατρὸς ἡμῶν, καὶ ἐκ
 τῶν τοῦ πατρὸς ἡμῶν πεποίηκε πᾶσαν τὴν δόξαν
 ταύτην. » Καὶ ψευδοποῦσιν οὐδαμῶς. Ἀληθὲς γάρ
 ὁ λόγος. Συνεκόμισε γὰρ ἅπαντας εἰς ἑαυτὸν τοὺς ἐν
 κόσμῳ Χριστὸς, ἐνοσηκασάμενός τε ταῖς ἰδίαις αὐλαῖς
 τὰς τῶν πιστευσάντων ἀγέλας, πλοῦτον ἔχει τὸν θεο-
 πρεπῆ καὶ δόξαν ἐξηρημένην. Ἐφ' ἣν γὰρ που καὶ αὐ-
 τὸς πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν, ὅτι
 « Πάντα τὰ ἐμὰ ἐὰν ἐστί, καὶ τὰ σὰ ἐμὰ, καὶ δεξι-
 ασμαι ἐν αὐτοῖς. » Ἰδόμεν δὲ καὶ αὐτὸν τοῦ Ἰακώβ
 τὸν μισθόν. « Ἐγένοντο δὲ αὐτῷ, φησί, κτήνη πολλὰ,
 καὶ βόες, καίριες τε καὶ παιδίσκαι, καμήλοι καὶ
 ὄνοι. » Ὑπῆς συναγείροντα καὶ τὸν Χριστὸν ἐκ παν-
 τὸς γένους, κατὰ τὸ γεγραμμένον· « Ὁμοία ἐστὶν ἡ
 βασιλεία τῶν οὐρανῶν σαγῆνῃ βληθείσῃ ἐν τῇ θαλάσσῃ,
 καὶ ἐκ παντὸς γένους συναγαγούσῃ. » Δέχεται γὰρ
 τὸν δοῦλον, ἵνα τοῖς εἰς ἐλευθερίαν αὐχήμεσιν ἀπο-
 φῆν λαμπρόν. Δέχεται τοὺς ὑπὸ νόμον ὡς ἱεροῦς

⁴⁶ Gen. xxx, 43; xxxi, 1-7. ⁴⁷ Psal. xciv, 7. ⁴⁸ Gen. xxvi, 1. ⁴⁹ Joan. xvii, 10. ⁵⁰ Gen. xxx, 45.
⁵¹ Matth. xiii, 47. ⁵² Gen. xxxi, 2.

ἦδη καὶ εἰς θυσίαν ἐπιτηδεύουσιν τὴν πνευματικὴν, ὡς ἐν οἷς τάξει καὶ βόσκει· ἵνα μεταστῇ εἰς παιδρότητα πολιτείας εὐαγγελικῆς, ἱερωτέρους ἐργάζεται. Δέχεται δὲ πρὸς τοῦτοις καὶ τὸ ἀνιέρν τε καὶ ἀκαθάρτον γένος· ὡς ἐν τάξει καμῆλου καὶ μέντοι καὶ βου, ἵνα τῆς πολυθεοῦ πλάνης τὸν ῥύπον ἐκτῆξας, καθαρὸς τε καὶ ἡγνιασμένους τοῖς τῶν ἀγίων συνάφῃ χοροῖς. Κεκινημένων δὲ οὖν εἰς φθόνον τῶν Λάβαν υἱῶν, καὶ αὐτοῦ δὲ τοῦ Λάβαν, ἀμειδῶν τε καὶ σκυθρωπάζουσιν καὶ βασκανίας οὐκ ἐλευθέραν τὴν ὀφρὺν ἀποφαίνοντος· « Οὐ γὰρ ἦν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, φησὶ, καθὼς χθὲς καὶ τρίτην ἡμέραν· » ἐπανήκειν εἰς τὰ οἶκτα τῷ Ἰακώβ ἐνετέλλεται Θεός. Ὁ δὲ τὰ γύναια μετεπέμπετο, Λεῖαν τέ φημι καὶ Ῥαχὴλ, καὶ τὴν μὲν τοῦ πατρὸς ἀδικίαν ἀφῆγειτο σαφῶς. Προσετίθει δὲ, ὅτι « Ἀφείλετο ὁ Θεὸς πάντα τὰ κτήνη τοῦ πατρὸς ὑμῶν, καὶ ἔδωκε μοι αὐτά. Καὶ ἀποκριθεῖσα Ῥαχὴλ καὶ Λεῖα, εἶπον αὐτῷ· Μὴ ἔστι μερίς ἡμῖν, ἢ κληρονομία ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ πατρὸς ἡμῶν; Οὐχ ὡς αἱ ἀλλότριαι λελογίσμεθα αὐτῷ; πέπρακε γὰρ ἡμᾶς, καὶ κατέφαγε καταδρώσει τὸ ἀργύριον ἡμῶν. Πάντα τὸν πλοῦτον καὶ τὴν δόξαν ἦν ἀφείλετο ὁ Θεός τοῦ πατρὸς ἡμῶν, ἡμῖν ἔσται καὶ τοῖς τέκνοις ἡμῶν. Νῦν οὖν ὅσα εἰρηκὲς σοὶ ὁ Θεός σου, ποιεῖ. » Καταστυγνάζοντος γὰρ ἐπὶ Χριστῷ τοῦ κόσμου, καὶ τῶν αὐτοῦ τέκνων, παράκλησις ἀνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ, τουτέστι, παρὰ Πατρός, ταῖς τοῦ Σωτῆρος διδοται νύμφαις. φημὶ δὲ ταῖς Ἐκκλησίαις. Πλὴν ἡ παράκλησις, δι' Ἰησοῦ παραπορθεμένου ὡς περ ἡμῖν τοὺς παρὰ Πατρός λόγους. Ὅν γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεός, τὰ ῥήματα τοῦ Θεοῦ λαλεῖ, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνήν. Ἄθρει γὰρ ὅπως προσελάλει μὲν ὁ Θεὸς τῷ Ἰακώβ, ὁ δὲ ταῖς αὐτοῦ νύμφαις, Λεῖα τε, φημι, καὶ Ῥαχὴλ. Ὁ δὲ τῆς παρακλήσεως λόγος ἦν, τὸ δεῖν ἀπαίρειν αὐτὰς ἅμα τῷ ἰδίῳ νυμφίῳ τῆς τοῦ πατρὸς ἐστίας. Οὕτω καὶ ὁ μακάριος Ψαλμῶδης ἐν πνεύματι πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν φησὶ· « Ἀκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου. Ὅτι ἐπεθύμησεν ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου. Ὅτι αὐτός ἐστι Κύριός σου, καὶ προσκυνήσεις αὐτῷ. » Οὐκοῦν τὰ παρὰ Θεοῦ ταῖς αὐτοῦ νύμφαις λελάληκεν ὁ Ἰακώβ. Καὶ τίς ἦν ὁ λόγος; μέμψις κατὰ τοῦ Λάβαν· ὡς εἶη μὲν ἀδικός τε καὶ πονηρὸς, καὶ βραδὺς εἰς ἔκτισιν, ὧν ἂν ἐποφλοῖη μισθῶν. Γράφεται δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς ἐπὶ πολλῇ λίαν ἀναισθησίᾳ τὸν κόσμον, ἀποτινύειν οὐκ ἀνεχόμενον ὡς δεσπότῃ τὰ χαριστήρια, καὶ ὡς ἐν ὀφλήματος τάξει καὶ μισθοῦ τὰ ὑπὲρ τῆς φροντίδος τῆς εἰς αὐτὸν ξένια πνευματικὰ, πῶς ἐστιν δὴ λέγω καὶ ἀγάπην, προσκομίζειν οὐκ ἐθέλοντα. Πλὴν ὑπ' αὐτῷ τὰ πάντα γέγονε σαγηνεύοντος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Ἐφ' ἧν γὰρ πρὸς αὐτὸν ὁ Ὑἱός· « Οὐδὲ δέδωκάς μοι ἐκ τοῦ κόσμου σοὶ ἦσαν, καὶ ἐμοὶ αὐτοὺς δέδωκάς. » Καὶ τοῦτο ἦν ἄρα τὸ, « Ἀφείλεν ὁ Θεός πάντα τὰ κτήνη τοῦ πατρὸς ὑμῶν, καὶ ἔδωκε μοι αὐτά. » Αἱ δὲ σζμναὶ τοῦ Σωτῆρος νύμφαι κατακολουθεῖν μὲν ἐτόιμως ἐπαγγέλλονται· πεπράσθαι δὲ ὡς περ αὐτῷ παρὰ

tur, præcepit; qui accersivit uxores suas, Liam nimirum et Rachel, ac patris quidem injurias iis aperte explicat. Adjecit vero: « Abstulit Deus omnia pecora patris vestri, et mihi ea dedit. Respondentesque Rachel et Lia, dixerunt ei: Nunquid est nobis adhuc pars hæreditatis in domo patris nostri? nonne quasi alienæ reputatæ sumus ei? vendidit enim nos, et devoravit devoratione argentum nostrum. Omnes divitias et gloriam quam abstulit Deus patris nostri, nobis erit et liberis nostris. Nunc ergo quæcunque dixit tibi Deus tuus, agito ⁴⁴. » Mæsto enim mundo super Christo ejusque filii, consolatio superne atque ex cælo (hoc est a Patre) data est sponsis Salvatoris, id est, Ecclesiis. Cæterum consolatio fuit per Filium transvehentem nobis quodammodo sermones a Patre. Quem enim Deus misit verba Dei loquitur, juxta Joannis vocem. Animadvertite enim quo pacto allocutus quidem sit Deus Jacobum: ille vero sponsas suas, Liam, inquam, et Rachelem. Consolationis autem ratio erat, oportere eas discedere cum suo sponso a domo paterna. Ita etiam beatus Psalmista in spiritu ad Ecclesiam ait: « Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populi tui, et domus patris tui. Quia concupivit rex pulchritudinem tuam, quoniam ipse est Dominus tuus, et adorabis eum ⁴⁵. » Igitur quæ a Deo **153** acceperat Jacob, ea sponsis suis locutus est. Quisnam autem erat sermo? Querela de Laban, quod nimirum iniquus esset ac malus, et tardus mercedis, quam debebat, compensator. Incusat autem etiam Christus mundum ingentis vecordiae, quod Domino gratias pro beneficiis acceptis persolvere nollet, ac veluti debitum sive mercedem pro cura, quam de eo gesserat, spiritualia munera, fidem, inquam, et dilectionem retribuere detrectaret. Cæterum sub ipsius potestatem omnia facta sunt, conferente in ipsius sagenam Deo ac Patre. Sic enim alicubi ad eum Filius: « Quos dedisti mihi ex hoc mundo tui erant, et tu mihi eos dedisti ⁴⁶. » Atque hoc erat illud: « Abstulit Deus omnia pecora patris vestri, et dedit ea mihi ⁴⁷. » Ipsæ vero honestæ Salvatoris sponsæ secuturas se promittunt; venditas enim se quodammodo ipsi a mundo aiunt. Christus enim emit sanguine suo Ecclesias, et alienati sunt a patre veteri ⁴⁸. Nulla siquidem ratio societatis aut portionis est ipsis cum mundo, ex quo vocati sunt: at vero divitiæ ipsarum et filiorum ipsorum est Christus ipse, mentem omnem et rationem superans. Ipse earum portio ac sors, laus et gloriatio, summaque totius felicitatis ac prosperitatis. Mæstitiam itaque vulu præ se fert mundus cum suis filiis ob Christum, invidiæque flamma uritur, videns eum in tantum dignitatis ac gloriæ culmen evectum, ut universum orbem terrarum sibi subijciat, omnibusque mortalibus dominetur. Quod vero ipsius insania ultra se extendat, quodque persequatur et occidat, ac tantum non reipsa Salvatoris

⁴⁴ Gen. xxxi, 14-16. ⁴⁵ Psal. xlii, 11, 12. ⁴⁶ Joan. xvi, 6. ⁴⁷ Gen. xxxi, 9. ⁴⁸ Act. xx, 28,

gloriæ obsistat, Ecclesiisque, quæ ei subditæ sunt, A atque ejus filiis, hoc est credentium multitudini, infestissimus deprehendatur, facile est videre iis qui id scire velint, ex iis quæ sequuntur. « Surgens enim, inquit, Jacob accepit uxores suas et filios suos super camelos, et abduxit omnem familiam suam, omnemque supellectilem suam, quam in Mesopotamia acquisivit, et omnia sua, ut abiret ad Isaac patrem suum in terram Chanaan. Laban autem abiit ad tendendum oves suas. Furata est autem Rachel idola patris sui : abscondit autem Jacob Laban 154 Syro, ne indicaret ei quod fugit. Et fugit ipse et sua omnia, et transivit flumen, et festinavit in montem Galaad. Nuntiatum est autem Laban Syro die tertia quod fugit Jacob. Et assumens fratres suos cum eo, persecutus est eum viam dierum septem, et comprehendit eum in monte Galaad. Venit autem Deus ad Laban Syrum per somnum nocte, et dixit ei : Cave ne forte loquaris ad Jacob mala. Et comprehendit Laban Jacob, Jacob autem fixit tabernaculum suum in monte : Laban autem statuit fratres suos in monte Galaad¹⁴. » Adoritur itaque Laban, incusatque acriter divinum Jacob, quod clanculum fugisset, furatus tantum non filias ipsius, quosque domi habebat deos. Ita enim ait : « Nunc igitur vade; desiderio enim desiderasti in domum patris tui abire. Quare furatus es, inquit, deos meos? Nesciebat autem, inquit, Jacob, quod Rachel uxor ejus furata esset eos. Scrutatus itaque Laban domum Liæ, deos suos non reperit, sed neque in ædibus C ancillarum Ballæ et Zelp hæ¹⁵. » Cum vero putaret Rachel eos diligentius querendos a patre, eleganter eum decepit. « Accepit enim, inquit, idola, et iniecit ea in stramenta cameli, et sedit super eis, et dixit patri suo : Ne graviter feras, domine : non potero surgere coram te, quia juxta consuetudinem feminarum nunc accidit mihi. Scrutatus est autem Laban in omni domo, et non invenit idola¹⁶. » Cum itaque inops esset consilii, et deorum suorum jacturam, ut verisimile est, deploraret, increpat eum merito beatus Jacob, quod frustra ipsum persequeretur, cum nulla ratione ipsum criminari posset. Deinde de concordia pactoque ineundo ipsis moti sunt sermones. « Respondens enim Laban dixit Jacob : Filiæ tuæ filię meæ sunt, et filii tui filii mei, et pecora tua pecora mea, et omnia quæ tu vides mea sunt, et filiarum mearum. Quid faciam iis hodie, aut filiis earum, quos pepererunt? Nunc ergo veni, deponamus fœdus ego et tu, et erit in testimonium inter me et te. Dixit autem ei : Vide, nullus nobiscum est, Deus 155 testis inter me et te. Accipiens autem Jacob lapidem, statuit eum in titulum. Dixit autem Jacob fratribus suis : Colligite lapides. Et collegerunt lapides, et fecerunt collem, et comederunt illic super collem. Et dixit ei Laban : Tumulus hic erit testimonium inter me et te hodie. Et vocavit eum Laban, Tumulus testimonii; Jacob autem eum vocavit, Tumulus testis¹⁷. »

τοῦ κόσμου φασίν. Ἐξεπρίετο γὰρ τῷ ἰδίῳ αἵματι τὰς Ἐκκλησίας ὁ Ἐμμανουὴλ, καὶ ἡλλοτριῶνται τοῦ πάλαι πατρός. Λόγος γὰρ αὐταῖς κοινωνίας ἡ μερίδος οὐδεὶς ἐστὶ πρὸς κόσμον, ἐξ οὗ καὶ κέκληνται. Πλοῦτος δὲ μᾶλλον αὐταῖς καὶ τοῖς τέκνοις αὐτῶν ὁ ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον· αὐτὸς ἡ μερίς καὶ ὁ κληρος, δόξα τε καὶ καύχημα, καὶ πᾶν ὁτιοῦν τῶν τελούντων εἰς λαμπρότητα καὶ εὐημερίαν. Σχυθρωπάζει μὲν οὖν ὁ κόσμος· ὁμοῦ τοῖς ἰδίοις τέκνοις ἐπὶ Χριστῷ, καὶ τῷ τῆς βίσκανίας δαπανᾶται πυρὶ, προήκοντα ὄξεις εἰς τοῦτο βλέπων ὡς ὀλην ὅψ' ἑαυτῷ ποιήσασθαι τὴν ὕπ' οὐρανόν, καὶ κατακρατῆσαι αὐτὸν ἐπὶ τῆς γῆς. Ὅτι δὲ τονθορυσμῶν ἐπέκεινα, καὶ λοιδοριῶν τὰ τῆς μανίας αὐτῷ παρατείνεται, καὶ διώκει, καὶ φονεῖ, καὶ ὅσον εἰπεῖν εἰς ἐγχειρημάτων δύναμιν τῇ τοῦ Σωτῆρος ἀναφέρεται δόξη, καὶ ταῖς ὕπ' αὐτοῦ Ἐκκλησίαις, καὶ τοῖς αὐτοῦ τέκνοις, τούτεστι, τῇ τῶν πιστευόντων πληθύνει κατασφωρᾶται πολεμιώτατος, ἀταλαίπωρον ἰδεῖν τοῦτο μαθεῖν ἐλομένοις διὰ τῶν ἐφεξῆς· « Ἀναστὰς γὰρ, φησὶ, Ἰακώβ, ἔλαβε τὰς γυναῖκας αὐτοῦ, καὶ τὰ παῖδια αὐτοῦ ἐπὶ τὰς καμήλους, καὶ ἀπήγαγε πάντα τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ, καὶ πᾶσαν τὴν ἀποσκευὴν αὐτοῦ, ἣν περιποίησατο ἐν τῇ Μεσοποταμίᾳ, καὶ πάντα τὰ αὐτοῦ, καὶ ἀπῆλθε πρὸς Ἰσαὰκ τὸν πατέρα αὐτοῦ ἐν γῇ Χαναάν. Λάβαν δὲ ψηγετο κείραι τὰ πρόβατα αὐτοῦ. Ἐκλεψε δὲ Ῥαχὴλ τὰ εἰδῶλα τοῦ πατρὸς αὐτῆς· ἔκρυψε δὲ Ἰακώβ Λάβαν τὸν Σύρον τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι αὐτῷ, ὅτι ἀπεδίδρασκε. Ἐκὶ ἀπέδρα αὐτὸς, καὶ πάντα τὰ αὐτοῦ, καὶ διέδρα ἐν ποταμῷ, καὶ ὤρμησεν εἰς τὸ ὄρος Γαλαὰδ. Ἀντιγέλη δὲ Λάβαν τῷ Σύρῳ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ὅτι ἀπέδρα Ἰακώβ. Καὶ παραλαβὼν πάντας τοὺς ἀδελφούς αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ, ἐδίωξεν ὅπισω αὐτοῦ ὁδὸν ἡμερῶν ἑπτὰ, καὶ κατέλαθεν αὐτὸν ἐν τῷ ὄρει Γαλαὰδ. Ἦλθε δὲ ὁ Θεὸς πρὸς Λάβαν τὸν Σύρον κατ' ὕπνον τὴν νύκτα, καὶ εἶπεν αὐτῷ. Φύλαξαι σεαυτὸν τοῦ μὴ λαλῆσαι πρὸς Ἰακώβ πονηρά. Καὶ κατέλαβε Λάβαν τὸν Ἰακώβ. Ἰακώβ δὲ ἔπηξε τὴν οὐκνήν αὐτοῦ ἐν τῷ ὄρει. Λάβαν δὲ ἔστησε τοὺς ἀδελφούς αὐτοῦ ἐν τῷ ὄρει Γαλαὰδ. » Περιτυγχάνει μὲν οὖν ὁ Λάβαν, ἐπαιτιᾶται δὲ λίαν τὸν θεοπέσιον Ἰακώβ, ὅτι λεληθότως ἀπέδρα, μονονοῦχι κεκλοχῶς τὰς θυγατέρας αὐτοῦ, καὶ τοὺς ἐν οἴκῳ θεοῦς. Ἐφη γὰρ ὡδε· « Νῦν οὖν πεπόμεναι ἐπιθυμία γὰρ ἐπεθύμησας ἀπελθεῖν εἰς τὸν οἶκον τοῦ πατρὸς σου. Ἰνα τί ἐκλεψας, φησὶ, τοὺς θεοὺς μου; Ἄλλ' οὐκ ᾔδει, φησὶν, Ἰακώβ, ὅτι Ῥαχὴλ ἡ θυγὴ αὐτοῦ ἐκλεψεν αὐτούς. Ἐρευνήσας δὲ Λάβαν τοὺς ἰδίους θεοὺς, οὐχ εὗρίσκει παρὰ τῇ Λεῖᾳ, ἀλλ' οὐδὲ ἐν τῷ οἴκῳ θεραπαινῶν Βάλλας τε καὶ Ζελφᾶς. » Ἐπειδὴ δὲ προσεδόκησεν ἡ Ῥαχὴλ ἐρευνηθῆσθαι παρὰ τοῦ πατρὸς, οὐκ ἀκόμῳς τὸ ῥῆμα κατασοφίζεται. « Ἐλαβε γὰρ τὰ εἰδῶλα, φησὶ, καὶ ἐνέβαλεν αὐτὰ εἰς τὰ σάγματα τῆς καμήλου, καὶ ἐπεκάθισεν αὐτοῖς, καὶ εἶπε τῷ πατρὶ αὐτῆς· Μὴ βαρέως φέρε, κύριε, οὐ δύναμαι ἀναστῆναι ἐνώπιόν σου, ὅτι κατ' ἐθισμόν τῶν γυναικῶν μοι ἐστὶ. Ἠρεύνῃς δὲ Λάβαν ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, καὶ οὐχ εὔρε τὰ εἰδῶλα. » Ἠπορηκός τοίνυν ᾔδη πως, ὁλοφυρομένου τε κατὰ

17-25. ¹⁴ ibid. 50-55. ¹⁵ ibid. 51, 55. ¹⁶ ibid. 15-18.

τῇ εἰκότι, τῶν ἰδίων θεῶν τὴν ἀπώλειαν, ἐπηρεῖτο λοιπὸν εἰκότως ὁ μακάριος Ἰακώβ, ὡς εἰκῇ διώκειν αὐτὸν ἡρημένον, καὶ ἐγκαλεῖν οὐκ ἔχοντα παντελῶς οὐδέν. Εἴτα περὶ συμβάσεως αὐτοῖς κεκίνηται λόγοι, καὶ σύνεσις παρ' ἀμφοῖν εἰς εἰρήνην ἐπράττετο. « Ἀποκριθεὶς γὰρ ὁ Λάβαν, φησὶν, εἰπε τῷ Ἰακώβ· Αἱ θυγατέρες σου θυγατέρες μου, καὶ υἱοί σου, υἱοί μου, καὶ τὰ κτήνη σου κτήνη μου, καὶ πάντα ὅσα σὺ ὄρῃς, ἐμά ἐστι, καὶ τῶν θυγατέρων μου. Τί ποιήσω ταύταις σήμερον, καὶ τοῖς τέκνοις αὐτῶν οἷς ἔτεκον; Νῦν οὖν δεῦρο, διαθώμεθα διαθήκην ἐγὼ καὶ σὺ, καὶ ἔσται εἰς μαρτυρίαν ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ. Εἶπε δὲ αὐτῷ· Ἰδοὺ οὐδεὶς μεθ' ἡμῶν ἐστίν, ἰδὲ ὁ Θεὸς μάρτυς ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ. Λαβὼν δὲ Ἰακώβ λίθον, ἔστησεν αὐτὸν στήλην. Εἶπε δὲ Ἰακώβ τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ· Συλλέγετε λίθους. Καὶ συνέλεξαν λίθους, καὶ ἐποίησαν βουνὸν, καὶ ἔφαγον ἐκτὶ ἐπὶ τοῦ βουνοῦ. Καὶ εἶπεν αὐτῷ Λάβαν· Ὁ βουνὸς οὗτος μαρτυρεῖ ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ σήμερον. Καὶ ἐκάλεσεν αὐτὸν Λάβαν, Βουνὸς μαρτυρίας. Ἰακώβ δὲ ἐκάλεσεν αὐτὸν, Βουνὸς μάρτυς.

ε'. Ἐπιτροχάδην μὲν οὖν ἐν τούτοις καὶ χολοβοῦν Ἀ ὡς ἐνι σπουδάζοντες τὰ τῆς ἱστορίας ἀφηγήμεθα. Τὰ δὲ εἰς νοῦν ἦδη τὸν ἐσωτάτω διατρανοῦν ἀναγκαῖον. Ὅτι τοίνυν ἐπεμάνισεν ὁ κόσμος πλουτοῦντι Χριστῷ τὰς τῶν πιστευόντων ἀγέλας, καὶ ἐπιθρώσκει λελυτηκῶς, οὐ μακρῶν ἂν δέοιτο λόγων τις εἰς παραδείξιν ἐναργεῖ. Θέα γὰρ ὅπως ἀπαίροντος τοῦ Ἰακώβ διώκει φωνῶν ὁ Λάβαν ὁμοῦ τοῖς ἰδίοις τέκνοις. Ἀπαίρει δὲ ὥσπερ καὶ ἀπὸ κόσμου Χριστὸς ὁμοῦ ταῖς ἐκείνου νόμφαις, τουτέστι ταῖς Ἐκκλησίαις, καὶ οἶονεῖ πανοικί μετανίσταται, νοητῶς τοῖς ἰδίοις ἐπιφωνῶν· « Ἐγείρεσθε, ἀγωνεῖν ἐντεῦθεν. » Ὁ δὲ τῆς ἀπάρεως τρέπος οὐκ αἰσθητῶς, οὔτε μὴν εἰς τόπον ἐκ τόπου σωματικῶς ἐκπράττετο ἄν. Κομιδῇ γὰρ ἀηθεῖς τὸ ὧδε φρονεῖν ἢ λέγειν. Ἀλλ' ἐκ τοῦ φρονεῖν τὰ τοῦ κόσμου πρὸς τὸ ὄρα ἐθέλειν τὰ δοκοῦντα Θεῷ B χρησίμως ἀποπεραίνεται. Ὡς γὰρ ὁ μακάριος γράφει Παῦλος, οὐκ ἔχομεν ὧδε μένουσαν πόλιν, ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν ἐπιζητοῦμεν, ἥς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός. Γράφει δὲ καὶ ἕτερος τῶν ἁγίων ἀποστόλων· « Παρακαλῶ ὡς παροίκους καὶ παρεπιδήμους, ἀπέχεσθε τῶν σαρκικῶν ἐπιθυμιῶν, αἵτινες στρατεύονται κατὰ τῆς ψυχῆς. » Περιπατοῦντες δὲ ἐπὶ τῆς γῆς, ὡς ἐν οὐρανῷ ποιούμεθα τὸ πολίτευμα, διαζῆν σπουδάζοντες σαρκικῶς μὲν οὐκ ἔτι, ἀγιοπρεπῶς δὲ μᾶλλον καὶ πνευματικῶς. Διανίστησι δὲ πρὸς τοῦτο ἡμᾶς ἐπιστέλλων ὁ Παῦλος· « Μὴ συσχηματίζεσθε τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ συμμορφοῦσθε τῇ ἀνακαινώσει τοῦ νοῦς ὑμῶν, εἰς τὸ δοκιμάζειν ὑμᾶς τί τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγαθόν, καὶ εὐάρεστον, καὶ τέλειον. » Ἐπειδὴ δὲ οὐ τῷ κόσμῳ συνεσχηματισμέθα τὴν κοσμικὴν ἀπάτην ἐκθαίνοντες, μιμησόμεθα παρ' αὐτοῦ. Καὶ τοῦτο εἰδὼς οὕτως ἔχον ἔφασκεν ὁ Σωτήρ· « Εἰ ἐκ τοῦ κόσμου ἦτε, ὁ κόσμος ἂν τὸ ἴδιον ἐμίλει· ἐπειδὴ δὲ ἐκ κόσμου οὐκ ἐστὲ, διὰ τοῦτο μισεῖ ὑμᾶς ὁ κόσμος. » Οὐκοῦν διώκει μιστῶν. Φωνῶντα δὲ καὶ ἀποταυρούμενον εἰς ἀκαθέκτους ὀργὰς, ἀνασειράζει Θεός, οὐδ' ὅσον εἰπεῖν ἀπηνέσι λόγοις καταλυπεῖν ἐφίει. Ἐφη γὰρ πρὸς τὸν Λάβαν ὁ Θεός, φησὶ· « Φύλαξαι σεαυτὸν μὴ πως λαλήσης κατὰ Ἰακώβ πονηρά. » Ἀλλ' ἐπαίσιδάται μὲν ὁ κόσμος ὡς σεσυλημένος, καὶ ἀπολωλότων αὐτῷ τῶν θεῶν. Ἐξεκλάρει δὲ τούτους ἡ Παχὴλ. Πλὴν ὅρα τὴν ἐπιχειρήσιν. Ἠρεύνησε παρὰ τῇ Λεῖα τοὺς θεοὺς ὁ Λάβαν, καὶ μὲν τοὶ καὶ παρὰ ταῖν δύο θεραπεύαναι, « καὶ

5. Breviter igitur in his et succincte historiam enarravimus. Necessarium vero est interiorem eorum sensum explicare. Quod itaque offensus fuerit mundus Christo, credentium grege ditato, et rabie quadam percitus insultarit, nequaquam longo sermone opus fuerit ad confirmandum. Vide enim quo pacto discedente Jacobo persequitur clamans Laban cum filiis suis. Discedit vero quodammodo etiam Christus a mundo cum sponsis suis, hoc est Ecclesiis, ac veluti cum universa domo transmigrat, spiritaliter suis inclamans: « Surgite, abeamus hinc⁵⁵. » Protectionis vero ac discessus modus non sit sensualis, neque vero de loco in locum fiat corporaliter (absonum enim in primis id fuerit cogitare vel dicere), sed ex cogitationibus mundanis ad facienda ea quæ Deo placent, fructuose vitam terminat. Nam, ut beatus Paulus scribit, « Non habemus hic manentem civitatem, sed futuram inquirimus⁵⁶, » cujus opifex et creator est Deus. Alius vero etiam ex sanctis apostolis ita scribit: « Obsecro vos, tanquam advenas et peregrinos, abstinere vos a carnalibus desideris, quæ militant adversus animam⁵⁷. » Ambulantes autem super terram veluti in cælo conversemur⁵⁸, non quidem amplius carnaliter vivere volentes, at potius sancte et spiritaliter. Erigit vero nos ad hoc Paulus ita scribens: « Ne conformemini sæculo huic, sed conformemini renovationi mentis vestræ, ut probetis vos, quæ sit voluntas Dei bona, ac bene placens et perfecta⁵⁹. » Postquam vero nequaquam mundo conformati fuerimus, mundanos errores egressi, imitatores ipsius erimus. Quod optime intelligens ita se habere Salvator dixit: « Si de mundo fuissetis, mundus quod suum erat diligeret: quia vero de mundo non estis, propterea odit vos mundus⁶⁰. » Persequitur itaque odio prosequens. Spirantem vero cædes, et impotenti ira inflammatus retrahit ac compescit 156 Deus, ne tantillum quidem asperis verbis affligere permittens. Dixit enim ad Laban Deus: « Cave tibi ne quidquam aspere loquaris contra Jacob⁶¹. » Cæterum criminatur quidem mundus, quod spoliatus sit, quodque deos suos perdidit. Furata autem est eos Rachel. Atqui vide quo pacto res gesta sit. Scrutatus est apud Liam deos Laban, nec non apud duas ancillas, « et non invenit, » inquit. Insidabat autem

⁵⁵ Joan. xiv, 31. ⁵⁶ Hebr. xiii, 14. ⁵⁷ I Petr. ii, 11. ⁵⁸ Philip. iii, 20. ⁵⁹ Rom. xii, 2. ⁶⁰ Joan. x, 19. ⁶¹ Gen. xxxi, 24.

eis Rachel, consuetudinem feminarum excusans. Quenam igitur horum ratio est? Idolorum sublatio non erat opus Synagogæ Judæorum, neque eorum qui in servitute nati sunt; sed junioris Rachel, hoc est, Ecclesiæ idola manu facta ignominia afficientis, ac tantum non implentis in iis quod per vocem prophetæ dictum est: « Et auferes idola deargentata, et deaurata comminues, et disperges sicut aquam menstruatae, et sicut stercus abicies ea¹⁾. » Postquam vero non sunt inventi a Laban dii ipsius, de conficienda pace cum Jacob egit. Mundus enim cum non amplius habeat falsi nominis deos, amicus erit: at potius est Christo jam pacis vinculum. Ipse vero rursus est lapis probatissimus, angularis, pretiosus, qui in caput anguli, et in fundamentum Sion positus est²⁾. « Statuit enim, inquit, Jacob lapidem, » in typum Christi. Accumulantur autem etiam alii lapides sanctorum apostolorum, sive eorum qui per fidem iustificati sunt, et sanctificati spiritu, præfigurantes eleganter concursus ad Christum. Nam de sanctis apostolis propheticus sermo ait: « Quia lapides sancti voluntur super terram³⁾. » Universum enim orbem terrarum peragraverunt sancti discipuli, Evangelium gentibus prædicantes. Sapiens vero Paulus ad eos, qui per fidem iustificati sunt, scribit dicens: « In quo et vos coadjuturamini in habitaculum Dei in Spiritu sancto⁴⁾. » Vocata itaque est lapidum concervatio *Tumulus testimonii* a Laban: divinus vero Jacob ad majus multoque sublimius, hoc est, ad Christum sensum refert, *Tumulus testis* appellans. Caput enim credentium ipse est Christus. Quod vero salvanti suos omnium Salvatori Christo, 157 et ex mundana pravitate educenti, angelorum multitudo sit adfutura serviens (manifestum vero quod et designatum ipsi ministerium exsequens), facile quis etiam ex iis quæ adjiciuntur, rursus intelligat. Discedente enim jam Laban, et pacifico domum redeunte, « Suspiciens, inquit, Jacob vidit castra Dei castrametata, et obviaverunt ei angeli Dei. Dixit autem Jacob visis eis: Castra Dei ista, et vocavit nomen loci illius, Castra⁵⁾. » Scriptum est autem: quod « castrametabitur angelus Domini in circuitu timentium eum, et proteget eos⁶⁾. » Et rursus: « Angelis suis mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis⁷⁾. » Salvat autem omnes amantes ipsum Dominus noster Jesus Christus, per quem et cum quo Deo ac Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

σε ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς σου. » Σώζει δὴ ἅπαντας τοὺς ἀγαπῶντας αὐτὸν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Amplius de Jacob.

1. Non carent admiratione mores sanctorum apud eos qui recte vitam instituere volunt: laus vero ipsorum vite omnem orationem superat. Fuerit autem

οὐχ εὖρε, ὡς φησὶ. Ἐπεκράτητο δὲ αὐτοῖς ἡ Παχὴλ, προφασίζομένη τὰ κατ' ἐθισμόν. Τί οὖν ὁ λόγος; Οὐ τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς, ἀλλ' οὐδὲ τῶν εἰς δουλείας γεγεννημένων κατόρθωσις ἦν ἡ τῶν εἰδῶλων καθάρσεις· ἀλλὰ τῆς νεώτης Παχὴλ, τοῦτέστι, τῆς Ἐκκλησίας ἀτιμία περιβαλούσης τὰ χειροποίητα· μόνον δὲ οὐχὶ καὶ πληρούσης ἐπ' αὐτοῖς τὸ διὰ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς εἰρημένον· « Καὶ ἔξαρες τὰ εἰδῶλα τὰ περιηργυρωμένα, καὶ περικεχυσμένα λεπτὰ ποιήσεις, καὶ λιχμήσεις ὥστε ὕδωρ ἀποκαθμένης, καὶ ὡς κόπρον ὥσεις αὐτά. » Ἐπειδὴ οὐχ εὐρηναὶ παρὰ τοῦ Λάβαν οἱ αὐτοῦ θεοὶ, τὰς εἰς εἰρήνην συμβιβάσεις ἐπολεῖ τὸ λοιπὸν πρὸς τὸν θεοπέσιον Ἰακώβ. Οὐκ ἔτι γὰρ ἔχων ὁ κόσμος τοὺς ψευδωνύμους θεοὺς φίλος ἔσται· μᾶλλον δὲ γέγονεν Χριστῷ ἦδη καὶ τῆς εἰρήνης ὁ σύνδεσμος. Αὐτός ἐστι πάλιν ὁ εὐδοκίμως τῶν λίθων, ὁ πολυτελής, ὁ ἀκρογωνιαίος, ὁ ἐντιμος, ὁ εἰς κεφαλὴν γωνίας, καὶ εἰς τὰ θεμέλια Σιών. « Ἔστησε γὰρ, φησὶν, Ἰακώβ στήλην, » εἰς τύπον Χριστοῦ. Συσσωρεύονται δὲ καὶ ἕτεροι λίθοι τῶν ἁγίων ἀποστόλων, ἥτοι τῶν ἐν πίστει δοξικαιωμένων, καὶ ἡγιασμένων ἐν πνεύματι, προανατυπώντας ἀπειλὰς τὴν ἐπὶ Χριστῷ συνδρομήν. Περὶ μὲν γὰρ τῶν ἁγίων ἀποστόλων προφητικὸς ἔφη λόγος· « Διότι λίθοι ἁγιοκυλλονται ἐπὶ τῆς γῆς. » Διέδραμον γὰρ τὴν σύμπασαν γῆν οἱ θεοπέσιον μαθηταί, τὸ εὐαγγελικὸν τοῖς ἔθνεσι διακομίζοντας κήρυγμα. Πρὸς δὲ τοὺς ἐν πίστει δοξικαιωμένους ὁ σοφὸς ἐπιστάλλει Παῦλος· « Ἐν ᾧ καὶ ὑμεῖς συνοικοδομεῖσθε εἰς κατοίκησιν τοῦ Θεοῦ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. » Κέκληται τοίνυν ἡ τῶν λίθων ἄθροισις, *Βουνὸς μαρτυρίας* παρὰ γε τῷ Λάβαν, ὁ δὲ θεοπέσιος Ἰακώβ ἐπὶ τὸ ἔτι μεῖζόν τε καὶ ὑπερτεροῦν ἀσυγκρίτως, τοῦτέστι Χριστὸν, ἀνακομίζει τὸ νόημα, *Βουνὸς μάρτυς* ὀνομάσας τὸ γεγεννημένον. Κεφαλὴ γὰρ τῶν πιστευόντων αὐτὸς ὁ Χριστός. Ὅτι δὲ σώζοντι τοὺς ἰδίους τῷ πάντων Σωτῆρι Χριστῷ, καὶ τῆς ἐν κόσμῳ κακίας ἐξάγοντι, καὶ ἡ τῶν ἀγγέλων παρέστα· πληθὺς λειτουργοῦσα, ὅλον δὲ ὅτι καὶ τὴν τεταγμένην αὐτοῖς ἀποπληροῦσα δουλείαν, ἀναμάθοι τις ἀνευκόλως καὶ διὰ τῶνδε πάλιν. Ἀποχωροῦντος γὰρ ἦδη τοῦ Λάβαν, οὐκ ἂν τε ὕποστοῦντος εἰρηκτικῶς, « Ἀναβλέψας, φησὶν, Ἰακώβ εἶδε παρεμβολὴν παρεμβεβληκυῖαν, καὶ συνήντησαν αὐτῷ οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ. Εἶπε δὲ Ἰακώβ, ἡνίκα εἶδε αὐτούς· Παρεμβολὴ Θεοῦ αὕτη, καὶ ἐκάλεσε τὴν ὄνομα τοῦ τόπου, Παρεμβολαί. » Γέγραπται δὲ ὅτι « Παρεμβαλεῖ ἄγγελος Κυρίου κύκλῳ τῶν φοβουμένων αὐτὸν, καὶ ῥύσεται αὐτούς. » Καὶ πάλιν, ὅτι « Τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ ἐντελεῖται περὶ σοῦ τοῦ διαφυλάξαι

Ἐτι περὶ τοῦ Ἰακώβ.

α'. Οὐκ ἀθαύμαστος μὲν τῶν ἁγίων ὁ τρόπος παρὰ γε τοῖς ἀρίστοις βιοῦν ἡρημένους· τὸ δὲ τῆς ἐκείνων πολιτείας εὐκλείας παρὰ μὲν παντὸς οἰχέσεται λόγου.

Γένοιτο δ' ἂν τοῖς ἐθέλουσι εὐσεβεῖν ὑπετύπως A ἀγαθῇ, τὸ τίνα χρῆ τρόπον κατ' εὐθὺ φέρεσθαι τοῦ εἰκότος καὶ ἀνδάνοντος Θεῷ, διατρανοῦσα ποικίλως. Χρῆναι γὰρ ἑγὼ γέ φημι, μᾶλλον δὲ καὶ αὐτὸς τῆς Θεοκνύστου Γραφῆς ὁ λόγος, τῶν ἀρχαιοτέρων ἀγίων ἀναθεωροῦντας ὁρῶντας τὴν ἐκδοσιν τῆς ἀναστροφῆς μιμῆσθαι τὴν πίστιν· μόνον δὲ οὐχὶ καὶ κατ' ἴχνος ἰέναι τῆς ἐνούσης αὐτοῖς ἀρετῆς. Καὶ γὰρ ἔστι τῶν ἀτόπων, τοὺς μὲν ὅσοι τεχνῶν γε- γόνασιν ἐπιστήμονες τῶν βασιλικῶν, καθηγητὰς εἰς τοῦτο ποιεῖσθαι τοὺς πρὸ αὐτῶν, καὶ ζηλοῦν ἐπιγίγασθαι τοὺς δὲ ἄλλοις τὰ ἐπικεικλῆς ἐν ταύταις ἡκριθωκότας· ἡμεῖς δὲ αὐτοὺς, οἷς τὸ κατορθοῦν ὁ σκοπὸς τὴν ἀρετὴν, μὴ οὐχὶ τῆς διανοίας τὸν ὀφθαλμὸν ἐνερθεῖν τὰς τῶν ἀρχαιοτέρων ἐπικεικλῆς ἐναμάρτυρεσθαι τρόπον τινὰ παρ' αὐτῶν τὰ δι' ὧν ἂν ἔκοιτό τις παρὰ Θεῷ δοκιμώτατος, καὶ τῆς εὐαγούς πολιτείας ἐπιστήμονα τὸν οἶκον αὐτὸς ἀπαργάσειτο νόον. Προκείμενός ἐστι οὐδενὸς ἥττον ἡμῖν ὁ θεσπέ- B εῖος Ἰακώβ, ἀνεπίπληκτον μὲν ὡς ἐνῆ, καὶ τῷ καιρῷ πρέπουσαν τῷ τηλικαύτῳ φημι ὁδὸν διαστείλων τὴν ὡς ἐν γε πολιτεῖα ζωῆς, συλλήπτωρα δὲ καὶ προστη- κόμενα τὸν τῶν ὅλων ἔχων Θεόν, πόνοις μὲν ἔσθ' ὅτε περιτυχεῖν ἐπιέντα χρησίμως· οὐ γὰρ ἂν ἀνδρωτὶ κατακτήσαιο τίς τὰ εἰς ἀρετὴν αὐχμήματα· μετὰ δὲ γε τὰ γυμνάσματα σπαρασσόμενα ταῖς εὐθυμίαις, καὶ οἷά τίνα τῶν ἄγαν εὐσθενεστάτων ἀγωνιστῶν τῇ τῶν ἀθλῶν ἀμύλησιν κατακλύζοντα. Μὴ γὰρ εἴρηξ C ἀπὸ αὐτῶν· Ἄνθ' ὅτου μὴ ἄπονον ἔδωκετο Θεὸς τοῖς ἁγίοις τὸ κατευφραίνειν εἰδός; Τοῦτο γὰρ ἦν ἀγυμνάστους ἔξιν, καὶ ἥμισυ μὲν μισθὸν ἀρετῆς ἀπονέμειν αὐτοῖς τὸ εὖ εἶναι τυχόν· ἀδασανίστου δὲ μᾶλλον θελημάτων ῥοπῆς ποιεῖσθαι καρπὸν τὸ ἐπ' αὐτοῖς εὐμένεις, καὶ τὴν λαμπράν τε καὶ ἀξιώληπτον τῶν χαρισμάτων φιλοτιμίαν. Ἐδεῖ δὲ μᾶλλον εὐδο- κιμούντας ὁρᾶσθαι, καὶ ἔργοις αὐτοῖς ἀξίους προνα- φαίνεσθαι τῶν παρὰ Θεοῦ· προκείμενός ἐστι ὡς περ καὶ τοῖς μετ' αὐτοὺς εἰς παρόδειγμά τε καὶ ὑποτύπων ἐναργῆ τοῦ θεῖν ἔλθεσθαι φιλαργεστάτους εἶναι καὶ νειανικούς, ἐκνοούντας ὅτι τοὺς μὲν ἀταλαίπωρον καὶ κατεγνωσμένον διαβίου ζωὴν, οὐδὲς ἂν γένοιτο μισθός, ἔψεται δὲ πάντως τὰ πάντων ἐξαίρετα, τοῖς δὲ ἄλλοις φιλοπονωτάτους, καὶ ἰδρωτὰ τὸν ἐπ' ἀγαθοῖς τῶν ἡδίστων τῶν ἐν βίῳ προτετιμηκόσι. Οὕτω τις ἐφασκε τῶν σοφῶν· Ἐξέκον, εἰ προτέρη D δουλεύειν τῷ Κυρίῳ, ἐτοίμασον τὴν ψυχὴν σου εἰς πειρασμόν, εὐθύνον τὴν καρδίαν σου, καὶ καρτέρησον. Ἔτι καὶ μὲν γὰρ ἡ ὑπομονὴ δοκιμὴν, ἡ δὲ δοκιμὴ ἐλπίδα· ἡ δὲ ἐλπίς οὐ κατασχύνει, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἐφόμεθα δὲ δὴ τῷ προκειμένῳ σκοπῷ.

β'. Μετὰ τὴν τοῦ Λάβαν τοίνυν ἀποχώρησιν τὴν ἐκ τοῦ Ἱερὸς Γαλαὰδ, εἰς τὴν ἐνεγκούσαν ἠελίγετο, καὶ διασπεύδειν ἤθελεν ὁ θεσπέσιος Ἰακώβ. Ἀπὴλ λαγμένος δὲ μόλις τῆς Λάβαν ἐφόδου, καὶ ἀναπνεύ- σας βραχὺ, χαλεπωτέροις εὐθύς περιπίπτει δαίμασι. Ἐπειδὴ γὰρ ἔδει τῆς Μεσοποταμίας ἀπαίροντα, καὶ εἰς γῆν Χαναὰν ἀποτρέχοντα, διὰ μέσης ἰέναι τῆς Σηελρ, ἐν ᾗ κατῴκησεν Ἡσαῦ, περιδῆς δὲ ἄγαν ἦν.

iis, qui pie vivere volunt pulchrum exemplar, quo- nam modo oporteat ad id quod bonum est Deoque placens recta contendere, varie explanans. Ego enim oportere existimo (at potius ipse sacræ Scripturæ sermo) veterum sanctorum conversationis eventum recte contemplantes, fidem imitari, ac tantum non virtutis qua præditi fuerunt, vestigiis prompte ala- criterque insistere. Absurdum enim cum primis est, eos qui artium regiarum periti sunt, magistros sibi proponere, qui ante ipsos fuerunt, imitarique conari eos, qui in eo genere excelluerint, nos vero quibus virtutem exercere propositum est, non mentis oculis adnitentes, veterum patrum pie facta ruminare, et ex iis sumere ea per quæ quis apud Deum probatissimus evadat, sanctæque vitæ peritam mentem suam efficiat. Proponatur itaque nobis nihilominus divinus Jacob, 158 irreprehensibilem quidem, quoad fieri potest, illi, inquam, tempori accommodatam viam incedens, in vitæ suæ administratione; adiutorem vero et præfectum universorum Deum habens, nonnunquam quidem eum in labores utiliter incidere sinentem (neque enim quisquam absque sudore virtutis gloriam consequatur), post exercitia vero gaudio coronantem, ac veluti quemdam robustissimum pugilem præmiorum utilitate ditantem. Neque vero dixeris apud te: Cur non absque labore largitus est Deus sanctis id quod delectat atque exhilarat? Hoc enim erat inexcitatos sinere, et nequaquam eis mercedem virtutis, nimirum at bene sit tribuere: sed potius voluntatem, cuius periculum factum non esset, benevolentia sua splendidisque et admirandis beneficiis cumulare. Oportebat vero potius eos prius probatos videri, et operibus ipsis dignos divinis beneficiis judicari, ac veluti manifesto exemplo posteris proponi, eos laborare viriliterque rem gerere debere, intelligentes quod iis, qui ignaviam ac vecordem vitam transigunt, nulla danda sit merces: omnia vero eximia deberi iis, quibus labor cordi est, quique sudorem pro rebus bonis, summis hujus vitæ deliciis præferunt. Ita quidam sapientum dixit: « Fili, si accesseris ad serviendum Domino, præpara animam tuam ad tenta- tionem, dirige cor tuum, et sustine ». Parit enim « tolerantia probationem, probatio vero spem, D spes vero non erubescit, » sicut scriptum est. Sequemur itaque propositum scopum.

2. Post discessum Labani ex monte Galaad, ad patriam contendit, et prævertere beatus Jacob voluit. Vix vero liberatus ab insultu Laban, cumque vixdum respirasset, in alia statim graviora pericula incidit. Cum enim oporteret eum a Mesopotamia discedentem, et in terram Chanaan fugientem per medium terræ Seir incedere, in qua habitabat Esau, trepidus admodum fuit. Neque enim ignorabat, quo

pacto eum offendisset ob benedictionem et primogenita subrepta. Quonam vero modo hunc dolorem amoverit, atque ad amorem humanitatemque traduxerit fratrem, quo pacto non dignum fuerit videre et mirari? Scriptum igitur est : « Misit autem Jacob nuntios ante se ad Esau fratrem suum in terram Seir, in regionem Edom, **159** et præcepit eis, dicens : Sic dicetis domino meo Esau : Sic dixit servus tuus Jacob : Cum Laban habitavi, et moratus sum usque nunc : et fuerunt mihi boves, et asini, et oves, et servi et ancillæ. Et misi domino meo Esau nuntiare, ut inveniat servus tuus gratiam coram te. Et reversi sunt nuntii ad Jacob, dicentes : Venimus ad fratrem tuum Esau, et ecce ipse venit in occursum tuum, et quadringenti viri cum eo. Timuit autem Jacob valde, et inops consilii fuit. Et divisit populum qui cum eo, et boves et oves in duas turmas, et dixit Jacob : Si venerit Esau ad turmam unam, et percusserit eam, erit turma secunda ut salvetur. Dixit autem Jacob : Deus patris mei Abraham, et Deus patris mei Isaac, Domine, qui dixisti mihi : Revertere in terram nativitatis tuæ, ut bene tibi faciam ; sufficiat mihi ab omni justitia, et ab omni veritate, quam fecisti servo tuo. In virga enim mea hac transivi Jordanem, nunc autem factus sum in duas turmas. Erue me de manu fratris mei, de manu Esau ; quia timeo ego eum, ne forte veniens percutiat me, et matrem super filios. Tu autem dixisti : Bene tibi faciam, et ponam semen tuum sicut arcam maris, quæ non numerabitur præ multitudinem ⁶⁸. » Intelligis quo pacto se blande insinuat fratri Esau, ac tantum non irato adulatur, et blandiloquio iræ ipsius vehementiam mitigare conatur. Tametsi enim superior erat, ob benedictionem patris, et ob primogenitorum gloriam, Deumque auxiliatorem habebat, submittit se, illud omnino quod sanctos decet præstare cupiens : « Si fieri potest, quod est ex vobis, cum omnibus hominibus pacem habete ⁶⁹. » Sermo enim nonnunquam asper, atque arrogantius plenus intolerabilis quibusdam est. Ut vero sapiens Parcmiastes ait : « Responsio mollis ac submissa avertit iram ⁷⁰. » Porro vide artificiosam justii pietatem. Mittit enim nuntios pacem petentes, blandissimosque ad Esau sermones transferentes, passimque dicere præcepit : « Hæc dicit servus tuus Jacob ⁷¹. » Ipse vero rursus ad precandum se confert, auxiliumque, quod semper præsto est ad salvandum, implorans, non cessat. Confirmat autem quod præteritorum experientia certam ei de futuris spem præbeat, dicens : « Tu in virga mea hac transivi Jordanem, nunc autem factus sum in duas turmas ⁷². » Ait enim, habens e domo virgam, transivi Jordanem, et benignitate, Domine, factus sum domum tuam. Docemur vero etiam ex his mites esse debere, omnique ratione tamquam pugnā vitam transigant. » Servus tuus Jacob.

Α Οὐ γὰρ ἡγνῶει λευπητικῶς τῆς τε εὐλογίας ἕνεκα, καὶ αὐτῶν δὲ τῶν πρωτοτοκίων. Τίνα δὲ τρόπον τὴν ἐπὶ τούτοις λύπην ἀπεσκευάζετο, καὶ εἰς ἀγάπην καὶ ἡμερότητα καθίστη τὸν ἀδελφόν, πῶς οὐκ ἔξιον ἰδεῖν, καὶ πρὸς γε τούτῳ θαυμάσαι ; Γέγραπται τοίνυν · « Ἀπέστειλε δὲ Ἰακώβ ἀγγέλους ἔμπροσθεν αὐτοῦ πρὸς Ἡσαῦ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ εἰς γῆν Σηεῖρ, εἰς χώραν Ἐδὼμ, καὶ ἐνετελέματο αὐτοῖς, λέγων· Οὕτως ἐρεῖτε τῷ κυρίῳ μου Ἡσαῦ· Οὕτως λέγει ὁ παῖς σου Ἰακώβ· Μετὰ Λάβαν παρώκησα, καὶ ἐχρόνισα ἕως τοῦ νῦν· καὶ ἐγένοντό μοι βέδες, καὶ θνοί, καὶ πρόβατα, καὶ παιῖδες καὶ παιδίσκαι. Καὶ ἀπέστειλα ἀγγέλῳ τῷ κυρίῳ μου Ἡσαῦ, ἵνα εὕρῃ ὁ παῖς σου χάριν ἐναντίον σου. Καὶ ἀπέστρεψαν οἱ ἀγγελοὶ πρὸς Ἰακώβ, λέγοντες· Ἠλθομεν πρὸς τὸν ἀδελφόν σου Ἡσαῦ, καὶ ἐργεῖται εἰς συνάντησιν, καὶ τετρακόσιοι ἄνδρες μετ' αὐτοῦ. Ἐφοβήθη δὲ Ἰακώβ σφόδρα, καὶ ἠπορεύετο. Καὶ διεῖλε τὸν λαὸν τὸν μετ' αὐτοῦ, καὶ τοὺς βόας, καὶ τὰ πρόβατα εἰς δύο παρεμβολάς. Καὶ εἶπεν Ἰακώβ· Ἐὰν ἔλθῃ Ἡσαῦ εἰς παρεμβολὴν μίαν, καὶ ἐκκόψῃ αὐτήν, ἔσται ἡ παρεμβολὴ ἡ δευτέρα εἰς τὸ σῶζεσθαι. Εἶπε δὲ Ἰακώβ· Ὁ Θεὸς τοῦ πατρὸς μου Ἀβραάμ, καὶ ὁ Θεὸς τοῦ πατρὸς μου Ἰσαάκ, Κύριε, ὁ ἐπιπῶν μοι, Ἀπόσπερχε εἰς τὴν γῆν τῆς γενέσεώς σου, καὶ εὖ σε ποιήσω, ἱκανούσθω μοι ἀπὸ πάσης δικαιοσύνης, καὶ ἀπὸ πάσης ἀληθείας, ἥς ἐποίησας τῷ παιδί σου. Ἐν γὰρ τῇ ῥάβδῳ μου ταύτῃ διέδην τὸν Ἰορδάνην, νυνὶ δὲ γέγονα εἰς δύο παρεμβολάς. Ἐξελού με ἐκ χειρὸς τοῦ ἀδελφοῦ μου Ἡσαῦ, ὅτι φοβοῦμαι ἐγὼ αὐτόν, μή ποτε ἔλθῶν πατάξῃ με, καὶ μητέρα ἐπὶ τέκνοις. Σὺ δὲ εἶπας· Καλῶς σε ποιήσω, καὶ θήσω τὸ σπέρμα σου ὡς τὴν ἄμμον τῆς θαλάσσης, καὶ οὐκ ἀριθμηθήσεται ἀπὸ τοῦ πλήθους. » Συνειὼς ὅπως ὑποτρέχει θωπικῶς τὸν Ἡσαῦ, μόνον δὲ οὐχὶ περισαίνει λευπητὴν, καὶ ὑποκλέπτειν πειρᾶται διὰ γε τοῦ χρηστοεπεῖν τὸ ἀκρατὲς τῆς ὀργῆς. Καίτοι γὰρ τὸ ἐν ἀμείνοισι εἶναι λαχὼν διὰ τὴν τοῦ πατρὸς εὐλογίαν, καὶ τῇ τῶν πρωτοτοκίων δόξῃ προκεκριμένος, καὶ Θεὸν ἔχων ἐπαρωγὸν καθυπάρχοντο ἀγιοπρεπῶς, ἐκείνῳ που πάντως κατορθοῦν ἠρμήνευσε. » Εἰ δυνατόν, τὸ ἐξ ὧμων μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύετε. » Λόγος μὲν γὰρ ἔσθ' ὅτε καὶ τραχὺς καὶ ἀνάντης καὶ ὑπερβίβας ἐμπλεὺς ἀφόρητος ἔσται τις. Ὡς δὲ σοφὸς ἐγράφε Παροιμιαστής, « Ἀποκριεῖς ὑποπίπτουσα ἀποστρέψει θυμόν. » Καὶ μοι βλέπε τοῦ δικαίου τὸ εἰς εὐσέθειαν εὐτεχνές. Ἀποστέλλει μὲν γὰρ ἀγγέλους εἰρήνην αἰτήσοντας, καὶ τρυφερωτάτους πρὸς τὸν Ἡσαῦ διακομίσοντας λόγους· ἄνω τε γὰρ καὶ κάτω προστέταχέ λέγειν· « Ταῦτα λέγει ὁ παῖς σου ὁ Ἰακώβ. » Τρέπεται δὲ πάλιν εἰς εὐχάς, καὶ τὴν αἰεὶ σῶζουσαν ἐπιθυμίαν ἐκτελεῖ. Ἐμπεδοῖ δὲ, ὅτι τὴν αἰετὴν τῶν ἤδη παρωχηκότων ἡ πείρα ἐν τῇ ῥάβδῳ μου ταύτῃ διέδην γέγονα εἰς δύο παρεμβολάς. » Ἐν γὰρ τῇ ῥάβδῳ μου ταύτῃ διέδην τὸν Ἰορδάνην, καὶ νυνὶ οἰκῶ ἐν τῇ ῥάβδῳ μου ταύτῃ διέδην γέγονα εἰς δύο παρεμβολάς. » Ἐν γὰρ τῇ ῥάβδῳ μου ταύτῃ διέδην τὸν Ἰορδάνην, καὶ νυνὶ οἰκῶ ἐν τῇ ῥάβδῳ μου ταύτῃ διέδην γέγονα εἰς δύο παρεμβολάς. » καὶ πολλῶν γέγονα δεσπότης, καὶ πολλῶν γέγονα δεσπότης, καὶ πολλῶν γέγονα δεσπότης. Κισόμαθα διὰ τοῦ-

⁶⁸ Gen. xxxii, 3-12.

⁷² Ibid. 10.

των τοίνυν καὶ ἡμεῖς, ὅτι πρὸς πάντας εἶναι δεῖ καὶ εἰρη-
νικοῦς, καὶ διὰ παντός θηρᾶσθαι τρόπου τὸ διαζῆν
ἀμαχί. Ἐδούλον γὰρ Κυρίου, φησὶν, οὐ δεῖ μάχε-
σθαι, ἀλλ' ἡπιοῦν εἶναι πρὸς πάντας, « κατὰ τὸ γε-
γραμμένον. Ἀποκερῆσθαι μὲν γὰρ καὶ ταῖς ἀνθρω-
πίναις ἡμᾶς εὐτεχνίαις εἰς τὸ ἀγαθόν, τὸ ἀπειργον
εὐδὲν, εἴη δ' ἂν, οἶμαι, τῶν λίαν ἐπαίνουμένων. Ζητεῖν
δὲ ἀνάγκη, κἂν εἰ τοῦτο γένοιτο παρ' ἡμῶν, τὴν
παρὰ Θεοῦ φροντίδα, καὶ τὴν ἀνωθεν ἐπιουρίαν,
« οὐ φρονούντας τὰ ὑψηλά » διενθυμισμένους δὲ
μᾶλλον τὸ γεγραμμένον « Ὅσῳ μέγας εἰ, τοσούτω
ταπεινὸς σεαυτὸν, καὶ ἔναντι Κυρίου εὐρήσεις χάριν. »
Ὅτω φρονεῖν τε καὶ δρᾶν ἡρμημένοι τὰ ἐκ τῆς εἰρή-
νης κερδανόμεν ἀγαθὰ, καὶ τοὺς καθ' ἡμῶν ἀγριαί-
νοντας εἰς ἡμερότητα μεταστρέφομεν. « Θῆρες γὰρ
ἄγριοι, φησὶν, εἰρηνεύσουσί σοι. » Τοῦτο πέπραχεν
Ἰακώβ. Οὐ γὰρ μόνοις τὸν ἀδελφὸν αἰμύλοις καὶ ἀπα-
λοῖς ἐκμειλίσσεται λόγοις, ἀλλὰ καὶ ξενίων καὶ τῶν
θντων ἐκπαιεῖται κοινωνῶν, μερίδα λιπαρωτάτην ἀπο-
νέμων αὐτῷ, πρόβωτά τε καὶ βόας, αἰγάς τε καὶ
θνους, καμήλους καὶ μόσχους. Κρεῖττων γὰρ εἰρήνη
χρημάτων, καὶ προσκεῖσθαι φιλίας τῆς εἰς ἀδελφούς
τῶν προσκαίρων ἢ κτήσις. Καὶ γοῦν ἐδεδίει μὲν, ὡς
ἔφην, ὁ θεσπέσιος Ἰακώβ, τὸν ἀδελφὸν Ἡσαῦ, καὶ ὡς
αὐτίκα δὴ μάλα τὰ ἐξ ὀργῆς πεισόμενος, ἄθυμος ἦν,
καὶ φθόνον πατήσας τὸν ἐν ἀρχαῖς περιέφυ τὸν Ἰα-
κώβ, καὶ σὺν δακρύοις ἠσπάζετο, καὶ τοῖς φύσεως
νόμοις τὸ βραδύνειν δύνασθαι τὰ εἰς ἀγάπην ἐδίδου.
Γέγραπται γάρ, ὅτι « Καὶ προσδραμὼν Ἡσαῦ εἰς
συνάντησιν αὐτῷ, καὶ περιλαβὼν αὐτὸν ἐφίλησε, καὶ
προσέπεσεν ἐπὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ, καὶ ἔκλαυσαν
ἀμφότεροι. » Καὶ ταῦτα δὴ πάντα τὰ πρακτικῶς κατ-
ερθώματα, καρπὸς ὑφαιμένου καὶ ἀφιλοκόμπου φρο-
νήματος, καὶ ξένων εὐμελείας Θεοῦ τοῖς ἀγαπῶσι
αὐτὸν, καταφιλοῦντος τὸ ἀναντες, καὶ καταλαίον-
τος τὸ τραχὺ, καὶ ταῖς εὐθυμίαις καταπαλίνοντος
τοὺς αὐτῷ προσκείμεθα σπουδάζοντας. Ἀλλ' οἶμαι δὴ
δεῖν εἰς θεωρίαν πνευματικὴν ἡμῖν μεταπλάττεσθαι τὸ διήγημα. Καὶ φέρε δὴ λέγωμεν ἀνόπιν ὄντες, καὶ
εἰς ἀρχὴν ἀνατρέχοντες τοῦ παντός λόγου. Σαφές γὰρ ἂν γένοιτο τοῖς χρηστομαθεῖν ἡρμημένοις τὸ Χρι-
στοῦ μυστήριον.

γ'. Φωνῶντα τοίνυν τὸν ἀδελφὸν καὶ θηριωδῶς ἀγριαί-
νοντα δεδειώς, ὡς εἰκότως, ὁ θεσπέσιος Ἰακώβ, τὴν
εἰς Χαβρὸν τε καὶ Λάβαν ἀποδημίαν ἐπέλετο, συν-
αίνουντος αὐτῷ τὴν ἀποδρομὴν τοῦ πατρὸς, τουτέστι
τοῦ Ἰσαάκ. Ἐδόκει γὰρ ὡδε παρακρούεσθαι δεῖν
τοῦ λελυπημένου τὴν ἐφοδόν. Ἀφιγμένος δὴ οὖν πρὸς
Λάβαν, ἐμνηστεύετο μὲν τὰς τοῦ ἀνδρὸς θυγατέρας,
Λεῖαν τε φημὶ καὶ Ραχὴλ, καὶ δὴ καὶ τέκνων ἐπλού-
τει γονὴν, καὶ θρεμμάτων ἀγέλας, καὶ πρὸς τούτοις
ἔτι τὴν ἑτέραν οὐσίαν. Ἐπειδὴ δὲ ἦκεν εἰς τοῦτο λοι-
πὸν εὐθυρίας, οἶκον ἴδιον ἔχειν ἐσχέπετο, καὶ ἀπαίρει
μὲν τῆς Χαβρὸν καὶ τῆς Λάβαν ἐστίας, ὁμοῦ τοῖς πε-
πορισμένοις, καὶ μὴν καὶ μερὰ γυναικῶν καὶ τέκνων.
Δύωντος δὲ τοῦ Λάβαν, καταλαμβάνετο μὲν, συνετί-
θι δὲ τὰ πρὸς εἰρήνην, καὶ τῆς ἀγάπης τὸν σύνδε-
σμον ἐδεβατο Χριστός, Ἀνεστηλοῦτο γὰρ ὁ λίθος
εἰς τύπον αὐτοῦ. Εἴτα μετὰ τοῦτο μεταθέοντος οἴκαθεν

inquit, non oportet pugnare, sed mitem esse erga
omnes⁷³, » sicut scriptum est. Nihil enim obstat
quominus nos etiam humanis adminiculis ad bo-
num utamur; imo vero laudabile in primis. Im-
ploranda vero est omnino (etiamsi hoc a nobis fiat)
Dei cura, supernumque auxilium, « non alta cogi-
tando⁷⁴; » illud vero, quod scriptum est, nobiscum
reputando⁷⁵: Quanto major es, tanto submissius te
geras, et invenies gratiam coram Deo⁷⁶. » Ita enim
cogitantes ac facientes, bona quæ ex pace profici-
scuntur lucrificiemus, et eos qui adversus nos fero-
ciunt, ad benignitatem traducemus. « Bestiæ enim
feræ, inquit, pacificæ erunt tibi⁷⁷. » Hoc præstitit
Jacob. Neque enim solum mollibus ac blandis ver-
bis fratrem mitigavit, sed etiam muneribus prose-
cutus est, et facultatum suarum participem effecit,
magis opimam partem ipsi tribuens, oves et boves,
capras et asinos, et camelos et vitulos. Melior est
enim pax divitiis, et temporariorum bonorum posses-
sio amori fraterno est postponenda. Porro timuit
quidem, ut dixi, divinus Jacob fratrem Esau, ac
quasi jamjam iram ipsius experturus, tristis erat.
Ille vero abjecta vetere invidia amplexus est Jacob,
et cum lacrymis osculatus est, et naturæ legibus ad
amorem provocantibus cessit. Scriptum est enim:
« Et accurrens Esau in occursum ei, amplexatus
est eum, et cecidit super collum ipsius, et fleve-
runt ambo⁷⁸. » Atque hæc quidem omnia mansue-
tudinis opera, sunt fructus submissi minimeque
elati animi, et munus benignitatis Dei, qui amanti-
bus ipsum, difficilia atque ardua emollit, levissime
efficit, gaudioque replet eos qui ipsi adhærere con-
tendunt. Cæterum necessarium esse arbitror narra-
tionem ad spiritualem contemplationem transferre:
atque age dicamus sermonem ab initio relexentes.
161 Ita enim studiosis Christi mysterium manife-
stum fuerit.

3. Fratrem itaque mortem ipsi machinantem, at-
que instar belluæ cujusdam ferocientem metuens, ut
par erat, Jacob profectionem ad Charran et Laban
instituit, approbante ipsius discessum patre, hoc est
Isaac. Ita enim videbatur submoturus a se rabiosi
hominis insultus. Cum itaque pervenisset ad Laban,
duxit illius filias, Liam nimirum et Rachel, filios-
que nactus est, et pecorum greges, ac præterea alias
etiam facultates. Cum autem ad tantam rerum
affluentiam pervenisset, propriam domum habere
curavit, ac discedit quidem e Charran, atque a
domo Laban cum iis quæ acquisierat, atque uxori-
bus et filiis. Persequente vero Laban, compre-
hensus quidem est, composita autem res est ad pa-
cem, amorisque vinculum confirmavit Christus.
Erectus enim est lapis in typum ipsius. Postea vero
cum jam Laban domum rediisset, pacem etiam inuit

⁷³ II Tim. II, 24. ⁷⁴ Rom. xxii, 16. ⁷⁵ Eccli. iii, 20; Philip. ii, 3. ⁷⁶ Job v, 22. ⁷⁷ Gen. xxxiii, 4.

cum veteri hoste, qui ipsius vitæ ferociter insidiatur, Esau, inquam. Osculati enim sunt invicem, spontaneo quodammodo in mutuum amorem concursu præteritum maerorem obliterante. In his itaque totius historie sermo est consumptus. Meminisse vero oportet, Jacob Christi personam a nobis tributam esse, nonnunquam etiam eorum qui per fidem justificati sunt. Esau autem populum circumcisum et sub lege præ se ferre diximus : idque præcipue, quia universorum Dominus Deus, cum adhuc utero gestaret gemellos Rebecca, illi inquit : « Dux gentes, et duo populi ex ventre tuo orientur, et populus populum superabit, et major serviet minori ¹⁸. » Quod quidem perfectum est per Christum. Primi enim existentes temporis ratione Israelitæ, ideoque vocati primogeniti, posteriores facti sunt, et a tergo positi iis qui per fidem in Christo, qui et primogeniti gloriam sibi vindicarunt, propter eum qui in ipsis esse primogenitus, tametsi sit unigenitus, cui etiam conformes facti sunt per spiritum, habentes regenerationem in sanctificationem atque incorruptionem. Invidia itaque inflammatus Esau, hoc est Israel, persecutus est Jacob, Christum, inquam. Indifferens vero, ut dixi, in his nobis est sermo, semper decorum observans, ac subinde quidem ad Christum referens **162** Jacob; subinde vero ad novum ac fidelem populum. Vexatus itaque quodammodo et nolens Christus in gentium regionem abiit, aperte clamans : « Dereliqui domum meam, dimisi hæreditatem meam, dedi dilectam animam meam in manus inimicorum ejus. Facta est hæreditas mea mihi quasi leo in silva: Dedit contra me vocem suam; ideo odi vi eam ¹⁹. » Cæterum etiam mulieribus in horto post resurrectionem a mortuis pro sua benignitate seipsum manifestavit, dicens : Abite, nuntiate fratribus meis, ut abeant in Galilæam, ibi me videbunt ²⁰. » Perfectus igitur in Galilæam, ut et beatus Jacob in Charran, pavit oves Laban, hoc est mundi, qui colebat creaturas, atque errabat, sicut et Laban. Cum enim ibi esset, veluti sponsus quispiam spiritualiter in domum suam introducit virginem castam, Ecclesiam ex gentibus, hoc est Rachel, inducens una cum ipsa etiam eam quæ antea per legem ipsi conjuncta erat, Judæorum Synagogam cujus typus est Lia. « Salvatæ enim sunt reliquię Israel ²¹, » juxta prophetæ vocem, etiamsi non universa multitudo gratiam in Christo per fidem in pretio habuerit. Ostensus itaque sponsus gentibus Christus, cum quamplurimos regenerasset gratia in filiationem in spiritu, et rationalium pecorum innumerabilem revera multitudinem congregasset, persecutus est eum mundus. Repugnarunt enim sæpenumero glorię Christi quidam eorum, qui in mundo magnis honoribus summaque potentia præditi erant. Sed etiam hunc placavit divina gratia. Mundus vero pacem cum Christo iniit, quemadmodum et Laban cum Ja-

λοῖπὸν καὶ ἀποιχομένου τοῦ Λάβαν, συμβέβηκεν εἰς εἰρήνην καὶ αὐτῷ τῷ πάλαι φονῶντι καὶ ἀγριαίνοντι, τοῦτέστιν Ἡσαῦ. Κατησπάζοντο γὰρ ἀλλήλους, καταχωννύντες τρόπον τινὰ ταῖς εἰς φιλαλληλίαν συνδρομαῖς, τὴν ἐπὶ τοῖς φθάσαι δυσθυμίαν. Ἐν τούτοις μὲν ὁ σύμπαρ τῆς ἱστορίας διεπεραίνετο λόγος, μνημόθετα δὲ καὶ ἡμεῖς τῷ μὲν Ἰακώβ τὸ αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ περιθέντες πρόσωπον, εἰς δὲ πού καὶ τὸ τῶν ἐν πίστει δεδικαιωμένων. Τὸν δὲ γε Ἡσαῦ ἀνατυποῦν ἔφαμεν ἐφ' αὐτῷ τὸν ἐκ περιτομῆς καὶ ἐν νόμῳ λαόν· μάλισθ' ὅτι καὶ αὐτὸς ὁ πάντων Δεσπότης Θεὸς ἐν ὧδισιν ἔτι τὴν τῶν νεανίσκων ἔχουσῃ θυάδα, τῇ Ῥεβέκκᾳ φησὶ· « Δύο ἔθνη καὶ δύο λαοὶ ἐκ κοιλίας σου διασταλῇσονται, καὶ λαὸς λαοῦ ὑπερέξει, καὶ ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι. » Ὁ δὲ καὶ τετέλεσται διὰ Χριστοῦ. Πρῶτοι γὰρ ὄντες ὡς κατὰ χρόνον οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, ὠνομασμένοι διὰ τοῦτο πρωτότοκοι, κατόπιν γεγόνασιν, καὶ εἰς νῦν τὴν τεθελαινα τῶν διὰ πίστεως ἐν Χριστῷ, οἱ καὶ τὴν τοῦ πρωτοτόκου κακληρονομήσας δόξαν, διὰ τὸν ἐν αὐτοῖς πρωτότοκον, εἰ καὶ ἔστι μονογενῆς, ὃ καὶ σύμμορφος γεγόνασιν, τὴν διὰ πνεύματος ἀναγέννησιν ἔχοντες εἰς ἀφθαρσίαν τε καὶ ἀγιασμόν. Φθόνῳ οὖν διακεκαυμένοις, Ἡσαῦ, τοῦτέστιν ὁ Ἰσραὴλ, ἰδὼν καὶ τὸν Ἰακώβ, φημι δὴ τὸν Χριστόν. Ἀδιαφορεῖ δὲ, ὡς ἔφη, ἐν τούτοις ἡμῖν ὁ λόγος, τὸ πρέπον εἶναι θηρώμενος, καὶ ποτὲ μὲν εἰς Χριστὸν ἀναφέρων τὸν Ἰακώβ, ποτὲ δὲ εἰς τὸν νέον ἐν πίστει λαόν. Δεδιωγμένος δὲ τῶν τῶν ἐν πίστει τινὰ καὶ οὐκ ἔκων ὁ Χριστὸς εἰς τὴν τῶν ἐθνῶν ἀπεδήμησε χώραν, διαβρήδην ἀνακεκραγώς· « Ἐγκαταλέλοιπα τὸν οἶκόν μου, ἀφῆκα τὴν κληρονομίαν μου, ἔδωκα τὴν ἡγαπημένην ψυχὴν μου εἰς χεῖρας ἐχθρῶν αὐτῆς. Ἐγεννήθη ἡ κληρονομία μου ἐμοὶ ὡς λέων ἐν δρυμῷ. Ἐδωκεν ἐπ' ἐμὲ τὴν φωνὴν αὐτῆς, διὰ τοῦτο ἐμίσησα αὐτήν. » Ἀλλὰ καὶ ταῖς ἐν τῷ κήπῳ γυναιξὶ μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν ἐξ ἡμερότητος καὶ φιλανθρωπίας αὐτὸν ἐμφανῆ καθίστη, λέγων· « Ὑπάγετε, ἀπαγγείλατε τοῖς ἀδελφοῖς μου, ἵνα ἀπέλθωσιν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, ἀκεῖ με ὄψονται. » Ἀφ' ἡμετέρου δὲ οὖν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, καθὰ καὶ ὁ θεσπέσιος Ἰακώβ εἰς Χαρβάν, ἐποίμηναι τὰ πρόβατα Λάβαν, τοῦτέστι τοῦ κόσμου, τοῦ τῇ κτίσει λελατρευκότος, καὶ πεπλανημένου, καθὰ καὶ ὁ Λάβαν. Ἐκεῖ γεγωνῶν, οἷά τις νυμφίος εἰσοικίζεται νοητῶς παρθένον ἀγνὴν, τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν, τοῦτέστι Ῥαχὴλ, συνεισάγων αὐτῇ καὶ τὴν ἡδὴ διὰ νόμου προκατευγμένην αὐτῷ, τὴν τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴν, ἥς τύπος ἡ Λεία. « Σέσωσται γὰρ τὸ κατάλειμμα τοῦ Ἰσραὴλ, » κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν, εἰ καὶ μὴ πᾶσα τυχὼν ἡ πληθὺς τὴν διὰ πίστεως ἐν Χριστῷ τετίμχη χάριν. Ἀναδεειγμένος δὲ οὖν ὁ νυμφίος παρὰ τοὺς ἔθνας ἐν Χριστῷ, καὶ ἀναγεννήσας τῇ χάριτι πλείστους ὄσους εἰς υἱοθεσίαν ἐν πνεύματι, καὶ θρεμμάτων λογικῶν οὐκ εὐαρίθμητον ἀληθῶς ἀθροίσας ἀγέλην, ἰδιώθη παρὰ τοῦ κόσμου. Πεπολεμήσας γὰρ τῇ δόξῃ Χριστοῦ τῶν ἐν κόσμῳ τινὰς τὰς ὑπερετάτω τιμὰς ἀναιμένοι, καὶ δυσκατο-

¹⁸ Gen. xiv, 23. ¹⁹ Jerem. xii, 7. ²⁰ Matth. xxviii, 10. ²¹ Judic. v, 15; Isa. x, 22; Rom. ix, 27.

αγώνιστον ἐπὶ γῆς ἐσχηκότας τὴν δυναστείαν. Ἀλλὰ καὶ τοῦτου ἡ θεία δεδωσώπηκε χάρις. Συνέθη δὲ καὶ ὁ κόσμος εἰς εἰρήνην Χριστῷ, καθὰ καὶ ὁ Ἀδάμ τῷ Ἰακώβ. Ἀλλ' ἐν ὑστέροις καιροῖς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς καὶ αὐτὸν οἰκειώσεται τὸν πάλαι διώκτην Ἰσραὴλ, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ Ἰακώβ τὸν Ἡσαῦ, μετὰ τὴν ἐκ τῆς Χαβρᾶν ἐπ' ἀνάδοτον ἡσυχάζετο. Ὅτι γὰρ εἰσδεχθήσεται μετὰ καιροῦ καὶ αὐτὸς ὁ Ἰσραὴλ εἰς ἀγάπῃσιν τὴν ἐπὶ Χριστῷ διὰ πίστεως, ἐνδοιάσαιμεν ἂν ἡκιστὰ γε τοῖς τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς εἰκόντες λόγοις. Ἐφη γάρ που δι' ἐνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης· Διότι ἡμέρας πολλὰς καθίσονται οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, οὐκ ὄντος βασιλείως, οὐδὲ ὄντος ἀρχοντος, οὐκ οὐσης θυσίας, οὐδὲ ὄντος θυσιαστηρίου, οὔτε ἱερατείας, οὔτε δέλων, καὶ μετὰ ταῦτα ἐπιστρέψουσιν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ ἐπιζητήσουσι Κύριον τὸν Θεὸν αὐτῶν, καὶ Δαβὶδ τὸν βασιλέα αὐτῶν, καὶ ἐλπίζονται ἐπὶ τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς αὐτοῦ ἐπ' ἐσχάτου ἡμερῶν. Ὡλλέγοντος γὰρ ἔτι τοὺς ἐξ ἐθνῶν πεπιστευκότας τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, κατηρέμησέ πως ὁ Ἰσραὴλ, οὐ νόμον ἔχων τῶν πρακτικῶν τὸν βραβευτήν, οὐ τῷ θείῳ θυσιαστηρίῳ τὰ νενομισμένα προσφέρων· περιμένων δὲ, ὥσπερ ἐκ τῆς τῶν ἐθνῶν κλήσεως ὑποστρέφοντα Χριστὸν, ἐπὶ τὸ χρῆναι λοιπὸν καὶ αὐτὸν διὰ πίστεως εἰσοικίσασθαι, καὶ τῷ τῆς ἀγάπης νόμῳ μνημονυχὶ καὶ συνθῆσαι τοῖς ἄλλοις. Ἐπιτρέπει γὰρ, ὅτι χαίρων ἐπὶ τέκνων γοναῖς, καὶ πολλαῖς θρεμμάτων ἀγέλαις, ὑποστρέφει μὲν ἐκ Χαβρᾶν Ἰακώβ, ἐκδέχεται δὲ οὕτω λοιπὸν καὶ αὐτὸν εἰς ἀγάπῃσιν τὸν Ἡσαῦ. Ἐπιστρέψει τοίνυν κατὰ καιροῦ μετὰ τὴν τῶν ἐθνῶν κλήσιν ὁ Ἰσραὴλ, καὶ αὐτὸν δὲ τὸν ἐν Χριστῷ πλοῦτον θαυμάσει. Ἐνests γὰρ εὐκόλως διὰ τῶν ἱστορικῶς πεπραγμένων καὶ τοῦτο αὐτὸ τοῖς ἐθέλωσι καταθρεῖν. Ἀπέστειλεν Ἰακώβ ξένια τῷ Ἡσαῦ μετατιθεὶς εἰς ἀγάπῃσιν, καὶ ταῖς τῶν δώρων φιλοτιμίαις. Προσαπέστειλε δὲ καὶ ἀγγέλους εἰρηνικοὺς πρὸς αὐτὸν ἐρῶντας λόγους. Καὶ ὅτι παρῆται, καὶ οὐκ εἰς μακρὰν τὰ εἰς φίλον αὐτῶν καταστήσονται, ἐναργὲς ἀποπεραίνει κατὰ καιροῦ καὶ τοῦτο ὁ Χριστός. Ἐφη γάρ που πρὸς Ἰουδαίους διὰ φωνῆς προφήτου· Καὶ ἰδοὺ, ἐγὼ ἀποστελῶ ὑμῖν Ἠλίαν τὸν Θεσβίτην, πρὶν ἔλθῃ τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ. Ὅς ἀποκαταστήσει καρδίαν πατρὸς πρὸς υἱόν, καὶ καρδίαν ἀνθρώπου πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ, μὴ ἔλθῶν πατάξω τὴν γῆν ἀρδην. Ἐκεῖνος ἔλθῶν ἐντρέψει μου κατὰ τὸ εἶδος τὸν δυσάγωγον Ἰσραὴλ, ἀποστήσει τῆς ἀρχαίας ὁργῆς, φίλον κατασκευάσει καὶ εἰρηνικὸν τῷ Χριστῷ, μνημονυχὶ καὶ παρόντα δεκνύων τῆς παρ' αὐτοῦ φιλοτιμίας τὰ ξένια, τουτέστι, τὴν τῶν πιστευόντων ἐλπίδα. Οὐ γὰρ εἰς μῆκος ἔτι καιρῶν τὰ τῆς ἐπαγγελίας οἰχθήσεται τοῖς τεινικᾶς πιστεύουσιν, ἀλλὰ γείτων ἡ δωρεὰ, καὶ κατὰ πόδας ἡ χάρις. Καταργουμένου μὲν εὐθύς τοῦ τῆς ἀμαρτίας υἱοῦ, καταφοιτῶντος δὲ μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων ἐξ οὐρανοῦ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

cob. Ultimis vero temporibus Dominus noster Jesus Christus etiam veterem persecutorem Israelium sibi conciliabit, quemadmodum et Jacob Esau, post reditum ex Charran, osculatus est. Quod enim recipiendus sit successu temporis etiam ipse Israel ad dilectionem in Christo per fidem, nemo quidem dubitarit, sacræ Scripturæ auscultans. Ait enim alicubi universorum Dominus per vocem cuiusdam prophetæ : « Quia diebus multis sedebunt filii Israel non existente rege, neque principe, 163 neque existente sacrificio, neque existente altari, neque sacerdotio, neque manifestatione : et post hæc revertentur filii Israel, et quærent Dominum Deum suum, et David regem suum, et sperabunt in Domino et in bonis ejus in novissimis dierum ²¹. » Colligente enim adhuc ex gentibus credentes omnium nostrum Salvatore Christo, desertus est quodammodo Israel, non legem habens, faciendorum magistrum, non divino altari quæ legibus sancita sunt, offerens ; expectans vero quodammodo ex gentium vocatione revertentem Christum, ut ipsum etiam deinceps per fidem introducat, et dilectionis lege tantum non aliis connectat. Animadvertite enim quod gaudens de filiorum generatione, deque multis pecorum gregibus, redit quidem ex Charran Jacob, recepit vero hoc pacto deinceps in amicitiam suam Esau. Convertetur itaque succedente tempore Israel post gentium vocationem, ipsasque in Christo divitias admirabitur. Facile enim fuerit et hoc ex iis quæ historice acta sunt, intelligere. Misit Jacob ad Esau munera, ipsa etiam munerum magnificentia ad amorem transferens. Misit etiam nuntios, qui pacificis verbis eum compellarent. Quod vero adfutura sint neque tardatura ea quæ eos ad amicitiam conversura sunt, Christus ipse opportune manifestum facit. Dicit enim alicubi ad Judæos per vocem prophetæ : « Ecce ego mittam vobis Eliam Thesbitem, antequam veniat dies Domini magna et illustris. Qui convertet cor patris ad filium, et cor hominis ad proximum suum, he forte veniens percutiam terram penitus ²². » Ille cum venerit, reducet, ut par est, intractabilem Israel, et a veteri ira abducat, amicumque reddet et pacificum Christo, tantum non presentia ostendens ipsius liberalitatis munera, hoc est, credentium spem. Neque enim in longitudinem temporis prorogabitur promissionis fructus iis qui tunc crediderint, sed propinqua erit retributio, obviaque gratia, abolito quidem statim filio peccati, descendente vero cum angelis ex caelo omnium nostrum Salvatore Christo, per quem et cum quo gloria Patri cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

²¹ II Pars. xv, 55; Osee iii, 4, 5. ²² Malach. iv, 5, 6.

164 *Adhuc de Jacob.**Ἐτι περὶ τοῦ Ἰακώβ.*

1. *Lapsa quidem est humana natura per peccatum in mortem. Cum vero in universum ab eo qui salvare novit, alienatus esset, mancipium tantum non est effectus, qui ad divinam imaginem factus erat, gravissimoque servitutis pondere oppressus. Subdidit enim cervicem etiamsi non libens tyranno Sathanæ, qui præ ingenti superbia (arrogans enim supra modum est spiritus malus) adversus omnes, ut breviter dicam, mortales libidinem suam exercuit dicens: « Apprehendam orbem terrarum manu ut nidum pullorum, et tanquam ova derelicta tollam, et non est qui effugiat me, aut contradicat mihi ⁶⁶. » Regnavit enim pro sua libidine, ut dixi, vocatusque est Deus hujus sæculi. Adoravit enim ipsum mundus, coluitque creaturam magis quam Creatorem. Postquam vero in tantam miseriam adductos commiseratus est Deus, missurum se nobis ex cælo Filium suum promisit, qui hominis naturam pristino statui restitueret. « Nova siquidem creatura facta est in Christo, » juxta Scripturas ⁶⁷. Transvectores autem honorum ad nos sermonum fuerunt beati prophetæ, « Qui de futura in nobis gratia prophetaverunt, scrutantes in quod aut quale tempus manifestatus sit in ipsis spiritus Christi, prænuntians eas quæ in Christo sunt passionες et posteriores glorias: quibus revelatum est quod non sibi ipsis, sed nobis ea administrabant ⁶⁸. » Ita enim scribit Salvatoris discipulus. Atqui multus quidem ipsis de Salvatoris nostri incarnatione sermo est habitus, quodque successu temporis redemptor venturus esset. Nihil vero obfuerit nonnulla in medium afferre ad meliorem studiosorum instructionem. Conveniat vero rem hanc in calumniam Judæorum populis statuere, ut ex ipsis rebus videre licet. Cum enim ex propheticis sermonibus colligere possent Salvatoris adventum, ac potius ex ipsa legis umbra id intelligentes, miseri pertinaciter repugnarunt divinis oraculis, atque adeo ipsi Christo, tametsi, quod sapiens Paulus nobis ait, « Cæcitas ex parte Israeli accidit ⁶⁹, » ut videntes non videant, et audientes non audiant, neque intelligant ⁷⁰; » quemadmodum etiam ipse Salvator ait. Ait ergo, at potius 165 Emmanuelem ipsum Isaias in scriptis suis aperte loquentem inducit: « Spiritus Domini super me, cujus causa unxit me, evangelizare pauperibus misit me, sanare contritos corde, prædicare captivis remissionem, et cæcis visum: vocare annum Domini acceptabilem, et diem retributionis ⁷¹. » Hæc enim fuerunt illustria adventus illius opera. Oseas vero rursum alicubi de ipso loquens: « Et congregabuntur filii Juda et filii Israel simul, et ponent sibi principatum unum; et ascendent de terra, quoniam magnus dies Jezrahel ⁷². » Quamplurimi enim per tempora apud Judæos præfecti, solis labiis universorum Deum colere suadentes et docentes doctrinas, præcepta om-*

α'. Κατώχεται μὲν ἡ ἀνθρώπου φύσις διὰ τῆς ἁμαρτίας εἰς θάνατον. Ἐπειδὴ δὲ εἰς ἅπαν τοῦ σώ-
ζειν εἰδότος ἀπεννοσφίζετο, μονονουχὶ καὶ δορυλῆ-
πος ἦν ὁ κατ' εἰκόνα τὴν θεῖαν τετεχνουργημένος, καὶ
τῷ τῆς δουλείας ἀγθεὶ κατεφορτίζετο. Ὑπετίθει γὰρ
δὴ καὶ οὐχ ἐκὼν τὴν αὐχένα τῷ πλεονεκτῆσαντι Σα-
τανᾷ, ὃς καὶ ἐκ πολλῆς λίαν τῆς ἀγερωχίας (ὕπερ-
οφρου γὰρ τὸ πνεῦμα τὸ πονηρὸν), ἀπάντων, ὡς ἔπος
εἰπεῖν, τῶν ἐπὶ τῆς γῆς κατεθρασύνετο, λέγων· « Τὴν
οἰκουμένην ὅλην καταλῆψομαι τῇ χειρὶ ὡς νοσσιάν,
καὶ ὡς καταλείμενα ὡς ἀρῶ, καὶ οὐκ ἔστιν ὃς
διαφεύξεταί με, ἢ ἀντείπει μοι. » Βεβασίλευκε γὰρ
ἐκ πλεονεξίας, ὡς ἔφην, καὶ ὠνόμασται Θεὸς τοῦ
αἰῶνος τούτου. Προσεκύνηκε γὰρ ὁ κόσμος αὐτῷ,
καὶ λελάτρευκε τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα. Ἐπει-
δὲ καὶ εἰς τοῦτο ἐνηνεγμένους τάλαιπωρίας κατ-
ηλέει Θεὸς, ἀποστέλλειν ἡμῖν τὸν Υἱὸν ἐξ οὐρανοῦ
ἐπηγγέλλετο, τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἀνακομίσαντα πάλ-
ιν εἰς ὅπερ ἦν ἐν ἀρχαῖς. Ἐκινή κτίσις τὰ ἐν
Χριστῷ, κατὰ τὰς Γραφάς. Διακομίσταί δὲ τῶν
εἰς ἡμᾶς ἀγαθῶν λόγων γεγόνασιν οἱ μακάριοι προ-
φῆται, « Ὑπὲρ τῆς εἰς ἡμᾶς χάριτος προφητεύσαν-
τες, ἐρευνῶντες εἰς τίνα καὶ ποῖον καιρὸν ἐδήλου τὸ
ἐν αὐτοῖς πνεῦμα Χριστοῦ, προμαρτυρούμενον τὰ εἰς
Χριστὸν παθήματα, καὶ τὰς μετὰ ταῦτα δόξας, οἷς
ἀπεκαλύφθη, ὅτι οὐχ ἑαυτοῖς, ἡμῖν δὲ διηκόνουν αὐ-
τά. » Γράφει γὰρ οὕτως τοῦ Σωτῆρος ὁ μαθητής.
Καὶ πολὺς μὲν ὁ παρ' αὐτοῖς περὶ τῆς τοῦ Σωτῆ-
ρος ἡμῶν ἐνανθρωπήσεως λόγος, καὶ ὅτι κατὰ και-
ροῦς ἀφίξεταί λυτρωτής. Πρὸς εὐμάθειαν δὲ τῶν ἐν-
τελευθήμενων ὀλίγα περ ἐνεργεῖν τὸ λυποῦν οὐδέν.
Ἐπὶ κλίμα δὲ τοῖς Ἰουδαίων δήμοις τὸ χρῆμα ποιεῖ-
σθαι πρέπει διὰ, ὡς ἐξ αὐτῶν ἐνεσσι τῶν πραγμάτων
ἰδεῖν. Χαίτοι γὰρ ἐνὸν ἐκ προφητικῶν τοῦ Σωτῆρος
καταθρῆσαι λόγων τὴν ἀφίξιν, μᾶλλον δὲ τάχα που
καὶ συνιέντες οἱ τάλανες καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς ἐν νόμῳ
σχιδῆς, ἀντεφέροντο δυστρόπως τοῖς θεόθεν κεχρη-
σμοδημένοις, καὶ αὐτῷ τῷ Χριστῷ, ἢ καὶ ὅπερ
ἔφη Παῦλος ἡμῖν ὁ σοφός· « Πύρωσις ἀπὸ μέρους
γέγονε τῷ Ἰσραὴλ, ἵνα βλέποντες μὴ βλέπωσι, καὶ
ἀκούοντες μὴ ἀκούωσι, μηδὲ συνώσω. » Καθὰ καὶ
αὐτὸς εἰρηκεν ὁ Σωτὴρ. Ἐφ' οἱνοῦν, μᾶλλον δὲ καὶ
αὐτὸν ἡμῖν εἰσεκομίκε τὸν Ἐμμανουὴλ ἐν ἰδίαις
συγγραφαῖς ὁ θεοπέσιος Ἡσαΐας λέγοντα σαφῶς·
« Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμέ, οὗ ἐνεκεν ἔχρισέ με, εὐ-
αγγελίσασθαι πτωχοῖς ἀπέσταλκέ με, ἰάσασθαι τοὺς
συντετριμμένους τὴν καρδίαν, κηρύξαι αἰχμαλώτους
ἀφῆσιν, καὶ τυφλοῖς ἀνάβλεψιν, καλέσαι ἐνιαυτὸν Κυ-
ρίου δεκτὸν, καὶ ἡμέραν ἀνταποδόσεως. » Ταῦτα γὰρ
γέγονε τὰ λαμπρὰ τῆς ἐπιδημίας αὐτοῦ κατορθώ-
ματα. Ὡστὲ δὲ πάλιν ἔφη που περὶ αὐτοῦ· « Καὶ
συναχθῶσονται υἱοὶ Ἰούδα, καὶ υἱοὶ Ἰσραὴλ ἐπὶ τὸ
αὐτὸ, καὶ θήσονται ἑαυτοῖς ἀρχὴν μίαν, καὶ ἀναθή-
σονται ἐκ τῆς γῆς, ὅτι μεγάλη ἡ ἡμέρα τοῦ Ἰεζραὴλ. »
Πλείστοι μὲν γὰρ ὅσοι κατὰ καιροῦς οἱ παρὰ τοῖς

⁶⁶ Isa. x, 14. ⁶⁷ U Cor. v, 17; Galat. vi, 15. ⁶⁸ I Petr. I, 10-12. ⁶⁹ Rom. xi, 25. ⁷⁰ Matth. xiii, 13.
⁷¹ Isa. Lxi, 1. ⁷² Osee i, 11.

Ἰουδαίους καθιγῆται μόνοις τιμῶν τοῖς χεῖλεσι ἀνα-
 παύοντες τὸν τὸν ὅλον θεόν, καὶ διδάσκοντες διδα-
 σκαλίαν ἐντάλματα ἀνθρώπων τοὺς ὑπὸ χεῖρα λαοῦς.
 Μία δὲ ἡ κατὰ πάντων τε καὶ ἐπὶ πάντας ἀρχὴ
 τίθεται Χριστός, καὶ ἀνέδημεν ἐκ τῆς γῆς, τού-
 ἐστι, τὰ ἄνω φρονεῖν δευδόμεθα. « Μεγάλῃ γὰρ
 ἀληθῶς ἡ ἡμέρα τοῦ Ἰεζραήλ, » τούτῃ, τῆς τοῦ
 Θεοῦ σκοπῆς, ἦτοι τοῦ Ἰησοῦ. Ταύτης δὲ ἡμῖν τῆς
 ἡμέρας διεμέμνητο λέγων καὶ ὁ θεοπέσιος Δαβὶδ·
 « Αὕτη ἡ ἡμέρα ἦν ἐποίησεν ὁ Κύριος, ἀγαλλιασώμε-
 θα καὶ εὐφρανθώμεν ἐν αὐτῇ. » Καὶ προσέειπε Παῦλος
 ἡμῖν ὁ σοφώτατος· « Ἰδοὺ νῦν καιρὸς εὐπρόσδεκτος,
 ἰδοὺ νῦν ἡ ἡμέρα σωτηρίας, » καθ' ἣν δηλονότι καὶ
 σεσωσμεθα, Χριστοῦ καλοῦντος εἰς τοῦτο. « Ὡς γὰρ ὁ
 σοφὸς εἶρηκε μαθητῆς· « Οὐκ ἔστιν ὄνομα ἕτερον
 ὑπὸ τὸν οὐρανόν, τὸ δεδομένον ἀνθρώποις, ἐν ᾧ δεῖ
 σωθῆναι ἡμᾶς. » Πεύση δὲ λέγοντος καὶ Ἰερემίου
 σαφῶς· « Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ
 ἀναστήσω τῷ Δαβὶδ ἀνατολὴν δικαίαν· βασιλεύσει
 βασιλεὺς, καὶ συνήσει, καὶ ποιήσει κρίμα καὶ δικαιο-
 σύνην ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ σωθή-
 σεται Ἰούδας, καὶ Ἰσραὴλ κατασκευάσει πεποιθό-
 τως. Καὶ τοῦτο τὸ ὄνομα αὐτοῦ, ὁ καλέσει αὐτὸν
 Κύριος· Ἰωσεδέκ, ἐν τοῖς προφήταις. » Βεβασιλευν
 γὰρ ἐφ' ἡμᾶς δικαίος βασιλεὺς ὁ Χριστὸς, κρίμα
 πεποίηκε καὶ δικαιοσύνην, ἀπαλλάξας ἀμαρτιῶν τοὺς
 ἡπατημένους, καὶ καταδικάσας τὸν ἐχθρὸν τοῦ πλεον-
 εκτήσαντος Σατανᾶ. Τοῦτο δὲ αὐτῷ Ἰωσεδέκ,
 τούτῃ, δικαιοσύνη Θεοῦ. « Δεδικαιώμεθα γὰρ
 ἐν αὐτῷ, καὶ οὐκ ἐξ ἑργῶν δικαιοσύνης ἀ ἐποίησα-
 μεν ἡμεῖς, ἀλλὰ κατὰ τὸ πολὺ αὐτοῦ ἔλεος. » Τοι-
 γάρτοι καὶ ἔπασκεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ· « Ἐγγίξει
 ταχὺ ἡ δικαιοσύνη μου, καὶ τὸ ἔλεός μου ἀποκα-
 λυφθήσεται. » Ἐλεος γὰρ καὶ δικαιοσύνη γέγονεν
 ἡμῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Χριστὸς, ὃν αὐτῷ
 δεῖ ταῦτα τῷ ὀνόματι καὶ ὁ λαμπρὸς τῶν ἁγίων ἀπ-
 ακάλει χορὸς. Ὁ μὲν γὰρ μακάριος Σαμουὴλ, ὁ δια-
 βόητος ἐν προφήταις, προσελάλει τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, λέ-
 γων· « Καὶ ἰδοὺ, ἐγὼ δευδόμεθα ἐνώπιον ὑμῶν ἐκ
 νεότητός μου καὶ ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης. Ἰδοὺ
 ἐγὼ, ἀποκρίθητε κατ' ἐμοῦ ἐνώπιον Κυρίου, καὶ
 ἐνώπιον Χριστοῦ αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν· « Μάρτυς
 Κύριος ἐν ὑμῖν, καὶ μάρτυς Χριστὸς αὐτοῦ ἐν τῇ
 ἡμέρᾳ ταύτῃ, ὅτι οὐκ ἐβόηκα ἐν τῇ χειρὶ μου οὐ-
 δέν. » Σαφεστέρως δὲ καὶ ὁ μακάριος Δαβὶδ τὰς τῶν
 Ἰουδαίων ἀπονοίας, καὶ τὸ ἀχάρινον θράσος τὸ κατὰ
 Χριστοῦ, καὶ τὸ εἰκλῶν ἐν ἐκείμῃ, καὶ μερκαμῶδες
 ἐν λογισμοῖς, μονονουχὶ καὶ καταειδίεται λέγων· « Ἰνα τί
 ἐφρύξαν ἔθνη, καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά· Παρέστη-
 σαν οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ οἱ ἄρχοντες συνήχθησαν
 ἐπὶ τὸ αὐτὸ, κατὰ τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ τοῦ Χρι-
 στοῦ αὐτοῦ. » Κενὰ γὰρ ὄντως τὰ τῆς Ἰουδαίων
 ἀμαθίας κατὰ Χριστοῦ βουλευματα. Οὐ γὰρ ἂν ἀπ-
 ὄθανεν ἡ ζωὴ, οὐδ' ἐν ταῖς ἁδὺ πύλαις γέγονε κέ-
 τοχος, ὁ καὶ τοῖς κάτω πνεύμασιν εἰπὼν· « Ἐξέλθετε
 καὶ τοῖς ἐν τῷ αὐτοῖ· Ἀνακαλύφθητε. » Κατεβόηει

num populos sibi subditos. Unus vero contra om-
 nes et super omnes positus est principatus Christus,
 ascendimusque e terra, hoc est, superna cogitare
 docti sumus. « Magnus enim revera est dies Jezra-
 bel, » hoc est, incarnationis Dei, sive Filii. Huius
 autem diei meminit etiam divinus propheta David,
 dicens : « Hæc est dies quam fecit Dominus, exsul-
 temus et lætemur in ea ». Quin et sapientissimus
 Paulus nobis ait : « Ecce nunc tempus acceptabile,
 ecce nunc dies salutis », in quo nimirum salvari
 sumus, vocante ad hoc Christo. Nam, ut sapiens
 discipulus docet : « Non est nomen aliud sub cælo
 datum hominibus, in quo oporteat nos salvari ». Audies
 vero etiam Jeremiam aperte dicentem : « Ecce dies
 veniunt, dicit Dominus : et suscitabo David germen
 justum, et regnabit rex, et sapiens erit, et faciet
 iudicium et justitiam in terra. In diebus ejus
 salvabitur Juda, et Israel habitabit confiden-
 ter. Et hoc est nomen ejus, quod vocabunt eum,
 Dominus Josædec in prophetis ». Regnavit enim
 super nos justus rex Christus, justitiam fecit et ju-
 dicio, liberans a peccatis eos qui decepti erant,
 et condemnans hostem Satanæ, tyrannidem in nos
 exercentis. Nomen vero ipsi Josædec, hoc est, *justi-
 titia Dei*. « Justificati enim sumus in ipso, non ex
 operibus justitiæ quæ fecimus nos, sed secundum
 magnam ipsius misericordiam ». Idcirco etiam
 dicit Deus ac Pater : « Appropinquit celeriter justi-
 tia mea, et misericordia mea revelabitur ». Misericordia
 enim et justitia **168** nobis factus est Chris-
 tus a Deo ac Patre; quem quidem hoc ipso nomine,
 illustris sanctorum chorus appellavit. Siquidem
 beatus ille Samuel, celebris inter prophetas, allocu-
 tus est Israelitis, dicens : « Et ecce ego progressus
 sum coram vobis ab adolescentia mea, et usque in
 diem hanc. Ecce ego; respondeite contra me coram
 Domino, et coram Christo ipsius ». Et rursus :
 « Testis Dominus in vobis, et testis Christus ipsius
 in die hæc, quod non invenistis in me quidquam ». Manifestius
 vero Judæorum contumaciam, atque effremem audaciam
 adversus Christum, vanasque et pueriles cogitationes
 tantum non accusat David, dicens : « Quare fremuerunt
 gentes, et populi meditati sunt inania? Asciterunt
 reges terræ, et principes congregati sunt in unum,
 adversus Dominum, et adversus Christum ipsius ». Vana
 enim revera fuerunt Judæorum imperitiæ adversus Christum
 consilia. Neque enim mortua est vita, neque inferni
 portis constrictus fuit, qui etiam infernis spiritalibus
 dixit : « Exite; et iis qui in tenebris versabantur,
 Revelamini ». Deploravit autem Jerusalem etiam
 propheta Jeremias, ut impiam, ut Domini interfe-
 ctricem, ut profanam, ut ingratam. Ita enim ait :
 « Spiritus ante faciem nostram Christus Dominus,
 comprehensus est in incorruptionibus suis, ubi dixi-
 mus : In umbra ipsius vivemus in gentibus ». Cum

⁹⁹ Psal. cxvii, 24.
¹⁰⁰ I Reg. xii, 2, 3.

¹⁰¹ II Cor. vi, 2.

¹⁰² Act. iv, 12.

¹⁰³ Jerem. xlii, 5, 6.

¹⁰⁴ Rom. iii, 24.

¹⁰⁵ Isa.

¹⁰⁶ I Reg. xii, 2, 3.

¹⁰⁷ Psal. ii, 4, 2.

¹⁰⁸ Isa. xlii, 9.

¹⁰⁹ Thren. iv, 20.

enim debuissent gratiam per fidem suscipere, tanquam viam salutarem Deo repugnantes deprehensi sunt. Quocirca omnium Opifex (unigenitum, inquam, Dei Verbum), demittens seipsum ad exinanitionem, unctus est a Patre, factusque ut nos^a. Exinanitionis vero scopus hic fuit, salvare eos qui in terris versantur: quod et propheta Sophonias testatus est, dicens: « Gaude valde, filia Sion; prædica, filia Jerusalem; exsulta et delicias ex toto corde tuo, filia Jerusalem. Abstulit Dominus iniquitates tuas, redemit te de manu inimicorum tuorum. Regnabit Dominus Israel in medio tui, non videbis mala ultra^b. » Ipsi vero, inobedientes atque intractabiles, et effreni audacia præditi, contumelia ipsum affecerunt, turpissima quæque animo concipientes, et reipsa præstantes. Quamobrem delictorum suorum poenas exsolverunt. Mali enim male perierunt. Cæterum non in universum. Misericordiam enim consecuti sunt, et reliquæ salvatæ sunt^c, 167 juxta prophetæ vocem.

αὐτὸν τὰ πάντων ἀφίστα, καὶ δρώντες εὐκόλως καὶ βουλεύόμενοι προαλλέσταρον. Τοιγάρτοι καὶ ἐκτετίκασιν μὲν τῶν πλημμελημάτων τὰς δίκας. Κακοὶ γὰρ κακῶς ἀπολύονται. Πλὴν οὐκ εἰς ἅπαν. Ἠλέηθη γὰρ καὶ σέσωσται τὸ κατάλειμμα, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν.

2. Quod igitur hæc ita se habitura essent temporis successu, divinus Jacob edoctus est, Deo id eleganter effigante. Quo autem modo, dicam, ipsius sacra Scripturæ textum ascribens. Ita vero se habet: « Surgens autem nocte illa, accepit duas uxores, et duas ancillas, et undecim filios suos, et transivit transitum (vadum) Jaboch, et accipiens eos, transivit torrentem, et traduxit omnia sua. Relictus est autem Jacob solus, et luctabatur homo cum eo, usque ad mane. Vidit autem quod eum superare non posset, et tetigit latitudinem femoris ejus, et emarcuit latitudo femoris Jacob, cum luctaretur ipse cum eo. Et dixit ei: Dimitte me; ascendit enim diluculum; ille autem dixit: Non dimittam te, nisi mihi benedixeris. Dixit autem illi: Quod nomen tibi? Qui respondit, Jacob. Dixit autem illi: Non vocabitur ultra nomen tuum Jacob, sed Israel erit nomen tuum, quoniam prævaluisti cum Deo, et cum hominibus potens. Interrogavit autem Jacob, et dixit: Indica mihi nomen tuum. Et ait: Quare hoc interrogas tu nomen meum? Et benedixit ei illic; et vocavit nomen loci illius, Facies Dei. Vidi enim Deum facie ad faciem, et salva facta est anima mea. Ortus autem est sol ei, quando præteriiit facies Dei: ipse autem claudicabat femore suo^d. » Transivit Jaboch, sive torrentem, divinus Jacob, et traduxit omnia sua, atque ipse remansit solus. Quid vero res sibi velit, quo pacto non operæ pretium fuerit videre? Age itaque, causam contemplemur: ipsa enim orationis series nos ad spiritalia deducet.

3. Habitavit in Edom et Seir Esau, dominatusque est terræ et regionibus quæ Jacob subditæ non erant. Postquam vero Mesopotamia et domo Labani

A δὲ καὶ τὴν Ἱερουσαλήμ ὁ προφήτης Ἰερεμίας, ὡς ἀνοσίαν, ὡς Κυριοκτόνον, ὡς βέβηλον, ὡς ἀχάριστον. Ἔφη γὰρ οὕτω: « Πνεῦμα πρὸ προσώπου ἡμῶν, Χριστὸς Κύριος, συναλήφθη ἐν ταῖς διαφθοραῖς αὐτῶν, οὐ εἴπαμεν· Ἐν τῇ σικκῇ αὐτοῦ ζήσόμεθα ἐν τοῖς ἔθνεσι. » Δέον γὰρ ἐλθεῖν τὴν διὰ πίστεως χάριν, ὡς ὁδὸν σωτήριον, θεομαχοῦντες ἡλίσκοντο. Οὐκοῦν ὁ μὲν τῶν ὅλων Γενεσιουργός, ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, καθιῶς ἐαυτὸν εἰς κένωσιν, κέχρισται παρὰ τοῦ Πατρὸς, καὶ γέγονε καθ' ἡμᾶς. Καὶ ὁ τῆς κενώσεως σκοπὸς, εἰς τὸ διασῶσαι τοὺς ἐκ τῆς γῆς. Καὶ γοῦν ὁ προφήτης Σοφονίας εὐηγγελίζετο, λέγων· « Χαῖρε σφόδρα, θύγατερ Σιών, κήρυσσε, θύγατερ Ἱερουσαλήμ, εὐφραίνου καὶ κατατάρπου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, θύγατερ Ἱερουσαλήμ. Περιεῖλε Κύριος τὰ ἀδικήματά σου, λελύτρωται σε ἐκ χειρὸς ἐχθρῶν σου. Βασίλευσει Κύριος Ἰσραὴλ ἐν μέσῳ σου, οὐκ ἔσται κακὰ οὐκ ἔτι. » Οἱ δὲ ἀπειθεῖς καὶ ἀπεικτοὶ, καὶ πέρα παντὸς ἰόντες θράσους, πεκαρπυήκασιν εἰς B τὰ ἀδικήματά σου, λελύτρωται σε ἐκ χειρὸς ἐχθρῶν σου. Βασίλευσει Κύριος Ἰσραὴλ ἐν μέσῳ σου, οὐκ ἔσται κακὰ οὐκ ἔτι. » Οἱ δὲ ἀπειθεῖς καὶ ἀπεικτοὶ, καὶ πέρα παντὸς ἰόντες θράσους, πεκαρπυήκασιν εἰς

β'. Ὅτι τοίνυν ταῦτα τοῦτον ἔξει τὴν τρόπον κατὰ καιροῦς, ὁ θεοπείσιος Ἰακώβ ἐδιδάσκετο, Θεοῦ τὸ χρῆμα διαμορφούντος ἀστέως. Καὶ ὅπως, ἐρῶ, ἀνατιθεὶς δὲ ἀναγκάτως τὰ ἐξ ἱερῶν Γραμμάτων· ἔχει δὲ οὕτως· « Ἀναστὰς δὲ τὴν νύκτα ἐκείνην, ἔλαβε τὰς δύο γυναῖκας, καὶ τὰς δύο παιδίσκας, καὶ τὰ ἑνδεκα παιδία αὐτοῦ, καὶ διέβη τὴν διδασιν τοῦ Ἰαβὼχ, καὶ ἔλθον αὐτοὺς, καὶ διέβη τὴν χειμάρρουν, καὶ διεδίβασε πάντα τὰ αὐτοῦ. Ὑπελείφθη δὲ Ἰακώβ μόνος, καὶ ἐπάλειεν ἄνθρωπος μετ' αὐτοῦ, ἕως πρωῆς. Εἶδε δὲ, ὅτι οὐ δύναται πρὸς αὐτὸν, καὶ ἤψατο τοῦ πλάτους τοῦ μηροῦ αὐτοῦ, καὶ ἐνάρχησε τὸ πλάτος τοῦ μηροῦ Ἰακώβ, ἐν τῷ παλαίειν αὐτὸν μετ' αὐτοῦ. Καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἀπόστειλόν με· ἀνέβη γὰρ ὁ ὄρθρος. Ὁ δὲ εἶπεν· Οὐ μὴ σε ἀποστείλω, ἐὰν μὴ με εὐλογήσῃς. Εἶπε δὲ αὐτῷ· Τί τὸ ὄνομά σου ἐστίν; Ὁ δὲ εἶπεν· Ἰακώβ. Καὶ εἶπεν αὐτῷ· Οὐ κληθήσεται ἔτι τὸ ὄνομά σου Ἰακώβ, ἀλλ' Ἰσραὴλ ἐστὶ τὸ ὄνομά σου, ὅτι ἐνίσχυσας μετὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ μετὰ ἀνθρώπων δυνατός. Ἠρώτησε δὲ Ἰακώβ, καὶ εἶπεν· Ἀπαγγεῖλόν μοι τὸ ὄνομά σου. Καὶ εἶπεν· Ἵνα τί τοῦτο ἑρωτᾷς σὺ τὸ ὄνομά μου; Καὶ πύλλογησεν αὐτὸν ἐκεῖ, καὶ ἐκάλεσεν Ἰακώβ τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκείνου, Ἑίδος Θεοῦ. Εἶδον γὰρ Θεὸν πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, καὶ ἐσώθη μου ἡ ψυχὴ. Ἀνέτειλε δὲ αὐτῷ ὁ ἥλιος, ἤνικα παρήλθεν αὐτὸν τὸ εἶδος τοῦ Θεοῦ. Αὐτὸς δὲ ἐπίσκαζε τῷ μηρῷ αὐτοῦ. » Διεδίβασε τὸν Ἰαβὼχ, ἦτοι τὴν χειμάρρουν, ὁ θεοπείσιος Ἰακώβ πάντα τὰ αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς ἀπομεμένηκε μόνος. Εἶτα τὸ χρῆμα, πῶς οὐκ ἄξιον ἰδεῖν; Φέρε οὖν καταθρήσσωμεν τὴν αἰτίαν. Κατ' εὐθὺ γὰρ οὗτος ὁ λόγος τῶν τῶν πνευματικῶν οὐχ ἔσται.

γ'. Ἐν Ἐδὼμ καὶ Σηὶρ κατέπησεν Ἡσαῦ, καὶ κατεκράτει τῆς γῆς, καὶ ἐν δυναστείαις ἦν ταῖς οὐκ ὑπὲρ χειρὰ τὴν Ἰακώβ. Ἐπειδὴ δὲ τῆς τῶν ποταμῶν

^a Philip. ii, 7. ^b Sophon. iii, 14, 15. ^c Judic. v, 13; Isa. x, 22; Rom. ix, 27. ^d Gen. xxxii, 22-31.

ἀπαίρουν· μέσης καὶ τῆς τοῦ Ἀδάμ ἐστίας, καὶ εἰς τὴν πατρίαν ἐλθεῖν διασπεύδοντι γῆν, πᾶσά πως ἦν ἀνάγκη δι' Ἐδώμ ποιεῖσθαι τὴν ἀποδρομὴν, οἰκονομικωτάτως ἴδαν τὴν πρὸς τὸν ἀδελφὸν εἰρήνην ἡσπάζετο, καὶ δὴ καὶ ἀγγέλους ξενίας ἄμα λαμπρὸς προβαδίζων εἶπεν, ὅτι καὶ αὐτὸς ὀφόμενος ἦξει, προσερῶν τε ἄμα προκαταμῆνυσιν ἐκέλευε δώροις τε καὶ λόγοις τιθασσὼν ἀποφαίνει τὸν πάλαι φωνῶντα καὶ ἀγριαίνοντα. Ἐπειδὴ δὲ παρήσαν οἱ προεσταλμένοι, λέγοντες· « Ἠλλομεν πρὸς τὸν ἀδελφόν σου Ἠσαῦ. καὶ ἰδοὺ αὐτὸς ἐρχεται σοι εἰς συνάντησιν, καὶ ὁ ἄνθρωπος μετ' αὐτοῦ »· περιδεῆς δὲ ἦν ἄγαν ὁ θεσπέσιος· Ἰακώβ· οὐ γὰρ ἔχων εἶδέναι σαφῶς ποτέρῳ δὴ φίλῳ καὶ εἰρηνικῷ περιτεύχεται, ἢ ὡς οὐδὲν ἤττω ἀνεπισημένῳ πρὸς τὸ αὐτῷ σύνθητες θράσος, καὶ τὰ ἐκ φθόνου δρᾶν ἡρημένῳ· διεδίδασαν δὲ Ἰακώβ πάντα τὰ αὐτοῦ, καὶ ἀπομεμένηκε μόνος· ἐκαίνο, οἶμαί που, πάντως καθ' ἑαυτὸν ἐννεονοχῶς, ὡς εἰ μὲν ὀφείλῃ χρηστός τε καὶ πρᾶος, χαλεπὸν οὐδὲν παρῆναι τε καὶ προσεπιπαῖν, διαδιδασθέντα πάλιν γυναῖκά τε καὶ τέκνα. Εἰ δὲ ἦκοι σκληρὸς καὶ δύσερις ἔτι, καὶ τοῦ φονῆν οὐκ ἀμείνων, φέσεται μὲν νηπίων, καὶ τὸ τῶν γυναικῶν ἐλεήσει δάκρυον· καταλαβὼν δὲ μόνον αὐτὸν, ἐκπλήσσει τὰ ἐκ θυμῶ, καὶ ἀποχωρῶν ἔσται πρὸς ἄρκεσιν αὐτῷ τοῦ λελυπηκότος ὁ θάνατος. Πλὴν ὅτι καὶ ἀλπίδος ἐπέκεινα τοῦτο αὐτῷ προεβίβηκε δυνάμει Θεοῦ, ὡς φθάσαντες ἤδη προείπομεν. « Ἠσπάσαντο γὰρ ἀλλήλους. » Ἀπὸ τοίνυν τοῦ συμβεβηκότος, τοῦ μυστηρίου τὴν δυνάμιν ἐπαιδεύετο. Πῶς, ἢ τίνα τρόπον, ἔρω δὴ πάλιν. Διεδίδασκε μὲν γὰρ πάντα αὐτοῦ τὸν χειμάρρουν. Ἐπειδὴ δὲ ἀπομεμένηκε μόνος, ἐπάλασεν ἄνθρωπος μετ' αὐτοῦ ἕως πρωῆ. Τὸν μὲν οὖν προσκαλασθέντά φαμεν ἄγιον ἀγγέλον, τύπον Χριστοῦ τοῦ καθ' ἡμᾶς διὰ τὸ ἀνθρώπινον. Ὅτι δὲ μὴ καὶ αὐτὸς τοῖς ἄλλοις ὁμοῦ διέδωκε τὸν χειμάρρουν, ἦτοι τὸν Ἰακώβ, ὃς ἐρμηνεύεται πάλιν, γίγονεν αὐτοῖς· ἡ δοκοῦσα μάχη. Καὶ τίς ἂν ποιεῖτο πάλιν ὁ τοῦδε λόγος, ἦτοι νοῦς ὁ ἐσωτάτος; Πρὸς μὲν γὰρ τοὺς διαβήκοντας τὸν Ἰορδάνην, οὗ καὶ εἰς τύπον ὁ Ἰακώβ, οὐ παλαίει Χριστὸς, οὐδὲ ἐν τάξει πολεμίων ἢ ἀντιπάλων ποιεῖται τοὺς τὰ αὐτοῦ τιμῶντας μυστήρια. Διασώζει δὲ μᾶλλον καὶ νενικηκότας τὸν κόσμον, ὡς ἐν μάχῃ τῇ, σπηλῇ, στερφανῇ, καὶ ταῖς ἀνωτάτοις καταφαιδρύνει τιμαῖς. Πάλιν δὲ ὄνομα τῷ ποταμῷ. Βιασθὲ γὰρ ἵσται ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, καὶ βιασθαι ἀρπάξουσιν αὐτήν. Καὶ, « Ἐτενὴ ἴδαν ἡ πύλη, καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν, καὶ ὅλγοι εἰσὶν οἱ εὐρίσκοντες αὐτήν. » Ὅτι τοίνυν ἐμελλον οἱ Ἰακώβ ἐσόμενοι κατὰ καιροῦς, ὅτε διαβήσεσθαι τὸν Ἰορδάνην, τοῦτέστι, τὴν διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος χάριν, καὶ ἀνοσιῶς ἀτιμάσαι, καὶ αὐτὸν δὲ λοιπὸν ἀντιπαλὸν ἔξεν τὸν Ἐμμανουήλ, ὑπεβήλου τὸ γεγονός. Ὅτι γὰρ οἱ μὴ τιμῶντες τῇ πίστει καταλογισθήσονται πάντη τε καὶ πάντως εἰς ἀνθεστηκότας, πληροφῶρσαι λέγων αὐτὸς ὁ Σωτὴρ· « Ὁ μὴ μὲν μετ' ἐμοῦ, κατ' ἐμοῦ ἔσται. » Ἀλλὰ μετ' αὐτοῦ μὲν εἶεν οἱ πεπιστευκότες. Ἀληθὲς δὲ ὅτι καὶ

excessisset, atque in patrium contenderet solum, necesse plane erat per Edom iter facere. Optimo igitur consilio pacem cum fratre ambliit, et nuntiis una cum splendidis muneribus praire jussis, quod ipse eum visurus et compellaturus veniret, praendicare jussit, donisque et verbis veterem hostem ferocientem adhuc placare contendit. Cum vero redissent nuntii, dicentes : « 168 Ivisus ad fratrem tuum Esau, et ecce ipse venit tibi in occursum, et quadringenti viri cum eo », percussus est ingenti timore Jacob : quippe qui exploratum non haberet an eum amicum et pacificum esset offensurus ; an vero nihilominus solita ipsi ira atque invidentia percitum, damnaque molientem. « Transmisit itaque Jacob omnia sua, et remansit solus » : ita, ut arbitror, secum statuens, quod si eum facilem ac benignum experiretur, nequaquam difficile fore, ipsum adire atque alloqui, uxoresque et filios revocare. Si vero rigidus adhuc et credis appetens veniret, parceret quidem pueris, femineisque lacrymis ad misericordiam moveretur : ipso vero comprehenso iram eam expleret, quodque ejus qui ipsum offenderat mors, illius furorē mitigatura esset. Ceterum quod haec omnia ipsi, Deo juvante, melius quam existimaret, successerint, jam diximus. « Osculati enim sunt se invicem ». Ex hoc igitur eventu mysterii vim edoctus est. Quanam vero ratione, dicam. Transmisit quidem omnia sua torrentem : cum autem mansisset solus, luctatus est cum ipso homo usque ad mane. Sanctum itaque angelum colluctantem, dicimus esse typum Christi, juxta ac nos facti propter humanitatem, Quod vero ipse nequaquam una cum aliis transierit torrentem sive Jaboch, qui interpretatur *lucta*, facta est ipsis haec quae videtur pugna. Quanam vero rursus hujus rei ratio fuerit aut interior sensus? Cum iis enim qui transeunt Jordanem, cujus typus est Jaboch, non luctatur Christus, neque loco hostium aut adversariorum habet eos qui ipsius mysteria venerantur. Salvat vero potius, et victores mundi effectos (ut in spiritali nimirum pugna) coronat, ac supremis honoribus exornat. Nomen vero flumini est *lucta*. « Regnum enim caelorum vim patitur, et violenti rapiunt illud ». Et : « Angusta admodum est via quae ducit ad vitam, paucique sunt qui inveniunt illam ». Quod igitur posteri Jacob successu temporis, neque Jordanem transituri essent (hoc est per gratiam sancti baptismatis) impieque despecturi essent, atque ipsum postmodum Emmanuelem adversarium habituri, res haec significavit. Quod enim ii qui fidem non colunt, hostes in universum 169 censendi sinit, Salvator ipse testatur, dicens : « Qui non est mecum, contra me est ». Atqui cum ipso sunt qui ipsi confisi sunt. Quod vero contrarium verum sit, quo pacto dubium esse potest? Ceterum « Luctatus est », inquit, « homo cum Jacob usque ad mane ; viditque quod non posset ipsum superare ». Audis

^a Gen. xxiii, 6.

^b Ibid. 23.

^c Gen. xxiii, 4.

^d Gen. xxiii, 24, 25.

^e Matth. xi, 12.

^f Matth. vii, 14.

^g Luc. xi, 23.

quo pacto nocte lucta habita sit? Procubuit autem victusque est qui impossibilia tentabat, Deoque omnipotenti repugnare volebat, superioresque se evadere posse putabat. Hoc, ut arbitror, ea quod et divinus David de Israelitis canit, quod gravia atque immania adversus suum ipsorum caput tentarint, nedicam Christum: « Cogitaverunt consilia quæ non poterunt stabilire ¹². » Repugnavit itaque Israel Christo in tenebris constitutus, hoc est, divinam in mente lucem non habens, neque splendorem diem, neque luciferum spiritualiter in credentium cordibus exorientem. Permanens enim incredulus, atque, ut inquit propheta: « Expectantibus ipsis lucem, factæ sunt ipsis tenebræ: expectantes splendorem, in caligine ambularunt ¹³. » Cæterum divinus Paulus iis qui per fidem justificati sunt, illuminationemque per Spiritum adepti, scribit, dicens: Non sumus noctis, neque tenebrarum, sed filii lucis et diei ¹⁴. » Quod vero Judæorum imperitia superiores facti sint, convenientesque ipsis tenebras discesserint, ac præterierint, significat dicens: « Nox præcessit, dies autem appropinquavit. Abjiciamus igitur opera tenebrarum, et induamur arma lucis, veluti in die, decenter ambulemus ¹⁵. » Fideles itaque in die versantur: increduli vero, veluti in nocte et tenebris, repugnant Christo. Hoc fecerunt posteri Jacob. Cæterum inferiores fuerunt, superatque sunt, neque recte succedere valent. « Tetigit enim, inquit, homo luctans cum Jacob latitudinem femoris ipsius, et emareuit latitudo femoris Jacob cum luctaretur cum ipso ¹⁶. » Quid vero hic intelligendum sit, age pro eo ac fieri potest dicamus. Femur in sacris Litteris ut plurimum partes ad generationem necessarias significat, ipsamque adeo, quæ veluti ex hoc sit, generationem. Femori enim omnibus membra prolificationi apta adjacent. Idcirco etiam beatus Abraham, quando servum suum uxorem filio suo Isaac quæsiturum in Mesopotamiam **176** misit, jurare jussit, ita dicens: « Pone manum tuam super femur meum ¹⁷. » hoc est, jura per Deum, etiam per eos qui futuri sunt ex me et semine herili. Femur itaque eos qui ex femore oriuntur, significat. Emareuit igitur femur Jacob. Claudicaverunt enim qui ex femore ipsius orti sunt, hoc est, qui ex Israel. Testisque est ipse Salvator, per vocem David ita dicens: « Filii alieni inveterati sunt, et claudicaverunt a semitis suis ¹⁸. » Quod vero spirituales claudicationem passus sit Israel, sapiens etiam Paulus novit. Scribit itaque etiam ipse: « Idcirco manus remissas et genua dissoluta erigite, et semitas rectas facite pedibus vestris ¹⁹, » ne claudicatio delorqueat, curetur autem potius. Medela vero hujusmodi claudicationis non aliter fiat quam per solam in Christum fidem et dilectionem. Qui autem fidem non susceperunt, manserunt in claudicatione et in excessu morbi, juxta beati Pauli vo-

τὸ ἐμπαλιν, πῶς ἂν ἐνδοξάσαιέ τις; Ἰσὴν « Ἐπάλαμ, φησί, μετὰ Ἰακώβ ὁ ἄνθρωπος ἕως πρῶτῃ, καὶ εἶδεν ὅτι οὐ δύναται πρὸς αὐτόν. » Ἀκούετε, ὅπως ἐν νυκτὶ γέγονεν ἡ πάλη; Ἠλέγετο δὲ πίπτων καὶ νικῶμενος, ὅτι τὰ ἀνέφικτα ἐζήτει, θεομαχεῖν ἡρημένος, καὶ περισευέσθαι τοῦ πάντα ἰσχύοντο; Θεοῦ. Τοῦτο, οἶμαι, ἐστίν, ὅπερ ἔφη ψάλλον καὶ ὁ θεοπέσιος Δαβὶδ περὶ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, ὅτι θεινὰ κατὰ τῆς ἐαυτῶν κεφαλῆς ἐσκέπτοντο, ἵνα μὴ λέγοιμι Χριστοῦ. « Διελογίσαντο βουλὴν ἥν οὐ μὴ δύνανται στησαί. » Ἐμαχαίσατο τοίνυν ὁ Ἰσραὴλ τῷ Χριστῷ, ἐν σκότῳ γεγὼς, τούτεστι, τὸν θεῖον νοῦν εἰς φωτισμὸν οὐκ ἔχων, οὐτε μὴν τὴν διαυγάζουσαν ἡμέραν, οὔτε τὸν ἀνίσχοντα νογῶς ἑωσφόρον ἐν ταῖς τῶν πιστεύοντων καρδίαις. Διαμεμένηκε γὰρ ἀπειθῆς, καὶ ὡς ὁ προφήτης φησὶν, « Ὑπομεινάντων αὐτῶν φῶς, ἐγένετο αὐτοῖς σκότος » μέιναντες αὐτῇ, ἐν ἀωρίᾳ περιπατήσαν. « Ἀλλ' ὅγε θεοπέσιος Παῦλος, τοῖς ἐν πίστει διδασκατωμένοις, καὶ τὸν διὰ Πνεύματος πλουτισμὸν ἐκπεπλουτηκόσιν ἐπιστέλλει, λέγων « Οὐκ ἐσμέν νυκτὸς, οὐδὲ σκότους, ἀλλ' υἱοὶ φωτός καὶ ἡμέρας. » Ὅτι δὲ ἀμεινούς τῆς Ἰουδαίων ἀμαθίας γεγόναι, καὶ τὸν ἐκείνους πρέποντα παρῆλσαν σκότον, ὑπεδήλου προστιθείς. « Ἡ νύξ προέκοψεν, ἡ δὲ ἡμέρα ἤγγικεν. Ἀποθώμεθα οὖν τὰ ἔργα τοῦ σκότους, καὶ ἐνδυσώμεθα τὰ ὄπλα τοῦ φωτός ὡς ἐν ἡμέρᾳ, εὐσχημόνως περιπατήσωμεν. » Οὐκοῦν, ἐν ἡμέρᾳ μὲν οἱ πιστεύσαντες, οἱ δὲ ἀπειθεῖς ὡς ἐν νυκτὶ καὶ ἐν σκότῳ μέχονται τῷ Χριστῷ. Τοῦτο πεπράχασιν οἱ ἐξ Ἰακώβ, πλὴν ἡσθηνήκασι καὶ νενίκηται, καὶ ὀρθοποδεῖν οὐκ ἔχουσιν. « Ἠψατο » γάρ, φησὶν, ὁ παλαιὸν ἄνθρωπος μετὰ τοῦ Ἰακώβ τοῦ πλάτους τοῦ μηροῦ αὐτοῦ, καὶ ἐνάρκησε τὸ πλάτος τοῦ μηροῦ Ἰακώβ ἐν τῷ παλαίῳ αὐτὸν μετ' αὐτοῦ. « Τί δὲ δὴ ἄρα κἀντύθεν εἰσόμεθα, φέρε λέγωμεν. Ὡς δὲ ὁ μηρὸς ὡς ἐπίπαν παρὰ γε τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ τὰ εἰς πίκνων γονὴν ἀναγκαῖα τοῦ σώματος ὑπεμφαίνει μόρια, καὶ αὐτὴν δὲ λοιπὴν ὡς ἐκ τούτου τὴν γονὴν. Περὶ μηρὸς γὰρ ἀπασί τὰ παιδογόνα κεῖται μέλη. Καὶ γοῦν ὁ μακάριος Ἀδράμ, ὅτε τὸν γνήσιον οἰκέτην γυναικὰ ληψόμενον τῷ Ἰσάκ εἰς τὴν τῶν καταμῶν ἐξέπεμψε μέσσην, ὁμνύειν ἐκέλευεν, οὕτω λέγων « Θὲς τὴν χεῖρά σου ὑπὸ τὸν μηρὸν μου. » τούτεστι, Ὅμνυθι κατὰ Θεοῦ, καὶ κατὰ τῶν ἱσομένων ἐξ ἐμοῦ, καὶ γονῆς τῆς δεσποτικῆς. Ὁ μηρὸς οὖν, τοὺς ἐκ μηρῶν σημαίνεται. Ἐνάρκησε τοίνυν ὁ μηρὸς Ἰακώβ. Ἐχώλανε γὰρ οἱ ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ γεγονότες, τούτεστιν, οἱ ἐξ Ἰσραὴλ. Καὶ μάρτυς αὐτὸς ὁ Σωτὴρ διὰ φωνῆς τοῦ Δαβὶδ, οὕτω λέγων « Υἱοὶ ἀλλότριοι ἐψέυσαντό μοι υἱοὶ ἀλλότριοι ἐπαλαϊώθησαν, καὶ ἐχώλανε ἀπὸ τῶν τριβῶν αὐτῶν. » Ὅτι δὲ χαλότητα νοσητὴν ὑπομείνηκεν ὁ Ἰσραὴλ, καὶ ὁ σοφὸς ἠπίστατο Παῦλος, Γράφει γοῦν καὶ αὐτός « Διὸ τὰς παρειμένας χεῖρας, καὶ τὰ παραλελυμένα γόνατα ἀνορθώσατε, καὶ τροχίως ὀρθὰς ποιήσατε τοῖς ποσὶν ὑμῶν, ἵνα μὴ

¹² Psal. xx, 12. ¹³ Isa. lxx, 9. ¹⁴ I Thess. v, 5. ¹⁵ Psal. xvii, 46. ¹⁶ Hebr. xii, 12, 13.

¹⁷ Rom. xiii, 12. ¹⁸ Gen. xxiii, 25. ¹⁹ Gen. xiv, 2.

τὸ χωλὸν ἐκτραπῆ, λαθῇ δὲ μᾶλλον. Ἰασις δὲ τῆς A
 τοιαύτης χωλότητος οὐκ ἂν ἐτέρως γένοιτό ποτε,
 πλὴν οὗ διὰ μόνης τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως καὶ
 ἀγάπης. Οἱ δὲ τὴν πίστιν οὐ προσηγάμενοι μεμενή-
 ρασιν ἐν χωλότητι, καὶ ἐν ἐκτροπῇ τοῦ πάθους, κατὰ
 τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνήν. Ἀνιγμα δὲ οὗν
 τῆς Ἰσραὴλ χωλότητος νοητῆς, τὸ συμβεβηκὸς τῷ
 Ἰακώβ περὶ μηρὸν πάθος ἐν τῷ παλαίειν αὐτόν.
 Πλὴν ὅτι ψευδοεπιστάμεν ἂν οὐ τί που, διαβεβαιού-
 μενοι τε καὶ λέγοντες, ὅτι τοῖς ἐν νυκτὶ καὶ σκοτει-
 νὸν ἔχουσι νοῦν ἀντιφέρεται τρόπον τινὰ καὶ προσ-
 παλαίει Χριστὸς, παραλύων εἰς χωλότητα τὴν
 πνευματικὴν, ἀναμάθοι τις ἂν οὐδὲν ἤττον εὐκόλως
 καὶ διὰ τῶν ἐφεξῆς. Ἐφη γὰρ τῷ Ἰακώβ ὁ προσπα-
 λαίων ἄνθρωπος· « Ἀπόστειλόν με· ἀνέβη γὰρ ὁ
 ὄρθρος. » Συνίης, ὅπως οὐκ ἀνέχεται παλαίειν διαυγα-
 ζούσης ἡμέρας. Οὐ γὰρ μάχεται τοῖς ἐν φωτὶ γεγο-
 νόσι. Οἷς ἂν εἴη πρόπον, τοῖς εἰς τοῦτο λαμπρότατον
 διεληλυθόσι, καὶ τὸ φάναι λοιπόν· « Ὁ Θεός, ὁ Θεός
 μου, πρὸς σὲ ὀρθρίτω. » Καὶ πρὸς γε δὴ τοῦτο, τὸ,
 « Πρωτὶ εἰσακούσῃ τῆς φωνῆς μου, πρωτὶ παραστή-
 σομαι σοι, καὶ ἐπόψεις με. Ἀνίσχοντος γὰρ κατὰ
 νοῦν ἡμῖν τοῦ τῆς δικαιοσύνης φωτός, τουτέστι
 Χριστοῦ, καὶ νοητὴν ἐν καρδίαις ἡμῶν λέντος αὐ-
 γήν, τότε δὴ τότε καὶ μάλα λαμπροὶ παραστησόμεθά
 τε αὐτῷ διὰ τῆς εἰς ἅπαν ἐπισεικίας, καὶ τῆς ἀνω-
 θεν ἐποπτείας αὐτοῦ ἀποφανώμεν ἄξιους. » Ὑφθαλ-
 μοὶ γὰρ Κυρίου, φησὶν, ἐπὶ δικαίους. « Ὁρθρου δὴ
 οὖν ἀνίσχοντος ἤδη, καταλύει τὴν πάλιν. Θέα δὴ
 ὅπως οἰκονομικῶς καὶ εὐτεχνέστατα λίαν διδάσκει
 τὸν Ἰακώβ ἀποφοιτῶν ἐθέλοντα, μεταποιεῖσθαι τε
 καὶ λίαν ἐπιθυμεῖν ἐπιδοῦναι τῶν ἀναγκαίων εἰς σω-
 τηρίαν αὐτῷ. Ὁ γὰρ ὅλως νενικηκώς, καὶ ἀποστή-
 ναι θυνάμενος, καὶ εἰ μὴ μεθοῖτο τυχὸν ὁ νενικη-
 μένος, ἐξουσίαν δὲ ὥσπερ ἐπιδιδούς τοῦ, εἴπερ
 ἔλοιτο, καὶ ἀπρὶς ἔχεσθαι τυχόν, « Ἀπόστειλόν με, »
 φησί. Τοῦτω προσεικὸς εὐρήσομεν τὸ πρὸς Μωσέα
 παρὰ Θεοῦ σοφῶς τε καὶ οἰκονομικῶς εἰρημένον.
 Ἐδοῦλετο μὲν γὰρ εἰδωλολατροῦντα κατὰ τὴν ἔρη-
 μον (μεμοτηχοποίηκε γὰρ) ἔξαιτῆσαι δίκας τὸν ἀπό-
 πληκτον Ἰσραὴλ. Ἐφίεις δὲ ὥσπερ τῷ μακαρίῳ
 Μωσεί, κατακυλίσκειν, εἰ βούλοιτο, τὴν ὀργήν, καὶ τὰς
 ὑπὲρ τῶν ἡμαρτηκότων ποιεῖσθαι λιτάς, « Λελάληκα
 πρὸς σὲ, φησὶν, ἅπαξ καὶ δις, λέγων· Ἐώρακα τὸν
 λαὸν τοῦτον, καὶ ἰδοὺ λαὸς σκληροτράχηλός ἐστιν·
 ἔατόν με, ἐξολοθρεύσω αὐτούς, καὶ ἐξαλείψω τὸ
 ὄνομα αὐτῶν ὑποκάτωθεν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ποιήσω
 σε εἰς ἔθνος μέγα. » Ἐπειδὴ δὲ συνῆκεν ὁ Μωσῆς
 τῆς θείας ἡμερότητος τὴν οἰκονομίαν, ἐπὶ τὸ κωλύειν
 ἔρχεται, καὶ φησιν· « Εἰ μὲν ἀφῆς αὐτοῖς ἁμαρτίαν,
 ἄφες· εἰ δὲ μὴ, καὶ μὴ ἐξάλειψον ἐκ τῆς βίβλου ταύτης
 ἔξ· ἔγραψας. » Οὐκοῦν κατὰ τοιοῦτον τρόπον πρὸς
 Ἰακώβ εἴρηται τὸ, « Ἀπόστειλόν με, » παρὰ τοῦ
 παλαιόντος πρὸς αὐτόν. Ὁ δὲ τάχῃ που συνίης τίς ὁ
 παλαίων ἐστὶ, καὶ ἐν αἰσθήσει λοιπὸν τοῦ παντός
 γεγονώς πράγματός, μεταποιεῖται λίαν, καὶ φησιν·
 « Οὐ μὴ σε ἀνῶ, ἐὰν μὴ με εὐλογῇς. » Πύλότηται

cam¹¹. Vitium vero quod fēiori Jacob inter luctan-
 dum accidit, typus est spiritalis Israel claudicationis.
 Porro quod neque a vero aberraverimus affirmantes
 ac dicentes quod iis qui in nocte versantur et tene-
 brosam mentem habent, repugnat quodammodo et
 reluctatur Christus, in spiritalem claudicationem
 dissolvens; id quidem facile quis ex iis quæ adji-
 cientur intelligat. Ait enim ad Jacob homo qui cum
 eo luctabatur: « Dimitte me; ascendit enim dilucu-
 lum¹². » Intelligis quo pacto non fert luctam, illu-
 cescente die. Neque enim luctatur cum iis qui jam
 in luce versantur. Quibus quidem conveniens sit,
 ad tantum splendorem perductis dicere deinceps:
 « Deus, Deus meus, ad te de luce vigilo¹³. » Præter-
 ea: « Mane exaudies vocem meam, mane assistam
 tibi, et aspicies me¹⁴. » Exoriente enim in mente
 nostra justitiæ lumine, hoc est Christo, et spiritalem
 in corda nostra splendorem immittente, tunc demum
 illustres admodum ipsi assistemur, divinoque aspe-
 ctu digni efficiemur. « Oculi enim, inquit, Domini
 super justos¹⁵. » Oriente igitur diluculo, cessat lucta.
 Vide autem quo pacto artificiose admodum docet
 Jacobum reniti ei, qui discedere volebat, 171 ut-
 que vehementer cupiat addere aliquid eorum quæ
 ipsi necessaria sunt ad salutem. Nam qui omnino
 vincebat, et recedere valebat, etiamsi non permit-
 teret victus, licentiam quodammodo dans ejus quod
 vellet faciendi. « Dimitte me, » inquit¹⁶. Huic simile
 fere inveniemus ad Mosem a Deo sapienter ac singu-
 lari consilio dictum. Statuerat enim supplicium
 sumere de populo Israelitico, idololatriam in solitu-
 dine exercente (vitulos enim sibi erexerat). Per-
 mittens autem quodammodo beato Mosi, avertere si
 vellet iram, precibus, pro iis qui deliquerant, age-
 re: « Locutus sum, inquit, tibi semel ac bis, di-
 cens: Vidi populum hunc, et ecce populus duræ
 cervicis est; sine me; disperdam eos, et delebo
 nomen eorum de subter cœlo, et faciam te ingentem
 magnam¹⁷. » Postquam vero intellexit Moyses divinæ
 benignitatis singulare consilium, ad avertendam
 iram se confert, et ait: « Siquidem remisieris eis
 peccatum, remitte; sin minus, dele etiam me ex
 libro hoc quem scripsisti¹⁸. » Hujuscemodi igitur
 pacto dictum fuerit ad Jacob: « Dimitte me, » ab
 eo qui cum ipso luctabatur. Qui statim intelligens
 quisnam esset luctator, totamque rei rationem ex-
 ploratam habens renittitur, dicens: « Non te dimit-
 tam, nisi benedixeris mihi¹⁹. » Benedictus autem
 fuit, ac quidem benedictionis modus fuit, prioris no-
 minis in aliud transmutatio. « Non vocabitur enim, »
 inquit, « nomen tuum amplius Jacob, sed Israel erit
 nomen tuum²⁰. » Cum quidem Jacob significet
 supplantatorem, hoc est, virilem et strenuum ad ea
 quæ oportet præstanda: Israel vero mentem viden-
 tem Deum. Quænam autem horum ratio sit, ago,
 dicamus, narrationem paulo altius repetentes.

¹¹ Hebr. xii, 12, 13. ¹² Gen. xxii, 26. ¹³ Psal. lxxii, 54. ¹⁴ Psal. v, 4. ¹⁵ Psal. xxxiii, 16. ¹⁶ Gen. xlii, 26. ¹⁷ Exod. xxxii, 9, 10; xxi, 5. ¹⁸ Exod. xxxii, 31, 32. ¹⁹ Gen. xxxii, 26. ²⁰ ibid. 28.

δι, καὶ γέγονεν αὐτῷ τῆς εὐλογίας ὁ τρόπος, ὁ ἐξ ὀνόματος τοῦ πρώτου πρὸς ἕτερον μεταβιβάσας. «Ὁὐ κληθήσεται γάρ, φησὶν, ἐπὶ τὸ ὄνομά σου Ἰακώβ, ἀλλ' ἡ Ἰσραὴλ ἔσται τὸ ὄνομά σου.» [τοῦ μὲν Ἰακώβ] σημαίνοντος τὸν περνίζοντα, τούτεστι, τὸν εὐδρανῆ καὶ νηφάλιον εἰς τὸ δύνασθαι κατορθοῦν ἃ δεῖ· τοῦ δὲ Ἰσραὴλ νοῦν ὀρῶντα Θεὸν ἑρμηνευομένου. Τίς οὖν ὁ λόγος, φέρε δὴ λέγωμεν, βραχὺ τὴν ἀφήγησιν ἀνοπιν ἀνασπιδίζοντας.

4. Jacob lucta victus femorisque stuporem in A tenebris passus, detinet luctantem ut pacificus, splendente jam luce, factoque diluculo, coactusque vero est benedicere eum. Porro benedictus etiam est, cognominatus siquidem est Israel. Repugnans enim Israel Emmanueli, ut incredulus et inobediens, cæterum veluti in ignorantia et tenebris, imperitiæ nimirum (obdura enim), cognovit vix dum oriens etiam ipsi in mente divinum lumen. Benedictus enim est a Christo, etiamsi non universus fortasse, 172 certe in parte quadam fidelium. «Factæ enim sunt reliquæ secundum electionem gratiæ Israeli (juxta id quod scriptum est 171). Credideruntque Judæorum non pauci numero 172; » ac præ aliis divini discipuli, qui quidem Jacob præ se ferebant, legali robore præditi, ac quodammodo supplantantes, summopereque detestantes Deum offendere. Irreprehensibiles enim erant secundum justitiam quæ est in lege: facti autem sunt postea etiam Israel, hoc est, translati sunt deinceps in mentem videntem Deum. Cognoscere enim Christum, quisnam sit, et unde, ac quomodo factus sit juxta ac nos, et quòdnam fuerit ejus incarnationis consilium, hoc esse statuo verum Dei aspectus lumen mente suscipere. Quod vero major atque utilior, et incomparabiliter melior sit vita legali cognitio de Deo, ipsemet testatur per quemdam prophetarum ita dicens: «Quia misericordiam volo, et non sacrificium, et cognitionem Dei magis quam holocausta 173. » Quin et Paulus natum quidem se ait «juxta justitiam quæ est in lege 174, » illustrem atque irreprehensibilem, «existimasse vero omnia hæc detrimentum propter præminentiam cognitionis Christi 175. » Quod vero sincera cognitio de Christo præstantior sit splendore operum, Paulus rursum declarat, ad Timotheum scribens, quem ad pietatis exercitium hortatur: «Corporale enim exercitium,» inquit, «ad pauca utile est. Pietas vero ad omnia est utilis, promissionem habens vitæ quæ nunc est, et futuræ 176. » Quemadmodum enim Salvator ipse ait ad Patrem cœlestem: «Hæc est vita æterna, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum 177. » Quocirca, etiamsi quis fortasse Jacob sit, hoc est, si supplantare valeat, pulchreque ac fortiter effugere omne id quod destruendi vim habet, atque ad peccatum ducit, proficiet per Christum, etiam ad divinam cognitionem. Vocabitur autem etiam Israel, hoc est, Deum videns. Tunc demum inter homines erit potens corroboratus cum Deo. Neque enim mentis imbecilliæ fuerit Deum nosse cognitionemque de eo accipere, tametsi in speculo atque ænigmate videat 178; sed ejus qui

5. Παλαίσιος ὁ Ἰακώβ καὶ νενικημένος, καὶ παθὼν ἐν σκότῳ τὴν νάρκωσιν, τὴν ἐν μέρῳ δηλονότι, λοιπὴν ἀντέχεται τοῦ παλαιόντος ὡς εἰρηνικῶς, διαυγάζοντος φωτός, καὶ ἐρθρου λοιπὴν ἡδὴ γεγονότος· ἐξεδιάζετο δὲ ὡς περ εἰς εὐλογίας αὐτὸν, καὶ δὴ καὶ ὑλόγηται· μετωνόμασται γάρ Ἰσραὴλ. Ἀντεξάγων γάρ ὡς περ ὁ Ἰσραὴλ τῷ Ἐμμανουὴλ τὸ ἀπειθές καὶ δυσάγωνον, πλὴν ὡς ἐν ἀγνοίᾳ καὶ σκότῳ, τῷ τῆς ἀμαθίας, φημί. Πεπώρωτο γάρ· ἐπέγνω μάλιστα ἀνίσχοντος καὶ αὐτῷ κατὰ νοῦν τοῦ θεοῦ πιστός. Ὑλόγηται τε παρὰ Χριστοῦ, εἰ καὶ μὴ ἅπας τυχὼν, ἀλλ' οὖν ἐν μοίρᾳ τινὶ τῶν πιστευσούτων. Ἐγένετο γάρ λείμμα κατ' ἐκλογὴν χάριτος· τῷ Ἰσραὴλ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ πιστευσάσι τῶν Ἰουδαίων οὐκ ὀλίγοι τὸν ἀριθμὸν. Καὶ πρὸ γε τῶν ἄλλων οἱ θεσπέσιοι μαθηταί, οἱ ποτὶ μὲν ἦσαν Ἰακώβ, τὸ ἀδρανὲς ἔχοντες ἐν νόμῳ, καὶ οἰοῦναι περνίζοντες, περιπνεύοντες τε γοργῶς, καὶ ὅτι μάλιστα παραιτούμενοι τὸ προσκρούειν Θεῷ. Ἀμεμπτοὶ γάρ ἦσαν κατὰ δικαιοσύνην τὴν ἐν τῷ νόμῳ. Γεγόνασιν δὲ μετὰ τοῦτο καὶ Ἰσραὴλ, τούτεστι, μετακεχωρήκασιν εἰς νοῦν ὀρῶντα Θεὸν λοιπόν. Τὸ γὰρ εἰδέναι Χριστὸν, τίς δὴ ἄρα, καὶ πόθεν γίγνεσθαι καθ' ἡμᾶς, ἡ ποῖος αὐτῷ τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας ὁ τρόπος· τοῦτο εἰναι φημι, τῆς ἀληθοῦς θεοπτε[ρ]ίας τὸ φῶς εἰσδεδέσθαι κατὰ νοῦν. Ὅτι δὲ μείζων, καὶ προφερεστέρα, καὶ ἀνυγκρίτως ἀμείνων τῆς ἐν νόμῳ πολιτείας ἡ περὶ Θεοῦ γνῶσις, πληροφθορᾷ λέγων αὐτὸς δι' ἐνὸς τῶν προφητῶν· «Ὅτι ἔλεον θέλω, καὶ οὐ θυσίαν· καὶ ἐπίγνωσιν Θεοῦ, ἢ ὀλοκαυτώματα. » Καὶ Παῦλος, ὡς γεγέννητο μὲν «κατὰ δικαιοσύνην τὴν ἐν νόμῳ,» λαμπρὸς τε καὶ ἀμεμπτος· «Ἡγείται δὲ τὰ τοιαῦτα ζημίαν, διὰ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως τοῦ Χριστοῦ. » Ὅτι δὲ ἐστὶ καὶ τῆς ἐν ἔργῳ φαίδρυτος, ἐν ἀμεινοσιν ἡ ἀκιδόηλευτος γνῶσις· περὶ Χριστοῦ, σαφηνεῖ δὴ πάλιν Τιμοθέῳ γράφων ὁ Παῦλος, γυμνάζεσθαι αὐτὸν πρὸς εὐσέβειαν· «Ἡ γὰρ σωματικὴ γυμνασία πρὸς ὀλίγον ἐστὶν ὠφέλιμος, ἡ δὲ εὐσέβεια πρὸς πάντα ὠφέλιμός ἐστιν, ἐπαγγελίαν ἔχουσα ζωῆς τῆς νῦν καὶ τῆς μελλούσης. » Ὡς γὰρ αὐτὸς εἰρηκεν ὁ Σωτὴρ πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα, «Αὐτὴ ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. » Οὐκοῦν καὶ εἰ τις εἴη τυχὼν Ἰακώβ, τούτεστιν, εἰ περνίζειν δύναιτο, καὶ διαδιδράσκειν ἀστείως καὶ νεανικῶς πᾶν ὅπερ ἐστὶ παραλῦειν εἶδος καὶ καλοῦν εἰς ἁμαρτίαν, προκόψει διὰ Χριστοῦ καὶ εἰς σύνεσιν ἁγιοπρεπῆ. Κεκλήσεται δὲ καὶ Ἰσραὴλ, τούτεστι, Θεὸν ὀρῶν. Τότε δὴ, τότε καὶ μετὰ ἀνθρώπων ἔσται δυνατὸς, ἐνισχύσας μετὰ Θεοῦ. Οὐ γὰρ οὖν τὸ ἀναλκι κατηρρώτηχτος· ἔργον ἂν γένοιτο τὸ εἰδέναις Θεόν, καὶ τὴν ἐπ' αὐτῷ γνῶσιν ἔλειν, εἰ καὶ ἐν

171 Rom. xi. 5. 172 Act. xvii, 42. 173 Osee, vi, 6. 174 Philip. iii, 6. 175 Ibid. 8. 176 I Tim. iv, 8. 177 Joan. i, 3. 178 I Cor. xiii, 12.

ἐσώπριον βλέπει καὶ αἰνίγματι· ἀλλὰ τοῦ πρὸς Ἀ τοῦτο λοιπὸν ἀσθενείας ἐννευγμένου, ὡς δι' οὐ-
 ζανὸς μὲν ποιεῖσθαι λόγου τὰ σαρκικά καὶ ἐγκόσμια·
 γοργῶ δὲ ὥσπερ καὶ ἀκαθέκτω φρονήματι διάττειν
 δύνασθαι πρὸς τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν· ὅτι οὗτος ἐστὶ
 δυνατὸς ἐν ἀνθρώποις, καὶ ἐνισχύσει μετὰ Θεοῦ.
 Οὐκοῦν ἠϋλόγηται μὲν ὁ θεσπέσιος Ἰακώβ, προσελ-
 πάρει δὲ λέγων· « Ἀνάγγελόν μοι ὄνομά σου. Καὶ
 εἶπε, φησὶν· Ἰνα τί τοῦτο ἐρωτᾷς σὺ τὸ ὄνομά μου; »
 Οὐκ ἀπαγγέλλει δὲ τὸ ὄνομα θεός, ὅτι κατὰ φύσιν
 ἐστὶ, καὶ διὰ τοῦτο δεικνύς. Ὄνομα μὲν γὰρ ὡς
 ἀνθρώπων τυχὸν ἰδικῶς οὐδὲν ἂν εἴη Θεῷ· πλην ἐξ ὧν
 εἶναι πέφυκε πολλαχῶς ὀνομάζεται. Φῶς γάρ, καὶ
 ζωὴ, καὶ δύναμις, καὶ ἀλήθεια, μορφογεής, καὶ ἀπ-
 αῤῥασμα, καὶ χαρακτήρ τοῦ γεννησαντος, ἔλεος,
 καὶ σοφία, καὶ δικαιοσύνη, καὶ ἀπολύτρωσις. B
 Συνεῖς δὲ ἤδη πάλιν ὁ μακάριος Ἰακώβ, ὅτι Θεὸς ἂν
 εἴη λοιπὸν, ὃ μὴ δὲν ὄνομα προσκείμετο ἂν ἰδικῶς, ἐκά-
 λεσε τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκεῖνου, « Εἶδος Θεοῦ. Εἶδον
 γὰρ Θεὸν πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, φησὶ, καὶ ἐσώ-
 θη ἡ ψυχὴ μου. » Ἀθροὶ δὲ οὖν ὅπως γέγονεν Ἰσραὴλ,
 τουτέστι, Θεὸν ὁρῶν. Ἀνθρώπου παλαιοντος, ἑώρα,
 φησὶ, τὸν Θεὸν πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, καὶ σε-
 ῶσθαι τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν. Ἦ γάρ τοι γνώσις ἡ
 ἐπὶ Χριστῷ, χρῆμά ἐστι σωτηρίον. Θεὸς οὖν ἄρα
 καὶ μετὰ σαρκὸς ὁ Λόγος. Θεὸν γὰρ ἑωρακέναι φησὶ
 πρόσωπον πρὸς πρόσωπον ὁ πατριάρχης Ἰακώβ.
 Ἀνατελλαντος δὲ τοῦ ἡλίου, Παρῆλθε, φησὶ, τὸ εἶδος
 τοῦ Θεοῦ· αὐτὸς δὲ ἐπέσκαζε τῷ μηρῷ. » Ὡς γὰρ
 ἔργον ἦδη, περρωτισμένων τῶν Ἰουδαίων, πέπαιται C
 μὲν ἡ πάλῃ. Παρήλασε δὲ καὶ τὸ εἶδος τοῦ Θεοῦ,
 τουτέστιν, ἀναβέβηκεν εἰς οὐρανούς ὁ Χριστός. Οὐκ
 ἀπῆλλαται δὲ χωλότητος ὁ Ἰσραὴλ. Σέσωσται γὰρ
 οὐχ ἅπας. Πάσχει δὲ ὥσπερ διὰ τῶν ἀπειθούντων
 ἐπὶ τὸ μὴ εἰς ἅπαν ὀρθοποδεῖν. Μετωνόμασται τοί-
 νυν Ἰσραὴλ, καὶ εἰς νοῦν ὁρῶντα Θεὸν ὁ πτερνιστὴς
 μετεγράφετο. Καὶ τί μετὰ τοῦτο πάλιν; « Καὶ Ἰα-
 κώβ ἀπαίρει, φησὶν, εἰς σκηνάς, καὶ ἐποίησεν ἑαυ-
 τῷ οἰκίας, καὶ ταῖς κτήνεσιν ἑαυτοῦ ἐποίησε σκη-
 νάς. Διὰ τοῦτο ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκεῖνου,
 Σκηναί. » Ἀκούεις ὅπως κατώκησεν ἐν σκηναίς.
 Σημεῖον δ' ἂν γένοιτο καὶ τοῦτο σαφὲς τῆς εἰς τὸ
 ἄμεινον μεταδρομῆς τῆς εἰς Ἰσραὴλ διανοίας. Σκη-
 νοποιήσας γὰρ ἦδη, καὶ κατώκησεν ἐν αὐταῖς. Νοῦ
 γὰρ ἦδη βλέποντος καὶ θεοπε[ρ]ίας ἡξιομένου, καὶ ταῖς D
 εἰς τὸ ἄμεινον ἐπιδόσεις εἰς τελειότητα τεθραμμέ-
 νου τε καὶ ἀναβέοντος, καρπὸς ἂν γένοιτο παρὰ Θεῷ
 τίμιος, τὸ δι' οὐδενὸς μὲν εἶτι ποιεῖσθαι λόγου τὰ ἐν
 τῷδε τῷ κόσμῳ πράγματα, παροικίαν δὲ μᾶλλον
 εἶσθαι τὴν ἐν σώματι ζωὴν. Νοῦς γὰρ οὗτος ἀγιο-
 πρεπὴς καὶ πολιτείας ἐξαιρέτου καὶ ἀνψικισμένης
 μήνυσις ἀκριβής. Πάθειο δ' ἂν εἰς τοῦτο λοιπὸν
 ὑπεροχῆς ἀφικμένου καὶ ψάλλοντος τοῦ μακαρίου
 Δαβὶδ· « Ἄνεξ μοι, ὅτι πάροιχος ἐγὼ εἰμι ἐν τῇ γῇ
 καὶ παρεπίδημος, καθὼς πάντες οἱ πατέρες μου. »
 Γράφει δὲ καὶ ὁ Παῦλος τοῖς εἰς μέτρον ἡλικίας
 ἤκουσι τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ, καὶ εἰς ἀνδρα

ad hanc roboris præstantiam sit perductus, ut car-
 nalia ac mundana nullius plane faciat, 173 potius
 forti atque indefesso animo, ad ea quæ Deo placent
 contendat; hic potens erit in hominibus, et corro-
 borabitur cum Deo. Quocirca benedictus quidem est
 divinus Jacob, obnixè vero rogabat, dicens: « In-
 dica mihi nomen tuum. Et dixit, inquit: Quare tu
 interrogas hoc nomen meum? » Deus nomen non
 enuntiat, quod secundum naturam sit per hoc de-
 clarans. Nomen enim Deo, quemadmodum homini,
 fortasse peculiariter nullum est; cæteram ex iis quæ
 suapte natura est, multifariam nominatur. *Lumen*
 enim et *vita*, et *potentia*, et *veritas*, *unigenitus*, et
splendor, ac *character Patris*, *misericordia*, et *sa-*
pientia, et *justitia*, et *redemptio*. Intelligens vero
 rursum beatus Jacob, quod Deus esset, cui nullum
 proprium nomen ascribi potest, vocavit nomen loci
 illius, « *Facies Dei*. Vidi enim Deum facie ad faciem,
 inquit, et salva facta est anima mea. » Vide ita-
 que quo pacto factus sit Israel, hoc est, videns
 Deum. Luctante homine vidisse se inquit Deum fa-
 cie ad faciem, et salvam factam ipsius animam. Co-
 gnitio enim de Christo, salutaris res est. Deus igitur
 etiam Verbum incarnatum. Deum enim se vi-
 disse ait facie ad faciem patriarcha Jacob. Oriente
 autem sole, « præterit, inquit, facies Dei, ipse vero
 claudicabat femore suo. » Nam, ut modo dixi, il-
 luminatis Judæis, cessavit quidem lucta. Præterit
 autem etiam facies Dei, hoc est, ascendit in cælos
 Christus: Israel vero a claudicatione liberatus non
 est. Neque enim universus salvatus est. Patitur au-
 tem quodammodo propter incredulos adhuc, non
 in universum recte incedere. Cognominatus igitur
 est Israel, et supplantator translatus est in mentem
 videntem Deum. Quid vero deinceps? « Et Jacob,
 inquit, discedit in tabernacula, et fecit sibi illic do-
 mos, et pecoribus suis fecit tabernacula. Propter
 hoc vocavit nomen loci illius Tabernacula. » Au-
 dis quo pacto habitavit in tentoriis. Signum vero
 fuerit etiam hoc manifestum, mentem Israeli in
 melius transferri. Extruxit enim tabernacula, et
 habitavit in eis. Mentis enim jam cernentis, quæquæ
 Dei aspectu digna habita sit, et per incrementa in
 melius ad perfectionem contendit, pretiosus a Deo
 fructus est, 174 res mandanas nullius plane fa-
 cere, at potius vitam in corpore peregrinationem
 existimare. Ea enim mens divina est, eximiazque
 vitæ manifestum de se specimen præbet. Audi vero
 beatum David ad hanc excellentiam perductum, di-
 centem: « Remitte mihi, quia advena ego sum in
 terra, et peregrinus, sicut omnes patres mei. »
 Scribit vero etiam Paulus, iis qui ad mensuram
 ætatis venerint plenitudinis Christi, quique in vi-
 rum perfectum evaserint: « Non habemus hic ma-
 nentem civitatem, sed futuram inquirimus. » cu-
 jus opifex et molitor est Deus. Jacob itaque sive
 Israel in tabernaculis habitans, signum unum ob-

¹⁷³ Gen. xxxii, 29. ¹⁷⁴ Ibid. 30. ¹⁷⁵ Ibid. 51. ¹⁷⁶ Gen. xxxiii, 17. ¹⁷⁷ Psal. xxxviii, 13. ¹⁷⁸ Hebr. xiii, 14.

acurum fuerit, iis qui recte sentire velint, res hujus mundi pro peregrinatione habendas esse iis qui ad Deum aspirant, mentemque illustratam habent. Deinde abiit : in Salem civitatem Sichimorum ⁴⁴, quæ est in terra Chanaan : ubi rursum justus luctatus est, injurias filiae suæ Dinæ illatas ferens. Hæc enim, ut puella et virgo adhuc blanda, paternis tabernaculis egressa est, incolarum filias conspicata. Fit enim plerumque, ut muliebri genus congressus cum coetaneis avide appetat. Egressa itaque est puella : Emmor vero filius Sichem ei turpiter vim intulit : stupravit enim virginem, atque intemperanti desiderio captus, puellam uxorem ducere cogitabat. Simeon vero et Levi fratres ad iram accensi, intolerabilem hanc contumeliam censuerunt, atrociamque adversus eos qui eam injuriam intulerant, consilia inierunt. Persuadent enim incolis Sichimorum, ut ipsorum circumcisionem a patribus acceptam atque usitatam amplecterentur. Interfecerunt autem eos, omni in universum misericordia sublata. Cæterum indigne id tulit divinus Jacob, increpavitque eos dicens : « Odiosum me fecistis, ita ut malus sim omnibus habitantibus terram ⁴⁵. » Neque enim interfectores iram suam temperarunt, neque ut a patre justo educati, quidquam cogitarunt eorum quæ non plane nefaria essent. Depopulati enim sunt atque interfecerunt, et quidem eos qui paria cum ipsis cogitare volebant, quique ipsis confidebant. Quenam igitur hinc nobis utilitas proficiatur ? Neque enim ullo pacto otiosa ac vana est divina Scriptura. **175** Age itaque, pro virili dicamus.

γάρ, ἀπεκτόνασι δὲ τοὺς συνελομένους τὰ Ἰσα φρονεῖν αὐτοῖς, καὶ πίστει θεθαβήκοντας. Τίς οὖν ἐν-
τεῦθεν γένοιτο ἂν εἰς ἡμᾶς ἡ ὀνησις (εἰκατέμυθος γὰρ οὐδαμῶς ἡ θεόπνευστος Γραφή), φέρε δὲ λέγω-
μεν ὡς ἐνι.

5. Spiritalli generatione geniti sumus, et in filios Dei asciti per Christum. Si ergo contingat animam quæ jam regenerata sit per sanctum baptismum, filiaque Dei facta, corrumpi fortasse ab his quæ id facere solent, nimirum ad carnalia desideria prolapsa, aut alioqui ad absurdas cogitationes, veram de Deo cognitionem subvertentes : hujusmodi enim revera sunt impiorum hæreticorum opiniones, qui injuria affectæ secundum fidem fratres sunt, sive in sacerdotali ordine sint constituti, quemadmodum fere Levi sive in statu subditorum sunt, Simeon enim interpretatur *obedientia*, indigne quidem ferant, si quispiam eorum qui secundum fidem familiares ipsis sunt, injuria affectus sit : sed non adhuc ad sanguinem procedant, neque immanes a corruptoribus pœnas exigant, ne audiant Christum dicentem ipsis : « Odiosum me fecistis, ita ut malus sim omnibus habitantibus terram. » Meminisse enim oportet quod et Salvator ipse beatum Petrum, eo quod gladium stringeret, objurgavit, dicens : « Mitte gladium tuum in vaginam suam : omnes enim qui gladium accipiunt, in gladio morientur ⁴⁷. » Neque

τῆλιον ἀφιγμένους : οὐκ ἔχομεν ὧδε μένουσαν πό-
λιν, ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν ἐπιζητοῦμεν, ἡ δὲ ταχύντης
καὶ δημιουργὸς ὁ θεός. Τὸ ἐν σκηναῖς οὖν ἄρα κα-
οικεῖν ἐλέσθαι τὸν θεοσπίστον Ἰακώβ, ἥτοι τὸν Ἰσ-
ραὴλ, σημεῖον ἂν γένοιτο, καὶ οὐδενὶ που τάχα τῶν
εὐφρονούντων ἀσυμφανές, τὸ παροικίαν ἡγεῖσθαι
πρέπειν τὰ ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ πράγματα, τοὺς ἀνα-
μύοντας ἤδη πρὸς θεὸν, καὶ τὸν νοῦν ἔχοντας ἐκ-
λελαμπρυσμένον. Εἴτα μέτεισι : εἰς Σαλήμ πόλιν Σι-
κίμων, ἡ δὲ ἐστὶν ἐν γῇ Χαναάν· οὐ δὲ πάλιν ὁ δι-
καιος ἐγυμνάζετο, τὰ ἐπὶ Δίνῃ τῇ θυγατρὶ πεπονθὼς
ἀδικήματα. Ἡ μὲν γὰρ οἶα τε νεάνις καὶ παρθένος
ἐτι κουρίζουσα, τῆς τοῦ πατρὸς ἐξέθει σκηνῆς, τὰς
τῶν ἐγχωρῶν ἐποπτεύουσα θυγατέρας. Ἀνεπτύσσεται
γὰρ αἰὶ τὸ θῆλυ γένος εἰς τὸ ἀγαπᾶν ἐπελγεσθαι τὸν
ἰσὴλικά. Οὐκοῦν ἐξέθει μὲν ἡ νεάνις· Ἐμμὼρ δὲ
αὐτὴν ὁ Σιχέμ οὐκ ἐν κόσμῳ κατεβιάζετο. Διεπαρ-
θένευσε γάρ, καὶ ἀσχετῶς ἤδη πως ἐπιθυμίας ἐν-
αλοῦς, καὶ σύνοικον ἡξίω ποιεῖσθαι τὴν κόρην. Τότε
δὲ, τότε Συμεὼν καὶ Λευὶ, οἱ τῆς νεάνιδος ἀδελφοί,
παρεβήγοντο πρὸς ὀργάς, καὶ ἀφόρητον ἐπιούσῃ
τὴν ὕβριν, ἀνόσιά τε λοιπὴν καὶ κατὰ τῶν ἡδικοη-
των ἐσκέπτοντο δρᾶν. Ἀναπειθουσι μὲν γὰρ τοὺς
ἀπὸ Σικίμων, τὴν πατρίαν αὐτοῖς καὶ νενομισμένην
συνελέσθαι περιτομήν. Ἀπεκτόνασι δὲ παντὸς ἑλ-
λους καὶ οἰκτιρμῶν εἰς ἅπαν ἐξηρημένων. Ἄλλ'
ἡγανάκτει πρὸς τοῦτο λίαν ὁ θεοσπίστος Ἰακώβ,
ἐπετίμα τε λέγων· « Μισητόν με πεποιθήκατε, ὥστε
πονηρόν με εἶναι τοῖς κατοικοῦσι τὴν γῆν. » Οὐ γὰρ
μεμέτρηται τοῖς ἀπεκτονόσι τὰ ἐξ ὀργῆς, οὐτε μὴ
ὡς ὑπὸ πατρὶ τεθαμμένοι δικαίῳ πεφρονήκασι τῶν
οὐκ εἰς ἅπαν ἐκτετραμμένων. Παπορθήκασι

ε'. Γέννησιν μὲν γὰρ γεγενῆσθαι πνευματικὴν,
καὶ ἐν τέκνοις θεοῦ τετάγμεθα διὰ Χριστοῦ. Οὐκ-
οὖν εἰ γένοιτο ψυχὴν ἀναγεννηθεῖσαν ἤδη διὰ τοῦ
ἀγίου βαπτίσματος, καὶ εἰς θυγατέρα θεοῦ τεθε-
μένην, καταφθαρῆναι τυγὸν ὑπὸ τῶν τοῦτο δρᾶν ἐω-
θότων, ἢ εἰς τὸ φρονεῖν ἐλέσθαι τὰ σαρκικὰ παρ-
ενηνεγμένην, ἢ ὡς εἰς ἐκ τόπου διεστραμμένης ἐνοίας
τὰς περὶ θεοῦ (τοιαῦτα γὰρ ἀληθῶς τὰ τῶν ἀνοσίων
ἀιρετικῶν δοξάρια)· οἱ τῆς ἡδικομένης κατὰ πίστιν
ἀδελφοί, ἂν εἰ τάξιν ἔχοιεν τὴν ἱερουργόν, καθά-
περ ἀμέλει καὶ ὁ Λευὶ, ἂν εἴτε Συμεὼν νοοῦντο τυ-
χόν, τουτέστιν, οἱ ἐν τάξει τῶν ὑπηκόων καίμενοι
(ἐρμηνεύεται μὲν γὰρ ὅσα κοῆ Συμεὼν), ἀνανακ-
τούντων μὲν, ὅτι πεπλεονέκται τις τῶν κατὰ πίστιν
οἰκείων αὐτοῖς· μὴ μὴν καὶ εἰς αἷμα χωρούντων ἐτι,
μήτε μὴν ἀγρίας τοὺς κατεφθαρκότας ἐξαιτούστων
δίκας, ἵνα μὴ ἀκούσειαν Χριστοῦ λέγοντος αὐτοῖς·
« Μισητόν με πεποιθήκατε, ὥστε πονηρόν με εἶναι τοῖς
κατοικοῦσι τὴν γῆν. » Μεμνησθαι γὰρ ἀναγκαῖον, ὅτι
καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ γυμνοῦντι τὴν μάχαιραν ἐπετίμα
ποτὲ τῷ θεοσπείῳ Πέτρῳ, λέγων· « Ἀπόστρεψόν
τὴν μάχαιράν σου εἰς τὴν θήκην αὐτῆς· πάντες γὰρ

⁴⁴ Gen. xxiii, 18. ⁴⁵ Gen. xxxiv, 30. ⁴⁷ Matth. xxvi, 52.

οἱ λαβόντες μάχαιραν, ἐν μαχαίρᾳ ἀπολούνται. Ὁ γάρ τοι μαχαίραις ἐξοπλίσθαι κατ' ἐχθρῶν πρέπει· ἂν ἡμᾶς, τοὺς τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας ὑπαρθεῖν ἡτοκμένους· ἀλλ' εἶναι μὲν τληπαθεῖς, καὶ εἰ διώκειν ἔλουντο τινες, εὐλογεῖν δὲ λοιδορουμένους, πάσχοντας μὴ ἀπαχεῖν, παραδιδόναι δὲ μᾶλλον τῷ κρίνοντι δικαίως. Παραφυλακτέον δὲ τοῖς παραιτούμενοις τὴν καταφθοράν, τὸ μὴ ἐξοικήσεσθαι τοῖς τῆς πατρῴας σκηνῆς, τουτέστι, τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ, μηδὲ ταῖς τῶν ἀλλοφύλων, ἥτοι ταῖς τῶν ἑτεροφρόνων, προσβάλλειν ἀγέλαις. Ἐξελθούσα γὰρ Δίνα τῆς πατρῴας σκηνῆς, εἰς οἶκον ἀπηνέχθη Σιγέμ. Ἄλλ' οὐκ ἂν ὑβρίσθη ποτὲ τοῖς τοῦ πατρὸς ὁματίοις ἐμφιλοχωρούσα, καὶ σκηναὶς ἁγίον ἐνδιατωμένη. Ὅτι γὰρ τῇ χρήμα καλὸν, καὶ εἰς θνητὴν οὐκ ἀσυνταλὲς, ἀναπέσει φάλλον ὁ μακάριος Δαβὶδ· « Μίαν ἡττησάμην παρὰ Κυρίου, ταύτην ζητήσω, τοῦ κατοικεῖν με ἐν οἴκῳ Κυρίου πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς μου, τοῦ θεωρεῖν με τὴν τερπνότητα Κυρίου, καὶ ἐπισκέπτεσθαι τὸν ναὸν τὸν ἅγιον αὐτοῦ. Ὅτι ἐκρυψέ με ἐν σκηνῇ αὐτοῦ, ἐν ἡμέρᾳ κακῶν μου ἐσκέπασέ με ἐν ἀποκρύφῳ τῆς σκηνῆς αὐτοῦ. » Περιδεῖ τοίνυν καὶ ἄθυμον γεγόνωτα κομιδῇ τὸν Ἰακώβ, ἀπαίρειν ἐκέλευσε Θεός. Ἐχει δὲ οὕτως· « Εἶπε δὲ ὁ Θεὸς πρὸς Ἰακώβ· Ἀναστὰς ἄνάστηθι εἰς τὸν τόπον Βαιθὴλ, καὶ οἴκει ἐκεῖ, καὶ ποιήσων ἐκεῖ θυσιαστήριον τῷ Θεῷ τῷ ὀφθέντί σοι, ἐν τῷ ἀποδιδράσκειν σε ἀπὸ προσώπου Ἡσαὺ τοῦ ἀδελφοῦ σου. Εἶπε δὲ Ἰακώβ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, καὶ πᾶσι τοῖς μετ' αὐτοῦ· Ἀραγε τοὺς θεοὺς τοὺς ἄλλοτρίους ἐκ μέσου ὑμῶν, καὶ καθαρσθήτε, καὶ ἀλλάξτε τὰς στολὰς ὑμῶν, καὶ ἀναστάντες ἀναθώμεν εἰς Βαιθὴλ, καὶ ποιήσωμεν ἐκεῖ θυσιαστήριον τῷ Θεῷ τῷ ἐπακούσαντί μοι ἐν ἡμέρᾳ θλίψεως, ὃς ἦν μετ' ἐμοῦ, καὶ διέσωσέ με ἐν τῇ ὁδῷ ᾗ ἐπορεύθη. Καὶ ἔδωκεν τῷ Ἰακώβ τοὺς θεοὺς ἄλλοτρίους ὅς ἦσαν ἐν ταῖς χερσίν αὐτῶν, καὶ τὰ ἐνώτια τὰ ἐν τοῖς ὤσιν αὐτῶν, καὶ κατέκρυψεν αὐτὰ Ἰακώβ ὑπὸ τὴν τερβίβινθον τὴν ἐν Σικίμοις, καὶ ἀπώλεσαν αὐτὰ ἕως τῆς σήμερον ἡμέρας. » Προσεκάλει μὲν δὴ τὸν δίκαιον εἰς Βαιθὴλ ἀπὸ Σικίμων ὁ τῶν ὄλων Θεός. Ὁ δὲ ἦν οὐκ ἀπειθής. Εἶτα γεγονώς ἐν Λουζὰ διὰ μέσου, καὶ θεοπε[τ]ίας ἡξιωμένος, καὶ ὅτι πολλῶν ἔσται πατὴρ ἐθνῶν ταῖς ἐπαγγελίαις ἐμπεδούμενος, « Ἀνέεισιν εἰς Βαιθὴλ, καὶ ἔστησεν ἐκεῖ, φησὶν, Ἰακώβ στήλην ἐν τῷ τόπῳ ᾧ ἐλάλησε μετ' αὐτοῦ ὁ Θεός, στήλην λίθινην, καὶ ἔσπισεν ἐπ' αὐτὴν σπανδὴν, καὶ ἐπέχεεν ἐπ' αὐτὴν ἑλαιον. Καὶ ἐκάλεσεν Ἰακώβ τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐν ᾧ ἐλάλησε μετ' αὐτοῦ ὁ Θεός, Βαιθὴλ. » Πολλὰ κατὰ ταυτὸν εἰς ἀπόδειξιν οὐκ ἀσυμφανῇ τοῦ μετατετραπέναι τὸν Ἰακώβ εἰς γῆν Ἰσραὴλ, καὶ εἰς τὸ ἀμεινον ἀσυγκρίτως μεταφορτῆσαι εἶναι. Κατέχευε μὲν γὰρ ἐν σκηναίς, ὃ τὸ πάροικον ἐν κόσμῳ τῶν ἁγίων τὸ γένος μονονουχὶ διὰ τοῦδε καταδεικνύς. Εἶτα μεταξὺ τὰ ἐπὶ τῇ θυγατρὶ συμβεβηκότα παθῶν, καὶ λελυπημένος οὐ μετρίως τοῖς ἀγεννώς ἡττωμένοις ὑπὸ θυμοῦ, Συμῶν τε, φησὶ, καὶ Λευὶ, ἐπετίμα δεινῶς, ἀγιοπεπὲς ὅτι [τῶ] ἀν-

A enim gladiis armari convenit nos, qui ad pietatem in Deum contendimus, sed potius esse patientes, etiamsi nonnulli nos persequi velint, benedicere vero conviciantibus : patientes, nequidem mousare, tradere autem potius iudicanti juste. Cavendum vero est iis qui interitum vitare velint, ne paterno tabernaculo, hoc est, domo Dei egrediantur, neve ad alienigenarum sive hereticorum greges accedant. Egressa enim Dina e tabernaculo paterno, in domum Sichem ablata est. Nunquam vero contumelia affecta fuisset, si paternis sedibus hæsisset, et in sanctis tabernaculis assidue versata fuisset. Quod enim pulchra utilissimaque ea res sit beatus David declarat, ita canens : « Unam petii a Domino, hanc requiram, ut habitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ, ut videam voluptatem Domini, et visitem templum sanctum ejus. 176 Quia abscondit me in tabernaculo suo, in die malorum meorum protexit me in profundo tabernaculi sui ». Timidum itaque et mœstum valde effectum Jacob, Deus proficisci jubet. Ita vero habet : « Dixit autem Deus ad Jacob : Surgens ascende in locum Bethel, et habita illic, et fac ibi altare Deo, qui apparuit tibi cum fugeres a facie Esau fratris tui. Dixit autem Jacob domui suæ, et omnibus qui cum eo : Tollite deos alienos de medio vestrum, et mundamini, et mutate vestes vestras, et surgentes ascendamus in Bethel, et faciamus ibi altare Deo, qui exaudivit me in die tribulationis, qui fuit mecum et salvavit me in via qua ambulavi. Et dederunt Jacob deos alienos qui erant in manibus ipsorum, et in aures quæ in auribus ipsorum, et abscondit ea Jacob sub terebintho quæ in Sichimis, et perdidit ea usque in hodiernum diem ». Advocavit quidem justum Jacob in Bethel ex Sichimis Deus totius universi. Qui quidem ipsi morem gessit. Deinde cum venisset in Luza, divinoque aspectu dignus habitus, et quod pater futurus esset multarum gentium promissionibus confirmatus, « ascendit in Bethel. Et statuit, » inquit, « ibi Jacob titulum in loco in quo locutus est cum eo Deus, titulum lapideum, et fecit super eum libamen, et effudit super eum oleum, et vocavit Jacob nomen loci illius, in quo locutus ei Deus, Bethel ». Multa concurrunt haud obscura argumenta cur reversus sit Jacob in terram Israel, atque in incomparabiliter meliorem statum translatus. Habitavit enim in tabernaculis : peregrinum siquidem esse in terra, genus sanctorum per hoc tantum non declarans. Præterea ob filix casum mœrens, neque mediocriter succensus filiiis degeneri ira victis, Simeoni, inquam, et Levi, graviter eos objurgat, patientiam tolerantiamque in temptationibus sanctis convenire re ipsa nobis ostendens. Postquam vero vocatus est a Deo, ascenditque in Bethel, hoc est, in domum Dei, hoc enim interpretatur Bethel, sacrificat Deo, et princeps ac magister sacrorum declaratur. Quo enim pacto domum

⁶¹ Psal. xxvi, 4, 5. ⁶² Gen. xxv, 1-4. ⁶³ Ibid. 14-15.

Dei introire oporteat, posteros sive successores suos A doceat. **177** Eficere jubet veluti colluviam quamdam atque spurcitiem deos alienos, et mutare vestes: quod quidem moris est facere nobis in conspectum Dei vocatis, ac divinum templum ingredientibus, præcipue vero sancti tempore baptismi. Oportet enim nos, veluti de medio tollere deos alienos, et ab ejusmodi errore discedentes dicere: « Renuntio tibi, Satana, et universæ pompæ tuæ, et omni cultui tuo ¹¹. » Oportet etiam omnino nos mutare vestem, « exuentes quidem veterem hominem corruptum secundum desideria mendacii; indutus vero novum ac renovatum ad imaginem ejus qui eum creavit ¹². » Abjecerunt vero etiam in aures suas mulieres quæ cum Jacob erant. Ingredientes enim etiam feminæ in domum Dei, nullum quidem carnalem ornatum habentes, dissolventes vero ipsos capillos, ab accusatione superbæ suæ ipsarum capita liberant. Hoc enim esse arbitror, adimere sibi mulieres ornatum quem in auribus gerebant. Cum igitur ascenderimus in Bethel, hoc est, in domum Dei, lapidem illic cognoscemus, lapidem, inquam, electum, qui factus est in caput anguli, hoc est, Christum ¹³. Videbimus autem eum unctum a Patre in lætitiā et exultationem omni quæ sub cœlo est creaturæ. Unctus enim est, ut dixi, a Deo ac Patre Filius: « Omnium nostrum lætitiā, universalis exultatio, » juxta Psalmistæ vocem ¹⁴. Videas autem etiam hoc præfiguratum in iis quæ modo a nobis dicta sunt. « Exiit enim Jacob lapidem, oleo ac vino ipsam rigans ¹⁵. » Typus vero ea res est mysterii Christi, per quem et cum quo Deo ac Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

Ἰλαμα, » κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνήν. Ἰσοῖς δ' ἂν καὶ τοῦτο προανατιπούμενον ἐν τοῖς ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένους. « Ἀνεστήλου γὰρ Ἰακώβ τὸν λίθον, ἐλαίῳ τε καὶ οἴνῳ καταρδεύων αὐτόν. » Τύπος δὲ ἄρα τὸ δριμύμενον ἦν μυστηρίου τοῦ κατὰ Χριστόν, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

εἰλικανὸν καὶ τὸ τηλαθῆς ἐν τοῖς παῖρασμοῖς, διὰ πραγμάτων ἡμῖν ἀποφαίνων. Ἐπειδὴ δὲ κέκληται παρὰ Θεοῦ, καὶ ἀναβέβηκεν εἰς Βαιθλὴλ, τοῦτέστιν, εἰς οἶκον Θεοῦ (διερμηνεύεται γὰρ ὡς Βαιθλὴλ)· ἱερουργεῖ τῷ Θεῷ, καὶ μυσταγωγῶς ἀποδείκνυται. Τίνα γὰρ τρόπον εἰς οἶκον ἵναί· προσήκει Θεοῦ, καθίστασι ἐναργὲς τοῖς ἐπομένους αὐτῷ. Ἀποβαλεῖν γὰρ ἐκέλευσε συρφετὸν ὥσπερ τινὰ καὶ ἀκαθαρσίαν τοὺς ἄλλοτρίους θεοὺς, καὶ ἀλλάξει τὰς στολὰς. Ὅτι καὶ ὁρᾷν ἔθος εἰς ὅψιν ἡμᾶς καλουμένους Θεοῦ, καὶ εἰς τὸν θεὸν αὐτοῦ πᾶν εἰσελαύνοντες, κατὰ τὸν καιρὸν μάλιστα τοῦ ἁγίου βαπτίσματος. Δεῖ γὰρ ἡμᾶς ποιῆσθαι μὲν ὥσπερ ἐκ μέσου τοὺς ἄλλοτρίους θεοὺς, καὶ τῆς τοιαύτης πλάνης ἀποφοιτῶντας λέγειν· « Ἀποτάσσομαι σοι, Σατανᾶ, καὶ πάσῃ τῇ πομπῇ σου, καὶ πάσῃ τῇ λατρείᾳ σου. » Δεῖ δὲ πάντας ἡμᾶς ἀλλάξει καὶ τὴν στολὴν, ἀποδυομένους μὲν ὥσπερ τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, τὸν φθειρόμενον κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης· μεταμφιεσσόμενους δὲ τὸν νέον, τὸν ἀνακαινούμενον κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος αὐτόν. Ἀποδεδίχασται δὲ καὶ τὰ ἐν τοῖς ὡσὶν αἱ μετὰ τοῦ Ἰακώβ γυναῖκες. Εἰσελθοῦσαι γὰρ καὶ γυναῖκες εἰς οἶκον Θεοῦ, κόσμημα μὲν οὐδὲν ἔχουσαι σαρκικόν, ἀπολύουσαι δὲ καὶ αὐτὰς τὰς τρήχας, ἐγκλημάτων τάχα ποῦ τῶν ἐξ ἐμπλοκῆς τὰς ἐαυτῶν ἀπαλλάττουσι κεφαλὰς. Τοῦτο εἶναι φημι τὸ περιελεῖν τὰς γυναῖκας τὸν ἐν τοῖς ὡσὶ κόσμον. Ὅταν τοίνυν ἀναβῶμεν εἰς Βαιθλὴλ, τοῦτέστιν, εἰς οἶκον Θεοῦ, ἐκεῖ τὸν λίθον ἐπιγνωσόμεθα, λίθον τὸν ἐκλεκτόν, τὸν εἰς κεφαλὴν γεγόνота γωνίας, τοῦτέστι Χριστόν. Ὁφόμεθα δὲ χρῆσθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς εἰς εὐφροσύνην καὶ ἀγαλλίαμα πάσῃ τῇ ὑπ' οὐρανόν. Κέχρηται γὰρ, ὡς ἔφην, παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Ἰδοῖς, « Ἡ πάντων ἡμῶν εὐφροσύνη, τὸ οἰκουμένικόν ἀγαλλίον, » καὶ τοῦτο προανατιπούμενον ἐν τοῖς ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένους. « Ἀνεστήλου γὰρ Ἰακώβ τὸν λίθον, ἐλαίῳ τε καὶ οἴνῳ καταρδεύων αὐτόν. » Τύπος δὲ ἄρα τὸ δριμύμενον ἦν μυστηρίου τοῦ κατὰ Χριστόν, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΓΛΑΦΥΡΩΝ ΕΙΣ ΤΗΝ ΓΕΝΕΣΙΝ

BIBAION Γ'.

GLAPHYRORUM IN GENESIM LIBER SEXTUS.

De Joseph.

D

Περὶ τοῦ Ἰωσήφ.

178 1. Magnum quidem procul dubio est pietatis mysterium, hoc est, Christus: profundus autem de ipso sermo, ipsiusque incarnationis admirabile consilium. Neque vero ab iis qui leviter tantum velint, intelligi possit, sed a prudentibus, et quidem non

α'. Μέγα μὲν ὁμολογουμένως τὸ τῆς εὐσεθείας μυστήριον, τοῦτέστι Χριστός, βαθὺς δὲ δὴ λίαν ὁ ἐπ' αὐτῷ λόγος, καὶ ὁ τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας σκοπός. Ἄλλ' εἴη μὲν ἂν ἡκιστα γε τοῖς ἐθέλουσιν ἀπλῶς, γένοιτο δ' ἂν τοῖς ἀρτίως οὐκ ἀνιδρωτὶ

¹¹ Orat Eccles. ¹² Col. iv, 9, 10. ¹³ Matth. xxi, 42 et alibi. ¹⁴ Psal. xlii, 8. ¹⁵ Gen. xxxv, 14.

ευφανής· ἐπεὶ τοι τῇ θεῇ καταλαμπόμενοι χάριτι, σοφοὶ καὶ ἀγχινοὶ, νομικῶν τε καὶ προφητικῶν συγγραμμάτων εἰσὶν ἐπιστήμονες. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Πέτρος, ὁ προὐχων ἐν μαθηταῖς, καὶ τῶν ἄλλων ὑπερκείμενος, ὡμολόγει μὲν τὴν πίστιν ὁρθῶς· ἔχουσε δὲ παρὰ Χριστοῦ· «Μακάριος εἰ, Σίμων Βάρ-Ἰωνᾶ, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα οὐκ ἀπεκάλυψέ σοι, ἀλλ' ὁ Πατήρ μου ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Μυσταγωγεῖ γὰρ ἡμᾶς ὁ θεὸς καὶ Πατήρ τὸν ἐφ' ὃν λόγον· ἀνασῶ-ζει τε οὕτω λοιπὸν ὡς Σωτὴρ καὶ Ἀντρωπῆ προσκο-μίζων αὐτῷ. «Οὐδελς γὰρ ἐρχεται πρὸς με, φρσίν, ἐὰν μὴ ὁ Πατήρ μου ὁ πέμψας με ἐλκύσῃ αὐτόν. » Ἵνα τοίνυν διὰ πάσης, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τῆς ἀγίας Γραφῆς τὸν ἐπ' αὐτῷ συνιέντες λόγον, καὶ ἀπλανῆ τὴν πίστιν συλλέγοντες, μὴ ταῖς ἐπαράτοις διψυχλαῖς σιωμένην ὥσπερ καὶ καταμεθύουσαν ἔχουμεν τὴν καρδίαν· μὴδὲ τοῖς ἐξ ἀμαθίας περιπίπτοντες κλό-νοις· λοιπὸν ἀκούωμεν λέγοντος Θεοῦ διὰ φωνῆς προ-φητῶν· «Ἠγάπησαν κινεῖν πόδας αὐτῶν, καὶ οὐκ ἐφέσαντο, καὶ ὁ Θεὸς οὐκ ἠδόκησεν ἐν αὐτοῖς. » Ἰαυτήτοι διὰ μυρίων ὅσων εἰκόνων ἡμᾶς ἐμπεδοῖ πρὸς τὴν ἀλήθειαν, καὶ τὴν ἐπ' αὐτῷ πίστιν χρησίμως προκατεβάλετο τὰ κατὰ καιρὸν συμβαίνοντα, λαμπρὰς ὥσπερ ἀντιθεῖς τῆς ἐπ' αὐτῷ γνώσεως εἰκόνας. Ἵδωμεν τοίνυν καὶ ἐν τοῖς κατὰ τὸν θεσπέσιον Ἰω-σήφ, εἰ μὴ, ὅπερ ἔφη, ἀληθὲς ἂν εἴη πάλιν. Ἐχσι δὲ οὕτως τὰ ἐπ' αὐτῷ· «Αὗται δὲ αἱ γενεαὶς Ἰα-κώβ· Ἰωσήφ δεκαεπτὰ ἐτῶν γεγωνῶς, ποιμαίνων ἦν μετὰ τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ τὰ πρόβατα, νέος ὢν, μετὰ τῶν υἱῶν Βάλλας, καὶ μετὰ τῶν υἱῶν Ζελφᾶς τῶν γυναικῶν τοῦ πατρὸς αὐτοῦ. Κατήνευγε δὲ Ἰωσήφ ψόγον πονηρὸν πρὸς Ἰσραὴλ τὸν πατέρα αὐ-τοῦ. Ἰακώβ δὲ ἔγαπα τὸν Ἰωσήφ παρὰ πάντας τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, ὅτι υἱὸς γήρως ἦν αὐτῷ. Ἐποίησε δὲ αὐτῷ χιτῶνα ποικίλον. Ἰδόντες δὲ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ, ὅτι ὁ πατήρ αὐτὸν φιλεῖ ἐκ πάντων τῶν υἱῶν αὐτοῦ, εἰρηνικόν. »

β'. Πεποιήται μὲν γὰρ ὁ τοῦ βιβλίου συγγραφεὺς, τῶν ἐξ Ἰσαὺ γεγονότων ἀπαριθμῆσιν ἀκριθῆ. Τίνες γὰρ τίνων ἐξέφυσαν, καὶ ὅποι ποτὲ γῆς ἕκαστοι αὐ-τῶν κατωκίησιν, καὶ τὴν κατὰ τίνων διέλαχον ἀρ-χὴν, τὸ ἱερὸν ἡμᾶς ἐδίδαξε Γράμμα· γενναῖόν γε μὴν οὐδὲν, ἀλλ' οὐδὲ μνήμης ἀξίον πεπραχότος τι-νός. Μονονοχὶ δὲ παρανήχεται τοὺς ὀνομασμένους ὁ λόγος, καταίρει δὲ ὥσπερ ἐπὶ τὸν θεσπέσιον Ἰωσήφ· καὶ τοὺς ἐξ αἵματος Ἰακώβ λαμπρὸν ποιεῖται δι-ήγημα. Νεώτατος μὲν οὖν τῶν ἄλλων ὁ Ἰωσήφ (ἐπ-τακαίδεκα γὰρ ἦν ἐτῶν), ἰδρωτός γε μὴν οὐκ ἡμέλει ποιμενικῷ· τοῖς δὲ ἄλλοις ἀδελφοῖς ἀναμῆξ τῶν ἰσων ἤπτετο σπουδασμάτων, οὐ τὴν τοῖς ἐν ἡθῇ θυμηρε-στάτην καὶ ἀεὶ πᾶς προσφιλῆ βρασιώνην τετιμηκώς· οὗ τὴν πρόωρον τοῦ βίου φροντίδα παραιτούμενος, οὐδὲ τὸ ἀνεῖσθαι μάλλον ἡγαπηκώς, ἀτε δὴ καὶ ἐν μετριαισὶς ἐτι τελῶν· ἀλλ' οἷα πρεσβύτερος, ἐν εὐδία μὲν ἡθῇ λογισμῶν γαγονός, καὶ τὸν νοῦν ἔχων εὐ βε-βηκότα· πολὺν τε τῷ λόγῳ χρώμενος, καὶ τῆς ἐσο-μένης λαμπρότητος προαναφαίνων τὸ κάλλος, ἐθαυ-

absque labore : quandoquidem divina gratia illu-
strati sapientes atque industrii, et qui legalium pariter
et prophetorum scriptorum sunt periti. Unde et
divinus Petrus princeps discipulorum, aliisque longe
superior, professus quidem est fidem recte; audivit
vero a Christo : « Beatus es, Simon Bar-Jona, quia
caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus
qui est in caelis ⁶⁶. » Instruit enim nos Deus ac
Pater sermone de Filio, atque ita instaurat, offerens
nos ipsi ut Salvatori atque Redemptori. « Nemo enim
venit ad me, inquit, nisi Pater meus qui misit me
trahat eum ⁶⁷. » Ut itaque per omnem, ut ita dicam,
sacram Scripturam, sermonem de ipso intelligentes,
ac sinceram fidem colligentes, non detestabili
animi duplicitate vacillans quodammodo et ebrium
cor habeamus, neque ignorantiae turbine rapiamur,
audiamus Deum per vocem prophetarum dicentem :
« Dilexerunt movere pedes suos, et non peperc-
runt, et Deus non complacuit sibi in eis ⁶⁸. » Idcirco
per innumerales imagines ac figuras nos ad veri-
tatem confirmat, fidemque in ipso utiliter praestat,
ea quae per tempus acciderunt, claros cognitionis
de ipso typos constituens. Videamus itaque etiam
in iis quae divino Joseph evenerunt, an quae dixi
vera rursus appareant. Ita vero habent : « Hae autem
sunt generationes Jacob. Joseph cum esset anno-
rum septemdecim, pascebat oves cum fratribus suis,
exsistens juvenis cum filiis Ballae, et cum filiis Zel-
phae, **179** uxorum patris sui. Attulit autem Joseph
vituperium malum ad Israel patrem suum. Jacob
autem diligebat Joseph supra omnes filios suos, quia
filius senectutis erat ei. Fecit autem ei tunicam
variā. Videntes vero fratres ejus quod eum ama-
ret pater prae omnibus filiis suis, oderunt eum, neque
poterant ei loqui quidquam pacificum ⁶⁹. »
ἐμίσησαν αὐτόν, καὶ οὐκ ἐδύναντο λαλεῖν αὐτῷ οὐδὲν

2. Fecit scriptor libri apertam commemorationem
eorum qui ex Esau orti sunt. Qui enim ex quibus
nati sint, et quam quisque regionem habitavit, ac
quibus imperavit, sacra Scriptura nos docuit : cum
interim nihil praecclarum neque memoria dignum
quisquam eorum gesserit. Ferme itaque eorum nomi-
na sermo praeteriit, atque ad divinum Joseph se con-
fert, deque iis qui ex sanguine Jacob sunt, splendi-
dam narrationem instituit. Minimis itaque natu
inter filios Joseph, septemdecim enim erat annorum,
laborem pastoritium non detrectavit, sed una cum
aliis fratribus iisdem studiis vacabat, non otium,
quo juvenus imprimis delectatur, sectans, non in-
tempestivum parumque aptum aetati suae laborem
subterfugiens, neque vacare adamans, utpote adhuc
pueritiam agens, sed veluti senex, et cogitationum
praestantia, mentisque robore praeditus, ac senili
ratione utens, futurique splendoris pulcherrimum
specimen edens, merito beato amantissimoque patri
admirationem sui concitavit, et ad majorem sui

⁶⁶ Matth. xvi, 17. ⁶⁷ Joan. vi, 44. ⁶⁸ Jerem. xiv, 10. ⁶⁹ Gen. xxxvii, 2-4.

amorem ac curam provocavit. «Erat enim ipsi,» inquit, «etiam filius senectutis¹⁰.» Atqui quidnam hoc est? Affectus sive dispositiones quæ in nobis sunt, oratio nostra investigat. Parentum enim erga liberos amor æqualis in universum nonnullis est, neque ulla ratione inæqualis. Superat autem sæpenumero, et vim infert menti natura, persuadens aliis ut aliquid amplius egentioribus largiantur, utpote qui in eo statu sint ut majore cura indigeant. Aliter vero fit nonnunquam ut quidam parentes amoris sui abundantiam in ultimos abs se natos conferant, anteriorem amorem posteriore quodammodo in se rapiente. Novitatis enim appetens est humana mens, atque eorum quidem qui prius nati sunt, satietatem non abjicit: eorum vero qui nondum nati, aut alioqui recens acquisiti sunt, potiorum curam habet, **180** et ferventior eos amore prosequitur. Amavit itaque præ aliis divinus Jacob Joseph, «quia filius senectutis ipsi erat.» Sciendum autem est quod, etsi Liam uxorem duxerit in Charran, amavit etiam Rachel, quæ Josephum peperit, et jam moritura, Benjamin. Ad hoc dicimus, ambos quidem filios fuisse senectutis; bonam vero Joseph indolem, qualem cæteri omnes non habebant, in causa fuisse, ut in hunc præ aliis potissimum senex propensus foret. Ita enim sibi persuaserat futurum eum verisimiliter splendidum atque illustrem; quippe qui, neglecta juventutis lascivia, virum jam perfectum præ se ferebat, quo pacto non admirandus sit? Beatus vero Jacob in ipso magis quam in aliis novi aliquid effecit. Tunicam enim ei comparavit variam, et decentissimis vestibus ornavit. Quid igitur hoc sibi vult? Exstimulati sunt ad iram filii Zephæ et Ballæ, pariterque in absurdum plane mœrorem abrepti, invidiamque adversus adolescentem conceperunt, etiam ii qui ex libera nati erant, Lia nimirum: non quod ipse eos ulla injuria affecerit, sed patris erga eum amor, bonaque pueri indoles injustæ invidentiæ flammam ipsis immisit, linguæque virulentia eum impetebat, conviciantes et calumniantes ea per quæ par erat juvenem inimicis opprobrio esse. Hoc, ut arbitror, est: «Et attulerunt Joseph vituperium malum ad Israel patrem suum.» Quocirca veluti præludia quædam et primitiæ impiorum consiliorum ipsis fuerunt convicia atque opprobria effrenis linguæ ex invidia profecta. Hæc vero ad gravius odium accensa est, hujuscemodi de causa. Deus enim adolescenti prius indicarat, ipsum successu temporis illustrem atque gloriosum fore, fratribusque suis præstantiorem, et summis honoribus ornandum esse. Quæ certe provocatio adolescentem ad virtutis desiderium acuebat. Quemadmodum enim pædotribæ, cum juvenes perungunt, animos addunt, utque labores fortiter tolerant, suadent, præmia ipsis explicantes, quæ certaminum præfecti sua liberalitate proponunt, spectantium denique faustas acclamationes laudesque et applausus: ita etiam Deus, cum videt ani-

¹⁰ Gen. xxxvii, 3

(1) Supple ex codice Harlæano: «Ἀλλ', οἶμαι, τίς πρὸς τοῦτο ἔρετ, πῶς ἂν νοεῖτο γήρως υἱὸς ὁ θεοπότης Ἰωσήφ, καίτοι μετ' αὐτὸν γεγονότος τοῦ Βενιαμίν.

μάζετο μὲν εἰκότως παρὰ γε τῷ μακαρίῳ καὶ φιλοστόργῳ πατρὶ, ἀγάπης τε καὶ φειδοῦς διαφερόντως ἔξιστο. «Ἦν γὰρ αὐτῷ, φησί, καὶ γήρως υἱός. Καὶ τί τοῦτο ἐστὶ; Τὰς ἐν ἡμῖν διαθέσεις ὁ λόγος ἡμῖν πολυπραγμονεῖ. Αἱ μὲν γὰρ ἐπὶ παισὶ τῶν γεγεννηκότων φιλοστοργίαι, ἴσαι τε εἰς ἅπαν παρὰ γένεσιν, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον ἐν μέλει. Πλεονεκτεῖ δὲ πολλάκι; καὶ καταδιάζεται τὸν νοῦν ἡ φύσις, ἀπεινῶμαί τι βραχὺ παρὰ τοὺς ἄλλους συμπεύουσα τοὺς καταβεβητούς, ἅτε δὴ καὶ ὑπάρχουσιν ἐν χρεῖς φειδοῦς τῆς προϋργιαίτερας. Ἄλλως τε πολλῶν ἐστ' ὅτε γεγεννημένων, καταλήγει πως, καὶ τῷ τελευταίῳ λοιπὸν ἐνορμίζεται τῆς ἀγάπης τὸ περιττόν, τὴν ἐπὶ τοῖς προλαβοῦσι φιλοστοργίαν, τοῦ μετ' αὐτοὺς εἰς αὐτὸν πως ἀρπάζοντος. Φιλόκαινος γὰρ ὁ ἀνθρώπινος νοῦς, καὶ τῶν μὲν ἤδη προγεγονότων τὸν κόρον οὐκ ἀποσεύεται: τῶν δὲ οὕτω παρόντων, ἧ καὶ ἀρτίως πεπορισμένων μεταποιεῖται, καὶ ἀχμαίετέραν ἐπ' αὐτοῖς τὴν ἐπιθυμίαν εἰσδέχεται. Ἦγάπα τὸνυν παρὰ τοὺς ἄλλους τὸν Ἰωσήφ ὁ θεοπότης Ἰακώβ, «Ὅτι γήρως υἱὸς ἦν αὐτῷ.» (1) Ἰστέον ὅτι, καίτοι τὴν Λέαν προεπισοικισάμενος ἐν Χαρρᾶν, ἠγάπησε τὴν Ῥαχὴλ, ἧ τὸν Ἰωσήφ ἐκτέτοκε, καὶ τελευταῖον τὸν Βενιαμίν. Πρὸς δὲ τοῦτο φαμεν, ὅτι ἄμφω μὲν ἦσθη γήρως υἱός. Τὸ δὲ γε τοῦ Ἰωσήφ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν εὐφύες οὐκ ἴσον ἐφ' ἅπασιν· ἐτεροκλήνῃ δὲ ὥσπερ καὶ ἐπ' αὐτὸν νενευκότα παρὰδειξ τὸν προσβύτην. Διελογίζετο γὰρ που, κατὰ τὸ εἶδος, ὡς ἔσται λαμπρὸς καὶ δοξιδμος. Καὶ ὁ τῶν τῆς νεότητος σκιρτημάτων οὐ πεφροντικῶς, εἰς ἀνδρα ἤδη τελόν, πῶς οὐκ ἂν γένοιτο τῶν τεταυμασμένων; Κεκαίνούργηκε δὲ τι παρὰ τοὺς ἄλλους ἐπ' αὐτῷ καὶ ὁ μακάριος Ἰακώβ· χιτῶνά τε γὰρ ἐξυφαίνει ποικίλον, καὶ ἐσθήμασιν ἐτίμα τοὺς εκπρεπεστάτους. Τί οὖν ἐντεῦθεν; Κατεβήγοντο πρὸς ὄργας οἱ ἀπὸ Ζελφᾶς τε καὶ Βάλλας, συναπεκομίζοντο δὲ τούτοις εἰς λύπην ἐκτοπωτάτην, καὶ τὸν ἐπὶ τῷ μαιρακίῳ λοιπὸν εἰσδεχόντο φθόνον, οἱ ἐκ τῆς ἐλευθέρως, φημί δὴ τῆς Λείας. Ἠδίκηι μὲν γὰρ αὐτοὺς ὁ νεανίας οὐδέν· ἡ δὲ τοῦ πατρὸς ἀγάπησι καὶ τὸ τοῦ παιδὸς εὐφύες, τῆς ἀδίκου βασκανίας αὐτοῖς ἐνετθεῖ τὸ πῦρ· καὶ τοὺς ἀπὸ γλώττης κατηκόντιζον τέως, διαλιθορούμενοι πως καὶ διασύροντες, ἐφ' οἷς ἦν εἶδος τὴν ἐφθον ἤδη κατονειδίζεσθαι παρ' ἐχθρῶν. Τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ, «Κατήνεγκαν δὲ Ἰωσήφ φθόνον πονηρὸν πρὸς Ἰσραὴλ τὸν πατέρα αὐτῶν.» Οὐκοῦν ἀκροβολισμοὶ μὲν ὥσπερ τῶν ἀνοσίων σκευμάτων γεγόνασιν ἀπαρχαί, φιλοφροῖαι τε καὶ σκώμματα τὰ ἀπὸ γλώττης ἀχαλινώτου καὶ φθόνου λοιπὸν ὑπηρετεῖν τεταγμένως. Ἀνεκαίετο δὲ τὰ πρὸς ἐχθραν αὐτοῖς ἐντονωτέραν, ἐκ τοιαυδὲ τινος αἰτίας· τῷ μὲν γὰρ νεανίᾳ προαναφαίνει θεός, ὡς ἔσται κατὰ καιροῦς λαμπρὸς καὶ ἀπόδλεπτος, καὶ τῶν ἀδελφῶν ἐν ἀμεινοσι, καὶ ταῖς εἰς λῆξιν εὐκλείαις κατεστεμμένος. Πρὸς τῆς δὲ, οἶμαι, τὸ δρώμενον ἦν, ἀκονούσα τὸ μαιράκιον εἰς ἐφθον ἀρετῆς. Ὅνπερ γὰρ τρέπον οἱ παιδοτρίβαι τοὺς νέους ἀλείφοντες, παραθήγουσι μὲν

εἰς ἐθολμότατα τοιμήματα, καὶ τὸ τηλαπθὲς ἐλίσθα· τιμᾶν ἀναπαύουσι, τὰ γέρα προαγορεύοντες, ἃ τῇ τοῦ νικᾶν συνθέουσι δόξῃ αἱ τῶν ἀγωνοδοτούντων φιλοτιμίαι, τὰς παρὰ τῶν θεομύμων εὐφημίας, τοὺς ἐπαίνους, τοὺς κρήτους· οὕτω καὶ ὁ τῶν ὅλων θεός, ὅταν ἴδῃ ψυχὴν εὐφροῦν, δοκίμῃ τε καὶ ἀκιδότῃ διαπρέπουσαν κῶ, καὶ πρὸς πᾶν τῶν ἀρίστων ἔχουσαν ἐπιτηδεύς, καλεῖ δὴ τότε πρὸς τὸ θρῶν ἐλίσθαι τὸ ἀγαθόν· προαναδεικνύς τὰ ἐσόμενα, καὶ διανιστάς οικονομικῶς εἰς προθυμίαν, ὅλλον δὲ ὅτι τὴν ἐπ' ἀρεταῖς. Ὅραμα τοίνυν καὶ ὁμῇ τις ἀνωθεν ἐπεφοίτησέ ποτε τῷ νέῳ, φημι δὴ τῷ Ἰωσήφ· ὁ δὲ, οἰμᾶν, θαυμάσας ἀνεκοινοῦτο τοῖς ἀδελφοῖς, οὕτω λέγων· ἰ· Ἀκούσατε τοῦ ἐνυπνίου τούτου οὐ ἐνυπνιάσθην· Ὁμῇν ἡμᾶς δεσμεύειν δράγματα ἐν μέσῳ τῷ πεδίῳ, καὶ ἀνέστη τὸ ἐμὸν δράγμα καὶ ὠρθώθη· περιστραφέντα δὲ τὰ δράγματα ὑμῶν, προσεκύνησαν τῷ ἐμῷ δράγματι. Εἶπον δὲ αὐτῷ οἱ ἀδελφοί· Μὴ βασιλείῳν βασιλεύσεις ἐφ' ἡμᾶς, ἢ κυριεύων κυριεύσεις ἡμῶν; Καὶ προσέθεντο ἐκεῖ μισεῖν αὐτόν, ἔνεκεν τῶν ἐνυπνίων αὐτοῦ, καὶ ἔνεκεν τῶν ῥημάτων αὐτοῦ. Ἄθροι δὴ οὖν, ὅτι πρὸς ἐπίδοσιν αὐτοῖς τὰ τῆς βασιλείας ὀφείταται, καὶ τροφὴν ὥσπερ τινὰ ποιούνται τῷ φθόνῳ τὰ ἐκ τῶν ἐνυπνίων ὑποδηλούμενα. Οἱ γὰρ ὅπως τὴν ἀρχὴν οὐ μετρίως ἀσχάλλοντες, διαφερόντως ὅτι τετιμῆτο, πῶς ἂν οἰστὸν ἐποίησαντο τὸ ἐλίσθαι καὶ προσκυνεῖν, καὶ τάξιν αὐτῷ τηρεῖν τὴν ὡς σεπτῇ καὶ πολὺ λίαν ὑπερῆρμένην; Πλὴν ἐκεῖνο ἀξίον ἰδεῖν, πῶς αἱ ὁ φθόνος ἀνοσίαν ἔχει τὴν ἐφ' ὅσον, καὶ διὰ τῶν ἰσων ἔρχεται κακῶν. Εὐρήσομεν δὲ τυφλόν τε καὶ θεομάχον ὅτι μάλιστα τὸ θηρίον. Ἐπιτήρει γάρ, ὅπως Θεοῦ προαγγέλλοντος ἐπ' Ἰωσήφ τὴν τῆς ἐσόμενης εὐκλείας λαμπρότητα, δέον ἐκεῖνο διενθυμῆσθαι σαφῶς, ὡς οὐκ ἂν ὁ τὰ δίκαια κρίνων θεός ἐποίησεν ἂν τοῖς οὐχ ἐλὲν ἀξίους τὰς ἀνωτάτω τιμὰς, εἴτα χαίρειν ἐπ' ἀδελφῷ διαφανεστάτην ἔχοντι τὴν ἐλπίδα καὶ θεῖα ψήφῳ τετιμῆμεν· τοῦτο μὲν οὐ δεδράκασιν, ἀδρότερον δὲ τοῦ φθόνου διανιστῶσι τὸ κέντρον, καὶ θηρῶν δίκην ἐπιμεμνηνάσιν, μονοῶς οὐχὶ καὶ ἐπιτιμῶντες Θεῷ τῷ τὴν δόξαν ὑπισχνουμένων, καὶ ὅτι περιόπτος ἔσται προαναφαίνοντι. Τοῦτο γεγονὸς εὐρήσομεν ἐπὶ τε Καὶν καὶ Ἀβελ. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ πῶν ὅλων θεός τὴν Ἀβελ θυσίαν ἐπαίνων ἤξίου, καὶ πῶρ καθελὲς εὐρανόθεν, ἐδέχετο τὴν δωροφορίαν, τῇ τοῦ Καὶν οὐ προσεσχηκώς· τὸν μισοφθόνον εὐθύς εἰσεδέχετο φθόνον, καὶ ταῖς ἀνωθεν ψήφοις τὴν οἰκτείαν ὥσπερ ἀντεξάγων ὀργὴν, ὅλῳ μέτεσι τὸν ἀδελφόν, καὶ δὴ καὶ διέλλουσι. Καταλήγει γὰρ πως ἐν τούτοις ὁ φθόνος αἰ. Ἀλλὰ τίς ἂν γένοιτο τῶν ὁραμάτων ὁ νοῦς; Δράγμα δὲ γὰρ εἰς καιροῦ σημεῖον παραδεξόμεθα. Τό γε μὴν ἐν δόξῃ περιφανὲς ἢ τοῦ ἐνὸς ἔργου· ὑπεμψήγειν ἂν. Ὅτι τοίνυν ἤξει καιρὸς, καθ' ὃν ἔσται μὲν εὐκλείης ὁ θεσπέσιος Ἰωσήφ, ὑποπεσείται δὲ ὥσπερ αὐτῷ καὶ ὑπενεχθήσεται καὶ αὐτῇ τῶν ἀδελφῶν ἡ πληθὺς, προὔπεδειξεν αἰνιγματωδῶς τὸ αὐτοῦ δράγμα παρὰ τῶν ἑτέρων προσκυνούμενον. Ἀλλ' οὐ μέχρι τούτων τῷ Ἰωσήφ τὰ ἐνύπνια· ἀλλὰ

A man bona indole probataque et incorrupta mente praeditam, atque ad omnem virtutem optime comparatam, tum demum vocat ad bonum praestandum, praemonstrans futura, excitansque miro artificio ad virtutes alacriter amplectendas. Visio itaque et vox quaedam caelitus juveni accidit, Josepho, inquam; qui, ut reor, admiratus, communicavit id fratribus; ita dicens: « Audite somnium meum quod somniavi: Putabam nos ligare manipulos in medio agro, et sarrexit meus manipulus et erectus est; conversi autem manipuli vestri adoraverunt meum manipulum. Dixerunt autem ei fratres ejus: Numquid regnans regnabis super nos, aut dominans dominaberis nobis? Et addiderunt adhuc odio habere eum, propter somnia ejus et verba⁶¹. » Vide itaque quo pacto in iis crescat invidia, ac veluti fomentum quoddam illi praebent ea quae per somnium significuntur. Qui enim initio ægerrime serebant quod honore afficeretur, quoniam pacto tolerabile existimaturi erant ipsum adorari atque in adeo sublimi dignitate constituendum? Cæterum illud operæ pretium est videre, quo pacto invidia impium semper ingressum habet, et per aequalia mala procedit. Inveniemus autem illam esse feram cæcam, Deoque repugnantem. Animadvertite enim, cum Deus Joseph praenuntiaret futurae gloriae dignitatem, ac necesse esset ipsos ita secum cogitare, certoque statuere, Deum recte judicantem nequaquam immerentibus summos honores delaturum; deinde, cum par esset eos lætari ob fratrem, cui amplissima spes proposita, et divina voluntate honoratus erat, hoc quidem non fecerunt, at potius acrius ad invidiam exstimulantur, atque instar ferarum insanierunt, tantum non succensentes Deo, qui ipsi eum honorem promiserat, quodque admirabilis futurus esset, praedicarat. Hoc ipsum de Cain et Abel factum inveniemus. Cum enim Deus sacrificium Abelis approbaret, demissoque igne caelitus, oblationem suscepisset, et Caini sacrificium aversatus esset, sanguinolentam statim invidiam concepit, et adversus supernam voluntatem propriam quodammodo iram in aciem educens, dolo fratrem aggreditur atque interficit. Semper enim in hoc desinit **182** invidia. Cæterum quidnam hæ visiones significant? Manipulum quidem in signum temporis accipiemus. Unius vero manipuli erectio gloriosum ipsum futurum indicaverit. Quod igitur venturum esset tempus quo Joseph in summo honore ac dignitate esset constituendus, quodque ipsi subijcienda esset reliqua fratrum multitudo, figurate praemonstravit manipulus ipsius ab aliis adoratus. Cæterum non hoc solum insomnium Josepho accidit, sed aliud etiam ad hoc usum denuo beato patri ac fratribus narravit. « Vidit, » enim, inquit, « et alterum somnium, et narravit illud patri suo et fratribus suis, et dixit: Somniavi ecce somnium alterum: sicut sol et luna et undecim stellæ adorabant me. Et increpavit eum pater suus,

⁶¹ Gen. xxxvii, 6-8.

et dixit ei : Quid somnium hoc quod somniasti? Numquid venientes veniemus ego, et mater tua, et fratres tui, ad adorandum te super terram? Inviderunt autem ei fratres ejus, at pater ejus servavit verbum ⁴¹. » Artificiosus senex, et superna pudentia excellens. Intelligit enim visionum vim : increpavit autem filiam, dicens : « Numquid venientes veniemus ego, et mater tua, et fratres tui, ad adorandum te super terram? » Et quis advertat? ut sapiens ac necessaria increpatio adhibita. Occurrit enim eleganter audientium invidia, et nimia confidentia per-fusum juvenem compescit ac temperat, neque sinit adolescentem insomniorum spe fratres despicere, neque honorem patri debitum stulte contemnere, intempestivam futuræ dignitatis excellentiam sibi arrogando. Vide enim quo pacto ingeniose insomniorum vim ad certum egressum redigit. Mortua enim jam Rachel, quæ Josephum peperit : « Numquid ego, inquit, et mater tua adorabimus te? » Fecit autem id, ut modo dixi, ut juvenilis mentis fastum infringeret, et concitatum jam in ipsum fratrum invidiam sopiret. Nihilominus tamen exspectat etiam ipse rem ita eventuram. Audivit enim nequaquam languide, sed nec obliviosos reddit sermones, tametsi rei vanitatem incusaret. « Servavit enim ipsos, » inquit, confusus nimirum celeriter id perficiendum. At vero post **183** insomniorum narrationem « abierunt quidem fratres, una cum pastoribus ad pascendum in Sichem ⁴². » Deinde parvo post elapso tempore mittit pater juvenem quæsiturum fratres : « Numquid fratres tui pascunt in Sichem? Veni, mittam te ad eos. Et dixit ei : Ecce ego. Dixit autem ei Israel : Vadens vide si sani sunt fratres tui, et oves, et renuntia mihi ⁴³. » Promptissime igitur se iturum promittit, ac quidem proficiscitur, discessitque e valle Chebron. Cumque percurrisset totam solitudinem, obvius quidam eum rogavit, quam ob causam, unde, quo, et ad quos iret. « Qui statim respondit : Fratres meos quæro ; indica mihi ubi pascunt. Dixit autem ei homo : Recesserunt hinc : audiavi enim eos dicentes : Eamus in Dothaim ⁴⁴. » Quo cum pervenisset, inopinato circumventus est. Opportune enim invidia, quod olim cogitavit, effecit. Interficere igitur eum omnino cupiebant filii ancillarum, Ballæ, inquam, et Zelfhæ. Dixerunt enim : « Ecce somniator ille venit. Nunc ergo accedite, occidamus eum, et projiciamus eum in unam cisternarum, et dicemus : Bestia mala devoravit eum ; et videbimus quid sint somnia ejus. Audiens vero Ruben, abstulit eum de manibus eorum, dicens : Non percutiamus eum in animam. Dixit autem eis Ruben : Ne effundatis sanguinem ; projicite eum in unam cisternarum harum, quæ sunt in solitudine, manum autem ne intuleritis ei. Dixit autem sic ut eriperet eum de manibus eorum, et redderet eum patri suo ⁴⁵. » Exuentes itaque Joseph veste varia, demiserunt in cisternam,

Α τι καὶ ἕτερον ἐπὶ τῷδε τεθεσμένως, ἀφηγείται πάλιν αὐτοῦ περὶ τῷ μακαρίῳ πατρὶ καὶ τοῖς ἀδελφοῖς. « Εἶδε γάρ, φησὶν, ἐνύπνιον ἕτερον, καὶ διεγρήσατο αὐτὸ τῷ πατρὶ αὐτοῦ καὶ τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ, καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ ἐνυπνιασάμην ἐνύπνιον ἕτερον· ὡς περὶ ὁ ἥλιος καὶ ἡ σελήνη καὶ ἑνδεκα ἀστέρες προσεκύ- νουν με. Καὶ ἐπατίμησεν αὐτῷ ὁ πατὴρ αὐτοῦ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Τί τὸ ἐνύπνιον τοῦτο ὁ ἐνυπνιασθῆς; Ἀρὰ γε ἐλθόντες ἐλευσόμεθα ἐγὼ τε καὶ ἡ μήτηρ σου καὶ οἱ ἀδελφοί σου προσκυνῆσαι σοὶ ἐπὶ τὴν γῆν; Ἐξή- λωσαν δὲ αὐτὸν οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ, ὁ δὲ πατὴρ αὐτοῦ διατήρει τὸ ῥῆμα. » Εὐτεχνῆς ὁ πρεσβύτερος, καὶ ταῖς ἀνωτάτω διαπρεπῆς ἀγχινοῖαις. Συνίησι μὲν γὰρ τῶν δραμάτων τὴν δύναμιν· ἐπετίμα δὲ τῷ παιδί, λέγων· « Ἀρὰ γε ἐλθόντες ἐλευσόμεθα ἐγὼ τε καὶ ἡ μήτηρ σου καὶ οἱ ἀδελφοί σου προσκυνῆσαι σοὶ ἐπὶ τὴν γῆν; » Καὶ τίς ἂν νοοίτο; σοφὸς δὲ ὅπως καὶ ἀναγκαῖος ὁ τῆς ἐπιτιμήσεως τρόπος. Ἀνακύπτει μὲν γὰρ εὐ- φυῶς τῶν ἀκρωμένων τὸν φθόνον, καὶ θράσσει ἀφο- ρήτῳ τὸν νεανίσκον καταχεόμενον τιθασσαί· λοιπὸν τρόπον τινὰ, καὶ καλεῖ πρὸς τὸ ἡμέρον· οὐκ ἔξ δὲ τὸ μαιράκιον τῇ τῶν ἐνυπνίων ἐλπίδι καταλαζονεύεσθαι τῶν ἀδελφῶν, ἀλλ' οὐδὲ τῆς εἰς πατέρα τιμῆς ἀδοῦ- λως ὀλιγωρεῖν, μονονουχὶ καὶ πρόωρον τῇ; ἐσομένης λαμπρότητος τὴν ὑπεροχὴν ἀρπάζειν ἐν ἑαυτῷ. Ὅρα γὰρ ὅπως περιστῆσιν εὐφυῶς εἰς ἐκδασιν οὐκ ἐνδε- χομένην τῶν δραμάτων τὴν δύναμιν. Τεθνεώσης γὰρ ἤδη τῆς Ραχὴλ, ἡ τὸν Ἰωσήφ ἐκτέτοκε, « Μὴ ἐγὼ, φησὶ, καὶ ἡ μήτηρ σου προσκυνήσομέν σοι; » Ἐδρα- **183** δὲ τοῦτο, καθάπερ ἔφην ἀρίτως, καὶ τῆς τοῦ νεανί- σκου φρενὸς κατασύρων τὸν ὄγκον, καὶ τῶν ἀδελφῶν τὸν ἐγγηγερόμενον ἐπ' αὐτὸν καταυνάζων φθόνον. Ἔσεσθαι γε μὴν προσδοκᾷ τὸ χρῆμα αὐτός. Ἀκίρως γὰρ οὐ παρέργως, ἀλλ' οὐδὲ λήθεις ἀξίους ποιεῖται τοὺς λόγους, εἰ καὶ τὸ εἰκαῖον αὐτῶν κατέγραφε. « Τετήρηκε γὰρ αὐτοὺς, » ὅτι καὶ εἰς πέρας ἐκδή- σονται τάχα πῶς θαυμάσιως. Μετὰ δὲ γε τὴν τῶν ἐνυπνίων ἀφήγησιν, « Ἀπῶχοντο μὲν οἱ ἀδελφοὶ τοῖς αἰπόλοις ὁμοῦ κατανέμειν ἐν Σιχέμ. » Εἶτα με- κροῦ διὰ μέσου παραθέντος χρόνου, προτρέπει τὸ μαιράκιον ὁ πατὴρ ἐπισκεψόμενον ἰέναι τοὺς ἀδε- λφούς. « Οὐχὶ γὰρ, φησὶν, οἱ ἀδελφοί σου ποιμαί- νουσιν ἐν Σιχέμ; Δεῦρο ἀποστελῶ σε πρὸς αὐτούς. Καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἰδοὺ ἐγὼ. Εἶπε δὲ αὐτῷ Ἰσραὴλ· **184** Πορευθεὶς ἔδε εἰ ὀγαλνουσιν οἱ ἀδελφοί σου καὶ τὰ πρόβατα, καὶ ἀνάγγελόν μοι. » Προθυμότερα μὲν οὖν ἰέναι καταπαγγέλλεται, καὶ ὅη καὶ ἀπαίρει, καὶ ἀποκεχώρηκεν ἐκ τῆς κοιλάδος Χεδρών. Ἐκ- περιθρόντοι δὲ τὴν ἔρημον, ἔφη τις περιτυχὼν ἐφ' ὅτῳ τε ἦκοι, καὶ ὅποι ποτὲ, καὶ ἐπὶ τίνας ἵεται. « Ὁ δὲ πρὸς ταῦτα εὐθύς· Τοὺς ἀδελφούς μου ζητῶ, ἀπάγγελόν μοι πού βόσκουσιν. Εἶπε δὲ αὐτῷ, φησὶν, ὁ ἄνθρωπος, ἀπήρκασιν ἐντεῦθεν. Ἦκουσα γὰρ αὐ- τῶν λεγόντων· Πορευθῆμεν εἰς Δοθαίμ. » Οὐ καὶ ἀφιγμένος, ἀδοκῆτως ἐπεδολεῖετο. Ἐπὶ καιροῦ γὰρ ὡς περὶ ὁ φθόνος τὸ πάλαι δοκοῦν εἰργάζετο. Διαχρή- σασθαι μὲν οὖν εἰς ἅπαν ἐπεθύμουν αὐτὸν οἱ ἀπὸ

⁴¹ Gen. xxxvii, 9-11. ⁴² Ibid. 12. ⁴³ Ibid. 13, 14.

⁴⁴ Ibid. 15-17. ⁴⁵ Ibid. 19-22.

Βάλλας τε καὶ Ζελαφᾶς τῶν θεραπειῶν· ἔφασκον ἄνθρωποι· « Ἰδοὺ ὁ ἐνυπνιαστής ἐκείνος ἐργεῖται. Νῦν οὖν δεῦτε, ἀποκτείνωμεν αὐτόν, καὶ ῥίψωμεν αὐτόν ἐν ἑνὶ τῶν λάκκων, καὶ ἐροῦμεν· Θηρίον πονηρὸν κατέφαγεν αὐτόν· καὶ ὁφόμεθα τί ἔσται τὰ ἐνύπνια αὐτοῦ. » Ἀκούσας δὲ Ῥουβελὶμ, ἐξέλειτο αὐτὸν ἐκ τῶν χειρῶν αὐτῶν, λέγων· Οὐ πατάξομεν αὐτόν εἰς ψυχὴν. Εἶπε δὲ αὐτοῖς Ῥουβελὶμ· Μὴ ἐκχέετε αἷμα, ἐμὸν [λ]άττω αὐτὸν εἰς ἑνὰ τῶν λάκκων τούτων τῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ. χεῖρα δὲ μὴ ἐπενέγκητε αὐτῷ. Εἶπε δὲ οὕτως, ὅπως ἐξέλγεται αὐτόν ἐκ τῶν χειρῶν αὐτῶν, καὶ ἀποδῶν αὐτόν τῷ πατρὶ αὐτοῦ. » Τὸν χιτῶνα δὲ οὖν ἀφελόμενοι τὸν ποικίλον, καθίσταν εἰς λάκκον οὗ τεθνήσκον τὸν Ἰωσήφ, πλὴν ὡς τεθνήσκον καὶ οὐκ εἰς μακράν. Ἐπειδὴ δὲ Ἰσραηλιταὶ τινες, ἀρωματῶν ἔμποροι, πρὸς τὴν Αἰγυπτίαν ἤπειγοντο, συμβουλευόντες τοῦδα (μὴ γὰρ δὴ χρῆναι διαλλύναι τὸν ἀδελφὸν ἀνεκεκράγει σαφῶς), ἀπημπολήκασιν τὸ μερίκιον καταθεμένους ὑπὲρ αὐτοῦ τοῖς ἐκπρίασθαι βουληθεῖσιν, εἰκοσι χρυσοῦς. Καὶ ἀπακομίσθη μὲν εἰς Αἴγυπτον Ἰωσήφ. Ῥουβελὶμ δὲ πάλιν τὸ γεγὸς οὐκ εἰδὼς, ἀφίκετο μὲν ἐπὶ τὸν λάκκον. Ἐπειδὴ δὲ τὸ παιδίριον οὐ τεύχεται, κεκινδυνεύκειν νομίσας, περιβόηγνυσι μὲν τὸ ἱμάτιον, ἐπὶ κλημα δὲ τοῖς ἄλλοις ἐποιεῖτο τὸν Ἰωσήφ, οὕτω λέγων· « Τὸ παιδάριον οὐκ ἔστιν· ἐγὼ δὲ ποῦ πορεύσομαι ἔτι; » Μονοθυγρὶ γὰρ φησι· Πῶς ἂν ὑποστρέψωμαι πρὸς τὸν πατέρα, ἢ πῶς ἂν ὧς προδίδεαιτο τὸν ἡγαγμένον οὐκ ἔχοντα; καὶ δὲ καὶ ἐροῦμεν ἀπαιτοῦντι τῷ πατρὶ τὸ παιδάριον· Οἱ δὲ τὸν χιτῶνα τὸν ποικίλον αἰγὸς αἵματι καταδεύσαντες, προσεκόμζον τῷ πατρὶ, γὰρ εὐρομεν, φασίν· ἐπὶ γυνωθὶ εἰ χιτῶν τοῦ υἱοῦ σου ἔστιν ἢ οὐ. » Κατωμῶζει δὲ ὁ πατήρ, καὶ τάχα πῶς τῆς τῶν υἱῶν βασκανίας, καὶ ἀνοσίεως σεμμάτων κατεκεκράγει, λέγων· « Θηρίον πονηρὸν κατέφαγε τὸν Ἰωσήφ. » Δυσεινάρει δὲ καὶ ἀνοσιότητον παντελῶς, καὶ ἐπὶ τῇ τοῦ παιδὸς συμφορᾷ τὴν δυσθυμίαν ἐδέχτο. « Οὐ γὰρ ἤθελε, φησὶ, παρακληθῆναι λέγων, ὅτι Καταδήσεται πρὸς τὸν υἱόν μου πενθῶν εἰς ἄδου. » Ἐκτεθεῖς δὲ οὖν εἰς πέρας τοῦ τῆς ἱστορίας λόγου, μεταίχθεται πάλιν ὁ νοῦς τῶν ἐσωτάτων πρὸς ἔρευναν. Καὶ οὐαί τίσι σκιῇς τοῖς αἰσθητῶς γεγονόσιν ἐπιχρωματίζων τὴν ἀλήθειαν, εὐπρεπὲς ὡς ἐν τῷ τῆς θεωρίας ἀπεργάζεται κάλλος.

γ. Τέτοκε τοίνυν τὸν Ἰωσήφ ἡ νεωτέρα Ῥαχὴλ ἡ καλὴ τῷ εἶδει, καὶ λαμπραῖς ὀφθαλμοῖς ἀποστρέφουσα τὸ ἐπίχαρι· καίτοι· τῆς Ἀσίας οὐχ ὧδε ἐχούσης. Πόθεν· Γέγραπται γὰρ, ὅτι οἱ μὲν « Ὀρθαλμοὶ Ἀσίας ἀσθενεῖς· Ῥαχὴλ δὲ ἦν καλὴ τῷ εἶδει καὶ ὠραία τῇ ὄψει σφόδρα. » Ἀλλὰ Ἀσίαν μὲν ἐλόντες τὴν τῶν Ἰουδαίων μητέρα, ταῦτέστι, τὴν συναγωγὴν· τὰς ἐπὶ τούτῳ πίστει συλλέγοντες ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν καὶ τῆς τοῦ ὀνόματος ἐρμηνείας. Ἀκαλλῆς γὰρ ὄντως καὶ πολὺ νοσοῦσα τὸ ἄρρωστον, ἢ ἔσω τε καὶ εἰς νοῦν ὄρασι· τῆς Ἰουδαίων συναγωγῆς. « Ὀφθαλμοὶ γὰρ αὐτοῖς, καὶ οὐ βλέπουσι, » κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν. Οὐ γὰρ ἐγνώκασιν τὰ Μωσείως, ὅτε μὴν γεγονάσιν οἱ τοῖς καταβρεῖν τὰ ἐν αὐτῷ μυστήρια, δι' ὧν πολυτρόπως ὁ Ἐμμανουὴλ κατεγράφετο. Ἐρμηνεύεται δὲ Ἀσία, κοινῶς, καὶ ἐν ἑτέροις εἰρήκαμεν. Κεκοπίακε γὰρ ἡ τῶν Ἰουδαίων συναγωγὴ, βραδὺ καὶ δύσπιστον ἔχουσα τὸν εὐαγγέλιον Μωσείως ἔχουσα νόμον. Τοιγάρτοι καὶ ὁ Χριστὸς·

non mortuum, sed ut meritum non multo post. Postquam autem Ismaelitæ quidam mercatores aromatatum in Ægyptum proficiscerentur, suadente Juda (aperte enim clamabat non occidendum esse fratrem), vendiderunt eum emptoribus pretio viginti aureorum, ablatuque est in Ægyptum Joseph. Ruben vero, ignarus hujus rei, accessit ad cisternam. Cum autem fratrem non offenderet, mortuum credens, rupit vestimenta sua, calumniatur fratres de Josepho, dicens : « Puer non est in cisterna ; ego autem quo ibo adhuc ? » Ac si diceret : Quo pacto revertar ad patrem, aut quo pacto omnino is nos admittet, absque ejus dilecto filio? Quid autem dicemus ei puerum repetenti? Ipsi vero vestem variam sanguine caprino polluentes, obtulerunt patri, fraudulentem adolose, ebrios sermones commentiti. Hanc enim invenimus, aiunt : « nosce, si tunica filii tui est, an non ». Plorat autem pater, invidiamque filiorum et impiorum consiliorum inscius clamavit dicens : « Fera mala devoravit Joseph » ; constititque ob filii sui calamitatem adeo gravem concepit, ut nulla ratione sopiri aut mitigari posset. « Neque enim volebat, inquit, admittere consolationem, dicens : Quia descendam ad filium meum lugens in infernum ». Perducto itaque ad finem historie textu, mens rursus ad interiorem indagacionem se conferet : ac veluti umbris quibusdam sensualiter factis, vivum veritatis colorem inducens, quoad ejus fieri poterit, præstantissimam spiritualis contemplationis pulchritudinem ob oculos ponet.

δ. ὁμοῦ καὶ ἀπάτη μεθύοντας συνθέντες λόγους. Τοῦτον δὲ καὶ ἀπάτη μεθύοντας συνθέντες λόγους. Τοῦτον γὰρ εὐρομεν, φασίν· ἐπὶ γυνωθὶ εἰ χιτῶν τοῦ υἱοῦ σου ἔστιν ἢ οὐ. » Κατωμῶζει δὲ ὁ πατήρ, καὶ τάχα πῶς τῆς τῶν υἱῶν βασκανίας, καὶ ἀνοσίεως σεμμάτων κατεκεκράγει, λέγων· « Θηρίον πονηρὸν κατέφαγε τὸν Ἰωσήφ. » Δυσεινάρει δὲ καὶ ἀνοσιότητον παντελῶς, καὶ ἐπὶ τῇ τοῦ παιδὸς συμφορᾷ τὴν δυσθυμίαν ἐδέχτο. « Οὐ γὰρ ἤθελε, φησὶ, παρακληθῆναι λέγων, ὅτι Καταδήσεται πρὸς τὸν υἱόν μου πενθῶν εἰς ἄδου. » Ἐκτεθεῖς δὲ οὖν εἰς πέρας τοῦ τῆς ἱστορίας λόγου, μεταίχθεται πάλιν ὁ νοῦς τῶν ἐσωτάτων πρὸς ἔρευναν. Καὶ οὐαί τίσι σκιῇς τοῖς αἰσθητῶς γεγονόσιν ἐπιχρωματίζων τὴν ἀλήθειαν, εὐπρεπὲς ὡς ἐν τῷ τῆς θεωρίας ἀπεργάζεται κάλλος.

3. Perperit itaque Josephum juxior Rachel pulchra aspectu, et splendidis oculorum radiis gratiam spirans : Lia vero non idem. Scriptum est enim quod « oculi Lie infirmi. Rachel autem erat pulchra aspectu et formosa facie valde ». Atqui Liam diximus esse Judæorum matrem, hoc est Synagogam ; probationem hujus rei sumentes ab oculis, et a nominis interpretatione. Deformis enim revera, multaque infirmitate laborat interior, atque ad mentem pertinens Judæorum Synagogæ aspectus. « Oculos enim habent, et non vident, » juxta prophetæ vocem. Neque enim cognoverunt ea quæ a Mose scripta sunt, neque pares fuerunt considerandis mysteriis quæ in ipsis continentur, per quæ multifariam Emmanuel describitur. Interpretatur autem Lia, laborans, quemadmodum etiam aliis in locis diximus. Laboravit enim Judæorum Synagoga gravi atque intolerabili onere, legem per Mosen sustinens. Idcirco etiam Christus ut laboran-

⁹⁹ Gen. xxxvii, 29, 30. ¹⁰⁰ Ibid. 32. ¹⁰¹ Ibid. 33. ¹⁰² Ibid. 35. ¹⁰³ Gen. xix, 47. ¹⁰⁴ Psal. cxm, 5; Jerem. v, 21.

tes eos et onustos ad libertatem per fidem vocavit dicens : « Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos ⁷². » Sed hujusmodi quidem est Lia : puri autem sunt admodum oculi Rachel. Vidit enim Ecclesia ex gentibus gloriam Christi, et in ipso Patrem : vocata autem est ad familiaritatem spiritualis sponsi, hoc est, Christi, post primam. **185** Ipsa enim novissima est, rugam non habens, antiquata prima, ac postquam consenuit, prope facto ejus interitu. Interpretatur autem etiam Rachel, *Dei ovile*. Ovile enim Salvatoris est Ecclesia : qui Judæis quidem dixit per quemdam sanctorum prophetarum : « Et dixi : Non pascam vos. Quod moritur, moriatur, et quod deficit, deficiat, et reliquæ ; devoret unusquisque carnes proximi sui ⁷³. » De nobis vero : « Oves meæ vocem meam audiunt, et sequuntur me ; et ego do ipsis vitam æternam ⁷⁴. » Est igitur pastor bonus, et in omnibus ipse primas obtineas. Vocatus autem est etiam ovis, postquam factus est homo. Idcirco sapiens Joannes Judæorum populis ipsum ostendit, dicens : « Ecce Agnus Dei tollens peccata mundi ⁷⁵. » Innumeri enim mactati sunt, juxta legis formam, sed nullas delevit peccata mundi. « Impossibile enim est sanguinem taurorum et hircorum tollere peccata ⁷⁶. » Abstulit autem peccata mundi Agnus immaculatus verus, immaculatum sacrificium. Ideo etiam ut ovis reputatus est nobiscum ⁷⁷. Vocetur autem idcirco Ecclesiæ filius, ut primogenitus in fratribus ⁷⁸. Sciendum vero quod et Joseph interpretatur, *adjectio et incrementum Dei*. Semper enim augetur et crescit sancta filiorum Ecclesiæ multitudo. Quocirca etiam dictum est ad eam : « Tolle in circuitu oculos tuos, Sion, et vide. Ecce congregati sunt, et venerunt ad te ⁷⁹. » Et rursum : « Ecce hi de longe veniunt, hi ab aquilone, et hi a mari : alii vero e terra Persarum ⁸⁰. » Scriptum est autem etiam in Actibus apostolorum, alicubi quidem, quod adjecti quidem Dominus salvatos quotidie in idem ⁸¹ ; alicubi vero : « Aucti vero sunt potius credentes Domino, multitudines virorum et mulierum ⁸². » Idcirco, ut paulo ante dixi, merito censeatur spiritalis Joseph, hoc est, qui in Christo, adjectio sive incrementum Dei. Neque vero a scopo aberraverimus, si credentes in ipsum, atque ipsummet ita appellemus. Ipse enim est caput : corpus autem et membra ex parte nos ⁸³. Atque ipse quidem vitis : inhæremus autem ipsi nos instar palmitum, unitate secundum spiritum per sanctificationem colligati. Cæterum « erat, inquit, Joseph septemdecim annorum ⁸⁴. » Et quod quidem juvenis admodum, **186** declarat per hoc, ut arbitror, nobis sacra Scriptura. Novissimum autem omnium etiam ipsum Emmanuelem esse dicimus, temporis quidem antiquitatem iis qui ante ipsum nati sunt, ascribentes, ut Mosi et prophetis : examinantes vero scriptorum vim, aliud quid etiam his signi-

ως κοπιώντας αὐτοὺς καὶ κατηχισμένους, εἰς τὴν διὰ πίστεως ἄνεσιν ἐκάλει λέγων· « Δεῦτε πάντες πρὸς με, οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, καὶ ἡ ἀναπαύσις ὑμῶν. » Ἀλλὰ Λεία μὲν ἐν τούτοις. Καθαροὶ δὲ ἄγαν οἱ τῆς Ῥαχὴλ ὀφθαλμοί. Τεθέσται γὰρ ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἑκκλησία τὴν δόξαν Χριστοῦ, καὶ ἐν αὐτῷ τὸν Πατέρα· κέλῃται δὲ πρὸς οἰκίωσιν τοῦ νοητοῦ νομφίου, τούτεστι Χριστοῦ, μετὰ τὴν πρώτην. Αὕτη γὰρ ἡ νεωτάτη ρυτίδα μὴ ἔχουσα, καίτοι παλαιωθείσης τῆς πρώτης, καὶ ἐπεὶ τοι γεγήρακεν, ἐγγὺς γενομένης ἀφανισμοῦ. Ἑρμηνεύεται δὲ καὶ ἡ Ῥαχὴλ, Θεοῦ *πολιμνιον*. Πολιμνιον γὰρ τοῦ Σωτῆρος ἡ Ἑκκλησία· ὃς Ἰουδαίους μὲν ἔφασκε δι' ἐνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν· « Καὶ εἶπα· Οὐ ποιεμανῶ ὑμᾶς. Τὸ ἀποθνήσκον ἀποθνήσκειτω, καὶ τὸ ἐκλείπον ἐκλείπεται, καὶ τὰ κατάλοιπα· κατεσθιέτω ἕκαστος τὰς σάρκας τοῦ πλησίου αὐτοῦ. » Ἡμῶν δὲ δὴ περί, « Τὰ πρόβατα τὰ ἐμὰ τῆς φωνῆς μου ἀκούουσι, καὶ ἀκολουθοῦσι μοι, καὶ γὰρ δίδωμι αὐτοῖς ζωὴν αἰώνιον. » Ἔστι μὲν οὖν ποιμὴν ἀγαθός, καὶ ἐν πᾶσιν αὐτὸς πρωτεύων. Κεχρημάτικε δὲ καὶ πρόβατον, ἐπεὶ τοι γέγονε καὶ ἡμᾶς. Καὶ γοῦν ὁ σοφὸς Ἰωάννης τοῖς Ἰουδαίω δῆμοις αὐτὸν παρέδειξε, λέγων· « Ἰδοὺ ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἵρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. » Μυρίοι μὲν γὰρ ἐσφάττοντο, κατὰ τὸν τοῦ νόμου τύπον, ἀλλ' οὐδεὶς ἀπέθηκε τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. « Ἀδύνατον γὰρ αἷμα ταύρων καὶ τράγων ἀφαιρεῖν ἁμαρτίαν. » Ἀνῆρξε δὲ τοῦ κόσμου τὴν ἁμαρτίαν ὁ ἀμνὸς ὁ ἁμωμός, ὁ ἀληθινός, τὸ ἄμωμον ἱερεῖον. Οὐκοῦν καὶ ὡς πρόβατον λελόγισται μετ' ἡμῶν. Καλοῖτο δ' ἂν διὰ τοῦτο καὶ τῆς Ἑκκλησίας υἱός· ὡς πρωτότοκος ἐν ἀδελφοῖς. Ἰστέον δὲ ὅτι καὶ Ἰωσήφ ἑρμηνεύεται *προσθήκη* καὶ ἀφῆσις Θεοῦ. Ἀεὶ γὰρ εἰς αὐξήσιν τῶν τῆς Ἑκκλησίας τέκνων ἡ ἁγία πληθὺς ἐπιδίδεται. Τοιγάρτοι καὶ εἰρηται πρὸς αὐτὴν· « Ἄρον κύκλῳ τοὺς ὀφθαλμοὺς σου, Σιών, καὶ ἰδοὺ πάντας. Ἰδοὺ συνήχθησαν, καὶ ἤλθοσαν πρὸς σέ. » Καὶ πάλιν· « Ἰδοὺ οὗτοι πόρρωθεν ἔρχονται, οὗτοι ἀπὸ βορρᾶ, καὶ οὗτοι ἀπὸ θαλάσσης, ἄλλοι δὲ ἐκ τῆς Περσῶν. » Γέγραπται δὲ καὶ ἐν τοῖς Πράξεσι τὸν ἀποστόλων· πῇ μὲν, ὅτι ὁ μὲν Κύριος προτετίθει τοὺς σωζομένους καθ' ἡμέραν ἐπὶ ταυτὸ· πῇ δὲ δὴ αὖ· « Μᾶλλον δὲ προτετίθεντο πιστεύοντες τῷ Κυρίῳ πλήθη ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν. » Ταύτητοι, καθάπερ ἡδὴ προεῖπον, νοοῖτ' ἂν εἰκότως ὁ νοητὸς Ἰωσήφ, τούτεστιν, οἱ ἐν Χριστῷ, προσθήκη Θεοῦ. Ἰα δ' ἂν ἡμῖν ὁ λόγος οὐκ ἀπὸ σκοποῦ τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύσαντας ὥσανε καὶ αὐτὸν οἰκονομικῶς ὀνομάζων. Ἔστι γὰρ, αὐτὸς μὲν ἡ κεφαλὴ· σῶμα δὲ καὶ μέλη, ἐκ μέρους ἡμεῖς. Καὶ αὐτὸς μὲν ἡ ἀμπελος· ἐμπεφυκαμεν δὲ κλημάτων δίκην ἡμεῖς, ἐνώσει· τῇ κατὰ πνεῦμα δι' ἁγιασμοῦ συνδοῦμενοι. Ἀλλ' « Ἦν, φησὶν, Ἰωσήφ δέκα καὶ ἑπτὰ ἐτῶν. » Καὶ ὅτι μὲν νέος κομιδῇ, παραδείξειεν ἂν, οἶμαι πού, καὶ διὰ τούτων ἡμῖν ἡ Γραφή. Νεώτατον δὲ τῶν ἄλλων καὶ αὐτὸν εἶναι φαιμεν τὸν Ἑμμανουήλ, τὸ ἐν χρόνῳ πρεσβύτερον τοῖς πρὸ αὐ-

⁷² Matth. xi, 28. ⁷³ Zach. xi, 9. ⁷⁴ Joan. x, 27, 28. ⁷⁵ Joan. i, 29. ⁷⁶ Hebr. x, 4. ⁷⁷ Isa. lxxxiii, 7. ⁷⁸ Rom. viii, 29. ⁷⁹ Isa. xlix, 18; lx, 4. ⁸⁰ Isa. xlii, 12. ⁸¹ Act. ii, 47. ⁸² Act. v, 14. ⁸³ Col. i, 18; Ephes. v, 30. ⁸⁴ Gen. xxxvii, 1.

τοῦ γεγονόσιν ἀνάπτοντες, οἷον Μωσῆ καὶ προφή-
ταις· ἐκδασανίζοντες δὲ τῶν γεγραμμένων τὴν δύνα-
μιν, οἰησόμεθα τι καὶ ἕτερον διὰ τοῦτου κατασημαί-
νεσθαι. Καταγράφει γάρ πως ἡμῖν καὶ αὐτὸ τάχα
ποῦ τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸ βαθὺ μυστήριον,
καὶ ὁ τῶν ἐτῶν ἀριθμὸς. Καὶ τίνα δὴ τρόπον, διατρανοῦν ὡς ἐνι παρὰ σομαι· ὡς γὰρ ἔφην ἤδη καὶ ἐν
ἐτέροις· μεμνήσομαι γάρ.

δ. Ἐθὺς τῇ θεῇ Γραφῇ, τοὺς ἀνόπιν ἰόντας τῶν
ἀριθμῶν, μετὰ τὴν αὐτοῖς τεταγμένην ἐκπλήρωσιν,
τελειότητος ποιεῖσθαι σύμβολα. Οἷόν τι φημι· Τὸν
δέκα εἴπερ τις ἀναμετρήσεται καὶ ὑπερτρέχειν ἔλοι-
το, πάλιν ἐκ μονάδος ἄρξεται, καθάπερ εἰς τέλος
κατοίρων αὐτόν. Ὁμοίως ἐπὶ τῆς ἐβδομάδος. Ἀρξά-
μενος γὰρ ἐκ πρώτης, ἀνέεισι μὲν ἐφεξῆς ἐπὶ τὴν
ἐξοδόμην· εἶτα κατακλείσας εἰς τέλος τὸν τῶν ἡμε-
ρῶν ἀριθμὸν, ἐπανήξει πάλιν ἐπὶ τὴν πρώτην. Τε-
λειότητος οὖν ἄρα ταύτητοι ποιεῖται σημεῖα τοὺς
ὧδε ἔχοντας τῶν ἀριθμῶν ὁ ἱερὸς ἡμῖν λόγος. Καὶ
γούν τῇ τῶν ταλάντων διανομῇ, τὸν εἰς λῆξιν ἥκοντα
φιλεργίας τῆς κατὰ Θεὸν, δέκα φησὶν εἰληφέναι τά-
λαντα, καὶ μὴν καὶ ἐπάνω τεθεσθαι πῶλεων δέκα·
ὅτι τῶν εὐδοκιμήσεων τελειότητι πάντη τε καὶ πάν-
τως ἰσομοιρήσει τὰ γέρα, διὰ τοῦτου καταδεικνύς ὁ
τούτων διανομεὺς, τούτέστι Χριστὸς· Στεῖραν δὲ γε
τεκεῖν ἐπτά, τῶν ἀγίων τις ἐφη, τὸ ἐπτά ποῦ τιθεῖς
ἀντὶ τοῦ πολλὰ, καὶ ὅσα τυχὸν εἰς τέλειον ἀριθμὸν
καταλογισθεῖεν ἂν ὑπὸ τοῦ τῶν ἀ[να]μετρεῖν ἡρημένων.
Ὅταν τοίνυν λέγῃται περὶ τοῦ Ἰωσήφ, ὅτι ἦν ἐτῶν
δέκα καὶ ἐπτά, συντεθεῖσθαι δώσωμεν τὸν Ἐμμανουὴλ
εἰς ἓνα Χριστὸν καὶ Υἱὸν ἐκ δυοῖν τελείων, θεότητος
τε καὶ ἀνθρωπότητος. Οὐ γάρ τοι παραδεξόμεθα τό-
τοι· δοκοῦν, οἰομένοις ὅτι ψυχῆς λογικῆς ὁ θεὸς ἐκεί-
νος κεκένωτο ναὸς, ὃν ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου πεφό-
ρηκεν ὁ Θεὸς Λόγος. Ἄλλ' ὥσπερ ἦν τέλειος ἐν θεό-
τητι, οὕτω καὶ ἐν ἀνθρωπότητι, πλὴν εἰς ἓνα
συγκείμενος· ἀπορρήτως τε καὶ ὑπὲρ νοῦν. Οὐκ-
οὖν σημαίνει μὲν τὸ τέλειον ἐν θεότητι καὶ
ὑπαινίσσεται πως ἡμῖν ὁ δέκα ἀριθμὸς. Τὸ δὲ
οὕτως ἔχον, ἐν ἀνθρωπότητι πάλιν ὑπεμφήνειεν ἂν
ὁ ἐπτά, μειονεκτούμενος μὲν ὡς ἐν Τριάδι τοῦ δέ-
κα, ἐπενηνεγμένος δὲ αὐτῷ καὶ οἰοεὶ προσκειμένος.
Μετὰ γάρ τοι τὸν δέκα ἀριθμὸν συμβέβηκεν ὁ ἐπτά.
Ἐν ὑπεροχῇ δὲ Τριάδος, τούτέστι Θεότητος, ὁ ἐκ
Πατρὸς Θεὸς Λόγος· ἐν ὑφίσχεται δὲ τὸ ἀνθρώπινον,
καὶ Θεοῦ δόξης ἐν μέσῳ. Καὶ ὁ μὲν Θεὸς Λόγος νοεῖ-
ται προῦν, προσγένεος δὲ αὐτῷ τὸ ἀνθρώπινον.
Οὐκοῦν ἀναγκαίως προτέτακται μὲν ὁ δέκα ἀριθμὸς,
ἐπηνήνεκται γε μὴν ὁ ἐπτά. « Ἰωσήφ γάρ, φησὶν,
δέκα καὶ ἐπτά ἦν ἐτῶν. » Ἀθρεῖ δὴ μοι πρὸς τοῦτω
τὸ πρόσκαιρόν τε καὶ ἀναρχόν, ὡς ἐν γε δὴ χρόνῳ,
φημί, τοῦ Ἐμμανουὴλ. Γέγονε μὲν γὰρ ἐτῶν ἀπ-
αριθμήσις ὡς ἐν εἰκόνι τῷ Ἰωσήφ· ἀλλ' ἐπηνήνεκται
τὸ « ἦν. » Κέλχεται μὲν γὰρ εἰς γένεσιν τὴν καθ'
ἡμῶς νοουμένην, καὶ εἰς ἐτῶν ἀριθμὸν διὰ τὸ ἀνθρώ-
πινον, καίτοι Θεὸς ὢν ὁ Λόγος. Ἄλλ' ἔψεται πάντως
ὅτι « ἦν » αὐτῷ. Νοεῖται γάρ καὶ ἔστιν ἀληθῶς τῷ Θεῷ
καὶ Πατρὶ συναίδιος, καὶ, ὡς ὁ θεοπέσιός φησιν

ficari existimabimus. Describet enim nobis fortasse
incarnationis altum mysterium etiam annorum nu-
merus. Id modo aliquo planam facere, quantum
licet, conabimur, ut etiam in aliis diximus locis,
quantum commemini.

4. Solet sacra Scriptura numeros retro descen-
dentes, post eos jam expletos et decursos, perfec-
tionis constituere veluti symbola. Verbi gratia :
denarium si quis remetiatur, et percurrere velit,
iterum ab uno inchoabit, velut ad finem usque
ipsum deducturus. In septenario item similiter.
Auspiciatus enim ab unitate, deinceps ad septena-
rium pervenit ; ad finem usque emensus, qui est
septem dierum numerus, redit deinde ad primum.
Sacrae Litterae itaque huiusmodi numeros per-
fectionis signa faciunt. Igitur in talentorum distri-
butione ad sortem haereditariam venientem seduli-
tatis erga Deum, decem accepisse talenta ait **, et
retro urbes decem ei datas **, quod ad nominis splen-
dorem perfectioni omni et ubique praemia adaptentur.
Per haec ostendit distributor horum, hoc est,
Christus, sterilem septem peperisse, ut ait sancto-
rum quispiam, septem ponens pro multis, et quae-
cunque obveniunt, ad perfectum revocari queant
numerus, sic dicta remetiendo. Cum itaque de Jo-
seph dicatur, annorum fuisse septemdecim, consti-
tuere videatur ac referre Emmanuelem in uno
Christo ac Filio, e duobus perfectum, divinitate et
humanitate. Non enim recipimus, quod quidam as-
serunt, divinum illud Dei templum anima caruisse
rationali, quod e sancta Virgine Deus Verbum pro-
tulit. Sed ut in deitate perfectus erat, sic et in hu-
mana fuit natura, unus tamen existens ineffabil
intellectumque superante modo. Designat itaque et
involute nobis significat perfectionem in deitate
denarius numerus. Quod cum ita sit, septena-
rius vicissim humanitatem nobis exhibeat, qui
minor est denario qui in Trinitate 187 est,
et huic inclusus et velut subjectus. Post dena-
rium enim septenarius accidit. In exsuperantia
vero et sublimitate Trinitatis, hoc est deitati-
tis, qui ex Patre Deus Verbum : in submissione vero
est humana conditio et Dei gloria minor. Et Deus
quidem Verbum intelligitur praeesistere, humana
vero in illo natura subsecuta est. Quamobrem praee-
cedit necessario denarius numerus ; sequitur septena-
rius. « Joseph itaque decem et septem annorum
erat. » Considera mihi ad haec temporarium et prin-
cipio carens, ut qui in tempore fuit, ipsius Emma-
nuelis. Fuit enim annorum enumeratio, ut in ima-
gine seu figura, in Josepho. At additum est, « erat ; »
vocatus est enim ad generationem secundum nos in-
tellectam, et ad numerum annorum humanitatis
causa, etsi esset Deus Verbum, sed τὸ « erat, » om-
nino illi convenit. Intelligitur enim, estque revera

** Matth. xxv, 14-29. ** Luc. xix, 17.

Deo et Patri coeternus : utque divinus ait Joannes : « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum ⁸⁷. » Dicam igitur denovo : Joseph itaque septemdecim annorum patris sui greges pavit cum aliis fratribus Zelphæ et Ballæ, hoc est, ancillarum filiis. Verbum enim Dei caro factum Judæorum regionem sursum deorsum peragravit, recolligens quodammodo ad amorem erga Deum ac Patrem oves perditas domus Israel. Nam, ut beatus Paulus scribit : « Deus erat in Christo mundum sibi ipsi concilians ⁸⁸. » Pavit itaque Emmanuel una cum iis qui in servitutem nati erant, quique ex duabus ancillis spurium minimeque liberum ortum nati erant. Nam post regnum Jeroboam, discesserunt ab Jerusalem decem tribus; abierunt autem et habitaverunt in Samaria, transferente eo Jeroboam. Errarunt enim, adoraruntque illic vitulos aureos. Unde et per vocem Ezechiel veluti duas mulieres fornicarias increpat Deus ita dicens : « Fili hominis, duæ mulieres erant filię matris unius, et fornicatæ sunt in Ægypto; in juventute sua fornicatæ sunt, illic ceciderunt ubera earum, et illic devirginatæ sunt, et nomina earum Oolla senior, et Ooliba junior soror ejus, et factæ sunt mihi, et pepererunt filios et filias, et nomina **188** earum, Samaria Oolla, et Jerusalem Ooliba ⁸⁹. » Pavit itaque greges homo factus Filius, una cum iis qui ex servitute et fornicatione geniti sunt. Duces enim sunt adhuc Israelitarum, legales præfecti, docente alioqui jam atque instruente Christo eos qui ad ipsum accedunt, et ad veritatis viam deducente, quæ quidem via ipsemet est. Idcirco etiam dixit : « Ego sum via ⁹⁰. » Cæterum Scribæ et Pharisei legisperitiæ laude celebres, paverunt in tribulos, in spinas, in errorem, in doctrinas et præcepta hominum : hic vero in bonam pasturam et veluti in herbam floridissimam, evangelicæ nimirum disciplinæ pulcherrimam admirabilemque cognitionem. Atque illi quidem erant pastores pigri ac vecordes, ac præterea acceptores munerum, summeque attenti ad quæstum faciendum, « comedentes lac, molli lana induti, et pingue mactantes ⁹¹, » juxta prophetæ vocem : mercenarii et fastuosi, nullumque plane pro ovibus laborem subeunt : hic autem erat pastor bonus, « animam ponens pro ovibus ⁹². » Cæterum quemadmodum filii Zelphæ et Ballæ opprobrium malum excogitarunt adversus Joseph, ita etiam impiorum Phariseorum perditissima multitudo Emmanuelis gloriam calumniari veriti non sunt, Samaritanum ac vini potorem, dæmonium habentem ⁹³, et ope Beelzebub adjutum malos spiritus ex infirmis corporibus ejicientem impie vocantes ⁹⁴. Idcirco per vocem prophetæ adversus Judæorum maledicentiam, exclamavit dicens ipsemet Emmanuel : « Væ ipsis, quoniam recesserunt a me. Miseri sunt, quoniam impie egerunt in me. Ego redemi eos : ipsi autem locuti sunt con-

A Ἰωάννης, « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. » Οὐκοῦν ἐμὴ εἰσαυθις· δέκα μὲν καὶ ἑπτὰ ἐτῶν ἦν Ἰωσήφ ὁ θεσπέσιος, τὰς δὲ τοῦ πατρὸς ἀγέλας συνεποίμεινε τοῖς ἀδελφοῖς, τοῖς ἀπὸ Ζελφᾶς, φημί, καὶ Βάλλας, τουτέστι, τοῖς ἐκ θεραπεινῶν. Γεγονὼς γὰρ ἄνθρωπος ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀνω τε καὶ κάτω περιέθει χῶραν, συναγείρων ὥσπερ εἰς ἀγάπην τὴν πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα ἀπολωλότα πρόβατα οἴκου Ἰσραὴλ. Ὡς γὰρ ὁ μακάριος γράφει Παῦλος, « Θεὸς ἦν ἐν Χριστῷ, κόσμον ἑαυτῷ καταλλάσσων. » Ἐποίμεινε τοίνυν τοῖς εἰς δουλείαν γεγεννημένοις ὁ Ἐμμανουὴλ, καὶ τοῖς οἰονεῖ πως ἐκ δύο παιδισκῶν, νόθην, καὶ οὐκ ἐλευθέραν λαχοῦσι τὴν γένεσιν. Μετὰ γάρ τοι τὴν τοῦ Ἰεροδοάμ βασιλείαν, ἀπήρκασι· μὲν τῆς Ἰερουσαλὴμ αἱ δέκα φυλαὶ, κατῴκοντο δὲ καὶ κατωκῆκασιν ἐν τῇ Σαμαρείᾳ, παραφέροντος εἰς τοῦτο τοῦ Ἰεροδοάμ. Πεπλάνηνται δὲ καὶ προσκυνήκασιν ταῖς δαμάλεσι ταῖς χρυσαῖς ἐκεῖ. Ὅθεν καὶ διὰ φωνῆς Ἰεζεκιήλ, ὡς δύο γυναῖκες ἐκπεπορευμένους κατηγγαγόμην, οὕτω λέγων· « Ὑἱὲ ἀνθρώπου, δύο γυναῖκες ἦσαν θυγατέρες μητρὸς μιᾶς, καὶ ἐξεπόρνευσαν ἐν τῇ Αἰγύπτῳ, ἐν τῇ νεότητι αὐτῶν ἐπόρνευσαν, καὶ ἔπαιον οἱ μαστοὶ αὐτῶν. Ἐκεῖ διεπαρθευέσθυσαν. Τὰ δὲ ὀνόματα αὐτῶν, Ὀλλά ἐκ παρθενεύουσα, καὶ Ὀλίβα ἡ ἀδελφὴ αὐτῆς. Καὶ ἐγένοντό μοι, καὶ ἔτεκον υἱὸς καὶ θυγατέρα· καὶ τὰ ὀνόματα αὐτῶν, Σαμαρεία ἡ Ὀλλά, καὶ Ἰερουσαλὴμ ἡ Ὀλίβα. » Συνεποίμεινε τοίνυν καθ' ἡμᾶς γεγονὼς ὁ Ὑἱὸς τοῖς ἐκ δουλείας ἅμα καὶ ἐκ πορνείας γεγεννημένοις. Καθηγούνται γὰρ εἰ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ οἱ κατὰ νόμον προσετηκότες, καίτοι διδάσκοντες ᾗδ καὶ μυσταγωγούντες Χριστοῦ τοὺς προσιόντας αὐτῷ, καὶ εἰς τὴν τῆς ἀληθείας ἀποκομιζόντος τρίβον. Αὕτη δὲ ἦν αὐτός. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκεν· « Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδός. » Ἀλλ' οἱ μὲν Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι καὶ τὴν τῆς νομοθεσίας ἔχοντες δόξαν, κατέδοσκον εἰς τριβόλους, εἰς ἀκάνθας, εἰς πλάνησιν, εἰς διδασκαλίας καὶ ἐντάλματα ἀνθρώπων· ὁ δὲ εἰς νομὴν ἀγαθὴν, καὶ εἰς πόαν ὥσπερ εὐανθεστάτην, τῶν εὐαγγελικῶν παιδευμάτων τὴν εὐφροδὴ καὶ ἀξιάγαστον γνῶσιν. Καὶ οἱ μὲν ἦσαν ποιμένες βῆθυσμαί τε καὶ ἀναπεπτωκότες, καὶ πρὸς γε τοῦτοις, λημμάτων ἡρώτων, καὶ φιλοκέρδειαν νοσοῦντες ἐσχάτην· τὸ ἐ γάλα κατεσθίοντες, τὰ ἔρια περιβαλλόμενοι, καὶ τὸ παχὺ σφάζοντες, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν· μισθωτοὶ καὶ ἀγέρωχοι, καὶ ὀλίγον παντελῶς ἀξιοῦντες λόγου τὸ ἐ χρῆναι ποιεῖν ὑπὲρ τῶν προβάτων. Ἀλλ' ὥσπερ οἱ ἀπὸ Ζελφᾶς τε καὶ Βάλλας, ψόγον πονηρὸν κατήγαγον ἐπὶ τὸν Ἰωσήφ, οὕτω καὶ τῶν ἀνοσίων Φαρισαίων ἡ δυστροπιωτάτη πληθὺς διαβεβήκασι τὸν Ἐμμανουὴλ, καὶ συκοφαντεῖν ἀπετόλμων τὴν δόξαν αὐτοῦ· Σαμαρεῖτην, καὶ οἰνοπότην, καὶ δαιμονῶντα πρὸς τοῦτοις, καὶ ταῖς τοῦ Βεελζεβοὺλ ἐνεργείαις ἐπικουρούμενον εἰς γε τὸ δύνασθαι, φημί, τὰ πονηρὰ τῶν ἡρώσθηκόντων ἐξηλαύνειν

⁸⁷ Joan. i, 1. ⁸⁸ II Cor. v, 19. ⁸⁹ Ezech. xliii, 2-4. ⁹⁰ Joan. xiv, 6. ⁹¹ Ezech. xxxiv, 3. ⁹² Joan. xi, 50. ⁹³ Joan. viii, 48; Matth. xi, 19. ⁹⁴ Matth. xii, 27.

πνεύματα, δυσσεβῶς ὀνομάζοντες. Τοιγάρτοι καὶ διὰ τῆς προφῆτου τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀθυροστομίας κατεκεκράγει λέγων αὐτοῖς ὁ Ἐμμανουήλ· « Οὐαὶ αὐτοῖς, ὅτι ἀπεπῆδησαν ἀπ' ἐμοῦ. Δεῖλαιοί εἰσιν, ὅτι ἡσέθησαν εἰς ἐμέ. Ἐγὼ δὲ ἐλυτρωσάμην αὐτούς· αὐτοὶ δὲ κατελάλησαν ψευδῆ κατ' ἐμοῦ. » Καὶ πάλιν· « Πισοῦνται ἐν βρομφαῖα οἱ ἄρχοντες αὐτῶν, δι' ἀπαιδευσίαν γλώττης αὐτῶν. » Πεφλυάρηκε τοίνυν κατὰ Χριστοῦ τῶν Φαρισαίων τὸ στίφος, τὸ θρασυ τε καὶ ἀνελεύθερον. Καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ κατενεγκεῖν τοὺς ἀδελφοὺς φόγον πονηρὸν κατὰ Ἰωσήφ. « Ἀλλ' ἡγαπᾶτο, φησὶν, παρὰ τοῦ πατρὸς, ὅτι υἱὸς γήρως ἦν αὐτῷ. » Γεγόνασι μὲν γὰρ καὶ ἑταροὶ ποιμένες, καλοὶ τε καὶ ἀγαθοὶ, πρὸ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀναδείξεως τῆς ἐν κόσμῳ καὶ μετὰ σαρκός· καὶ πρὸ γε τῶν ἄλλων Μωσῆς ὁ θεοπρίστως, καὶ οἱ καθεξῆς τὰς λογικὰς ἀγέλας διαποιμαίνοντες. Πλὴν διαφερόντως ἡγάπησε τὸν Υἱὸν τοῦ Πατρὸς, καίτοι τελευταῖον ὄντα μετὰ τοὺς ἄλλους, καὶ ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος γεγονότα καιροῖς. Ἀρμόσει μὲν οὖν τῷ Ἰακώβ υἱὸν γήρως ἔχειν τὸν Ἰωσήφ. Θεὸς δὲ ἀγῆρως, ἀναρχός τε καὶ ἀναυξής, καὶ ἀεὶ παντέλειος. Ταύτητοι σοφῶς τῆς τοῦ πρέποντος θήρας ἀφαιμαρτεῖν οὐκ ἐπιέντες τὸν λόγον, γήρως ὥσπερ υἱὸν γεγεννησθαι φαμεν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸν Ἐμμανουήλ, ὡς ἐν χρόνοις γεγονότα τοῖς τελευταίοις τοῦ αἰῶνος, δηλονότι τοῦ ἐνεστώτος, καὶ ἐπεὶ τοι μετ' αὐτὸν ἕτερος οὐδεὶς. Οὐ γὰρ ἐν ἐτέρῳ σώζεσθαι προσδοκῶμεν. Ἀρχέσει δὴ μόνος, ὅτι μηδὲ ἐν ἄλλῳ κείσθαι φαμεν τὴν τοῦ κόσμου σωτηρίαν καὶ ζωὴν. Αὐτὸς οὖν ἡμᾶς εἰς αἰῶνας ποιμαίνει, κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνήν, καὶ ὑπ' αὐτῷ κισσόμεθα τῷ ἀγαπητῷ, πεφηνότε μὲν ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς, καθάπερ ἐφη ἀρίτως, μετὰ σαρκός, προϋφαστηχότι δὲ ὡς Θεῷ. Φαμὲν γὰρ εἶναι τῷ Πατρὶ συναδύναν. Οὐκοῦν ἡγαπᾶτο μὲν παρὰ τοῦ πατρὸς διαφερόντως ὁ Ἰωσήφ· χιτώνας δὲ αὐτῷ ποικίλον ἐδίδο, γέρας ὥσπερ ἐξαίρετον, καὶ τῆς ἐνοστής φιλοστοργίας μῆνυσιν ἐναργῆ τὸ χρῆμα τιθεῖς. Ἀλλ' ἦν καὶ οὗτο τοῖς ἀδελφοῖς βασκανίας ἐρέθισμα, καὶ φθόνου πρόφασις· καθὼς καὶ αὐτὸ τῶν πραγμάτων διδάξει τὸ πέρας. Ἐπεμαίνοντο δὲ καὶ οἱ Φαρισαῖοι τῷ ἡγαπημένῳ, ταυτέστι Χριστῷ, διὰ τοι τὸ παρὰ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ποικίλτροπὸν εἶνα κατημφεῖσθαι δόξαν. Θαυμάζαστο γὰρ κατὰ πολλοὺς, οἶμαι, τρόπου· τοῦτο μὲν ὡς ζωοποιός, τοῦτο δὲ ὡς φῶς καὶ καταφωτιστικὸν οἷός τε τοὺς ἐν σκότειν, ὡς λεπρούς καθαρῶν, καὶ νεκροὺς κἄν ἥδη δυσωδούντας ῥάστα ἐγείρων, καὶ θαλάσσιαις ἐπιτιμῶν, καὶ αὐτοὶς ἐπ' ἐξουσίας ἐποχούμενος κύμασι. Καὶ γοῦν ἥδη πως Ἰουδαῖοι διηγορηκότες, καὶ τῷ τῆς βασκανίας πυρὶ λοιπὸν ἀφορήτως κατατρύχόμενοι, πρὸς ἀλλήλους ἔλεγον· « Τί ποιοῦμεν; ὅτι οὗτος ὁ ἀνθρώπος πολλὰ σημεῖα ποιεῖ. » Ἀντιγύμα δὲ οὖν ὁ παμπούκιλος ἡμῖν χιτὼν ἐστὶ τῆς πολυειδοῦς εὐκλείας, ἣν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ περιθεῖναι λέγεται τῷ Υἱῷ καθ' ἡμᾶς γενομένῳ διὰ τὸ ἀνθρώπινον. Ἐπεὶ τὸ γε ἦχον εἰς ἰδίαν φύσιν, αὐτός ἐστιν ὁ

tra me mendacia". » Et rursum : « Cadent in gladio principes eorum, propter imperitiam linguæ eorum ». » Impie igitur locutus est adversus Christum, audax atque impudens Phariseorum cœtus. Atque hoc, ut arbitror, est, fratres obtendere opprobrium malum adversus Joseph. « Porro dilectus erat, inquit, a patre, quia filius senectutis erat ipsi. » Fuerunt enim etiam alii pastores probi ac boni ante Salvatoris nostri in mundum per carnem adventum; atque inter alios divinus Moyses, quique 189 deinceps rationales greges paverunt. Cæterum præcipuo quodam amore prosecutus est filium pater, etiamsi novissimus fuerit post alios, et in ultimis sæculi temporibus. Conveniet itaque Jacob filium habere senectutis Joseph. Deus autem nunquam senescit et principio caret, neque incrementa accipit, et semper est omnibus partibus perfectissimus. Quocirca, ne sermo a recto aberret, dicimus Emmanuelem quodammodo Filium senectutis Patri exstitisse, eo quod in ultimis sæculi temporibus apparuerit, præsentis nimirum, et quia post ipsum alius nemo. Neque enim in alio salvari exspectamus". Sufficit vero solus, quia neque in alio sitam esse dicimus mundi salutem ac vitam. Ipse itaque nos in sæcula pascet, juxta Psalmistæ vocem", subditique erimus ipsi dilecto, qui apparuit quidem in ultimis sæculi temporibus, ut modo dixi, carne assumpta, præexistebat autem ut Deus. Dicimus enim eum esse coæternum Patri. Quocirca dilectus quidem est a patre excellenter Joseph. Vestem autem ipsi dedit variam, veluti eximium donum et manifestum amoris, quo eum prosequeretur, argumentum. Cæterum erat etiam hoc fratribus invidentiæ irritamentum atque odii causa, quemadmodum rei exitus declarabit. Accensi etiam sunt ira adversus dilectum, hoc est Christum, Pharisei, ideo quod a Deo ac Patre multiformi gloria indutas fuerit. Multis enim revera modis admirabilis fuit, partim quidem ut vivificans, partim vero ut lux, et illuminare valens eos qui in tenebris, ut mundans leprosos, suscitansque facillime etiam olentes mortuos, ut maria increpans, atque ipsis sua potestate fluctibus vectus. Idcirco Judæi subinde inopes consilii invidiæque flammis exæstuentes inter se dicebant : « Quid facinus? quia homo hic multa signa facit ». » Varia itaque vestis typus est multiformis gloriæ, qua Deus ac Pater induit Filium, nobis similem factum propter humanitatem. Siquidem quantum ad propriam ipsius naturam attinet, ipse est Dominus gloriæ, tametsi, propter similitudinem quam nobiscum habet, dicat : « Pater, clarifica Filium tuum ». » His igitur de causis quas recensui, exstimulati sunt ad iram atque invidiam filii ancillarum; præterea in suspicionem inciderunt ex somni narratione. 190 Prænoscentes enim quia successu temporis futuri essent subditi fratri, eumque adoraturi, ipsum vero longe superiorem fore, atque in tantum gloriæ fastigium evehendum, ut ab ipsis etiam pa-

" Usee vii, 13.

" Ibid. 46.

" Act. iv, 12.

" Psal. xlvii, 15.

" Joan xi, 47.

" Joan. xvii, 1.

rentibus adoraretur, fredebant dentibus, et de interficiendo eo cogitarunt. Exacerbati vero sunt etiam Judæi, neque parum afflicti, intelligentes Emmanuelem ipsos etiam sanctos patres superaturum, quodque ab omni populo adorandus esset, imo vero ab universa terra. Atque hujus rei conscii dicebant : « Hic est hæres : venite, occidamus eum, et occupemus hæreditatem ipsius » ; dicente etiam beato David Unigenito incarnatò : « Omnes gentes quas fecisti venient, et adorabunt coram te, Domine » ; alicubi vero rursum etiam ipsorum Israelitarum adversus Christum invidiam impiamque iram ob oculos ponente atque dicente : « Dominus regnavit, irascantur populi » . Satis itaque crudeli atque in domita Judæorum invidia ostensa, opportune dicamus intolerabilia et sanguinolenta facinora, undequaque historiam sectantes, atque in ipsum incarnationis Unigeniti scopum recurrentes. Deducit enim mos eo sermo.

τὰ ἔθνη ὅσα ἐποίησας, ἤξουσιν καὶ προσκυνήσουσιν ἐνώπιόν σου, Κύριε . ἄλλοτε δ' αὐ καὶ αὐτῶν τῶν ἐξ Ἰσραὴλ τῶν ἐπὶ Χριστῷ φθόνον καὶ τὴν ἀνοσίαν ὀργὴν καταφανῆ τιθέντος καὶ λέγοντος : « Ὁ Κύριος ἐδασίλευσεν, ὀργιζέσθωσαν λαοί . » Ἀποχρώντως δὲ οὖν τὸν ἀπηγῆ καὶ ἀτίθασσον τῶν Ἰουδαίων καταδείξαντες φθόνον, ἐπὶ καιροῦ λέγωμεν τὰ δύσοιστά τε καὶ μισαιφύδα τολμήματα, πανταχῇ τὸν τῆς ἱστορίας παραθλίβοντας λόγον, καὶ εἰς αὐτὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονογενοῦς ἀναθέοντες τὸν σκοπὸν . Ἀνακομίζει γὰρ αὖθις εἰς τοῦτο ἡμᾶς ὁ λόγος.

5. Joseph quidem patris sui jussu in Sichem proficiscitur, sciscitaturus an valeant, atque ubi et quomodo pascant fratres. Ipse vero abit, ac difficulter oos invenit, non quidem in Sichem, at potius profectos in Dothaim. Simul atque vero adventantem conspicati sunt, odiosum ipsis et gravem rident, dicentes : « Ecce somniator ille venit » . Cumque eum interficere statuissent, prohibet Ruben. Dimiserunt itaque in unam cisternam, consilium Ruben aspernantes. Neque multo post, eductum juvenem e cisterna vendiderant Ismaelitis in Ægyptum proficiscentibus. Ruben vero cum ad cisternam rediisset, neque juvenem reperisset, mortuum jam credens atque ab impiis homicidis interfectum, molestissime id tulit. Et Joseph quidem abductus est in Ægyptum. Pater vero luxit, multoque tempore mœstissimam vitam egit. Missus autem est a Deo ac Patre ipse Dominus noster Jesus Christus, ut exploraret Israelitas an adhuc **191** sanitate præditi essent, intellectuali nimirum : itemque an oves ipsis commissæ in bonis pascuis versarentur, neque pastorum cura destitutæ essent. Cæterum fratres inventi sunt, non in Sichem, sed in Dothaim. Sichem interpretatur *humerus*. Hoc autem membrum signum est diligentiae. Sacra enim Scriptura interdum pro robore, interdum pro opere hunc typum usurpat, ut illud : « Da cor tuum in humeros » , hoc est, in studium operandi. Dothaim autem interpretatur *defectio magna*. Israelitæ ergo deprehensi sunt, non quidem dantes operam virtuti, neque iis quæ lex probat, sed in magna justitiæ atque adeo omnis æquitatis defectione. Neque

A τῆς δόξης Κύριος . καὶ εἰ λέγοι τυχὸν οἰκονομικῶς διὰ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν . « Πάτερ, δόξασόν σου τὸν Υἱόν . » Παρεβήγοντο δὲ οὖν εἰς λύπας οἱ ἐκ θεράπαινων, ἐφ' οἷς ἐφην ἀρτίως. Καὶ πρὸς γε δὴ τοῖς, ὑποποτι γηγόνεσι διὰ τὴν τῶν ἐνυπνίων ἀφήγησιν. Προαναφανθάνοντες γὰρ, ὡς αὐτοὶ μὲν ἔσονται κατὰ καιροῦς ὑπὸ πόδας, καὶ προσκυνηταί . ὁ δὲ λίαν δὴ ὑπερκεῖσεται, καὶ εἰς τοῦτο δόξης ἀναδραμεῖται λοιπὸν, ὡς καὶ αὐτοῖς γενέσθαι προσκυνητῶν τοῖς γεγεννηκόσιν . ἐπέτριζον ἤδη τῆς οὐδὲς οὐδὲς αὐτῶν, καὶ τὰς ἐπὶ τῷ χρῆματι φονεῖν εἰσεδέχοντο γνώμας. Παρωξύνοντο δὲ καὶ οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ λελύπητο οὐ μικρῶς, μανθάνοντες ὅτι καὶ αὐτοὺς ὑπερκεῖσεται τοὺς ἀγίους Πατέρας δ' Ἐμμανουὴλ, καὶ προσκυνητὴς ἔσται παντὶ τῷ λαῷ, μᾶλλον δὲ ἀπάσῃ τῇ γῇ. Καὶ τοῦτο συνιέντες ἐφασκον . Οὐτός ἐστιν ὁ κληρονόμος, δεῦτε ἀποκτείνωμεν αὐτὸν, καὶ κατασχωμεν τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ . καίτοι τοῦ μακαρίου Δαβὶδ ἀναφανθὸν λέγοντος ἐνηνθρωπηχότι τῷ Μονογενεῖ . « Πάντα

ε' . ἵνα μὲν γὰρ ἐν Σιχέμ τὸν θεοπέσιον Ἰωσήφ τὸ τοῦ πατρὸς ἀναπειθεῖ πρόσταγμα, ἐπερ εἶνεν ἐν εὐρωστιάς, καὶ ὅποι ποτὲ καὶ τινὰ δὴ τρώπων ὑποποιμαίνουσιν ἐποπτεύσεται τοὺς ἀδελφούς. Ὁ δὲ ἀπεισι μὲν, εὐρίσκει δὲ μόλις, ἥκιστα μὲν ἐν Σιχέμ, κατοικομένους δὲ μᾶλλον εἰς Δοθαίμ. Ὡς δὲ τῇ προσιόντα τεθέανται, πικρὸν καὶ ἀπηχθιμένον μιδιώσι, λέγοντες . « Ἴδε ὁ ἐνυπνιαστής ἐκείνος ἐργεταί . » Διαχρήσασθαι δὲ βουλομένους ἀπειργεῖ μὲν ὁ Ῥουβεῖμ . καθέσαν δ' οὖν εἰς ἓνα τῶν λάκκων, καὶ τῆς τοῦ Ῥουβεῖμ συμβουλῆς ἀλογήσαντες. Μετ' οὐ πολὺ δὲ τοῦ λάκκου τὸν νεανίαν ἀνιμνήσαντες, τοὺς Ἰσραηλῖταις ἀπέδοντο καταβαίνουσιν εἰς τὴν Αἴγυπτῳ . Ὑπονοστήσας γε μὴν ἐπὶ τὸν λάκκον ὁ Ῥουβεῖμ, εἶτα τὸ μετρίκιον οὐχ εὐρών, ἐκτεθνάναι δὲ ἤδη νομίσας, ἔργον τε γενέσθαι τῆς τῶν φονῶντων ἀνοσιότητος, δευσοφόρῳ οὐ μικρὸν. Καὶ ἀπεχομένη μὲν Ἰωσήφ εἰς Αἴγυπτον . τεθρήνησε δὲ ὁ πατήρ, καὶ μέχρι πολλοῦ κατοιμώζων διετίει. Ἀπεστάλη δὲ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ἐπισκεψόμενος τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ, εἰ διατελοῦσιν ἐν εὐρωστίαις, δηλὸν δὲ ὅτι ταῖς νοηταῖς, καὶ εἰ μεμνήσκον ἐν καλῷ τὰ ὑπ' αὐτοὺς θρέμματα, τῆς τῶν ποιμένων ἐπισκεψίας οὐκ ἀπομοιρήσαντα. Ἄλλ' εὐρηγναι μὲν οὐκ ἐν Σιχέμ, ἀλλ' ἐν Δοθαίμ. Ἡ Σιχέμ ὥμος ἐρμηνεύεται. Σημεῖον δ' ἂν γένοιτο φιλεργίας τὸ μέλος. Κατεβίβεται γὰρ πως ἡ θεόπνευστος Γραφή, ποτὲ μὲν ἰσχύιν, ποτὲ δὲ εἰς ἔργου τύπον ποιεῖσθαι τὸν ὥμον. Οἷον ἐκεῖν φάμεν τὸ, « Δὸς καρδίαν σου εἰς τοὺς ὥμους, » τούτεστιν, εἰς φιλεργίαν. Δοθαίμ δὲ πάλιν, ἐκλείψις Ἰκανή. Κατελήφθησαν τοίνυν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὐκ ἐν

* Marc. xii, 7. * Psal. lxxxv, 9. * Psal. xcvi, 1. * Gen. xxxv, 20. * Jerem. xxxi, 21.

φιλεργίαις ὄντες ταῖς εἰς ἀρετὴν, οὕτε μὴν ἐν εὐδοκίμησιν ταῖς κατὰ τὸν νόμον, ἀλλ' ἐν ἐκλείψει πολλῇ, δικαιοσύνης δηλονότι καὶ ἀπάσης ἐπιεικειάς. Οὐ γὰρ ἦν ἡ δικαιοσύνη οὐδὲ εἰς, οὐκ ἦν ποιῶν χρηστότητα, οὐκ ἦν ἕως ἐνός· ἀλλ', ὡς Θεὸς πού φησι διὰ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς, μόνῃν αὐτῷ προσήγον τὴν ἀπὸ γλώττης τιμὴν, τὸν νοῦν ἐτέρωθεν μεταστήσαντες, καὶ τοῦ χρῆναι πληροῦν τὰ νενομισμένα διὰ Μωσέως, πόρρω που μετοικισάμενοι τὴν καρδίαν. Προσέκειντο γὰρ μόναις διδασκαλίαις, καὶ ἐντάλμασιν ἀνθρώπων. Ἄλλ' ἐπέγνωσαν μὲν παρόντα μετὰ σαρκὸς τὸν ἡγαπημένον, τὸν νοητὸν Ἰωσήφ. Ἐφη γὰρ ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης, ὅπως μὲν τοι καὶ ἐκ τῶν ἀρχόντων πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν, ἀλλὰ διὰ τοὺς Φαρισαίους οὐκ ὡμολόγουν. Ἐπιγνόντες τοίνυν πεπαρρηχασιν εἰς αὐτόν. Ἀπεκτόνασι γὰρ, καὶ ὥσπερ εἰς τινα λάκκον καθῆκαν οἱ θεilaiοι, τὸ βαθύ καὶ σκοτεινὸν τοῦ θανάτου βάραθρον, τουτέστι τὸν ᾗδην. Οὕτω γὰρ ἡμῖν αὐτὸν καὶ ὁ θεοπέσιος Δαβὶδ κατεστήμαινε λέγων ὡς πρὸς τὴν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν, ὡς ἐκ προσώπου Χριστοῦ· Κύριε, ἀνήγαγες ἐξ ᾗδου τὴν ψυχὴν μου, ἔσωσάς με ἀπὸ τῶν καταβαινόντων εἰς λάκκον. Ἀθρεῖ δέ μοι τῶν ἱερῶν Γραμμάτων τὴν ἰσχὺν, καὶ τὸ πολὺ λίαν ἀπεξεσμένον εἰς τὸ ἀκριβές· Ὁ λάκκος, φησὶ, κενὸς, ὕδωρ οὐκ εἶχεν, ἵνα σαφῶς καὶ ἐναργῶς ὁ ᾗδης ἡμῖν διὰ τούτου κατασημαίνηται. Καὶ τίνα τρόπον, ἐρῶ ὕδωρ μὲν γὰρ, σύμβολον ἂν εἴη ζωῆς, ὡς ζωοποιόν. Ὑδὼρ δὲ οὐκ εἶναι φησιν ἐν τῷ λάκκῳ. Τῶν γὰρ ζωῆς ἐστερημένων νοοῖ· ἂν εἰκότως ὁ ᾗδης οἶκος τε καὶ ἐνδιαιτήμα. Πλὴν ἀνεβιδάσθη τὸ παιδάριον. Ἀνεβίω δὲ καὶ ὁ Χριστὸς ἐκ νεκρῶν. Οὐ γὰρ γέγονε τῷ λάκκῳ κάταχος. Οὐδὲ μεμνήκεν ὁ Χριστὸς εἰς ᾗδου, κεκένωκε δὲ μᾶλλον αὐτόν. Ἐφη γὰρ τοῖς ἐν δεσμοῖς· Ἐξέλθετε. Ἐπειδὴ δὲ ἀνεβιδάσθη, καὶ οὐκ εἰς μακρὰν ὁ θεοπέσιος Ἰωσήφ ἀπῆλθεν εἰς τὴν Αἰγυπτίω, ἐκπριαμένων αὐτὸν τῶν Ἰσραηλιτῶν· ᾗσαν δὲ ἀρωμάτων ἔμποροι. Ἀνεβίω μὲν γὰρ καὶ ὁ Χριστὸς, καὶ ἀναδέθηκεν ἐκ τοῦ λάκκου. Μεταπεφοίτηκε δὲ τὴν Ἰουδαίαν ἀφελὲς εἰς τὴν τῶν ἐθνῶν χώραν· περιφερόντων αὐτόν τῶν νοητῶν Ἰσραηλιτῶν, τουτέστι, τῶν ἐν ὑπακοῇ Θεοῦ· ἐρμηνεύεται γὰρ οὕτως ἡ λέξις. Τίνες δ' ἂν εἴεν οἱ τοιοῦτοι; Πάλιν οἱ μακάριοι μαθηταί, τὸ οὐς ὑποθέντες τοῖς διὰ Χριστοῦ παιδεύμασι, καὶ ἀπαρχὴ γεγονότες τῶν εὐδοκιμούντων ἐν ὑπακοῇ καὶ πίστει, καὶ τοῖς ὑπὲρ νόμον αὐχήμασιν. Οἱ γὰρ τοιοῦτοι νοοῖν· ἂν εἰκότως καὶ ἀρωμάτων ἔμποροι, τὸ Χριστοῦ μυστήριον εὐοδίζοντες, καὶ ἀπάσης ἀρετῆς ἰδεῖν ἐν ἰδίαις ψυχαῖς ἀναματτόμενοι γενικῶς. Οὗτοι τὸν Ἰησοῦν ἐξεπρίαντες τρίπον τινὰ, πάντα μὲν ἀφέντες τὰ ἐν νόμῳ λαμπρά, τὸν ἕνα δὲ καὶ ὁ πολῦτιμον· ἔμπορευσάμενοι ἡ μαργαρίτην, ἡ κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος παραβολήν. Οὗτοι τοῖς ἔθνεσι διεκόμισαν τὸν Χριστόν, ἱεουργοῦντες τὸ εὐαγγέλιον, καὶ ἀνὰ πᾶ-

enim erat « vel unus justus, nec erat qui faceret bonum, ne unus quidem ». Sed sicut Deus alicubi per vocem prophetæ ait, exhibuerunt ei solum honorem lingua, mente interim remoti, et procul ab impletionem eorum quæ per Moysen præcepta sunt, cordibus sunt alienati. Incumbebant enim solis doctrinis et mandatis hominum. Porro cognorunt quidem intelligibilem et dilectum Joseph in carne præsentem. Ait enim beatus Joannes evangelista, quod « multi quidem ex principibus crediderunt in eum sed propter Phariseos non confitebantur ». Idcirco in eum quem jam cognoverant, debacchati sunt. Occiderunt enim, et in profundum atque tenebrosam mortis barathrum, hoc est, in infernum seu in fossam quamdam coniecerunt. Ita enim divinus David ipsum nobis descripsit loquens ad Patrem et Deum cœlestem quasi in persona Christi : « Domine, eduxisti animam meam ex inferno : servasti me a descendentibus in lacum », seu in fossam. Hic autem mihi animadvertite sacrarum Litterarum vim atque præstantiam. « Fossa, inquit, erat vacua, nec habebat aquam », ut sic nobis evidenter et aperte infernus designetur. Qua vero ratione dicam. Symbolum enim vitæ est aqua, tanquam vivificans. « Non erat, inquit, aqua in fossa : » siquidem infernus merito eorum qui vita privati sunt, et domus et mansio censeri debet. Verum parvulus e fossa reductus est. Et Christus revixit a mortuis : non enim potuit contineri a fossa. Nec Christus permansit in inferno, **192** sed potius exhausit eum. « Ait enim illis qui in vinculis erant, Egreddimini ». Postquam vero divinus Joseph est eductus, haud longo tempore interjecto, in Ægyptum abiit, emptus ab Ismaelitis ; hi autem erant mercatores aromatum. Nam et Christus revixit, et ex fossa ascendit, transivit vero relicta Judæa in regionem gentium, in qua Ismaelitæ intelligibiles, hoc est, dicto Dei audientes (ita enim dictio hæc exponitur), ipsum secum ducunt. At quinam sunt tales Ismaelitæ ? Rursus beati discipuli qui præbuerunt aures institutis Christi, et primitiæ facti sunt eorum qui acquiescunt in obedientia et fide gloriaque quæ legalem superat. Merito enim tales censendi sunt aromatum mercatores, qui Christi mysterium reddunt odoratum, totiusque virtutis ideam in suis animabus luculenter exprimunt. Hi emerunt quodammodo Jesum, relictisque omnibus, quæ in lege splendida sunt, compararunt sibi hanc unam « pretiosam margaritam, » juxta Salvatoris nostri parabolam. Hi, inquam, gentibus obtulerunt Christum, administrantes Evangelium, et per universum terrarum orbem prædicantes Christum, tanquam Deum et Dominum, et tanquam lapidem electum, reprobatum quidem a legis et mundanæ sapientiæ architectis : sed electum et pretiosum apud Deum, et incaput anguli positum. Cæterum Ruben prohibuit fratres a cæde Et Judas

¹ Psal. xiii, 3 ; Lu, 4. ² Isa. xxix, 15 ; Matth. xv, 8 ; Marc. vii, 6. ³ Joan. xii, 42. ⁴ Psal. xlix, 4. ⁵ Gen. xxvii, 24. ⁶ Isa. xlix, 9. ⁷ II Thess. ii, 12. ⁸ Matth. xiii, 46. ⁹ Psal. cxvii, 22.

quoque indigne tulit. Porro Ruben erat primogenitus. et Judas ex tribu quæ vocata erat ad gubernacula regni. Ergo quotquot conformationem cum primogenito consecuti sunt, etsi fuerint ex Judæis, et quotquot vocati sunt ad regnum cœlorum per Christi præconium, non mediocriter discruciatī sunt propter temeraria adversus Christum facinora. Erant enim, erant, inquam, pene innumerabiles illo tempore et Hierosolymis et in reliqua Judæa qui contristati sunt, et simul luxerunt cum Christo, ignominia affecto. Deploravit autem etiam pater Josephum. « Nolebat enim, ait, ulla consolatione leniri ¹⁴. » Licebit itaque etiam hinc videre, quod Deum et Patrem in cœlis haud mediocri dolore affecerint sanguinarii illi Judæorum in Christum impetus et contumeliæ. Offenderunt enim adeo vehementer, ut omnem consolationem renuerit, ac tantum non neminem admiserit, qui pro ipsis intercederet. **193** Nam prophetæ sæpenumero orabant et obsecrabant pro Israele, ut salvus fieret, quanquam graviora quam verbis exprimi possint, adversus prophetas patrasset. Deus autem sæpe indulsit ei pro sua benignitate: domestici enim erant qui periclitabantur. At ubi in Christum ipsum debacchati sunt, Pater factus est inexorabilis, atque iram implacabilem concepit. Non enim fuerunt contumeliosi in prophetam quempiam, sed in universorum Salvatorem, qui ipsorummet prophetarum Dominus est, in Christum, inquam, per quem et cum quo Deo ac Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

Υἱορίσται γὰρ οὐκ ἔτι τις προφήτης, ἀλλ' ὁ τῶν ὅλων Σωτήρ, ὁ Δεσπότης τῶν προφητῶν, τοῦτοισι Χριστὸς, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

De Juda et Thamar.

1. Scopus atque intentio Scripturæ divinitus inspirata est, et mysterium Christi per infinitas fere res nobis designet. Neque immerito quis eam splendidiæ ac magnificæ civitati comparaverit, quæ quidem non unam sui regis aut imperatoris habet statuam, sed plurimas et quidem in loco celebri locatas, ubi ab omnibus conspiciantur. Vide enim quo pacto nullas res gestas, quæ ad hoc conferunt, omittat: sed singulas et universas prosequatur. Etsi vero nonnunquam textus historiæ videatur parum aptus, nihil tamen hoc impedit quominus id quod propositum ipsi est, bene contextat atque absolvat. Neque enim illius scopus est, ut vitam sanctorum exponat (longe enim abest), sed potius ut nos mysterii Christi cognitione instruat per ejuscemodi res, quibus manifesta veraque de ipso oratio fieri potest; ex quo et reprehendi nequit, quasi a vero aberrasset. Describitur itaque quodammodo nobis rursum in Juda et in Thamar incarnationis Salvatoris nostri mysterium. Nam « factum est, ait textus, in tempore illo, descendit Judas a fratribus suis, et venit ad virum quemdam Odollamitem, cui nomen erat Hiras. Et vidit ibi Judas filiam hominis Chananæi, cui nomen

σαν τὴν ὕψ' ἡλίον κηρύττοντες; ὡς Θεὸν καὶ Κύριον, καὶ ὡς λίθον ἐκλεκτὸν; ἀποδοκιμασθέντα μὲν παρὰ τῶν ἐν νόμῳ καὶ νοσητῶν οἰκοδόμων, ἐκλεκτὸν δὲ καὶ ἐντιμον παρὰ Θεῷ, καὶ εἰς κεφαλὴν γωνίας κεῖμενον. Πλὴν ὅτι κεκώλυκεν ὁ Ῥουβεὶμ φωνῶντας τοὺς ἀδελφοὺς· δεδυσφόρηκε δὲ καὶ Ἰούδας. Καὶ ἦν μὲν Ῥουβεὶμ πρωτότοκος Ἰούδας γε μὴν ἐκ τῆς εἰς βασιλείαν κεκλημένης φυλῆς. Οὐκοῦν ὅσοι τὴν τοῦ πρωτότοκου συμμορφίαν πεπλουτήκασι, εἴπερ ἦσαν ἐξ Ἰουδαίων, καὶ ὅσοι κέκληνται πρὸς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, τὸ διὰ Χριστοῦ προσηγάμενοι κήρυγμα, δεδυσφόρηκασιν οὐ μικρῶς ἐπὶ τοῖς κατ' αὐτοῦ τομῆμασιν. Ἦσαν γάρ, ἦσαν οὐκ εὐαρίθμητοι κατ' ἐκεῖνο καιροῦ, κατὰ τε τὴν Ἱερουσαλήμ καὶ τὴν ἑτέραν τῶν Ἰουδαίων χώραν, οἱ λελειπημένοι καὶ συναλγῆσαντες Χριστῷ ἡτιμασμένῳ. Τεθρίνηκε δὲ ὁ πατήρ τὸν Ἰωσήφ· « Οὐ γὰρ ἤθελε παρακληθῆναι, » φησὶν. Πάρεστι δὴ οὖν κάντεῦθεν ἰδεῖν ὅτι λελύπηκεν οὐ μετρίως τὸν ἐν οὐρανῷ Πατέρα καὶ Θεὸν ἡ εἰς Χριστὸν παροινία καὶ τὰ μαιφόνια τῶν Ἰουδαίων ἐγχειρήματα. Προσκεκρούκασι δὲ οὕτω δεινῶς, ὡς παραιτεῖσθαι παράκλησιν, μονονουχί δὲ καὶ ἀνέχεσθαι μηδενὸς εἴπερ ἔλοιτό τις τὰς ὑπὲρ αὐτῶν ποιεῖσθαι λιτάς. Ἐλιπάρουν μὲν γὰρ οἱ προφῆται πολλάκις, καὶ σῴζεσθαι παρεκάλουν τὸν Ἰσραὴλ· καίτοι δεδρακότα τὰ ἐπέκεινα λόγου παντὸς κατὰ τῶν προφητῶν. Κατενόησε δὲ τὴν ἡμερότησιν πολλάκις Θεός· οἰκέται γὰρ ἦσαν οἱ κινδυνεύσαντες. Ἐπεὶ δὲ πεπαρωγήκασιν εἰς αὐτὸν τὸν Χριστόν, ἀπαράκλητος ὁ Πατήρ, δυσανάτρεπτος ὁ θυμὸς, ἀπαράκλητος ὁ Πατήρ, δυσανάτρεπτος ὁ θυμὸς, τοῦτοισι Χριστὸς, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.

C

Περὶ τοῦ Ἰούδα καὶ τῆς Θάμαρ.

α'. Σκοπὸς τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ, τὸ Χριστοῦ μυστήριον διὰ μυρίων ὧων ἡμῖν κατασημῆναι πραγμάτων. Παρεικάσαι δ' ἂν τις αὐτὴν λαμπρὰ καὶ ἀξιαγάστῳ πόλει, καὶ οὐ μίαν ἐχούσῃ τὴν βασιλείας εἰκόνα, πλείστας δὲ ὄσας, καὶ ἐν τόπῳ παντὶ ἀνατεθειμένας περιφανῶς. Ἀόρει γὰρ ὅπως τῶν εἰς τοῦτο τελούντων διηγημάτων οὐδὲν μὲν παρίησιν, ἐρχεται δὲ διὰ πάντων. Κἂν εἰ ἔχοι τι τὸ ἀκαλλῆς τῆς ἱστορίας ὁ λόγος, δι' οὐδενὸς ποιεῖται τὰ τοιάδε τυγχόν, ἔς τ' ἂν αὐτῇ τὸ προκείμενον ἐξυφαινηται καλῶς. Ποιεῖσθαι γὰρ κατάρβησιν τῆς τῶν ἁγίων ζωῆς οὐ σκοπὸς αὐτῇ· πολλοῦ γε καὶ δεῖ διαμορφοῦν δὲ μάλλον ἡμῖν τοῦ μυστηρίου τὴν γνῶσιν, δι' ὧν ἂν γένοιτο σαφές· τε καὶ ἀληθὴς ὁ ἐπ' αὐτῷ λόγος· καὶ οὐδαμῶθεν ἔχων τὸ ἐπιτιμᾶσθαι δεῖν, ὡς τῆς ἀληθείας ἡμαρτηκώς. Γράφεται τοίνυν ἡμῖν ὡς ἐν τῷ Ἰούδα πάλιν, καὶ μέντοι καὶ τῇ Θάμαρ, τῆς τοῦ Σωτῆρος οἰκονομίας τὸ μυστήριον. Ἐγένετο γάρ, φησὶν, ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ, κατέβη Ἰούδας ἀπὸ τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ, καὶ ἤφικετο πρὸς ἄνδρα τινα Ὀδολαμίτην, ᾧ ὄνομα Ἰρας. Καὶ εἶπεν ἐκεῖ Ἰούδας θυγατέρα ἀνθρώπου Χαναναίου, ᾧ ὄνομα Σαβά. Καὶ ἔλαβεν αὐτήν, καὶ εἰσῆλθε πρὸς αὐτήν, καὶ συλλαβοῦσα

¹⁴ Ger. xxxvii, 35

ἔτεκεν υἱόν, καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἡρ. Καὶ συλλαβοῦσα πάλιν, ἔτεκεν υἱόν, καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Αὔναν. Καὶ προσθεῖσα, ἔτι ἔτεκεν υἱόν, καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Σηλώμ. » Παῖδες μὲν οὖν οὗτοι γεγόνασιν τῷ Ἰούδα τρεῖς. Ἐπειδὴ δὲ εἰς ἥδην ἦχον οἱ νεανῖαι, δέχεται τὴν Θάμαρ, καὶ τῷ πρωτοτόκῳ συγκαθεύρνυσσι, τοῦτέστι, τῷ Ἡρ. Ἐπειδὴ δὲ ἦν πονηρὸς ἐν ὀφθαλμοῖς τοῦ Θεοῦ, πρὸ παιδῶν γονῆς τῶν καθ' ἡμᾶς ἀπηλλάττετο. » Ἀπέκτεινε γάρ, φησὶν, αὐτὸν ὁ Θεός. » Εἴτα προτρέπει τὸν Αὔναν ὁ πατήρ, τῇ τοῦ ἀδελφοῦ συγκατευνάσθαι γυναίκῃ, καὶ ἀναστήσαι σπέρμα τῷ κατοικομένῳ. Ὁ δὲ, ἐπεὶ οὐκ αὐτοῦ φησὶν ἐμελλεν ἔσθαι τὸ γεννώμενον, τὸν συνόδου νόμον ἡδίκηει, καταχρών εἰς ἥν, καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἐδίδου τὴν σποράν. Διδύλλεται δὲ καὶ οὗτος εὐθὺς ἐκ θείας ὀργῆς. Οὗ γεγονότος, ἐδεδαίει λοιπὸν ὁ Ἰούδας τὸν τρίτον αὐτῇ συγκατοικίζειν υἱόν, φημὶ δὴ τὸν Σηλώμ. Καὶ τῶν εἰς τοῦτο δειμμάτων ἢ πρόφασιν ἦν, » Μὴ ἄρα πῶς καὶ αὐτὸς ἀπόλοιτο, » φησὶν. Ἐποιεῖτο δὲ σπῆψιν τοῦ μὴ χρῆναι πληροῦν τὸν γάμον, τὸ τῆς τοῦ παιδὸς ἡλικίας κομιδῇ βραχύ. Εἶπε γάρ, φησὶ, τῇ νύμφῃ αὐτοῦ· » Κάθου χήρα ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ πατρὸς σου, ἕως μέγας γένηται Σηλώμ ὁ υἱός μου. » Εἶπε γάρ· » Μὴ ποτε ἀποθάνῃ καὶ οὗτος, ὥσπερ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ. » Ἀπελθοῦσα δὲ Θάμαρ ἐκάθητο, ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ πατρὸς αὐτῆς. Εἴτα καιροῦ διαγεγονότος, δευσοφόρηκεν ἡ Θάμαρ ἐπὶ τῷ μελλησμῷ τοῦ γάμου. Συνήσκει δὲ ἥδη πῶς, ὥς οὐκ ἂν οἶσει πρὸς πέρας αὐτῇ τὸ ἐπηγγελμένον ὁ κηδεστής. Σηψέται δὲ μᾶλλον ἀνατιθείς ἐν ὀφθαλμοῖς καὶ εἰς ἐλπίδας οὐκ ἐπαρμέναις το προδοκῆσθαι. Καὶ τί δὴ ἄρα πρὸς τοῦτο μηχανᾶται λοιπόν; » Ἀπηγγέλη, φησὶ, τῇ Θάμαρ τῇ νύμφῃ αὐτοῦ, λέγοντες· Ἰδοὺ ὁ πενθερός σου ἀναβαίνει εἰς Θαμνὰ καίρει τὰ πρόβατα αὐτοῦ. Καὶ περιελομένη τὰ ἱμάτια τῆς χηρεύσεως ἀφ' ἑαυτῆς, περιεβάλλ[ε]το θερίστρον, καὶ ἐκαλλωπίσαστο, καὶ ἐκάθητο πρὸς ταῖς πύλαις Αἰνάν, ἣ ἐστὶν ἐν παρόδῳ Θαμνὰ. Εἶδε γὰρ ὅτι μέγας γέγονεν ὁ υἱὸς αὐτοῦ Σηλώμ, αὐτὸς δὲ οὐκ ἔδωκεν αὐτὴν αὐτῷ γυναίκα. Καὶ ἰδὼν αὐτὴν ὁ Ἰούδας, ἔδοξεν αὐτὴν πόρνην εἶναι. Κατεκαλύψατο γὰρ τὸ πρόσωπον αὐτῆς, καὶ οὐκ ἐπέγνω αὐτὴν. » Εἴτα συνηπάξατο πρὸς ἐπιθυμίαν· αἰτοῦνται δὲ τῷ γυναικί μισθώματα, πέμψειν ἐριφὸν ἐπηγγέλλετο, ὁμηρὰ τε τῆς ἐπαγγελίας αἰτούσῃ, δίδωσι τὴν βάβδον, καὶ τὸν δακτύλιον, καὶ τὸν ὀρμίσκον· τοῦτέστι κόσμημά τι τῶν περὶ τὴν δέριν (οἰηθεὶς δ' ἂν τις, καὶ μάλα εἰκότως, ἅτε δὴ Χαλδαίων ὄντα τὸν Ἰούδαν, μὴ ἐν βαθυμίᾳ γενέσθαι τοῦ κατακλίνεσθαι φιλεῖν)· φιλόκοσμοι γὰρ οἱ Χαλδαῖοι, χρυσὸν δὲ καὶ χεῖρας καὶ δέριν καταλαμπρύνουσι, καὶ αὐτὴν δὲ τρίχα στεφανοῦσιν ἔσθ' ὅτε. Νανόμισται δὲ καὶ τοῦτο παρ' αὐτοῖς καὶ ἀνδροπρεπὲς, γυνώρισμά τε τῆς ἀνωτάτω λοιπὸν εὐγενείας καὶ τῶν εἰς ἀνδρείαν ἐπαίνων οὐκ ἀμοιροῦν. Τοῦτων δὲ ὥδε τετελεσμένων, ὤχετο μὲν ὁ Ἰούδας ὅπερ ἦν ἐν ἀρχαῖς ὁ σκοπὸς αὐτοῦ. Ἡ δὲ πρὸς τὴν τοῦ πατρὸς

Saba, et accepit eam, et ingressus est ad ipsam; cumque concepisset, peperit filium, et vocavit nomen ejus Her. Et rursus concepit, peperitque filium, quem vocavit Aunan. Et adhuc peperit filium, cujus nomen Selom ". » Ergo hi tres filii sunt nati Judæ. **194** Postquam autem adolescentes venerunt ad pubertatem, Judas Thamar primogenito suo, hoc est, Her, copulavit. Cum autem esset malus in oculis Dei, orbus decessit. » Occidit enim, ait, illum Deus ". » Deinde hortatur Aunan, ut cum fratris uxore concumbat, suscitetur semen defuncto fratri. Sed hic cum diceret non fore suum quod nasceretur, violavit legem procreandi, effundens semen in terram : nec illi impertitus est. Confestim igitur periit etiam iste ex divina ira. Quo facto, timebat deinceps Judas ei tertium filium, Selom, inquam, adjungere. Atque hæc erat metus occasio. Ait enim textus : » Nequando et hic dispereat ". » Sed ipse quominus conficeret nuptias, excusabat pueri ætatem, quod scilicet is nimis parvulus esset et ineptus ad conjugium. Ideoque dixit ad Thamar nurum suam : » Esto vidua in domo patris tui, donec pubescat filius meus Selom ". » Dixit enim : » Nequando moriatur et ille, sicut fratres ejus ". » Digressa autem Thamar sedit in domo patris sui. Medio post tempore ægre tulit moram nuptiarum. Intelligit enim ex parte, quod socer non sit promissum ipsi præstiturus, sed tantum prætextu quopiam utatur, quo rem differat atque procrastinet, ipsamque inani spe lactet et circumveniat. At quid ipsa deinceps contra hoc machinatur? » Nuntiatum est, ait, Thamar nurui ejus : Ecce socer tuus ascendit in Thamna ad tendendas oves suas. Et depositis a se vestimentis viduitatis, induit se theristro, et ostendebat pulchritudinem suam, sedebatque ad portas Aenan, quæ est in via ad Thamna. Vidit enim quod filius ejus Selom grandis jam factus esset, ipse vero non daret eam ipsi uxorem. Et visa ea Judas arbitratus est scortum esse. Obtexerat enim faciem suam, neque cognovit eam ". » Deinde desiderio ejus rapiebatur. Mulieri autem petenti mercedem, pollicetur se missurum hædum, arrhamque promissionis exigenti dedit baculum, annulum et monile, hoc est, ornamentum quoddam circa collum. Existimaverit autem quispiam, neque abs re, Judam utpote Chaldæum, eorum quæ ad ornatum pertinent, minime negligentem fuisse. Sunt enim politi Chaldæi et ornatus amantes, quippe quibus manus et collum semper sint splendida, **195** quique ipsos etiam capillos sertis redimiant : siquidem hoc apud eos usu receptum est, et viris dignum, atque adeo summum nobilitatis insigne, neque a fortitudinis laudibus alienum censetur. His autem ita peractis, pergit Judas in eum locum, quem sibi jam initio proposuerat. Ipsa vero ad patris domum revertebatur, spe bona erecta quod esset gravis. Quod ubi rescivit Judas, occidendam esse ait, tanquam adulteram. Sed

" Gen. xxxiii, 1-5.

" Ibid. 10.

" Ibid. 11.

" Ibid. "

" Ibid. "

" Ibid. 13-15.

eam jam in extremis esset, ostendit ei baculum et reliqua, dicens : « Ex illo homine cujus hæc sunt, gero uterum. Et dixit : Cognosce cujusnam sit hic annulus, et monile, et baculus iste. Judas autem cognovit et dixit : Thamar justificata est præ me. Quare non dedi eam filio meo Selom? nec amplius adjecit ut cognosceret eam. Accidit autem quando peperit, et gemini erant in utero ejus. Cumque esset in partu, unus extulit manum suam. Obstetrix autem accepto coccino, ligavit eum in manum ipsius, dicens : Iste egredietur prior. At ubi manum retraxit, illico egressus est frater ejus. Ea autem dixit : Quare propter te interrupta est maceria? Et vocavit nomen ejus, Phares. Postea et frater ejus egressus est, in cujus manu erat coccinum, et vocavit nomen ejus Zara ²². » Atque hæc quidem commemoravi ex littera. Sensus autem eorum, quæ utilia sunt, abstrusus est, quem et brevibus quomodo se habeat, eruemus.

καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ, Ζαρά. » Καὶ τοῦτο δὲ πάλιν τῶν ἀναγκαίων ὁ νοῦς. Ὅν καὶ ὅπως ἂν

2. Imprimis igitur illud dicendum est quod, etsi sint quædam personæ insignes, quæ aliquid non admodum honeste gessisse deprehendantur, tamen cum Deus per has aliquid quod ad salutem expediat, in sacra Scriptura subministrat, repellamus procul a nobis id quod offendere possit : si modo sapientia et intellectus nobis curæ sint, neque plane eorum quæ ad rem nostram spectant, ignari simus. Cogitemus enim quod et beatus propheta Oseas mulierem meretricem sibi conduxerit, neque adeo infames nuptias recusarit, et filiorum odiosorum pater vocatus sit; quorum nomina fuerunt : « Non populus meus; » et, « Non misericordiam consecuta ²³. » Ecquid sibi vult hæc res? Edicere non reformidabo. Nam posteaquam illi qui summi et principes erant in Israel, adversabantur præconiis prophetarum, ingratusque eis erat sermo divinus, **196** faciebat interdum Deus per suos sanctos ejusmodi : ut scilicet ex his quæ fiebant, futura prospicientes, tanquam in tabula splendide et expresse depicta, ad sui commodi inquisitionem animos converterent, atque illud quod foret salutare omni studio persequerentur, idemque et aliis faciendum persuaderent. Discebant enim hinc quod sint futuri non populus, et inter eos quibus misericordiæ fores clausæ sunt numerandi, Siquidem duri et immorigeri fuerunt. An non et talibus morbis laborarunt, atque undique ferme coarguti sunt? Porro quod propheta cohabitaverit cum scorto ²⁴, typus erat Dei, qui veluti cum meretrice quadam impurissimaque muliere, Judæorum scilicet Synagoga, copulatus est, ex qua gravem filiorum generationem accepit. Intelligentes itaque nunc divini consilii suis temporibus rationem atque dispensationem, nequaquam amplius damnabimus scortationem Thamar et Judæ, sed potius tunc congressum dicemus fuisse ex Dei dis-

ἐστὶν ἀνεκομίζετο, καὶ δὴ καὶ ἐν καλῷ τῆς ἐλπίδος ἦν κυοφοροῦσα λοιπὸν. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο μεμάθηκεν ὁ Ἰούδας, τεθνάναι δεῖν ἔφη τὸ γύναιον ὡς πεπορευμένον. Ὡς δὲ ἦν ἐν ἐσχάτοις, παρέδειξεν αὐτῇ τὴν ῥάβδον καὶ τὰ λοιπὰ, λέγουσα· « Ἐκ τοῦ ἀνθρώπου οὗτινος ταῦτά ἐστιν, ἐγὼ ἐν γαστρὶ ἔχω. Καὶ εἶπεν· Ἐπίγνωνθι· τίνας ὁ δακτύλιος, καὶ ὁ ὀρμίσκος, καὶ ἡ ῥάβδος αὐτῆς. Ἐπείγνων δὲ Ἰούδας καὶ εἶπε, δεικναιώται θάμαρ ἡ ἐγὼ. Οὐ ἕνεκα οὐκ ἔδωκα αὐτὴν Σηλὼμ τῷ υἱῷ μου; Καὶ οὐ προσέθετο εἶτι γινώσκειν αὐτήν. Ἐγένετο δὲ, φησὶν, ἡνίκα ἐτίκτε. καὶ τῇδε ἦν διδύμα ἐν τῇ γαστρὶ αὐτῆς. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ τίκτειν αὐτήν, ὁ εἷς προσέξηνεγκε τὴν χεῖρα αὐτοῦ. Λαβοῦσα δὲ ἡ μάτα, ἔθηκεν ἐπὶ τὴν χεῖρα αὐτοῦ κόκκινον, λέγουσα· Οὗτος, ἐξελεύσεται πρότερος· ὡς δὲ ἐπισυνήγαγε τὴν χεῖρα, εὐθὺς ἐξῆλθεν ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ. Ἡ δὲ εἶπε· Τί διεκόπη διὰ σὲ φραγμός; Καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ, Φαρές. Μετὰ τοῦτο ἐξῆλθεν ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ, ἐφ' ᾧ ἦν ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὸ ταυτί μὲν ἔφη ἀπὸ γε τοῦ γράμματος. Κεχρομμένον ἔχει, διασκεδόμεθα, καὶ οὐκ εἰς μακράν.

β'. Χρῆναι δὲ οἶμαι καὶ πρὸ γε τῶν ἄλλων ἐκεῖνο εἰπεῖν, ὅτι καὶ εἰ γένοιτό τις ἐν τοῖς οὐ σφόδρα σεμνοῖς οἱ δόξαν ἔχοντες τὴν διαφανῆ παρὰ γε τῇ θεοπνεύστῃ Γραφῇ, Θεοῦ τι τῶν ἀναγκαίων εἰς βνήσιν εὖ μάλα διοικουμένου, διωσόμεθα ποι μακράν τὸ ἐκ τοῦ σκανδαλίζεσθαι βλάβος· εἰ ἐν λόγῳ ποιούμεθα τὸ εἶναι σοφοὶ καὶ ἀγχινοὶ, καὶ τῶν οἰκονομικῶς χρεωδέστατα δρωμένων οὐκ ἀνεπιστήμονες. Ἐννοῦμεν γάρ, ὅτι καὶ ὁ μακάριος προφήτης Ὡση γυναικα μὲν πόρνην ἑαυτῷ κατεμισθοῦτό πωτε, καὶ τὸν οὕτω διαβεβλημένον οὐ παρητήτο γάμον, καὶ τέκνον ἀπηχθημένων κεχρημάτικε πατήρ· οἷς ἦν ὀνόματα· « Οὐ λαὸς μου, » καὶ, « Οὐκ ἡλετημένη. » Καὶ τί τὸ χρῆμα καὶ ἐπὶ τίσιν ἐπράττετο, διεπιτεῖν οὐκ ὀκνήσομεν. Ἐπειδὴ γὰρ τοῖς τῶν προφητῶν κηρύγμασιν ἀντεφέροντο τῶν ἐξ Ἰσραὴλ ὁ δοκούντων εἶναι περιφανέστατοι, καὶ ἀπαράδεκτοι αὐτοῖς ὁ θεὸς ἦν λόγος· ἐπράττετο διὰ τῶν ἁγίων ἐκεῖνα κατὰ καιροῦς, ἵνα καὶ γοῦν ἐν αὐτοῖς τοῖς δρωμένοις τὰ ἐσόμενα βλέποντες καθάπερ ἐν πίνακι λαμπρῶς καὶ ἀναφανδὸν γεγραμμένα, πρὸς τὴν τοῦ συμφέροντος εὐρεσιν καταθεῖεν τὸν νοῦν, καὶ πρὸς γε τὸ θεῖν ἐλίσθαι τὸ ὠφελοῦν αὐτοὺς καὶ μεταφοιτήσκειν, ἀναπειθοῖεν δὲ καὶ ἑτέρους. Ἐμάνθανον γάρ, ὅτι καὶ οὐ λαὸς ἔσονται κατὰ καιροῦς, καὶ ἐν τοῖς οὐκ ἡλετημένοις κατατετάζονται, σκληροὶ τε καὶ ἀφιλήκοοι, καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν τοιούτων ἡρώστηκότες καὶ μέχρι παντὸς ἐξεληλεγμένοι; Τὸ δὲ γε τῇ πόρνῃ συγκατηυλίσθαι τυχὸν τὸν προφήτην, τύπος ἦν ἄρα Θεοῦ, καθάπερ τινὶ πόρνῃ καὶ μουσαρωτάτῃ γυναικὶ τῇ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγῇ συννηκῆτος τρόπον τινά, καὶ παίδων γενέσειν τὴν ἀπηχθημένην ἀπ' αὐτῆς ἐλομένον. Ἐννοοῦντες οὖν ἄρα τῆς κατὰ καιροῦς οἰκονομίας τοὺς τρόπους, ψόγου καὶ καταδοῆς τῆς ἐπὶ γε τῷ πορνεῦσαι, ψημὶ, αὐτὴν τε τὴν θάμαρ καὶ μέντοι καὶ τὸν Ἰούδαν εἰκότως ἀπαλλάξομεν· σύνοδον δὲ

²² Gen. xxiii, 25-30. ²³ Osee i, 2-6. ²⁴ ibid. 1.

μᾶλλον οἰκονομικὴν γένεσθαι φαμέν. Ἡ μὲν γὰρ Α ἐπαθύμει γοντῆς ἐλευθέρας, τοῦ κατὰ νόμον συνφυκ-
κότης ἐστερημένη· ὁ δὲ ἦν ἤδη πως οὐκ ἐν αἰτίᾳ
πολλῇ τοῦ καὶ, εἴπερ ἔλοιτο, συνελθεῖν ἐτέρᾳ, τεθνεώ-
σης αὐτῇ τῆς πρώτης. Κοινωνίας δὲ τῆς πνευματικῆς
καὶ μὴν καὶ τόκου τοῦ νοητοῦ σύνδοξ· ποι πάντως
ἡμῖν καὶ ἀπότεξις σωματικῇ καταγράφειεν ἂν ἐφ'
ἐαυτῆς τοὺς τύπους. Χειραγωγηθεῖη γὰρ ὧδε καὶ
οὐχ ἑτέρως ἂν μᾶλλον ἐπὶ τὸ ἀληθὲς ὁ ἀνθρώπινος
νῦς.

γ'. Καταβέβηκε τοίνυν Ἰούδας, καὶ ἀφίκετο πρὸς
ἀνθρώπων, ᾧ ὄνομα Ἰρας. Αἰπόλος δὲ οὗτος καὶ τε-
χνίτης τὰ ποιμενικά. Καὶ τὴν Σαβᾶν ἐκείσε θεασάμε-
νος, ἐποιεῖτο μὲν σύνοικον, μητέρα δὲ καὶ τριῶν ἀπ-
έδειξε τέκνων· Ἡρ δὲ λέγω καὶ Αὐνᾶν, καὶ μίντοι
καὶ Σηλῶμ. Καὶ ὁ μὲν Ἡρ *δερμάτινος*, τουτέστι
σάρκινος, ἐρμηνεύεται· πεπληγὼς δὲ καρδίαν
Αὐνᾶν· ἐκσπασμὸς δὲ ὁ τρίτος, ἡγουν ὑπόλυσις
καὶ εἰρήνευσις. Καταβέβηκε δὲ καὶ ἐξ οὐρανῶν, καθά-
περ ἐκ τινος ἀγίας γῆς, ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λό-
γος, ὁ ἀληθῶς ὁμιλούμενος, καὶ τῆς βασιλείας τὴν
δόξαν φυσικῶς ἀνημμένους. Τοῦτ' γὰρ ἡμῖν τὸ Ἰούδα
πρόσωπον ὑπεμφήγειεν ἂν· αἰνεσὶν μὲν γὰρ ἡ τοῦ
δυνάματος σηματοδεία. Βασιλικωτάτη δὲ τῶν ἄλλων,
καὶ ἐν ταῖς εἰς ἄκρον ὑπεροχαῖς ἡ Ἰούδα τέθειται
φυλῇ. Τοιγάρτοι καὶ ὁ θεσπέσιος Ἰακώβ, τὴν ἐπ'
αὐτῷ ποιούμενος εὐλογίαν, Ἰούδα φησὶ, « Σὲ αἰνέ-
σαισαν οἱ ἀδελφοί σου. » Μεμαρτύρηκε δὲ καὶ ὁ σο-
φώτατος Παῦλος, ὡς ἐκ τῆς Ἰούδα φυλῆς ἀνέφυ Χρι-
στὸς, ὁ παρὰ πάσης κτίσεως ὁμιλούμενος. Καταβέ-
βηκε τοίνυν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ ἐπ-
εφοίτησε μὲν τῇ ἐρήμῳ Μαδικῇ διαποιμαίνοντι τότε
τῷ μακαρίῳ Μωαεῖ. Ὡρθῇ γὰρ αὐτῷ ἐν εἰδει πυρὸς
ἐν τῇ βᾶτι, καὶ συνήφθη τρόπον τινὰ δι' αὐτοῦ, κα-
θάπερ ἀλλοφύλῃ Χαναναίᾳ γυναικί, τῇ κατ' Αἰγύπτου
Συναγωγῇ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ· καθάπερ ἀμέλει καὶ
ὁ Ἰούδας διὰ τοῦ ποιμαίνοντος τῇ Σαβᾶ, ἡ διερμη-
νεύεται ὕψωσις τε καὶ ἐπαρσις. Κακῆ μὲν γὰρ
ὥσπερ εἰς οἰκετότητα τὴν ὡς πρὸς Θεὸν ἡ τῶν Ἰου-
δαίων Συναγωγῇ, χθαμαλὴ μὲν ἦν οὐκέτι καὶ πεπα-
τημένη, καὶ τὸ τῆς δουλείας ἔχουσα σμικροπρεπὲς,
ὕψηλὴ δὲ γέγονε καὶ διαφανής. Αελύτρωται γὰρ ὡς
ἐκ καμίνου σιδηρᾶς, καὶ ἐξ οἴκου δουλείας, κατὰ τὸ
γεγραμμένον. Εἶτα τῆς ἐν Αἰγύπτῳ Συναγωγῆς τῆς ὡς
ἀλλοφύλου τε καὶ εἰδωλολατρούσης ποτὲ τρεῖς γεγό-
νασι λαοί, τὴν υἱῶν τάξιν ἀποπληθρύνοντες Θεῷ, καὶ
μῖς μὲν ὥσπερ ἐκπιφυκότες μητρὸς, μερισάμενοι
δὲ τὴν ἐν χρόνῳ γένεσιν. Καὶ τίνα δὲ τρόπον, ἐροῦ-
μεν οὐκ εἰς μακράν. Εἶτα τὴν Θάμαρ πρώτῃ μὲν τῷ
Ἡρ, δὲ ἦν πρωτότοκος, συνῆψεν Ἰούδας. Ἐπεὶ δὲ
πωνηρὸν ὄντα διώλεσε Θεός, διαδέχεται τὸν γάμον
εὐθύς ὁ Αὐνᾶν, δὲ ἦν καὶ γενέσει καὶ χρόνῳ δεῦτε-
ρος. Ὁ δὲ ἐπειπερ οὐκ ἤθελεν ἐγείραι σπέρμα πῶ
ἀδελφῷ, συνδιόλλυται τῷ πρώτῳ, θείας καὶ αὐτὸν εἰς
τοῦτο ὑπενεγκούσης ὀργῆς. Εἶτα τὸν τρίτον, τουτέστι,
τὸν Σηλῶμ, οὐκ ἐφίττει ὁ πατήρ μεταποιεῖσθαι τοῦ
γάμου, μὴ ἄρα τοῖς πρώτοις συναπόληται δεδιώς.

pensatione. Nam illa quidem desiderabat semen li-
berum, orbatā eo qui sibi legitime fuerat conjun-
ctus : hic vero in levi culpa fuit, ut qui se commi-
scuerit cum libera, priori uxore sibi jam mortua.
Typos autem conjunctionis spiritualis, et partus in-
tellectualis per se nobis descriperit ista conjunctio
et generatio corporalis. Nulla enim alia ratione
mens humana commodius ad veritatem deduci po-
test.

3. Descendit igitur Judas, et divertit apud homi-
nem, cui nomen Hira. Fuit autem caprarum pa-
stor, peritusque rei pastoralis. Ibique Sabam visam
duxit in uxorem, ac trium filiorum matrem effecit ;
nimirum Her, Aunan et Selom. Ex his Her significat
pelliceus, hoc est carnalis ; Aunan vero, stupidus
sive percussus corde ; tertius autem, evulsio sive di-
missio et pacificatio. Porro e cœlis etiam descendit
tanquam e sancta quadam terra unigenitum Dei
Verbum, qui Filius vere celebris est, sibi que natu-
raliter adjunctam habet regni majestatem. Id enim
nobis persona Judæ repræsentat, siquidem nomen
ipsius significat *laudem*, seu *celebrationem*. Tribus au-
tem Judæ præ aliis insignita fuit tribubus honore et in
suprema excellentia posita. Unde divinus Jacob, dans
benedictionem Judæ, ait : « Te laudent fratres tui ²⁶. »

¹⁹⁷ Atqui sapientissimus Paulus etiam testatus est,
quod ex tribu Juda oriturus sit Christus, ultra om-
nes creaturas celebrandus ²⁷. Descendit itaque uni-
genitus Dei Filius, et exivit per desertum Madian
ad beatum Moysen, tunc ibi pascentem. Apparuit
enim ipsi in specie ignis in rubo ²⁸, et simul per
ipsum conjunctus est quodammodo Synagogæ Israeli-
tarum in Ægypto ; tanquam alienigenæ et Chananææ
mulieri, quemadmodum et Judas per pastorem ap-
paruit ipsi Sebæ, quæ interpretatur *altitudo* seu *ela-
tio*. Nam Judæorum Synagoga veluti in amicitiam
Dei vocata est, neque amplius erat abjecta et procul-
cata, sordidamque servorum conditionem sustinens,
sed exaltata atque illustris. Erepta enim erat, tan-
quam ex fornace ferrea et ex domo servitutis, sicut
scriptum est ²⁹. Postea vero huic Synagogæ veluti
alienigenæ, et idola colenti, tandem tres nati sunt
populi, supplentes Deo ordinem filiorum, et ex una
quidem matre geniti, sed tempore partiti sunt ge-
nerationem. Quo autem modo breviter dicemus.
Nam Judas adjunxit quidem Thamar filio suo, qui
erat primogenitus : qui cum esset malus, perdidit
eum Deus. Huic continuo in nuptiis succedit Au-
nan, qui erat ortus tempora secundus : hic vero
quia noluit suscitare semen fratri suo, simili modo
ut primus interiit, ira divina etiam ipsum corripiente.
Tertium autem, hoc est Selom, non permittit pater
inire nuptias, veritus ne forte ut primi interiret.
Ecquid hæc res sibi vult ? Edicere conabor, Deo ad-
juvante. Nam cum Deus Synagoga primam in Ægy-
pto (quam alienigenam esse tradidimus, eo quod

²⁶ Hebr. vi, 7. ²⁷ Hebr. vii, 14. ²⁸ Exod. iii, 1 seqq. ²⁹ Exod. xiii, 3.

valde barbara et agrestis esset) ad mores instituta-
que Græcorum redeisset, atque in formam reipub-
licæ per legem coegisset, tum eam quasi novam
reddidit Synagogam, ac veluti alteram et diversam
ab ipsa prima. Atque hæc est Thamar, et quasi
secunda Synagoga. Cæterum vide quomodo ex ipsis
nominum interpretationibus inveniatur mysterium.
Nam Thamar exponitur *defectio* aut *dimotio*. Siquidem
Synagoga Judæorum revera dimota est et defecit.
Quomodo? Quia non omnino mansit immobili-
lis, neque inconcussus cultus legalis, sed cessit
quodammodo, et spirituali cultui locum dedit.
Tandem vero Christi Synagoga seu congregatio est
introducenda, quæ incusat primam, **198** quippe quæ
non omnino vacet reprehensione. Christus ergo ap-
plicavit sibi Ecclesiam seu virginem castam²⁰, anti-
quæ ista et prima repudiata. Unde Judæorum Syn-
agoga merito quantum ad hoc censetur defectus et
dimotio. Quod autem nemo ex lege justificetur
apud Deum, neque in Synagoga Judæorum sit divi-
næ pacis participatio, « Lex enim iram operatur, »
sicut scriptum est²¹, notaverit latenter generatio
filiolorum Judæ, qui Thamar conjuncti fuerunt. Nam
Her primogenitus est *pellicæus*, sive *terrenus*. At
quoniam malus erat, ideo morte multatus est. Po-
pulus enim primus, revera malus est deprehensus,
cum murmuraret contra Deum, et diceret: « Nun-
quid poterit Deus parare mensam in deserto? Quo-
niam percussit petram, et fluxerunt aquæ, et torren-
tes inundaverunt. Num et panem poterit dare²²? »
Imo vero et posteaquam illi, qui missi fuerant ad
terram promissionis explorandam, reversi essent,
quasi jam perditii pueriliter ejulabant, contumelia
illum, qui omnia potest, sua inobedientia afflicten-
tes. Unde et perierunt, neque ullus eorum ingressus
est terram promissionis; sed « membra ipsorum
computruerunt in deserto, » sicut scriptum est²³.
Primogenitus igitur Her, hoc est, iste malitiosus et
carnalis, disperiit primus, nullam habens pietatis
fructum. Hoc enim nobis orbitas ut in figura osten-
dat denuo. Sensa enim in intellectu ut imagines
sunt. Deinde hunc sequitur secundus, hoc est, po-
pulus post hunc generatus tanquam filius quidam
Dei, qui redemit et liberavit e domo servitutis. Hic
populus trajecit quidem Jordanem, duce Josua, et
hæreditavit terram promissionis: sed postea etiam
ad iudices pervenit, at incidit et ipse in Dei indigna-
tionem. Erat enim revera Aunan, hoc est, *percussus*
corde. Deflexit enim absurde ac turpiter ad plurali-
tatem deorum, neglecto eo qui unus naturaliter ac
vere est Deus. Ideoque et iste periit, et servivit alie-
nigenis. Ita enim nos docet liber, qui inscribitur
Judicum. Et ob hoc quoque mortuus est in orbitate
liberorum, sicut et Her, atque in nihilum, hoc est,
in terram seminavit. Unde par erat illum nullum
percipere fructum, aut semen fratri suo su-
scitare. Cunctatus est autem etiam medius,

²⁰ Ephes. v, 27. ²¹ Rom. iv, 15. ²² Psal. lxxvii,

A Καὶ τί δὴ τὸ ἔργον, διειπεῖν πειράσομαι σοφοῦντος
θεοῦ. Τὴν γὰρ τοι πρῶτην τε καὶ ἐν Αἰγύπτῳ Συν-
αγωγὴν, ἣν ἀλλόφυλον εἶναι δεδώκαμεν, διὰ τοι τὴν
λίαν ἀπηγγιῶσθαι τότε τρόποις τε καὶ ἔθεσιν Ἑλ-
ληνικοῖς, μεταρρυθμίσεις θεοῦ, διὰ πολιτείας ἐκ νό-
μου, νέαν ὥσπερ ἀπέδειξε Συναγωγὴν, καὶ οἰονοί-
πως ἑτέραν παρὰ τὴν πρῶτην. Καὶ τοῦτο ἐστὶν ἡ
Θάμαρ. Ἀθροεῖ δὲ, ὅπως καὶ ἐν ταῖς τῶν ὀνομάτων
ἐρμηνείαις εὐρίσκεται τὸ μυστήριον. Διερμηνεύεται
γὰρ ἡ Θάμαρ, *ἐκλείψις*, ἡ *σαλευομένη*. Σεσάλευται
δὲ καὶ ἐκλείπειν ἀληθῶς ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴ.
Πῶς ἡ τίνα τρόπον; Ὅτι γὰρ μετέστηκεν ἀκατάσχετος
εἰς τὸ πανταλὲς ἡ κατὰ νόμον λατρεία, παρακχεώρηκε
δὲ τῇ ἐν πνεύματι. Καὶ εἰσεκομίσθη λοιπὸν ἡ διὰ
Χριστοῦ, κατηγορούσα τῆς πρῆτης, ὡς οὐκ ἐχούσης
τὸ ἀμεμπτον. Ἡρμόσατο δὲ καὶ ὁ Χριστὸς τὴν Ἑκ-
κλησίαν καθάπερ τινὰ παρθένον ἀγνήν, τὴν ἀρχαίαν
ἐκείνην καὶ πρῶτην ἀφείρις. Ἐκλείψις δὲ οὖν καὶ σα-
λευομένη ταύτης, δικαίως ἡ τῶν Ἰουδαίων νοεῖται
Συναγωγὴ. Ὅτι δὲ οὐδεὶς ἐν νόμῳ δικαιούται παρὰ
θεοῦ, οὕτε μὴν ἐν τῇ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγῇ τῆς τοῦ
θεοῦ γαληνότητος ἡ μέθεξις ἦν (« Ὁ γὰρ νόμος ὁργὴν
κατεργάζεται, » κατὰ τὸ γεγραμμένον), ὁποφάνειαν ἀν-
αίνιγματιδῶς τῶν Ἰουδαίων παλῶν ἡ γένεσις, συνψη-
κότων τῇ Θάμαρ. Ἡρ μὲν γὰρ ὁ πρωτότοκός ἐστι
δερμῆτις, ἥτοι *γῆινης*. Ἐπειπερ δὲ ἦν πονηρὸς,
θανάτῳ κατεδικάζετο. Πονηρὸς δὲ κατὰ τὸ ἀληθὲς ὁ
πρῶτος ὤφθη λαὸς, καταγογγύζων θεοῦ καὶ λέγων·
« Μὴ δυνήσεται ὁ θεὸς ἐτοιμάσαι τράπεζαν ἐν ἐρή-
μῳ; » Ἐπεὶ ἐπάταξε πέτραν, καὶ ἐβρύσησαν ὕδατα, καὶ
χειμαρῶν κατεκλύσθησαν, μὴ καὶ ἄρτον θύναται
δοῦναι; Ἀλλὰ καὶ ὅτε τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας κα-
τασκευάζοντες παρήσαν οἱ ἀπεσταλμένοι, ὡς αὐτίκα
δὴ μάλα ἀπολούμενοι μερακιωδῶς ὠλοφύροντο, τὸν
πάντα ἰσχύοντα θεὸν ταῖς ἀπειθείαις περιουδρίζοντες.
Τοιγάρτοι καὶ διολύλασι, καὶ εἰσδέθηκε μὲν οὐδὲς
εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, « πέπτωκε δὲ τὰ κῶλῳ
αὐτῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Οὐκοῦν
ὁ πρωτότοκος Ἡρ, τοῦτέστιν, ὁ πονηρὸς τε καὶ σαρ-
κικὸς, διόλῳλε πρῶτος, καρπὸν οὐδένα ἔχων εὐσεβείας.
Τοῦτ' ἂν ὁποφάνειαν ἀν' ἡμῶν ὡς ἐν τύπῳ πάλιν ἡ
ἀπαίδεια· εἰκόνες γὰρ ὥσπερ τῶν ἐν νοήσει τὰ αἰσθητά.
Εἴτα μετ' ἐκείνον δευτέρος ὥσπερ τις υἱὸς τοῦ λυ-
τρωσαμένου θεοῦ, καὶ ἐξ οἴκου δουλείας ἐξαγαγόντος,
D ὁ μετ' ἐκείνου λαός· ὃς διεκομίσθη μὲν τὸν Ἰορδάνην,
στρατηγούσης Ἰησοῦ, κεκληρονόμηκε δὲ τὴν
γῆν τῆς ἐπαγγελίας. Γέγονε δὲ μετὰ τοῦτο καὶ ὑπὸ
κριτῆς, ἀλλ' ὁποπέπτωκε καὶ αὐτὸς ἀγανακτήσει τῇ
ἀνωθεν. Ἦν γὰρ ἀληθῶς Ἀνὴρ, τοῦτέστι *πεπληγὸς*
καρδίας. Ἐτράπετο γὰρ ἐκτόπως εἰς πολυθειαν, τὸν
ἕνα καὶ φύσει καὶ ἀληθῶς καταλειποῦς. Οὐκοῦν
καὶ ἀπώλετο καὶ δεδούλευκεν ἀλλοφύλοις. Ταῦτ' ἂν
ἡμᾶς ἡ τῶν καλουμένων Κριτῶν ἐδίδαξε βίβλος.
Τέθνηκε τοίνυν ἐν ἀπαίδειᾳ καὶ οὗτος, καθὼς καὶ ὁ
Ἡρ, σπείρων εἰς οὐδὲν, τοῦτέστιν εἰς γῆν. Ὅθεν ἦν
εἰκὸς οὐδένα πάντως ἀποκερδάναι καρπὸν, ἢ καὶ ἀνα-
στῆσαι σπέρμα τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ. Κατῶκνησε δὲ

19, 30. ²³ Num. xiv, 23.

καὶ ὁ μέσος τε καὶ ὡς ἐν χρόνῳ δευτέρως λαὸς, **A** διὰ τῆς κατὰ νόμον ἐπιεικείας ἀντὶ τῶν ἀπειθησάντων ἑαυτὸν ὥσπερ ἀναστήσαι Θεῷ, καὶ νέον ἤδη πῶς ἀνταναφύοντα λαὸν ἐπιδείξει διὰ πραγμάτων. Τοῦτο γὰρ ἐστίν, οἶμαι, αἰνιγματωδῶς τὸ ἀναστήσαι σπέρμα τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ. Ἀνηρημένοι δὲ οὖν τοῖν δυοῖν ὡς ἐπ' αἰτίαις εὐλόγοις (ὁ μὲν γὰρ ἦν πονηρὸς, ὁ δὲ πεπληγὼς καρδίαν), ἐξείργει τὸν τρίτον τῆς πρὸς Θάμαρ ὁμιλίας, δεδιὼς δὲ ὁ πατὴρ μὴ ἄρα πῶς τοῖς ἤδη διωλοῦσιν καὶ αὐτὸς καταφύεσθαι. Τὸν γὰρ τοι τρίτον λαὸν τὸν οἰονεῖ καὶ νεώτατον, τὸν ὡς ἐν λείσθῳ καιρῷ τῶν ἁγίων προφητῶν (μεθ' ὧν καὶ γέζων εὐθύς ὁ θεσπέσιος Βαπτιστής, τὸν δὲ παρόντα δεικνύων τὸν ἐξ οὐρανοῦ, τουτέστι Χριστόν), οὐκ ἐφῆκε Θεὸς οἰονεῖ πῶς ἐνέχεσθαι ταῖς ἀγκάλαις τῶν Ἰουδαίων Συναγωγῆς, οὔτε μὴν ἐθέλει τὸν ἀπ' αὐτῆς ἔχειν καρπὸν, μὴ ἄρα πῶς ἀπόλοιτο καὶ αὐτός. « Ὁ γὰρ νόμος ὀργὴν κατεργάζεται, » δικαιοῦται δὲ ἐν αὐτῷ παντελῶς οὐδεὶς. Ἀθρεῖ δὲ, ὅπως τοῦ λείσθου τε καὶ ὡς ἐν πίστει λαοῦ διαδείξειεν ἂν ἐφ' ἑαυτῷ τὸν τύπον αὐτοῦ μάλᾳ Σηλῳ. Ἑρμηνεύεται γὰρ ἐκσπασμὸς, ἢ ἀπόλυσις. Διαπανύσεως γὰρ ὥσπερ τῆς θείας ὀργῆς τοὺς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, διὰ τοι τὰ εἰς Χριστὸν ἀνοσιουργήματα καὶ οὐ φορητὴν παροινίαν, ἐξεσπάσθησαν ὡς ἀπὸ θηρὸς οἱ πεπιστευκότες, καὶ ἀνεῖνται τρόπον τινὰ τῶν εἰς τὸ κολάζεσθαι δεῖν κατειληφῶτων δεισμῶν. Σέσωσται γὰρ τὸ κατάλειμμα. κατὰ τὰς Γραφάς. Καὶ γοῦν ἐφῆ που Θεὸς διὰ φωνῆς προφήτου· « Ὁν τρόπον ὅταν ἐκσπάσῃ ὁ ποιμὴν ἐκ στόματος τοῦ λέοντος δύο σκέλη, ἢ λοβὸν ὠτίου, οὕτως ἐκσπασθήσονται οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ. » Ἐκσπασμὸς οὖν Σηλῳ, ταῦτητοι καὶ ὀνομάζεται. Παραίτουσιν δὲ ὅτι τῆς Θάμαρ τὴν ὁμιλίαν, τουτέστι, τὸ ἐν νόμῳ καρποφορεῖν, οἱ πεπιστευκότες, καὶ ἐξεσπασμένοι τῆς τῶν ἀπωλολότων πληθύος, ἀναμάθοις ἂν ἀμογήτῃ, λέγοντος τοῦ μακαρίου Παύλου περὶ αὐχημάτων τῶν κατὰ τὸν νόμον· « Ἀλλ' εἰ τίνα ἦν μοι κέρδη, ταῦτα ἤγημαι διὰ Χριστοῦ ζημίαν. » Ἐπεθύμει γὰρ δικαιοσύνην μὲν ἵδαν οὐκ ἔχειν, φημί δὲ ὅτι τὴν ἐν νόμῳ πάλιν, ἀλλὰ δικαιοσύνην τὴν ἐκ πίστεως τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Ἀσυναφὲς οὖν τῇ Θάμαρ Σηλῳ ὁ νεώτατος. Δια δὲ τοῦτο χήρα μεμνήσκε, καὶ μακροὺς ἐν τούτῳ διατετέλεκε χρόνους. Οὐ γὰρ ἐφέντος Θεοῦ καρποφορεῖν ἐτι τὴν Ἰουδαίων Συναγωγὴν, χήρα τις ὥσπερ καὶ ἡτεκνωμένη καὶ ἀνδρὸς ἐρήμη, τοῦ νοητοῦ νυμφίου, κεχηρημάτικέ τε καὶ γέγονεν ἀληθῶς. Ἐφῆ γὰρ που Χριστὸς, ὅτι « Αὕτη οὐ γυνή μου, κἀγὼ οὐκ ἀνὴρ αὐτῆς. Ἀρ' οὖν οὐδεὶς τὸ παράπαν αὐτῆς μετὰ τοῦτο γέγονε λόγος; οὐ φροντίδος ἡζήλωται τῆς παρὰ Θεοῦ; Μὴ τοῦτο ὑπολάβης. Καίτοι γὰρ ἐπὶ ταῖς ἀπάσων ἐπαχταῖς δυσσεβείαις κατεγνωσμένην, δι' ἐμφυτον ἡμερότητα κατελέησει Θεὸς ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς· καρποφορήσει δὲ καὶ αὕτη τὰ Χριστοῦ γνωρίσματα. Κατόπιν δὲ ὅτι βαδιεῖται τῶν ἐθνῶν, δι' αὐτῶν οὐδὲν ἤττον τῶν γεγραμμένων εἰσόμεθα. Ἀναβιθικῶς γὰρ Ἰούδας κείραι τὰ πρόβατα αὐτοῦ, ὁδὸν πέραργον τὴν πρὸς αὐτὴν ἐποιεῖτο σύνοδον·

ac veluti secundus tempore populus, **199** per legalem pietatem se quodammodo suscitare Deo in loco eorum qui fuerunt inobedientes, ac novum quodammodo populum renascentem factis ipsis sese declarare. Hoc enim, ut arbitror, significat semen fratri suo suscitare. Sublatis igitur duobus filiis, justis sane de causis (unus enim erat nequam, et alter corde percussus), excludit tertium a conjugio ipsius Thamar. Pater autem veritus est, ne forte etiam hic, sicut duo priores, periret. Nam tertium populum, quasi natu minimum in ultimo tempore sanctorum prophetarum (quibus et proximus fuit Joannes Baptista, ostendens illum ex supernis, hoc est, Christum praesentem), non permisit Deus quodammodo complexari brachiis Synagogae Judæorum, nec voluit, ut ex ea fructum ullum perciperet, ne forte periret etiam ille. « Lex enim iram operatur », neque per ipsam quispiam justificatur. Vide autem quam eleganter Selom in scipso typum prae se ferat ultimi populi, qui est per fidem. Nam Selom exponitur *extractio* aut *dimissio*. Cum enim divina ira quasi consumpsisset eos qui ex sanguine Israelis ob scelera in Christum commissæ, et ob intolerandam contumeliam ipsi illatam: tum fideles quasi e faucibus bestiae erepti sunt, liberatique quodammodo e vinculis, quibus puniendi illaqueati erant. Salvatæ enim reliquiae, secundum Scripturas²⁵. Unde et Deus alicubi per vocem prophetæ ait: « Quomodo si pastor eruat ex ore leonis duo crura, aut extremum auriculæ, sic eripientur filii Israel ». Selom ergo ereptio seu evulsio hac de causa recte nominatur. Quod autem fideles devitent consuetudinem Thamar, hoc est, fructificare in lege, quodque exempti sint ex turba eorum qui perierunt, facile ex beato Paulo didiceris, qui de legis gloriationibus ita dicit: « Sed quæ erant mihi lucra, ea existimavi propter Christum damna ». Non enim cupiebat iustitiam propriam habere, illam, inquam, rursum quæ est in lege, sed iustitiam ex fide quæ est in Christo Jesu. Selom igitur minimus natu Thamar copulari non potest, ideoque vidua permansit, et quidem longo tempore. Nam non permittente Deo fructificare amplius Judæorum Synagogam, veluti vidua quædam et orbata liberis, et deserta a viro spirituali sponso appellata est, ac vere fuit. **200** Dixit enim alibi Christus: « Quia ipsa non est uxor mea, neque ego vir ejus ». Nulla ergo postmodo ejus ratio habita est, et Dei cura indigna effecta est? Nequaquam id suspiceris. Tametsi enim extremæ impietatis damnata est, nihilominus Deus ob innatam ipsi benignitatem miserebitur ejus rursum in novissimis sæculi temporibus. Tum et ipsa fructificabit Christi notitiam. Quod autem gentes a tergo secutura sit, per ea ipsa quæ hic scripta sunt, nihilominus intelligemus. Nam cum Judas descendisset tonsurus oves suas, obiter cum ipsa et quasi in transcurso commisce-

²⁵ Rom. iv, 15. ²⁶ Judic. v, 15; Isa. x, 22; Rom. ix, 27. ²⁷ Amos iii, 12. ²⁸ Philip. iii, 7. ²⁹ Osee ii, 2

tur : baculum autem, et annulum, et monile eam sibi habere, hædum etiam proprium missurum promittens. Propriam enim atque maxime necessariam curam gerens Christus accipiendi fructus spiritalis gregis, fidelium, inquam, et sanctificatorum in spiritu, perfunctoriam quamdam neque omnino elaboratam initurus est cum Synagoga Judæorum in spiritu societatem; prægnantem vero quodammodo, et fructuosam suam sapientiam est declaraturus. Exhibebit autem ei seipsum, veluti et nobis ipsis, tanquam virgam virtutis, ut imaginem et similitudinem Dei ac Patris (id enim significatur per annulum), item ut formosum facie præ filiis hominum³⁹. Hoc enim arbitror significare monile. Omne enim gestamen quod facit ad ornatum, censeri debet signum pulchritudinis. Mittit autem illi etiam hædum, hoc est, peccatorum remissionem largitur. Hædus enim secundum legem pro peccato mactabatur, et delictorum remissionem adumbrat. Cæterum Thamar non occiditur, etsi jam sententia mortis lata fuerit, et extremum supplicium in eam constitutum (Thamar enim velut adultera condemnata erat). Salvatur autem ostenso baculo, annulo et monili, confessaque est ingenue et libere, quod ex Juda sit gravida, atque ipsius fructum gestet. Sed et Christus suo tempore liberabit Judæorum Synagogam, quominus puniatur, societatis cum ipso initæ symbola præ se ferentem, ostendentemque manifeste quod ex ipso conceperit, et prægnans effecta sit. Ita enim alicubi etiam ii dicunt, qui fidem in Christum amplexi sunt : « Propter timorem tuum, Domine, in utero concepimus, et parturivimus, et peperimus spiritum salutis tuæ, quem genuimus super terram⁴⁰. » Thamar autem cum et ipsa par infantum²⁰¹ parturiret, peperit tandem. Deinde primogenitus quidem emittit manum, sed eo ad se eandem retrahente (tametsi jam coccino erat ligata), prosilit secundus, veluti sepe quadam perfracta, atque ita prius egreditur posterior. Potest autem etiam hoc nobis haud obscurum signum esse, quod gentes prius vocatæ sint, quam qui ex sanguine Israel : et dignitatem primogenituræ consequuti sint qui in ultimis temporibus eliguntur. Futurum est autem procul dubio, ut etiam ipse Israel Christi sacrificium suscipiat. Nam coccinum est typus sacri sanguinis. Quis igitur est qui interstitium maceræ disruptit⁴¹, atque in locum primogeniti vocavit secundum, postposito primo? Annon manifestum est quod Christus Jesus? per quem et cum quo sit gloria Deo ac Patri cum Spiritu sancto in sæcula sæculorum. Amen.

Adhuc de Josepho.

Ad reliquam historię partem de Josepho, cujus prius fecimus mentionem, redeundum nobis est. Siquidem jam ad finem debitum perducta est illa quæ interim accidit de Thamar et Juda. Nam cum divinum Joseph transtulerimus ad personam Chri-

stus, et baculum, et annulum, et monile eam sibi habere, hædum etiam proprium missurum promittens. Propriam enim atque maxime necessariam curam gerens Christus accipiendi fructus spiritalis gregis, fidelium, inquam, et sanctificatorum in spiritu, perfunctoriam quamdam neque omnino elaboratam initurus est cum Synagoga Judæorum in spiritu societatem; prægnantem vero quodammodo, et fructuosam suam sapientiam est declaraturus. Exhibebit autem ei seipsum, veluti et nobis ipsis, tanquam virgam virtutis, ut imaginem et similitudinem Dei ac Patris (id enim significatur per annulum), item ut formosum facie præ filiis hominum³⁹. Hoc enim arbitror significare monile. Omne enim gestamen quod facit ad ornatum, censeri debet signum pulchritudinis. Mittit autem illi etiam hædum, hoc est, peccatorum remissionem largitur. Hædus enim secundum legem pro peccato mactabatur, et delictorum remissionem adumbrat. Cæterum Thamar non occiditur, etsi jam sententia mortis lata fuerit, et extremum supplicium in eam constitutum (Thamar enim velut adultera condemnata erat). Salvatur autem ostenso baculo, annulo et monili, confessaque est ingenue et libere, quod ex Juda sit gravida, atque ipsius fructum gestet. Sed et Christus suo tempore liberabit Judæorum Synagogam, quominus puniatur, societatis cum ipso initæ symbola præ se ferentem, ostendentemque manifeste quod ex ipso conceperit, et prægnans effecta sit. Ita enim alicubi etiam ii dicunt, qui fidem in Christum amplexi sunt : « Propter timorem tuum, Domine, in utero concepimus, et parturivimus, et peperimus spiritum salutis tuæ, quem genuimus super terram⁴⁰. » Thamar autem cum et ipsa par infantum²⁰¹ parturiret, peperit tandem. Deinde primogenitus quidem emittit manum, sed eo ad se eandem retrahente (tametsi jam coccino erat ligata), prosilit secundus, veluti sepe quadam perfracta, atque ita prius egreditur posterior. Potest autem etiam hoc nobis haud obscurum signum esse, quod gentes prius vocatæ sint, quam qui ex sanguine Israel : et dignitatem primogenituræ consequuti sint qui in ultimis temporibus eliguntur. Futurum est autem procul dubio, ut etiam ipse Israel Christi sacrificium suscipiat. Nam coccinum est typus sacri sanguinis. Quis igitur est qui interstitium maceræ disruptit⁴¹, atque in locum primogeniti vocavit secundum, postposito primo? Annon manifestum est quod Christus Jesus? per quem et cum quo sit gloria Deo ac Patri cum Spiritu sancto in sæcula sæculorum. Amen.

Ἔτι περὶ τοῦ Ἰωσήφ.

Ἐπὶ τὰ λοιπὰ τῶν λόγων Ἰτέον, ὧν ἤδη φθάσαντες πεποιήμεθα, περὶ τοῦ Ἰωσήφ· εἰς τέλος ἡμῖν ἡκούσης τὸ αὐτῇ πρέπον ἥδη τῆς μεταξὺ παρειασχευμένης ἱστορίας, τῆς περὶ τοῦ Ἰούδα, φημί, καὶ μέντοι καὶ τῆς Θάμαρ. Μεταβαλόντες γὰρ εἰς τὸ Χριστοῦ

³⁹ Psal. xlii, 5. ⁴⁰ Isa. xlv, 26. ⁴¹ Ephes. ii, 14.

πρόσωπον τὸν θεοπέσιον Ἰωσήφ, ἐμδεδλῆσθαι μὲν ἐν τῷ λάκκῳ παρὰ τῶν ἀδελφῶν ἐλέγμεν· ἀνακεκομίσθαι δὲ αὐτὸν καὶ καταπεπράσθαι τοῖς Ἰσραηλίταις, οἳ καὶ ἀρωμάτων τῶν εὐοσμωτάτων ἐμποροὶ τε ἦσαν καὶ τοῖς οὐκ ἔχουσι διακομισταί. Ἀπηνεχέσθαι τε δι' ἐκείνων αὐτὸν εἰς τὴν Αἰγυπτίω, προσθέντες εἰρήχαμεν. (1) Ὅτι καθὲς ἑαυτὸν εἰς κένωσιν ὁ Μονογενὴς, καὶ ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς γεγονόσι· κεχρηματικῶς καὶ ἀδελφὸς τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ πρό γε τῶν ἄλλων τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, θάνατον ὑπέμεινε, καὶ ἀνέτηλ' σταυρὸν, καταδέδωκε τε εἰς ἔδου, οὗ καὶ εἰς τύπον ὁ λάκκος. Πλὴν ἀνεβίω πάλιν, καὶ τῶν ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ ἀπενωσφρίζετο. Δέδοται δὲ ὡς περ τοῖς τῶν νοσητῶν ἀρωμάτων ἐμποροῖς, τουτέστι, τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις, οἳ τὸ αὐτοῦ μῦρον εὐωδίζοντες, εἰς τὴν τῶν ἔθνων ἀφίκοντο χώραν, διὰ τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων τοῖς οὐκ εἰδόσιν αὐτὸν ἀποφέροντες, τὴν τοῦ δούλου μορφὴν περιεείμαν. Κηρύσσεται γὰρ δι' ἡμᾶς ἐν παρὶ γηγενῶς, καὶ ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ. Τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ ἀπενεχθῆναι τὸν Ἰωσήφ διὰ τῶν Ἰσραηλιτῶν εἰς Αἴγυπτον. Τί οὖν ἄρα συνέβη παθεῖν ἐκεῖ γεγονότα, τί δὲ ἔδει πρὸς τοῦτο δράσαι, καταθρῶμεν, εἰ δοκεῖ. Ἐτι μὲν γὰρ νέος ὢν καὶ ἐν ἐφηβοῖς τελῶν, ἐνίκᾳ τῆς Αἰγυπτίας τὸ ἀσελγὲς, μονοσυλὴ καὶ σὺν βίᾳ πολλῇ καταθούμενος εἰς γε τὸ θελήσαι δρᾶν ἢ μὴ θέμις. Ἡ μὲν γὰρ ἐξῆπτο τῶν ἱματίων ἀπρίε τε καὶ ἀναιδῶς, καὶ εἰς ἀνεθέλητον ἁμαρτίαν οὐ μετρίως κατεβιάζετο. Ὁ δὲ καὶ αὐτὸ τὸ ἱμάτιον ἀφείε, μαχλώσης ἀγρίας ἀππλάττετο, καὶ ἀνάλωτος ἦν τῷ πάθει. Συσκορᾶνται δὲ μετὰ τοῦτο, περιτρεπόμενος· εἰς αὐτὸν τοῦ γυναικοῦ τὰ ἐγκλήματα, ἐν αἰτίαις αἰσχρότητος ὁ σώφρων τε καὶ φιλελεύθερος ἦν. Πλὴν ἐκράτει τοῦ δεσποτηρίου, φησί. Γέγονε δὲ καὶ ἐν τοῖς ἔθνεσιν ὁ Χριστὸς, ὡς ἐν προσώπῳ, φημί, τῶν ἁγίων ἀποστόλων, οἳ καὶ τὰ στίγματα αὐτοῦ περιζέφειν ἔφασκον ἐν ἰδίῳ σώματι. Παρηγοῦντο μὲν γὰρ συσχηματίζεσθαι τοῖς τὰ ἐν κόσμῳ φρονεῖν ἐλομένοις, ἀπωτάτω δὲ ἦσαν σαρκικῶν ἐπιθυμιῶν. Τοιοῦτοισι γὰρ ἀεὶ ὁ τῶν ἁγίων βίος. Ἄλλ' ἐπεβουλεύοντο διὰ τοῦτο, καὶ ἐπὶ καὶ συκοφαντούμενοι παρὰ τῶν εὐσεβῶν ἡγείσθαι φορτικῶς τοὺς ἐν Χριστῷ ζῆν ἠθέλοντας, πειρασμοὶς περιπεπτώκασι, δεσμῶται γεγονάσι. Πλὴν ἐμμένοντο Χριστοῦ λέγοντος· « Εἰ ἐκ τοῦ κόσμου ἦτε, ὁ κόσμος ἂν τὸ ἴδιον ἐφίλει· ἐπεὶ δὲ ἐκ τοῦ κόσμου οὐκ ἐστὲ, διὰ τοῦτο μισεῖ ὑμᾶς ὁ κόσμος· » καθάπερ ἀμέλει καὶ τὸν Ἰωσήφ ἡ μαχλώσα γυνή. Πλὴν καὶ ἐν αὐτοῖς ἐπλάτυνοντο τοῖς πόνοις, τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος ἐξημερούσης αὐτοὺς, οὓς ἦν μέλιστα διαπονήσειν εἰκός. Ἐπεγάννυτο γὰρ, ὡς ἔφην, ὁ δεσμοφύλαξ τῷ Ἰωσήφ. Εἴτα τῶν εὐνοούχων τοῦ Φαραῶ, τοῦ τε οἰνοχόου, φημί, καὶ προσέτι τοῦ σιτοποιοῦ, δεδεμένων, διεσάφει τὰ ὀνειράτα. Καὶ διὰ τοῦτο, φησί, ὁ θεοπέσιος Ἰωσήφ οὐ μετρίως θαυμάζετο· ἐνυπνιασθέντος δὲ καὶ αὐτοῦ τοῦ Φαραῶ τὴν τε ἐσομένην οὐκ εἰς μακρὰν εὐκαρπίαν καὶ τὸν ἐκ τοῦ λιμοῦ πόνον, ὡς ἐν βουσί μὲν πρότερον πλοῖα τε καὶ ἰσχυαῖς, ὡς ἐν ἀσάχυσιν δὲ μετὰ τοῦτο τεθεαμένου·

sti, conjectum quidem in fossam a fratribus diximus, sed iterum extractum et venditum Ismaelitis, qui odoratissimorum aromatum erant mercatores, atque ad eos, qui illis carebant, transportabant. Deinde ipsum per hos abductum in Ægyptum ad dentes explicavimus. Cum enim Unigenitus demississet seipsum in exinanitionem⁴¹, homoque factus esset, ac vocatus frater eorum qui in terris degunt, præ aliis sustinuit mortem ab Israelitis ipsi illatam, crucemque suscepit, ac descendit in infernum, cuius typum præ se fert lacus. Cæterum revixit, et ab iis qui de sanguine Israel erant, secessit. Traditus autem est, quasi spiritualium aromatum mercatoribus, hoc est, sanctis apostolis, qui ipsius unguentum redolentes in gentium regionem commigrarunt, per evangelica præconia ignorantibus eum qui servi formam accepit, offerentes. Prædicatur enim propter nos 202 venisse in carne, formamque servi accepisse. Id, arbitror, est quod Joseph sit ab Ismaelitis in Ægyptum traductus. Quid igitur ei ubi illuc venisset, acciderit, aut quid ad hoc faciendum fuit, consideremus, si videtur. Cum enim adhuc juvenis et in ephebis esset, Ægyptiæ mulieris petulantiam superavit, etiamsi magna vi propellebatur ad id, quod fas non est, committendum. Nam hæc mulier consertis manibus impudenter illi vestem detraxit, atque adeo invitum ad peccandum adigebat. Ille vero relicto pallio effugiebat a vesana mulieris libidine, neque poterat ulla tali affectione expugnari. Accusatus vero deinde est hac de causa, muliere culpam in ipsum retorquente. Ipse autem in illa turpitudinis accusatione summam modestiam magnanimitatemque præ se tulit. Cæterum in carcerem conjectus fuit⁴². Porro Christus etiam inter gentes fuit, nimirum veluti in persona sanctorum apostolorum, qui et ejus cicatrices circumferre in suo ipsorum corpore prædicabant. Nolebant enim se accommodare illis, qui mundana saperent, sed longissime aberant a carnalibus concupiscentiis. Ejusmodi enim semper est sanctorum vita. Cæterum hanc ob rem insidiæ eis tendebantur, calumniisque oppressi ab istis, qui consueverunt Christiane vivere volentes habere pro maledictis, in tentationes gravissimas inciderunt captivique ducti sunt. Sed tamen semper memoria tenebant et præ oculis illud Christi : « Si ex mundo essetis, mundus quod suum est diligeret. Quoniam autem non estis de mundo, idcirco vos mundus odio prosequitur⁴³ » ; sicut revera et Josephum ista libidinosa mulier. Verum enimvero etiam in ipsis laboribus dilatabantur, gratia Dei emolliente eos, quos par erat maximo opere laborare. Lætatur enim custos carceris, ut dixi, super Josepho. Deinde enuntiavit somnia eunuchorum Pharaonis, pincernæ, inquam, et pistoris, qui vincti erant. Qua de causa divinus Joseph, ait, in summa erat admiratione. Cum autem etiam ipse Pharaon somniasset futuram non multo post ingen-

⁴¹ Philipp. II, 7. ⁴² Gen. xxxix, 1-23. ⁴³ Joan. xv, 19.

(1) Codex Harleianus addit : Εἴτα ὅτι ποτὲ ἐστὶ τὸ τοῖνυνδε διερχομένους ἐδιδάσχομεν.

tenī sterilitatem et insignem ex fame laborem, prius quidem in bolus pinguibus et macilentis, postea vero et in spiciis ejusmodi vidisset; sapientibus interim Ægypti nihil valentibus dicere, planeque desperantibus de eorum quæ per somnia hæc eventura significabantur, declaratione præclarum ipsi tributum est testimonium, quod scilicet eis explicandis par esset. **203** Aggressus itaque patefacit. Admiratus itaque Pharaon, dispensatorem atque adeo principem totius regni sui eum constituit ¹⁴. Nam et Christus, ut modo dixi, persecutionem patiebatur quasi in persona apostolorum. Sed illi, de quibus nunc est sermo, cum in ipsis afflictionibus tanquam valde sapientes potuerint abstrusa multis eruere, manifesti cogniti que facti sunt quibusdam in mundana potestate constitutis, atque adeo ipsis regibus terræ, qui credentes eos habere futurorum scientiam ex Dei revelatione in spiritu, concesserunt ipsis administrationem et principatum gentium, ut scilicet distribuerent laborantibus fame doctrinam, quæ ad immortalem vitam sustentat, hoc est, divinum ac cælestem sermonem, disciplinamque ad optima quæque deducentem. Hi acquisierunt (ac potius per ipsos Christus) Deo ac Patri gentium regionem, quemadmodum et Joseph acquisivit Pharaoni Ægyptum. Cui etiam fuerunt filii duo, Manasses et Ephraim, ex matre Aseneth Putipharis filia, qui erat sacerdos. Et exponitur quidem Manasses, *oblivio malorum quæ acciderunt*; Ephraim vero significat, *augmentum et incrementum in melius*. Nam fructus Ecclesiæ tanquam ex sacra matre nati sunt, atque inter filios Dei per fidem in Christum numerari possunt illi, qui ex gentibus vocati sunt, qui etiam in oblivionem venient laborum et afflictionum. « Obliviscuntur enim, inquit, tribulationis sue primæ, neque amplius ascendet hæc in cor ipsorum. In capite ipsorum est laus et exultatio, et lætitia apprehendet eos ¹⁵. » Facessivit dolor, tristitia, angustia: venient igitur suo tempore in oblivionem malorum, facientque progressus, ad dulcem spei finem contententes. Quippe qui migrabunt e terrenis ad cælestia, a temporariis ad ea quæ extra omne tempus posita sunt, ex corruptione ad incorruptibilitatem, ex ignominia ad gloriam, ex infirmitate ad potentiam. Cum vero jam vigeret et grassaretur fames, descenderunt et filii Jacob in Ægyptum ad emendum frumentum. Deinde cum Joseph fratres jocosè luderet (dicebat enim eos nequaquam ad comparandum frumentum, sed ad explorandam terram venisse), peteretque Benjamin, qui erat ipsius frater minimus natus, **204** atque instaret ne ab Ægyptiis discederent impuniti, nisi eum adducerent secum, vix tandem permittente patre adducitur. Posteaquam autem una cum fratre ipsius venerunt, domo sua eos excipit, atque aqua lotos pane et vino saturat ¹⁶. Judæi enim, graviter affecti et tanquam intolerabili fame pressi, intelligibili nimi-

α τῶν τε ἐν Αἰγύπτῳ σοφῶν οὐδὲν ἐχόντων εἰπεῖν, ἀπειρηκότων δὲ παντελῶς πρὸς τὸ δύνασθαι διατρανοῦν τὰ ἐκ τῶν ὁραμάτων ὑποληγόμενα· μαρτυροῦνται μὲν αὐτοῖς ὡς οἶδός τε τοῦτο δρᾶν παρελθόν δὲ διεσάξει. Καὶ δὴ καὶ θαυμάσιας ὁ Φαραὼ, ταμίαν αὐτὸν καὶ ἡγούμενον ἐπὶ τὴν ἑαυτοῦ καθίστησιν ἀρχήν. Ἐδίδωκετο μὲρ γὰρ ὁ Χριστὸς, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, ὡς ἐν προσώπῳ τῶν ἀγίων ἀποστόλων. Ἄλλ' ἐν αὐτοῖς ὄντες τοῖς πόνοις οἱ περὶ ὧν ὁ λόγος, ὡς σοφοὶ λίαν καὶ τὰ πολλοῖς ἀπόρρητα διατρανοῦν οἷοί τε, φανεροὶ μὲν ἦσαν ἐν ἀρχαῖς τῶν ἐν κόσμῳ τειν, εἴτα καὶ αὐτοῖς τοῖς κρατοῦσι τῆς γῆς, οἱ καὶ πιστεύσαντες ὅτι καὶ αὐτὴν ἔχουσι τῶν ἐσομένων τὴν γνῶσιν, ἐξ ἀποκαλύψεως Θεοῦ ἐν Πνεύματι, οἰκονόμους καὶ ἀρχοντας ἐθνῶν γίνεσθαι συγκεχωρήκασιν, διανέμειν τε τοῖς ἐν λιμῷ μαθημάτων, καὶ εἰς ζωὴν συνέχει τὴν ἀκήρατον, τουτέστι τὸν θεῖον τε καὶ οὐράνιον λόγον, καὶ τὴν εἰς πᾶν ὅτιον τῶν ἀρίστων ἀποκομιζοῦσαν παιδείαν. Οὗτοι καὶ κατεκτήσαντο, μέλλον δὲ δι' αὐτῶν ὁ Χριστὸς, τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὴν τῶν ἐθνῶν χώραν, καθάπερ ἀμέλει καὶ τῷ Φαραὼ τὴν τῶν Αἰγυπτίων ὁ ἑσθῆρ, ὃ καὶ γεγόνασιν υἱοὶ δύο, Μανασσῆς καὶ Ἐφραΐμ, ἐκ μητρὸς Ἀσενὲθ τῆς Πετεφρῆ θυγατρὸς, ὅς ἦν ἱερεὺς. Καὶ ἐρμηνεύεται μὲν ὁ Μανασσῆς, *λήθη κακῶν τῶν συμβεβηκότων*· εἰς αὐτὴν τε καὶ ἐπίδοσιν τὴν εἰς γῆ τὸ ἀμεινον, ὁ Ἐφραΐμ. Ἐξ ἱερᾶς γὰρ ὥσπερ μητρὸς, φημι δὲ τῆς Ἐκκλησίας, καρποὶ γεγόνασι, καὶ ἐν υἱοῖς Θεοῦ διὰ πίστεως τῆς ἐν Χριστῷ καταλογισθεῖεν ἂν οἱ ἐξ ἐθνῶν κεκλημένοι, οἱ καὶ εἰς λήθην ἐνεχθήσονται τῶν πόνων. Ἐπιλήσονται γὰρ, φησὶ, τὴν θλίψιν αὐτῶν τὴν πρώτην, καὶ οὐ μὴ ἀναβῇ αὐτῶν ἐπὶ τὴν καρδίαν. Ἐπὶ γὰρ κεφαλῇ αὐτῶν ἀνεσίς, καὶ ἀγαλλίαμα, καὶ εὐφροσύνη καταλήφεται αὐτούς. Ἀπέδρα δὲ δύνῃ, λύπη καὶ στεναγμός. Ἥξουσιν δὴ οὖν κατὰ καιρὸν εἰς λήθην κακῶν, βαδιοῦνται δὲ καὶ εἰς αὐτὴν, ἐπὶ τὸ τῆς ἐλπίδος γλυκὺ διατρέχοντες πέρας. Μετοικήσονται γὰρ ἐκ τῶν ἐπιγείων εἰς τὰ ἐπουράνια, ἀπὸ τῶν ἐν χρόνῳ μεμετρημένων εἰς τὰ ἐπέκεινα χρόνου· ἐκ φθορᾶς εἰς ἀφθαρσίαν, εἰς δόξαν ἐξ ἀτιμίας, ἐξ ἀσθενείας εἰς δύναμιν. Ἐγκειμένου δὲ ἔτι καὶ παρατείνοντος τοῦ λιμοῦ, κατέβησαν οἱ ἐξ Ἰακώβ εἰς Αἴγυπτον πρίασθαι τροφάς. Εἴτα μικροῦ μεταξὺ παρυσθέντος λόγου, μονονουχὶ δὲ καὶ ἐναθύροντος αὐτοῖς τοῦ Ἰωσήφ (ἔφασκε γὰρ ὡς ἥκιστα μὲν σιτίων ἕνεκα, κατασκευόμενοι δὲ μέλλον ἥκιστα τὴν γῆν), προσαπατιούντος δὲ τὸν Βενιαμὴν, ὅς ἦν ἀδελφὸς αὐτῷ καὶ νεώτατος, ἐνισταμένου δὲ ὅτι οὐκ ἂν τῆς Αἰγυπτίων ἀξίημοι ἀπαλλάξαιαν, εἰ μὴ παροῖσαιαν τὸ μειράκιον· ἀγεται μάλιστα ἐφέντος αὐτοῖς τοῦ πατρὸς. Ἐπειδὴ δὲ ἤκον ὁμοῦ τῷ παιδί, λοιπὸν ἐπὶ τὴν ἐστίαν ἐκάλει, ὑδατι δὲ διανενιμμένους ἄρτοις τε καὶ ὀνῳ κατεχορένῳ λοιπόν. Τελιμμένοι γὰρ ὥσπερ καὶ ἀφορήτῳ λιμῷ ἐκπεπισμένοι, ὄγλον δὲ ὅτι τῷ νοτήτῳ, κατὰ καιροῦς Ἰουδαῖοι, τὴν ὁρὴν ἀφέντες τὴν ὑψηλὴν καὶ ἀγέρωχον, ἤξουσιν ἐπὶ Χριστὸν, τῆς περ' αὐτοῦ γλιχο-

¹⁴ Gen. XL, XLI. ¹⁵ Isa. LV, 16. ¹⁶ Gen. XLII, XLIII.

μενοι τροφῆς, ἀγίας τε καὶ πνευματικῆς, φημί, καὶ ζωοποιῶ. Ὁ δὲ οὐ προσδέξεται μὲν, πλὴν οὐ δίχα τοῦ νέου λαοῦ, οὐ καὶ εἰς τύπον εἴη ἂν ὁ Βενιαμίν. Ἐλθόντες δὲ ὡπερ ἐν ὁμοφυλίᾳ καὶ ὡς ἐν γνώμῃ μιᾷ, προσδέξεται μὲν ἰλαρῶς, εἰσέλσει δὲ ὡπερ εἰς ἑῶν οἶκον, τουτέστι, τὴν Ἐκκλησίαν. Εἶτα διανίψων ὑδατι καθαρῷ, τῷ τῆς παλιγγενεσίας λουτρῷ, ἄρτω τε καὶ οἴνῳ διαθρέψει. Μυστικῶς ὁ λόγος. Πλὴν κάκιστον πρὸς τοῦτον λέγωμεν· ἀνεγνωρίζετο μὲν γὰρ τοὺς ἀδελφοὺς ὁ Ἰωσήφ ἅμα τῷ Βενιαμὶν ἀφιγμένοις, καὶ δὴ καὶ τραπέζης αὐτοὺς ἤξίου, καθάπερ ἐναγχος ἔφην. Κληῖρον δὲ οὐδένα δοῦς, ὅλως ἀποτρέχειν ἐκέλευε κατακομιούντας πρὸς αὐτὸν τὸν πατέρα, φημί δὴ τὸν Ἰακώβ. Ἐπειδὴ δὲ καταβέβηκε, καὶ ἤδη παρόντα τεθέσται τοῖς τέκνοις ὁμοῦ, τότε δὴ, τότε τὴν ἀπασῶν ἀρίστην ἀπένειμε γῆν. Σημεῖον δ' ἂν γένοιτο καὶ τοῦτο σαφές, ὅτι δέξεται μὲν ὁ Χριστὸς τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ ἐπιστρέφοντας ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς, συνόντος αὐτοῖς δηλονότι κατὰ τρόπον ὁμοφυλίας καὶ τοῦ νέου λαοῦ. Τοῦτο γάρ, ὡς ἔφην, ὁ Βενιαμίν. Πλὴν οὐ δίχα τῶν ἁγίων Πατέρων ὁ ἐν ἐλπίσιν ἡμῖν ἀποδοθήσεται κληῖρος. Ὡπερ γὰρ αὐτοὶ, καίτοι κατὰ πίστιν ἀποθανόντες, ὡς γούν ὁ σοφὸς ἔφη Παῦλος, « οὐκ ἐκομίσαντο τὴν ἐπαγγελίαν, τοῦ Θεοῦ, περὶ ἡμῶν κρεῖττόν τι προβλεψαμένου, ἵνα μὴ χωρὶς ἡμῶν τελειωθῶσιν »· οὕτω καὶ ἡμεῖς περιμενοῦμεν τοὺς Πατέρας, ἵνα μὴ χωρὶς αὐτῶν τελειωθῶμεν. Ὁμοῦ τοιγαροῦν τοῖς ἁγίοις Πατράσιν, οἱ πρῶτοι τε καὶ μέσοι καὶ τελευταῖοι λαοὶ, τὸν Χριστόν τε καὶ ἀνεκποίητον τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἀποληψόμεθα κληῖρον ἐν Χριστῷ· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Περὶ τοῦ Ἰωσήφ καὶ τῶν υἱῶν αὐτοῦ Ἐφραΐμ καὶ Μανασσῆ.

α. « Πᾶσα μὲν δόσις ἀγαθὴ, καὶ πᾶν δῶρημα τέλειον ἀνωθέν ἐστι καταβαῖνον ἐκ τοῦ Πατρὸς τῶν φωτῶν. » Οὐδὲν δὲ εἶναι φημι τῶν οὕτω σεπτῶν καὶ ἐξηρημέκων ἀγαθῶν, ὃ μὴ διὰ Χριστοῦ κερδαίνομεν. « Γέγονε γάρ, φησί, μεσότης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, καὶ δι' αὐτοῦ τὴν προσαγωγήν ἐσχάκαμεν ἐν ἑνὶ Πνεύματι πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν. » Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκεν· « Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. » Ἐν αὐτῷ δὲ καὶ δι' αὐτοῦ πᾶν πλήρωμα χάριτος καὶ κληροδοσία λαμπρά. Πλούσιος γὰρ ὢν ὁ Θεός, ἐπτώχευσε δι' ἡμᾶς, ἵνα ἡμεῖς τῇ αὐτοῦ πτωχείᾳ πλουτήσωμεν, καὶ εἰς τὴν τῶν ἁγίων Πατέρων ἀναφοιτῶντες δόξαν, καὶ τῆς αὐτοῖς ἐν μάλιστα πρεπωδεσάτης ἐλπίδος μεταλαγῇν ἰσχύσωμεν. Θέα δὲ ἀληθὴ τὸν ἐπὶ τούτοις λόγον, τοῖς ἱεροῖς Γράμμασιν ἐνείη, τὸν τῆς διανοίας ὀφθαλμόν. Ἐχει γὰρ ὧδε πάλιν· « Ἐγένετο δὲ μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα, καὶ ἀνηγγέλη τῷ Ἰωσήφ, ὅτι ὁ πατὴρ αὐτοῦ ἐνοχλεῖται. Καὶ ἀναλαβὼν τοὺς δύο υἱοὺς αὐτοῦ τὸν Μανασσῆ καὶ τὸν Ἐφραΐμ, ἦλθε πρὸς Ἰακώβ. Ἀπηγ-

rum, tandem demisso supercilio et insolenti jactantia venient ad Christum, a vide ab ipso expectentes cibum, spiritualem nimirum et vivificantem. Ille vero non recipiet eos sine novo populo, cujus typus est Benjamin. Cum autem venerint tanquam in unitate spiritus idem sentientes, benigne hilariterque eos excipiet, introducetque veluti in suam domum, hoc est, Ecclesiam. Deinde lavans munda aqua, nimirum lavacro regenerationis, pane et vino saturabit eos. Mysticus sermo. Cæterum illud etiam adjiciamus, quod Josephus simul ac adduxerunt Benjamin, cognitus sit a suis fratribus, mensaque eos, ut modo dixi, dignatus. Nihil autem eis dedit muneris, sed rursus discedere jubebat, ut ad se patrem, Jacob, inquam, adducerent. Postquam igitur descendit, et jam præsentem conspexit, una cum liberis et familia, tunc demum tribuit eis terram omnium optimam⁴⁷. Quod sane evidens argumentum esse potest, etiam Israelitas, in novissimis sæculi temporibus revertentes, a Christo acceptum iri, videlicet quando consenserint cum novo populo. Is enim est, ut dixi, Benjamin. Porro hæreditas quam speramus, non dabitur nobis absque sanctis patribus. Quemadmodum enim etiam ii qui in fide mortui sunt, ut sapiens Paulus inquit, « non acceperunt repromissionem, Deo pro nobis melius aliquid providente, ut non sine nobis consummarentur⁴⁸; » ita etiam nos exspectabimus patres, ne sine ipsis perficiamur. Una enim ac pariter cum sanctis patribus primi et medii et ultimi populi, optimam nullaque manu factam, aut acquisitam regni cælorum hæreditatem accipiemus in Christo, per quem et cum quo sit Deo et Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

205 *De Josepho et filiis ipsius Ephraim et Manasse.*

1. « Omne datum optimum, et omne donum perfectum descendit a Patre luminum⁴⁹. » Nullum vero adeo pretiosorum atque eximiorum bonorum esse censeo, quod non consequamur per Christum. « Factus est enim mediator Dei et hominum⁵⁰. » Et per ipsum accessum habemus in uno Spiritu ad Deum et Patrem cœlestem⁵¹. Unde et ipse dixit : « Nemo venit ad Patrem nisi per me⁵². » In ipso enim et per ipsum omnis gratiæ plenitudo, et splendida hæreditas. Deus enim dives existens, factus est propter nos pauper, ut nos ipsius paupertate ditaremur⁵³, utque ad sanctorum patrum gloriam contendentes, etiam spem ipsis longe dignissimam consequi possemus. Hæc autem ita se habere facile cognoscet, si mentis oculo sacras Litteras contempleris. Ita enim habent : « Factum est autem post hæc verba, et nuntiatum est Josepho, quod pater ejus graviter ægrotaret. Et acceptis duobus filiis suis, Manasse et Ephraim, venit ad Jacobam. Annuntiaverunt autem Jacobo dicentes : Ecce filius tuus

⁴⁷ Gen. xlii-xlviii. ⁴⁸ Hebr. xi, 39. ⁴⁹ Jac. i, 17. ⁵⁰ II Cor. viii, 9.

⁵¹ I Tim. ii, 5. ⁵² Ephes. ii, 18. ⁵³ Joan. xiv, 6.

Joseph venit ad te ; et confortatus Israel erigebat se in lecto, et dixit ad Josephum : Deus meus apparuit mihi in Luza in Chanaan, benedixitque mihi, et dixit ad me : Ecce ego augebo te, et multiplicabo te, et faciam te in congregationes gentium, et dabo tibi terram hanc, et semini tuo post te in possessionem æternam. Nunc igitur illi duo filii, qui nati sunt tibi in Ægypto, antequam ego ad te huc venerim in Ægyptum, mei sunt, Ephraim et Manasse, sicut Ruben et Simeon mei erunt. Qui autem post nascentur tibi tui erunt, quandoquidem et hi nomine fratrum suorum vocabuntur in illorum hæreditatibus. Quando autem ego discedebam ex Mesopotamia Syriæ, mortua est Rachel-mater tua in terra Chanaan, me appropinquante ad hippodromum Chabrathe terræ, per quam itur in terram Ephratæ, atque sepelivi eam in via hippodromi. Ipsa autem est Bethlehem ⁴⁴. » Pervenit quidem Jacob ad senectutem bonam, ut scriptum est : sed quoniam jam ex humanis rebus migrabat, benedicere cogitabat filiis Joseph ; **206** qui cum essent ex matre alienigena, Aseneth filia sacerdotis Putiphare, ne quis forte Israelitarum eos abominaretur, putaretque ipsos extraneum ac diversum genus esse ; ideo prudenter bonoque consilio divinus Jacob Josephum aliosque fratres conatur docere, quod, divinis oraculis monitus, omnes qui ex ipsis nati sunt, sibi mancipet et loco filiorum habeat. Ait enim : « Apparuit mihi Deus in terra Chanaan, » expresseque mihi promisit me fore patrem quamplurimorum populorum, meque dilatandum in gentes et gentium congregationes. Per hoc igitur eis persuadet ut Deum sincera mente honorent. Docet insuper ut propinquos pro fratribus suis reputent, multo magis illos, qui ex ipsis orti sunt, tametsi forte ex matre alienigena sint procreati.

2. Breviter itaque historiæ textu explicato, illud dicimus, quod et nos fide justificati facti sumus in Christo filii quidem Dei, et domestici sanctorum, mediante ipso, et per seipsum nos copulante sibi et Patri, chorogue sanctorum : quemadmodum fere etiam Joseph interpositus, patris sui filios effecit Ephraim et Manassen, et patriarcharum catalogo describi : « Nunc enim, ait, duo filii tui qui nati sunt tibi in Ægypto, mei sunt, Ephraim et Manasses, sicut Ruben et Simeon erunt mei, » hoc est, in primogenitis ponentur, atque adjunguntur illis, qui ex obedientia sunt. Nam Ruben erat primogenitus : et Symeon exponitur *obedientia*. Facti sumus autem etnos *ultimi* per fidem *primi* ⁴⁵, et populus gentium hæreditavit gloriam primogeniti. Cæterum hoc honore affecti sunt propter obedientiam et fidem. Ita enim Christus ipse testatus est de eis, dicens : « Populus quem non cognovi, servivit mihi, in auditu auris obedivit mihi ⁴⁶. » Elsi enim ex matre quasi alienigena nati sumus, eo quod Ecclesia ex gentibus vocata sit, sufficiet tamen nobis Emmanuel me-

γέλι δὲ τῷ Ἰακώβ, λέγοντες· Ἰδοὺ ὁ υἱὸς σου Ἰωσήφ ἔρχεται πρὸς σέ· καὶ ἐνισχύσας Ἰσραὴλ ἐκάθισεν ἐπὶ τὴν κλίνην. Καὶ εἶπεν Ἰακώβ τῷ Ἰωσήφ· Ὁ Θεὸς μου ὤφθη μοι ἐν Λουζὰ ἐν γῇ Χαναάν, καὶ εὐλόγησέ με, καὶ εἶπέ μοι· Ἰδοὺ ἐγὼ αὐξήσω σε καὶ πληθυνῶ σε, καὶ ποιήσω σε εἰς συναγωγὰς ἐθνῶν, καὶ δώσω σοι τὴν γῆν ταύτην, καὶ τῷ σπέρματι σου μετὰ σέ εἰς κατὰσχεσιν αἰώνιον. Νῦν οὖν οἱ δύο σου υἱοί, οἱ γενόμενοι σοι ἐν γῇ Αἰγύπτῳ, πρὸ τοῦ με ἐλθεῖν πρὸς σέ εἰς Αἴγυπτον, ἐμοὶ εἰσιν, Ἐφραὴμ καὶ Μανασσῆς, ὡς Ῥουβεὶμ καὶ Συμεὼν ἔσονται μοι. Τὰ δὲ ἐκγονα, ἃ ἐὰν γεννήσῃς μετὰ ταῦτα, σοὶ ἔσονται, ἐπὶ τῷ ὀνόματι τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν κληθήσονται ἐν τοῖς ἐκείνων κλήροις. Ἐγὼ δὲ ἡνίκα ἤρχόμην ἐκ τῆς Μεσσοποταμίας τῆς Συρίας, ἀπέθανε Ῥαχὴλ ἡ μήτηρ σου ἐν γῇ Χαναάν, ἐγγίζοντός μου κατὰ τὸν ἱπποδρόμον Καθραθὰ τῆς γῆς τοῦ ἐλθεῖν εἰς γῆν Ἐφραθὰ, καὶ κατέωρυξα αὐτὴν ἐν τῇ ὁδῷ τοῦ ἱπποδρόμου. Αὕτη ἐστὶ Βηθλεὲμ. » Ἐτέθραπτο μὲν γὰρ ὁ μακάριος Ἰακώβ ἐν γῆρει καλῷ, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἐπειδὴ δὲ τῶν καθ' ἡμᾶς ἀπεδήμει πραγμάτων, εὐλογεῖν ἐσκέπτετο τοὺς ἐξ Ἰωσήφ· οἱ ἐπειπερ ἦσαν ἐκ μητρὸς ἀλλογενοῦς, τῆς Ἀσενὲθ θυγατρὸς ἱερέως τοῦ Πετεφρῆ, ἵνα μή τις αὐτοὺς καταμυσάττοιτο τῶν ἐξ Ἰσραὴλ. Ἐκφυλὸν τε καὶ ὀνειδίον ἡγοῖτο τὸ γένος, σοφῶς τε καὶ οἰκονομικῶς ὁ θεοπέσιος Ἰακώβ αὐτὸν τε τὸν Ἰωσήφ καὶ ἑτέρους υἱοὺς εἰσπείρεται διδάσκειν, ὅτι ταῖς θείαις ἐπόμενος ψήφοις, πάντας οἰκιοῦσαι τοὺς ἐξ αὐτῶν γεγονότας. « Ὁφθῇ γάρ μοι, φησὶν, ὁ Θεὸς ἐν γῇ Χαναάν, » καὶ ὅτι πλείστων μὲν ὦσαν ἔσομαι λαῶν πατήρ, κατευρυνθήσομαι δὲ καὶ εἰς ἔθνη καὶ συναγωγὰς ἐθνῶν, ἀναφανδὸν ἐπηγγέλλετο Ἐν ταυτῷ δὲ οὖν, καὶ Θεὸν ἀναπέλθει τιμᾶν ταῖς εἰς ἀλήθειαν δόξαις. Καὶ οἰκίους ἡγεῖσθαι διδάσκει τοὺς ἀγχι-στεύοντας, μᾶλλον δὲ τοὺς ἐξ αὐτῶν ἀναφύοντας, πᾶν εἰ γεγόναισι τυχόν ἐκ μητρὸς ἀλλογενοῦς.

β'. Βραχὺ δὲ τῆς ἱστορίας τὸ πάχος ἐκβαίνοντας, ἐκείνῳ φάμεν· Οὕτω καὶ ἡμεῖς οἱ ἐν πίστει δεδικαίωμένοι γεγόναμεν ἐν Χριστῷ, Θεοῦ μὲν υἱοί, τῶν δὲ ἀγίων οἰκεῖοι, μεσιτεύοντες αὐτοῦ, καὶ δι' αὐτοῦ συνδέοντες· αὐτῷ τε καὶ τῷ Πατρὶ καὶ τοῖς τῶν ἀγίων χοροῖς· καθάπερ ἀμέλει καὶ Ἰωσήφ, οἶονεῖ μεταξὺ κείμενος, υἱοὺς μὲν ἐποίει τοῦ ἰδίου πατρὸς τὸν Ἐφραὴμ καὶ Μανασσῆ, ἐγγράφεισθαι δὲ καὶ αὐτῷ τῷ καταλόγῳ τῶν πατριαρχῶν. « Νῦν γάρ, φησὶν, οἱ δύο σου υἱοί οἱ γενόμενοι σοι ἐν Αἰγύπτῳ, ἐμοὶ εἰσιν, Ἐφραὴμ καὶ Μανασσῆς, ὡς Ῥουβεὶμ καὶ Συμεὼν ἔσονται ἐμοί. » Τουτέστιν, ἐν πρωτοτόκοις ἔσονται, συντετάξονται δὲ καὶ τοῖς ἐν ὑπακοῇ. Ἦν μὲν γὰρ πρωτότοκος Ῥουβεὶμ. Ὑπακοὴ δὲ πάλιν ὁ Συμεὼν ἐρμηνεύεται. Γεγόναμεν δὲ διὰ πίστεως οἱ δοῦλοι πρῶτοι, καὶ τὴν τοῦ πρωτοτόκου δόξαν ὁ ἐξ ἐθνῶν ἐκλήρωσατο λαός. Τετίμηνται δὲ δι' ὑπακοὴν καὶ εὐπίθειαν. Αὐτὸς γὰρ αὐτοῖς μεμαρτύρηκεν ὁ Χριστὸς, οὕτω λέγων· Ἄαδς ὃν οὐκ ἔγνω ἰδοὺ εὐσεβέ μοι, εἰς ἀκοὴν ὠτίου ὑπήκουσέ μου. » Εἰ γὰρ καὶ γεγόναμεν ἐκ μητρὸς ὥσπερ ἑτερογενοῦς διὰ τὸ

⁴⁴ Gen. xlviii, 1-7.

30. ⁴⁵ Psal. xvii, 45.

ἐξ ἐθνῶν κεκλησθαι τὴν Ἐκκλησίαν, ἀλλ' ἐξαρχέ-
σαι μεσολαβῶν ὁ Ἐμμανουήλ, καὶ εἰς τὸ συνάψαι
δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ τοῖς τῶν ἁγίων
ἐγγράψαι κλήροις, καὶ εἰς τὴν ἐκείνοις πρέπουσαν
δόξαν ἀνεργεῖν, καὶ ἱερὸν ἡμᾶς ἀποφῆναι γένος.
Ἀδελφοὶ δὲ ὅπως ἐξ ἀγάπης τῆς περὶ τὸν μακάριον
Ἰωσήφ εἰς ἰδίους υἱοὺς κατατάττει τοὺς ἐξ αὐτοῦ.
Ἠγαπήμεθα γὰρ καὶ ἡμεῖς ἐν Χριστῷ, καὶ ἐπέπερ
δι' αὐτοῦ ἐν πνεύματι γέννησιν γεγενήμεθα τὴν
πνευματικὴν, ἀξιόλητοι γέγοναμεν τῷ Πατρὶ, κα-
θ' ὅπερ ἔφην ἁρτίως· καὶ τοῖς πρὸς ἡμῶν ἁγίοις συ-
τετάγμεθα. Πλὴν εἰ καὶ υἱοὶ κεκλημέθα τοῦ Θεοῦ καὶ
Πατρὸς, ὑπὸ χεῖρα πάλιν ἐσόμεθα τοῦ προσάγοντος
ἡμᾶς καὶ συνένουντος αὐτῷ, τουτέστι Χριστῷ. Θέα
γὰρ ὅπως ὁ μακάριος Ἰακώβ μετὰ τῶν τοῖς ἰδίοις ἐγ-
γράψαι τέκνοις τὸν τε Ἐφραίμ καὶ Μανασσῆ, « Τὰ
δὲ ἔκγονα, φησὶν, ἃ ἐν γένηταί σοι, σοὶ ἔσονται. »
Συνίης οὖν οὗτοι καὶ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς χρη-
ματίζωμεν, οὐδὲν ἤττον ἐσόμεθα τοῦ Χριστοῦ. Καὶ
τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶν ὅπερ ἔφη πρὸς τὸν Πατέρα· « Οὗς
δεδώκας μοι ἐκ τοῦ κόσμου, σοὶ ἦσαν, καὶ ἐμοὶ αὐ-
τοὺς δέδωκας· καὶ δεδόξασμαι ἐν αὐτοῖς. » Κατ-
ορωσύνχθαι γε μὴν τὴν Ῥαχὴλ ἐν Βηθλεὲμ ἔφασκεν
Ἰακώβ. Μενύμεθα δὲ πολλάκις εἰς εἰκόνα καὶ τύπον
τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας τὴν Ῥαχὴλ ὀνομάσαντες.
Γένοιτο δ' ἂν, οἶμαι, τίς οὐ ψευδοεπὴς εἰ βούλοιο
λέγειν, ὅτι πρὸς ἑτέραν τινὰ ζωὴν, τὴν ἀμείνω δη-
λονῶσι καὶ τῆς ἔκγονοις προφανεστέραν, μεταπε-
φοίτησεν ἡ Ἐκκλησία· κόσμῳ μὲν ἀποθανοῦσα διὰ
τὸ μὴ ἀνέχεσθαι φρονεῖν τὰ αὐτοῦ, Θεῷ δὲ ζῶσα
πνευματικῶς ἐν Χριστῷ διὰ πολιτείας εὐαγγελικῆς.
Εἰ γὰρ καὶ ἐστὶν ἐν κόσμῳ διὰ τὴν ἐν σαρκὶ ζωὴν,
ἀλλ' οἶσιναι κρύπτεται τὸ ἐν κόσμῳ λαμπρὸν οὐκ
ἔχουσα, μονονοῦχι δὲ καὶ συνετάττει Χριστῷ καὶ τοῦτο,
οἶμαι, ἐστὶν ὅπερ ἔφη Παῦλος· ἡμῖν ὁ σοφώτατος·
« Ἀπεθάνετε γὰρ, καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυπται σὺν
τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. » Σύνες γὰρ ὅτι τεθαμμένης
τῆς Ῥαχὴλ ἐν Βηθλεὲμ, καὶ οὐκ ὥρμμένης ἔτι, μονο-
νοῦχι συνεκρύπτετο καὶ αὐτὴς ὁ Ἐμμανουήλ. Γεγέ-
νητο γὰρ οὕτως διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου. Ἐπαίνε-
σμεν δὴ οὖν τὸν τοιοῦτον τῆς Ἐκκλησίας θάνατον
εἰς ἀρχὰς ἀναφέροντα ζωῆς τῆς ἁγίας τε καὶ ἐν
Χριστῷ. Κάκειναι δὲ οἶμαι προσεκεῖν ἀναγκαῖον.
Εἰσεδεξάμενος εἰς τέκνα τοὺς ἐξ Ἰωσήφ ὁ πατὴρ
τεθνεώσης αὐτῶν τῆς μητρὸς, ἐντέλλεται καὶ περὶ
αὐτῆς. Τοιγάρτοι τὸν ἐν ᾧ τέθαπται κατασημῆναι
χώρον εἴη ἂν ἕτερον οὐδὲν ἀναπειθοντος ἢ ὅτι προσ-
ῆκει τὴν δέουσαν ἐπ' αὐτῇ ποιεῖσθαι φροντίδα. Ἐν-
τέλλετο δὲ καὶ ὁ Θεός· καὶ Πτὴρ τῷ Υἱῷ περὶ τῆς
Ἐκκλησίας, καὶ φροντίδος αὐτὴν ἀξιῶν ἀναπελθεῖν,
νενικημένην θανάτῳ διὰ τὴν ἀρχαίαν ἀράν. Τοιγάρ-
τοι καὶ ἀνακίπραγεν ὁ Θεός ἡμῖν Δαβὶδ πρὸς τὸν
ἐν οὐρανῷ Πατέρα καὶ Θεόν· « Ἐντεῖλαι, ὁ Θεός, τῇ
δυνάμει σου, δυνάμει σου, ὁ Θεός, τοῦτο δ' κατεργάσω
ἐν ἡμῖν. » Μονονοῦχι γὰρ καὶ παραδεικνύς τὸ τῷ
θανάτῳ κάτοχον σῶμα, διὰ τῆς δυνάμεως τοῦ Θεοῦ
καὶ Πατρὸς, τουτέστι, τοῦ Υἱοῦ ἀπαλλάττεσθαι μὲν
ἐν ἀρχαῖς, τουτέστιν, εἰς τὴν ἐν Χριστῷ μακαρίαν καὶ ἀκήρατον ζωὴν.

A diator, qui nos per seipsum agglutinet Deo ac Patri,
sortique sanctorum ascribat, et transferat in gloriam
ipsis convenientem, ac sanctum genus nos decla-
ret⁷⁷. Sed vide quo pacto, ex mera erga beatum Jo-
sephum dilectione, filios ipsius cooptet in suos. Di-
lecti enim sumus etiam nos in Christo, et postquam
207 per ipsum generatione spiritali sumus renati.
accepti sumus Patri, sicut jam dixi, sanctisque qui
nos præcesserunt accensi. Jam vero si filii Dei ac
Patris sumus vocati, superest ut et sub manu ac
potestate ejus simus, qui nos adduxit, ipsique uni-
vit, id est Christo. Vide enim quo pacto beatus
Jacob cum propriis suis filiis ascripsisset Ephraim
et Manasse: « Sed qui tibi post nascentur filii,
inquit, tui erunt⁷⁸. » Intelligis igitur nunc, quod,
etsi filii Dei ac Patris vocemur, nihilominus etiam
Christi erimus. Atque hoc, ut arbitror, est quod ait
alicubi ad Patrem: « Quos dedisti mihi ex mundo,
tui erant, et mihi ipsos dedisti, et glorificatus sum
in eis⁷⁹. » Porro Rachel sepulta est in Bethleem,
ait Jacob, Meminimus autem non semel, Rachelem
typum atque imaginem Ecclesie gentium præ se
ferre. At vero nequaquam a veritate aberraverit,
qui eam ad alteram vitam, nempe meliorem atque
præstantiorem quam est hæc mundana, transferre
voluerit. Nam Ecclesia quidem mundo mortua est,
quippe quæ nihil carnale amplius sapiat, Deo autem
spiritualiter in Christo vivificata per evangelicam
conversationem. Nametsi enim versatur in mundo,
ob vitam in carne, tamen absconditur quodammodo,
splendorem mundi non habens, ac tantum non con-
sepulta est Christo. Atque hoc ipsum est, ut ar-
bitror, quod sapientissimus Paulus nobis ait:
« Mortui enim estis, et vita vestra abscondita est
cum Christo in Deo⁸⁰. » Intellige nunc quod, cum
Rachel sit sepulta in Bethleem neque amplius vi-
deatur, ipse tantum non Emmanuel una oc-
cultatus sit. Nondum enim natus erat e sancta Vir-
gine. Laudemus itaque talem Ecclesie mortem, quæ
ad principia nos reducit sanctæ vitæ, et ejus quæ
est in Christo Jesu. Illud vero necessario adjiciendum
censeo. Pater cum filios Josephi cooptasset, mortua
ipsorum matre, mandat etiam de ea. Locum enim
quo sepulta fuit significare, nihil aliud esse arbi-
tror quam suadere, ut ipsius, quæ decet, cura ge-
ratur. Mandavit autem etiam Deus ac Pater Filio de
Ecclesia, persuadetque ut ipsius curam suscipiat,
devictæ morte ob antiquam maledictionem. Unde et
divinus David ad Deum ac Patrem coelestem clamat:
208 « Manda, Deus, potentie tue: confirma, Deus,
hoc quod operatus es in nobis⁸¹. » Tantum non
enim corpus morti obnoxium ostendens, orabat ut
per potentiam Dei ac Patris, hoc esset per Filium,
liberaretur a corruptione, atque iterum ad pristi-
num statum instauraretur, hoc est, ad beatam ac
sinceram in Christo vitam.

⁷⁷ 1 Petr. II, 9. ⁷⁸ Gen. XLVIII, 6. ⁷⁹ Joan. XCV, 9, 10. ⁸⁰ Colos. III, 3. ⁸¹ Psal. LXXII, 29.

5. Cæterum quod Israel primogenitus sit, et ob A hoc primogenituræ honore affectus, item quod ex-
ciderit ab ea qua præditus erat gloria, quodque
gratia hujus tam eximie gloriæ translata sit in no-
vum populum collectum ex gentibus, per ea quæ
deinceps in historia sequuntur, manifeste etiam no-
bis constabit. Ait enim : « Israel, conspectis filiis
Josephi, dixit : Qui sunt hi ? Respondit Joseph patri
suo : Filii mei sunt, quos dedit mihi Deus hic. Dixit
autem Jacob : Adduc inhi ipsos, ut eis benedicam.
Oculi enim ejus caligabant præ senectute, nec pot-
erat videre eos. Et adduxit illos ad ipsum, et oscu-
latus est eos, atque amplexatus ; dixitque Israel ad
Joseph : Ecce tuo aspectu non sum privatus, et ecce
ostendit mihi Deus etiam semen tuum. Et deduxit
eos Joseph a genibus ipsius, et adoraverunt eum
humi prostrati in faciem. Joseph autem cum acce-
pisset filios suos, Ephraim in dexteram quidem sibi,
sed Israeli ex sinistris : et Manassen e diverso sibi
ad sinistram, Israeli a dextris, adduxit eos illi. Cæ-
terum Israel extentam manum dextram immisit in
caput Ephraim (isenim erat natu minor) et sinistram
in caput Manasse, permutatis manibus. Et benedi-
xit eis dicens : Deus, cui placuerunt patres mei in
conspectu suo, Abraham et Isaac ; Deus, qui me
adul ex juventute mea usque in hunc diem ; ange-
lus, qui liberavit me ex omnibus malis, benedicat
pueris istis⁴¹. » Astabant enim adolescentes ; et se-
nex percontabatur cujusnam essent. Ad hoc vero
respondet Joseph : « Hi sunt duo filii mei. » Deinde
propius admotos amplexus osculabatur. Intelligis
nunc quo pacto nos quasi ignoti Deo ac Patri inno-
tuerimus, atque propinqui in Christo facti simus.
Admittit autem libenter admodum, testificante pro
nobis Filio, nostram cum ipso familiaritatem, atque
ita amore dignos censet, et ad unitatem vocat, spi-
ritalem nimirum. **209** Porro osculum manifestus
est amicitie typus, sicut et amplexus unitatis. Id-
circo et sapientissimus Paulus scribit, dicens iis qui
in Christum crediderunt, interdum quidem sic :
« Qui olim longe, jam prope facti estis⁴², » Christo
videlicet nos adducente. Interdum autem sic : « Nunc
cum Deum cognoveritis, imo cogniti a Deo⁴³. »
Aspectu enim dignatur, et solos illos Deus et Pater
cognoscit, qui spiritalem cum Filio amicitiam incunt,
quique regenerationem spiritalem ab ipso, et per
ipsum sunt consecuti : quemadmodum et in Ægypto
istos solos, qui sanguine agni tincti erant, inter
notos ponebat, dicens : « Videbo sanguinem, et
protegam vos, nec erit in vobis plaga, ut vos absum-
am, quando percussero terram Ægypti⁴⁴. » Exhi-
laratus autem est supra modum Jacob aspectu Jo-
sephi. Ait enim : « Ecce, non privatus sum tuo
aspectu. Deus ostendit mihi et semen tuum⁴⁵. »
Quantum enim attinet ad Judæos, Pater orbatus
est Filio. Arbitrati enim sunt quod a portis infero-
rum retineri posset, quodque, ut alii morte oppressi,

γ. Ὅτι δὲ πρωτότοκος ὢν, καὶ τοῖς εἰς τοῦτο
προσθετοῖς τετιμημένος ὁ Ἰσραὴλ, ἀπώλισθε μὲν τῆς
ἐνοῦσης δόξης αὐτῷ, μεταπεφοίτακε δὲ τῆς οὐτῶ
λαμπρᾶς εὐκλείας ἡ χάρις ἐπὶ τὸν νέον τε καὶ ἐξ
ἐθνῶν ἤκοντα λαὸν, καὶ διὰ τῶν ἐφεξῆς οὐδὲν ἥσσον
εἰσόμεθα. « Ἰδὼν γάρ, φησὶν, Ἰσραὴλ τοὺς υἱοὺς
Ἰωσήφ, εἶπε· Τίνες σοι οὗτοι; Εἶπε δὲ Ἰωσήφ τῷ
πατρὶ αὐτοῦ· Υἱοὶ μου εἰσὶν οὗς ἔδωκέ μοι ὁ Θεός·
ἐνταῦθα. Εἶπε δὲ Ἰακώβ· Προσάγαγέ μοι αὐτούς,
ἵνα εὐλογῶ αὐτούς. Οἱ δὲ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἐθα-
ρώπησαν ἀπὸ τοῦ γήρωος, καὶ οὐκ ἠδύναντο βλέ-
πειν. Καὶ ἤγγισεν αὐτοὺς πρὸς αὐτὸν, καὶ ἐφίλησεν
αὐτούς, καὶ περιέλαβεν αὐτούς, καὶ εἶπεν Ἰσραὴλ
πρὸς τὸν Ἰωσήφ· Ἰδοὺ τοῦ προσώπου σου οὐκ ἔστε-
ρήθην, καὶ ἰδοὺ ἔδειξέ μοι ὁ Θεός καὶ τὸ σπέρμα
σου. Καὶ ἐξήγαγεν αὐτούς Ἰωσήφ ἀπὸ τῶν γονάτων
αὐτοῦ, καὶ προσεκύνησαν αὐτῷ ἐπὶ πρόσωπον ἐπὶ
τῆς γῆς. Λαβὼν δὲ Ἰωσήφ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, τὸν τε
Ἐφραίμ ἐν τῇ δεξιᾷ, ἐξ ἀριστερῶν δὲ Ἰσραὴλ· τὸν
Μανασσὴ δὲ ἐν τῇ ἀριστερᾷ, ἐκ δεξιῶν δὲ Ἰσραὴλ·
ἤγγισεν αὐτούς αὐτῷ. Ἐκτείνας δὲ Ἰσραὴλ τὴν χεῖρα
τὴν δεξιάν, ἐπέβαλεν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν Ἐφραίμ·
οὗτος δὲ ἦν ὁ νεώτερος· καὶ τὴν ἀριστεράν ἐπὶ τὴν
κεφαλὴν Μανασσῆ, ἐναλλάξας τὰς χεῖρας. Καὶ εὐλό-
γησεν αὐτούς, καὶ εἶπεν· Ὁ Θεός ᾧ εὐηρέστησαν εἰ
πατέρες μου ἐνώπιον αὐτοῦ, Ἀβραάμ καὶ Ἰσαάκ· ὁ
Θεός ὁ τρέφων με ἐκ νεότητός μου ἕως τῆς ἡμέρας·
ταύτης· ὁ ἄγγελος ὁ ρυδόμενός με ἐκ πάντων τῶν
κακῶν, εὐλογῆσαι τὰ παιδία ταῦτα. » Παρεστήκει
μὲν γάρ τὰ μεράκια. Διευθυνόμενος δὲ ὁ πρεσβύτερος,
τίνος εἴεν. Ἄρα καὶ πρὸς γε δὴ ταῦτά φησιν ὁ Ἰω-
σήφ· « Οἱ δύο υἱοὶ μου. » Εἶτα προσενηνεγμένους
καὶ γεγονότας· ἑγγύς, φιλημάτων τε αὐτοὺς καὶ περι-
πλοκῶν ἡξίου. Σύνες οὖν ὅπως οἰνεῖ πως οὐ γνωσκό-
μενοι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, γινώριμοι τε γεγονάμενοι,
καὶ ἑγγύς ἐν Χριστῷ. Προσέεται δὲ καὶ λίαν ἀσμένως,
ἐπιμαρτυροῦντος ἡμῖν τὴν πρὸς αὐτὸν οἰκειότητα
τοῦ Υἱοῦ, ἀγάπης τε οὕτως ἡμᾶς ἀξιοί, καλεῖ πρὸς
ἐνωσιν, δηλὸν δὲ ὅτι τὴν νοστήν καὶ ἐν πνεύματι.
Τύπος δ' ἂν γένοιτο καὶ μάλα σαφής, φιλῆμα μὲν
ἀγάπης, ἐνώσεως δὲ περιλήψεως ἥτοι περιπλοκῆς. Τοι-
γάρτοι καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος ἐπιστέλλει λέγων
τοῖς εἰς Χριστὸν πιστεύουσιν, ὅτι μὲν, ὅτι « Νυνὶ
δὲ οἱ ποτε ὄντες μακρὰν ἐγενήθητε ἑγγύς, » προσ-
κομίζοντες· δηλονότι τοῦ Χριστοῦ, ὅτι δὲ αὐτῷ, « Νυνὶ
δὲ γινόντες Θεόν, μάλλον δὲ γνωσθέντες ὑπὸ Θεοῦ. »
Ἐποπτείας γάρ ἀξιοί, καὶ ἐπικινώσκει μόνους ὁ
Θεός καὶ Πατὴρ τοὺς πνευματικῶν ἔχοντας οἰκειότητα
πρὸς τὸν Υἱόν, καὶ τὴν διὰ πνεύματος ἀναγέννησιν
ὑπ' αὐτῷ τε καὶ δι' αὐτοῦ κλουθήσαντας. Καθάπερ
ἄμβλοι καὶ ἐν Αἰγύπτῳ τοὺς τῷ αἵματι τοῦ ἀμνοῦ
καταχρισμένους, γνωρίμους ἐποίητο λέγων· « Καὶ
δοξαίτω τὸ αἷμα, καὶ σκεπάσω ὑμᾶς, καὶ οὐκ ἔσται
ἐν ὑμῖν πληγὴ τοῦ ἐκτριθῆναι ὑμᾶς, ὅταν παῖω
ἐν γῇ Αἰγύπτῳ. » Εὐθυμὸς δὲ λίαν γεγονώς ὁ
Ἰακώβ πρὸς τὸν υἱόν, τουτέστι, τὸν Ἰωσήφ, ἐφη·
« Ἰδοὺ τοῦ προσώπου σου οὐκ ἔστερήθην, καὶ ἰδοὺ

⁴¹ Gen. xlviii, 8-16. ⁴² Ephes. ii, 13. ⁴³ Gal. iv, 9. ⁴⁴ Exod. xii, 13. ⁴⁵ Gen. xlviii, 11.

ἴδεται μοι ὁ Θεὸς καὶ τὸ σπέρμα σου. » Ὅσον μὲν γὰρ ἦκεν εἰς Ἰουδαίους, ὁ Πατὴρ ἐστέρηται τοῦ Υἱοῦ. Οἰθηθέντες γὰρ ὅτι πάτοχος ἔσται ταῖς τοῦ ἄβου πύλαις, καὶ τοῖς ἄλλοις ὁμοῦ καίεται νεκρὸς, θανάτῳ περιβεβληκασιν. Ἄλλ' οὐκ ἐνεδέχετο θανάτῳ περιβεβληθῆαι τὸν τῆς ζωῆς ἀρχηγόν. Οὐκοῦν ἀνεβίω, καὶ πάλιν αὐτὸν ὁ Πατὴρ τεθέεται, καὶ τὸ ἐξ αὐτοῦ δὲ καὶ ἐν αὐτῷ γένος, δῆλον δὲ ὅτι τοὺς πιστεύσαντας, « τὸ ἔθνος τὸ ἅγιον, τὸ βασιλεῖον ἱεράτευμα, τὸν εἰς περιποίησιν λαόν. » Οἷς καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς ἐπιγάννυται, λέγων· « Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ τὰ παῖδια, ἃ μοι ἔδωκεν ὁ Θεός. » Καὶ προσεκόμισε μὲν Ἰωσήφ τῷ πατρί· οἱ δὲ προσεκύνουν. Εἶτα τοῦ μὲν Μανασσῆ, ὃς ἦν πρωτότοκος, ἐστῶτος εἰς δεξιὸν, τοῦ δὲ νεωτέρου Ἐφραΐμ εἰς εὐώνυμον· παραλλάξας αὐτοῖς τὰς χεῖρας ἔθηκεν ὁ Ἰακώβ, καὶ τὸν μὲν Ἐφραΐμ τῇ τῆς δεξιᾶς τατίμῃ ἐπαθέσαι, δευτερεῖον δὲ ἥδη ὥσπερ ἡξίου τὸν Μανασσῆ, χεῖρα δεύς αὐτῷ τὴν εὐώνυμον, οὕτω τε τῆς εἰς αὐτοὺς εὐλογίας ἀρχεται. Εἰσδεδύμεθα γὰρ εἰς πρᾶσχυνητὸς οἱ τε πρῶτοι, καὶ μετ' ἐκείνους λαοί, προσκομιζόντων ἡμᾶς οὐ Μωσείως οὐ προφητῶν· ἀργότερος γὰρ εἰς σωτηρίαν ὁ νόμος· ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ· « Δι' αὐτοῦ » γάρ, ὡς ἔφη, « τὴν προσαγωγὴν ἐσχάκαμεν. » Καὶ ἦν μὲν αὐτῷ σκοπὸς τῆς ἐξ ἐθνῶν ἀγγέλης προτάξαι τὸν Ἰσραήλ. Εἰς δεξιὸν γὰρ ἔστη τὸν Μανασσῆ τοῦ πατρὸς ὁ Ἰωσήφ. Ἐπειδὴ δὲ πέρα λόγους δευσεβήκασιν εἰς αὐτὸν, προτετίμῃκεν ὁ Πατὴρ τοῦ ἐν χρόνῳ δευτέρου, τούτεστι τὰ ἔθνη, « Καὶ γεγόναι μὲν οἱ ἔσχατοι πρῶτοι, καὶ οἱ πρῶτοι ἔσχατοι. » Ἡ δὲ ἰσχυρὰ δὲ Ἰακώβ τὰ μεράκια, Θεὸν ὀνομάζων τὸν τρέφοντα καὶ ἀγγελοῦ τὸν βυόμενον αὐτὸν, τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ συνάπτων εἰς ἅπαν τὸν Υἱόν, ὃς καὶ διὰ φωνῆς προφητῶν « μεγάλῃς βουλῆς Ἄγγελος » ὀνομάζεται. Οὐκοῦν πᾶσα χάρις, καὶ ἀπάσης εἰς ἡμᾶς εὐλογίας καὶ ἐπικουρίας τρόπος, γένοιτ' ἂν οὐχ ἑτέρως, κλῆν ὅτι δι' Υἱοῦ παρὰ τοῦ Πατρὸς. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, « Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη, φησὶν, ἀπὸ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ἀσφάλαι γε μὴν ὁ θεσπέσιος Ἰωσήφ κατόπιν ὥσπερ τοῦ νέου ταπειμένου ἰδὼν τὸν πρωτότοκον. Εἶτα τοῦ μυστηρίου τὴν δύναμιν διεσάφηνεν ὁ πατὴρ λέγων· « Καὶ οὗτος ἔσται εἰς λαόν, καὶ αὗτος ἐψωθήσεται· ἀλλ' ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ὁ νεώτερος μεῖζον αὐτοῦ ἔσται, καὶ τὸ σπέρμα αὐτοῦ ἔσται εἰς πλῆθος ἐθνῶν. » Εἶτα μὲθ' ἑτερα, « Καὶ ἔθηκε, φησὶ, τὸν Ἐφραΐμ ἑμπροσθε τοῦ Μανασσῆ. » Ὅσον μὲν γὰρ ἦκεν εἰς τὸ θῆκεν τῷ Χριστῷ, οὐκ ἂν ἀπώλινε τῆς οἰκίας δόξης ὁ Ἰσραήλ. Καὶ γοῦν ἔφασκεν ἐναργῶς· « Οὐκ ἀπιστάλην εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλὸτα οἴκου Ἰσραήλ. » Ἐπειδὴ δὲ πεπάρωται, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ τὴν τοῦ καλεῦντος εἰς σωτηρίαν κλῆσιν περιυβρίζων μεμύνηκεν ἀπειθήτης, τίθεται πρὸς εὐώνυμον, τὸ μεῖον ἔχων ἐν δόξῃ. Καὶ εὐλογεῖται μὲν καὶ ὑψοῦται καὶ αὐτὸς, ὡς ἐν γε τῷ σεσωσμένῳ μέρει· καὶ τοῦτό ἐστι τὸ κατὰλειμμα, κατὰ τὴν τοῦ

A jaceret mortuus. Cæterum non sivit eum, qui vitæ auctor est, mortis vinculis contineri. Revixit itaque, et Pater eum rursus conspexit, atque adeo progeniem ex ipso et in ipso, nimirum credentes, qui sunt « gens sancta, regale sacerdotium, populus in acquisitionem »⁶⁷. De quibus et ipse Christus lætatur, dicens : « Ecce ego et pueri mei, quos dedit mihi Deus »⁶⁸. Joseph autem adduxit eos ad patrem, et illi adoraverunt eum. Deinde Manasse, qui erat primogenitus, collocato ad dexteram, et Ephraim natu minore ad sinistram, Jacob permutatis ipsis manus imponit. Honoravit enim Ephraim impositione manus dexteræ : Manasse autem, quasi secundis et posterioribus dignatus, sinistram ei manum imponit. Atque ita Ephraim sit benedictionis princeps. Suscepti enim sumus in cultores primi, et post illos populi, addocentibus nos non Mose, non prophetis (ad salutem enim conferendam non satis apta fuit lex), sed ipso Dei Filio : « Per ipsum enim, ut dixi, accessum habuimus »⁶⁹. Atque erat quidem ejus scopus atque propositum, ut gregi gentium præferret Israel (ad dexteram enim patris collocaverat Joseph Manassen). 210 Cæterum ob insignem eorum in ipsum impietatem, Pater illos, qui tempore erant posteriores, hoc est gentes, anteposuit : atque sic « ultimi facti sunt primi, et primi ultimi »⁷⁰. Porro Jacob benedixit adolescentulis, Deum appeffans, qui enutrit : et angelum, qui liberet, Deo ac Patri in universum conjungens Filium, qui et per vocem prophetarum « magni consilii Angelus »⁷¹ appellatur. Omnis igitur gratia, omnisque erga nos benedictionis et auxilii modus, nullo alio pacto nobis obveniat, quam per Filium a Patre. Idcirco et divinus Paulus : « Gratia vobis et pax, inquit, a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo »⁷². Moleste autem fert Joseph videns majorem natu positum in ordine inferiore. Sed vim mysterii patefaciebat pater, dicens : « Et hic erit in populum, et hic exaltabitur : verum frater ipsius natu minor erit eo major, et semen ejus dilatabitur in multitudinem gentium »⁷³. Deinde paulo post : « Et posuit, ait, Ephraim ante Manassen »⁷⁴. Quantum enim ad Christi voluntatem attinet, certum Israel non excidit propria gloria. Hinc alicubi palam edicit : « Non sum missus, nisi ad oves perditas domus Israel »⁷⁵. Postquam vero deprehensus est, sicut scriptum est, adversus ejus, qui salutem offerebat, vocationem contumeliosus, atque refractarius et inobediens, tum translatus est ad sinistram, inferiori in gloria conditione. Verumtamen et ipse benedicitur et exaltatur, veluti in parte que salvata est. Atque hæc sunt reliquæ, juxta vocem prophetæ, « salvatæ »⁷⁶. Cæterum longe superat hanc Ecclesia gentium, atque in congregationes populorum dilatatur, majorque est quam Israel, cum excedat innumerabili credentium multitudine.

⁶⁷ I Petr. II, 9. ⁶⁸ Gen. XLVIII, 9. ⁶⁹ Rom. V, 2. ⁷⁰ Matth. XIX, 30. ⁷¹ Isa. IX, 1. ⁷² Ephes. I, 2. ⁷³ Gen. XLVIII, 19. ⁷⁴ ibid. 20. ⁷⁵ Matth. XV, 24. ⁷⁶ Isa. X, 22.

Nam quatenus ad sanctificationem, una ac pari gratia locupletati sunt, et qui ex Israel, et qui ex gentibus crediderunt, atque iustificati sunt in Christo : per quem et cum quo sit Deo et Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

καὶ μὲν τοὶ καὶ οἱ ἐξ ἔθνῶν πιστεύσαντες, καὶ ἐν Χριστῷ δεδικαιωμένοι· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΓΛΑΦΥΡΩΝ ΕΙΣ ΤΗΝ ΓΕΝΕΣΙΝ.

BIBAIION Z'.

GLAPHYRORUM IN GENESIM LIBER SEPTIMUS.

211 De benedictione duodecim patriarcharum.

Scopus quidem atque institutum præsentis sermonis est narrare ea quæ Jacob filiis ex se natis eventura prædixit. Sed prius quasi contestatur, difficilem admodum esse dictorum sensum, neque vulgo obvium, sed abstrusam obscuramque significationem in se habere. Immistum vero est benedictionis modo, id quod non ita se habet, et quod adhuc his difficilior est. Promittit quidem divinus Jacob prædicere filiis quæ novissime eventura sint ; facit vero præteritorum mentionem, et peccatum metitur, primum quidem ipsius Ruben, ac post hoc Simeonis et Levi. Quis vero dicere audeat esse legitimum benedicendi modum præteritorum peccatorum commemorationem ? Annon is mendax et a recta ratione alienus habeatur ? Obscurus itaque admodum est capere volentibus hac de re sermo. Quid ergo dicemus, adhibentes probationem hisce a nobis propositis commodam ? Quia explicatio ipsius prophetiæ sive prædictionis omnino nobis introducel typum Synagogæ Judæorum, aut, ut summam dicam, totius generis, atque adeo eorum quæ uniuscujusque tribus sunt, qualisnam illa futura sit suo tempore, an damnanda, an e diverso approbanda : item quomodo, aut in quibus fuerit, et quo illa quæ secundum ipsa sunt evadant. Vide autem quo pacto aliis quidem, ex iis quæ jam facta sunt, futura describit, aliis vero ex ipsa nominum declaratione sive interpretatione futurorum eventum declarat. Scriptum est igitur sic : « Vocavit autem Jacob filios suos, et dixit : Congregamini, ut annuntiem vobis quid accidet vobis in novissimis diebus. Congregamini, et audite, filii Jacob ; audite Israellem patrem vestrum ». »

212 De Ruben.

« Ruben primogenitus meus, tu es fortitudo mea,

'' Gen. XLII, 1, 2.

(1) Supple ex cod. Harlæiano, θεωρήμασιν περιπτοῦντες βάσανον, ὅτι τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς, ἡ...

B Ἐπεὶ τῆς εὐλογίας τῶν ἰβ' πατριαρχῶν.

Σκοπὸς μὲν τῷ λόγῳ τὸ ἀφηγήσασθαι δεῖν τῶν εἰρημένων ἑκάστα παρὰ τοῦ προπάτορος Ἰακώβ τῶν ἐκθετισμένων κατὰ καιροὺς ἐπὶ τοῖς ἐξ αὐτοῦ γεγενημένοις. Προδιαμαρτύρεται δὲ ὥστερ ἔκεινο σαφῶς ὡς δυσέφικτος μὲν κομιδῇ τῶν εἰρημένων ὁ νοῦς, καὶ οὐ βάσιμος τοῖς πολλοῖς, ἀνιγματούδης δὲ καὶ ἀσυμφωνῆς τὴν δῆλωσιν. Μίμικται δὲ τῷ τῆς εὐλογίας τρόπῳ, τὸ μὴ οὕτως ἔχον, καὶ τὸ ἐπὶ τοῦτον δυσεφικτότερον. Ἐπαγγέλλεται μὲν γὰρ ὁ θεοπάσιος Ἰακώβ προαγορεύειν τοῖς τέκνοις τὰ ἐν ἐσχάτοις· ποιεῖται γὰρ μὲν τῶν παρρηχότων τὴν μνήμην, καὶ πλημμέλειαν ἀναμετρεῖ, πρῶτην μὲν τὴν τοῦ Ῥουβείμ, εἰς γὰρ γένος εὐθὺς καὶ μετ' ἐκείνην, τὴν Συμεὼν καὶ Λευὶ. Εἶτα τίς ὁ φάναι θαρβύων, ὡς εὐλογίας τισὶν ἔσται τρόπος, ἡ τῶν ἡδὴ προεκταισμένων ἀνάμνησις, καὶ οὐκ ἂν νοοῖτο ψευδοεικής, καὶ τοῦ καθήκοντος ἐξωκεῖτε νοῦ ; Βαθύς οὖν ἄρα καὶ οὐ λίαν ἐκκαίμενος ταῖς ἐλπίσιν ἐθέλουσιν ὁ ἐπὶ τῷδε λόγος. Τί οὖν ἄρα φαμὲν τὴν ἐνδεχομένην τοῖς προκειμένοις ; (1) Ἢ καὶ συλλέβδην εἰπαῖν παντὶς τοῦ γένους, ἥτοι τῶν ἑκάστοις φυλῆς τύπον, ὁποῖός τις ἔσται κατὰ καιροὺς, καὶ καταρρήθησεται μὲν ἐπὶ τισιν, εὐδοκιμήσει δὲ ὅπως, ἡ καὶ ἐν τισιν ἔσται τυχὼν, καὶ ὅποιπερ ἂν τὰ κατ' αὐτὴν ἐκτελευτήσῃεν εἰσκομιεῖ που πάντως ἡμῖν τῆς προφητείας ἡ ἀφηγήσις. Ἀθροεῖ ἐκ ὅπως οἱ μὲν ἀπὸ τῶν ἡδὴ γεγενημένων τὰ ἐν ὑστέροις ἐσόμενα ζωγραφεῖ, ἑτέροις δὲ αὖ τὴν τῶν ὀνομάτων ἀφήγησιν, ἥτοι τὴν ἐρμηνείαν, μῆνυσιν ὥστερ τινα ποιεῖται τῶν ἐσομένων, καὶ σαφῇ προανάδειξιν. Γέγραπται τοίνυν ὡδὲ : « Ἐκάλεσε δὲ Ἰακώβ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, καὶ εἶπε : Συνάχθητε ἵνα ἀπαγγείλω ὑμῖν τὰ ἀπαντῶσαι ὑμῖν ἐν ἐσχάτῳ τῶν ἡμερῶν. Ἀθροισθητε καὶ ἀκούσατε, υἱοὶ Ἰακώβ· ἀκούσατε Ἰσραὴλ τοῦ πατρὸς ὑμῶν. »

Ἐπεὶ Ῥουβείμ.

« Ῥουβείμ πρωτότοκός μου, σὺ ἰσχύς μου καὶ

ἀρχὴ τέκνων μου, σκληρὸς φέρεσθαι καὶ σκληρῶς αὐθόδης. Ἐξέδρισας ὡς ὕδωρ, μὴ ἐκείσης. Ἀνέθης γὰρ ἐπὶ τὴν κοίτην τοῦ πατρὸς σου, τότε ἐμίλανε; τὴν στρωμνὴν οὐ ἀνέθης. » Κέκλωσε μὲν οὖν τὸν τοῦ πατρὸς γάμον ὁ Ῥουβείμ· ἦλθε τε οὐκ ἀσυμφωνῶς, δεδρακῶς ἂ μὴ θέμις, καὶ ὡς πονηρὸν τὸ χρῆμα καὶ αὐταῖς ταῖς ἐξ Ἰακώβ κατεδικάζετο ψήφοις. » Πονηρὸν γὰρ, φησιν, ἐφάνη ἐνώπιον Ἰακώβ. » Ἄλλ' οὐ τι πού τὸ ἥδη παροχηκὸς ὡς ἐν ἐσχάτοις ἔσται καιροῖς ὑποποτήσειεν ἂν οἱμαί τις. Ἡλιθίων γὰρ κομιδῇ τὸ τῆδε νοεῖν. Μεταπλάττοντες δὲ ὥσπερ τῆς πλημμελείας τὸν τύπον, ἐπὶ τι τῶν τοικύτων, τὴν τοῦ πρωτοτόκου λαοῦ, φημι δὴ τοῦ Ἰσραὴλ, ἀμαρτίαν ἐψέμεθα· γύναιον μὲν γὰρ οἶαί τι τὴν ἐξ Αἰγύπτου συναγωγὴν προσηγάγετο ὁ Θεός. διὰ τοι τῆς κατὰ νόμον νοητῆς κοινωνίας. Προσέτετο γὰρ, καὶ ἤξιον μὲν οὐκ ἐκείσετο. Ἐγκαρπὸν τε οὕτω καὶ τέκνων ἐτίθει μητέρα, μόνον κυλὶ νυμφαγωγούντος αὐτὴν τοῦ παντόφρου Μωσέως, καὶ τῆς συναφίας τὸν τρόπον μεσολαβούντων ἀγγέλων. Ἄλλ' ἡ πρὸς τοῦτο παρὰ Θεοῦ προσνεχθεῖσα συναγωγὴ τὸν τῆς γνησιότητος ἐλόθει νόμον, συναπτομένην τρόπον τινα τοῖς τοῦ γεγαμηκότος υἱοῖς, καὶ ὅτι αὐτοῖς πορνεύουσα, καὶ καρποφοροῦσα μὲν οὐκ εἴτε τῷ διὰ νόμου συννηκτότι, ὑποφάουσα δὲ μᾶλλον τὸν Ἰσὺν νοῦν τοῖς ἐτέρων σπαρματισμοῖς, δῆλον δὲ οὐ νοητοῖς καὶ τοῖς κατὰ μάθησιν λέγει. Ἀπειμάζουσα γὰρ ὡς ἔωλον τὸ προκείσθαι Θεῷ, πρὸς ἐντάλματα καὶ διδασκαλίας ἀνθρώπων ἐτρέπατο, καὶ μαθημάτων τῶν ἀνωθεν ἀλογήσεα, τὸ θεοῦν ἀπλῶς ἐποιεῖτο νόμον. Τοιγάρτοι καὶ ὁ προφήτης Ἡσαΐας, » Πῶς ἐγένετο, φησὶ, πόρνη πόλις πιστὴ Σιών, πλήρης κρίσεως; ἐν ᾗ δικαιοσύνη ἐκοιμήθη ἐν αὐτῇ, νῦν δὲ φονευτά. Τὸ ἀργύριον ὁμῶν ἀδόκιμον. Οἱ κἀπληοὶ σου μίσγουναι τὸν οἶνον ὕδατι. » Ἐκοιμήθη μὲν γὰρ παρ' αὐτῇ, καὶ κατέλυσεν ἡ δικαιοσύνη, τούτεστι Θεός. Ἄλλ' εἰσεδέξατο φονευτάς, μοιχαμένους, καὶ φθόρους, τοὺς ἀργύριον αὐτῇ διδόντας ἀδόκιμον, καὶ ἀναμιγνύντας τὸν οἶνον ὕδατι. Ἀδόκιμος γὰρ ἀληθῶς ὁ λόγος τῶν ἀναπειθόντων αὐτὴν ἐλθεῖν τιμῇ διδασκαλίας καὶ ἐντάλματα ἀνθρώπων. Κεκαπηλευμένη δὲ ὥσπερ καὶ τοῦ χειρόνος οὐκ ἀσυμμιγῆς, ἡ παρ' ἐκείνων ἀφήγησις. Τοῦτο γὰρ, οἱμαί, ἐστὶ τὸ ἀναμεμῖχθαι λέγειν τὸν οἶνον ὕδατι. Ὅτι δὲ τὸ χρῆμα τὸν τῶν ὅλων ἐλύπει Θεὸν, καὶ ὡς παπορευμένην εἰκότως κατητιθέτω τὴν Ἱερουσαλήμ, ἄκουε σαφῶς ὅτε μὲν λέγοντος διὰ τῆς Ἱερουσαλήμ φωνῆς· » Ἄρον εἰς εὐθείαν τὸν ὀφθαλμόν σου, καὶ ἴδε τοῦ ἐξεφύρθη. Ἐπὶ ταῖς ὁδοῖς ἐκάθισας αὐταῖς ὡσεὶ κορώνη ἡρημουμένη, καὶ ἐμίλανε τὴν γῆν ἐν ταῖς πορνείαις σου, καὶ ἔσχες ποιμένας πολλοὺς εἰς πρόσκομμα σαυτοῦ. Ὅστις πόρνης ἐγένετό σοι, ἀπηναισχύνθησας πρὸς πάντας· οὐχ ὡς συνοικόν με ἐκάλεσας, καὶ πατέρα καὶ ἀρχηγὸν τῆς παρθενίας σου· » καὶ αὐθις ὅτε δὲ αὐ· » Ἐὰν ἐξαποστέλλῃ ἀνὴρ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ἀπέλθῃ ἀπ' αὐτοῦ, καὶ γένηται ἀνδρὶ ἑτέρῳ, μὴ ἀνακάμπουσα ἀνακάμψει πρὸς αὐτὸν ἔτι; Οὐ μνησινόμενη μιανθήσεται ἡ γυνή

et principium liberorum meorum, difficilis toleratu et dure intractabilis. Redundavit superbia tua tanquam aqua, ne efferbueris. Ascendisti enim super cubile patris tui, et maculasti stratum ejus ¹⁸. » Nam Ruben clam violaverat nuptias paternas, deprehensusque est palam commisisse, quæ fas non est. Unde et ab ipso Jacob flagitiosa res judicata est. Ait enim : « Apparuit malum in conspectu Jacob ¹⁹. » Cæterum quod jam præteritum est, nemo, arbitror, tanquam in ultimis temporibus futurum existimavit. Absurdum enim fuerit ita sentire. At si transferamus typum delicti ad aliquid simile huic, tum peccatum primi populi, Israelis inquam, cerneamus. Deus enim Synagoga veluti uxorem eduxit ex Ægypto, per intellectualem legis societatem. Admisit enim eam, et familiaritate conjunctioneque dignatus est, atque sic secundam et matrem filiorum effecit, pronubo quodammodo Mose, atque ad conjugii modum intervenientibus angelis. Verum ista, quæ ad hoc a Deo adducta est Synagoga, repudiata vera ac sincera lege, copulata est quodammodo filiis ipsius, et adulterata cum eis; nec amplius ei, qui legitimus maritus erat, fructificavit, sed mentem suam aliorum seminibus subjecit, spiritualibus nimirum, quæque ad doctrinam pertinent. Despiciens enim ut vanum Deo adhærere, convertit se ad mandata et doctrinas hominum, cœlestibus præceptis repudiatis, quod ipsi arridebat solum faciens. Hinc et propheta Isaias : « Quo pacto, inquit, facta est meretrix civitas fidelis Sion, plena judicii, in qua justitia quievit in ipsa, nunc homicidæ? Argentum vestrum est adulterium. Cæpones tui miscent vinum aqua ²⁰. » Quievit enim in ipsa atque hospitium habuit justitia, hoc est Deus. Sed admisit homicidas, adulteros, corruptores, qui præbent argentum reprobum, et miscent vinum aqua. Siquidem reprobis omnino est eorum sermo, qui persuadent ipsi ut sectetur doctrinas et mandata hominum. Adulterata etiam est, neque **213** pravitatis mistura caret eorum doctrina. Id enim, arbitror, est quod dicit aquam vino mistam. Quod vero hoc Deum totius universi male habuerit, quodque merito Jerusalem tanquam adulteram accusarit, audi ex hoc clare quod per vocem Jeremiæ dixit : « Leva oculos tuos in directum, et vide ubi prostrata sis. In viis ipsis sedebas tanquam cornix desolata, et polluisti terram in fornicationibus tuis, et habuisti pastores multos in offensionem tibi. Facies scorti facta est tibi. Desisti erubescere ad omnes, nec vocasti me contubernalium tuum, cum sim et pater et dux virginittatis tuæ ²¹. » Item : « Si dimiserit vir uxorem suam, et egressa copuletur alteri viro, num revertens revertetur ad ipsum amplius? Nonne polluendo polluetur mulier ista? Et tu fornicata es in multis pastoribus, et tamen audes ad me reverti? dicit Dominus ²². » Porro hunc fornicationis modum ipse etiam Salvator nobis aperte monstravit.

¹⁸ Gen. XLIX, 3, 4.¹⁹ Gen. XLIX, 56.²⁰ Isa. I, 21, 22.²¹ Jerem. III, 2, 3.²² ibid. 1.

Nam rixosi semper et stupidi Pharisei ad eum accesserunt dicentes : « Quare discipuli tui transgrediuntur traditionem seniorum ? Non enim lavant manus suas cum panem manducant. » Ad quos Christus : « Quare et vos, ait, transgredimini mandata Dei propter traditionem vestram ? Nam Deus dixit : Honora patrem et matrem tuam, ut bene sit tibi. Vos autem dicitis : Quicumque dixerit patri vel matri Corban (hoc est, donum quodcunque fuerit ex me, te juvabit,) non honorabit patrem suum aut matrem, et sic irritum fecistis mandatum Dei per traditiones vestras ¹¹. » Audin' quomodo sub aliis ducibus alia quam a legislatore instituta sunt, et sapere et facere præsumpserint ? Fornicata igitur est Judæorum Synagoga. Illa vero quæ virgo casta est et inculcata, atque « ab omni macula rugisque libera ¹², » hoc est Ecclesia, promittit se sanctam et intemeratam Christo conjugii formam servaturam, dicens : « Frater meus est mihi, et ego ipsi ¹³. » Statuamus itaque in typum Synagoga pellicem Jacob, Ballam nimirum, cum qua congressus est Ruben, hoc est, primogenitus populus, præsertim cum Balla significet *inveterata* ; et Ruben, *alios contaminationis*. Inveterata enim est, et quasi rugis **214** obducta Judæorum Synagoga : at novus et fidelis populus e diverso effloruit. Propter hunc et David cum gaudio psallit : « Populus qui creatur, laudabit Dominum ¹⁴, » utpote nova creatura in Christo, sicut scriptum est. Impurus autem et rugosus intelligi debet populus Israël, cum Christi purificationem non suscepit. At quid dico, non suscepit, cum etiam ei qui ad puritatem vocabat, violentias manus intulerit ? Unde per vocem sanctorum prophetarum dictum est, alicubi quidem : « Si Æthiops mutabit pellem suam, et pardalis suas maculas, tunc et vos poteritis bene agere, qui ad mala eruditi estis ¹⁵. » Alicubi vero ita ad Jerusalem tanquam ad mulierem : « Si abluta fueris nitro et multiplicaveris tibi ipsi herbam, tamen coram me es maculata in tuis impiis iniquitatibus, dicit Dominus ¹⁶. » Jacob igitur ait : « Ruben primogenitus meus. Tu es fortitudo mea et principium liberorum meorum. » I: primogenito enim populo, quem liberavit ex Ægypto, magna fortitudinis significatio edita est a Deo. Ægyptiorum enim regio multifariam mirisque modis punita est, modo aquis in sanguinem conversis, modo culicibus excitatis, modo illata rana, nunc inamissa grandine, nunc sublati primogenitis, præterea equalibus per medium mare, tanquam per siccum liberatis. Ruben itaque eatenus *fortitudo Dei* est vocatus. Sed erat difficilis toleratu et durus, atque intractabilis, hoc est, inflexibilis et agrestis, seu ferus atque impetuosa. Judæi enim revera impii et effreni. Hinc etiam merito audiunt : « Dura cervice, et incircumcisi corde atque auribus, vos semper Spiritui sancto resistitis ^{17, 18}. » Quia et

A εαίνη; Καὶ σὺ ἐξεπόρνευσας ἐν ποιμασί, πολλοῖς, καὶ ἀνέκαμπτες πρὸς με; λέγει Κύριος. » Τὸν δὲ γὰρ τῆς ἐπὶ τούτῳ πορνείας τρόπον καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ Σωτὴρ ὑπέδειξεν ἐναργῶς. Οἱ μὲν γὰρ φιλαίτιοι τα αὖ καὶ ἀσύνετοι Φαρισαῖοι προσήσαν λέγοντες· « Διὰ τί οἱ μαθηταὶ σου παραβαίνουναι τὴν παράδοσιν τῶν πρεσβυτέρων; Οὐ γὰρ νίπτονται τὰς χεῖρας, ὅταν ἔσθωσι. » Πρὸς αὐτοὺς δὲ ὁ Χριστός· « Διὰ τί καὶ ὑμεῖς παραβαίνετε τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ διὰ τὴν παράδοσιν ὑμῶν; Ὁ γὰρ Θεὸς εἶπε· Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου, ἵνα εὖ σοι γένηται· ὑμεῖς δὲ λέγετε, φησὶν· Ὅς ἐάν εἴπῃ τῷ πατρὶ ἢ τῇ μητρὶ αὐτοῦ Κορβάν, ὃ ἐστὶ δῶρον ὃ ἐστὶν ἐξ ἐμοῦ ὠφελήθῃς, οὐ μὴ τιμῇσιν τὸν πατέρα αὐτοῦ ἢ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ ἠκυρώσατε τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ διὰ τὴν παράδοσιν ὑμῶν. » Ἀκούεις ὅπως ὅφ' ἐτί-
B ροις γεγονότες καθηγηταὶ ἑτερα ἄλλα παρὰ τὸ τῷ νομοθέτῃ δοκοῦν φρονεῖν καὶ ὀρθῶν ἡρημένοι κατα-
φωραθεῖν ἂν καὶ λίαν ἀμογητὶ; Οὐκοῦν ἐκπεπόρ-
νευκεν ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴ, ἀλλ' ἢ γε παρ-
θένος ἀγνή τε καὶ ἀμώμος, ἡ σπύλου παντὸς καὶ βυτί-
δων ἀπηλλαγμένη, τουτέστιν, ἡ Ἐκκλησία, σκεπτὴν καὶ ἀδιαλώθητον τῷ Χριστῷ τὸν τῆς συζυγίας διατη-
ρήσειν τύπον ὑπισχεταί· λέγουσα· « Ἀδελφεός μου ἐμοί, καὶ ἐγὼ αὐτῷ. » Οὐκοῦν εἰς εἰκόνα τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς, τὴν τοῦ Ἰακώβ παροίσωμεν παλλακίδα, φημὶ δὴ τὴν Βάλλαν, ἣ κακοκινῶμεν ὁ Ῥουβείμ, τουτέστιν, ὁ πρωτότοκος λαός· μάλισθ' ὅτι ἐρηνηύ-
C ται μὲν ἡ Βάλλα *κεκαλαιωμένη*, καὶ ὁ Ῥουβείμ υἱὸς βεθλαθώσεως. Πεπαλαιῶνται γὰρ καὶ βυτιώδης γε μὴν ἡ πῶν Ἰουδαίων Συναγωγῇ· ἀνανέψῃ δὲ ὁ νέος καὶ ἐν πίστει λαός. Καὶ ἐπ' αὐτῷ δὴ χαίρων ψαλλέτω Δαβὶδ· « Λαὸς ὁ κτιζόμενος αἰνέσει τὸν Κύριον. » Καὶνὴ γὰρ πτῖσις τὰ ἐν Χριστῷ, κατὰ τὰς Γραφάς· βέβηλος δὲ καὶ βυτῶν νοστ'· ἂν ὁ Ἰσραὴλ, τὴν διὰ Χριστοῦ κάθαρσιν οὐκ εἰσδεξαμένους· καὶ τί λέγω τούτο; καὶ αὐτῷ τὰς χεῖρας ἐπιανεγκὼν τῷ λαοῦντι πρὸς κάθαρσιν. Ταιγάρτοι καὶ διὰ φωνῆς αὐτῶν εἴρηται τῶν ἁγίων προφητῶν, ποτὶ μὲν· « Εἰ ἀλλάξεται Διὸς τὸ δέρμα αὐτοῦ, καὶ πάρεσσις τὰ ποικίλματα αὐτῆς· καὶ ὑμεῖς δυνήσεσθε εὖ ποιῆσαι μεμαθηκότες τὰ κακά· » ποτὶ δὲ αὐτῷ ὡς πρὸς γυναῖκα τὴν Ἰερουσαλὴμ· « Ἐὰν ἀποκλύνη ἐν νύτῳ, καὶ πληθύνῃ σεαυτῇ πόαν, κεχηλιδώσας ἐναντίον ἐμοῦ
D ἐν ταῖς ἀνομίαις σου, λέγει Κύριος. » — « Ῥουβείμ τοῦ-
νον, » φησὶ Ἰακώβ, « πρωτότοκός μου· σὺ ἰσχύς μου καὶ ἀρχὴ τέκνων μου. » Ἐπὶ γὰρ τῷ πρωτότοκῳ καὶ ἐξ Αἰγύπτου λαῷ πολλῆς ἰσχύος ἐπιθειεῖς γέγονε παρὰ Θεοῦ. Ἐκολάζετο γὰρ κατὰ πλείστους ὅρους καὶ οὐκ ἀθαυμάστους τρόπους τῶν Αἰγυπτίων ἢ χώρᾳ· τοῦτο μὲν ὑδάτων μεταστοιχειουμένων εἰς αἷμα, σκνιπῶν ἀνθρώπις μόνον, ἀνενηνεγμένου βα-
τράχου, χαλάζης καθιεμένης, πρωτότοκων ἀνηρημέ-
νων, καὶ πρὸς τοῦτοις· ἔτι διὰ μέσης ἰόντων θαλάσσης ὡς διὰ ξηρᾶς τῶν λευτρωμένων. Ἰσχύς σὺν ἄρα ταύ-
τητι Θεοῦ κέκληται· Ῥουβείμ· ἀλλ' ἦν σκληρὸς φέρε-

¹¹ Matth. xv, 1-6. ¹² Ephes. v, 27. ¹³ Cant. ii, 16. ¹⁴ Psal. ci, 19. ¹⁵ Jerem. xiii, 23. ¹⁶ Jerem. ii, 22. ^{17, 18} Act. vii, 51.

σθαι, καὶ σκληρὸς αὐθάδης, τουτέστιν, ἀμεταποίητος καὶ ἀκαμψής, καὶ ἄγριος, ἐπικλευστικός. Ὁρμητῆται γὰρ οἱ Ἰουδαῖοι κατὰ τὸ ἀληθὲς καὶ πολὺ λίαν ἐξήνιοι. Τοιγάρτοι δικαίως ἀκούουσι· Ἐκκληροτράχηλοι καὶ ἀπεριτμητοὶ καρδίαις καὶ τοῖς ὤσιν, ὑμεῖς ἱεὶ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ἀντιστήτετε. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Χριστός· «Τίνα,» φησὶ πάλιν, «τῶν προφητῶν οὐκ ἀπέκτειναν οἱ πατέρες ὑμῶν; Καὶ ὑμεῖς ἐπληρώσατε τὸ μέτρον τῶν πατέρων ὑμῶν. Ἰταμὸς οὖν ἄρα καὶ προαλῆς εἰς ὀργὰς, καὶ θυσιστον ἔχων τὴν ἐφοδὸν ὁ Ἰσραὴλ, καὶ ἐξυθρίζων ὡς ὕδωρ, τουτέστιν, ἀφόρητον ἔχων τὴν καθ' ὧν ἂν ἔλκοι καταδρομήν. Τοιαῦται γὰρ πῶς εἰσιν αἱ τῶν ὁδῶν φοραὶ. Ἀλλὰ μὴ ἐκξέσης,» φησὶ. Καὶ τί θη τοῦτο ἐστὶ; Τὸ ἐκξέον ὕδωρ ἄνω που φέρεται, τῶν λεθῆρων ὑπερχέμενον, καὶ δοκεῖ πῶς εἶναι καὶ πολὺ. Ἐπειδὴ τοίνυν ὕδατος αὐτῷ περιτέθεικεν ὁρμήν, ἐπιμένει τῇ τοῦ λόγου μεταφορᾷ, καὶ φησὶ· «Μὴ ἐκξέσης,» ὃ ἐστὶ, μὴ ὑπερὰ τοῦ πλῆθος, μηδὲ γένοιτο πολὺς. Εὐαρίδμητοι γὰρ ὡς πρὸς τὴν τῶν Ἑλλήνων πληθύν οἱ ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ ἀναστεινόμενοι διὰ πίστεως τῆς ἐν Χριστῷ. Εἴτα τὴν αἰτίαν ἐπιφέρει τοῦ συμβησομένου, καὶ φησὶ· «Ἀνέδης γὰρ ἐπὶ κοίτην πατρός σου, τότε ἐμίνας τὴν στρωμνὴν οὐ ἀνέδης.» Ὡς γὰρ ἤδη προσέπων, ὡς ἐστὶ μὲν τὰ ἐν νόμῳ διεκρινόμενοι καὶ τοῖς ἀνωθεν λογίσι καὶ τοῖς ἀνθρώπων ἐντάλμασι, τῆς ἐπὶ Χριστῷ γνώσεως ταύτης διημαρτήκασι. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς φησὶ· «Ἐρευνάτε τὰ; Γραφάς, ὅτι ὑμεῖς δοκεῖτε ἐν αὐταῖς ζῶν αἰώνιον ἔχειν. Καὶ ἐκείνοι εἰσιν αἱ μαρτυροῦσαι περὶ ἐμοῦ, καὶ οὐ θέλετε ἐλθεῖν πρὸς με, ἵνα ζῶν ἔχητε.» Καὶ πάλιν· «Εἰ ἐπιστεύετε Μωσεί, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί· περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκεῖνος ἔγραψεν.» Ἐπὶ τῇ αἰτίᾳ δὲ λίαν καὶ τοὺς τῶν Ἰουδαίων καθηγητάς, οὕτω λέγων· «Οὐαὶ ὑμῖν, Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι ὑποκριταί, ὅτι κλείετε τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων. Ὑμεῖς γὰρ οὐκ εἰσερχεσθε, οὐτε τοὺς εἰσρχομένους ἀφίετε εἰσελθεῖν.» Καὶ πάλιν· «Οὐαὶ ὑμῖν, Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι ὑποκριταί, ὅτι περιάγετε τὴν θάλασσαν καὶ τὴν ξηρὰν ποιῆσαι ἕνα προσήλυτον. Καὶ ὅταν γένηται, ποιεῖτε αὐτὸν υἱὸν γέννης διπλότερον ὑμῶν.» Ἀλλ' οὐκ ἂν ἐγένετο γέννης υἱός, εἰ μὴ τοῖς τῶν μοιχωμένων προστεθῇ λόγοις. Ἀναδεθήκασι τοίνυν ἐπὶ κοίτην πατρὸς οἱ ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ· παρωθόμενοι μὲν τὸ τῷ νομοθέτῃ δοκοῦν, ὡς ἔωλον· τοὺς ἰδίους δὲ τοῖς παιδευομένοις εἰσπρίνοντες λόγους, καὶ ἀκαθαρσίας αὐτοῖς ἐνιέντες σπέρματα.

Περὶ Συμῶν καὶ Λευὶ.

α'. «Συμῶν καὶ Λευὶ ἀδελφοὶ συντέλεσαν ἀδικίαν ἐξ αἰρέσεως αὐτῶν. Εἰς βουλήν αὐτῶν μὴ ἔλθοι ἡ ψυχὴ μου, καὶ ἐπὶ τῇ συστάσει αὐτῶν μὴ ἐρείσαι τὰ ἥπατά μου, ὅτι ἐν τῷ θυμῷ αὐτῶν ἀπέκτειναν ἀνθρώπους, καὶ ἐν τῇ ἐπιθυμίᾳ αὐτῶν ἐνεκρωσάντησαν ταῦτόν. Ἐπικατάρατος ὁ θυμὸς αὐτῶν, ὅτι αὐθάδης, καὶ ἡ μένις αὐτῶν, ὅτι ἐσκληρύνθη. Διαμεριῶ αὐτοὺς ἐν Ἰακώβ, καὶ διασπερῶ αὐτούς ἐν Ἰσραὴλ.» Ἐκπεπορευμένης τῆς Ἱερουσαλήμ, καὶ ἀνοσίσις φανακτισμοῖς τῶν ἐτεροθιδικαλῶν ἐκωθῶν ὑπεναντιοῦσης

A Christus ipse : « Quem, ait, prophetarum non interfecerunt patres vestri ? Et vos implevistis mensuram patrum vestrorum ⁹¹. » Præceptum igitur est in iras, et contumax, atque intolerabili impetu rapitur Israel, atque redundans ut aqua, hoc est, immani in ea quæ vult impetu fertur. Hujusmodi enim est aquæ currentis impetus. « Sed ne efferveris, » inquit. Ecquid hoc est ? Aqua effervescens sursum fertur in lebetibus, diffundens se, ita ut multa esse videatur. Itaque postquam ei aquæ impetum tribuit, persistit in metaphora, et ait, « ne efferveris, » hoc est, ne extollaris in multitudinem. Israelitæ enim per fidem in Christo justificati bene numerabiles sunt respectu multitudinis gentium. **215** Deinde causam affert illius quod acciderit, et ait : « Ascendisti enim in lectum patris tui, tunc polluisti stratum ejus in quod ascendisti. » Nam, ut modo dixi, cum non amplius eorum, quæ in lege continentur, curam gererent, neque supernis rebus incumberent, et præceptis hominum, ideo a cognitione Christi aberraverunt. Ideoque etiam ipse ait : « Scrutamini Scripturas, quia vos putatis in ipsis vitam æternam habere. Et illæ sunt quæ testificantur de me, nec vultis venire ad me, ut vitam habeatis ⁹². » Et rursus : « Si crederetis Mosi, crederetis et mihi : de me enim ille scripsit ⁹³. » Accusabat autem vehementer principes Judæorum, ita dicens : « Væ vobis, Scribæ et Pharisei hypocritæ, quia clauditis regnum cœlorum coram hominibus. Vos enim non introitis, et qui introeunt prohibetis ⁹⁴. » Et rursus : « Væ vobis, Scribæ et Pharisei hypocritæ, qui circuitis mare et aridam, ut faciatis unum proselytum : qui cum factus fuerit, efficitis eum filium gehennæ duplo majorem quam vos estis ⁹⁵. » Non autem potuisset filius gehennæ fieri, nisi fornicatorum commentis fuisset imbutus. Ergo Israelitæ ascenderunt in lectum patris, aspernantes quidem legislatoris voluntatem, ut vanam ; suos autem sermones discipulis suis inculcantes et immunditiæ semina ipsis immittentes.

D

De Simeone et Levi.

1. « Simeon et Levi fratres consummaverunt iniquitatem propositi sui. Anima mea non ingreditur in consilium eorum. In castra ipsorum non discentur sublimia mea, quia in furore suo interfecerunt homines, et in concupiscentiis suis subnervaverunt taurum. Maledictus furor eorum, quia pertinax, et ira eorum quia indurata est. Dividam eos in Jacob, et dispergam eos in Israel ⁹⁶. » Nam cum Jerusalem fornicaretur, mentemque subjecerit impiis illusionibus eorum, qui diversa a lege Dei docere consueve-

⁹¹ Matth. xxiii, 32. ⁹² Joan. v, 39. ⁹³ ibid. 46. 5-7.

⁹⁴ Matth. xxiii, 43. ⁹⁵ ibid. 15. ⁹⁶ Gen. xlix,

runt, jure optimo iis offensus erat Deus, per vocem **Isaia** aperte dicens : « Populus iste labiis me honorat, cor autem eorum procul est a me. Frustra colunt me, docentes doctrinas **216** et praecepta hominum ». » Postquam vero Deus ac Pater excogitavit quo pacto istam profanam Jerusalem erroribus et vecordia temulentam in melius reduceret, misit Filium suum e caelis factum ut nos, hoc est hominem, ut, quoniam desisset multitudo sanctorum prophetarum infectis rebus (dicebant enim prophetae : « Domine, quis credidit auditui nostro¹ »), vel ipsum Filium, si veniret, susciperent. Verum isti eo amenitiae venerunt, ut putarent se posse Dominicam hereditatem tollere, si modo sanctos trucidarent; atque adeo omnes impietatis gradus egressi, in ipsum etiam Filium absurde invecti sunt. « Dixerunt enim apud se : Hic est haeres : venite, interficiamus eum, et occupemus hereditatem ejus². » Imo vero non sufficebat illis eo impietatis processisse, sed sanctis prophetis adjecerunt et secundos, sanctos, inquam, apostolos, quorum sanguinem itidem effuderunt. Ejusmodi enim sensum gignit nobis praeposita prophetiae scopus. Videtur enim divinus Jacob eorum, quae in Sicimis acta sunt, iterum meminisse. Ita autem revera se habet sancti mens. Nam quomodo id quod jam factum erat, tanquam suo tempore futurum quis accipiat? Ex eo igitur quod in Sicimis factum fuit, ad aequalem peccati modum refert ea quae in Christo patrata sunt, ut certe et in primogenito Ruben. Sed quid commiserunt in Sicimis Simeon et Levi? Dina Levi et Simeonis soror, paternis tentoriis egressa, ut puellas ejus regionis aspiceret, a Sichem Emmore stuprata est, virginitate ablata. Illi autem hoc indignissime ferentes, ac fraudulentam ipsis caedem machinantes, persuadebant ut avitam ipsorum circumcisionem susciperent atque observarent; quod si facere non recusarent, genere conjunctos fore. Quo facto eos imprudentes, ac nihil tale suspicantes, occiderunt, arbitrati hoc ipsis ad defensionem suffecturum si dicerent : « An ut scorto abutentur sorore nostra³ ».

1. Porro eundem nobis est ad id, quod huic coavenit, atque hanc commentationem, quoad ejus fieri poterit, pulchre concinnabimus, unde quaque ex quibus ad ejus declarationem pertinere videbuntur, colligentes. Ample itaque sermone de Jacob egimus, totamque ejus vitae rationem sumus prosecuti, et quas quidem duxerit uxores, **217** et quot filiorum pater fuerit effectus. Diximus enim quod primum duxerit **Liam**, alteram **Laban** natu maximam, deinde alteram haud multo post natu minimam **Rachel**. Aseruimus autem quod **Lia** quidem sit typus Synagoga Judaica, **Rachel** vero Ecclesiae gentium. **Lia** enim exponitur *laborans*, quippe quae lippis et in-

τὸν νοῦν, ἐχθαλέπαινε μὲν εἰκότως ὁ τῶν ὁλῶν Θεός, ἔφασκε δὲ διὰ φωνῆς Ἰσαίου καὶ μάλᾳ σαφῶς : « Ὁ λαὸς οὗτος τοῖς χεῖλεσι με τιμᾷ, ἡ δὲ καρδία αὐτῶν πόρρω ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ. Μάτηρ δὲ σέβονται με, διδάσκοντες διδασκαλίας ἐντάλματα ἀνθρώπων. » Ἐπειδὴ δὲ ταῖς εἰς τοῦτο παραφοραῖς τε καὶ ῥαθυμίαις οἰδνεῖ πως καταμεθούσαν τὴν βέβηλον Ἱερουσαλήμ μεταρρυθμίζειν ἐπὶ τὸ ἀμεινόν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἐσκέπτετο, πέπομφεν ἐξ οὐρανοῦ τὸν Ἰδὼν Ἰὼν καθ' ἡμᾶς γεγονότα, τουτέστιν, ἀνθρώπων· ἔν' ἐπεὶ περ ἐπ' ἀνὴρῶσι πράγμασιν ἡ τῶν ἁγίων προφητῶν κατέλυσε πληθὺς· ἔφασκον γάρ : « Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν ; » καὶ γοῦν αὐτὸν ἤκοντα λοιπὸν ἐντρέποντο τὸν Ἰδὼν. Οἱ δὲ καὶ εἰς τοῦτου καθήκοντο δυσουλίας, ὥστε οἴεσθαι καὶ κληρὸν εἶναι δύνασθαι τὸν δεσποτικόν, ἀπεκτονόντες δὲ τοὺς ἁγίους, δυσσεβείας τε τῆς εἰς ἄκρον ἰόντας ἐπέκεινα, καὶ εἰς αὐτὸν ἐκτόπως πεπαρῶνῃ καὶ τὸν Ἰδὼν. « Ἐἶπον γὰρ ἐν ἑαυτοῖς· Οὗτός ἐστιν ὁ κληρονόμος, δεῦτε ἀπακτείνωμεν αὐτὸν, καὶ κατασχοίμεν τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ. » Καὶ οὐ μέχρι τούτων τὰ τῆς δυσσεβείας αὐτοῖς, ἀλλὰ γὰρ τοῖς ἁγίοις προφήταις προσέθεσαν τοὺς δευτέρους, τοὺς ἁγίους ἀποστόλους φημι, οὐδὲ αὐτῶν αἱμάτων ἔτι φειδόμενοι. Τοιοῦτονί τινα νοῦν ὁ τῆς προκειμένης ἡμῖν προφητείας ὠδίνει σκοπός. Ἔοικε μὲν γὰρ ὁ θεσπέσιος Ἰακώβ τῶν ἐν Σικίμοις πεπραγμένων διαμεμῆσθαι πάλιν. Ἔχει δὲ οὕτως κατὰ ἀλήθειαν ὁ τοῦ δικαίου σκοπός· πῶς γὰρ τὸ ἴδιον γεγεννημένον ὡς ἐσόμενον κατὰ καιροὺς παραδέξαιτο ἄν τις ; Οὐκοῦν ἀπὸ τοῦ γεγονότος ἐν Σικίμοις, ἐπὶ τὸν ἴσον τῆς ἁμαρτίας τρόπον ἀναφέρει τὰ ἐπὶ Χριστῷ, καθάπερ ἀμείλει καὶ ἐπὶ τῷ πρωτοτόκῳ· Ῥουθεῖμ. Τί τοίνυν πεπράχασιν ἐν Σικίμοις Συμεὼν καὶ Λεὺι ; Δίνα μὲν γὰρ ἡ Λεὺι τε καὶ Συμεὼν ἀδελφὴ τῆς τοῦ πατρὸς ἐξέθεο σκηνῆς, τὰς τῶν ἐγγυρίων ὀφιομένη θυγατέρας· Σιχέμ δὲ αὐτὴν ὁ Ἐμμέρ ἐδίδετο. Διεπαρθένευσε γὰρ αὐτὴν. Οἱ δὲ πρὸς τοῦτο ἀσχάλλοντες, καὶ τὸν ἐξ ἀπάτης αὐτῆς ἐκμηχανώμενοι φόνον, προανέπειθον μὲν τὴν πατρικὴν αὐταῖς συναλέσθαι περιτομὴν, ὡς ἐσόμενους αὐτίκα καὶ κατὰ γένος οἰκείους, εἰ τοῦτο ὁρᾶν ἔλαιντο. Πεπραχότα ; γε μὴν ἀπεκτόνασιν ἀδοκῆτως· ἀποχρῆσιν αὐταῖς εἰς ἀπολογίαν οἴομενοι, τὸ δὴ χρῆναι λέγειν· « Ἀλλ' ὥσει πόρνη χρῆσονται τῇ ἀδελφῇ ἡμῶν ; »

β. Ἰτέον δὲ οὖν ἐπὶ τὸ τοῦτω δὴ προσεοικὸς, καὶ δὴ διαπλάττομεν ὡς ἐνι, καλῶς καὶ δεωρημα, τὰ συντελούντα πρὸς διασάφισιν πανταχόθεν ἐρανιζόμενοι. Ἄτε τοίνυν τὸν ἐπὶ τῷ Ἰακώβ κατακυρύνοντες λόγον, ὅπως τε καὶ τίνας τρόπον ἐβίω διτηγήμεθα, καὶ τίνας μὲν εἰσφύκισατο γυναικῶν. τέκνων δὲ ὅσων ἀνδεύχθη πατὴρ. Ἐλέγομεν ὅτι ἡγάγετο μὲν τὴν Λαίαν τῶν τοῦ Λάβαν θυγατέρων τὴν πρεσβυτάτην, δευτέραν δὲ μετ' ἐκείνην, καὶ οὐκ εἰς μακρὰν τὴν νεωτέστην· Ῥαχὴλ. Διεβεβαίωμεθα δὲ ὅτι Λαία μὲν εἰς τύπον ἡμῶν τῆς Τουδαίων ἐστὶ Συναγωγῆς, Ῥαχὴλ δὲ τῆς ἐξ ἰθύνων Ἐκκλησίας. Ἐπεὶ τοι Λαία μὲν ἐρμηνεύεται κοπιῶσα, ἀσθενεστέροις δὲ καὶ ἀκαλλεστέροις ἐχρήτο

¹ Isa. xix, 15. ² Isa. lxi, 1 ; Joan. xii, 38 ; Rom. x 16. ³ Matth. xxi, 38. ⁴ Gen. xxiv 1-31.

τοῖς ὀφθαλμοῖς. Κάκμηκε δὲ λίαν ἡ τῶν Ἰουδαίων συναγωγή νόμῳ τῷ διὰ Μωσέως κατηχθισμένη, καὶ οὕκ εὐσθενέσιν ὀφθαλμοῖς πρὸς τὸ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ὁρώσα μυστήριον. Ῥαχὴλ δὲ ἦν καλὴ τῷ εἶδει καὶ ὥραϊα σφόδρα. Ἐκπρεπεστάτη δὲ λίαν ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία. Αἰεὶς δὲ οὖν τελευταία θυγάτηρ γέγονεν ἡ Δίνα. Τύπος δ' αὖν γένοιτο καὶ αὕτη τῆς ἐκ περιτομῆς πληθὺς, ἡ καὶ ἐν χρόνοις γέγονε τοῖς ἐσχάτοις, καθ' οὓς ἐληνθρώπησεν ὁ Μονογενής. Ὅτε τοίνυν ἡ τῶν ἐκ περιτομῆς τελευταία πληθὺς, ἔξω βραχὺ γενομένη τῆς πατρῴας σκηνῆς, τούτεστι, τῶν κατὰ τὸν νόμον ἐθνῶν, τοῖς ἐγχωρίοις προσέβαλλεν ἥγουν ἐπεμίσγετο κατὰ μάθησιν, λέγω δὴ τοῖς ἀγίοις ἀποστόλοις, οὐκ ἔτι μὲν ζῶσιν Ἰουδαϊκῶς, ἐν ὑπολήψει δὲ ὡσπερ γεγονόσι τῶν ἑτερογενῶν· τότε δὲ, τότε νοητῶς διεπαρθενεύετο, τῆς ἐν Χριστῷ πολιτείας καὶ εὐαγγελικῆς τὰ σπέρματα παρ' αὐτῶν δεχομένη. Ἀλλ' ἡγανάκτουσιν πρὸς τοῦτο τῶν Ἰακώβ παιδῶν τινὲς Συμεῶν καὶ Λευὶ, τούτεστιν, οἱ τε ἐν ὑπηκόων κείμενοι τάξει, καὶ σὺν αὐτοῖς τὸ ἱερὸν καὶ ἀπόλεκτον γένος. Ἐρμηνεύεται μὲν γὰρ Συμεῶν ὀπακοή· Λευὶ δὲ προσελημμένος ἢ ἀπόλεκτος. Ὅτι δὲ τοῖς ἀγίοις ἀποστόλοις ἐπιφύοντο δεινῶς οἱ τῆς κατὰ νόμον ἱεροσύνης λαχόντες τὰ αὐχήματα, συνθεδόντων αὐτοῖς καὶ λαῶν, πῶς ἔστιν ἀμειβάλλειν; Ἐπέτριζον δὲ τοὺς ὀδόντας, τῶν ὅπ' αὐτοῖς γεγονότων τὴν ἐπιστροφὴν κατὰ θβορὰν θνομάζοντες, καὶ οἷά τι τῶν ἁγαν ἐκτόπων ἐπιφέροντες ἐγκλημάτων· « Ἰδοὺ γὰρ, ἔφασκον, πεπληρώκατε τὴν Ἱερουσαλήμ τῆς διδαχῆς ὑμῶν. » Ἐπειδὴ δὲ κατὰ νουθεσίαν ὡς οὐκέτι ζῶντας Ἰουδαϊκῶς, ἐμάνθανον ὅτι τετμητο παρ' αὐτοῖς ἡ περιτομή· ἐν διατελλίζοντι δὲ ὅλως εἰς διαφορὰν οὐδέν· εἴπερ ἔλαιντο νοεῖν τὰ Μωσέως κατ' ὅν ἔδει τρόπον. Ὁ γὰρ ὁ ἐν τῷ φανερῷ, φησὶ, Ἰουδαῖός ἐστιν, οὐδὲ ἡ ἐν τῷ φανερῷ ἐν σαρκὶ περιτομή· ἀλλ' ὁ ἐν τῷ κρυπτῷ Ἰουδαῖος, καὶ περιτομή καρδίας ἐν πνεύματι, οὐ γράμματα. » Ὅρῃς ὅπως οἱ ὀφθαλμοὶ ἔχοντες ἀλλογενῶν συνεσχηματίζοντο τοῖς Ἰουδαίοις, τὴν ἐν πνεύματι περιτομήν, καὶ τὸν ἐν τῷ κρυπτῷ περιφέροντες Ἰουδαῖον. Ἀλλὰ καὶ οὕτως ἀπεκτόνασι προανελόντες προφῆτας, καὶ αὐτὸν δὲ τὸν Ἐμμανουήλ. Συνετέλεσαν τοίνυν, φησὶν, ἀδικίαν Συμεῶν καὶ Λευὶ, ἐξ αἰρέσεως αὐτῶν· συμπεφωνήκασι γὰρ καὶ συνέσθσαν ἀλλήλοις εἰς τὴν κατὰ τῶν ἁγίων ἀδικίαν· οὗ τε Συμεῶν καὶ μὲν τοὶ καὶ ὁ Λευὶ, τούτεστι λαοὶ τε καὶ ἱερεῖς. Τὸ δὲ ἐξ αἰρέσεως αὐτῶν, ἀντὶ τοῦ κατὰ σκέψιν καὶ βούλησιν. Οὐ γὰρ ἐκ γένους τοῦ συμβεβηκότος ἀπλῶς τὰ ζεινὰ τῶν πεπονηθῶτων κατεσχεδιάζετο, ἀλλ' οὐδὲ ἀπροβοῦλευτα τὰ τολμήματα καὶ τὸ ἐκτοπον θράσος· ἀλλ' ἐκ συνεδρίων αὐτῶν ἐπὶ τὸ δρᾶν ἤσαν τὰ παντὸς ἐπέκαινα κακοῦ. Παρατείνεται δὲ οὖν ὁ θεσπέσιος Ἰακώβ τὴν ἐπὶ τῷδε σύνθεσιν, τὰς κοινοδοουλίας, τὴν σκέψιν. « Μὴ γὰρ εἰσελθοί, φησὶν, ἡ ψυχὴ μου εἰς βούλην αὐτῶν, καὶ ἐπὶ τῇ συστάσει αὐτῶν μὴ ἔρεται τὰ ἡπατὰ μου. » Ὅμοιον γὰρ ὡς εἰ λέγοι· μήτε τοῖς τῆς διανοίας ὁμῆμασιν ἐκτενέσιμαί ποτε ταῖς τοιαύταις βουλαῖς, μήτε μὴν εἰς καρδίαν ὅλως παραδεδείμην

A firmioribus oculis uteretur. Valde autem laboravit Judæorum Synagoga, Mosaica lege onerata, neque acutis oculis Salvatoris nostri mysterium intueri. Rachel autem erat pulchra facie et decora valde. Elegantissima vero est ea, quæ ex gentibus constat, Ecclesia. Liæ igitur ultimo loco nata est filia Dina, quæ et ipsa potest esse typus multitudinis circumcisorum, ut quæ nata sit in extremis temporibus, quando Unigenitus homo est factus. Cum itaque ultima circumcisorum multitudo, paululum egressa fuerit e castris paternis, hoc est, ab institutis legalibus, incidit in indigenas, aut commista est cum doctrina sanctorum apostolorum, qui non quidem amplius vivebant Judaice, sed habebantur pro alienigenis. Tunc, tunc, inquam, mystice constuprata est, ejus quæ in Christo est politiæ et Evangelii semine ab ipsis recepto; sed ob hoc vehementer excandescabant quidam ex filiis Jacob, Simeon nimirum et Levi, hoc est, qui legi subditi erant, et cum his sacrum atque electum genus. Nam Simeon significat obedientiam; Levi autem acceptus aut electus. Quod autem sanctis apostolis graviter insultarint ii qui sacerdotii dignitatem adepti erant (populis una cum ipsis conspirantibus), nemini dubium esse potest. Stridebant enim dentibus adversus ea quæ faciebant apostoli, vocantes ipsorum conversionem corruptionem, ac tanquam grave aliquod flagitium accusantes: « Ecce enim implevistis Jerusalem doctrina vestra », inquebant. Postquam vero exprobrarunt eis, quod non amplius viverent Judaice, tum didicerunt colli ab ipsis circumcisionem, neque quidquam omnino esse quod discerneret eos a gentibus, siquidem vellent eo quo deberent sensu Mosem intelligere. « Neque enim qui in manifesto, inquit, Judæus est, neque ea quæ in manifesto in carne est circumcisio, sed qui in occulto est Judæus, et circumcisio 218 cordis in spiritu, non in littera ». Vides quomodo illi qui opinionem habebant alienigenarum, conformati sint Judæis, dum circumcisionem spiritalem, et Judæum in occulto circumferebant. Verum etiam ipsi ita olim trucidabant prophetas, imo etiam Emmanuelem. Consummaverunt igitur iniquitatem Simeon et Levi, ac quidem sua voluntate. Conspirarunt enim et convenerunt inter se ad injuriam sanctis inferendam Simeon et Levi, hoc est, populi et sacerdotes. Porro « sua voluntate, » additum est, pro eo quod est, dedita opera et consulto. Non enim ex casu fortuito hæc mala obvenērunt, neque sine deliberatione adeo nefarios conatus aggressi sunt: sed habito inter se consilio ad extrema flagitia se contulerunt. Detestatur itaque divinus Jacob istorum consensum, communicationemque consiliorum et propositum. « Non enim, ait, ingrediatur anima mea in consilium eorum, et in cœtu eorum non dicentur eximia mea. » Perinde ac si diceret: Avertat Deus, ne quando oculi intellectus mei ver-

* Act. iv, 16. Rom. ii, 8.

gant in talia concilia, aut cor meum subeant istius modi impiæ machinationes. Sic et Isaias propheta deflexit populos Judæorum, dicens : « Væ animæ ipsorum, quia inierunt malum consilium contra seipsos, dicentes : Ligabimus justum, quia nobis commodus non est ¹⁰. » Psallit etiam David : « Beatus vir qui non abiit in consilium impiorum, et in via peccatorum non stetit ¹. » Et rursum : « Odi ecclesiam malignantium, et cum impiis non sedebo ². » Discedit itaque beatus Jacob a Judæorum consultationibus, et addit causam : « Quia, inquit, in furore suo interfecerunt homines, et in libidine sua enervaverunt taurum. » Occiderunt enim, ut dixi, sanctos furiosa ira rapti ad sævitiam atque inhumanitatem; cumque miseri senel in mentem suam admisissent effrenatam et temerariam concupiscentiam, enervaverant taurum, hoc est Christum. Quæ autem sit ista concupiscentia, antea diximus. Nam ubi cognovissent quod is esset hæres, concupiverunt ejus hæreditatem.

3. Sed vide quam accurate historia singula pertractet. Nam occiderunt quidem homines, sed taurum enervaverunt. Quia sanctos quidem tradiderunt morti, **2 [9]** qui et permanserunt mortui, expectantes tempus resurrectionis : sed tanquam vitulus quidam ab aquila enervatus cecidit quodammodo in terram Christus, volensque pro nobis mortem perpessus est; non tamen a morte detentus fuit, imo vero licet veluti homo mortuus sit, mansit tamen vivus in divina natura. Taurus igitur Christus, quia robustissimum animal est, atque item purum sanctissimumque. Filius autem est Dominus fortitudinis et potentæ, qui non commisit peccatum ¹⁰, imo vero seipsum obtulit pro nobis in odorem suavitatis Deo ac Patri ¹¹. Audiant igitur hi qui hunc adeo sanctum taurum enervaverunt : « Maledictus furor ipsorum, quia pertinax, et ira ipsorum quia induruit. » Sed quid ob hoc eis accidit? Ejecti sunt e suis ipsorum domibus, exsularuntque ex patria, dissipati sunt, et facti extorres atque advenæ, et ad summam inopiam redacti. Verum enim est quod, sicut avis cum evolaverit e nido suo, ita sit etiam homo qui a propriis locis avulsus est. Porro illud etiam adjiciendum censeo, quod iis quidem qui taurum enervaverunt, res cedit in maledictionem : iis vero qui doluerint, adeoque grave crimen a se amoverint, erit in redemptionem, purgationemque et peccatorum remissionem. Reperiemus autem etiam hoc per legis umbram descriptum. Ita vero habet in Deuteronomio : « Si inventum fuerit cadaver hominis occisi in terra, quam Dominus Deus tuus dat tibi in possessionem, jacens in campo, et non cognoverint eum qui percussit illum, egrediatur senatus tuus, et iudices tui, et metientur ad urbes qui in circuitu necati : et erit urbs propinqua necato, et accipiet senatus

Α πώποτε τὰ παγγάλεπα ταυτὶ τῶν ἡσεθηκότων σκίμματα. Οὕτω καὶ ὁ προφήτης Ἠσαίας τοὺς τῶν Ἰουδαίων δῆμους ταλανίζει, λέγων· « Οὐαὶ τῇ ψυχῇ αὐτῶν, διότι βεδοῦλευνται βουλὴν πονηράν, καθ' αὐτῶν εἰπόντες, Ἀήσωμεν τὸν δίκαιον, ὅτι δύσχερτος ἡμῖν ἐστι. » Ψάλλει δὲ καὶ ὁ Δαβὶδ· « Μακάριος ἀνὴρ ὃς οὐκ ἐπορεύθη ἐν βουλῇ ἀσεδῶν, καὶ ἐν ὁδῷ ἁμαρτωλῶν οὐκ ἔστη. » Καὶ πάλιν· « Ἐμίσησα ἐκκλησίαν πονηρευομένων, καὶ μετὰ ἀσεδῶν οὐ μὴ καθίσω. » Ἀποφοιτᾷ τοιγαροῦν ὁ θεοσεβιστὸς Ἰακώβ τῶν Ἰουδαϊκῶν σκεμμάτων· ἐπιλέγει δὲ τὰς αἰτίας, καὶ φησιν, « Ὅτι ἐν τῷ θυμῷ αὐτῶν ἀπέκτειναν ἀνθρώπους, καὶ ἐν τῇ ἐπιθυμίᾳ αὐτῶν ἐνευροκόπησαν ταῦρον. » Ἀπεκτόνασι μὲν γὰρ ἁγίους, ὡς ἔφην, ἀνομίᾳ θυμῷ πρὸς ὁμότητες καὶ ἀπανθρωπίαν στρατηγούμηνοι, ἀνθρώπων δὲ καὶ ἀκατάκτεπτον ἐπιθυμίαν πανταλῶς εἰς νοῦν ἔλόντες οἱ τάλανες, ἐνευροκόπησαν ταῦρον, τουτέστι Χριστόν. Καὶ τίς ἡ ἐπιθυμία, προλαβόντες εἰρήκαμεν. Ἐπεγνωκότας μὲν γὰρ ὅτι κληρονόμος ἐστὶν, ἐπεθύμησαν ἔχειν τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ.

Γ. Καὶ δὴ τοῦ λόγου τὴν ἐπιτήρησιν. Ἀπεκτόνασι μὲν γὰρ τοὺς ἀνθρώπους, ἐνευροκόπησαν δὲ τὸν ταῦρον. Θανάτῳ μὲν γὰρ περιβεβλήκασι τοὺς ἁγίους, καὶ μεμνήκασι νεκροὶ τὸν τῆς ἀναστάσεως καιρὸν περιμένοντες. Ἀλλ' οἷά τις μύσχος ὑπὸ αὐτοῦ νευροκοπούμενος, ὥκλασε μὲν οἰοεὶ πως εἰς γῆν ὁ Χριστὸς, ἐκὼν ὑπομείνας τὸν τῆς σαρκὸς θάνατον· πλὴν οὐ γέγονε τῷ θανάτῳ κάτοχος· ἀλλ' εἰ καὶ γέγονε νεκρὸς ὡς ἀνθρώπος, ἀπομεινένης ζῶν τῇ τῆς θεότητος φύσει. Ταῦρος δὲ ὁ Χριστός· εὐσθενὲς γὰρ ὅτι μάλιστα τὸ ζῶον, καθαρὸν τε καὶ ἱερῶτατον. Κύριος δὲ τῶν δυνάμεων ὁ Υἱός, ὃς οὐ πεποίηκεν ἁμαρτίαν, αὐτὸν δὲ μᾶλλον ἀνέθηκεν ὑπὲρ ἡμῶν εἰς ὁσμὴν εὐωδίας τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Ἀκούετωσαν τοίνυν οἱ τὸν οὕτω σεπτὸν νευροκοπήσαντες ταῦρον· « Ἐπικατάρατος ὁ θυμὸς αὐτῶν, ὅτι αὐθάδης· καὶ ἡ μῆνις αὐτῶν, ὅτι ἐσκληρύνθη. » Τί δὴ οὖν ἄρα πατόνθασιν; Ἐξέφρχοντο τῆς αὐτῶν, καὶ ἀπολελοίπασιν μὲν τὴν ἐνεχυροῦσαν· διεσπάρησαν δὲ καὶ γεγονάσι πανταχοῦ ξένοι, καὶ ἐπὶ λυδὲς καὶ περιδεεῖς. Ἀληθὲς γὰρ ὅτι ὥσπερ ὄρνις ὅταν ἐκπτασθῇ τῆς ἰδίας καλιᾶς, οὕτω καὶ ἀνθρώπος ὅταν ἐκπτασθῇ ἐκ τῶν ἰδίων τόπων. Προσεπειπεῖν δὲ οἶμαι κάκεινο πρέπον, **D** ὅτι τοῖς μὲν τὸν ταῦρον νευροκοπήσαντι εἰς ἄρὰν ἔσται τὸ χρῆμα· τοῖς γὰρ μὴν ἐπιληγῆσιν, καὶ τὸ οὕτω δεινὸν ἀποσεισμένους ἐγκλίψα, λύτρον ἔσται καὶ κάθαρσις καὶ ἁμαρτιῶν ἀπόθεσις. Εὐρήσομεν δὲ διὰ τῆς ἐν νόμῳ σκιᾶς, ὅπερ ἔφην γραφόμενον. Ἐχει γὰρ οὕτως ἐν τῷ Δευτερονόμιῳ· « Ἐάν δὲ εὐρεθῇ τραυματίας ἐν τῇ γῇ, ἣν Κύριος ὁ Θεός σου δίδωσι σοι κληρονομήσαι, πεπτωκὸς ἐν τῷ πεδίῳ, καὶ οὐκ οἶδασι τὸν πατάξαντα, ἐξελεύσεται ἡ γερούσια σου, καὶ οἱ κριταὶ σου, καὶ ἐκμετρήσουσιν ἐπὶ τὰς πόλεις τὰς κύκλῳ τοῦ τραυματίου, καὶ ἔσται ἡ πόλις ἡ ἐγγίζουσα τῷ τραυματίᾳ. Καὶ λήψεται ἡ γερούσια τῆς πόλεως ἐκεῖνης δάμαλιν ἐκ βοῶν, ἥτις οὐκ εἰργα-

¹⁰ Isa. iii, 9. ¹ Psal. i, 1. ² Psal. xxv, 5. ¹⁰ I Petr. ii, 22. ¹¹ Ephes. v, 2.

σται, καὶ ἥτις οὐκ ἐβλυσεν ζυγόν· καὶ καταβιδάσονται ἡ γερούσια τῆς πόλεως ἐκείνης τὴν δάμαλιν εἰς φάραγγα τραχεῖαν, ἥτις οὐκ εἴργασται, οὐδὲ σπείρεται, καὶ νευροκοπήσουσι τὴν δάμαλιν ἐν τῇ φάραγγι, καὶ προσελύουσιν οἱ ἱερεῖς οἱ Λευῖται, ὅτι αὐτοὺς ἐπελέξατο Κύριος ὁ Θεός σου παρεστηκέναι αὐτῷ, καὶ εὐλογεῖν ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τῷ στόματι αὐτῶν ἔσται πᾶσα ἀντιλογία καὶ πᾶσα ἀφῆ. Καὶ πᾶσα ἡ γερούσια τῆς πόλεως ἐκείνης, οἱ ἐγγίζοντες τῷ τραυματίᾳ, νίφονται τὰς χεῖρας ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τῆς θαμάλεως τῆς νευροκοπημένης ἐν τῇ φάραγγι, καὶ ἀποκριθέντες ἐροῦσιν· Αἱ χεῖρες ἡμῶν οὐκ ἐξέχεαν τὸ αἷμα τοῦτο, καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν οὐκ ἑώρακασιν. Πλεως γενοῦ, Κύριε, τῷ λαῷ σου Ἰσραὴλ, οὗς ἐλυτρώσω ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ἵνα μὴ γένηται αἷμα ἀνάτιον ἐν τῷ λαῷ σου Ἰσραὴλ, καὶ ἐξίλασθῇσιν αὐτοῖς τὸ αἷμα. Σὺ δὲ ἐξαρεῖς τὸ αἷμα τὸ ἀνάτιον ἐξ ὁμῶν αὐτῶν. » Ἀλλ' εἰρήσεται μὲν κατὰ καιροῦς εἰς ἕκαστα λεπτῶς, πλὴν ἐκεῖνόν φασιν. Σύνες ὅπως αὐτοὺς ἀπαλλάττουσι τινες τῶν ἐφ' αἵματι κατηγορημάτων, ἀνατυπούσης ἡμῖν τῆς ἐκμάλεως ἐφ' ἑαυτῇ τὸν Ἐμμανουὴλ. Χρῆναι γὰρ οἶμαι εἶναι αὐτοῦς ἀπαλλάττοντας λέγειν· Αἱ χεῖρες ἡμῶν οὐκ ἐξέχεαν τὸ αἷμα τοῦτο. Ἀλλ' ὁ γε τῶν Ἰουδαίων δῆμος οὐχὶ τοῦτο ποτε διακεκραγῶς ἀλώσεται. Τετολμήχασιν δὲ μᾶλλον εἰπεῖν νευροκοποῦντες τὸν μόσχον, « Αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐξέχεαν τὸ αἷμα τοῦτο. » Ἐπεὶ γὰρ, οἶμαι, παρὰ τοῦτο ἔστιν οὐδὲν τὸ ἀσυνέτως εἰπεῖν ἐπὶ Χριστῷ· « Τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐφ' ἡμᾶς, καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν. »

Περὶ τοῦ Ἰουδα.

« Ἰουδα, σὲ αἰνέσουσιν οἱ ἀδελφοί σου. Αἱ χεῖρές σου ἐπὶ νῦτον τῶν ἐχθρῶν σου. Πρὸς κυνήσουσι σοὶ οἱ υἱοὶ τοῦ πατρὸς σου. Σκύμνος λέοντος Ἰουδα· ἐκ βλαστῶν, υἱὸς μου, ἀνέβη, ἀναπεσὼν ἱκοιμήθης ἐς λέων, καὶ ὡς σκύμνος. Τίς ἡγερεῖ αὐτόν; Οὐκ ἐκλείψει ἀρχὸν ἐξ Ἰουδα, καὶ ἡγοούμενος ἐκ τῶν μετῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ τὰ ἀποκαίμενα αὐτῷ. Καὶ αὐτὸς προσδοκία ἰδνῶν. Δεσμῶν πρὸς ἀμπελον τὸν πῶλον αὐτοῦ, καὶ τῇ ἑλικίᾳ τὸν πῶλον τῆς θνου αὐτοῦ. Πλυνίς ἐν οἴνῳ τὴν στολὴν αὐτοῦ, καὶ ἐν αἵματι σταφυλῆς τὴν περιβολὴν αὐτοῦ. Χαροποι οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἀπὸ οἴνου, καὶ λευκοὶ οἱ ὀδόντες αὐτοῦ ὡς γάλα. » Σαφὲς εὖ μάλα τῆς εὐλογίας ἡμῖν ἐν γε τουτοιούτοις διαφαίνεται ὁ τρόπος, τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν οἰκονομίας τὴν προαγόμεναις τοῖς ἀκρωμένους εἰσκακομικῶς. Προκαταβάλλεται δὲ ὡς περ ταῖς εὐφημαῖς ἀρχὴν, τὴν τε τοῦ ὀνόματος σημασίαν, καὶ μὲν τοι τὸ προῦχον ἐν δόξῃ παρὰ τὰς ἐτέρας τῆς Ἰουδα φυλῆς. Εἰ γὰρ δὴ τις εἰλοῖτο διατρανοῦν τὸν Ἰουδα φωνὴν ἥτοι τοῦνομα, διερμηνεύσειεν ἂν αἰνον, ἢ ὁμνησιν, ἢ ὁμνούμενον. Ἐχει δὲ ὁ λόγος τὴν ἀναφορὰν, εἰς τὸν ἐκ τῆς Ἰουδα φυλῆς τὸν κατὰ σάρκα Χριστόν. Πέφυγεν γὰρ ἐξ Ἰουδα, καὶ Ἰασσαί, καὶ Δαβὶδ, καὶ ἡ πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς γένεσιν παραληφθεῖσα Παρθένος. Προαναθρήσας δὴ ὧν ὁ προφήτης εἰς τὸν ἐκ τῆς

A urbis vitulam ex bobus, quæ non est operata, et quæ non traxit jugum; et deducet senatus urbis illius vitulam in vallem asperam, quæ non est culta, neque seminatur, et incident nervos vitulæ in valle. Et accedent sacerdotes Levitæ, quoniam illos elegit Dominus Deus tuus ut antec ibi, et benedicant in nomine ejus, et in ore illorum erit omnis controversia, et omnis lepra. Et omnis senatus civitatis illius, qui proximi sunt necato, lavabant manus suas super caput vitulæ percussæ in valle, et respondentes dicebant : **220** Manus nostræ non effuderunt sanguinem hunc, et oculi nostri non viderunt. Propitius esto populo tuo Israel, quem redemisti de terra Ægypti, ut non sit sanguis innocens in populo tuo Israel, et auferetur ab iis reatus sanguinis. **B** Tu autem auferes sanguinem innocentem ex vobis ipsis ¹²⁻¹³. » Verum etsi de hisce singulis suo tempore dicendum sit accurate, illud tamen nunc admoneamus, et dicimus. Intelligis quo pacto seipso liberent nonnulli ab accusatione fusi sanguinis per vitulam, quæ adumbrat Emmanuelem. Oportet enim eos, ut arbitror, quando se excusant, ita dicere : « Manus nostræ non effuderunt hunc sanguinem. » Verum enimvero populum Judæorum nunquam hoc exclamasse reperies, quin potius, postquam taurum enervarunt, ausi sunt insuper dicere : « Nostræ manus effuderunt hunc sanguinem. » Nihil enim aliud quam hoc est, quod imperite de Christo dixerunt : « Sanguis ejus super nos, et super filios nostros ¹⁴. »

De Juda.

« Juda, te laudabunt fratres tui. Manus tuæ super dorsum inimicorum tuorum, adorabunt te filii patris tui. Catulus leonis Juda. Ex germine, filii mei, ascendisti, recumbens dormivisti ut leo, et sicut catulus leonis, quis suscitabit eum? Non deficiet princeps ex Juda, et dux de femoribus ejus, donec veniant reposita ei. Et ipse exspectatio gentium. Ligans ad vineam pullum suum, et pampino pullum asinæ suæ. Lavabit in vino stolam suam, et in sanguine uvæ pallium suum. Pulchri oculi ejus præ vino, et albiores dentes ejus quam lac ¹⁵. » Perspicuus admodum est in his benedictionis modus, quippe qui auditoribus prophetiam de incarnatione Salvatoris nostri expresse introduxerit. Præmittitur autem statim initio benedictionis nominis ipsius significatio, quodque tribus Juda gloriæ præstantia reliquas antecellat. Si quis enim nomen Judæ interpretetur, significat laudem seu celebrationem aut celebratum. Hic autem sermo referri debet ad Christum, qui sane est ex tribu Juda secundum carnem. Natus est enim ex Juda, Jesse et David, atque ex quæ ad hanc carnis generationem assumpta est Virgo. Cum igitur propheta respexisset **221** in illum, qui est ex tribu Juda oriturus : Verum est, inquit, tibi nomen, sicut et ipsa rerum vis

¹²⁻¹³ Deut. xxi, 1-9. ¹⁴ Matth. xxvii, 25. ¹⁵ Gen. xlix, 8-11.

declaret. Tu enim celebrandus es Deoque conve-
nientem gloriam reportabis. Siquidem nemini al-
teri congruit laudibus ac gloria efferri, quam soli
vere existenti et cognito Deo. Nam etsi natus sis
homo, et teipsum exinaniveris, tamen cognosceris
sanctus et sempiternus. Fratres autem propter
humanam naturam non tanquam homini adhære-
bunt, sed inter fratres positum celebrabunt velut
Dominum, glorificabunt ut creatorem, et quanquam
inter eos censeatur, quantus in creaturis est, co-
gnoscent tamen eum totius universi Dominum ac
Regem, licet forma servi coopertum. Præterea quod
superaturus sit omnes qui ipsi resisterint, facile-
que victor evasurus Emmanuel omnium inimico-
rum, præsignificavit, dicens: «Manus tuæ in tergo
hostium tuorum.» Idem etiam Christus ipse per
vocem Davidis prius oraculo edixit. Alii enim:
«Quia persequar hostes meos; et apprehendam
eos, et non revertar, donec deficiant. Confingam
istos, nec poterunt stare: cadent sub pedes
meos¹⁴.» Recte ergo ait: «In tergo hostium erunt
manus ejus;» quippe qui insectetur ac fuget potius
quam fugiat, et magis percutiat quam cædatur.
Verum enim est illud quod in libro Psalmorum de-
cantatur: «Nihil proficiet inimicus in eo, et filius
iniquitatis non amplius nocebit ei¹⁵.» Nam si
ipse nobis dat ut pedibus conteramus serpentes et
scorpiones, omnemque virtutem inimici¹⁶, quo
pacto non necesse fuerit confiteri, quod ipse præ
nobis habeat sub manibus suis eos qui volunt re-
pugnare, seseque impie extollere? Quod autem
fugere nesciat, sed potius persequi, et quoscunque
voluerit superare, et quidem absque labore (vicit
enim mundum¹⁷), præsignificavit divinus Jacob,
dicens: «Manus tuæ supra dorsum inimicorum
tuorum, et adorabunt te filii patris tui.» Et quod
iterum intelligatur discrimen fratrum laudantium,
et filiorum patris, qui adorantibus conjuncti erunt?
An non operæ pretium est quod in medium afferatur?
Ascriptus itaque est in patrem Christo beatus Joseph,
etiamsi revera pater non esset. Erant autem ipsi
filii et filiae ex primis nuptiis. Cum **222** vero es-
sent nonnihil Christo familiares, videntes ipsum
miracula edere, neque multum legalibus præcep-
tis parentem ob ciborum indifferenciam, quodque
quietem in Sabbato non magnopere coleret; dice-
bat enim: «Non quod ingreditur in os, coinquinat
hominem¹⁸;» et quod Filius hominis sit Sabbati
Dominus¹⁹; ideo inter se dissentiebant, neque ei
debitum honorem deferabant, quippe qui videre-
tur parum dextre sentire de lege. Nec tamen fer-
re poterant ut homo adeo præclarus in obscuro
latitaret. Unde accesserunt ad eum interdum, di-
centes: «Si ejusmodi facis, manifesta te ipsum
mundo. Nullus enim in occulto facit quidquam, si
quærat ipse manifestus fieri²⁰.» Evangelista autem

Ἰούδα φυλῆς, ἀληθὲς ἑομό σοι, φησὶ, καθὰ καὶ αὐτῇ
τῶν πραγμάτων ἡ δύναμις ἐνδείξει· ἐν. Ἐσθ' γὰρ
ὁ μνηστὴρ, καὶ τὴν τῷ Θεῷ πρέπουσαν ἀπολαύσει δόξαν.
Ἀρμύσει γὰρ ἂν οὐχ ἐτέρῳ τὸ δοξολογεῖσθαι πρί-
πειν, πλὴν ὅτι μόνῳ τῷ γε ἀληθῶς ὄντι τε καὶ
ἐγνωσμένῳ Θεῷ. Εἰ γὰρ πέρηντας ἀνθρώπους, καὶ
κεκένωκας ταυτὸν, ἀλλ' οὖν ἔσθ' ἡ γνῶσις σεπτὴ; καὶ
ἀοίδιμος. Οἱ δὲ ἀδελφοὶ διὰ τὸ ἀνθρώπινον οὐχ ὡς
ἀνθρώπων προσκείμενοι, ἀλλ' ἐν ἀδελφοῖς τεθέντα
κατακροτήσουσιν ὡς Δεσπότην, ὑμνήσουσιν ὡς θε-
μισουργόν, καίτοι τελοῦντα μετ' αὐτῶν ἐν κτίσμασιν
ἐπιγνώσκονται τὸν τῶν ὄλων βασιλέα καὶ Κύριον,
καίτοι τῇ τοῦ δούλου μορφῇ κατεστιασμένον. Ὅτι δὲ
ἀπάντων κρατήσει τῶν ἀνθεστηκότων, καὶ περιέσται
ῥαδίως ὁ Ἐμμανουὴλ τῶν ἐχθρῶν, προανεφώνει, λέ-
γων· «Αἱ χεῖρές σου ἐπὶ νότον τῶν ἐχθρῶν σου.»
Τοῦτο καὶ αὐτὸς διὰ φωνῆς τοῦ Δαβὶδ προκεχρησά-
μηκεν ὁ Χριστός. Ἐφη γάρ· «Ὅτι καταδιώξω τοὺς
ἐχθρούς μου, καὶ καταλήψομαι αὐτούς, καὶ οὐκ
ἀποστραφήσομαι, ἕως ἂν ἐκλίπωσιν. Ἐκθλίψω αὐ-
τούς, καὶ οὐ μὴ δύνωνται στήναι· πεσούντι ὑπὸ
τοὺς πόδας μου.» Οὐκοῦν· ἐπὶ νότον τῶν ἐχθρῶν
αἱ χεῖρες ἔσονται· οὐ φησὶν, ὡς διώκοντος μᾶλλον ἢ
φεύγοντος· οὐχ ὡς πληττομένου μᾶλλον, ἀλλ' ὡς
αὐτοῦ καταπαύοντος. Ἀληθὲς γὰρ τὸ ἐν βίβλῳ τῶν
Ψαλμῶν ὑμνούμενον, ὅτι· «Οὐκ ὠφελήσει ἐχθρὸς ἐν
αὐτῷ, καὶ οὐδὲ ἀνομία· οὐ προσθήσει τοῦ κακῶσαι
αὐτόν.» Εἰ γὰρ καὶ αὐτὸς εἰδῶσιν ἡμῖν πατεῖν ἐπάνω
ὄψεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δυνάμιν τοῦ
ἐχθροῦ, πῶς οὐκ ἀναγκαῖον ὁμολογεῖν ὅτι πρὸ ἡμῶν
αὐτὸς ὑπὸ χεῖρας κειμένους ἔξει τοὺς ἀντεξάγειν
ἐθέλοντας, καὶ ἀνοσίως ἀντεγειρομένους; Ὅτι τοίνυν
τὸ φεύγειν οὐκ οἶδε, διώκειν δὲ μᾶλλον, καὶ ὣν ἂν
βούλοιο κρατεῖν, καὶ τοῦτο ἀμογητέ· νενίκηκε γὰρ
τὸν κόσμον· προκαταμεμήνυκε λέγων ὁ θεοπέσιος
Ἰακώβ· «Αἱ χεῖρές σου ἐπὶ νότον τῶν ἐχθρῶν σου,
καὶ προσκυνήσουσί σοι οἱ υἱοὶ τοῦ πατρὸς σου.» Καὶ
τίς ἂν νοοῖτο πάλιν ἡ διαφορὰ τῶν αἰνούντων ἀδελ-
φῶν, καὶ τῶν τοῦ πατρὸς υἱῶν, οἱ τοῖς προσκυνεῦσι
συντετάσσονται; Πῶς οὐκ ἀναγκαῖον εἰπεῖν; Ἐπαγρά-
φτο τοίνυν εἰς πατέρα τῷ Χριστῷ καίτοι πατὴρ κατὰ
ἀλήθειαν οὐκ ὦν ὁ μακάριος Ἰωσήφ. Ἦσαν δὲ αὐτῷ
υἱοὶ καὶ θυγατέρες ἐκ πρώτων γάμων. Ἐπειδὴ δὲ
ἦσαν τάχα πού καὶ συνέστιοι τῷ Χριστῷ, σημεῖα
ποιούντα βλέποντες, καὶ οὐ σφόδρα τοῖς νομικοῖς
εἰκοντα νεύματα διὰ τοι τὸ εἰς τροφὰς ἀδιάφορον,
καὶ τὸ μὴ λίαν ἐλεῖσθαι τιμῇ τὴν ἐν Σαββάτοις
ἀργίαν· ἔφασκε γάρ· «Οὐ τὸ εἰσερχόμενον εἰς τὸ
στόμα κοινὸν τὸν ἄνθρωπον·» καὶ ὅτι· «Κύριός ἐστι
τοῦ Σαββάτου ὁ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου·» ἐμαρτίζοντο
τῇ γνῶμῃ, καὶ οὕτε τιμῇ ὁλοτρόπως ἤθελον, διὰ γε
τὸ δοκεῖν οὐκ ἀπλημμελῶς ἔχειν αὐτῷ τὰ περὶ τοῦ
νόμου, οὕτε μὴν ἀθαύμαστον ἔβν τξίουν τὸν οὕτω
λαμπρόν. Καὶ γοῦν προσήεσαν αὐτῷ ποτε λέγοντες
ἀναργῶς· «Εἰ ταῦτα ποιεῖς, φανερώσου σεαυτὸν τῇ
κόσμῳ. Οὐδεὶς γάρ τι ἐν κρυπτῷ ποιεῖ, καὶ ζητεῖ

¹⁴ Psal. xvii, 48. ¹⁵ Psal. lxxxviii, 35. ¹⁶ Luc. x, 19. ¹⁷ Joan. xvi, 33. ¹⁸ Matth. xv, 11.
¹⁹ Matth. xii, 8. ²⁰ Joan. viii, 5, 1.

αὐτὸς ἐν παρόρσει εἶναι. » Προσέθηκε δὲ τοῖσι τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ ἐπιστεῦον εἰς αὐτόν. » Ἄλλ' οἱ ταῦτα λέγοντες ἐν ἀρχαῖς, προδόντες τοῦ χρόνου πεπιστεύκασι. Πτεληροφόρηται γὰρ ὅτι καὶ θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶ, καὶ εἰ γέγονεν ἐν σαρκί, καὶ πέφηνεν ἀνθρώπος. Τοῦτό τοι καὶ ὁ μακάριος προφήτης Ἰερემίας, προεγκαινῶν ἐν πνεύματι, πρὸς αὐτὸν φησι τὸν Ἐμμανουήλ· « Ὅτι καὶ εἰ ἀδελφοί σου, καὶ ὁ οἶκος τοῦ πατρὸς σου, καὶ οὗτοι ῥέστηνάν σε, καὶ αὐτοὶ ἐδόθησαν ἐκ τῶν ὀπίσω σου. Ἐπισυνήχθησαν, μὴ πιστεύσης εἰς αὐτοὺς, ὅτι λαλήσουσι πρὸς σὲ κακά. » Οἱ γὰρ πάλαι τοῖς ἄλλοις ὁμοῦ κατακεκραγότες αὐτοῦ, συνήχθησαν ἐν πίστει, χρηστὰ λελαλήκασι περὶ αὐτοῦ. Ἰάκωβος γοῦν ὁ μακάριος παῖς δώδεκα φυλαῖς ἐπιτελλεῖ λέγων· « Ἰάκωβος Θεοῦ καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ δοῦλος. » Οὐκ οὖν αἰνέσουσιν ὡς θεὸν καὶ οἱ διὰ πίστεως καὶ ἀγασμοῦ τοῦ διὰ πίστεως καλεσθέντες πρὸς ἀδελφότητα· προσκυνήσουσι δὲ οὐδὲν ἔχον· καὶ οἱ τοῦ πατρὸς υἱοί. Πρὸς τὸν δὲ οἱ προσκυνούντες αἰνέσουσι, καὶ οἱ τὸν αἶνον ὑφαίνοντες, οὐδὲν ἔχοντες προσκυνεῖν. Καὶ γὰρ ἐστὶ· « σκύμνος λέοντος » ἐξ Ἰούδα Χριστός, ὃς ὡς Θεοῦ πάντα ἰσχύοντας, ὃ τὸ ἀμαχὶ πρόσεστι νικᾶν καὶ τὸ μόνῳ δύνασθαι καταπλάττειν λόγῳ τοὺς ἀνθεστηκότας· ὡς γὰρ φησὶν ὁ προφήτης· « Λέων ἐρεῦξεται, καὶ τίς οὐ φοβηθήσεται; » Σκύμνος οὖν λέοντος ὁ Χριστός· καθάπερ ἀπὸ βλαστοῦ καὶ ἐκ ρίζης εὐγενεὺς ἀναφύς, τῆς ἀγίας Παρθένου. Καὶ γὰρ ἐστὶν αὐτός· « ἡ τῆς συνάμεως ῥάβδος, » ἣν ἐκ Σιών ἡμῖν ἀπέστειλεν ὁ Θεός, ἡ πάντα παρακαλοῦσα καὶ ἀνέχουσα βακτηρία, ἡ εὐθύτης τε καὶ βασιλεία, ἡ ὁρθὴ μὲν καὶ πρᾶξις· τὰς τῶν ἀγίων ἀγέλας διαποιμαίνουσα, ἡ συντρέχουσα δὲ καθάπερ σκεῦος κεραμῆος· τοὺς ὑπ' αὐτῷ νέμεσθαι μὴ ἀνεχομένους. Αὐτὸς ἡ ῥάβδος ἡ Ἀαρὼν, ἡ τόπον ἔχουσα τὴν θείαν σκηνήν, καὶ εἰς τὰ ἅγια τῶν ἀγίων εἰσενηνεγμένη, ἡ ἐξανθήσασα κάρυα· ὅπερ ἐστὶν ἀναστάσεως σύμβολον. Σῶλον γὰρ τὸ ἐκ καρύας, ἀθηνίας ἐστὶ πως ἐμποικητικόν. Ἐκτετμήνεται δὲ τὸ τῆς ἀναστάσεως μυστήριον ἐν Ἐκκλησίαις Θεοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Ἰακώβος βλαστὸν ὀνομάσας, εὐθὺς διαμέμνεται τῶν ἐν τέλει τῆς οἰκονομίας, καὶ φησὶ· « Ἀναπεσὼν ἔκοιμήθης ὡς λέων, » τούτεστιν, οὐκ ἀβούλητον ὑπέστης θάνατον, ἀλλὰ καὶ τοι πάντας ἐλεῖν ὡς λέων καὶ καταπιτοῖσαι δυνάμενος, καὶ τῆς τῶν θηρευδῶν ἐκδύναί χειρὸς, ἰθελοντὴς ἀνεκλίθης, καὶ οὐ, καθάπερ ὤθησαν οἱ σπαιροῦν ἡρημένοι, θανάτῳ κατεσχημένος, ἀλλ' οἷον ἔπνῳ χρησάμενος, καὶ καταμάσας βραχύ. Τίς οὖν αὐτὸν ἐγερεῖ; φησὶ. Ὅμοιον ὡς εἰ λέγοι, κατεκλίθη μὲν ἐκὼν, πλὴν οὐ τῆς παρ' ἐτέρου δεήσεται σωτηρίας εἰς ἀνάστασιν. Πανακτὴς γὰρ αὐτὸς ὡς δύναμις τοῦ Πατρὸς· καὶ οὐκ ἀνικάνως ἔχων, εἰς γὰρ τὸ δύνασθαι, καὶ μάλιστα ῥάβδῳ, τὸν αὐτοῦ ζωοποιῆσαι νάον. Τοῦτό τοι καὶ ἔφασκεν Ἰουδαίοις προσλαλῶν· « Αὐσατε τὸν νάον τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις

addidit his: « Quia nec fratres ejus credebant in ipsum²². » Ceterum qui hæc initio dicebant, successu temporis crediderunt. Certissimis enim argumentis docti sunt quod etiam Deus secundum naturam esset, etsi factus in carne et homo natus. Hoc sane etiam beatus propheta Jeremias cum prius in spiritu cognovisset, ita ipsum Emmanuelem alloquitur: « Quia et fratres tui, et domus patris tui, et hi te rejecerunt, et sunt ex his qui post te clamaverunt. Congregati sunt, ne credideris ulli eorum, quia locuti sunt adversum te mala²³. » Nam qui olim una cum aliis ei reclamaverunt, nunc congregati in fide, et bona de eo locuti sunt. Unde beatus Jacobus duodecim tribubus scribit, dicens: « Jacobus Dei et Domini Jesu Christi servus²⁴. » Laudabunt igitur ut Deum etiam ii qui per fidem et sanctificationem vocati sunt ad fraternitatem: adorabunt vero nihilominus etiam filii patris. Manifestum autem est, quod adorantes laudabunt, et qui laudibus eum celebrant, adoraturi etiam sunt. Siquidem « catulus leonis » est Christus ex Juda, cum sit Filius Dei omnipotentis, qui et sine pugna vincit, et solo verbo potest perterrefacere eos qui ipsi resistunt, sicut propheta ait. « Leo rugiet, et quis non timebit²⁵? » Catulus itaque leonis est Christus, sicut et ex germine et nobili radice ortus est, ex sancta Virgine. Etenim ipse est « virga virtutis²⁶, » quam ex Sion nobis misit Deus, nempe baculus, qui omnes consolatur et sustentat, « virgaque²²³ directionis et regni²⁷, » quæ recte ac benigne greges sanctorum pascit, atque e diverso « confringit tanquam vas figuli²⁸, » eos qui se ab uno pasci non ferunt. Ipse denique est virga Aaron; quæ habet locum in divino tentorio, atque in Sancta sanctorum illata est, quæ protulit nuces amygdalinas, et est resurrectionis symbolum. Nujus enim arboris lignum somnum arcet, vigilias efficiens. Resurrectionis autem mysterium in Ecclesiis Dei gloriosum admodum est. Ideoque beatus Jacob, cum ipsum nominasset *germen*, statim commemorat statum rerum qui sub finem futurus erat, atque ait: « Recumbens dormivisti ut leo; » hoc est, non præter voluntatem sustinuisti mortem, sed, etiamsi omnibus ut leo pavorem incutere potes, et venatorum manus subterfugere, tua sponte te submisisti: neque ut ii qui te crucifixerunt cogitabant, mortis vinculis detentus; sed veluti somno usus, atque exiguo temporis spatio oclusus fuisti. Quis igitur ipsum excitabit? inquit; quasi dicat: Decubuit quidem volens, ita tamen ut nullius opera indigeret ad resurgendum: quippe qui in se omne robur contineat, tanquam Dei Patris potentia: neque quidquam in ipso desideratur, quominus possit, et quidem facile admodum, suum ipsius templum vivificare. Idcirco dicebat ad Judæos: « Solve templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud²⁹⁻³⁰. » Quod igitur nullius adminiculo ad hoc

²² Joan. vii, 5. ²³ Jerem. xii, 6. ²⁴ Jacob i, 1. ²⁵ Amos iii, 8. ²⁶ Psal. cix, 2. ²⁷ Psal. xlii, 7. ²⁸ Psal. ii, 9. ²⁹⁻³⁰ Joan. ii, 19.

sit usus, sed ipse solus suffecerit, tanquam fortitudo Patria, haud obscure demonstraverit historiam textus. Quod vero sit ipsius adventus tempus ostendit, dicens: « Non deficiet princeps ex Juda, et dux ex femoribus ejus, donec veniat cui repositum est. Et ipse est exspectatio gentium. » Regnarant enim Judæi, et ex sanguine Israelis fuerant ipsis duces, donec Herodes, Antipatri filius, genere Palæstinus, qui tetrarcha cognominatus est, acquisivit sibi regnum sub quo et ipse natus est Christus, « Exspectatio gentium. » Quod enim eo nato gentium multitudo sit servata, non est opus multis verbis demonstrare, cum res ipsa per se loquatur. Veruntamen quod prius admissus sit populus recens per fidem natus ac novus, quodque post hunc vocandus sit Israel, continuo docuit, dicens: « Ligans ad vitem pullum suum. » Vitis enim illa vera, hoc est Christus, quasi sibi ipsi per fidem alligavit **224** populum ex gentibus, quem pullo comparat. Quod autem alligavit capreolo vitia, hoc est, dilectione sua, pullum asinæ, populum inquam, qui credidit ex prisca Judæorum matre, aut Synagoga, quomodo quis dubitaverit, cum universa, ut uno verbo dicam, sacra Scriptura testetur hoc mysterium? sed quod proprio sanguine sit suam ipsius carnem tincturus ligno affixus ac lancea perforatus, ostendit his verbis: « Lavabit in vino stolam suam, et in sanguine uvæ pallium suum. » Unde et divinus Isaias ascensum Christi ad cœlos enarrans, angelos aut supernas potestates introduxit ita ipsum affatos: « Quis est iste qui venit ex Edom? Rubedo in vestimentis ejus ex Bosor ^{25.27}. » Et rursus: « Car rubra sunt vestimenta tua, et indumenta tua tanquam ex calcato torculari ²⁸? » Porro quod etsi mortuus fuerit, et Judæorum perpressus sit debacchationem, alapas, opprobria: tamen non multum ea curarit, passus pro nobis, omnesque salvans; sed potius pro gratissimis, sibi que assuetis deliciis habuerit, declaravit Jacob his verbis: « Gratosi oculi tui ex vino. » Nam ex his, ut arbitror, intelligi debet jucundum, lætum et hilare, quo divina ipsius natura prædita est. Mens eorum qui vinum biberunt, jucunda fere esse solet, et ab iis quæ tristitiam gi-gnunt, summopere abhorret. Cum vero sermo quodammodo e dentibus procedat, ideo et hos esse ait candidos, ut qui sermonem candidum per linguam emittant. Christus enim nequaquam vaniloquus est, sed potius veridicus. Siquidem omne quod loquitur sanetum est, atque admiratione dignum, atque adeo tale, ut animæ et menti auditorum splendidissimum lumen immittat.

μᾶλλον καὶ ἀληθὲς ὁ Χριστός· καὶ πᾶν, εἰ τι φθέγγετο, τοῦτό ἐστιν ἀνησπερεῖς, καὶ τεθαυμασμένον, καὶ πλεῖστην ὄσιν ἐμποιοῦν τοῖς ἀκρωμένους τὴν εἰς ψυχὴν τε καὶ νοῦν λαμπρότητα.

De Zabulon.

« Zabulon maritimum, habitabit et ipse juxta portum navium, et extendet se usque ad Sido-

A ἐγερῶ αὐτόν. » Ὅτι τοίνυν οὐδεὶς ἂν γένοιτο πρὸς τοῦτο αὐτῷ συνεργός, ἀρκέσει δὲ μόνος αὐτὸς ὡς ἰσχύς τοῦ γεγεννηκότος, ὑποδηλώσειεν ἂν οὐκ ἀσυμφωνῶς ὁ λόγος. Ἀλλὰ τίς δὴ ἄρα καὶ ὁ τῆς ἐπιθεμίας ἔσται καιρὸς, ἐμφανίζει λέγων· Ὁὐκ ἐκλείψαι ἀρχον ἐξ Ἰουδα, καὶ ἡγουμένος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ὃ ἀπόκειται. Καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν. » Ἡρχον μὲν γὰρ Ἰουδαῖοι, καὶ ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ ἦσαν οἱ παρ' αὐτοῖς ἡγούμενοι· μέχρις ἂν Ἡρώδης ὁ Ἀντιπάτρου παῖς, Παλαιστίνης ὢν, τετραρχίας ὠνόμασται, καὶ μετεποιήσατο τῆς ἀρχῆς· ἐφ' οὗ καὶ αὐτὸς γεγέννηται Χριστός, ὁ τῶν ἐθνῶν προσδοκία. » Ὅτι γὰρ σάδωσται ἡ τῶν ἐθνῶν πληθὺς γεννηθέντος αὐτοῦ, μακρῶν οὐ δεήσει πρὸς ἀποδείξιν λόγων, αὐτοῦ διακεκραγότες τοῦ πράγματος.

B Πλὴν ὅτι προεισέφησε μὲν διὰ πίστεως ὁ ἐξ ἐθνῶν ἀρτιγενὴς τε καὶ νέος λαὸς, εἰσκληθήσεται δὲ μετ' αὐτὸν καὶ ὁ Ἰσραὴλ, ἐδίδαξε λέγων εὐθύς· Ἀεσιμεύων πρὸς ἁμπελον τὴν πῶλον αὐτοῦ. » Προσέειπε γὰρ ὥσπερ αὐτῷ διὰ πίστεως, ἡ ἁμπελος ἡ ἀληθινή, τοῦτέστι Χριστός, τὸν ἐξ ἐθνῶν λαὸν, ὃν τῷ πῶλῳ παρεικάξει. Προσέειπε δὲ ὅτι τῇ ἑλικίᾳ τῆς ἁμπελῆς, τοῦτέστιν, ἀγάπῃ τῇ παρ' αὐτοῦ, τὸν πῶλον τῆς θύου αὐτοῦ, φημι δὴ τὸν ἐκ τῆς ἀρχαιοτέρας τῆς Ἰουδαίων μητρὸς, ἥτοι τῆς συνωγωγῆς πεπιστευκότα λαὸν, πῶς ἂν ἐνδοιάσειέ τις, ἀπάσης, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς λαλούσης ἡμῖν τὸ μυστήριον; Ὅτι δὲ ἐμελλεν αἵματι τῷ ἰδίῳ τὴν αὐτοῦ καταφεινῆσαι σάρκα, προστιλούμενος τῷ ξύλῳ, καὶ τῇ λόγχῃ διανευυγμένος, ἐνέφηνεν, εἰπὼν· Ὁ Πλουεῖ ἐν οἴνῳ τὴν στολὴν αὐτοῦ, καὶ ἐν αἵματι σταφυλῆς τὴν περιβολὴν αὐτοῦ. » Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Ἰσραὴλ, τὴν εἰς οὐρανούς ἀναφοίτησιν τοῦ Χριστοῦ διηγούμενος, τοὺς ἀγίους ἐφησεν ἀγγέλους εἰπεῖν, ἥτοι τὰς ἀνω δυνάμεις· Τίς οὗτος ὁ παραγενόμενος ἐξ Ἐδώμ; Ἐρύθημα ἱματίων αὐτοῦ ἐκ Βοσὸρ. » Καὶ πάλιν· Ἐνα τί σου ἐρυθρὰ τὰ ἱμάτια; καὶ τὰ ἐνδύματά σου ὡς ἀπὸ πατητοῦ ληνοῦ. » Ὅτι δὲ καὶ εἰ γέγονεν ἐν νεκροῖς, καὶ εἰ τὰς τῶν Ἰουδαίων παροινίας ἀνέτλη, βαπτίσματα καὶ ὀνειδισμούς, οὐ πολὺς αὐτῷ τῶν τοιούτων ὁ λόγος, πεπονθότες δι' ἡμᾶς, καὶ ἀνασώσαντες τὴν ὑπ' οὐρανόν· ἔστι δὲ μᾶλλον ἐν ταῖς αὐτῷ φιλιότηται; ἀεὶ καὶ συνήθειαν εὐθυμίας, παραδείξεν ἂν εἰπὼν· Χαροποι οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἀπὸ οἴνου. »

D Νοηθεῖ γὰρ ἂν ἐν τούτοις, καθάπερ ἐγὼ οἶμαι, τὸ οἶονε φιλομειδῆς, καὶ τὸ ἀεὶ πῶς εὐθυμόν τε καὶ ἡλαρὸν τῆς θεότητος αὐτοῦ. Ἰλαρὸς γὰρ πῶς ἀεὶ τοῖς πεπωκόσιν ὁ νοῦς, καὶ τῶν καταλυπεῖν εἰωθότων ὅτι μάλιστα καταφρονητής. Ἐπειδὴ δὲ ἐξ ὀδόντων ὥσπερ πρέσειν ὁ λόγος, λευκοὺς εἶναι καὶ αὐτοὺς φησι, ὡς καθαρόν τε καὶ ἐκλευκον τὸν ἀπὸ γλώττης ἔντας λόγον. Ἀμπεροπέης γὰρ οὐδαμῶς, εὐθυρήμων δὲ

Ἐπὶ τοῦ Ζαβουλὸν.

« Ζαβουλὸν παρλιός, κατοικήσει καὶ αὐτὸς παρ' ὄρμον πλοίων, καὶ παρτανεῖ ἕως Σιδῶνος. » Φθάσαν-

^{25.27} Isa. LXIII, 1. ²⁸ ibid. 2.

τας ἡδὴ προείπομεν, ὅτι τὸν τῆς προκειμένης ἡμῖν Α
προφητείας βασιλεύοντες λόγον, καὶ ὅπως ἂν ἔχοι
καὶ διαπεραίνοντο καλῶς, καταθρεῖν σπουδάζοντες,
τοῦτο μὲν ὡς ἐξ ὁμοιότητος τῶν ἡδὴ προειρηγασμένων
πεποιθῆσθαι φαμεν, τοῦτο δὲ καὶ ἐξ αὐτῆς εὖ μάλα
τῆς τῶν ὀνομάτων ἐρμηνείας, μονονουχὶ πλαστουργοῦ-
μενον, καὶ τὴν τῶν ἐσομένων ἰδέαν προαναφαίνοντα
διαδείξειεν ἂν, οἶμαι, τὴς νοῦν ἔχων. Ὁ δὲ μάλιστα κατα-
ιδεῖν ἐξέσται πάλιν ἐπὶ τοῦ Ζαβουλὼν, καὶ τῶν
ἐφεξῆς. Διερμηνεύεται γὰρ εὐδοία τε καὶ εὐλογία
παρὰ γε τοῖς τὰ τοιαῦτα διατραπεῖν εὖ μάλα κατει-
θισμένοις. Εὐλογημένους δὲ οὖν τινὰς ἄρα τῶν ἐξ
Ἰσραὴλ εὐρήσομεν, καὶ τὴν ἐφ' ἅπασιν τοῖς ἀνθρώποις
θεῷ εὐδοίαν πεπλουτηκότας· πλὴν ὅτι τοὺς διὰ πί-
στεως τῆς εἰς Χριστὸν δεδικαιωμένους, καὶ τῇ τοῦ
ἁγίου Πνεύματος λελαμπρυσμένους χάριτι· ὡς καὶ Β
ισχύσαι λοιπὸν οὐ ψευδοποιώντας ἀνακραγεῖν· «Εὐ-
λογημένοι ἡμεῖς τῷ Κυρίῳ τῷ ποιήσαντι τὸν οὐρανὸν
καὶ τὴν γῆν. » Ἀρμόσαι δ' ἂν οἶμαι καὶ περὶ αὐτῶν
τὸν μακάριον προφήτην Ἡσαΐαν εἰπεῖν· «Ὁδοὺς
εὐσεβῶν εὐθεῖα ἐγένετο, καὶ παρεσκευασμένη ἡ ὁδὸς
τῶν εὐσεβῶν. Ἡ γὰρ ὁδὸς Κυρίου κρίσις. » Τοὺς
ἰδοὺ λαμπροὺς καὶ εὐλογημένους εἰς τὴν ἱεράν τε καὶ
θειαν αὐλήν εισκαλεῖσθαι προστέταχεν ὁ τῶν ὄλων
θεὸς, σὺ τω λέγων· «Ἀνοίξατε πύλας·» εἰσελθέτω
λαλὲς φυλάσων δικαιοσύνην, καὶ φυλάσων ἀληθείαν,
ἀντιλαμβανόμενος ἀληθείας, καὶ φυλάσων εἰρήνην. »
Ἀλλ' ἵνα μὴ τοῖς διὰ μέσου σκανδάλους προσπταίον-
τες, ὅκνον εἰσδύξαι τὸν ἐπ' ἀγαθοῖς, εὐδοίαν ὥσπερ
γενέσθαι προστέταχε, καὶ καταψιλοῦσθαι τὴν εἰσδρο-
μήν, οὕτως λέγων τοῖς ἁγίοις ἱεουργοῖς· «Πορεύεσθε
διὰ τῶν πυλῶν μου, καὶ τοὺς λίθους τῆς ὁδοῦ διαβ-
ρίψατε. » Οὐκοῦν εἶεν ἂν εὐλογημένοι τε καὶ εὐδοῦ-
μενοι, τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν οἱ τετιμηκότας ἐξ
Ἰσραὴλ. Κατοικήσειν γε μὴν αὐτοὺς ἔτοι· «τὸν
Ζαβουλὼν τὴν ἐπὶ θαλάσῃ γείτονα χώραν » διεθε-
σάουτο σαφῶς. Οἶονεῖ πως ἐκεῖνο λέγων, ὅτι τοῖς
ἐθνικοῖς ἀναμιξῆς ἔσται λοιπὸν ὁ Ἰσραὴλ, ἅτε δὴ καὶ
εἰς μίαν ποίμνην συνενηνεγμένων τῶν δύο λαῶν, καὶ
ὑπὸ χεῖρα τὴν ἐνὸς τοῦ κατὰ φύσιν ἀγαθοῦ γεγονότων
ἀρχιποιμένων, τοῦτέστι Χριστοῦ. Ὅτι δὲ τὸ ἀνιγμα
ἀληθὲς, πληροφωρήσει βρῆξις τῆς θεοπνεύστου Γρα-
φῆς ὁ λόγος, τοῖς ἐξ ἐθνῶν ἀποτέμνων τὴν πρόσκειον
ἐπὶ θαλάττῃ χώραν. Ἐφ' ἣν γὰρ οὕτως· «Χώρα Ζα-
βουλὼν, γῆ Νεφθαλαὶμ ὁδὸν θαλάσσης, καὶ οἱ λοιποὶ
οἱ τὴν παραλίαν οἰκοῦντες, Γαλιλαία τῶν ἐθνῶν. Ὁ
λαὸς ὁ καθήμενος ἐν σκότει, φῶς ἴδε μέγα. » Συνίης
ἔτι καὶ «χώραν » Ζαβουλὼν «τὴν τῶν ἐθνῶν » ἀπ-
εκάλει, οἱ καὶ φῶς θεόθενται μέγα, ὅλον δὲ ὅτι διὰ
Χριστοῦ. Συμπεφύτισται δὲ οὖν τοῖς τὴν παραλίαν
κατοικοῦσιν, ὁ σύνοικος Ἰσραὴλ. Εἴη δ' ἂν, οἶμαι,
τοῦτ' ἐν εὐδοῦσθαι παρὰ Θεοῦ. Ὅτι γὰρ τῷ φωτί-
ζεσθαι πάντῃ τε καὶ πάντως ἔπειτο ἂν τὸ καὶ εὐο-
δοῦσθαι θεῖν, εἰσόμεθα πάλιν τοῦ Σωτῆρος λέγοντος
τοῖς Ἰουδαίοις δήμεναι· «Ἔως τὸ φῶς ἔχετε, περιπα-
τεῖτε ἐν τῷ φωτί, ἵνα μὴ σκότια ὦμας καταλάβῃ. »
Ὁ πάλαι τοῖνον λαὸς καταμύνας οἰκῶν, ὁ τοῖς ἐθνικοῖς

nem^{30.36.} » Supra diximus quod extendentes ra-
tionem propositæ prophetiæ, et quo pacto se
habeat atque propagetur investigare studentes,
225 partim ex similitudine eorum quæ ante trans-
acta sunt, fieri dicimus, partim ex nominum inter-
pretatione tantum non effingi, et futurorum imagi-
nem præmonstrari : prout facile notaverit quivis
mente præditus. Quod ipsum videre licet in Zabulon,
et reliquis. Significat enim prosperitatem sive bene-
dictionem apud eos, qui huiusmodi vocabula inter-
pretantur. Inveniemus itaque nonnullos ex Israel
benedictos, recteque in omnibus quæ Deo placent
incedentes; cæterum per fidem in Christum justifi-
catos, et sancti Spiritus gratia illustratos : adeo ut
deinceps vere exclamare possint : « Benedicti nos a
B Domino, qui fecit cælum et terram^{31.} » Huc qua-
drabit, arbitrator, etiam illud prophetæ Isaïæ : « Via
piorum facta est recta, et iter piorum paratum est.
Via enim Domini iudicium^{32.} » Deus autem huius
universi præcepit, ut illi qui ita splendidi ac bene-
dicti sunt, vocentur in sacram et divinam aulam,
dicens : « Aperite portas; ingreditur populus cu-
stodiens justitiam, et custodiens veritatem, apprehen-
dens veritatem, et custodiens pacem^{33.} » At ne inter-
venientibus scandalis impingentes retardentur in hac
prospera via, quæ tendit ad bona, ordinavit ut planum
facerent aditum, ita ad sanctos sacerdotes dicens :
« Ingredimini per portas meas, et lapides e via dimo-
vete^{34.} » Israelitæ igitur qui amplectuntur fidem Chri-
sti, erunt benedicti, omnesque ipsorum actiones pro-
spere ipsis succedent. Porro affirmat textus, eos sive
C «Zabulon regionem maritimam » inhabitaturos. Per-
inde ac dicat, Israel posthac admiscebitur genti-
bus, ut ita duo populi congregentur in unum gre-
gem, atque uni suapte natura bono summo pastori,
id est Christo, subjiciantur. Quod autem hæc figura
sit vera, sacræ Scripturæ sermo plenissime nobis
confirmat, quæ gentibus regionem mari vicinam
assignat. Ait enim sic : « Regio Zabulon, terra
Nephthalim juxta viam maris et cæteris qui mare
accolunt, Galilæa gentium. Populus qui sedet
in tenebris vidit lumen magnum^{35.} » Intelligis nunc,
quomodo regionem Zabulon vocavit : terram gen-
tium, » quæ et lumen magnum viderunt per Chri-
stum. Israel ergo cum gentibus habitans 226 simul
cum ipsis mare accolentibus, illuminatus est. Id æ-
tem est prosperum a Deo iter habere. Quod autem
illuminationem perpetuo comitetur prosper succes-
sus itineris, intelligemus rursum, dicente Judaicæ
nationi Salvatore : « Donec lucem habetis, ambulate
in luce, ne tenebræ vos comprehendant^{36.} » Vetus
igitur populus, qui seorsum habitavit, quique gen-
tibus admisceri recusabat, eis erit contubernalis,
cum jam nihil sit quod eos sejungat; propterea
quod interstitium macerizæ sit dirutum, et lex man-
datorum evacuata, duoque populi deinceps in unum
novum hominem conditi sint in Christo, per Spiri-

^{30.36.} Gen. xlix, 13. ^{31.} Psal. cxiii, 23. ^{32.} Isa. xxi, 7. ^{33.} ibid. 2. ^{34.} Isa. lxi, 10. ^{35.} Isa. ix, 1, 2.
^{36.} Joan. xii, 35.

τυμ. « Erit autem, inquit, in statione navium, » hoc est in portu, videlicet tuto et tranquillo, speludentibus Christo acquiescens atque innitens. Eluctatus enim quodammodo e gravissima tempestate recipiet se tandem in gratiam Dei, quemadmodum revera olcades sive naves onerariæ in portum. Quod autem pertingat « ad Sidonem usque, » videtur subindicare, tantum duorum populorum concursus futurum, ut Israelitæ sint completuri etiam civitates, quæ sunt apud Deum culpabiles atque damnatæ, eo quod seduxerunt olim atque averterunt quodammodo ejus cultores. Ita enim alicubi ait per vocem prophetarum : « Ecquid vobis mecum, Tyre et Sidon, adeoque tota Galilæa alienigenarum? Num et vos retaliabitis mihi, aut reminiscimini injuriæ adversus me? Ego autem retaliabo vobis cito et velociter in capita vestra, eo quod argentum meum et aurum meum accepistis, atque electa mea et pulchra importastis in vestra delubra. Item, filios Israel et Judæ vendidistis filiis Græcorum, ut abduceretis eos a suis finibus¹⁷⁻¹⁸. » Vide ergo quomodo illæ quondam grandes et bellicosissimæ urbes, quæ causæ fuerunt perditionis Israelitis, nunc sunt eosdem credentes ab omni pavore liberos recepturæ, cum Salvator noster Jesus Christus duos populos redegerit ad unitatem in pace, et dissolverit inimicitiam, simulque cum gentibus Israel in dilectionem suam transtulerit. Ita ergo, neque ulla alia ratione, arbitrator, Zabulon maritimum locum habitaverit.

πολεμιάται πόλεις, καὶ ὀλέθρου πρόξενοι τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, παντὸς ἐλευθέρους δαιματός εισέβησιν τοὺς πεπιστευκότας, συνδόντος· ἐν εἰρήνῃ πρὸς ὁμόφυλιν τοὺς δύο λαοὺς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, καὶ καταλύοντος μὲν τὴν ἔχθραν, συγκατοικίζοντος δὲ τοῖς ἔθνεσιν ἐν ἀγάπῃ τὸν Ἰσραὴλ. Οἶμαι δὲ οὖν ὡς τε καὶ οὐ καθ' ἕτερον τρόπον τὸν Ζαβουλὸν κατοικήσειν παράλιον.

De Isachar.

227 « Isachar bonum concupivit, requiescens in medio hæreditatum. Et videns requiem, quod bona esset, et terram quod pinguis, submisit humerum suum ad laborandum, et factus est vir agricola¹⁹. » Isachar rursus exponitur *merces*. Potest autem, quantum ad nominis significationem, typus et imago esse haud obscura illorum, quæ loco mercedis a Deo ac Patre tributa sunt Christo. Ait enim David : « Pete a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ²⁰. » Et rursus idem psallendo quasi commemorat eos qui dati sunt Emmanueli : « Ecce hæreditas Domini, filii, merces fructus ventris²¹. » Qui enim crediderunt, tum ex sanguine Israel, tum ex multitudine altera, gentium nimirum, sunt quasi merces dati Emmanueli. Porro Jesum appellavit Dominum, et eundem fructum ventris factum ait, propter nostram similitudinem. Natus enim est ex muliere, et fructus ventris virginalis declaratus. Quocirca credentes lucrificet sibi Christus : ob quos alicubi et cœlestem Patrem ac Deum affatur : « Quos dedisti mihi ex mundo, tui erant, et mihi eos dedisti²². » Illi igitur eximiam sortem expetierunt, hoc est, quodcunque dici potest,

ἀναγύρεσθαι παραιτούμενος, αὐτοῖς ἔσται συγκάτοκος, διαστάντος πρὸς διαφοράν οὐδενός· διὰ τε τὸ λελύσθαι παρὰ Χριστοῦ τὸ μεσότηχον τοῦ φραγμοῦ, καὶ τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν ὑπελγμῶσι κατηργῆσθαι, καὶ τοὺς δύο λαοὺς ἐκθέσθαι λοιπὸν εἰς ἓνα καὶ ἓν ἄνθρωπον ἐν Χριστῷ διὰ Πνεύματος. « Ἔσται δὲ, φησί, καὶ παρ' ὄρμον πλοίων, » τουτέστιν, ὡς ἐν λιμένι τυχὸν ἀσφαλεῖ, καὶ ἀκύμονι, καὶ εἰς Χριστὸν ἀνάπτων τῆς ἐλπίδος τὰ πείσματα. Ἐκ πολλῆς γὰρ ὥσπερ ἀποφοιτήσας ζήτησις, ἐνορμισθήσεται λοιπὸν τῇ παρ' αὐτῷ χάριτι, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐν λιμένι ὁκλάδες. Τὸ δὲ δὴ καὶ « μέχρις αὐτῆς » παραίνεσθαι « τῆς Σιδῶνος » εἰπεῖν, ὑποδιδούσιν ἔσκειν ὅτι τοσαύτῃ πρὸς ἔνωσιν πνευματικὴν συνδρομῇ τῶν δύο γενήσεται λαῶν, ὡς τοὺς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ καὶ αὐτὰς ἐμπλήσαι τὰς πόλεις, τὰς ἐν πολλῇ παρὰ Θεῷ γεγεννημένας αἰτίᾳ καὶ διαβολῇ, ὡς ἀποκτανώσας ποτὶ καὶ διαρπαζούσας τρόπον τινὰ τοὺς σεβομένους αὐτόν. Ἐφη γάρ ποῦ διὰ φωνῆς προφητῶν· « Καὶ τί ὑμεῖς ἐμοί, Τύρος καὶ Σιδῶν, καὶ πᾶσα Γαλιλαία ἄλλοφύλων; Μὴ ἀνταπόδομα καὶ ὑμεῖς ἀνταποδοτέ μοι, ἢ μνησικακεῖτε καὶ ὑμεῖς ἐπ' ἐμοί; Ὁξέως καὶ ταχέως ἀνταποδώσω τὸ ἀνταπόδομα ὑμῶν εἰς κεφαλὰς ὑμῶν, ἀνθ' ὧν τὸ ἀργυρίδιον μου καὶ τὸ χρυσίον μου ἐλάβετε, καὶ τὰ ἐπιτεκτά μου καὶ τὰ καλὰ ἐσηνέγκατε εἰς τοὺς ναοὺς ὑμῶν. Καὶ τοὺς υἱοὺς Ἰούδα καὶ τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἀπέδοσθε τοῖς υἱοῖς τῶν Ἑλλήνων, ὅπως ἐξώσγητε αὐτοὺς ἐκ τῶν ὁρίων αὐτῶν. » Ἀθροεῖ δὲ οὖν ὅπως αἱ πόλεις δεῖναι καὶ

C

Περὶ τοῦ Ἰσάχαρ.

« Ἰσάχαρ τὸ καλὸν ἐπεθύμησεν, ἀναπαύμενος ἀνὰ μέσον τῶν κλήρων. Καὶ ἰδὼν τὴν ἀνάπαυσιν ὅτι καλὴ, καὶ τὴν γῆν ὅτι πλεον, ὑπέθηκε τὸν ὄμρον αὐτοῦ εἰς τὸ πονεῖν, καὶ ἐγενήθη ἄνθρωπος γεωργός. » *Μισθός* δὲ πάλιν ὁ Ἰσάχαρ ἐρμηνεύεται. Εἴη δ' ἀνὸς ἀπὸ γε τοῦ σημαينوμένου τύπος οἷά τις καὶ εἰκὼν οὐκ ἀσυμφανῆς τῶν ὡς ἐν τάξει μισθοῦ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀπονεμηθέντων Χριστῷ· « Αἰτήσαι » γάρ, φησὶν ὁ Δαβὶδ, « παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατὰσχέσῃ σου τὰ πέρατα τῆς γῆς. » Ψάλλει δὲ ποῦ καὶ πάλιν τοὺς δοθέντας, οἶμαι ποῦ. τῷ Ἐμμανουὴλ, μονονουχὶ καταδεικνύς· « Ἰδοὺ ἡ κληρονομία Κυρίου, υἱοί· ὁ μισθός τοῦ καρποῦ τῆς γαστρὸς. » Δέδονται γάρ, φησὶ, τῷ Ἐμμανουὴλ μισθός οἷά τις οἱ πεπιστευκότες ἀπὸ τε τῶν ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, καὶ τῆς ἐτέρας πληθούς, φημὶ δὲ τῆς ἐξ ἐθνῶν. Κύριον δὲ ὀνομάσας τὸν Ἰησοῦν, καὶ καρπὸν αὐτὸν ἔφησε γενέσθαι γαστρὸς, διὰ τοι τὴν καθ' ἡμᾶς ὁμολώσιν. Γεγέννηται γάρ ἐκ γυναικὸς, καὶ καρπὸς νηδύος ἐδείχθη παρθενικῆς. Οὐκοῦν τοὺς πιστεύοντας ἀποκατέδωκεν ὁ Χριστὸς, καὶ περὶ αὐτῶν τάχα ποῦ πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν φησι· « Οὐδ' δεδωκίς μοι ἐκ τοῦ κό-

¹⁷⁻¹⁸ Joel iii, 4-6. ¹⁹ Gen. xlii, 14, 15. ²⁰ Psal. ii, 8. ²¹ Psal. cxxvi, 3. ²² Joan. xvii, 6.

σμον, οοι ἦσιν, καὶ ἐμοὶ αὐτοῖς δέδωκας. » Οὗτοι δὲ οὖν τὸ καλὸν ἐπεθύμησαν, τούτεστι πᾶν ἔπερ ἂν λέγοιτό τε καὶ ἔστιν ἀληθῶς ἐξαίρετον, καὶ τῶν ὅτι μάλιστα φιλάτων Θεῷ. Τοῦτο ποιοῦνται περὶ πολλοῦ, καὶ κατορθοῦν σπουδάζουσιν, ὡς ἐκ διανείας ἀγαθῆς ἀναφανοῦντες λέγειν· « Τὰ κρίματα Κυρίου ἀληθινὰ, δεδωκαμένα ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἐπιθυμητὰ ὑπὲρ χρυσοῦν καὶ λίθον τίμιον πολύν. » Καλὸν δὲ πρὸς τοῦτω, τὸ ἐπιθυμεῖν ὑπ' αὐτῷ γενέσθαι Χριστῷ. « Ὁ δὲ καὶ ἡ σύμφη φησὶν ἐν τῷ Ἀσματι τῶν ἀσμάτων· « Ἐν τῇ σκιά αὐτοῦ ἐπεθύμησα, καὶ ἐκάθισα. » Ὁ γνώμης τοίνυν εἰς τοῦτο προήκων λαὸς, κατασκέπεται μὲν ἀκριβῶς τοὺς περὶ Θεοῦ κλήρους, τούτεστι, τὰ ἐν ἐλπίσιν ἀγαθὰ τοῖς εὐσεβοῦσιν ἐπηγγελμένα. Περὶ ὧν καὶ ὁ Θεὸς ἔφη Δαβὶδ· « Ἐν ταῖς χερσὶ σου οἱ κλήροί μου. » Καταλύσαι δὲ ὥσπερ ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐπαναπαύεται πάντα τε καὶ πάντως, ὅτι εὐζέεται προσδοκῶν. Ἐπαίνεσας δὲ οὖν τὴν ἑαυτοῦ βουλὴν τε καὶ κρίσιν, καὶ οὐ μετρίου θαύματος τὴν ἐν γε τοῦτοις ἀξίωσας ἀνάπαυσιν, τούτεστι, τὴν εἰς αἰῶνα τιμὴν, τὴν ὡς ἐν ἀγιασμῷ τελειῶν ἔχοντι ζωὴν, τὴν ἀτελεύτητον ὄξαν, τὴν ἀναπόδλητον βασιλείαν, καὶ ὅσα καὶ νοῦ καὶ γλώττης ἐπέκεινα, τληπαθῆς ἔσται λοιπόν. Ἐωρακῶς γὰρ ὅτι πίων ἡ γῆ, « τὸν ὥμον ὑποθήσει, » φησὶ, καὶ ἀγαπήσει τὸν πόνον. Δέχεται δὲ τὸ παράδειγμα παρὰ τῶν ὡς ἄριστα γηποιεῖν εἰσθότων, οἱ φιλεργέστατοι τέ εἰσι καὶ σκαπάνης φίλοι, καὶ μὴν καὶ ἀρότροις ἐνέδρουν σπουδάζουσιν, εἰ δὲ πείρας λάβοιντο γῆς, ἐνοιοῦντες, οἵμαι που, καρπὸν τὸν ἀμφιλαφεῖ, καὶ τὰ ἐξ αὐτῆς ἐσόμενα. Παροτρύνει δὲ πᾶς εἰς τοῦτο καὶ ὁ σοφὸς ἡμᾶς Ὁσὴ, λέγων· « Σπείρατε ἑαυτοῖς εἰς δικαιοσύνην, τρυγήσατε « ἰς καρπὸν ζωῆς· φουρίσατε ἑαυτοῖς ὥς γνώσεις. » Ἐκζητήσατε τὸν Κύριον ἕως οὗ ἔλθῃ γεν[ν]ήματα δικαιοσύνης ὑμῖν. » Ἐπηόξατο δὲ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος εἰπών· « Ὁ δὲ ἐπιχορηγῶν σπέρμα τῷ σπείροντι καὶ ἀρτον εἰς βρώσιν, χορηγήσει καὶ πληθύνει τὸν σπέρρον ὑμῶν, καὶ αὐθήσει τὰ γεν[ν]ήματα τῆς δικαιοσύνης ὑμῶν, ἵνα πᾶν ἔργον ἀγαθόν. »

Περὶ τοῦ Ἀδν.

« Ἀδν κρίνει τὸν λαὸν αὐτοῦ, ὡσεὶ καὶ μία φυλὴ ἐν Ἰσραήλ· καὶ γεννηθήτω Ἀδν ὄφις, ἐφ' ὃδῳ ἐγκαθήμενος ἐπὶ τρίβου, δάκνων πτέρναν ἱππου, καὶ πασεῖται ὁ ἱππεὺς εἰς τὰ ὀπίσθια, τὴν σωτηρίαν περιμένων παρὰ Κυρίου. » Ἐπειτα πάλιν τῇ τοῦ ὀνόματος ἐτυμολογίᾳ ὁ λόγος. Κριτὴς γὰρ ἦτο κρίσις ὁ Ἀδν. Ἐμφήνει δ' ἂν ὡς ἐφ' ἑαυτῷ καὶ οὕτως πάλιν τὸν εὐκλεᾶ καὶ περίοπτον τῶν ἁγίων ἀποστόλων χορὸν· οἱ εἰς ἀρχὴν τίθενται τῶν πεπιστευκότων, καὶ τὸ κρίναιν ἔλαχον, κατανέμοντος αὐτοῖς τὸ χρήμα Χριστοῦ. Καὶ γοῦν ὁ θεοπέσιος Παῦλος φησὶ· « Οὐκ οἴδατε ὅτι ἀγγέλους κρινοῦμεν, μήτιγε βωτικὰ; » Κριτὴς μὲν οὖν εἰς καὶ νομοθέτης κατὰ τὰς Γραφὰς ὁ Χριστός. Εἰ δὲ πρεσβεύουσιν ὑπὲρ Χριστοῦ οἱ ἀπόστολοι, καὶ ἐν αὐτοῖς τίθεται τῆς καταλλαγῆς ὁ λόγος, οὐδὲν τὸ παράδοξον, εἰ καὶ νοοῖντο χριταὶ καθ' ὁμοί-

et est revera eximium, longeque Deo acceptissimum. Id enim magnificiant atque præcipue præstare contendunt, ut scilicet ex bona corde exclamantes, dicant : « Judicia Domini vera, justificata in idipsum . desiderabilia super aurum et lapidem pretiosum multum ²². » Præclaram item ac bonum est expetere ut quis sit sub Christo, sicut et sponsa ait in Canticis canticorum : « Sub umbra ipsius desideravi, et in ea sedi ²³. » Populus igitur ita affectus considerat studiosæ hæreditales quæ a Domino proveniunt, hoc est, bona sanctis promissa, quæ adhuc in spe sita sunt : de quibus et divinus David meminit : « In manibus tuis sortes meæ ²⁴. » Commorabitur autem quodammodo et conquiescet in eis, quia compos sæpe spei est futurus. Cum igitur probasset suum consilium ac judicium, neque parum admiratus esset quietem in his, hoc est, æternum **228** honorem, vitam perfecte sanctificatam, incessabilem gloriam, regnum sempiternum, ac quæcunque omnem mentem ac linguam superant, tum demum factus est patiens laborum. Cum enim vidisset quod terra esset pinguis, ait textus, « Submittet humerum ²⁵, » et amabit laborem. Mutuatur autem exemplum ab istis qui terram colere consueverunt, qui sunt in primis laboriosi, atque agriculturae dediti, totoque pectore aratris incumbunt, quando pingue solum nacti sunt, uberemque fructum se inde percepturos intelligunt. Adhortatur autem nos ad hoc etiam propheta Oseas, dicens : « Seminate vobis ad justitiam, et colligite in fructum vitæ. Accendite in vobis lumen cogitationis. Exquirite Dominum donec veniant vobis fruges justitiæ ²⁶. » Paulus quoque fructus justitiæ nobis precat, dicens : « Qui suppeditat semen seminanti, et panem in cibum, suppedabit, et multiplicabit sementem vestram, augebitque fructus justitiæ vestræ, ut ubique omnem sufficientiam habentes, abundetis in omne opus bonum ²⁷. »

πάντοτε πᾶσαν αὐτάρκειαν ἔχοντες περισσεύετε εἰς

De Dan.

« Dan judicabit populum suum, sicut et una tribus in Israel, et fiat Dan coluber in via insidens in semita, mordens calcaneum equi, et cadet eques retrorsum; Salutare expectans Domini ²⁸. » Historia rursum nominis etymologiam sequitur. Dan enim est *judeus*, aut *judicium*. Præ se fert autem hic gloriosum atque admirabilem sanctorum apostolorum chorum, qui in principatum fidelium sunt constituti, et judicium consecuti, tribuente hoc ipsis Christo. Hinc et divinus Paulus ait : « Nescitis quoniam angelos simus judicaturi, non tantum sæcularia ²⁹? » Quocirca, licet unus *judex* et legislator sit, juxta Scripturas ³⁰, nempe Christus, tamen et apostoli, qui pro Christo funguntur legatione ³¹, et quibus commissus est reconciliationis sermo, non abs re intelligi possint et ipsi *judices*, secundum si-

²² Psal. cxviii, 10, 11. ²³ Cant. ii, 5. ²⁴ Psal. xxx, 16. ²⁵ Gen. xlii, 15. ²⁶ Osee, x, 12. ²⁷ II Cor. ix, 10, 11. ²⁸ Gen. xlii, 16, 17. ²⁹ I Cor. vi, 3. ³⁰ Jac. iv, 12. ³¹ II Cor. v, 20.

multitudinem Christi. Inclamat autem alibi nobis etiam magnus Isaias, introducens et regnum Christi angustum, et sanctorum apostolorum illustrem prædicationem : **229** « Ecce, inquit, rex justus regnabit, et principes cum judicio præerunt ⁶¹. » Nam olim Hierosolymis regnabant quidem illi qui erant ex tribu Juda; sed qui sancto tabernaculo præerant, et sacerdotalem dignitatem obtinebant, ordinati erant ad judicandum. « Labia enim sacerdotis custodiunt judicium, et legem requirunt ex ore ejus ⁶². » Postquam autem umbra legis quodammodo contracta est, et verus cultus in spiritu inductus per Christum, illustrioribus judicibus indigebat mundus, vocatique sunt ad hoc divini discipuli, qui legalium doctorum locum subirent. Unde ad Judæorum matrem, hoc est ad Jerusalem, dictum fuit a Deo per vocem Psalmistæ : « Pro patribus nati sunt tibi filii, » hoc est, filii, qui tibi jus dicunt, locum patrum sortiti sunt. Ad Dominum autem nostrum Jesum Christum ait : « Constitues eos principes super omnem terram ⁶³. » Quod autem hoc sit impletum, et ad exitum perductum, facile quis viderit. Principes enim ac judices universales habuimus sanctos discipulos, quorum doctrina ipsum Christi mysterium explicatum est. Siquidem ipsi dispensatores salutiferi verbi, et rerum agendarum auctores; quippe qui quidquid inutile est discentibus, tanquam adulterinum secernunt, et vicissim quod utile est, ut amplectamur monent. Dan igitur ait, hoc est illi qui stato tempore eligenter ad judicandos populos et gentes, adeo potenter imperabunt, et cum tanto splendore ac gloria, quanta una tribus ex Israel regnavit. Innuit autem omnino, arbitrator, regnantem tribum Juda, et non aliam. Quis enim dubitaverit quin illi qui electi sunt principes mundi, in maximo sint pretio, atque summo honore prosequendi a Christi cultoribus? Verumtamen quod ipsorum imperium non sit futurum expers ærumnarum, sed quod multis innumerabilibusque malis sint tentandi, neque inventuri sint apostolatus cursum immunem ac liberum a periculis, veluti in typo demonstravit, dicens : « Fiat Dan, » hoc est, futurus est Dan populus persequens, « tanquam serpens in via commorans, in semita mordens calcaneum equi ⁶⁴, » **230** hoc est, ardua et inexplicabilia dogmata proponens. Morsus enim viperarum inevitabiles quodammodo sunt, etiamsi in ipsum fiant calcaneum. « Ipse enim, ait, observabit caput tuum, et tu observabis calcaneum illius ⁶⁵. » Ita enim sanctis apostolis sunt insidiati, ut etiam mortem corporalem ipsis intulerint. Unde tale quid eos perpessos esse dicimus, cujusmodi pateretur eques, si labente equo solutis posterioribus pedibus, insessor supinus in terram procidat, exspectans qui opem ferat ac salvet. Exspectant autem etiam divini discipuli opportunum suæ gloriæ et salutis tempus, quo vocabuntur in regnum inconcussum atque sempiternum, acclamante eis Christo : « Venite, benedicti

Α τητα του Χριστου. Διακέκραγε δε που και ο μεγας ημιν 'Ησαϊας, την τε αυτου του Χριστου θεοπραπη βασιλειαν, και την αυτων των αγιων αποστολων ανδρρησιν εμφανη καθιστας. « 'Ιδου δη βασιλευς δικαιος βασιλευσει, και αρχοντες μετα κρισεως αρχουσι. » Παλαι μεν γαρ εδixειλευον της 'Ιερουσαλημ οι εκ της 'Ιουδα φυλης. τεταχαντο δε προς το κρινειν οί τη αγία σκηνη προσεδρουσυντες, και τον της ιερωσύνης λαχόντες κληρον. « Χsκλη γάρ ιερέως φυλάζεται κρίσιν, και νόμον εκζητήσουσιν εκ στόματος αυτου. » 'Επειδη δε της εν νόμω σκιας εινουε συνεσταλμένης, και της εν πνεύματι τε και αληθους λατρείας εισκακομισμένης διά Χριστου, λαμπροτέρων εδει τῷ κόσμῳ κριτών, εισέκληνται προς τουτο λοιπον οι θεσπέσιοι μαθηται, και εις τον των κατὰ νόμον καθηγητών εισέφρηναν κληρον. Τοιγάρτοι προς μεν την 'Ιουδαίαν μητέρα, φημι δη την 'Ιερουσαλημ, ἐλέγετο παρὰ του Θεου διά της του Ψάλλοντος φωνής. « Αντί των πατέρων σου γεννηθήσαν υιοί σου, τουτέστιν, Οι σοί χρηματιζόντες υιοί, την των πατέρων τάξιν διέλαχον. Προς δε γε τον Κύριον ημών 'Ιησουν Χριστόν. « Καταστήσεις αυτούς αρχοντας επί πάσαν την γῆν. » 'Ο δη και εις πέρας ἐνηνεγμένον 'Ιδοι τις αν.. "Αρχοντας γάρ παποημέθα, και κριτάς εσχήκαμεν οικουμενικούς, τους αγίους μαθητάς, ὡν ταίς υποθήκαις και αύτο το Χριστου λαλείται μυστήριον, ἐπειπερ εισιν αυτοι και ταμίαι του σώζοντος λόγου, και των πρακτέων εισηγηται. το μεν ὅσον ἐστὶ τοις παιδευομένοις ἀσυντελες εις ὄνησιν ὡς κίβδηλον ἀποκρίνοντες, εισπορεύθαι γε μὴν ὅτι πρέποι το παφικὸς ὡφελειν συμβουλευούσους. Δάν τολυν φησι, τουτέστιν, οίπερ αν ὅλως προχειρισθεῖεν κατὰ καιρούς ἐπὶ το κρίνειν ἔθνη και λαούς, οὕτω κατάρξουσι δυνατωῶς και σνενύκλεια πολλῇ, καθάπερ ἀμέλει και μία φυλή των ἐξ 'Ισραήλ. Φησι δε, οίμαι, την βασιλευουσαν την 'Ιουδα πάντως, και ούχ ἑτέραν. "Οτι γάρ ἐκτετέμνηται, και εις ἀκρον ηκουσι δόξης, παρὰ γε τοις του Σωτήρος προσκυνηταίς, οι παρ' αυτου προχειρισμένοι της ὑφ' ἡλιν καθηγηται, πῶς ἐστιν ἀμφιβάλλειν; Πλὴν ὅτι το ἀρχειν αυτοις οὐκ ἀταλαίπωρον ἐσται παντελώς, ἔμελλον δε πολλῶν και ἀναριθμητων πειρᾶσθαι κακῶν. παραποδισθήσονται δε ὅτι και οὐκ εις ἀπανεύρησουσι της αποστολης τον δρόμον κινδύνων ἀπηλλαγμένον, ὡς ἐν τύπῳ παραδείγματος ὑπεμψήνευσεν, εἰπὼν, **Δ** ὅτι « Γεννηθήτω Δάν. » ἀντί του, ἐσται το Δάν ὁ των διωκόντων δῆμοι, « ὡς ὅφρις ἐν ὁδῷ καθήμενος ἐπὶ τριβου δάκνων πτέρναν ἱππου, » τουτέστι, δεινά και ἀφυκτα δόγματα διδούς. Τοιγάρτοι των ἔχων δῆγματα δυσδιάρκυστα πῶς εισιν, εἰ και εις αυτην γένοιτο την πτέρναν. « Αὐτός γάρ σου, φησι, τηρήσει κεφαλὴν, και σὺ τηρήσεις αὐτοῦ πτέρναν. » 'Επεδούλευσαν δε οὕτω τινες τοις αγίοις αποστόλοις, ὡς και αυτον ἐπαγαγεῖν τον της σαρκὸς θάνατον. Καὶ δη τι τοιοῦτον ὑποστήναί φαμεν αυτούς, ὅποσον αν πάθῃ τυχὼν ἱππεύς, ἐκλάσαντος ἱππου, και ἀνόπιν ὡσπερ ὑφιζήκτος. Ὑπὶ στήσεται γάρ ὁ ἐπιδάτης, και εις γῆν, οίμαι, πεσὼν, περιμενεῖ τον σώζοντα. Περιμενεῖς

⁶¹ Isa. xxxvii, 22. ⁶² Malach. ii, 7. ⁶³ Psal. xliii, 17. ⁶⁴ Gen. xliii, 17. ⁶⁵ Gen. iii, 15.

ὅς οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ τὸν τῆς αὐτῶν δόξης τε καὶ σωτηρίας καιρὸν, καθ' ὅν ἐλκεκλήσονται εἰς βασιλείαν ἀλλόνητον καὶ αἰώνιον, ἐπιφανεύοντος αὐτοῖς τοῦ Χριστοῦ. « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς τοῦ κόσμου. » Τετέλεικται γὰρ τὸν δρόμον, τετηρήκασιν δὲ καὶ τὴν πίστιν. Οὐκοῦν τὸν ἀμάρτανον τῆς δόξης ἀποκομιεῦνται στέφανον. Εἰ δὲ δὴ βούλοιο τὶς οὐχὶ τῷ Δάν ἐσεσθαι τινας ὥς ὅρεις ἐγκαθημένους ὀδῷ, ἀλλ' αὐτὸν ἐτέρους ἐπιβουλεύσειν τὸν Δάν. ἐκεῖνο ἐροῦμεν, ὅτι τὸ κρίνειν τε καὶ καθηγείσθαι λαῶν ἔχοντες οἱ Γραμματεῖς τε καὶ Φαρισαῖοι, πικροτάτων ἔχων ἐπεφύοντο δίκην τῷ Χριστῷ, καὶ οἶοναί πως ἱππέα διὰ ψιλῆς τε καὶ λείας ἄττοντα τρίβου, δῆγμασι παρακώπτοντες ἀνοσίως ἡλίσκοντο. Ἄλλ' εἰ καὶ πέπτωκεν ὁ ἱππεύς, ἐθελοντὴς ἀνατάλας τὸν τῆς σαρκὸς θάνατον. ἀλλ' οὖν καὶ ἀναβιώσεται, συλλήπτορα καὶ ἐπαγωγὸν ποιούμενος τὸν Πατέρα. Δύναμις γὰρ ὦν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὁ Υἱός, τὸν ἴδιον αὐτὸς ἐξωποιοίησε ναόν. Ταύτητος σεσῶσθαι λέγεται· παρὰ τοῦ Πατρὸς κεινὸνδυεσκὺς ὡς ἄνθρωπος, καίτοι κατὰ φύσιν ὑπάρχων Θεός, καὶ ὅλην αὐτὸς εἰς τὸ εἶναι συνέχων ὁρατὴν τε καὶ ἀόρατον κτίσιν. Ὡς εἶναι συνελθὼν ὁρατὴν τε καὶ ἀόρατον κτίσιν. « Καὶ γὰρ εἰ ἐσταυρώθη ἐξ ἀσθενείας, ἀλλὰ ζῆ

A Patris mei, possidete regnum vobis a mundi constitutione paratum ⁶⁶. » Consummarunt enim cursum, et fidem servarunt, ideoque coronam gloriæ reportabunt immarcescibilem ⁶⁷. Porro, si quis statuere velit non futuros esse Dan ullos tanquam serpentes insidentes viæ, sed ipsum Dan aliis insidiaturum, tum illud dicimus, quod Scribæ et Pharisei iudicium pariter et principatum obtinentes, instar terrimarum viperarum irruerint in Christum, ac quasi equitem per angustam glabramque viam festinantem moribus inflictis, imple ceperint. Cæterum etiamsi eques ceciderit, volens mortem carnis perpressus, tamen iterum reviviscet, constituturus Patrem adjutorem atque opitulatorem. Nam cum ipse sit Dei ac Patris potentia, suum ipsius templum vivificavit. Ideoque et salvatus dicitur a Patre, periculis ut homo subjectus, quanquam suapte natura sit Dens, totamque visibilem atque invisibilem creaturam in suo statu continens. Hoc modo intellexeris quod divus Paulus alibi de eo scribit : « Κτῆσι enim crucifixus est ex infirmitate, vivit tamen ex potentia Dei ⁶⁸. »

Ὡς τὸν που συνελθὼν καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος, περὶ αὐτοῦ ἐκ δυνάμεως Θεοῦ. »

Περὶ τοῦ Γ' ἀδ.

« Γὰρ πειρατήριον πειρατεύσει αὐτόν· αὐτὸς δὲ πειρατεύσει αὐτόν κατὰ πόδας. » Ἡρμήνευσε πάλιν τὸ τί ἂν βούλοιο θελοῦν ὁ Γὰρ πειρασμός· γὰρ, ἡ πειρατήριον. Πρέπει δ' ἂν, οἶμαι, καὶ διὰ τοῦτου νοεῖσθαι τὸν θεοστυγῆ τε καὶ ἀλαζόνα τῶν Γραμματέων τε καὶ Φαρισαίων ἑσμὸν· οἱ τὸ θεῖον τε καὶ εὐαγγελικὸν παρωθούμενοι κήρυγμα, καὶ τῶν ἀναγκαίων τιμῶντες εἰς θνησιν οὐδὲν, ἐπέδρυχον τοὺς ὁδόντας Χριστῷ, διδάσκοντες μὲν τὰ ὑπὲρ σκιὰν καὶ νόμον, εὐδοκιμοῦντες δὲ λίαν καὶ θαυμασμένῳ, καταπλήττοντες οὐδὲν ἤττον τοὺς ἀνὰ πᾶσαν τὴν Ἰουδαίαν τῇ τῶν τετετατουρηγμένων ὑπερβολῇ, καὶ ταῖς εἰσηγήσεσι ταῖς εἰς πᾶν ὅτιον τῶν ἀρεσκόντων Θεῷ συνεισέφερον· τὰ παράδοξα. Καὶ γοῦν ὅτε, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν, τὴν Βηθανίαν ἀφελὺς, εἰσέφρησεν εἰς Ἱεροσόλυμα, αὐτὸς πρῶτος ἐπιθεθὴς ἐπὶ ὑπόζυγιον καὶ πῶλον νέον, οἱ μὲν προηγούμενοι παῖδες εὐφρημοῦντες ἔφασκον· « Βσαννὰ τῷ υἱῷ Δαβὶδ. Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου. » Τῶν δὲ συνθεόντων τινὲς τὰ ἱμάτια κατεστρώννυνον ἐν ταῖς ὁδοῖς, καὶ οὐκ ἀθαύμαστον ἐποιοῦντο τὴν εἰσβολήν· οἱ δὲ διεβήγγυνον, καὶ ὀξετέρους τοῦ φθόνου πλητόμενοι κέντροις, προσελάλουν ἀλλήλοις, μονονοῦχί δὲ καὶ κατηγιώοντο μέλλοντας· ἔτι περὶ τὸ χρῆναι φωνᾶν. Ἐφασκον γὰρ, ὅτι· « Θεωρεῖτε ὅτι οὐκ ὤφελαι οὐδὲν. Ἴδε ὁ κόσμος ὅλος ὀπίσω αὐτοῦ ἀπῆλθεν. » Ἐπειδὴ δὲ τὴν τῶν ἤδη πεπιστευκέντων πληθύνειν ἔδειδεσαν, χειρῶν μὲν τῶς ἐφείδοντο, καὶ τῆς εἰς προὔπτον ἐπιβολῆς. Ἵνα δὲ τοῖς Ῥωμαίων προσκρούσαι στρατηγοῖς, ἐπιπέμπουσι τινας τῶν ἰδίων μαθητῶν μετὰ τῶν καλουμένων Ἑρωδιανῶν λέγον-

De Gad.

« Gad tentatio tentabit eum. Ipse autem tentabit eum juxta pedes ⁶⁹. » Iterum interpretatus est quid sibi velit 231 nomen Gad; significat enim *tentationem*. Non autem erit absonum, ut arbitror, si per hunc intelligamus Deo adversam et superbam Scribarum atque Phariseorum turbam, qui cum divinum atque evangelicum præconium sint aspernati, neque quidquam eorum quæ sunt necessaria ad salutem coluerint, fremebant dentibus contra Christum, docentem quæ excellentiora erant figuris legis, summamque ob egregia facta laudem estimationemque consecutum, et prodigiorum excellentia totam Judæam perterrefactentem, atque una doctrinæ eorum quæ Deo in primis placent, inaudita miracula adjicientem. Unde quando, juxta vocem prophetæ ⁷⁰, relieta Bethania, ingressus est Hierosolymam mansuetus conscensa asina subjugali, et pullo ejus, pueri quidem præeuntes dicebant : « Hosanna filio David. Benedictus qui venit in nomine Domini ⁷¹. » Nonnulli vero eorum qui concurrebant, vestimenta sua straverunt in viis, celebrimeque eum exceperunt : nonnulli vero disrumpebantur, et acerrimis invidiæ stimulis exagitati, colloquebantur inter se, atque incusabant eos qui ad ipsum interficiendum tardiores essent; dicebant enim : « Videtis quod nihil prorsus proficiatis. Ecce totus mundus sequitur eum ⁷². » Cum vero timerent multitudinem eorum qui jam crediderant, primum quidem abstinabant manus, et temperabant sibi ab aperta Christi invasione; sed ut in offensionem militum Romanorum incurreret, mē-

⁶⁶ Matth. xiv, 54. ⁶⁷ II Timoth. iv, 7, 8; I Petr. v, 4. ⁶⁸ II Cor. xiii, 4. ⁶⁹ Gen. xlix, 19. ⁷⁰ Zach. ix, 9. ⁷¹ Matth. xxi, 9. ⁷² Matth. xi, 47.

serunt quosdam suorum discipulorum cum iis qui vocantur Herodiani, ut dicerent ad ipsum: « Magister, scimus quod verax sis, nec cures quemquam: neque enim respicis personam hominum. Licetne dare censum Cæsari, an non? » Sed illico coarguebantur a Christo dicente ipsis post ostensionem denarii: « Date quæ Cæsaris sunt, Cæsari; et quæ Dei sunt, Deo ». Quia quidem de causa cum ipsis pudere sui oporteret, æque deinceps ab eo tentando continere deberent, en etiam alteram adversus ipsum machinabantur tentationem. Facto enim flagello ex fune, cum ejiceret e templo vendentes oves ac boves, dicens: « Auferte ista hinc: ne faciatis domum Patris mei, domum negotiationis »; tum isti, indigne hoc ferentes, accesserunt: « Ex cujus potestate, inquentes, hæc facis? Equis dedit tibi hanc potestatem? » Quid autem ad ista Christus? « 222 Interrogabo, inquit, et ego vos unum verbum. Dicite mihi: Baptisma Joannis unde erat? e celone, an hominibus? Hi autem, ait textus, cogitabant secum; si dixerimus, e celo, dicet nobis: Quare ergo non credidistis illi? Si autem dixerimus, ex hominibus, timeamus turbam; omnes enim habebant Joannem tanquam prophetam, eoque dicebant: Nescimus. » Quid ad hæc Christus? « Neque ego, inquit, dico vobis ex cujus potestate hæc facio ». Tentatio igitur est G^{ad}, hoc est, Pharisei, qui semper tentant. Attamen continuo iterum tentantur et ipsi. Christus enim ille erat qui, juxta vocem prophetarum, apprehendit sapientes In sapientia, et sophistarum consilia egregie retorquet In questionem contrariam.

De Aser.

« Aser pinguis panis ejus, et ipse dabit cibum principibus ». Aser rursus significat divitiæ. Id enim declarat nomen. Arbitror autem hinc intelligi posse eum, « in quo omnes thesauri sapientiæ et scientiæ sunt reconditi », hoc est, Christum, qui est « thesaurus in agro absconditus », margarita illa pretiosa; quique in persona sapientiæ manifestissime dicit: « Divitiæ et gloria mihi sunt, et possessio multorum atque justitia ». Ipse est qui visitat terram, sicut inquit David: « Multiplicasti ut ipsam ditares ». Scribit enim alibi sapientissimus Paulus nobis de seipso: « Gratias ago Deo meo ubique de vobis propter gloriam Dei, quæ data est vobis in Christo Jesu: quia in omni ditati estis in ipso, in omni sermone et cognitione ». Nam Deus, etsi suapte natura dives sit, pauper una nobiscum est factus, ut nos per ipsius paupertatem ditesceremus. Hinc itaque omnino est et panis pinguis, hoc est, valde opimus, et ad alendum efficacissimus. Alit enim et enutrit nos Salvator noster Jesus Christus, non sensibile manna præbens, sicut olim Israelitis, sed seipsum in animas fidelium immittens per Spiritum sanctum. Unde et dicebatur populus Judæorum: « Amen,

τας: « Διδάσκαλε, οἶδαμεν ὅτι ἀληθὴς εἶ, καὶ ἀμέλει σοι περὶ οὐδενός· οὐ γὰρ βλέπεις εἰς πρόσωπον ἀνθρώπων. Ἐξέστι δοῦναι κῆνσον Καίσαρι, ἢ οὐ; » Ἀλλ' ἐλέγχοντο παραχρήμα, λέγοντος αὐτοῖς τοῦ Χριστοῦ, μετὰ τὴν τῶν δηναρίων δεῖξιν· Ἀπόδοτε τῷ Καίσαρος Καίσαρι, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ τῷ Θεῷ. Οἱ δὲ δὴ, πρὸς τοῦτο κατερυθρίασαι δέον καὶ ἀποσχέσθαι λοιπὸν τοῦ πειράζειν αὐτὸν, πείραν αὐτοῦ καθίσταν καὶ ἐτέραν. Ποιήσας μὲν γὰρ ὥσει φραγέλλιον ἐκ σχοινίου, πάντας ἐξέβαλεν ἐκ τοῦ ἱεροῦ τοὺς πωλοῦντας τὰ πρόβατα καὶ τὰς βοῦς, λέγων· Ἐρατα ταῦτα ἐνταῦθεν· Μὴ ποιεῖτε τὸν οἶκον τοῦ Πατρὸς μου, οἶκον ἐμπορίου. Οἱ δὲ ἀγανακτοῦντες παραγίνονται· Ἐν ποίᾳ ἐξουσίᾳ ταῦτα ποιεῖς, καὶ τίς ἐδωκέ σοι τὴν ἐξουσίαν ταύτην; Τί οὖν πρὸς τοῦτο ὁ Χριστός; Ἐρωτήσω, φησὶ, καὶ γὰρ ὑμᾶς λόγον, καὶ εἰπατέ μοι· Τὸ βάπτισμα Ἰωάννου πόθεν ἦν; ἐξ οὐρανοῦ, ἢ ἐξ ἀνθρώπων; Οἱ δὲ διελογίζοντο, φησὶν, ἐν ἑαυτοῖς, ὅτι Ἐάν εἴπωμεν, ἐξ οὐρανοῦ, ἐρεῖ ἡμῖν· Διατί οὖν οὐκ ἐπιστεύσατε αὐτῷ; Ἐάν εἴπωμεν, ἐξ ἀνθρώπων, φοβούμεθα τὸν ὄχλον. Πάντες γὰρ ὡς προφήτην εἶχον τὸν Ἰωάννην. Καὶ λέγουσι, φησὶν· Οὐκ οἶδαμεν. Τί οὖν πρὸς ταῦτα Χριστός; Οὐδὲ ἐγὼ λέγω ὑμῖν ἐν ποίᾳ ἐξουσίᾳ ταῦτα ποιῶ. Οὐκ οὖν πειρατῆριον ὁ Γὰρ, ταυτέστιν, οἱ αἱ πειράζοντες Φαρισαῖοι. Πλὴν ἀντεπειράζοντο καταπόδας, ταυτέστιν, εὐθύς. Χριστὸς γὰρ ἦν ὁ κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν ἡρασσομένους τοὺς σοφοὺς ἐν τῇ σοφίᾳ αὐτῶν, καὶ τὰς τῶν πολυπλόκων βουλὰς περιτὰς ἀστελεῶς εἰς ἀντίστροφον ζητήσιν.

Περὶ τοῦ Ἀσῆρ.

« Ἀσῆρ πίων αὐτοῦ ὁ ἄρτος, καὶ αὐτὸς δώσει τροφήν ἄρχουσι. » Πλοῦτός τοι πάλιν ὁ Ἀσῆρ. Ὡς γὰρ ἔχει τοῦ σηματομένου ἡ δὴλωσις. Εἴη δ' ἂν, οἶμαί που, κἀναυθὰ νοούμενος, « ἐν ᾧ πάντες εἰσὶν οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ γνώσεως ἀπόκρυφοι, » ταυτέστι Χριστός, « ὁ ἐν ἀγρῷ κρυπτόμενος θησαυρός, » ὁ πολυτιμότεος μαργαρίτης, ὁ καὶ ἐν προσώπῳ τῆς σοφίας ἐναργέστατα λέγων· Πλοῦτός καὶ δόξα ἐμοὶ ὑπάρχει, καὶ κτήσις πολλῶν, καὶ δικαιοσύνη. Αὐτὸς δὲ τὴν γῆν ἐπισκεψάμενος, καθά φησιν ὁ Δαβὶδ· Ἐπλήθυνας τοῦ πλουτῆσαι αὐτήν. Γράφει δὲ πού καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος ἡμῖν περὶ αὐτοῦ· Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου πάντοτε περὶ ὑμῶν, ἐπὶ τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ τῇ δοθείᾳ ὑμῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὅτι ἐν παντὶ ἐπλουτίσθητε ἐν αὐτῷ, ἐν παντὶ λόγῳ καὶ πάσῃ γνώσει. Συνεπιτεύχεσθε γὰρ ἡμῖν, καίτοι πλούσιος ὢν ὁ Θεός, ἵνα ἡμεῖς τῇ αὐτοῦ πτωχείᾳ πλουτήσωμεν. Τοῦτ' ἐστὶ πάντως ἐστὶ καὶ πίων ὁ ἄρτος, ταυτέστι, λιπαρὸς ἄγαν καὶ τροφιμώτατος. Τρέφει γὰρ ἡμᾶς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, οὐ μάννα τὸ αἰσθητὸν καθίεις, καθά καὶ πάλαι τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, ἀλλ' ἑαυτὸν ταῖς τῶν πιστευόντων ἐννοικίῳ ψυχαῖς διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Τεῖγάρτοι καὶ ἐφάσκει τοὺς Ἰουδαίων δέμοις· Ἀμὴν

⁷⁹ Matth. xii, 46, 47. ⁷⁸ Ibid., 21. ⁷⁷ Matth. xxi, 13. ⁷⁶ Ibid., 23. ⁷⁵ Ibid., 24-27. ⁷⁴ Isa. xlix, 14; 1 Cor. i, 20. ⁷³ Gen. xlix, 20. ⁷² Coloss. ii, 3. ⁷¹ Matth. xiii, 44. ⁷⁰ Prov. viii, 13. ⁶⁹ Psal. lxxv, 10. ⁶⁸ 1 Cor. i, 4, 5.

ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐ Μωσὴς δέδωκεν ὑμῖν τὸν ἄρτον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ τὸν ἀληθινόν. Ὁ γὰρ ἄρτος τοῦ Θεοῦ ἐστὶν ὁ καταβαίνων ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ζωὴν δίδους τῷ κόσμῳ. » Καὶ πάλιν· « Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς. » Ἄρτος δὲ καὶ ἐτέρως νοεῖται ζωοποιὸς κατὰ τι τῶν ἀπορήτοτέρων. Δίδωσι δὲ τοῖς ἀρχοῦσι τροφήν. Φαίην γὰρ ἂν, ὅτι Θρόνοι τε καὶ Ἐξουαίαι, Ἀρχαὶ καὶ Δυνάμεις, ἄγγελοι καὶ ἀρχάγγελοι, καὶ πᾶσα κτίσις ἀγία καὶ λογική, τροφήν ποιεῖται Χριστόν. Καὶ ὡς ἂν νοεῖσθαι τὸ χρῆμα πρόποι. Ἀλλὰ καὶ τοῖς τῶν ἐπὶ γῆς ποιμνίων καθηγηταὶ διανέμει τροφάς, ὅλην δὲ ὅτι τὰς πνευματικὰς, τὴν τῶν θείων μυστηρίων ἀποκάλυψιν, τὴν ἀπάσης εἰδήσιν ἀρετῆς, ἵνα καὶ αὐτοὶ τοὺς ὑπερφυμένους ἀποτρέφουσι λαοὺς τοῖς εἰς ζωὴν παιδεύμασι. Τοιγάρτοι καὶ πρὸς αὐτοὺς, « Δωρεὰν ἐλάβετε, φησὶ, δωρεὰν δότε. » Καὶ μὴν καὶ ἐτέρωθεν· « Τίς ἄρα ἐστὶν ὁ πιστὸς δοῦλος καὶ φρόνιμος, ὃν καταστήσει ὁ Κύριος αὐτοῦ ἐπὶ τῆς οἰκίας αὐτοῦ, τοῦ δοῦναι ἐν καιρῷ τὸ σιτομέτριον; Ἀρὴν λέγω ὑμῖν· μακάριος ὁ δοῦλος ἐκείνος, ὃν ἐλθὼν ὁ Κύριος αὐτοῦ εὕρησι οὕτως ποιῶντα. Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ἐπὶ πᾶσι τοῖς ὑπάρχουσιν αὐτοῦ καταστήσει αὐτόν. » Τοῦτο ποιῶντας εὕρησμεν τοὺς τῶν Ἐκκλησιῶν διδασκάλους, καὶ πρό γε δὴ τούτων τοὺς ἁγίους ἀποστόλους. Ἐπιστέλλει γοῦν ὁ μακάριος Παῦλος· « Ἐπιποθῶ γὰρ ὑμᾶς ἰδεῖν, ἵνα τι μεταδῶ χάρισμα ὑμῖν πνευματικὸν εἰς τὸ στηριχθῆναι ὑμᾶς. » Παρακεκλησθαι δὲ καὶ αὐτοὶ λέγουσι παρὰ Θεοῦ, τοῖς ἀνωθεν ἀγαθοῖς ἀναπιμπλάντος αὐτοὺς δηλονότι, καὶ ταῖς διὰ Πνεύματος χορηγίαις πλουσιῶς καταπαινόντος. Ἀσὴρ δὲ οὖν ἄρα Χριστὸς, ἡ οἱ Χριστὸν πλουτήσαντες, ὧν ἂν νοοῖτο καὶ πῶν ὁ ἄρτος.

Περὶ τοῦ Νεφθαλεμ.

« Νεφθαλεμ στέλεχος ἀνειμένον, ἐπιδοδὸς τῷ γεν[ν]ήματι κάλλος. » Ἐφαρμόσειεν ἂν, οἷμαί τις, καὶ οὐκ ἀπὸ σκοποῦ, καὶ τότε θη πάλιν αὐτῷ που τάχα τῷ Ἐμμανουὴλ, καὶ μὴν εἰ βούλοιο, καὶ αὐτοῖς τοῖς ἐν πίστει θεδικαιωμένοις, καὶ ἡγιασμένοις ἐν πνεύματι. Ἐλέγετο μὲν γὰρ πρὸς τὴν τῶν Ἰουδαίων μητέρα, φησὶ δὲ τὴν Ἱερουσαλὴμ, διὰ φωνῆς Ἱερουσαλὴμ· « Ἐλαίαν ὠραίαν, εὐσχινον τῷ εἶδει, ἐκάλεσε Κύριος τὸ ὄνομά σου. Εἰς φωνὴν περιτομῆς αὐτῆς ἀνήχθη πῦρ ἐπ' αὐτήν. Μεγὰλὴ ἡ θλίψις ἐπὶ σέ. Ἠχρειώθησαν οἱ κλάδοι αὐτῆς, καὶ Κύριος τῶν δυνάμεων ὁ καταφυτεύσας σε, ἐλάλησεν ἐπὶ σέ κακὰ. » Ὅτε γὰρ ἔδει τῆς καθηκούσης αὐτὴν ἐπιμελείας τυχεῖν (σημαίνει γὰρ, οἷμαι, τοῦτ', καὶ ἕτερον οὐδὲν, ἡ περιτομή), τότε καὶ ἡχρειῶσθαι καὶ ἐμπεπρησθαι φησιν αὐτήν, ὅτι μὴ παρόντα τὸν γεωργὸν ἐπιγινώσκειν ἦδε, τὸν, οἷά τινι δρεπάνῃ τῇ τομωτάτῃ, τοῦ πνεύματος ἐνεργείᾳ τῶν ἀχρείων ἡμᾶς ἀπαλλάττοντα, τυττέσσι, τῶν γεωδεσμένων καὶ σαρκικῶν, ἵνα τὴν εἰς πᾶν ὁτιοῦν τῶν τεθραυσμένων ἐφελίαν τε καὶ προθυμίαν ἐκτέκωμεν. Ἔστι γοῦν ἀκοῦσαι λέγοντος ἐναργῶς τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ·

A amen dico vobis, non Moses dedit vobis panem de caelo verum. Panis enim Dei est ille qui descendit de caelo, et vitam dat mundo⁶⁶. » Et **233** rursus : « Ego sum panis vitae⁶⁷. » Potest autem etiam aliter intelligi panis vivificus, occultiore quadam ratione. Dat autem principibus alimentum. Dixerim enim quod Throni et Potestates, Principatus et Virtutes, Angeli et Archangeli, adeoque omnis creatura sancta et rationalis cibum suum faciat Christum. Verum hæc res ut par est intelligi debet. Imo vero et principibus gregum in terra distribuit alimenta, spiritalia nimirum, ac divinorum mysteriorum revelationem omnisque virtutis scientiam, ut et ipsi populos suæ fidei commissos pascant doctrina ad vitam saluari. Hinc ait ad ipsos : « Gratias accepistis, gratis date⁶⁸. » Item et alibi : « Quis est fidelis servus et prudens, quem constituet dominus super domum suam, ut daret tempore opportuno demensum ? Amen dico vobis, beatus servus ille, quem Dominus reversus invenerit ita facientem. Amen dico vobis, quoniam super omnia sua constituturus sit ipsum⁶⁹. » Hoc facere cernimus doctores Ecclesiarum, et ante hos fecisse sanctos apostolos. Unde beatus Paulus ita scribit : « Cupio vos videre, ut impertiam vobis gratiam spiritualem in hoc, ut vos confirmemini⁷⁰. » Firmam enim et ipsi dicunt se consolationem accepisse a Deo, qui replevit eos omnibus bonis supernis, et spiritualibus donis opulente saturavit. Quare Aser est Christus, aut ii qui cum Christo ditati sunt, quorum panis vere pinguis intelligi debet.

De Nephthalim.

« Nephthalim truncus remissus, dans germiini suo pulchritudinem⁷¹. » Haud incommode, ut arbitror, accommodaverit quis etiam hoc rursus ipsi Emmanueli, necnon, si placet, iis qui per fidem iustificati sunt sanctificatique in spiritu. Dicebatur enim ad Judæorum matrem, Jerusalem, inquam, per vocem Jeremieæ : « Olivam specie pulchram, opacam, vocavit Dominus nomen tuum. Ad vocem ipsius circumcisionis accensus est ignis contra eam. Magna tribulatio erit in te. Inutiles facti sunt rami ejus, et Dominus virtutum est qui plantavit te. Locutus est contra te malum⁷². » Cum enim ipsi cura conveniens esset adhibenda **234** (id enim, puto, et nihil aliud, significat ipsa circumcisio), tunc et inutilem factam et combustam eam ait, quia præsentem agricolam noluit agnoscere, qui tanquam falce acutissima per spiritus efficaciam ab inutilibus nos abscindit, hoc est, a terrenis et carnalibus, ut desiderium alacritatemque ad ea quæ admiratione digna sunt, conciperemus. De hoc igitur licet Salvatorem omnium nostrum audire dicentem : « Ego sum vitis vera, et Pater meus agricola est. Omnem

⁶⁶ Joan. vi, 32. ⁶⁷ Ibid., 33. ⁶⁸ Matth. x, 8. ⁶⁹ Luc. xii, 42-44. ⁷⁰ Rom. i, 11. ⁷¹ Gen. xlix, 21.

⁷² Jerem. xi, 16, 17.

palmitem qui in me non fert fructum, tollit, et omnem qui fert fructum, purgat, ut fructum producat copiosorem *1. » Nam Dominus noster Jesus Christus est veluti radix quædam et stipes vitis admodum exuberantis atque onustæ talibus botris, qui ad novitatem spiritus sunt adducti. Nos autem sumus instar palmitum in unitate spiritus ipsi agnati et insiti, cum intelligibiliter per charitatem ei uniamur, ac veluti pinguedine ab ipso accepta luxuriantes, divina gratia alimur ad fructificationem virtutis. Porro una cum Filio etiam Pater curam gerit nostri. Imo vero manifestum est quod, etiamsi Christus intelligatur vitis, Pater agricola est, omne supervacuum in Christo amputans, et curam adhibens ut quam optime proveniant bona, atque in ipso queant fructificare. Cum itaque decessisset Judæorum matrem præstantiorem videri, et esse formosam atque opacam olivam, sicut propheta ait: tum ipsa periit, ignisque in ea accensus. Hinc et sapiens Joannes: « Jam securis ad radicem arboris posita est, inquit. Omnis igitur arbor non faciens fructum bonum excinditur et conicitur in ignem *2. » Quod autem celebris illa urbs in finem usque opprimenda sit calamitatibus, multo ante docuit propheta Zacharias, dicens: « Et erit plangens in Jerusalem, sicut plangens mali punici, quod in campo succiditur *3. » Et rursus veluti ad ipsam ait: « Libane, aperi portas tuas, et devoret ignis cedros tuos. Ululet pinus, eo quod cecidit cedrus. Quia præcipui magnates tui in perniciem devenerunt. Ululate, quercus Basan, quia succisus est saltus consitus *4. » Libanus enim mons est cedris refertus, quæ boni odoris est planta, pulchraque in primis. Libano ergo comparat Hierosolymam, **235** quæ sane admirandam habet sacerdotum multitudinem, quantum scilicet ad honorem legis attinet. Hi enim fuerunt præpositi duces, ac veluti in silvis robusta ac præcelsa ligna, quippe qui alios omnes auctoritate antecellant, populumque sibi subjectum longe superent. Cæterum succensa est Jerusalem, hoc est, Libanus; qui vero in ipsa illustres ac præstantes erant, gloriæque altitudine eminentes, planxerunt se invicem, cadentes ac pereuntes: quippe qui in robustissimos Romanorum duces non aliter quam in lignatores quosdam inciderint. Verum Dominus noster Jesus Christus, eorum qui mali male perierunt, truncus est effectus. Gaudet enim semper infinitis copiis sursum vehendis, et per totum, ut uno verbo dicam, orbem dilatatur. Quod ipsum præsignificavit Deus clare per vocem Ezechielis ita dicens: « Et accipiam ex electis cedri, ex summitate cordis ipsorum evellam, et plantabo in montem altum, et suspendam ipsum in montem sublimem Israelis. Et plantabo, et producet germen, facietque fructum, et erit in cedrum magnam, et quiescet sub ipsa omnis fera, et omnis volucer sub umbra ejus quiescet. Germina ejus re-

A « Εγώ εἰμι ἡ ἀμπελος ἡ ἀληθινή, καὶ ὁ Πατήρ μου ὁ γεωργός ἐστι. Πᾶν κλῆμα ἐν ἐμοὶ μὴ φέρον καρπὸν, αἶρει αὐτό· καὶ πᾶν τὸ καρπὸν φέρον καθαίρει αὐτό. ἵνα καρπὸν πλείονα φέρῃ. » Πῖζα μὲν γὰρ οἶά τις, καὶ ἀμπέλου στέλεχος ἐμδεδορευμένης ἀφραλῶς, τῶν εἰς καινότητα ζωῆς ἐνηνεγμένων ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός. Κλημάτων δὲ δίκην ἡμεῖς καθ' ἐνωσιν τὴν ἐν πνεύματι προσπεφύκαμέν τε καὶ ἀπρητήμεθα νοητῶς, ἀγάπῃ τῇ εἰς αὐτὸν συνδοόμενοι, καὶ ἐνσπαταλῶντες πιστῇ τῇ παρ' αὐτοῦ, καὶ τῇ θεῷ τρεφόμενοι χάριτι πρὸς καρποφορίαν ἀρετῆς. Ἐπισκέπτεται δὲ τὰ καθ' ἡμᾶς σὺν Υἱῷ καὶ αὐτὸς ὁ Πατήρ. Ἀλλ' ἐστὶ που ὁ λόγος, ὅτι καὶ εἰ ἀμπελος νοοῖτο Χριστός, γεωργός δὲ ὁ Πατήρ, ἐν Χριστῷ εἴη πάντως τὸ ἀρχεῖον ἀποκερεῖ, καὶ φρονιτῖδος ἀξίως τὸ ὡς ἀριστα ἔχειν δυνάμενον καὶ καρποφοροῦν ἐν αὐτῷ. Ὅτε τοίνυν ἐχρῆν ἐν ἀμείνοσιν ὁρᾶσθαι γενημένην τὴν τῶν Ἰουδαίων μητέρα, τὴν εὐσχιὸν τε καὶ ὠραίαν ἐλαίαν, ὡς ὁ προφήτης φησὶ. Τῆς καὶ ἀπόλωλε, καὶ ἀνήσθη πῦρ ἐν αὐτῇ. Τοιγάρτοι καὶ ὁ σοφὸς Ἰωάννης, « Ἦδη δὲ καὶ ἡ ἀΐζην, φησὶ, πρὸς τὴν βίζαν τῶν δένδρων κεῖται· πᾶν οὖν δένδρον μὴ ποιοῦν καρπὸν καλὸν, ἐκκόπτεται, καὶ εἰς πῦρ βάλλεται. » Ὅτι δὲ ἐμελλε ταῖς εἰς λῆξιν ἡκούσας κακοῦ περιπεσεῖσθαι συμφοραῖς ἡ διαδόχτος πόλις, προανεχρησµώδησε λέγων ὁ προφήτης Ζαχαρίας· « Καὶ ἔσται ὁ κοπετὸς τῆς Ἱερουσαλὴμ ὡς κοπετὸς βωῶνος ἐν πεδίῳ ἐκκοπτομένου. » Καὶ πάλιν ὡς πρὸς αὐτὴν· « Διάνοξον, ὁ Αἰθανός, τὰς θύρας σου, καὶ καταφαγέτω πῦρ τὰς κέδρους σου. Ὀλοοῦνται πίτυς, διότι πέπτωκε κέδρος. Ὅτι μεγάλως μεγίστανες ἐταλαιπώρησαν. Ὀλοοῦνται, δρύες τῆς Βασιανίτιδος, ὅτι κατεσπάσθη ὁ δρυμὸς ὁ σύμφυτος. » Αἰθανός μὲν γὰρ ὅρος ἐστὶ τῇ κέδρῳ κατὰ κορον. Εὐώδες δὲ τὸ φυτὸν, καὶ τῶν δὲ μάλιστα τεθραυμασμένων εἰς κάλλος. Αἰθάνῳ δὲ οὖν παρεικάζει τὴν Ἱερουσαλὴμ, οὐκ ἀδοῦμαστον ἔχουσαν τὴν τῶν ἱερῶν πληθύν, τό γε ἦκον, φημί, πρὸς τὰς ἐκ νόμου τιμὰς. Τέθειντο γὰρ ἡγνούμενοι, καὶ οἷάπερ ἐν δρυμοῖς ὁδρά τε καὶ εὐθυμηκέστατα ξύλα, τὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἀνέχοντες μέτρον, καὶ πολὺ τῶν ὑπὸ χεῖρα λαῶν ὑπερκαίμενοι. Ἀλλ' ἐμπεπρησται μὲν Ἱερουσαλὴμ, τουτέστιν, ὁ Αἰθανός. Οἱ δὲ ἐν αὐτῇ λαμπροὶ, καὶ περιφανέστατοι, καὶ τὸ ἐν εὐκλείαις ἔχοντες ὕψος, τεθρηνηκασιν ἀλλήλους, πικτούντες τε καὶ ἀπολλύμενοι, καὶ ὥσπερ τισὶ δρυτόμοις περιπεσόντες εὐσθενεστάτοις τοῖς Ῥωμαίων στρατηγοῖς. Ἀλλ' ὁ γὰρ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, δι' ὃν ἐκαίνοι κακοὶ κακῶς ἀπολώλασι, στέλεχος γέγονεν ἀνειμένος. Ἐντροφεῖ γὰρ αἱ ταῖς ἀκαταλήκτοις εἰς τὸ ἄνω φοραῖς, καὶ ὅλης, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τῆς ὑπ' οὐρανὸν κατευρύνεται. Καὶ αὐτὸ δὲ τοῦτο προανεφώνει σαφῶς ὁ Θεὸς διὰ φωνῆς Ἰεζεχιήλ οὕτω λέγων· « Καὶ λήψομαι ἐκ τῶν ἐπιλέκτων τῆς κέδρου, ἐκ κορυφῆς καρδίας αὐτῶν ἀποκνίω, καὶ καταφυτεύσω ἐγὼ ἐπὶ ὄρος ὑψηλόν, καὶ κρεμάσω αὐτὸ ἐν ὄρει μετεώρῳ τοῦ Ἰσραὴλ. Καὶ καταφυτεύσω, καὶ ἐξοίσει βλαστὸν, καὶ ποιήσει καρπὸν, καὶ ἔσται εἰς

κέδρον μεγάλην, καὶ ἀναπαύσεται ὑποκάτω αὐτοῦ πᾶν θηρίον, καὶ πᾶν πετεινὸν ὑπὸ τὴν σκιάν αὐτοῦ ἀναπαύσεται. Καὶ τὰ κλήματα αὐτοῦ ἀποκατασταθήσονται, καὶ γνώσονται πάντα τὰ ξύλα τοῦ πεδίου, ὅτι ἐγὼ Κύριος, ὁ ταπεινῶν ξύλον ὤψηλόν, καὶ ὤψων ξύλον ταπεινόν, καὶ ξηραίνων ξύλον χλωρὸν, καὶ ἀναθάλλων ξύλον ξηρόν. Ἐγὼ Κύριος ἐλάλησα, καὶ ποιήσω. » Συνίης οὖν ὅτι τὰ ἐπιλεκτά τῆς κέδρου λαβὼν, καταπεφύτευκεν ἡμῖν τὸ τῆς ζωῆς ξύλον ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, τουτέστι Χριστός. Ἐπιλεκτά δὲ τῆς κέδρου φησὶ τὴν ἰουδα φυλὴν, τὴν κατάρχουσαν αἰεὶ, καὶ τῶν ἄλλων εὐκλεεστέραν· ἐξ ἧς ἀνέφυ καὶ Ἰεσοῦσαι, καὶ Δαβὶδ, καὶ ἡ ἁγία Παρθένος, ἡ τὸν Ἰησοῦν ἐκτέτοκεν. Ὅτι δὲ καὶ ἐπὶ ξύλου κεκρέμασται δι' ἡμᾶς· τὸ ἐκ τῆς ἀπολέκτου κέδρου ληφθὲν, καὶ φυτὸν ἔστι καλὸν τε καὶ εὐανθίστατον, πῶς ἔστιν ἀμφιδάλειν· Ἀνεβλαστήσαμεν δὲ καὶ ἡμεῖς διὰ βουλῆς τοῦ Πατρὸς, τὰ πάλαι ξηρὰ καὶ καρπὸν οὐκ ἔχοντα ξύλα, ξηρῶν γεγονότων καὶ αὐανθέντων τρόπον τινὰ τῶν ὡς ἐν ὕγρῳ καὶ ζωῇ τοῦ νόμου, τουτέστι, τῶν ἐξ Ἰσραὴλ. Καὶ οἱ μὲν ἦσαν ὤψηλοι, ταπεινοὶ δὲ ἡμεῖς καὶ κατεβρίμμενοι. Ἀλλ' ὤψωθῆμεν ἐν Χριστῷ διὰ πίστεως. Οἱ δὲ τῆς ἀρχαίας κατωλισθοῦν δόξης, καὶ γεγνώσκειν ταπεινοί. Θεὸς οὖν ἐστιν ὁ τῶν ὅλων Κύριος, ὁ καὶ ἰδίους νεύμασι ταπεινῶν τὰ ὤψηλα, καὶ ἀνακομίζων ὤψου τὰ ταπεινὰ, καὶ ξηραίνων ξύλον χλωρὸν, καὶ ἀναθάλλων ξύλον ξηρόν. Ὅτι γὰρ ἡ ἀκάνθους καὶ τριβόλου διενεγκόντες οὐδὲν, οἱ ἐκ τῆς ἀρχαίας Συνογωγῆς μονομουχὶ καὶ τῆς ἀγίας ἀποκαίρονται γῆς, ἀντανέψου δὲ ὡς περ ἡ τῶν ἐν πίστει πληθὺς, καὶ τοῖς τῶν δένδρων εὐοσμοτάτως παρεκάζεται, μαθήσῃ, λέγοντος τοῦ Θεοῦ· « Καὶ ποιήσω τὴν ἔρημον εἰς ἔλη, καὶ τὴν γῆν ἐν ὕδραγωγοῖς. Θήσω εἰς τὴν ἀνύδρον γῆν κέδρον, καὶ πύξον, καὶ μურσίνην, καὶ κυπάρισσον, καὶ λεύκην. » Καὶ μεθ' ἑτέρα· « Καὶ ἔσται ἀντὶ τῆς στοιδῆς ἀναθήσεται κυπάρισσος, ἀντὶ δὲ τῆς κονύζης ἀναθήσεται μურσίνη. » Διὰ μὲν γὰρ τῆς κέδρου νοήσεις τὴν εἰς ἀφθαρσίαν ἐλπίδα τῶν ταπεινευκότων· σήπασθαι γὰρ οὐκ οἶδεν ἡ κέδρος. Διὰ δὲ τῆς πύξου, τὸ μήτε ἐν κορυφῇ νοῦ, μήτε μὴν ἐν ἐλαφρίᾳ φρονεῖν, τοὺς ἐν Χριστῷ νοεῖσθαι πρόπον. Συνετοὶ γὰρ ἅπαντες, ἅπτετοι νοῦν ἔχουσι τὸν Χριστόν. Ναστὸν δὲ ξύλον τὸ πύξινον, καὶ πολλὴν ἔχον ἐν ἑαυτῇ τὴν πύκνωσιν. Διὰ δὲ τῆς μύρτου, τὸ εὐοσμον ἐν ἀγιασμῷ, καὶ τὸ ἀειθαλὲς ἐν χάριτι. Διὰ δὲ γὰρ τῆς κυπάρισσου, τὸ ὤψηλόν καὶ εὐώδες. Ὑψηλὸν δὲ φημι κατὰ γὰρ ἀρετὴν καὶ τὸ ὡς ἐν δόγμασι περιφανές. Διὰ δὲ τῆς λεύκης, τὸ οἰονεὶ λαμπρόν τε καὶ ἐκλευκον εἰς δικαιοσύνην. Λαμπροὶ γὰρ οἱ ἐν Χριστῷ, τῇ παρ' αὐτοῦ καταγαλιζόμενοι χάριτι. Στέλεχος δὲ οὖν ἀνειμένον Νεφθαλεῖμ, ἡ αὐτὸς ὁ Χριστός, ἡ οἱ Χριστοῦ γινώριμοι. Ἐπειδὴ δὲ φησι· Ἐπιδιδούς τῷ γεννήματι κάλλος· ὁ υποδηλώσειεν ἂν, ὡς ἐγώ· μαται, τοιοῦτόν τι πάλιν. Ἐν ἀρχαῖς μὲν γὰρ ὁ Χριστός, ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς ὁρώμενος σχήματι, ὅτι· Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶ, καὶ εἰ γέγονε σὰρξ, οὐκ ἐπίστευετο. Καὶ γοῦν λιθόλευκτον μὲν ποιεῖν οἱ Ἰουδαῖοι ἀπετόλ-

A stituentur, et omnia ligna campi cognoscent quod ego Dominus sim, qui humilem lignum altum, et exaltem lignum humile, et exsiccam lignum viride, et faciam germinare aridum. Ego Dominus dixi, et faciam ²⁴. » Intelligisne quo pacto ex electis lignis cedri plantaris nobis Deus et Pater lignum vitæ, hoc est, Christum? Electa autem ligna cedri vocat tribum Judæ, semper regnantem, aliisque nobiliorem; ex qua prodierunt Jesse et David, et sacrosancta Virgo, quæ peperit Jesum. Quod autem in ligno propter nos suspensum fuerit illud ex electa cedro sumptum, quodque pulcherrima floridissimaque arbor sit, omnibus compertum est. Nos vero qui olim fuimus arida atque infrugifera ligna, nunc ex Dei voluntate refluimus, aridis interim factis atque exsiccatis quodammodo istis qui erant in vigore et vita legis, hoc est, Israelitis. Atque hi quidem erant excelsi, nos vero humiles atque abjecti : **236** sed nunc per fidem in Christum nos sumus exaltati ²⁵; hi vero pristina gloria exciderunt, humilique sunt. Deus igitur est totius universi Dominus, qui pro suo arbitratu humiliat sublimia, quique abjecta in altum extollit : qui exsiccatur lignum viride, et germinare facit aridum. Nam quod isti qui fuerunt ex veteri Synagoga, cum nihil nisi spinam et tribulum produxerunt, propemodum a terra sancta sint excisi : at e diverso nova fidelium multitudo suborta sit, quæ suavissimi odoris arboribus comparatur, disces protinus ex Deo, dicente : « Et faciam deserta in stagna et terram aquosam : ponam in terram arenam cedrum, et buxum, et myrtum, et cupressum, et populum ²⁶. » Et paulo post : « Et erit ut pro stæba exurgat cupressus, et pro pulicaria herba exurgat myrtus ²⁷. » Per cedrum enim intelliges spem credentium in vitam æternam. Cedrus enim expertus est putredinis. Per buxum autem, quod ²⁸ levitas ac mentis inconstantia a Christianis aliena esse debeat. Omnes enim intelligentes sunt, ut qui Christum habeant suam mentem atque intellectum. Buxus enim lignum est compactum, multamque in se soliditatem habens. Porro per myrtum intelligitur bona fragrantia in sanctificatione, et perpetua in gratia floriditas. At per cupressum, altitudo et bonus odor. Altitudo enim est, inquam, in virtute, et in doctrinis claritas. Per populum vero splendorem atque candorem intelligemus ad justitiam. Splendidi enim sunt Christiani, coruscantes Dei gratia. Truncus igitur est Nephthalim, aut potius ipse Christus, quique Christo noti sunt. Cum autem dixit : « Dans germi pulchritudinem ²⁹, » tale quidpiam rursus, ut arbitror, subindieavit. Cum enim Christus initio in humana natura appareret, non facile credebatur suapte natura Deus esse, et factus esse caro. Hinc et Judæi volebant eum lapidare, objicientes et quod, cum homo esset, seipsum tamen fecisset Deum ¹. Quin et sanctos apostolos cernemus eum

²⁴ Ezech. xvi, 22-24. ²⁵ II Cor. xi, 7. ²⁶ Isa. xlv, 18, 19. ²⁷ Isa. lv, 45. ²⁸ Gen. xlix, 24. ¹ Joan. x, 31-33.

quidem tanquam prodigiorum effectorem admiratos A
fuisse; non tamen manifeste mysterium de ipso intellexisse. Quocirca cum sedaret mare, et impero-
rum spirituum impetus reprimeret, cogitabant intra
se dicentes: « Qualis est iste, quod ei 237 mare
et venti obediant ei? » Videsne quomodo id quod
suapte natura erat, hoc est, Deus, etsi factus caro
fuerit, nondum tamen ab eis qui in mundo sunt
cognitus sit, neque gloriam divina maiestate di-
gnam obtinuerit? Postquam vero in nobis cognitio
ejus ampliores progressus fecit, tum demum credi-
tus est suapte natura Deus esse: « omneque genu
ipsi flectitur ², » toto orbe ipsum adorante. Cum
ergo in nobis cognitio ipsius ad perfectionem per-
ducta fuerit, tunc demum speciosus præ filiis ho-
minum ³ apparebit, et vere cognoscetur. At vero si
de nobis ea verba intelligantur, « Dans germini
pulchritudinem, » non obscura fuerit ratio. Cum
enim semper proficiamus in virtute, atque ad me-
liora contendamus ad ulteriora nos extendentes,
juxta beati Pauli vocem ⁴, tum profecto semper ad
pulchritudinem progredimur, pulchritudinem, in-
quam, spiritualem, ita ut et nobis dici possit: « Con-
cupivit rex decorem tuum ⁵. »

λος δὲ φημι τὸ πνευματικόν, ἵνα καὶ ἡμῖν λέγεται λοιπόν· « Ἐπεθύμησεν ὁ Βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου. »

De Josepho.

« Filius auctus Joseph: filius auctus, desiderabilis
filius meus junior, ad me revertere. In quem consu-
lentes conviciati sunt, insidiatii sunt ei domini sag-
gitationum, et contriti sunt cum fortitudine arcus
eorum, et dissoluti sunt nervi brachiorum manuum
eorum per manum potentis Jacob. Inde corroborator
Israel a Deo patris tui, et adjuvit te Deus meus,
et benedixit tibi benedictionem cæli desuper, et
benedictionem terræ habentis omnia, propter be-
nedictionem uberum et vulvæ, benedictionem pa-
tris tui et matris tuæ. Confortatus es super bene-
dictiones montium stabilium, et in benedictionibus
collium æternorum. Erant super caput Joseph, et
super verticem quibus præfuit fratrum ⁶. » Hæc pro-
phetia itidem tendit ad ipsum Emmanuel: nec,
quod hic significatur, potest aliud quidquam esse
quam idipsum quod præcedente capite dixi, nem-
pe: « Dans germini pulchritudinem ⁷. » Nam dicere
eum esse auctum, significat omnino illam quæ est
ad id quod ab initio erat, progressionem naturall-
ter existentis in ipso gloriæ. Cum enim unigenitus
Dei Filius, Deus ex Deo existens, exinanivit semet-
ipsum, secundum Scripturas ⁸, 238 volens se demi-
sit in id quod non erat, atque hanc vilissimam car-
nem induit, et in servi forma apparuit, factus obedi-
ens Deo ac Patri usque ad mortem ⁹; ideo nunc
dicatur exaltatus, et nomen (quod jam quodammodo
non habebat ob humanitatem) veluti gratiæ ac mer-
cedis loco accepisse, et quidem « nomen super omne
nomen, » juxta B. Pauli vocem ¹⁰. Cæterum revera,

μων, ἐπικύημα καὶ γραφὴν ἐπιβρίπτουνας αὐτῷ τὰ
« Ὅτι σὺ, ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν. » Εὐρέθη-
μεν δὲ καὶ αὐτοὺς τοὺς ἀγίους ἀποστόλους κατατεθηπό-
τας μὲν ὡς τερατουργῶν, πλήρως παρὰ τὸν πατέρα
τοῦ συνιέντας μυστήριον. Τοιούτοις κατηνύχτετο μὲν
ἡ θάλασσα, καὶ πνευματῶν ἀγρίων ἀνεκόπτετο φορὰ,
Χριστοῦ γενέσθαι προστάτηντος. Οἱ δὲ, φησὶ, διαλο-
γίζοντο ἐν αὐτοῖς λέγοντες· « Ποταπὸς ἐστὶν οὗτος,
ὅτι καὶ ἡ θάλασσα, καὶ οἱ ἄνεμοι ὑπακούουσιν αὐτῷ; »
Ὁρᾷς ὅπως, ὅπερ ἦν κατὰ φύσιν, τοιούτῳ Θεῷ, καὶ
εἰ γέγονε σὰρξ, οὕτως τοὺς κατὰ κόσμον ἐγνωρίζετο,
καὶ ἦν ἐν δόξαις ταῖς οὕτως λαμπραῖς; Ἐπειδὴ δὲ
πρὸς ἐπίδοσιν ἐν ἡμῖν ἡ περὶ αὐτοῦ κεχώρηκε γνώ-
σις, ἐπιστεύθη λοιπόν, ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶ,
καὶ αὐτῷ πᾶν γόνυ κάμψει, ὡς προσκυνούσας αὐτὸν
τῆς ἐπ' οὐρανὸν γνώσεως ἐν ἡμῖν, ὥρατος ὢν κάλλει
παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων, τότε δὴ, τότε διγι-
νώσκειται. Εἰ δὲ δὴ καὶ ἐφ' ἡμῶν νοοῖτο τυχόν τὸ,
« Ἐπιδιδούς τῷ γεννήματι κάλλος, » οὐκ ἀσυμφανὲς
ὁ λόγος. Προκόπτοντες γὰρ ἀεὶ κατὰ ἀρετὴν, καὶ τῶν
ἀμεινόνων ἐφικνούμενοι, ἦτοι τοῖς ἐμπροσθεν ἐκ-
κτεινόμενοι, κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνήν,
εἰς κάλλος ἀεὶ τὸ περιφανέστερον ἀναθρώσκωμεν· κάλ-
λος δὲ φημι τὸ πνευματικόν, ἵνα καὶ ἡμῖν λέγεται λοιπόν· « Ἐπεθύμησεν ὁ Βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου. »

Περὶ τοῦ Ἰωσήφ.

« Υἱὸς ἡδξημένος Ἰωσήφ· υἱὸς ἡδξημένος, ζηλω-
της υἱὸς μου νεώτατος, πρὸς με ἀνάστρεψον. Εἰς ὃν
διαβουλεύμενοι, ἐλοιδύρουσαν, καὶ ἐνέλχον αὐτῷ κύριοι
τοξευμάτων, καὶ συνετρίβη μετὰ κράτους τὰ τόξα
αὐτῶν, καὶ ἐξελύθη τὰ νεῦρα βραχιόνων χειρῶν αὐ-
τῶν διὰ χεῖρα δυνάστου Ἰακώβ. Ἐκείθεν ὁ κατασχύ-
σας Ἰσραὴλ παρὰ Θεοῦ τοῦ πατρὸς σου· καὶ ἐδοίθητέ
σοι ὁ Θεὸς ὁ ἐμὸς, καὶ εὐλογησέ σε εὐλογίαν οὐρανοῦ
ἀνωθεν, καὶ εὐλογίαν γῆς ἐχούσης πάντα, ἐνεκεν
εὐλογίας μαστῶν καὶ μήτρας, εὐλογίας πατρὸς σου
καὶ μητρός σου. Ὑπερίτχυσας ἐπ' εὐλογίαις ὀρέων
μονίμων, καὶ ἐπ' εὐλογίαις θινῶν αἰωνίων, αἱ ἔσονται
ἐπὶ κεφαλῇ Ἰωσήφ, καὶ ἐπὶ κορυφῇ, ὢν ἡγή-
σατο, ἀδελφῶν. » Ἐπ' αὐτὸν ἡμῖν πάλιν τὸν Ἐμ-
μανουὴλ ὁ τῆς προφητείας διέρπει λόγος. Εἴη δ' ἂν,
οἶμαί που, τὸ δηλούμενον ἐξ αὐτῆς ἕτερον οὐδὲν ἢ
ὅπερ ἔφην ἀρετίως, τὸ, « Ἐπιδιδούς τῷ γεννήματι
κάλλος. » Τὸ γὰρ ἡδξῆσθαι λέγειν αὐτὸν, τὴν εἰς τὸ
D ἀπ' ἀρχῆς ἐπίδοσιν, καὶ ἐπιδωρομένην τῆς ἐνοῦσης αὐτῷ
εὐκλείας φυσικῶς, διασημαίνει πάντως, κατὰ γε τὸ
ὀρθῶς ἔχειν ὑπεληγμένον. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ μονογενὴς
τοῦ Θεοῦ Λόγος, Θεὸς ὑπάρχων καὶ ἐκ Θεοῦ, κεκέ-
νωκεν ἑαυτὸν, κατὰ τὰς Γραφὰς, καθελὶς ἐθελοντῆς εἰς
ὅπερ οὐκ ἦν, καὶ τὴν ἀδοξοτάτην ταύτην σάρκα ἡμ-
πέσχετο, καὶ ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ πέφηνε, γεγο-
νὸς ὑπὸ πᾶσι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ μέχρι θανάτου· ταύ-
τητοι λοιπόν ὑπερυψοῦσθαι λέγεται, καὶ ὡς οὐκ ἔχων
διὰ τὸ ἀνθρώπινον μονονουχί, καὶ ἐν χάριτος μοίρῃ
λαβεῖν « τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, » κατὰ τὴν τοῦ
μακαρίου Παύλου φωνήν. Ἄλλ' ἦν τὸ χρῆμα κατὰ τὸ

² Matth. viii, 27; Marc. iv, 40. ³ Philipp. ii, 10. ⁴ Psal. xlii, 3. ⁵ Philipp. iii, 13, 14. ⁶ Psal. xlii, 12.
⁷ Gen. xlix, 22-26. ⁸ Ibid., 31. ⁹ Philipp. ii, 7. ¹⁰ Ibid., 8. ¹¹ Ibid., 9.

ἀληθές, ὃ θάσις ὡς ἐν ἀρχῇ τῶν οὐκ ἐνόντων αὐτῷ φυσικῶς· πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Νοεῖτο δ' ἂν μᾶλλον ἀναφύσεως καὶ ἀναδρομῇ πρὸς τὸ ἐν ἀρχῇ, καὶ οὐσιωδῶς καὶ ἀναποδλήτως ὑπάρχον αὐτῷ. Τοιγάρτοι καὶ ἐφασκε, τῆς ἀνθρωπότητος τὸ μικροπρεπὲς ὑποθῶς οἰκονομικῶς· « Πάτερ, δόξασόν με τῇ δόξῃ ἣ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι παρὰ σοί. » Ἀεὶ γὰρ ἦν ἐν δόξῃ θεοπρεπεῖ τῷ ἰδίῳ συνυπάρχων Γεννήτορι πρὸ παντὸς αἰῶνος καὶ χρόνου καὶ τῆς τοῦ κόσμου καταβολῆς. Αὐξην δὴ οὖν νοητέον ἐπὶ Χριστοῦ, τὴν τῆς εὐκλείας ἐπίδοσιν, ἣν αὐτὸς εὐρυτέραν καὶ ἑμφανεστέραν ἔχει· Θεός· ὅτι κατὰ φύσιν ἐστὶ παρὰ τῶν ἐν κόσμῳ νοούμενος, καὶ ὡς τῶν ὄλων Κύριος, συνδοξολογούμενός τε καὶ συμπροσκυνούμενος τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Πλὴν αὐτὸς ὑπάρχων τῶν αἰώνων ὁ ποιητής, νοοῖτ' ἂν εἰκότως γεγονώς καὶ νεώτατος. Πέφνης γὰρ ἐν τελευταίῳ τοῦ αἰῶνος καιροῖς μετὰ τὸν τῶν ἁγίων προφητῶν εὐκλεῖα τε καὶ ἀξιόγαστον χορὸν, καὶ ἀπαξιαπλῶς μετὰ πάντας τοὺς πρὸ τῆς ἐπιδημίας ὡς ἐν υἱῶν τάξει λελογισμένους δι' ἀρετῆν. Ζηλωτὸς δὲ ὅτι γέγονεν ὁ Ἑμμανουήλ, πῶς ἐστιν ἀμφιβαλεῖν; Ἀλλὰ ζηλωτὸς μὲν ἁγίοις, οἱ τοῖς ἔχουσιν αὐτοῦ κατακολουθεῖν σπουδάζοντες, καὶ πρὸς τὸ θεῖον αὐτοῦ μορφούμενοι κάλλος, αὐτὸν τε ποιούμενοι τῶν πρακτέων ὑπογραμμῶν, τὴν ἀπασῶν ἀρίστην ἀποφέροντα δόξαν. Ζηλωτὸς γε μὴν καὶ καθ' ἑτερον ἂν νοεῖτο τρόπον τοῖς οὐκ ἀγαπῆν ἡρημένοις, φημι δὲ τοῖς Ἰουδαίων καθηγγηταῖς, ἥτοι τοῖς Γραμματεῦσι καὶ Φαρισαίοις, οἱ πικρὸν ὠδίνοντες ἐν ἑαυτοῖς· ζῆλον, καὶ βασκανίας ὑπόθεσιν τὴν ἀπαράδλητον αὐτοῦ ποιούμενοι δόξαν, κατὰ πολλοὺς ἡλίσκοντο τρόπους. Διανίστη μὲν γὰρ τοὺς νεκροὺς ὁ Χριστὸς ὀδωδὸτας ἦδη καὶ διεφθαρμένους, καὶ αὐτοῦ τοῦ θανάτου κρείττων ἐφαίνετο. Οἱ δὲ, κατατεθηπέναι δέον καὶ πρὸς τὸ χρῆναι πιστεῦειν ἰεσθαί, λοιπὸν οὐδὲν ἐνδοιάζοντας ἔτι, τοῦτο μὲν οὐκ ἔδρων, ἐδάκνοντο δὲ τῷ φθόνῳ, καὶ πικρὰς ἐδέχοντο λύπας εἰς νοῦν. Τὸν ἐκ γενετῆς ἴστω τυφλὸν, καὶ ἀμαρτωλὸν ἀπεκάλουν. Δαίμονιων ἀκαθάρτων ἡλαύνοντο στίφη, καὶ χορηγὸν αὐτῷ τῆς δυνάμεως τὸν Βαελζεβοῦλ κατεψεύδοντο· λίθοις ἔβαλλον, ἀνοσιώτατα λέγοντες· « Περί καλοῦ ἔργου οὐ λιθάσκόμεν σε· ἀλλὰ περὶ βλασφημίας, ὅτι σὺ ἀνθρώπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν. » Διεπρίοντο λέγοντες· « Οὗτός ἐστιν ὁ κληρονόμος· δεῦτε ἀποκτείνωμεν αὐτόν. » Ζηλωτὸς οὖν ἄρα καὶ τοῖς μισεῖν ἐλομένοις, πλὴν οὐκ εἰς ἅπαν ἄλωσιμος. Εἰ γὰρ καὶ ἀνέτλη σταυρὸν, ἀλλ' ὡς Θεὸς ἀνέβη, πατήσας τὴν θάνατον, μονοουχὶ δὲ καὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐπιφωνοῦντος καὶ λέγοντος· « Πρὸς με ἀνάστρεψον. » Ἀναβέβηκε γὰρ εἰς τοὺς οὐρανοὺς, ἵνα καὶ ἀκούσῃ λέγοντος· « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. » Ὅτι γὰρ ὑποπαπτῶκας, καίτοι πλεῖστην ὁσπιν τὴν κατ' αὐτοῦ μανίαν ὠδίνοντας, ἐδίδαξεν εἰπὼν· « Εἰς ὃν διαβουλεύμενοι ἐλοιθόρουν, καὶ ἐνεῖχον αὐτῷ κύριοι τοξευμάτων. » Συνέδρια γὰρ συναγείροντες ἐδουλεύοντο πικρὰ ἐκ τῶν τοξευμάτων

A nihil ipsi datum est quo antea naturaliter praeditus non fuerit : longe enim abest, ut potius intelligendus sit reditus quidam atque recursus ad suam ab initio essentiam, et quod perpetue erat. Unde et ipse cum humanæ naturæ humilitatem divino consilio subiisset, dixit : « Pater, glorifica me gloria quam habui antequam hic mundus esset, apud te. » Semper enim erat in gloria divina, ut qui simul fuerit cum suo Genitore ante omnia sæcula, et ante mundi creationem. Augmentum itaque in Christo intelligamus progressum ipsius gloriæ, quam de die in diem reddit ampliorem atque illustriorem Deus, quia secundum naturam est ab iis qui in mundo sunt cognitus, et tanquam totius universi Dominus simul cum Deo ac Patre glorificatus et adoratus. B Cæterum ipse cum sit factor sæculorum, intelligi potest convenienter factus etiam minimus natu. Apparuit enim in novissimis sæculi temporibus, post gloriosum illum atque admirandum sanctorum prophetarum chorum, atque adeo post omnes qui ante ipsius adventum in numero filiorum sunt censi propter virtutem. Quod vero æmulandus etiam sit Emmanuel, quo pacto quis ambigat? Sed æmulandus quidem sanctis qui ipsius vestigiis insistere nituntur; et cum ad divinam ejus pulchritudinem formentur, ipsumque statuunt actionum suarum exemplar, gloriam omnium amplissimam reportant. Potest autem etiam alio sensu æmulandus intelligi ab istis, qui ipsius dilectionem respuunt; dico a Judæorum principibus, et Scribis ac Phariseis, qui amarulentum in se parturientes zelum, et ex incomparabili ipsius gloria invidiæ occasionem captantes, multis argumentis deprehendebantur. Nam Christus quidem suscitavit mortuos olentes ac corruptos, seque morte ipsa superiorem declaravit. Hi vero cum debuissent hæc admirari, et fidem eis absque ulla hæsitacione accommodare, hoc quidem non præstiterunt : quin potius exarserunt 239 invidia, acerbissimosque dolores mente conceperunt. Sanabat cæcum ab ortu; hi vero peccatorem vocabant¹². Expellebat legiones immundorum spirituum; et mentiebantur auxilio Beelzebub ea præstare¹³, lapidibusque eum impetebant, implissime vociferantes : « De bono opere non lapidamus te, sed propter maledicta et blasphemias, quia tu, cum sis homo, faciste ipsum Deum¹⁴. » Fremebant rursum dicentes : « Iste est hæres; venite, occidamus eum¹⁵. » Ergo et ipse æmulationi obnoxius fuit, nempe istorum qui ipsum odie sunt persecuti, non tamen in universum ab ipsis capi potuit. Etsi enim subierit crucem, tamen ut Deus revixit, morte pedibus proculcata, Deo ac Patre inclamante ac dicente : « Revertere ad me¹⁶. » Ascendit enim in coelos, ut et audiret dicentem sibi : « Sede a dextris meis donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum¹⁷. » Nam quod prociderint, tæmetsi summa

¹² Joan. xvii, 5. ¹³ Joan. ix, 1 seqq. ¹⁴ Matth. xii, 22 seqq. ¹⁵ Joan. x, 33. ¹⁶ Matth. xx, 34, ¹⁷ Isa. xlii, 21. ¹⁸ Psal. cix, 1.

adversus ipsum insania accensi, docuit dicens : « In quem consulentes conviciati sunt, et insidiati sunt ei domini sagittationum ¹⁹. » Habitis enim consiliis, acerba consultabant « domini sagittationum, » hoc est, principes populorum, qui exacuebant adversus eum qui eum vulnerarent, atque instar spiculorum ipsi infixi essent, ut quæ fas non est adversus ipsum committerent, ac modo ferarum in ipsam ruerent ac ferrentur. Cæterum « arcus istorum contriti sunt ²⁰, » et dissoluti nervi brachiorum eorum per manum potentis Jacob, hoc est, Dei ac Patris, qui est Dominus virtutum, quique ordinavit ut Filius in cælo et in terra benediceretur. Scribit enim divinus Paulus quod, cum Primogenitum duxerit in orbem, ita dixerit : « Et adorent ipsum omnes angeli Dei ²¹. » Ita David alibi dicit : « Omnis terra adoret te, et psallat tibi ²². » Hanc dicimus illam supernam benedictionem, et illam quæ inferius in terra omnia continet, hoc est, in qua propter Christum omnis demum virtus consistit, multiplicesque admodum pietatis in Deum fructus. Dictum est enim ad Filium : « Visitasti terram, et inebriasti eam, et multiplicasti ut ipsam ditares ²³. » Porro quod ei data sit et superna benedictio, et ea quæ est in terra expresse confirmatur his verbis : « Propter benedictionem uberum et vulvæ, propter benedictionem patris et matris, etc. ²⁴. » Ex quibus verbis aperte et evidenter generatio **240** Unigeniti ex Deo et Patre, necnon generatio per sanctam Virginem, quatenus scilicet intelligitur et apparuit homo, declaratur. Nam cum suapte natura ac vere Filius Dei et Patris esset, propter nos sustinuit per mulierem ac vulvam nasci, uberaque sugere. Neque enim, ut quidam volunt, imaginarie factus est homo, sed revera nostri similis est effectus, naturæ leges sequens, et cibo utens, etiamsi ipse alioqui mundo vitam suppeditaret. Idcirco et B. Isaias, tanquam certissimo argumento probavit veram Domini incarnationem ex eo quod indigebat alimento infantium, dicens : « Batyrum et miel comedet ²⁵. » Benedictus ergo est causa uberum et vulvæ. Nam, ut supra dixi, posteaquam factus est homo, et obediens Patri usque ad mortem, hæreditavit sibi nomen super omne nomen ²⁶, et ipsi « Omne genu flectetur, cælestium, terrestrium et infernorum, qui confitentur quod Dominus Jesus Christus sit in gloria Dei Patris ²⁷. » Nam etsi apparuit, sicut nos, homo, tamen, ut Deus, superat quemvis sanctum, etiam illos qui jam inde a primordio mundi exstiterunt, et Patres sunt nominati. Ita enim Psalmista ait : « Quoniam quis in nubibus æquabitur Domino : aut quis ei similis erit inter filios Dei ²⁸ ? » Hoc et beatus Jacob docet præsentī loco dicens : « Quia prævaluisti in benedictionibus montium firmiterum, et collium æternorum ²⁹. » Nam montes firmissimos, itemque colles æternos vocal sanctos, propter-

A οἱ κύριοι, » τούτέστιν, οἱ τῶν λαῶν ἡγεμόνες, αἱ ἐπ' αὐτῷ παραθίγοντες τοὺς οἰνοὶ τραυματίζοντας, καὶ ἀκίδων ἐν τάξει μονονουχὶ καὶ ἐμπηγνυμένους, διὰ τοὶ τὸ δρᾶν ἅ μὴ θέμις ἀποτολμᾶν, καὶ θηρῶν ἀγρίων ἐπιθρῶσκειν δίκην. Πλὴν συνετρίβη τὰ τόξα αὐτῶν, καὶ ἐξελύθη νεῦρα βραχιόνων αὐτῶν διὰ χεῖρα δυναστοῦ Ἰακώβ, τούτέστι, τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὃς ἐστὶ τῶν δυνάμεων Κύριος, ὃς καὶ εὐλογεῖσθαι παρασκεύασε τὸν Ἰὺν ἐν τε οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς. Γράφει μὲν γὰρ ὁ θεσπέσιος Παῦλος · Ὅταν δὲ εἰσαγάγῃ τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· « Καὶ προσκυνήσάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ. » Φάσκει δὲ πού καὶ ὁ μέγας ἡμῖν Δαβὶδ · « Πᾶσα ἡ γῆ προσκυνήσάτωσάν σοι, καὶ ψαλτάτωσάν σοι. » Ταύτην εἶναι φάμεν τὴν ἀνωθεν εὐλογίαν, καὶ τὴν ἐν τῇ γῇ κάτω τὴν πάντα ἔχουσαν, τούτέστιν, ἐν ἣ διὰ Χριστὸν πᾶσα λοιπὸν ἄρετῃ, καὶ λῆαν ἀμφιλαφεῖς οἱ τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας καρποί. Εἰρηται γάρ πού πρὸς τὸν Ἰὺν · « Ἐπεσκέψω τὴν γῆν, καὶ μεθύσας αὐτὴν ἐπλήθυνας, τοῦ πλουτέσαι αὐτήν. » Δεδόσθαι γε μὴν αὐτῷ τὴν ἀνωθεν εὐλογίαν, καὶ μέντοι τὴν ἀπὸ γῆς, διεβεβαίουτο σαφῶς · Εἵνεκεν εὐλογίας ματρῶν καὶ μητρᾶς, εὐλογίας πατρὸς καὶ μητρός. » Αἱ οὐ σαφῶς καὶ ἐναργῶς ἦ τε ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς γέννησις τοῦ Μονογενοῦς, καὶ ἡ διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου σημαίνεται, καθὼ νοεῖται καὶ πέφηνεν ἀνθρώπος. Ἰὺς γὰρ ὑπάρχων φυσικῶς τε καὶ ἀληθῶς τοῦ Θεοῦ τε καὶ Πατρὸς, δὲ ἡμᾶς ἀνέτλη τὴν διὰ γυναικὸς τε καὶ μητρᾶς γέννησιν, καὶ μαστοὺς τεθήλακεν. Οὐ γὰρ τοι, κατὰ τινὰς, δοκῇσι γέγονεν ἀνθρώπος, ἀλλ' ὡς τοῦτο κατὰ ἀλήθειαν πεφηνώς, ὅπερ ἔσμεν καὶ ἡμεῖς αὐτῷ[ι], τοῖς τῆς φύσεως ἐπόμνος νόμοις, καὶ τροφῇς ἡνέσχετο, καίτοι ζωὴν αὐτὸς τῷ κόσμῳ διδούς. Ταύτητοι καὶ ὁ μακάριος Ἡσαίας μῆνυσιν ὥσπερ τινὰ τοῦ κατὰ ἀλήθειαν ἐνανθρωπήσαι τὸν Κύριον, τὸ δεδῆσθαι τροφῆς νηπιοπρεποῦς, ἐποιεῖτο λέγων · « Βούτυρον καὶ μέλι φάγεται. » Ἡὐλόγηται τοίνυν ἔνεκεν μαστῶν καὶ μητρᾶς. Ὡς γὰρ ἔφην φθάσας, ἐπεὶ τοι γέγονεν ἀνθρώπος καὶ ὑπήκοος τῷ Πατρὶ, κεκληρονόμηκεν ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, καὶ αὐτῷ « κάμψαι πᾶν γόνυ, ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων, ὁμολογούντων ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, εἰς ὁδὸν Θεοῦ Πατρὸς. » Πλὴν εἰ καὶ πέφηνε καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' οὐν ὑπερκαίσεται παντὸς ἀγίου, καὶ ὑπερανεστήξει θεοπρεπῶς τῶν ἀνωθεν ἔτι καὶ ὀνομαστῶν πατέρων. Ὁ γὰρ ὁ Ὑάλλων φησὶν · « Ὅτι τίς ἐν νεφέλαις ἰσωθήσεται τῷ Κυρίῳ ; ἢ τίς ὁμοιωθήσεται αὐτῷ ἐν υἰοῖς Θεοῦ ; » τοῦτο δὲ δάσκει λέγων ὁ μακάριος Ἰακώβ · « Ὅτι ὑπερίσχυσας ἐπ' εὐλογίαις ὁρέων μονίμων καὶ θινῶν αἰώνων. » Ὅρη γὰρ αἰωνία τε καὶ μονιμώτατα, καὶ μέντοι καὶ θείας αἰωνίους, τοὺς ἁγίους φησὶ, διὰ τοι τὸ ἡρθαι τῆς γῆς, καὶ φρονεῖν μὲν οὐδὲν τῶν κατεβρίμμενων, ζῆτεῖν δὲ τὰ ἄνω, καὶ εἰς τὰ τῶν ἀρετῶν ὑψώματα εὖ μάλα διδάττειν. Κατόπιν οὖν ἄρα τῆς Χριστοῦ δόξης καὶ οἱ τῶν Πατέρων ἐπιστημότατοι, καὶ εἰς λῆξιν

¹⁹ Gen. xlix, 23. ²⁰ ibid., 24. ²¹ Hebr. ii, 6. ²² Psal. lxxv, 4. ²³ Psal. lxxiv, 10. ²⁴ Gen. xlix, 25, 26. ²⁵ Isa. vii, 15. ²⁶ Philipp. ii, 9. ²⁷ Ibid. 10, 11. ²⁸ Psal. lxxxviii, 7. ²⁹ Gen. xlix, 26.

ἔχοντες ἀρετῇ. Οἱ μὲν γὰρ ἦσαν οἰκίται, καὶ ἐτετάχοντο λοιπὸν ἐν τέχνῳις· ὁ δὲ Κύριος, ὡς Ὑἱὸς, τὰ δι' ὧν ἐκείνοι γεγόνاسι λαμπροί, κεχορηγητικῶς αὐτοῖς. Τοιγάρτοι καὶ λέγουσιν, ὅτι « Ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν, » καὶ χάριν ἀντὶ χάριτος. Οὐκοῦν τῆς δόξης ὁ στέφανος ἐπικεῖσται· μὲν φυσικῶς τῇ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν κεφαλῇ· διαβήσεται δὲ οὐδὲν ἥττον, καὶ δῶρον ἔσται δοτὴν, καὶ ἐπ' αὐτοὺς ἁγίους τοὺς ὑπ' αὐτῷ γεγονότας, οἳ τὸν ἀμέραντον τῆς δόξης περικελεύονται στέφανον· καὶ κοινοῦν τοῦ αὐτοῦ παθημάτων γεγεννημένοι, συμμεθέξουσιν τῆς εὐκλείας. Ἀραρε γὰρ, ὅτι συμπεπονθότες αὐτῷ, καὶ συμβασιλεύουσιν.

etiam sanctis qui se ei subjecerint, qui immarcescibili corona ornabuntur ²¹, quique participes facti ipsius passionis et crucis, participabunt etiam gloriæ ipsius. Nam ita placuit ut qui simul cum eo sint passi, simul cum eo regnent.

Περὶ τοῦ Βενιαμίν.

Βενιαμὴν λύκος ἀρπαξ· τὸ πρωῒνδον ἔδετα· ἔτι, καὶ εἰς τὸ ἐσπέρας διαδύσκει τροφήν. » Προτέτοκε μὲν ἡ Ῥαχήλ τὸν θεσπέσιον Ἰωσήφ, ἐπ' αὐτῷ δὲ τὸν Βενιαμίν· ἄλλ' οὐδὲ μὲν νεώτατος Ἰωσήφ πρὸς τοῦ πατρὸς ὠνομάζετο. Οὕτω τε ἔχειν τὸ χρῆμα δώσομεν. Νεώτερον δὲ νεωτάτου φαμὲν γενέσθαι τὸν Βενιαμίν. Ἄλλ' οὐδὲ μὲν νεώτατος Βενιαμίν· καὶ δὴ νοοῖτ' ἂν εἰκότως οἷα τις εἰκὼν καὶ τύπος τοῦ νεωτάτου λαοῦ· δὲ καὶ διὰ τῶν ἁγίων κέκληται μαθητῶν, μετὰ γε τὸ ἐκ νεκρῶν ἀναστῆναι Χριστὸν, καὶ πρὸς τὸν ἐν οὐρανῷ ὑπονοστήσαι Πατέρα καὶ Θεόν. Ἀρπαγι δὲ λύκῳ παρεικάζεται, διὰ τοι τὸ, οἶμαι, θερμὸν εἰς ὀρέξεις τὰς ἐπὶ γε τὴ μαθητιᾷν, καὶ ἐπιθρῶσκειν αἰεὶ, καὶ μάλα προθύμως, οἷα τισι θήραις ταῖς εἰς πᾶν ὁτιοῦν τῶν τρεφόντων εἰς εὐεξίαν, δῆλον δὲ ὅτι τῇ πνευματικῇ. Αἰετοὶ γὰρ ἰδεῖν τὸ τελοῦν εἰς θνητῶν, καὶ μὴν καὶ ἀρπάσαι τὸ ὠφέλοῦν· ὁξεῖς εἰς ἀποδρομὴν τῶν ἀδικεῖν εἰλωθῶν. Εἰσι δὲ λίαν εἰς φόδους οὐκ εὐκολοί, οὐδ' ἂν εἰ κυνῶν αὐτοῖς περιχέοιντο δίκην, οἱ τῶν ἀγαθῶν ἔργων τε καὶ λόγων ἀποδοτεῖν ἡρημένοι, καταναρκῶσι δὲ τὴν προσβολήν. Μεμαθηκάσι γὰρ, καὶ μάλα νεανικῶς· « Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; θλίψις, ἢ στενοχωρία, ἢ λιμός, ἢ διωγμός, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα; » Ἄλλ' οὐδ' ἂν ὅλως αὐτοὺς οἱ ψευδοποιμένεις τῆς αὐτοῖς ἀγαπωμένης ἐξέωσειαν τριβου, βάλλοντες εἰς νεφροῦς [τάφρους;] οὐ φειδόμενοι, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Τληπαθέστατοι γὰρ οἱ τοιοῦτοι λίαν, καὶ ζωὴν ἠγούμενοι· τὸ παθεῖν διακαυχάσιν γοῦν· « Ἐμοὶ τὸ ζῆν Χριστὸς καὶ τὸ ἀποθανεῖν κέρδος. » Οὐκοῦν, καὶ εἰ λύκοις ἀρπαξὶ παρεικάζονται, κατὰ γε τοὺς ἀρετικὰς ἡμῖν παραδειγμένους τρόπους, οὐδὲν, ὡς εἰσιν, εἰς τὸ μὴ ἔχειν ὁρθῶς ἀδικηθεῖν ἂν, ἐπεὶ τοι καὶ αὐτῆς ὁ Σωτὴρ λέοντά τε καὶ πάρδαλιν, ἥτοι πάνθηρα ἐαυτὸν ὀνομάζει, λέγων· « Διότι ἐγὼ εἰμι ὡς πάνθηρ τῷ Ἐφραΐμ, καὶ ὡς λέων τῷ οἴκῳ Ἰούδα. Καὶ ἐγὼ ἔρχομαι, καὶ πορεύσομαι, καὶ λήψομαι, καὶ οὐκ ἔσται ὁ ἐξαιρούμενος. »—« Ἀγροῦ δὲ θηρία, » καὶ αὐτοὺς ἀποκαλεῖ τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας, οὕτω λέ-

A ea quod a terra sublatis sunt, neque amplius res abjectas curant, sed superna quaerunt, et ad summa virtutum fastigia enixe contendunt. Inferiores igitur sunt Christo in gloria etiam sanctissimi ex Patribus, qui vel summum virtutis culmen conscenderunt. Siquidem hi omnes fuerunt servi in domo Dei, etsi deinceps in filios sint cooptati. Ipse autem est Dominus tanquam filiusfamilias, ea per quæ ipsi illustres evaserunt, ipsis suppeditans. Unde et ipsi dicunt quod « Ex plenitudine ejus omnes accepimus ²², » et gratiam pro gratia. Quamobrem naturaliter competit corona gloriæ ipsius capiti. Nihilominus tamen continget et donabitur hoc demum

De Benjamin.

241 « Benjamin lupus rapax: mane comedet adluc, et ad vesperam distribuet escam ²³. » Rachel prius quidem peperit divinum Joseph, postea vero Benjamin: attamen filius natus minimus a patre vocatus est Joseph. Atque hoc ita se habere concedemus. Dicimus tamen Benjamin fuisse juniorem, eo qui minimus natus erat. Atqui filius quidem novissimus Benjamin. Atque haud incommode hic intelligi potest veluti typus et imago novissimi populi, qui et per sanctos discipulos vocatus est, posteaquam Christus ex mortuis resurrexit, itaque ad Patrem cœlestem se contulit. Comparatur autem lupo rapaci ideo, ut arbitror, quia inflammatus est miro desiderio discendi, irruendique, veluti in prædam quendam, in ea quæ ad bonam habitudinem, spiritualem, inquam, conducunt. Solertes enim sunt et perspicaces ad videndum ac quasi rapiendum ea quæ sibi sunt adjumento et expediunt ad salutem, atque e diverso agiles ad declinandum ab iis quæ sunt damnosa. Neque vero facile percellentur metu, etsi instar canum circumfundantur qui ipsos a bonis operibus et salutari doctrina arcere conantur: at potius eorum impetum forti animo sustinent. Didicerunt enim, et quidem valde viriliter: « Quis separabit nos a dilectione Christi? Tribulatio? an angustia? an fames? an persecutio? an nuditas? an periculum? an gladius? » Imo vero nec ipsi falsi pastores eos averterint ab hoc sibi dilecto tramite, etiamsi in carceres detrudant, neque in ullo ipsis parcant, sicut scriptum est ²⁴. Cum enim ærumnosi ac miseri videantur, ipsi talia supplicia pro vita ducunt, dicentes: « Mihi vita est Christus, et mors lucrum ²⁵. » Quamobrem etsi eo qui a nobis ostensus est modo sancti comparentur lupis rapacibus, tamen nulla vis videtur fieri Scripturæ; siquidem et ipse Salvator vocat se leonem, et pardalim aut panthera, dicens: « Ideo ego sum tanquam panther Ephraim, et veluti leo domus Juda. Et ego veniam et discedam, et rapiam, nec erit qui sit liberatu-

²⁰ Joan. 1, 16 ²¹ I Petr. v, 4. ²² Gen. iv, 27. ²³ Rom. viii, 35. ²⁴ Zachar. xi, 5. ²⁵ Philipp. i, 24.

rus ²⁴. » Quia et ipsos credentes in se appellat *« bestias agri : »* ita enim dicit per vocem Isaia : **242** *« Benedicent mihi bestiae agri, sirenes et illae struthionum. Quia dedi eis in deserto aquam, et flumina in arido, ut potarem genus meum electum, populum meum quem acquievi mihi, ut virtutes meas enarrarent ²⁷. »* Intelligis nunc quo pacto genus electum nominarit *« bestias agri et sirenas, »* hoc est, canoras in primis aves. Et bestias quidem, quia non sustinent se mansuescere a Satana, neque potestati ejus subijci; potius ei insultant, atque ad ea quae a Deo prohibita sunt adigere volentes profligant: sirenas autem appellat, qui suaviter admodum concinunt praeclara Christi facta edicentes, ejusque honores celebrantes. Novus igitur et fidelis populus est Benjamin lupus, qui valde paratus est, cum ad intelligendum, tum ad obtinendum id quod facit ad aedificationem, robur, atque ad juvandum alios; quod subindicat his verbis: *« Mane comedet adhuc, et ad vesperam distribuet escam ²⁸. »* Qui discit semper similis videtur ei qui enutritur. Nam doctrina deferitur in mentem, sicut revera cibus in ventrem. Neque differt quidquam is qui docet, ab eo qui alit. Hinc et divinus Paulus confert modum docendi, nutrici: ait enim quod *« Perfectorum sit solidus cibus, ²⁹ »* nempe eorum qui confirmatos habent sensus ad discretionem boni et mali. *« Benjamin igitur est lupus rapax. Mane edet adhuc, et ad vesperam distribuet escam. »* Quasi dicat: Qui est adhuc cupidus discendi, etsi nondum sit eo aetatis progressus, ut sit perfectus, prodesse tamen poterit aliis: qui enim paulo ante crediderunt, fidelesque facti sunt, exiguo tempore possunt fieri ad docendum idonei. Nam de Israel dictum est propter insignem, arbitror, incitiam et mentis hebetudinem: *« Ecce populus stultus et vecors. Oculi ipsis, et non vident; aures, et non audiunt ³⁰. »* Et rursus: *« Quieducti sunt ex utero matris, et discunt usque ad senectutem ³¹. »* Sapiens autem Joannes scribit illis qui in fide et Christo sunt, dicens: *« Non habetis necesse ut quisquam doceat vos, praesertim cum ipsius unctio doceat vos de omnibus ³². »* Habeat enim mentem Christi qui omnia novit, nec inepti sunt ad docendum et cohortandum invicem. Ceterum si cuiquam placuerit ad beatum Paulum referre prophetiam Benjamin, nequaquam erraverit. Qui enim persequabatur Ecclesiam, **243** et instar lupi in cultores Christi irruerat, paulo post in contrarium omnino esse permutatus. Nam fidem quam hucusque impugnavit, nunc strenue annuntiat, Deoque gratias agit, qui ipsum ad apostolatam vocavit, tametsi prius fuerit *« blasphemus, persecutor et contumeliosus ³³. »* Ita enim ipsemet alibi testatur. Fuit autem ex tribu Benjamin. Imo et beatum Davidem dico aperte historiae ipsius meminisse, psalmo **xcvii**, ubi ait: *« Ibi Benjamin junior in excessu mentis. Principes Juda duces ipsorum, principes*

αγων δια φωνης Ἡσαίου· « Εὐλογησάτω με τὰ θηρία τοῦ ἀγροῦ, σειρήνες καὶ θυγατέρες στρουθῶν. Ὅσα δέδωκα ἐν τῇ ἐρήμῳ ὕδωρ, καὶ ποταμούς ἐν γῇ ἀνύδρῳ, ποτίσαι τὸ γένος μου τὸ ἐκλεκτὸν, λαόν μου ὃν περιποιήσαμην τὰς ἀρετάς μου διηγείσθαι. » Συνίης οὖν, ὅπως τὸ γένος τὸ ἐκλεκτὸν ἀγροῦ θηρία καὶ σειρήνας ὠνόμασε, τουτέστι, τὰ τῶν στρουθίων εὐστομώτατα. Καὶ θηρία μὲν, διὰ τὸ μὴ ἀνέχεσθαι τάχα που τιθασσεύοντος τοῦ Σατανᾶ, καὶ ὑπὸ χεῖρα ποιεῖσθαι τὴν ἑαυτοῦ σπουδάζοντος, ἐπιθρῶσκειν δὲ μᾶλλον αὐτῷ, μονονουχὶ δὲ καὶ κατασίνεσθαι τοὺς ἐφ' ἅπερ οὐ θέμις μετασοδεῖν ἡρημένους· σειρήνας δὲ, ὅτι καλλιπεποῦσιν ἄγαν τὰ Χριστοῦ κατορθώματα λέγοντες, καὶ τὰς εἰς αὐτὸν ὑμνοῦντες τιμάς. Οὐκοῦν λύκος ὁ Βενιαμὴν ὁ νέος καὶ ἐν πίστει λαός, οὗ καὶ τὸ λῆαν ἔτοιμον εἰς τὸ δύνασθαι νοεῖν τὸ τελοῦν εἰς θνήσκιν, καὶ μένει καὶ τὸ ἰσχύσαι καὶ ἐτέρους ὠφελεῖν, ὑποφαίνει λέγων· « Τὸ πρωτὸν ἐδεσται ἐτι, καὶ τὸ ἐσπέρας διαδώσει τροφήν. » Ὁ μανθάνων εἰσὶ πάντες αἱ τῷ τρεφομένῳ. Εἰσοικίζεται γὰρ εἰς νοῦν τὰ μαθήματα, καθάπερ ἀμῆλει κάκεινος εἰς γαστέρα τὸ ἐδώκεμον. Ἀποδεῖ δὲ τοῦ τρέφοντος ὁ διδάσκων οὐδέν. Καὶ γοῦν ὁ θεοπέσιος Παῦλος τροφήν περιεχάκει τῆς διδασκαλίας τὸν τρόπον· ἔφη γάρ, ὅτι· « Τελείων ἐστὶν ἡ στερεὰ τροφή, τῶν διὰ τὴν ἔξιν τὰ αἰσθητήρια γεγυμνασμένα ἔχόντων πρὸς διάκρισιν καλοῦ καὶ κακοῦ. » Οὐκοῦν ὁ Βενιαμὴν λύκος ἄρπαξ. Τὸ πρωτὸν ἐδεσται ἐτι, καὶ εἰς τὸ ἐσπέρας διαδώσει τροφήν. Ὁμοιον ὡς εἰ λέγοι· Μαθητῶν ἐτι καὶ πρὸς τὸ ἀρτίως ἔχειν οὕτω διεληλαχώς, ὠφελήσειεν ἂν ἐτέρους, καὶ ὁλίγος κομιδὴ διαδεῖξει καιρὸς τοὺς ἀρτί παπιστευκτάς καὶ εἰς τὸ διδάσκειν ἐπιτηδείους. Περὶ μὲν γὰρ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ ἐλέγετο, δι' ἀμαθίαν, οἱμαί που, πολλὴν καὶ τὸ εἰς νοῦν ἔσω πάχος· Ἰδοὺ λαὸς μωρὸς καὶ ἀκάρδιος. Ὑφθαλμοὶ αὐτοῖς, καὶ οὐ βλέπουσιν· ὠτα αὐτοῖς, καὶ οὐκ ἀκούουσι. » Καὶ πάλιν· « Οἱ αἰρόμενοι ἐκ κοιλίας, καὶ παιδεύόμενοι ἕως γῆρας. » Ἐπιστέλλει δὲ τοῖς ἐν πίστει καὶ ἐν Χριστῷ λέγων ὁ σοφὸς Ἰωάννης· « Θὺ κρατὶν ἔχετε ἵνα τις διδάσκη ὑμᾶς, ἀλλ' ὡς αὐτοῦ χρίσμα διδάσκει ὑμᾶς περὶ πάντων. » Νοῦν γὰρ ἔχουσι Χριστοῦ τοῦ πάντα ἐιδοτός, καὶ οὐκ ἀνικάνως ἔχουσιν εἰς τὸ διδάσκειν καὶ παρακαλεῖν ἀλλήλους. Εἰ δὲ δὴ προσήκει καὶ ἐπ' αὐτοῦ τοῦ μακαρίου Παύλου τὴν ἐπὶ τῷ Βενιαμὴν προαγόρευσιν ἐκπεπεράσθαι λέγειν, καὶ τῇδε ἂν ἔχοι καλῶς τε καὶ ἀληθῶς. Ὁ γὰρ διώκων τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ λύκου δίκην τοῖς ἀγαπῶσι Χριστὸν ἐπιτρέχων, ἐν ὀλίγῳ κομιδὴ πρὸς πᾶν τοῦναντίον μεταποιήθη καιρῷ. Εὐηγγελισατο γὰρ τὴν πίστιν ἣν ἐπάρθρι ποτὲ, καὶ ἀναφέρει τὰ χαριστήρια θεοειμένους εἰς ἀποστολὴν, καίτοι πρότερον ὢν ὁ βλάσφημος τε καὶ διώκτης καὶ ὑδριστής. Οὕτω γὰρ ποῦ φησιν αὐτός. Γέγονε δὲ καὶ ἐκ φυλῆς Βενιαμὴν. Καὶ αὐτὸν δὲ τὸν θεοπέσιόν φημι Δαβὶδ τῆς κατ' αὐτὸν ἱστορίας διαμεμνησθαι σαφῶς, ἐν ἐξηχοστῷ καὶ ἐξῆδῳ ψαλμῷ λέγοντα· « Ἐκεῖ Βενιαμὴν νεώτερος ἐν ἐκστάσει. Ἀρχοντες Ἰούδα ἡγεμόνες αὐτῶν, ἀρχοντες Ζαβουλὼν, ἀρχον-

²⁴ Osce, v. 14. ²⁷ Isa. xliii, 20, 21. ²⁸ Gen. xlix, 27. ²⁹ Hebr. v. 14. ³⁰ Jerem. v, 21. ³¹ Ibid.,
³² I Joan. ii, 27. ³³ I Tim. i. 13.

τες Νεφθαλειμ. ὁ Ἰουδαῖοι γὰρ ὄντες καὶ ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ οἱ μακάριοι μαθηταί, καθηγῆται γεγονάσι τῶν ἐν Χριστῷ διὰ πίστεως δεδικαιωμένων, μεθ' ὧν καὶ αὐτοὶ ὁ ἐκ φυλῆς Βενιαμὴν ἐπιστάλλων τε καὶ λέγων· « Εἴτε γὰρ ἐξέστημεν, Θεῷ· εἴτε σωφρονούμεν, ὁμῖν. » Εὐηγγελίζετο γὰρ εὐνοεῖα τε καὶ Ἰουδαίοις τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστόν· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ δόξα εἰς ἀγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A Zabulon, principes Nephthalim⁴⁴. Beati enim discipuli, Judæi cum fuerint ex sanguine Israel, duces constituti sunt iis qui in Christo per fidem iustificati sunt, cum quibus fuit et hic ex tribu Benjamin. Unde et scribit : « Sive enim mente excedimus, Deo, sive sobrii sumus, vobis⁴⁵. » Nam prædicavit evangelizans gentibus juxta ac Judæis Christum Jesum Dominum nostrum, per quem et cum quo sit Deo et Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

⁴⁴ Psal. LXXVI, 28. ⁴⁵ II Cor. V, 15.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΓΛΑΦΥΡΩΝ ΕΙΣ ΤΗΝ ΕΞΟΔΟΝ

ΛΟΓΟΣ ΠΡΩΤΟΣ.

S. PATRIS NOSTRI CYRILLI

ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI

GLAPHYRORUM IN EXODUM

LIBER PRIMUS.

Περὶ γενετῆς Μωσέως.

α'. Ἄρτι καὶ μόλις τὸ ἐπὶ τῇ Γενέσει βιβλίον διὰ πολλῆς ἄγαν λυχνουμβίας ὡς ἐνὶ διαπεράναντες, « ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν, » κατὰ γε τὸ ἐν Ψαλμοῖς ὑμνούμενον, οὐδ', ὅσον εἰπεῖν, βραχὺ διαπνεύσαντα, τὸν ἀγαθοῖς ἰδρωσὶν ἐντριβῇ μετοίχεσθαι δεῖν ἀναπειθόμεν κάλῳμον. Ἀπτόμεθα γὰρ, ἐθέλοντός τε καὶ σοφοῦντος Θεοῦ, τῶν ἐν τῇ Ἐξόδῳ κεφαλαίων, ἃ παραλείφθαι δοκεῖ συντεθεικόσιν ἡμῖν τὴν ἡθικὴν παραινέσιν, ὅτε καὶ μακροὺς ἰδοῦναι παραινεῖσθαι λόγους, καταδεικνύειν ἐθέλουσι τίς ἂν νοοῖτο πρὸς ἡμῶν ὁ τῆς ἐν πνεύματι τε καὶ ἀληθείᾳ προσκυνήσεως τρόπος. Ἀποδιελόντες γὰρ ἕκαστα τῶν ἐγκειμένων κεφαλαίων τοῖς πέντε Μωσέως βιβλίοις, καὶ τῆς ἐν αὐτῷ θεωρίας τὸν σκοπὸν εὖ μάλα προεβρήσαντες, τὰ μὲν δευτεῖα ἡθικαῖς ὑφηγήσειν

B **244** *De natiuitate Mosis Christo applicata.*

1. Absoluto tandem libro in Genesim, quanta potuimus maxima cum diligentia « de virtute in virtutem, » ut est in Psalmis⁴⁴, progressi, ne tantillum quidem respirare calamum, pulchris laboribus assuetum permisimus. Aggredimur itaque, Deo volente et sapientiam suggerente, etiam capita libri Exodi, quæ a nobis videntur præterita, moralem exhortationem conscribentibus. Siquidem tum cum demonstraremus quisnam intelligi debeat modus adorationis in spiritu et veritate, visum fuit nimiam sermonis prolixitatem vitare. Partiti enim singula quæ in quinque libris Mosis continentur capita, sensumque spiritualis contemplationis in iisdem probe contemplati, ea quidem quæ **245** aliquo modo ad moralem expositionem utilia necessariaque vide-

⁴⁴ Psal. LXXIII, 8.

bantur, pro tempore conscripsimus, et quidem tali ordine qui unicuique capiti maxime conveniebat. Ea vero per quæ par erat Christi mysterium veluti in umbris, quoad fieri potest, præmonstrari, huic posteriori operi reservavimus: in quo nobis nunc elaborare volentibus, amice Palladi, orationes tuæ sat scio magno adjumento sunt futuræ. Impossibile enim hoc fuerit hominibus; expeditum tamen, ex parte saltem, Christo nobis ad hoc viam aperiente. Nam ipse est via et ostium ⁴⁷, inque ipso omnes thesauri sapientiæ et cognitionis sunt reconditi ⁴⁸. Contexemus autem hunc librum, non continua serie per singula capita procedentes (plurima enim, ut modo dixi, selectim priori operi inserta reperimus); sed quæ præsentī instituto convenire videbuntur, pro virili accurate subtiliterque expendentes, veritatis viā contendemus. Cum vero scopus hujus libri nos ducat ad redemptionem quæ est per Christum, necessarium omnino fuerit ut prius humanum genus periclitatum, atque in summas miseras prolapsū fuisse ostendamus. Ita enim par est, neque aliter auxilii ratio decenti ordine adhibita fuerit: « Virtus enim mea, inquit, in infirmitate perficitur ⁴⁹. » Medici etiam periti ac probati, non aliter scientiæ suæ fidem sunt facturi, nisi eis proponatur æger, in quo artis suæ periculum faciant.

φησιν, ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται. » Δεῖν δὲ οἶμαι καὶ τοῖς ἰατρῶν ἐπιστημοσὶ καὶ δοκιμωτάτοις, εἰ δὴ ποι μέλλοιεν ἐφ' οἷς ἂν εἶεν σφοδρὸ θαυμάζεσθαι πού, προκεισθαι τὸν ἄρρωστον, περὶ ὃν ἂν γένοιτο καὶ ἡ τῆς ἐνοῦσης αὐτοῖς εὐτεχνίας ἐπιδείξις.

2. Dicamus igitur quod vexante olim atque urgente Israelitis gravissima fame, transmigrarunt ex Chanaan in Ægyptum in septuaginta quinque animabus, ut scriptum est ⁵⁰. Procedente autem tempore in innumerabilem multitudinem eorum genus est propagatum: Ita enim habet Scriptura: « Filii autem Israelis aucti sunt, et multiplicati et diffusi, nimisque roborati sunt. Terra enim multiplicabat eos ⁵¹. » Postquam vero is qui Ægyptiaci regni gubernacula tenebat, tantum Judæorum incrementum suspectum habere cœpit, insidias eis struxit. Præfecit enim, inquit, duros operum magistros, qui affligerent ipsos in laboribus. **246** Modus autem afflictionis erat labor fodiendi, confectio laterum diuturna et absque mercede. Item urbium munitarum exstructio, hoc est, quæ turrilæ essent, adeoque laxæ et amplæ, ut munitissimæ et inexpugnabiles præ aliis viderentur, nempe propter incolarum multitudinem. Erant autem Pitho et Ramesse, aliæque civitates. Cæterum tyranni consilium longe aliter quam sperarat, illi accidit. Ait enim: Quanto magis humiliabantur depressi, tanto majus periculum ei creabatur, pluresque exoriebantur per idipsum quo ipsos affligere solebat, volente nimirum Deo, eos qui iniquis contumeliis afficiebantur, vindicare. Quod cum intellexisset tyrannus, ultra hos labores alias etiam insidias tetendit. Mandavit enim Judæorum obstetricibus ut, quando mulieribus in

ἀναγκαῖά πως ἦν καὶ ὅτι μάλιστα χρεωδέστατα, συντεθείκαμεν ἐπὶ καιροῦ, καὶ ὡς ἐν τάξει δὴ λέγω τῇ ἐκάστῃ περὶ τοῦδε τῆς τὰ δὲ δι' ὧν ἦν εἰκὸς τὸ Χριστοῦ μυστήριον ὡς ἐν σκιαῖς ἐστὶ ταῖς κατὰ νόμον, ὡς ἐνι, προαναφαίνεσθαι, τῇ μετ' ἐκείνην τετηρήκαμεν συγγραφῇ· ἐφ' ἣ καὶ νῦν ἰδρῶν ἐλομένους, ἀγαπητὴ Παλλάδιε, συναβλήσεις οἷδ' ὅτι διὰ προσευχῆς. Βάδιμον μὲν ἤκιστα γε τοῖς καθ' ἡμᾶς, τὸ χρῆμά ἐστι, γένοιτο δ' ἂν καὶ γοῦν ἐκ μέρους εὐσιτιδὲς, Χριστοῦ δὴ πάλιν τὴν ἐξ γε τοῦτ' διευρύνοντος τρέβον. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ ὁδὸς, καὶ αὐτὸς ἡ θύρα, καὶ ἐν αὐτῷ πάντες εἰσὶν οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι. Ποιησόμεθα δὲ τοῦ βιβλίου συγγραφὴν οὐκ ἀπαραισέπτως καὶ ἐφεξῆς διὰ παντὸς ἐρχόμενοι κεφαλαιῶν (πλεῖστα γὰρ ὄσα, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, ἀπολεγδὴν εἰσπεποιήμεθα, τῇ ἐτέρᾳ συντάξει περιφανῶς εὐρήσομεν)· ἃ δ' ἂν ὀρώτο λοιπὸν τῷ προκειμένῳ σκοπῷ χρῆσιμα, ταῦτα κατὰ γε τὸ ἐγγωροῦν βασανίζοντες ἀκριβῶς τε καὶ διεσκέλευμένως, κατενοῦ τῆς ἀληθείας ἡξομεν. Ἐπειδὴ δὲ τοῦ βιβλίου σκοπὸς εἰς λύτρωσιν φέρει τὴν διὰ Χριστοῦ, πᾶσά πως ἀνάγκη προκεκινδυνεύσας οὐ μετρίως τὸ ἀνθρώπινον ἐπιδείξαι γένος, καὶ εἰς λῆξιν ἤδη τῆς ἀνωτάτω ταλαιπωρίας ἐξηνεγμένον. Προήκοι γὰρ ἂν ὧδέ τε καὶ οὐχ ἐτέρως ἐν κόσμῳ τῷ πρέποντι τῆς ἐπικουρίας ὁ λόγος· « Ἡ γὰρ δύναμις μου,

β'. Οὐκοῦν, ἤδη λέγωμεν, οἱ λιμῶν κατωθύνοντες ποτὲ καὶ ἀφορητῶς ἐνασχέτονος καὶ ἐγχειμένου τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, κατ' ὄχοντο μὲν ἐκ τῆς Χαναὰν εἰς Αἴγυπτον ἐν ἐδδομικόντῃ που καὶ πάντα ψυχαίς, καθὰ γέγραπται. Διέρποντος δὲ τοῦ καιροῦ λοιπὸν, εἰς πληθύν τὴν ἀριθμοῦ κρείττονα τὸ γένος αὐτοῖς ἐξετείνετο. Γέγραπται γάρ· « Οἱ δὲ υἱοὶ Ἰσραὴλ πύξθησαν, καὶ ἐπληθύνθησαν, καὶ χυδαῖοι ἐγένοντο, καὶ κατέσχεον σφόδρα· ἐπλήθυνε δὲ ἡ γῆ αὐτοὺς σφόδρα. » Ἐπειδὴ δὲ τῆς Αἰγυπτίων χώρας ὁ καθηγείσθαι λαχὼν, τὴν εἰς πληθύν ἐπίδοσιν τῷ Ἑβραίων οὐκ ἀνύποπτον εἶχεν, ἐπεβουλεύσε, καὶ ἐπέστησεν αὐτοῖς ἐπιστάτας τῶν ἔργων, ἵνα κακώσωσιν αὐτοὺς ἐν τοῖς ἔργοις. Ὅ δὲ δὴ τοῦ κακοῦσθαι τρόπος ἦν ὁ ἐπὶ σκαπάναις ἰδρῶς, πενιθοργία μακρὰ καὶ ἄμισθος, καὶ μὴν καὶ τὸ ἀναδεύεσθαι πόλεις ὄχυράς τῳ Φαραῶ, τουτέστι, πεπυργωμέναις, ἡ οὕτως εὐρείαις καὶ μακράς, ὡς κομῶν [ἀναλώτους] ταῖς ἄλλαις εἶναι δοκεῖν, διὰ πληθύν δηλονότι τῶν ἐνφυκητότων. Πειθὼ δὲ ἦσαν καὶ Ῥαμεσσή, καὶ ἄλλαι πόλεις. Περιεστῆκει δὲ τῷ τυράννῳ πρὸς τὸ παρ' ἐλπίδας ἡ σκέψις. Ἐν γὰρ τοῖς τῷ ταπεινούσθαι, φησί, τοὺς κολαζομένους ἐν ὑπεροχαῖς τὸ δαίγμα ἐν μείζονσιν ἦν, καὶ πλείους ἐγένοντο, διὰ τοῦ κακοῦν εὐχρότος ὠφελεῖν ἐθέλοντος τοῦ Θεοῦ τοὺς ἀνοσιῶς ἐξυδριζομένους. Ὅ δὴ καὶ συνελθὼς ὁ τυράννος, προσετίθει τοὺς πόνοις ἐτέραν ἐπεβουλήν. Ταῖς γὰρ Ἰουδαίων ἀπέλευσε μαίαις, εἰ μακρυό[ι]ντο γυναικάς τὰς ἐπ' ὠδῶσιν ἤδη καὶ τόκοις, τὸ ἐν ὑπεροχαῖς

⁴⁷ Joan. x, 9; xiv, 6. ⁴⁸ Col. ii, 3. ⁴⁹ II Cor. xii, 3. ⁵⁰ Exod. i, 5. ⁵¹ Ibid. 7.

αὐτῶν καταπνίγειν γένος, τούτῳ, τὸ ἄρσεν, ζω-
γονεῖν δὲ τὸ θῆλυ. Λόγου γὰρ ἑδοκεῖ μηδενὸς ἀξιοῦν
τὸ ἀναλκικὸν καὶ ἀφιλοπώλεμον, καὶ εἰς δειλίας εὐκολον,
καὶ νόμῳ φύσεως τεθρομμένον. Ἀλλ' οὐκ ἔδρων αἱ
ματαὶ τὸ δυσσεβὲς, ἥρεσκόν τε διὰ ταῦτα Θεῷ. Τί οὖν
ὁ ἀλιτήριος; Ἀπαμφιέννυσσι τὴν ὀργὴν, καὶ τοὺς τῆς
ἀνοσιότητος τρόπους ἀναισχυντεῖν ἀναπειθεῖ. « Συ-
έταξε γὰρ Φαραὼ παντὶ τῷ λαῷ αὐτοῦ λέγων· Πᾶν
ἄρσεν, ὃ ἂν τεχθῇ τοῖς Ἑβραίοις, εἰς τὸν ποταμὸν
ρίψατε, καὶ πᾶν θῆλυ ζωογονεῖτε αὐτό. »
Omnem masculum qui natus fuerit Hebræis, in flumen projicite, et omnem femellam in vita reser-
vate ¹¹.

γ. Ἀλλ' ἱστασθῶ μὲν ἐν τούτῳ τῆς ἱστορίας ὁ λόγος.
Φράζωμεν δὲ ἤδη, τοῖς ἐσωτάτω θεωρήμασιν ἐνιέντες
τὸν νοῦν, οἷ, τῆς ἀνθρώπου διανοίας ἐγκειμένης ἐπι-
μελῶς ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος αὐτοῦ, ἐνδείξ τῶν
ἀνωθεν ἀγαθῶν, ἅπαν, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τὸ ἐπὶ γῆς
ἐφθίετο γένος, καὶ λιμὸς οἷα τις τῶν οὐρανίων ἡμᾶς
κατεβόσκειτο μαθημάτων, καθάπερ ἀμέλει καταθρή-
σαι μὲν ἂν καὶ τὸν ὡς ἐν τύπῳ παραβολῆς γραφόμε-
νον ἄψωτον, ὃς τὴν πατρῴαν οὐσίαν ἐν ἀλλοδαπῇ κα-
τεβόσκει, ἐπεθύμει τε χορτασθῆναι τῶν κερατιῶν [ὧν
ἦσθιον] οἱ χοῖροι. Ταῦτῃτοι προσδεδραμῆκαμεν τοῖς
γεωδαστέροις, ἀφέντες τὸ ἀμεινον καὶ τὸ δεῖν ἐφίεσθαι
τῶν λυσιτελεστέρων, δι' ὧν ἡ νείκερς εὐμενείας τῆς ἀνω-
θεν οὐκ ἀμαρτεῖν, καὶ οἰκισίτη-α τὴν ὡς πρὸς Θεὸν
πλουτοῦντας ὁράσθαι. Διωλισθηκότες δὲ οὖν παντὸς
τοῦ ἀνέχειν ἰσχύοντος εἰς γε τὸ εὖ εἶναι καὶ μετὰ
Θεοῦ, ταμίαν μὲν οὐκέτι τῶν καθ' ἡμᾶς ἐποιοῦμεθα
τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς ὄντα Δεσπότην. Γῆς δὲ
ὡς περ ἀγίας, τῆς φιλοθεοῦ ζωτῆς ἐκκεχωρηκότες, καὶ
εἰς τὴν αἰσχίαν τε καὶ ἀκαλλεστέραν, καὶ ὑπὸ τῷ
διαβολῇ κειμένην μονονουχί κατεβρύχηκότες, ἐν ἰσῷ
γεγόναμεν τοῖς ἐκ Χαναὰν κατοικομένοις εἰς Αἴγυ-
πτον, καὶ ὑπὸ χεῖρα γεγεννημένοις τὴν Φαραὼ τε
καὶ Αἴγυπτίων, οἱ ταῖς τῶν δαιμονίων λατρείαις ἐκ-
τίπως ἐγκείμενοι, καὶ πᾶν εἶδος φαυλότητος οὐκ
ἀνεπιτίδευτον ἔχοντες, παραδείξαιαν ἂν ὡς ἐν εἰκόνι
λοιπὴν ἐν ἑαυτοῖς αὐτῶν τε τὸν Σατανᾶν, καὶ τοὺς ὑπ'
αὐτῷ, οὓς καὶ θεοὺς ἐνόμιζον, ἐκκεχρυσμένους μὲν
τῆς ἀρίστης φρονήσεως, ἀχλὺν τε καὶ σκότον τὸν ἐξ
ἀμαθείας ἡβρωτηκότες. Ἐπειδὴ δὲ ὑπὸ δεινῷ καὶ
ἀλιτηρίῳ δεσπότῃ γεγόναμεν, φημὶ δὴ τῷ Σατανᾶ,
πηλῷ καὶ πλινθείᾳ κατετρυχόμεθα, φημὶ ἐν ταῖς
περὶ γῆν τε καὶ τοῖς ἐν αὐτῇ βδελυρωτάτοις σπου-
δάζμασιν οὐκ ἀνιδρωτὶ τελουμένοις. Οὐ γὰρ ἀπῆλ-
λακται πόνων, καὶ εἰ τὸ εἰκαῖον ἔχοι τυχόν, ὃ τοῦδε
τοῦ βίου περισπασμός. Ἐπιστάτας δὲ ὡς περ τῶν
ἐργῶν τῶν ὅτι μάλιστα φιλοτάτων αὐτῷ κατεχειροτό-
νησε τῶν ἀδικουμένων ὁ Σατανᾶς τοὺς ἀκαθάρτους
δαίμονας, ἦτοι τὰς ὑπ' αὐτῷ δυνάμεις, οἱ ταῖς πο-
λυτρόποις τῶν παθῶν πλεονεξίαις τὸν ἐκάστου τῶν
ἐπὶ τῆς γῆς καταφορτίζουσι νοῦν, δεδιότες, οἶμαι,
μὴ ἄρα που σχολαῖον τῆς διανοίας τὸν ὀρθολογὸν ἀνέ-
τες πρὸς Θεὸν, τῆς ὑπ' αὐτῷ δουλείας ἐκλύσειαν τὸν
αὐχένα· φιλελευθέρα γὰρ λίαν ἡ ἀνθρώπου φύσις.
Ὅτι δὲ δόξα καὶ πλοῦτος τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσι

A partu adessent, suspectum ipsi genus, masculum
nimirum, suffocarent, femininum autem in vivis
retinerent. Quippe quod nullo in numero ponendum
videretur imbecille istud et imbelles, atque ad timo-
rem proclive, legeque naturæ diminutum genus.
At vero obstetrices crudeli edicto nequaquam parue-
runt, qua de causa et Deo placuerunt. At quid teter
iste tyrannus? Excandescit ira, et inusitados crude-
litate modos animo concipit. Ita enim ait textus :
« Præcepit autem Pharaon omni populo suo, dicens :
« Præcepit autem Pharaon omni populo suo, dicens :

3. Atque in his quidem historia subsistat. Nunc
ad intimiores cogitationes mentem erigentes dica-
mus; quod cum mens hominis ab adolescentia sua
prona sit ad malum ob indigentiam supernorum be-
norum ¹², totum, ut uno verbo dicam, mortalium
genus corruptum fuit, ac veluti fames quædam coe-
lestis doctrinæ nos depasta est, quemadmodum ex-
presse videre possumus, veluti in typo parabola
depictum prodigum, quia paternis facultatibus in
externa regione dilapidatis, siliquis quibus porci
pascebantur, saturari cupiebat ¹³. Ideoque ad ter-
rena confugimus, relicto eo quod erat melius, cum
potius debuissimus utiliora expetivisse, per quæ
certe nunquam superno favore excidissimus, imo
vero Dei amicitiam ubertim consecuti fuissimus.
Lapsi igitur ab iis, quæ nos in bono continent, et
Deoque satiarent, qui suapte natura ac vere
Dominus est, non amplius auctorem nostrorum
honorum agnovimus. Sed cum discesserimus
ex pia vita, tanquam ex terra sancta, **247**
et in sædiorem tetrioremque, quæ diabolo paret,
quasi detrusi fuerimus, tunc illis similes facti su-
mus, qui ex Chanaan in Ægyptum commigrarunt,
et Pharaonis Ægyptiorumque potestati subjecti, et
cultibus diabolicis mirum in modum dediti, nul-
lumque flagitii genus prætermittentes, tanquam in
imagine præ se ferunt ipsum Satanam ejusque mi-
nistros, quos et deos existimarunt, ab optima qui-
dem cogitatione depulsi, caligine vero ac tenebris
ignorantiæ præpediti. Postquam autem duro atque
exitiali domino, Satanæ, inquam, subjecti fuimus,
tum luto ac lateribus sumus vexati, hoc est, terre-
nis atque abominabilibus operibus, quæ non absque
sudore peraguntur. Neque enim liberæ sunt a la-
boribus, etiamsi vanæ sint, hujus mundi occupa-
tiones. Porro Satanæ posuit afflictis præfectos operum,
quæ ipsi imprimis grata sunt, impuros dæmones
sive potestates ipsi subditas, qui multiplici affli-
ctionum vi, uniuscujusque mortalium mentem one-
rarent, veriti, ut arbitror, nequando otioso mentis
oculo in Deum erecto servitutis jugum cervicibus
suis excuterent. Studiosa enim vehementer est li-
bertatis humana mens. Quod vero Satanæ, aliqua
impuri spiritus pro gloria ac divitiis habeant vanas
nostras occupationes, et labores circa carnem, et

¹¹ Exod. i, 22. ¹² Gen. viii, 21 ¹³ Luc. xv. 16.

terrenarum rerum curam; figurate significat id quod Israelitæ luto ac lateribus coquendis vexati, civitates exstruunt Pharaoni: quod vero odiosi ipsi sint masculi, hoc est, qui ad fortitudinem contendunt, virtutum nimirum. Propemodum autem suffocat omne id quod bellicosum est, voluptatum cœno immergens: admittit vero id quod minime robustum est, et tanquam inutile absque pugna suo iugo subijciat, non obscure demonstrat quod dicit masculum in aquam abjici debere, femellas autem vivas servandas. Nam ista quæ in oculos occurrunt, ac quasi in conspectu sunt, typi sunt eorum quæ sunt obscuriora magisque remota. Cum itaque nos jam inde a primis parentibus laboraremus peccato, et honorum indigentia gravati essemus, atque immiti fere omnis nequitiae principi subjugati, privatisque præsidibus subjecti, immundis, inquam, spiritibus, atque ita ad extremam calamitatem res nostræ pervenissent, **248** nihilque ad summam miseriam atque ærumnas adjici posset, Deus misertus est nostri, eripuitque nos ac salvavit. Quo autem modo, per ea quæ deinceps adjiciuntur, intelligemus. Ea enim quæ de Mose scripta sunt, in typum ac præfigurationem salutis quæ nobis per Christum collata est, afferemus.

4. « Fuit autem quidam, inquit, de tribu Levi, qui accepit uxorem de filiabus Levi, et habuit eam, et in ventre concepit, et peperit masculum. Videntes autem illum elegantem, absconderunt illum mensibus tribus. Quia autem non potuerunt illum amplius abscondere, accepit illi mater ejus fiscellam scirpeam, et linivit eam bitumine et pice, et imposuit puerum in ea, et posuit eam in palude juxta flumen. Et speculabatur soror ejus de longe ut disceret quid accideret illi. Descendit autem filia Pharaonis ut lavaretur ad flumen: et ancillæ ejus gradiebantur super flumen. Et videns arculam in palude, mittens ancillam, accepit illam. Aperiens autem cernit parvulum vagientem in arcula, et miserta est illius filia Pharaonis, et dixit: De infantibus Hebræorum hic. Et dixit soror pueri filię Pharaonis: Vis vocem tibi mulierem quæ nutriat ex Hebræis, et lactabit tibi infantulum? Ait autem illi filia Pharaonis: Vade. Pergens autem puella vocavit matrem pueri. Dixit autem ad illam filia Pharaonis: Serva mihi puerum istum, et lacta mihi illum: ego autem tibi dabo mercedem. Accepit autem mulier infantem, et lactavit illum. Adulto autem puero, attulit illum ad filiam Pharaonis, et factus est illi in filium. Vocavit autem nomen ejus, **Mosen**, dicens, Quoniam ex aqua illum tuli ²⁴⁹. » Postquam enim Deus misericordia affectus est erga mundum, qui tetra et crudeli tyranno serviebat, proprio Filio suo non pepercit, sicut scriptum est ²⁵⁰; sed cum pro omnibus nobis tradidit. In forma enim existens, et æqualitate ad ipsum ex ipso, et in ipso

καὶ αὐτῷ τῷ Σατανᾷ λελογίσταί τε καὶ ἔστιν ὁ εἰκαῖος ἡμῶν περισπασμὸς, καὶ οἱ περὶ σάρκα πόνοι, καὶ σπουδὴ βλέπουσα πρὸς τὰ γεωδέστερα, παραδείξειεν ἂν αἰνιγματωδῶς τὸ πόλεις ἐγείρειν τῷ Φαραὼ τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, πληρῶ καὶ πλινθείᾳ τρυχομένοις· κατεστυγμένον τε δεῖ ποιεῖται τὸ ἄρσεν, τοῦτέστι, τὸ νενευχὸς εἰς ἀνδρείαν, ὃλον δὲ ὅτι τὴν ἐπ' ἀρεταῖς. Μονονουχὶ δὲ καὶ ἀποπνίγει τὸ μάχιμον τοῖς τῶν ἡδονῶν ἐγκαθίεις τέλμασιν, προσέεται δὲ τὸ μὴ εὐσθενῆς, καὶ ὡς ἀχρηστον ἀμαχεῖ τοῖς ἰσίοις ὑποφέρει ζυγοῖς, ἐκδείξειεν οὐκ ἀσυμφανῶς τὸ ῥίπτεσθαι μὲν δεῖν τὸ ἄρσεν ἐν ὕδασι λέγειν, ζωογονεῖσθαι δὲ τὸ θῆλυ. Τύπος γὰρ ἂν γείνοιντο τῶν ἀφανεστέρων τὰ ὡς ἐν ὕψει τε καὶ ἐναργεῖ. Οὐκοῦν ἀνωθέν τε καὶ ἐκ πατέρων ἡρῶστηκότες τὴν ἀμαρτίαν, καὶ τῇ τῶν ἀγαθῶν ἐνδείᾳ πεπισμένον, τάχα που καὶ ἀβουλήτως οἱ τάλανες τῷ τῆς κακίας ἐξίρχοντι Σατανᾷ κατεζεύγμεθα, καὶ τοῖς τῆς φαυλότητος ἐπιστάταις ὑπενηγέμεθα, φημὶ δὴ τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσι, καὶ ἦν ἐν λείσθῳ τοῦ παντός ἦδη κακοῦ τὰ καθ' ἡμᾶς, ἐκλειοιπώτος οὐδεὶν τῶν εἰς ἀβλύτητα καὶ τάλαιπωρίαν, πλην ἡλείε θεός, ἐξελετό τε καὶ σέσωκε. Καὶ τίνα δὴ τρόπον, διὰ τῶν ἐφετῆς καὶ παρενυγμένων εἰσόμεθα. Παροίσωμεν γὰρ εἰς εἰκόνα καὶ ὁποτύπωσιν τῆς διὰ Χριστοῦ σωτηρίας τὰ ἐπὶ τῷ θεσπισίῳ Μωσεί γεγραμμένα.

8. « Ἦν δέ τις ἐκ τῆς φυλῆς Λευὶ, ὃς ἔλαθεν ἐκ τῶν θυγατέρων Λευὶ, καὶ ἔσχεν αὐτήν, καὶ ἐν γαστρὶ ἔλαθεν, καὶ ἔτεκεν ἄρσεν. Ἰδόντες δὲ αὐτὸ ἀστειόν, ἐσκέπασαν αὐτὸ μήνας τρεῖς. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἠδύναντο εἰ κρύπτειν αὐτὸ, ἔλαθεν ἡ μήτηρ αὐτοῦ θίβην, καὶ κατέχρισεν αὐτὴν ἀσφάλτῳ πύσση, καὶ ἐνέβαλε τὸ παιδίον εἰς αὐτήν, καὶ ἔθηκεν αὐτὴν εἰς τὸ ἕλος περὶ τὸν ποταμόν. Καὶ κατεσχόπευεν ἡ ἀδελφὴ αὐτοῦ μακρόθεν, μαθεῖν τί τὸ ἀποθησόμενον αὐτῷ. Κατέβη δὲ ἡ θυγάτηρ Φαραὼ λούσασθαι ἐπὶ τὸν ποταμόν, καὶ αἱ ἄβραι αὐτῆς παρεπορεύοντο παρὰ τὸν ποταμόν. Καὶ ἰδοῦσα θίβην ἐν τῷ ἔλει, ἀποστείλασα τὴν ἄβραν, ἀνείλετο αὐτήν. Ἀνοίξασα δὲ, ὁρᾷ παιδίον κλαῖον ἐν τῇ θίβῃ, καὶ ἐφείσατο αὐτοῦ ἡ θυγάτηρ Φαραὼ, καὶ ἔφη· Ἀπὸ τῶν παιδίων τῶν Ἑβραίων τοῦτο. Καὶ εἶπεν ἡ ἀδελφὴ αὐτοῦ τῇ θυγατρὶ Φαραὼ· Θέλεις καλέσω σοὶ γυναῖκα τροφεύουσαν ἐκ τῶν Ἑβραίων, καὶ θηλάσει σοὶ τὸ παιδίον; Ἡ δὲ εἶπε· Πορεύου. Ἀπελθούσα δὲ ἡ νεάνις ἐκάλεσε τὴν μητέρα τοῦ παιδίου. Εἶπε δὲ αὐτῇ ἡ θυγάτηρ Φαραὼ· Διατήρησόν μοι τὸ παιδίον τοῦτο, καὶ θηλάσόν μοι αὐτὸ, ἐγὼ δὲ δώσω σοὶ τὸν μισθόν. Ἔλαβε δὲ ἡ γυνὴ τὸ παιδίον, καὶ ἐθήλασεν αὐτόν. Ἀνδρυνθέντος δὲ ἦδη τοῦ παιδίου, εἰσήγαγεν αὐτὸ πρὸς τὴν θυγατέρα Φαραὼ, καὶ ἐγενήθη αὐτῇ εἰς υἱόν. Ἐπωνόμασε δὲ τὸ ὄνομα αὐτοῦ, Μωσῆς, λέγουσα· Ἐκ τοῦ ὕδατος ἀνελόμην αὐτόν. » Ἐπειδὴ γὰρ ὁ θεός καὶ Πατὴρ ἡλέει λοιπὸν τὴν ὑπ' οὐρανὸν, ἀνοσίῳ τυράννῳ καὶ ὠμωτάτῳ ληστοῖ θητεύουσιν, τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν. Ἐν μορφῇ γὰρ ὑπάρχων

²⁴⁹ Exod. ii, 1-10. ²⁵⁰ Rom. viii, 32.

καὶ ἰσότητι τῇ πρὸς αὐτὸν, ὁ ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ
κατὰ φύσιν Υἱὸς, καθελὼν ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, γέγονε
καθ' ἡμᾶς, ὡς φησὶν ὁ σοφὸς εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης,
« εἰς τὰ ἴδια ἦλθεν. » Ἀπεστάλη γάρ, ὡς αὐτός ποῦ
φησιν, « εἰς τὰ ἀπολωλὸτα πρόβατα οἴκου Ἰσραὴλ. »
ἀλλ' « οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον. » Τοιγάρτοι καὶ
ἴδιον ἐπητιθετο αὐτοῖς διὰ φωνῆς Ἠσαίου λέγων·
« Ἀκουε, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτίζου, ἡ γῆ, ὅτι Κύριος
ἐλάλησεν. » Υἱὸς ἐγέννησα καὶ ὕψωσα, αὐτοὶ δέ με
ἠθέτησαν. Ἐγὼ βούς τὸν κτησάμενον, καὶ ὄνος τὴν
φάτνην τοῦ κυρίου αὐτοῦ, Ἰσραὴλ δέ με οὐκ ἔγνω,
καὶ ὁ λαός με οὐ συνῆκε. » Προσεκρουκότων δὲ οὖν
τῶν ἐξ αἱματος Ἰσραὴλ. καὶ τὴν φύσιν τε καὶ ἀληθῶς
Δεσπότην οὐκ ἐπεγνωκότων, εἰσέκληνται διὰ πίστεως·
εἰ τῶν εἰδῶλων προσκυνήσαι, καὶ ἡ τῶν ἀθέων ἀνομία
τε καὶ βδελυρωτάτη πληθὺς ἐπέγνω τὸν Λυτρωτὴν.
Καὶ τοῦτο ἦν ἄρα τὸ διὰ φωνῆς προφητῶν τοῖς ἐξ
Ἰσραὴλ προσπαφνουμένον· « Καθέστηκα ἐφ' ὑμᾶς
σκοπούς. Ἀκούσατε τῆς φωνῆς τῆς σάλπιγγος· καὶ
εἶπαν· Οὐκ ἀκουσόμεθα. Διὰ τοῦτο ἤκουσε τὰ ἔθνη,
καὶ οἱ ποιμαίνοντες τὰ ποίμνια αὐτῶν. Ἀκουε, γῆ·
Ἰδοὺ ἐγὼ ἐπάγω ἐπὶ τὸν λαὸν τούτων κακὰ, τὸν καρ-
πὸν ἀποστρεφῆς αὐτῶν, δαί τῷ λόγῳ μου οὐ προσ-
έσχον, καὶ τὸν νόμον μου ἀπόσαντο. » Ἀθροὶ δὲ οὖν,
ἄθροει περιφανῶς τὸ μυστήριον, καὶ ὡς ἐν γε τοῖς
κατὰ Μωσέα, καθάπερ ἔφην ἀρτίως. Γέγονε μὲν ὁ
θεσπέσιος Μωσὴς ἐκ φυλῆς τε καὶ αἱματος τοῦ Λευί.
Κεχηρμάτικε δὲ καὶ αὐτός· ὁ Ἐμμανουὴλ, θεός τε
καὶ ἄνακτος, καὶ ἀρχιερεὺς ὅλος ὢν ἱερός· εἰ καὶ ἐκ
τῆς Ἰουδα νοεῖτο φυλῆς, ἵνα καὶ ὑμνητὸς καὶ βασι-
λεὺς εἶναι πιστεύηται, καὶ ὅτι μὴ κατὰ σάρκα τὸ
ἱερὸν αὐτῷ, καθάπερ ἀμέλει καὶ τοῖς Ἰουδαίων καθ-
ηγηταῖς, ἀλλ' ὡς Θεῷ τε καὶ βασιλεῖ τῶν ὅλων ἐν
ἀγιασμῷ τε καὶ δόξῃ. Οὐκοῦν ὁ τύπος ἐν σαρκικοῖς,
ἐν ὑπὲρ σάρκα τὸ ἀληθές, τούτῃσι Χριστὸς, δὲ ἀρτι-
γενὲς νοεῖται παῖδιον διὰ τοὺς τῆς θεότητος ἀκα-
κίαν, ἡγοῦν ὅτι· γέγονε νέα κτίσις. Ἀποδυτάμενοι
γάρ τὴν ἐν φθορᾷ παλαιώσιν, εἰς καινότητα ζωῆς
μεταχειρώμεθα ἐν αὐτῷ. Νέα δὲ ὥσπερ κτίσις τὸ
βρέφος. Ὅτι δὲ ἀκακίας σύμβολον τὸ ἀρτιγενὲς ἐστὶ
παῖδιον, ἀταλαίπωρον ἰδεῖν καὶ ἐξ αὐτῶν, εἴπερ
ἔλοιτό τις, τῶν τοῦ Σωτῆρος παραδείξαι λόγων. Γύ-
ναϊα μὲν γὰρ προσεπύθει ποτὲ, καὶ δὴ καὶ βρέφη
προσῆγον, ἵνα ἐπιθῇ αὐτοῖς τὰς χεῖρας, καθὼς γέ-
γραπται. Ὅχλον δὲ νομίσαντες εἶναι, ἀπειργον οἱ
μαθηταί. Ὁ δὲ πρὸς αὐτούς· « Ἀφετε τὰ παιδία,
φησὶ, καὶ μὴ κωλύετε αὐτὰ ἔρχεσθαι πρὸς με· τῶν
γάρ τοιούτων ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. » Ἐπειδὴ
δὲ ποτε καὶ διαλογισμὸς εἰσῆλθεν ἐν αὐτοῖς, τίς ἄρα
μεῖζων ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν· ἔφη γὰρ οὕτως
ἡμῖν ὁ σοφὸς εὐαγγελιστής· ἐπιλαβόμενος, φησὶ,
παῖδιον, ἔστησεν αὐτὸ ἐν μέσῳ, καὶ εἶπεν· « Ἀμήν,
ἀμήν λέγω ὑμῖν, ἂν μὴ στραφῇτε καὶ γέννησθε ὡς
τὰ παιδία ταῦτα, οὐ μὴ εἰσελθῇτε εἰς τὴν βασιλείαν
τῶν οὐρανῶν. » Καὶ τί τὸ στραφῆναι, καὶ τοῖς παι-
δοῖς ἡμᾶς ἐξομοιοῦσθαι φιλεῖν, διδάσκει· γράρων δ

A secundum naturam Filius, demittens seipsum ad
exinanitionem factus est sicut nos ²⁴, atque ut sa-
piens evangelista Joannes inquit, « in propria venit. »
Missus enim est, ut ipsemet alibi inquit, « ad oves
perditas domus Israel ²⁵, » sed « sui ipsum non rece-
perunt ²⁶. » Unde et graviter eos accusavit per vo-
cem Isaïæ, dicens : « Audi, cælum, et attende, terra,
quia Dominus locutus est : Filios procreavi et exal-
tavi ; **249** ipsi autem me rejecerunt. Cognovit hos
possessorem suum, et asinus præsepe domini sui :
Israel autem me non cognovit, nec populus meus
me intellexit ²⁷. » Cum igitur Israelitæ verum ac
naturalem Dominum non cognoverint, tunc vocati
sunt per fidem idolorum cultores, et atheorum im-
pura atque execrabilis multitudo, solum Redempto-
rem cognovit. Atque hoc ipsum erat quod per ver-
bum prophetarum præsignificatum est Israelitis :
« Constitui super vos speculatores. Audite vocem
tubæ : et dixerunt, Non audiemus. Ideo audiverunt
gentes, et qui pascunt greges ipsarum. Audi, terra :
Ecce ego adduco in populum hunc mala, fructum
aversionis suæ, quia verbo meo non attenderunt,
legemque meam repulerunt ²⁸. » Vide igitur, vide
manifestum Christi mysterium, etiam in iis quæ
Mosen contingunt, quemadmodum jam dixi. Nam
Moses natus est ex tribu et sanguine Levi. Vocatus
autem est etiam Emmanuel sanctus et innocens
pontifex ²⁹, ut qui totus sit sanctus : etiamsi in-
telligatur ex tribu Juda, ut celebris et rex esse
credatur, item ut palam fiat sacerdotium ei non
secundum carnem competere, quemadmodum sere
Judæorum præfectis, sed tanquam Deo et regi uni-
versorum in sanctificatione et gloria. Quocirca
typus est in carnalibus, ut supra carnem, hoc est
Christus, veluti recens natus infans intelligatur,
propter divinitatis innocentiam, sive quia factus
est nova creatura ³⁰. Nos enim exuti vetustate quæ
veluti in corruptione erat, in novitate vitæ tra-
ducti sumus in ipso. Nova autem quodammodo
creatura est infans. Cæterum quod infans nuper
natus sit symbolum innocentie, facile est cuilibet
videre vel ex ipsis Salvatoris verbis. Mulieres enim
aliquando ad ipsum accesserunt, infantes secum du-
centes, ut ipsis manus imponeret. Discipuli vero, id
indigne ferentes, eas arcebant. Quibus ille : « Sinite,
inquit, parvulos, nec prohibete eos ad me venire :
talium enim est regnum cælorum ³¹. » Item alibi
disputatione orta inter ipsos, quisnam major esset
in regno cælorum (ita enim dixit sapiens evange-
lista), acceptum parvulum statuit in medio, et dixit :
« Amen, amen dico vobis, nisi conversi fueritis et
effecti sicut hi parvuli, non ingrediemini in regnum
cælorum ³². » **250** Quid autem sit converti, et
quomodo solcamus pueris conformari, aperuit
beatus Paulus his verbis : « Fratres, ne sitis
pueri infansibus, sed in malitia sitis infantes : sensi-

²⁴ Philip. II, 7. ²⁵ Matth. xv, 24. ²⁶ Joan. I, 11. ²⁷ Isa. I, 2, 3. ²⁸ Jerem. vi, 17, 18. ²⁹ Hebr. vii, 26. ³⁰ II Cor. v, 17. ³¹ Luc. xviii, 15. ³² Matth. xviii, 3.

bus autem estote perfecti . . . » Constat igitur Christum propter deitatis innocentiam tanquam in parvulo significari. Porro in sacris Litteris Mosis pater silentio consulto præteritus est. Licuerat enim dicere : Hic vir duxit uxorem ex filiabus Levi ; sed dictum est, « Erat quidam, » ut oblique significaret Christum secundum carnem non habuisse patrem, quamquam Joseph ipsius pater sit habitus. « Erat autem, inquit, puer elegans »¹⁹. » Etenim « speciosus forma præ filiis hominum » et vocatus est, et est Christus. Hinc ita illum alibi compellat beatus David : « Accingere gladio tuo super femur tuum, potens facie et pulchritudine »²⁰. » Nemo vero dubitaverit, quin pulchritudo intelligatur de ea quæ est in gloria et natura deitatis omnia superantis, quandoquidem carnis gloriationes nemo ascripserit Christo, neque in gloriam ipsius consuerit : absit hoc. Totum enim mysterium incarnationis ipsius est exinanitio et humiliatio, sicut scripsit de eo propheta Isaias : « Et vidimus ipsum, et non habebat speciem, neque pulchritudinem : sed species ejus erat infra omnes filios hominum »²¹. » Nequaquam vero dicimus quod propheticus sermo nobis deitatis gloriationes exponat, sed potius persuadet nobis ut intelligamus ea quæ carnis sunt, collata cum gloria deitatis, prorsus nullius esse momenti, aut pretii. Filius enim in specie apparuit admodum deformi. Deus enim cum sit suapte natura, factus est homo. Infinitis autem et incomparabilibus differentiis minor est homo quam Deus.

ὁν κατὰ φύσιν, γέγονε καὶ ἡμᾶς. Ἀμέτρητον δὲ τὸ θεοῦ τὸ ἀνθρώπινον.

5. Cæterum vide quomodo, cum masculis omnibus insidias moliri jussisset Pharaon, mulier quidem quæ pepererat, occultat quidem infantem ; demittens vero deinceps et includens fiscella scirpea, reponit illum in arculam et abjicit in lacum : mox tamen ipsum recipit, in ipsis aquis inventum, persecutoris ipsius filia, quæ aperit quidem fiscellam, vagientemque infantem conspicata, quod Hebræus esset manifeste intelligit, reddiditque ei quæ pepererat nutriendum, mercedem insuper nutritionis pollicens. **251** Quem igitur sensum hisce rebus applicabimus? aut quod mysterium considerare necessarium est? Nam ante adventum Christi nullus masculus erat extra insidias. Masculum autem intelligimus eum qui spiritali robore præditus est, cujus fructus erit placere Deo. In periculo igitur versatur masculus, Satana eum mundanis voluptatibus tanquam luto ac cæno immergente, ac suffocante generaliter eos qui forti animo contemnebant mollitiem, et quod effeminatum est, in moribus et vita nimirum. Unde et Spiritu afflati dixerunt, obstupefacti, arbitror, ob universalem istam ad malum declinationem : « Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt ; non est qui faciat bonum : non est ne unus quidem »²². » Inepti enim tum omnino ad

Α μακάριος Παῦλος· ἡ ἀδελφοί, μὴ παιδία γίνεσθε ταῖς φρεσίν, ἀλλὰ τῇ κακίᾳ νηπιάζετε· ταῖς δὲ φρεσὶ τέλειοι γίνεσθε. » Ἀραρεν οὖν οὗτοι διὰ τὴν τῆς θεότητος ἀκακίαν ὡς ἐν νηπιῷ Χριστὸς σημαίνεται. Σεισίνγεται δὲ καὶ ἐν τοῖς ἱεροῖς Γράμμασιν οἰκονομικῶς ὁ Μωσῆς πατὴρ. Καὶ γὰρ ἐνὸν εἰπεῖν· Ὁ δεινὸς τυχὸν ἔλαβεν ἐκ τῶν θυγατέρων Λευὶ· τὸ δὲ, « Ἦν τις, » φησὶν, ὅτι καὶ ἀπάτωρ τὸ κατὰ σάρκα Χριστὸς πλαγίως ὑποδηλῶν, πλὴν ἐν ὑποβίᾳ γέγονε πατὴρ· ἐνομίζετο γὰρ υἱὸς εἶναι Ἰωσήφ. ἡ Ἀλλ' ἦν ἀστέριον, φησὶ, τὸ παιδίον. » Καὶ γὰρ ἡ ὥραιος· κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων· ὠνόμασται τε καὶ ἔστι Χριστός. Ἐπεφώνει δὲ αὐτῷ καὶ ἐτέρωθι πού πάλιν ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ· ἡ Περιβῶσαι τὴν βομφαῖν σου ἐπὶ τὸν μηρόν σου, δυνατὲ τῇ ὥραιότητι σου καὶ τῷ κάλλει σου. » Νοστήτον δὲ ὅτι τὸ κάλλος τὸ ὡς ἐν δόξῃ τε, φημὶ, καὶ φύσει τῆς ὑπὲρ πάντα θεότητος· οὐκ ἂν ἐνδοιάσειε τις· οὐ γὰρ ὅτι πού τὰ σαρκὸς αὐχμηρὰ περιβίβηται, αὐτῷ Χριστῷ, καὶ εἰς δόξαν αὐτοῦ καταλογίζεται, πολλοῦ γε δεῖ. Κένωσις γὰρ αὐτῷ καὶ ταπεινώσις τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας ὅλον ἔστι τὸ μυστήριον. Γράφει δὲ πού καὶ ὁ προφήτης Ἡσαίας περὶ αὐτοῦ· ἡ Καὶ εἶδομεν αὐτόν, καὶ οὐκ εἶχεν εἶδος, οὐδὲ κάλλος· ἡ ἀλλὰ τὸ εἶδος αὐτοῦ ἀτιμὸν, ἐκλείπον παρὰ πάντας τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. Καὶ οὐ ὅτι πού φαμεν, ὅτι τῶν τῆς θεότητος αὐχμημάτων ὁ τοῦ προφήτου καταγορεύει λόγος, ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον ἀναπειθεῖ νοεῖν, ὅτι τῇ τῆς θεότητος δόξῃ συγχρινόμενα τὰ σαρκὸς, οὐδενὸς ἕξια φανεῖται λόγου. Ἐν εἶδει γὰρ πέφηνεν ὁ Υἱὸς τῷ λίαν ἀκαλλεστῶσι. Θεὸς γὰρ μετολαβοῦν, καὶ ἀσυγκρίτοις διαφοραῖς μειονεκτεῖται

Ε'. Ἀθρεῖ δὲ ὅπως πᾶν ἄρσεν ἐπιβουλεύεσθαι προτεταχότος τοῦ Φαραῶ, κρύπτει μὲν τὸ βρέφος ἡ τεκούσα γυνή, καθιέσθαι δὲ μετὰ τοῦτο καὶ ἐγκατακλείσασα τῇ θίβῃ, ἥτοι τῇ κλειστῇ, ῥίπτει μὲν αὐτὸ ἐν τοῖς ἔλεσιν, ἀναλαμβάνει δὲ παραχρημα παρ' αὐτοῦ εὐρούσα τοῖς ὕδασι· ἡ τοῦ διώκοντος παῖς, καὶ ἀνοφγει μὲν τὴν θίβην, εἶτα κλαῖον εὐρούσα τὸ βρέφος, ὅτι τε ἡ Ἑβραῖος εἰη συνήσιν ἀκριβῶς, καὶ ἀναδίδωσι τρέφειν τῇ τεκούσῃ, πάλιν μισθὸν τῶν τροφῶν ὑποσχόμενη. Τίνα δὲ νοῦν ἐφαρμόσασθαι μὲν ἀνὰ τοὺς τοιοῦτους λόγους ; ἡ τί τὸ μυστήριον περιθεῖν ἀναγκαῖον ; Πρὸ μὲν γὰρ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας οὐκ ἦν ἐπὶ τῆς γῆς τὸ ἄρσεν ἀνεπιθύλευτον. Ἀρσεν δὲ νοοῦμεν τὸ ὡς ἐν ἀνδρείᾳ τῇ πνευματικῇ, καὶ ἥς ἀν εἶεν καρποὶ τὰ ἀνδάνοντα τῷ θεῷ. Οὐκοῦν ἐν κινδύνῳ τὸ ἄρσεν, μονονουχὶ ταῖς κοσμικαῖς ἡδοναῖς οἷά τε βορβοροῖς ἡ τέλμασιν ἐγκαθιέντος τοῦ Σατανᾶ, καὶ ἐναποπνίγοντος τοὺς παραιτουμένους τὸ ἀναλκι καὶ θηλυπρεπές, τὸ ὡς ἐν φθει φημὶ καὶ τρώποις. Τοιγαρτοὶ καὶ ἔφασκον οἱ Πνευματοφόροι κατατεθηπότες, οἶμαί πού, τὴν ἀπάντων ἐκτροπὴν ἐπὶ τὸ μὴ ἐχρὸν ὀρθῶς· ἡ Πάντες ἐξέκλιναν, ἀμα ἡρσιώθησαν, οὐκ ἔστι ποιῶν χρηστότητα, οὐκ ἔστιν ἕως ἐνός. » Ἦν γὰρ ἡδὴ, πῶς καὶ ἀνεπιτήδευτον παντελῶς ἁπασιν ἀνθρώποις τὸ ἀγαθόν, οὐκ ἐφεινός ἀνδρίζεσθαι τοῦ

¹⁹ I Cor. xiv, 20. ²⁰ Exod. n, 2. ²¹ Psal. xlv, 4.

²² Isa. lvi, 2, 3. ²³ Psal. xiii, 3, lvi, 4.

τῆς ἀμαρτίας εὐρετοῦ. Ἐπειδὴ δὲ γέγονε μεθ' ἡμῶν, καὶ τοῖς ἐπιβουλευμένοις ἐναρίθμους ἦν ὁ Ἐμμανουήλ, τὸ φύσει τε καὶ ἀληθῶς ἄρβεν βρέφος, τουτέστι τὸ θρούπτεσθαι μὴ εἰδός· οὐ γὰρ μεμαλάκισται πρὸς ἀμαρτίαν· διέλαθε μὲν ἐν ἀρχαῖς, τὸν ἀρχοντα τοῦ αἰῶνος τοῦτου· κέκρυπται γὰρ τὸ παιδίον, τουτέστι Μωσῆς· ἐπειδὴ δὲ προῆλθεν εἰς ἡλικίαν, τοῖς τοῦ διαβόλου στρατηγῆμασι κατατεθηγμένη πρὸς μισφονίαν ἡ τεκνύσα Συναγωγὴ· πέφηνε γὰρ ἐξ Ἰουδαίων ὁ κατὰ σάρκα Χριστός· κατέκλεισεν ἐν μνημείῳ. Τύπος δ' ἂν γένοιτο καὶ τοῦδε σαφὲς διὰ χειρὸς ὥσπερ τῆς ἰδίας μητρὸς ἐν τῇ καλουμένῃ θίσθῃ καθιέμενος ὁ Μωσῆς, καὶ πρὸς γε τοῦτοις ἐκτιθέμενος. Ἰλλοτρίωσε γὰρ ἑαυτῆς τὸν Ἐμμανουήλ ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴ. Ἀλλ' ἡ γε τοῦ Φαραὼ θυγάτηρ, τουτέστιν, ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία, καίτοι πατέρα ποτὲ λαχούσα τὸν Σατανᾶν, εὗρίσκει παρ' ὕδασι, ὃν ἂν νοήτο τύπος τὸ ἁγίου βάπτισμα. δι' οὗ καὶ ἐν ᾧ Χριστὸς εὗρίσκεται, καὶ ἀνοίγει τὴν θίσθην. Ὅτι γὰρ οὐ μεμένηκεν ἐν νεκροῖς, ἀνεβίω δὲ μάλλον πατήσας τὴν θάνατον, ἔξω τε μνημεῖον γέγονε, πεπιστεύκασαν ἀληθῶς οἱ διὰ πίστειν εὐρηκότες τὸν δι' ἡμῶν εἰς θάνατον, ἵνα καὶ ὑπὲρ ἡμῶν εἰς ζωὴν. Εὗρίσκει δὲ κλαίον τὸ παιδίον. Περιτευξόμεθα δὲ καὶ ἡμεῖς τῷ Χριστῷ τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀνοσιότητα, καὶ τὰ εἰς αὐτὸν γεγονότα διηγουμένῳ, μονονουχὶ δὲ καὶ κλαίοντι. Αὐτοφρονητικῶς γὰρ φησιν· « Ἐβρῆς ἐγώ εἰμι καὶ πόδας μου, ἐξηρθησαν πάντα τὰ ὀστά μου. Αὐτοὶ δὲ κατενόησαν, καὶ ἐπειθὸν με· διεμερίσαντο τὰ ἱμάτιά μου ἑαυτοῖς, καὶ ἐπὶ τὸν ἱματισμόν μου ἔβαλον κλῆρον. » Καὶ μὴν καὶ ἐτέρωθί που· « Ἐδωκαν εἰς τὸ βρῶμά μου χολήν, καὶ εἰς τὴν δίψαν μου ἐπότισάν με ὄξος. » Ὅτι δὲ καὶ ἐξ Ἰουδαίων πέφηνεν ὁ Χριστός, ἐπέγνω τε καὶ πισπίστευκεν ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία. « Εἶπε γὰρ, φησὶν, ἡ θυγάτηρ Φαραὼ· Ἀπὸ τῶν παιδίων τῶν Ἑβραίων τοῦτο. » Πλὴν ὅτι κατὰ καιροὺς παρὰ τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας δέξεται Χριστὸν ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴ, μυσταγωγούμενοι δηλονότι τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον, παραδείξετον ἂν καὶ λίαν ἀμογητὴ ἐκ τῆς θυγατρὸς Φαραὼ παραδέξασθαι τὸ παιδίον τὴν τεκνύσαν αὐτό. Ἐκθεμένη γὰρ ὥσπερ τὸν Ἰησοῦν ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴ, καὶ ἀποβαλοῦσα ταῖς ἀπειθείαις, ἐν τελευταίοις αὐτὸν καιροῖς παραδέξεται ταῖς τῆς Ἐκκλησίας μυσταγωγούμενῃ φωναῖς. Καὶ ὅτι μὴ ἀκέρως, ἀλλ' ἐν μεγάλαις ἐλπίσι τὸ χρῆμα αὐτῇ λοιπὸν ἀναπισπισμένη. Θέα γὰρ ὅπως ἡ τοῦ Φαραὼ θυγάτηρ μεθούσῃ ἐπηγγέλλετο τῇ Μωσέως μητρὶ, παιδοκομεῖν ὁλομένη τὸ ἐξ αὐτῆς. Οὐκοῦν ἡ Μωσέως γένεσις καὶ τὰ ἐπ' αὐτῷ κατασημήνειεν ἂν καὶ μάλα σαφῶς τοῖς ἀρτίφροσι τὸ Χριστοῦ μυστήριον, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς ἀπεράντους αἰῶνας. Ἀμήν.

Ἔτι περὶ Μωσέως.

ζ'. Τὴν Μωσέως γένεσιν πολυπραγμονοῦντες, ὡς ἐν τῷ Χριστοῦ μυστήριον διεδεῖκνυμεν τῆς τῶν νοημάτων ἰσχυρότητος διαγγραφοῦσας αὐτὸν οἰκονομικῶς

A bonum erant homines, non permittentē recte agere peccati auctore. At vero postquam factus est unus ex nobis, atque iis quibus insidiæ struebantur, annumeratus est Emmanuel, snapte natura ac vere masculus, deliciandi nescius, utpote qui non sit emollitus ad peccatum, latuit quidem initio principem mundi; occultatus enim fuit puer, Moses, inquam; postquam autem pervenit ad ætatem, tunc Synagoga quæ ipsum peperit, Christus enim est secundum carnem ex Judæis ortus, inflammata ad cædem patrandam, conclusit eum in sepulcrum. Moses autem demissus atque expositus in fiscalia scirpea, per manum suæ matris, manifestus hujus rei est typus. Siquidem et Judæorum Synagoga alienavit a seipsa Emmanuelem. Sed Pharaonis filia, hoc est, Ecclesia gentium, etsi patrem Satanam habuerit, invenit ipsum ad aquas, quæ typum gerunt sancti baptismi, per quem et in quo Christus invenitur, atque aperit fiscellam. Nam quod Christus non manserit in mortuis, quin potius resurrexerit in vitam, morte pedibus conculcata, et e monumento sit excitatus, crediderint vere illi qui per eundem repperunt eum propter nos mortuos, ut idem pro nobis ad vitam ingrederetur. Invenit autem infantem vagientem. Inveniemus autem etiam nos Christum, Judæorum impietatem quæque in ipsum commiserunt narrantem, ac tantum non plorantem. Mœstus enim dixit: « Foderunt manus meas et pedes meos; dinumerata sunt omnia ossa mea. Ipsi autem consideraverunt et inspexerunt 252 me, partiti sunt inter se vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem ²⁶. » Item alibi: « Dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto ²⁷. » Quod vero Christus ortus sit ex Judæis, cognovit et credidit gentium Ecclesia. « Filia enim Pharaonis, inquit, dixit: Ex Hebræis est infans hic ²⁸. » Verumtamen quod Synagoga Judæorum receptura sit Christum ex iis qui sint ex Ecclesia gentium, ipsius mysterio instructa, facile tibi demonstraverit parvulus per filiam Pharaonis matri redditus. Nam et Judæorum Synagoga, tametsi Jesum quodammodo exposuerit atque abjecerit per inobedientiam, tamen in novissimis temporibus recipiet eum, argumentis Ecclesiæ persuasa. Et quod non sit absque mercede, sed magna spes proposita ei sit, confirmatur. Vide enim quomodo filia Pharaonis promiserit matri Mosis mercedem, ut velit quem pepererat enutrire. Quamobrem natiuitas Mosis et quæ ei acciderunt clarissime significarunt cordatis Christi mysterium, per quem et cum quo sit Deo et Patri gloria cum sancto Spiritu nunc et semper, et per infinita sæcula. Amen.

Amplius de Mose.

6. Nativitatem Christi pro virili inquirentes, Christi mysterium ostendimus, quia subtilitas sensus spiritualis describit ipsum certa ratione in nuper nato

²⁶ Psal. xxi, 17, 18. ²⁷ Psal. lxxviii, 22. ²⁸ Exod. ii, 6.

infante propter celsitudinem innocentiam, summamque simplicitatem et sinceritatem, aut certe eo quod nova creatura apparuit. Cæterum age rursum, alio etiam modo consideremus Emmanuelem figuratum. Finis enim legis ac prophetarum Christus⁷⁹. « Factum est autem in diebus illis, magnus factus Moses exivit ad fratres suos Israel, cumque intellexisset eorum afflictionem, et vidisset hominem Ægyptium percutientem quemdam ex fratribus suis ex filiis Israel, ipse perlustratis undique singulis cum nomen vidisset, occidit Ægyptium, quem et in sabulo abscondit. Egressus autem die secundo, videt duos viros Hebræos rixantes, et dicit facienti injuriam: Cur tu percutis proximum? Ille autem dixit: Quis te constituit principem et judicem super nos? **253** Nunquid occidere me tu vis, quemadmodum occidisti heri Ægyptium? Timuit autem Moses, et ait: Si sic manifestum factum est verbum hoc? Audivit autem Pharaon verbum hoc, et quærebat occidere Moysen. Recessit autem Moyses a conspectu Pharaonis, et habitavit in terra Madian. Cum venisset autem in terra Madian, sedit juxta puteum. At sacerdoti Madian erant septem filiae pascentes oves patris sui Jethro. Cum venissent autem, hauriebant quoad impleverunt canales, ut adaquarent oves patris sui Jethro. Supervenientes autem pastores ejecerunt eas; surgens autem Moyses liberavit eas, et hausit aquam illis, et adaquavit oves illarum. Reversæ autem sunt ad Raguel patrem suum. Ille autem dixit eis: Quare festinavistis adveniendi hodie? Illæ autem dixerunt: Homo Ægyptius liberavit nos a pastoribus, et hausit aquam nobis, et adaquavit oves nostras. Ille autem dixit filiabus suis: Et ubi est? cur sic dimisistis hominem? Vocate igitur eum, ut comedat panem. Habitavit autem Moyses apud hominem, et dedit Sephoram filiam suam Mosi uxorem. In ventre autem habens mulier, peperit filium, et vocavit nomen ejus Gersam, dicens: Quia advena sum in terra aliena⁸⁰. » Atque hæc quidem de Mose. Nunc autem oratio nostra ad sensum intimæ considerationis se convertet, tribuens nimirum historiæ quod maxime ei convenit; et item quod videtur posse spirituali inservire expositioni, id scilicet ad Christi institutum referens.

7. Audisti itaque quod Moyses jam adultus exivit ad fratres suos. Verus siquidem est divinus Paulus ita scribens: « Quando autem venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum, natum ex muliere, factum sub lege⁸¹. » Quis igitur commode intelligi debeat modus hujus ad nos missionis hic patefactæ, aut quid sit quod eum egressum esse dicamus, necessarium erit dispicere. An non Verbum Dei Patris in eo quod sicut nos, hoc est homo, factus est, quodam modo de se egressum esse concedemus, et a divina gloria quasi recessisse? siquidem illud verum est

Α ἐν ἀρτιγενεῖ νηπιῷ, διὰ τοι τὴν τῆς θεότητος ἀκακίαν, καὶ τὸ ἀκάκουργον παντελῶς. καὶ τὸ εἰς ἅπαν ἀπλοῦν, ἤγουν ὅτι νέα πέφηνε κτίσις. Ἀλλὰ φέρε δὴ πάλιν καὶ καθ' ἕτερον τρόπον καταδρῆζωμεν ἐν αὐτῷ τὸν Ἐμμανουὴλ μορφούμενον. Τέλος γὰρ νόμου καὶ προσφρῆτον ὁ Χριστός. « Ἐγένετο τοίνυν, φησὶν, ἐν ταῖς ἡμέραις ταῖς πολλαῖς ἐκεῖναις, μέγας γενόμενος Μωσῆς ἐξῆλθε πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ· κατανοήσας δὲ τὸν πόνον αὐτῶν, ὁρᾷ ἄνθρωπον Αἰγύπτῳ τυπτόντα Ἑβραίων τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ· καὶ πατάξας τὸν Αἰγύπτιον, ἐκρυψεν αὐτὸν ἐν τῇ ἄμμῳ. Ἐξελθὼν δὲ τῇ ἡμέρᾳ δευτέρᾳ, ὁρᾷ δύο ἄνδρας Ἑβραίου; διαπληκτιζομένους, καὶ λέγει τῷ ἀδικούντι· Διατί σὺ τύπτεις τὸν πλησίον; Ὁ δὲ εἶπε· Τίς σε κατέστησεν ἄρχοντα καὶ δικαστὴν ἐφ' ἡμᾶς; Ἡ ἀνελθὼν με σὺ θέλεις, ὃν τρόπον ἀνέλεες χθές τὸν Αἰγύπτιον; Ἐφροσύνῃ δὲ Μωσῆς, καὶ εἶπεν· Εἰ οὕτως ἐμφανὲς γέγονε τὸ ῥῆμα τοῦτο; Ἦκουσας δὲ Φαραὼ τὸ ῥῆμα τοῦτο, καὶ ἐζήτει ἀνελθὼν τὸν Μωσῆν. Ἀνεχώρησε δὲ Μωσῆς ἀπὸ προσώπου Φαραὼ, καὶ κατήκτισεν ἐν γῇ Μαδιάμ. Ἐλθὼν δὲ ἐν τῇ γῇ Μαδιάμ, ἐκάθισεν ἐπὶ τοῦ φρέατος. Τῷ δὲ ἱερεὶ Μαδιάμ ἦσαν ἑπτὰ θυγατέρες ποιμαίνουσαι τὰ πρόβατα τοῦ πατρὸς αὐτῶν Ἰθὼρ. Παραγενόμεναι δὲ ἦντλουν, ἕως ἐπληθύναν τὰς δεξαμενάς, ποτίσαι τὰ πρόβατα τοῦ πατρὸς αὐτῶν Ἰθὼρ. Παραγενόμενοι δὲ οἱ ποιμένες ἐξέβαλον αὐτάς· ἀναστὰς δὲ Μωσῆς ἐβρόύσατο αὐτάς, καὶ ἦντλησεν αὐταῖς, καὶ ἐπότισε τὰ πρόβατα αὐτῶν. Παραγενόντο δὲ πρὸς Ῥαγουὴλ τὸν πατέρα αὐτῶν. Ὁ δὲ εἶπεν αὐταῖς· Τί ἐτι ταχύνετε τοῦ παραγενέσθαι σήμερον; Αἱ δὲ εἶπον· Ἄνθρωπος Αἰγύπτῳ ἐβρόύσατο ἡμᾶς ἐκ τῶν ποιμένων, καὶ ἦντλησεν ἡμῖν, καὶ ἐπότισε τὰ πρόβατα ἡμῶν. Ὁ δὲ εἶπε ταῖς θυγατράσιν αὐτοῦ· Καὶ πῶς ἔστι; καὶ ἵνα τί οὕτως καταλειπίκατε τὸν ἄνθρωπον; Καλέσατε οὖν αὐτὸν ὅπως φάγη ἄρτον. Κατεκλήσθη δὲ Μωσῆς παρὰ τῷ ἀνθρώπῳ, καὶ ἐξέδοτο Σεπφωρὰν τὴν θυγατέρα αὐτοῦ Μωσῆϊ γυναῖκα. Ἐν γαστρὶ δὲ συλλαβούσα ἡ γυνὴ ἔτεκεν υἱόν, καὶ ἐπωνόμασε Μωσῆς τὸ ὄνομα αὐτοῦ Γερσάμ, λέγων, ὅτι Πάροικός εἰμι ἐν γῇ ἀλλοτρίᾳ. » Ὡς μὲν οὖν τὰ Μωσέως. Θεωρίας δὲ τῆς ἐσωτάτης συνθήσεως πάλιν ἡμῖν ὁ λόγος, ἀπονέμοντες τῇ ἱστορίᾳ ὅτι μάλιστα τὸ πρέπον αὐτῇ· τὸ δὲ ὅσον ἂν φαίνοντο ταῖς πνευματικαῖς ἀφηγήσεσιν ὑπηρετεῖν εὖ μάλα δυνάμενον, τοῦτο περιτρέπων εἰς οἰκονομίαν τὴν ἐπὶ Χριστῷ.

Ζ'. Διεπύθου δὲ ὅτι μέγας γενόμενος Μωσῆς, ἐξῆλθε πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ. Καὶ γὰρ ἔστιν ἀληθὴς ὁ θεοπέσιος γράφων Παῦλος· « Ὅτε δὲ ἦλθε τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου, ἐξαπέστειλεν ὁ θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ γενόμενον ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμου· Τίς δὲ ὅν ἄρα νοοῖ; ἂν εἰκότως τῆς ἐνθάδε δηλωμένης ἀποστολῆς ὁ τρόπος, ἢ τί τὸ ἐκθεδρῆναι φησόμενον, κατιδεῖν ἀναγκαῖον. Ἡ γὰρ οὐχὶ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρός Λόγον ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς γεγονότα, ταυτέστιν ἄνθρωπον, μονονοῦχι καὶ ἐκθεδρῆναι δώσομεν, ἔξω τε γενέσθαι τῆς θεοπροποῦς ἐρούμεν εὐκλείας;

⁷⁹ Rom. x, 4. ⁸⁰ Exod. ii, 11-22. ⁸¹ Galat. iv, 4.

εἴπερ ἐστὶν ἀληθές, ὅτι πλοῦσιος ὢν ἐπτώχευσε, καὶ καθήκεν ἑαυτὸν εἰς κένωσιν. Καὶ γοῦν ἐκπεπερασμένης ἦδη τῆς οἰκονομίας, ὅτε καὶ ἀναφοιτᾶν ἐμελλε πρὸς τὸν Πατέρα συνεδρεύων αὐτῷ, καὶ τῶν ὑπερτάτων ἐπιθροσόμενος ὠκίων· « Πάτερ, φησὶ, δόξασόν με τῇ δόξῃ ἣ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι παρὰ σοί. » Ὁ δὲ οὐρανόθεν καὶ γῆς Κύριος ὡς θεὸς ἀνημμένος οὐσιωδῶς τῶν ὧν ἐν κράτος, οὐκ ἂν ἐξοιχοιτο πῶς τῶν καθ' ἑαυτὸν ἐν τῇ δούλου μορφῇ γεγνωνός· ὁ δὲ ἐν ᾧ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν, εἰ μεθ' ἡμῶν ἑρῶτο γυμνός καὶ ἐν μνήμασιν, εἰ καὶ ἀνεβίω πάλιν ὡς ζωὴ, οὐκ αὐτῷ δόξειεν ἔξω γενέσθαι βραχὺ τῶν ὅτι μάλιστα προέποντων αὐτῷ. Εἴτα πῶς ἰνδοιάσει τις; Ἐκδέθηκε τοίνυν πρὸς τοὺς ἀδελφούς αὐτοῦ, ταυτέστι, τοὺς υἱούς Ἰσραὴλ. Αὐτῶν γὰρ αἱ ἐπαγγελίαι, αὐτῶν οἱ πατέρες, πρὸς οὓς τὰ ἐπαγγελία μένα. Τοιγάρτοι ἐφασκεν· « Οὐκ ἀπεστάλην εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ. » Ἀλλὰ δεξιὴν καὶ δύοιστον ἀληθῶς ὑπομένοντας τὴν πλεονεξίαν (ἐπεπῆδα γὰρ ὡς περ συντρίβων ὁ Σατανᾶς), ἐλευθεροῦν ἐσκέπτετο, καὶ πόνου παντός ἀποφαίνειν ἀπηλλαγμένους. Ἀπεκτονός δὲ τρέπον τινὰ τὸν ἀδικεῖν ἡρμένον, κατέκρυψεν εἰς γῆν, ταυτέστιν, ἐν τοῖς ὑποθρονίοις ἐτίθει μέρες, κατακλείων εἰς ᾄδην. Τοῦτο τοῖς φημι τὸ ἐν ψάμμῳ κρύπτειν θεθενῶτα τὸν Αἰγύπτιον. Ὅτι δὲ τὰ τῶν δαιμονίων θεομιστῇ καὶ ἀκάθαρτα σέφη τῇ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀρρήτῳ δυνάμει συνηλαύνετο εἰς τὸν ᾄδην, κατεδικάζετο δὲ τὴν ἄδυστον οἰκίαν, ἀναμάθει τις ἂν καὶ μάλα βρδῶς ἐκ τῶν εὐαγγελικῶν ἀναγνωσμάτων. « Παρεκάλουν γὰρ αὐτὸν, φησὶν, οἱ δαίμονες, ἵνα μὴ ἐπιτάξῃ αὐτοῖς εἰς τὴν ἄδυστον ἀπελθεῖν. » Ὡς γὰρ πληθὺς ἦδη πολλῆς προαπεισταλμένης, οἱ περιλειθόντες ἐτι προσιώντες παρεκάλουν ἀνίσθαι τέως αὐτοῖς τὸ τοῖς ἐτέροις συγκατακρίνεσθαι. Ὅτι δὲ κατηκίζοντο τῆς εἰς ἡμᾶς ὁμότητος εἰσπραττόμενοι δίκας, καταθεῖντο τις ἂν, εἰ βούλοιο, καὶ ἀμογητὶ ἀνακεκραγόντων ἀκούων· « Ἐα, τί ἡμῖν καὶ σοί, Ἰησοῦ Ναζαρηνέ; Ἥλιθες ὧδε πρὸ χειρὸς βασανίσαι ἡμᾶς; » Οὐκοῦν ἐπειδή-παρ ἐπιθέατο Χριστὸς ἀφορήτως ἐγκείμενον τοῖς ἐπὶ γῆς τὸν Αἰγύπτιον, κατέκρυψεν αὐτὸν εἰς τὸν ᾄδην. Τοῦτο τοῖς πάλιν ὡς ἐν σκιάς καὶ τύποις ἀποτετέλε-κεν Ἰησοῦς, ὁ διαδιδάσας τὸν Ἰορδάνην τοὺς υἱούς Ἰσραὴλ, καὶ στρατηγῆσας μετὰ Μωσέα. Κατέδρας γὰρ ἐν σπηλαίῳ τοὺς πέντε τῶν Ἀμορραίων βασιλεῖς, πλαγίως ἡμῖν τοῦ τύπου προαναφαίνοντος, ὅτι μετὰ τὴν ἐν νόμῳ πολιτείαν ἀναδειχθεὶς ἐφ' ἡμᾶς ὁ Ἐμμανουὴλ βασιλεὺς, τοὺς τῶν δαιμονίων ἐξάρχοντας, καθάπερ ἐν βαθεῖ κατασφραγιστὶ σπηλαίῳ τοῖς ὑποθρονίοις μυχοῖς. Ἀνηρημένου δὲ οὖν τοῦ ἐγκειμένου καὶ θλιβόντος, τῇ ἡμέρᾳ τῇ δευτέρᾳ, φησὶ, δύο διαπληκτιζομένων Ἑβραίων, βραδευτῆς εἰς μέσον εἶη Μωσῆς, καὶ διαλλαχτῆς εἰς εἰρήνην τοῖς ἀφιλαλή-λις διεστηκόσιν. Εἰς ἐχθρὸν ἐνεφαίνετο, λέγων τῷ καταβιάζεσθαι τὸν ἀδελφὸν ἐθέλοντι· « Ἰνα τί σὺ τύπτεις τὸν πλησίον; Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν· Τίς σε κατέστησεν ἄρχοντα καὶ δικαστὴν ἐφ' ἡμᾶς; Ἡ ἀνελεῖν

A quod, cum dives fuerit, pauper factus sit ¹¹, et seipsum deniserit in exinanitionem ¹². Ex quo et consummata sua administratione, jam reversurus ad Patrem, **254** atque assessurus ei, atque adeo super omnes thronos ascensurus : « Pater, ait, glorifica me gloria quam habui, priusquam hic mundus esset, apud te ¹³. » Quod autem Dominus cœli ac terræ, utpote qui Deus sit, et spiritualiter habeat potentiam totius universi, non possit a seipso discedere, eo quod formam servi acceperit : ille vero in quo vivimus, movemur et sumus ¹⁴, et si nobiscum videatur mortuus, et in monumentis fuisse, itemque revixisse, ut qui sit per se vita, tamen ne tantillum quidem ab iis quæ ipsi convenientissima sunt, sejunctus fuit. Quis enim dubitaverit? Egressus est igitur ad fratres suos, hoc est, ad filios Israel. Ipsorum enim sunt promissiones, ipsorum item patres quibus promissiones factæ sunt. Unde et ipse dixit : « Non sum missus nisi ad oves perditas domus Israel ¹⁵. » Verumenimvero, cum reperisset nonnullos gravi atque intoleranda tyrannide oppressos. (insultabat enim eis prædabundus Satanas), liberare contendit, atque ab omni afflictione vindicare. Cumque interfecisset quodammodo eum qui nos injuria afficiebat, occuluit in terra, hoc est, in subterraneis partibus constituit, concludens in infernum. Hoc enim esse censeo mortuum Ægyptium in sabulo abscondere. Cæterum quod turba dæmoniorum invisâ Deo atque immunda, ineffabili Salvatoris nostri potentia detrusa sit in infernum, adeoque ad habitandum in abyso condemnata, facile quis ex evangelica lectione didicerit. « Rogabant enim eum, inquit, dæmones, ne præciperet sibi ut in abyssum descenderent ¹⁶. » Nam cum magna multitudo jam ingressa esset, isti qui reliqui erant accedentes rogabant eum remitti ipsis, ne cum aliis condemnarentur. Quod autem puniti sint crudelitatis suæ, qua adversus nos usi sunt, poenas luentes, citra negotium qui volet deprehenderit, audiens clamantes : « Sine, quid nobis et tibi, Jesu Nazarene? Venisti huc ut ante tempus nos torqueas ¹⁷? » Cum igitur Christus vidisset istum Ægyptium esse molestum hominibus, abscondit ipsum in infernum. Hoc ipsum etiam tanquam in umbris ac typis repræsentat Josue, qui filios Israel per Jordanem traduxit, et dux belli fuit post Moysen. Nam hic in spelunca quinque Amorrhæorum reges ligavit, præsignificante nimirum oblique hoc type, quod post vitam in lege Eminanuel rex noster sit declaratus, **255** dæmoniorum principes tanquam in profunda et abdita obsignaturus spelunca in penetralibus subterraneis. Sublato igitur eo qui nos affligebat, Postero die, inquit, mota rixa inter Hebræos, sequester in medium processit Moses et conciliator, ut scilicet ad pacem eos qui hostiliter inter se contendebant reduceret, dicens ei qui fratri vim inferre volebat : « Quare tu percutis proximum tuum? At ille : Quis te, inquit, constituit nostrum

¹¹ II Cor. viii, 9. ¹² Philip. ii, 7. ¹³ Joan. xvii, 5. ¹⁴ Act. xvii, 28. ¹⁵ Matth. xy, 24. ¹⁶ Luc. viii, 31. ¹⁷ ibid., 28.

principem et judicem? An interficere me cupis eo A modo quo interficisti pridie Ægyptium"? Nam cum Emmanuel Satanam prius quasi concludisset in inferno, prodibat justitiæ mediator Israelitis, ut mutuae dilectionis magister, jubebat quidem ut fraternæ charitati studerent, et ut pace atque concordia nihil haberent antiquius. Unde et ipse dixit: « Pacem meam do vobis²⁰. » Cum autem deberent hanc institutionem laudare, atque admirari pacis auctorem ac ducem charitatis, optimæque disciplinæ magistrum, summam in ipsum impietatem exercuerunt. Neque enim eum ducem sibi proposuerunt. At vero dicente ipso per vocem Psalmistæ: « Ego constitutus sum rex ab ipso super Sion montem sanctum ejus²¹. » tamen isti majore quam dici possit impudentia moti, sæve impieque in ipsum ruebant, dicentes, nunc quidem sic: « Quis dedit tibi potestatem hanc? » nunc vero sic: « Scimus quod Deus Mosi locutus sit: istum autem non novimus unde sit²². » Atque sic illa per quæ salvi fiebant, ascribebant damnationi, et modum auxilii sui turpissime deformabant. Nam divinus Moses accusabatur quod occidisset Ægyptium, qui tamen afflixerat atque vexarat, et intolerabili vi Hebræorum greges oppresserat. Christus autem cum malos dæmones in abyssum conjiceret, atque a tyrannide, quam in nos exercebant, etiam invitos prohiberet, nimirum expellendo ab iis quos vexabant; cum alioqui ideo majori admirationi esse deberet, tamen cavillatorum criminationem non subterfugit. Ausi enim fuerant dicere, prodigiorum editionem verentes in accusationem: « Iste non ejicit dæmonia nisi in Beelzebub principe dæmoniorum²³. » Observa autem quod Moses cum undique circumspexisset, nec quemquam animadvertisset, **256** tandem mortuum Ægyptium abscondit in arena. Deinde veniens consuluit quæ suis fratribus conferebant ad pacem. Pugnabat enim Dominus contra Amalec; cæterum in manu sublimi, ut scriptum est²⁴, et nemine eorum qui in terris degunt vidente, res ineffabiles per Christum administrabat. Quomodo enim aut quando dæmoniorum cohortes sint damnatæ, et ut in abyso habitarent ipsis præceptum sit, quisnam mortalium noverit? Depulso igitur in infernum Satana, hominibusque ab ipsius tyrannide liberatis, vocavit deinceps ad notitiam virtutis. Quod et ipse Christus alibi non obscure testatur, inquires: « Aut quomodo potest quis introire domum fortis, et vasa ejus diripere, nisi prius constringat fortem, et tunc domum istius diripiat²⁵? » Christus enim cum prius constrinxisset Satanam, tanquam fortem, transfert per fidem in seipsum vasa istius, hoc est, eos qui olim sub ipso faciebant opus, et inter inutilia vasa propter peccatum reputatos. Verum propter quæ admiratione dignus videbatur, ob hæc ipsa impie derisus, necessario emigravit, relicta Judæa, in qua tamen secundum carnem natus erat, etsi secundum veri-

μα οὐ θέλεις ὁν τρόπον ἀνέλεις τὸν Αἰγύπτιον χόρς; ὁ Προκατακλείσας γὰρ ὡς περ εἰς ἄδην τὸν Σατανᾶν ὁ Ἑμμανουὴλ, δικαιοσύνης ἐφαίνετο βραβευτὴς τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ φιλαλληλίας διδασκαλός, ἀγάπης μὲν τῆς εἰς ἀδελφοὺς μεταποιοῦσθαι κελεύων, εἰρήνης δὲ καὶ ὁμοψυχίας οὐδὲν ἡγείσθαι τὸ ἀμεινον. Τοιγάρτοι καὶ ἔφρασκεν· « Εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν. » Οἱ δὲ, τὴν εἰσῆγγιν ἐπαινέσαι θέον, καὶ θαυμάσαι τὸν διαλλακτὴν, τῆς εἰρήνης τὸν χορηγόν, καὶ τῆς ἀγάπης τὸν πρύτανιν, τῶν ἀρίστων αὐτοῖς μαθημάτων τὸν ἡγούμενον, δεδουσεθήκασιν οὐ μετρίως. Οὐ γὰρ ἐποιοῦντο καθηγγητὴν. Ἀλλὰ καίτοι διὰ τῆς τοῦ Ψάλλοντος φωνῆς λέγοντι σαφῶς· « Ἐγὼ δὲ κατεστάθην βασιλεὺς ὑπ' αὐτοῦ ἐπὶ Σιών ὄρος τὸ ἀγιον αὐτοῦ, » ἀπάσης ἀναίσχυντις ἰόντες ἐπέκεινα, σκληρῶς τε καὶ ἀφιλοθέως ἀντεφέροντο λέγοντες, ποτὲ μὲν, ὅτι· « Τίς ἔδωκε σοὶ τὴν ἐξουσίαν ταύτην; ποτὲ δὲ πάλιν· « Ὀλοαμεν ὅτι Μωσὴς λελάληκεν ὁ θεός, τοῦτον δὲ οὐκ οἶδαμεν πῶθεν ἐστὶ· » καὶ τὰ δι' ὧν ἐσώζοντο καταγράφοντες εἰς κατάβηταιν, καὶ τῆς ἐπικουρίας τὸν τρόπον ἀσυνετώτατα διασύροντες. Ἐνεκαλείτο μὲν γὰρ ὁ θεοσέπσις Μωσῆς ὡς ἀνελὼν τὸν Αἰγύπτιον, καίτοι θλίβοντα καὶ ἐγκείμενον, καὶ ἀφορήτοις πλεονεξίαις τὰς τῶν Ἑβραίων ἀγέλας καταφορτίζοντα. Καταχωννύων δὲ ὡς περ εἰς ἄβυσσον ὁ Χριστὸς τὰ πονηρὰ δαιμόνια, καὶ τῆς καθ' ἡμῶν τυραννίδος καὶ οὐχ ἐκόντα μελιστάς διὰ τὸ τῶν ἐχθρῶν ἐκπέμπειν αὐτά· καίτοι θέον ἐπὶ τούτῳ θαυμάζεσθαι, τοὺς τῶν εἰωθῶτων φιλοσογεῖν οὐ διέδρα λόγους. Τετολμήκασι γὰρ εἰπεῖν ἔγκλημα ποιοῦμενοι τὴν τερατουργίαν· « Οὗτος οὐκ ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια, εἰ μὴ ἐν Βεελζεβούλ ἀρχοντι τῶν δαιμονίων. » Ἐπιτίθρει δὲ ὅτι περιβεβήμενος ὁ Μωσῆς ὥδε καὶ ὥδε, καὶ τεθεσάμενος οὐδένα, θεονεῶτα τὸν Αἰγύπτιον κατέκρυψεν ἐν ψάμμῳ. Εἶτα παρελθὼν, συμβουλεύει τὰ εἰς εἰρήνην τοῖς ἐξ αἵματος ἀδελφοῖς. Πολεμεῖ γὰρ Κύριος ἐπὶ Ἀμαλὴκ, πλὴν ἐν χειρὶ κρυφαίᾳ, καθὰ γέγραπται, καὶ οὐδενὸς ὁρῶντος τῶν ἐπὶ γῆς ψικονομεῖτο διὰ Χριστοῦ τὰ τῶν πραγμάτων ἀπορρήτοτερα. Πῶς γὰρ ἡ πότε κατεδικάζοντο τῶν δαιμονίων τὰ στίφη, καὶ τὴν ἄβυσσον οἰκεῖν προσετάρτοντο, τίς ἂν εἰδείη τῶν ἐπὶ γῆς; Συνελάσας δὲ οὖν εἰς ἄδου τὸν Σατανᾶν, καὶ προπαλλάξας τοὺς ἐπὶ γῆς τῆς ἐκείνου πλεονεξίας, ἐκάλει λοιπὸν εἰς εἰδῆσιν ἀρετῆς. **D** Τοῦτο καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς οὐκ ἀσυμφανῶς ποῦ φησιν· « Ἡ πῶς δύνανται τὶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ ἰσχυροῦ, καὶ τὰ σκεύη αὐτοῦ διαρπάσαι, ἐὰν μὴ πρῶτον δῇ τὸν ἰσχυρὸν, καὶ τότε τὴν οἰκίαν αὐτοῦ διαρπάσῃ; » Προκαταδύσας γὰρ ὡς περ τὸν ἰσχυρὸν, τούτεστι τὸν Σατανᾶν, μεθίστησι διὰ πίστεως εἰς ἑαυτὸν τὰ σκεύη αὐτοῦ, τούτεστι τοὺς ὑπ' αὐτῷ πράττοντάς ποτε καὶ ἐν ἀρχαίοις σκεύεσι λελογισμένους. Ἀλλ' ἐφ' οἷς ἦν εἰκὸς καταθυμαζέσθαι πρέπειν, ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς κατεσχωμμένος ἀνοσῶς μεταπεφύλκεν ἀναγκαιῶς τὴν Ἰουδαίαν ἀρεῖς, ἐν ἧ καὶ γενένηται κατὰ γὰρ τὴν σάρκα· καίτοι κατὰ διέθεσιν Ἰουδαῖος οὐκ ὢν ὡς ὁ Λόγος, ἀλλ' ἀνωθεν

²⁰ Exod. ii, 13. ²¹ Joan. xiv, 27. ²² Psal. ii, 6.

²³ Matth. xii, 29.

²⁴ Joan. ix, 20. ²⁵ Matth. xii, 21. ²⁶ Psal. cxiiv, 12.

καὶ ἐξ οὐρανοῦ, καὶ παρὰ Πατρὸς, καθάπερ ἀμέλει
καὶ ὁ θεσπέσιος Μωσῆς, ἐτίκτετο μὲν ἐν Αἰγύπτῳ,
καὶ ἦν Ἑβραῖος ἐξ Ἑβραίων, ῥίζαν ἔχων εὐγενῆ καὶ
ἀγίαν τοῦ πατρὸς. Ἀλλὰ τῶν ἐξ αἵματος ὀνειδιζόν-
των αὐτῷ, καὶ ἐν ἐσχάταις ἐχόντων διαβολαῖς τὰ
ὑπὲρ γε σφῶν αὐτῶν πρατόμενα, μετετέθη λοιπὸν
εἰς τὴν Μαδιάμ, καὶ εἰς τὴν τῶν ἑτερογενῶν μεθωρ-
μιζέτω χώραν. Εἴτα προσεζήσα· τῷ φρέατι, ταῖς Ἰο-
θὲρ ἐπήμυνε θυγατράσιν. Αἱ μὲν γὰρ οὔσαι τὴν ἀρι-
θμὸν ἑπτὰ, καὶ τὰς τοῦ Ἰθίου πατρὸς ἀγέλας διαποι-
μαίνουσαι, προσεκόμιζον ταῖς ἀγναῖς· δεδιψήκοτα τὰ
θρέμματα. Ἀρυσσάμεναι δὲ ἤδη καὶ σὺν Ἰθρῶνι
πολλῷ, πεπλυνεκτήκασιν τῶν αἰπόλων τινές. Ὑπερ-
βλήσει δὲ Μωσῆς, καὶ χερσὶν ἰδίαις ἀνιμώμενος,
ἐπότισε τὰ πρόβατα αὐτῶν, καθὰ γέγραπται. Ἐν
τάξει δὴ οὖν τοῦ κόσμου τὴν Ἰοθὲρ παραδεξόμεθα, ὃς
ἦν ἱερεὺς τῶν Μαδιταίων, οὐ Θεῷ τῷ φύσει καὶ
ἀληθῶς ποιούμενος τὴν λατρίαν, ἀλλὰ τοῖς κτισμασι
παρὰ τὸν κτίσαντα καὶ ποιητὴν, ἣ τοῖς ἐκ λίθων
παπορημένοις, καὶ τοῖς τεκτόνων φιλοτεχνήμασι. Πε-
πλάνητο δὲ καὶ ὁ κόσμος, δαιμονίοις καὶ οὐ Θεῷ προσ-
κυνῶν. Ἑρμηνεύεται δὲ καὶ Ἰοθὲρ περισσότης, ἣ
περιττός. Τοιοῦτος δὲ καὶ ὁ κόσμος, περιττός τῶν
ἔσσης· διὰ τοι τὸ ὁρᾶν τοὺς τὰ αὐτοῦ φρονεῖν ἐλομέ-
νους τῶν ἀναγκαίων οὐδὲν, εἰκαίοις δὲ ὥσπερ κατα-
μεθυσεν περισπασμοῖς, καὶ διαβρίπτεισθαι τρόπον
τινὰ πρὸς ἀχρείους ἡδονάς. Εἴη ἂν οὐκ ἀμφιλογον,
ὅτι τοῖς ἐθέλουσι βιοῦν ὁρθῶς περιττὰ τὰ σαρκῶς,
καὶ τὸ φρονεῖν τὰ ἐν κόσμῳ, τῆς τοῦ χρησίου καὶ
ἀναγκαίου διημέριττε θήρας, ἔσπερ ἐστὶν ἀληθές,
ὅτι· «τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς ἐχθρὰ εἰς Θεόν·» καὶ
ὁ φρονῶν τὰ τοῦ κόσμου, ἐχθρὸς τοῦ Θεοῦ καθίστα-
ται. Περιττός οὖν ἀληθῶς τὸ φρονεῖν εἰσθαι τὰ ἐν
κόσμῳ, καὶ αὐτὸς δὲ ὁ κόσμος. Ἐφη γὰρ ποῦ ὁ
Χριστός· «Τί ὠφελήσεται ἄνθρωπος· ἐὰν τὸν κό-
σμον ὅλον κερδήσῃ, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ζημιωθῇ;» Ἡ
τε δώσει ἄνθρωπος ἀντάλλαγμα τῆς ψυχῆς αὐτοῦ;
ἢ. Μετακχώρηκε τοιοῦτον ἐκ τῆς Αἰγυπτίων εἰς
Μαδιάμ ὁ Μωσῆς, ἐν Ἰσρὶ δὲ τρώπῳ καὶ ὁ Χριστός·
ἐκ τῆς Ἰουδαίας εἰς τὴν Γαλιλαίαν. Ἄφροι δὲ ὅτι μία
μὲν ἡ Λεὺθ θυγάτηρ ἣ τὸν ἱερὸν τεκοῦσα Μωσεία.
Πλείους δὲ μὴν καὶ ἑπτὰ τὸν ἀριθμὸν αἱ Ἰοθὲρ τοῦ
Μαδιταίου. Μία μὲν γὰρ καὶ ἡ τῶν Ἰουδαίων πλη-
θὺς, ἐξ ἧς καὶ γεγέννηται κατὰ σάρκα Χριστός, ὡς
ἐν τύπῳ τῷ κατὰ Μωσέα. Πολλὰ δὲ λίαν αἱ εἰσὶν
τοῦ κόσμου θυγατέρες, εἶθον ἀγέλαι τυχὸν ἐν αὐτῷ
κατοικούντων ἔθνων. Ἀφελὲς οὖν ἄρα Χριστός τὴν
ὄθεν ἐξέρχεται κατὰ τὴν σάρκα Συναγωγὴν, ἐπὶ τὰς
πολλὰς τῶν ἔθνων ἀπονένευκεν ἀγέλας· ὃς πονηροὶ
πῶμνες κατεβιάζοντο, τουτέστιν, οἱ κοσμοκράτορες
τοῦ κόσμου τούτου. Διέσωσε δὴ αὐτός. Ἀλλὰ φέρε
λέγωμεν τῆς πλεονεξίας τὸν τρόπον τὸν τῆς ἀρωγῆς
προσεπάγοντες. Ἐθὸς τῇ θεῇ Γραφῇ λάκκῳ παρσι-
κάσει τὴν ἔμφυτον ἐν ἡμῖν περὶ Θεοῦ γυνῶσιν, καὶ
καθ' ἣν ἔκαστα τῶν πρακτικῶν ποδηγούμεθα. Ἀνα-
θρύει γὰρ ὥσπερ ἐν ἡμῖν καθάπερ ἀπὸ πηγῆς τοῦ
νοῦ καὶ ἡ παντὸς εἰδήσις ἀγαθῶν, καὶ τῆς περὶ Θεοῦ

tatem Judæus non esset, utpote Verbum; sed e su-
pernis et e cœlo et ex Patre, ut fere etiam divinus
Moses natus quidem fuit in Ægypto, sed erat He-
bræus ex Hebræis, paternam radicem nobilem ac
sanctam habens. Ideoque cum isti, qui cognati ipsi
erant, vexarent eum probris, et quæ pro ipsis sus-
cepta erant summopere calumniarentur, concessit
denum in Madian, regionemque alienigenarum
frequentavit. Deinde cum ad puteum consedisset,
filiabus Jethro opitulabatur. Hæ enim erant septem
numero, patris sui gregein pascentes, cogeantque
oves siti laborantes ad canales. Cæterum magno la-
bore hauriebant aquam ob quorundam pastorum
iniquitatem: Moses autem propugnavit eas, et suis
ipsis manibus hauriens adaquavit ipsarum oves,
sicut scriptum est¹¹. Quocirca mundum præ se ferro
censebimus Jethro, qui erat sacerdos Madianitarum,
neque verum ac suapte natura Deum colebat, sed aut
creaturas Creatori præferebat, aut ea quæ ex lapide
257 aut ligno erant fabrefacta. Erravit autem et
hic mundus, dæmonia, non Deum adorando. Porro
Jethro exponitur *superfluitas*, aut *superfluum*. Ejus-
modi sane mundus est, cum totus sit *superfluitas*;
eo quod qui mundana curant, nihil eorum quæ ne-
cessaria sunt faciant, sed vanis cogitationibus ebrii,
inutilibus voluptatibus toti sunt addicti. Est igitur
absque dubio verum, quod iis qui pie vivere volunt,
supervacanea carnalium ac mundanarum rerum co-
gitatio ab ejus quod utile ac necessarium est conso-
cutione abducatur, siquidem verum est illud: « Pru-
dentia carnis inimica est Deo¹². » Et qui sapit ea,
quæ mundi sunt, inimicus Dei constituitur¹³. Nimis
itaque vere sapit qui mundi res eligit: atque ipso
adeo mundus. Ait enim alibi Christus: « Quid pro-
fuerit homini si totum mundum lucretur, animæ
autem suæ detrimentum patiat? Aut quid dabit
homo in redemptionem animæ suæ¹⁴? »

8. Discessit igitur Moyses ex Ægypto in Madian;
eodem modo et Christus ex Judæa in Galilæam. Vide
autem quo pacto una ex filiabus Levi pepererit sau-
ctum Moysen. Atqui plures, nimirum septem, suc-
cunt filia Jethro Madianitæ. Nam una est multitudo
Judæorum, ex qua et Christus secundum carnem
natus est, quod sane velut in typo gesta Moysis adum-
brant. Multæ autem sunt mundi quasi filia, hoc est,
greges quasi nationum in eo habitantium. Christus
itaque, relicta ea ex qua natus secundum carnem
Synagoga, ad multos gentium greges deflexit, quos
mali pastores injuria affliciebant, hoc est, principes
hujus mundi. Verum ipse servabat ac defendebat
eos. Sed age, dicamus de injuria illa, ut simul mo-
dum auxilii aperiamus. Mos est sacræ Scripturæ, ut
insilam nobis Dei cognitionem, qua ad res agendas
duce utimur, puteo seu fossæ comparet. Nam scien-
tia totius boni tanquam ex fonte mentis in nobis
scaturit, et gloriæ Dei cognitio veluti in speculo et
in enigmate¹⁵. Unde et istos qui contemnunt Dei

¹¹ Exod. ii, 17. ¹² Rom. viii, 7. ¹³ Jac. iv, 4. ¹⁴ Matth. xvi, 26. ¹⁵ I. Cor. xiii, 12.

dilectionem, impieque declinaverunt, ut scilicet dæmonibus honorem qui Deo debetur tribuant, graviter accusat per vocem Jeremiæ, dicens: « Obstupuit ob hoc cælum, et contremuit terra vehementer, dicit Dominus, quia duo mala fecit populus meus: me dereliquerunt fontem aquæ viventis, et foderunt sibi cisternas dissipatas, **258** quæ aquam continere nequeunt ⁴¹. » Nam cultus iste falsus est quasi cisterna rupta, utpote ex qua nemo potest haurire illud verbum vivificum: sed sincera Dei cognitio revera est fons vitæ. Puteus itaque est typus insitiæ nobis notitiæ. Cæterum quandiu ad notitiam de Deo recta neque coacta mente usi fuerimus, recta veritatis via grassabimur. Si vero quis dæmoniorum fallaciis victus deflexerit ad id quod ipsi placet, tum suam operam illis locabit. Id enim, ut arbitror, figurate significat, quod filiæ Jethro hauriant quidem aquam, alios autem potentiores eam vi eripere. In istiusmodi infirmitatibus dicimus versari eos qui sunt decepti, utpote quibus insita cognitio in absurditatem sit conversa, hoc est, in errorem, atque in id quod dæmoniis expedit. Verum hoc vindicavit Christus, Nam ipse, profligatis sceleratis pastoribus, potavit aqua vivente, hoc est, suo divino et cœlesti verbo. Idcirco ait: « Si quis sitit, veniat ad me, et bibat ⁴². » Jethro itaque geret nobis personam mundi, qui superfluitate et vanitate redundat. Septem autem filias dicemus esse gentium cumjuevis loci nationes, ita ut per unamquamque filiarum Jethro multitudo significetur. Pastores vero mali atque infesti merito intelligi possint cœtus dæmoniorum. Sed qui vindicat est Christus, qui et divinis nos inebriat fluentis, Puellæ autem, evasis impiorum pastorum injuriis, revertuntur ad Raguellem patrem ipsorum, Jethro, inquam. Cui interroganti causam tam insuetæ festinationis, illico proferunt auxilium Moysis. Unde et hominem confestim domum suam recipit, et Sephoram ei uxorem dat, primariam ex filiabus suis et formosissimam; hæc autem peperit ei Gersam. Nam posteaquam in mundo adjuvit Christus congregationes gentium, cognoscebatur quidem ab illis quos erudiebat, et salvabat quos posset vindicare, atque e manu eorum qui injurias inferunt, facillime liberare. Atque deinceps perlibenter recipit, quemadmodum et Raguel Moysen sanctissimum. Adducit autem veluti in familiaritatem seum tanquam **259** pulcherrimam quamdam sponsam Ecclesiam ex gentibus, quæ per Sephoram intelligitur. Nam Sephora exponitur visitatio, vel pulchra, nec non gratia spiritus. Visitavit enim Oriens ex alto ⁴³ illam vere decoram ac formosam, Ecclesiam, inquam, donavitque eam xenio cœlesti, spiritus sui accessione, nimirum Spiritus sancti participatione. Porro hæc peperit ei Gersam, hoc est, populum revera peregrinum. Qui enim divino Spiritu insigniti sunt, et superna visitatione dignati, et ad pulchritudinem veluti ad Filium trans-

A δόξης ἡ ὥς ἐν ἐσόπτρῳ τε καὶ αἰνίγματι γινώσκεις. Καὶ γοῦν τοὺς τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης ἀλιγοῦσαντας, μετακεκλιμένους δὲ ἀνοσίως ἐπὶ τὸ χρῆναι τοῖς δαίμοσιν ἀνάπτειν τὸ σέβας, κατηγιάτο λέγων διὰ φωνῆς Ἱερεμίου· « Ἐξέστη ἐπὶ τούτῳ ὁ οὐρανὸς, καὶ ἐφρίξεν ἐπὶ πλεῖον ἡ γῆ σφόδρα, λέγει Κύριος, ὅτι δύο ποιηρὰ ἐποίησεν ὁ λαὸς μου· ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζῶντος, καὶ ὥρυξαν ἐαυτοῖς λάκκους συντετριμμένους, οἳ οὐ δύνησονται ὕδωρ συνέχειν. » Λατρεῖα γὰρ ἡ ψευδώνυμος, λάκκος οὐδ' αὖτις ἐστι συντετριμμένος· οὐ γὰρ ἂν ἀρύσαιοτο τις ἐκεῖθεν τὸν ζωοποιεῖν ἰσχύοντα λόγον· πηγὴ δὲ ζωῆς ἀληθῶς ἡ ἀμώμητος περὶ Θεοῦ γινώσκεις. Οὐκοῦν τῆς ἐμφύτου γνώσεως εἰκὼν ἂν εἴη λοιπὸν ὁ λάκκος ἡμῶν. Ἀλλὰ ἔως μὲν πρὸς εἰδοσιν τὴν ἐπὶ Θεῷ ὁρθῶ καὶ ἀκατα- B διάστω μετρήμεθα νῦν, κατευθὺ τῆς ἀληθείας ἤξαμεν. Εἰ δὲ ταῖς τῶν δαιμονίων ἀπάταις πλεονεκτοῦμενος παρατρέποιτο τις ἐπὶ τὸ αὐτῷ δοκοῦν, τὰς ἰδίας ἐκείναις δαπανῇσαι σπουδὰς. Τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶν αἰνιγματωδὲς τὸ ἀρύσασθαι μὲν τὸ ὕδωρ τὰς Ἰοθὴρ θυγατέρας, σὺν βίᾳ δὲ τοῦτο τοὺς πλεονεκτοῦντας ἔλειν. Ἐν τοιαύταις εἶναι φαιμεν ἀβήρωσις τὸς παπλανημένους, παρατρεπομένης αὐτοῖς τῆς ἐμφύτου γνώσεως ἐπὶ τὸ ἀκαλλῆς, τουτέστιν, εἰς πλάνησιν, καὶ εἰς τὸ τοῖς δαιμονίοις χρῆσιμον. Ἀλλ' ἐπήμυνεν ὁ Χριστός. Ἀπεσώθησε μὲν γὰρ τοὺς ἀλιτηρίους ψευδοποιμένας, πεπώτικα δὲ τὸ ὕδωρ τὸ ζῶν, τουτέστι, τὸ θεῖον αὐτοῦ καὶ οὐράνιον κήρυγμα. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκεν· « Εἰ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με, καὶ πινέτω. » Οὐκοῦν παραληψόμεθα μὲν τὴν Ἰοθὴρ εἰς τὸ τοῦ κόσμου πρόσωπον τοῦ περισσώτερος καὶ ἐξιτηλίας μεμεστωμένου. Θυγατέρας δὲ εἶναι φαιμεν τὰς ἐπὶ τὰς ἀπανταχοῦ τῶν ἐθνῶν ἀγέλας, ὡς ἐφ' ἐκάστη τῶν θυγατέρων Ἰοθὴρ πληθὺς σημαιομένης. Οἱ δὲ γε ποιμένες οἱ ποιητοὶ τε καὶ βιαιότατοι νοοῖν' ἀνείκτως τὰ τῶν δαιμονίων στήφη. Ὁ δὲ ἐπαμύνων Χριστός, ὁ καὶ θεοὺς ἡμᾶς ἐκμεθύσων νάμασιν. Ἐπειδὴ δὲ τὰς τῶν ἀνοσίων ποιμένων πλεονεξίας διέδρων αἱ νεάνιδες, ὑπονοστοῦσι πρὸς Ῥαγουὴλ τὸν ἐαυτῶν πατέρα, φησὶ δὲ τὸν Ἰοθὴρ. Ἐρομένου δὲ αὐταῖς τῆς ἀσυνήθους ταχύτητος τὴν αἰτίαν, τὴν Μωσέως ἐπικουρίαν εὐθὺς ἀπαγγέλλουσιν. Ὁ δὲ εἰσοικίζεται παραχρῆμα τὸν ἀνθρωπον, καὶ Σεπφώραν αὐτῷ δίδωσι γαμεῖν τῶν ἐαυτοῦ θυγατέρων τὴν προδουσαν καὶ εὐπρεπεστάτην· ἡ δὲ τότεκε Γηροάμ. Ἐπειδὴ γὰρ ὠφέλησε Χριστὸς τὰ ἐν κόσμῳ τῶν ἐθνῶν συστήματα, ἐγνωρίζον μὲν αὐτῷ μυσταγωγούντων αὐτῷ τῶν δι' αὐτοῦ σεωσμένων, ὅτι καὶ ἐπαμύνειν οἶός τε καὶ μὴν καὶ χειρὸς ἐξελέσθαι ῥαδίως τῶν ἀδικεῖν ἡρτημένων. Οὕτω τε λοιπὸν προσιστᾷ μὲν ἀσμένως, καθὰ καὶ Ῥαγουὴλ Μωσέα τὸν ἱερώτατον. Συμβαίνει δὲ ὥστερ εἰς οἰκειότητα τὴν ὡς πρὸς αὐτὸν νόμῳ οὐδ' αὖτις περικαλλεστάτην παριστάς αὐτῷ τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν, ἣ διὰ τῆς Σεπφώρας νοεῖται. Διαρμηνεύεται γὰρ ἐπίσκεψις ἡ ὥραία, καὶ μὲν τοι καὶ χάρις πνεύματος. Ἐπεσκέψατο γὰρ ἀνατολὴ ἐξ ὕψους τὴν ὡς

⁴¹ Jerem. ii, 12-13. ⁴² Joan. vii, 37. ⁴³ Luc. i, 78.

ἀληθῶς ἐκπερῆ καὶ ὠραίαν, φημὶ δὴ τὴν Ἑκκλησίαν, καὶ δῶρον αὐτῆς καὶ ξένιον οὐρανοῦ κεχαρίσται τῆς λαοῦ πνοῆς τὴν ἐπιδοσιν, φημὶ δὴ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος μέθεξιν. Ἡ δὲ τέτοκεν αὐτῷ τὸν Γηροῦσαμ, φημὶ δὴ λαὸν τὴν πάροικον ἀληθῶς. Οἱ γάρ τοι τῷ θεῷ κατεσφραγισμένοι Πνεύματι, καὶ τῆς ἀνωθεν ἐπισκοπῆς ἀξιούμενοι, καὶ εἰς ὠραιότητα διαπεπλασμένοι τὴν ὥς πρὸς ὕψος, πάροικοι, κατὰ τὸ ἀληθές, εἶσιν ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ. Ἀρμόσει δ' ἂν αὐτοῖς· ὅτι μάλιστα διακεκραγένοι τε καὶ λέγειν· « Οὐκ ἔχομεν ὥδε μένουσαν πόλιν, ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν ἐπιζητούμεν, » ἥς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός. Περιπατοῦντες γὰρ ἐπὶ γῆς, ἐν οὐρανῷ πολιτεύονται, καὶ γλίσχονται μὲν οὐδαμῶς τῶν ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ πραγμάτων· μεταποιούνται δὲ σφόδρα τῶν εἰς αἰῶνα τὸν μέλλοντα. Ἀκολουθεῖν γὰρ ἐγνώκασι διὰ τῆς ὀντως ἀστέρας καὶ τετορευμένης ζωῆς τῷ δι' ἡμᾶς καθ' ἡμᾶς καὶ ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ παρωχηκότι Χριστῷ. Περφρόντηκε γὰρ οὐ τὰ τοῦδε τοῦ κόσμου, πολλοῦ γε καὶ δεῖ· τύπος δὲ μᾶλλον ἡμῖν τῆς ὑπερκοσμίου καὶ ἐννοματώτης πέφηνε ζωῆς. Ἐπιτήρει δὲ ὅπως οἰκονομικῶς δὴ λίαν τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, τὸν τῶν ἐπὶ τῶν νεανίδων πατέρα, πρὶν μὲν εἰς αὐτὰς γενέσθαι τὴν διὰ Μωσέως ἐπικουρίαν, ὠνόμασεν Ἰσθὲρ, εἶτα μετὰ τοῦτο Ῥαγουήλ· καὶ Ἰσθὲρ μὲν περιτετότης, ἥτοι περιτετὸς ἐρμηνεύεται, καθάπερ ἤδη προείπον, Ῥαγουήλ δὲ ποιμασία Θεοῦ. Κεχρήσμαι γὰρ τῇ λέξει διὰ τὸ χρήσιμον. Ἐλέγομεν δὲ τὸ τοῦ κόσμου πρόσωπον περιθέντες αὐτῷ, ὅτι περιτετὸς καὶ εἰκαῖος ἀληθῶς ὁ ἐν κόσμῳ περισπασμός. Ἄλλ' ἦν μὲν ἐν τούτοις πρὶν ὠφεληθῆναι παρὰ Χριστοῦ τὴν τῶν νεανίδων χορδὴν. Ἐπειδὴ δὲ πλεονεξία· ἐξήρηνται, καὶ τῆς τῶν ἀνοσίων ποιμένων ἔξω τίθενται χειρὸς, τότε δὴ, τότε μετανοήματα Ῥαγουήλ, ὁ ἐστι Θεοῦ ποιμνιον, ἥτοι ποιμασία, κατὰ γε τὴν τῆς ἐρμηνείας δύναμιν. Ὑποδεδράμμεκε γὰρ τὴν χεῖρα τοῦ πάντων ἀρχιποίμενος, φημὶ δὴ Χριστοῦ· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Περὶ τῆς Μωσέως ἐκτασίας τῆς ἐν τῷ βάτῳ.

Οἱ μακάριοι προφῆται περὶ τῶν καθ' ἡμᾶς οὐ μετρίως πεφροντικότες, ἅτε δὴ πνευματοφόροι καὶ ἀκριθεῖ τῶν πραγμάτων ποιοῦμενοι τὴν κατὰ τρεῖς, συλλήπτωρα καὶ ἐπαγωγὴν ἀναδείκνυσθαι παρεκάλουν τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, αὐτῷ δὲ καὶ μόνῳ τὸ ἀνασῶσειν δύνασθαι τοὺς· εἰς λήξιν ἔχοντας κακῶν ἀναθέντες ὥς Θεῷ. Γεγόνاسι μὲν γὰρ τῶν ἀρίστων εἰσηγηταί, καὶ τὴν τῆς σωτηρίας παραδεικνύντες ὁδὸν σοφοί τε καὶ ἀγχίνοοι. Καὶ τί γὰρ οὐχὶ λαχόντες τῶν ἐπαίνουμένων, εἰκότως κατεθαυμάζοντο; Ἄλλ' ἦσαν οὐχ ὅσοι τε καθ' ἡμῶν τυραννίδος ἀποδοῦναι τὸν Σατανᾶν, οὔτε μὴν τὰ βέβηλα τῶν δαιμονίων ἐλάσαι στίφη, οἱ τοὺς ἀθλίους ἡμᾶς πολυτρόπως κατελίζοντο, μονονοῦχι καὶ ἐν τῇ τῶν δορυκτῆτων ποιούμενοι, καὶ ζυγῷ δουλείας· καταφορτίζοντες τὰ αὐτοῖς δοκούντα φρονεῖν τε καὶ δρᾶν ἀνοσίως ἠνάγκαζον· δασμολογοὶ δὲ ὥσπερ δεινοί τε καὶ ἀτεγκτοὶ προσάγειν ἐκέλευον τὰ τῆς ἰστρείας αὐτοῖς, καὶ ὥς ἐπὶ ὀρλήματος τάξει, τὸ καταμαίνεισθαι δεῖν τοῖς περὶ γῆν σπουδάσμασι, καὶ διὰ τοῦτο μόνον φρονεῖν ἐλέσθαι τὰ σαρκικά. Ἦν οὖν

A formati, hi sunt revera advēnæ et peregrini in mundo. Ideoque optime illis conveniet, ut exclament ac dicant : « Non habemus hic manentem civitatem, sed futuram inquirimus, cujus opifex et conditor est Deus ». Nam ambulanti quidem in terra, sed cives sunt in cœlo, nec quidquam eorum quas sunt in mundo concupiscunt, aut appetunt, sed ex toto suo corde aspirant et contendunt ad sæculum futurum. Noverunt enim Christum qui propter nos ut nos factus est, per ejusmodi puram ac sinceram vitam subsequi. Is enim non curavit mundana : abisit : at potius nobis est typus vitæ supermundanæ ac spiritualis propositus. Observa autem quod sacra Scriptura haud sine magno consilio patrem harum septem puellarum, antequam Moses ipsis opem tulisset, nominavit Jethro, deinde vero Raguel : et Jethro quidem significat, ut jam dixi, superfluitas ; Raguel autem, *pascua Dei*. Ular autem utilitatis gratia verbo. Dicimus igitur quod ille quidem gerit personam mundi, cujus sane occupatio revera est superflua atque inanis. Verum hoc intelligendum est antequam chorus puellarum sit adjunctus a Christo. Nam postquam a tyrannide liberatæ, et ex impiorum pastorum manu sunt ereptæ, tunc, inquam, nomen Jethro mutatum est in Raguel, qui est *grex Dei* aut *pascua*, juxta vim ipsius verbi. Subiit enim manum summæ illius omnium pastorum principis, hoc est Christi Jesu, per quem et cum quo sit Deo et Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

260 De visione Moysis in rubo.

Beati prophetæ, cum haud mediocri cura de iis quæ nos spectant afficerentur, utpote Spiritu afflati, accurateque res considerantes, obsecrarunt ut Dei Verbum hominibus adjutor ac redemptor adveniret, ipsi nimirum ac quidem soli tribuentes ut Deo, eos qui ad extremam calamitatem pervenerint salvare. Fuerunt enim optimarum rerum magistri, salutisque viam præmonstrantes, sapientes atque industrii. Quo enim non laudis genere floruerunt? Non potuerunt tamen Satanæ tyrannidem a nobis arcere, aut impurorum dæmoniorum cœtus profligare, qui nos misere afflictos multifariam deprædabantur, atque instar mancipiorum servitutis iugo onustos, quæ ipsis placebant et sapere et facere nefarie cogebant, ac veluti graves rigidique exactores nobis imperitabant ut ipsis cultum præstaremus, quasique ex debito nos terrenis operibus pollueremus, nihil nisi quæ carnis sunt volendo curare ac sapere. Erat igitur præclarum illius ineffabilis naturæ opus, superbam atque pronam diaboli tyrannidem profligare, et ab adeo sordido servitutis iugo vindicare

^a Hebr. xiii, 14; xi, 10.

homines, virtutisque operadores efficere. Quod autem adeo ingens atque expetendum bonum suo tempore sit eventurum mortalibus, cum Unigenitus sese dimiserit in exinanitionem, naturamque humanam assumpserit, ex sacris Litteris itidem cognoscemus⁵⁵. Ita autem habent: « Post dies autem multos mortuus est rex Ægypti, et ingemuerunt filii Israel propter opera, et exclamaverunt, et ascendit clamor eorum ad Deum ab operibus, et audivit Deus gemitum eorum, et recordatus est testamenti sui, quod fecit cum Abraham, Isaac et Jacob. Et respexit Deus filios Israel, et cognitus est eis⁵⁶. » Ægyptii enim graviter opprimebant Israelitas, necessarium servitutis jugum imponentes, acerbosque ipsas atque immittes operum dominos præficiētes, qui vitam ipsorum excruciant, sicut scriptum est⁵⁷.

261 Sed tanta tyrannide oppressi gementes et lacrymantes tandem miseri rogarunt ut cœlesti misericordia digui haberentur. « Sed respexit Deus, et visitavit, inquit, filios Israel, et cognitus est ab ipsis⁵⁸. » Cum igitur versaremur in ignorantia Dei, tunc injuriam inferentibus eramus subjecti, atque in cœno peccati volutabamur, habentes crudeles et acerbos præfectos, nempe immundos dæmonas. Nam gratia libertatis omnino sequitur Dei cognitionem. Verum hæc facta sunt typice et per figuram, proposita sunt nobis in admonitionem nostri, sicut scriptum est⁵⁹. Atque unius quidem gentis, Israeliticæ nimirum typus est. Aperte vero admodum docet quod immundis spiritibus et diabolo nihil aliud propositum sit quam compellere mortales ut in vanis laboribus desudent, et opera carnis perficiant, ne forte mentem ab his vacuum habentes et ad superna aspirantem, hujus universi Deum cognoscant, atque ita deinceps se ad ipsius voluntatem componant, et diabolicæ servitutis jugum excutiant. Cum vero humanæ naturæ insitum sit studium libertatis, non approbamus interdum istiusmodi calamitatem, sed aversamur, et sæpenumero nonnihil ad nos redeuntē, et carnalium voluptatum deformitatem detestantes, supernum a Deo sitimus auxilium, et de violenta servitute non parum querimus. Hoc, ut arbitror, est, quod filii Israel ad Deum ingemiscant. Verum, ut est bonus, misit nobis Salvatorem ac Redemptorem e cœlo Filium, qui factus est, ut nos, homo. Idque iterum sacra Scriptura figurate præsignificavit. Ita enim ait: « Et Moyses pascens oves Jethro soceri sui sacerdotis Madian, duxit oves in desertum, venitque ad montem Dei Horeb. Apparuit autem ei angelus Domini in flamma ignis ex rubo. Et videt rubum ardere igne, nec tamen absumi. Dixit autem Moyses: Accedens videbo visionem magnam hanc, quare non comburitur rubus. Postquam autem vidit Dominus quod pergīt ad videndum, vocavit eum Dominus ex rubo, dicens: Moyses, Moyses. Ille autem dixit: Quid est, Domine? Et dixit: Ne appropinqua huc. Solve calceamentum de

A ἄρα τῆς ἀρρήτου φύσεως ἀποτελεσμα λαμπρὸν, τὴν ἀλαζόνα καὶ βίβηλον τοῦ διαδόλου καταστῆσαι πλεονεξίαν, καὶ δουλείας μὲν ἀπαλλάξαι τῆς οὕτω βλαβερωτάτης καὶ μυσαρπητάτης τοῦ ἐπὶ τῆς γῆς ἀποφθῆναι δὲ λοιπὸν τῆς ἀρετῆς ἐργάτας. Ὅτι δὲ τοῦτο οὕτω μέγα καὶ πολὺευκτον ἀγαθὸν ὑπάρξειν ἐμελλε κατὰ καιροῦ τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, καθέντος ἑαυτὸν εἰς κίνωσιν τε καὶ ἀνθρωπότητα τοῦ Μονογενοῦς, διὰ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων οὐδὲν ἤττον εἰσόμεθα. Ἐχει δὲ οὕτως: « Μετὰ δὲ τὰς ἡμέρας τὰς πολλὰς ἔκεινας ἐτελεύτησεν ὁ βασιλεὺς Αἰγύπτου, καὶ κατεστῆναξάν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ ἀπὸ τῶν ἐργῶν, καὶ ἐδόθησαν, καὶ ἀνέβη ἡ φωνὴ αὐτῶν πρὸς τὸν Θεὸν ἀπὸ τῶν ἐργῶν, καὶ εἰσῆκουσεν ὁ Θεὸς τῶν στεναγμῶν αὐτῶν, καὶ ἐμνήσθη ὁ Θεὸς τῆς διαθήκης αὐτοῦ πρὸς Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακώβ. Καὶ ἐπαίδεν ὁ Θεὸς τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, καὶ ἐγινώσθη αὐτοῖς. » Κατεδιάζοντο μὲν γὰρ οἱ Αἰγύπτιοι τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ τὸν τῆς ἀναγκάου θητείας ἐπιβρίπτουντες ζυγόν, καὶ πικροὺς αὐτοῖς καὶ ἀφιλοκταίρμονας ἐργοδιώκτας ἐπιστήσαντες, οἱ κατώδυνον αὐτῶν τὴν ζῶην, καθὰ γέγραπται. Οἱ δὲ ταῖς ἄγαν πλεονεξίαις πεπιεσμένοι κλαίοντες καὶ καταιμώζοντες τῆς ἀνωθεν ἡμερότητας ἀξιοῦσθαι, λοιπὸν ἐλιπάρουν οἱ τάλαντες. « Ἀλλ' ἐπεσκέπτετο Θεός, καὶ εἰσεῖδε, ψῆσεν, τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, καὶ ἐγινώσθη αὐτοῖς. » Ὅτε τοῖνον ἐσμεν ἐν ἀγνοίᾳ Θεοῦ, τότε καὶ τοὺς ἀδικοῦσιν ὑποκείσμεθα, καὶ τοὺς τῆς ἀμαρτίας βορβόροις ἐνκυλινδούμεθα, πικροὺς καὶ ὠμούς τῶν τοιοῦτων ἔχοντες, ἐπιστάτας, τοὺς ἀκαθάρτους δαίμονας. Ἐψέται δὲ καὶ πάντως τοῦ γινῶναι Θεὸν τῆς ἐλευθερίας ἡ χάρις. Ἀλλ' ἐκεῖνα μὲν ἐπράττετο τυπικῶς· ἐγράφη δὲ πρὸς νοουθεσίαν ἡμῶν, καθὼς γέγραπται. Καὶ ἐφ' ἐνὸς μὲν ἔθνους τῶν ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ ὁ τύπος· Διδάξει δ' εὖ μάλα καὶ σαφῶς ὅτι τοῖς ἀκαθάρτοις πνεύμασι καὶ τῷ διαβολῷ σκοπὸς, συνωθεῖν ἐπιείχεσθαι τοὺς ἐπὶ γῆς εἰκαλοὺς ἐνδροῦν σπουδάσμασι, καὶ τὰ σαρκὸς ἔργα πληροῦν· ἵνα μὴ σχολαῖον ἔχοντες νοῦν καὶ ἀναμύοντα πρὸς τὰ ἴδαν, τὸν τῶν ὅλων εἰδεῖν Θεόν· οὕτω τε λοιπὸν καὶ εἰς τὸ αὐτῷ δοκοῦν ἐπευθύνοντο, καὶ τῆς ἐπ' αὐτῷ δουλείας ἀπονεύουσαι ζυγόν. Ἐπειδὴ δὲ ἐνεστί τῇ ἀνθρωπείᾳ φύσει τὸ φιλελεύθερον, οὐκ ἐπαινοῦμεν ἔσθ' ὅτε τὰ πάθη· καταμυσσαστόμεθα δὲ πολλάκις ἀνανήφοντες βραχὺ, καὶ τῶν τῆς σαρκὸς ἡδονῶν τὸ ἔλαρι, τὴν ἀνωθεν καὶ παρὰ Θεοῦ διψῶμεν ἐπικουρίαν, καὶ τῆς ἀδουλήτου δουλείας οὐ μετρίαν ποιούμεθα τὴν καταβολήν. Τοῦτο, ὁμαι, ἔστι τὸ καταστῆναι πρὸς Θεὸν τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ. Ἐπειδὴ δὲ ἐστὶν ἀγαθὸς, ἀπέστειλεν ἡμῶν Σωτῆρα καὶ Λυτρωτὴν ἐξ οὐρανοῦ τὸν Υἱόν, ὃς γέγονε καθ' ἡμᾶς, τοῦτέστιν ἀνθρώπος. Καὶ τὸ χρῆμα ἡμῖν αἰνιγματωδῶς προανεφῶναι· πάλιν τὸ Γράμμα τὴν ἱερὴν. Ἐφη γὰρ οὕτως: « Καὶ Μωσῆς ἦν ποιμαίνων τὰ πρόβατα Ἰσθὶρ τοῦ πενθεροῦ αὐτοῦ τοῦ ἱερέως Μαδιάμ· καὶ ἦγε τὰ πρόβατα εἰς τὴν ἔρημον, καὶ ἦλθεν εἰς τὸ βρος τοῦ Θεοῦ Χορὲθ. Καὶ ὤφθη αὐτῷ ἄγγελος Κυρίου ἐν φλογὶ πυρὸς ἐκ τοῦ βάτου. Καὶ ὥρᾳ ὅτι ὁ βᾶτος κα-

⁵⁵ Philip. ii, 7, 8. ⁵⁶ Exod. ii, 23-25. ⁵⁷ ibid. ⁵⁸ Exod. ii, 24, 25. ⁵⁹ I Cor. x. 11

τακαίεται πυρὶ, ὁ δὲ βᾶτος αὐτὸ κατεκαίετο. Εἶπε δὲ Ἀ
Μωσῆς· Παρελθὼν ὄψεσθαι τὸ ὄραμα τὸ μέγα τοῦτο,
ὅτι οὐ κατακαίεται ὁ βᾶτος. Ὡς δὲ εἶδε Κύριος ὅτι
προσάγει ἰδεῖν, ἐκάλεσεν αὐτὸν ὁ Κύριος ἐκ τοῦ βᾶτου
λέγων· Μωσῆ, Μωσῆ. Ὁ δὲ εἶπε· Τί ἐστί; Καὶ εἶπε·
Μὴ ἐγγίσης ὧδε. Ἀύσον τὸ ὑπόδημα ἐκ τῶν ποδῶν
σου, ὁ γὰρ τόπος ἐν ᾧ σὺ ἕστηκας, γῆ ἁγία ἐστί.
Καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεὸς τοῦ πατρὸς σου.
ὁ Θεὸς· Ἀβραάμ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαάκ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰα-
κώβ. Ἀπέστρεψε δὲ Μωσῆς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ·
εὐλαβήσας γὰρ καταβλέψαι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Ὁ νό-
μον μὲν γὰρ εἰς βοήθειαν ἔδωκεν ὁ Θεός, κατὰ τὴν
τοῦ προφήτου φωνὴν (προσέφηγε γὰρ οἰκονομικῶς
Μωσῆ παιδαγωγῶν), μονοουχὶ δὲ πρὸς ἀνάδειξιν
τῶν τελειωτέρων ἐποιεῖτο τὴν σκιά· πλὴν ὅτι κατὰ
καιροὺς ἀναβλέψαιν ἔμελλεν ἡ ἀλήθεια. Καὶ τέλος
ἦν τῆς παιδαγωγίας, τὸ Χριστοῦ μυστήριον, ὅπερ
δὲ τῆς ὀπτασίας εὖ μάλα κατεπαίδευτο. Φυτὸν μὲν
γὰρ ὁ βᾶτος ἐστὶ θαμνοειδὲς τε καὶ ἄκαρπον, καὶ
ἀκάνθους ἐλάττω παραχυροῦν. Πολλὴ δὲ αὐτὸν περι-
εχεῖτο φλόξ. Ἐν εἶδει γὰρ πυρὸς ἁγίος ἀγγελος ἐπλή-
ρου τὸ χρῆμα· καὶ ἤρτο μὲν, ὑψοῦ δὲ λίαν ἡ φλόξ,
τῷ δὲ ἄλλω τὸν ἐν ᾧ πέφηγε βᾶτον, οὐδέν. Ἀν-
ύσιον ἀληθῶς καὶ πέρα λόγου παντὸς τὸ δρώμενον
ἦν. Πῦρ ἀκίνθους συμβαλὼν καὶ ἡμεροτάτοις αὐτὴν
περιθάλλον προσβολαῖς, μονοουχὶ τῆς ἐμφύτου δυνά-
μεως κατημεληκός, καὶ ῥάθυμον κομιδῇ τοῖς φθει-
ρεσθαι δυναμένοις· ἐνζηκός. Τοιγάρτοι Μωσῆς ὁ
θεσπέσιος κατατεθήκει τὴν ὕψιν. Τίς οὖν ὁ λόγος;
Πυρὶ τὴν θείαν παρεκκλίνει φύσιν τὸν ἱερὸν Γράμμα,
διὰ τοι τὸ παναλκῆς, καὶ τὸ παντὸς δύνασθαι κατ-
αθλεῖν εὐκόλως, ξύλοις καὶ πόσις ταῖς ἐν ἀγρῷ τὸν
ἀπὸ γῆς ἄνθρωπον. Τοιγάρτοι φησι, ποτὲ μὲν· Ὁ
Θεὸς ἡμῶν πῦρ καταναλίσκων ἐστίν· ποτὲ δὲ αὖ·
Ἄνθρωπος ὡσεὶ χόρτος· αἱ ἡμέραι αὐτοῦ, ὡσεὶ
ἄνθος τοῦ ἀγροῦ, οὕτως· ἐξανθήσει. Ἄλλ· ὡπερ
ἐστὶν ὡς φορητὴν ἀκάνθους τὸ πῦρ, οὕτω καὶ θεότης
ἀνθρωπότητι. Πλὴν ἐν Χριστῷ συνῆδη καὶ γέγονεν
οἰότη· Κατῴκηκε γὰρ ἐν αὐτῷ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς
θεότητος σωματικῶς, καὶ καθὰ καὶ ὁ σοφὸς μεμαρτύ-
ρηκε Παῦλος. Καὶ ὁ φῶς οἰκῶν ἀπρόσιτον, τοῦ-
τέστι Θεός, τῷ ἐκ παρθένου ναφὶ κατηυλίζετο, καθὼς
ἐαυτὸν εἰς ἀξιάγαστον ἡμερότητα, καὶ οἶονεὶ περιστέλ-
λων τὴν ἀκρατον τῆς ἰδίας φύσεως προσβολὴν, ἵνα
γέννηται χώρητος, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἀκάνθους τὸ πῦρ.
Ὅτι δὲ τὸ φθειρεσθαι πεφυκός, τοῦτέστι, τὴν σάρκα
φθορᾶς ἀπετέλει κρείττονα, διαδείξειεν ἂν αἰνιγμα-
τωδῶς τὸ ἐπὶ τῷ βᾶτι πῦρ ἀδιαλώδητον παντελῶς τη-
ρῆσαν τὸ ξύλον. Ὅτι δὴ τὸν ἴδιον ἐζωπολεῖ ναόν, καὶ
ἄρθρατον ἀπετέλει καὶ θανάτου κρείττονα, ζωὴ κατὰ
φύσιν ὑπάρχων ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, πῶς ἂν ἐνδοκασίει τις;
Ἐφείδετο τοίνυν τῆς ἀκάνθους τὸ πῦρ, καὶ οἰότη
γένονεν ἡ φλόξ σμικρῇ καὶ ἀσθενεστάτῃ ξύλῳ. Κα-
χώρηκε γὰρ, ὡς ἔφη, θεότης ἀνθρωπότητι. Καὶ
τοῦτο γέγονεν ἐν Χριστῷ τὸ μυστήριον. Κατῴκηκε
ὡς καὶ ἐν ἡμῖν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, οὐ ποινὰς αἰτῶν,

pedibus tuis, locus enim in quo stas, terra sarcia
est. Et dixit ei : Ego sum Deus patris tui Abraham,
262 et Deus Isaac, et Deus Jacob. Avertit autem
Moyses faciem suam. Timuit enim aspicere contra
Deum ⁷⁰. Nam legem quidem dedit in auxilium,
juxta verbum prophetæ ⁷¹ (præmonstravit enim di-
vino consilio Moysen pædagogum) : tantum non au-
tem constituit umbram in signum perfectionum, do-
nec tandem veritas suo tempore esset oritura. Ideo-
que finis disciplinæ Mosaicæ fuit, mysterium Chri-
sti, quod per hanc visionem eleganter admodum
significatum est. Nam rubus est planta fruticosa et
infrugifera, parum differens a spinis. Ingens autem
flamma ei circumfusa erat. Sanctus enim angelus in
specie ignis id præstabat : flamma autem nimis
in altum sublata est, neque læsit rubum in quo
apparuit. Stupenda certe res, et rationem omnem
excedens ! Ignis spinæ admotus placidissima acces-
sione ipsam fovebat, et propemodum insitæ suæ
potentiæ oblitus, otiose iis quæ poterat corrumpere,
insedit. Quocirca Moyses obstupuit hac visione. Quæ-
nam igitur ratio est ? Sacræ Scripturæ consuetudo
est divinam naturam igni comparare, ob immensum
suum robur et magnam absumendi vim : lignis au-
tem et herbis quæ sunt in agris, terrenum æquipa-
rat hominem. Unde quidem interdum ita ait :
« Deus noster ignis consumens est ⁷² » : interdum
vero sic : « Homo tanquam fenum, et dies ejus tan-
quam flos campi, ita arescet ⁷³ ». Porro, sicut spinæ
ignem ferre nequeant, ita neque divinitatem huma-
nitas. Cæterum in Christo facta est tolerabilitas.
« Nam in ipso habitavit omnis plenitudo deitatis
corporaliter ⁷⁴ », sicut sapiens testatus est Paulus :
« Et lucem inhabitans inaccessibilem ⁷⁵ » : hoc est,
Deus in templo Virginis moratus est, demittens
seipsum in admirandam humilitatem, ac quasi con-
trahens invictam suæ naturæ potentiam, ut capi et
aptari nobis posset, sicut revera ignis se aptavit spi-
nis. Quod autem id quod suapte natura aptum est
ad corrumpendum, hoc est carne, ipse effecerit
corruptionis expertem, morteque superiorem red-
diderit, demonstrat figura ignis in rubo illesum om-
nino servans lignum. Quod autem suum vivificave-
rit templum, et incorruptibile effecerit vita natura-
liter existens, illud ex Deo Verbum, quomodo quis-
piam dubitaverit ? Ignis ergo pepereit spinæ, et
flamma facta est parvo infirmoque ligno tolerabilis.
263 Capax enim deitatis, ut jam dixi, facta est
humanitas. Et hoc factum est in Christo mysterium.
Habitavit enim in nobis Dei Verbum, non pœnas ex-
petens, nec litem nobis intendens, sed commodis
ac placidis affulgens accessionibus. Sicut enim ipse
alibi ait, « Non misit Deus Filium suum in mun-
dum, ut judicaret mundum, sed ut salvus fieret
mundus per ipsum ⁷⁶ ». Non igitur comburebatur ru-
bus ab incumbente ipsi flamma. Neque enim expe-

⁷⁰ Exod. iii, 1-6. ⁷¹ Galat. iii, 24. ⁷² Deut. xii, 24, Hebr. xii, 29. ⁷³ Psal. cii, 14. ⁷⁴ Col. ii, 9
⁷⁵ 1 Tim. vi, 16. ⁷⁶ Joan. i, 17.

vuntur, ut modo dixi, pœnæ peccatorum, sed potius Christus per Spiritum sanctum nos illuminat, atque adeo est in nobis per ipsum, in quo etiam clamabimus : « Abba Pater ⁷⁷. » Beatus autem Moyses obstupefactus de visione, addebat illud, dicendo : « Accedens videbo visionem hanc magnam, quare non comburatur rubus ⁷⁸. » At continuo vetat sanctus angelus, loquens veluti ex Dei persona : « Ne appropinqua huc : solve calceamentum ex pedibus tuis. Locus enim in quo tu stas, terra sancta est ⁷⁹. » Desertum aridum et spinosum, in quo erat rubus, vocat terram sanctam. Omnis enim locus sanctus est, in quo Christus fuerit. Bene autem admodum hic apparet in deserto et terra sterili : quippe quæ typum gerat Ecclesiæ gentium, ad quam et sacer termo inquit : « Lætare, deserta, sitiens, et exsulta, sterilia, efflorescat ut lilium ⁸⁰. » Promittit etiam alibi Deus se facturum desertum in paludes, et terram siccā in humidam. Redundavit enim in nos qui sumus ex gentibus vocati gratia Salvatoris, et tanquam fluvius supernis nos irrigans fluentis ubertim inebriavit. Idem ait et divinus David : « Posuit flumina in desertum, et terram fructiferam in sanguinem a malitia habitantium in ea ⁸¹. » Rubus ergo in deserto, et terra quæ ipsum continet, est sancta, Deoque consecrata. Porro Moyses accessurus impeditur, et ut calceamentum exuat ei præcipitur. Hæc res est mortis et corruptionis signum. Calceamentum enim sit ab exuviis sive reliquiis animalis mortui. Igitur inaccessible Christus est iis qui sub lege sunt, et sub pædagogico cultu. Oportet enim prius abluere omnem iniquationem, peccatique maculam abstergere. Quia vero impossibile est sanguinem taurorum et hircorum auferre peccata ⁸² (nullus enim justificatur in lege ⁸³), ideo cum peccatum nondum sit abolitum, necesse est corruptionem adhuc vigere, et per consequens, **264** mortem etiam dominari in pollutis. Oportet igitur eos qui volunt Christi mysterium cognoscere, prius cultum illum umbratilem et typicum, qui neque corruptionem neque peccatum superare potest, depone-
re. Tunc enim intelligent, atque adeo in terram sanctam ingredientur, hoc est, in Ecclesiam. Nam quod isti, qui nondum cultui legis renuntiaverunt, detineantur adhuc in corruptione, palam fecit ipse Christus : « Amen, amen dico vobis : Si non manducaveritis carnem Filii hominis, et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis ipsis ⁸⁴. » Hoc erat mysterium non apud istos qui olim fuerunt in lege, sed apud illos qui fidem receperunt, et in Christo sunt justificati, et præstantiori quam legali doctrina instituti, evangelica nimirum. Sub corruptione igitur sunt et quasi in lege, qui matrem mortis, peccatum, inquam, nondum per fidem exoneraverunt, longeque adhuc absunt a Christo. Si autem vellet solvere calceamentum, hoc est, corruptionem,

οὐ δίκας εἰσπραττόμενος, ἀλλὰ χρησταῖς καὶ ἡμεροτάταις περιαστράπτων προσβολαῖς. Ὡς γὰρ αὐτὸς τοῦ φησιν, « Οὐκ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Ἰὼν εἰς τὸν κόσμον, ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σωθῇ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ. » Οὐ κατεκαίετο τοίνυν ὁ βῆτος περιεχομένης αὐτῷ τῆς φλογός. Οὐ γὰρ ἐξητήμεθα δίκας τῶν ἡμαρτημένων, καθάπερ ἐφηγ ἁρτίως· περιλάμπει δὲ μᾶλλον ἡμᾶς ὁ Χριστὸς διὰ τοῦ ἀγίου Πνεύματος, καὶ ἐστιν ἐν ἡμῖν δι' αὐτοῦ, καὶ ἐν αὐτῷ κρᾶζόμεν, « Ἀββᾶ ὁ Πατήρ. » Κατατεθηκὺς δὲ τὴν ὄψιν ὁ μακάριος Μωσῆς, προσετίθει λοιπὸν ἐκεῖνο, λέγων· « Παρελθὼν ὀφθαλμοὶ τὸ ὄραμα τοῦτο τὸ μέγα, τί ὅτι οὐ κατακαίεται ὁ βῆτος. » Ἀλλ' εἰργεῖ· λέγων εὐθύς ὁ μακάριος ἄγγελος ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ· « Μὴ ἐγγίσῃς ὧδε· λῦσαι τὸ ὑπόδημα ἐκ τῶν ποδῶν σου. Ὁ γὰρ τόπος ἐν ᾧ σὺ ἕστηκας, γῆ ἁγία ἐστίν. » Τὴν ἐρημον τὴν ἀνυδρον, τὴν ἀκανθοτόκον, ἐν ἣ καὶ ὁ βῆτος, γῆν ἁγίαν ἀποκαλεῖ. Ἄνωρος δὲ ἄπα, ἅγιος ἐν ᾧ περ ἂν εἴη Χριστός. Εὐ δὲ δὴ λίαν καὶ ἐν ἐρήμῳ φαίνεται, τύπον ἐπεχούσῃ τῆς ἐξ ἐθνῶν ἐκκλησίας, πρὸς ἣν καὶ ὁ λόγος φησὶν ἱερὸς· « Εὐφρανθήτε, ἐρημος διψώσα· ἀγαλλιάσθω ἐρημος, καὶ ἀνθείτω ὡς κρίνον. » Ὑπὸ σκεπτετο δὲ που καὶ ὁ Θεός, ποιήσῃ τὴν ἐρημον εἰς ἄλῃ, καὶ τὴν διψώσαν γῆν ἐν ὕδραγωγῶς. Πειπλέοντα γὰρ ἐφ' ἡμᾶς τοὺς ἐξ ἐθνῶν κεκλημένους τοῦ Σωτῆρος ἡ χάρις, καὶ ποταμὸς οἷά τις τοῖς ἀνωθεν ἐπικλύζων νάμασι καταμεθυσκαὶ πλουσίως. Τοῦτό τοι καὶ ὁ Θεοσπίσις ἡμῖν Δαβὶδ· « Ἔθετο ποταμοὺς εἰς ἐρημον, καὶ γῆν καρποφόρον εἰς ἄλῃν ἀπὸ κακίας τῶν ἐνοικούντων ἐν αὐτῇ. » Ἐν ἐρήμῳ τοίνυν ὁ βῆτος, καὶ ἁγία λοιπὸν ἡ τοῦτον ἔχουσα γῆ, καὶ ἱερὰ τῷ Θεῷ. Καὶ προσιὼν ὁ Μωσῆς ἀνακρίπτεται, καὶ τοῦ ποδὸς ἀναλύειν προστάττεται τὸ ὑπόδημα. Νεκρότης δὲ καὶ φθορὰς τὸ χρῆμα σημείον, εἴπερ ἐστὶ πᾶν ὑπόδημα ζῶου λείψανον θεοθενιώτος ἤδη καὶ καταεφθαρμένον. Ἀπρόσιτος οὖν ὁ Χριστὸς τοῖς ἐν νόμῳ, καὶ τῇ παιδαγωγικῇ λατρείᾳ. Προαπονίζεσθαι γὰρ ἀνάγκη τὸν μολυσμόν, καὶ τὸν ἐκ τῆς ἁμαρτίας προαποτρίβεσθαι ῥύπον. Καὶ ἐστιν ἀμύχινον, αἷμα ταύρων ἀφαιρεῖν ἁμαρτίαν. Διακιστῆται γὰρ οὐδεὶς ἐν νόμῳ. Κατηργημένης δὲ οὕτω τῆς ἁμαρτίας, ἰσχύειν ἀνάγκη τὴν φθοράν, καὶ κατακρατεῖν τῶν μεμολυσμένων ἐτι τὸν θάνατον. Δεῖ δὴ οὖν ἄρα τοὺς ἰδεῖν ἐθέλοντας τὸ Χριστοῦ μυστήριον, τὴν ἐν τύποις καὶ σκοταῖς προαπολέσθαι λατρείαν, τὴν μῆτε φθορὰς, μῆτε ἁμαρτίας κρείττονα. Συνήσει γὰρ τότε, καὶ εἰς τὴν ἁγίαν εἰσθήσεται γῆν, τουτέστι, τὴν Ἐκκλησίαν. Ὅτι γὰρ οἱ τῆς κατὰ νόμον λατρείας οὐκ ἐξιστάμενοι κεκράτηνται τῇ φθορᾷ, σαφηνεῖ λέγων αὐτὸς ὁ Χριστός· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Ἰησοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πίνετε αὐτοῦ τὸ αἷμα, οὐκ ἔχετε ζωὴν ἐν ἑαυτοῖς. » Τοῦτο δὲ ἦν τὸ μυστήριον, οὐ παρὰ τοῖς ἐν νόμῳ ποθέν, ἀλλὰ παρὰ τοῖς τὴν πίστιν ἐκδεδεγμένοις, καὶ ἐν Χριστῷ δεδικαιωμένοις, καὶ τὴν ἀμείνω τῆς νομικῆς καταπλοουτοῦσι παῖδουσιν, ἐν ᾧ δὲ τὴν εὐαγγελικὴν. Ὑπὸ

⁷⁷ Rom. viii, 15. ⁷⁸ Exod. iii, 5. ⁷⁹ Ibid., 5. ⁸⁰ Isa. lvi, 4; Galat. i, 27. ⁸¹ Psal. cxxviii. ⁸² Hebr. x, 4.

⁸³ Rom. iii, 20. ⁸⁴ Joan. vi, 53.

φορὰν οὖν ἄρα καὶ οἷον ἐν νόμῳ τὴν τοῦ θανάτου ἁμαρτίαν, ὅπως διὰ πίστεως ἀποφορτισάμενοι, καὶ μακρὰν οἱ τοιοῦτοι Χριστοῦ. Εἰ δὲ βουλῇθιεν ἀπολύσασθαι τὸ ὑπόδημα, τοῦτέστι, τὴν φορὰν, τὴν δικαιοῦν οὐκ ἰσχύουσιν, καὶ τὴν ζωοποιὸν ἀληθῶς προσέμενοι χάριν, ἐγγιούσι τότε τῷ δικαιοῦντι τὸν ἀπεδῆ, τοῦτέστι Χριστῷ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΓΛΑΦΥΡΩΝ ΕΙΣ ΤΗΝ ΕΞΟΔΟΝ ΒΙΒΛΙΟΝ Β'.

GLAPHYRORUM IN EXODUM LIBER SECUNDUS.

Περὶ τῆς θυσίας τοῦ ἁγίου.

B

De hostia agni.

α'. Ὅτι οὖν [ἐν] Χριστῷ δὴ καὶ μόνῳ τὸ τοῦ θανάτου ἡ διαδράσχομεν κράτος, καὶ ὡς ὁ σοφὸς ἡμῖν διαγράψε μαθητῆς, « Οὐκ ἔστιν ὄνομα ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν τὸ δεδομένον ἀνθρώποις, ἐν ᾧ δεῖ σωθῆναι ἡμᾶς, » ἀναμάθοι τις ἂν καὶ καθ' ἑτέρους πολλοὺς, εἴπερ ἔλοιτο, τρόπους. Μυρίαί γὰρ ὄσαι παρὰ γε τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ λαμπραὶ καὶ διαφανεῖς εἰκόνες, τὴν τοῦ μυστηρίου δύναμιν ἀπαστρέπτουσι. Φέρε δὲ οὖν τὰ εἰς τοῦτο χρήσιμα συναγείροντες, καὶ διὰ τῶν ἐφεστῶν δεικνύμεν. « Παρήλθον μὲν εἰς μέτρον Μωσῆς τε καὶ Ἀαρὼν · ἀφικόμενοι δὲ πρὸς Φαραῶ διαβόηδην ἐφασκον · Τάδε λέγει Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ · Ἐξαποστείλον τὸν λαόν μου, ἵνα μοι ἑορτάσωσιν ἐν τῇ ἐρήμῳ. Καὶ εἶπε Φαραῶ, Καὶ τίς ἐστιν ὃς εἰσακούσομαι τῆς φωνῆς αὐτοῦ, ὥστε ἐξαποστεῖλαι τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ; Οὐκ οἶδα τὸν Κύριον, καὶ τὸν Ἰσραὴλ οὐκ ἐξαποστελῶ. Καὶ λέγουσιν αὐτῷ · Ὁ Θεὸς τῶν Ἑβραίων προσκέκληται ἡμᾶς. Πορευσόμεθα οὖν ὅδον ἡμερῶν τριῶν, ὅπως θύσωμεν τῷ Θεῷ ἡμῶν, μή ποτε συναντήσοι ἡμῖν θάνατος, ἡ φόνος. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς ὁ βασιλεὺς Αἰγύπτου · Διὰ τί, Μωσῆ καὶ Ἀαρὼν, διαστρέφετε τὸν λαόν μου ἀπὸ τῶν ἔργων; Ἀπελθετε ἕκαστος ὁμῶν εἰς τὰ ἔργα αὐτοῦ. » Διαβολικῆς γὰρ ὡν ἐμπλεως ἀπονοίας ὁ ἀπόπληκτος Φαραῶ, τίς ὁ Ἑβραίων Θεὸς οὐκ εἰδέναι φησίν. Ἐπειδὴ δὲ συχναῖς καὶ ἀφορήτοις πληγαῖς κατηξίζετο, καὶ διώλετο κατὰ βραχὺ τῶν Αἰγυπτίων ἡ γῆ, τοῦτο μὲν (α) εἰς αἷμα μεταστοιχειουμένων αὐτοῖς τῶν ὕδατων, ἀκριδὸς τε καὶ χαλάζης ἐπηνηγμένης τῇ γῇ, σκνιπῶν, καὶ βατράχων κινουμένων, καὶ μὲν τοι καὶ τριμήρου καταχεομένου σκότους, ἀνήσειν μὲν μόλις, οὐχ ἐκὼν ἐπηγγέλλετο, ἦν δὲ ἀτεράμων, καὶ μετὰ τοῦτο πάλιν δεινὸς καὶ ἀπεσκληκὼς, καὶ δυσμετακόμιστος κομιδῇ πρὸς τὸ ἐλῆσθαι, φημὶ, τῆς οὕτω μακρᾶς δουλείας ἀπαλλάξαι τὸν Ἰσραὴλ. Εἶτα Θεὸς ἐσκέπτετο τοῖς τῶν Αἰγυπτίων πρωτοτόκοις ἐπαφῆναι τὸν ὀλοθρευτὴν. Ἐπειδὴ δὲ

1. Quod igitur in Christo et quidem solo mortis imperium effugerimus, atque ut sapiens nobis discipulus scripsit : « Non sit aliud nomen sub caelo datum hominibus, in quo oporteat nos salvari », facile quis, si velit, didicerit etiam aliis multis modis Infinitæ enim fere sunt in sacris Litteris illustres ac perspicuæ imagines, in quibus hujus mysterii vis elucet atque coruscat. Age igitur, quæ ad hoc conferunt 265 colligentes, etiam per ea quæ deinceps sequuntur, declaremus : « Moses et Aaron in medium prodierunt, et ad Pharaonem venientes palam dixerunt : Hæc dicit Dominus Deus Israel : Dimitte populum meum, ut mihi festum agat in deserto. Et dixit Pharaos : Quis est iste, cujus verbo ita obediam ut dimittam filios Israel? Non novi illum Dominum, nec Israellem dimittam. Et dicunt ei : Deus Hebræorum advocavit nos. Proficiscemur ergo iter trium dierum in desertum, ut ibi sacrificemus Domino Deo nostro, ne forte nobis occurrat mors aut cædes. Et dixit eis rex Egypti : Quare vos, Moses et Aaron, avertitis populum meum ab operibus suis? Abite ad sua quisque opera ». Nam primo quidem stolidus Pharaos diabolica vesania plenus aiebat se quisnam sit Hebræorum Deus nescire. At postquam multis et intolerabilibus plagis est affectus, totaque fere Egyptiorum regio periisset, nunc quidem mutatis aquis in sanguinem, nunc locusta et grandine inductis in terram. nunc culicibus et ranis immissis, itemque factis per triduum tenebris, tum vix tandem et quidem invitus promissis se dimissurum eos. Tametsi etiam postea refractarium ac rigidum se præbuerit, indurueritque et inflexibilis factus sit, ad hoc, inquam, ut Israellem e tam diuturna servitute manumitteret, donec tandem Deus exterminatorem immisit in primogenitos Egyptiorum. Cumque necesse esset curare ne una cum impuris gentibus perirent, atque impiorum numero

(α) Deest τοῦτο δὲ postea. Edit.

^{αα} Act. iv, 12. ^{ββ} Exod. v, 1-4.

ascriberentur electi, adeoque dilecti propter patres, A legem de Paschate instituit Deus, Christique mysterium ante iram peragi, recte admodum præcepit. Ex quo rursus facile intelligas quam impossibile sit per Mosen aut legem aboleri mortem. Sed pretiosus Christi sanguis arcet a nobis exterminatorem, et vindicat sanctificatos a corruptione. Nam ipse vita est ex vita et Deus hujus universi, tanquam Deus ex Deo. Ita ergo ait sacra Scriptura : « Dixit autem Dominus ad Mosen et Aaron in terra Ægypti, dicens : Mensis iste vobis principium mensium, primus est vobis in mensibus anni. Loquere ad omnem congregationem filiorum Israel, dicens : Decima mensis hujus accipiat unusquisque agnam per domos familiarum, agnum per domum. Si autem pauci fuerint qui in domo, ut non sufficientes sint ad agnum, assumet secum vicinum proximum suum ⁷. »

266 Deinde vero cum definierit quomodo accipiendus sit agnus, præscribit rursus qualis esse debeat, item quando et quomodo sit immolandus :

« Sit enim, inquit, agnus perfectus, masculus, immaculatus, anniculus erit vobis, ab agnis et ab hædis accipietis, et erit vobis servatus usque ad quartam decimam mensis hujus : et immolabunt eum omnis multitudo congregationis filiorum Israel ad vespertinam. Et accipient de sanguine, et ponent in duobus postibus, et super limen in domibus in quibus comederint illa in ipsis : et comedent carnes hæc nocte assas igni, et azyma cum herbis amaris comedent. Non comedetis ab eis crudum, neque coctum in aqua, sed tantum assa igni, caput cum pedibus et intestinis. Non relinquetis ex ipsis usque ad mane, et os non confringetis ab eo. At relicta ex eo usque ad mane, igne comburetis ⁸. » Posthæc autem ostendit legislator, qui habitus deceat convivas, et docet quo pacto paratos instructosque esse oporteat, qui hoc sanctissimum convivium adeant. Ait enim : « Sic autem comedite illum ; sint lumbi vestri præcincti, et calceamenta in pedibus vestris, et baculi in manibus vestris, et comedetis eum cum festinatione. Pascha enim est Domini ⁹. » Juvabit autem eos, si apte declaret quamobrem ista immolatio sit instituta : « Et transibo, ait, terram Ægypti, et percutiam omnes primogenitum ab homine usque ad pecus, adeoque in omnibus diis Ægyptiorum faciam ultionem, ego Dominus. Et erit sanguis vobis in signum, in domibus, in quibus vos estis, illic et videbo sanguinem, et prolegam vos, et non erit in vobis plaga ut deleamini, quando percussero terram Ægypti ¹⁰. » Deinde rursus : « Per septem dies, ait, comedetis azyma. In primo die submovebitis fermentum e domibus vestris ¹¹. » Et statuta pæna eorum qui transgrediuntur hanc legem, addit : « Et primus dies vocabitur sanctus, et item dies septimus erit vobis sanctus ¹². » Divinum quidem elogium ita habet. Nos autem rursus conabimur suum cuique sensum convenientem particulatim accommodare, significatorum vim inultifariam ad Christum referentes.

ἡν ἀναγκαῖον μὴ τοῖς ἀνθρώποις γένεσθαι συναπολέσθαι τοὺς ἐξαιρεγμένους, ἀγάπη τῇ διὰ τοὺς πατέρας, τὸν ἐπὶ τοῦ Πάσχα νόμον διετύπου Θεός· καὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ μυστήριον προαποπειραίνεσθαι τῆς ἐργῆς μάλα προστέταχε. Δι' οὗ πάλιν παρίσταται νοεῖν, ὡς ἔστιν ἀμήχανον διὰ Μωσέως ἢ νόμου καταργεῖσθαι θάνατον. Ἐξίστησι δὲ τὸν ὀλοθρευτὴν τὸ τίμιον αἷμα τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἀπαλλάττει φθορὰς τοὺς ἡγιασμένους. Ζωὴ γὰρ ἔστιν ἐκ ζωῆς, καὶ Θεὸς τῶν ὄλων, ὡς Θεὸς ἐκ Θεοῦ. Ἐφη τοίνυν ὡς τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν· « Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσὴν καὶ Ἀαρὼν ἐν γῇ Αἰγύπτου, λέγων· Ὁ μὴ οὗτος ὑμῖν ἀρχὴ μηνῶν, πρῶτος ὑμῖν ἔστιν ἐν τοῖς μηνὶ τοῦ ἐνιαυτοῦ. Ἀλήθως πρὸς πᾶσαν συναγωγὴν υἱὸν Ἰσραὴλ, λέγων· Τῇ δεκάτῃ τοῦ μηνὸς τούτου λαβέτωσαν ἕκαστος πρόβατον κατ' οἴκους πατριῶν, πρόβατον κατ' οἰκίαν. Ἐάν δὲ ὀλιγοστοὶ ὦσι· οἱ ἐν τῇ οἰκίᾳ, ὡς μὴ ἱκανοὺς εἶναι εἰς πρόβατον, λήψεται μεθ' ἐαυτοῦ τὸν γείτονα τὸν πλησίον αὐτοῦ. » Εἶτα χρῆναι λαβεῖν ἐρισάμενος, ἐπιδιατάττει πάλιν ὅποιον δὴ εἶναι προσήκει τὸ θυμῶμα, ὅπηνίκα τε καὶ ὅπως ἱεουργεῖσθαι δεήσει. « Τέλειον γὰρ, φησὶν, ἁμωμον, ἐνιαύσιον ἔσται ὑμῖν, ἀπὸ τῶν ἀμνῶν καὶ ἀπὸ τῶν ἐρίφων λήψεσθε, καὶ ἔσται ὑμῖν διατετηρημένον ἕως τεσσαρεσκαίδεκάτης τοῦ μηνὸς τούτου. Καὶ σφάζουσιν αὐτὸ πᾶν τὸ πλῆθος συναγωγῆς υἱῶν Ἰσραὴλ πρὸς ἑσπέραν· καὶ λήψονται ἀπὸ τοῦ αἵματος, καὶ θήσουσιν ἐπὶ τῶν δύο σταθμῶν, καὶ ἐπὶ τὴν φλὶν ἐν τοῖς οἴκοις ἐν οἷς φάγωσιν αὐτὰ ἐν αὐτοῖς. Καὶ φάγονται τὰ κρέα ἐν τῇ νυκτὶ ταύτῃ ὅπτα πυρὶ, καὶ ἄζυμα ἐπὶ πικρίδων ἔδονται. Οὐκ ἔδεσθε ἀπ' αὐτῶν ὠμὸν, οὐδὲ ἐφήμενον ἐν ὕδατι, ἀλλ' ὅπτα πυρὶ, κεφαλὴν σὺν τοῖς ποσὶ, καὶ τοῖς ἐνδοσθίοις. Οὐκ ἀπολείψετε ἀπ' αὐτοῦ εἰς τὸ πρωῒ, καὶ ὅσπου οὐ συντρίψετε ἀπ' αὐτοῦ. Τὸ δὲ καταλείπόμενον ἀπ' αὐτοῦ ἕως πρωῒ, κατακαύσετε πυρὶ. » Ἐπάγει δὲ τοῖς τοῖς ὁ νομοθέτης τὰ ἐφεξῆς, ὅποῖον τε εἶναι πρέπει τῶν δαιτυμόνων τὸ σχῆμα διδάσκων, καὶ τίνα τρόπον ἐξηρτισμένους τῆς ἱερωτάτης ἔπτεσθαι κοίτης ἀκόλουθον αὐτοῦ. « Οὕτω γὰρ φάγεσθε αὐτὸ, φησὶ· Ἔστωσαν ὑμῶν αἱ ὀσφύες περιεζωσμέναι, καὶ τὰ ὑποδήματα ἐν τοῖς ποσὶν ὑμῶν, καὶ αἱ βακτηρίαι ἐν ταῖς χερσὶν ὑμῶν· καὶ ἔδεσθε αὐτὸ μετὰ σπουδῆς. Πάσχα γάρ ἐστι Κυρίου. » Ὁφελήσει δὲ αὐτοὺς, καὶ κατὰ τίνα τρόπον τοῦ προβάτου σφαγῇ, καλῶς δὲ ἵεν ἀπογυμνῶν· « Καὶ διελεύσομαι ἐν γῇ Αἰγύπτου, καὶ πατάξω πᾶν πρωτότοκον ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνους, ἐν πᾶσι τοῖς θεοῖς τῶν Αἰγυπτίων ποιήσω τὴν ἐκδίκησιν· ἐγὼ Κύριος. Καὶ ἔσται ὑμῖν ἐν σημεῖω τὸ αἷμα ἐπὶ τῶν οἰκιῶν ὑμῶν, ἐν αἷς ὑμεῖς ἔσεσθε ἑκαί. Καὶ ὄψομαι τὸ αἷμα, καὶ σκεπάσω ὑμᾶς, καὶ οὐκ ἔσται ἐν ὑμῖν πληγὴ τοῦ ἐκτριβῆναι, ὅταν παῖω ἐν γῇ Αἰγύπτου. » Εἶτα πάλιν μεθ' ἑτέρα· « Ἐπὶ τὰς ἡμέρας ἔδεσθε ἄζυμα, φησὶν, ἀπὸ δὲ τῆς πρώτης, ἀφανιεῖτε ζύμην ἐκ τῶν οἰκιῶν ὑμῶν. » Καὶ τὴν τοῦ παραδαιμόντος τιμωρίαν ὀριζάμενος, ἐπιλέγει πάλιν· « Καὶ ἡ ἡμέρα ἡ πρώτη κεκλησεται ἁγία, καὶ ἡμέρα ἡ ἐβδόμη, κλητὴ ἁγία ἔσται ὑμῖν. » Τὸ μὲν δὴ θεῖον λόγιον οὕτως ἐχρῖ· διελθόντες δὲ πάλιν ἀνὰ μέρος αὐτὸ, τὸν ἐκάστη

⁷ Exod. xii, 1-4. ⁸ Exod. xii, 6-10. ⁹ ibid., 11. ¹⁰ ibid., 12, 13. ¹¹ ibid., 15. ¹² ibid., 16.

πρόποντα νοῦν ἐφαρμόσαι πειράσσομαι [leg. πειρασόμεθα], τὴν ἐκ τῶν σηματομενῶν δύναμιν πολυτρόπως εἰς αὐτὸν ἀναφέροντες τὸν Χριστόν.

β'. Ὅριζεται τοίνυν ἐν ἀρχῇ τοῦ ἔτους, ἐν τῷ πρώτῳ μηνί, τῆς ἱερουργίας ὁ καιρὸς· ἀρχὴ γὰρ πάντων ἔστιν ὁ Χριστός, ἐπεὶ μηδὲ πρόσφατος διὰ τοι τὴν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πρὸ αἰώνων γέννησιν. Ἀγιάζει δὲ αὐτὸς κατὰ πάντα χρόνον, τὰ ἀπ' ἀρχῆς μέχρι τέλους, ἀλλ' ὥσπερ ἐν μηνί τῶν νέων ἡ πανήγυρις. « Παρώχeto μὲν γὰρ τὰ ἀρχαῖα, » κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνήν· « Ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινά. » Καὶ ἀνέβαλλεν καὶ ἀνθρώπου φύσις πρὸς τὸ ἐν ἀρχαῖς ἐν Χριστῷ. Δουλοῖς τε οὖσιν ἔτι τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ ὑπὸ χεῖρα πράττουσι τὴν τυραννικὴν, εἶχον γὰρ ἔτι τὴν τῶν Αἰγυπτίων, τὰ τοιαῦτα διετάττετο τοῦ λόγου πάλιν αἰνιγματωδῶς ὑπεμφαίνοντος, μὴ ἂν ἔτερον δύνασθαι τὴν τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴν πρὸς ἐλευθερίαν μὲν τὴν ἐξ ἁμαρτίας ἀναδραμεῖν, τὴν δὲ τοῦ διαβόλου πλεονεξίαν ἀποφυγεῖν, καὶ εἰς τὴν ἄνω γενέσθαι πόλιν ἀπὸ τῆς ἐν κόσμῳ διατριβῆς, εἰ μὴ διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ μετοχῆς καὶ φιλανθρωπίας, κατὰ τὸ εἰρημένον παρ' αὐτοῦ πρὸς τοὺς ἀνοήτους Ἰουδαίους· « Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, ὅτι πᾶς ὁ ποιεῖν τὴν ἁμαρτίαν, δούλος ἐστὶ τῆς ἁμαρτίας· ὁ δούλος οὐ μένει ἐν τῇ οἰκίᾳ εἰς τὸν αἰῶνα· ὁ υἱὸς μένει εἰς τὸν αἰῶνα. Ἐὰν οὖν ὁ υἱὸς ὑμᾶς ἐλευθερώσῃ, ὄντως ἐλευθεροί ἐσσεσθε. » Καὶ πάλιν· « Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, ἐάν μὴ φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πίνητε αὐτοῦ τὸ αἷμα, οὐκ ἔχετε ζωὴν ἐν ἑαυτοῖς· » ἥς εἰς τύπον νοοῖτο καλῶς τῆς ἐπαγγελίας ἡ γῆ, εἰς ἣν ἐξ Αἰγύπτου μεταχωρεῖν ἠπείγοντο. Λαμβάνεται δὲ τὸ πρόβατον ἀπὸ δεκάτης τοῦ μηνὸς ἡμέρας, καὶ διατηρεῖται μέχρι τῆς τεσσαρεσκαίδεκάτης, ἵνα σφάττηται πρὸς ἐσπέραν. Καὶ τοῦ δὴ χάριν· ἐρεῖ τις τυχόν· βαθὺς γὰρ ἔντονος ὁ λόγος. Τί γάρ, εἰπέ μοι, διεκώλυεν ἡμεῖς πρῶτῃ διαλαμβάνεσθαι τοῦ μηνός; Τί δὲ ἄρα νομοθετεῖν ἀνέπεισε τὸν Θεὸν ἐν ἡμέραις πέντε τετηρημένον ἱερουργεῖν οὕτως πρὸς ἐσπέραν τὸ θῦμα; Πέντε γὰρ ἡμέρας ἀριθμὸν εὐρήσομεν ἀπὸ τῆς δεκάτης ὀρεξάμενοι (1). Τοῦ μὲν οὖν μὴ ἐν ἡμέρᾳ πρῶτῃ λαμβάνεσθαι τὸν ἀμνόν, ἀλλ' ἐν τῇ δεκάτῃ τοῦ μηνός, σημαίνει· ὅτι πολλοὶ προεβάδιζον χρόνοι, καὶ μακροὶ τινες ἦσαν αἰῶνες εἰ πρὸ ἡμῶν, καθ' ὃν ἦν ἀπὸ καὶ ἔστιν, καὶ ἔσται Θεός. Εἰσβαίνει δὲ γέλιων εὐθύς μετ' ἐκείνους αἰὼν οὗτος ὁ καθ' ἡμᾶς, ὡς διὰ πενθ-ἡμέρου τῆς ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένης ὁδοῦ, εἰς πέντε καιροὺς διαιρούμενος. Σαφηνεῖ δὲ σφόδρα καλῶς ἡμῖν τὸ ζητούμενον, ἡ τοῦ Σωτῆρος παραβολή, τοῦτον ἔχουσα τὸν τρόπον· « Ὅμοια ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ οἰκοδεσπότῃ, ὅστις ἐξῆλθεν ἄμα πρῶτ' μισθώσασθαι ἔργατα· εἰς τὴν ἀμπελῶνα αὐτοῦ. Συμφωνήσας δὲ μετὰ τῶν ἐργατῶν ἐκ θνητρίου τὴν ἡμέραν, ἀπέστειλεν αὐτοὺς εἰς τὸν ἀμπελῶνα αὐτοῦ. Καὶ ἐξελθὼν περὶ τρίτην ὥραν, εἶδεν ἄλλους ἐστῶτας ἐν τῇ ἀγορᾷ ἀργούς, καὶ αἰνοῖς εἶπεν· Ὑπάγετε καὶ ὑμεῖς εἰς τὸν ἀμπελῶνα μου, καὶ ὁ δὲ ἦ δίκαιον, δώσω ὑμῖν. Οἱ δὲ ἀπηλλοθον. Πάλιν δὲ

2. Determinatur itaque in principio anni, et in primo mense sacrificii tempus. Principium enim omnium est Christus " 267 (non enim nuper natus est propter ante sæcula ex Deo generationem). Nam ipse sanctificat res per omne tempus ab initio usque ad finem, præsertim festum in mense novorum. « Vetera enim præterierunt, » juxta beati Pauli dictum " : « Ecce nova facta sunt omnia. » Et re-floruit hominis natura ad hoc quod fuit in principio in Christo. Atque Israelitis, cum adhuc servi essent, et sub tyrannica potestate degerent (detinebantur enim sub Ægyptiis), hæc præcipientur, signifi-cante nobis rursum figurate sermone, nullam animam posse aliter evadere peccatum ad libertatem, et diaboli tyrannidem effugere, civitateque superna donari, liberatam ab hujus mundi conversatione, nisi per Jesu Christi communionem atque benignitatem, juxta illud quod dictum est ab eo ad insipientes Judæos : « Amen, amen dico vobis quod omnis qui facit peccatum, servus est peccati. Servus autem non manet in domo in æternum : Filius manet in æternum. Si igitur vos Filius liberaverit, revera liberi eritis " . » Et rursus : « Amen, amen dico vobis, nisi manducaveritis carnem Filii hominis, et biberitis ipsius sanguinem, non habebitis vitam in vobis " . » Cujus sane vitæ pulcher typus esse potest terra promissionis, in quam ex Ægypto contendebant. Porro agnus accipitur decimo mensis die, et asser-vatur usque ad diem decimum quartum, ut mactetur ad vesperam. Quam ob rem vero? dicit fortasse aliquis. Sublimis sane ac profunda ratio est. Quid enim, obsecro, prohibebat quominus primo die mensis acceptus sit? Aut quid movit Deum ut lege sanciret, agnum quinque diebus servatum immolari tandem ad vesperam? Quinque enim dierum numerum inveniemus, si a decimo incipiamus numerare usque ad decimum quartum. Quod igitur agnus non sit acceptus in primo, sed in decimo die mensis, videtur significare quod multa præcesserint tempora, et prælonga quædam sæcula fuerint ante nostrum ortum, in quibus semper fuit, et est et erit Deus. Incidet autem continuo post hoc nostrum sæculum, quod tanquam quinque dierum iter modo a nobis ductum in quinque tempora dividitur. Hoc valde eleganter nobis declarabit Salvatoris parabola, quæ ita habet : « Simile est regnum cælorum homini patrifamilias, qui 268 exivit diluculo ad conducendos operarios in vineam suam. Conventione autem facta cum operariis ex denario diurno, misit eos in vineam suam. Et egressus circa horam tertiam vidit alios stantes otiosos in foro, et his dicit : Itæ et vos in vineam, et quod justum fuerit, dabo vobis. Illi vero abierunt. Iterum egressus circa horam sextam et nonam, fecit similiter. Circa undecimam autem egressus invenit alios stantes, et dicit eis

" Col. i, 18. " II Cor. v, 17; Isa. xliii, 19; Apoc. xxi, 8. " Joan. viii, 34-36, " Joan. vi, 51.

(1) Supple ex codice Harleiano, καὶ ἐφεξῆς ἀνόντες ἀρχὴ τῆς τεσσαρεσκαίδεκάτης.

Quid hic statis tota die otiosi? Dicunt ei: Quia nemo nos conduxit. Dicit eis: Ite et vos in vineam meam⁷⁷. Vides in his, et quidem manifeste addidit, quod nostrum sæculum sit in quinque tempora partitum? Ac primum quidem, existimamus illud, in quo adhuc versabatur in paradiso primus pater Adam. Secundum post hoc, et veluti in « hora tertia, » significatur, in quo vivebat Noe, et ei æquales. Tertium, quasi in « hora sexta, » in quo vocatus est Abraham ad cognitionem veritatis ab hujus universi Deo. Quartum vero rursus tanquam in « hora nona, » est Moyses et prophetarum. « Circa undecimam » autem, hoc est, quinto sæculo, contracto jam quodammodo die, et ad occasum vergente, tum Christus conduxit gentes, quæ a nullo hactenus retroactis temporibus vocatæ sunt ad cognitionem Dei. Hinc postremi dicunt: « Nemo nos conduxit. » Accipitur itaque agnus in quinque horum dierum primo, hoc est, in decimo, qui typum gerit principii temporis, et servatus in ultimum tempus, hoc est, in decimum quartum, mactatur ad vespæram, ut iterum intelligas hinc quod non recens, nec nuper natum sit Christi mysterium, sed quod reservatum fuerit in præscientia Patris, et ab ipsis mundi constitutione⁷⁸. Mortuus est autem pro nobis ultimis sæculi temporibus, cum nondum intelligibilis ac divina lux resplenderet, sed terra esset adhuc ignorantie tenebris submersa, et tenebrarum harum principes erroribus omnium corda quodammodo obfuscarent. Idcirco Salvator cum ad nos venisset: « Ego, inquit, sum lux mundi⁷⁹. » Item luminaria in mundo verbum vite sustinentia sancti vocantur, ac merito audiunt: « Vos estis lux mundi⁸⁰, » utpote qui possint illuminare versantes in tenebris.

269 Admiraberis autem rursus etiam aliud in hoc loco mysterium. Nam agnus mactatur in decimo quarto mensis, cum lunaris circulus habet suam plenitudinem, et quasi spuria luce orbem illuminat, incipiente vero jam paulatim decrescere, ac veluti ex necessitate honorem et gratiam quæ ipsi inest contrahente. Ut scilicet vel hinc intelligas tanquam ex imagine et umbra rei propositæ, traductus ad veriorum comprehensionem, quod princeps noctis, hoc est, diabolus, per totum glorificabatur orbem, qui per lunam veluti in typo significatur (luna enim nocti præposita est), et mundanam sapientiam quasi illegitimam lucem immittens in corda errantium, amplissimam sibi gloriam arroget. Cæterum mortuus est propter nos, et pro nobis Christus ille verus Agnus, qui tollit peccata mundi⁸¹, destruitque diaboli gloriam. Necesse est enim eam posthac desinere et paulatim absumi, cum multitudo gentium ad pacem ac dilectionem Dei ascendere festinat per conversionem ad ipsum et fidem. Atque hoc est quod jam olim in Psalmis decantatum fuit de Christo: « Orietur in diebus Æjus justitia, et multitudo pacis, donec contra auferatur luna⁸². » Nam in die-

περὶ τὴν ἔκτῃ ὥρᾳ καὶ ἐννάτῃ ἐποίησεν ὡσαύτως. Περὶ δὲ τὴν ἐνδεκάτῃ ἐξελθὼν, εὔρεν ἄλλους ἐστῶτας, καὶ λέγει αὐτοῖς· Τί ὧδε ἐστήκατε ὅλην τὴν ἡμέραν ἀργοί; Λέγουσιν αὐτῷ· Οὐδεὶς ἡμᾶς ἐμισθώσατο. Λέγει αὐτοῖς· Ὑπάγετε καὶ ὑμεῖς εἰς τὸν ἀμπελῶνά μου. Ὁρᾷ δὴ οὖν ἐν τούτοις καὶ λίαν ἐναργέστατα καὶ σαφῶς εἰς ὅλους πέντε καιροὺς τὸν καθ' ἡμᾶς αἰῶνα διηρημένον; Καὶ πρῶτον μὲν εἶναι λογιούμεθα, καθ' ὃν ἦν ἐτι τὰς ἐν παραδείσῳ διατριβὰς ὁ προπάτωρ ἔχων Ἀδὰμ· δεύτερον δὲ μετ' ἐκείνον καὶ ὡς ἐώρα τρίτῃ· δηλούμενον, καθ' ὃν Νῶε καὶ οἱ σὺν αὐτῷ τρίτον δὲ ὡς ἐν ἔκτῃ, καὶ καθ' ὃν ἐκάλει τὸν Ἀβραάμ εἰς ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας ὁ ἐπὶ πάντων Θεός· τὸ τέταρτον δὲ, ὡς ἐν ὥρᾳ πάλιν ἐννάτῃ, τοῦ Μωσέως δηλονότι καὶ τῶν προφητῶν. Περὶ τὴν ἐνδεκάτῃ, τοῦτέστιν, ἐν τῷ πέμπτῳ καιρῷ, συστελλομένης ἤδη τῆς ἡμέρας, καὶ οἰοῦναι καταλύοντος εἰς τέλος ἤδη τοῦ παρόντος αἰῶνος, ἐμισθώσατο τὰ ἔθνη Χριστὸς καὶ κλημένα πρὸς τὴν ἐπίγνωσιν παρ' ἐτέρου μηδαμῶς κατὰ τοὺς ἄνωθεν καὶ παρωχηκότας καιροὺς. Διὸ δὴ παρὰ πάντας οἱ τελευταῖοι φασὶ τό· Οὐδεὶς ἡμᾶς ἐμισθώσατο. Λαμβάνεται τοίνυν τὸ πρόδωτον κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς πενθήμερου τὴν πρώτην, τοῦτέστι, τὴν δεκάτῃν, τύπον ἐπέχουσιν τῆς τοῦ αἰῶνος ἀρχῆς, καὶ διατηρηθὲν ἐν τῷ τελευταίῳ καιρῷ, τοῦτέστιν, ἐν τῇ τεσσαρεσκαίδεκάτῃ, σφάζεται πρὸς ἐσπέραν ἵνα πάλιν ἐννοῆς, ὡς οὐτε νέον ἐστὶν, οὐδὲ πρόσφατον τὸ τοῦ Χριστοῦ μυστήριον· ἀλλ' ἐφυλάττετο μὲν ἐν προγνώσει τοῦ Πατρὸς, καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς τοῦ κόσμου καταβολῆς. Ἀπέθανε δὲ ὑπὲρ ἡμῶν ἐν τοῖς ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς, οὕτω μὲν τοῦ νοητοῦ καὶ θεοῦ φωτὸς καταλάμποντος· τῷ δ' ἐξ ἀγνοίας σκότῳ βεβαπτισμένης ἐτι τῆς γῆς, καὶ τὰς ἀπάντων καρδίας καταμολυνόντων ταῖς πλάναις τῶν κοσμοκρατόρων τοῦ σκότους τούτου. Διὰ τοῦτο καὶ, Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου, ἐπιδημήσα· ἔφασκεν ὁ Σωτὴρ. Καὶ φωστήρες ἐν κόσμῳ λόγον ζωῆς ἐπέχοντες, οἱ ἅγιοι χρηματίζουσι· καὶ προσέειπεν· Καὶ ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου, διὰ τὸ δύνασθαι φωτίζειν τοὺς ὄντας ἐν σκότῳ, δικαίως ἀκούουσιν. Ἀποθαυμάσεις δὲ πάλιν καὶ ἐτέραν ἐν τούτῳ μυστικὴν εὐρίσκων οἰκονομίαν. Σφάζεται γὰρ ὁ ἀμνὸς ἐν τεσσαρεσκαίδεκάτῃ τοῦ μηνὸς ἡμέρᾳ, πλήρῃ τὴν οἰκίαν ἔχοντος δόξαν τοῦ σεληνιαίου κύκλου, καὶ νόθῳ μὲν ὥσπερ φωτὶ τὴν οἰκουμένην καταυγάζοντος, ἀρχομένου δ' οὖν ὁμῶς ἀπολήγει· κατὰ βραχὺ, καὶ ὥσπερ ἐξ ἀνάγκης ἤδη συστέλλοντος τὴν ἐνοικοῦσαν αὐτῷ τιμὴν τε καὶ χάριν ἵνα νοήσης ἐντεῦθεν, ὡς ἐξ εἰκόνης τε καὶ σκιᾶς τοῦ παραθέντος πράγματος ἐπὶ τὴν τῶν ἀληθεστέρων κατὰληψιν χειραγωγούμενος, ὅτι κατὰ πᾶσαν μὲν ἐδοξάζετο τὴν οἰκουμένην ὁ τῆς νυκτὸς ἄρχων, τοῦτέστιν ὁ διάβολος, διὰ τῆς σεληνῆς ὡς ἐν τύπῳ δηλούμενος (σελήνη γὰρ εἰς ἀρχὴν τέθειται τῆς νυκτὸς), καὶ ὥσπερ νόθον τι φῶς τὴν τοῦ κόσμου σοφίαν ταῖς τῶν πλανωμένων καρδίαις ἐντεθεῖς,

⁷⁷ Matth. xx. 1-7.

⁷⁸ Ephes. iii. 9.

⁷⁹ Joan.

⁸⁰ Psal. lxxi. 7.

viii. 12; ix. 5. ⁸¹ Matth. v. 14. ⁸² Joan. i. 29.

πληρεστάτην ἑαυτῷ τὴν δόξαν ἐπραγματεύετο. Ἀπεθάνε δὲ δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Χριστὸς, ὁ Ἀμνὸς ὁ ἀληθινός, ὁ αἰρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, καὶ τὴν τοῦ διαβόλου κατέλυσεν δόξαν. Ἀπολήγειν γὰρ ἀνάγκη αὐτὴν καὶ δαπανᾶσθαι κατὰ βραχὺ, πρὸς τὴν εἰρήνην καὶ ἀγάπην ἥδη τὴν ὡς πρὸς Θεὸν τῆς τῶν ἐθνῶν πληθύνος ἀναβαίνειν ἐπαιγομένης διὰ τῆς πρὸς αὐτὴν ἀποστροφῆς καὶ πίστεως. Καὶ τοῦτο ἦν ἄρα τὸ ἐν Ψαλμοῖς ᾄδόμενον πάλαι περὶ Χριστοῦ· « Ἀνατελεῖ ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ δικαιοσύνη, καὶ πλῆθος εἰρήνης, ἕως οὗ ἀνταναιρεθῇ ἡ σελήνη. » Ἀνέτειλε γὰρ ἐν ἡμέραις Χριστοῦ δικαιοσύνη διὰ πίστεως· πλῆθος δὲ εἰρήνης, διὰ τῆς πρὸς Θεὸν ἐπιστροφῆς. Καὶ πρὸς τούτοις ἔτι καὶ ὁ τῆς νυκτὸς ἄρχων ἀντανήρηται, τούτεστιν ὁ διάβολος. Ἐπιτήρει δὲ ὅπως οὐκ ἀναιρεθῆσθεαι φησι τὴν σελήνην ἀπλῶς, ἀνταναιρεθῆσθεαι δὲ μᾶλλον· ὡς γὰρ ἥδη προανελὼν, ὅλον δὲ δῆπου πάντως, ὅτι τὸν ἀνθρωπον ἀνταναιρεῖται ὁ διάβολος. « Λαβέτωσαν τοῖνυν, φησὶν, ἕκαστος πρὸβάτον κατ' οἰκίαν. » Τέλεις γὰρ ἐν ἑκάστῳ Χριστὸς διὰ μετοχῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐνοικίζεται, καὶ οὐ μεμερίσται, καθάπερ ὁ Παῦλος φησι. Πλὴν ἐὰν ὧσι, φησὶν, ὀλιγοστοὶ ὡς μὴ ἱκανοὺς εἶναι εἰς πρὸβάτον, συλλήψεται μεθ' ἑαυτοῦ τὸν γείτονα τὸν πλησίον αὐτοῦ. Οἱ γὰρ οὐκ ἔχοντες ἐξ ἑαυτῶν τέλειον δύνασθαι συνίεναι μόνοι τὸ Χριστοῦ μυστήριον, ἢ καὶ οὐκ ἀρκούντες εἰς κατανόησιν τὴν περὶ αὐτοῦ διὰ τὴν τῆς οἰκειᾶς ἐννοίας ἀσθένειαν, μεθεξοῦσι πάλιν, αὐτοὺς συνεργάτας ὥσπερ καὶ συλλήπτορας τοὺς ὁμοπίστους δεξάμενοι. Διὰ γὰρ τῆς ἀλλήλων νοουσίας ἔσθ' ὅτε καὶ εἰς μείζους ἢ καθ' ἡμᾶς θεωρίας ἀναβαίνειν ἰσχύομεν. Ὡς περ οὖν ἀμέλει καὶ ὁ σοφὸς ἐκαίνος εὐνοῦχος ἀνεπυνθάνετο τοῦ Φιλίππου, τῆς περὶ Χριστοῦ προφητείας ἐπακροῦμενος· « Δέομαι σου, περὶ τίνος ὁ προφήτης λέγει, περὶ ἑαυτοῦ ἢ περὶ ἐτέρου τινός; » Ὅρᾳς ὅπως τὸν γείτονα συλλαβὼν (ἐγγὺς γὰρ ἀλλήλων οἱ πάντες ἐσμέν, ὅσοι εἰς τὸν ἕνα καὶ κοινὸν τῆς πίστεως λόγον), μέτοχος ἦδη τοῦ νοητοῦ προβάτου διὰ τῆς ἐρεῦνης ἀνεδεικνύετο. Ἡΐλου γὰρ εὐθύς καὶ βεβαπτίσθαι, καὶ δὴ καὶ βεβάπτισται. « Ἐστω δὲ, φησὶ, τὸ πρὸβάτον τέλειον. » Πάντα γὰρ ἦν ἐν Χριστῷ τὰ θεοπρεπῆ γνωρίσματα. Ἀλλ' ἔστω καὶ ἄρσεν, ὁ νομοθέτης διηγγεῖλεν. Αὐτὸς γὰρ ἦν τε καὶ ἔστιν, ὁ πᾶσιν ἡμῖν ἐνιελς τῆς θεογνωσίας τὰ σπέρματα, καὶ ὥσπερ τινὰ γῆν θελητήν. Ὡς περ οὖν καὶ ὁ προφητικὸς ἔχει λόγος, ἐπιτελῶν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὴν ἀνθρωπώτητα διὰ τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων. Ἀλλὰ πρὸς τούτοις καὶ ἐνιαύσιον ἔστω, ἢ κατὰ τὸν χρόνον, ἵνα μὴ ἦ ὡς ἀτελής, οὕτω πληρωθέντος ἐπ' αὐτῷ τοῦ ἔτους· ἢ ὅτι τὴν ἐπὶ τῷ πάθει θεοπρεπεστάτην ἑορτὴν καθ' ἕκαστον ἔτος ἐμελλον ἐπιτελεῖν, οἱ τὰ ἐκ τοῦ πάθους ἀποκερδαίνοντες ἀγαθά. Ἀπὸ δὲ τῶν ἀμνῶν καὶ ἀπὸ τῶν ἐρίφων λαμβάνεσθαι λέγει. Καὶ ὁ μὲν ἀμνὸς ὡς καθαρὸν τε καὶ ἁμῶμον οὖμα κατὰ νόμον νοεῖται, τὸ δὲ τῶν ἐρίφων γένος ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν αἰεὶ τῷ θυσιαστηρίῳ προσφέρε-

bus Christi exorta est iustitia per fidem, multitudo autem pacis per conversionem ad ipsum. Quin et noctis princeps, hoc est diabolus, contra sublatus est. Observa vero quo pacto non simpliciter dicat auferendam esse lunam, sed potius vicissim, sive e contrario auferendam esse, ut jam sublatus, atque adeo omnino, quia diabolus prius occidit hominem, ideoque et ipse vicissim occisus est. « Accipiant igitur, ait, unusquisque agnum per domos. » Nam Christus perfecte habitat in unoquoque per Spiritus sancti participationem, nec tamen divisus est, sicut ait Paulus⁴. Verum si fuerint pauciores quam ut possint edere agnum, accersent ad se proximum vicinum suum. Qui enim non habent ex se ipsis, ut soli per se possint perfecte intelligere Christi mysterium, nec sufficiunt ad intelligentiam quam est de ipso, propter mentis suæ infirmitatem, tum iidem participes fient ipsius acceptis ad se fidelibus, tanquam cooperariis atque adiutoribus. **270** Nam sæpenumero fit, ut per mutuam institutionem, majores quam per nos ipsos in sensu spirituali progressus faciamus. Sicut igitur ille vere sapiens eunuchus interrogabat Philippum prophetiam de Christo, quam audiens, dixit : « Rogo te, de quo hic loquitur propheta : de se, an alio aliquo ? » Vides quo pacto habuerit proximum vicinum (propinqui enim invicem omnes sumus, quantum ad unam et communem fidei rationem attinet) et particeps spiritualis agni per hanc inquisitionem sit declaratus. Confestim enim dignus redditus est baptisari, sicut et baptizatus est. « Sit autem, ait, agnus perfectus, » quia omnes divinæ cognitiones sunt perfectæ in Christo. Atqui ut sit masculus, addit legislator. Nam ipse erat et est is qui omnibus suggerit divinæ cognitionis semina, ac veluti terram quamdam lubentem. Quamobrem, sicut et propheticus habet sermo, is perficit Deo ac Patri humanam naturam per Evangelii præconia. Præterea ut anniculus sit jubet, aut ratione temporis, ne forte sit imperfectus, quippe qui mundum compleverit annum : aut certe quia festum Deo conveniens propter passionem singulis annis celebrare debent illi, qui bona per ipsam passionem lucrificiunt. Ut autem ex agnis et hœdis accipiat, præcipit. Agnus quidem tanquam purum et immaculatum sacrificium intelligitur secundum legem : hœdorum autem genus pro peccatis semper offertur Deo. Idem et in Christo reperies. Nam et ipse erat immaculatum sacrificium, et in odorem suavitatis offerebat se ipsum Deo ac Patri, atque ceu hœdus pro peccatis nostris mactabatur⁵. Cæterum post mactationem jubet sanguine illini postes domorum et limen : nihil aliud, mea quidem sententia, significare volens, quam ut venerando et pretioso Christi sanguine terrenam nostram domum muniamus atque vallemus, hoc est, corpus nostrum, mortem quam per transgressionem incurreramus per vitæ participationem

⁴ 1 Cor. xii, 4. ⁵ Act. viii, 34. ⁶ Ephes. v, 2; Philipp. iv, 18.

depellentes. Vita enim et sanctificatio est nobis Christi communio. Et cum propulsemus ipsum exterminatorem, longissimeque a nobis dæmonem insidiantem sejungamus per unctionem, tum affectus carnalium perturbationum mortificamus. « Portas, » autem illius, de qua modo diximus, domus, intelliges sensus nostros, per quos cordibus omnium **271** subministratur rerum qualitas, atque infinita cupiditatum multitudo infunditur. Unde et propheta Joel vocat fenestras, dicens : « Quasi per fenestras nostras quidam fures ingredientur ⁷, » quia non erant sanguine Christi uncti. Præcepit autem ut in hac nocte caro comedatur, hoc est, in sæculo instante. Ita enim hoc Paulus vocavit, dicens : « Nox præcessit, dies autem appropinquavit ⁸. » In his aperte innuit sæculum futurum, quod ipse Christus illustrat. Comedent ergo carnem in hoc sæculo, ait. Nam quoad sumus in hac vita, Christo communicabimus, per sanctam carnem et pretiosum sanguinem, pinguiore loquentes modo. Cum autem occurrerimus in die potentiae et virtutis ejus, sicut scriptum est ⁹, atque in claritatem sanctorum ascenderimus, tum rursus alio modo sanctificabimur, quem novit futurorum bonorum distributor atque donator. Alias autem communicatio sanctæ ipsius carnis, atque item poculum ex saluari ipsius sanguine, habet confessionem mortis Christi, quæ propter nos paterfacta est. Ita enim ipse alibi ait, suis amicis leges de hoc mysterio præscribens : « Quoties enim, ait, manducaveritis panem hunc et poculum hoc biberitis, mortem Domini annuntiatis ¹⁰. » In hoc igitur præsentī sæculo per participationem eorum quæ modo enumerata sunt merito annuntiabimus mortem ipsius. Cum autem jam sit in gloria Patris, non opportune de passione confessionem edituri sumus, at potius eum agnoscemus pure tanquam Deum « facie ad faciem ¹¹, » ut Paulus ait : « Glorificabimus autem illum, ait, tanquam Dominum. Semel enim mortuus est, nec amplius moritur : mors ei non amplius dominatur ¹², » juxta vocem Pauli. Ideoque et idem alibi ait : « Et si cognovimus Christum secundum carnem, sed nunc non amplius cognoscimus ¹³. » Tunc enim non ex iis, ex quibus est Deus verus, evidentius cognoscemus, cum jam expleta consummataque fuerit ipsius incarnatio, in qua et ipse factus est caro. Cessabunt enim, ut verosimile, sermones de ipsius incarnatione, majorque cognitio incipiet, et divina in nobis lucebit intelligentia ipsius salutis, quæ est in gloria divina. Porro jubet eos edere **272** carnes agni assas igne, eo quod oporteat eos esse inflammatos spiritu qui volunt ad communionem Christi accedere. Ideo et Paulus jubet eos « spiritu fervere ¹⁴. » Sed panes quoque infermentatos cum agrestibus lactucis comedant, ait, figurate significans, quod illi qui Christi participes sunt effecti, debeant animas suas pascere

Αται. Εὐρήσεις δὲ τοῦτο καὶ ἐν Χριστῷ. Ἦν γὰρ ὁ αὐτός, καὶ ὡς ἄμωμον ἱερεῖον, εἰς ὁσμήν εὐωδίας ἀναφέρων ἑαυτὸν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ ὡς ἑρίφος ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων ἁμαρτιῶν σφαζόμενος. Μετὰ δὲ γε τὴν σφαγὴν, καταχρίειν τῷ αἵματι τοὺς τῶν οἰκημάτων σταθμούς καὶ τὴν φιλίαν ἐπιτάττει, οὐχ ἕτερόν τι σημαίνειν ἐθέλων, ὡς γέ μοι δοκεῖ, ἡ ὅτι τῷ σεπτῷ καὶ τιμῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ, τὴν ἐπιγείον ἑαυτῶν οἰκίαν ἀσφαλιζόμεθα, τούτεστι τὸ σῶμα, τὴν ἐκ παραβάσεως νέκρωσιν διὰ μετοχῆς τῆς ζωῆς ἐξελαύνοντας. Ζωὴ γὰρ καὶ ἀγιασμός, ἡ Χριστοῦ μετοχή. Καὶ αὐτὸν δὲ θορυβῶντες τὸν ἐλοθρευτὴν, ὡς ἄγαν ἀποτάττω ποιοῦμενοι διὰ τῆς χρίσεως τὸν ἐπιθυλοῦντα δαίμονα, τὰ ἐκ σαρκικῶν κινήματων ἀπονεκρούμεθα πάθῃ. « Θύρας » δὲ νοήσεις τῆς ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένης οἰκίας, τὰς ἐν ἡμῖν αἰσθησεις δηλαδὴ δι' ὧν ταῖς ἀπάντων καρδίαις ἡ τῶν πραγμάτων διακονεῖται ποιότης, καὶ ἡ τῶν ἐπιθυμιῶν ἡμέτρητος ἐπιχειρεῖται πληθὺς. Θύρας δὲ αὐτὰς καὶ ὁ προφήτης Ἰωὴλ ὀνομάζει λέγων· « Ὡς εἰσελεύσονται τινες κλέπτει διὰ τῶν θυρίδων ἡμῶν. » οὐ γὰρ ἦσαν κατακεχυρισμένοι τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ. Ἐσθίεσθαι δὲ προστάττει τὰ κρέα ταύτη τῇ νυκτὶ, τούτεστι, κατὰ τὸν αἰῶνα τὸν ἐνεστηκότα. Οὕτω γὰρ αὐτὸν καὶ ὁ Παῦλος ἐπεκάλει, λέγων· « Ἦ νῦν προέκοψε, ἡ δὲ ἡμέρα ἤγγικεν. » Ἡμέραν ἐν τούτοις διαβρίδην ἐπὶ τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα, ἐν αὐτὸς φωτίζει Χριστός. Φάγονται τοίνυν τὰ κρέα κατὰ τὸν αἰῶνα τοῦτον, φησὶν. Ἔως μὲν γὰρ ἐσμὲν ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ διὰ τῆς ἀγίας σαρκὸς τε καὶ τοῦ τιμίου αἵματος, καὶ παχυτέρας ἐστὶ μεταληψόμεθα τοῦ Χριστοῦ. Εἰς δὲ τὴν ἡμέραν καταντήσαντες τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, καθὼς γέγραπται, καὶ εἰς τὴν λαμπρότητα τῶν ἁγίων ἀναβεδήκοτες, καθ' ἕτερόν τινα τρόπον ἁγιασθώμεθα πάλιν, καὶ ὡς οἶδεν ὁ τῶν ἐσομένων ἀγαθῶν διανομεὺς καὶ δοτὴρ. Ἄλλως τε καὶ ὁμολογίαν ἔχει τοῦ πάθους, καὶ τοῦ δι' ἡμᾶς οἰκονομικῶς παραδειχθέντος θανάτου τοῦ Χριστοῦ, τῆς ἀγίας αὐτοῦ σαρκὸς ἡ μετὰ τῆς, καὶ ἡ πόσις ὁμολῶς ἡ ἐκ τοῦ σωτηρίου αἵματος. Οὕτω γὰρ αὐτὸς ποῦ φησιν, ὅτε τοῖς ἑαυτοῦ γνωρίμοις τοὺς ἐπὶ τῷ μυστηρίῳ νόμους ἐτίθει· « Ὅσάκις γὰρ ἂν ἐσθίητε τὸν ἄρτον τοῦτον, πίνετε δὲ τὸ ποτήριον τοῦτο, τὸν ἑμὸν θάνατον καταγγέλλετε. » Οὐκ οὖν ἐπὶ μὲν τοῦ παρόντος αἰῶνος, διὰ μὲν τῆς μετοχῆς τῶν ἀρτίως ὀνομασμένων, καταγγελοῦμεν εἰκότως τὸν θάνατον αὐτοῦ· ὅταν δὲ λοιπὸν ἐν τῇ δόξῃ παραγένη τοῦ Πατρὸς, οὐκ εὐκαίρως ἐστὶ τὴν ἐπὶ τῷ πάθει προσόλομεν ὁμολογίαν αὐτῷ, ἀλλ' ἐπιγνωσόμεθα μὲν καθαρῶς ὡς Θεὸν· ἐπὶ πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, ὡς Παῦλος φησὶ· « Δοξολογήσομεν γὰρ, φησὶν, ὡς Δεσπότην. » Ἀπαξ γὰρ ἀποθανόντος οὐκέτι ἀποθνήσκει, θάνατος αὐτοῦ οὐκέτι κυριεύει, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν. Διὸ καὶ ἔφασκεν· « Εἰ καὶ ἐγνωμεν κατὰ σάρκα Χριστὸν, ἀλλὰ νῦν οὐκέτι γινώσκομεν. » Τότε γὰρ οὐκ ἀφ' ὧν ἐστὶν ἄνθρωπος, ἀλλ' ἐξ ὧν ἐστὶ Θεὸς ἀληθινός, λαμπρότερον ἐπιγνωσόμεθα, συμπεπρασμένης

⁷ Joel. ii, 9. ⁸ Rom. xiii, 12. ⁹ Psal. cix, 5. ¹⁰ I Cor. xi, 26. ¹¹ I Cor. xiii, 12. ¹² Rom. vi, 9. ¹³ II Cor. v, 16. ¹⁴ Rom. xii, 11

ἦδη τῆς οἰκονομίας, ἐφ' ἣ καὶ γέγονε σάρξ. Ἀργή-
 σουσιν γὰρ, κατὰ τὸ εἶδος, οἱ περὶ σαρκώσεως λόγοι,
 γὰρ οὐκ ἐστὶν ἐν αὐτοῖς ἐισθῆναι, καὶ θεῖα τις ἐν ἡμῖν ἀνα-
 λάμψαι σύνεσις (1) παρ' αὐτοῦ σωτηρίας τῆς ἐν δόξῃ
 θεωρητέας. Πυρὶ δὲ ὁπτι[ν]τας ἐσθίεσθαι τοῦ προβάτου
 κελεύει τὰ κρέα, διὰ τοι τοὺς χρεῖνας θερμούς εἶναι τῷ
 πνεύματι τοῖς εἰς κατάληψιν ἀναβαίνοντες τοῦ Χρι-
 στοῦ. Ζεῖν δὲ αὐτοὺς τῷ πνεύματι, κελεύει καὶ
 Παῦλος. Ἀλλὰ καὶ ἄρτους· ἀζύμους ἐπὶ πικρίδων
 φάγονται, φησὶ, δι' αἰνίγματος ὑποφαίνων, ὅτι περ
 οἱ μέτοχοι γεγονότες τοῦ Χριστοῦ, ἀζύμοις ὥσπερ
 καὶ καθαρωτάταις ἐπιθυμίαις τὴν ἑαυτῶν ὀφειλου-
 σιν ἀποτρέφειν ψυχὴν, εἰς ἀδολὸν τινα καὶ ἀμύγη
 φαυλότητος· προσεθίζοντες πολιτείας καὶ μὴ παραι-
 τεῖσθαι διὰ τοῦτο τὰς ἐκ τῶν πειρασμῶν πικρίας,
 κατὰ τὸ εἰρημένον ὑπὸ τινος· « Τέκνον, εἰ προσέρχῃ
 δουλεύειν Θεῷ, ἐτοίμασον τὴν ψυχὴν σου εἰς πει-
 ρασμὸν, εὐθυνοὺς τὴν καρδίαν σου καὶ καρτέρησον. —
 Ἀλλὰ καὶ οὐκ ἔδεσθε, φησὶν, ἀπ' αὐτοῦ ὁμόν. » Τί
 οὖν ἔρα καὶ τοῦτό ἐστιν; Ὁ ὡμὸν ἐσθίων, οὐκ εἰς
 νέψιν ἐσθίει· ἀλλ' οὐδὲ ὑπέκειται τοῖς ὁδοῦσιν ὅλως ἢ
 τοιαύτῃ τροφῇ. Τοῦτο δὲ ἂν δρῶν εἰκότως οἱ μὴ δι'
 ἐρεύνης τὸν ἐπὶ τῷ Χριστῷ καταλειπόντες λόγον,
 πυρρύντες τε καὶ θαμβούμενοι, κατὰ τὸ ὑπὸ τοῦ
 Θεοῦ μελωδούμενον· « Καὶ ἐν τῇ μελέτῃ μου ἐκ-
 καυθήσεται πῦρ. » Κωλύει δὲ πάλιν ἐσθίειν ἡψυμέ-
 νον ἐν ὕδατι, τὴν ὑδαρεστέρα καὶ ἐκλελυμένην περὶ
 αὐτοῦ διάληψιν, οὐ καλὴν εἶσθαι τροφὴν ταῖς τῶν
 πιστευόντων διανοαῖς ὑποδελών. Ὑδαρεστέρα δὲ
 περὶ αὐτοῦ διάληψις, τὸ μὴ θεὸν οἶσθαι κατὰ φύσιν
 ὑπάρχειν αὐτὸν, ἀλλ' εἰς τὴν τῶν ποιημάτων κατα-
 κομίζειν τάξιν· ὃ καὶ δρῶν ἀμαθῶς οὐ καταναρκῶσι
 τινες, τὰ οἰκονομικῶς εἰρημένά περὶ αὐτοῦ διὰ τὴν
 ἀνανθρώπησιν, εἰς τὸ οἰκεῖον περιέλκοντες θέλημα,
 καὶ τροφὴν ὥσπερ τιτὰ τῆς ἐνοῦσης αὐτοῖς δυσσε-
 βείας ποιοῦμενοι. « Οὐκ ἔδεσθε τοῖνον, φησὶν, ἡψυ-
 μένον ἐν ὕδατι, ἀλλ' ἢ ὅπτα πυρρῶς, » διὰ τὴν ἡδὴ
 προαποδοθεῖσαν αἰτίαν, καὶ ὅτι· τὰ λόγια Κυρίου
 πεπυρωμένα. « Θερμοὶ γὰρ πάντες εἰσιν οἱ περὶ τῆς
 θεότητος αὐτοῦ λόγοι, καὶ οὐδὲν ἔχοντες ὑδαρὲς ἢ
 ἀπεψυγμένον, κατὰ τὸν λέγοντα πάλιν ἐν βίβλῳ Ψαλ-
 μῶν· « Πεπυρωμένον τὸ λόγιόν σου σφόδρα, καὶ ὁ
 δουλός σου ἠγάπησεν αὐτό. » Κεφαλὴν δὲ πάλιν σὺν
 τοῖς ποσὶ καὶ τοῖς ἐντοσθίοις ἐπιτάττει φαγεῖν, ὅλην
 ἐξ ὅλου τοῦ κατ' αὐτοῦ μυστηρίου τὴν γνῶσιν ταῖς
 τῶν πιστευόντων διανοαῖς ἐνοικίζεσθαι θέλων. Χρὴ
 γὰρ εἰδέναι περὶ πάντων, ὅτι περ ἦν [ἐν] ἀρχῇ Θεὸς
 ὢν ὁ Λόγος, ἐν Πατρὶ καὶ μετὰ Πατρός· τουτέστιν ἢ
 κεφαλὴ, ἀρχὴ τοῦ παντός ὑπάρχουσα μυστηρίου.
 Δεύτερον δὲ ὅτι καὶ Θεὸς ὢν, πάλιν ἐπανήξει, κριτὴς
 τέλος ἐκπλήξεων τῇ καθ' ἡμᾶς οἰκονομίᾳ· τοῦτο γὰρ
 ἡμῖν σημαίνουσιν οἱ πόδες, τὸ τέλος ὄντες ὅλου τοῦ
 σώματος. Νοήσεις δὲ τὰ ἐντόσθια τὸν ἀποκεκρυμμέ-
 νον καὶ οἶοναι μέσον τὸν ἀνανθρωπήσεως λόγον. Ὁ-
 κοῦν ὁλόκληρος μὲν διὰ τούτων ἢ πῖστις· ὅλος δὲ
 καὶ τέλειος ἐν ἡμῖν διὰ τῆς τοιαύτης γνώσεως ὁ Χρι-
 στός. Ταύτης γὰρ ἕνεκα τῆς αἰτίας οἰηθεῖται ἂν ἔγωγε

purissimis conscientiis, assuefacientes se ad docti
 expertem et puram conversationem. Interim tamen
 non succumbant tentationum acerbitatibus, sicut
 dictum est a quodam : « Fili, si accedis ut Domino
 servias, præpara animam tuam ad tentationem : di-
 rige cor tuum, et tolera ¹⁴. At non edatis de eis, ait,
 crudum ¹⁵. » Ecquid hoc est? Qui crudum edit, is
 non in digestionem edit, imo ejusmodi cibus om-
 nino non convenit dentibus. Hoc autem recte dixe-
 ris illos facere qui per accuratam inquisitionem
 verba de Christo non extenuant, igneque examinant
 et probant, juxta illud a Psalmista decantatum :
 « Et in meditatione mea ignis exardescet ¹⁶. » Do-
 inde quoque prohibet, ne elixum aqua edamus,
 quod indicat dilutam quamdam de ipso cognitionem
 sive opinionem, haudquaquam fore salutarem ci-
 bum mentibus credentium. Diluta autem opinio
 est, si non credas eum esse suapte natura Deum,
 sed in ordinem creaturarum redigas : quod quidem
 pro sua imperitia non verentur nonnulli, qui quæ
 certa ratione de ipso dicta sunt propter incarnatio-
 nem, ad suum detorquent arbitrium, atque ita veluti
 cibum quemdam suæ impietati constituunt. « Non
 itaque, inquit, edetis coctum aqua, sed igni assum; »
 ob prædictam causam, et quia « eloquia Domini
 igne examinata ¹⁷. » Omnes enim de ipsius deitate
 sermones sunt servidi, neque habent quidquam
 aqueum aut frigidum, juxta illum, qui iterum dixit
 in libro Psalmorum : « Ignitum eloquium tuum
 valde, et servus tuus dilexit illud ¹⁸. » Caput autem
 cum pedibus et intestinis edere jubet, nimirum vo-
 lens totam ex tota mysterii sui cognitionem inesso
 fidelium mentibus. Nam ante omnia oportet scire,
 quod Verbum, cum sit Deus, fuerit in principio in
 Patre et cum Patre : hoc significat caput, quod
 est totius mysterii principium. Deinde vero
 quod et Deus cum sit, rursus venturas **273**
 sit judex; finem huic nostræ dispensationi im-
 positurus, designant pedes, qui totius corporis
 finis seu extremitas. Porro intestinum intelliges
 verbum absconditum, et quasi intra humanam na-
 turam inclusum. Quocirca fides solida et in-
 tegralis per hæc innuitur, adeoque Christus per-
 fectus, qui per ejusmodi cognitionem in nobis
 habitat. Ob hanc enim causam existimaverim
 et Joannem dixisse : « Qui est, qui erat, qui
 venturus est ¹⁹. » Posthæc præcipit legisla-
 tor, ne quid de ipsis relinquatur usque ad mane,
 figurate, ut videtur, per hæc prohibens malas ad
 perfecte intelligendum procrastinationes. Non enim,
 ait, differatur aut procrastinetur perfecta veraque
 Dei cognitio, nec ulli sibi reservent intempestivum
 tempus, quo Dei perfecte participes fiant, cum jam
 semel ei communicarint, aut in universum attige-
 rint. Hoc sane faciunt qui cum per catechismum
 dogmata de Christo degustarint, differunt illumina-
 tionem Spiritus, et gratiam per baptismum in longum

¹⁴ Eccl. II, 1, 2. ¹⁵ Exod. XII, 9. ¹⁶ Psal. XXXVIII, 4. ¹⁷ Psal. XI, 7. ¹⁸ Psal. CXVIII, 140. ¹⁹ Apoc. I, 8.

(1) Codex Harleianus addit, τολοσάτην ἐντιθεῖσαν κατάληψιν.

atque intempestivum tempus, in senectutem nimium. Ingens enim damnum hinc et quidem inopinato accidit. Etsi enim quis consilii sui compos fiat, tamen non est firma spes. Cum vero scopus ad finem fuerit perductus, sanctificatur quidem; cæterum solam peccatorum remissionem consequitur, et patri-familias talentum reddit infrugiferum, nihil plane ei superflucrat. « Sed et os ex ipso non conlaretis ²¹. » Ossa dentibus nostris confici non possunt. Tale autem est humanis mentibus candidum illud, ut ita dicam, et absconditum deitatis ipsius Verbum. Quod enim etiam Filius suapte natura sit Deus, et quod idem genitus sit ex Deo ac Patre, recte sentientes credimus, neque ultra quærimus, juxta illius sancti sententiam. Quis enim modum ipsius generationis verbis explicare valeat? aut quo pacto non verax sit propheta exclamans: « Generationem ejus quis enarrabit? Tollitur enim a terra vita ipsius ²². » Ossa igitur hoc loco vocat soliditatem doctrinæ cælestis, quæ mentem nostram excedit. Hanc legislator non sinit nos confringere, quanquam hæretici, qui recta depravant, quantum in ipsis est, hanc confringant, cum divinæ et ineffabilis generationis modum curiose scrutantur, insigni amentia capti, nec illud quod scriptum est animadvertentes: « Quis dimensus est cælum palmo ²³? » Quod sane nos merito vitamus, prudenter reveriti **274** agni ossa contere-re, sed potius ita affecti, ut quæ supra nos sunt fide capessamus. Meminisse vero oportet, quod et planius hoc ipsum de Salvatore nostro recipiatur, cujus crura non confregerunt Pilati milites, sicut scriptum est. Quæ autem reliqua fuerint ex agno usque mane, igne comburenda esse dicit. Illic iterum mane appellat illam illuminationem, quæ in altero sæculo futura est, quando facie ad faciem nostrum regem ac Deum sumus conspecturi, non amplius sicut nunc, in ænigmate, et in speculo atque umbra, et ex parte, ut Paulus ait ²⁴. Quia igitur consideratio de ipso quæ hic est tanquam in ænigmate, tunc quodammodo per illustriorem cognitionem est declaranda, ideo velut in typo iterum dicit, quæ reliqua fuerint ex agno usque mane, igne comburenda esse. Hujusmodi vero habitu indui jubet convivas: « Lumbi, inquit, vestri sint præcincti, et calceamenta in pedibus vestris, et baculi in manibus vestris. Et comedite illum festinanter. Quia pascha Domino est ²⁵. » Quod igitur succingant lumbos, vigilantix signum est et voluntatis promptæ, juxta illud dictum a Deo ad justum Job: « Accinge tanquam vir lumbos tuos ²⁶. » Et rursum apud prophetam quemdam: « Et erit ut justitia accingat lumbos ejus ²⁷, » pro eo quod est, agilis et fortis erit ad justitiam colendam. Calceus autem significat præparationem voluntatis ad eundem sine mora ad id quod Deo placuerit. Ita enim Paulus id intellexit scribens: « Induti calceos in præparationem Evangelii pacis ²⁸. »

τὸν Ἰωάννην εἰπεῖν· Ὁ ὢν, ὁ ἦν, ὁ ἐρχόμενος. Ἐἴτα πάλιν ὁ νομοθέτης ἐπιτάττει, λέγων· Οὐκ ἀπολείψετε ἀπ' αὐτῶν ἕως πρῶτ', αἰνιγματωδῶς, ὡς εἴκοι, διὰ τούτων ἀποκωλύων τὰς ἐπὶ γε τὸ βούλεσθαι νοῆσαι τελείως οὐκ ἀγαθὰς ὑπερθέσεις. Μὴ γὰρ πεπεμψῶ, φησὶν, εἰς ἀναβολὴν ἢ τελεία τε καὶ ἀληθὴς περὶ αὐτοῦ γνῶσις, μηδὲ φυλαττέτωσάν τινες ἑαυτοῖς εἰς ὑπέρκαιρον χάριν τὸ μετασχεῖν τελείως αὐτοῦ. μετασχόντες ἅπαξ καὶ ὅλως ἀφόμενοι. Τοῦτο μέντοι ποιοῦσιν οἱ διὰ μὲν τῆς κατηχήσεως τῶν περὶ Χριστοῦ δογμάτων ἀπογευσάμενοι, φυλάττοντες δὲ τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος φωτισμὸν, καὶ τὴν διὰ τοῦ βαπτίσματος χάριν, εἰς μακρὰν καὶ ὑπέρωρον ἀναβολὴν, τὴν ἐπὶ γῆρα, φησί. Πολὺ γὰρ δὴ τε τὸ βλάβεον ἐντεῦθεν καὶ ἀδοκίμως συμβαίνει. Μάλιστα μὲν γὰρ εἰ καὶ τῶν οἰκείων ἐπιτεύχεται βουλευμάτων, οὐκ ἀσφαλὴς ἡ ἐλπίς. Ἐκδεδοκῶτος δὲ πάλιν εἰς τέλος αὐτῷ τοῦ σκοποῦ, ἀγιάζεται μὲν, πλὴν μόνην ἔχει τῶν πλημμελημάτων τὴν ἄρεσιν, καὶ τὸ τάλαντον ἀποκομίζει τῷ οἰκείῳ δεσπότῃ ξηρὸν, οὐδὲν ἐπεργάσασθαι σχολάσας αὐτῷ. Ἄλλὰ καὶ ὁσούν οὐ συντρίβεται ἀπ' αὐτοῦ, φησὶν. Ἀδρωτα γὰρ τοῖς ἡμετέροις ὁδοῦσιν ἀεὶ τὰ ὅστ' αὐτοῦ. Τοιοῦτος δὲ τίς ἐστὶ ταῖς ἀνθρωπίναις διανοαῖς καὶ ὁ λευκός, ἐν οὕτως εἶπω, καὶ κεχυμμένος τῆς θεότητος αὐτοῦ Λόγος. Ὅτι μὲν γὰρ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱός, καὶ ὅτι γεγέννηται παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὁρῶν δὴ σφόδρα νοοῦντες πιστεύομεν, ζητοῦμεν δὲ οὐκέτι, κατὰ τὴν τοῦ ἀγίου φωνήν. Τίς γὰρ οἶδεν εἰπεῖν τὸν τῆς γενέσεως τρόπον; Πῶς δὲ οὐκ ἀληθὴς ὁ προφήτης βοῶν· Ἐτὴν γενεὰν αὐτοῦ τίς διηγῆσται; Ὅτι αἰρεται ἀπὸ τῆς γῆς ἡ ζωὴ αὐτοῦ. Οὐκοῦν ἐν τούτοις τὰ ὅστ' αὐτοῦ, τὴν τῶν ὑπὲρ νοῦν δογμάτων στερότητα λέγει. Ταῦτα συντρίβειν ἡμᾶς ὁ νομοθέτης οὐκ ἔα· συντρίβουσι ἐξ ὅλων ἐφ' ἑαυτοῖς, οἱ τὰ ὁρὰ διαστρέφοντες αἰρετικοί. Τὸν γὰρ τῆς θείας καὶ ἀρρήτου γεννήσεως περιεργάζονται τρόπον, ἀσύγκριτόν τινα νοσοῦντες ἀδουλίαν, καὶ τὸ γεγραμμένον εἰς νοῦν οὐ δεχόμενοι· « Τίς ἐμέτρησεν τὸν οὐρανὸν σπιθαμῇ; » Ὅπερ εὖν εἰκότως ἡμεῖς παραιτούμεθα, τὸ συντρίβειν τοῦ ἀμνοῦ τὰ ὅστ' αὐτοῦ σωφρόνως ἀποναρχήσαντες, πίστει δὲ μᾶλλον τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς δεχόμενοι. Μεμνησθαι γε μὴν ἀναγκαῖον, ὅτι καὶ ἱστορικώτερον περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐλήφθη τὸ γεγραμμένον, οὐ συντρίβοντων τῶν τοῦ Πιλάτου στρατιωτῶν τὰ σκέλη αὐτοῦ, καθὰ γεγραπται. Τὰ δὲ καταλειπόμενα ἀπ' αὐτοῦ, ἕως πρῶτ' ἢ χρῆναι κατακαλεσθαι λέγει. Πρῶτ' δὲ πάλιν ἐνομάζων τὸν εἰς αἰῶνα τὸν μέλλοντα φωτισμὸν, ὅτε καὶ πρόσωπον κατὰ πρόσωπον τὸν ἑαυτῶν ἀφόμεθα βασιλεῖα καὶ Θεὸν, οὐκέτι καθάπερ καὶ νῦν ἐν αἰνίγματι καὶ ἐσόπτρῳ, καὶ σκιᾷ, καὶ ἐκ μέρους, ὡς ὁ Παῦλος φησὶ. Ὡς οὖν μελλούσης τὸ τηνικάδε διὰ λαμπροτέρας γνώσεως ἀφανισθῆναι τρόπον τινὰ [τῆς] ὡς ἐν αἰνίγματι περὶ αὐτοῦ θεωρίας, ὥσπερ ἐν τύπῳ πάλιν πυρὶ κατακαυθῆσθαι λέγει τὰ καταλειπόμενα ἀπ' αὐτοῦ ἕως πρῶτ'. Σχῆμα δὲ τοὺς δατυμένους κτελεῖ

²¹ Exod. xii, 46. ²² Isa. liii, 8. ²³ Eccl. i, 2. ²⁴ I Cor. xiii, 12. ²⁵ Exod. xii, 11, 12. ²⁶ Job xxxviii, 3. ²⁷ Isa. xi, 5. ²⁸ Ephes. vi, 15.

τοιούτον ἔχειν· « Αἱ ὀσφύες ὑμῶν ἔστωσαν περιεζωσμέναι, φησὶν, καὶ τὰ ὑπόδηματα ἐν τοῖς ποσὶ, καὶ αἱ βικτηρίαί· ἐν ταῖς χερσὶν ὑμῶν. Καὶ φάγεσθε αὐτὴ μετὰ σπουδῆς. Πάσχα ἐστὶ Κυρίῳ. » Τὸ μὲν οὖν ἐζῶσθαι τὴν ὀσφύν, γοργότητος ἂν εἴη σύμβολον, καὶ φρονήματος νεανικοῦ, κατὰ τὸ εἰρημένον παρὰ Θεοῦ πρὸς τὸν δίκαιον Ἰσὺ· « Ζῶσαι ὥσπερ ἄνθρωπος τὴν ὀσφύν σου. » Καὶ πάλιν περὶ τινος ἐν προφήταις, « Καὶ ἔσται δικαιοσύνη ἐξωημένος τὴν ὀσφύν αὐτοῦ, » ἀντὶ τοῦ, γοργὸς καὶ ἀνδρεὸς εἰς δικαιοσύνην. Σημαίνει δὲ τὸ ὑπόδημα τὴν ἐτοιμότητα τῆς γνώμης πρὸς τὸ βαδίζειν ἀμει[λ]ητὶ πρὸς ὅπερ ἂν βούληται Θεός. Ἐπεὶ καὶ Παῦλος τοιοῦτω νοτὶ γράφει· « Καὶ ὑποδησάμενοι τοὺς πόδας ἐν ἐτοιμασίᾳ τοῦ εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης. » Καὶ προσέτι τοῦτω καὶ ὁ προφήτης Ἰερემίας, « Καὶ νῦν, Ἰσραὴλ, εἰ Κύριος ὁ Θεός σου αἰτεῖ παρὰ σοῦ, ἀλλ' ἢ φοβεῖσθαι Κύριον τὸν Θεόν σου, πορεύεσθαι ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ; » Ῥάδος δὲ ἡ κατὰ χεῖρας, τὴν ἀντιστηρίζουσαν ἡμᾶς ἐλπίδα καὶ ἀνέχουσαν εἰς ὑπομονὴν ὑποφαίνει, κατὰ τὸ ἐν προφήταις κεῖμενον· « Ἐλπίσατε ἐπὶ τῷ Κυρίῳ, καὶ ἀντιστηρίσασθε ἐπὶ τῷ Θεῷ. » Μετὰ σπουδῆς δὲ πάλιν ἐσθίεσθαι τὸν ἀμὺν ἐπιτάττει· τὴ μὴ νωθρὸν μηδὲ παρειμένον ἐν ἔργοις ἀγαθοῖς ἀναφάνεσθαι δεῖν τὸν ἐν μεθέξει γεγονότα Χριστοῦ, σαφῶς δὴ ἴδιον ὑποτυπῶν, ἀλλ' ἔκτονόν τε καὶ ζέουσιν ἐφ' οἷσπερ ἂν οἴηται λυσιτελεῖσιν αὐτῷ προθυμίαν εἰσφέροντα. Καὶ μοι πάλιν ἐννοεῖ τὸν μακάριον ἐπιστέλλοντα Παῦλον· « Οὐκ οἴδατε ὅτι οἱ ἐν σταδίῳ τρέχοντες πάντες μὲν τρέχουσιν, εἰς δὲ λαμβάνει τὸ βραβεῖον; Οὕτω τρέχετε, ἵνα καταλάβητε. » Χρῆναι δὲ ὑπολαμβάνων πανταχόθεν ἡμᾶς θηρᾶσθαι τὸ ὠφελοῦν, ἐφ' ἑτέραν ἤξω διάνοιαν. Οὐχ ἀδρόλαιόν τινα καὶ ἀνείμενον ὁρᾶσθαι βούλεται τὸν ἡγιασμένον διὰ Χριστοῦ, ἀλλὰ σχῆμα τὸ τοῖς ὁδοῖταις πρέπον περιτίθῃσιν ὁ νόμος αὐτῷ· δύο ταῦτα, κατὰ τὸ εἰκὸς, ὑπεμαίνων· ἡ γὰρ ὅτι διαθήσεται ποτε καὶ δραμεῖται πρὸς ἀλήθειαν τὰ ἐν τύπῳ καὶ σκιᾷ· ἡ ὅτι προσήκοι τὸν ἡμᾶς μετᾶσχόντα Χριστοῦ, γοργοὺς ὥσπερ καὶ εὐερωχετάτους ποτὶ ταῖς εἰς τὸ ἀγαθὸν προθυμίαις ἀποκεκρημένον, ἐπὶ πᾶσαν ἀρετὴν ἰέναι, τὴν ἐν κόσμῳ βδελυρὰν ἡδονὴν παρατρέχοντα. Ἐπάγει δὲ τὴν αἰτίαν εὐθὺς τοῦ δεῖν ὁρᾶσθαι τοιοῦτον τὸν ἀρτίως ἡμῖν κατονομασμένον, « Πάσχα, λέγων, ἐστὶ Κυρίῳ, » τούτέστι, διασπάρειον. Διαβαίνουмен γὰρ ἀπὸ τῆς ἐν κόσμῳ ζωῆς, εἰς θεοφιλὴ πολιτείαν. Εἰτα πάλιν εὐθὺς, τίνα καὶ πόσῃ ἀποκερδαίνουσιν ἐκ τούτου τὴν ὁνησιν, φανερὸν αὐτοῖς καθιστάς· πᾶν μὲν γὰρ πρωτότοκον ἐν γῇ Αἰγύπτῳ πατάζειν ἐπαγγέλλεται· αὐτοῖς δὲ τοῖς τὸν ἀμὺν βεβρωκόσιν, ἐν σημείῳ γενέσθαι τὴν παρ' αὐτοῦ, πρὸς τὸ μὴ ἐκτριβῆναι ὅταν παῖν ἐν γῇ Αἰγύπτῳ. Κολάζει μὲν γὰρ ὁ Θεὸς τὸν ἀπειθῆ καὶ ἀνέχον, καὶ τῆς ἀγιότητος ἀμέτοχον τῆς παρὰ Χριστοῦ. Γνωρίζει δὲ μόνους, καὶ φροντίδος ἀγαθῆς ἀξίῳ τοῦς, ὅπερ ἂν φαίνο[ι]ντο κατακτεχισμένοι τῷ αἵματι τοῦ ἀμνοῦ τοῦ ἀληθινοῦ,

A Item propheta Jeremias : « Et nunc, Israel, Dominus Deus tuus quid petit abs te, nisi ut timeas Dominum Deum tuum, ut ambules in omnibus viis ejus »? Virga autem et baculus in manu significat spem, quæ nos confirmat ac sustentat per patientiam secundum illud, quod in prophetis habetur : « Sperate in Domino, et fulcite vos in Deo »²². » Rursum præcepit, ut agnum festinanter edant, quo ostendit, ne segnis aut remissus in bene operando appareat is qui Christi particeps factus sit, sed diligentiam et ardentem sedulitatem in iis quæ puet sibi profutura, adhibeat. Hic ergo animadvertite quod beatus Paulus scribit per epistolam : « An nescitis, inquires, quod, **275** qui in stadio currunt, omnes quidem currant, unus autem accipiat hævium? Sic currite, ut apprehendatis »²³. » Porro cum existimem nos ubique debere venari id quod conducibile est, idcirco nunc ad alium sensum veniam. Non delicatum, neque dissolutum videri vult eum, qui jam per Christum factus sanctificatus, sed lex eum tali inducit habitu, qui viatoribus convenit; hæc nimirum duo studiose insinuans, nempe quod aut ista quæ sunt in typo et umbra posita, tandem ad veritatem traducenda sint : aut quod oporteat eum qui semel communicavit Christo, quasi incitato ardenti-que animo ad omnem virtutem contendere, et istam, quæ in mundo est, abominabilem voluptatem præterfugere. Continuo autem causam adducit, quare oporteat Christianum qui jam a nobis descriptus est, talem videri, « Phase, inquires, Domini est, hoc est, transitus »²⁴. » Transimus enim a vita mundana in conversationem Deo acceptam. Statim vero quem et quantum fructum hinc percepturi sint, manifeste ob oculos ponit, dum annuntiat eis se omne primogenitum in terra Ægypti percussurum esse, ac sanguinem iis qui comederint agnum fore in signum, quod sint sub ejus protectione, ne pereant quando percusserit terram Ægypti. Nam Deus de incredulis et inobedientibus, sanctificationisque Christi exsortibus supplicium sumit. Cognoscit autem solos, acrique cura dignatur eos, qui uncti sunt sanguine veri Agni, neque sinit sanctificatum una cum impiis interire, at potius singulari sua benignitate eos fovet. At vero post totos septem dies panibus infermentatis vesci jubet eos, qui sacrum agnum manducant, quo, ut mihi videtur, persuadet sanctificatis in Christo, ut suam ipsorum animam pascant concupiscentiis purissimis, maximeque ab omni pravitate sejunctis. « Prima autem et septima dies, inquit, vocentur sanctæ »²⁵. » Tempus enim in principio generationis fuit sanctum, cum primus parens Adam nondum ejectus esset paradiso propter transgressionem; scilicet adhuc in eo degeret, mandatumque sibi datum custodiret. Sanctum item est etiam novissimum tempus, per Christum, qui in fide justificat eos qui ad ipsum accedunt, atque in id quod eramus in principio, reducit. **276** Quocirca totum

²² Deut. x, 12. ²³ Isa. l, 10. ²⁴ I Cor. ix, 24, 25. ²⁵ Exod. xii, 11. ²⁶ Ibid. 16.

nobis in hisce Salvatoris nostri mysterium adumbratum est. Unde et eleganter admodum ad Judæos ait : « Si crederetis Mosi, crederetis utique et mihi : de me enim ille scripsit ²⁵. »

ἀμὸν· καθαρῶτάταις ἐπιθυμίαις, ὥς γέ μοι φαίνεται, καὶ ἀπάσης φανότῃτος ἀπαρτισμέναις, καὶ τὴν ἐαυτῶν ἀποτρέφειν ψυχὴν ἀναπαύειν τοὺς ἡγιασμένους διὰ Χριστοῦ. « Ἁγία δὲ ἡ πρώτη καὶ ἡ ἐβδόμη καλεῖσθαι, φησὶν, ἡμέρα. » Ἁγίος γὰρ ἡμῶν ὁ ἐν ἀρχῇ τῆς γενέσεως χρόνος· οὕτω τὸν παράδεισον ἐκδεσποχότους διὰ τὴν παράβασιν τοῦ προπάτορος· Ἀδὰμ, ἀλλ' ἐν αὐτῷ μὲν διατιμωμένου, φυλάττοντος δὲ εἶναι τὴν δοθεῖσαν ἐντολήν. Ἁγίος δὲ πάλιν ὁ καὶ ἐν ἐσχάτοις, διὰ Χριστοῦ, δικαιούντος ἐν πίστει τοὺς προσιόντας αὐτῷ, καὶ εἰς ἐκεῖνο πάλιν ἀναχωρίζοντος, εἰς ὅπερ ἤμεν ἐν ἀρχαῖς. Οὐκοῦν ὅλον ἡμῖν ἐν τούτοις τὸ περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν προανευτυποῦτο μυστήριον. Διὸ δὴ καὶ σφόδρα καλῶς πρὸς Ἰουδαίους αὐτὸς ἔλεγε· « Εἰ ἐπιστεύετε Μωϋσῇ, φησὶν, ἐπιστεύσατε ἂν ἐμοί· περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκεῖνος ἔγραφε. »

De consecratione primogenitorum.

1. Redempti quidem sumus a prisca illa conversatione quæ patribus fuit tradita, sicut scriptum est : « Non corruptibilibus argento et auro, sed pretioso sanguine tanquam agni immaculati Christi, præcogniti quidem ante constitutionem mundi, manifestati autem in novissimis ²⁶. » Cum enim suapte natura Deus esset et in forma ac æqualitate Dei et Patris, in terra visus est, et cum hominibus conversatus, Unigenitus autem dictus est primogenitus. Ait enim in Psalmis ad Deum ac Patrem cœlestem de nobis : « Annuntiabo nomen tuum fratribus meis, in medio Ecclesiæ laudabo te ²⁷. » Nam cum assumpsisset humanam naturam, et se admirabili consilio demisisset in ea, quæ nos sumus, non pu-
luit eum nos vocare fratres : siquidem per ipsum vocati sumus in adoptionem filiorum ²⁸. Etenim verum est, adeoque ex ipsis contestatum rebus, quod Pater suum proprium Filium dederit ad salutem omnibus redimendam. Ideoque, ut Paulus ait : « Pretio empti sumus ²⁹, » neque sumus nostri juris. « Sed unus pro omnibus mortuus est, ut omnes non amplius nobismetipsis vivamus, sed ei qui pro nobis mortuus est et resurrexit ³⁰. » Quod autem unusquisque eorum qui per Christum servati sunt, et quasi imaginem ipsius consecuti per Spiritus sanctificationem, posthac vitam suam consecret Deo, manifestum fuerit ex sapiente Mose, qui antiquos ita affatur : « Et erit, cum introduxerit te Dominus Deus tuus in terram Chananeorum, sicut juravit patribus tuis, et dabit tibi eam; et separabis omne aperiens vulvam mascula Domino, et omne aperiens vulvam ex armentis et in jumentis tuis : quæcunque fuerint tibi masculina sanctificabis Domino. Omne aperiens vulvam asinæ, mutabis ore : si autem non mutaveris, redimes illud. Omne primogenitum hominis filiorum tuorum redimes ³¹. » Congregata vero suo tempore Synagoga in Oreb, 277 æquali utitur sermone, ita rursus eam allocutus legislator : « Primogenitos filiorum tuorum dabis mihi. Sic sacrificabis vitulum tuum et ovem tuam et jumentum tuum. Septem dies erit apud matrem, octavo autem die mihi reddes illud. Et viri sancti eritis mihi ³². »

Περὶ τῆς ἀναθέσεως τῶν πρωτοτόκων.

α'. Αὐλυτρώμεθα μὲν ἐκ τῆς ἀρχαίας ἡμῶν ἀνατροφῆς πατροπαράδοτου, κατὰ τὸ γεγραμμένον, « Οὐ φθαρτοῖς ἀργυρίῳ ἢ χρυσίῳ, ἀλλὰ τιμίῳ αἵματι ὡς ἀμνοῦ ἀμώμου καὶ ἀσπίλου Χριστοῦ, προεγνωσμένου μὲν πρὸ καταβολῆς κόσμου, φανερωθέντος δὲ ἐπ' ἐσχάτου. » Ἄτε Θεὸς ὢν φύσει, καὶ ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ ἐπεὶ ὠνόμασται καὶ πρωτότοκος ὁ Μονογενὴς, ἐπὶ γῆς διῳθῇ, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφῃ. Ἐφ' ἣν γὰρ πού περὶ ἡμῶν ἐν Ψαλμοῖς πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· « Ἀπαγγεῖλ' τὸ ὄνομά σου τοῖς ἀδελφοῖς μου, ἐν μέσῳ Ἐκκλησίας ὑμνήσω σε. » Ἀναλαβὼν γὰρ εἰς ἑαυτὸν τὰ ἀνθρώπινα, καὶ καθ' εἰς οἰκονομικῶς ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς τὰ καθ' ἑαυτὸν, ἀδελφοὺς ἡμᾶς ἀποκαλεῖν οὐκ αἰσχύνεται, ἐπειτοὶ κεκλημέθα πρὸς υἱότητα δι' αὐτοῦ. Καὶ γὰρ ἐστὶν ἀληθὲς, καὶ ἐξ αὐτῶν μεμαρτύρηται τῶν πραγμάτων, ὅτι τὸν ἴδιον Υἱὸν τῆς ἀπάντων ἡμῶν σωτηρίας ἀντάλλαγμα δέδωκεν ὁ Πατήρ. Οὐκοῦν ὡς ὁ Παῦλος φησὶ, « Τιμὴς ὑπογράμμεθα, » καὶ οὐκ ἐσμὲν ἑαυτῶν. « Ἄλλ' εἰς ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἵνα οἱ πάντες μηκέτι ἑαυτοῖς ζῶμεν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ ἡμῶν τεθνεώτῃ καὶ ἐγηγερμένῳ. » Ὅτι τοίνυν ἕκαστος τῶν διὰ Χριστοῦ σετισμένων, καὶ οἰανὲν συμμορφίαν τὴν πρὸς αὐτὸν εὖ μάλα πεπλουτηκότων δι' ἀγισμοῦ ἐν Πνεύματι, Θεῷ τὴν οἰκίαν ἐπόφλῃ ζῶν, σαφὲς ἂν γένοιτο προσταλοῦντος τοῖς ἀρχαιότεροις τοῦ πανσόφου Μωσέως· « Καὶ ἔσται, ὡς ἂν εἰσαγγῇ ὁ Κύριος ὁ Θεός σου εἰς τὴν γῆν τῶν Χαναναίων, ἐν τῷ ὅπῳ σε τοῖς πατράσι σου, καὶ δῶ σοι αὐτήν· καὶ ἀφοριεῖς πᾶν διανοίγον μῆτράν τὰ ἀρσενικὰ τῷ Κυρίῳ, πᾶν διανοίγον μῆτράν ἐκ τῶν βουκολίων, καὶ ἐν τοῖς κτήνεσί σου, ὅσα ἂν γένῃται σοι τὰ ἀρσενικὰ, ἀγιάσεις αὐτὰ τῷ Κυρίῳ. Πᾶν διανοίγον μῆτράν ὄνου, ἀλλὰξεις προβάτῳ· ἐὰν δὲ μὴ ἀλλάξῃς, λυτρώσῃ αὐτό. Πᾶν πρωτότοκον ἀνθρώπου τῶν υἱῶν σου λυτρώσῃ. » Συναγχεμένης δὲ τῆς ἐκκλησίας κατὰ καιροὺς ἐν Χωρὲβ, διὰ τῶν ἰσων ἔρχεται λόγων, ἐθεσμοθέτει δὲ πάλιν, λέγων ὡδί· « Τὰ πρωτότοκα τῶν υἱῶν σου δώσεις ἐμοί. Οὕτω ποιήσεις τὸν μίσχον σου, καὶ τὸ πρόβατόν σου, καὶ τὸ ὑποζύγιόν σου. Ἐπεὶ ἡμέραις ἔσται ὑπὸ τὴν μητέρα, τῇ δὲ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ ἀποδώσεις μοι αὐτό. Καὶ ἄνδρες ἄγιοι ἔσεσθε μοι. »

²⁵ Joan. v. 46. ²⁶ I Petr. i. 18. ²⁷ Psal. xxi. 25. 45. 16. ²⁸ Exod. xii. 11-15. ²⁹ Exod. xiii. 19-20.

³⁰ Ephes. i. 5. ³¹ I Cor. vi. 20. ³² II Cor. v.

Β. Εὐαφόρως μὲν οὖν ὁ τῶν ὄλων Θεὸς τὴν τῶν ὄλων ἀνάθεσιν αἰτεῖ, καὶ αὐτῷ χρῆναι δισχυρίζεται καθιεροῦν ἡμᾶς τὰ ἀρρενικά. Ἐπειδὴ γὰρ διολύσασιν μὲν τὰ τῶν Αἰγυπτίων πρωτότοκα, σέσωται δὲ πανοικί καὶ διέδρα τὸν ὀλοθρευτὴν ὁ ἡγαπημένος Ἰσραὴλ, τῷ αἵματι τοῦ ἀμνοῦ καταχερισμένος ὅσον εἰς τύπον Χριστοῦ τοῦ δι' ἡμᾶς ἐν νεκροῖς, ἵνα καταργήσῃ τὸν θάνατον, ταῦτητοι δικαίως εἶεν ἂν ἐαυτῶν μὲν οὐκέτι τὰ σεσωσμένα· πρέπει δ' ἂν μᾶλλον αὐτὰ διακεκτῆσθαι λοιπὸν ὡς ἴδια τὸν ὑπὲρ ἐαυτῶν κεκινδυνευκότα. Ὅν γὰρ τρόπον οἱ τοὺς ἡδὴ γεγονότας ὑποχειρίους βαρβαρικοῖς ἀπαλλάττειν ἰσχύοντες, καὶ τῆς ἀδοκῆτως ἐπενεχθείσης δουλείας ἐλευθεροῦν διὰ τοῦ τὴν πρὸς ἐκείνους ἀνατλήναι μάχην, μονονουχί τὴν δεσπότου λοιπὸν ἐπέχουσι τάξιν, αἷματι τῷ ἰδίῳ τοὺς ἀλόντας κατακτώμενοι· κατὰ τὸν ἴσον, οἶμαι, τοῦτον λόγον καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, τὸ τῶν ἀκαθάρτων δαιμόνων καταδότης στίφος, καὶ τὸ ἴδιον αἷμα θεοικῶς ὑπὲρ ἡμῶν· ἀποστήτας τε οὕτω τὴν θάνατον, καὶ καταλύσας τὴν φθορὰν, ἰδίους ἡμᾶς ποιεῖται λοιπὸν, ὡς τὴν ἐαυτῶν μὲν οὐκέτι, τὴν αὐτοῦ δὲ μᾶλλον διαζῶντας ζωὴν. Εἰ μὴ γὰρ ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν, οὐκ ἂν διεσώθημεν· καὶ εἰ μὴ γέγονεν ἐν νεκροῖς, οὐκ ἂν τὸ δυσάντητον τοῦ θανάτου κατεσείσθη κράτος. Οὕτω καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος μεμυσταγώγηκε, λέγων, τοὺς διὰ Χριστοῦ σεσωσμένους· « Χριστῷ συνεσταύρωμαι· ζῶ δὲ οὐκέτι ἐγώ· ζῇ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός. Ὁ δὲ νῦν ζῶ ἐν σαρκί, ἐν πίστει ζῶ τῇ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀγαπήσαντός με, καὶ δόντος ἐαυτὸν ὑπὲρ ἐμοῦ. » Ὅπερ οὖν μονονουχί τὴν τοῦ σφαγέντος ἀμνοῦ ζωὴν ἔζων οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὕτω καὶ ἡμεῖς οὐχὶ τὴν ἴδιαν ἐτι ζῶμεν ζωὴν, ἀλλὰ τὴν τοῦ δι' ἡμᾶς ἀποθανόντος Χριστοῦ, εἰ καὶ ἀνεβίω πάλιν. Ζωὴ γὰρ ἦν κατὰ φύσιν, ὡς Θεός. Χρὴ τοίνυν ἡμῶν ἀγίαν εἶναι τὴν ζωὴν· τοιαύτη γὰρ ἡ Χριστοῦ. Ἀγίως δὲ ζῆν ἡρημένοι, τὴν ἀξιάγαστον αὐτοῦ καταπλουτήσομεν εἰκόνα, σύμμορφοί τε γεγονότες τῷ δι' ἡμᾶς καθ' ἡμᾶς, καὶ μονογενεὶ μὲν ὡς Θεῷ, πρωτοτόκῳ δὲ διὰ τὸ ἀνθρώπινον, ἱερεῖον ἀνάθεμα καὶ ἀξιώληπτον ἀληθῶς ἐσόμεθα τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Ἀγιάζεται τοίνυν τὰ πρωτότοκα καὶ ἀρρενικά, διὰ τοι τὸ ἐν εἰκόνι νοεῖσθαι Χριστοῦ. Ὅπερ γὰρ τὰ βρέφη προσεχόμενον μὲν αἱ μητέρες· προσέτετο δὲ καὶ ἴλιαν ἀσμένως ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, καὶ τοὺς ἀγίους προσεφώνηκε μαθηταῖς· « Ἀφετε τὰ παιδία, καὶ μὴ κωλύετε αὐτὰ ἔρχεσθαι πρὸς με· τῶν γὰρ τοιούτων ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν » οὕτω κἀνθάδε νοήσεις· ἀγαπᾷ τὸ πρωτότοκον ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ὡς ἐν εἰκόνι Χριστοῦ διατρέπον. Μόνα δὲ ἀπώλετα τὰ ἀρρενικά τῶν πρωτοτόκων. Ἔδει γὰρ, ἔδει σώζεσθαι τῷ Χριστῷ τὸ αὐτῷ μᾶλλον περπωδέστατον κάλλος, καὶ τοῖς κατ' εἰκόνα τὴν πρὸς αὐτὸν ὡς ἐν εἰδει τῶν πρωτοτόκων μεμωρφωμένοις. Ἔστι γὰρ ὁμοῦ πρωτότοκός τε καὶ ἄρσσην, ὅτι μὴ οἶδε μαλακισμὸν εἰς ἀμαρτίαν· μαλακισμοῦ δὲ τύπος, τὸ θῆλυ. Δεῖ δὲ οὖν τὴν εἰκόνα φερούσας Χριστοῦ, παραιτεῖσθαι μὲν φρόνημα τὸ θη-

2. Peropportune igitur Deus totius universi poscit a nobis primogenitorum consecrationem, sibi que masculos a nobis sanctificandos esse affirmat. Cum enim primogenita Aegyptiorum periissent : dilectus autem Israel per domos singulas sit servatus, atque evaserit exterminatorem ; unctus nimirum sanguine agni, qui erat typus Christi propter nos mortui ut aboleret mortem ; idcirco haud immerito non debent amplius esse sui juris quæ servata sunt ; sed potius par fuerit ea posthac ab eo possideri, tanquam propria, qui pro ipsis periclitatus est. Quemadmodum enim qui potestati barbarorum subjectos liberant, et servitutem ipsis ex improvise impositam depellunt pugnam cum ipsis conserendo, domini quodammodo eorum fiunt, utpote quos proprio sanguine acquisierint : eodem modo, arbitror, etiam Christus Dominus noster, immundorum dæmonum turba profligata, proprioque sanguine pro nobis effuso, et morte destructa atque corruptione abolita, nos sibi in posterum mancipavit atque subiecit, ne posthac nobis ipsis, sed potius ei vivamus. Nisi enim pronobis esset mortuus, nunquam certe ipsi essemus servati. Item nisi ipse mortuus fuisset, nunquam certe sæva mortis potentia esset conquassata. Sic et divus Paulus nos instituit, iis qui per Christum servati sunt dicens : « Ego crucifixus sum cum Christo : vivo autem jam non ego, sed vivit in me Christus. Quod autem nunc vivo in carne, in fide vivo Filii Dei, qui dilexit me deditque semetipsum pro me⁴¹. » Quemadmodum igitur Israelitæ quodammodo ipsius agni mactati vitam vixerunt ; sic et vos non amplius propriam vitam vivimus, sed illius, qui pro nobis mortuus est Christi : siquidem et revixit iterum. Vita enim erat suapte natura, tanquam Deus. Oportet itaque vitam nostram sanctam esse : ejusmodi enim fuit vita Christi. Sancte autem vivere volentes admirabilem ipsius imaginem consequemur, et conformes facti ei, qui propter nos ut nos est effectus, Unigenitus quidem ut Deus, **278** primogenitus autem propter humanam naturam, sancta acceptissimaque hostia erimus Deo Patri. Sanctificentur itaque primogenita masculina, ut in imagine Christi intelligantur. Quemadmodum enim matres quando infantes offerebant, Christus Dominus noster benigne admodum admisit, sanctis discipulis dicens : « Sinite parvulos, neque prohibete eos ad me venire, quia horum est regnum cælorum⁴² ; » ita et hic intelliges, quod Deus ac Pater diligit primogenita, tanquam in imagine Christi sibi exhibita. Porro soli masculi e primogenitis eliguntur. Oportebat enim omnino servari Christo convenientissimam ipsi pulchritudinem, etiam in illis quæ juxta imaginem ipsius, veluti in specie primogenitorum formata erant. Nam primogenitus simul est et masculus Christus, utpote qui nullam mollietatem aut peccatum noverit. Femina autem est typus mollietiei. Oportet igitur eos qui Christi imaginem præ se ferunt mu-

⁴¹ Galat. II, 19, 20. ⁴² Matth. XIX, 14.

liebres cogitationes devitare, longe vero a se profligare molliitiam atque imbecillitatem, utpote revera Deo execrabilem atque odiosam; at potius summa animi alacritate contentioneque virtutem exercere. « Omne autem quod aperit vulvam asinæ, permittatur ovis. » Quænam vero ratio est huiusmodi rei? Nam asinus secundum legem pollutus est et immundus: ovis autem est animal mundum, unde et pro asino offertur. Sed lex iterum nobis figurate in his subindicat, quod profanum per Christum reddatur sanctam, et immundum mundum, et reprobum approbatum acceptumque. Cum enim nos essemus peccatores atque immundi, factus est ipse pro nobis hostia sancta et in odorem bonæ fragrantiz, quia mortuus est pro peccatoribus, justus pro injustis, mundus pro immundis, sicut et ovis pro asino. Redimuntur autem hominum primogenita, ut par est, donis sive æstimatione oblata. Quam ob causam? Quia quod simpliciter consecratum est et sanctificatum Deo, id omne oportebat immolari. Abhorret autem ab homicidio Deus, qui creavit omnia in incorruptione. « Neque enim creavit mortem, neque delectatur interitu viventium, » sicut scriptum est⁴². Neque item immundis dæmoniis pereuntibus lætatur; sed potius præcipit, ut pro ipsa morte rependamus redemptionis pretium, **279** atque ita palam confiteamur nos ei debere hanc vitam. Id enim inuobat et didrachma, quod jubebat Petrum solvere. Ipse autem Christus verum intelligi debet pretium redemptionis, per quem et in quo corruptionem vicinus, siquidem semetipsum pro nobis dedit⁴³. Porro septem dies ait oportere agnum complere sub matre: octavo autem die adduci. Non enim simul ac natus esset mactabatur; sed cum materno lacte paulatim pinguior ac robustior factus fuerit, aptum sibi in odorem bonæ fragrantiz futurum Deus declarat. Atqui hoc ipsum potest esse typus rei mysticæ atque necessariæ, quæ in hunc usque diem observatur a nobis, qui rationalia primogenita Deo consecrare consuevimus. Non enim continuo offerimus Deo recens vocatos, et vixdum primis fidei præceptis imbutos, atque nondum initiatos: at potius catechismo instituentes, ac quodammodo sub matre alentes, hoc est, sub Ecclesia, ac veluti lacte quodam infantibus apto, et tenello verbo pinguiore reddentes. Hinc et Paulus iis qui nondum perfecto sunt habitu scribit: « Lactis potum vobis dedi, non escam. Nondum enim poteratis, sed ne nunc quidem potestis⁴⁴. » Rursum in alia epistola: « Omnis qui particeps est lactis, imperitus est sermonis iustitiæ. Infans enim est. Perfectorum autem est solidus cibus, qui per consuetudinem habent sensus confirmatos ad discretionem boni ac mali⁴⁵. » Viros igitur factos, ac bene in præceptis Christianæ institutionis enutritos adducimus octavo die, hoc est, illo tempore in quo erant infantes, elapso, et jam alio ineunte, in quo Christi mysterium illis commode

Α λυπρεπές· ἀποστείεσθαι δὲ λίαν, ὡς ἐπύρατον ἀληθῆος καὶ Θεῷ κατεστυγημένον, τὸ μαλθακὸν τε καὶ ἀνειμένον, καὶ ἀναλκι, καὶ σφιγγῶδες ἀνέχειν· καὶ ἀνδροπρεπῇ προθυμίαν εἰς γὰρ τὸ δεῖν ἐλέσθαι, φημί, κατορθοῦν ἀρετῆν. « Ἀλλὰ τίττεται δὲ προβάτω πᾶν διανοῖγον μήτραν ἔνου. » Καὶ τίς ὁ λόγος; Ἀνίερων μὲν γὰρ καὶ βέβηλον κατὰ νόμον ἡ ὄνο; ἱερὸν δὲ τὸ πρόβατον· τοιγάρτοι καὶ ὑπὲρ ὄνου προσάγεται. Ὑπαινίσσεται δὲ πάλιν ἡμῖν ὁ νόμος ἐν τούτοις, ὅτι καὶ τὸ βέβηλον ἅγιον ἐν Χριστῷ, καὶ τὸ ἀνίερων, καὶ δεκτὸν δι' αὐτοῦ καὶ τὸ ἀπαράδεκτον. Ἐπειδὴ γὰρ ἤμεν ἁμαρτωλοὶ καὶ ἀκάθαρτοι, γέγονεν αὐτῆς ὑπὲρ ἡμῶν ἅγιον θῦμα, καὶ εἰς ὁσμὴν εὐωδίας. Ἀπέθανε γὰρ ὑπὲρ ἁμαρτωλῶν, δίκαιος ὑπὲρ ἀδίκων, ὑπὲρ τῶν ἀκαθάρτων ὁ καθαρὸς, καθὰ καὶ πρόβειον ὑπὲρ ὄνου. Λυτροῦται δὲ τὰ ἀνθρώπων πρωτότοκα θῶρον. κατὰ τὸ εἶδος, ἥτοι τὴν μαθητῶν προσδοκιμαζομένων. Διὰ πόταν αἰτίαν; Ὅτι τὸ ἀνατεθειμένον ὅλως καὶ ἡγιασμένον τῷ Θεῷ καταθύεσθαι που ἐχρῆν πάντως. Παραιτεῖται δὲ τὴν ἀνδροκτονίαν ὁ κτίσας ἐν ἀφθαρσίᾳ Θεὸς τὰ πάντα. « Οὐ γὰρ ἐποίησεν θάνατον, οὐδὲ ἐπ' ἀπώλειαν ζώντων τέρεται, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Οὐτε μὴν ἐν ἱσὶ τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσι, τοῖς καταφθειρομένοις ἐφέδεται· προστάττει δὲ μᾶλλον ὑπὲρ αὐτοῦ καθεῖναι τὸ λύτρον, μονονουχὶ καὶ διαβρῆδην ὁμολογεῖν ὡς αὐτῷ τὴν οἰκίαν ὀφείλομεν ζῶν. Τοῦτο γὰρ ἐποίσει τὸ καλούμενον διδραχμὸν τελείσθαι προστάττειν. Λύτρον δὲ τὸ ἀληθὲς καὶ ὑπὲρ πάντων, αὐτὸς νοοῦν Χριστὸς, δι' οὗ, καὶ ἐν ᾧ νενικήκαμεν τὴν φθοράν· δέδωκε γὰρ ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν. Ἐπὶ δὲ δεῖν ἐφη πληροῦν ἡμέρας ὑπὸ μητρὶ τὸν ἄμνον· προσκομίζεσθαι δὲ κατὰ τὴν ἐγδόην. Οὐ γὰρ τοι τεχθὲν ἐκ μήτρας, εὐθύς κατεσφάζετο· τῷ δὲ τῆς τεκούσης γάλακτι προσανδρισθὲν ἡρέμα, καὶ δισχύσαν βραχὺ, τότε δὴ, τότε καὶ εἰς ὁσμὴν εὐωδίας ἐπιτηδεύως ἔχειν αὐτὸ, διετύπου Θεός. Τύπος δ' ἂν εἴη καὶ τῆς μυστικοῦ καὶ ἀναγκαίου πράγματος, ὃ καὶ εἰς δεῦρον τετήρηται παρ' ἡμῖν τοῖς τὰ λογικὰ θρέμματα καθιεροῦν εὐθόσι τῷ πάντων κρατοῦντι Θεῷ. Οὐ γὰρ ὁμοῦ κεκλημένους, καὶ εἰς τὰς τοῦ πιστεύειν ἀρχὰς ἐκθεθήκους, καὶ ἀμυήτους ἔτι προσκομίζομεν τῇ θείᾳ τε καὶ ἀναιμάκτῃ θυσίᾳ· προκατηχοῦντες δὲ μᾶλλον, μονονουχὶ δὲ καὶ ὑπὸ μητρὶ τρέχοντες, τούτεστι, τῇ Ἐκκλησίᾳ, καὶ ὅν τινα γάλακτι νηπιόπρεπει καὶ τρυφερῷ κατακλιόντες λόγῳ. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος τοῖς οὕτω τὴν ἑξίν τελείοις ἐπιστέλλει λέγων· « Γάλα ὑμᾶς ἐπότισα, καὶ οὐ βρώμα. Οὕτω γὰρ ἡδύνασθε, ἀλλ' οὐδὲ ἐτι νῦν δύνασθε. » Καὶ πάλιν ἐν ἐτέρᾳ Ἐπιστολῇ· « Πᾶς γὰρ ὁ μετέχων γάλακτος, ἀπειρος λόγου δικαιοσύνης. Νήπιος γὰρ ἐστι. Τελείων δὲ ἐστὶν ἡ στερεὰ τροφή, τῶν διὰ τὴν ἑξίν τὰ αἰσθητήρια γεγυμνασμένα ἐχόντων πρὸς διάκρισιν καλοῦ τε καὶ κακοῦ. » Ἀνδρυθέντα; δὴ οὖν καὶ τεθραμμένους εὖ μάλα τοῖς εἰς κατήχησιν λόγοις προσάγομεν κατὰ τὴν ὁγδόην, τούτεστι παρικοπεύσαντος τοῦ καιροῦ καὶ ὃν ἦσαν ἐν νηπιότητι, καὶ λοιπὸν ἐτέρῳ μετ' ἐκείνων ἐκβαίνοντος, καὶ ὃν τὸ

⁴² Sap. i, 13. ⁴³ Philipp. ii, 7. ⁴⁴ I Cor. iii, 2.⁴⁵ Hebr. v, 13, 14.

τοῦ Χριστοῦ μυστήριον παρ[ο]τε[λ]εῖται τις ἂν αὐτοῖς ἐπὶ καιροῦ καὶ προπόντως. Κατασημαίνει γὰρ ἡμῖν ἡ ὁγδόη τὸν τῆς ἀναστάσεως καιρὸν, ὅτε τὸν ὑπὲρ ἡμῶν ὑπομείνας θάνατον, ἀνεβίω Χριστὸς, ὃ συμμορφούμεθα νοητῶς ἀποθνῆσκοντες διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, ἵνα καὶ τῆς ἀναστάσεως τύχωμεν. Πιστώνεται δὲ καὶ ὁ Παῦλος γράφων· « Συνετάφημεν γὰρ αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος εἰς τὴν θάνατον, ἵνα ὡς περ ἡγέρθη Χριστὸς ἐκ νεκρῶν διὰ τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς, οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐν καινότητι ζωῆς περιπατήσωμεν. » Ἀνατικτόμενοι τοίνυν διὰ τῆς πίστεως εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας, καὶ συμμορφίαν ἥδη πλουτήσαντες τὴν πρὸς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν δι' ἡμᾶς τε καὶ ἐν ἡμῖν πρωτότοκον· εἴτα λογικόν τε καὶ ἄδολον ἐκπίνοντες γάλα, « εἰς μέτρον ἡλικίας ἀναβαίνοντες τοῦ πληρώματος αὐτοῦ, » κατὰ τὸ γεγραμμένον, τότε δὴ, τότε λοιπὸν ἱεροὶ πάντες ἐσόμεθα, καὶ εἰς ἀνάθημα τῷ Θεῷ· καὶ κότμῳ μὲν ἀποθνῆσκοντες, νοητῶς δὲ Θεῷ ζῶντες ἁγίως. Τοῦτο γὰρ, οἶμαι, ἐστὶ τὸ παρ' αὐτῷ σφάζεσθαι τῷ θυσιαστηρίῳ τῶν κτηνῶν τὰ πρωτότοκα. Γράφει δὲ καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος τοῖς οὕτω ἡγιασμένοις· « Ἀπεθάνετε γὰρ, καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυπται σὺν Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. » Ἰερὸς οὖν ἄρα τῶν ἁγίων ὁ θάνατος, καὶ μοί τι τοιοῦτον ὁ μακάριος Δαβὶδ ἀναδλέψαι δοκεῖ· ὁ Τίμιος γὰρ, φησὶν, ἐναντίον Κυρίου ὁ θάνατος τῶν ὁσίων αὐτοῦ. « Πρέπει δ' ἂν, καθάπερ ἐγώ μαι, τῶν ἁρτίως ἡμῖν εἰρημένων ἐννοιῶν ὁ τρόπος, οὐχὶ δὴπου μόνον τοῖς ἐξ ἐθνῶν ἐπιστρέφουσιν εἰς τὴν τῆς ἀληθείας ἐπίγνωσιν, ἀλλὰ καὶ ὅτι μάλιστα τοῖς ἐκ νομικῆς κεκλημένοις λατρείας, πρὸς τὴν ἐν Χριστῷ δικαιοσύνην καὶ ἁγιασμὸν τὸν ἐν Πνεύματι. Ἐτρέφετο μὲν γὰρ ὁ Ἀμνὸς, ἦτοι τὸ μωσχάριον ἐπὶ τῇ ἡμέρᾳς ὑπὸ τὴν μητέρα· προσήγετο δὲ κατὰ τὴν ὁγδόην, αἰνιγματωδῶς, οἶμαι, που, παραδηλοῦντος Θεοῦ (σχεῖ γὰρ ὁ νόμος), ὡς ἦν ἀναγκαῖον προπαιδαγωγείσθαι διὰ τύπων, καὶ οἰνεῖ μ. τήγμασιν τοῖς οὐ λίαν ἀνδροπρεπεστέροις, νηπιόπρετοι δὲ μᾶλλον, τοὺς ἱεροὺς ἐσομένους, καὶ εἰς ὁσμήν εὐωδίᾳ ἀνακομισθῆσθαι μέλλοντας τῷ Θεῷ. Καιρὸς δὲ ὁ μάλιστα τῇ τοιαύτῃ τελειῶσαι πρέπων τὴν Χριστοῦ μυστήριον, ὃ διὰ τῆς ὁγδόης σημαίνεται. Ἀπρόσιτος οὖν διὰ νομικῆς λατρείας ὁ Θεός, προσετός δ' ἂν γένοιτο διὰ μόνου Χριστοῦ. Δι' αὐτοῦ γὰρ τὴν προσαγωγὴν ἐσχάκαμεν, ὡς μεθ' ἡμέραν ἐδδόμην, τουτέστι, παρεληλακός ἥδη τοῦ κατὰ νόμον σαθρατισμοῦ, ἦτοι καθολικοῦ καὶ γενικωτέρου ὡς ἐκ μέρους, τῆς κατὰ νόμον λατρείας. Τετελειωκε γὰρ ὁ νόμος οὐδὲν· ἀναφέρει δὲ εἰς τοῦτο Χριστός· ἄρτιοι γὰρ εἰς ἀρετὴν οἱ πεπιστευκότες, καὶ τὸ τέλειον ἔχοντες ἐν γνώσει διὰ Χριστοῦ· νοῦν γὰρ ἔχομεν τὸν αὐτοῦ, καὶ δι' αὐτοῦ τε καὶ σὺν αὐτῷ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ σὺν ἁγίῳ Πνεύματι ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Περὶ Μεσρῶς, καὶ τοῦ ξύλου τοῦ παραδειχθέντος τῷ μακαρίῳ Μωσῇ.

α'. Τῆς τῶν Αἰγυπτίων ἀπαίρωντες γῆς οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ τὸν δυσαχθὴ τῆς δουλείας ὕγρον ἀποδο-

A committi possit. Octavus enim dies significat nobis tempus resurrectionis, cum Christus pro nobis mortem passus revixit, cui spiritualiter conformamur morientes per sanctum baptismum, ut et resurrectionis consortes efficiamur. Hoc confirmat Paulus ita scribens: « Consepulti igitur ipsi sumus per baptismum in mortem, ut quemadmodum Christus excitatus est ex mortuis, per gloriam Patris; ita et nos in novitate spiritus ambulemus ⁴⁶. »

Quapropter cum renascamur per fidem in cognitionem veritatis, **280** et jam simus insigniti imagine Domini nostri Jesu Christi, qui propter nos, inter nos factus est primogenitus: ac deinde rationale et sincerum lac biberimus, « pervenerimusque in mensuram ætatis plenitudinis ejus, » sicut scriptum est ⁴⁷; tunc, tunc, inquam, deinceps omnes futuri sumus sancti et Deo consecrati, mundo quidem spiritualiter morientes, Deo autem sancte viventes. Id enim est, ut arbitror, quod ad ipsum altare primogenita pecorum mactentur. Scribit autem etiam divinus Paulus iis qui ita sunt sanctificati: « Mortui, inquam, estis, et vita vestra abscondita est cum Christo in Deo ⁴⁸. » Sancta igitur est mors sanctorum, ad quod etiam beatus David videtur respexisse: « Pretiosa enim, ait, in conspectu Domini mors sanctorum ejus ⁴⁹. » Conveniet autem, mea quidem sententia, sensus eorum quæ modo a nobis dicta sunt, non iis solum qui ex gentibus sese ad veritatis cognitionem conferunt, verum etiam, ac præcipue quidem, istis qui ex legali cultu vocati sunt ad justificationem in Christo, et sanctificationem Spiritus. Nam agnus aut vitulus septem diebus a matre nutriebatur, octavo autem adducebatur; quo quidem arbitror Deum figurate significasse (lex enim est umbra), quod esset necessarium prius informari per typos, ac disciplinam non admodum virilem, sed infantibus magis convenientem, eos qui postea sancti sunt futuri, atque offerendi Deo in odorem suavitatis. Mysterium autem Christi quod per octavum diem significatur, est opportunum tempus, quod maxime convenit tali perfectioni. Inaccessibilis igitur est Deus per cultum legalem, sed per solum Christum adiri potest. Nam per ipsum accessum habemus ⁵⁰, tanquam post diem septimum, quando scilicet sabbatismus legis præteriiit, sive in universum ac generaliter cessavit cultus legalis. Nam lex nihil perfecit ⁵¹: sed Christus nos ad hoc adducit, quia soli fideles sunt apti ad virtutes, et per Christum perfectam cognitionem consequuntur, utpote mento ipsius præditi, per quem et cum quo Deo ac Patri cum sancto Spiritu, sit gloria in infinita sæcula sæculorum. Amen.

281 *De Merrha et ligno quod ostensum est beato Mosi.*

1. Israelitæ discedentes e terra ac regione Ægypti, abjecto intolerabili servitutis jugo, per medium

⁴⁶ Rom. vi, 4, 5. ⁴⁷ Ephes. iv, 13. ⁴⁸ Coloss. iii, 5.

⁴⁹ Psal. cxv, 13.

⁵⁰ Ephes. ii, 18.

⁵¹ Hebr. vii, 19.

mare quasi per aridam iter fecerunt, absque ullo negotio. Aquæ enim firmatæ sunt ut muri, divinæ voluntati obtemperantes. Deinde cum vidissent Pharaonem cum toto exercitu periculum subisse, et submersum esse in aquis, adeoque miserabiliter istos, qui olim ipsis fuerant intolerabiles, durissimeque ipsos tractarent, disperiisse; hilari sane animo cantabant Deo odas, eamque gratis celebrantes hymnis, dicebant: « Cantemus Domino, gloriose enim magnificatus est; equum et ascensorem projectit in mare. Adjutor et defensor est mihi factus in salutem ²². » Utiliter enim Deus totius universi hoc miraculum edidit. Nam etsi quamplurima summa admiratione digna in Ægypto signa edidisset, tamen hoc magnifice adjecit, ut eos quibus subditi fuerant, etiam per medium mare effugerent, atque ita ex eventu mentem haberent in seipsis confirmatam, crederentque quod non per falsi nominis deos, aut humanæ artis inventum, et idola ex ligno ac lapide fabricata id contigisset; sed quod hujus universi Dominus esset, qui subjectæ creaturæ imperaret, ac quodcunque vellet perficeret, facillimeque absolveret. Ut vero magis adhuc admirantes juvarentur, opulentiores eos discedere jussit, atque in terram patribus promissam contendere, sapiente illo Mose duce ac præfecto. Quid vero præterea acciderit, sacra Scriptura rursus explanat: « Eduxit enim Moses filios Israel de mari Rubro, et duxit ipsos in desertum Sur, et ambulaverunt tres dies in deserto, et non inveniebant aquam ad bibendum. Venerunt autem in Marath, et non potuerunt bibere aquam de Marath: amara enim erat. Propter hoc vocatum est nomen loci illius, Amaritudo. Et murmuravit populus contra Moysen, dicentes: Quid bibemus? Clamavit autem Moses ad Dominum, et ostendit ei Dominus lignum, et coniecit illud in aquam, et dulcis facta est aqua. Illic constituit ei **282** justificationes et judicia. Et ibi cum tentavit, et dixit: Si audieris vocem Domini Dei tui, et placita coram eo feceris, et auribus perceperis mandata ejus, et servaveris omnes justitias ejus, omnem morbum quem induxi super Ægyptiis, non inducam super te. Ego enim super Dominus sanans te. Et venerunt in Elim, et erant ibi duodecim fontes aquarum, et septuaginta trunci palmarum. Et castrametati sunt illic apud aquas ²³. » Vide igitur quo pacto ex divina sua providentia non sit passus eos, quos haud citra laborem redemit, lætitiæ magnitudine elatos, sese ad otium recipere, ne forte brevi venirent in oblivionem ejus qui servare potest, atque sic in errores Ægyptiorum facile revolverentur. Labores enim plerumque nos revocant ad Deum. Hinc et propheta ait: « Domine, in afflictione recordati sumus tui, et in parva tribulatione disciplina tua nobis ^{24, 25}. » Cum itaque longam aridissimamque terram peragrassent, laborarunt inopia rerum quæ ad vitam sunt necessariae. Neque enim inveniebant aquam quam biberent;

σάμενοι μόλις, διὰ μέτης θαλάσσης ἦσαν ὡς ἐπὶ ξηρᾶς, ἀμογητὶ δὲ καὶ τοῦτο διαπεραίνοντες. Ἐπάγησαν γὰρ ὥσει τείχος τὰ ὕδατα τοῖς θεοῖς· εἰκοντα νέμματα. Εἶτα μετὰ τοῦτο πανστρατὶ κεκινδυνεύοντες τεθαυμένοι τὸν Φαραῶ, καὶ πεπνιγμένοι τοῖς ὕδασι, οἰκτρῶς τε διολωλότας τοὺς ἀφορήτους ποτὲ καὶ σκληραγωγοῦντας αὐτοὺς· ἀφιλοκτιρμόνως, ὥδᾳς ἀνέισαν τῷ Θεῷ, καὶ ὕμνοις αὐτὸν τοῖς χαριστηρίοις καταγεραίροντες ἔφασκον· « Ἀσωμεν τῷ Κυρίῳ· ἐνδόξως γὰρ δεδόξασται· ἔκπου καὶ ἀναβάτην ἔρριψεν εἰς θάλασσαν. Βοηθὸς καὶ σκεπαστὴς ἐγένετό μοι εἰς σωτηρίαν. » Θεαυματούργηκε γὰρ χρησίμως· ὁ τῶν ὧν Θεός. Καίτοι γὰρ πλειστά τε ὅσα καὶ λίαν ἀξιοθαύμαστα παραδείξας αὐτοῖς τὰ ἐν Αἰγύπτῳ σημεῖα, προσέτι φιλοτίμως τὸ καὶ δι' αὐτῆς διέφτειν θαλάσσης δύνασθαι τοὺς ὑπ' αὐτῷ γεγονότας, ἵν' εὖ βεθεκότα λοιπὸν καὶ ἐρηρυσμένοι ἐν αὐτοῖς ἔχοιεν νοῦν, καὶ δὴ καὶ πιστεύοιεν ὡς οὐ καθ' ἓνα τῶν ψευδωνύμων ἐστὶ θεῶν, ἤγουν ἀνθρωπίνης εὐρέματα τέχνης, καὶ τὸ βρέτας ἀπλῶς ἐκ ξύλου καὶ λίθου πεποιημένον· ἀλλ' ὅτι τῶν ὧν ὑπάρχων Κύριος, ὡς ὑπὸ πύδας κειμένη κελεύει τῇ κτίσει, καὶ ὅπερ ἂν ἔλοιτο κατορθοῦν εὐκόλως διαπεραίνεται. Ἵνα δὲ καὶ τι μειζόνως θαυμάζοντες ὠφελοῖντο, πλουσιώτερον ἀπαίρειν ἐκέλευεν, καὶ εἰς τὴν τοῖς πατράσιν ἐπηγγελμένην ἐπείγεσθαι γῆν, στρατηγούτος καὶ καθηγούμενου τοῦ πανσόφου Μωσέως. Εἶτα τί τὸ μετὰ τοῦτο, σαφηνεῖ δὴ πάλιν τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν· « Ἐξῆρε γὰρ, φησί, Μωσῆς, τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἀπὸ θαλάσσης Ἐρυθρᾶς, καὶ ἤγαγεν αὐτοὺς εἰς τὴν ἔρημον Σούρ, καὶ ἐπορεύοντο τρεῖς ἡμέρας ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ οὐχ εὕρισκον ὕδωρ ὥστε πίνειν. Ἦλθον δὲ εἰς Μερρᾶν, καὶ οὐκ ἠδύναντο πίνειν ὕδωρ ἐκ Μερρᾶς· πικρὸν γὰρ ἦν. Διὰ τοῦτο ἐπωνομάσθη τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκεῖνου, Πικρία. Καὶ διεγόγγυζεν ὁ λαὸς ἐπὶ Μωσῆν, λέγοντες, Τί πίνεμεθα; Ἐδόξας δὲ Μωσῆς πρὸς Κύριον, καὶ ἔδειξεν αὐτῷ Κύριος ξύλον, καὶ ἐνέβαλεν αὐτὸ εἰς τὸ ὕδωρ, καὶ ἐγλυκάνθη τὸ ὕδωρ. Ἐκεῖ ἔθετο αὐτῷ δικάσματα καὶ κρίματα καὶ κρίσεις. Καὶ ἐκεῖ αὐτὸν ἐπείραζε, καὶ εἶπεν· Ἐάν ἀκοῇ ἀκούσης τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου, καὶ τὰ ἀρετὰ ἐνώπιον αὐτοῦ ποιήσης, καὶ ἐνωτίση ταῖς ἐντολαῖς· αὐτοῦ, καὶ φυλάξης πάντα τὰ δικαιώματα αὐτοῦ, πᾶσαν νόσον ἣν ἐπέγαγεν τοῖς Αἰγυπτίοις, οὐκ ἐπάξω ἐπὶ σέ. Ἐγὼ γάρ εἰμι Κύριος ὁ ἰωμενός σε. Καὶ ἦλθον εἰς Ἐλεῖμ· καὶ ἦσαν ἐκεῖ δώδεκα πηγαὶ ὕδατων, καὶ ἐβδομήκοντα στελέχη φοινίκων. Παρενέβαλον δὲ ἐκεῖ ἐπὶ τὰ ὕδατα. » Ἀθροεὶ δὴ οὖν πῶς οὐκ ἀγυμνάστως αὐτοὺς λελυρωμένους, οὐδὲ τῷ τῆς εὐθυμίας ἐντροφῶντας κλάτει, παρακομίζεσθαι πρὸς τὸ βόθρυμον ἐφίτησιν οἰκονομικῶς, ἵνα μὴ κατὰ βραχὺ πρὸς λήθην ἰόντες τοῦ διασώζειν ἰσχύοντος, εἰς τὴν ἐν Αἰγύπτῳ πλάνησιν εὐκόλως ὑπονοστήσειαν. Συλλέγουσι γὰρ οἱ πόνοι πρὸς Θεόν. Καὶ γοῦν ὁ προφήτης φησὶν· « Κύριε, ἐν θλίψει, ἐμνήσθημέν σου, ἐν θλίψει μικρᾷ ἡ παιδεία σου ἡμῖν. » Μακρὰν τοιγαροῦν καὶ διψάδα διόντες γῆν, ἐν σπάνει γεγύνασι τῶν ἀναγκαίων εἰς ζωὴν. Οὐ γὰρ

²² Exod. xv, 1, 2. ²³ ibid. 22-27. ^{24, 25} Isa. xvi, 16.

εἰς τὸν ὕδωρ ὥστε πιεῖν· παρατεινομένου δὲ τοῦ Α cumque in tertium usque diem sustinuissent sitim, διψᾶν καὶ εἰς τρίτην ἡμέραν, μόλις αὐτοῖς εὕρισκε- vix tandem quam desiderabant receperunt. Imo et ται τὸ ποθοῦμενον. Ἀλλ' ἦν καὶ τοῦτο ἀχρηστον παν- hæc erat prorsus inutilis ad bibendum. Cum enim τελῶς. Πικρὸν γάρ τὸ Μερρᾶς ἦν ὕδωρ, καὶ τοῖς δι- aqua Merrhæ esset amara, et bibentibus parum tuta, ψῶσιν οὐκ ἀσφαλὲς εἰς γε τὸ δύνασθαι, φησὶν, δια- nimirum ad mortem effugiendam, moleste id ferunt, δρῆναι θάνατον· δυσφοροῦσι τε ἐντεῦθεν, καὶ τοῦ atque in mediatorem suum debacchantur : Moses μεσίτου κατακεκράγασιν· ἀλύει δὲ ὁ Μωσῆς. Εἶτα vero morore afficiebatur. Cum vero Deus, qui om- τοῦ πάντα εἰδὸτος Θεοῦ ξύλον αὐτῷ παραδείξαντος, nia novit, ostendisset ei lignum, conjecit illud in ἐμβάλλει τοῖς ὕδασι, τὰ δὲ παραδόξως εἰς γλυκύ τε aquas, quæ miraculose redduntur dulces et potabi- καὶ ποτιμώτατον μεθίστανται νᾶμα. Ἐκπεπωκότες les. Poti ergo, et fide confirmati (admirabantur enim οὖν καὶ ὠφελήμενοι, τεθαυμάκασιν τὴν θεοσημείαν, illud divinum signum), castrametantur apud duode- παρεμβάλλουσι μετὰ τοῦτο καὶ πηγαῖς ὕδατων δώ- cim fontes, ubi et septuaginta stirpes erant palma- δεκα, ἐνθα καὶ ἐβδομήκοντα στελέχη φοινίκων ἦν. rum. Commorabantur autem ibi delicias. Quod Κατηλλίζοντο δὲ τότε τρυφῶντες ἐκεῖ. Ὅτι τοίνυν ἐν igitur in fide, et nusquam alibi possit inveniri salu- πίστει καὶ οὐχ ἐτέρως εὕρεῖν ἦν δύνασθαι τῆς σωτη- tis via, Deus per umbram et typos plenissime do- ρίας τὴν ὁδὸν, διὰ σκιάς καὶ τύπων ἐπληροφόρει Θεός. B cuit. Ideoque et in Ægypto jubeat agnum mactari, Ταύτητοι καὶ σφάζειν ἐκέλευσεν ἐν Αἰγύπτῳ τὸν et credi volebat, quod sanguine tincti mortem pri- ἀμνόν, καὶ πιστεύουσιν ἡθελον, ὅτι τῷ αἵματι κατακε- mogenitis illatam a se depulsuri essent. Dicat enim χρισμένοι, τὸν τοῖς πρωτοτόκοις ἐπεβρίμμενον δια- quis, neque injuria, quod hæc res gesta fuerit præ- κρούσονται θάνατον. Ἢ γὰρ οὐχὶ φαίη τις ἂν, καὶ ludium fidei. Quo pacto, obsecro, timuerit mors agni mactationem? Verum hoc mysterii typus fuit. Nam Christus suo sanguine vere eripit in fide san- ὁ θάνατος προβάτου σφαγῆν; Ἀλλ' ἦν μυστηρίου τὸ τι γράμμα τύπος. Ἐκρύπτεται γάρ ὁ Χριστὸς αἵματι τῷ ἰδίῳ τοῖς ἡγιασμένους ἐν πίστει, καὶ θανάτου φοροῦν ἀποφαίνειν κρείττονας. Τί δὲ δὴ πάλιν ἐστὶ τὸ ἐπὶ τῇ Μερρᾶ, φέρε λέγωμεν ὡς ἐνι.

β'. Ὑδάτι τὸν θεὸν παρεκκάξει λόγον ἢ θεόπνευστος Γραφή. Ὡς περ γάρ ἐστι σωμάτων ζωοποιὸν τὸ ὕδωρ τὸ αἰσθητόν· οὕτω καὶ ὁ θεός· εἰ καθίκοιτο λόγος· εἰς C νοῦν, ὀνήσει[εν] ἂν οὐ μετρίως αὐτόν. Τοιγάρτοι καὶ ὁ Χριστὸς ταῖς Ἰουδαίων ἀγέλαις προσλαλῶν ἀνακε- κράγει, λέγων· « Εἰ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με, καὶ πινέτω. » Καὶ πρὸς γε τὴν γυναῖκα ἐκ Σαμαρείας, « Καὶ πᾶς ὁ πίνων ἐκ τοῦ ὕδατος τούτου, διψήσει πάλιν· ὁ δ' ἂν πῖνῃ ἐκ τοῦ ὕδατος οὗ ἐγὼ δώσω αὐτῷ, οὐ μὴ διψήσει εἰς τὸν αἰῶνα. » Ἀρτι τοίνυν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ τῇ θεομιστῇ τῶν Αἰγυπτίων ἀφέντες λατρείαν, μετ- ἐλθόντες ταῖς γυνώμαις· εἰς τὸ τέλος φορεῖν ἄπερ ἂν βού- λονται Θεός. Ἀλλ' οὕτω τοῖς ἀνωθεν τε πεπαιδωγώ- γυνται νόμοις, οὕτω τῶν νοητῶν ὕδατων ἀπογευσά- μενοι, μονονουχὶ ξηρὸν καὶ δεδιψήκοτα τὸν νοῦν εἶχον ἐν ἑαυτοῖς. Εἶτα μόλις περιτυγχάνουσιν τῇ Μερρᾶ· ἀλλ' οὐκ ἠδύναντο πιεῖν ὕδωρ· πικρὸν γὰρ ἦν. Ἐπειτα Μωσέως τὸ ξύλον ἐμβεβληκότος, τῆς ἐμφύτου D πικρίας τὸ ὕδωρ ἀπηλλάττετο. Τίς οὖν ἡ Μερρᾶ; φαίη ἂν ὅτι τὸ Γράμμα τὸ νομικόν. Πικρὸς γάρ ὁ νόμος, εἴπερ ἐστὶ κολαστής. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος ἔφη Παῦλος· « Ἀθετήσας τις νόμον Μωσέως χωρὶς οἰκτιρμῶν ἐπὶ δυσὶν ἢ τρισὶν μάρτυσιν ἀποθνήσκει. » Ὁρᾷ ὅτι πικρὸς ἦν καὶ δύσσοιστος καὶ αὐτοῖς τάχα πον τοῖς ἐθέλουσι κατορθοῦν; Καὶ γοῦν οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ τοῖς μετὰ τὴν πίστιν ἀνάπτουσι τινας εἰς λατρείαν αὐτοῖς τὴν νομικὴν, διαβρῆθην ἔφασκον· « Καὶ νῦν τί πειράζετε τὸν Θεὸν ἐπιθεῖναι ζυγὸν ἐπὶ τὸν τράχηλον τῶν μαθητῶν, ὃν οὔτε ἡμεῖς, οὔτε οἱ πατέρες ἡμῶν ἰσχύσαμεν βαστάσαι; » Καὶ γοῦν ὁ μα-

2. Sacra Scriptura comparat Dei verbum aquæ, quia sicut hæc sensibilis aqua vivificat corpora, ita Dei verbum si mentem nostram subeat, haud mediocriter eam refecerit. Unde et Christus turbas Judæorum alloquens exclamat : « Si quis sitit, veniat ad me, et bibit ⁵⁶. » Item ad Samaritanam mulierem inquit : « Qui biberit ex hac aqua, sitiet iterum ; qui autem biberit ex aqua quam ego dabo ei, non sitiet in æternum ⁵⁷. » Israelitæ igitur, dimisso quidem Ægyptiorum cultu quem Deus aver- satur, traduxerunt mentem suam, ut deinceps quod Deo acceptum esset, saperent. Cæterum cum non- dum supernis legibus essent eruditi, necdum intel- ligibiles aquas degustaverant, ideoque mentem quasi aridam et siticulosam in se habebant. Deinde ac quidem ægre perveniunt Merrham, ubi non poterant aquam bibere, quia erat amara. At posteaquam Mo- ses immisisset lignum, amisit aqua suam naturalem amaritudinem. Quænam autem est ista Merrha? Dixe- rim esse litteram legalem. Hæc enim acerba est et amara, utpote quæ nos puniat. Hinc divinus Paulus ait : « Transgressus quispiam legem Mosis, absque miseratione sub duobus aut tribus testibus mori- tur ⁵⁸. » Videsne eam esse amarā, et difficilem tol- leratū, etiam illis qui volunt eam cum virtute per- ficere? Unde et sancti discipuli palam dicebant iis qui nonnullis fidem jam habentibus persuadebant, ut ad cultum legis redirent : « Quid tentatis, in- quientes, Deum, ut imponatis jugum in cervicem discipulorum, quod neque nos, neque patres nostri

⁵⁶ Joan. vii. 37. ⁵⁷ Joan. iv. 13. ⁵⁸ Hebr. x, 28.

potuerint portare⁵⁵. » Quin et beatus Paulus mandatum sapientis Mosis appellavit ministerium damnationis. Ita enim ait : « Si ministerium damnationis est in gloria, quanto magis exuberabit ministerium justitiæ in gloria⁵⁶ ? » Ait enim etiam paulo ante : « Littera occidit, spiritus autem vivificat⁵⁷. » Manifestum est autem quod per litteram intelligat legem, sicut per spiritum, designavit cultum spiritualem, hoc est, Evangelium. Ideoque lex est acerba. Nam et Merrha exponitur amara. Porro quod disciplina legis ipsa per seipsam, quatenus in typis consistit, vivificare nequeat, confirmare supervacaneum est. Nullus enim per legem justificatur apud Deum, sicut scriptum est. **284** Sed quod ipsa lex tunc efficiatur vivificans, et amaritudo quæ est in littera, tollatur, si ipsa spiritualiter intellecta patefaciat Christi mysterium (finis enim legis Christus est, in salutem omni credenti⁵⁸), etiam id quod in Merrha factum est, manifestus typus esse potest. Lignum enim significat Salvatoris nostri crucem, aut ipsius mysterium, quod cum ab illis qui sub lege sunt, fuerit receptum, dulce etiam id quod est amarum, invenient, quia lex non accusat, nec punit eos qui credunt in Christum, sed potius eos vivificat, translata recte a nobis historia ad intellectum spiritualem, et ducente ad Christum, qui est vita et vivificans. Tunc enim, tunc, inquam, etiam lex definit nobis justificationes et judicia, utpote quæ nos recta ducat ad id quod Deo placet, viamque ad omne quod salutare nobis est, ostendat : atque extra timorem pœnæque expectationem sit collocatura. Ait enim : « Omnem plagam quam induxi in Ægyptios, non inducam in vos⁵⁹. » Quocirca spes evadendi pœnam illis proposita est, qui mysterium Christi in lege comprehensum accipiunt. Atque hoc, arbitror, est, quod et ipse Salvator dixit populis Judæorum in tempore suæ peregrinationis : « Amen, amen dico vobis, quod omnis qui audit sermonem meum, et credit illi qui misit me, habet vitam æternam, et in judicium non venit, sed transit a morte ad vitam⁶⁰. » Et rursus : « Qui credit in Filium, non judicatur⁶¹. » Cum igitur receperimus Christi justificationes, tunc, tunc, inquam, in Elin veniemus, quod est ascensio. Transivimus enim ex veteri nostra infantia in mentem perfectam, et in mensuram ætatis plenitudinis Christi⁶², ubi incidentes in fontes aquarum intelligibilium nostras habemus delicias. Hi autem duodecim fontes describunt nobis chororum duodecim apostolorum, ubi et septuaginta stipites palmarum reperiemus. Scriptum est enim quod Dominus post sanctos apostolos « designavit alios septuaginta⁶³. » Quod autem divini discipuli revera sint fontes, qui nobis divinum et salutare scaturiunt verbum vitæ, demonstraverit Deus iis qui in lege justificati sunt, ita dicens : « Haurite aquam cum lætitia ex fontibus Salutaris⁶⁴. » Et de quovis sancto David ita scribit :

Α κάριος Παῦλος κατακρίσας διακονίαν ἀποκαλεῖ τὴν διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως ἐντολήν. Ἐφ' ἣν οὕτως· « Εἰ γὰρ ἡ διακονία τῆς κατακρίσεως δόξα, πολλῶν μᾶλλον περισσεύει ἡ διακονία τῆς δικαιοσύνης ἐν δόξῃ. » Ἐφ' ἣν καὶ ἐτέρωθεν· « Τὸ γράμμα ἀποκτείνει, τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ. » Γράμμα σαφῶς, οἶμαι, πού, τὸν νόμον, πνεῦμα δὲ πάλιν, τὴν ἐν πνεύματι λατρείαν ἀποκαλῶν, τούτέστι, τὴν εὐαγγελικὴν· πικρὸς γὰρ ὁ νόμος. Ἐρμηνεύεται δὲ πικρὰ καὶ ἡ Μερρὰ. Ὅτι δὲ ἡ διὰ νόμον παιδείσις αὐτῇ καθ' ἑαυτὴν, καὶ ὅσον ἦκεν εἰς τύπους, ζωοποιεῖν οὐχ ὅλα τε, τὸ διατείνεσθαι περιττόν. Οὐδεὶς γὰρ ἐν νόμῳ δικαιοῦται παρὰ θεῶ, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἔσται δὴ τότε ζωοποιὸς ὁ νόμος, ἀπαλλαγῆσεται καὶ τῆς κατὰ γράμμα πικρίας, εἰ γένοιτο παραδεκτικὸς μυστηρίου τοῦ κατὰ Χριστόν· τέλος γὰρ νόμου Χριστὸς εἰς σωτηρίαν παντὶ πιστεύοντι, νοούμενος δηλονότι πνευματικῶς· τύπος δ' ἂν εἴη καὶ τοῦδε σαφῆς τὸ ἐπὶ Μερρὰ συμβεβηκός. Ἀπλοῖ γὰρ τὸ ξύλον, τὸν τοῦ Σωτῆρος σταυρόν, ἥτοι τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον· ὅπερ εἰ γένοιτο τοῖς ἐν νόμῳ παραδεκτόν, γλυκὺ καὶ τὸ πικρὸν εὐρύσσουσιν· οὐ γὰρ τοῖς πιστεύουσιν εἰς Χριστόν, φιλαίτιός· τέ ἐστι καὶ κολαστὴς ὁ νόμος, ἀλλ' ἤδη ζωοποιός, μεταπλαττομένης εὖ μάλα τῆς ιστορίας· ἡμῖν πρὸς θεωρίαν πνευματικὴν, καὶ ποδηγούσης ἐπὶ Χριστόν, ὅς ἐστι ζωὴ καὶ ζωοποιός. Τότε γὰρ, τότε καὶ νόμος ἡμῖν ὀρίει δικαιώματά τε καὶ κρίσεις. Ἀποκομιεῖ γὰρ εὐθύς ἐπὶ τὸ αὐτῷ δοκοῦν, καὶ τὴν εἰς πᾶν ὀτιοῦν πῶν ἀρίστων καταδείξει· τρίθον, ἔξω τε δαιμάτων καὶ τοῦ κολάζεσθαι προσδοκᾶν γενέσθαι παρασκευάζει. Πάσαν γὰρ, φησὶ, πληγὴν ἣν ἐπήγαγον τοῖς Αἰγυπτίοις, οὐκ ἐπάξω ἐπὶ σέ. Οὐκοῦν τοῖς ἐν νόμῳ τοῦτο λαβοῦσι μυστήριον, ἐλπίς ἀγαθὴ τοῦ διαβέβησθαι κολασιν. Καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶν ὃ καὶ αὐτὸς εἰρηκεν ὁ Σωτὴρ τοῖς Ἰουδαίων δήμοις κατὰ τὸν τῆς ἐπιδημίας καιρὸν· « Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, ὅτι ὁ τὸν λόγον μου ἀκούων, καὶ πιστεύων τῷ πέμψαντί με, ἔχει ζωὴν αἰώνιον, καὶ εἰς κρίσιν οὐκ ἔρχεται· ἀλλὰ μεταβέβηκεν ἐκ τοῦ θανάτου εἰς ζωὴν. » Καὶ πάλιν· « Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱόν, οὐ κρίνεται. » Παραδεξάμενος τοίνυν τὰ δικαιώματα Χριστοῦ, τότε δὴ, τότε καὶ εἰς Ἑλεῖμ ἤξομεν· ὃ ἐστὶν, ἀνάβασις. Ἀναβιβαζόμεθα γὰρ ἐκ τῆς ἀρχαίας ἡμῶν νηπιότητος εἰς ἀρτίω· ἔχουσιν φρένα, καὶ εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ καταντήσαντες, ταῖς τῶν νοητῶν ὑδάτων πηγαῖς ἐντρυφῆσθαι. Δυσχαίδεα δὲ αὗται τὸν τῶν ἀγίων ἀποστόλων ἡμῖν καταγράφουσι χορόν· περιτευξόμεθα δὲ καὶ τοῖς ἐβδομήκοντα στελέγεσι τῶν φοινίκων. Γέγραπται γὰρ, ὅτι μετὰ τοὺς ἁγίους ἀποστόλους· « ἀνέδειξεν ὁ Κύριος ἐτέρους ἐβδομήκοντα. » Ὅτι δὲ πηγαὶ κατὰ τὸ ἀληθές οἱ θεσπέσιοι μαθηταί, τὸν θεὸν ἡμῖν καὶ σωτήριον καὶ ἀναγκαῖον εἰς ζωὴν ἀναθρύοντες λόγον, παραδείξειεν ἂν εὖ μάλα τοῖς ἐν νόμῳ δεικναιωμένοις ὁ τῶν ὧλων θεός, οὕτω λέγων· « Ἀντλήσατε ὕδωρ μετ' εὐφροσύνης ἐκ τῶν πηγῶν τοῦ Σωτηρίου. » Ἀγίων δὲ περί παντὸς ὁ θεσπέσιος Με-

⁵⁵ Act. xv, 40. ⁵⁶ II Cor. iii, 9. ⁵⁷ ibid. 6. ⁵⁸ Rom. x, 4. ⁵⁹ Exod. xv, 26. ⁶⁰ Joan. v, 24. ⁶¹ Joan. iii, 18. ⁶² Ephes. iv, 13. ⁶³ Luc. x, 4. ⁶⁴ Isa. xii, 3.

λιρὸς, ἡ Δίκαιος, φησὶν, ὡς φοινὶς ἀνθήσει. » Καὶ μὴ Α
 τοι θαυμάσης. Ἐπεὶ καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς τῇ τοιᾷδε
 κλήσει κατονομάζεται παρὰ γε τῇ θεοπνεύστῃ Γραφῇ.
 Ἐφη γάρ που πάλιν ἡ νοητὴ νύμφη, τουτέστι ἡ
 Ἐκκλησία, περὶ τοῦ ἀνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ νυμφίου,
 φημι δὴ Χριστοῦ· « Εἴπα· Ἀναθήσομαι ἐπὶ τῷ φοι-
 νικί· κρατήσω τῶν ὤψων αὐτοῦ. » Ἀεὶ γάρ ἐστιν
 εὐθαλὲς τὸ φυτὸν, γλυκύ τε καὶ εὐριζόν, καὶ λευ-
 κασμένην ἔχον τὴν καρδίαν. Τοιουτοειδὲς δὲ πῶς
 ἐστὶν ὁ Χριστὸς νοητῶς, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ
 καὶ Πατρὶ ἡ δόξα, σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶ-
 να· τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Περὶ τοῦ μάννα, καὶ τῆς ὀρυγομήτρας.

α'. Θαυματουργεῖ δὲ πάλιν ὁ τῶν ὄλων Θεός, καὶ μετ-
 ῖσιν μὲν ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν, κατὰ τὸ γεγραμ-
 μένον· τοῖς δὲ ἀμηχάνοις εὐρίσκει πόρους, τῆς ἐαυ-
 τοῦ δόξης ἀπανταχοῦ προνοῶν, καὶ πολυτρόπως ἀπο-
 δεικνύς, ὅτι δὴ μόνη μέτεστιν αὐτῷ τὸ ἀμογητὶ δύ-
 νασθαι κατορθῶν καὶ τὰ πέρα λόγου, καὶ οἷς ἂν
 εἰκότως ἔποιτο πρὸς ἡμῶν τὸ καταθαυμάζεσθαι· δεῖν,
 ἵνα διὰ πάντων ὁρῶτο Θεός, οὐ καὶ ἕνα τῶν ἐκ
 τέχνης ἀνθρώπων, ἡγουν ἀνοσίως ἐξηρημένων, ἀλλὰ
 φύσει τε καὶ ἀληθῶς. Ἀπὸ γὰρ τῶν ἐνδόξως ἀποτε-
 λουμένων καταθρήσειε τις ἂν καὶ ἀταλαιπώρως κο-
 μιδῇ τὴν ἀκήρατον φύσιν· ἢ πρόσσετι μὲν ὡς Ἰδιον
 ἀγαθόν, τὸ πάντα καὶ τε καὶ ἀμαχόν πρὸς πᾶν ὅτι οὖν
 ὦν ἂν ἔλοιτο δρᾶν. Πρόσεστι δὲ καὶ μετὰ τούτου τὸ
 ἀνεξιχνάκον. Ἰδοὺ δ' ἂν ὁ φημι, καὶ μάλᾳ σαφῶς, καὶ
 ἐν τοῖς ἀρτίως ἡμῖν προκειμένοις. Γέγραπται γάρ,
 ὅτι· « Τῇ πεντεκαίδεκάτῃ ἡμέρᾳ, τῷ μηνὶ τῷ δευτέρῳ, C
 ἐξεληλυθότων αὐτῶν ἐκ γῆς Αἰγύπτου, διεγύγυζε
 πᾶσα συναγωγὴ υἱῶν Ἰσραὴλ ἐπὶ τε Μωσῇ καὶ
 Ἀαρὼν, καὶ εἶπον πρὸς αὐτοὺς οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ·
 Ὅφελον ἀπεθάνομεν πληγέντες ὑπὸ Κυρίου ἐν γῇ
 Αἰγύπτου, ὅταν ἐκαθίσταμεν ἐπὶ τῶν λεβήτων τῶν
 χρεῶν, καὶ ἡσθλομεν ἄρτους εἰς πλησμονήν! Ὅτι
 ἐξηγάγετε ἡμᾶς εἰς τὴν ἔρημον ταύτην, ἀποκτεῖναι
 πᾶσαν τὴν συναγωγὴν ταύτην ἐν λιμῷ; Εἶπε δὲ Κύ-
 ριος πρὸς Μωσῆν· Ἰδοὺ ἐγὼ ὡς ὑμῖν ἄρτους ἐκ τοῦ
 οὐρανοῦ, καὶ ἐξελεύσεται ὁ λαὸς, καὶ συλλέξουσιν τὸ
 τῆς ἡμέρας εἰς ἡμέραν, ὅπως πειράσω αὐτοὺς εἰ
 πορεύονται ἐν τῷ νόμῳ μου. Καὶ ἔσται τῇ ἡμέρᾳ
 τῇ ἑκτῇ, καὶ ἐτοιμάσουσι ὃ ἂν εἰσενέγκωσι, καὶ
 ἔσται διπλοῦν ὃ ἂν συναγάγωσι τὸ καθ' ἡμέραν εἰς
 ἡμέραν. » Τὰ μὲν γὰρ τῶν Αἰγυπτίων, καθάπερ ᾗδῃ D
 προεῖπαμεν, διολύλασι πρωτότοκα· ἐξεπέμποντο δὲ
 τῆς χώρας οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὐδὲ, ὅσον εἶπεν, ἐπιστι-
 σασθαι συγχωροῦμενοι. Τὸ γὰρ σταῖς αὐτῶν ἐξηνεγ-
 καν πρὸ τοῦ ζυμωθῆναι τὰ ψυράματα αὐτῶν (1). Ἐφ-
 οδισάμενοι δὲ τοῖς παρατυχοῦσιν ἀπλῶς, ἐξήρσαν ἐν
 σπουδῇ, καὶ ἐν ἰσῷ τὸ δέημα τοῖς διώκουσιν Αἰγυ-
 πτίους καὶ τοῖς τὴν δίωξιν ὑπομένουσιν. Οἱ μὲν γὰρ
 τοῖς ᾗδῃ ὀλωλόσι προσετέθη[σ]γεσθαι προσεδόκουν οὐκ
 εἰς μακράν, εἰ μὴ τοῖς θεοῖς εἰκόντες νεύμασιν ἐξελά-
 σαιεν τῆς χώρας τὸν Ἰσραὴλ· οἱ δὲ, εἰ καταληφθεῖεν
 μέλλοντες καὶ ἀπολούμενοι τὴν ἀναδρομὴν, ᾤοντο δὴ
 πάντως τοὺς ἐπ' αὐτοῖς τοῖς ἐσχάτοις ἀγῶνας εἰσεθῆ-

« Justus ut palma florebit ¹⁰. » 285 Neque vero hoc
 mireris, siquidem et ipse Christus in sacris Litteris
 hoc nomine appellatur. Ait enim alibi sponsa intelli-
 gibilis, hoc est Ecclesia, de superno ac coelesti sponso,
 Christo nimirum : « Dixi, Ascendam in palmam, ob-
 tinebo altitudines ejus ¹⁰. » Semper enim floret hæc
 arbor, estque dulcis et bene radicata, quæ et cor ha-
 bet candescens. Talis autem est Christus spiritualiter,
 per quem et cum quo Deo Patri sit gloria cum sancto
 Spiritu, in sæcula æterna. Amen.

De manna et coturnice.

1. Edit rursum miracula totius universi Deus,
 B transitque de virtute in virtutem, sicut scriptum
 est : exitumque reperit impossibilibus, ubique
 suæ gloriæ providens, atque multifariam ostendens
 ipsum solum posse citra ullum laborem præstare ea
 quæ rationem superant, quæque merito admiramur,
 ut sic per omnia cognoscatur Deus, non ut quis-
 piam ex artificiosis hominibus aut qui impie aliquid
 invenerunt, sed vere ac naturaliter. Nam ex iis quæ
 gloriose præstat, facillime quis intellexerit perfe-
 ctissimam ipsius naturam ; cui inest quidem tan-
 quam proprium bonum, omnipotentia, et invictum
 robur ad quodcunque voluerit faciendum. Adest
 etiam insuper ei longanimitas. Videas autem quod
 dico, et quidem manifeste admodum, in iis quæ præ
 manibus habemus. Scriptum est enim : « Decimo
 C quinto die mensis secundi, cum ipsi ex Ægypto es-
 sent egressi, murmuravit omnis congregatio filio-
 rum Israel contra Moysen et Aaron, et dixerunt ad
 eos filii Israel : Utinam mortui essemus percussi a
 Domino in terra Ægypti, quando sedebamus ad ollas
 carniū, et comedebamus panem ad satietatem !
 Cur induxistis nos in desertum hoc, ut occideretis
 omnem congregationem hanc fame ? Dixit autem
 Dominus ad Moysen : Ecce ego pluam vobis panes e
 caelo, et egredietur populus, et colligent quod suffi-
 cit in dies singulos : ut tentem eos, si ambulabunt
 in lege mea. Et erit die sexta, et præparabunt quod
 inferant ; 286 et erit duplum ejus quod colligere
 solebant per dies singulos ¹¹. » Primogenita quidem
 Ægyptiorum, ut jam diximus, perierunt ; sed Israe-
 litæ adeo propere dimittebantur, ut ne viatico qui-
 dem se instruere possent. Farinam enim suam ex-
 tulerunt, antequam massæ essent fermentatæ, quas
 in suis vestimentis colligaverant. Sumpto itaque
 viatico ex iis quæ obvia erant, exhibant festinanter,
 et timebant sibi tam Ægyptii persecutores, quam
 Judæi, qui sustinebant persecutionem. Nam illis
 quidem videbatur brevi fore, ut primogenitis jam
 deperditis ipsi adderentur, nisi divino nutui obtem-
 perantes, Israelitis e sua regione dimitterent : Hi
 vero, si deprehenderentur tardi atque exitum diffe-
 rentes, putabant futurum, ut in certamen propter
 ipsos ultimos venirent, ac sine ulla miseratione

¹⁰ Psal. xci, 13. ¹¹ Cant. vii, 8. ¹² Exod. xvi, 4-5.

(1) Supple ex codice Harlæano, ἐνδεδέματα ἐν τοῖς ἱματίοις αὐτῶν.

trucidarentur. Egressi sunt igitur parum admodum de iis quæ ad profectionem requirebantur, solliciti, vixque illa quæ ad manum erant asportantes, atque ex iis quæ domi suæ erant ea tantum auferentes, quæ necessaria simul et asportatu facilia essent, quibus assumptis ignari deinceps unde quæ ad vitam sustentandam sufficerent sibi compararent, prociderunt in desiderium cibi, quo in Ægypto usi fuerant; et se a summis miseriis ac servitute ereptos obliti, quodammodo suo ipsorum auxilio obstrepunt, quodque e servitute redempti sint, indignantur, et optatissimæ suavissimæque libertati immundi ventris ingluviem saturitatemque anteponunt. Hæc itaque res valde turbabat mediatorem, hoc est, Moysen. Sed Deus promittit se illico copiam ciborum ipsis suppeditaturum, neque parum benigne sese rebellibus offert. Nam quod necessaria ad vitæ sustentationem ab ipso exigant, reprehensione vacat: obmurmuratione vero offenditur. Porro Salvator ipse in orationibus nos docuit dicere: « Panem nostrum quotidianum da nobis hodie ⁷². » Quod quidem dicentes nullo modo accusamus Dominum, sed potius ab ipso petimus quæ ad vitam sunt necessaria. Judaicus autem populus, cum deberet petere cibum, quod liberatus sit stomachatur, atque hanc tam pretiosam et optabilem gratiam stultissime eriminatur, tanquam eam quæ ipsos suavissimarum rerum, carniū nimirum ac panis, usu privarit. Quocirca murmurant, impieque Deo obloquuntur. **287** Deus autem patiens malorum, promittit eis insperatam horum copiam. Demittit enim pro ineffabili sua potentia vesperi quidem coturnicein, mane autem manna. Hinc divinus David ait: « Panem de cælo dedit eis, panem angelorum manducavit homo ⁷³. » Certissime autem docuit eos experientia ac rebus ipsis, quod Deus possit etiam nunc dare et parare mensam in deserto; sicut revera et Dominus noster Jesus Christus similia edidit miracula, cum ex quinque panibus fractis complures saturavit in deserto, duodecim insuper cophinis ex fragmentis repletis. Porro inexplicabiles sunt modi quibus miracula edidit, sed quæ mentem excedunt, fide apprehendantur, audiatque Deus ab omnibus qui ipsum admirantur: Scio quod omnia possis, neque est quidquam tibi impossibile.

2. Hactenus vero de sensibus sermo est habitus. Quis vero sensus sit spiritualis considerationis, aut quod legis ænigma, jam nobis inquirendum est, qui assidue veritatem investigamus. Videbimus igitur etiam per hæc quod vita legalis sit procul dubio evangelica inferior, itemque carnalium desideriorum accusationi obnoxia; neque a terrenis concupiscentiis libera: divina vero atque evangelica est spiritualis et inviolata, speciemque habet alia incomparabilius pulchriorem. Uniuscujusque vero demonstrationem ac fidem, rationem utriusque bene examinantes, ex sacra Scriptura petemus: « Factum est autem ve-

σεσθαι, καὶ κινδυνεύσειν ἀφιλοκτιρμόνως. Ἐξήχοντο τοίνυν, οὐ χομιδῇ τῶν εἰς ἀποδημίαν πεφροντικότες, καὶ τὰ ἐν χερσὶ μόλις ἀρπάσαντες, μονονουχὶ δὲ τῶν οἴκοι καίμένων κεκλοφότες ἀναγκαίως τὰ λίαν εὐπάραιστα, ἃ δὴ καὶ κατεδεδροκότες, εἴτα πόθεν ἂν αὐτοῖς ἐν ἐρήμῳ τὰ ζωαρχῇ προσγένοιτο διηπορηκότες, κατώλισθον εἰς ἐπιθυμίαν τῆς ἐν Αἰγύπτῳ τροφῆς, καὶ ὅτι μὲν τῶν ἐσχάτων ἐξήρνοντο πάντων καὶ τῆς, ἐν Αἰγύπτῳ δουλείας, ἐπιλανθάνονται, καὶ οἰοσιὲ πως κατακεκράγασι τῆς ἐπιουρίας· καὶ ὅτι λελυτάνονται, χαλεπαίνουσι, καὶ τῆς τριποθέτου καὶ εὐκτατάτης ἅπασιν ἀνθρώποις ἐλευθερίας, γαστρὸς ἀκαθάρτου προτάττουσι κόρον. Καὶ θορυβεῖ μὲν τὸ χρέμα τὸν μεσιτεύοντα, τουτέστι Μωϋσέα. Χορηγῆσειν δὲ παραχρῆμα τὴν τῶν ἐδωδίων ἀφθονίαν αὐτοῖς ἐπαγγέλλεται Θεὸς, καὶ προσκεκρουχόσιν οὐ μετρίως, ἡμέρως ἔτι προσφέρεται. Τὸ μὲν γὰρ παρ' αὐτοῦ τὰ ζωαρχῇ δέχεσθαι θέλει, μῶμον ἂν ἔχει παντελῶς οὐδένα· λυπεῖ δὲ λίαν ὁ γογγυσμός. Καὶ γὰρ οὖν αὐτὸς ὁ Σωτὴρ ἐν προσευχαῖς ἡμᾶς ἐδίδαξε λέγειν· « Τὸν ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον δὸς ἡμῖν σήμερον. » Ἄλλ' εἰ τοῦτο μὲν λέγοιμεν, κατ' οὐδένα δὴ τρόπον αἰτιασόμεθα τὸν Δεσπότην, ἐξαιτήσομεν δὲ μᾶλλον παρ' αὐτοῦ τὰ εἰς ζωὴν ἐπιτήδεια. Οἱ δὲ γε τῶν Ἰουδαίων δῆμοι, δέον αἰτῆσαι τροφάς, ὅτι λελυτάνονται χαλεπαίνουσι, καὶ τὴν οὕτω σεπτήν καὶ ἀξιοῦσιν ἡμῶν χάριν ἀνοήτως κατακυβερτοῦσιν, ὡς τῶν τῶν αὐτοῦ ἐκπέμφασαν, ἄρτον τε, φημί, καὶ κρεῶν. Οὐκοῦν γογγύζουσι μὲν, καὶ κατακεκράγασι ἀνοσίως. Ἀνεξίκακε δὲ Θεὸς, καὶ ἀδόκητον αὐτοῖς ἀφθονίαν ἐπαγγέλλεται. Καὶ δὴ καὶ καθήσιν ἀφάτης δύναμις ἐσπέρας μὲν τὴν ὀρυγομήτηραν· ἅμα δὲ τῇ ἑφ, τὸ μάννα. Καὶ ὡς ὁ Θεὸς ἑφθ Δαβὶδ, « Ἀρτὸν οὐρανοῦ ἔδωκεν αὐτοῖς, ἄρτον ἀγγέλων ἔφαγεν ἀνθρώπος. » Πεπληροφόρηκε δὲ διὰ πείρας αὐτῆς καὶ πραγμάτων, ὅτι δύναται ὁ Θεὸς ἄρτον τε δοῦναι καὶ ἐτοιμάσαι τράπεζαν ἐν ἐρήμῳ, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὰ ἴσα τερατοῦργων, πέντε διακλάσας ἄρτους, ἐκώρσε μὲν ἐν ἐρήμῳ πολλούς, ὅτε συνεκομίσθησαν λειψάνων κόφινος δώδεκα. Ἀπεριέργαστοι δὲ παντελῶς τῆς θαυματουργίας οἱ τρόποι, πίστει δὴ οὖν τιμάσθω τὰ ὑπὲρ νοῦν, καὶ ἀκουέτω Θεὸς παρὰ πάντων τεθαυμακώτων· Οἶδα ὅτι πάντα δύναται· ἀδύναται δὲ σοι οὐδέν.

D

β'. Ἄλλ' ἐν τούτοις μὲν ἡμῖν ὁ περὶ τῶν αἰσθητῶν ἔστω λόγος. Τίς δ' ἂν γένοιτο λοιπὸν τῆς πνευματικῆς θεωρίας ὁ νοῦς, ἥ τί τοῦ νόμου τὸ αἰνίγμα πολυπραγμονεῖν ἀναγκαῖον, φιλοθερεῖν εὖ μάλα διεσπουδακῶς ἡμῖν τὴν ἀλήθειαν. Εἰσόμεθα τοίνυν καὶ διὰ τούτων, ὡς ἔστιν ἀναμφιλόγως τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας κατόπιν ἡ νομικὴ, καὶ τῶν εἰς φιλοσαρκίαν αἰτιαμάτων οὐκ ἐλευθέρᾳ, ἀπήλλαχται δὲ οὐχὶ γεώδους ἐπιθυμίας, ἀλλ' ἥ γε θεία καὶ εὐαγγελικὴ, πνευματικὴ τὰ ἔστι καὶ ἀμωμος, καὶ ἀσύγκριτον ἔχει τὸ κάλλος. Ληψόμεθα δὲ τὴν ἐφ' ἐκάστη διδάσκειν καὶ πληροφοροῦσαν, τὸν ἐπ' ἀμφοῖν εὖ μάλα βασιανίζοντες λόγον ἐκ

⁷² Matth. vi, 11. ⁷³ Psal. lxxvii, 44.

τῇ; Θεοπνεύστου Γραφῆς. « Ἐγένετο γὰρ, φησὶν, ἔσπερα, καὶ ἀνέβη ὀρτυγομήτρα, καὶ ἐκάλυψε τὴν παρεμβολήν. Τὸ πρῶτ' δὲ ἐγένετο, καταπαυομένης τῆς δρύσου κύκλῳ τῆς παρεμβολῆς, καὶ ἰδοὺ ἐπὶ πρόσ-
ωπον τῇ; ἐρήμου λεπτὸν ὡσεὶ κόριον, λευκὸν ὡσεὶ πά-
γος ἐπὶ τῇ; γῆς. Ἰδόντες δὲ αὐτοῖ[ς] οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ,
εἶπαν ἑτεροῖς ἐτέρῳ· « Τί ἐστὶ τοῦτο; οὐ γὰρ ᾔδεισαν
τί ἦν. Εἶπε δὲ Μωϋσῆς πρὸς αὐτούς· « Οὗτος ὁ ἄρτος
δὲν ἔδωκεν ὑμῖν ὁ Κύριος· φαγεῖν· τοῦτο τὸ ῥῆμα δὲ
συνέταξε Κύριος. Συναγάγετε ἀπ' αὐτοῦ ἕκαστος εἰς
τοὺς καθήκοντας γόμορ, κατὰ κεφαλὴν, κατ' ἀρι-
θμὸν ψυχῶν ὑμῶν. Ἐκαστος σὺν τοῖς συσκήνοις ὑμῶν
συλλέξετε. Ἐποίησαν δὲ οὕτως οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ
συνέλεξαν, ὁ τὸ πολὺ, καὶ ὁ τὸ ἑλασσον, καὶ ἐμέ-
τρησαν τὸ γόμορ· καὶ οὐκ ἐπλεόνασεν ὁ τὸ πολὺ, καὶ
ὁ τὸ ἑλαττον, οὐκ ἠλαττόνησεν, ἕκαστος εἰς τοὺς καθ-
ήκοντας παρ' αὐτῶν. Εἶπε δὲ Μωϋσῆς πρὸς αὐτούς·
Μηδεὶς καταλ[ε]ιπέτω ἀπ' αὐτοῦ εἰς τὸ πρῶτ'. Καὶ
οὐκ ἤκουσαν Μωϋσῆ, ἀλλὰ κατέλιπον τινες ἀπ' αὐτοῦ
εἰς τὸ πρῶτ', καὶ ἐξέζεσε σκώληκας, καὶ ἐπώζεσε. Καὶ
ἐπικράνθη ἐπ' αὐτοῖς Μωϋσῆς. » Καὶ μεθ' ἑτερα πάλ-
ιν· « Εἶπε δὲ Μωϋσῆς πρὸς αὐτούς· « Τοῦτο τὸ ῥῆμα
ἐστίν, ὃ ἐλάλησε Κύριος· Σάββατα ἅγια ἀνάπαυσις τῷ
Κυρίῳ αὐρίον. Ὅσα ἐὰν πέσσητε, πέσσετε· καὶ ὅσα
ἐὰν ἐψῆτε ἐψετε, καὶ πᾶν τὸ πλεονάζον, καταλίπετε
αὐτὸ εἰς ἀποθήκην τῷ πρῶτ'. Καὶ κατέλιπον ἀπ' αὐ-
τοῦ εἰς τὸ πρῶτ', καθάπερ συνέταξεν αὐτοῖς Μωϋσῆς,
καὶ οὐκ ἐπώζεσε, οὐδὲ σκώληξ ἐγένετο ἐν αὐτῷ. »
Ἐκαστον μὲν οὖν τὸ ἀρκοῦν αὐτῷ συγκομίζειν ἐκέ-
λευεν. Ἐργεῖ δὲ οὐδαμῶς ἔργῳ, εἴπερ ἔλοιτο τυχόν
καὶ τοὺς ἀποῦσι συλλέγειν, καὶ τῷ τῆς ἀγάπης κατα-
φαιδρύνεσθαι νόμῳ. Ἀποφάσκει δὲ παντελῶς τὸ φυ-
λάττειν εἰς τὸ πρῶτ', καὶ τοῦτο δρᾶν ἐφη πρὸ μόνου
τοῦ Σαββάτου, ἵνα καὶ ὁ τῆς ἀργίας μὴ ἀτιμάζοιτο
νόμος. Οὐ γὰρ ἦν ὅλως εὐρεῖν ἐν Σαββάτῳ, μηδὲ
καθιέντος Θεοῦ, μονονοῦλ' δὲ διὰ τοῦδε καὶ ἀναγκά-
ζοντος ἀφιλοεργεῖν ἐν Σαββάτῳ. Ἀλλ' ὀλίγα τῶν
θαίων χρησιμωδημάτων παφροντικᾶσί τινες, καὶ τετη-
ρήκασιν πρὸ Σαββάτου, καὶ, ὡς φησὶ τὸ Γράμμα τὸ
ιερόν, « Ἐπώζεσε, καὶ ἐξέζεσε σκώληκας. » Καὶ
ἐπικράνθη Μωϋσῆς· ἐκάδερα μὴκασί τε καὶ ἐν Σαββάτῳ
συλλέγοντες, καὶ ἡγανάκτει Θεός. Γέγραπται γὰρ οὕ-
τως· « Ἐγένετο δὲ ἐν ἡμέρᾳ τῇ ἐβδόμῃ, ἐξηλθόν
τινες ἐκ τοῦ λαοῦ συλλέξαι, καὶ οὐκ εὗρον. Εἶπε δὲ
Κύριος πρὸς Μωϋσῆν· « Ἔως τίνος οὐ βούλεσθε εἰ-
σ-
ακούειν τὰς ἐντολάς μου καὶ τὸν νόμον μου; Ἴδετε,
ὁ Κύριος ἔδωκε τὴν ἡμέραν ταύτην Σάββατα. Διὶ
γὰρ τοῦτο αὐτοῖς ἔδωκεν ὑμῖν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑκτῇ ἄρ-
τους δύο ἡμερῶν· καθίσασθε ἕκαστος εἰς τοὺς οἴκους
ὑμῶν, μηδεὶς ὑμῶν ἐκπορευέσθω ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ
τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἐβδόμῃ. » Καὶ τίς ἂν γένοιτο πρὸς ἡμῶν
ὁ τοῖς εἰρημένους πρέπων τε καὶ ἀρμοδιώτατος λόγος;
Τί ὅτ' τὸ ἔσπερα μὲν τὴν ὀρτυγομήτραν ἐλθεῖν, δε-
δύσθαι δὲ ἐν φωτὶ καὶ ὀρθρῳ τὴν μάννα; Οἶμαι δὲ
ἐγὼ γε πολυπραγμονεῖσθαι πρέπειν· καὶ πρὸ γε τῶν
ἁλλίων, τί μὲν ἡ ὀρτυγομήτρα, τί δὲ καὶ τὸ μάννα
σκιά;

A spere, inquit, et ascendit coturnix, et cooperuit
castra. Mane autem factum est, cum cessasset ros
in circuitu castrorum, et ecce super faciem deserti
subtile ut coriandrum album, ut pruina super ter-
ram. Videntes autem filii Israel dixerunt alter al-
teri: Quid est hoc? non enim sciebant quid erat.
Dixit autem Moses ad eos: Hic panis quem dedit
Dominus vobis ad comedendum; hoc verbum quod
constituit Dominus. Colligite ex eo unusquisque ad
proximos gomor, secundum caput, juxta numerum
animarum vestrarum. Unusquisque cum contuber-
nalibus vestris colligite. Fecerunt autem sic filii Is-
rael, et collegerunt alius plus, alius minus; et
metientes gomor, non abundavit qui multum, et
qui minus, non minus habuit: unusquisque ad pro-
ximos sibi collegerunt. Dixit autem Moses ad eos:
Nullus relinquit ex eo in mane. Et non audierunt
Mosen, **288** sed reliquerunt quidam ex eo in mane,
et esserbuit vermes, et computruit. Et indignatus
est contra eos Moses ⁷⁴. » Et post cætera rursus eos
alloquitur dicens: « Hoc verbum est quod locutus
est Dominus: Sabbata sancta sunt requies Domino,
cras. Quæcunque coxeritis coquite; et quæcunque
elixaveritis elixate, et omne superfluum relinquit
illud in repositionem in crastinum. Et reliquerunt
ex eo in mane, sicut præceperat Moses, nec compu-
truit, neque vermis natus est in ipso ⁷⁵. » Quod igitur
univocuique sufficiebat comportare jussit. Nemo
autem prohibebat, quominus alter alteri si vellet in
absentia colligeret, atque ita charitatis lege condi-
ret. Negat autem omnino quidquam esse reservan-
dum in crastinum; et si hoc ante solum Sabbatum
permittat, ne forte lex quietis violetur. Non enim
omnino inveniebatur Sabbato, nihil demittente Deo,
ut sic propemodum cogeret eos in Sabbato ab ope-
ribus vacare. Verum enimvero plerique ex eis,
contempto divino oraculo, etiam hoc ante Sabbatum
reservarunt, atque, ut ait sacra Scriptura, « com-
putruit et scatuit vermibus. » Et exacerbatus est
Moses, quia etiam in Sabbato excurrebant collectum,
ex quo et Deus ipse succensuit. Ita enim scriptum
est: « Accidit autem et in die septimo, egressi sunt
aliqui de populo ut colligerent, sed nihil invenerunt.
Dixitque Dominus ad Mosen: Usquequo non vultis
D
audire mandata mea, et legem meam? Dominus enim
dedit vobis diem hanc Sabbatum. Propter hoc ipse
dedit vobis die sexto panes duorum dierum, sedete
unusquisque in domibus vestris, nullus vestrum
egredietur e loco suo die septimo ⁷⁶. » Quænam vero
potest a nobis assignari ratio hisce dictis conveniens
maximeque idonea? Quare, obsecro, coturnix ve-
speri venit, manna vero diluculo ac mane datum
est? Equidem par esse arbitror, ut accurate de his
inquiramus; ac præ cæteris quid coturnix, quid item
manna figurate ac veluti in umbræ figura significet.
κατασημαίνοντες ἂν αἰνιγματωδῶς καὶ ὧ; ἐν τύπῳ

⁷⁴ Exod. xvi, 15-20. ⁷⁵ Ibid. 25, 24. ⁷⁶ Ibid. 28-30.

3. Quod igitur vita Judæorum non sit libera a carnalibus concupiscentiis, facile quis intellexerit, evidensque argumentum fuerit, quod carnes Ægyptiacas sibi in cibum quærant, mentemque his deliciis victam, ac tyrannide oppressam habeant. Nihil vero tale in nobis invenias. Sanctificati enim sumus in Christo, atque ista carnali immunditia superiores evasimus. **289** Quod quidem testatur divinus Paulus ita scribens: « Qui sunt in Christo Jesu, carnem crucifixerunt cum affectibus et concupiscentiis ¹⁷. » Ecquid est « crucifixerunt? » nisi quod sese tradiderint morti, spirituali nimirum, non amplius carnaliter vivendo, atque temporaria sapiendo; sed potius « mortificantes membra terrena, scortationem, immunditiam, affectum, concupiscentiam malam ¹⁸, » et ambulantes quidem in terra, toto autem pectore contententes atque aspirantes ad vitam supernam. Meminerunt enim sacre Scripturæ exclamantis: « Spiritu ambulate, et concupiscentiam carnis non perficietis ¹⁹. » Mens igitur Judæorum infirma est, et ab affectuum corruptionibus facile expugnatur: quippe quæ adhuc amet carnalia, et terrena concupiscat. Hoc autem nobis, ut dixi, per coturnices significatur. Ac præbet quidem Deus cupientibus, non impellens eos ad concupiscendum, neque adhuc concedens fortiter affectibus resistere; neque enim iis qui sub lege sunt convenit splendor vitæ et perfecta sanctificatio, sed iis potius qui in Christo sunt, servatur. Unde et testamentum novum promisit Deus per prophetam, non quale prius illud, quod non fuit omnino irreprehensibile: sed alterum, quod est spirituale, quodque perficere potest ac consummare eos qui crediderint, in conscientia. Vide autem quo pacto vesperi fiat coturnicum volatus ad Judæorum synagogam. Ait enim: « Factum est vespere, et ascendit coturnix: » oblique nobis innuente figura quod qui terrenis rebus addicti sunt, non versentur in luce intelligibili, sed tanquam in nocte ac tenebris. Atque ita omnino se res habet, quia mens Judæorum nequaquam liberata est ab imperitiis et cæcitate atque caligine intelligibili. Hinc et Christus exclamat, dicens: « Ego sum lux mundi ²⁰. » In caligine itaque et in tenebris sunt, qui nondum receperunt fidem, quippe qui nondum venerint ad lucem. Ait enim alibi Christus de Phariseis et populo ipsis subjecto: « Sinite eos, cæci sunt, et duces cæcorum ²¹. » Mens igitur Judæorum cæca et luminis expers, ideoque carnis affectibus laborant, et a terrenis rebus dependent; manna vero censemus esse umbram ac typum disciplinæ ac donorum Christi, quæ e supernis sunt, neque quidquam habent terrenum, sed potius abhorrent ab ista carnali exsecratione **290** suntque revera non hominum solum, sed angelorum etiam cibaria. Filius enim in seipso Patrem nobis manifestavit, et per ipsum eruditi sumus sanctæ et consubstantialis Trinitatis rationem, adeoque in omnem virtutis viam

γ'. "Οτι τοίνυν σαρκικῶν ἐπιθυμιῶν οὐκ ἀπηλλαγμένη τῶν Ἰουδαίων ἡ ζωὴ, νοοῖτ' ἂν εἰκότως, καὶ ἐλέγξει σαφῶς τὸ ἐδώδιμα ποιεῖσθαι ζητεῖν τὰ ἐν Αἰγύπτῳ κρέα, καὶ ταῖς εἰς τοῦτο βοκαῖς ἐκνενικημένον, μονονοῦχι δὲ καὶ τυραννούμενον ἔχειν τὸν νοῦν. Ἀλλ' οὐκ ἂν ὀρώτο τὰ καθ' ἡμᾶς ἐν τούτοις. Ἡγιάσμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ, καὶ ἐσμέν ἐπέκεινα σαρκικῆς ἀκαθαρσίας. Ἐπιμαρτυρήσει δὲ γράφων ὁ θεσπέσιος Παῦλος: « Οἱ δὲ τοῦ Χριστοῦ Ἰησοῦ, τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν σὺν τοῖς παθήμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις. » Καὶ τί τὰ ἐσταύρωσαν; » ἀντὶ τοῦ, θανάτῳ παραδεδώκασι, νοητῷ δηλονότι, διὰ γε τὸ μὴ ἀνέχεσθαι κατὰ σάρκα ζῆν, μήτε μὴν ἐλέσθαι φρονεῖν τὰ πρόσκαιρα, κατανεκροῦν δὲ μᾶλλον τὰ μέλη τὰ ἐπὶ γῆς, πορνείαν, πάθος, ἐπιθυμίαν κακὴν, καὶ περιπατεῖν μὲν ἐπὶ γῆς, γίλχεσθαι δὲ σφόδρα τῶν ἄνω πολιτευμάτων. Διαμνηται γάρ βοῶντος Γράμματος ἱεροῦ: « Πνεύματι περιπατεῖτε, καὶ ἐπιθυμίαν σαρκὸς οὐ μὴ τελήσητε. » Ἀδρανῆς οὖν ἄρα τῶν Ἰουδαίων ὁ νοῦς, καὶ ταῖς τῶν παθῶν προσβολαῖς πολὺ δὴ λίαν εὐκαταγώνιστος: ἔρξ γὰρ ἔτι τῶν σαρκικῶν, καὶ ἡττάται τῶν γεωδестέρων. Ταῦτ' δὲ ἡμῖν, ὡς ἔφην, διὰ τῆς ὀρυγομήτρας σημαίνεται. Ὅρεγαι γε μὴν ἐπιζητοῦσι Θεός, οὐχ ἔλκων αὐτοὺς εἰς ἐπιθυμίας, οὐπω δὲ διδοὺς τὸ κατανεανιεύεσθαι παθῶν: ὅτι μὴ τοῖς ἐν νόμῳ τὸ ἐκπρεπὲς εἰς ζωὴν, καὶ τὸ εἰς ἅπαν ἡγιασμένον, τήρητο δὲ μᾶλλον τοῖς ἐν πνεύματι. Τοιγάρτοι καὶ διαθήκην καινὴν ἐπηγγέλιτο διὰ προφήτου Θεός, ὡς κατ' ἐκείνην τὴν πρώτην, ὅτι μὴ ἔχει τὸ ἀμεμπτῶν: ἔτέραν δὲ καὶ πνευματικὴν, τελειοῦν ἰσχύουσιν κατὰ συνελθῆσιν τοὺς πιστεύοντας. Θέα δὲ ὥσπερ ἐν ἐστέρας [ῇ] τῶν ὀρυγομητρῶν γίνεται πρὸς τὴν Ἰουδαίων Συναγωγὴν πτῆσις. Φησὶ γάρ: « Ἐγένετο δὲ ἐσπέρα, καὶ ἀνέβη ὀρυγομήτρα: » πλαγίως ἡμῖν τοῦ πράγματος ὑπεμφαίνοντος, ὅτι μηδὲ ἔστιν ἐν φωτὶ νοητῶ τῶν γηϊνῶν ὁ ἐραστής, ἀλλ' ὡς ἐν νυκτὶ καὶ σκότῳ. Καὶ τὸ χρημᾶ ἔστιν, οὐ διεψευσμένως: ἀμαθίας γάρ καὶ πωρώσεως, ἡγουν ἀχλύος τῆς νοητῆς, ὁ τῶν Ἰουδαίων οὐκ ἀπῆλλαται νοῦς. Τοιγάρτοι καὶ ὁ Χριστὸς προσεφώνει λέγων: « Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου. » Ἐν ἀχλύϊ δὲ οὖν καὶ ὡς ἐν σκότῳ λοιπὸν οἱ οὐπω πεπιστευκότες: οὐ γὰρ ἀφίκοντο πρὸς τὸ φῶς. Ἐφ' ἧ δὲ που περὶ τῶν Φαρισαίων καὶ τῶν ὑπὸ χεῖρα λαῶν, ὁ Χριστὸς: « Ἀφετε αὐτούς: τυφλοὶ γάρ εἰσιν, ὁδηγοὶ τυφλῶν. » Ἀφεγγῆς οὖν ἄρα τῶν Ἰουδαίων ὁ νοῦς: τοιγάρτοι νοσοῦσι κατὰ σαρκὸς, καὶ μονονοῦχι καὶ ἐκκρέμονται τῶν γεωδестέρων. Λογιούμεθα οὖν τὸ μάννα, σκίαν εἶναι καὶ τύπον τῶν διὰ Χριστοῦ παιδευμάτων τε καὶ χαρισμάτων, ἃ καὶ ἀνωθεν ἔστι καὶ ἐξ οὐρανοῦ, καὶ τὸ γεῶδες οὐκ ἔχει πολὺν: ἀμοιρεῖ δὲ μᾶλλον καὶ βδελυρίας σαρκικῆς, καὶ ἔστιν ἀληθῶς οὐκ ἀνθρώπων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀγγέλων τροφή. Περφανέρως γὰρ ἡμῖν ὁ Ὑἱὸς ἐν αὐτῷ τὸν Πατέρα, καὶ τὸν περὶ τῆς ἀγίας καὶ ὁμοουσίους Τριάδος λόγον δι' αὐτοῦ πιστεύουμεθα, καὶ εἰς πᾶσαν τρίβον ἀρετῆς εὐ μάλο πεπονηγήμεθα. Τροφή δὲ πνευμάτων, ἡ ἐν γε τούτοις

¹⁷ Galat. v, 24. ¹⁸ Coloss. iii, 5, ¹⁹ Galat. v, 16.²⁰ Joan. viii. 12. ²¹ Matth. xv, 14.

ἔστιν ὁρθὴ καὶ ἀκρίβητος γνῶσις. Εἴη δ' ἂν ὡς ἐν Α
 φωτὶ καὶ ἡμέρᾳ τῶν διὰ Χριστοῦ παιδευμάτων ἡ
 χορηγία. Τοιγάρτοι τὸ μάννα κατεδόθη τοῖς ἀρχαιο-
 τέροις, διαυγαζούσης ἡμέρας. καὶ σκιδναμένου φω-
 τός. Διηγήσατο γὰρ ἐν ἡμῖν τοὶ παστῆουσι ἡ ἡμέρα,
 κατὰ τὸ γεγραμμένον, - καὶ φωσφόρος ἀνέτειλεν ἐν
 ταῖς ἀπάντων καρδίαις, καὶ ὁ τῆς δικαιοσύνης ἀν-
 ἴσταν ἥλιος, τουτέστι Χριστός, ὁ τοῦ νοητοῦ μάννα
 δοτῆρ. Ὅτι γὰρ ὡς ἐν εἰκόνι μὲν ἔκπειν τὸ αἰσθητὸν
 εἶναι, τὸ δὲ ἀληθὲς αὐτὸς, πληροφῆρσι λέγων πρὸς
 Ἰουδαίους· « Οἱ πατέρες ὑμῶν ἔφαγον τὸ μάννα ἐν
 τῇ ἐρήμῳ, καὶ ἀπέθανον. Οὗτός ἐστιν ὁ ἄρτος ὁ ἐκ τοῦ
 οὐρανοῦ καταβαίνων, ἵνα τις ἐξ αὐτοῦ φάγῃ. [καὶ] μὴ
 ἀποθάνῃ. Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ζῶν, ὁ ἐκ τοῦ οὐρα-
 νου καταβάς. Ἐάν τις φάγῃ ἐκ τούτου τοῦ ἄρτου,
 ζήσῃ εἰς τὸν αἰῶνα. Καὶ ὁ ἄρτος ὃν ἐγὼ δώσω, ἡ
 σὰρξ μου ἐστίν, ἣν ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου
 ζωῆς. » Ἀποτρέφει γὰρ ἡμεῖς εἰς ἀμύητον ζωὴν ὁ
 Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, καὶ ταῖς εἰς εὐσε-
 βειαν ὁποθήκαις, καὶ δι' εὐλογίας τῆς μυστικῆς.
 Αὐτὸς οὖν ἄρα καὶ δι' αὐτοῦ τὸ μάννα τὸ θεῖον καὶ
 ζωοποιὸν ἀληθῶς. Καὶ τοῦτο ὁ κατεβηδοκίως, ἀμεί-
 νων ἐστὶ φθορᾶς, καὶ ὑφαίεται θάνατον, οὐχ οἱ
 φαγόντες τὸ αἰσθητὸν. Οὐ γὰρ ἦν ὁ τύπος σωτήριος,
 ὑπεκρίτετο δὲ τῆς ἀληθείας τὴν μόρφωσιν. Ἐκί-
 λευσε δὲ τὸ μάννα ὁ Θεός, ὡς τοῦ εἰκῆν ἀνωθεν καθ-
 εῖαι, τὸ ἀποκρῶν ἐκάστην συλλέγειν, συναγείρειν δὲ,
 ὅπως ἰλινοῦντες, καὶ τοὺς τὴν αὐτὴν οἰκοῦσι σκη-
 νήν. « Ἐκαστος γὰρ, φησὶ, τὸν τοῖς συσκήνοις ὑμῶν
 συλλέξετε, καὶ οὐ καταλείψετε, φησὶν, ἀπ' αὐτοῦ εἰς
 τὸ πρῶτον. » Χρὴ γὰρ ἡμεῖς τῶν θεῶν τε καὶ εὐαγγε-
 λικῶν ἀνακρίμπλασθαι μαθημάτων. Ἐν ἱσθ' ὅθι μέτρον
 μικροῖς καὶ μεγάλοις διανεμόντος ἡμῖν τοῦ Χριστοῦ
 τὴν παρ' αὐτοῦ χάριν, καὶ ὁμοίως ἅπαντας ἀποτρέ-
 φοντες εἰς ζωὴν, συναγείρειν ταῖς ἄλλοις ἐθέλοντες
 τοὺς εὐσθενοτέρους, καὶ ἰεροῦν ὑπὲρ ἀδελφῶν, καὶ
 τοὺς ἰδίους αὐτοῖς ἐκθελίγειν πόνοισι, καὶ τῶν ἀνωθεν
 χαρισμάτων ποιῆσαι τε κοινωνούς. Καὶ τοῦτο εἶναι οἴ-
 μαι τὸ πρὸς αὐτοὺς εἰρημῶν τοὺς ἁγίους ἀποστό-
 λους· « Δωρεάν ἐλάβετε, δωρεάν δότε. » Μονοῦχ' ἵ
 γὰρ πληστον ἐκπαιδεῖν τὸ μάννα συλλέγοντες, διανέ-
 μειν ἐσπούδαζον τοὺς τὴν αὐτὴν οἰκοῦσι σκηνήν,
 τουτέστι τὴν Ἐκκλησίαν. Διετέλουν γὰρ οἱ θεοπύσοι
 μαθηταὶ νοθευοῦντες, εἰσηγούμενοι, πρὸς πᾶν ὅτι οὖν
 ἀποφύροντες τῶν ἐπαινουμένων, καὶ ἀρθῶνως ἅπασιν
 παρατιθέντες εἰς μέθεξιν, ἣν αὐτοὶ παρὰ Χριστοῦ
 πεποιθήκει χάριν. Καὶ γοῦν ὁ μακάριος Παῦλος
 ἐπιστάλλει τοῖς· « Ἐπιθυμῶ γὰρ ἰδεῖν ὑμᾶς, ἵνα
 τι μεταδῶ ὑμῖν χάρισμα πνευματικὸν εἰς τὸ στηρι-
 χθῆναι ὑμᾶς. » Εἰ δὲ ὅθι νοοῖτο καὶ ἕτερον τρόπον τὸ,
 « Ἐκαστος σὺν ταῖς συσκήνοις ὑμῶν συλλέξετε, »
 τουτέστι, μὴ χυθῆν ἀπαντες, μηδὲ ἀναμῆξ, ἀλλὰ
 κατὰ γένος, ἥτοι κατὰ σκηνάς, ποιησώμεν τὴν συ-
 κομιδὴν, τοιῶσδε νοήσεις. Χρὴ γὰρ ἡμεῖς τοὺς ὁμο-
 πύστοις ὁμοῦ τῶν θεῶν ἐμπορεῖσθαι λόγων, καὶ ζη-
 τεῖν τὸ μάννα τὸ νοητὸν· οὐ τοὺς ἑτερόφροσι, μονο-
 οῦχ' δὲ καὶ ἀλλογενέσι ἀσυνέτως συναποφύρεσθαι.

egregie sumus deducti. Porro nutrimentum spi-
 ritus est, recta in his et sincera cognitio. A: vero
 in luce ac die disciplina per Christum suppediatur.
 Unde et manna datum est veteribus splende-
 scente die et luce effulgente. Dies enim in no-
 bis credentibus illuxit, sicut scriptum est ²¹; et
 lucifer in omnium cordibus est exortus, et sol ju-
 stitiæ processit, hoc est Christus, qui est mannae
 intelligibilis largitor. Nam quod illud sensibile man-
 na fuerit quasi in figura, hoc autem sit verum,
 Christus ipse certissime nobis testatur, dicens ad
 Judaeos: « Patres vestri ederunt manna in deser-
 to, et mortui sunt. Ille autem est panis qui e caelo
 descendit, ut omnis qui ex ipso edit, non moriatur.
 Ego sum panis vivens, qui e caelo descendit. Si
 quis ediderit ex hoc pane, vivet in æternum. Et
 panis quem ego dabo vobis, caro mea est, quam
 ego dabo pro mundi vita ²². » Enutrit enim nos in
 vitam pærennem Dominus noster Jesus Christus, et
 suis ad pietatem præceptis et per mysticas eulo-
 gias. Ipse igitur revera est per seipsum illud
 manna divinum et vivificum. Et qui ex hoc mandu-
 caverit, corruptionis expers est futurus, mortemque
 evasurus, non autem ii qui sensibile illud ederunt.
 Neque enim typus salutaris erat, sed veritatis figu-
 ram præ se ferebat. Deus autem manna instar plu-
 viæ desuper demittens, jubet ut unusquisque quan-
 tum satis sit colligat, atque una colligere, si quis
 velit eorum qui idem tabernaculum habitant. « Sin-
 geli enim, ait, cum suis contubernalibus colligite,
 nec quidquam reliquum facite in crastinum. »
 Oportet enim nos divinis et evangelicis doctrinis
 repleri. In mensura igitur æquali parvis et magnis
 Christus suam distribuit gratiam, et pariter enu-
 trit omnes in vitam, vultque una cum aliis congre-
 gare etiam infirmiores, atque ipsos pro suis fratri-
 bus desudare, adeoque illis suos ipsorum mutuare
 labores, et participes supernæ gratiæ efficere. Hoc,
 ut arbitror, est, quod ad ipsos sanctos apostolos
 dixit: « Gratis accepistis, gratis date ²³. » Plurimum
 enim sibi manna colligentes distribuere id studie-
 runt iis qui in iisdem cum ipsis castris, **291** hoc
 est in Ecclesia, degebant. Hortabantur enim disci-
 puli, et ad omne quod præclarum est deducebant,
 et gratiam quam a Christo consecuti erant, uber-
 tim omnibus communicabant. Hinc beatus Paulus
 quibusdam ita scribit: « Cupio vos videre, ut im-
 pertiam vobis gratiam spiritualem ad vos confir-
 mandos ²⁴. » Cæterum si hæc verba, « singuli una
 cum contubernalibus colligite, » alia ratione acci-
 piantur, hoc est, ut non promiscue omnes, nec
 segregatim, sed secundum genus et tentoria sua col-
 ligant, tum hujusmodi sensu ea intelliges. Oportet
 enim illos qui nobiscum communicant fide, satu-
 rare divinis præceptis, ipsisque manna intelligibile
 conquirere; nequaquam cum istis qui a nobis dis-
 sentiunt, et quodammodo alienigenæ sunt, compor-

²¹ II Cor. iv, 6. ²² Joan. vi, 50. ²³ Matth. x, 8.

²⁴ Rom. i, 11.

lare. Quod quidem facimus, cum arcemus ab Ecclesia eos qui diversa a nobis sentiunt et perversi sunt: cum iis vero qui domestici sunt secundum fidem, cœleste alimentum affatim sumimus. Interdicitur autem eis, ne quid reliquum faciant indiem crastinum. Quo iterum lex subinducat, quod usum typorum, tempore quo utiles ac necessarii erant elapso, iudicio ac pœnæ subijciat. « Computruit enim vermibus id quod reservatum fuerat. » Fuerit autem hæc manifesta pœnæ et corruptionis significatio. Nam qui umbræ post ostensam veritatem acquiescunt, corruptionem omnino ac pœnas sunt incursuri. Ejusmodi quid accidisse asserimus illis de quibus beatus Paulus scribit: « Evacuati estis a Christo, qui per legem justificamini, gratia excidistis ⁵⁵. » Et rursus: « Cum cœperitis spiritu, nunc carne consummemini. Tanta passi estis frustra, si tamen frustra ⁵⁶. » Vetat igitur in crastinum servari, ut sic per crastinum intelligas tempus post legem, in quo Christus apparuit, et divina lux nobis illuxit. Cæterum Israelitæ Sabbatum celebraturi reservabant in crastinum, idque Deo præcipiente. Quid igitur est, quod collectum ante Sabbatum custodiatur, nec pereat, neque Moses illis qui reservarunt succenseat? Nam ingressi per fidem in sabbatismum, qui in Christo intelligitur, hoc est, in otium et cessationem a peccatis, non tanquam inutilem abjiciamus collectam in nobis ac quasi repositam legis disciplinam, quæ nos ducit ad Christum, **292** lex enim pædagogus est ⁵⁷; sed potius cum habeamus eam institutionibus evangelicis conjunctam, non longe certe abfuturi sumus ab hoc, ut etiam nos hoc nomine laudari par sit; tantum abest, ut Deus nobis hoc facientibus succenseat. Unde Salvator ipse ita nos docet: « Propterea, inquit, dico vobis, quod omnis Scriba doctus ad regnum coelorum, similis est patrifamilias, qui eruit e thesauro suo nova et vetera ⁵⁸. » Manna igitur a nobis prius per legem collectum vacat reprehensione, siquidem in sabbatismum intelligibilem reservetur. Nos enim, qui in Christo Sabbatum celebramus, ideo versamur in umbris Mosaicis, ut in ipsis inquiramus veritatem. Exsecrabile autem erat, supplicioque obnoxium si quis in Sabbato colligeret; quin potius Deus tum nullum dimittebat manna. Cum enim in Christo spiritualiter Sabbatum celebremus, ea quæ in figuris sunt, non amplius colligemus. Neque enim carnalem subibimus circumsionem, neque oves aut boves sacrificabimus, sed potius rejiciemus typorum crassitudinem, cum ipsam habeamus veritatem, hoc est Christum.

4. Copiosus igitur satis ac manifestus, ut arbitror, sermo de his habitus est. Cæterum cum in libro, cui titulus est Numeri, invenerimus caput, quod et alias narrationum appendices continet, necessarium fore putavi non indiscussa omittere illa quæ in hoc Exodi libro silentio sunt præterita. Siquidem lectoribus ita majus accessurum est

A Ὁ δὲ καὶ ποιοῦμεν, ἀποσοδοῦντες μὲν Ἐκκλησιῶν τοὺς ἑτεροδόξους καὶ διεστραμμένους, ὁμοῦ δὲ τοὺς κατὰ πίστιν οἰκαιοὺς τὰς ἐξ οὐρανοῦ πλουτοῦντες τροφάς. Εἴρηται δὲ μὴ καταλιμπάνειν εἰς τὸ πρῶτον τοῦ νόμου πάλιν ὑπεμφαίνοντος, ὅτι τὸ καχρησθῆαι τοῖς τύποις παρωχητός τοῦ χρόνου, καθ' ὃν ἦσαν εἰ χρήσιμοι τε καὶ ἀναγκαῖοι, πάντη τε καὶ πάντως ὑπὸ κρίσειν ἄγει καὶ κόλασιν· « Ἐξέλτε γὰρ σινδωλῆας τὸ τετηρημένον. » Κολάσεως τε καὶ φθορᾶς μήνυσις ἂν εἴη καὶ αὕτη σαφής. Ἔσονται γὰρ πάντες ὑπὸ φθορὰν καὶ κόλασιν οἱ τηροῦντες τὴν σκιάν μετὰ τὴν τῆς ἀληθείας ἀνάδειξιν. Ὅπερ ὅτι πεπονήθαι φαμέν τοὺς, οἷς ὁ μακάριος γράφει Παῦλος· « Κατηργήθητε ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ, οἵτινες ἐν νόμῳ δικαιοῦσθε, τῆς χάριτος ἐξέπεσατε. » Καὶ πάλιν· « Ἐναρξάμενοι πνεύματι, νῦν σαρκὶ ἐπιτελείσθε· τοσαῦτα ἐπάθετε εἰσὶν, εἰ γε καὶ εἰσὶν. » Οὕτως ἀποφάσκει φυλάττειν εἰς τὸ πρῶτον· ἵνα διὰ τοῦ πρῶτον μετὰ τὸν νόμον νοήσης καιρὸν, καθ' ὃν ἡ ὡς Χριστοῦ πέφνη παρουσία, καὶ τὸ θεῖον ἡμῖν ἀνέλαρψε φῶς. Ἀλλ' ἐτήρουν εἰς τὸ πρῶτον, σάββατιζεν μέλλοντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ τοῦτο θεοῦ προστάτοντος. Τί δὲ οὖν ἔρα ἐστὶ τὸ φυλάττεσθαι μὲν τὸ τοῦ Σαββάτου προσυλλεχθῆναι, μὴ μὴν εἶναι καὶ διαφθεῖρεσθαι, μηδὲ τοὺς τετηρηκέσιν ἐπιπικραίνεσθαι τὸν Μωσῆα; Ἀφηγμένο γὰρ διὰ πίστεως εἰς τὸν ἐν Χριστῷ νοούμενον σάββατισμὸν, τοῦτέστιν εἰς ἀρχίαν τε καὶ κατὰληξιν τὴν ἐξ ἁμαρτιῶν, οὐχ ὡς ἀχρηστον παραιτούμεθα τὴν προσωρευθεῖσαν ἐν ἡμῖν καὶ οὖνετ' προαποκειμένην τοῦ νόμου παιδεύειν χειραγωγεῖσαν ἡμᾶς εἰς Χριστόν· παιδαγωγὸς γὰρ ὁ νόμος· ἔχοντας δὲ μᾶλλον αὐτὸν ὁμοῦ τοῖς εὐαγγελικοῖς παιδεύμασιν, οὐκ ἐσόμεθα μακρὰν τοῦ ἐκπαινεῖν πρόκειναι, καὶ τοῦτο δρῶσι θεὸς οὐκ ἐπιπικραίνεται. Καὶ γοῦν ὁ Σωτὴρ τοῦτο διδάσκων αὐτοὺς λέγει ἡμῖν, ὅτι· Πᾶς Γραμματεὺς μαθητευθεὶς τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, ὁμοῦς ἐστὶ ἀνθρώπων οἰκοδόμῳ, ὅστις ἐκβάλλει· ἐκ τοῦ θεοσωροῦ αὐτοῦ κινεῖ καὶ παλαίᾳ. » Ἀνεγκλήστον οὖν τὸ προσωρευθῆναι ἐν ἡμῖν μάννα διὰ τοῦ νόμου, κἂν εἰ ἐν τῷ νοητῷ τηρεῖτο σάββατισμῷ. Περιτυγχάνομεν μὲν γὰρ ταῖς διὰ Μωσῆως σκιαῖς εἰ ἐν Χριστῷ σάββατιζόντες, ἵνα τὴν ἐν αὐταῖς ζητῶμεν ἀλήθειαν. Ἐπάραιτον δὲ καὶ ὑπὸ δίκην ἐτίθει τὸ ἐν Σαββάτῳ συλλέγειν, μᾶλλον δὲ οὐ καθίει τὸ μάννα ὁ θεός. Σάββατιζόντες γὰρ ἐν Χριστῷ νοητῶς, τὰ ἐν τύποις μὲν οὐκ ἐστὶ συλλέγειν. Οὐ γὰρ σαρκικῆς ἀνθεξόμεθα περιτομῆς, οὐδέ βίας ἢ πρόβια καταθύσομεν, παρωσόμεθα δὲ μᾶλλον τὸ παχὺ τῶν τύπων, αὐτὴν ἔχοντες τὴν ἀλήθειαν, τοῦτέστι Χριστόν.

8. Ἀποχρῶν μὲν οὖν, καθάπερ ἐγγράμμαι, καὶ σαφὲς ἐν γε τοῖς προκειμένοις ἡμῖν πεπολήται λόγος. Ἐπειδὴ δὲ περ ἐν βιβλῳ τῷ ἐπικλήνῃ Ἀριθμοῖς, καὶ ἐτέραις δὲ διηγημάτων προσθήκαις ἔχοντες εὐρίσκομεν τὸ καφάλαιον, δεῖν ψήθην ἀναγκαιώς, οὐκ ἀδυστάιστα παρελθεῖν τὰ ἐν τῇ Ἐξόδῳ σπειγμένα. Εἴη γὰρ ἂν ὡδὶ τοῖς ἐντετυφόμενοις ἀμφιλαφεστέρα μᾶλλον ἢ νόησις. Γέγραπται τοιοῦτον· « Ὅτι καὶ ὁ ἐπί-

⁵⁵ Galat. v, 4. ⁵⁶ Galat. iii, 3. ⁵⁷ ibid. 24. ⁵⁸ Matth. xiii, 52.

μικτος· ὁ ἐν αὐτοῖς ἐπισθύμῃσεν ἐπιθυμίαν, καὶ καθ-
 ισαντες ἐκλαίον καὶ οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ εἶπαν·
 Τίς ἡμᾶς ψάμει κρέα; Ἐμνήσθημεν ἰχθύας οὐ-
 ῥισθόμεν ἐν Αἰγύπτῳ ὠρεάν, καὶ τοὺς σικυοὺς,
 καὶ τοὺς πέπονας, καὶ τὰ πράσα, καὶ τὰ κρόμ-
 μυα, καὶ τὰ σκόροδα. Νυνὶ δὲ ἡ ψυχὴ ἡμῶν κατὰ-
 ξηρος, οὐδὲν πλὴν εἰς τὸ μάννα οἱ ὀφθαλμοὶ
 ἡμῶν. » Εἶτα τοῦτοις ἐπιφέρει· « Καὶ ἤκουσεν
 Μωσῆς κλαίωντων αὐτῶν κατὰ δῆμους αὐτῶν,
 ἕκαστον ἐπὶ τῇ θύρᾳ αὐτοῦ. Καὶ ἐθυμώθη
 ὁρῆς Κύριος σφόδρα, καὶ ἐναντὶ Μωσῆ ἦν πονηρόν. »
 Ἀθροὶ δὴ οὖν ὅπως εὐπαραχόμιστος· λίαν ὁ Ἰσραὴλ,
 καὶ οὐχ ὅπερ (sic) ἑτέροις ὠφελεῖν οἷός τε· νοσεῖ δὲ τὸ
 ἀναλκι καὶ ἐν μόνοις τοῖς καθ' ἑαυτόν. Κατηρ-
 βώσθησε μὲν γὰρ ὁ ἐπίμικτος τὴν ἐκτοπιωτάτην
 οὕτω καὶ βδελυρωτάτην ἐπιθυμίαν· οὗς δὲ ἦν εἰ-
 κός· ἐπιτιμῆσιν αὐτοῖς, ἀναπεισθῆναι τε μᾶλλον
 φρονεῖν ἐλέσθαι τὰ πρεπωδέστερα, νοσεῖσι χειρόνως.
 Καὶ ἀλύει μὲν οὐ μετρίως ὁ θεσπέσιος Μωσῆς, ἐρη-
 δὲ ἀναργῶς πρὸς τὸν τῶν ὄλων θεόν, ὡς οὐκ ἂν ἰσχύ-
 σαιε μόνος τὸν οὕτω διαβριθῆ καὶ δύσοιστον ἀνατλή-
 ναι πόνον. Εἰς ἀπόδειξιν δὲ τοῦ πράγματος, καὶ τὸ
 λίαν ἀμήχανον καὶ δυσπόριστον παρεκόμεζε λέγων·
 « Ἡόθεν μοι δοῦναι τῷ λαῷ τούτῳ κρέα φαγεῖν; »
 Ἀυθυμίας δὲ εἰς τοῦτο ἤδη καθιγμένος, ὡς ἤδη πως
 ἀποδιῶναι θέλων, « Εἰ γὰρ οὕτω σὺ ποιεῖς μοι, φησὶν,
 ἀπόκειντόν με ἐν ἀναίρεσει, ἵνα μὴ ἴθω μου τὴν χάω-
 σιν. » Ἀνέγει καὶ ἀπολέκτους ποιῆσαι κελεύει τοὺς
 συλληφομένους αὐτῷ, καὶ συμμαθεῖ[ξι]οντας τῆς φρον-
 τίδος, ἀπὸ πάσης τῆς συναγωγῆς ἀνδρας τὸν ἄρι-
 θμόν ἐβδομήκοντα. Εἶπε γὰρ Κύριος πρὸς Μωσῆν·
 Συνάγαγέ μοι ἐβδομήκοντα ἀνδρας ἀπὸ τῶν πρεσβυ-
 τέρων Ἰσραὴλ, οὗς αὐτὸς οἶδας ὅτι οὗτοί εἰσι πρεσβύ-
 τεροι τοῦ λαοῦ, καὶ γραμματεῖς αὐτῶν, καὶ ἀξιοί
 αὐτοὺς πρὸς τὴν σκητὴν τοῦ μαρτυρίου, καὶ στήσου-
 ναι ἐκεῖ μετὰ σοῦ, καὶ καταθήσονται, καὶ λαλήσω
 ἐκεῖ μετὰ σοῦ. Καὶ ἀφελῶ ἀπὸ τοῦ πνεύματος τοῦ
 ἐπὶ σοί, καὶ θήσω ἐπ' αὐτοὺς, καὶ συναντιλήψονται
 μετὰ σοῦ τὴν ὁρμὴν τοῦ λαοῦ· καὶ οὐκ εἰσεῖς αὐτοὺς
 σὺ μόνος. » Οὐθ' ἡ γεγονότος (παρεστήκει γὰρ εὐθύς
 τοὺς τῶν ὄλων διαπρεπιστέρον), ἀγῆτοι μὲν αὐτοὺς
 ἐμπίπλῃσι Πνεύματος ὁ τῶν ὄλων θεός· εἶτα μετὰ
 τοῦτο ταῖς τῶν κλαίωντων ἐπιθυμίαις ἀνδιδοῦς, καθ-
 λαι μὲν αὐτοῖς τὴν ὀρυγομήτραν. Οἱ δὲ κύκλω τῆς
 παρεμβολῆς σωρηδὸν ὄντες, καιμένην συναγείρουσι
 μὲν γεγηθότες εὖ μάλα· κατεδηδόκασι δὲ θηριοπρε-
 πῶς, κόρου καὶ αὐταρκείας ἡφειδῆκότες. Συνειλεγμέ-
 νης δὲ αὐτοῖς καὶ ἀληλισμένης πληθούς οὐ μετρητῆς
 σπρουθίων, καὶ παρατεινούσης τῆς κρεοφαγίας εἰς
 μηνὸς ἡμέρας, τελευταία λοιπὸν ἐπισκῆπτει νόσος,
 καὶ ὡς ὁ προφήτης φησὶν, « Ἐπλάτυνεν ὁ ἔσθης τὴν
 ψυχὴν αὐτοῦ, καὶ διεήνοιξε τὸ στόμα αὐτοῦ, τοῦ μὴ
 διαλιπεῖν. Τὰ κρέα γὰρ, φησὶν, ἦν ἐπὶ ἐν τοῖς ὁδοῦ-
 σιν αὐτῶν, πρὶν ἐκλιπεῖν. » Καὶ Κύριος ἐθυμώθη
 εἰς τὸν λαόν, καὶ ἐπάταξε Κύριος τὸν λαόν πληγὴν
 μεγάλην σφόδρα, καὶ ἐκλήθη τὸ ὄνομα τοῦ τόπου
 ἐκείνου, « Μνήμα τῆς ἐπιθυμίας. » ὅτι ἐκεῖ ἔθαψαν
 τὸν λαόν τὸν ἐπιθυμητήν. Ἐνδέοντος γὰρ αὐτοῖς

emolumentum. Ita autem habetur : « Quod vulgus
 promiscuum inter ipsos concupierit concupiscentia,
 et sedentes flevierint filii Israel, et dixerint : Quis
 dabit nobis carnes? Recordati sumus pisces quibus
 vescebamur in Aegypto gratis, et ficus, et pepones,
 et porram, et cepe, et allium. Nunc autem anima
 nostra exsiccata est, neque oculi nostri quidquam
 nisi manna conspiciunt ». » Deinde his subiungit :
 « Et audivit Moses ipsos flentes per totum popu-
 lum ad suam quemque ostia. Et iratus est furor Do-
 mini valde, et Mosi etiam videbatur malum ». »
 Vide igitur quam levis et mobilis sit Israel, et quod
 neminem queat juvare, sed tanta laboret infirmi-
 tate, et in iis solum, quæ ad se pertinent, verse-
 tur. Promiscuus enim populus absurdissima atque
 B execrabilis imprimis cupiditate erat inflammatus ;
 it vero quæ par erat ipsos increpare, suade-
 reque ut meliora cogitarent, gravius laborant.
 293 Idcirco divinus Moses non parum animo con-
 cidit, atque aperte ad universi Deum ait, se solum
 adeo gravem atque intolerabilem laborem ferre non
 posse. Ad probationem vero hujus rei arduitate
 impossibilitatemque suppeditandi carnes in deserto
 attulit, dicens : « Unde mihi licebit dare huic po-
 pulo carnes edendas? » Cum autem eo majoris
 venisset ut sibi ipsi mortem expeteret, ait enim :
 « Si tu sic facis, occide me occisione, ne aspiciam
 afflictionem hanc », sustinet Deus, et coadjutores
 quosdam ipsi deligi jubet, quibuscum totius con-
 gregationis curam communicet, viros numero se-
 ptuaginta. « Dixit enim ad Moysen : Congrega mihi
 C septuaginta viros ex senioribus Israel, quos ipse
 novisti quod sint seniores populi ac scribæ ipsorum,
 et duc eos ad tabernaculum testimonii, et stabunt
 ibi tecum, et descendam, et loquar ibi cum ipsis.
 Et auferam a spiritu quoniam in te est, et impartiam eis,
 et tecum portabunt populi impetum : nec tu eos
 solus sustinebis ». » Quo facto adduxit statim præ-
 altis eminentiores, quos hujus universi Deus imple-
 vit Spiritu sancto. Deinde vero indulgens cupidita-
 tibus flentium, demisit ipsi coturnicem. At isti cu-
 mulatim circa castra versantes, cum viderent eam
 facere, læti admodum collegerunt. Devorarunt au-
 tem more belluino, nulla satietatis ratione habita.
 Congregata autem et capta ab ipsis immensa avium
 D multitudo, et esa carnis per totum mensem du-
 rante, tandem letalis eos morbus invasit, et ut
 propheta ait : « Infernus dilatavit animam suam,
 et aperuit os suum ut non deficerent. » Carnes
 enim erant adhuc intra dentes ipsorum, antequam
 deficerent. Ideoque Dominus, iratus populo, per-
 cussit eum plaga magna, vocatumque est nomen
 loci illius, « Monumentum concupiscentiæ, » quia
 ibi sepelierunt populum concupiscentem. Cum enim
 nullius boni inopia laborarent, possentque affatim
 mænnæ delicis perfrui, tamen insuper carnes ap-
 petunt, et porra, et ficus et pepones vocant, item-
 que cæpas et allia. Unde haud ita multo postquam

» Num. xi, 4-6. » ibid. 10. » ibid. 13. » ibid. 15. » ibid. 16, 17. » Isa. v, 14.

manducassent, interierunt. Nam Deus dat quidem coturnicem, non approbans eorum concupiscentiam; **294** sed potius certissima fide eis persuadens, quod nihil ipsi sit impossibile. Ideoque confestim punit turpibus voluptatibus captos. Simile quid miseris Judæis accidit tempore adventus Salvatoris: umbra enim et typi fuerant illa quæ tum præmonstrata fuerunt, futurorum. Cum enim ipsi vero mannae, hoc est Christo, qui descendit e caelo, et potest nos omnes nutrire, promittitque vitam æternam, prætulerint usum terrenorum putidum atque insulsum, offenderunt necessario non solum Deum, verum etiam ipsum divinum Moysen. Scriptum est enim: « Iratus est furor Domini contra populum suum, et Mosi item videbatur malum ²⁹⁵. » Mens enim sanctorum semper Dei voluntatem sequitur. Quod autem populus Judæus omni ex parte supernis bonis præferat temporaria et carnalia, facili quis ex evangelica parabola didicerit ²⁹⁶. Servi enim qui convivæ invitabant, advocare quidem illos volebant ad nuptias: ipsi vero abierunt, alius in agrum suum, alius ad negotia sua, excusantes se, hic quidem, quod uxorem daxisset; ille vero, quod agrum comparasset, ideoque non possent venire. Porro quod et ipse Moyses de inobedientia Judæorum conquestus sit, confirmat Dominus noster Iesus Christus, ita dicens: « Ne existimetis quod ego sim vos accusaturus apud Patrem. Est qui vos accuset Moyses, in quem vos speravistis. Si enim orederetis Mosi, crederetis et mihi: nam de me ille scripsit ²⁹⁷. » Ac grave quidem et arduum censebat Moyses, diutius ferre Ierachem. Idecirco Deus sanctificavit etiam alios numero septuaginta, ut jam diximus. Nam lex sola, cuius typum gerit Moyses, manu ducere non valet. Unde et alii septuaginta deliguntur, qui id quod deest suppleant, et veluti in numero perfecte cernantur. Hanc enim perfectionem significat numerus septuagenarius. At quidam sunt septuaginta? Qui per Christum post Moysen sunt constituti ad ducendum populum, quorum primitiæ et patres sunt sancti discipuli. Deus autem dicitur auferre de spiritu qui est in Mose, eumque immittere in electos non aliam ob causam, quam ut credamus, quod Deus uno et sancto Spiritu omnes, et qui ante nos fuerunt, et nos sanctificet. **295** Quoniam enim est unus Pater, unus item Filius, ita quoque unus Spiritus sanctus, qui in prophetis et in nobis unus est. Cum ergo unus sit, nullo modo secundum divisionem intelligatur in multis; sed est indivisus, etiam in multiplici donorum distributione, et perfecte se habens in omnibus. Observandum autem est, quod huius universi Deus jusserit quidem eligere numero septuaginta. Cæterum hic numerus non completur. Defuerunt enim duo, Modad et Eldad. Deficientes autem etiam hos replet Deus Spiritu. Prophetarunt enim in castris. Unde quidam qui circa Moysen erant eos æmulantur, et submoveri

τῶν ἀγαθῶν οὐδενός, ἀλλὰ καίτοι μετὴν αὐτοῖς πλουσίως ταῖς τοῦ μάννα χορηγίαις ἀδιαβλήτως ἐν-
 τρυφῶν, κρεῖων ἐρῶσι καὶ πράσων, σικυοὺς καὶ πέ-
 πονας ὀνομάζουσι, κρόμμυά τε καὶ σκόροδα. Τοιγάρ-
 τοι φαγόντες, οὐκ εἰς μοκρὰν διολύλασι. Δίδωσι μὲν
 γὰρ τὴν ὀρτυγομήτραν Θεός, οὐκ ἐπαινῶν τὴν ἐπι-
 θυμίαν, πληροφῶν δὲ μᾶλλον διὰ πραγμάτων, ὡς
 οὐδὲν ἀμήχανον αὐτῷ. Καλᾶζει δὲ μετὰ τοῦτο λοιπὸν
 ἀκολούθως αἰσχαῖς ἐναλόντας τῆδοναῖς. Πεπόνθασι
 τι κατὰ τὸν τῆς ἐπιδημίας τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν και-
 ρὸν οἱ τάλανες Ἰουδαῖοι. Σκιαὶ γὰρ τούτων ἐκεῖνα,
 καὶ τύποι προανεφαίνοντο τῶν ὑστέρων τὰ πάσαι
 συμδεδικότα. Καθιγόμενον γὰρ ἡμῖν ἄνωθεν καὶ ἐξ
 οὐρανοῦ τοῦ ἀληθεστέρου μάννα, Χριστοῦ, καὶ ἀπο-
 τρέφειν οἶον τε, καὶ ὑπισχνουμένου πρὸς ἀμύρτου
 ζωὴν, τῶν ἐπιγεῶν τὴν χρῆσιν τὴν κατὰ κόσμον
 ἀληθῶς καὶ ὁδαστάτην ἀσυνέτως ἀνηρηγμένοι,
 προσκεκρούμεσιν ἀναγκάως, καὶ οὐχὶ δὴ μόνῳ τῷ
 τῶν ὧλων Θεῷ, ἀλλὰ καὶ αὐτῷ δὴ τῷ θεοπατίῳ Μωσῇ.
 Γέγραπται γάρ, ὅτι « Καὶ ἐθυμώθη Κύριος ὀργῇ
 εἰς τὸν λαὸν αὐτοῦ, καὶ ἐναντὶ Μωσῇ τὴν πονηρόν. »
 Ἐπεταὶ γὰρ αἰὲ ταῖς τοῦ Θεοῦ ψήφοις, τῶν ἀγίων ὁ
 νοῦς. Ὅτι μὲν οὖν τῶν ἄνωθεν ἀγαθῶν τὰ πρόσκαιρά
 τε καὶ σαρκικά προετίθει πανταχῇ τῶν Ἰουδαίων
 ὁ δῆμος, ἀναμάθει τις ἂν ἐκ τῆς εὐαγγελικῆς παρα-
 βολῆς. Οἱ μὲν γὰρ δειπνοκλήτορες συναγείρειν ἤθε-
 λον εἰς τοὺς γάμους· οἱ δὲ ἀπώχοντο, φησὶν, ὅς μὲν
 ἐπὶ τὸν ἴδιον ἀγρὸν, ὅς δὲ ἐπὶ τὴν ἐμπορίαν αὐτοῦ.
 Καὶ ἦν ἡ παραίτησις, τῷ μὲν, ὅτι Γυναῖκα ἔγημα,
 τῷ δὲ, ὅτι Ἀγρὸν ἡγόρασα, καὶ οὐ δύναμαι ἔλθεῖν.
 Ὅτι δὲ καὶ αὐτὸς τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀπειθείας κα-
 τακέκραγεν ὁ Μωσῆς, πιστώσεται λόγος ὁ Κύριος
 ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· « Μὴ δοκεῖτε ὅτι ἐγὼ κατη-
 γορήσω ὑμῶν πρὸς τὸν Πατέρα. Ἔστιν ὁ κατηγορῶν
 ὑμῶν Μωσῆς, εἰς ὃν ὑμεῖς ἠλπίκατε. Εἰ γὰρ [ἐ]πι-
 στεύετε Μωσῇ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί· περὶ γὰρ ἐμοῦ
 ἐκάλυος ἔγραψα. » Καὶ φορεῖται μὲν ἅπαντες ἡγεῖται
 Μωσῆς, τὸ ὀπανεγείναι εἰς δύνασθαι τὸν ἱερατῆλ.
 Ἠγιάζετο δὲ ὁ Θεὸς ἑτέρους τὸν ἀριθμὸν ἑβδομή-
 κοντα, καθάπερ ἤδη προείπομεν. Μόνος γὰρ ἡμᾶς ὁ
 νόμος, οὗ καὶ τύπος νοοῖ· ἂν εἰκότως ὁ Μωσῆς,
 χειραγωγεῖν οὐχ οἷός τε. Ταύτητοι καὶ ἑτεροὶ ἑβδο-
 μήκοντα χειροτονοῦνται πολλοὶ, τὸ ἐλλείπον ἐκείνων
 πληρῶσποντες, καὶ ὡς ἐν τελείῳ πεφήνασιν ἀριθμῷ.
 Τοῦδε γὰρ ἂν εἴη σημαντικόν, ὁ ἑβδομήκοντα ἀρι-
 θμός. Καὶ τίνες οὗτοι δὴ πάλιν; Οἱ μετὰ Μωσέα εἰς
 Χριστοῦ πρὸς τὸ καθηγείσθαι παρενηνεγμένοι, ὧν
 καὶ ἀπαρχὴ καὶ πατέρες οἱ θεοπίστοι μαθηταί. Ἀγ-
 αλεῖν δὲ λέγεται Θεὸς ἀπὸ τοῦ πνεύματος τοῦ ὄντος
 ἐπὶ Μωσέα, καὶ ἐνεῖναι τοῖς ἐξελεγεμένοις, καὶ οὐχ
 ἑτέρου τοῦ χάριν, ἡ ἵνα πιστεύσωμεν ὅτι τῷ ἐνὶ καὶ
 ἀγίῳ Πνεύματι, τοὺς τε πρὸ ἡμῶν ἀγίους καὶ ἡμᾶς
 αὐτοὺς ἀγιάζει Θεός. Ὡς περ γὰρ εἰς ἐστὶν ὁ Πατήρ,
 εἰς δὲ ὁμοίως καὶ ὁ Υἱός, οὕτω καὶ ἐν τῷ Πνεύματι τὸ
 ὄγιον, τό τε ἐν προφήταις· ἐν καὶ ἐν ἡμῖν. Ἐν δὲ
 ὑπάρχον, οὐ κατὰ διαίρεσιν ἐν πολλοῖς ἐννοεῖ· ἂν
 εἰκότως, ἀλλ' ἔστιν ἀμέριστον καὶ ἐν πολλῇ χαρισμά-

²⁹⁵ Num. xi, 10. ²⁹⁶ Matth. xiv, 16-24. ²⁹⁷ Joan. v, 45, 46.

των διανομή, καὶ τελείως ἔχον ἐν πᾶσιν. Ἐπιτηρη-
 πτόν δὲ, ὅτι τὸν ἀριθμὸν ὁδομακρόντα τοὺς ἐξελεγμέ-
 νους συναγαίρειν ἐκέλευεν ὁ πῶν ὧλων Θεός. Ἀθροί-
 ζεται δὲ οὐκ εἰς πληρὴς ἀριθμός. Ἐλλαλείκασι γὰρ
 δύο, Μωσὴς καὶ Ἐλδᾶδ. Ὑστερίζοντας δὲ καὶ τού-
 τους ἐπίπλη Θεὸς τοῦ Πνεύματος. Προσφήτησαν γὰρ
 ἐν τῇ παρεμβολῇ. Καὶ ζηλοῦσι μὲν τινες τῶν ἀμφὶ
 Μωσέως, καὶ θῆ καὶ εἰργασθαι δεῖν ἔφασκον αὐτούς.
 Ὁ δὲ τὸ τοῦ Χριστοῦ προσαναθρῶν μυστήριον, « Τίς
 ὁρῶ, φησὶ, τῷ λαῷ Κυρίου προφήτας, ὅταν ὁ Κύ-
 ριος τὸ πνεῦμα αὐτοῦ ἐπ' αὐτούς; » Συνήσμεν δὲ
 καὶ διὰ τούτων, ὅτι σεσαγήνευκεν ὁ νόμος, καὶ προσ-
 ἐκρίμειε τῷ Θεῷ παιδαγωγῆσαι πολλοὺς ἐπὶ
 Χριστοῦ μυστήριον. Πλὴν οὐ πάντας προσκομίζειν
 οἷός τε ἦν ὑστερίζοντας καὶ τούτους ἡγάσεν ὁ Χρι-
 στός. Κέκληται μὲν γὰρ οἱ ἐξ ἔθνων ἐπὶ τὴν τῆς
 ἀληθείας ἐπίγνωσιν, οὐ διὰ Μωσέως ἢ νόμου, δυνά-
 μει δὲ μᾶλλον τῇ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἀποκαλύπτον-
 τος τοῖς ἀγνοοῦσιν αὐτοῦ τὴν ἰδίαν εἰκόνα, τυτῆσσι
 τὴν ὕψος κακλήμενους δὲ καὶ ἀγίους ἐτίθει κατα-
 χρίων τῷ πνεύματι. Καὶ ζηλοῦσι μὲν οἱ ἐν νόμῳ
 τοὺς ἐν Χριστῷ καὶ ἐν πίστει δεδοικωμένους καὶ
 ἡγιασμένους ἐν πνεύματι. Πλὴν ἐγγεῖθαι ὁ Μωσὴς
 προσεγνώκως τὸ μυστήριον. Οὐκοῦν οὐ φρονοῦσι τὰ
 Μωσέως, ζηλοῦντες ἀτόπως τοὺς ἀγίους ἐν Χριστῷ
 τῶν Ἰουδαίων οἱ ὄντες. Ἀναμνησάμενοι δὲ ὅτι οὐκ
 ὥσπερ εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς τὸν λόγον, ἐκεῖν φάμεν· Ἐν
 μὲν τῷ πρώτῳ κεφαλαίῳ διεδείκνυτο σαφῶς, ὅτι σαρ-
 κικὲς μὲν ἔτι τῶν Ἰουδαίων ὁ ὄντας. Ἔτερος δὲ καὶ
 ἀγιοπρεπὴς καὶ ἀμαίμων ἀληθῶς ὁ τῶν ἐν πίστει καὶ
 ἐν Χριστῷ, καὶ ὅτι σκιὰν ἐπλήρου καὶ τύπον τῶν διὰ
 Χριστοῦ χαρισμάτων τὸ μάννα τὸ αἰσθητόν. Ἐδδα-
 σκόμεθα δὲ πρὸς τούτους, ὅτι ἐὰν τὰς νόμου σκῶς
 καὶ μετὰ χρόνον αὐταῖς ἔτοιμον φυλάττωμεν, προσ-
 κρούσομεν τῷ Θεῷ, ἐσκόμεθα δὲ καὶ αὐτοῖς τοῖς
 ἀγίοις ἀπηχοῦμενοι. Κατεπεκράινετο γὰρ ἐπὶ τοῖς
 τετραρχοῦσι τὸ μάννα ὁ Μωσὴς. Ἐν δὲ τοῖς δευτέροις
 ἐνεστη ἰδεῖν, ὅτι τὸ μάννα τὸ νοητὸν ἀειμάζοντες
 διὰ Χριστοῦ, προσεκαλυμμένοι δὲ ὥσπερ τοὺς γεωδαστέρους,
 ἡδονὰς, ἐπισήμους διαλώλασιν. Ἐδεῖ γὰρ πάντως ἡγείσθαι μὲν
 ἐν ἀμύνοσι τὰ παρὰ Θεοῦ, στεφανοῦ-
 σθαι δὲ τῇ πίστει τὸν ἀπάντων ἡμῶν Σωτῆρα καὶ
 Λυτρωτὴν, φημὶ δὲ Χριστόν· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ
 Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς
 αἰῶνας. Ἀμήν.

Περὶ τῶν διὰ Μωσέως γεγονότων τριῶν σημείων.

α'. Τὴν μὲν θέαν, ἥτις ποτ' ἐστὶν καταθρῆσαι
 φύσιν, οὐκ ἂν δύνατο τις. Ἀποπτος γὰρ παντελῶς,
 καὶ μὴν καὶ ἐπέκεινα νοῦ παντός, καὶ λόγου δύνα-
 μεν ὑπερφέρεται· μόνη δὲ ὑπὸ μόνης ἑαυτῆς γινώ-
 σκεται. Καὶ πύσει δὴ τοῦτο βοῶντος Χριστοῦ·
 « Οὐδεὶς γὰρ οἶδε, φησὶ, τίς ἐστιν ὁ Υἱός, εἰ μὴ ὁ
 Πατὴρ· οὐδὲ τὸν Πατέρα τίς ἐπιγινώσκει· τίς ἐστιν,
 εἰ μὴ ὁ Υἱός, καὶ ὃ ἂν βούληται ὁ Υἱός ἀποκαλύψαι. »
 Παρέδειξε τοίνυν ἡμῖν τὸ ἐξαιρετὸν κάλλος τοῦ Θεοῦ
 καὶ Πατρὸς, ὁ Μονογενὴς, ἑαυτὸν ὥσπερ λαμπρὰν
 ἀναθελὲς εἰκόνα. Τοιγάρτοι φησὶν· « Ὁ ἰουρακὼς ἐμὲ,
 ἐτίρακε τὸν Πατέρα. » Θεθεάμεθα δὲ τὸν Υἱόν, καὶ
 τοῖς τῆς καρδίας ὁμασιν, καὶ τοῖς τῆς σαρκὸς,
 ὅτι καθελὲς ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, καταδέδωκεν ἐν τοῖς

A *debere dicebant. Verum is praevidens mysterium
 Christi: « Quisdet, inquit, ut omnis populus Domini
 prophetet, quando dederit Dominus Spiritum suum
 in eos? » Intelligemus autem ex his quod lex
 multos cepit et adduxerit Deo ad Christi myste-
 rium erudiens. Caeterum non omnes adducere po-
 tuit: deficientes autem etiam hos sanctificavit
 Christus. Vocati enim sunt ex gentibus ad veritatis
 cognitionem, non per Moysen aut legem, sed potius
 virtute Dei ac Patria, qui ignorantibus revelavit
 suam imaginem, hoc est Filium: vocatos autem
 sanctos etiam effecit ungens spiritu. At qui sub
 lege sunt amulantur illos qui in Christo sunt, et
 fidei iustificati sanctificatione spiritu. Caeteram ga-
 visus est Moyses praecognito mysterio. Non igitur sa-
 pient ea quae Moysi sunt populi Iudaeorum sanctos
 Christi amulantes. Revocantes itaque sermonem
 ad id quod initio agebatur, dicimus primo capite
 aperte ostensum esse quod Iudaeorum populus sit
 carnalis. Diversus autem ac revera melior ille qui
 in fide et in Christo, quia illud sensibile manna
 adumbrabat et typum gerebat donorum Christi.
 Docuimus praeterea quod si legis umbras servemus
 etiam post tempus ipsis conveniens, offendemus
 Deum, sanctis vero ipsis odiosi sumus futuri. Siquidem
 et Moses ipse iratus fuit eis qui reservarent
 manna in crastinum. In posterioribus autem capiti-
 bus hoc unum est videre, quod Iudaei contemnen-
 tes spirituale manna, atque avertentes se a rebus
 coelestibus per Christum oblatis, addicti veropropius
 terrenis et intemperanter tetrīs voluptatibus affixi,
 insigni clade perierint. 296 Oportebat enim omni-
 nino potiora habere divina, et fide amplecti omnium
 nostrum Salvatorem ac Redemptorem, Christum
 inquam, per quem et cum quo gloria Deo ac Patri
 cum sancto Spiritu nunc et semper et in saecula
 saeculorum. Amen.*

Ἰουδαίῳ, καὶ ἀποστουδάζοντες μὲν τὰ ἄνωθεν καὶ
 καὶ νενευκότες ἀμέτρως ἐπὶ τὰς δυσώδεις
 αἰῶνας. Ἀμήν.

De tribus a Mose patris admirandis.

1. Divinam, qualis ea sit, naturam perspicere mor-
 talium nemo potest. Inspectabilis enim penitus, men-
 temque omnem et rationem excedit: sola quippe se-
 ipsam divinitas cognoscit. Fidem huius rei facere po-
 test illa Christi exclamatio: « Nemo novit Filium, nisi
 Pater; neque Patrem quis novit, nisi Filius, et cui
 voluerit Filius revelare. » Ostendit itaque nobis
 eximiam Dei ac Patris pulchritudinem Unigenitus,
 acipsum veluti splendidam representans imaginem.
 Ait enim: « Qui videt me, videt et Patrem meum. »
 Vidimus Filium oculis cum cordis, tum carnis,
 quando se ipse exinanivit, seque ad nostra demisit;
 et quidem in forma et aequalitate Dei ac Patris
 existens Deus, naturaque ex ipso genitus. Baruch

⁹⁶ Num. xi, 29. ⁹⁷ Matth. xi, 27. ¹ Joan. xiv, 9. ² Philip. ii, 7.

quidem ait, ipsum, opinor, Verbum demonstrans : « Hic est Deus noster, et non æstimabitur ad illum alius. Hic invenit omnem viam disciplinæ, et tradidit illam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo. Post hæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus est ³. » Clare vero exclamat nobis beatus David : « Deus deorum Dominus locutus est, et vocavit terram, a solis ortu usque ad occasum : ex Sion species decoris ejus. Deus manifeste veniet, Deus noster, et non slebit ⁴. » Descendit enim specie ignis in montem Sina. Sed quia illa nihil aliud quam typus et figura erant, pleniorum ejus rei fidem facit Christus. Putabat enim Judæorum natio, se revera ipsam occultam et divinam vidisse naturam, Mose interveniente, et astante ipsis in Choreb, et concionem advocante ad montem Sina. Postquam vero tubarum clangor sursum penetrans audientes terruit, putarunt secum ipsi divinæ quoque vocis participes se fieri. Sed pueriliter hoc cogitasse clare demonstrat ita Deus : « Vocem verborum ejus ²⁹⁷ audistis, et formam ejus non vidistis ⁵. » Sermonem quoque ejus non habetis in vobis manentem : quia quem ille inisit, huic credere recusatis. Quando igitur credimus, videmus in Filio Patrem; suscipimus ergo et Verbum ejus. Hoc redempti sumus : salvavit enim nos non legatus aliquis, non angelus, non lex Mosæ, sed ipse Dominus, ut scriptum est ⁶. Nam verum me dicere etiam ex Scriptura cognoscetis. Sic enim habet : « Et ait : Ego sum Deus patris tui, Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob. Abscondit Moses faciem suam. Non enim audebat aspicere contra Deum ⁷. » Vide legis imbecillitatem : universorum enim Deus se ostendit; sed ubi manifeste apparuit, Moses faciem avertit. Efficitur itaque clareque concluditur, Dei filios non aperte in terra Dei plenam majestatis gloriam contemplari, etsi se ipse exhibeat, et prope ad sui cognitionem manuducat. Quid enim Isaïæ voce pronuntiat? « Invenerunt me qui non quæsierunt : manifesto apparui iis qui ante non interrogabant. Dixi : Ecce adsum, genti quæ non cognovit me. Tota die expandi manus meas ad populum incredulum, et contradicentem ⁸. » Non igitur Christi viderunt gloriam qui mentis oculos averterunt. Quod etiam, opinor, prophetæ voce de ipsis dictum est : « Venterunt ad me terga, et faciem suam ⁹. » Divinus vero Paulus scribit : « Usque in hodiernum diem ipsum velamen in lectione Veteris Testamenti manet non revelatum, quoniam in Christo evacuatur. Sed usque in hodiernum diem, quando legitur Moses, velamen positum est super cor eorum. Cum autem conversus fuerit ad Dominum, auferetur velamen. Dominus autem spiritus est, ubi autem spiritus Domini, ibi libertas ¹⁰. » Nos vero qui credimus non veremur Deum contra aspicere, sed ut divinus ibidem Paulus subjicit : « Revelata facie

A καὶ ἡμᾶς· καίτοι καὶ ἐν μορφῇ, καὶ ἐν ἰσότητι, τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑπάρχων Θεός, καὶ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν γεγεννημένος. Καὶ μὴν ἔφη μὲν ὁ Βαρούχ, αὐτὸν, οἶμαί σου, τὸν Λόγον καταδεικνύς· ὁ ὤτιος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. Ἐξ- αὖτε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰα- καὼδ τῷ παιδί αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἡγαπημένῳ ὑπὲρ αὐτοῦ. Μετὰ τοῦτο ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεισράφη. Προανακεκράγει δὲ σα- φῶς καὶ ὁ θεὸς ἡμῖν Δαβὶδ· ὁ Θεὸς θεῶν Κύριος ἐλάλησεν, καὶ ἐκάλεσε τὴν γῆν, ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου μέχρι θυσεῶν· ἐκ Σιών ἡ εὐπρέπεια τῆς ὑπαιότητος αὐτοῦ. Ὁ Θεὸς ἐμφανὴς ἦξει, ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐ παρασιωπήσεται. Καταβέβηκε γὰρ ἐν εἰδει πυρὸς ἐπὶ ὄρος Σινᾶ. Ἄλλ' ὅτι τύπος ἦν ἐναῖνα, καὶ ἕτα- ρον οὐδὲν, κληροφορεῖ Χριστός. Ὄντο γὰρ οἱ τῶν Ἰουδαίων δῆμοι, τὴν ἀπέρρητον ἀληθῶς τεθεσθῆαι φύσιν, μεσολαβοῦντας Μωσέως, καὶ περιστάντος αὐ- τοῦ ἐν Χωρὲθ, καὶ συλλέγοντος εἰς ἐκκλησίαν ὑπὲρ τὸ ὄρος Σινᾶ. Ἐπειδὴ δὲ καὶ σαλπείγων ἡχὴ διακρύπτει εἰς τὸ πᾶσι διέφθουσα κατεπίπαι τοὺς ἀκρωμένους, φοντο κατὰ σφῆς καὶ φωνῆς τῆς θείας γενέσθαι κατ- ἡκοι· Ἄλλ' ὅτι ταυτὶ μερακιωδῶς ἐσκέπτοντο, πτωλη- ροφόρηκεν ἐναργῶς οὕτω λέγων ὁ Θεός· Ὁ μὴν αὐτοῦ ἀκηκόατε, οὐδὲ εἶδος αὐτοῦ ἐωράκατε. Καὶ τὸν λό- γον αὐτοῦ οὐκ ἔχετε ἐν ὑμῖν μένοντα, ὅτι ἐν ἀπιστε- λαι ἐκείναις, πούτω ὑμεῖς οὐ πιστεύετε. Οὐκοῦν οἱ πα- στεύσαντες, τεθεσθῆαι ἐν Υἱῷ τὸν Πατέρα, παρεθε- ξάμεθα δὲ καὶ τὸν Λόγον αὐτοῦ. Ταύτητος καὶ λελυ- τρώμεθα· εἰσῶκε γὰρ ἡμᾶς, οὐ πρέσβυς, οὐκ ἄγγε- λος, οὐχ ὁ νόμος ὁ διὰ Μωσέως, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ὅτι δὲ ἀληθὲς ὁ φημι, καὶ διὰ τῶν γεγραμμένων εἰσώμεθα. Ἐχει δὲ οὕτως· Καὶ εἶπε, φησὶν· Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεὸς τοῦ Πατρὸς σου, ὁ Θεὸς Ἀβραάμ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαάκ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰα- καὼδ. Ἀπέστρεψε δὲ Μωσῆς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ. Ἡύλαθεῖτο γὰρ καταβλεῖναι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Ἀθρεῖ τοῦ νόμου τὸ ἄδρανός. Ἐμφανίζει γὰρ ἐαυτὸν ὁ Θεὸς τῶν ὀλων· ἀλλ' ἐμφανὴς καθιστάντος, ἀπο- στρέφει τὸ πρόσωπον Μωσῆς. Σημεῖον δ' ἂν γένοιτο καὶ τοῦτο ἡμῖν ἐναργὲς τοῦ, μὴδὲ αὐτοὺς τοὺς υἱοὺς τὴν θεοπρεπῆ τοῦ Υἱοῦ καταθῆναι δόξαν, ἐμφανί- ζοντος καὶ μονονουχὶ προσέγοντος εἰς ἐπίγνωσιν. Τοιγάρτοι καὶ ἔρασκε διὰ φωνῆς Ἥσαίου· Εὐρέθην τοῖς ἐμὲ μὴ ζητοῦσιν· ἐμφανὴς ἐγενόμην τοῖς ἐμὲ μὴ ἐπερωτῶσιν. Εἶπα· Ἰδοὺ εἰμι τῷ ἔθνει, οἱ οὐκ ἠπίσταντό με. Ὅλην τὴν ἡμέραν ἐξεπέτασα τὰς χεῖ- ράς μου πρὸς λαὸν ἀπειθοῦντα καὶ ἀντιλέγοντα. Οὐκοῦν οὐ τεθέανται τὴν δόξαν Χριστοῦ, τοὺς τῆς διανοίας ἀποστρέφοντας ὀφθαλμοὺς. Καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ διὰ φωνῆς προφῆτου περὶ αὐτῶν εἰρημένον· Καὶ ἐστρέψαντο ἐπ' ἐμὲ νῦτα καὶ πρόσωπον αὐ- τῶν. Ἰράζει δὲ καὶ ὁ θεοπέσιος Παῦλος· Ἀγρε- τῆς σήμερον ἡμέρας, ἐπὶ τῇ ἀναγνώσει τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης, τὸ αὐτὸ κάλυμμα μένει μὴ ἀνακαλυπτόμε- νον, ὅτι ἐν Χριστῷ καταργεῖται. Ἄλλ' ἔως σήμερον

³ Baruch iii, 36, 37. ⁴ Psal. xlix, 2, 3. ⁵ Deut. iv, 12. ⁶ Hebr. ii, 16. ⁷ Exod. iii, 6. ⁸ Isa. lxxv, 2, 3. ⁹ Jerem. ii, 27. ¹⁰ II Cor. iii, 14, 17.

ήνικα ἀναγινώσκειται Μωσῆς, κάλυμμα ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν καίεται. Ἦνικα δὲ ἀν' ἐπιστρέφῃ πρὸς Κύριον, περιαιρεῖται τὸ κάλυμμα. Ὁ δὲ Κύριος, τὸ Πνεῦμά ἐστιν· οὐ δὲ Πνεῦμα Κυρίου, ἐκεῖ ἐλευθερία. » Ἡμεῖς δὲ οἱ πιστεύσαντες, οὐκ εὐλαβούμεθα καταβλέψαι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἢ πάλιν αὐτὸς ὁ θεοπέσιος ἔφη Παῦλος : « Ἀνακαταλυμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμεθα. Ἀποστρέφει τοίνυν τὸ πρόσωπον Μωσῆς. » Εἶτα τοῦ Θεοῦ λέγοντος, ὅτι προσήκει βαδίζειν αὐτὸν ὁμοῦ ἐν γερουσίᾳ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ πρὸς τὸν ἀπόκληκτον Φαραὼν, σαφηνιούντα ὅτι προσεκλήγεται ὁ Θεὸς τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ, ἵνα θύσωσιν αὐτῷ κατὰ τὴν ῥῆσιν· προσθέντος δὲ ὅτι δεήσει σκλαῦσαι τοὺς Αἰγυπτίους, δεχομένης γυναικὸς παρὰ γαίτονος καὶ συσπῆναι αὐτῆς σκεῦή ἀργυρὰ καὶ χρυσά, καὶ ἱματισμόν· Ἄπεικρίθη, φησὶν, ὁ Μωσῆς καὶ εἶπεν· Ἐάν δὲ μὴ πιστεύσωσι, μηδὲ εἰσακούσωσι τῆς φωνῆς μου (ἑροῦσι γάρ, ὅτι Οὐκ ὤπται σοι ὁ Θεός), τί ἔρω πρὸς αὐτούς; Εἶπε δὲ αὐτῷ Κύριος· Τί τοῦτο ἐν τῇ χειρὶ σου; Ὁ δὲ εἶπεν· Ράβδος. Καὶ εἶπε· Ρίψον αὐτὴν ἐπὶ τὴν γῆν. Καὶ ἔρριψεν αὐτὴν ἐπὶ τὴν γῆν καὶ ἐγένετο ὄφις, καὶ ἔβρυχε Μωσῆς ἀπ' αὐτοῦ. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς αὐτόν· Ἐκτείνων τὴν χεῖρά σου, καὶ ἐπιλαβοῦ τῆς κέρκου. Ἐκτείνας οὖν τὴν χεῖρα, ἐπελάβετο τῆς κέρκου, καὶ ἐγένετο ράβδος ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ· ἵνα πιστεῦσώσι σοι ὅτι ὤπται σοι Κύριος ὁ Θεὸς τῶν πατέρων σου, Θεὸς Ἀβραάμ, καὶ Θεὸς Ἰσαὰκ καὶ Θεὸς Ἰακώβ. » Ἐδεδείκε μὲν γὰρ Μωσῆς καὶ [γρ. μὴ] ὅρα τις εἶναι δόξῃ τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ φιλοφροσύνης τε καὶ εἰκαίμυθος, ὀφθῆναι μὲν ἑαυτῷ λέγων τὸν τῶν ὄλων Θεόν, εἰπεῖν δὲ προσταῖαι τῆς Αἰγυπτίων πλεονεξίας ὅτι πρέπει λοιπὸν ἀποφοῖτον ἔρριψμένως. Ταῦτ' οὖν θαυματουργεῖν ἐκέλευε, καὶ τὰ ὑπὲρ ἀνθρώπου φύσιν ἐργάζεσθαι, μεταπλάττειν τοῦ Θεοῦ τὴν ράβδον εἰς ὄφιν, ὡς ἂν νοεῖτο οὐκ αὐτομάλῃς ἀληθῶς, ἀλλὰ τῶν ἀνωθεν καὶ παρὰ Θεοῦ θεσπισμάτων κομιστής. Τὸ γὰρ ἀληθὲς σημεῖον, ὃ πάντες ἡμεῖς πεπιστεύκαμεν, ἡ τοῦ Λόγου ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς καταφοίτησις, ἡ διὰ τῆς ράβδου τῆς εἰς γῆν πεσούσης σημαίνεται. Πῶς δὲ καὶ τίνα τρόπον, ὡς ἐνὶ δὴ πάλιν εἰπεῖν πειράσσομαι.

β'. Ράβδος παρεικάζει τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον φύντα ἡ θεόπνευστος Γραφή, διὰ τοι τὸ πάντα στηρίζεσθαι παρ' αὐτοῦ· Ἐν λόγῳ Κυρίου, φησὶν, οἱ οὐρανοὶ ἐστερωθήσαν. » Καὶ, « Ὑποστηρίζει μὲν τοὺς δικαίους ὁ Κύριος. » Ὑπενηνέγμεθα δὲ τῷ Πατρὶ δι' Υἱοῦ, καὶ τοῦτο αὐτὸς ἀληθὲς ὑπάρχον ὑποβαίνει λέγων· « Καὶ διδάξω αὐτοὺς ὑπὸ τὴν ράβδον μου. » Ράβδος δὲ καὶ ἐτέρως, βασιλείας σύμβολον· βασιλεύει δὲ δι' Υἱοῦ ὁ τῶν ὄλων Θεὸς καὶ Πατὴρ. Αὐτὸν ἡ ράβδος Ἀαρὼν ἡ ἐν τοῖς ἁγίοις τῶν ἁγίων καταβλαστήσασα, κατασημῆναιεν ἀν' αὐτὸν ἡ ἐκ ῥίζης Ἰεσσαί, καὶ ἡ πάντας ἡμᾶς παραλαβοῦσα πνευματικῶς, καὶ πρὸς γε τὸ ἐρηρῆσθαι καλῶς τοὺς πεπιστευκότας ἀνέχουσα, κατὰ τὸ ἐν Ὑαλμοῖς ὑμνούμενον πρὸς τὸν τῶν ὄλων Θεόν καὶ Πατέρα· « Ἡ ράβδος σου καὶ ἡ βακτηρία, αὐταὶ με παρεκάλεσαν. » Ράβδος δὲ οὖν, ἡ Υἱός. Ἄλλ' ἔως μὲν [ἦν] ὡς ἐν χειρὶ τοῦ Πατρὸς καὶ ἐν τοῖς τῆς θεότητος ὑψώμασιν, οὕτω γενόμενος καθ' ἡμᾶς, ἄθεοι μὲν ἐν κόσμῳ διεταλῶμεν οἱ τάλανες· ἐπλανώμεθα

Α· gloriam Domini speculamur¹⁰. — « Igitur avertit, inquit, [faciem suam Moses.] Deo dehinc dicente, proficiscendum illi cum senioribus populi Israel ad Pharaonem terrore percussam, denuntiando evocari a Deo Israelitas ut sacrificent ipsi in deserto : mandante etiam Aegyptios exspoliari, 298 uxoris eorum a vicinis et contubernalibus vasa argentea, et discos aureos ac vestimenta accipientibus : « Respondit, inquit, Moses, et dixit : Non credent mihi, neque audient vocem meam. Sed dicent : Non apparuit tibi Dominus. Quid dicam illis ? Dixit illi Dominus : Quid tenes manu tua ? Ille ait : Virga est. Dixitque Dominus : Projice eam in terram. Et projecit, versaque est in serpentem, fugitque eum Moses. Ait Dominus illi : Extende manum tuam, et caudam ejus apprehende. Manum itaque extendens caudam apprehendit, factaque in ejus manu virga est : ut credant, inquit, apparuisse tibi Dominum Deum patrum tuorum, qui est Deus Abraham, Deus Isaac et Deus Jacob¹¹⁻¹². » Motuebat siquidem Moses ne Israelitis deceptor videretur, quod visum a se universorum Deum assareret, qui sibi imperasset Aegyptiorum exspoliationem, et quod valida discedere manu oporteret. Et propterea miraculum hoc patrare eum, atque supra humanam naturam operari quid et efficere jussit, immutante Deo ipso virgam in serpentem, ne transfugium suadere, sed celestia atque divina portare oracula revera crederetur. Id enim verum signum cui omnes credidimus, Verbum nobis simile factum ad nos venisse : quod virga humo projecta designat. Id qua ratione intelligendum, qua licet, dicere deo aggrediamur.

2. Virgæ comparat natum ex Deo Verbum divinitus inspirata Scriptura, quod ab eo omnia firmantur. « Verbo Domini, inquit David, cæli firmati sunt¹³. » Et : « Confirmat quidem justos Dominus¹⁴. » Aggregamur itaque Patri per Filium : quod etiam Veritas ipsa ostendit : « Traducam, ait, eos in virga mea¹⁵. » Alias virga regni est symbolum : per Filium enim imperat universorum Deus ac Pater. Hunc etiam Aaronis virga in Sancto sanctorum germinans designare queat. Item virga illa ex radice Jesse, quæ nos omnes spiritaliter consolatur, atque etiam, præter quod stabilizat gressum, recte credentes sustentat, juxta illud in Psalmis Deo Patri decantatum : « Virga tua et baculus, ipsa me consolata sunt¹⁶. » Virga itaque, Dei Filius. Sed quandiu quasi in Patris erat manu, et in altissimis divinitatis, nondum homo natus ut nos, miseri in mundo, atque plane impii vivebamus. 299 Creaturæ enim errabamus servientes, et impiorum spirituum cupiditati subjecti. Postquam vero, ut pla-

¹⁰ II Cor. iii, 18. ¹¹⁻¹² Exod. iv, 1-5. ¹³ Psal. cxviii, 6. ¹⁴ Psal. xxxvi, 17. ¹⁵ Isa. x, 24. ¹⁶ Psal. xiii, 4.

nus dicatur, quod ad contemplationem utile est, propriæ gloriæ sublimia, adeoque dexteram Patris quodammodo reliquisset, in terramque de coelo descendisset; nostri factus est similis, nobisque conformis in terris, qui malitia abundamus. Malos enim ipse nos Dei Filius vocavit, dicens: « Si igitur vos cum sitis mali, novistis bona data dare filiis vestris, quanto magis Pater vester qui in cælis est bona dabit potentibus se? » Quia et ipsum in serpentem fere mutatum dixero, ob nostri similitudinem, quodque parem nobiscum formam induerit. Malus quidem homo, si ad mansuetudinem Dei compareretur. Transiit itaque in serpentem virga. Unigenitus enim homo factus est, et inter sceleratos reputatus, atque improbus nobiscum appellatus, cum natura bonus, imo ipsa eam bonitas existeret. Verum quod Unigenitum, factum hominem, nos quidem receperimus; Judæa vero natio repudiaverit, nec quo debuit amore prosecuta fuerit (recessit enim quodammodo ab eo) ex ipsis sacris Litteris clarum esse poterit. « Moses enim, inquam ipsæ, faciem suam avertit ¹⁷. » Improbum eam cum repeteret, credere in ipsum formidavit, imo occidit, et in medio latronum cruci affixit. Quod vero interdum notati et reprehensi fuerint a Christo Judæi, tantum abest ut propterea peccator fuisse cognoscatur, ut potius firmamentum et robur spiritale credentibus cum esse, ex eo quod factum est, sciamus. Fugientem enim Moysen Deus convertit. Nam ubi serpentem apprehendit, statim in manu ejus in virgam est commutatus. Rudibus itaque improbus apparet Christus, ob nostri similitudinem: at qui fide eum comprehenderit, virgam esse et firmamentum comperiet. Quamobrem fide dignum est hoc divinum circa virgam factum miraculum, et plurimum valet ad persuadendum Israelitis, id est universis terram incolentibus, a Deo se considerari. Postquam vero valde languidos animo obstinato, et extra spem positos effugere posse, quod ipsis impendebat, inevitabile malum pluraque portenta oportuit, vocati vix tales sunt ad obediendum.

3. Deus itaque rursum ad sacrum Moysen: « Mitte, inquit, manum tuam in **300** sinum. Misitque manum suam in sinum, et facta est manus ejus leprosa ut nix. Et dixit rursum: Mitte manum in sinum tuum. Et misit manum suam in sinum suum, et eduxit manum de sinu suo, iterumque restituta est in carnis suæ colorem ¹⁸. » Igitur majestatis est summæ ac potestatis, lepram posse curare. Affectiones vero quæ eo pravitatis sunt deductæ, ut nullis medicorum experimentis cedere videantur, indigent aliqua, eaque divina sola potestate, cui nihil resistit, sed pervia omnia sunt et obsequentia. Immedicabilis ergo morbus lepra est; quæ vero hominibus desperata, nobisque apparent impossibilia, ipsi Deo facta facilia sunt. Adeo ipsemet

A δὲ, τῇ κτίσει λατρεύοντες, καὶ ταῖς τῶν ἀκαθάρτων πνευμάτων ὑπενεργημένοι πλανεῖσθαι. Ἐπειδὴ δὲ μονοουχὶ (σωματικώτερον εἰρήσεται διὰ γε τὸ τῇ θεωρίᾳ χρησίμῳ) τῆς ἰδέας δόξης καταλαλοῦντες τὰ ὑψώματα, καὶ οἰοῦναι τὴν τοῦ Πατρὸς χεῖρα, καθίστατο μὲν εἰς γῆν ἐξ οὐρανοῦ, γέγονε καθ' ἡμᾶς, σύμμορφός τε [τοῖς] ἐπὶ τῆς γῆς, οἱ πονηρίας εἰσὶν ἐμπλοκοὶ (πονηροὺς γὰρ αὐτοὺς ἐκάλειεν ὁ Υἱὸς, οὕτω λέγων· « Εἰ οὖν ὑμεῖς πονηροὶ ὄντες, οἴδατε θύματα ἀγαθὰ διδόναι τοῖς τέκνοις ὑμῶν, πόσῳ μᾶλλον ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς δώσει ἀγαθὰ τοῖς αἰτοῦσιν αὐτόν; »)· μονοουχὶ καὶ εἰς θῆριν αὐτὸν μετασκαυῶσαι φασὲν, διὰ τοὺς μόνον τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοιότητα καὶ τὸ ἐν ἑσθ' γενέσθαι σχήματι. Πονηρὸς μὲν ὁ ἄνθρωπος, εἰ πρὸς ἡμερότητα τοῦ Θεοῦ συγκρίνοιο. Μεταβέβηκε τοίνυν εἰς θῆριν ὁ ράβδος. Γέγονε γὰρ ἄνθρωπος ὁ Μονογενὴς, καὶ ἐν τοῖς ἀνθρώποις ἐλογίσθη, καὶ κεχηρμάτισε μεθ' ἡμῶν πονηρὸς, καὶ τοὶ κατὰ φύσιν ὑπάρχοντες ἀγαθοὶ, μᾶλλον ἐπ' αὐτόχρημα τὸ ἀγαθόν. Ἄλλ' ὅτι γεγονότα καθ' ἡμᾶς τὸν Μονογενὴ παρὰ δὲ ἡμᾶς μὲν ἡμεῖς, οὐκ ἠγάπησαν δὲ οἱ τῶν Ἰουδαίων δῆμοι (ἀποδεδράκεισι γὰρ ὥστερ' αὐτοῦ), σαφὲς ἂν γένοιτο διὰ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων. « Ἐφυγε γὰρ Μωσῆς ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ. » Πονηρὸν γὰρ εἶναι νομίσαντες, οὐ τῇ πίστει τετολμήκασιν, ἀπεκτόνασι δὲ μᾶλλον, καὶ συνεσταύρωσαν πονηροῖς. Πλὴν ὅτι κατὰ καιρὸς, ἐπιβράβελλεται μὲν ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ, γινώσκεται δὲ ὅτι πονηρὸς μὲν οὐδαμῶς, στήριγμα δὲ μᾶλλον καὶ ἰσχύς ἡ πνευματικὴ τῶν πιστευόντων ἐστὶ, δι' αὐτοῦ τοῦ γεγονότος εἰσόμεθα. Φεύγοντα γὰρ Μωσῆα Θεὸς ἐπιστρέφει. Ἐπειδὴ δὲ τοῦ θῆρας ἐπελάβετο, γέγονε ράβδος ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ. Οὐκοῦν τοῖς μὲν οὐκ εἰδῶσι, πονηρὸς εἶναι δοκεῖ, διὰ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν· εἰ γε μὴν ἐπιλάβοιτο τις αὐτοῦ διὰ πίστεως, ράβδον εὕρισκε καὶ στήριγμα. Ἀξιόχρεως μὲν οὖν ἡ ἐπὶ τῇ ράβδῳ θεωσιμεία, καὶ ἀναπειθεῖν οἷα τε τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ, ἡγοῦντες ἅπαντας τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, ὡς ἐπέσκαπται ὁ Θεὸς αὐτούς. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς ἄγαν ἡβρωστικῶς τὸ δυσήκοον, καὶ τοῖς ἔξω γεγονόσιν ἐλπίδος τοῦ διαβόλου δύνασθαι τῶν σφίσις ἐπηρητημένων τὸ δυσαχθεῖς, καὶ πλειόνων ἔδει θαυμάτων· κέκληνται γὰρ οἱ τοιοῦτοι μολίς εἰς τὸ εὐήνιον.

Γ'. Πάλιν ἐφ' ἧς πρὸς τὸν ἱερὸν δηλονότι Μωσῆα· « Εἰσένεγκαι τὴν χεῖρά σου εἰς τὸν κόλπον σου. Καὶ εἰσένεγκε τὴν χεῖρα αὐτοῦ εἰς τὸν κόλπον αὐτοῦ, καὶ ἐγενήθη ἡ χεῖρ αὐτοῦ λεπρῶσα ὡς χιών. Καὶ εἶπε πάλιν· Εἰσένεγκαι τὴν χεῖρα εἰς τὸν κόλπον σου. Καὶ εἰσένεγκε τὴν χεῖρα αὐτοῦ εἰς τὸν κόλπον αὐτοῦ, καὶ ἐξήνεγκε τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐκ τοῦ κόλπου αὐτοῦ, καὶ πάλιν ἀπεκατεστάθη εἰς τὴν χροάν τῆς σαρκὸς αὐτοῦ. » Θεοπρεπὲς γοῦν ὅτι· μάλιστα γε τὸ ἀπαλλάξαι δύνασθαι λέπρα. Τὰ δὲ εἰς τοῦτο λοιπὸν ἀγριότητος ἀνιγμένα τῶν παθῶν, ὡς μηδὲ αὐταῖς εἴκειν ἀνέχεσθαι ταῖς τῶν λατρῶν ἐμπειρίαις, δέοι· ἂν ἤδη πως ἐν τοῖς καθ' αὐτὰ μόνῃς τάχα τοῦ τῆς ἀνωθεν ἐξουσίας, ἢ τὸ ἀντιστατοῦν οὐδὲν, πάντα βάσιμα καὶ εὐφρύνα· ἀνίατον δὲ νοσημάτων ἡ λέπρα. Ὅτι τοίνυν τὰ

¹⁷ Matth. vii, 11. ¹⁸ Exod. iii, 6. ¹⁹ Exod. iv, 6, 7.

ἐν ἀνθρώποις ἀπεγνωσμένα, καὶ τὰ παρ' ἡμῖν ἀδύνατα, παρ' αὐτῷ δυνατά, καὶ οὐδὲν ὅλως τὸ ἀνάντες ἐφῆκα νοεῖν ὁ πᾶν ὅλων Θεός, διὰ τοῦ τὴν Μωσέως χεῖρα θεραπεύσαι λελεπτωμένην· ὥς ἂν εἰδεῖν ἐντεθεὺς οἱ κεκλημένοι, τουτέστιν, οἱ ἐξ αἱματος Ἰσραὴλ, ὅτι κὰν δυσδιάφυκτον ἔχουσιν τὴν συμφορὰν, ταῖς Αἰγυπτίων μοχθηρίαις ὑπὲρζυγμένοι, καὶ νόσον ὥσπερ τινὰ παθόντες ἐσχάτην, τὴν ὑπ' ἐκείνοις δουλείαν· ἀλλ' εὐμήχανος ὁ ἰατρός, καὶ τὰ πολὺ δυσεξίτητα τῶν παθῶν παρενεγκεῖν εὐκόλως εἰδώς καὶ δυνάμενος, καὶ τοῦτο ἀμογητὶ καὶ οὐκ ἐν χρόνῳ μακρῷ. Ἄμα γὰρ εἰσήνεγκε ὁ Μωσὴς τὴν χεῖρα ἐν τῷ κόλπῳ, καὶ ἀπῆλλακται τοῦ νοσή. Ὑπηντίετο δέ τι ἕτερον ἡμῖν, καθάπαρ ἐγῶμαι, τὸ χρῆμα. Μακροὺς γὰρ ἐν Αἰγύπτῳ τριβόντες χρόνους οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, ἐξέθορον μὲν τῆς ἀνωθεν καὶ ἐκ πατέρων αὐτοῖς ἐντριβοῦς ἐπεικείας, ἔθισαι τε μᾶλλον τοῖς ἐπιχωρίοις ἐνιζηκάτες, καὶ βαθύνοντες λίαν εἰς κάθασιν, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν· « Λελατρεύκασι μὲν τῇ κτίσει, παρὰ τὸν κτίσαντα. » Κατωλισθήκασι δὲ καὶ εἰς πᾶν εἶδος ἀκαθαρσίας, μονονουχὶ δὲ τεθνεῶτα λοιπὸν καὶ ἀπεφυγμένον ἐσχήκασι νοῦν. Ἀκαθαρσίας γὰρ καὶ νεκρότητος σημεῖον ἡ λέπρα. Μεμυσταγώγηκε δὲ διὰ τοῦ θαύματος, ὥς εἰ παραδέξοιτο Θεὸς αὐτοὺς, μονονουχὶ δὲ καὶ ἐγκαλῶσαιτο πάλιν, οὐ δύσαπότερπτον ἔξουσιν τὴν ἀκαθαρσίαν, διακρούονται δὲ καὶ μάλα βρδύως τὴν ἐκ τῆς νοητῆς νεκρότητος μολυσμόν. Καὶ οὕτως μὲν ἡμῖν ὁ ἐν γὰρ τοῦτο λόγος. Ὅτι δὲ τὸ Χριστοῦ μυστήριον ἐσκιαγραφεῖτο πάλιν ὡς ἐν τῇ Μωσέως χειρὶ λελεπτωμένη τε καὶ κεκαθαυμένη, διεπιπεῖν πειράζομαι. Οὐκοῦν, ὅτι « Πάντα γέγονε δι' Υἱοῦ, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν, » ὁ θεσπέσιος ἡμῖν εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης εὖ μάλα διαμαρτύρεται. Ἐπειδὴ δὲ πρὸς πᾶν ὅτιον ἐνεργὸς ὁ Πατὴρ δι' αὐτοῦ, ταύτητοι καὶ ἡ θεόπνευστος Γραφὴ χεῖρά τε ἡμῖν, βραχίονά τε καὶ δεξιὰν ὀνομάζει τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱόν. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Ἡσαίας, « Κύριε, φησὶ, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν; καὶ ὁ βραχίων Κυρίου τίς ἀπεκαλύφθη; » Μεμενήκασι γὰρ σκλήροι καὶ ἐξήνιοι, καὶ πολλοὶ νοσοῦντες τὸ ἀπειθὲς οἱ τάλανες Ἰουδαῖοι. Καὶ τῷ μὲν λόγῳ Κυρίου καὶ αὐτοὺς ἔφη τοὺς οὐρανοὺς ἐστερεῶσθαι Δαβὶδ· διὰ [δέ] γὰρ φωνῆς προφητῶν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ διεσχυρίσατο λέγων· « Ἐγὼ τῇ χειρὶ μου ἐστερέωσα τὸν οὐρανόν. » Προσπεφώνηκε δὲ καὶ ἐτέριος· « Ἐγὼ γὰρ ὁ Θεός σου ὃς ἐνίσχυσά σε, καὶ ἐβοήθησά σοι, καὶ ἡσφαλίσάμην σε τῇ δεξιᾷ τῇ δικαίᾳ μου. » Χεῖρα δὴ αὖν ἔθος τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ τὸν Υἱὸν ἀποκαλεῖν. Ὅρα τοίνυν τὴν Μωσέως χεῖρα χρυπτομένην ἐν τῷ κόλπῳ αὐτοῦ, εἴτα πρὸς τὸ ἔξω φερομένην, καὶ ὀρωμένην ἐν λέπρᾳ· καὶ πάλιν εἰσφερομένην ἐν τῷ κόλπῳ αὐτοῦ, καὶ παραχρῆμα τοῦ πάθους ἀπῆλλαγμένην. Ἐννοοῦντες δὲ τὸ μυστήριον καὶ τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως τρόπον, ὅπῃ τε καὶ ὅπως ἂν ἔχη καταβρεῖν σπουδάζοντες, τοιοῦτό τι γεγονός ἐνόησαμεν. Ἦν μὲν γὰρ πῶς ὁ Υἱὸς ἐν τῷ κόλπῳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ δι' αὐτοῦ τὰ πάντα πεποίηκεν ὁ Πατὴρ. Αὐτὸς γὰρ

A Deus, eo ipso dum leprosam Moysi manum sanitatem restituit, nihil plane reliquit quod immedicabile esse aestimari queat : ut vel hinc perspiciant vocati, id est Israelitæ, quod etsi inevitabile malum habeant, dum improbitati Ægyptiorum sunt subiecti, et pessimum quasi quemdam morbum sint nacti, servitutem dico sub Ægyptiis, gnarus tamen atque industrius medicus in parato sit, qui optime norit ac potenter valeat depellere etiam desperatissima malorum genera, idque sine labore, ac brevi tempore. Nam simul atque intulit Moyses manum suam in sinum, lepra confestim sanata est Tacite quoque aliud quidpiam nobis, ut ego arbitror, innuitur. Multo enim tempore in Ægypto agentes Israelitæ, cœlesti patrumque suorum utentes modestia enituaere, moribus vero gentis in qua degabant valde in dejectionem inciderunt, iuxta prophetæ vocem : « Servierunt creaturæ potius quam Creatori ». Prolapsi vero sunt in omnem turpitudinis genus, mortuamque quasi et exanimem nacti sunt mentem Lepra enim immunditiei ac mortis index est. Hoc est vero miraculo eos erudiebat, ne, posteaquam Deus illos ad se revocaverit, ac quasi in sinum suum domus condiderit, diffiduler se a sordibus et impuritatibus suis avertarent, sed facile et quasi nullo negotio impedirentur mortis spiritus infestitatem. Ac de his quidem haecenus sint dicta. Quomodo vero adumbretur adhuc Christi mysterium in Moysi manu lepra infecta, ac mox sana et pura reddita, dicere aggrediar. Quia ergo « per Filium facta sunt **301** omnia, et sine ipso factum est nihil », optime sacer evangelista Joannes testatum reliquit. Quia vero Pater omnia in Filio operatur, propterea sacra Scriptura quoque nobis Filium Patris nominat manum, brachium et dexteram. Sic enim divinus Isaias : « Domine, quis credidit auditui nostro? Et brachium Domini cui revelatum est? » Duri enim et effrenes perdurarunt miseri Judæi, incredulitate nimium laborantes. Et Verbo Domini cœlos esse firmatos David testatur, idque prophetarum oraculis Deus Pater ita confirmat : « Manus mea fundavit cœlum ». Compellans vero alios idem, ait : « Ego Deus tuus qui confortavi te, et auxiliatus sum tibi, et protexi te dextera justa mea ». Consuevit vero divina Scriptura Filium appellare manum. Attende itaque manum Moysi mox in sinu absconditam, iterumque productam lepra infectam; mox rursum in sinum relatum, ac confestim redditam sanam. Considerare vero mysterium atque modum incarnationis, qualisque sit et qualiter se habeat, penitus introspicere si voluerimus, tale quid evenisse plane comperiemus. Erat siquidem Filius in sinu Dei Patris, perque illum omnia facta sunt a Patre. Ipse etenim brachium excelsum est, et omnia firmans ac roborans manus, et dextera admirabilis. Postquam vero modo quodam in suum profectus est locum, homo factus, in-

³⁰ Rom. 1, 25. ³¹ Joan. 1, 3. ³² Isa. I, III, 2. ³³ Isa. XLVIII, 13. ³⁴ Isa. XLI, 10.

fratritates etiam nostras assumpsit, juxta prophetæ vocem ²⁴, obnoxius judicio et immunditiei. Humana enim omnis conditio ad Deum comparata impura est, si vere Isaias dixit : « Quasi pannus menstruatæ omnes nostræ justitiæ ²⁵. » Quia igitur humanam assumpsit naturam, in fœditatis suspicionem devenit castissimus ipse, et lucem habitans inaccessam. Adeo siquidem infelix Judæorum aberravit natio; quin et vini potorem, et Samaritanam, et ex adulterio natum, tum etiam peccatorem nominavit. Cæco enim a nativitate sua, a Christo sanato, dixerunt : « Da gloriam Deo. Nos scimus quia hic homo peccator est ²⁷. » Sed eo dementia nunquam, ut arbitror, venissent, ut talia dicerent, et effrene in eum os aperirent, si Dei naturam in eo cognovissent. **302** Sed cum ille, qui tanquam impurus homo in hunc mundum natus erat, imo ipsemet impurus et sceleratus existimabatur, vitæ suæ dispensationem perfectissimæ absolvisset, tandemque ad Patrem pervenisset, inque sinum ejus rediisset, tunc, inquam, expulit eam opinionem, qua velut homo iniquus et impurus natus esse videbatur. Honoratur vero ut Deus, laudatur a cunctis ut Dominus, ut Sanctus sanctorum, ut qui condita illustrans, hominum spiritibus, atque iis qui in terra sunt facultatem præbet superandi et pessumdandi eum qui omnis est auctor inquinamenti. Quod vero per dispensationem suscepit quæ ad hominem pertinent, factusque sub lege inter impios sit reputatus ²⁸, revocatusque denuo et insertus pristinae dignitati ac gloriæ, plenam facit ipse fidem, quando sic ad Patrem cœlestem verba facit : « Pater, clarifica me apud temetipsum claritate quam habui, priusquam mundus caset, apud te ²⁹. » Videsne eum eum iis quæ assumpsisset demigrare, nec sine consilio incarnationem suscepisse? Properabat autem ad divinitatis insigne, et ad omnia superantem gloriam dignationemque. Hinc etiam beatus Paulus : « Etsi, inquit, cognovimus secundum carnem Christum, sed jam novimus ³⁰. » A mortuis enim revixit, rediitque ad Patrem carne indutus. Sed non amplius secundum carnem cognoscimus, hoc est, carnis subjectum affectionibus, passionibus, inquam, nisi naturalibus et inculpatis. Antequam enim pretiosam subiret crucem, esurivisse fertur, ac de via fessum sedisse, et tristatum admodum, quin et in ligno mortem pro nobis perpassum : at modo non amplius his obnoxium novimus. « Semel enim mortuus, non amplius moritur ³¹. » Incorruptus enim est Christus, cum vita existat sua natura, vitæque auctor, quia ex ipsa Patris vita prodiit.

ὅτι γινώσκωμεν. « Ἀπαξ γὰρ ἀποθανὼν, οὐκ ἔτι φύσιν καὶ ζωῆς χορηγός, ὅτι καὶ ἐκ ζωῆς πέφνηεν

4. Postquam vero inauditum illud circa manum leprosam signum jam transiisset, tertio quoque signo Deus eos magis confirmat. Ait enim rursus Scriptura : « Quod si nec duobus quidem his signis

²⁴ Rom. xv, 1. ²⁵ Isa. lxiv, 6. ²⁷ Joan. ix, 21.

²⁸ Rom vi, 9.

ἄ ἐστιν ὁ βραχίων ὁ ὤψηλός, ἡ πάντα ἰσχύουσα χεὶρ, ἡ ἀξιοθαύμαστος δεξιὰ. Ἐπειθὶ δὲ τρόπον τινὰ εἰς τὸν ἴδιον ἐκδέθηκεν τόπον, γενόμενος ἄνθρωπος, καὶ τὰς ἀσθενείας ἡμῶν ἔλαβε, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν, ἐν ὑπολήψει γέγονε καὶ ἀκαθαρσία. Ἀκάθαρτος γὰρ ἡ ἀνθρώπου φύσις πρὸς Θεόν, εἴ γε ἀληθὲς ὁ φησὶν ὁ προφήτης Ἡσαΐας, ὅτι ἡ Πάσα ἡ δικαιοσύνη ἡμῶν, ὡς ῥάκος ἀποκαθημένης. Οὐκοῦν, τὸ γε ἦχον εἰς ἀνθρώπου φύσιν, ἐν δοκῇσιν γέγονεν ἀκαθαρσίας, ὁ πάντα γνός τε καὶ φῶς ἀπρόσιτον οἰκῶν. Πειπλάνηται γὰρ οὕτω καὶ οἱ τάλανες Ἰουδαίου· τοιγάρτοι καὶ μέθυσον καὶ Σαμαρείτην ὠνόμαζον, καὶ ἐκ πορνείας γεγεννημένον, καὶ πρὸς τοῦτοις ἔτι καὶ ἀμαρτωλόν. Ἐφασκον γὰρ πού τῷ ἐκ γενετῆς τυφλῷ τεθεραπευμένῳ· Ἄδς δόξαν τῷ Θεῷ. Ἡμεῖς οἶδαμεν ὅτι οὗτος ὁ ἄνθρωπος ἀμαρτωλὸς ἔστιν. Ἀλλ' οὐκ ἂν, οἶμαι, μωρίας εἰς τοῦτο κατήχοντο ποτε, ὡς εἶπερ ὄντα Θεὸν κατὰ φύσιν ἤθεσαν, φάναι τὸ τοιοῦτον, καὶ ἀπύλωτον ἐπ' αὐτῷ διανοῖξαι στόμα. Ἀλλ' ὁ ἐν δοκῇσιν γεγονὼς ἀκαθαρσίας ὡς ἄνθρωπος, ὅτε τὴν καθ' ἡμᾶς εὐτεχευστάτην οἰκονομίαν διάγων, εἰς πέρας ἀνέθη πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ ἐν κόλπῳ γέγονεν αὐτοῦ· τότε δὴ, τότε καὶ αὐτὴν ἀπεκρούσατο τὴν δόκησιν τοῦ γεγενῆσθαι μεθ' ἡμῶν ἐν νεκρότητι καὶ ἀκαθαρσίᾳ. Δοξολογεῖται δὲ ὡς Θεός, δοξολογεῖται παρὰ πάντων ὡς Κύριος, ὡς ἁγίῳ Ἅγιος, ὡς καταλαμπρύνων τὴν κτίσιν, καὶ τοῖς τῶν ἀνθρώπων πνεύμασι, καὶ μὲν τοι τοῖς ἐπὶ γῆς χορηγῶν αὐτοῖς τὸ παντὸς δύνασθαι καταθλεῖν τοῦ κατασπιλοῦν ἰσχύοντος. Ὅτι δὲ κατεδέξατο μὲν οἰκονομικῶς δι' ἡμᾶς ὁ ὕψος τὰ ἀνθρώπινα, καὶ γέγονε μὲν ὑπὸ νόμον, κατελογίσθη δὲ καὶ ἐν τοῖς ἀνόμοις, ἀναπεφοίτηκε δὲ πάλιν εἰς τὴν ἐμφυτόν τε καὶ ἐν ἀρχαῖς ἐνοῦσαν αὐτῷ τιμὴν τε καὶ δόξαν, πληροφόρησε λέγων αὐτὸς πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα· Πάτερ, δόξασόν με τῇ δόξῃ, ἣ ἔχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι παρὰ σοί. Ὅρξῃς ὅτι τῶν μεταξὺ παρεισθεδηκότων ἀπαλλακτιᾶ, καὶ οὐκ ἀδούλητον μὲν ἐποίησατο τὴν μετὰ σαρκὸς οἰκονομίαν, ἡπείγετο δὲ πρὸς τὸ τῆς θεότητος εὐκλεές καὶ ἰὸ πάντα ὑπερανεστῆκος ἀξίωμα; διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Παῦλος, εἰ γε καὶ ἐγνώκαμεν, φησὶν, τὸν κατὰ σάρκα Χριστόν, ἀλλὰ νῦν οὐκ ἔτι γινώσκωμεν. Ἀνεβίω γὰρ ἐκ νεκρῶν, ἀνέθορέ τε πρὸς τὸν Πατέρα μετὰ σαρκός. Ἀλλ' οὐκέτι, φησὶν, κατὰ σάρκα αὐτὸν γινώσκωμεν, τούτεστιν, οὐκ ἔτι ἐν τοῖς πάθεσιν ὄντα τῆς σαρκὸς, πάθεσι τε τοῖς φυσικοῖς καὶ ἀνεγκλήτοις φημί. Πρὸ μὲν γὰρ τοῦ τιμίου σταυροῦ, καὶ πεινῆσαι λέγεται, καὶ καμῖν ἐκ τῆς ὀδοπορίας, καὶ περιλυπόν γενέσθαι· καὶ αὐτὸν δὲ τὸν ἐπὶ βύλου δι' ἡμᾶς ἀνατλήναι θάνατον, ἀλλὰ νῦν, οὐκ ἐν τούτοις ἀποδύνησκει. Ἀφ' ὧν γὰρ ὁ Χριστός, ζῶν κατὰ τοῦ Πατρός.

8. Μετὰ δὲ γε τὸ ἐπὶ τῇ λεπρώσῃ χειρὶ παραδόξως τετελεσμένον, καὶ τρίτῳ σημείῳ καθίστησι βασιλοῦς. Ἐφη γὰρ πάλιν· Ἐάν δὲ μὴ πιστεύωσι σοι τοῖς δυοῖν σημείοις τούτοις, μηδὲ εἰσακούσωσι

²⁶ Isa. liii, 12.

²⁷ Joan. xvii, 5.

²⁸ II Cor. v, 16.

τῆς φωνῆς σου, λήψῃ ἀπὸ τοῦ ὕδατος τοῦ ποταμοῦ, καὶ ἐκχεαίῃ ἐπὶ τὸ ξηρόν· καὶ ἔσται τὸ ὕδωρ, ὃ ἐὰν λάβῃς ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ, αἷμα ἐπὶ τοῦ ξηροῦ. » Ἄθροει δὴ οὖν πάλιν τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀπειθεῖαν προεγνωσμένην. Μελλήταί γὰρ αἰτεροὶ καὶ βραδεῖς εἰς σύνεσιν, καὶ δυσμετανοήσιμοι πρὸς ἀλήθειαν. Ἠπειθήνασι γὰρ τῷ τῆς ἐνανθρωπήσεως τρόπῳ, καὶ τοῖς διὰ μέσου παραδόξως τετελεσμένοις. Ὅφθ' οὖν καὶ μόλις τῷ τελευταίῳ σημείῳ πεπιστεύουσιν, εἰ καὶ μὴ πάντες τυχόν, « ἀλλ' οὖν τὸ κατάλειμμα τὸ κατ' ἐκλογὴν χάριτος, ὡς μακάριος γράφει Παῦλος. Καὶ τί τὸ τελευταῖον σημεῖον; Ὁ ἐπὶ ξύλου θάνατος, καὶ ἡ τῷ θανάτῳ παρεξευγμένη καὶ γέλιων εὐθὺς ἀναβιώσας τοῦ Χριστοῦ. » Ὅτι δὲ σημεῖον δέδοται τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ τοῦ Σωτῆρος ὁ θάνατος, καὶ αὐτὸ τὸ μέγα καὶ ἀξιώμαστον τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως μυστήριον, σαφὲς ἂν γένοιτο δι' αὐτῶν τοῦ Σωτῆρος ῥημάτων. Προσῆλθαν μὲν γὰρ οἱ Φαρισαῖοι ποτε μετὰ μυρίων ὄσων σημείων ἐπιδείξιν, εἰρωνευόμενοι τε καὶ λέγοντες· « Διδάσκαλε, θέλομεν ἀπὸ σοῦ σημεῖον ἰδεῖν. » Ὁ δὲ πρὸς αὐτούς· « Γενεὰ πονηρὰ καὶ μοιχαλὶς σημεῖον ἐπιζητεῖ, καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωάνη τοῦ προφήτου. Ὡς περ γὰρ ἔν Ἰωάνῃ ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας, οὕτως ἔσται ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς, τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας. » Ἐκεῖθεν δὲ ὅτι πολλοὺς ἐξ Ἰουδαίων οὐχὶ δὴ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἰθνηνῶν τοῦ Ἐμμανουὴλ θάνατος, ἀταλαίπωρον ἰδεῖν. Ἐφ' ἣν γὰρ πάλιν, ποτὲ μὲν, ὅτι « Ὅταν ὑψωθῶ ἐκ τῆς γῆς, πάντα ἐλκύσω πρὸς ἑμαυτὰ, » ποτὲ δὲ αὖ, « Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ ὁ κόκκος τοῦ σίτου πεσὼν εἰς τὴν γῆν ἀποθάνῃ, αὐτὸς μόνος μένει· ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ, πολὺν καρπὸν φέροι. » Ὅρξ' ὅπως δι' ἐναργεῶς παραδείγματος ὑπέδειξεν ἡμῖν τὸν ἐκ τοῦ θανάτου καρπόν; Ἦν οὖν ἀρα τὸ λείσθαι ἡμῖν σημεῖον, τοῦ Σωτῆρος οἱ λόγοι, ἐφ' ᾧ καὶ ἡ πίστις οὐχὶ μόνων τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν, ὡς ἔφην, τῶν ἐκ τῆς ἐτέρας πληθύος, φημι δὲ τῆς ἐξ ἰθνηνῶν. Τίνα οὖν δὴ τρόπον αὐτὸ δὴ τοῦτο κατεσημαίνετο; Ἀλήψῃ, φησὶν, ἀπὸ τοῦ ὕδατος τοῦ ποταμοῦ, καὶ ἐκχεαίῃ ἐπὶ τὸ ξηρόν· καὶ ἔσται τὸ ὕδωρ, ὃ ἐὰν λάβῃς ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ, αἷμα ἐπὶ τοῦ ξηροῦ. » Ζωῆς μὲν γὰρ τύπος ἦτοι σημεῖον τὸ ὕδωρ· καὶ γὰρ ἔστιν ἀληθῶς ἀναγκαῖον εἰς τοῦτο, καὶ χρειωδέστερον τοῖς ἐπὶ γῆς. Οὐκοῦν, οἷον περ ἐκ ποταμοῦ, τοῦ ζωογονοῦντος τὰ πάντα Πατρός, ζωὴ αὐτοῦ ἐξέφω κατὰ ἀλήθειαν ὁ Υἱός. Ὡς περ γὰρ ἔστι φῶς ἐκ φωτός, οὕτω καὶ ζωὴ ἐκ ζωῆς. Ὅτι δὴ οὐκ ἔξω ὁποσῶν, ἀλλ' ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ἐστὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, διδάσκατο Μωσῆς· οὐδὲν δὲ ἦσαν καὶ ἡμεῖς αὐτοί. Ἀλήψῃ γὰρ, φησὶν, ἀπὸ τοῦ ὕδατος τοῦ ποταμοῦ. » Εἴτα τοῦτο ἐκχεῖν εἰς γῆν ἐπετάττετο. Τοῦτο δὲ ἐστὶν, ἀνιγματοῦς, τῆς ἐνανθρωπήσεως τὸ μυστήριον. Ζωὴ γὰρ ὑπάρχων ὁ Μωνογενής, καὶ ὡς ἐκ ζωῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀπορρέων γέννημένος, ἀνέμιχθη τρόπον τινὰ τῇ ἐκ γῆς ἀνθρωπότητι, καθάπερ ἀμέλει τὸ ὕδωρ τῇ γῇ.

crediderint, neque audierint vocem tuam, sume aquam fluminis, et effunde eam super aridam: et quidquid hauseris de fluvio, vertetur in sanguinem²². » Agnosce denuo prius commemoratam Judæorum incredulitatem. Differunt enim assidue ac tardant cognoscere, ægre suscipientes veritatem. **303** Negant enim fidem incarnationis modo adhibere, et miraculis præter naturam patris. Sero ultimo vix signo crediderunt, etsi non omnes fortasse, « sed reliquæ secundum electionem gratiæ, » ut beatus Paulus loquitur. Sed quod, amabo, extremum hoc signum? Mors in cruce, mortique adjuncta ac propinqua Christi statim resurrectio²³. » Quod vero filiis Israel in signum data sit Salvatoris mors et magnum illud et admirandum resurrectionis carnis mysterium, manifestum fieri potest ex ipsis Salvatoris verbis. Accesserunt siquidem Pharisei post plurima exhibita miracula irridentes, ac dicentes: « Magister, volumus a te signum videre. » Ille ad hæc: « Generatio prava et adultera signum quærit, et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ. Sicut enim fuit Jonas in ventre ceti tribus diebus et tribus noctibus, sic erit Filius hominis in corde terræ tribus diebus et tribus noctibus²⁴. » Quod autem luerificerit non Judæorum modo multos, sed et e gentibus plurimos mors Emmanuelis, facile perspicitur. Sic enim iterum ait: « Cum exaltatus fuero a terra, omnia traham ad me ipsum²⁵: » ibidemque: « Amen, amen dico vobis, nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ipsum solum manet; si autem mortuum fuerit, multum fructum afferet²⁶. » Vides quam evidenti exemplo mortis exhibuit fructum? Erant enim hi Salvatoris sermones, ultimum signum cui credere non solum qui ex Israel, sed et ipsi, ut dicebam, qui ex altera multitudine, ii, inquam, qui ex gentibus. Quibus autem modis id significavit? « Sume, ait, aquam fluminis, et effunde super aridam, eritque aqua fluminis, quam sumpseris, sanguis super terram²⁷. » Aqua siquidem typus hic est vitæ ac signum; revera enim necessaria vitæ est, et mortalibus maxime usui. Quamobrem, non secus atque ex flumine quodam, revera vita ipsemet natus est Filius ex Patre, qui omnia vivificat. Ut enim lumen de lumine, sic et vita est de vita. Quod vero non extrinsecus subsistens, sed ex ipsa natura sit Dei Patris, ut et nos, Moses edocet. « Sume, inquit, aquam fluminis. » Dehinc eam terræ infundi præcepit. Hoc nimirum ænigmatica obscuritate incarnationis est mysterium. **304** Cum enim vita sit Unigenitus, et ex vita Dei Patris quasi profluendo sit genitus, modo quodam permistus est terræ humanitati, ut terræ aqua: « In ipso enim inhabitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter²⁸, » eamque propemodum humanæ naturæ contulit. Id vero quis mente consequi aut sermone queat? Vertitur autem in sanguinem aqua. Vita enim ex æ

²² Exod. iv, 9. ²³ Rom. xi, 5, 6. ²⁴ Matth. xii, 40.

²⁵ Joan. xii, 23. ²⁶ ibid. 24. ²⁷ Exod. iv, 9. ²⁸ Col. ii, 9.

suaque natura, hoc est, Dei Patris Verbum, propter A
 tionis dispensationem, in carnem puta, atque in
 universam humanitatem naturamque nostram, etiam
 mortem ipsam subiisse visa est. Dicimus enim mor-
 tuum pro nobis, non tamen in propria id perpassum
 natura. Mortuus enim non esset, cum sit vita, sed
 carni suæ mortem quasi appropriavit. Vide itaque,
 quod si Moses aquam in terram effudisset, in san-
 guinem versa non esset; quod manifestum est mor-
 tis indicium. Verbum enim Dei quasi extra carnem
 constitutum, vita est et vivificans. Quia vero in
 carne habitavit, propterea hominum more mortuus
 dicitur. Cæterum hoc permagnum atque eximium
 signum est, quo quasi reti aliquo ad fidem pertra-
 hebantur reliquæ Israel, et convocata est gentium
 multitudo. Quis enim credere detrectet, mortem quæ
 mortalibus pridem molesta erat atque infausta,
 cernens debilitatam, corruptionem ablatam, atque
 in spem vitæ sempiternæ genus humanum erectum?
 Ut enim commortui sumus Adamo, sic et cum Chri-
 sto excitati sumus, ut testatur sanctus Paulus scri-
 bens: « Sicut in Adam omnes morimur, ita et in
 Christo omnes vivificabimur »³⁹. Redemit enim
 nos sanguine suo, et pro omnium vita suam ipse vi-
 tam oppigneravit.

ἀνηγεμένην; Ὡς περ γὰρ συναπεθάνομεν τῷ Ἀδὰμ, οὕτω συνεγηγέρμαθα τῷ Χριστῷ, καὶ μαρτυρήσει
 γράψων ἡμῖν ὁ θεοπρόσωπος Παῦλος· Ὡς περ γὰρ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουμεν, οὕτω καὶ ἐν τῷ
 Χριστῷ πάντες ζωοποιησόμεθα. Ἐξεπρίατο γὰρ ἡμᾶς τῷ ἰδίῳ αἵματι, καὶ τῆς ἀπάντων ζωῆς ἀντάλ-

5. Sed quanquam tam eximia et veneranda os- C
 tenta fierent, tamen adhuc dubitat Moses, metuque
 corripitur, legationemque detrectat. Cum enim
 Deus præciperet, ut ad Pharaonem accederet, eique
 annuntiaret ut populum Israel dimitteret, qui sibi
 in eremo esset sacrificaturus, abhorruit a negotio
 non mediocriter, manifeste quod esset sermone mo-
 dicus, et obscuram haberet loquelam, sic confes-
 sus: « Non sum, ait, eloquens ab heri et nudius
 tertius, et ex quo locutus es ad servum tuum, 305
 impeditioris et tardioris linguæ suus »⁴⁰. Quin et se
 minus esse parem quam ut populum a servitutis
 iugo liberare queat, non obscure profitetur, dicens:
 « Obsecro, Domine, mitte alium potentem, quem
 missurus es »⁴¹. Deo autem pollicente linguam illi
 se daturum, et os dilataturum, et quod ipse esset
 solus qui sapientiam et eloquentiam donaret asse-
 rente, magis se excusabat, aliumque qui magis istis
 polleret, substitui debere dicebat; adeoque Deum
 non leviter offendeat. « Incensus, inquit Scriptura,
 ira Dominus ad Moysen ait: Nunc vides Aaronem
 fratrem tuum, Levitam? Scio quod loquens loque-
 tur prote »⁴². Insuper ait: « Hic os tibi sit; tu
 vero ipsi in his quæ ad Deum pertinent »⁴³. Vides tar-
 dilorum linguam, et veluti adumbratum in divo Mose?
 Nec enim lex sufficiens erat ad oracula enuntianda,
 nec satis diserta aut eloquens, ad exactam eorum
 quæ salutaria sunt commendandam intelligentiam,

κατέλαμψε γὰρ ἐν Χριστῷ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς
 θεότητος σωματικῶς· ὁ μονοὺς δὲ τῇ ἀνθρώπινῃ
 συνενήνεκται φύσει, καὶ ὡς οὐκ ἂν δύνατο τις νοεῖν
 ἢ φράσαι· πλὴν εἰς αἷμα μεταποιήθη τὸ ὕδωρ. Ἡ
 γὰρ κατὰ φύσιν ζωὴ, τοῦτέστιν, ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρός
 λόγος, καθ' ἑαυτὸν οἰκονομητὴν, τὴν ὡς πρὸς σάρκα
 φημι, ἦτοί πρὸς ὁλόκληρον ἀνθρωπότητα καὶ φύσιν
 τὴν καθ' ἡμᾶς, καὶ ἐν δεχθῆαι γέγονε τοῦ καὶ αὐτὸν
 ἀνατλήναι τὸν θάνατον. Φαμέν γὰρ ὅτι καὶ ἀπέθανεν
 ὑπὲρ ἡμῶν, οὐκ εἰς ἰδίαν φύσιν τοῦτο αὐτὸς παθὼν
 (τεθνῆναι γὰρ αὐτὸς οὐδαμῶς, ζωὴ ὑπάρχων), ἀλλὰ τὸν
 τῆς ἰδίας σαρκὸς εἰκονούμενος θάνατον. Ἀθροί γὰρ
 ὅπως, εἰ μὴ ἐξέλασεν ὁ Μωσῆς τὸ ὕδωρ εἰς τὴν γῆν,
 οὐ μεταποιήθη εἰς αἷμα· ὅπερ ἐστὶν ἀναργὲς θάνατον
 σημεῖον. Ἐξω μὲν γὰρ τῆς σαρκὸς νοούμενος ὁ ἐκ
 Θεοῦ λόγος, ζωὴ καὶ ζωοποιὸς ἐστίν. Ἐπειδὴ δὲ
 κατέφυκεν ἐν σαρκί, τότε δὴ, τότε καὶ τεθνῆναι λέ-
 γουσι κατὰ τὸ ἀνθρώπινον. Τοῦτο δὲ λοιπὸν τὸ ἐξαι-
 σιὸν ἐστὶ καὶ διαφανές· σημεῖον, δι' οὗ καὶ σεσαγῆ-
 νευται μὲν εἰς πίστιν τὸ κατὰλειμμα τοῦ Ἰσραὴλ,
 συνασκέκληται δὲ καὶ αὐτὴ τῶν ἔθνων ἡ πληθὺς. Τίς
 γὰρ οὐκ ἂν μετασβέτο πρὸς εὐκαίθιαν, ἀπονήσασκε
 βλέπων τὸν πάλαι δεινὸν καὶ δυσάντητον τοῖς ἐπὶ γῆς
 θάνατον, καὶ κατηργημένην τὴν φοβρὰν, καὶ εἰς ἐλ-
 πίδα ζωῆς τῆς ἀτελευτήτου τὴν ἀνθρώπου φύσιν

ε'. Ἀλλὰ καίτοι τῶν οὕτω σεπτῶν τερασμερ-
 γημάτων ἐκπεπασμένων, ἀλύει Μωσῆς, ἡσυχᾶς
 δειλίας, οὕτω τεθάρρῃκε τὴν ἀποστολήν. Ἰδὺναι δὲ
 ὅτι προσήκει πρὸς Φαραὼ Θεοῦ προστάττοντος, διαγ-
 γελοῦντα σαφῶς ἀνείναι τὸν Ἰσραὴλ, θύσονται μοι κατὰ
 τὴν ἔρημον· καταπέφρικε μὲν τὸ χρῆμα οὐ μετρίως,
 προσφέρει τε λέγων ἀναφανδόν, ὡς εἴη μὲν ὁμολογουμέ-
 νως ὀλίγος εἰς λόγους, καὶ παράσημον ἔχει τὴν γλῶσ-
 σαν· Ὁ γὰρ εὐλαλὸς εἰμι πρὸ τῆς χθὲς, οὐδὲ πρὸ τῆς
 τρίτης ἡμέρας, οὐδ' ἂν ἦτοί λαλεῖν τῷ θεράποντι
 σου, ἰσχνόφωνος καὶ βραδύγλωσσος ἐγώ εἰμι. Ὅτι δὲ
 καὶ ἀνικάνως ἔχει πρὸς λύτρωσιν τῶν ὑποδουλείων
 ζυγῶν, δεδεδαιούτο σαφῶς, ἐφασκέ τε· Ἐδομαί,
 Κύριε, προχέρισαι ἄλλον δυνάμενον, ὃν ἀποστείλεις·
 D Χαρισθῆναι δὲ καὶ γλῶτταν αὐτῷ καὶ στόμα κατε-
 ρύνειν ὑπισχνουμένου Θεοῦ, καὶ ὡς αὐτὸς εἴη λέγον-
 τος ὁ σοφίας καὶ λόγου δοτὴρ, μακροτέραν ἐποιεῖτο
 τὴν παραίτησιν, ἕτερον χρῆναι λέγων ἀναδείκνυσθαι
 τὸν δυνάμενον. Προσχροῦσι δὲ οὖν ταύτῃ Θεῷ· Καὶ
 θυμωθεὶς γὰρ, φησὶν, ὀργὴ Κύριος ἐπὶ Μωσῇ· εἶπεν·
 Οὐκ ἰδοὺ Ἀζρὴν ὁ ἀδελφός σου ὁ Αἰθίοψ; Ἐπίσταμαι
 ὅτι λαλῶν λαλήσει αὐτός σου· Καὶ πρὸς γε τοῦτό
 φησιν, ὅτι· Αὐτὸς ἐστὶ σου στόμα· σὺ δὲ αὐτῷ ἔση
 τὰ πρὸς τὸν Θεόν. Ὁρᾷς τὸ βραδύγλωσσον τοῦ λό-
 γου καὶ πάλαι σκιαγραφούμενον ὡς ἐν γε τῷ θεοπε-
 σίῳ Μωσῇ; Οὐ γὰρ ἱκανὸς ὁ νόμος εἰς ἀπαγγελίαν
 τῶν χρησιμωδημάτων, οὔτε μὴν ἀριστοειπῆς, ἢ εὐ-
 γλωττος, εἰς [τὴν] ἀκριβῆ τοῦ συμμέροντος παραθεῖναι

³⁹ I Cor. xv, 22. ⁴⁰ Exod. iv, 10, ⁴¹ ibid. 15. ⁴² ibid. 14, 15. ⁴³ ibid. 16.

τὴν γνῶσιν, καθάπερ ἀμέλει ὁ Χριστὸς, ὁ ἀληθῶς
 Λευΐτης, οὐ καὶ εἰς τύπον Ἀαρών. Ὁ μὲν γὰρ νόμος
 ὁ διὰ Μωσέως, εἰς ἀρχὰς ἀποφέρει μόλις τῶν λογίων
 τοῦ Θεοῦ, καὶ στοιχεῖόν ἐστι τοῖς νηπίοις εἰσθηγῆς,
 παιδευτὴς ἀρρόνων, διὰ τύπου καὶ σκιᾶς ἀμυδροτά-
 την ἡμῖν εἰσκαμίζων μόλις τῶν πρακτικῶν τὴν εἰθη-
 σιν. Ὁ δὲ ἀληθῶς ἱκανότατος καὶ μέγας ἡμῶν ἱερεὺς
 καὶ δυνατὸς εἰς ἀποσταλῆν, τοῦτέστι Χριστὸς, κατα-
 σχισμαμάτων ἀππληγμένην παρέδειξε τὴν ἀλήθειαν.
 Οὐ γὰρ ἐστὶ βραδὺς ἡ ὁκνηρὸς τὴν γλῶτταν, ἡ βρα-
 χὺς τοὺς λόγους κατὰ Μωσέα, πολὺ δὲ λίαν εὐσπῆς,
 καὶ μάλιστα ὡς σοφίας Λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός.
 Θέα δὲ, πῶς οὐχ ἱκανὸς μὲν ὁ νόμος εἰς τὸ ἐξελεῖσθαι
 δουλείας τοὺς ὑπὸ τῷ νοητῷ πράττοντας Φαραῶν,
 τοῦτέστι τῷ Σατανᾷ, οὐδ' ἂν ὠφελησάι τι τὴν γῆν ὁ
 θεσπέσιος Μωσῆς, καίτοι διαφανεστάτην ἐπ' ἀρεταῖς
 τὴν δόξαν ἔλων, μὴ οὐχὶ συνόντας τε αὐτῷ καὶ ἐπ-
 αμύνοντος τοῦ Χριστοῦ. Τοῦτο δ' ἂν μάθεις ὧδέ τε
 ἔχειν καὶ ἀψευδῶς εἰρησθαι ἀπ' ἡμῶν διὰ τὸ παρ-
 εἰεῦχθαι τὸν Ἀαρών. Καὶ διαλέγεται μὲν ὁ Μωσῆς,
 διατρανοὶ δὲ τὸν λόγον Ἀαρών. Εἰ μὴ γὰρ νοηθεῖη
 πνευματικῶς ὁ νόμος, ἀποκαλύπτοντας ἡμῖν τὰ ἐν
 αὐτῷ τοῦ Χριστοῦ, σκοτεινὸν καὶ ἀσυμφανὲς ἐστὶ
 τοῖς ἀκρωμένοις τὸ δηλούμενον. Καὶ γοῦν Ἰουδαῖοι
 τὸν διερχομένοντα τὰ Μωσέως οὐκ ἔχοντες, τοῦτέστι
 τὸν Χριστὸν, ἀπομεμενῆ καὶ ἀμαθεῖς. Τοιγάρτοι
 καὶ ἔφασκεν ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Ἀχρὶ γὰρ τῆς
 σήμερον ἡμέρας, τὸ αὐτὸ κάλυμμα ἐπὶ τῇ ἀναγνώσει
 τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης μένει μὴ ἀνακαλυπτόμενον,
 ὅτι ἐν Χριστῷ καταργεῖται. Ἀλλ' ἕως σήμερον ἡνῶσα
 ἀναγινώσκειται Μωσῆς, κάλυμμα ἐπὶ τὴν καρδίαν
 αὐτῶν κεῖται. Ἦνίκα δὲ ἂν ἐπιστρέψῃ πρὸς Κύριον,
 περιαιρεῖται τὸ κάλυμμα. Ὁ δὲ Κύριος τὸ πνεῦμά
 ἐστὶ, οὗ δὲ τὸ πνεῦμα Κυρίου, ἐκεῖ ἐλευθερία. »
 Ὑρῶς οὖν ἔφασκεν ὁ τῶν ὄλων Θεὸς πρὸς τὸν ἱερο-
 φάντην Μωσέα περὶ τοῦ Ἀαρών, ὅτι· « Λαλῶν λαλή-
 σαι ἀπὸς σοί, καὶ αὐτὸς ἐστὶ σου στόμα· σὺ δὲ αὐτῷ
 τὰ πρὸς τὸν Θεόν. » Καὶ οὐ δῆπου φαμέν ὅτι Θεῷ
 προσεγγέστερον καὶ μᾶλλον ἐγγύς παρὰ τὸν Ἐμμε-
 νουήλ ὁ Μωσῆς. Ὁ μὲν γὰρ ἐστὶν Υἱὸς καὶ ἐκ Θεοῦ
 Πατρός κατὰ φύσιν, ὁ δὲ μεθ' ἡμῶν ἐν οἰκέταις, κἂν
 εἰ καλοῖτο γνήσιος. Δοχεῖ δὲ πῶς γεγενῆσθαι τὰ πρὸς
 τὸν Θεὸν αὐτῷ. Κεχρημάτικε γὰρ ὑπὸ νόμου ὡς ἄν-
 θρωπος ὁ Χριστὸς, καὶ τετήρηκε τὰ Μωσέως. Περι-
 τέτμηται γὰρ ὁκταήμερος, καὶ τὴν τοῦ διδράχμου
 συνεισφορὰν ἐποίησατο, καίτοι κατὰ φύσιν ἐλευθερὸς
 ὢν Υἱός. Ἐφαγε δὲ καὶ τὸ πάσχα, καίτοι πάλιν ὁ
 αὐτὸς ὢν ὁ ἀμνὸς ὁ ἀληθινὸς ὁ αἴρων τὴν ἀμαρτίαν
 τοῦ κόσμου. Ταύτηρ τοι Μωσῆς· μὲν γεγενῆσθαι λέγε-
 ται τὰ πρὸς τὸν Θεὸν αὐτῷ. Ὅτι δὲ ἔμελλε καὶ αὐ-
 ταῖς ἀπειθεῖν ὁ Ἰσραὴλ ταῖς διὰ Χριστοῦ θεοσημείαις,
 παραδειξίεν ἂν ὁ Μωσῆς, οὐδὲ αὐτοῖς τοῖς θαύμασιν
 ἀπονέμων τὴν πίστιν. Τοιγάρτοι Μωσέως πρόσωπον
 τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ περιθήσομεν, ὅτε κέκληνται δι' αὐτοῦ,
 καὶ τοῖς δι' αὐτοῦ πεπαιδαγώγηται νόμοις. Οὐκοῦν
 ὅτι μὴ ἱκανὸς ὁ νόμος τοῖς εἰς λύτρωσιν, ἀπόχρη δὲ
 ἡμῖν εἰς ταῦτο τὸ τίμιον αἷμα τοῦ Χριστοῦ (δι' αὐτοῦ

A sicut Christus verus ille Levita cuius typum gessit
 Aaron. Lex etenim Mosaeica vix ad divinorum ser-
 monum perducit primordia : quin potius imbecilli-
 bus atque infantibus quasi rudimentum, stolido-
 rumque magistra est in figura, atque per umbram
 obscurissimam ægre afferens eorum quæ agenda,
 notissimam. At maxime idoneus magnusque sacerdos
 noster, et qui legatione quam optime fungi potest,
 Christus videlicet, veritatem umbris antea designa-
 tam manifestam exhibuit. Non enim est tardus lin-
 gua, aut impeditus, aut sermone brevis, ut Moses
 erat ; quin potius sermone maxime facundus, ut
 Verbum sapientie Dei ac Patris. Sed attende, quæ-
 so, quam lex minime sufficiat ad eximendum a ser-
 vilitate eos qui sub spiritali Pharaone, hoc est Sa-
 tana, versantur : neque prosit quidquam in terra
 divinus Moses, neque maxima in virtutibus gloria,
 nisi adsit et auxilietur Christus. Id vero verum esse
 vereque a nobis dictum, vel ex eo ipso conjicere
 potes, quod Aaron conjungatur. Et Moses quidem
 res ingenio suo divino commentatur, Aaron vero
 easdem ipsas profert, et sermone explanat. Nisi
 enim spiritaliter lex intelligatur, revelante nobis
 Christo, quæ in ea latent, obscurum quid atque in-
 tricatum erit audientibus id quod significatur. Et
 quandoquidem Judæi ; qui Mosén explanaret, puta
 306 Christum, non haberent, rudes atque ignari
 perdurarunt. Quod et Paulus ille sacer protulit :
 « Usque in hodiernum diem id ipsum velamen, in
 lectione Veteris Testamenti manet non revelatum,
 quoniam in Christo evacuatur. Sed usque in ho-
 diernum diem cum legitur Moses, velamen positum
 est super cor eorum. Cum autem conversus fuerit
 ad Dominum, auferetur velamen. Dominus autem
 spiritus est : ubi autem spiritus Domini, ibi liber-
 tas ». Recte itaque Deus dixit de Aaron ad Mosén
 sacerdotem : « Loquens loquetur ipse tibi, eritque os
 tuum : tu vero ipsi in his quæ ad Deum pertinent ». Neque
 tamen dicimus, Deo affiniorem, magisque
 propinquum Emmanuel esse Mosén. Hic enim Dei
 Filius est, et ex Deo Patre quoad naturam suam
 datus ; ille vero quasi nobiscum inter servos, etsi
 genuinus vocetur. Factus autem videtur ipsi in his
 quæ ad Deum pertinent. Vixit enim Christus, sub
 lege ut homo, et Mosaeica observavit præcepta. Oc-
 tavo enim die circumcisis est, et tributi nomine pro
 capite didrachma contulit, etsi natura liber esset
 Filius. Quin et pascha comedit, tametsi ipsemet
 Agnus ille qui peccata mundi tollit **, existeret.
 Hæc ratione Christo dicitur Moses fuisse in his quæ
 ad Deum spectant. Quod vero Israelitæ fidem Christi
 miraculis habituri non essent, sed potius omnia is-
 ta admiranda despecturi, vel ipse ostendat Moses.
 Quocirca Mosis personam Israelitis aptabimus,
 quando quidem ab illo vocati sunt, ejusque legibus
 instituti. Quod igitur minime sufficiens sit Mosaeica
 lex ad redemptionem, sed potius nobis huius rei pro-

** II Cor. iii, 14-17. ** Exod. iv, 16. ** Joam. i, 29.

uosus Christi sanguis, quo solo mors devicta est, A γὰρ καὶ μόνου νενίκηται ὁ θάνατος), σαφὲς ἂν γένοιτο
necessarius sit, facile rursum e sequentibus appare- καὶ μάλα βραδύως καὶ τῶνδε θη πάλιν.

6. Discessit siquidem ex Madian divinus ille Moses, assumens secum uxorem et filios, pervenitque tandem in Ægyptum observans accurate et perficiens quæ mandarat Deus. Cum vero non procul Ægypto abesset, ait illi architectas universi Deus : « Eunte te et revertente in Ægyptum, vide omnia portenta, quæ dedi in manibus tuis, facies ea coram Pharaone ». Et post alia : « Dices Pharaoni : Hæc dicit Dominus : **307** Filius meus primogenitus Israel. Dixit autem tibi : Dimitte populum meum ut mihi serviat : et noluisti dimittere eos : vide igitur, ego interficiam filium tuum primogenitum. Factum est autem in via, in diversorio obviavit ei angelus Domini, et quærebat eum occidere. Et accipiens Sephora petram, circumcidit præputium filii sui, et procidit ad pedes ejus, et dixit : Stetit sanguis circumcisionis filii mei. Et abiit ab eo angelus, quia dixit : Stetit sanguis circumcisionis filii mei ». Angelus enim in figura humana insultabat et occidere aggrediebatur; vix ægre tandem placatus, postquam Sephora filium suum testa circumcidisset, Gersam, inquam, qui primogenitus erat et ipse, quod nomen Latine sonat peregrinum seu acolam. Quem vero exterminator tollere e medio voluerit, sacer contextus clare non indicat : sed vel Mosen forte ob dilatam filii circumcisionem; et invitus abactus seu pulsus est. Designat iterum hic typus, in Christi sanguine mortem esse devictam. Per ipsum namque salvata est sancta patrum multitudo, imo omnes omnino mortalius genus, quod tempore antecessit. Pro omnibus enim mortem obiit, et omnium in illo mors est dissoluta. Non enim in sanguine prophetarum, sed in sanguine Christi recens nati, et cum ipso, peremptorem evitamus. Hinc ait Paulus : « In hoc Christus mortuus est, et revixit, ut et mortuorum et vivorum dominetur ». Quod si ipsum Gersam dixeris ab exterminatore insultari, et non potius beatum Mosen, idem tamen intelliges. Non enim per circumcisionem legalem, hoc est, carnalem, et sensibus obviam, pulsa mors est; sed per eam, quæ in Christo per spiritum est, quam exercuit in primogenito ac novo populo, terræ quidem ineola, conscripto tamen iterum ad supernam et quæ in coelis degitar vitam : quem spiritualis Sephora, id est Ecclesia, quæ ex Madianiis gentibusque constat, suo circumcidit suffragio. Typus hæc etiam spiritus fuerit, utpote fortis et infracta, et quia ex petra. Christienim est spiritus : « Petra autem Christus, » ut sapiens Paulus ait. Sciendum autem, quod qui post Mosen fuit Josue, cultris lapideis Israelitarum filios circumcidit, non manufactam in Christo circumcisionem obscure nobis adumbrans, qua et mors superatur : **308** quæ spiritalia est improbitatis circumcisio, malitiæ ac voluptatum abdic-

ς'. Απαίρει γὰρ τῆς Μεδιανταίων ὁ θεοπείσιος Μωσῆς, ἀναλαβὼν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ καὶ τὰ παῖδ'α, καὶ καθικνεῖτο λοιπὸν εἰς Αἴγυπτον, ἀποπεραιώνων εὖ μάλα τὰ προστεταγμένα παρὰ Θεοῦ. Ἐπειδὴ δὲ ἀρ- εστήκει λοιπὸν τῆς Αἰγυπτίων οὐ μακρὰν, εἶπε πρὸς αὐτὸν ὁ τῶν ὧν Θεός· « Πορευομένου σου καὶ ἀπο- στρέφοντος· εἰς Αἴγυπτον, ὄρα πάντα τὰ τέρατα ἃ δέδωκα ἐν ταῖς χερσὶ σου, ποιήσεις αὐτὰ ἐναντίον Φαραώ. » Καὶ μεθ' ἑτέρα· « Σὺ δὲ ἐρεῖς Φαραώ· Τάδε λέγει Κύριος· Υἱὸς πρωτότοκός μου Ἰσραήλ. Εἶπα δέ σοι· Ἐξαπόστειλον τὸν λαόν μου ἵνα με- λατρεύσῃ. Σὺ δὲ οὐκ ἐβούλου ἐξαποστῆναι αὐτούς· ὄρα οὖν, ἐγὼ ἀποκτενῶ τὸν υἱόν σου τὸν πρωτότοκον. Καὶ ἐγένετο, φησὶν, ἐν τῇ ὁδῷ ἐν τῷ καταλύματι συνήτησεν αὐτῷ ἄγγελος Κυρίου, καὶ ἐζήτησε ἀπο- κτείνειν αὐτόν. Καὶ λαβοῦσα Σεπφώρα ψῆφρον, περι- ἔτεμε τὴν ἀκροθυσίαν τοῦ υἱοῦ αὐτῆς, καὶ προσέπεσε πρὸς τοὺς πόδας αὐτοῦ, καὶ εἶπε· Ἔστη τὸ αἷμα τῆς περιτομῆς τοῦ παιδίου μου. Καὶ ἀπηλθεν ἀπ' αὐτῆς, διότι εἶπεν· Ἔστη τὸ αἷμα τῆς περιτομῆς τοῦ παι- δίου μου. » Ἀγγελος γὰρ ἐν εἶδει τῷ καθ' ἡμᾶς ἐπι- ἔθρωσκέ τε καὶ ἀναλεῖν ἐπεχειρεῖ, δεδυσώπηται δὲ μόλις, περιτεμούσης Σεπφώρας τὸν υἱὸν αὐτῆς, φημι δὲ Γηροῦαμ, ὃς ἦν καὶ πρωτότοκος, διερμηνεύεται δὲ καὶ παῖς τοῦ Θεοῦ. Τίνα οὖν ὁ ὀλοθρευτὴς ἐπεχειρεῖ ἀ- ελεῖν, σαφῶς οὐ μεμνήσκει Γράμμα τὸ ἱερὸν· ἀλλ' ἡ Μωσέα τυχὼν τῆς τοῦ παιδίου περιτομῆς, καὶ οὐχ ἔκδον ἀπελήλαται. Διατρανοὶ δὲ πάλιν ὁ τύπος, ὡς καὶ ἐν τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ νενίκηται θάνατος. Σώσονται δὲ τῶν πατέρων ἡ ἀγία πληθὺς, μᾶλλον δὲ σύμπαν τὸ ἀνωθέν τε καὶ πρὸ αὐτοῦ γένος. Ἀπέθανε γὰρ ὁ πᾶντων, καὶ ὁ πάντων ἐν αὐτῷ λελυται θάνατος. Οὐ γὰρ ἐν αἵματι προφητῶν, ἀλλ' ἐν τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ τοῦ νεωτάτου καὶ μετ' αὐτοῦ διαδιδράσκωμεν τὸν ὀλοθρευτὴν. « Εἰς τοῦτο γὰρ, φη- σὶν, ὁ Χριστὸς ἀπέθανε καὶ ἐξήσεν, ἵνα καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ. » Εἰ δὲ μὴ λέγαιτο τῷ Γηροῦαμ ἐπιθρῶσκειν ὁ ὀλοθρευτὴς, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον τῷ μακαρίῳ Μωσῇ, πάλιν ἐκεῖνο συνήσεις. Οὐ γὰρ διὰ τῆς κατὰ νόμον περιτομῆς, τουτέστι, τῆς κατὰ σάρκα καὶ αἰσθητῆς ἀπελήλαται θάνατος, ἀλλὰ διὰ τῆς ἐν Χριστῷ, διὰ πνεύματος, ἣν ἐνήργηκεν ἐν τῷ πρω- τοτόκῳ καὶ νέφ' λαῷ, καὶ τῷ παροίκῳ μὲν ἐπὶ γῆς, ἐπιγαφομένῳ δὲ πάλιν τῆς ἀνω καὶ οὐρανεῖας· ἣν ἡ νοστή Σεπφώρα, τουτέστιν ἡ Ἐκκλησία, ἡ ἐκ Μα- διαμ τε καὶ ἐξ ἑθνῶν, περιτέμνηται φήσῃ. Τύπος δ' ἂν εἴη καὶ αὕτη τοῦ πνεύματος, διὰ τοι τὸ παναλκι- ς τε καὶ ἀθραυστον, καὶ μὴν ὅτι καὶ ἐκ πέτρας. Χρι- στοῦ γὰρ τὸ πνεῦμα· « Πέτρα δὲ ὁ Χριστὸς, » καὶ θὲ καὶ ὁ σοφὸς γράφει Παῦλος. Ἰστίνον δὲ ὅτι καὶ μετὰ Μωσέα πάλαι γενόμενος Ἰησοῦς, μαχαίραις πετρίναις περιέτεμε τοὺς υἱοὺς Ἰσραήλ, τὴν ἀχειρο- ποιήσαν ἐν Χριστῷ διὰ περιτομὴν αἰνεγματοῶς ἡμῖν σημάτων, ὅφ' ἦν καὶ ἡττάται θάνατος, ἥπερ ἰστὶν

⁴⁷ Exod. iv, 21. ⁴⁸ ibid. 24-27 ⁴⁹ Rom. xiv, 9. ⁵⁰ I Cor. x, 4. ⁵¹ Josue v, 2.

ἡ νοητὴ τῆς κακίας περιτομή, φαυλότητός τε καὶ ἡδονῶν ἀπόθεσις. Περὶ γὰρ τῆς κατὰ σάρκα περιτομῆς, ὁ θεὸς ἡμῖν γράφει Παῦλος· « Ἡ περιτομή οὐδὲν ἐστί. » Σοφὸς δὲ ἡμῖν καὶ ἱερὸς ἀνακέκραγε λόγος· « Περιτμήθητε τῷ Χριστῷ, » δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα, σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

²¹ I Cor. i, 19. ²² Col. ii, 11.

lio. De illa enim carnali circumcissione divinus nobis Paulus scribit : « Circumcisio nihil est ²¹. » Sapiens vero ac sacer nobis sermo inlclamat : « Circumcisi estis in Christo ²², » per quem et cum quo Deo et Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

ΓΛΑΦΥΡΩΝ ΕΙΣ ΤΗΝ ΕΞΟΔΟΝ BIBAION Γ'.

GLAPHYRORUM IN EXODUM LIBER TERTIUS.

Περὶ τῆς καταχθείσης πέτρας.

B

De petra percussa.

α'. « Εἰσεέλθετε διὰ τῆς στενῆς πύλης, » τοῖς ἑαυτοῦ φίλοις ἐπαφώνει Χριστός· στενήν μὲν, οἶμαι, πύλην καὶ τεθλιμμένην εἰσβολὴν τὸ τληπαθὲς ὀνομάζων, καὶ τὴν τοῦ λόγου παντὸς ἀξίαν ὑπομονήν, καθ' ἣν ἂν γένοιτο καὶ μάλα πλουσίως τὸ εὐδοκίμειν δύνασθαι τοῖς τὰ ἄνω φρονεῖν ἡρημένοις, καταφαιδρύνεσθαι τε γυμνάσματος τοῖς εἰς εὐψυχίαν καὶ ἀρετήν. Ὡς περ γὰρ τὸ ἀριστεύειν ἐν μάχαις, τῇ τοῦ ὁπλιτεύοντος εὐανδρίᾳ μαρτυρεῖ· οὕτως τὸν εὐσθενῆ καὶ γενναῖον, εἰς γε τὸ δύνασθαι, φημί, τὴν ἀνδάνουσιν τῷ Θεῷ ἀρετὴν κατορθοῦν, λαμπρὸν, καὶ περιφανῆ, καὶ παντὸς ἐπαίνου μεμεστωμένον ἀποφθνήκειν ἂν τὸ εὖ μάλα δύνασθαι διενεγκεῖν τοὺς ἐκ τοῦ περᾶξασθαι πόνους. Καὶ τοῦν τοῦ Σωτῆρος ὁ μαθητὴς, ὅτι πάντῃ τε καὶ πάντως ὁ τοιοῦτος ἀπέδλεπτος ἐστί, πεπληροφόρηκε λέγων· « Μακάριος ἄνθρωπος ὁ· ὑπομείνῃ πειρασμῶν, ὅτι βέβαιος γενόμενος, λήψεται τὸν στέφανον τῆς ζωῆς. » Οὐ δὲ δὴ πρὸς τοῦτο λοιπὸν εὐσθενείας ἐληλακότες, καὶ τὴν οὕτω περιφανῆ δόξαν ἀράμενοι λέγουσιν, ὅτι· « Ἐδοκίμασας ἡμᾶς, ὁ Θεός, ἐπύρσας ἡμᾶς, ὡς πυροῦται τὸ ἀργύριον. Ἔθευ θλίψεις ἐπὶ τὸν νῦτον ἡμῶν. Ἐπεδίδασας ἀνθρώπους ἐπὶ τὰς κεφαλὰς ἡμῶν. Διήλθαμεν διὰ πυρὸς καὶ ὕδατος, ἐδοκίμασας ἡμᾶς εἰς ἀνάψυξιν. » Ἐκτελευτᾷ γὰρ ὁ πόνος εἰς τρυφήν, καὶ ἀνευρύνουσιν αἱ θλίψεις τοῖς ἀλλοεῦσι γενναίως τὴν εὐθείαν ὁδόν. Οἶδε μὲν τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν ὁ τῶν κρυπτῶν γνώστης, τοῦτέστι Θεός (· Γυμνὰ γὰρ αὐτῷ τὰ πάντα καὶ τετραχλησμένα·)· περιμένει δὲ τῶν πραγμάτων τὸ πέρας, καὶ τὸ τῶν πειραζομένων κατὰ καιροὺς εὐσθενέει· ἵνα μὲν φαίνοντο μὴ μόνον αὐτῷ κατὰ πρόγνωσιν ἄξιοι γερωῶν, κατακροτοῖεν δὲ μάλλον ὡς ἡριστευόμενοι, καὶ διὰ πραγμάτων αὐτῶν ἐπ' ἀρετῇ μεμαρτυρημένους, ἄγγελοι τε καὶ ἄνθρωποι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Παῦλος περὶ αὐτοῦ τε καὶ

1. « Introite per angustam portam ²³, » Christus discipulis suis dixit : angustam, ut arbitror, portam et arctam viam nominans tolerantiam, omnique laude dignissimam patientiam, per quam quidem, qui superna sapere volunt laudem consequantur, splendebantque exercitiis quæ ad bonam animi constitutionem et ad virtutem spectent. Quemadmodum enim fortitudo testatur primas in bello obtineri, ita etiam robustum ac generosum ad omnem Deo acceptam virtutem præstandam, splendidum atque illustrem, et omni laude cumulatum declarat, labores sibi ex tentatione oblatos infracto animo tolerare. Unde et Salvatoris discipulus quod talis conspicuus omnino atque illustris sit, testatum nobis reliquit, dicens : « Beatus homo qui suffert tentationem, quia cum probatus fuerit, accipiet coronam vitæ ²⁴. » Qui vero eo fortitudinis evaserunt, ut amplam illam atque eximiam gloriam sint consecuti, hi dicunt : « Deus, tu probasti nos, igne examinasti nos, sicut examinatur argentum. Posuisti afflictiones in dorso nostro. Ascendere fecisti homines in capita nostra. Transivimus per ignem et aquam, et eduxisti nos in refrigerium ²⁵. » Laboris enim finis est gaudium, afflictiones autem aperiunt iis qui fortiter certant, viam ad lætitiām. **309.** Cognitor enim occultorum, hoc est Deus, novit cuncta, antequam eveniant ac fiant. « Nuda enim atque aperta ei sunt omnia ²⁶. » Differtur autem rerum exitus, et eorum qui tentantur fortitudo secundum tempora, ut non solum Deo juxta præmotionem digni præmiis appareant, verum etiam ut ipsorum præstantia rebus ipsis per virtutem gestis testificata ab hominibus pariter atque angelis celebratur. Idcirco et beatus Paulus de seipso et aliis sanctis ait, quod cum admodum feliciter decertarint ac vicerint, « Spectaculum facti sint mundo et angelis et

²³ Matth. vii, 3. ²⁴ Jac. i, 12. ²⁵ Psal. lxxv, 10-12. ²⁶ Hebr. iv, 15.

homimibus". Multifariam igitur probatur Israel, ut tamen infirmitate laborare videatur, ingentem Dei benignitatem admiretur, qui peccantem toleret. Adumbratur autem in singulis quæ acciderunt Christi mysterium. Modo enim sermonem de coturnice et manna exponentes, non parum infirmum, ac voluptati deditum Israellem ostendimus. Sed ecce jam rursus breviter inculcatum videtur. Ita enim rursus habetur : « Et profecta est omnis congregatio filiorum Israel ex deserto Sina cum suis tabernaculis, juxta verbum Domini; et castrametati sunt in Raphidim, ubi non erat aqua populo ad bibendum. Et conviciabatur populus ad Moysen, dicens : Da nobis aquam ut bibamus. Et dixit eis Moyses : Quid conviciamini me? et quid tentatis Dominum? Sitivit autem populus illic aquam, et murmuravit contra Moysen, dicens : Quid hoc, quod eduxisti nos ex Ægypto, ut occideres nos et filios nostros et jumenta siti? Clamavit autem Moyses ad Dominum, dicens : Quid faciam populo huic? adhuc paululum, et lapidabit me. Et dixit Dominus ad Moysen : Antecede populum istum. Accipe autem tecum de senioribus populi, et virgam qua percussisti flumen, accipe in manu tua, et vade. Ecce ego stabo illic, antequam tu accedas super petram in Oreb. Et percutes petram, et exhibit ex ea aqua, et bibet populus meus. Fecit autem Moyses sic coram filiis Israel: et vocavit nomen loci illius, Tentatio sive Jurgium, propter objectionem filiorum Israel, et quia tentaverunt Dominum dicentes : Si est Dominus in nobis an non? » Hæc **310** quidem nobis in libro Exodi divinus sermo commemorat : sed in Numeris amplior de his narratio instituitur, quam necessarium esse arbitror ut in medium proferamus; ut singula recte exacteque perpendentes, ad plenam eorum quæ olim figuratè gesta sunt cognitionem perveniamus, et spiritualis sensus pulchritudinem consequamur. Ita igitur scriptum habetur : « Et venerunt filii Israel et omnis congregatio in desertum Sin, in mense primo, et mansit populus in Cades, et mortua est ibi Maria et sepulta. Nulla autem aqua erat congregationi, et congregati sunt contra Moysen et Aaron. Et murmuravit populus contra Moysen, dicentes : Utinam mortui essemus in interitu fratrum nostrorum coram Domino! Quare adduxisti congregationem Domini in desertum hoc, ut occideres nos et jumenta nostra? Quare eduxisti nos ex Ægypto, ut veniremus in locum prævum hunc? Locus ubi non seminatur, neque ficus, neque vineæ, neque mala granata, neque aqua est ad bibendum. Et venit Moyses ad Aaron a facie congregationis ad ostium tabernaculi Testimonii. Et ceciderunt in faciem suam, et apparuit gloria Domini ad illos. Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Accipe virgam, et congrega congregationem, tu et Aaron frater tuus, et loquimini ad petram coram eis, et dabit aquas suas, et educetis eis aquam ex petra,

Α τῶν ἄλλων ἀγίων φησὶν, ὡς ἡθελήκωτων εὖ μάλα καὶ νενικηκότων, ὅτι ἑσθάρων ἐγενήθησαν τῷ κόσμῳ καὶ ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις. Δοκιμάζεται τοίνυν πολυτρόπως ὁ Ἰσραὴλ, ἵνα κἀν εἰ φαίνοιτο νοσῶν ἐπὶ τὸ ἀναλκι, θαυμάζεται μὲν ἐπὶ πολλῇ λίαν ἡμερότητι Θεοῦ, πλημμελοῦντας ἀνεχόμενος· σκιαγραφοῖτο δὲ μᾶλλον ἡμῖν ἐφ' ἐκάστῳ τῶν συμβεβηκότων τὸ μυστήριον. Ἄρτι μὲν οὖν τὸν ἐπὶ τῇ ὀρυγομύτρῃ καὶ μέντοι καὶ τῷ μάννα διαπεράσαντες λόγον, οὐ μετρίως κατηρβώσθηκα τὰ ὁρατὰ καὶ φιλήθονον διεδείκνυμεν τὸν Ἰσραὴλ. Ἄλλ' ἰδοὺ πάλιν καὶ οὐκ εἰς μακρὰν παροτρύνων ὁρᾶται. Γέγραπται γάρ οὕτω πάλιν· « Καὶ ἀπῆρε πᾶσα ἡ συναγωγὴ υἱῶν Ἰσραὴλ ἐκ τῆς ἐρήμου Σιν, κατὰ παρεμβολὰς αὐτῶν διὰ βήματος Κυρίου, καὶ παρενέβαλον ἐν Ῥαφιδὶν· οὐκ ἦν δὲ ὕδωρ τῷ λαῷ πίνειν. Καὶ ἐλοιδορεῖτο ὁ λαὸς πρὸς Μωσὴν λέγοντες· Ὁδὸς ἡμῖν ὕδωρ, ἵνα πλωμεν. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς Μωσῆς· Τί λοιδορεῖσθε μοι; καὶ τί πειράζετε Κύριον; Ἐδίψησε δὲ λαὸς ὕδατι ἐκεῖ, καὶ ἐγόγγυζεν ὁ λαὸς ἐπὶ Μωσὴν λέγοντες· Ἴνα τί τοῦτο ἀνεδίβασας ἡμᾶς ἐξ Αἰγύπτου, ἀποκτείνειαι ἡμᾶς καὶ τὰ τέκνα ἡμῶν, καὶ τὰ κτήνη ἡμῶν τῷ δίψει; Ἐδόθησε δὲ Μωσῆς πρὸς Κύριον, λέγων· Τί ποιήσω τῷ λαῷ τούτῳ; ἔτι μικρὸν καὶ καταλυθήσονται με. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσὴν· Προπορεύου τοῦ λαοῦ τούτου. Λαβὲ δὲ μετὰ σεαυτοῦ ἀπὸ τῶν πρεσβυτέρων τοῦ λαοῦ, καὶ τὴν ράβδον ἐν ἣ ἐπάταξας τὸν ποταμὸν, λαβὲ ἐν τῇ χειρὶ σου, καὶ πορεύου. Ἰδοὺ ἐγὼ ἑστηκα ἐκεῖ πρὸ τοῦ ἁλθεῖν ἐπὶ τῆς πέτρας ἐν Χωρήβ. Καὶ πατάξεις τὴν πέτραν, καὶ ἐξελεύσεται ὕδωρ ἐξ αὐτῆς, καὶ πίνεται ὁ λαός μου. Ἐποίησε δὲ Μωσῆς οὕτως ἐναντίον τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ ἐπωνόμασε τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκεῖνου, Πειρασμὸν καὶ λοιδορῆσιν, διὰ τὴν λοιδορῆσιν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ διὰ τὸ πειράζειν Κύριον λέγοντες· Εἰ ἔστι Κύριος ἐν ἡμῖν, ἢ οὐ; » Καὶ ταυτὶ μὲν ἡμῖν ἐν τῇ Ἐξόδῳ τὸ θεῖον ἔργον χρησιμώτατον· κατακαρμακτεῖ δὲ ὡς περ ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς εὐρυτέραν ἀφ᾽ ἑρμηνείαν, ἣν καὶ ἀναγκαῖον οἶμαι παρενεγκεῖν, ὥς ἂν ἕκαστα βασανίζοντες ὁρθῶς καὶ ἀπειξεσμένως, ἀποχρῶσαν ἔχωμεν τῶν πάλαι γεγονότων τυπικῶς τὴν αἰθερίαν, καὶ πρὸς γε θὴ τούτοις, τῆς πνευματικῆς θεωρίας τὸ κάλλος. Γέγραπται δὴ οὕτως· « Καὶ ἦλθον οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ πᾶσα ἡ συναγωγὴ εἰς τὴν ἐρημον Σιν, ἐν τῷ μηνὶ τῷ πρώτῳ, καὶ κατέμειναν ὁ λαὸς ἐν Καδὲς, καὶ ἐτελεύτησεν ἐκεῖ Μαρίας, καὶ ἐτάφη ἐκεῖ. Καὶ οὐκ ἦν ὕδωρ τῇ συναγωγῇ, καὶ συνθροίσθησαν ἐπὶ Μωσὴ καὶ Ἀαρὼν. Καὶ ἐλοιδορεῖτο ὁ λαὸς πρὸς Μωσὴν, λέγοντες· Ὀφείλον ἀπωλύμεθα ἐν τῇ ἀπωλείᾳ τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν ἐναντὶ Κυρίου! Καὶ ἵνα τί ἡγαγες τὴν συναγωγὴν Κυρίου εἰς τὴν ἐρημον ταύτην ἀποκτείνειαι ἡμᾶς καὶ τὰ τέκνα ἡμῶν; Καὶ ἵνα τί τοῦτο ἀνηγάγετε ἡμᾶς ἐξ Αἰγύπτου παρενεσθαι εἰς τὸν τόπον τὸν πονηρὸν τούτον; Τόπος οὗ οὐ σπείρεται, οὐδὲ συκαί, οὐδὲ ἀμπέλαι, οὐδὲ ῥοαί, οὐδὲ ὕδωρ [ἔστι] πίνειν. Καὶ ἦλθε Μωσῆς καὶ Ἀαρὼν ἀπὸ προσώπου τῆς συναγωγῆς ἐπὶ τὴν θύ-

⁶⁷ 1 Cor. iv, 19. ⁶⁸ Exod. xvii, 1-7.

ραν τῆς σκητῆς τοῦ μαρτυρίου. Καὶ ἔπρσαν ἐπὶ Ἀ
 πρὸσωπον, καὶ ἐκβῆ ἡ δόξα Κυρίου πρὸς αὐτούς.
 Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσὴν λέγων· Ἀλλὰ τὴν
 βάβδον, καὶ ἐκαλησίασον τὴν συναγωγὴν, οὐ καὶ
 Ἀαρὼν ὁ ἀδελφός σου, καὶ λαλήσατε πρὸς τὴν πέ-
 τραν ἑναντίον αὐτῶν, καὶ δώσει τὰ ὕδατα αὐτῆς·
 καὶ ἐξοίσατε αὐτοῖς ὕδωρ ἐκ τῆς πέτρας, καὶ ποτιεῖτε
 τὴν συναγωγὴν καὶ τὰ κτήνη αὐτῶν. Καὶ ἔλαβε Μω-
 σῆς τὴν βάβδον τὴν ἀπέναντι Κυρίου, καθὰ συνέταξε
 Κύριος, καὶ ἐξεκκλησίασε Μωσῆς καὶ Ἀαρὼν τὴν
 συναγωγὴν ἀπέναντι τῆς πέτρας. Καὶ εἶπε πρὸς
 αὐτούς· Ἀκούσατέ μου οἱ ἀπειθεῖς· μὴ ἐκ τῆς πέ-
 τρας ταύτης ἐξάξωμεν ὑμῖν ὕδωρ; Καὶ ἐπάρας Μω-
 σῆς τὴν χεῖρα αὐτοῦ, ἐπάταξε τὴν πέτραν τῇ βάβδῳ
 εἰς· καὶ ἐξηλθεν ὕδωρ πολὺ, καὶ ἔπιεν ἡ συναγωγὴ,
 καὶ τὰ κτήνη αὐτῶν. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσὴν
 καὶ Ἀαρὼν· Ὅτι οὐκ ἐπισταύσατε ἀγιάσαι με ἑναν-
 τίων τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, διὰ τοῦτο οὐκ εἰσάξετε ὑμεῖς
 τὴν συναγωγὴν ταύτην εἰς τὴν γῆν ἣν ἔδωκα αὐτοῖς.
 Τοῦτο τὸ ὕδωρ ἀντιλογίας, ὅτι ἐλοιδορήθησαν οἱ υἱοὶ
 Ἰσραὴλ ἑναντι Κυρίου, καὶ ἠγιάσθη ἐν αὐτοῖς.
 Ἦσαν μὲν γὰρ δι' ἡπεύρου ξηρὰς, καὶ πολλὴν δι-
 ψύδα παραθέοντες γῆν, εἶτα τοὺς ἐκ τῆς ἔδοικτορίας
 ἐναλύνοντες πόνοις, καὶ εἰ βραχὺ τι γένοιτο τῶν εἰω-
 θότων λυπεῖν, δυσφύρητον ἐποιούοντε κατὰ τὴν Μω-
 σίως καὶ Ἀαρὼν τὴν καταβολήν. Πλείστης δὲ ὁσσης
 καὶ ἀξιαγάρτου θεοστύμιας θεωροὶ γεγονότες, καὶ τῆς
 θείας δυνάμεως τὴν ὑπεροχὴν διὰ πείρας αὐτῆς ἐκ-
 μεμαθηκότες, ἐδεδίδεσαν εἰ μὴ ἄρα πως ἀτονήσῃ
 πρὸς τὸ χρῆμα φημι διανέμειν τὰ ζωοκλή, καὶ παν-
 ταχόθεν αὐτοῖς ἐκπορίζειν τὰ ἐδώδεμα, καὶ τὰς τῶν
 ὑδάτων ποιεῖσθαι χορηγίας· ἀλλ' ἡττωνταί τῆς ὀλι-
 γοψυχίας, μετρηκώδη καὶ ἀνανδρὸν ἔχοντες νοῦν·
 καὶ εἰ μικροῦ λάβοιτό τινας τοῦ πεφυκέντος ἀνίψιν,
 ἐπιπιδώσιν εὐθύς τῷ παιδαγωγῷ, καὶ κατακεκρά-
 γασιν ἀνοσίως, ὅτι καὶ γέγονεν ὁλως μεσότης αὐτοῖς,
 καὶ κέκληνται δι' αὐτοῦ πρὸς ἐλευθερίαν. Μακαρί-
 ζουσι δὲ τοὺς ταῖς προλαβούσαις ὀλιγοψυχίας ὀλιγό-
 τας, ὅτι τῶν ἐν Αἰγύπτῳ κρεῶν ἐπιθυμία ἦσαν
 ἐνείλημμένοι· εἶτα τὴν ὀλίβριον κατεδιδόχοντες ὀρυ-
 γομήτραν, θανάτῳ κατεδικάζοντο. Διὰ τοῦτο φασιν·
 «Ὁφείλον ἀπεθάνομεν ἐν τῇ ἀπωλείᾳ τῶν ἀδελφῶν
 ἡμῶν, ἑναντι Κυρίου. Καὶ ἵνα τί ἀνηγάγετε εἰς τὴν
 ἐρημὴν ταύτην, ἀποκτείνειν ἡμᾶς καὶ τὰ κτήνη
 ἡμῶν;» Ὡς τῆς κακανδρίας, ὡς ἀτληκαθῆς τὸ φρέ-
 νημα, καὶ πολὺ πρόχειρος εἰς ἀκηδίαν ὁ νοῦς! Δεδι-
 ψήκοντες βραχὺ τὰ ἐν Αἰγύπτῳ δευνὰ παρὰ Θεοῦ
 λοιπόν ἐν ἀμείνοσιν ἦν· καὶ γλυκὺς μὲν ἦξεν πῶς ὁ
 πάλας πικρὸς τῆς δουλείας ζυγός· δύσοιστος δὲ ἡ
 κέτι, καίτοι σκληρὸς ὑπάρχων ὁ Φαραὼ· οὐκ ἀπη-
 χθημένος ὁ πηλός, οὐδὲ ἡ τῶν ἐργοδιωκτῶν ἀγρίο-
 τῆς, ἀλλ' ἡδία πάντα λοιπόν. Καθικέσθαι γὰρ εἰς
 τοῦτο μωρίας αὐτοὺς τὸ τῆς διανοίας ἀδρανὲς ἀνα-
 πίνει. Ἀκούε δὲ, εἰ δοκεῖ, καὶ τὰ τῆς Μωσέως με-
 σιταίας ἐγκλήματα· «Ἰνα τί γὰρ, τοῦτο φασιν, ἐξη-
 γάγετε ἡμᾶς ἐξ Αἰγύπτου παραγενέσθαι εἰς τὸν τό-
 πον τὸν πονηρὸν τοῦτον; Τόπος, οὐ οὐ στείρεται,

et potabilis congregationem et jumenta eorum. Et
 accepit Moses virgam coram Domino, sicut consti-
 tuit ei Dominus, et congregavit Moses et Aaron
 congregationem coram petra. Et dixit ad eos : Au-
 dite me, increduli : numquid ex petra hac educa-
 mus vobis aquam? Et tollens Moses manum suam
 percussit petram virga bis : et exiit aqua multa ; et
 bibit congregatio, et jumenta sua. Et dixit Dominus
 ad Mosen et Aaron : Quoniam non credidistis mihi,
 ut sanctificaretis me coram filiis Israel , propter
 hoc non introducetis vos congregationem hanc in
 terram quam dedi eis. Hæc aqua contradictionis,
 quoniam conviciati sunt filii Israel coram Domino ,
 et sanctificatus est in eis ⁵⁹. » Transierant enim per
 continentem siccā, cumque multum aridæ terræ
 proagressent, atque ob profectionis labores languer-
 rent, **311** si paululum quid molestum accideret,
 gravissime adversus Mosen et Aaron murmurabant.
 Etsi enim jam multorum admirabiliumque signorū
 spectatores fuissent, divinæque virtutis excel-
 lentiam ipsa experientia didicissent ; tamen adhuc
 metuunt ne necessaria ad victum suppeditare de-
 sinat, cibumque ac potum omni loco præbere, sed
 pusillanimitate vincuntur puerili, atque effeminata
 mente præditi, et si quid molestum sese offerat,
 confestim insultant pædagogo, impieque occlāmant
 quod mediator ipsis sit factus, quodque per ipsum
 ad libertatem sint vocati. E diverso autem beatos
 prædicant illos qui in pusillanimitate quæ præces-
 serat interierunt, quia in Ægypto carniū deside-
 rio capti, exitiali ipsis coturnice comesta, morte
 multati sunt. Ideoque dicunt : « Utinam mortui es-
 semus in perditione fratrum nostrorum coram Do-
 mino ! Quare introduxistis congregationem in de-
 sertum hoc, ut occideretis nos et jumenta nostra ⁶⁰ ? »
 O imbecillitatem ! quam impatiens cogitatio, et quam
 proclivis ad ignaviā mens ! Tantilla enim siti pressi
 statim Ægyptiacam servitutem divinis donis præ-
 ferunt, et acerbissimum olim servitutis jugum dul-
 cescit : neque amplius toleratu difficile videtur,
 quantumvis rigidus Pharaō, neque jam odiosum est
 lutum, neque gravis exactorum crudelitas, sed cun-
 cta jam sunt grata ac suavia. Eo stultitiæ detrusit
 eos mentis infirmitas. Audi vero, obsecro, quæ cri-
 mina intenduntur Mōsi propter criminationis offi-
 cium, cum aiunt : « An eduxistis nos ex Ægypto, ut
 veniremus in hunc malignum locum ? Locus est ubi
 non seritur, neque fletus, neque vites sunt, nec
 mala punica, imo nec aqua ut bibamus ⁶¹. » Vide
 quo pacto mens ruat in timiditatem, et perperam se
 deflectat ad voluptates temporales, studeatque ve-
 hementer deliciis mundanis, et ventris ingluviom
 curet ; e contrario autem quo pacto spem abiciat,
 terræque patribus promissæ reclāmet et obluctetur,
 non intelligens quod semper et ubique labores exi-
 mia dona concilient. Neque enim quis absque su-
 dore amplissima munera consequitur. Nescit itaque

⁵⁹ Num. xx, 4. ⁶⁰ Num. xx, 4. ⁶¹ ibid., 5.

Israel præclare rem gerere, neque affectuum incursionibus fortiter resistere. **312** Illec enim res non his qui sunt sub lege est reservata, sed potius iis præparata qui Christo Jesu sunt insiti. Unde, tametsi merebantur ut Deus iratus ipsis aquam non suppeditaret, tamen ut qui ad tantam stupiditatem devenerant, per alia miracula ad fidem promoverentur, præcepit Mosi ut virga pereuteret petram. Deus autem minime ignorabat etiam ipsum Mosen non-nihil fore pusillanimum ob populi insultus, adeoque circa fidem claudicaturum esse. Idcirco ait in Exodo quidem : « Sume tecum ex senioribus populi, et virgam qua percussisti fluvium, accipe in manum tuam, et vade. Ecce ego steti ibi, antequam tu veneris in petram Oreb, percuties petram, et exibat ex ipsa aqua; bibetque populus meus ⁴⁸. » In Numeris autem ita legitur : « Accipe virgam et convoca congregationem, tu et Aaron frater tuus. Et loquere ad petram coram ipsis, et dabit aquam suam. Et auferetis vobis aquam ex ipsa petra, et potabitis congregationem ⁴⁹. » Observa autem quod ei revocet in memoriam miracula in Ægypto edita, idque ideo ut ipsius fidem confirmet : « Sume, inquires, virgam in manum tuam, qua percussisti fluvium ⁵⁰. » Quasi diceret : Illa virga quæ tam ingentem fluvium transmutavit in sanguinem, sua ineffabili potentia, Deo talia præstante, facillime etiam e petra eliceret aquam. Deinde etiam alia ratione eum confirmatum ita dicit, « Ecce ego steti illic ⁵¹. » Neque enim solus eris, ait : neque tu admirandorum patratum iterum fueris; sed ego petram multorum fluviorum matrem ostendam, prius præparabo miraculum, et opperiar tuum ministerium. Loquere petrae, et ego rursum ero tuorum verborum robor atque efficacia. Porro etsi his verbis debuisset confidere Moses, delectit tamen. Ait enim : « Audite me, increduli : num ex petra hac producemus vobis aquam ⁵² ? » Deinde virga petram bis percutit : haud secus ac si nihil eorum quæ expectabant, eventurum esset, etiamsi petra percuteretur virga, bis percussit, quamquam prius fluvium in sanguinem transmutaverit in Ægypto per eandem virgam, quam tum semel duntaxat extenderat. Attamen Deus tribuit ipsis flumen aquæ, tametsi ob ipsorum incredulitatem non parum fuerit iratus, ne forte impotentia opinionem de eo conceperent quidam stulte suspicaces. Unde Moses increpatur : « Vos, ait, non introducetis congregationem hanc in **313** terram quam ego dedi vobis, quia non credidistis, ut sanctificaretis me coram filiis Israel ⁵³. » Age igitur, rursum historiam ad Christi mysterium transferentes, quæ veritati consentanea sunt dicamus, divine Scripturæ vestigiis insistentes, et in hoc incumbentes, ut sensuum vim ad sacrarum Litterarum sententiam accurate dirigamus.

εἰσάγετε γὰρ αὐτοί, φησὶν, τὴν συναγωγὴν ταύτην, εἰσάγετε τοῦ ἀγιάσαι με ἐναντίον τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ.

A οὐδὲ συκαί, οὐδὲ ἀμπέλαι, οὐδὲ ῥοαί, οὐδὲ ὕδωρ ἐστι πιεῖν. » Ἄθροει ὡσπερ ὑποφέρεται πρὸς ἀνδρόλιαν, καὶ διανένευκε μὲν ἀσχετῶς εἰς προσκαίρους ἡδονὰς, μεταποιεῖται δὲ λίαν τέρψεων κοσμικῶν· καὶ γαστρός μὲν ἀποδέχεται κόρον. Διαπύει δὲ τὴν ἐλπίδα, καὶ τῆς τοῖς πατράσιν ἐπηγγελμένης οὐ κατέχεται γῆς· οὐκ ἐννῶν ὅτι πάντῃ τε καὶ πάντως τὰ τῶν χαρισμάτων ἐξαιρέτα μεσολαβοῦσι πόνοι. Οὐδὲ γὰρ ἀνδρωτὶ κατακτῆσαι τὸς τὰ κάλλιστα τῶν γεωῶν. Οὐκ οἶδεν οὖν ὁ Ἰσραὴλ ἀριστεύειν, οὐδὲ ταῖς τῶν παθῶν προσδοκίαις ἀντεξάγειν νεανικῶς. Ἐπεὶ μὴ δὲ τοῖς ἐν νόμῳ τὸ χρήμα τετήρητο· προσητοίμαστο δὲ μᾶλλον τοῖς ἐν Χριστῷ. Ἄλλ' ἦν μὲν εἰκὸς ἀγανακτοῦντα θεῶν, μὴ δὲ τῆς ὑδάτων αὐτοῦ; ἀξιώσαι χορηγίας· ἵνα δὲ καίπερ εἰς τοῦτο καθιγμένοι σκαίου-
B τος, καὶ δι' ἑτέρων εἰς πίστιν ὠφελοῖντο θαυμάτων, προστάττεται Μωσῆς; κατακρούσαι τῇ ῥάβδῳ τὴν πέτρην. Ἄλλ' οὐκ ἔγνωε θεὸς ὅτι ταῖς τῶν δῆμων ἐπαναστάσεσιν ὀλιγοψυχῆσας βραχὺ, καὶ αὐτοῦς ἐκλάσει περὶ τὴν πίστιν. Διὰ τοῦτο φησιν ἐν μὲν τῇ Ἐξόδῳ· Ἐὰδὲ μετὰ σεαυτοῦ ἀπὸ τῶν πρεσβυτέρων τοῦ λαοῦ, καὶ τὴν ῥάβδον ἐν ἣ ἐπάταξας τὸν ποταμὸν, λαβὲ ἐν τῇ χειρὶ σου, καὶ πορεύσῃ. Ἰδοὺ ἐγὼ ἐστῆκα ἐκεῖ, πρὸ τοῦ σὲ ἐλθεῖν ἐπὶ τῆς πέτρας ἐν Χωρῆθ, καὶ πατάξεις τὴν πέτρην, καὶ ἐξελεύσεται ἐξ αὐτῆς ὕδωρ, καὶ πινέτω ὁ λαός μου. » Ἐν δὲ τοῖς Ἀριθμοῖς· Ἐὰδὲ τὴν ῥάβδον, καὶ ἐκκλησίασον τὴν συναγωγὴν, σὺ καὶ Ἀαρὼν ὁ ἀδελφός σου. Καὶ λάλησον πρὸς τὴν πέτρην ἐναντίον αὐτῶν, καὶ δώσαι τὰ ὕδατα αὐτοῖς. Καὶ ἐξοίσατε αὐτοῖς ὕδωρ ἐκ τῆς πέτρας, καὶ ποτίετε τὴν συναγωγὴν. » Ἐπιτήρησον ὅτι βεβαιῶν εἰς πίστιν πρὸς ἀνάμνησιν τῆς ἐν Αἰγύπτῳ τερατουργίας ἀποφέρει λέγων· Ἐὰδὲ τὴν ῥάβδον ἐν τῇ χειρὶ σου, ἐν ἣ ἐπάταξας τὸν ποταμὸν. » Ὡς λέγων· Ἡ ῥάβδος μέγαν μεταβάλλουσα ποταμὸν εἰς αἷμα ἀβρή-
C τω δυνάμει τοῦ τὰ τοιαῦτα κατορθοῦντος θεοῦ ἐξοίσατε λίαν εὐκόλως καὶ ἐκ τῆς πέτρας τὸ ὕδωρ. Εἶτα καὶ ἕτερον ἐμπεδοῖ τρόπον ὑπανεγκῶν, Ἰδοὺ ἐγὼ ἐστῆκα ἐκεῖ. » Οὐ γὰρ μόνος ἔσθ, φησὶν, οὐδὲ σὺ τοῦ θαύματος ἀποτελεστής εἶης πάλιν· ἀλλ' ἐγὼ τὴν πέτρην μητέρα πολλῶν ἀποδείξω ναμάτων, προευτρεπιῶ τὸ θαῦμα, καὶ περιμενῶ τὴν σὴν ὑπουργίαν. Λάλησον τῇ πέτρᾳ, καὶ τῶν ρημάτων ἰσχύς ἔσομαι ἐγὼ. Ἀλλὰ καίτοι ταῖς τοιαύταις φωναῖς ἐπιθαρσῆσαι
D δέον, ἠτόνησεν ὁ Μωσῆς. Ἐφη γάρ· Ἀκούσατέ μου οἱ ἀπειθεῖς· μὴ ἐκ' τῆς πέτρας ταύτης ἐξάξω-
μεν ὑμῖν ὕδωρ; Ἡ εἰς τὴν πέτρην τὴν ἀκρό-
τομον δὲ· ὡς γὰρ ἐσομένου μηδενὸς τῶν προσδοκωμένων, καὶ εἰ καταπαλοῖτο τυχὸν ἡ πέτρα. Πέ-
πληχε δὲ· καίτοι τὰ ἐν Αἰγύπτῳ μεταστοιχειώσας εἰς αἷμα, διὰ τοῦ τὴν ῥάβδον ἀποκτεῖναι προσάπαξ. Πλὴν ἐδίδου τὸ νῆμα θεοῦ, καίτοι διὰ τοῦτων οὐ με-
τρίως παρωργισμένος· ἵνα μὴ δόκησις ἀσθενείας αὐτοῦ καταγράφοιτο παρὰ γε ταῖς τῶν ἀσυνέτων ὑποψίαις. Ἐπιτιμᾶται δὲ, φησὶν, ὁ Μωσῆς· Οὐκ
εἰς τὴν γῆν ταύτην, ἣν ἔδωκα αὐτοῖς, ὅτι οὐκ ἐπι-
» Ἄγε δὴ σὺν πάλιν εἰς τὸ Χριστοῦ μυστήριον τὸ τῆς

⁴⁸ Exod. xvii, 5, 6. ⁴⁹ Num. xx, 8. ⁵⁰ Exod. xvii, 5. ⁵¹ ibid. 6. ⁵² Num. xx, 10. ⁵³ ibid. 12.

ιστορίας μεταπλάττοντες ἡγήμα, τὰ εἰκότα λέγωμεν, τὰς θε' ας ἔχοντα τοῦντες Γραφάς, καὶ τῶν ἐννοιῶν τῇ δυνάμει πρὸς τοῖς ἱεροῖς Γράμμασιν εἰς μάλα δοκοῦν ἀπορθεῖν σπουδάζοντες.

Β'. Οὐκοῦν ἐν μηνὶ τῷ πρώτῳ μεθυσμένης τῆς Μα-
ριάμ, δεδύληκεν ὁ λαός. Εἴτα Θεοῦ προστάττοντος, καταπαλεῖ τῇ ῥάβδῳ τὴν πέτραν ὁ θεσπέσιος Μωσῆς, παραστηκότες αὐτῇ καὶ τῶν πρεσβυτέρων τοῦ λαοῦ, καὶ μὲν τοὶ καὶ Ἀαρών. Καὶ λαλοῦσι μὲν αὐτοὶ πρὸς τὴν πέτραν· ἡ δὲ τὸ νῆμα πλουσίως ἔχει, καὶ πεποτικε τὴν συναγωγὴν, καὶ τὰ κτήνη αὐτῶν, καθὰ γέγραπται. Τί οὖν ἄρα φαινὲν ὑπαινέσθαι πάλιν διὰ τοῦ τεθνάναι τὴν Μαριάμ, ἢ τίς ἂν ὅλως νοοῖτο, καὶ τί τὸ τελοῦν ἐπ' ἀναγκαίαν δὴλωσιν, τῷ ὡς ἐν μηνὶ τῷ πρώτῳ τεθνάναι λέγειν αὐτὴν; Παραδεξόμεθα δὲ οὖν, Μωσῆα μὲν εἰς τὸν νόμον, εἰς ἱερωσύνην δὲ, τὸν Ἀαρών· τὸ δὲ τῆς Μαριάμ πρόσωπον, τῇ ἐν νόμῳ λατρεία περιθήμεον. Καὶ γοῦν ἔφη Θεὸς διὰ φωνῆς ἁγίου πρὸς τὴν ἐξήντιον Ἱερουσαλήμ· « Καὶ ἀπέστειλα πρὸς πρωτόπου τὸν Μωσῆν, καὶ Ἀαρών, καὶ Μαριάμ. » Ὁρᾷ; ὅπερ τέθειτο μετὰ Μωσῆ· καὶ Ἀαρών εἰς τὸ καθηγείσθαι τοῦ Ἰσραὴλ; Μεσιτεύοντος γάρ τοῦ πανσόφου Μωσέως, καὶ προσεστηκότος Ἀαρών, τούτεστι, τοῦ τῆς ἱερωσύνης ἀξιώματος διὰ τῆς ἐν τύποις λατρείας, ἀποκεκέρδακε τότε τὴν πρὸς Θεὸν λατρείαν ὁ κατὰ σάρκα Ἰσραὴλ. Ὅτι δὲ ἀναγκαιῶς Μωσῇ καὶ Ἀαρών, καὶ τὸ τῆς Μαριάμ συνεισφέρεται πρόσωπον, κἀνευθεν ἀπονητὶ συνίεναι ῥῶν· τοιγάρτοι τῇ Ἐρυθρᾷ θαλάσῃ τυτὸς ἐαυτοῦ θορυβόροις συναπαλωσάτος τοῦ Φαραὼ καὶ πεπνιγμένῳ πανστρατιᾷ, ἦδεν ὁ Μωσῆς τὰ χαριστήρια, καὶ συνετίθει τὸν ὕμνον. Ἐξῆσαν δὲ αἱ χορεύουσαι καὶ ἔλαθε Μαριάμ τὸ τύμπανον αὐτῆς, καθὰ γέγραπται, βαρείαν ποὺ τάχα καὶ διαπρύσιον τῆχην συνανέισα τοῖς μέλεσιν. Ἀλλ' ἦν τὸ ἐν τύποις τῆς ἀληθοῦς θεωρίας αἶνιγμα λεπτόν. Ὅτι γάρ καὶ αὐτὸς ὁ νόμος, τούτεστι Μωσῆς, καὶ μὴν καὶ σὺν ἐκείνῳ καὶ Μαριάμ, τούτεστι·ν, ἡ ἐν σκιαῖς καὶ τύποις λατρεία, τὴν ὑπερῶν τε καὶ ἀξιάγαστον τοῦ πᾶντων κρατοῦντος Θεοῦ διακηρύττουσι δυνάμιν, ὑπαμφάνειν ἂν ὁ τῆς ψῆδης τρόπος, καὶ ἡ τῶν τυμπάνων ἡχὴ. Οὐκοῦν περιβέη τις ἂν τὸ τῆς ἐν νόμῳ λατρείας πρόσωπον τῇ Μαριάμ, καθάπερ ἀμέλει τὸ μὲν τοῦ νόμου, Μωσῇ, τὸ δὲ τῆς ἱερωσύνης Ἀαρών. Τεθνεώσας τοίνυν τῆς Μαριάμ μηνὶ τῷ πρώτῳ, τούτεστιν, ἐν ἀρχῇ τοῦ ἔτους, κατὰ τοὺς Ἑβραίων νόμους, ὅτε καὶ αὐτὸ τοῦ ἁγίου πάσχα τελεῖται μυστήριον, δεδύληκεν ὁ λαός. Ἐν γάρ τοι τῷ πρώτῳ μηνὶ τοῦ ἐκείνου, δὲ καὶ τῶν νέων ὀνόμασται, μονοουχὶ καὶ κατατελεύτηκεν ἡ ἐν σκιαῖς καὶ τύποις λατρεία, συνεστάλη τε τρόπος τινα, καὶ ἐκ μέσου γέγονεν. Πῶς ἢ τίνα τρόπον; Ἐπέλαμψε γάρ ἡμῖν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος ἐν εἶδει τῷ καθ' ἡμᾶς. ὡς ἐν μηνὶ τῶν νέων. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκον αὐτὸς ὁ λαλῶν· « Πάραίμι, ὡς ὦραι ἐπὶ τῶν ὀρίων, καὶ ὡς ἐν μηνὶ τῶν νέων. » Οὕτω τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἑκκλησίαν ἐκάλει λέγων· « Ἀνάστα, ἐλθέ, πλησίον μου, καλὴ μου, περιστέρα μου, ὅτι ἰδοὺ ὁ χειμὼν παρήλθεν, ὁ ὕετός ἀπῆλθεν, ἐπορεύθη ἐαυτῷ. Τὰ ἄνθη ὥφθη ἐν τῇ γῇ

2. Mense igitur primo, mortua Maria, siti laboravit populus. Deinde ex praecepto Dei, Moses virga percutit petram astantibus ipsi senioribus populi, et item Aaron. Loquunturque ipsi ad petram, et haec fluvis exundat, potumque praebebat congregationi et jumentis ipsorum, sicut scriptum est¹¹. Quid igitur dicimus adumbratum per mortem Mariae, aut quoniam omnino ea intelligatur, et quid ad necessariam declarationem faciat, quod primo mense dicat ipsam mortuam? Statuamus itaque Mosen in typum legis: Aaron autem, sacerdotii; Mariae autem personam cultui legali tribuemus. Unde Deus ad effrenem Hierosolymam per vocem sancti ait: « Et misi autem faciem tuam Mosen, et Aaron, et Mariam¹². » Videntur quomodo ea sit conjuncta cum Mose et Aaron, ut simul antecedit Israelitis? Nam cum sapiens Moses ageret mediatorem, et praesesset Aaron, hoc est, sacerdotalis dignitas per cultum typicum, tum carnalis Israel lucrificet sibi Dei cultum. Quod autem necessario cum Mose et Aaron persona Mariae introducatur, vel hinc absque negotio facile intelligitur, quia in mari Rubro cum Pharaο una cum suis satellitibus periisset, adeoque totus exercitus esset submersus, tum Moses quidem gratias Deo cecinit. Cum autem exiissent et saltatrices, accepit Maria tympanum suum, sicut scriptum est¹³, ingentem illico sonum immiscens cantibus. Sed hic in typis erat subtilis verae contemplationis figura. Nam quod et ipsa lex, hoc est, Moses, et cum illo Maria, hoc est, cultus umbratilis et typicus, immensam atque admirabilem Dei omnipotentis potentiam praedicent, subindicaverit modus cantilenae, et tympanorum sonus. Persona igitur cultus legalis recte imponitur Mariae. 314 sicut revera persona legis Mosi, et sacerdotii Aaroni. Cum itaque mortua fuerit Maria primo mense, hoc est, in principio anni, secundum leges Hebraeorum, quando et ipsam in sancto Paschate celebratur mysterium, sitivit populus. In primo enim mense, qui et novorum appellatus est, cultus umbratilis et typicus ferme cessavit, contractusque est et e medio sublatus. Quomodo hoc? Illuxit enim nobis unigenitus Dei Filius humana specie, velut in mense novorum. Unde et ipse dixit loquens: « Adsum, tanquam horae in montibus: et tanquam in mense novorum. Unde et ipse dixit loquens: « Surge, veni, proxima mea, pulchra mea, columba mea, quia ecce hiems praeteriit, et pluvia abiit, recessit sibi ipsi. Flores apparuerunt in terra nostra: tempus putationis advenit¹⁴. » Refloruimus enim in Christo ad vitae novitatem, et tempus adventus est quasi ver spirituale nobis ostensum, cum floridam et fructuosam efficit hominis naturam. Tunc, inquam, tunc coarctato cultu umbratili, et quasi ipsa Maria mortua, sitivit populus, et spiritualium penuria aquarum

¹¹ Num. xi, 11. ¹² Mich vi, 4. ¹³ Exod. xv, 20. ¹⁴ Exod. xiii, 4; xxxiv, 18; Deut. xvi, 1. ¹⁵ Cant. ii, 10-12.

laboravit. Cæterum produxit affatim flumen Christi, A oracula, inquam, ipsius, et mysticam in spiritu et veritate disciplinam. Quod intelligens beatus Paulus ita scribit : « Nolo vos ignorare, fratres, quod patres nostri omnes sub nube fuerunt, et omnes mare transgressi sunt, omnesque per Moysen baptizati in nube, et in mari ; et omnes item eundem cibum spirituales comederunt, omnesque idem poculum spirituale biberunt. Biberunt enim ex spirituali petra, quæ eos sequebatur. Petra autem erat Christus ⁷². » Comparatur autem petre propter infractam et immobilem suam naturam. Firmata enim est in propriis bonis divina illa et suprema natura. Quo igitur modo etiam hæc aquam effuderit, necesse fuerit considerare. Nam cum seniores populi essent congregati, et astaret Aaron, sermo habitus est ad petram. Percussit autem ipsam Moyses bis. Quia cum seniores populi concurrissent, et sacerdotes, secundum legem instituti, hoc est, Israelitæ quasi in persona Moysi, oblocuti sunt Christo, accusantes coram Pilato, impieque vociferati : « Tolle, tolle, crucifige eum ⁷³. » Deinde etiam duabus affecerunt plagis. **315** Primo enim auctorem vitæ interficiunt. Alteram vero plagam veluti priori adiciunt, dum nituntur persuadere hominibus quod in mortuis permanserit. At Christus resurrexit a mortuis, proculcata et contrita ipsa morte ⁷⁴. Postquam autem venerunt milites id referentes, qui ordinati erant ab ipsis sepulcri custodes, præceperunt dicere quod ipsius discipuli clam eum essent suffurati : atque ita venerandum istud resurrectionis mysterium calumniabantur. Plaga igitur duplex ei indicta est. Cæterum petra large effudit flumen, etiamsi Israel in ipsum debacchatus sit, adeo ut toti congregationi potum dederit : irrigavit enim orbem sanctis et divinis fluminibus. Ita enim promissit se nobis seipsum donaturum per vocem prophetæ, dicens : « Ecce ego declinabo super ipsos, quasi fluvius pacis, et quasi torrens inundans gloriam gentium ⁷⁵. » Et David quoque alicubi psallit : « Fluminis impetus lætificat civitatem Dei ⁷⁶. » Item ad ipsum in cælis Patrem ac Deum : « Quia multiplicasti, ait, misericordiam tuam, Deus : filii autem hominum in tegmine alarum tuarum sperabunt. Inebriabuntur ab ubertate domus tuæ, et de torrente voluptatis tuæ potabis eos. Quoniam apud te est fons vitæ ⁷⁷. » Vide autem quo pacto, interveniente prius istorum dissidentia, Moses virga percutiat petram. Israel enim incredulus debacchatus est in Christum : objugatus autem est Moyses et cum ipso Aaron. « Neque enim introducetis vos, ait, filios Israel in terram quam dedi ipsis ⁷⁸. » Perducat autem nos in sanctorum hæreditatem, et veriorum promissionis terram non quidem lex quæ versatur in typis, neque sacerdotii legalis, veluti in umbris imbecillitas. Neque enim per sanguines grati erimus, neque item terrena gloria erimus co-

hymion· κληρὸς γὰρ τῆς τομῆς ἔρθασεν. » Ἀνεθέλω-
μεν γὰρ ἐν Χριστῷ πρὸς καινότητα ζωῆς, καὶ ὁ τῆς
ἐπιδημίας καιρὸς, ἔαρ ὡς περ ἡμῖν ἀνεδείχθη τὸ νοη-
τὸν, εὐανθῇ τε καὶ ἔγκαρπον τὴν ἀνθρώπου φύσιν
ἀποτελοῦν. Τότε γὰρ, τότε τῆς ἐν σκιαῖς συνεισταλ-
μένης, καὶ οἷον τεθνεώσης τῆς Μαρίας, διεψήχεν ὁ
λαὸς, καὶ ἐν σπάνει γέγονεν ὕδατων νοητῶν. Ἄλλ'
ἐκπέπτωκε πλουσίως τὸ νῆμα Χριστοῦ, φημί δὲ δὴ
πάλιν, τὰ δι' αὐτοῦ θεσπίσματα, καὶ τὴν ἐν πνεύ-
ματι τε καὶ ἀληθείᾳ μυστικὴν παιδαγωγίαν. Καὶ
τοῦτο συνελθὼν θεοπείσιος γράφει Παῦλος· « Οὐ θέλω
γὰρ ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, ὅτι πάντες οἱ πατέρες
ἡμῶν ὑπὸ τὴν νεφέλην ἦσαν, καὶ πάντες διὰ τῆς θα-
λάσσης διήλθον, καὶ πάντες εἰς Μωσὴν ἐδάπτισθησαν.
ἐν τῇ νεφελῇ καὶ ἐν τῇ θαλάσσῃ, καὶ πάντες τὸ αὐτὸ
πνευματικὸν βρῶμα ἔφαγον, καὶ τὸ αὐτὸ πνευματι-
κὸν πόμα ἔπιον. Ἐπίνον γὰρ ἐκ πνευματικῆς ἀπο-
λουθούσης πέτρας. Ἡ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστός. » Πί-
τρα δὲ παρεικάζεται, διὰ τὸ ἀθραυστον καὶ ἀκλόνη-
τον. Ἐρήρεται γὰρ ἐν ἰδίοις ἀγαθοῖς ἡ θεία τε καὶ
ὑπεράνθη φύσις. Τίνα δὴ οὖν τρώπον τὸ ὕδωρ ἐκδέδε-
ται, καταθρεῖν ἀναγκαῖον. Συνετηγερμένων γὰρ τῶν
πρεσβυτέρων τοῦ νόμου, καὶ παρεστηκότος· Ἀαρὼν,
λόγοι μὲν ἐγίνοντο πρὸς τὴν πέτραν. Καταπαλεῖ δὲ
αὐτὴν καὶ δις ὁ Μωσῆς. Συνδεραμηκότων γὰρ τῶν
πρεσβυτέρων τοῦ λαοῦ καὶ τῶν ἱερέων, οἱ κατὰ νόμον
παιδαγωγούμενοι, ταυτέστιν, ὁ Ἰσραὴλ ἐν προσώπῳ
Μωσέως, κατελάλησαν τοῦ Χριστοῦ, κατηγοροῦντες
δὲ ἐπὶ Πιλάτου, καὶ τὸ, « αἶρε, αἶρε, σταύρωσον
αὐτὸν, » ἀνοσίως ἀνακεκράγασαν. Εἶτα καὶ θυσίαν λε-
λυπήκασιν πληγαῖς. Ἀπεκτόνασι γὰρ τὸν τῆς ζωῆς
ἀρχηγόν. Δευτέραν δὲ ὡς περ τῇ πρώτῃ πληγῇ προσ-
επάγοντες, ὅτι καὶ μεμένικεν ἐν νεκροῖς ἀναπεῖθειν
ἤθελον. Ἀνεβίω μὲν γὰρ ὁ Χριστός, πατήσας τὸν θά-
νατον. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο ἤκουσεν οἱ στρατιῶται λέγοντες,
οἱ καὶ τετάχαντο παρ' αὐτῶν τοῦ τάφου φρουροί,
παρήγγελλον λέγειν καὶ τοῦτο βραχυκινῶντας, ὅτι κε-
κλόφασιν αὐτὸν λαθόντες οἱ μαθηταί, καὶ αὐτὸ τὸ
σεπτὸν τῆς ἀναστάσεως συκοφαντοῦντες μυστήριον.
Οὐκοῦν, ἐν διττῷ γέγονεν ἡ πληγὴ. Ἄλλ' ἐπέδεδωκεν
ἡ πέτρα πλουσίως τὸ νῆμα, καίτοι πεπαρωνηκότος
εἰς αὐτὸν τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ πεπότηκε πᾶσαν τὴν συν-
αγωγὴν, καὶ ἐπέκλυσε τὴν οἰκουμένην τοῖς ἱεροῖς
τε καὶ θεοῖς νόμασιν. Οὕτω γὰρ ἡμῖν αὐτὸν χαρμυ-
σθαὶ κατεπηγγέλλετο, διὰ τοῦ προφήτου λέγων·
« Ἰδοὺ ἐγὼ ἐκκλίνω ἐπ' αὐτοὺς ὡς ποταμὸς εἰρήνης,
καὶ ὡς χειμάρρους ἐπικλύζων δόξαν ἐθνῶν. » Ψάλλ-
λει δὲ πού καὶ Δαβὶδ· « Τοῦ ποταμοῦ τὰ ὀρμήματα
εὐφραίνουσι τὴν πόλιν τοῦ Θεοῦ. » Καὶ μὲν τοι καὶ
πρὸς αὐτὸν τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· « Ὡς
ἐπλήθυνα; τὸ ἔλεός σου, ὁ Θεός· οἱ δὲ υἱοὶ τῶν ἀν-
θρώπων, ἐν σκέπῃ τῶν πτερυγῶν σου ἐλποῦσι. Με-
θυσοθήσονται ἀπὸ πίστεως οἴκου σου, καὶ τὸν χειμάρ-
ρουν τῆς τρυφῆς σου ποτιεῖς αὐτούς. » Ὅτι παρὰ σοὶ
πηγὴ ζωῆς. » Ἀθρεῖ δὲ ὅπερ προεισοδραμούσης αὐ-
τῶν ἀπιστίας, καταπαλεῖ τὴν πέτραν τῇ ῥάβδῳ Μω-
σῆς. Πεπαρωνηκαὶ γὰρ εἰς Χριστὸν ἀπειθήσας ὁ Ἰσ-

⁷² I Cor. x, 4-4. ⁷³ Joan. xix, 15. ⁷⁴ I Cor. xv, 37. ⁷⁵ Isa. vi, 12. ⁷⁶ Psal. xlv, 5. ⁷⁷ Psal. xix, 8-10. ⁷⁸ Num. xx, 12.

ρατὴλ· ἀπετιμᾶτο Μωσῆς, σὺν αὐτῷ δὲ καὶ Ἀαρὼν. Ἀ
 «Ὁὐ γὰρ εἰσάξετε, φησὶν, ὑμεῖς τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ
 εἰς τὴν γῆν ἣν ἔδωκα αὐτοῖς.» Εἰσχομεί δὲ ἡμᾶς
 εἰς τὴν τῶν ἁγίων κλῆρον, καὶ εἰς τὴν ἀληθεστέραν
 τῆς ἐπαγγελίας γῆν, οὐχὶ νόμος ὁ ἐν τύποις, οὐδὲ
 τῆς καθ' αὐτὸν ἱερωσύνης, τὸ ἐν σκιαῇ ἄβρανῆς. Οὐ
 μασί τοῖς γεωδετέροις ἐκπραπέεις ἐσόμεθα παρὰ τῷ Θ
 εἰς τὸν τῶν πατέρων ἡξομεν κλῆρον, καθηγητὴν
 Πατρὶ δὴ ὤξα, σὺν ἁγῷ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας το

Περὶ τῆς ἐν τῷ ὄρει Σινᾷ καθέδου, καὶ τῆς πᾶ-
ραστάσεως τοῦ Ἰσραὴλ.

α'. Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ταῖς Ἰουδαίῳ ἀγγέλαις τὴν διὰ πίστεως λύτρωσιν οὐ προσεμένοις, περιφρονουσί δὲ λίαν τῶν δι' αὐτοῦ θεσπισμάτων τὴν B
δυνατεῖν, οὐκ ἐμένοντες αὐτοῖς, ὅτι ὁ νόμος διὰ Μωσέως ἀρχέει, καὶ μόνος εἰς οὐκ αἰσθάνεται τὴν ὡς πρὸς Θεόν, προτεφώνει λέγων· Ἐγὼ εἶμι ἡ ὁδός, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. » Καὶ πάλιν· Ἐγὼ εἶμι ἡ ὁδός, καὶ ἐγὼ εἶμι ἡ θύρα. » Ψευδοσπῆσει δὲ ταῦτα λέγων οὐδαμῶς, ἐπειπερ ἐστὶν ἀληθής· Καὶ προσετίθη οὐχ ἐτέρως ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, πλὴν εἰ μὴ διὰ μόνου τοῦ κατὰ φύσιν Υἱοῦ· ὁ γὰρ ἐγνωκῶς αὐτὸν εἶσται πού πάντως καὶ τὸν ἐξ οὗ πέφηνεν Πατέρα. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκεν τοῖς ἀπειθεῖν ἐλπομένοις αὐτῷ, καὶ εἰδέναι λέγουσι τὸν τῶν ὅλων Θεόν· Εἰ ἐμὲ ᾔδειτε, καὶ τὸν Πατέρα μου ᾔδειτε ἄν. » Γέγονε μὲν γὰρ τοῖς ἀρχαιοτέροις παιδαγωγὸς ὁ Μωσῆς, μεσίτης καὶ ἡγούμενος, καὶ τῶν παρὰ Θεοῦ νόμων διακομιστῆς, καὶ ἀριστος μὲν ἐν ἀγίοις. Ἀκήκουε γὰρ Θεοῦ λέγοντος ἐναργῶς· Ὁ δὶδ' σε παρὰ πάντας, καὶ χάριν εὔρες παρ' ἐμέ. » Πλὴν ὁ νόμος οὐκ ἐδίδρανε, οὔτε μὴν οἶός τε τὴν πρὸς Θεὸν οὐκ αἰσθάνεται τελείως· διὰ δὲ τῆς Χριστοῦ μεσιτείας καὶ τοῦτο κερδαίνομεν. C
· Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, » κατὰ τὰς Γραφάς· καὶ ἐν αὐτῷ δὴ καὶ μόνῳ τὸ ἐν γνώσει τελειόν, καὶ πᾶσα δόσις ἀγαθῇ, καὶ αὐτὸς ἡμᾶς δι' αὐτοῦ μονονουχί προσκεκόμεκε τῷ Πατρί. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκε· Ὁμῶν ἵνα ὥσπερ ἐγὼ καὶ σὺ ἐν ἑστέον, οὕτως καὶ αὐτοὶ ἐν ἡμῖν ἐν ὧσιν. » Οὐκ οὖν μεσίτης μὲν ὁ Μωσῆς, πλὴν ὡς ἐν τύπῳ καὶ σκιαῖς· ὁ δὲ ἀληθὴς μεσίτης Χριστὸς, ᾧ κεκολλημένα σχετικῶς, εἶπερ ἐστὶν ἀληθὴς ὅτι καταδέδωκεν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς, καὶ γέγονεν ἄνθρωπος· ἵνα καὶ ἡμεῖς τῆς θείας αὐτοῦ φύσεως γανόμεθα κοινωνοί, τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος μετοχῇ τε καὶ χάριτι Θεῷ συνδύμενοι. Καὶ ταυτὶ δὴ πάλιν εἰσόμεθα, τοῖς ἱεροῖς Γράμμασι τὸν τῆς ἐκτεῶν διανοίας ἐνερεῖδοντες ὀφθαλμόν. Εἶπε γὰρ, ψηοί, Κύριος πρὸς Μωσῆν· Καταβάς διαμάρτυραι τῷ λαῷ, καὶ ἁγιάσον αὐτοὺς σήμερον καὶ αὔριον. Καὶ πλυνάτωσαν τὰ ἱμάτια, καὶ ἑστῶσαν ἑτοιμοὶ εἰς τὴν ἡμέραν τὴν τρίτην. Τῇ γὰρ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ καταθήσεται Κύριος ἐπὶ τὸ ὄρος Σινᾶ, ἐναντίον παντὸς τοῦ λαοῦ, καὶ ἀφοριεῖς τὸν λαὸν κύκλῳ, λέγων· Προσεχετε ἑαυτοὺς τοῦ μὴ ἀναθῆναι τινα εἰς τὸ ὄρος, καὶ θίγειν τὸ αὐτό. Πᾶς ὁ ἀψάμενος τοῦ ὄρους, θανάτῳ τελευτήσει. Οὐχ ὥσπερ αὐτοῦ χαίρ' ἐν γὰρ λήθους λιθοβοληθήσεται, ἢ βολίδι κατατοξευθήσεται,

ram Deo illustres; sed potius procedemus in civitatem supernam, atque in patrum hereditatem intrabimus, ducem habentes Christum, per quem et cum quo gloria Deo ac Patri cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

ἄνθρωποι διὰ τῶν αἰματίων εὐαρεστησόμενοι, οὕτως μὴν ἐν ἀσχη-
 τῶν βαδίζουσιν· οὐ μᾶλλον εἰς τὴν θανάτου πόλιν, καὶ
 ἔχοντας τὸν Χριστὸν, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ
 τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

*De Dei in montem Sina descensu, et assistentia
Israelis.*

1. Dominus noster Jesus Christus turbas Judæorum, qui redemptionem per fidem non recipiebant, at potius **316** ipsius oraculorum utilitatem contemnebant, existimantes quod lex Moysis sufficiat ipsis, et quidem sola ad amicitiam cum Deo consequendam, alloquebatur hisce verbis : « Nullus venit ad Patrem nisi per me ⁸⁰. » Et rursus : « Ego sum via, et ego sum ostium ⁸¹. » Neque vero hæc dicens : vere aberrabit; est namque veritas. Neque Pater alia ratione adiri potest, nisi per suum verum et naturalem Filium : qui enim cognovit ipsam, hic omnino videbit eum, ex quo natus est, Patrem. Unde et dicebat illis qui in fide nutabant, dicebantque se cognoscere totius universi Deum : « Si me cognovissetis, et Patrem meum utique cognovissetis ⁸². » Nam Moyses quidem pædagogus fuit antiquis et mediator, atque item dux, et divinarum legum promulgator, interque sanctos sanctissimus. Manifeste enim auditvit Deum dicentem : « Novi te, et gratiam invenisti apud me præ omnibus ⁸³. » Lex autem est infirma, neque amicitiam Dei perfecte conciliare potest, sed per Christum mediatorem hoc consequimur. Siquidem « ipse est pax nostra, » secundum Scripturas ⁸⁴, et in ipso quidem solo est perfecta cognitio, omnisque datio bona, atque ipse nos per se tantum non Patri attulit. Idcirco dicebat : « Pater, volo, ut sicut ego et tu unum sumus, ita et ipsi in nobis unum sint ⁸⁵. » Mediator itaque Moyses, sed tanquam in umbra et typo : at Christus est verus mediator, cui specialiter conglutinati sumus. Siquidem verum est quod descendit ad nos, et homo factus est ut nos etiam flamus divinæ ipsius virtutis participes, et Spiritus sancti participatione ac gratia Deo colligati. Quæ quidem ipsa rursus videre est, si mentis nostræ oculum sacris Litteris intendamus. Ait enim Dominus ad Moysen : « Descendens testificare populo, et sanctifica eos hodie et cras. Et lavent vestimenta sua, et sint parati in diem tertium. Nam die tertio descendet Dominus in montem Sina, coram omni populo, et segregabis populum in circuitu, dicens : Cavete vobis, ne ascendatis in montem, et tangatis quid illius. Omnis qui tetigerit montem, morte morietur. Non tanget illum manus, lapidibus enim lapidabitur, vel jaculo confodietur; sive homo, sive jumentum fuerit, non vivet. Quando autem voces et tubæ recess-

^a Joan. xiv, 6. ^b Joan. x, 9; xiv, 6. ^c Joan. xiv, 7. ^d Exod. xxxiii, 12. ^e Ephes. ii, 14. ^f Joan. xii, 21.

seriat de monte, ascendant illi in **317** montem⁴⁴. Cum enim Israelitæ Ægyptiaca servitute oppressi, falsisque ipsorum cultibus irretiti, humana inuenta et ex lapide aut alia quavis materia facta adorarent, miserando errore involuti, adeo ut, sicut ait propheta, « dicerent ligno: Deus meus es tu; et lapidi: Tu me genuisti⁴⁵; » idcirco necessario, cum Deus creator vellet eos ex priore isto et polluto cultu ad veritatis cognitionem adducere, ne viderentur deum qui vere Deus non esset colere Mosis verbis decepti, idcirco eos utiliter divino aspectu in typis dignatur. Quæ enim videntur, ea firmiori fide apprehendi solent. Palam igitur promittit se descensurum, et quidem cito. At vero, ut compertum haberent eos qui ad tantum honorem vocati essent, ut auditores simul ac spectatores Dei, sive divine ipsius atque ineffabilis gloriæ efficerentur, gratissima puritate præditos esse debere, et a carnali immunditia liberos; præterea mundis vestibus indutos, ut recte ac decenter figuram festi expriment. Revera enim festum et quidem summa admiratione dignum est, quod istos tam splendida dignatus sit visione. Jubet autem ipsos prius mandari, et a mulierum congressu abstinere, adeoque ad tertium usque diem continentiam tueri. Ablui enim etiam vestes ipsas præcepit. Quo quidem præcepto ad finem perducto, ait: « Factum est autem die tertio mane, factæ sunt voces, et fulgura, et nubes caliginosæ in monte Sinai. Vox tubæ sonabat valde. Et timuit omnis populus qui erat in castris. Et eduxit Moses populum in occursum Dei ex castris, et astiterunt sub monte Sinai. At mons Sinai fumabat totus, quia descenderat Dominus ad illum in igne. Ascendebat autem fumus, tanquam fumus fornacis: et obstupuit omnis populus valde. Factæ sunt autem voces tubæ procedentes fortiores valde. Moses loquebatur: at Deus respondebat ei voce⁴⁶. » Nam mente vixdum cernitur suprema illa, et in altissimis habitans natura, quæ omnem creaturam excedit. Postquam autem per res manifestiores commodè ea quæ pertinent ad Dei visionem paracta sunt, idcirco deinceps divini consilii ratio per multa quæ terrorem incuterent, processit. Voces enim et fulgura **318** concurrebant, coactaque est nubes caliginosa, ut et creatura subministrare cerneretur, atque hujus universi Deo cervice ad serviendum submittere. Moses itaque Israelcem perterritum educebat, et constituit sub montem; quod autem nihil mali passuri essent, sed Dominum benignum ac propitium habituri, prædocuit. Accenso autem monte fumus sursum ferebatur, altusque tubæ sonitus edebatur: qui quidem initio remissior, postea vero intensior, ac paulatim in acutissimum clangorem procedens. Deinde descendit in montem universorum Deus in specie ignis. « Descendit enim, ait, Dominus super montem Sinai, super cacumen montis, et vocavit Dominus Moysen in verticem montis. Et ascendit Moyses,

A εὐν τε κτήνος, εὐν τε ἄνθρωπος, οὐ ζήσεται. Ὅταν δὲ αἱ φωναὶ καὶ σάλπιγγες καὶ ἡ νεφέλη ἀπέλθῃ ἐκ τοῦ ὄρους, ἐκείνοι ἀναβήσονται ἐπὶ τὸ ὄρος. » Ἐπειδὴ γὰρ ἐν Αἰγύπτῳ θητεύοντες καὶ ταῖς ἐκείνων ψευδολατρείαις ἐνωλισθηκότες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, ἀνθρωπίνους μὲν προσεκύνουν εὐρήμασι, καὶ τοῖς ἐκ λίθου πεποιημένοις, ἤγουν ἐξ ἐτέρας ὕλης προσεχόμεζον τὰς λατρείας, ἐλασινὴν νοσοῦντες τὴν πλάνησιν, καὶ, ἥ φησιν ὁ προφήτης, « τῷ ξύλῳ λέγοντες. Θεὸς μου εἰ σὺ, καὶ τῷ λίθῳ. Σὺ ἐγέννησάς με, » ταύτην λοιπὸν ἀναγκαίως, ἐπειδὴ περ αὐτοῖς ἐκ τῆς ἀρχαίας ἐκείνης καὶ βεβήλου ψευδολατρείας εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἀναχομίζειν ἤθελεν ὁ θεομιουργός, ἵνα μὴ δοκῇ ἐν τῷ μὴ ὄντι λατρεύειν Θεῷ ταῖς τοῦ Μωσέως φωναῖς πεφανακισμένοι, ταῦτόητοι χρησίμως καὶ τῆς ἐν τύποις αὐτοῖς θεοπτείας ἀξιοί. Βεβαιωτέρα γὰρ πιστεῖ τιμᾶσθαι φιλεῖ τὰ ὁραμένα. Καθικνεῖσθαι δὲ οὖν ἀναφανδὸν ἐπαγγέλλεται, καὶ οὐκ εἰς μακράν. Ἴνα δὲ εἰδῶσιν ὅτι τοῖς εἰς τοῖς τιμῆς κακῶς, ὡς κατηχούς τε ἅμα καὶ θεωροῦς γενέσθαι τοῦ Θεοῦ, ἤγουν τῆς θείας αὐτοῦ καὶ ἀπορρήτου δόξης, εἶδει πάντως καὶ τῆς αὐτῷ φιλικότητος ἀγνείας, καὶ σαρκικῆς μὲν ἀκαθαρσίας ἀπαλλάττεσθαι πρέπειν, καὶ πρὸς γε δὴ τοῦτω τὸ εὐσεματεῖν, ἵνα ὁρθῶς τε καὶ καθηκόντως τὸ τῆς ἐκείνης ὑποπλάττοιο σχῆμα. Ἐορτὴ γὰρ ὄντως καὶ ἀξιάγαστος τὸ τῆς οὕτω περιφανοῦς ἀξιοῦσθαι θεωρίας. Ἐτι μὲν καὶ ἀποκαθάρσασθαι κελεύει, καὶ γυναίων μὲν ὁμιλίας ἀποφοιτᾶν, καὶ εἰς τρίτην αὐτοῖς τὴν ἐγκράτειαν τείνειν ἡμέραν. Ἀποπλύνεσθαι δὲ καὶ αὐτὰ προστέταχε τὰ ἄμψια. Οὐ καὶ εἰς πέρας ἐννεγμένους. Ἐγένετο, φησί, τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ γεννηθέντος πρὸς ὄρθρον, ἐγένοντο φωναὶ καὶ ἀστραπαὶ, καὶ νεφέλαι γνωφώδεις ἐπ' ὄρους Σινᾶ. Φωνὴ τῆς σάλπιγγος ἤχει μέγα. Καὶ ἐποθήθη πᾶς ὁ λαὸς ὁ ἐν τῇ παρεμβολῇ. Καὶ ἐξήγαγε Μωσῆς τὸν λαὸν εἰς τὴν συνάντησιν τοῦ Θεοῦ ἐκ τῆς παρεμβολῆς, καὶ παρέστησαν ὑπὸ τὸ ὄρος. Τὸ δὲ ὄρος τὸ Σινᾶ ἐκαπνίζετο ὅλον διὰ τὸ καταβεβηκέναι τὸν Θεὸν ἐκ' αὐτοῦ ἐν πυρὶ· καὶ ἀνέβαινεν ὁ καπνός, ὡς καπνὸς καμίνου· καὶ ἐξέστη πᾶς ὁ λαὸς σφόδρα. Ἐγένοντο δὲ αἱ φωναὶ τῆς σάλπιγγος προβαίνουσαι ἰσχυρότεραι σφόδρα. Μωσῆς ἐλάλει, ὁ δὲ Θεὸς ἀπεκρίνατο αὐτῷ φωνῇ. » Νῶ μὲν γὰρ ὁράται μόλις ἡ ὑπερτάτη καὶ ἀνοκισμένη φύσις, καὶ ἡ παντὸς ἐπέκσινα γεννητοῦ. Ἐπειδὴ δὲ ἐμφανεστέρων αὐτοῖς πραγμάτων, τὴ τῆς θεοπτείας χρειωδῶς ἐξεπράττετο, ταῦτόητοι λοιπὸν ἀναγκαῖος τῆς οἰκονομίας ὁ τρόπος διὰ πολλῶν ἐχώρει δειμάτων. Φωναὶ γὰρ ἦσαν καὶ ἀστραπαὶ συνεκπίπτουσαι, συνηγείρετο δὲ καὶ νεφέλη γνωφώδης· ἵνα καὶ ἡ κτίσις ὑπηρετοῦσα φαίνεται, καὶ ἐπὶ τῶν ὅλων Θεῷ δοῦλον ὑποβάλλουσα τὸν αὐχένα. Καταπεφρικότες τοίνυν τὸν Ἰσραὴλ ἐξεχόμεσαν ὁ Μωσῆς καὶ παρίστανιν ἐπὶ τὸ ὄρος· οἱ δὲ πεύσσονται τῶν ἀδικούντων οὐδὲν, ἀλλ' ἡμέρῳ καὶ ἀγαθῷ περιτεύζονται τῷ Δεσπότῃ, προμυσταγωγῆσαι· τάχα ποῦ φησιν. Ἀνακαίωμένου δὲ τοῦ ὄρους, καπνοὶ μὲν

⁴⁴ Exod. xix, 10-15 ⁴⁵ Jeremi. ii, 27. ⁴⁶ Exod. xix, 16-19.

ἦσαν εὐθὺς εἰς τὸ ἄνω διέκτιτοντες, ὁρθῶς τε σάλπιγ- A
 γος ἤχη· λεπτὴ μὲν ἐν πρώτοις, δευτέρα δὲ μετὰ
 ταῦτο καὶ προΐουσα μετὰ βραχὺ, πρὸς ἐμβριθὴ τε
 καὶ ἀδριότεραν ἐκφώνησιν. « Εἰτα κάτεισιν ἐν εἶδει
 τυρὸς ὁ τῶν ὄλων Θεός· ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ, καὶ ἐκά-
 λεισε Κύριος Μωσῆν ἐπὶ τὴν κορυφὴν τοῦ ὄρους.
 Καὶ ἀνέβη Μωσῆς, καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν
 λέγων· Καταβὰς διαμάρτυραι τῷ λαῷ, μὴ ποτε ἐγ-
 γίσωσι πρὸς τὸν Θεὸν κατανοῆσαι, καὶ πέσωσιν ἐξ
 αὐτῶν πλῆθος. Καὶ οἱ ἱερεῖς οἱ ἐγγίζοντες Κυρίῳ
 τῷ Θεῷ ἁγιασθήτωσαν, μὴ ποτε ἀπαλλάξῃ ἀπ' αὐ-
 τῶν Κύριος. Καὶ εἶπε Μωσῆς πρὸς τὸν Θεόν· Οὐ
 δυναίεται ὁ λαὸς προσαναβῆναι πρὸς τὸ ὄρος τὸ
 Σινᾶ. Σὺ γὰρ διεμαρτύρησας ἡμῖν, λέγων· Ἀφόρισαι
 τὸ ὄρος, καὶ ἁγιάσαι. Εἶπε δὲ αὐτῷ Κύριος· Βάδιζε,
 κατὰβηθι, ἀνάβηθι σὺ, καὶ Ἀαρὼν μετὰ σοῦ. Οἱ δὲ
 ἱερεῖς καὶ ὁ λαὸς μὴ βαδίζετωσαν ἀναβῆναι πρὸς
 τὸν Θεόν, μὴ ποτε ἀπολέτῃ ἀπ' αὐτῶν Κύριος. » Μό-
 νον μὲν γὰρ εἰς τὸ ὄρος ἀναφικτῆν κελεύει τὸν με-
 στεύοντα, φημὶ δὲ Μωσαῖα· προσίσταται δὲ τῶν ἄλλων
 οὐδένα· καὶ ἀστιθεὶς αὐτοῖς ἀποφαίνει τὸ ὄρος. Προσ-
 τπεῖλει δὲ θάνατον, εἰ καταφρονεῖν ἔλοιτό τις· Οὐκ
 ὤμω, οὐδὲ ἀπηνῆς, ἢ δυσπαρόιστες εἶναι ζητῶν ὑπο-
 τίτθαι, κομιδῇ γὰρ εὐθὺς τὸ ὠδὲ φρονεῖν, ἀλλ'
 ἐν' ἐχοιεν εἰδέναι καὶ νοεῖν ὅτι τῶν ἁγῶν ἐξηρημέ-
 νων ἐστὶ καὶ ἐν ὑπερτάταις ὄντος ὑπεροχαῖς, τιμῆς τε
 καὶ δόξης τὸ ἐγγὺς εἶναι δύνασθαι Θεοῦ. Ἦν δὲ καὶ
 ἐτέρως τῶν ἀτοπωτάτων, τοῖς μὲν Αἰγυπτίω ἐθεσιν
 ἐντεθραμμένους αὐτοῖς, καὶ εἰδότες ὅτι τῶν ἀκαθάρ-
 των δαιμονίων τεμένη βάσιμα μὲν οὐχὶ τοῖς ἐθέ-
 λουσιν, ἐφ' ἧδετο μόλις τοῖς ἐξηλεγμένοις, περιηγ-
 νισμένοι· τάχα που, κατὰ γε τοὺς παρ' αὐτοῖς ὄντας
 νόμους, ἐν τοῖς ἐσωτάτοις γίνεσθαι πότοις, εἴτα
 οἶσθαι τὸ μηδὲν τῶν ὄλων ἐγγίσει· Θεῷ, καὶ τῶν
 οὕτω σεπτῶν τε καὶ ἱερῶν καταβρῆσαι χώρων, ἐν
 οἷς ἡ θεία καὶ ἀπύρρητος αὐτοῦ πέφνηε δόξα. Ἄλλως
 δὲ· δεῖν γὰρ ἔγωγέ φημι, διὰ πολλῶν ἡμᾶς τρώ-
 πων θηρᾶσθαι φιλεῖν τὸ τελοῦν εἰς θνησιν. Οὐκ ἔδει
 τοῖς ἱσοῖς τιμᾶσθαι παρὰ Θεοῦ λαοὺς καὶ ἡγούμε-
 νον· τὸν πεδαγωγῆσαι μέλλοντα, καὶ τοὺς ὑπ' αὐ-
 τῷ· τὸν τοῦ νόμου διάκονον, καὶ ἐφ' ὃν οἱ νόμοι·
 ἐξηρημένην δὲ μέλλον διαλαχεῖν τὴν δόξαν ἀμεινον
 ᾧ δὴ πού καὶ σοφόν, καὶ τοῖς ὑπ' αὐτοῦ κεισομένοις χρησιμώτατον. Ὅτι δὲ ἀληθὲς ὃ φημι, καὶ δι'
 ἐτέρου συνήσεις. Ἐφη γὰρ ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης πρὸς τὸν ἱεροφάντην Μωσαῖα· « Ἰδοὺ ἐγὼ παραγι-
 νομαι πρὸς σέ ἐν στύλῳ νεφέλης, ἵνα ἀκούσης λαλοῦντός μου πρὸς σέ, καὶ σοὶ πιστεῦσῶσιν εἰς τὸν
 αἰῶνα. » Πάντα δὴ οὖν ἐν κόσμῳ καὶ οἰκονομικῶς ἐξεπράττετο.
 β'. Ἀλλ' ἦν, ὡς ἔφη, ἐν ἀρχαῖς σκιαγραφία τις D
 ὡσπερ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας, μέλλοντος
 ἐπιλάμψεν τοῖς· ἐπὶ τῆς γῆς, ὡς ἐν ἡμέρᾳ τρίτῃ,
 τῷ λοίσθῳ καιρῷ, καθ' ὃν καὶ γέγονε σάργ' ὁ Λόγος, »
 καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν, κατὰ τὰς Γραφάς· προκηρύτ-
 τοντος δὲ τὴν ὑπ' αὐτοῦ τε καὶ δι' αὐτοῦ προκεισο-
 μένην κατὰ καιροῦς τοῖς πιστεῦσασιν κάθαρσιν.
 « Διαμάρτυραι γὰρ, φησὶ, τῷ λαῷ, καὶ ἔστωσαν
 ἔτοιμοι εἰς τὴν ἡμέραν τὴν τρίτην. Τῇ γὰρ ἡμέρᾳ
 τῇ τρίτῃ καταβήσεται ὁ Κύριος ἐπὶ τῷ ὄρει Σινᾶ. »
 Καὶ τίς ἄρα τοῖς τῆς ἐτοιμασίας ὁ τρόπος, διασαφεί

et ait Dominus ad Moysen, dicens : Descendens con-
 testare populum, ne forte appropinquent ad Deum
 ad videndum, et cadant ab eis multitudo. Et sacer-
 dotes appropinquant Dominum sanctificentur, ne
 forte recedat ab eis Dominus. Et dixit Moyses ad
 Deum : Non poterit populus ascendere in montem
 Sinai. Tu enim testificatus es nobis, dicens : Dister-
 mina montem, et sanctifica eum. Dixit autem ipsi
 Dominus : Vade, descende, et ascende tu et Aaron
 tecum. At sacerdotes et populus non vadant ad as-
 cendendum ad Deum, ne forte perdat ex eis Domi-
 nus ». Solum enim in montem ascendere jubet
 mediatorem, Moysen, inquam, nec quemquam ex aliis
 admittit, sed montem eis inaccessibleem declarat.
 Minabatur enim mortem ei qui præceptum violaret.
 Neque tamen ex hoc vult crudelis videri, aut im-
 manis, vel inaccessibleis; absurda enim imprimis
 fuerit ea cogitatio : sed ut sciant atque intelligant
 quod electorum præcipui, et eorum qui in summa
 excellentia sunt constituti, Dei gloriæ et honoris
 possint appropinquare. Porro erat etiam alia ra-
 tione in primis absurdum istos Ægyptiorum mori-
 bus imbutos, cum scirent immundorum daemonio-
 rum delubra non a quibusvis adiri posse, sed solis
 selectis ac purificatis licere juxta ipsorum leges
 adyta et magis intima loca ingredi; nihili vero fa-
 cere, Deo totius universi appropinquare, adeoque
 veneranda ac sacra loca temerare, in quibus divina
 atque ineffabilis ipsius gloria apparuit. Aliiter vero
 319 etiam : multis enim modis censeo nos id
 quod utile est venari debere. Non decebat parem
 honorem tribui populo, et duci, pædagogo futuro, et
 subditis; ministro, et eis quorum causa lex admini-
 strabatur : at potius ampliore honore affici præ-
 fectos æquius erat, et subjectis concubilibus. Quod
 autem veritati consentaneum sit quod dico, alio
 etiam pacto intelliges. Ait enim rursus ad sacrorum
 ministrum Moysen Dominus : « Ecce ego advenio ad
 te in columna nubis, ut audiat populus loquentem
 me ad te, et credant tibi in sæculum ». » Omnia
 igitur miro ordine et singulari Dei consilio gesta
 sunt.

2. Cælerum erat initio, ut dixi, veluti adumbratio
 quædam adventus Salvatoris nostri, qui appariturus
 erat degentibus in terra, in novissimis temporibus,
 tanquam in tertio die, in quo « Verbum caro factum
 est », et apparuit nobis secundum Scripturas »
 prædicans per legem purificationem quæ est ab ipso,
 et per ipsum statutis temporibus proponenda err-
 dentibus. « Contestare enim, ait, populum, et sint
 parati in diem tertium. Quia tertio die descendet
 Dominus in montem Sinai ». » Quis autem sit ille
 præparationis modus, patefacit Moyses his verbis :

» Exod. xix, 20-24. » Exod. xiv, 9. » Joan. i, 14. » Baruch iii, 38. » Exod. xix, 10.

« Tribus diebus, ait, non cognoscatis uxores ¹⁴. » A Imo et vestimenta ipsa ablunda esse manifeste confirmat. Cæterum per hoc quod ait, non debere eos cum uxoribus commisceri, quin potius ab earum consuetudine esse abstinendum, elegantissime nobis significat carnis ipsius mortification. Sicut in lotionē vestimentorum describitur nobis quodammodo purificatione per aquam; manifestum autem quod et per spiritum emundantem in nobis sordes animæque labes eluentem. Ita enim beatus Paulus scribit: Qui volunt quæ Christi Jesu sunt sapere, et ambulant secundum Spiritum, hi cruci affixerunt una cum affectibus etiam concupiscentiam, et mortificant quidem « membra super terram, scortationem, immunditiam, affectum, concupiscentiam malam ¹⁵. » Vestimentum autem faciunt splendidum eam, quæ de supernis est, gratiam, adeoque ipsum Emmanuel. « Induite enim, ait, Dominum nostrum Jesum Christum, et carnis curam ne habeatis ad concupiscentiam ¹⁶. » Cæterum illa quidem facere jubebat Moses, illius temporis homines. **320** Audivimus autem etiam nos legem figuratē prædicantem quæ placent Christo, et purificationem per aquam, et carnalium desideriorum mortificationem. Nam lex quidem præscripsit ut polluti aqua abluantur ad carnis purificationem, utque relegentur e castris seminifui tanquam immundi, taxans, et arbitror, incontinentiæ vitium, et voluptatem carnis impuram esse declarans. Hinc et nos qui per Christum iustificati sumus, et sanctificati per Spiritum, odisse jubemur tunicam carneam contaminatam. Lex igitur est præparatrix, et beneficiorum Christi pulchritudinem nobis præmonstrat, tanquam in rudibus adhuc typis. Consideremus itaque, si videtur, etiam ipsum adventus ipsius modum. « Factum enim est, inquit, die tertio, cum esset factum mane, factæ sunt voces et fulgura, et nubes caliginosa erat super montem Sinai. Vox tubæ sonabat vehementer ¹⁷. » Advenit enim, ut dixi, et descendit ad nos e cœlis Unigenitus, non in tempore primo, aut in principio hujus sæculi, nec etiam in secundo, aut medio, sed in tertio et ultimo, adeoque diluculo diei, hoc est, quando jam caligo intelligibilis, quæ nobis inerat, expulsa fuit, noxque præteriiit, et tenebræ abolitæ sunt. Qui enim hactenus putatus est hujus sæculi esse Deus præ sua impostura ac tyrannide, is universum terrarum orbem excæcavit, abducens in errorem de pluralitate deorum, atque in omne genus immunditiæ. Deus autem hujus universi et Dominus, hoc est Christus, apparuit nobis, et desiderabilem revera diem prodixit, cujus et beatus David meminit, dicens: « Hæc est dies quam fecit Dominus, exultemus et lætemur in ea ¹⁸. » Scripsit autem etiam sapientissimus Paulus alibi quidem sic: « Nox præcessit; dies autem appropinquavit ¹⁹; » nunc vero ita: « Non sumus noctis, neque tenebrarum, sed filii lucis atque diei ²⁰. » Ideoque prima

« Μωσῆς οὕτω λέγων: « Τρεῖς ἡμέρας, φησὶ, μὴ προσέλθῃτε γυναῖκα. » Ἀποπλύνεσθαι δὲ δεῖν διεβαιοῦτο σαφῶς καὶ αὐτὰ τὰ ἱμάτια. Ἄλλ' ἐν μὲν τῷ χρῆναι λέγειν μὴ συγκατευνάζεσθαι γυναῖξιν, ομιλίας δὲ τῆς πρὸς ἐκείνας ἀποφοιτᾶν, τῶν τῆς σαρκὸς ἡδονῶν ἡ νέκρωσις εὖ μάλα κατασημαίνεται. Ἐν δὲ γε τῷ δεῖν καὶ αὐτὰ καθῆρασθαι τὰ ἄμφια, καταγράφεται πως ἡμῖν ἡ δι' ὕδατος καθαρσις, ὅῃλον δὲ οἷ καὶ διὰ πνεύματος ἀπαλλάττοντος μολυσμῶν. Ὅς γὰρ ὁ μακάριος γράφει Παῦλος: Οἱ τὰ Χριστοῦ φρονεῖν ἡρώμενοι, καὶ περιπατοῦντες ἐν Πνεύματι: τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν σὺν τοῖς παθήμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις: καὶ νεκροῦσι μὲν « τὰ μέλη ἐπὶ τῆς γῆς, πορνείας, ἀκαθαρσίας, πάθος, ἐπιθυμίαν κακὴν. » Ἔσθημα δὲ ποιοῦνται λαμπρὸν, τὴν ἀνυθεὶν χάριν, ἡ καὶ αὐτὸν τὸν Ἐμμανουὴλ. « Ἐνδύσασθε γὰρ, φησὶ, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, καὶ τῆς σαρκὸς πορνείαν μὴ ποιεῖσθε εἰς ἐπιθυρίαν. » Ἄλλ' ἂν ταυτὶ μὲν ἐκέλευσε θρῆν τοῖς τὸ τριηκίδε Μωσῆς. Ἀκηκόαμεν δὲ καὶ ἡμεῖς καὶ αὐτοῦ τοῦ νόμου κηρύττοντος αἰνιγματωδῶς τὸ τῷ Χριστῷ δοκοῦν, καὶ δι' ὕδατος καθάρσιν, καὶ τῶν σαρκικῶν ἐπιθυμιῶν τὴν νέκρωσιν. Προστέταξε γὰρ ὁ νόμος, ὕδατι μὲν καταρῥᾶνεσθαι τοὺς μεμολυσμένους, πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς καθάρσιν, ἐκπέμπεσθαι δὲ τῆς παρεμβολῆς ὡς ἀκάθαρτον τὸν γονοβρύδ' διασύρων, οἱμαί που, τῆς ἀκρασίας τὸ χρῆμα, καὶ βέβηλον ἀποφαίνων τὴν τῆς σαρκὸς ἡδονήν. Τοιγάρτοι καὶ ἡμεῖς οἱ ἐν Χριστῷ δεδικαιωμένοι καὶ ἡγιασμένοι διὰ τοῦ Πνεύματος, μισεῖν κεκελεύσμεθα καὶ τὸν τῆς σαρκὸς μεμολυσμένον χιτῶνα. Οὐκοῦν προσυτρεπιστῆς ὁ νόμος, καὶ τῶν διὰ Χριστοῦ χρισμάτων προαναφαίνει τὸ κάλλος, ὡς ἐν παγέσιν ἔτι τοῖς τύποις. Περιαθρῶμεν δὲ, εἰ δοκεῖ, καὶ αὐτὸν τῆς ἐπιφανείας τὸν τρόπον. « Ἐγένετο γὰρ, φησὶ, τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ γενεθέντος: πρὸς θρόνον, ἐγένοντο φωναὶ καὶ ἀστραπαὶ, καὶ νεφέλῃ γνοφώδης ἐπ' ὄρους. Σινδὺ φωνή τις σάλπιγγο: ἦκει μέγα. » Ἐπεδήμησε γὰρ, ὡς ἔφη, καὶ καταβέβηκεν ἐξ οὐρανῶν ὁ Μονογενὴς, οὐκ ἐν πρώτῳ καιρῷ, οὐδ' ἐν ἀρχαῖς αἰῶνος τούτου: οὕτως μὲν ἐν δευτέρῳ καὶ τῷ διὰ μέσου χρόνῳ, ἀλλ' ὡς τρίτῳ καὶ τελευταίῳ, καὶ ὡς ἐν θρόνῳ τε καὶ ἐν ἡμέρᾳ ὀρχῆς, τουτέστιν, ἀπεληλαμένης ἡδῆ τῆς νοητῆς ἀχλὺς, τῆς ἐνοῦσης ἐν ἡμῖν, καὶ οἰονεὶ παρελαυνούσης νυκτὸς, καὶ ἔφανισμένου τοῦ σκότους. Ὁ μὲν γὰρ ἐξ ἀπάτης καὶ πλεονεξίας ὑπονοσθεῖς εἶναι Θεὸς τοῦ αἰῶνος τούτου, κατεσκότισεν νοητῶς τὴν σύμπασαν γῆν ἀποφάρων εἰς πολυθεον πλάνησιν, καὶ εἰς πᾶν εἶδος ἀκαθαρσίας. Ὁ δὲ τῶν ὁλῶν Θεὸς καὶ Κύριος, τουτέστιν Χριστὸς, ἐπέφανεν ἡμῖν, καὶ τριπλόητον ἀληθῶς ἐνέδειξεν ἡμέραν: ἥς καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ ἐμνήνητο λέγων: « Αὕτη ἡ ἡμέρα ἦν ἐποίησεν ὁ Κύριος, ἀγαλλιασώμεθα καὶ εὐφρανθώμεν ἐν αὐτῇ. » Γέγραψε δὲ περὶ καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος, οἷ μὲν « Ἡ νῦν προέκοψεν, ἡ δὲ ἡμέρα ἤγγικεν. » Ὅτι δὲ αὐτὸς « Οὐκ ἔστιμεν νυκτὸς, οὐδὲ σκότους: ἀλλ' υἱοὶ φωτός, καὶ υἱοὶ ἡμέρας. » Ὅρθρῳ δὲ

¹⁴ Exod. xix, 15. ¹⁵ Coloss. iii, 5. ¹⁶ Rom. xiii, 14. ¹⁷ Exod. xix, 16. ¹⁸ Psal. cxvii, 24. ¹⁹ Rom. xiii, 12. ²⁰ I Thess. v, 5.

ὅν καὶ ὡς ἐν ἡμέρᾳ τρίτῃ καταβέβηκεν ὁ Μονογενής. Α Ἀστραπαὶ δὲ ἦσαν ἐπ' ὄρους Σινᾶ, καὶ νεφέλη γνοφώδης. Καὶ ἀστραπή μὲν, εἰς τύπον τοῦ θεῖου φωτός, καὶ τῆς νοητῆς αὐγῆς, δηλονότι τοῦ ἐν πνεύματι, διὰ Χριστοῦ καταλαμπούσης τὰ σύμπαντα, καὶ διαθεούσης τὴν ὑπ' οὐρανόν. Οὕτω γάρ που καὶ ὁ προφήτης ἀνεφώνει λέγων πρὸς τὸν τῶν ὅλων Θεὸν καὶ Σωτῆρα Χριστόν· « Ἐφάνεν ἡ ἀστραπή σου τῇ οἰκουμένῃ. » Καὶ οὐ δὴ τοῦ φαμεν, ὅτι τῆς ἐξ οὐτοῦ γεγεννημένης ἀστραπῆς ἐποιεῖτο μνήμην· ἀλλ', ὡς ἔφην ἀρτίως, τὴν τοῦ νοητοῦ φωτός ἀνάλαμπιν τῇ τῆς ἀστραπῆς ὀνόματι κατασημαίνειν ἤθελεν. Ὅτι δὲ δυσκἀτοπτον ἀληθῶς τὸ Χριστοῦ μυστήριον, ὑπεμάρτυειεν ἂν ὁ γνόφος. Καὶ γοῦν καὶ αὐτὸς ὁ μακάριος Δαβὶδ, ὧδε πη συνιῖς, καθάπερ ἐγώμαι, προανακακράγει λέγων· « Καὶ ἔθετο σκότος Β ἀποκρυφὴν αὐτοῦ, κύκλῳ αὐτοῦ ἡ σκηνὴ αὐτοῦ· σκοτεινὸν ὕδωρ ἐν νεφέλαις ἀέρων. Ἀπὸ τῆς τηλαυγῆσεως ἐνώπιον αὐτοῦ αἱ νεφέλαι διῆλθον. » Κεκρυμμένον γάρ οὕτως ἐστὶ τὸ Χριστοῦ μυστήριον, ὡς δεῖσθαι μυσταγωγίας τῆς ἀνωθεν, καὶ ἀποκαλύψεως τῆς παρὰ Θεοῦ. Ἦκουε γοῦν ὁ Πέτρος εὖ μάλα, συνιῖς τὸν ἐν σαρκὶ πεφηνύτα Θεὸν Λόγον, καὶ ἀληθῶς Ὑῖόν· « Μακάριος εἶ, Σίμων βῆρ Ἰωνᾶ, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα οὐκ ἀπακάλυψέ σοι, ἀλλ' ὁ Πατήρ μου ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Ἐγνωρίσθαι δὲ καὶ ὁ Παῦλος διαδεχαιούτο ἐαυτῷ τὸ μυστήριον κατὰ ἀποκάλυψιν Θεοῦ. Οὐκοῦν, τὸ ἀσυμφανὲς τῆς γνώσεως ὁ γνόφος δηλοῖ. Ἀνακράγει δὲ καὶ ἡ σάλπιγξ, τῶν εὐαγγελικῶν θεσπισμάτων τὸ εὐχρὲς ἀποφαίνουσα. Καὶ γοῦν ἔφη που Θεὸς δὲ αὐτῶν τῶν προφητῶν τοῖς Ἰουδαῖοις δῆμοις· « Καθέστηκα ἐφ' ὑμᾶς σκοπούς. Ἀκούσατε τῆς φωνῆς σάλπιγγος. Καὶ εἶπαν· Οὐκ ἀκουσόμεθα. Διὰ τοῦτο ἤκουσαν τὰ ἔθνη, καὶ οἱ ποιμαίνοντες τὰ ποιμνία ἐν αὐτοῖς. Ἄκουε, γῆ· Ἰδοὺ ἐπάγω ἐπὶ τὸν λαὸν τοῦτον κακίαν, τὸν καρπὸν ἀποστεροφῆς αὐτῶν, ὅτι τῇ λόγῳ μου οὐ προσέσχον, καὶ τὸν νόμον μου ἀπίσαντο. » Πεφύνηται μὲν γὰρ παρ' αὐτοῖς ἡ σάλπιγξ διὰ τῶν παρὰ Θεοῦ σκοπῶν, τούτῃσιν, τῶν ἀγίων ἀποστόλων. Κτεριτομένηται γὰρ ἐφ' ἡμᾶς σκοποί. « Ἄλλ' εἶπον· Οὐκ ἀκουσόμεθα. Διὰ τοῦτο ἤκουσαν τὰ ἔθνη. » Καὶ αὐτοὺς δὲ τοὺς ἀγίους εὐρήσομεν μαθητάς, τοὺς ἀναφανδὸν εἰρηκότας τοῖς Ἰουδαῖοις λαοῖς· « Ὑμῖν ἀναγκαῖον πρῶτον λαλῆσαι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ. Ἐπειδὴ δὲ ἀπωθείσθαι αὐτὸν, καὶ οὐκ ἀξίους ὑμᾶς αὐτοὺς κρίνεται τῆς αἰωνίου ζωῆς, ἰδοὺ στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη. Οὕτω γὰρ ἐντέταλκε ἡμῖν ὁ Κύριος. » Σάλπιγγι δὲ παρεκάζει διὰ τῶν Χριστοῦ κηρυγμάτων τὴν εὐφροσύνην, καὶ ὁ μακάριος Ἠσαΐας λέγων περὶ τοῦ καιροῦ τῆς ἐπιδημίας· « Καὶ ἔσται, ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, σάλπιουσι τῇ σάλπιγγι τῇ μεγάλῃ. » Σάλπιγξ μὲν γὰρ καὶ ὁ νόμος, ἀλλ' ἦν ἰσχυρότερος, καὶ βραδύγλωσσος. Διὰ τοῦτο καὶ Μωσῆς, ὅτι καὶ μόλις εἰς μόνην ἐφώνει τὴν Ἰουδαίαν, ἐν ἣ καὶ γέγονε γνωστός ὁ Θεός. Σάλπιγξ δὲ ἡ μεγάλη, Χριστός, ἥτοι τὰ δι' αὐτοῦ

luce, et quasi tertio die descendit Unigenitus. Porro fulgura erant in monte Sinai, et nubes caliginosa. Fulgura sunt typus divinæ lucis et intelligibilis splendoris : nempe ejus quæ in Spiritu per Christum illustrat universa, totumque orbem pervadit. Ita enim **321** alicubi propheta David clamat ad Salvatorem omnium Jesum Christum, « Illuxerunt fulgura ejus orbi terræ ». Neque vero dicimus quod hic faciat mentionem fulgetræ, quæ ex pluvia facta fuit, sed, ut modo dixi, per nomen fulgetræ voluit significare effulgentiam et coruscationem lucis intelligibilis atque divinæ. Cæterum quod revera difficulter conspici queat Christi mysterium, subindicaverit tibi hæc caligo. Certe et beatus David ita intelligit, sicuti equidem arbitror, dum ita alibi exclamat : « Et posuit tenebras latibulum suum, in circuitu ejus tabernaculum ejus : tenebrosa aqua in nubibus aeris. A fulgore coram eo nubes transierunt ». Nam Christi mysterium adeo tectum et involutum est, ut opus sit superna institutione ac revelatione divina. Hinc Petrus audit, cum probe cognosceret carnem factum Deum Verbum ac revera Filium : « Beatus es, Simon Barjona, quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus qui est in cælis ». Et Paulus quidem asseverat sibi hoc mysterium innotuisse per revelationem Dei. Caligo itaque significat obscuritatem. Sonabat autem et buccina, quæ pandit nobis sonorum evangelicorum oraculorum sonum. Hinc Deus per vocem prophetarum ad populos Judæorum ita ait : « Constitui super vos speculatores. Audite vocem tubæ. Et dixerunt : Non audiemus. Idcirco audiverunt gentes, et qui pascunt greges inter ipsos. Audi, terra : ecce induco super populum istum mala, fructum aversionis suæ, quia verbo meo non attenderunt, et legem meam repudiaverunt ». Insonuit enim eis buccina per Dei speculatores, hoc est, per sanctos apostolos. Illi enim sunt speculatores super nos electi et constituti. At dixerunt : Non audiemus. Idcirco audiverunt gentes. Atqui ipsos quoque sanctos apostolos invenimus aperte dixisse Judæorum populis : « Vobis oportebat primum loqui verbum Dei. Sed quoniam repellitis illud, atque vos indignos judicatis vitæ æternæ, ecce convertimur ad gentes. Iu enim mandatum nobis est a Domino ». Beatus autem Isaias confert præconiorum Christi consonantiam tubæ, ubi de tempore adventus dicit : « Erit : in die illo clangetur in tuba magna ». **322** Si quidem etiam lex tubæ est, sed rauca et exili voce. Ob hoc enim et Moses est tenuis et tardæ linguæ, quia vix in tota Judæa clamabat, in qua et Deus cognitus fuit. Christus autem est illa grandis ac magna tuba, aut certe ejus præconia, quæ totum orbem terrarum personant. Ait enim quod « Evangelium regni prædicabitur in toto orbe, in testimonium omnibus gentibus ». Quod autem hic sermo

¹ Psal. xcvi, 4. ² Psal. xvii, 12, 13. ³ Matth. xvi, 17. ⁴ Galat. i, 15, 16. ⁵ Jerem. vi, 17-19. ⁶ II Petr. i, 16. ⁷ Act. xiii, 16, 17. ⁸ Isa. lxxvii, 15. ⁹ Exod. iv, 10. ¹⁰ Matth. xxiv, 14.

verus sit, ipse rerum exitus comprobavit. Nullus enim nostrum est qui non Salvatoris nostri gloriam conspexerit. « Et eduxit, ait, Moses populum Deo obviam ex castris, et constituit eum sub monte Sinai ¹⁴. » Vide Mosis pædagogiam: adducit ad Deum. Nam pædagogus ad Christum est ¹⁵: et constituit quidem eos qui sub ipso eruditi sunt sub monte, non autem in montem ipsum ducit. Porro montem hunc intelliges eximiam illam ac sublimem mysterii Christi cognitionem. Excelsa enim admodum est, neque ab iis qui sub lege sunt, adiri potest, sed conveniens est nobis qui sanctificati sumus in spiritu. Ita enim Salvator ipse dixit: « Vobis datum est nosse mysteria regni cælorum: istis autem non est datum ¹⁶; » Judæis, inquam: item ubi instar precationis verba facit ad Deum ac Patrem pro nobis: « Confiteor tibi, ait, Pater, Domine cæli ac terræ, quia abscondisti hæc a sapientibus et intelligentibus, et revelasti ea parvulis. Ita, Pater, quoniam sic placuit ante te ¹⁷. » Idcirco Moses constituit sub monte, neque tamen ducit in ipsum. Quia, ut ante docui, perfectionem sublimitatemque sapientiæ simul et scientiæ comparamus potius per Christum, non per Mosen. Siquidem hic servus est et pædagogus; ille autem tanquam Dominus universorum apparuit nobis, perfectæ cognitionis donator. Quippe « In quo sint omnes thesauri sapientiæ et cognitionis absconditi, » sicut scriptum est ¹⁸. Cum autem Deus descenderet in specie ignis, fumi veluti ex fornace emicantes valde in sublimi ferebantur, per universum, opinor, populum diffusi. Nam Dei Verbum descendit ad nos e cælo, tanquam ignis fornacis, juxta vocem prophetæ ¹⁹. Atque ipse etiam nos baptizavit in Spiritu sancto et igne ²⁰; igne autem intelligibili, qui in nobis absument fæces, ac peccati **323** sordes abstergit, neque sinit mentem nostram impuris voluptatibus frigescere, at potius accendit nos, et spiritu serventes ²¹ efficit. Atque hoc Christus ipse in nobis operatur. Unde ait: « Ignem veni mittere in terram. Et quid volo, nisi ut accendatur ²²? » Idcirco in specie ignis miro consilio veteribus apparuit: cæterum non absque fumo. Intelligemus autem per hoc rursus, quam dedendi ac lugendi sint isti qui ita obtorpescunt, ut divinam ipsius gloriam negligant atque aspernentur. Nam qui in fumo versantur, necesse est lacrymas profundere. Quis vero dubitet quin istiusmodi derisores et calumniatores sint conjiciendi in tenebras exteriores? « ibi enim erit, ait, fletus et stridor dentium ²³. » Quod igitur isti, de quibus nunc est sermo, acerbis effundant lacrymas, subindicat fumus. Adjicitur autem quod voces tubæ factæ sint progressu vehementiores, adeo ut initio pauci admodum audierint, postea vero complures, imo tota congregatio. Siquidem Evangelii prædicatio est tuba maxime sonora, quæ et sonum auditui pervium

α κηρύγματα, περιηγούντα τὴν ὑπ' οὐρανόν. Ἐφ' ἧν γάρ, « Ὅτι κηρυχθήσεται τοῦτο τὸ εὐαγγέλιον ἐν ὅλῃ τῇ οἰκουμένῃ, εἰς μαρτυρίαν πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν. » Ὅτι δὲ ἀτρεχῆς ὁ λόγος, μαρτυρήκεται αὐτὸ τῶν πραγμάτων τὸ πέρας. Ἀνήκοος γὰρ οὐδεὶς τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀπομεμένης δόξης. Καὶ ἐξήγαγε, φησὶν, ὁ Μωσῆς εἰς συνάντησιν τὸν λαὸν τοῦ Θεοῦ ἐκ τῆς παρεμβολῆς, καὶ παρέστηκεν ἐπὶ τὸ ὄρος Σινᾶ. Ὅρα τὴν Μωσέως παιδαγωγίαν· ἀποφέρει πρὸς Θεόν. Παιδαγωγεῖ γὰρ ἐπὶ Χοιρτῶν, καὶ παρίστησι μὲν τοὺς ὑπ' αὐτῷ τῶς παιδαγωγουμένους ἐπὶ τὸ ὄρος· οὐκ ἀναβιβάζει γε μὲν ἐν αὐτῷ. Ὅρος δὲ νοήσεις ἐν τούτοις, τὴν ὑπερφύλαξ τε καὶ ὑπεραίρουσαν γνῶσιν τοῦ μυστηρίου τοῦ κατὰ Χριστόν. Ὑψηλὴ γὰρ λίαν, καὶ ἥκιστα μὲν τοῖς ἐν νόμῳ βατῇ· πρόπουσα δὲ μᾶλλον ἡμῖν τοῖς ἡγιασμένοις ἐν πνεύματι. Ὡς γὰρ αὐτὸς εἶρκεν ὁ Σωτὴρ· « Ὑμῖν δέδοται γνῶναι τὰ μυστήρια τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν· τούτοις δὲ οὐ δίδεται, » φημὶ δὲ τοῖς Ἰουδαίοις. Ποιούμενος δὲ καὶ ὡς ἐν εἰδει προσευχῆς τοὺς πρὸς Πατέρα καὶ Θεὸν ὑπὲρ ἡμῶν λόγους· « Ἐξομολογοῦμαι σοι, φησὶ, Πάτερ Κύριε τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, ὅτι ἀπέκρυψας ταῦτα πάντα ἀπὸ σοφῶν καὶ συνετῶν, καὶ ἀπεκάλυψας αὐτὰ νηπίοις. Ναὶ ὁ Πατὴρ, ὅτι οὕτως ἐγένετο εὐδοκία ἐμπροσθέν σου. » Οὐκοῦν παρίστησι μὲν ἐπὶ τὸ ὄρος ὁ Μωσῆς, οὐκ ἀναβιβάζει· δὲ ἐν αὐτῷ· ὡς γὰρ ἔφην ἀρτίως, τὸ τέλειόν τε καὶ ὀψιγλὸν ἐν σοφίᾳ καὶ γνώσει κερδαίνωμεν διὰ Χριστοῦ μᾶλλον, οὐ διὰ Μωσέως. Ὁ μὲν γὰρ ἦν οἰκέτης, καὶ παιδαγωγός· ὁ δὲ, ὡς τῶν ὄλων Κύριος, γνώσεως ἡμῖν τελείας πέφυκεν δοτὴρ. Ἐν αὐτῷ γὰρ εἰσι πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Καθικομένου δὴ οὖν ἐν εἰδει πύρρος τοῦ Θεοῦ, καπνοὶ μὲν ἦσαν, ὡς ἐκ καμίνου διέπτοντες, καὶ ὕψος δὲ λίαν ἐξελιττόμενοι, καὶ παντὸς οἰμαί που, κατασκιδνάμενοι τοῦ λαοῦ. Καταπεφύλακται γὰρ ἐξ οὐρανοῦ δι' ἡμᾶς πρὸς ἡμᾶς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ὡς πῦρ χωνευτηρίου, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν. Καὶ αὐτὸς ἡμᾶς ἐβάπτισεν ἐν πνεύματι ἀγίῳ καὶ πυρὶ· πυρὶ δὲ τῷ νοητῷ τὸν ἐν ἡμῖν δαπανῶντι συρφετὸν, καὶ τὸν ἐξ ἁμαρτίας ἐκτῆκοντι ρύπον, καὶ ἀποψύχασθαι πρὸς ἐκτόπους ἡδονὰς οὐκ ἀφιένει τὸν νοῦν ἀποστειλέσμεθα δὲ ταύτητοι, τῷ πνεύματι ζέοντες. Καὶ τοῦτο αὐτὸ ἐνήργησεν εἰς ἡμᾶς ὁ Χριστός. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκεν· « Πῦρ ἦλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν. Καὶ τί θέλω εἰ ἥδη ἀνήφθῃ; » Οὐκοῦν ἐν εἰδει πύρρος οἰκονομικῶς δὲ λίαν τοῖς ἀρχαιοτέροις ἐφαίνετο· πλὴν οὐ δίχα καπνοῦ. Συνήσομεν δὲ καὶ διὰ τοῦτου πάλιν, ὅτι θρηνεῖν καὶ κατοικιμῶζειν ἀνάγκη τοὺς ἀναπίπτοντας εἰς τὸ βάθυμον, καὶ τῆς θείας αὐτοῦ δόξης καταφρονεῖν ἡρημένους. Δακρυροεῖν γὰρ ἀνάγκη ἐν καπνῷ. Κατοιχίσσονται δὲ ὅτι πρὸς τὸ ἐξώτερον σκέτος· οἱ θεομισεῖς τε καὶ ἀλιτῆριοι, πῶς ἂν ἐνδοκασεῖς τις; « Ἐκεῖ γὰρ ἔσται, φησὶν, ὁ κλαυθμὸς καὶ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. » Ὅτι τοίνυν πικρὸν ἐπὶ ταῖς βραστώσεσιν καταστάζουσι δάκρυον οἱ περὶ ὧν ὁ λόγος,

¹⁴ Exod. xix, 17. ¹⁵ Galat. iii, 24. ¹⁶ Matth. xiii, 11; Luc. viii, 30. ¹⁷ Matth. ii, 23, 26; Luc. x, 21. ¹⁸ Col. ii, 5. ¹⁹ Exod. xix, 18. ²⁰ Luc. iii, 16. ²¹ Rom. xii, 11. ²² Luc. xii, 49. ²³ Matth. viii, 12 et alibi.

ὁπότε φωνοῖ. Προστίθει δὲ, ὅτι· καὶ αἱ φωναὶ τῆς σάλπιγγος ἐγένοντο προβαίνουσαι, ἰσχυρότεραι σφόδρα· ὡς ἐν ἀρχαῖς μὲν, ὀλίγους ἀκροᾶσθαι μόλις· ὕστερον δὲ πολλούς, μᾶλλον δὲ καὶ ἅπασαν τὴν συναγωγὴν. Σάλπιγξ μὲν γὰρ καὶ εὐφωνοτάτη, καὶ ἤχην ἰοῦσα τὴν διαπρυσίαν, τὸ εὐαγγελικὸν ἐστὶ κήρυγμα, καθάπερ ἦδη προείπομεν. Ἀλλ' ἡκούετε μὲν, φησὶν, ἐν ἀρχαῖς εἰς μόνην τὴν Ἰουδαίαν· προβαίνοντος δὲ τοῦ καιροῦ, καὶ εἰς πᾶσαν ἦδη τὴν ὑπ' οὐρανὸν περιήσαν οἱ θεσπέσιοι μαθηταί, τοῖς ἀπανταχόσε κηρύττοντες· ὥστε καὶ ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ μέχρι τοῦ Ἰλλυριου, μᾶλλον δὲ καὶ μέχρις αὐτῶν ἀρικεῖσθαι τερμάτων τῆς γῆς· καὶ ἐξ ἧους πρὸς ἑσπέραν, τὴν ἰσρὰν ἀπηγγέειν σάλπιγγα. Τοῦτο, οἴμαι, ἐστὶ τὸ γίνεσθαι τὰς φωνὰς τῆς σάλπιγγος ἰσχυροτέρας. Εἴτα μετὰ τοῦτο λοιπὸν ἐπισκῆπτει Θεὸς τῷ μακαρίῳ Μωσῇ διαμαρτύρασθαι τῷ λαῷ· Μὴ ποτε, φησὶν, ἐγγίσωσι πρὸς τὸν Θεὸν κατανοῆσαι, καὶ πέσωσιν ἐξ αὐτῶν πληθὺς· καὶ οἱ ἱερεῖς οἱ ἐγγίζοντες Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἁγιασθήωσαν, μὴ ποτε ἀπαλλάξῃ ἀπ' αὐτῶν Κύριος. Ἄθρῃ δὴ οὖν, ἄθρῃ, καὶ ἐκ τῶνδε δὴ πάλιν, ὡς ἔστιν ἀμήχανον διὰ τῆς Μωσέως παιδαγωγίας ἐγγίξιν Θεῷ. Προσέεται γὰρ οὐκ ἐν τύποις ἐστὶ καὶ σκιαὶς εὐδοκίμειν ἐλομένους· τοιαῦτα γὰρ τὰ Μωσέως ζητεῖ διὰ μᾶλλον ἐν ἡμῖν τῆς ἀλήθειας τὸ κάλλος. Ἀλήθεια δὲ ὁ Χριστός, δι' οὗ τὴν προσαγωγὴν ἐσχήκαμεν, καὶ ἐγγύς γεγόναμεν τοῦ Πατρὸς, καθάπερ εἰς ὁροὺς ἀναφοιτήσαντες, τὴν περὶ αὐτοῦ γινώσκοντες. Ἐπεγνωκότας γὰρ τὴν ὕψιν, ἐπέγνωμεν δι' αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ τὸν Πατέρα. Οὐκοῦν δι' αὐτοῦ τὴν προσαγωγὴν ἐσχήκαμεν, οὐ διὰ Μωσέως, τουτέστι, οὐ διὰ νόμου. Ἀγιάζεσθαι δὲ καὶ αὐτοὺς προαναφαίνοντος ἐναργῶς, οὐπω τελείως ἁγίαν τὴν κατὰ νόμον ἱερωσύνην, ὡς γὰρ ἐστὶ δεομένην ἁγιασμοῦ, ἄλλοθι μὴ προστέταχεν ἀγιάζεσθαι. Ἀμωμοί, δὲ, καὶ ἁγίων Ἅγιος ἐφ' ἡμᾶς ἀρχιερεῖς, ὁ Χριστός, καὶ ἡ χρεῖττονος διαθήκης ἔγγυος, ὡς Παῦλος φησὶ. Τοιγάρτοι καὶ πέπνυται μὲν ἡ πρώτη. Γέγονε δὲ καὶ αὐτῆς ἱερωσύνης μετάθεσις, οὐκ ἐγούσης τὸ ἀμεμπτον, καὶ τὸ ἀκρως ἅγιον. Τελειώσκει μὲν γὰρ οὐδένα κατὰ συνείδησιν· εἰσεκκόμεικε δὲ μᾶλλον βαπτισμῶν διδασκὰς, ἐφηγγήσεις περιβαντηριῶν πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς καθαρότητα. Καταλείγει γὰρ εἰς τοῦτο μόλις τῆς νομικῆς ἱερωσύνης ἡ δύναμις. Ὡς οὐκ ἔχουσα τοῖσιν τὸ τελείως ἅγιον, ἁγιασθησομένη δὲ κατὰ καιροὺς ἐν Χριστῷ τῶν τύπων μεταπλαττομένων εἰς ἀλήθειαν, προστέταχεν ἀγιάζεσθαι. Προστίθει δὲ ὅτι· « Μὴ ποτε ἀπαλλάξῃ ἀπ' αὐτῶν Κύριος, » ἐφῆκε νοεῖν, ὅτι θάνατος ἡ δίκη, ταῖς τὴν ἐν νόμῳ τιμῶσιν ἱερωσύνην. ἀναδειχθεῖσης ἐν κόσμῳ τῆς διὰ Χριστοῦ δι' οὗ καὶ λαοί, καὶ αὐτὸ τὸ πάλαι σεπτὸν τε καὶ ἱερὸν ἀγιάζεται γένος· βέβηλον δὲ πάντως, καὶ ἐν ἀκαθαρσίαις, ὃ μὴ ἡγιασθὲν παρ' αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο ἔφασκε τοῖς Ἰουδαίων δήμοις· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ἐὰν μὴ πιστεύσητε ὅτι ἐγὼ εἰμι, ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν ἀποθάνετε. » Ὅτι δὲ ἐμεῖλλον οἱ ἐξ Ἰσραὴλ ἐξήνιοι γεγονότες ἀποπέμπεσθαι κατὰ καιροὺς, ὑποοιστήσιν δὲ οὐχ ἐτέρως

A edit, ut jam a nobis dictum est. Hæc initio tantum audiebatur in Judæa : progressu autem temporis totum orbem terrarum pervasit : sancti enim discipuli circumierunt prædicantes ubique gentium ; adeo ut ab Hierosolymis Illyricum usque pervenerint, quin potius usque ad fines terræ, et ex ortu in occasum hæc tuba sonuerit. Hoc, ut arbitror, est quod voces tubæ paulatim factæ sint vehementiores. Deinde præcipit Deus beato Mosi ut contestetur populum, ne forte appropinquent ad Deum conspiciendum, et cadant ex ipsis multi, utque sacerdotes, qui accedunt ad Dominum Deum, sanctificentur, ne forte ab ipsis discedat Dominus. Vide igitur, vide, obsecro, etiam ex his rursum, quod impossibile sit per Mosis disciplinam Deo appropinquare. Neque enim admittit eos qui typis et umbris acquiescunt, hæc enim Mosaica sunt ; sed potius requirit in nobis pulchritudinem veritatis. Veritas autem est Christus ¹¹, per quem et accessum habemus et appropinquamus **324** Patri ¹², velut monti, cum ascenderimus ad ipsius cognitionem. Cognito enim Filio, cognovimus per ipsum et in ipso etiam Patrem. Ergo per ipsum accessum habemus et appropinquamus Patri ; nequaquam autem per Moysen, hoc est, per legem. Porro et sacerdotibus præcepit ut sanctificarentur : quo sane evidenter ostendit sacerdotium legale non esse perfecte sanctum, utpote quod adhuc egeat sanctificatione ; alioqui non præcepisset ut sanctificarentur. Christus autem est nobis sacerdos inculpabilis, et Sanctus sanctorum, atque adeo « melioris testamenti conciliator ¹³, » sicut Paulus ait. Itaque etiam primum desiit. Sed et ipsius sacerdotii simul facta est translatio, quippe quod non fuerit irreprehensibile, nec summe sanctum. Neminem enim perfecit secundum conscientiam, sed potius invecit lotionum doctrinas, et introductiones asperisionum ad puritatem carnis. Ad hoc enim vix pertingit sacerdotii legalis vis. Cum itaque non sit perfecte sanctum, sed statuto tempore sanctificandum sit a Christo, cum typi ad veritatem fuerint traducti, præcipit ut sanctificentur. Quod autem addiderit : « Ne forte ab illis discedat Dominus ¹⁴, » innuit quod istis qui legis sacerdotium coluerint, capitale supplicium sit propositum, cum sacerdotium per Christum mundo semel ostensum fuerit, per quem et populi et hoc ipsum olim sanctum ac venerandum genus sanctificantur ; profanum autem omnino est et immundum quodcumque non fuerit per hunc sanctificatum. Idcirco etiam ipse ad populos Judæorum dicebat : « Amen, amen dico vobis, quod si non credideritis quod ego sum, in peccatis vestris moriemini ¹⁵. » Quod autem Judæi effrenes atque inobedientes facti, ad tempus ablegandi essent, cæterum evoluto tempore ad Deum reversuri, idque non aliter quam per Christum, facile colliges ex hoc quod

¹¹ Joan. xiv, 6.¹² Ephes. ii, 18.¹³ Hebr. vii, 22.¹⁴ Exod. xix, 32.¹⁵ Joan. viii, 24.

Deus ultro consilio ad optimum Mosen dixit : *A* «Vade, descende, et ascende, tu et Aaron tecum¹⁷.» Videsne quo pacto ablegetur Moses, ac deinde non solus revertatur; sed una cum ipso tanquam socius ac comes ascendat Aaron, qui erat typus Christi magni illius sacerdotis? Per ipsum enim, ut dixi, patet aditus ad Patrem. Atque ita rejecti sunt certis temporibus, legales, hoc est Israelitæ. Nam in ultimis temporibus cognituri sunt sanctum illum et immaculatum sacerdotem, hoc est Christum, **325** per quem ad Deum ac Patrem sunt ascensuri veluti in montem, amplexantes venerandum illud atque immensum divinæ administrationis mysterium, per quod nos omnes salvos fecit Christus Jesus: per quem et cum quo est Deo ac Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

De ascensu Moysis et Aaron in montem, item Nadab, et Abiud, et septuaginta de senioribus populi Israel.

1. Vocati quidem sunt per legem ad Deum Israelitæ, mediante tunc ac ministrante Mose. Verum, ut divinus ait Apostolus: «Lex perfectum fecit neminem¹⁸.» Ejus enim ac prophetarum Christus censetur perfectio. Ab eo enim omnis redemptio. Quandoquidem «Aliud nomen sub cælo non est in hominibus, in quo salvari nos oporteat¹⁹.» et in ipso omnis perfectio in sanctificatione spiritus. In ipso vocati ad Deum Patrem sumus, et in supernam civitatem cum illo ascendimus. Sic enim clare ipse ait: «In domo Patris mei mansiones multe sunt. Si quominus, dixissem vobis; quia vado parare vobis locum. Et si abiero et præparavero vobis locum, iterum veniam, et accipiam vos ad meipsum, ut ubi ego sum, et vos sitis²⁰.» Primitivæ etenim et quasi initiatio quædam humanitatis præcessit in cælum. Quod vero ipse nosmetipsos etiam illuc inserturus sit, nemo jure dubitaverit. Confirmavit enim nos in ea sententia ille qui mentiri nescit, quique tali dignis munere spem certam fecit. Erimus itaque cæli incolæ ac cives suo tempore, præeunte nos, ut dicebam, Christo; idque verum esse, fidem faciet sapientissimus Paulus, cum ita scriptum reliquerit: «Non enim in manufacta sancta Jesus introivit, exemplaria verorum, sed in ipsum cælum, ut appareat nunc vultui Dei pro nobis²¹.» Fuit enim, est, eritque Deus natura existens cum Patre suo, in forma Genitoris. Pro nobis vero apparet, quia homo factus est, ut et nos qui a Patris oculis abducti sumus per Adami lapsum, peccatique dominationem, rursum conspectui ejus per Christum offeramur uti in principio, iis qui pone subibant in nihilum abeuntibus. **326** Vocati itaque in Christo sumus, et in supernam civitatem, imo qui ad conspectum Dei et Patris admittamur sumus digni habitii, ac per ipsum et in ipso adorare universi conditorem Deum Patrem edocti sumus. Id vero rursum ipsa lex per figuram nobis innuit et prædicat. Ascendit enim in forma ignis omnium Deus in

πρὸς Θεόν, πλὴν ὅτι διὰ Χριστοῦ, καταβαίνει βάρβως Θεοῦ λέγοντος οἰκονομικῶς τῷ παναρίστῳ Μωσῇ· «Βάδιζε, κατὰβηθι, καὶ ἀνάβηθι, σὺ καὶ Ἀαρὼν μετὰ σοῦ.» Ὁρᾷς πῶς ἀπεπέμπετο Μωσῆς, εἰτα μόνος οὐκ ἐπιστρέφει, ἀναίσι ἐξ ἁλίν συνομαρτοῦντος αὐτοῦ καὶ συνδιαθέοντος Ἀαρὼν. ὅς ἦν εἰς τύπον Χριστοῦ τοῦ μεγάλου ἱερέως; Δι' αὐτοῦ γάρ, ὡς ἔφη, προσετὶς ὁ Πατήρ. Καὶ ἀπόπεμπτοι γεγονότες κατὰ καιροῦς οἱ ἐν νόμῳ, τουτέστιν ὁ Ἰσραήλ. Ἐπιγινώσκοντες μὲν ἐν ἐσχάτοις καιροῖς τὸν θσιόν τε καὶ ἀκακὸν ἀρχιερέα, τουτέστιν Χριστόν· προσελεύσονται ἐξ δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καθάπερ εἰς ἕρος ἀναθρώσκοντες τὸ σεπτὸν καὶ μέγα τῆς οἰκονομίας μυστήριον, δι' οὗ πάντας ἡμᾶς σέσωκεν ὁ Χριστός, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα, σὺν ἀγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Περὶ τῆς εἰς τὸ ἕρος ἀνόδου Μωσέως καὶ Ἀαρὼν, καὶ Ναβὲθ, καὶ Ἀβιούδ· καὶ τῶν ἑβδομήκοντα πρεσβυτέρων τοῦ λαοῦ.

α'. Κέκληνται μὲν διὰ νόμου πρὸς Θεὸν οἱ ἐξ αἱμάτων Ἰσραήλ, μεσιτεύοντες τὸ τηλικαδε καὶ διακονοῦντες Μωσέως. Ἀλλ' ὡς ὁ θεσπέσιος γράφει Παῦλος, «Τελελειωκεν ὁ νόμος οὐδένα.» Τελεόδοτος γε μὴν αὐτοῦ καὶ προφητῶν νοεῖται Χριστός. Πᾶσα γὰρ λύτρωσις δι' αὐτοῦ. Ἐπεὶ «Μὴ ἔστιν ἕτερον ὄνομα ὑπὸ τῶν οὐρανῶν ἐν ἀνθρώποις, ἐν ᾧ δεῖ σωθῆναι ἡμᾶς, καὶ ἐν αὐτῷ πᾶσα τελειότης δι' ἀγιασμοῦ ἐν πνεύματι. Δι' αὐτοῦ κεκλήμεθα πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ εἰς τὴν ἄνω πόλιν ἀναβησόμεθα σὺν αὐτῷ. Καὶ γοῦν ἔφασκεν ἐναργῶς· «Ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ Πατρὸς μου πολλοὶ μοναὶ εἰσιν. Εἰ δὲ μὴ, εἴπον ἂν ὑμῖν· Πορεύομαι ἐτοιμάσαι τόπον ὑμῖν. Καὶ ἐν πορευθῶ ἐτοιμάσαι τόπον ὑμῖν, πάλιν ἐρχομαι, καὶ παραλήψομαι ὑμᾶς πρὸς ἑμαυτὸν, ἵνα ὅπου εἰμὶ ἐγὼ, καὶ ὑμεῖς ἦτε.» Πρωτόλειον μὲν γὰρ καὶ ὁλὰ τις ἀπαρχὴ τῆς ἀνθρωπότητος προσέφησεν εἰς τὸν οὐρανόν. Ἀνακομίσει δὲ ὅτι καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς, οὐκ ἂν ἐνδοιδασιέ τις. Ἐμπεδοὶ γὰρ εἰς τοῦτο ὁ ψεύδεσθαι μὴ εἰδώς, καὶ τοῖς τοῦ τυχεῖν ἀξίοις τὴν ἐλπίδα προσθεῖς. Ἐσόμεθα γὰρ οὐρανοῦ πολῖται κατὰ καιροῦς, προαναφοιτήσαντες ἡμῶν, ὡς ἔφη, Χριστοῦ, καὶ ἀληθῆς ὅτι χρῆμά ἐστι πιστώσεται ὁ σοφώτατος Παῦλος ὡδὶ γεγραφώς· «Οὐ γὰρ εἰς χειροποίητα ἅγια εἰσῆλθεν ὁ Χριστός, ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν νῦν ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν.» Ἦν μὲν γὰρ, καὶ ἔστι, καὶ ἔσται Θεός· ὡν φύσει, μετὰ τοῦ ἔδου Πατρὸς καὶ ἐν ἕξει· τοῦ γεγεννηκότος. Ἐμφανίζεται δὲ ὑπὲρ ἡμῶν, ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος. ἵνα καὶ ἡμεῖς, οἱ τῶν τοῦ Πατρὸς ὀμμάτων ἐξερέμμενοι διὰ τε τὴν ἐν Ἀδάμ παρὰ-θασιν, καὶ τὴν καθ' ἡμᾶς τυραννήσανσαν ἀμαρτίαν, ἐν ὧν γενώμεθα πάλιν αὐτοῦ, διὰ Χριστοῦ τε καὶ εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς, τῶν μεταστῶν παρεισδεηκότων, ὀχομένων εἰς τὸ μηδέν. Κεκλήμεθα οὖν δὴ ἐν Χριστῷ, καὶ εἰς τὴν ἄνω πόλιν, καὶ τῆς παρὰ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐποπτίας ἀξιοῦμεθα, καὶ δι' αὐτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ δεσποδίζμεθα προσκυνοῦν τὸν τῶν ὅλων γενεσιουργόν τε καὶ Πατέρα Θεόν. Προαναγγέλλει δὲ καὶ τοῦτο πάλιν

¹⁷ Exod. xix, 21.

¹⁸ Act. iv, 12.

¹⁹ Joan. xiv, 2, 5.

²⁰ Hebr. ix, 24.

ἡμῖν ὁ νόμος αἰνιγματωδὺς. Καταβέβηκεν μὲν γὰρ ἄν
 ἐν εἶδει πυρὸς ὁ τῶν ὧλων θεὸς ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ·
 θεσμοθετήσας δὲ τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ τὰ δι' ὧν ἦν εἰκὼς
 εἰς ἀρχὰς ἵναί τι δικαιούσης. Προεισβολὴ γὰρ ὥσπερ
 ὁ νόμος τῶν τελειωτέρων, στοιχεῖά τε καὶ προαγό-
 ρευσις τῶν διὰ Χριστοῦ παιδευμαίων. Καὶ Μωσῆ,
 φησὶν, εἶπεν· « Ἀνάβηθι πρὸς τὸν θεόν, σὺ καὶ
 Ἀαρὼν, καὶ Ναδάβ, καὶ Ἀβιοὺδ, καὶ ἐβδόμηκοντα
 τῶν πρεσβυτέρων Ἰσραὴλ, καὶ προσκυνήσουσι μα-
 κρόθεν τῷ Κυρίῳ. Καὶ ἐγγεῖ Μωσῆς μόνος πρὸς
 τὸν θεόν. Αὐτοὶ δὲ οὐκ ἐγγιούσιν. Ὁ δὲ λαὸς οὐ συν-
 αναδίσταται μετ' αὐτῶν. » Ἀπὸ γὰρ ἐλκός τις τὰ ταῦτα
 τοῦ πανσόφου Μωσέως, ἀπεκρίθη πᾶς λαὸς φωνῇ
 μεγάλη λέγοντες· « Πάντας τοὺς λόγους οὓς ἐλάλησε
 Κύριος, ποιήσομεν, καὶ ἀκουσόμεθα. » Καὶ τί μετὰ
 τοῦτο; Καὶ ἔγραψε, φησὶ, Μωσῆς πάντα τὰ ῥήματα
 Κυρίου. Ὁρθεύσας δὲ Μωσῆς τὸ πρῶτον, ψαλμοποίησε
 θυσιαστήριον ἐπὶ τὸ ὄρος, καὶ δώδεκα λίθους εἰς τὰς
 δώδεκα φυλὰς τοῦ Ἰσραὴλ. Καὶ ἐξαπέστειλε τοὺς
 νεανίους τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ ἀνένηγκαν ὀλοκαυ-
 τώματα, καὶ ἔθυσαν θυσίαν σωτηρίου Κυρίῳ τῷ
 θεῷ, μοσχάρια. Λαβὼν δὲ Μωσῆς τὸ ἡμῖς τοῦ αἵμα-
 τος ἐνέχεεν εἰς τὸν κρατήρα· τὸ δὲ ἡμῖς τοῦ αἵμα-
 τος προσέχεε πρὸς τὸ θυσιαστήριον. Καὶ λαβὼν τὸ
 βιβλίον τῆς διαθήκης, ἀνέγνω εἰς τὰ ὦτα τοῦ λαοῦ·
 καὶ εἶπαν· Πάντα ὅσα ἐλάλησεν ὁ Κύριος ποιήσο-
 μεν καὶ ἀκουσόμεθα. Λαβὼν δὲ Μωσῆς τὸ αἷμα κα-
 τεσχέδασεν τοῦ λαοῦ, καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ τὸ αἷμα τῆς
 διαθήκης, ἧς διέθετο Κύριος πρὸς ὑμᾶς περὶ πάντων
 τῶν λόγων τούτων. Ἐκτεπερασμένης δὲ τῆς θυσίας,
 καὶ κατεβράβευσεν πάντας τοῦ λαοῦ τῷ τῆς διαθήκης
 αἵματι, ἀνέβη δὲ, φησὶν, ὁ Μωσῆς καὶ Ἀαρὼν, καὶ
 Ναδάβ, καὶ Ἀβιοὺδ, καὶ ἐβδόμηκοντα τῆς γεροντίας
 τοῦ λαοῦ Ἰσραὴλ, καὶ εἶδον τὸν τόπον οὗ εἰστήκει ὁ
 θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ τὰ ὑπὸ τοῦ πόδας αὐτοῦ, ὥστε
 ἔργον πλίνθου σαπφείρου, καὶ ὥσπερ εἶδος στερεώ-
 ματος τοῦ οὐρανοῦ τῇ καθαρότητι. Καὶ τῶν ἐπιλέκτων
 τοῦ Ἰσραὴλ οὐ διεφώνησεν οὐδὲ εἰς. Καὶ ὥφθησαν ἐν
 τῷ τόπῳ τοῦ θεοῦ, καὶ ἔραγον καὶ ἔπιον. » Φέρε δὲ
 οὖν, φέρε ἐφ' ἐκάστῳ τῶν ἀνεγνωσμένων τὰ εἰκότα
 λέγωμεν, καὶ τῆς τῶν προκαιμένων ἐννοίας ἀρχόμενοι
 κατ' εὐθὺς, τὰ εἰς ἡμᾶς γεγονότα παρὰ Χριστοῦ. Κα-
 θάπερ ἐν πίνακι καταγεγραμμένα βλέπωμεν ἐν τῇ
 θεοπνεύστῳ Γραφῇ, καὶ τὴν ἄνω τε καὶ ἐν τοῖς οὐ-
 ρανοῖς Ἐκκλησίαν, ἥτοι τὸν οὐρανὸν, καὶ αὐτὴν δὲ
 τὴν ἐπὶ τῆς γῆς καθ' ὁμοίωσιν τῆς ἄνω, καὶ βουνὸν,
 καὶ ὄρος ἀποκαλεῖν, διότι τὸ ἐπηρμένον καὶ ἀνε-
 στήκως εἰς τὴν ἀρετὴν τῶν κατοικοῦντων ἐν αὐταῖς.
 Οὐ γὰρ ἐστὶ χθαμαλὸς οὐδὲ κατεβρίμμενος τῶν ἀγίων
 ὁ νοῦς· ἀλλὰ φρονήματος μὲν ὑπερφέρεται τοῦ γει-
 δεστέρου, καὶ σαρκικῶν ἐπιθυμιῶν. Ὑψοῦ δὲ ὅτι
 μᾶλλον ἀνακοιτᾷ· καὶ ἐστὶν ἀληθὲς τὸ διὰ φωνῆς τοῦ
 βασιδὸς· « Ὅτι οἱ θεοὶ οἱ κραταῖοι τῆς γῆς σφόδρα ἐπήρ-
 θησαν. » Ὅτι δὲ τοῖς ὡδε βιοῦν ἡρημένοις, καὶ εἰς τὸ
 λοιπὸν ἀρετῆς ἀναβεβήκοσι, πρέπει ἀν' εἰκότως τὸ
 καὶ ταῖς ἄνω μοναῖς ἀναυλιζεσθαι δεῖν, πιστώσεται
 πάλιν ὁ Παλμῆδης, οὕτως λέγων· « Τίς ἀναβήσεται

montem Sinai, Israelitis tradens ea per quæ ad origi-
 nalem justitiam contendere par erat. Lex enim
 veluti quædam prægressio est perfectiorum, rudi-
 mentaque et prædictio doctrinæ Christi. Mose
 enim dixit : « Ascende ad Dominum, tu et Aaron,
 et Nadab, et Abiud, et septuaginta de senioribus
 Israel : et adorabunt eminus Dominum. Et appropin-
 quabit solus Moses ad Deum. Ipsi autem non
 appropinquabunt. At populus non simul ascendet
 cum eis. » Narrante vero hæc sapientissimo Moyse,
 respondit omnis populus voce magna, dicens :
 « Omnes sermones quos locutus est Dominus, faciemus
 et audiemus. » Sed quid postea? « Scripsit,
 inquit, Moses omnia verba. Surgens autem ædificavit
 altare sub monte, et duodecim lapides in duodecim
 tribus Israel. Et misit juvenes filiorum Israel,
 et obtulerunt holocausta, et sacrificaverunt
 victimam salutis Domino Deo, vitulos. Accipiens
 autem Moses dimidium sanguinis infudit in craterem,
 et dimidium sanguinis super altare. Et accipiens
 librum Testamenti, legit in aures populi,
 qui dixit : Omnia quæ locutus est Dominus faciemus,
 et obediemus ei. Accipiens autem Moses sanguinem
 aspersit populum, et dixit : Ecce sanguis
 fœderis quod disposuit Dominus vobiscum de omnibus
 sermonibus istis. Peracto jam sacrificio, et asperso
 sanguine fœderis populo universo, ascenderunt
 Moyses et Aaron, Nadab et Abiud, et septuaginta
 seniores populi Israelitici : videruntque locum
 in quo steterat Deus Israel, et quæ sub pedibus
 ejus fuerant, tanquam opus lapidis sapphiri, et
 sicut species firmamenti cœli, cum sudum est ac
 serenum. Et de electis Israel ne unus quidem
 dissonuit. Et apparuerunt in loco Dei, ederuntque
 ac biberunt²². » Age itaque, age, de singulis eorum
 quæ legimus, quæ maxime convenit dicamus; et
 quamprimum de iis, quæ de proposita materia cogitavi-
 mus, auspicantes, ea quæ circa nos Christus operari
 dignatus est. **327** Veluti in tæbula quadam
 descripta speculemur in divinitus inspirata Scriptura,
 cum eam quæ sursum est ac cœlestem Ecclesiam,
 seu cœlum ipsum, eamque quæ in terris, quia
 assimilata est cœlesti, tum collem nominari, tum
 montem : quod et exaltati sint, atque in virtutem
 extumuerint commorantes in illis. Non enim
 humilis est, neque depressa sanctorum mens, sed
 prudentiæ supereminet terrestri cuivis, atque carnalibus
 desideriis. Sursum enim magis tendit; verumque
 est illud Davidis : « Dii fortes terræ vehementer
 elevati sunt²³. » Quod verò qui ita vivere elegerint,
 et ad tantam virtutem ascenderint, solos oporteat
 in cœlesti aula commorari, idem Psaltes rursum
 persuadet hisce verbis : « Quis ascendet in montem
 Domini, aut quis stabit in loco sancto ejus? Innocens
 manibus et mundo corde, qui non accepit in vano
 animam suam, nec juravit in dolo proximo suo. Qui
 pecuniam suam non dedit ad

²² Exod. xxiv, 1-11. ²³ Psal. xlvii, 10.

usuram, et munera super innocentem non accepit. A Illic accipiet benedictionem a Domino, et misericordiam a Deo salutari suo. Hæc est generatio quarrentium faciem Dei Jacob ²⁵. »

τοῦ οὐκ ἔδωκεν ἐπὶ τόκῳ, καὶ δῶρα ἐπ' ἀθώοις οὐκ ἐλεημοσύνην παρὰ Θεοῦ Σωτήρος αὐτοῦ. Αὕτη ἡ γενεὰ

Mons igitur sanctis pervius hominibus, cælum ipsum est, sive Ecclesia primogenitorum, inaccessus contra improbis atque impiis. Jussit itaque universi Deus Moſen in montem ascendere et Aaronem, et Nadab, et Abiud, et septuaginta de senioribus Israel. Sed tamen dixit : « Et adorabunt longius positi Dominum. Accedetque Moſes solus ad Deum : illi vero non appropinquabunt. Nec populus conscendet cum ipsis ²⁶. » Filii itaque Aaronis sacrum nobis genus designant; senes vero, electione constitutos. Aaron autem Christum iterum exhibet, sanctum innocentemque sacerdotem summum per quem in Spiritu et aqua regenerati, « genus electum, regale sacerdotium, gensque sancta ²⁷ » appellamur. Ascendemus itaque suo aliquando tempore etiam nos, sacri atque electi in civitatem cœlestem, comitante nos ac ducente sacerdote magno Christo, qui ex nobis factus est, quique nobiscum adorat una Patrem natura sua Deum existentem. Et appropinquat quidem Moſes, nobiscum vero, qui longius positi, Filius. **328** Suo

enim modo venit ad mysterium incarnationis Deo propinquior Moſes, tanquam legis mediator atque arbiter. Quia vero e nobis Filius factus est, cum esset Deus natura, universorumque Dominus, propterea nostrum non aspernatur genus modumque. Sustinet vero dispensationis ratione infra Moſen etiam censeri. Etenim etiam nobiscum factus est sub eadem lege, etsi legislator, utpote Deus, existeret. Quod vero sub lege factus sit ²⁸, perspicue videre licet. Octavo enim circumcisis est die. Solvit vero etiam pro se didrachma, tametsi liber natura, et immunis, ut Filius, esset. Satis vero et hoc e sacris Litteris clarum, sub lege natum esse Emmanuelẽ. Quod vero qua homo erat, et quatenus secundum nos sub lege natus est, ipso etiam Moſe inferior judicetur, et ex sequentibus cognoscet. Præcepit enim universorum Dominus optime Moſi, ut Israeliticum populum ab intolerabili vindicaret servitute Pharaonem sic appellando : « Dominus Deus Hebræorum vocavit nos ²⁹. » Lex enim fatetur infirmum quid atque imbecillum se esse ad redimendum. Huic addit tergiversanti et cunctanti divinum Aaronem, qui typus est Christi omnia potentis, per quem omnis est redemptio. Moſi enim sic ait : « Ecce, dedi te Deum Pharaoni : et Aaron frater tuus propheta tuus erit. Tu vero loqueris ei omnia que præcipio tibi : Aaron autem frater tuus Pharaoni loquetur ³⁰. » Vides ut Aaron rursum mediator sit, Moſe legislatoris personam sustinente? Hinc et beatus Paulus legem ipsam illi apponit etiam a Deo dissolutam. Ita enim scribit : « Irritam quis faciens

εἰς τὸ ὄρος Κυρίου, ἢ τίς στήσεται ἐν τόκῳ ἀγίῳ αὐτοῦ; Ἀθῶος χερσὶ, καὶ καθαρὸς τῇ καρδίᾳ. ὧς οὐκ ἔλαβεν ἐπὶ ματαίῳ τὴν φοχτὴν αὐτοῦ, καὶ οὐκ ὤμωσεν ἐπὶ δόλῳ τῷ πλησίον αὐτοῦ. Τὸ ἀργύριον αὐτοῦ ἔλαβεν. Οὗτος λήψεται εὐλογίαν παρὰ Κυρίου, καὶ ζητούντων τὸ πρόσωπον (1) τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ. »

β'. Ὅρος οὖν ἀναβάσιμον τοῖς ἀγίοις, ὁ οὐρανός. ἦτοι τῶν πρωτοτόκων ἡ Ἐκκλησία· βεβήλοις δὲ γε καὶ ἀνοστοῖς, ἀστοιέες. Προστέταξε τοῖνυν ὁ τῶν ὧλων Θεὸς ἀναφοιτᾶν εἰς τὸ ὄρος Μωσεία τε καὶ Ἀαρών. Ναδάβ τε καὶ Ἀβιούδ, καὶ ἐβδομήκοντα τῶν πρεσβυτέρων τοῦ Ἰσραὴλ. Ἐφασκέ τε, ὅτι « Καὶ προσκυνήσουσι μακρόθεν τῷ Κυρίῳ. Καὶ ἐγγιεὶ Μωσῆς μόνος πρὸς τὸν Θεόν » αὐτοὶ δὲ οὐκ ἐγγιούσιν. Ὁ δὲ λαὸς οὐ συναναθήσεται μετ' αὐτῶν. » Οἱ μὲν οὖν ἐξ

Ἀαρών γεγονότες υἱοὶ, τὸ ἱερὸν ἡμῖν σημαίνουν· γένος· οἱ δὲ πρεσβύτεροι, τοὺς ἀριστίνδην ἐξελεγμένους. Ἀαρών δὲ πάλιν αὐτὸν ἡμῖν ὑποπλάττει τὸν Χριστόν, τὸν ὁσιόν τε καὶ ἀκακὸν ἀρχιερέα, ὃν οὐ καὶ ἐσχίκαμεν τὴν διὰ Πνεύματος τε καὶ ὕδατος γέννησιν, « Ἐκλεκτὸν γένος, καὶ βασιλείαν ἱσραετινῶν, καὶ ἔθνος ἅγιον, » χρηματίζομεν. Ἀναθεσόμεθα τοῖνυν κατὰ καιροῦς καὶ εἰς τὴν ἀνω πόλιν οἱ ἀπόλεκτοί τε καὶ ἱεροί, συνόντος ἡμῖν καὶ ἡγουμένου Χριστοῦ τοῦ μεγάλου ἱερέως, τοῦ δι' ἡμᾶς καθ' ἡμᾶς γεγονότος, καὶ συμπροσκυνούντος ἡμῖν καίτοι Πατέρα ὄντα κατὰ φύσιν τὸν Θεόν. Καὶ ἐγγίζει μὲν ὁ Μωσῆς, σὺν ἡμῖν δὲ τοῖς μακρὰν, ὁ Υἱός. Ὅσον γὰρ ἦκεν εἰς τὸ τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας μυστήριον, Θεῷ προσεχέστερος ὁ Μωσῆς, ὡς νόμου μεσι-

της καὶ ὁριστής. Ἐπειδὴ δὲ μεθ' ἡμῶν γέγονεν ὁ Υἱός, καίτοι Θεός· ὡν φύσει καὶ τῶν ὧλων Κύριος, ταύτητοι τὸ καθ' ἡμᾶς οὐκ ἀτιμάζει μέτρον. Ἀνέχεται δὲ οἰκονομικῶς καὶ αὐτοῦ κατόπιν νοεῖσθαι Μωσέως. Καὶ γοῦν καὶ γέγονε μεθ' ἡμῶν ὑπὲρ τὸν αὐτὸν νόμον, καίτοι νομοθέτης ὢν ὁ Θεός. Ὅτι δὲ γέγονεν ὑπὲρ νόμον, ἀταλαίπωρον ἰδεῖν. Περιτέμνεται γὰρ ὀκταήμερος. Συντέλεσε δὲ καὶ τὸ διδραχμόν, καίτοι κατὰ φύσιν ἐλεύθερος ὢν ὡς Υἱός. Ἀρκέσει δὲ καὶ αὐτὴ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, ὑπὲρ νόμον γεγενησθαι λέγον τὸν Ἐμμανουήλ. Ὅτι δὲ διὰ τὸ ἀνθρώπινον, καὶ ἐπειδὴ γέγονε καθ' ἡμᾶς ὑπὲρ νόμον, καὶ ἐν δευτέροις τεθεῖσθαι Μωσέως νομιεῖται, συνήσεις καὶ δι' ἑτέρων. Προσέταττε μὲν γὰρ ὁ τῶν ὧλων Θεός τῳ

παναρίστῳ Μωσῇ τῆς ἀφορήτου δουλείας ἀνεῖναι τὴν Ἰσραὴλ τῷ Φαραὼ λέγοντα· « Κύριος ὁ Θεὸς τῶν Ἑβραίων προσκέκληται ἡμᾶς. » Ὁ δὲ ὁμολογεῖ τὸ δδρανὲς ὁ νόμος εἰς ἀπολύτρωσιν. Εἴτα συνάπτει ἀνδρουμένῳ καὶ μέλλοντι τὴν θεσπέσιον Ἀαρών εἰς τύπον Χριστοῦ τοῦ πάντα ἰσχύοντος, δι' οὗ πᾶσα ἡ λύτρωσις. Ἐφη γὰρ ὡς πρὸς Μωσῆν· « Ἰδοὺ δέδωκά σε Θεὸν Φαραὼ, καὶ Ἀαρών ὁ ἀδελφός σου ἔσται σοῦ προφήτης. Σὺ δὲ λαλήσεις αὐτῷ πάντα ὅσα ἐντέλλομαι σοι, ὁ δὲ Ἀαρών ὁ ἀδελφός σου λαλήσει πρὸς Φαραὼ. » Ὅρᾳς ὅτι μεσιτεύει πάλιν Ἀαρών τὸ τοῦ νομοθέτου πρόσωπον φοροῦντος Μωσέως. Ταύτητοι καὶ ὁ μακάριος Παῦλος καὶ αὐτὸν ἀνατίθησι τὸν νόμον αὐτῷ,

²⁵ Psal. xliii, 3-6. ²⁶ Exod. xxiv, 1, 2. ²⁷ 1 Petr. ii, 9. ²⁸ Galat. iv, 5. ²⁹ Exod. iii, 1-8. ³⁰ Exod. iv, 15, 16.

(1) I.XX et

αὐτὸν, ζητούντων τὸ πρός.

καίτοι λυθέντα παρὰ Θεοῦ. Γράφει γὰρ οὕτως· « Ἀθροίσας τις νόμον Μωσῆς, χωρὶς οἰκτιρμῶν ἐπὶ δυσὶν ἢ τρισὶ μάρτυσιν, ἀποθνῆσκει. » Ἄνιμεν τοίνυν καθ' ἕνα εἰς ὅρος τὰς ἄνω μονὰς οἱ ἱεροὶ καὶ ἀπόλεκτοι, τῆς ἐτέρας πληθὺς ἀπομενούσης κάτω. « Οὐ γὰρ ἀνελύσεται, φησὶν, ὁ λαὸς σὺν αὐτοῖς· » οὕτως κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν, « Πολλοὶ κλητοί, ὀλίγοι δὲ ἐκλεκτοί. » Ἄνιμεν δὲ, οἱ δέχαι Χριστοῦ. Συνῆν γὰρ τότε τοῖς προσκυνοῦσιν ὁ Ἀαρὼν, καὶ τοῖς ἐτι μακρὰν ἐναριθμῶς ἦν. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς, μακρὰν μεθ' ἡμῶν δι' ἡμᾶς, ἵνα καὶ ἡμεῖς σὺν αὐτῷ τε καὶ δι' αὐτοῦ ἐγγὺς τοῦ Πατρὸς. Πάντα γὰρ δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ὠκονομεῖτο σαφῶς. Ὡς περ γὰρ γέγονε μεθ' ἡμῶν ἐν νεκροῖς, ἵνα ἡμεῖς εἰς ζωὴν σὺν αὐτῷ τε καὶ δι' αὐτοῦ· ἀνεβίω γὰρ τὸ τοῦ θανάτου πατήσας κράτος, οὕτω γέγονε μεθ' ἡμῶν ἀποπέρω, καί περ ὦν ἐγγὺς, ἵνα πάλιν ἡμεῖς σὺν αὐτῷ, καὶ δι' αὐτοῦ ἐγγύσωμεν τῷ Πατρὶ· ὃ δὴ καὶ τετέλεσται. Μέτοχοι γὰρ γεγονότες αὐτοῦ διὰ τοῦ Πνεύματος, ἡνώμεθα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ δι' αὐτοῦ, εἴ περ « ἐσμὲν ἀληθῶς θεῖας φύσεως κοινωνοί, » κατὰ τῆς Γραφᾶς. Ἄλλ' ὅψου μὲν ἵεναι προστέταγε, καὶ συναναδρώσκειν εἰς τὸ ὅρος Μωσῆι τε καὶ Ἀαρὼν, τοῖς ἱεροῦς τε καὶ ἐξελεγμένους ὁ τῶν ὅλων Θεός. Ὅτι δὲ τοὺς εὐκλείας ἤκουτας εἰς τοῦτο λοιπὸν, καὶ ἀναβῆναι ἀληθῶς εἰς τὸ ἄνω προτεθυμένους, ἵνα καὶ ἐγγὺς γένοιτο Θεοῦ, προσαφινίσεσθαι χρὴ τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ, ὃς τῆς ἀπάντων ζωῆς ἀντάλλαγμα τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἐποίησας, ἀνατέθεικε δὲ καὶ εἰς ὁσμὴν ἡρώδης τὴν ἀναληφθεῖσαν σάρκα. Προσκειχόμενος γὰρ ἑαυτὸν ἱερῶν ἀμωμον ὑπὲρ ἡμῶν τῷ Θεῷ, καὶ νοητὸν ὁλοκαύτωμα, ὡς προανέπτυπον πάλιν ἡμῖν ὁ Θεὸς πῶς Μωσῆς, τῇ τοῦ πνεύματος φωταγωγίᾳ πρὸς τὴν τῶν ἐσπόμενων προηγουμένου γνώσιν. Τοῦτο γὰρ, εἶμαι, συνιείς, πρὸ τῆς εἰς τὸ ἄνω πορείας αὐτοῦ τε καὶ τῶν κεκλημένων, « Ἐγράφε πάντα τὰ ῥήματα τοῦ Κυρίου. » Τί δὲ τοῦτο προειργάζεται πάλιν, ἐροῦμεν εὐθύς. Χρὴ γὰρ, οἶμαι, τοὺς τῆς ὅψου τε καὶ ἄνω πορείας ἐπιεμένους, εἰς νοῦν καὶ καρδίαν ἐγκεχαράμενον ἔχειν τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον, ἀναφωνεῖν τε λοιπὸν καθάπερ ἐκ λύρας πρὸς αὐτὸν, « Ἐν τῇ καρδίᾳ μου ἔκρυψα τὰ λόγια σου, ὅπως ἂν μὴ ἁμάρτω σοι. » Ὡς περ γὰρ ἐστὶν οὐκ ἀσυντέλεις εἰς ζωὴν, καὶ χρῆμα σωτήριον, τὸ τῶν τοῦ Θεοῦ λόγων μεμνησθαι διὰ παντός· τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον ὁλέθρου πρόξενον τὸ ἐπιλανθάνεσθαι φιλεῖν. Γράφει τοίνυν ὁ μακάριος Μωσῆς « πάντα τὰ ῥήματα τοῦ Κυρίου, » περὶ ὧν καὶ αὐτὸς ἐπεφωνεῖ τοὺς παιδαγωγούμενους δι' αὐτοῦ, μᾶλλον δὲ καὶ ἡρῶν αὐτοῖς· « Καὶ λαλήσεις ἐν αὐτοῖς καθήμενος ἐν οἴκῳ, καὶ πορευόμενος ἐν ὁδῷ, καὶ κοιταζόμενος, καὶ διανιστάμενος. Ὁρῶν δὲ τὸ πρωῒ, θυσιαστήριον ἀνεδείματο. Περιίστησι δὲ αὐτῷ θυσιάζοντες εἰς τὰς δώδεκα φυλάς τοῦ Ἰσραὴλ. Καὶ ἀπέστειλε τοὺς νεανίσκους τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, οἳ καὶ ἀνήνεγκαν, φησὶν, ὁλοκαυτώματα, καὶ ἐθύσαν θυσίαν σωτηρίου τῷ Θεῷ, μοσχάρια. » Τὸ μὲν οὖν θυσιαστήριον, τύπος ἂν εἴη καὶ μάλα σαφῶς τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Χριστοῦ, τῆς οἰκνοῦ πῶς ἐπὶ τὸ ὅρος

A legem Mosi. sine ulla miseratione duobus vel tribus testibus moritur ⁴⁰. » Conscendimus igitur nos sacrali atque electi ad supernas mansiones, veluti in montem quemdam, reliqua plebe infra manente. « Non enim, ait, ascendet populus cum eo : » quod, ut Christus ait, « Multi sint vocati, pauci vero electi ⁴¹. » Ascendimus vero, sed cum Christo. Aderat enim tunc adorantibus Aaron, et iis qui adhuc longius aberant adnumeratus fuit. Sic et Christus longe a nobis absuit propter nos, ut et nos cum ipso et per ipsum Patri appropinquaremus. Cuncta enim propter nos ac pro nobis sapienter ordinavit. Ut enim factus est nobiscum mortalis, **329** ut cum ipso ac per ipsum viveremus : revixit enim, mortis potestate destructa; sic factus est nobiscum longius, tametsi erat prope, ut et nos cum ipso et per ipsum denuo appropinquaremus Patri : quod et accidit. Complices enim ei redditi sumus, et uniti Deo ac Patri per ipsum, siquidem « divinæ sumus naturæ consortes, » ut scriptum est ⁴². Sed sursum tendere præcepit universorum Deus Mosi et Aaroni, et in monte aggregari sacerdotes atque selectos. Ad illam vero gloriam venientes, et revera ascendere sursum paratos, quo et Deo appropinquant, lastrari et purificari Christi sanguine convenit, qui pro omnium vita animam suam redhostimento posuit : obtulit quoque etiam in odore suavitatis carnem assumptam. Dedit enim seipsum sacrificium innoxium pro nobis Deo, ac spiritale holocaustum, ut in typo nobis beatus Moses denuo repræsentavit, illuminatione spiritus præcedens ad posterorum qui sequerentur eruditionem. Hoc enim, puto, intelligens per suum atque vocatorum in superiora ascensum, « Scripsit omnia verba Domini ⁴³. » Quid hæc rursum fuerit consecutum, nunc dicemus. Oportet enim, ut arbitror, eos qui sursum tendunt et superna appetunt, animo cordique insculptam Dei legem gestare : exclamare denique cum Psalte ad Deum : « In corde meo abscondi eloquia tua ut non peccem tibi ⁴⁴. » Ut enim utile est vitæ, et res salutaris, verborum Dei ubique meminisse; ad eundem, puto, modum perniciem affert, illius oblivisci, atque ignorare. Moses itaque divinus scribit « omnia verba Domini, » de quibus et idem apud discipulos a se eruditos loquitur, vel nobis potius ipsis : « Et loqueris in ipsis sedens domi tuæ, et ambulans in via, dormiens, et cubitu surgens. — Mane vero consurgens ædificavit altare. Et statuit duodecim lapides in duodecim tribus Israel. Misitque juvenes filiorum Israel, qui et obtulerunt holocaustomata, et immolarunt hostiam salutaris Deo, vitulos ⁴⁵. » Altare quidem typus esse potest, et quidem clarus, Ecclesiæ Christi, quæ in monte sita est. In edito enim loco, tanquam in monte quodam, illam alteram sitam esse dicimus, **330** quæ primogenitorum est metropolis, cujus opifex et architectus Deus. Repræsentat ergo altare nobis Ecclesiam,

⁴⁰ Hebr. x, 28. ⁴¹ Matth. x, 16. ⁴² II Petr. i, 4. ⁴³ Exod. xxiv, 4 et alibi. ⁴⁴ Psal. cxviii, 15. ⁴⁵ Deut. vi, 7; Exod. xxiv, 4, 5.

cui et mystice valde imposuit Moses lapides duodecim, in totidem tribus populi Israel : sic propemodum accedens iis qui de sanguine Israelis sunt ; quibus locus maxime decens, Ecclesia Christi est ; ut fortassis exclamasse illud oporteat : « Circumdabo altare tuum, Domine, ut audiam vocem laudis ⁴⁶. » Quod enim ipsis maxime et ante alios Salvatorem ac Redemptorem miserit Filium Patrem, ipsemet declarat, cum ait : « Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel ⁴⁷. » Postquam vero ingenti pereuntes amentia in illum sunt debacchati Judæi, necessario Christus ad gentes se convertit. Quod igitur locus maxime aptus ipsis erat, ut modo dicebam, altare Christi, Moses præsignificavit, apponens ipsi lapides duodecim in totidem tribus Israel. Quod vero fortitudine admirandi, hoc est, spiritali, quæ secundum Deum est, robustamque ac validam mentem obtinentes, sacrificaturi erant opportune Christo sacrum, ex iis quæ gesta sunt facile discas. Missi etenim sunt juvenes, et obtulerunt holocausta. Id autem præstitisse beatos comperimus apostolos, qui omnem, ut ita dicam, terrarum orbem peragrarunt sacrificantes, et holocausta Deo offerentes, hoc est, eos qui fide sana et integra ornati sunt, et quam optime ad virtutem comparati. Non enim est imbecillæ mentis, perspicue alios docere posse, neque animi infirmi, neque sæcularibus desideriis assueti, at præparati sic, et juveniliter animati, ut tandem dicere queat : « Mihi vivere Christus est, et mori lucrum ⁴⁸. » Qui enim talis est, vere juvenis est audax, atque ipsis fortissimis annumerandus. Oportet autem ipsum Deo offerre holocausta ac spiritalia sacrificia, et sacra insensibilia conrectare, salutare quoque adolere sacrificium : quod per oblatos vitulos etiam aptissime designatum est. Aliquando enim quidem ob robur, et quia inter animalia quæ sancta dicebantur, primum vitulus est, perfecto vitulo Christus assimilatur : aliquando etiam parvo vitulo ; quam ob causam, ut vides, homo factus **331** Unigenitus, sub servitutis iugo natus fuit ; verum siquidem est quod in forma servi apparuerit. Sed quantum dicere fas est, in carnis venit mysterium, factus nobiscum sub iugo servitutis, sed iugo servilis expers ; quandoquidem celestis erat naturæ ac liberæ. Hinc vitulo comparatur, quod et sub iugo fuerit, et iugo expers. Jugum enim nescit vitulus, etsi iugo destinetur. Aliter : licet natus sit sub lege, veluti sub iugo, tamen liber fuit. Erat enim supra legem, quia legislator ac Deus. Ac tertio, si videtur, portavit carnem terrenam infirmam in seipsa propter legem peccati, ut Paulus ait ⁴⁹. Quantum enim ad carnalem naturam, incurrisse censetur iugum peccati ; sed ab omni culpa fuit purus et integer : « Damnabit enim peccatum in carne, ut justificatio legis impleatur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus, sed secundum spiritum ⁵⁰. »

κειμένης. Ὑψοῦ γὰρ ὡς περ ἐν ὄρει τὴν ἐξέραν εἰς αὐφαιμεν, τὴν τῶν πρωτοτόκων μητρόπολιν, ἥς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός. Ἐξεικονίζει τοιγαρὺν τὴν Ἐκκλησίαν ἡμῖν τὸ θυσιαστήριον· ὃ καὶ λίαν εὐνομικῶς περίστησιν ὁ Μωσῆς τοὺς δώδεκα εἰθους, εἰς τὰς δώδεκα φυλὰς τοῦ Ἰσραὴλ· μονονοχὶ καὶ διὰ τοῦτο προπαρεγγυῶν τοῖς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, ὅτι χώρος αὐτοῖς ὁ μάλιστα πρέπων, ἡ Ἐκκλησία Χριστοῦ· καὶ τάχα που διακεκραγένοι δέξαι· « Κατακυλώσω τὸ θυσιαστήριόν σου, Κύριε, τοῦ ἀκούσθαι με φωνὴν αἰνέσεως. » Ὅτι πρὸς γὰρ αὐτοὺς μάλιστα καὶ πρὸ γε τῶν ἄλλων Σωτὴρα καὶ Αὐτρωτὴν ἀπέστειλε τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ, σαφηνεῖ λόγων αὐτός· « Οὐκ ἀπεστάλην, εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ. » Ἐπειδὴ δὲ εἰς ἐκτόπους ἀπνοίας ὠλισθηκότες πεπαρφηκάσιν εἰς αὐτὴν, μετακινήσκειν ἀναγκάτως ἐπὶ τὰ ἔθνη Χριστός. Ὅτι τοῖνυν χῶρος ὁ μάλιστα πρέπων ἦν αὐτοῖς, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, τὸ τοῦ Χριστοῦ θυσιαστήριον, προκατεστήμινεν ὁ Μωσῆς, περιστῆσας αὐτῷ τοὺς δώδεκα ἄθως, εἰς τὰς δώδεκα φυλὰς τοῦ Ἰσραὴλ. Ὅτι δὲ ἐμελλόν εἰ ἐπ' ἀνδρείῃ θεθουμασμένοι, δῆλον δὲ ὅτι πνευματικῇ καὶ κατὰ Θεὸν, οἱ εὐσθενῇ τε καὶ ἐρρωμένοι ἔχοντες νῦν, ἱεουργήσιν κατὰ καιροὺς τὸ Χριστοῦ μυστήριον, καταμάθοι τις ἂν ἀπὸ γε τοῦ γεγονότος. Ἀπεστέλλοντο μὲν γὰρ οἱ νεανίσκοι, καὶ προσήγον τὰ ὀλοκαυτώματα. Τούτο δεδρακότας τοὺς ἁγίους ἀποστόλους εὕρισκομεν, οἱ πᾶσαν, ὡς περ εἰπεῖν, περιφορῶν τὴν γῆν, ἱεουργοῦντες αὐτῷ καὶ προσάγοντες ὀλοκαυτώματα, ταῦτάστι, τοὺς ἐν ἀμωμήτῃ πίστει διαπρεπεῖς, καὶ μὴν καὶ σπουδάσασαι τοὺς εἰς ἀρετὴν εὖ μάλα διηρητισμένους. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι, εἰς ἀνολας ἀδρανούς τὸ μυσταγωγεῖν δύνασθαι σαφώς, οὕτως νοσοῦντος τὸ ἀναλκί, καὶ καταρβεῖν ἐλωθέτος εἰς ἐπιθυμίας κοσμικὰς· ἐσκευασμένου δὲ οὕτω καὶ νεανικῶς ἔχοντος, ὡς καὶ εἰπεῖν δύνασθαι λοιπόν· « Ἐμοὶ γὰρ τὸ ζῆν, Χριστός, καὶ τὸ ἀποθανεῖν, κέρδος. » Νεανίας γὰρ ὁ τοιοῦτος, καὶ τῶν ἁγίων ἀλειματώτων. Πρέπει δ' ἂν αὐτῷ, τὸ καθιεροῦν τῷ Θεῷ τὰ ὀλοκαυτώματα, καὶ θυσίας πνευματικὰς, καὶ ἱεουργίας ἀπεσθαι τῆς νοητῆς, καὶ τὴν τοῦ σωτηρίου θυσίαν ἀποπληροῦν· ἣ καὶ διὰ τῶν προσενηνεγμένων μοσχარიῶν εὖ μάλα προανεπλάττετο. Ποτὲ μὲν γὰρ διὰ τὴν εὐσθενῆς, καὶ ὅτι τῶν ἀδεδῆλων ζώων τὸ ὑπέρτατον, μόσχος· ἐστὶ, μόσχῳ τελίῳ παρεικάζεται Χριστός· καὶ δὲ μικρῷ μοσχάρῳ, καὶ ἀνθ' ὅτου, πάλιν ὁρᾷς, γέγονεν ἄνθρωπος ὁ Μονογενὴς, καὶ ὑπὸ ζυγὸν δουλείας, εἰπερ ἔστιν ἀληθὲς ὅτι πέφηνεν ἐν δούλῳ μορφή. Ἄλλ' εἰ καὶ ὅσον εἰπεῖν ἤκεν, εἰς γε τὸ ἐν σαρκὶ μυστήριον, γέγονε μεθ' ἡμῶν ὑπὸ ζυγὸν δουλείας, ἀλλ' ἦν δουλείας ἀπειράτος, ὅτι φύσεως ἦν τῆς ἀνωθεν καὶ ἐλευθέρως. Διὰ τοῦτο μοσχάρῳ παρεικάζεται, ὅτι καὶ ὑπὸ ζυγὸν, καὶ ἐξω ζυγοῦ. Ἀπειράτον γὰρ ζυγοῦ τὸ μοσχάριον, εἰ καὶ εἶναι πέφυκεν ὑπὸ ζυγὸν τὸ τοῖόνδε γένος. Ἄλλως τε, καὶ εἰ γέγονεν ὑπὸ νόμον, ὡς ὑπὸ ζυγὸν, ἀλλ' ἦν ἐλευθερός· ἦν γὰρ ὑπὲρ νόμον, ὡς ὢν νομοθέτης καὶ Θεός. Καὶ τριῶς δὲ, εἰ

⁴⁶ Psal. xxv, 6. ⁴⁷ Matth. xv, 2. ⁴⁸ Philipp. i, 21. ⁴⁹ Rom. viii, 3. ⁵⁰ Rom. ix, 4.

δοκεῖ, παφόρηκε τὴν ἀπὸ γῆς σάρκα, τὴν νοσοῦσαν ἐν
 ἐαυτῇ διὰ τῆς ἀμαρτίας τὸν νόμον, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου
 φωνήν. Ὅσον γὰρ ἦκεν εἰς τὴν τῆς σαρκὸς φύσιν,
 τεθεῖσθαι δοκεῖ καὶ ὑπὸ ζυγὸν ἀμαρτίας, ἀλλ' ἦν
 ἀπαίρατος. Κατέκρινε γὰρ τὴν ἀμαρτίαν ἐν τῇ
 σαρκί, ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῇ ἐν ἡμῖν
 τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦ-
 μα. Ὑποτάσσοντες οὖν ὁ Χριστὸς ταῦτοις οἰκονομικῶς
 ὠνόμασται, καὶ ὅτι νέα γέγονε κρίσις· ἀπαρχὴ γὰρ
 τῶν εἰς τοῦτο κεκλημένων αὐτῆς. Ὅτι δὲ ἦν ἀναγκαῖον
 ἀγιάζεσθαι τῷ αἵματι δρᾶντωντας, καὶ ἐγγιζέιν Θεῷ
 γλιγομένους, δέδειχεν ὁ Μωσῆς, καταβρῶντων αἵματι
 πάντα τὸν λαόν, καὶ αὐτὸ τὸ βιβλίον. Εἰσόμεθα δὲ καὶ
 διὰ τοῦτο πάλιν, ὅτι αὐτὸς ὁ μόνος ἀτελής εἰς ἀγια-
 σμόν. Ἀθροί γὰρ ὅπως τῷ τοῦ αἵματος βαντισμῷ καὶ
 πύξης ἀγιάζεται· ἀποπλύνει γὰρ ἀμαρτίας ἥμισυ
 μὲν ὁ νόμος, κατορθοὶ δὲ τοῦτο τῶν διὰ Χριστοῦ
 μυστηρίων ἡ χάρις. Εὖ δὲ λὶαν καὶ τὸ ὀρθρίσαντα
 τὸ πρῶτ' τὸν ἱεροφάντην Μωσέα, αὐτὸς τε τὸ θεῖον ὁρ-
 θῶσαι μυστήριον, καὶ περιστῆσαι μὲν αὐτῷ, καθά-
 περ ἦδη προείπον, θωκαῖδεκα λίθους, θῦσαι δὲ καὶ
 μωσάριον. Ὁρθρον γὰρ ὥσπερ καὶ πρῶτα· ἦδη γενο-
 μένης, μονοουχί δὲ καὶ Φωσφόρου διαυγάζοντος, καὶ
 νοητῆς ἡμῖν ἀνισχύσεως ἡμέρας, παροχομένης δὲ
 ἦδη νυκτὸς, καὶ δαιμονιώδους ἀργήσαντος ἀκούτους,
 λαμπρὸν ἀνεδείχθη τῆς Ἐκκλησίας τὸ κάλλος τὸ σε-
 πτὸν ἔχουσας θυσιαστήριον, ἐφ' οὗ τὸ Χριστοῦ τελεί-
 ται μυστήριον. Παρέστησαν δὲ αὐτῷ καὶ αἱ φυλαὶ τῆς
 γῆς, ὡς ἐν παραδείγμασι τοῖς λίθοις. Καὶ γοῦν ὁ
 θεσπέσιος Παῦλος, τὴν τοῦ παραδείγματος εἰκόνα
 παραχαράττων εἰς ἀλήθειαν, ἐπιστέλλει τοῖς ἡγιασμέ-
 νους ἐν Χριστῷ· « Ἐν ᾧ καὶ ὑμεῖς ὡς λίθοι ζῶντες
 ἐποικοδομεῖσθε οἶκος πνευματικὸς εἰς ἱεράτευμα
 ἁγίων. » Τότε καὶ οἱ νεανίσκοι προσκομίσασιν τὰ
 ὀλοκαυτώματα, καὶ ἱεουργοὶ γεγόνاسιν πνευματικοί.
 Τότε δὲ, τότε καὶ ἐν προσώπῳ γεγόναμεν τοῦ Πα-
 τρός, καὶ παρεστήκαμεν αὐτῷ τὸ τῆς διανοίας εὐ-
 ἔρηνες, καὶ πρὸς πᾶν ἐπιούῃ τῶν ἀγαθῶν ἐτοιμὰς
 ἔχον, ἐν τάξει ποιούμενοι παραστήματος. Τοῦτό τοι
 σαφῶς καὶ αὐτὸς ὁ θεὸς ἡμῖν προανεφώνει Δαβὶδ, ἐκ
 προσώπου τῶν πεπιστευκότων οὕτω λέγων πρὸς τὸν
 ὄλων Θεόν· « Τὸ πρῶτ' εἰσακούσῃ τῆς φωνῆς μου. Τὸ
 πρῶτ' πσοαστήσῃ σοι, καὶ ἐπόφει με, ὅτι οὐχὶ
 Θεὸς θέλων ἀνομίαν σὺ εἶ, οὐδὲ παρικήσει σοι πο-
 νηρεῦμένος. » Ἠγιασμένοι δὲ οὖν, καὶ ὡς ἐν τύ-
 ποις, εἰ καθηγινισμένοι τῷ αἵματι, « Ἀνεφώτων εἰς
 τὸ ὄρος Μωσῆς· τε καὶ Ἀαρὼν, καὶ Ναβιάδ, καὶ
 Ἀθινύδ, καὶ ἐβδομήκοντα τῆς γερουσίας Ἰσραὴλ,
 καὶ εἶδον τὰ ὑπὲρ τοὺς πόδας αὐτοῦ ἔργον ὡσεὶ πλίνθου
 σαπφείρου, καὶ ὥσπερ ἔργον στερεώματος τοῦ οὐρα-
 νοῦ τῇ καθαρότητι. Καὶ τῶν ἐπιλέκτων τοῦ Ἰσραὴλ
 οὐ διεφώνησεν οὐδεὶς. Καὶ ὠφθῆσαν ἐν τῷ τόπῳ τοῦ
 Θεοῦ, καὶ ἔφαγον καὶ ἔπιον. » Ἀκούεις ὅπως τεθέαν-
 ται τὸν τοῦ Θεοῦ λαγόμενον τόπον, ὡς ἐν εἰδει
 στερεώματος οὐρανοῦ. Ἐναυγῆς γὰρ ὁ οὐρανὸς, καὶ
 σαπφείρου ἱσικὸς τὸ ἀνωτάτω καὶ αἰθέριον χρῶμα.
 Πράπων δὲ ὅτι μάλιστα χώρος ὁ οὐρανὸς, καὶ ἐφ' ᾧ

Christus itaque mystice sic est vitulus nominatus,
 et quia nova factus est creatura¹¹. Primitiæ enim
 ipse ad hoc vocatorum fuit. Quod vero necesse erat
 sanguine sanctificari eos qui comprehendunt, et Deo
 appropinquare volunt, Moses ostendit, sanguine
 universum aspergens populum, et ipsum adeo li-
 brum. Ex hoc vero iterum nosse convenit, quod
 ipse solus ad sanctificationem non sufficiat. Vide
 etenim ut sanguinis aspersione sanctificetur et ipse
 (lex quippe peccata nequaquam abluat), perficiat vero
 hoc mysteriorum gratia per Christum. Recte vero
 et illud, diluculo nempe surgentem sacra procu-
 rasse Mosen, atque ipsummet divinum ordinasse
 mysterium, et appositos ab ipso, ut jam diximus,
 lapides duodecim, vitulos vero ad sacrificandum.
 Jam enim quasi diluculo et aurora existente, ac
 Lucifero propemodum clarescente, et die nobis
 mystico exoriente; nocte vero discedente, et infe-
 licibus dissipatis tenebris, clara Ecclesiæ pulchri-
 tudo ostensa est, venerandum habentis altare, in
 quo Christi mysterium peragitur. Astabant vero ipsi
 tribus terræ, tanquam in exemplari, lapidibus duo-
 decim. Etenim divinus Paulus, exempli imaginem
 vere describens, sanctificatis in Christo sic ait· « In
 quo et ipsi tanquam lapides vivi superædificamini
 domus spiritualis, in sacerdotium sanctum¹². »
 Tunc et juvenes holocausta obtulerunt, et sacerdo-
 tes facti sunt spirituales. **332** Tunc, tunc, inquam,
 in persona Patris sumus, ipsi potentiam mentis,
 quæ ad omne bonum apte conveniat, constituentes,
 in ordinem collectæ plebis redacti. Id clare divinus
 quoque David vociferatur, ita credentium persona
 ad universorum Deum dicens : « Mane exaudies vo-
 cem meam. Mane astabo tibi, et videbis me, quo-
 niam non Deus iniquitatem volens tu es : neque ha-
 bitabit juxta te malignus¹³. » Sanctificati igitur, ac
 veluti in typo purificati sanguine et lustrati, « Ascen-
 derunt in montem Moses et Aaron, Nadab et Abiud,
 et septuaginta de senioribus Israel : videruntque
 sub pedibus ejus opus quasi lateris sapphiri, atque
 ut opus firmamenti in cœli serenitate. Et de electis
 Israel desonuit ne unus quidem. Et apparuerunt in
 loco Dei, et comederunt atque biberunt¹⁴. » Audis
 ut Deo dicatum locum viderint, velut in specie fir-
 mamenti cœli? Cælum enim splendidum est ac di-
 lucidum, sapphiroque persimile in summitate, et
 coloris cœlestis. Decens itaque et aptus maxime
 locus cœlum est, in quo quiescit habitans in an-
 gelis. Sanctus enim in sanctis habitat, et quodam-
 modo inclinatur iis qui superam incolunt urbem,
 ob industriam, vitæque præstantiam probe institu-
 tam. Credimus enim cœlum superiorum sacrosan-
 ctum esse. Ait igitur ea quæ sub Dei pedibus erant,
 ab his qui in montem ascenderant, tanquam in
 specie firmamenti, sereno ac sudo cœlo, visa fuisse.
 Oportebat enim eos, qui ob eorum multitudinem
 errando ægroti erant, quique creaturæ serviebant,

¹¹ II Cor. v, 17. ¹² Ephes. ii, 20, 21; I Petr. ii, 5.

¹³ Psal. v, 4, 5. ¹⁴ Exod. xxiv, 10, 11.

ad Dei postea cognitionem vocatos, utiliter ac necessario videre, Deum sub pedibus cælum habere, omniumque esse Dominum, ut a quo omnia mutarentur essentiam, quique eos ab antiqua fraude liberarit. Quod vero divinis charismatibus abunde participem fieri, et oportere deliciarum in spiritualibus Christi bonis, assimiletur iterum iis qui suo aliquando tempore ingressuri sunt supernam civitatem, ostendit id, quod qui ascenderant ad locum Dei, comederunt ac biberunt. Sed, ut jam nuper diximus, uni Mosi ad Deum accedere præcipitur; cæteris longius positis adorare : quibus et Aaron aderat. **333** Diximus vero, nobiscum fuisse, in natura longe semota, Filium, qui propius aderat Deo Patri, innocentem atque immaculatum sacerdotem summum, ut per ipsum et cum ipso iterum repeteriamur et ipsi prope. Hinc nominatur Emmanuel, quod est interpretatum, *Nobiscum Deus*. Tametsi vero nobiscum fuerit tanquam homo; cernas tamen licet, Patrem quoque neque beato Mosi accessibilem factum, sine ipsius intercessione. Ipse enim via est, ipse ostium, ut jam diximus. Discemus et hoc rursus ex iis quæ sequuntur. « Et dixit Dominus ad Moysen : Ascende ad me in montem, et sta ibi, et dabo tibi tabulas lapideas, legem et mandata, quæ scripsi ut darem legem eis. Et surgens Moyses et Josue qui astabat, ascenderunt in montem Dei ^α. » Vides ut Moyses sit vocatus in montem, umbraticam adhuc et litteralem legem accepturus, accurrerit vero una non vocatus Josue, in Christi typum, qui a Patre non vocatur, ut cæteri, semper enim ei adest. Viam itaque sternit vocatis mediator et assistens. Est enim impossibile, ut dicebam, in Deo Patre alio nos esse modo, quam sola ipsius mediatione seu interventione. Illi itaque gloria et imperium simul cum sanctissimo Patre et Spiritu sancto in sæcula sæculorum. Amen.

ὁ παρεστηκὼς αὐτῷ, ἀνέβησαν εἰς τὸ ὄρος τοῦ Θεοῦ. Ὁ ὄρεξ' ὅτι περ κέκληται μὲν ὁ Μωσῆς τὸν ἐν σκίαις ἔτι καὶ γράμμασιν ὑποδεξάμενος νόμον, συνανατρέχει δὲ αὐτῷ μὴ συγκεκλημένος ὁ Ἰησοῦς εἰς τύπον Χριστοῦ· ὃς οὐ καλεῖται παρὰ Πατρὸς, ἴσως τοῖς ἄλλοις· σὺνεστι γὰρ ἀεὶ. Βατὴν δὲ τοῖς καλουμένοις τὴν ὁδὸν ἐργάζεται μεσιτεύων καὶ συνών. Ἔστι γὰρ ἀμήχανον, ὡς ἔφη, ἐν τῷ γενέσθαι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς καθ' ἑαυτὸν ἡμᾶς τρόπον, πλὴν ὅτι διὰ μόνης τῆς αὐτοῦ μεσιτείας. Αὐτῷ τοιγαροῦν ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, ὁμοῦ τῷ παναγίῳ Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

De vitulo quem conflavit Israel.

Qui legem non habent in subsidium, hi cæco quodam et effreni voluntatis impetu ad quævis noxia feruntur, et ingentem culpam incurrunt, cum apud Deum, tum apud homines : ac tametsi valde videantur ægri esse inculpati, magis tamen quidquid improbum absurdissimumque est admirari et laudare solent; neque discernere norunt quidnam revera admiratione dignum sit, quid e contrario turpe ac detestandum. Quemadmodum enim naves quæ vastum mare pervagantur, si aptum ac peritum gubernatorem nactæ sint, felicem rectumque cursum perficiunt; sin autem fuerit is parum rei nauticæ peritus, sursum ac deorsum jactantur pro

Α ἑπαναπαύεται, καταλύων ἐν ἀγγέλοις. Ἅγιος γὰρ ἐν ἀγίοις κατοικεῖ, καὶ οἰονείπως ἑπανακλίνεται τοῖς τὴν ἄνω τρίβουσι πόλιν, διὰ τὸ λίαν εὐφυὲς, καὶ εἰς ἀρειότητα ζωῆς εὖ μάλα διεξεσμένον. Ἅγιος γὰρ εἶναι πιστεύομεν τὴν τῶν ἄνω πνευμάτων πληθύν. Ὡφθη δὲ οὖν τὰ ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ τοῖς εἰς τὸ ὄρος ἀναβεβηκόσιν, ὡς ἐν εἶδει στερεώματος οὐρανοῦ τῇ καθαρότητι, φησὶν. Ἔδει γὰρ, ἔδει, τοὺς τὴν πολυθέον ποτε κατηρέωσθησθαι πλάνησιν, καὶ τῇ κτίσει λελατρευκότας, εἶτα κεκλημένους εἰς ἐπίγνωσιν Θεοῦ, χρησίμως τε καὶ ἀναγκαίως ἰδεῖν ὅτι καὶ αὐτὸν ὑπὸ πόδας ἔχει τὸν οὐρανὸν, καὶ ὅτι τῶν πάντων ἐστὶ Δεσπότης, ὡς παρενεγκῶν τὰ πάντα πρὸς ὑπαρξιν, ὁ τῆς ἀρχαίας αὐτοῦ ἀπάτης ἀπολυτρούμενος. Ὅτι δὲ καὶ τοῖς εἰς τὴν ἄνω κατὰ καιροὺς ἐισ-

Β ἐλαύνουσι πόλιν, παρεικάζεται πάλιν τὸ καὶ τῶν θείων χαρισμάτων πλουσίως μετασχεῖν, καὶ τὸ ἐνtrupῆσαι δεῖν τοῖς πνευματικοῖς παρὰ Χριστοῦ ἀγαθοῖς, διαδειξίει τὸ, ἐν τόπῳ γενομένου Θεοῦ, φαγεῖν καὶ πιεῖν τοὺς ἀναβεβηκότας. Ἄλλ' ἐν μὲν οἷς ἐναγχοῦς ἔφη, μόνος προσεστέτατο Μωσῆς ἐγγίσει πρὸς τὸν Θεόν· οἱ γε μὴν ἕτεροι προσκυνεῖν μακρόθεν, οἷς καὶ συνῆν Ἀαρών. Ἐλέγομεν δὲ, ὅτι μεθ' ἡμῶν γέγονε τῇ φύσει μακρόθεν ὁ ἐγγὺς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὢν Υἱός, ὁ ἄκακος ἡμῶν καὶ ἀμίαντος ἀρχιερεὺς· ἵνα δι' αὐτοῦ, καὶ σὺν αὐτῷ δὴ πάλιν, εὐρισκώμεθα καὶ ἡμεῖς ἐγγύς. Τοιγάρτοι κέκληται καὶ Ἑμμανουήλ, ὃ ἐστὶ μεθερμηνεύμενος, *Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός*. Πλὴν εἰ καὶ γέγονε μεθ' ἡμῶν ὡς ἄνθρωπος, ἀλλ' ἐστὶν ἰδεῖν ὡς οὐδὲ αὐτῷ τῷ μακαρίῳ Μωσῇ προσετὺς γέγονεν ὁ Πατὴρ, διχα τῆς αὐτοῦ μεσιτείας. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ἡ ὁδός, αὐτὸς ἡ θύρα, καθάπερ ἡδὴ προείπομεν. Εἰσόμεθα δὲ καὶ τοῦτο πάλιν ἀπὸ γε τῶν ἐπεξηγῶν· Εἶπε γὰρ, φησὶν, ὁ Κύριος πρὸς Μωσῆν· Ἀνάβηθι πρὸς με εἰς τὸ ὄρος, καὶ ἰσθὶ ἐκεῖ, καὶ δώσω σοι τὰ πυξίδια τὰ λίθινα, τὸν νόμον, καὶ τὰς πλάκας, ἃς ἔγραψα νομοθετῆσαι αὐτοῖς. Καὶ ἀναστὰς Μωσῆς καὶ Ἰησοῦς

Δ *Περὶ μωσχοποιίας τοῦ Ἰσραήλ.*

Οἱ νόμον οὐκ ἔχοντες εἰς ἐπικουρίαν, τυφλαὶ καὶ ἀκατασκέπτους θελημάτων τροπαῖς πρὸς πᾶν ὅτι οὖν ἀποφέρονται, καὶ λίαν εὐκόλως, τῶν ἀπηχθημένων, καὶ ἐν αἰτίᾳ πολλῇ παρὰ τῷ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις, καὶ εἰ πολὺ φαίνοντο νοσοῦντες τὸ ἀμωμήτως ἔχειν· μᾶλλον δὲ καὶ ἐπερ εἴη τι καὶ τῶν ἀγαν ἐκτοπωμάτων, τοῦτο καὶ θαυμάζειν καὶ ἐπαινεῖν ἀξιοῖς, καὶ διακρίνειν οὐκ οἶδεν ὅ τι ποτὲ ἐστὶν ἀξιόληπτον ἀληθῶς ἢ τὸ ἐναντίον αἰσχρὸν καὶ ὑποπτον. Ὅνπερ γὰρ τρόπον ὀλκάδες αἱ τὴν μεγάλην ταύτην καὶ εὐρύχωρον διαθόουσαι θάλασσαν, εἰ μὲν εὐχειρά τε καὶ ἀριστοτέχνην ἔχουσιν τὸν τοῖς πηδαλίοις ἐπεσθηκότα, τὸν ἐπ' εὐθὺ διαττοῦσι δρόμον. Εἰ δὲ ὅς τις εἴη τῶν

^α Exod. xxv, 12, 13.

οὐ λίαν εὐτεχνεστάτων, διαβρίπτονται πανταχῇ, A
μονονουχί προσνεύουσαι τῷ προσωθοντι κύματι,
ὅποιπερ ἂν δύναιτο περιελαύνειν αὐτάς· οὕτω καὶ
ἡ ἀνθρώπου ψυχῇ, νόμον οὐκ ἔχουσα τὸν ἐφεστηκότα,
πρὸς πᾶν αὐτῇ δοκοῦν ἀπονεύει βαδίως, καὶ τοῖς τῶν
ἰδίων ἡδονῶν καταμεθεῖ κύμασι. Τοῦτο πεπονθότα
τὸν Ἰσραὴλ εὐρήσομεν. Βεβηκότα γὰρ οὕτω τὸν
νοῦν εἰς εὐσέδειαν ἔχων, οὔτε μὴν ἐρηρεισμένην
μετὰ Θεοῦ τὴν καρδίαν, ἀνόπιν ὥσπερ ἰὼν κατεψω-
ρᾶτο πάλιν, καὶ τῆς ἐπαράτου καὶ βδελυρᾶς εἰδωλο-
λατρίας ἡγαπηκώς τὰ ἐγκλήματα. Τοιγάρτοι περὶ
αὐτῶν καὶ αὐτὸς ἔφασκεν ὁ Σωτήρ· « Ὅταν δὲ τὸ
ἀκάθαρτον πνεῦμα ἐξέλθῃ ἀπὸ τοῦ ἀνθρώπου, διέρ-
χεται δι' ἀνύδρων τόπων, ζητοῦν ἀνάπαυσιν, καὶ
οὐχ εὐρίσκει, καὶ, Ἵποστρέψω, φησιν, εἰς τὸν ἴδιον
τόπον. Καὶ ἐλθὼν εὐρίσκει σχολάζοντα, σεσαρωμένον
καὶ κεκοσμημένον· τότε πορεύεται, καὶ λαμβάνει
ἕτερα ἐπὶ πνεύματα πονηρότερα ἑαυτοῦ. Καὶ εἰς-
ελθόντα κατοικεῖ ἐκεῖ· καὶ γίνεται τὰ ἔσχατα τοῦ
ἀνθρώπου ἐκείνου, χείρονα τῶν πρώτων. » Εἶτα τοῦ-
τοις προστιθεῖς, « Ἀμὴν, φησὶ, λέγω ὑμῖν, οὕτως
ἔσται τῇ πονηρᾷ ταύτῃ γενεᾷ. » Ἀπελήλατο μὲν
γὰρ ἐν ἀρχαῖς τὸ πνεῦμα τὸ πονηρὸν, ὅτε τεθύκασι
τὸν ἄμυν· εἰς τὸπον τοῦ Χριστοῦ· κατεχρίσθησαν τε
τῷ αἵματι, καὶ διέδρασαν τὸν ὀλοθρευτὴν. Ἀλλ' ἰδοὺ
πάλιν εἰσπέπεσε, καὶ πολὺ χειρόνως ἢ πάλαι, εἴπερ
ἔστιν ἀληθὴς ὁ λέγων περὶ τῶν τὰ τοιάδε νοσῶν ἡρη-
μένων· « Κρεῖσσον γὰρ ἦν αὐτοῖς μὴ ἐπεγνωκέναι
τὴν ὁδὸν τῆς δικαιοσύνης, ἣ ἐπιγνοῦσιν εἰς τὰ ὅπισω
ἀνακάμψαι ἀπὸ τῆς δοθείσης αὐτοῖς ἀγίας ἐντολῆς. C
Συμβέβηκεν αὐτοῖς τὸ τῆς ἀληθοῦς Παροιμίας· « Κῦων
ἐπιστρέψας ἐπὶ τὸ ἴδιον ἐξέβραμα· » καὶ, Ἵλυσσάμενη
εἰς κύλισμα βορβόρου. » Ἐξ αὐτῶν δὲ τῶν τετολμη-
μένων καταθρήσασαί τις ἂν, ὅτι τῶν ἰδίων ἐμέτων
ἤπιοντο πάλιν, καὶ τοὺς ἄνωθεν ἐγκυλινδεσθαι βορ-
βόροις ἐξ ὑποτροφῆς ἐμελέτων. Γέγραπται γάρ,
ὅτι· « Καὶ ἰδὼν ὁ λαὸς ὅτι κεχρόνικε Μωσῆς καταβῆ-
ναι ἐκ τοῦ ὄρους, συνέστη ὁ λαὸς ἐπ' Ἀαρὼν, καὶ
λέγουσιν αὐτῷ· Ἀνάστηθι, καὶ ποιήσον ἡμῖν θεοὺς,
οἳ προπορεύσονται ἡμῶν. Ὁ Μωσῆς οὗτος ὁ ἀνθρω-
πος ὃς ἐξήγαγεν ἡμᾶς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, οὐκ οἶδαμεν
τί γέγονεν αὐτῷ. Καὶ λέγει αὐτοῖς ὁ Ἀαρὼν· Περι-
έλεσθε τὰ ἐνώτια τὰ χρυσὰ τὰ ἐν τοῖς ὠσὶ τῶν γυναι-
κῶν ὑμῶν καὶ τῶν θυγατέρων, καὶ ἐνέγκατέ μοι.
Καὶ περιέλοντο πᾶς ὁ λαὸς τὰ ἐνώτια τὰ χρυσὰ τὰ
ἐν τοῖς ὠσὶ τῶν γυναικῶν αὐτῶν, καὶ ἤνεγκαν πρὸς
Ἀαρὼν. Καὶ ἐδέξατο ἐκ τῶν χειρῶν αὐτῶν, καὶ
ἐπλασεν αὐτὰ ἐν τῇ γραΐδι, καὶ ἐποίησεν αὐτοῖς
μόσχιν χυσευτόν. Καὶ εἶπαν· Οὗτοι οἱ θεοὶ σου,
Ἰσραὴλ, οἵτινες ἀνεβίβασάν σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου.
Καὶ ἰδὼν Ἀαρὼν, ψυχοδόμησε θυσιαστήριον ἀπέναντι
αὐτοῦ, καὶ ἐκήρυξεν Ἀαρὼν, λέγων· Ἐορτὴ τοῦ
Κυρίου αὐρίον. Καὶ ὀρθρίσας τῇ ἐπαύριον ἀνεβίβασεν
ὀλοκαυτώματα, καὶ προσήνεγκε θυσίαν σωτηρίου,
καὶ ἐκάθισεν ὁ λαὸς φαγεῖν καὶ πλεῖν, καὶ ἀνέστη-
σαν παίζειν. » Ὁ μὲν θεσπέσιος Μωσῆς, τοὺς εὖ
μάλᾳ μυσταγωγούμενος νόμους, ἐποιεῖτο τὰς διατρι-

A fluctuum ac procellarum arbitrio, 334 quæ eas
quo velint impellunt: ita etiam hominis anima, cum
legem non habet perfectam, facile ad quidvis quod
ei libuerit rapitur, et carnalium voluptatum undis
quodammodo inebriatur. Quod quidem reperiemus
accidisse Israeli. Cum enim non haberet mentem
ad pietatem propensam, neque cor in Deum de-
fixum, quasi retrogradus est deprehensus, exse-
crandam idololatriam amplexatus. Idcirco de istis
Salvator ipse ait: « Cum immundus spiritus exierit
ab homine, peragrat armentia loca querens re-
quiem, et non inveniens, dicit: Revertar in domum
meam unde exivi. Et cum venerit, invenit eam va-
cantem, scopis mundatam et ornatam; tunc vadit,
et assumit septem alios spiritus nequiores se. Et
B ingressi habitant ibi. Et sunt novissima hominis
illiis pejora prioribus⁶⁶. » Subdit autem paulo post:
« Amen, dico vobis, sic fiet generationi huic prave⁶⁷. »
Expulerunt enim initio spiritum malignum
mactato agno in typum Christi, unctique sunt san-
guine, et effugerunt exterminatorem. At vide, pro-
labuntur rursum, ac quidem in longe deteriora
prioribus; siquidem verax est ille qui de tali morbo
affectis dicit: « Melius esset ipsis nunquam cogno-
visse viam justitiæ, quam cum cognoverint retro
deflectere a sancto mandato, quod sibi est tradi-
tum. Accidit enim eis, quod est in Proverbio, Canis
reversus ad proprium vomitum; et, Sus lola ad vo-
lutabrum cœni⁶⁸. » Nam ex iis ipsis quæ attentau-
runt, facile quis viderit, quod ad suum ipsorum
vomitum redierint, et in priori cœno sese voluta-
verint. Scriptum est enim: « Vidit autem populus
quod tardavit Moses descendere de monte: congrega-
tusque est populus ad Aaron, et dicunt ei: Surge,
et fac nobis deos, qui præcedant nos. Nam Moses
hic homo est, qui eduxit nos de terra Ægypti, non
scimus quid factum est illi. Et dicit illis Aaron:
Tollite in aures aureas quæ in auribus mulierum ve-
strarum et siliarum, et afferte ad me. Et abstule-
runt omnis populus in aures aureas quæ in auribus
uxorum eorum, et attulerunt ad Aaron. Et accepit
de manibus illorum 335 et formavit illud in stylo,
et fecit illud vitulum conflatilem. Et dixerunt:
Isti dii tui, Israel, qui eduxerunt te de terra Ægy-
pti. Et videns Aaron ædificavit altare coram eo, et
prædicavit Aaron, dicens: Festum Domini cras. Et
mane surgens in crastinum deduci fecit holocausta,
et obtulit sacrificium salutare, et sedit populus ad
comedendum et bibendum, et surrexerunt ludere⁶⁹. »
Nam beatus Moses cum eos optime divi-
nas leges docuisset, moram faciebat in monte Si-
nai. At isti cum essent cunctationis stulte impa-
tientes, eo dementia venerunt, ut se a Deo omni-
potente factos deinceps omnino ignorarent; cum alio-
qui ipsum in specie ignis in monte Sinai essent
conspicati, ac vivæ vocis auditores exstitissent, ac
Mosen mediatorem essent deprecari. Atqui dixit

⁶⁶ Matth. xii, 43-45. Luc. xi, 24-26. ⁶⁷ Matth. xii, 45. ⁶⁸ II Petr. ii, 21, 22; Prov. xxviii, 12. ⁶⁹ Exod. xxxii, 1-6.

quispiam his : O summa stupiditate pleni : esto, tardarit Moses. Quid hoc ad Deum, qui semper mortalibus adest, etiamsi fortasse non videatur? Exclamat igitur nunc divinus David : « Generatio prava et exasperans ». Ad hæc et Moses : « Oblitus es Dei qui te enutrit ». Quibus vero diis egebat ille qui adeo admirabiliter redemptus est, propter quem grandæ et trium dierum tenebræ universam Ægyptum obsederunt? ob quem item una nocte perierunt omnia primogenita, et cui sævum atque intracabile mare divisum est, ut crudelis persecutoris manus effugeret? At si quis singula persequi vellet, longam de omnibus orationem instituat. Cum itaque sapiens Moses cunctaretur in monte, aggressi sunt Aaronem. Qui cum se imparem eorum insultui ferendo videret (vociferabantur enim : « Fac nobis deos, qui præcedant nos), jubebat asferre uxorum ac filiarum inaures. Hi autem continuo attulerunt; et quod in Ægyptiacum errorem relapsi essent, pristinisque temeritatibus sese contaminassent, re ipsa nobis ostendit Aaron, dum ipse simulacrum in specie vituli adorandum formavit. Vitulus enim in Ægypto colebatur, non ab Ægyptiis solum, verum etiam ab aliis eodem errore laborantibus. Videsne quo pacto volvantur ad istud in quo antea existerant. Quia immundus spiritus reversus est : et accidit, sicut dixit Salvator, ut « postrema essent deteriora 336 primis ». Cæterum ita existimo Aaronem singulari consilio petiisse inaures, ac quodammodo per hoc significasse, quod suum ipsorum auditum convenienti ornatu spoliarent, non habentes amplius animum obediendi, sed potius advocati in sceleratam Deoque invisam contumaciam. Nam etsi Deus mandaverit : « Non erunt tibi dii alieni præter me », fidemque hisce verbis tribuerint, ac communi consensu approbarint, dixerintque quod omnia quæ locutus est Dominus Deus sint facturi et audituri, tamen deos quærebant sculptiles. Vides jam quo pacto abjecerint obedientiam? Atque hoc est, ut arbitror, aurium ornatus. Atqui animadvertite, obsecro, quam suaviter istorum conatum rideat Aaron. Cum ostendisset ipsis simulacrum in specie vituli factum, acclamabat istis : « Hi sunt dii tui, Israel, qui eduxerunt te ex Ægypto. » Atqui non per vitulum liberati sunt (quomodo enim hoc fieri possit), sed « in manu potenti et brachio excelso », atque adeo per multa signa et prodigia. Ut igitur ea quæ a Deo gesta sunt ipsis in memoriam revocaret, conridet dicens : « Hi sunt dii tui, Israel. » Adduxerunt autem et victimam, ederuntque et biberunt, tanquam in die festo, « et surrexerunt ad ludendum ». Qui enim a Deo deficiunt, sit continuo ut rebus carnalibus irretiantur, et immunditiam pro deliciis habeant, honestaque et suavia esse ducant ea ob quæ merito lugere debebant. Ideoque etiam D. Paulus turpem idololatriam inter

δὲ ἐν τῷ θραὶ Σινᾶ. Οἱ δὲ πρὸς τὴν μέλλουσαν αὐτοῦ ἀσυνέτως ὀλιγορήσαντες, φρενοβλαβεία[ι]ς εἰς τοῦτο κατωλισθήσαν, ὥστε καὶ ὅτι γεγόνασιν ὑπὸ θεῷ τῷ πάντα ἰσχύοντι τάχα πού λοιπὸν μὴδὲ εἰδέναι πάν-
 τελῶς· καίτοι καὶ ἐν εἰδῇ πυρὸς ἐπ' ὄρους Σινᾶ τε-
 θεαμένοι, καὶ φωνῆς αὐτήκοοι γεγονότες, καὶ μεσι-
 τεύειν αὐτοῖς λειπαρηχότες Μωσέα. Ἄλλ', ὅ τῆς
 εἰς λῆξιν ἀσυνεσίας ἔμπλεοι, φαίη τις ἂν αὐτοῖς· καὶ
 κεχρόνικεν ὁ Μωσῆς. Εἴτα τί τοῦτο πρὸς τὸν θεὸν
 αἰετὶ συνόντα τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἐν μὴ ὁρῶντο τι-
 χόν; Ἀνακεκραγέτω τοῖνον ὁ θεοπέσιος Δαβὶδ· Ἐ-
 γενεὰ σχολιὰ καὶ παραπικραίνουσα. » Καὶ πρὸς γε
 τοῦτο Μωσῆς· Ἐπελάθου Θεοῦ τρέφοντός σε. »
 Ποίων δὲ ἐδεῖτο θεῶν, ὁ παραδόξως οὕτω λελυτρω-
 μένος, δι' ὃν ἡ χάλαρα καὶ ὁ τριήμερος σκότος· τῆς
 τῶν Αἰγυπτίων κατεχεῖτο γῆς, δι' ὃν ἀπολώλασι ἐν
 νυκτὶ μιᾷ τὰ πάντων πρωτότοκα; ἢ ἡ ἀγρία καὶ
 ἀνουθέτητος θάλασσα τὴν τῶν διωκόντων ὠμότητα
 διαδιδράσκειν ἐδίδου; Ἄλλ' εἰ τις ἔλοιτο τὰ καθ'
 ἕκαστα· λέγειν, μακρὸν ἐφ' ἅπασι δαπανήσει λόγον.
 Μέλλοντος δὲ οὖν τοῦ πανσόφου Μωσέως, ἐπεφύοντε
 τῷ Ἀαρών. Ὁ δὲ ἀφόρητον ἤδη πως τεθεαμένος
 τὴν ἐφοδὸν (ἀνακεκράγευσαν γάρ· Ποίησον ἡμῖν
 θεοὺς, οἱ προπορεύονται ἡμῶν), προσκομίζειν ἐκέ-
 λευσε τὰ τε τῶν γυναικῶν καὶ τῶν θυγατέρων ἐν-
 ώτια. Οἱ δὲ προσῆγον εὐθύς· ὅτι πεπνώκασιν εἰς τὴν
 ἐν Αἰγύπτῳ πλάνησιν, καὶ ταῖς ἀρχαίαις ὠλισθήσαν
 ἀβουλαῖς, δι' αὐτοῦ τοῦ πράγματος κατέδειξεν Ἀα-
 ρών, ἐν εἰδῇ τοῦ μόσχου διαπλάσας αὐτοῖς τὸ προ-
 σκυνοῦμενον ἄγαλμα. Μόσχος γὰρ ἦν ἐν Αἰγύπτῳ τὸ
 σέβας αὐτοῖς τε τοῖς Αἰγυπτίοις, καὶ τοῖς τὴν ἐκείνων
 ἀπάτην ἠρρώστηκόσιν. Ὅρᾳς οὖν ὅπως ὑποφέρονται
 εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς. Εἰσέβησε πάλιν τὸ ἀκάθαρτον
 πνεῦμα· καὶ γέγονεν αὐτοῖς κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος
 φωνήν, « χεῖρωνα τῶν πρώτων, τὰ λολοθία. » Οἶμαι
 δὲ ὅτι λίαν οἰκονομικῶς ὁ θεοπέσιος Ἀαρών ἐξή-
 τησε τὰ ἐνώτια, μονονουχὶ διὰ τοῦτου σημαίνων, ὅτι
 τοῦ καθήκοντος κόσμου τὴν ἑαυτῶν αεσυληκασιν
 ἀκοήν· ἔχοντες μὲν οὐκέτι τὸ εὐπειθές, παρενηγε-
 μένοι δὲ μᾶλλον εἰς θεομισίαν καὶ βέβηλον ἀπίθειαν.
 Θεοῦ γὰρ λέγοντος, « Οὐκ ἔσονται σοι θεοὶ ἕτεροι
 πλὴν ἐμοῦ, » εἴτα τοῦς λόγους κατακροτήσαντες,
 καὶ τῇ παγκάλῃ ψήφῳ τιμήσαντες, εἰρηχότες τὸ,
 Πάντα ὅσα εἶπεν ὁ Θεός, ποιήσομεν καὶ ἀκουσόμεθα·
 θεοὺς ἐξήτουν γλυπτούς. Ὅρᾳς· ὅπως ἀποβεβλήκασι
 τὸ εὐήκοον; Καὶ τοῦτο, οἶμαι, τῶν ὧτων ὁ κόσμος.
 Θέα δὲ, ὅπως καταμειδίᾳ τῶν ἐγχειρημάτων ὁ Ἀα-
 ρών. Ἐπιδείξας γὰρ αὐτοῖς τὸ ἐν εἰδῇ μόσχου πε-
 ποιημένον ἄγαλμα, προσεφώνει λοιπόν· Οὗτοι οἱ
 θεοὶ σου, Ἰσραὴλ, οἵτινες ἀνεβέβασάν σε ἐκ γῆς Αἰ-
 γύπτου. » Ἄλλ' οὐκ ἐν μόσχῳ λελύτρωται (πῶς γὰρ
 ἦ πόθεν), ἀλλ' ἐν χειρὶ κραταιᾷ, καὶ ἐν βραχίονι
 ὑψηλῷ, καὶ ἐν σημείοις καὶ τέρασιν. Οὐκοῦν ὥς
 εἰς ἀνάμνησιν τῶν παρὰ Θεοῦ γεγονότων, κατετρι-
 νεύεται λέγων· Οὗτοι οἱ θεοὶ σου, Ἰσραὴλ. »
 Προσῆγεν δὲ καὶ θυσιὰς· Ἐφαγον δὲ καὶ πεπνώκασιν

“ Psal. lxxvii, 8. “ Deut. xxxii, 18. “ Matth. xii, 45. “ Exod. xi 3. “ Psal. cxix, 12. “ Exod. xxxii, 6; 1 Cor. x, 7.

ὧς ἐν ἑρτηῇ, « καὶ ἀνέστησαν παίζειν. » Ἐψεται ἄ
 γὰρ ἀποστάσει τῇ παρὰ Θεοῦ τὸ ἐνδεσμεῖσθαι τοῖς
 σαρκικοῖς, καὶ τρυφῇ ἡγεῖσθαι τὴν ἀκαθαρσίαν, καὶ
 τέρψιν οἰεσθαι καλὴν καὶ ἡδεῖαν, τὰ ἐφ' οἷς ἦν αὐ-
 τοὺς κατοιμῶζειν ἄξιον. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος
 Παῦλος, τοῖς σαρκικοῖς ἐγκλήμασιν ἐναριθμῶν ἐτί-
 θει τὴν ἀκάθαρτον εἰδωλολατρείαν. « Φανερὰ γάρ
 ἐστι τὰ ἔργα τῆς σαρκὸς, ἅτινά ἐστι, πορνεία, ἀκα-
 θαρσία, ἀσέλγεια, εἰδωλολατρεία. » Προμνήστρια
 γὰρ καὶ τῶν ἐτι χειρόνων ἡ πλάνησις· καὶ τὸ ἐξω-
 φέρεσθαι Θεοῦ, νοσεῖν ἀναγκάζει τὰ πάντων αἰσχί-
 στα τῶν κακῶν. Οἱ μὲν γὰρ ἐχόρευον, ἀνιέντες, ὀι-
 μαί που, τὰς ἐπιδεικνύουσας ψυχὰς, δρῶντές τε καὶ
 λέγοντες ἃ τῶν μεθυόντων ἐστὶν ἐγκλήματα. Ἀγνο-
 οῦντι δὲ τὰ τετολμημένα τῷ θεσπέσιῳ Μωσῇ φανερὰ
 καθίστησι Θεὸς, οὕτω λέγων· « Βάδιζε, τὸ τάχος ἐν-
 τεῦθεν κατάδηθι· ἠνέμῃσε γὰρ ὁ λαὸς, ὃν ἐξήγαγες
 ἐκ γῆς Αἰγύπτου. Παρέδθησαν ταχὺ ἐκ τῆς ὁδοῦ ἧς
 ἐντετεῖλω αὐτοῖς. Ἐποίησαν ἑαυτοῖς μόσχον, καὶ
 προσεκύνησαν αὐτῷ, καὶ τεθούκασιν αὐτῷ, καὶ εἶπαν·
 Οὗτοι οἱ θεοὶ σου, Ἰσραὴλ, οἵτινες ἀνεβίβασάν σε
 ἐκ γῆς Αἰγύπτου. Καὶ νῦν ἑασόν με, καὶ θυμωθεὶς
 ὀργῇ εἰς αὐτοὺς, ἐκτρίψω αὐτοὺς, καὶ ποιήσω
 σε εἰς ἔθνος μέγα. Καὶ ἐδεήθη Μωσῆς ἐναντίον
 Κυρίου τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ. » Ἀκούεις ὅπως ἐλαφρὸν
 καὶ εὐπαράφορον ὄντα τὸν Ἰσραὴλ, καὶ πολὺ λίαν
 εὐπετῇ εἰς ἀπόστασιν; Οὐδὲ λαὸν « Ἰδιον » ὀνο-
 μάζειν ἀξιό· ἀλλὰ καίτοι διορισάμενος τὸν νόμον
 αὐτὸς, Μωσὲς τὸ χρῆμα προσηύκει. « Παρέδθησαν γάρ,
 φησὶ, ταχὺ ἐκ τῆς ὁδοῦ ἧς ἐντετεῖλω αὐτοῖς. » Ταύτη
 καὶ ὁ Χριστὸς τοῖς τὰ Ἰσα πεφρονηκόσι, καὶ τῆς
 ἀσεβείας τὴν δόκησιν ὑποπλαττομένοις, ἀγαθουργεῖν
 δὲ κατ' ἀλήθειαν οὐ μεμελετηκόσιν, ἐπὶ τοῦ θείου
 βήματος ἐρεῖν ἔφη τὸν Κριτὴν· « Ἀπόστητε ἀπ'
 ἐμοῦ, ἐργάται ἀνομίας, οὐκ οἶδα ὑμᾶς. » Οὐκοῦν
 Θεῷ γνῶριμοι, καὶ λαὸς αὐτοῦ κατὰ ἀλήθειαν εἶεν
 ἂν, οἱ τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης ἀδιασπάστως ἐχόμενοι,
 καὶ τὸ ἐν πίστει γνήσιον ἀποσώζοντες, καὶ ἐρηρει-
 σμένοι πρὸς ἀγαθουργίαν, καὶ τὰ ἐκ τῆς ἐλαφρίας
 ἐγκλήματα παρωθόμενοι. Πλὴν ἐλιπαρεῖ Μωσῆς,
 καὶ ἀνακρίπτεσθαι τὴν ὀργὴν τὴν κατὰ πάντων ἡξίου.
 Ἐδεῖ γὰρ, εἶδε τὸν μεσιτεύοντα μιμεῖσθαι Χριστὸν,
 ὃς τὴν ἄνωθεν ἐφ' ἡμᾶς οὖσαν ὀργὴν διὰ πολλὴν
 ἁμαρτίαν ἀπεσόβησεν, ὥς Ἰδὼς τὴν ἐν πίστει δικαίω-
 σιν τοῖς ἡμαρτηκόσι δωρούμενος. Τύπος οὖν ἄρα τῆς
 διὰ Χριστοῦ μεσιτείας, καὶ τοῦτο δὴ πάλιν. Καὶ ὁ
 μὲν θεσπέσιος Μωσῆς ταῖς ἱκεσίαις ἀποστᾶ τὸ ἀπό-
 τομον τῆς ὀργῆς· εἰτα κάτεισιν ἐκ τοῦ ὄρους. Ἐπειδὴ
 δὲ χορευόντων ἐπύθετο, καὶ τὰς τῶν μεθυόντων εἰς
 οὓς ἐδέχετο φωνὰς, καταβρῆγγνυσι τὰς πλάκας ἐγκε-
 κολαμμένων αὐτοῖς τῶν νόμων, οὐκέτι παιδαγωγίας
 ἀξιῶν ὡς ἀπειθεῖς καὶ ἀγνώμονας, ἢ ὀλιγογνώμονας,
 καὶ κομιδῇ μὲν εὐπάροιστον ἐφ' ἃ μὴ προσήκειν
 ἔχοντας νοῦν, ταχέϊαν δὲ οὕτω τὴν ἀπόστασιν πεποιη-
 μένους. Ἐπειδὴ δὲ ἤκεν εἰς τὴν συναγωγὴν, συντρί-
 βει τὸν μόσχον. Εἰτα καθίσει εἰς ὄρωρ, πεπόμεναι
 αὐτὸν, φησὶ, τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ· μονοουχὶ διὰ τοῦ-

vitia carnalia collocat. « Manifesta enim sunt, ait,
 opera carnis, quæ sunt scortatio, immunditia, lasci-
 via, idololatria ». Error enim hic conciliat alia his
 deteriora, aversioque a Deo ad extrema mala pro-
 pellit. Ducebant igitur isti choreas, canentes odas
 convivales, eaque et facientes et dicentes, quæ so-
 lent homines ebrii. Divino autem Mosi horum faci-
 norum inscio Deus patefecit, ita dicens : « Vade il-
 lico hinc, et descende : populus enim tuus, quem
 eduxisti de terra Ægypti, est prævaricatus. Cito de-
 clinaverunt a via quam eis mandavisti. Fecerunt
 sibi ipsi vitulum, et adoraverunt eum, et sacrificave-
 runt ipsi, dixeruntque : Isti sunt dii tui Israel,
 qui te eduxerunt de terra Ægypti. Et nunc dimitte
 me, et iratus furore in eos delebo ipsos, faciamque
 te in gentem magnam. Et oravit Moses coram Do-
 mino Deo ». Audisne quam **337** levis et temerarius
 sit Israel, et valde ad defectionem proclivis ?
 Ideoque dignatur populum « suum » eos vocare
 Deus : et licet ipse legem tulerit, ac præscripserit,
 tamen id Mosi assignat et tribuit. Ait enim : « De-
 clinaverunt confestim de via, quam tu mandasti
 eis ». Hinc et Christus ait, judicem iis, qui æqui-
 tatem aspernantur, ac fictitiam veritatem præ se
 ferunt, et de bonis operibus præstandis parum sunt
 solliciti, ad tribunal Dei dicturum esse : « Discedite
 a me, qui operamini iniquitatem ; non novi vos ». Deo
 igitur noti sunt, verusque ipsius ac peculiaris
 populus, qui indivulsa in ipsum dilectione flagrant,
 et sincerum fidei candorem tuentur, atque ad omne
 opus bonum confirmati sunt, levitatisque et incons-
 tantię crimen promiscue a se repellunt. Cæterum
 Moses orabat, et iram quæ in omnes exarserat,
 amovere studebat. Oportebat enim, oportebat, in-
 quam, etiam hunc mediatorem imitari Christum
 verum mediatorem, qui iram cœlitus nobis impen-
 dentem propter multiplex peccatum, arcet atque
 propulsat, tanquam Filius, cum iis qui peccaverant
 gratificetur justificationem in fide. Ergo etiam in hoc
 rursus divinus Moses, quia suis præcibus iræ severi-
 tatem mitigavit, typus est reconciliationis, quæ per
 Christum contingit. Deinde vero descendit de
 monte ; ubi autem audivit saltantes, et ebriorum
 voces auribus accepit, confregit tabulas, in quibus
 D leges erant sculptæ, neque amplius eos institutione
 dignabatur tanquam inobedientes, desides, stupi-
 doque ingenio præditos, et vix aptam ad quæ opor-
 teret, mentem habentes, ut qui adeo præcipientes rue-
 rent ad defectionem. Posteaquam autem venit ad
 congregationem, conterit vitulum. Quo misso in
 aquam potavit ex ea filios Israel ; per hæc ipsa si-
 gnificans quod in ipsorum præcordiis et visceribus
 inhæreat impietas. Præterea etiam hoc significasse
 arbitror, quod cor scelerata atque execrabilis ido-
 lolatria habeant refertum. Convocatis autem electis
 præcepit ut præcipua capita occidant, quæ aliis
 causa fuerunt et auctores hujus sceleris, neque par-

Galat. v, 19. Exod. xxxiii, 7-11. Psal. vi, 9. Matth. vii, 23.

cant vel fratri, vel vicino, vel famliari. Atque ita ceciderunt viginti tria millia. Postquam vero moderatas ab iis qui adeo scelerate egerant, poenas sumpsit, revertitur ad Deum, **338** et pro aliis intercedit. Tunc sane ei Deus vix annuit, adfuturum eis dicens, non quidem seipsum, sed potius angelum quempiam præsidem et ducem itineris se missurum. Adhæc igitur populus quidem lugebat; at Deus præcepit auferri ab eis vestimenta, omnemque ornatum, atque ita demisso vultu tristes incedere. Quo quidem ad finem perducto, scribitur deinceps Mosen acceptum tentorium suum fixisse extra castra eorum. Hæc breviter de historiæ ipsius serie dicta sint. Reperiemus autem eos qui ex Israel sunt persimile facinus ausos esse, et paria flagitia commisisse, quando divino consilio unigenitus Dei Filius juxta nos homo est factus. Nam vocabat eos in regnum cælorum quemadmodum olim Deus per Mosen vocavit in terram promissionis, promittebatque se liberaturum eos qui in ipsum crederent. Et Deus liberavit illos, qui ex genere Israel receperunt per fidem salutarem illum sanguinem ex oppressionē et tyrannide Ægyptiorum. Mactarum enim agnum veluti in typis, adhuc Christo mysterium completuro. Porro isti legem habentes, quæ sane fideliter introducebat per figuras et typos ad Christi mysterium, de verbis sapientissimi Mosis ubique magnifice gloriati sunt, cum tamen ne ipsum quidem Mosen unquam sint reveriti. Declinabant enim ad doctrinas et mandata hominum, cultusque divini jugum excutiebant. Siquidem non accesserunt ad eum per quem Deus hoc universum gubernat, hoc est Christum. Atqui quænam fuit occasio et causa? Deflexerunt enim ad imposturam mundanam; et voluptatē hujus vitæ utiliori studio præferentes, haud immerito gratia exciderunt. Vocati enim ad nuptias, noluerunt venire, uxorum nuptiis et agrorum emptionibus sese excusantes. Et certe tempus jam erat, ut Israel, qui eo impietatis prolapsus fuerat, iram omnino sustineret. Cæterum precibus sanctorum servatæ sunt reliquæ⁷⁰; multi tamen luerunt poenas. Ceciderunt enim in gladiis: cumque sævo bello absumerentur, vix cognoverunt quo mali devenerint ob crimina a se adversus Christum commissa. Cumque quasi vestimentum pristinæ illius gloriæ abjecerint, et omnem ornatum spiritalem, ingenti laborant odio, spoliati omni gloria ac dignitate. Quod autem Christus etiam ab eis discesserit, ostendit Moses, qui tabernaculum suum extra castra transfort. **339** Christus enim relictis Judæorum turbis, atque illorum multitudine quodammodo deserta, longissime ab eis demigrans, inconcussum tabernaculum Ecclesiam gentium designavit: quam etiam suam affirmans per vocem Psalmistæ ista ait: « Hic habitabo, quoniam elegi eam⁷¹. » Oportebat igitur eos qui non habent Emmanuel illum gloriæ Dominum, posthac conspicere

A του σημαίνων, ὅτι καὶ αὐτῶν ἡπείτων καὶ σπλάγγνων τῶν ἐν αὐτοῖς ἄψεται τὸ δυσσέδημα· οἶμαι δὲ ὅτι καὶ αὐτοὶ τὰ κατὰ τὴν καταμηνύων αὐτοῖς, ὅτι τῆς βεθλου καὶ βεθυλῆς εἰδωλολατρίας ἐκμεμεστωμένην ἔχουσι τὴν καρδίαν. Προσκαλεσάμενος δὲ τοὺς ἐξελεγεμένους, ἀναιρεῖν ἐκέλευε τοὺς ὅτι μάλιστα τῶν ἄλλων αἰτιωτάτους, καὶ ἀδελφοῦ, καὶ γείτονος, καὶ γνωρίμων ἡφειδηκότας. Καὶ ὁ δὲ καὶ πεπτῶκας χιλιάδας τρεῖς καὶ εἰκοσιν. Ἐπειδὴ δὲ συμμέτρους ἐζήτησε δίκας· τοὺς ἀνάδην οὕτω δεδυσσεθηκότας, ὑπονοστέει πρὸς Θεὸν, καὶ τὰς ὑπὲρ τῶν ἐτέρων ποιεῖται λιτάς. Τότε δὲ ἡ μόλις αὐτῶν καταναύει Θεός, συνέσεσθαι λέγων ἡκιστα μὲν αὐτοὺς, συναποστειλεῖν δὲ μᾶλλον αὐτοῖς ἀγγελὸν ἐπιστάτην καὶ καθηγησόμενον τῆς ὁδοῦ. Καὶ πρὸς γε ὁ δὲ τούτῳ κατοικιῶζει μὲν ὁ λαός· προσέταττε δὲ Θεός, ἀφελεῖσθαι τὰς στολὰς καὶ πάντα τὸν κόσμον, εἶναι τε οὕτως ἐν κατηφείῳ. Οὐ καὶ εἰς πέρας ἐνηνεγμένον, λαβὼν, φησὶ, Μωσῆς τὴν σκηνὴν αὐτοῦ, ἐπῆξεν ἔξω τῆς παρεμβολῆς. Καὶ οὕτω μὲν τῆς ἱστορίας ὡς ἐν βραχείῳ ὁ λόγος. Εὐρῆσμεν δὲ τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ τὰ ἴσα τετολημκότας (1), ὅτε καθ' ἡμᾶς γέγονεν ἄνθρωπος ὁ Μονογενής. Ἐκάλει μὲν γὰρ εἰς βασιλείαν οὐρανῶν, καθὰ πάλαι διὰ Μωσέως εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, ἐλευθερώσειν [δὲ] ἐπηγγέλλετο τοῖς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας. Ἡλευθέρου γὰρ καὶ τοὺς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ τῆς Αἰγύπτου πλεονεξίας καταδεξαμένους ἐν πίστει τὴν δι' αἵματος σωτηρίαν. Τεθύκασιν γὰρ τὸν ἀμὸν, ὡς ἐν τύποις, εἰ τοῦ Χριστοῦ πληροῦντος τὸ μυστήριον. Ἄλλ' αἱ νόμον ἔχοντες τὸν παιδαγωγοῦντα καλῶς διὰ σκιᾶς καὶ τύπων ἐπὶ Χριστὸν, ἢ τοὺς τοῦ Μωσέως ἄνω τε καὶ κάτω προισχόμενοι λόγους, καὶ αὐτοῦ Μωσέως ἡφειδηκότες (ἐτρέφοντο γὰρ εἰς διδασκαλίαν καὶ ἐντάλματα ἀνθρώπων), τῆς ὑπὸ Θεῷ λατρείας ἀπεσιόντο τὸν ζυγόν. Προσέκιναντο γὰρ οὐδαμῶς τὸν δι' οὐ τῶν ὁλων κρατεῖ, τούτεστι Χριστόν. Καὶ τίς ἡ πρόφασις; Ἀπονεύκασιν γὰρ εἰς ἀπάτην κοσμητὴν, καὶ τὰς ἐν τῷδε τῷ βίῳ τέρψεις τῆς προύργιστῆρας ποιοῦνται σπουδῆς, προσκεκρούκασιν εἰκότως. Κακῆμένοι γὰρ εἰς τοὺς γάμους, οὐκ ἤθελον ἐλθεῖν, γυναικῶν τε καὶ ἀγρῶν προισχόμενοι κτήσεις. Καὶ ἦν μὲν ἤδη καιρὸς, δυσσεβείας εἰς τὸδε κατολισθήσαντες, τὴν εἰς ἅπαν ὁργὴν ὑπομείναι τὸν Ἰσραὴλ. Ἀλλὰ τῶν ἁγίων λιταὶ σεσώκασιν τὸ κατ' αἰμαίνμα· πλην εἰς πολλοὺς ἡ δίκη. Πεπτῶκας γὰρ, μαχαίραις καὶ πολέμῳ πικρῷ δαπανώμενοι, ἐγνώκασιν μόλις ὅτι ἐν αὐτοῖς ἐκδέθηκε κακοῦ τῆς εἰς Χριστὸν παροινίας τὰ ἐγκλήματα. Ἀποδεβληκότες δὲ ὥσπερ τῆς ἀρχαίας ἐκείνης εὐκλείας τὴν περιστολήν, καὶ πάντα κόσμον πνευματικόν, πολὺ νοσοῦσι τὸ ἄχαρι, καὶ γυμνοὶ μὲν ἀπάτης διατελοῦσι δόξης. Ὅτι δὲ καὶ αὐτοὶ αὐτῶν ἀποπεποίηκεν ὁ Χριστὸς, ὑπέφηνεν ὁ Μωσῆς, μακρὰν τῆς παρεμβολῆς μεθιστάς τὴν αὐτοῦ σκηνὴν καταλείπειν μὲν. Πῶς γὰρ ὁ Χριστὸς τὰς τῶν Ἰουδαίων ἀγέλας, ἥτοι τὰς παρεμβολὰς, καὶ τῆς ἐκείνων πληθύος ἀποδεδραμηνῶς τρόπον τινὰ καὶ ἀποτάτω χωρῶν, σκηνὴν ἀκατάστειστον τὴν ἐξ ἐθνῶν ἀνέδειξεν. Ἐκ-

⁷⁰ Isa. x, 22; Rom. ix, 26. ⁷¹ Psal. cxxxi, 14.

(1) Codex Harleianus addit, καὶ ἰσοπλῆς πεπλημμεληκότας, quæ etiam reddidit interpres.

κλήσαν· ἦν καὶ ἰδὼν αὐτὸς ἀποφαίνων, διὰ τῆς τοῦ Ἀ
 Ὑλλωντος φωνῆς ὡς ποῦ φησι· « Ὡς κατοικήσω,
 ὅτι ἡρετισάμην αὐτήν. » Ἐδεῖ τοίνυν καὶ κόσμου καὶ
 δόξης ὁρᾶσθαι λοιπὸν ἀπημφιεσμένους, τοὺς οὐκ
 ἔχοντας τὸν Ἐμμανουήλ, τὸν τῆς δόξης Κύριον, τὸν
 τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, τὸν ἐκ πίστεως καὶ ἀρετῶν
 περιτιθέντα κόσμον· ὡς ἐπὶ τούτῳ δὴ λίαν ἡσθέντας
 εἰπεῖν· « Ἀγαλλιάσθω ἡ ψυχὴ μου ἐπὶ τῷ Κυρίῳ.
 Ἐνέδυσε γάρ με ἱμάτιον σωτηρίου, καὶ χιτῶνα εὐ-
 φροσύνης. Ὡς νυμφίῳ περιέθηκε μοι μίτραν, καὶ
 ὡς νύμφην κατεκόσμησέ με κόσμῳ. » Ἐκπρεπὲς γάρ
 τὸν· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν
 αἰῶνων. Ἀμήν.

Περὶ τοῦ καλύμματος τοῦ ἐν τῷ προσώπῳ Μω- Β
 σέως.

« Ἀρὰ γε γινώσκεις ἃ ἀναγινώσκεις; » Πρέποι ἂν
 εἰκότως τοῖς Ἰουδαίων ἐπιφθέγγεσθαι δῆμοις, οἱ πρὸς
 τοῦτο ἤκειν ἀποπληξίας νοσήσαντες ἂν, ὡς ἀκαρδίου
 λοιπὸν παρὰ γε τοῖς ἱεροῖς ὀνομάζεσθαι λόγοις.
 « Ἰδοὺ γάρ, φησὶ, λαὸς μωροὶ καὶ ἀκαρδῆς. Ὁφθαλ-
 μὸς αὐτοῖς, καὶ οὐ βλέπουσιν· ὥτα αὐτοῖς, καὶ οὐκ
 ἀκούονται. » Ὅτι δὲ ἀνόητος παντελῶς καὶ ὁ νόμος
 αὐτοῖς γέγονεν ὁ διὰ Μωσέως, διὰ τὸ τῆς ἐνοούσης
 αὐτοῖς ἀσυνείας μέγεθος καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ Χριστὸς
 παρέδειξε λέγων· « Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφάς, [καὶ] ὅτι
 ὑμεῖς δοκεῖτε ἐν αὐταῖς ζωὴν αἰώνιον ἔχειν. Καὶ
 ἐκεῖνα εἰσὶν αἱ μαρτυροῦσαι περὶ ἐμοῦ. Καὶ οὐ θέ-
 λετε ἰλθεῖν πρὸς με, ἵνα ζωὴν ἔχητε. » Πῶρως μὲν
 γὰρ ἀπὸ μέρους ἐγένετο τῷ Ἰσραὴλ, καὶ διὰ τοῦ
 πνεύματος φωτισμὸν οὐκ ἔχοντας, ὀκνηροὶ μὲν ἦσαν
 περὶ τὴν πίστιν, δυσμετακόμιστοι δὲ κομιδῇ πρὸς
 τὸ δεῖν ἐλέσθαι καὶ φρονεῖν τὰ εἰς σωτηρίαν χρήσιμα.
 Ἀλλ' οὐκ ἔξω δίκης εἶεν ἂν, ὅτι, μετὰ τὸ ἐλέσθαι τὸ
 ὠφελοῦν, ἐτράποντο μᾶλλον εἰς ἀνοουθέτητον ἀπειθεῖαν
 καὶ τὸ φῶς ἔχοντας τὸ ἐξ οὐρανοῦ καὶ ἀνωθεν, ἡγάπη-
 σαν μᾶλλον τὸ ὡς ἐν νυκτὶ βαδίζειν καὶ σκοτῆν. Τοῦτο
 καὶ ὁ προφήτης ὑπεσήμηνεν λέγων περὶ αὐτῶν·
 « Ὑπομεινάντων αὐτῶν φῶς, ἐγένετο αὐτοῖς σκότος·
 μελινάτες αὐγὴν, ἐν ἁωρίᾳ περιεπάτησαν. » Μεμε-
 νήκασιν γὰρ τραχεῖς καὶ ἐξήνιοι, καὶ ὄλγιον παντελῶς
 ἀξιοῦντες λόγον τὰ λυσitelῆ, καὶ δι' ὧν εἰκὺς καὶ
 λίαν ἀμογητὶ διαδρᾶναι τὸ ἀδικοῦν. Ἐπαφώνει μὲν
 γὰρ ὁ Χριστός· « Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου. »
 Καὶ, « Ἐως οὐ τὸ φῶς ἔχετε, περιπατεῖτε ἐν τῷ
 φῶτι, ἵνα μὴ ἡ σκοτία ὑμᾶς καταλάβῃ. » Οἱ δὲ ἦσαν
 ἐν ἰσχυρί τοῖς οὐκ ἔχουσι νοῦν, ἢ φρένας. Τοιγάρτοι
 καὶ κατελήφθησαν ὑπὸ τῆς σκοτίας, καὶ διατελοῦσιν
 ὡς ἐν νυκτὶ, ἀμέτοχοι παντελῶς τῆς θείας αὐγῆς,
 καὶ τὸ φῶς τὸ θεῖον οὐκ ἔχοντας· οὐ συνιδῶσι γὰρ
 παντελῶς τὴν θεόπνευστον Γραφήν. Καὶ διὰ πόλιν
 αἰτίαν, σαφηνιστὶ λέγων ἡμῖν ὁ θεοπρίστους Παῦλος·
 « Ἀχρὶ γὰρ τῆς σήμερον ἡμέρας τὸ αὐτὸ κάλυμμα
 ἐπὶ τῇ ἀναγνώσει τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης μένει μὴ
 ἀνακαλυπτόμενον, ὅτι ἐν Χριστῷ καταργεῖται. Ἀλλ'
 ἔως σήμερον ἡνίκα ἀναγινώσκειται Μωσῆς, κάλυμμα
 ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν κεῖται. Ἡνίκα δ' ἂν ἐπι-

gloria et decore spoliatus; eos autem qui diligunt
 ipsum, ornamentis fidei et virtutis indutos tanquam
 de eo vehementer gavisos oportet dicere: « Ex-
 sulta, anima mea, in Domino. Induit enim me vesti-
 mento salutis et indumentis lætitiæ. Tanquam
 sponso imposuit mihi coronam, et tanquam sponsam
 exornavit me »⁷². Pulchritudo enim hæc eximia
 atque insignis est, intelligibilis nimirum illa, quæ est
 in Christo, per quem et cum quo est gloria Deo et
 Patri cum Spiritu sancto in sæcula sæculorum. Amen.
 δὴ λίαν τὸ κάλλος, ὅλον δὲ ὅτι τὸ ἐν Χριστῷ τὸ νοη-
 τόν· ἀγίῳ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν

De velamine in facie Mosis

« Putasne quæ legis, intelligis? » Judæorum po-
 pulis convenienter dici potest, qui eo stuporis ven-
 nisse cernuntur, ut excordes in sacris Litteris no-
 minentur. « Ecce enim, inquit, populus stultus et
 excors. Oculi ipsis, et non vident; aures ipsis, et
 non audiunt »⁷³. Quod autem lex Mosis prorsus ip-
 sis fuerit inutilis propter eam quæ eis inest insi-
 pientiæ magnitudinem, ipse nobis Christus ostendit,
 dicens: « Scrutamini Scripturas, quia vos putatis
 in ipsis vitam æternam habere. Et ille sunt quæ
 testimonium perhibent de me. Neque vultis venire
 ad me, ut habeatis vitam »⁷⁴. Excæcatus enim est
 ex parte Israel, et illuminationem spiritus non ha-
 bentes, tardiores sunt ad credendum, difficillimeque
 flectuntur ut elegant et sapiant quæ conducunt ad
 salutem⁷⁵. Cæterum haud impone, cum aliqui id
 quod utile est amplecti debuissent, ad incorrigibilem
 incredulitatem declinaverunt; et habentes lu-
 men cœlestē, magis amaverunt ambulare in nocte
 et in tenebris⁷⁶. Quod et propheta subindicavit
 dicens: **340** « Cum expectassent lucem, tenebræ
 eis factæ sunt, expectantes splendorem, in nocte
 ambulaverunt »⁷⁷. Permanserunt enim duri atque
 effrenes, neque ullam omnino utilitatis rationem
 habuerunt, aut eorum per quæ licuisset ipsisnoxia
 effugere. Inclamabat enim Christus; « Ego sum lux
 mundi »⁷⁸. Et: « Dum lucem habetis, ambulate
 in luce, ne vos tenebræ comprehendant »⁷⁹. At
 vero isti cum similes essent amentibus ac stupidis,
 ab ipsis tenebris apprehensi sunt, et tanquam in
 nocte versantes, nulla ex parte participes sunt splen-
 doris divini, nec in se divinam lucem habent: nullo
 enim modo Scripturam divinitus inspiratam intelli-
 gunt. Causam verò beatus nobis Paulus declarabit:
 « Usque ad hodiernum, inquires, diem, velamen
 in lectione Veteris Testamenti manet non revelatum,
 quia Christo aboletur. Sed usque in hodiernum
 diem quando legitur Moses, velamen in cordibus
 ipsorum positum est. Cum autem se converterint
 ad Christum, tolletur velamen. Dominus autem spi-
 ritus est. Ubi autem spiritus Domini, ibi et liber-

⁷² Isa. lxi, 10, 11. ⁷³ Act. viii, 50. ⁷⁴ Jerem. v, 21. ⁷⁵ Joan. v, 39. ⁷⁶ Rom. xi, 7. ⁷⁷ Joan.
 iii, 19. ⁷⁸ Isa. lxx, 2. ⁷⁹ Joan. viii, 12. ⁸⁰ Joan. xii, 35.

tas¹¹. » Vidē igitur nunc mysterium hoc etiam in sacris et veteribus scriptis præluces. Sic autem habet : « Et dixit Dominus ad Moysen : Scribe tibi verba hæc : his enim verbis faciam tecum et cum Israele testamentum. Et erat ibi Moyses coram Domino quadraginta diebus et quadraginta noctibus. Panem non comedit, neque aquam bibit. Et scripsit verba hæc in tabulis testamenti, decem scilicet. Cum autem descenderet Moyses de monte, duæ tabulæ erant in manibus ipsius. Sed descendens de monte ignorabat quod glorificatus fuerat aspectus cutis faciei suæ, interim dum loquebatur ipsi Deus. Veditque Aaron et omnes seniores Israelis Moysen. Et erat glorificatus aspectus cutis faciei ejus : et timuerunt appropinquare ei. Et vocavit eos Moyses, conversique sunt ad eum Aaron et omnes principes Synagogæ. Et locutus est illis Moyses, et postea accesserunt ad eum omnes filii Israelis. Et mandavit eis dicens omnia quæ locutus erat Dominus ad ipsum in monte Sinai. Et postquam eis loqui cessavit, imposuit velamen in faciem suam. **341** Cum autem ingrederetur ad Dominum, ut loqueretur ad eum, amovebat velamen donec exiret. Et egressus loquebatur cunctis filiis Israel, ea quæ præceperat Dominus. Videruntque filii Israel quod facies Moysi glorificata esset. Et imposuit Moyses velamen super faciem suam, donec ingrederetur ad loquendum cum eo¹². » Scribit quidem hujus universi Deus legem in tabulis lapideis. Sed postquam facies Moysi, qui per quadraginta dies ibi remansit, et ab omnibus humanis abstinuit, divinæ lucis impulsu resplendisset, obstupescunt hoc spectaculo electi Israelitæ, ac præ aliis Aaron. Recedentes autem jam, et sese in fugam vertentes revocabat Moyses, loquebaturque sic filiis Israelis velamen faciei apponens, effusumque divinæ lucis radium suis adumbrationibus efficiens turbis tolerandum : « Sed quando, ait, ibat ad Deum, amovebatur velamen. » Intelligisne quo pacto Judæorum ingenitis lux etiam ipsius legis sit quodammodo incomprehensibilis? Si autem ea quæ scripta sunt, spiritualiter intelligantur, nihil aliud refulgebit quam Christi mysterium, divinum illud et clarissimum lumen auditorum cordibus immittens. Cæterum Israelitæ non poterant tantæ majestatis verba audire, neque citra summum laborem mysterii altitudinem intellectu comprehendere. Ideo circa Nicodemum, cum adisset Christum de spiritali regeneratione concionantem, frigide admodum et pueriliter erupit in hæc verba : « Quomodo potest homo nasci cum jam consenuerit? Num potest in uterum matris redire et denuo nasci¹³? » Quin et posthæc, cum Christus suaderet, id quod mentem rationemque nostram excedit, fide apprehendi debere, addebat : « Quomodo potest hoc fieri¹⁴? » quanquam lex infinita fere figuris adumbravit Christi mysterium. Quocirca etiam legis ipsius lumen Judæis incomprehensibile est, id-

στρέψη πρὸς Κύριον, παραιρείται τὸ κάλυμμα. Ὁ δὲ Κύριος τὸ πνεῦμά ἐστιν. Οὐ δὲ τὸ πνεῦμα Κυρίου, ἐκεῖ ἐλευθερία. » Ἀθροὶ δὴ οὖν τὸ μυστήριον ἐν τοῖς ἱεροῖς καὶ ἀρχαιοτέροις προσαναλάμπων γράμμασιν. Ἔχει δὲ οὕτως : « Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν· Γράψον σεαυτῷ τὰ ῥήματα ταῦτα· ἐπὶ γὰρ τῶν λόγων τούτων τεθήσονται σοι διαθήκη καὶ τῷ Ἰσραὴλ. Καὶ ἦν ἐκεῖ Μωσῆς ἐναντὶ Κυρίου τεσσαράκοντα ἡμέρας καὶ τεσσαράκοντα νύκτας. Ἄρτον οὐκ ἔφαγε, καὶ ὕδωρ οὐκ ἔπιε. Καὶ ἔγραψε τὰ ῥήματα ταῦτα ἐπὶ τῶν πλακῶν τῆς διαθήκης, τοὺς δέκα λόγους. Ὡς δὲ κατέβη Μωσῆς ἀπὸ τοῦ ὄρους, καὶ αἱ δύο πλάκες ἐπὶ τῶν χειρῶν Μωσῆ. Καταβαίνοντος δὲ αὐτοῦ ἐκ τοῦ ὄρους, Μωσῆς οὐκ ᾔδει ὅτι δεδόξασται ἡ ὄψις τοῦ χρωτὸς τοῦ προσώπου αὐτοῦ ἐν τῷ λαλεῖν αὐτὸν αὐτῷ. Καὶ εἶδεν Ἀαρὼν καὶ πάντες οἱ πρεσβύτεροι Ἰσραὴλ τὸν Μωσῆν. Καὶ ἦν δεδοξασμένη ἡ ὄψις τοῦ χρωτὸς τοῦ προσώπου αὐτοῦ, καὶ ἐφόβησαν ἐγγίσει αὐτῷ. Καὶ ἐκάλεσεν αὐτοὺς Μωσῆς, καὶ ἐπεστράφησαν πρὸς αὐτὸν Ἀαρὼν καὶ πάντες οἱ ἄρχοντες τῆς συναγωγῆς. Καὶ ἐλάλησε πρὸς αὐτοὺς Μωσῆς, καὶ μετὰ ταῦτα προσήλθον πρὸς αὐτὸν πάντες οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ. Καὶ ἐνετείλατο αὐτοῖς λέγων πάντα ὅσα ἐλάλησε πρὸς αὐτὸν Κύριος ἐν τῷ ὄρει Σινῆ. Καὶ ἐπειδὴ κατέπαυσε λαλεῖν πρὸς αὐτοὺς, ἐπέθηκεν ἐπὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ κάλυμμα. Ἦνικα δ' ἂν εἰσεπορεύετο Μωσῆς ἐναντίον Κυρίου, λαλεῖν αὐτῷ, περιήρει τὸ κάλυμμα, ἕως τοῦ ἐκπορεύεσθαι. Καὶ ἐξελθὼν ἔλπει πᾶσι τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, ὅσα ἐνετείλατο αὐτῷ ὁ Κύριος. Καὶ εἶδον οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ τὸ πρόσωπον Μωσέως ὅτι δεδόξασται. Καὶ περιέθηκε Μωσῆς κάλυμμα ἐπὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, ἕως ἂν εἰσέλθῃ συλλαλεῖν αὐτῷ. » Καταγράφει μὲν γὰρ τοῖς ἐκ λίθων πεζοῖς τὸν νόμον ὁ τῶν ὄλων Θεός. Ἐπειδὴ δὲ τῇ τοῦ θείου φωτὸς προσβολῇ κατηγλάτιστο λοιπὸν τὸ Μωσέως πρόσωπον, ἐν ἡμέραις τεσσαράκοντα προσεδρεύοντος, καὶ τῶν ἀνθρωπίνων ἡφαιδεχότος αὐτῶν, ἀγνοοῦσι πρὸς τὴν θεὸν οἱ ἀπόλεκτοι τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ πρὸ γε τῶν ἄλλων Ἀαρόν. Ἀποφοιτῶντας δὲ ἦδη καὶ εἰς φυγὴν τραπομένους, ἐπιστρέφει Μωσῆς, προσελάλει τε οὕτω τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, προκαθιστὰς τοῦ προσώπου τὸ κάλυμμα, καὶ τοῦ θείου φωτὸς τὴν προσερχομένην ἀκτίνα τοῖς κατασκήμασιν μόλις φορητὴν τοῖς ὄχλοις ἀποτελῶν. « Ἀλλ' ἦνικα, φησὶν, εἰσῆμι πρὸς τὸν Θεόν, περιήρει τὸ κάλυμμα. » Σύνες δὲ οὖν ὅπως ταῖς Ἰουδαίων διανοαῖς ἀγώρητόν πῶς ἐστὶ καὶ αὐτοῦ τοῦ νόμου τὸ φῶς. Εἰ δὲ νοοῖτο πνευματικῶς τὰ ἐν αὐτῷ γεγραμμένα· ἀποστρέφει γὰρ ἔξωθεν οὐδὲν, ἢ τὸ τοῦ Χριστοῦ μυστήριον, καὶ ταῖς τῶν ἀκρωμένων καρδίαις τὸ θεῖόν τε καὶ διεϊδέστατον ἐνίησι φῶς. Ἀλλ' οὐκ ἂν τῶν οὕτω σιπτῶν ἀκροδοῦσαι λόγων οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὐδ' ἂν συναίεν ἀμογητὶ τοῦ μυστηρίου τὸ βάθος. Καὶ μὴν ὁ Νικόδημος ὅτε τὴν διὰ πνεύματος ἀναγέννησιν ἠκροῶτο λέγοντος τοῦ Χριστοῦ, ψυχρῶς τε καὶ ἀδρανῶς ἀναπεφώνηκε, λέγων· « Πῶς δύναται ἄνθρωπος ἀναγεννηθῆναι;

¹¹ II Cor. iii, 14-17. ¹² Exod. xxxiv, 27-35. ¹³ Joan. iii, 1. ¹⁴ Ibid. 9.

γέρων ὢν; Μὴ δύναται εἰς τὴν κοιλίαν τῆς μητρὸς Α
 πύτου δεύτερον εἰσελθεῖν καὶ γεννηθῆναι; » Προσετί-
 θαι δὲ τούτοις, ἀναπειθόντος αὐτὸν τοῦ Χριστοῦ τὴ
 χρῆναι πίστει τιμᾶν τὰ ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον· « Πῶς
 δύναται ταῦτα γενέσθαι; » καίτοι τοῦ νόμου διὰ
 μυρίων ὅσων σχημάτων προαναγράφοντος τὸ μυστή-
 ριον. Οὐκοῦν ἀπαράδεκτον Ἰουδαίοις καὶ αὐτὸ τοῦ
 νόμου φῶς, καὶ οὐχὶ δὴ μόνοις τοῖς ἄδρανέσι καὶ
 ἀγελαίοις, ἀλλὰ καὶ αὐτοῖς τοῖς ἀπολέκτοις καὶ Ιε-
 ροῖς. Ἀκήκοας γὰρ ὅτι τὴν Μωσέως παφόδηνται δό-
 ξαν σὺν τοῖς πρεσβυτέροις Ἀαρών. Ἐτίθει δὲ οὐδὲ
 Μωσῆς χρησίμως σφόδρα τὸ κάλυμμα. Κατασκίασμα
 γὰρ ὁ νόμος ἔχει, τὸ παχὺ τοῦ γράμματος, καὶ τῆς
 ἱστορίας τὸ οὐ σφόδρα λαμπρὸν. Ἀλλ' ἐν ὧσι, φησί,
 Θεοῦ εἰσερχόμενος ὁ Μωσῆς, περιήρει τὸ κάλυμμα.
 Τοῦτό τοι καὶ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν ἀληθὲς εὐρήσομεν.
 Ἐνηνεγμένοι γὰρ ὥσπερ ἐν προσώπῳ τοῦ Θεοῦ καὶ
 Πατρὸς, προσκομιζόντος ἡμᾶς τοῦ Χριστοῦ, κατα-
 σκισμάτων δίχα τὴν Μωσέως ὀφύμεθα δόξαν, πνευ-
 ματικῶς νοοῦντες τὸν νόμον. « Μεταμορφούμεθα γὰρ
 ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ὅτι γὰρ
 ἐν δόξῃ τὸ Χριστοῦ μυστήριον, πῶς ἔστιν ἀμφιβάλλειν,
 διακεκραγότες ὡδὶ τοῦ μακαρίου Παύλου σαφῶς περὶ
 τῆς Πρώτης καὶ Δευτέρας Διαθήκης· « Εἰ γὰρ ἡ
 διακονία τῆς κατακρίσεως δόξα, πολλῶ μᾶλλον πε-
 ρισσεύει ἡ διακονία τῆς δικαιοσύνης ἐν δόξῃ; » Κατ-
 ήγγηται μὲν γὰρ ἡ τοῦ νόμου σκιά, καίτοι τῇ δόξῃ
 τετιμημένη τῇ διὰ Μωσέως, ἤγουν τῇ ἐν προσώπῳ
 Μωσέως. Μένει δὲ ἀσάλευτα τὰ διὰ Χριστοῦ, καὶ
 πλουτεῖ πάντως τὴν ἀμείνω τῆς ἀρχαιοτέρας δόξαν
 τε καὶ χάριν. Περιηρημένων τοιγαροῦν τῶν ἐν νόμῳ
 κατασκισμάτων, « τὴν δόξαν Θεοῦ κατωπεριζόμεθα, »
 κατὰ τὸ γεγραμμένον. Εἰ ἀκούσωμεν ἐν τύπῳ σφα-
 ζόμενον τὸν ἀμὸν, εὐθέως γινώσκωμεν τὸ μυστήριον,
 γνωρίζοντες ἀμὸν, ὃς δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἀν-
 ἔθηκεν ἑαυτὸν εἰς ὄσμην εὐωδίας τῷ Θεῷ καὶ Πατρί.
 Κἂν « σποδὸς δαμάλεως βαντίζουσα τοὺς κεκοινωμέ-
 νους ἀγιάζῃ πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς καθαρότητα »·
 πάλιν οὐδὲν ἤττον νοήσωμεν τὴν διὰ Χριστοῦ κάθα-
 ρσιν, ἡ δι' ὕδατος τε καὶ πνεύματος, οὐ σαρκικῶν
 ἡμᾶς ἀπαλλάττουσα ρύπων, ἀλλὰ τῶν ἐν πνεύματι
 καὶ ψυχῇ μολυσμῶν τὸν μῶμον ἐκπλύνουσα. Ἡγιά-
 σμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ. Προσεπίσσομεν δὲ καὶ τοῦτο
 χρησίμως. Μέχρι γὰρ τούτου τῶν ἐν τῇ Ἐξόδῳ κε-
 φαλαίων τὴν ἀφήγησιν συμμετρῆιν ἐγνώκαμεν, οὐ
 πρὸς τὴν τῶν ἐφεξῆς καταναρκήσαντες ἐρμηνεῖαν, ἀλλ'
 ὅτι τοὺς *Περὶ τῆς ἐν πνεύματι τε καὶ ἀλη-*
*θείᾳ προσκυνήσεως συντιθέντες λόγους, ταῖς καθηκούσαις ἐρ-
 σύναις ὑποδεδήκαμεν αὐτὴν τε τῆς ἀγίας
 σκηνῆς τὴν κατασκευὴν, καὶ ἕκαστα τῶν ἐν αὐτῇ κειμένων,
 ἀγιαστηρίῳ τε, φημί, καὶ τῆς κιβωτοῦ, τρα-
 πέζης, καὶ λυχίας, ὡς ἔλλοιπέναι δοκεῖν τῇ τῶν ἀναγκα-
 λων ἀφηγήσει μηδὲν. Δεδοπανήκαμεν γὰρ εἰς
 τοῦτον γε ἐνιαυτον καὶ δέκατον λόγον. Θεῷ δὲ ἡμῶν δόξα
 εἰς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.*

que non modo infirmis, atque promiscuæ multitu-
 dini, sed etiam electis et sacerdotibus. Audisti enim
 quod Aaron una cum senioribus exterriti sint Mo-
 sis gloria. Non abs re igitur Moses velamen faciei
 prætendebat. Nam lex densam habet in littera adum-
 brationem, narrationemque non admodum perspi-
 cuam. At vero Moses ad aspectum Dei procedens,
 tollebat velamen. **342** Hoc autem inveniemus in
 nobismetipsis verum esse. Quia cum Christus nos
 ducit quodammodo in Dei ac Patris aspectum, tum
 sine adumbrationibus Mosis gloriam videbimus, le-
 gem nimirum spiritualiter intelligentes. « Trans-
 mutamur enim de gloria in gloriam, » ut scriptum
 est⁶⁵. Nemo vero dubitaverit quin Christi myste-
 rium sit in gloria, cum beatus Paulus aperte de
 Veteri et Novo Testamento ita exclamet: « Si mi-
 nistratio damnationis est in gloria, multo magis
 exuberans ministerium justitiæ in gloria⁶⁶. » Eva-
 cuata enim est legis umbra, etiamsi gloria insi-
 gnita per Moysen, sive ea quæ in facie Moysi eluxit.
 At Christi gloria manet inconcussa, et dilatat nos
 longe meliore et gloria et gratia, quam est prior et
 antiqua gloria. Sublatis igitur legis adumbrationi-
 bus « gloriam Domini speculamur⁶⁷, » sicut scrip-
 tum est. Quocirca si audiamus in typo mactatum
 agnum, continuo intelligamus mysterium, cognos-
 centes agnum, qui propter nos et pro nobis obtu-
 lit seipsum in odorem fragrantiae Deo ac Patri. Et
 cum « cinis vitulæ aspersus contaminatos sanctifi-
 cet ad emundationem carnis⁶⁸, » haud secus iterum
 Christi purificationem intelligemus quæ sit per
 aquam et spiritum, neque carnales nostras sordes
 abstergit, sed spirituales et animæ maculas abluit.
 Sancti enim sumus in Christo. Adjiciemus autem
 etiam hoc non abs re. Hactenus enim capitulum Exodi
 enarrationem digessimus, non quod ad eorum quæ
 deinceps sequuntur explicationem segniores simus,
 sed quod iis libris, quos *De adoratione in spiritu et veri-*
tate conscripsimus, accurate sancti Tabernaculi con-
 stitutionem investigaverimus, et singula prosecuti
 simus quæ in eo sunt, propitiatorium, inquam, et
 arcam, mensam, ac candelabrum, ita ut nihil quod
 declaratione egere videretur, omiserimus. Nam hac de
 re nonus et decimus liber nobis est consumptus. Deo
 autem nostro sit gloria in sæcula sæculorum. Amen.

⁶⁵ II Cor. iii, 18. ⁶⁶ Ibid. 9. ⁶⁷ Ibid. 18. ⁶⁸ Hebr. ix, 13.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ
ΚΥΡΙΛΛΟΥ
ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ
ΓΛΑΦΥΡΩΝ ΕΙΣ ΤΟ ΛΕΥΙΤΙΚΟΝ
ΒΙΒΛΙΟΝ.
—
S. P. N. CYRILLI
ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI
GLAPHYRORUM IN LEVITICUM
LIBER.

343 *Quod Christi passio sit salutaris.*

Deus hujus universi non fecit mortem, neque delectatur interitu viventium ⁸⁸, sed cuncta creavit ut essent, et salutare sunt generationes mundi. « Neque est inferorum regnum in terra, » sicut scriptum est ⁸⁹ : « invidia autem diaboli mors intravit in mundum ⁹⁰. » In hac autem oratione perse eluceat veritas. Neque enim Creator tam gloriosam atque admirabilem creaturam subiecit iis, quæ facile corrumpi solent, sed mors ex ira provenit, cum primus parens Adam neglecto divino præcepto ad incredulitatem inobedientiamque declinavit. Sublata vero rursus sunt per Christi obedientiam unius hominis delicta. Justificati enim sumus in Christo. Cujus rei testis erit divinus Paulus, qui ita scribit : **344** « Quemadmodum enim per inobedientiam unius hominis peccatores constituti sunt multi ; ita et per obedientiam unius hominis justi constituentur multi ⁹¹. » Dammati enim in illo eramus ad mortem, misericordiam autem consecuti sumus per Christum, et ad vitam renovati ; quippe qui Patri obediens sit factus usque ad mortem ⁹², posueritque animam suam pro nobis ⁹³ ; « Et livore ejus sanati sumus, » secundum Scripturas ⁹⁴. Conveniebat autem ut nos in Adamo sædo laborantes peccato efficeremur in Christo spiritualis, et suaveolens Deo ac Patri, bonaque et accepta hostia, longaque melior quam sunt umbratiles legis hostiæ. Christus enim est primitiæ nostræ, nobis fecit et instauravit viam, sicut ait in libro Psalmorum ad Patrem cœlestem :

⁸⁸ Ezech. XVIII, 25. ⁸⁹ Sap. I, 14. ⁹⁰ Sap. II, 24. ⁹¹ Rom. V, 19. ⁹² Philipp. II, 8. ⁹³ Joan. X, 13. ⁹⁴ Isa. LIII, 5.

Α «Οτι Χριστοῦ τὸ πάθος, σωτήριον.
α'. Ὁ μὲν τῶν ὅλων Θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ τέρπεται ἐπ' ἀπωλείᾳ ζώντων· ἀλλ' ἔκτισε μὲν εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα, καὶ σωτήριοι αἱ γενέσεις τοῦ κόσμου. « Καλοῦς ἐστὶν ἔδου βασιλεὺς ἐπὶ τῆς γῆς, » καθὰ γέγραπται· « φθόνῳ δὲ διαδόλου θάνατος εἰσηλθεν εἰς τὸν κόσμον. » Ἐχοι δ' ἂν ἐφ' ἑαυτῷ καὶ μάλα εἰκότως· τὸ ἀληθὲς δὲ λόγος. Οὐ γὰρ ἂν οὕτως εὐκλεῖ καὶ ἀξιοθαύμαστον τοῖς εὐκόλως φθείρεσθαι πεφυκόσιν ἐναπέθηκεν ὁ δημιουργὸς, ἀλλὰ παρῆρθε βίη καὶ ἐξ ὀργῆς ὁ θάνατος, ὅτι τῆς θείας ἀλ[ο]γίας ἐντολῆς ἀπονήεντο εἰς τὸ ἀπειθεῖν καὶ δυσήνιον ὁ προπάτωρ Ἀδὰμ. Ἀνήρηται δὲ λοιπὸν, καὶ ἐκ μέσου γέγονεν ἐν Χριστῷ δι' ὑπακοῆς τοῦ ἐνδὸς ἀνθρώπου τὰ ἐγκλήματα. Δεδικαιώμεθα γὰρ ἐν αὐτῷ· καὶ μαρτυρήσει γράφων ὁ θεοπέσις Παῦλος· « Ὁσπερ γὰρ διὰ παρακοῆς τοῦ ἐνδὸς ἀνθρώπου ἁμαρτωλοὶ κατεστάθησαν οἱ πολλοί, οὕτω καὶ διὰ τῆς ὑπακοῆς τοῦ ἐνδὸς ἀνθρώπου δίκαιοι κατασταθήσονται οἱ πολλοί. » Καταδεδικασμένα γὰρ ἐν ἐκείνῳ πρὸς θάνατον· ἡλεήμεθα δὲ διὰ Χριστοῦ, καὶ ἀνεκαίνισθμεν εἰς ζωὴν· γέγονε γὰρ ὑπὸ φόβου τῷ Πατρὶ μέχρι θανάτου, καὶ τέθεικε τὴν ψυχὴν ὑπὲρ ἡμῶν· « Καὶ τῷ μὴ λῶπι αὐτοῦ ἡμεῖς ἐβίημεν, » κατὰ τὰς Γραφάς. Φαίη δ' ἂν ὅτι καὶ τὴν κατὰ κόσμον ἁμαρτίαν ἀρρώστησαντες ἐν Ἀδὰμ, γεγόναμεν ἐν Χριστῷ θυσία πνευματικὴ καὶ εὐώδης τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καλὴ τε καὶ εὐπαράδεκτος, καὶ τῆς κατὰ νόμον σκιδῆς πολὺ λίαν ἐν ἀμείνοισιν. Ἀπαρχὴ δὲ ἡμῶν, ὁ Χριστός, καὶ αὐτὸς ἡμῖν ἀνεκαίνισεν τὴν ὁδόν· οὕτω γὰρ

τοῦ φησιν ὁ Δαθδ ἐν βίβλῳ Ψαλμῶν πρὸς τὸν ἐν Ἀ
 οὐρανῷ Πατέρα καὶ Θεόν· «Θυσίαν καὶ προσφορὰν
 οὐκ ἐθέλησας· σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι. Ὁλοκαυτώ-
 ματα καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ ἠθέλησας. Τότε εἶπον·
 Ἰδοὺ ἤκω, τοῦ ποιῆσαι, ὁ Θεός, τὸ θέλημά σου,
 ἡδουλήθην. » Καὶ ταυτὶ δὴ πάλιν ἐξεστὶ καταθεῖν
 καὶ ἐκ τῶν γεγραμμένων ἐν τῷ Λευιτικῷ. Ἔχει δὲ
 οὕτως· Ἐάνδὲ προσφέρῃς θυσίαν πρωτογεν[ν]ημάτων
 τῷ Κυρίῳ νέα πεφυγμένα χίδρα ἐρεϊκτὰ τῷ Κυρίῳ,
 καὶ προσοίσεις τὴν θυσίαν τῶν πρωτογεν[ν]ημάτων,
 καὶ ἐπιχεῖς ἐπ' αὐτὴν ἔλαιον, καὶ ἐπιθήσεις ἐπ'
 αὐτὴν λίθανον. Θυσία ἐστὶ. Καὶ ἀνοίσει ἱερεὺς τὸ
 μνημόσυνον αὐτῆς ἀπὸ τῶν χίδρων σὺν τῷ ἔλαιῳ, καὶ
 πάντα τὸν λίθανον αὐτῆς, κάρπωμά ἐστι τῷ Κυρίῳ. »

β'. Ἐναργῆς οὖν λίαν ὁ τοῦ γράμματος νοῦς, καὶ
 οὐκ ἂν δεοίτο τινος, καθάπερ ἐγώ μαι, πόνου πρὸς γε
 τὸ δύνασθαι, φημί, συνίναί τι λεπτῶς. Πλὴν ἐκεῖνο
 ἔρω· Χίδρα λέγεται τὰ ἐξ ὀσπρίων ἄλευρα. Ἐν δὲ
 γε τοῖς τύποις τὸ Χριστοῦ λαμβάνει μυστήριον. Καὶ
 ἔστιν αὐτὸς ἡ ὑπὲρ ἡμῶν θυσία, τὸ πρωτογεν[ν]ημα τὸ
 πνευματικόν, τουτέστιν, ἡ τῆς ἀνθρωπότητος ἀπαρχή,
 ὁ πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν, ὁ πρῶτος εἰς ἀφθαρσίαν, τὸ
 οἶονεῖ πρωτόλειον τῶν κεκοιμημένων. Ὡς «κόκκος
 μὲν τοῦ σίτου» πεσὼν ἐπὶ τὴν γῆν καὶ ἀποθανῶν,
 ἀπτάχως δὲ δίκην πολλοστὸς ἀναφύς. Τοῦτο γὰρ ἡμῖν
 αὐτὸς ἀφηγεῖτο λέγων· Ἐάν μὴ ὁ κόκκος τοῦ σίτου
 πεσῶν εἰς τὴν γῆν ἀποθάνῃ, αὐτὸς μόνος μένει,
 ἐάν δὲ ἀποθάνῃ, πολὺν καρπὸν φέρει. » Πλὴν ἀπ-
 ἔθανεν, οὐ δι' ἐαυτοῦ, ἀλλ' ἡμῖν. (1) Ἄλλ' ἡμῖν ὑπεμ-
 φάνειεν ἀστείως τὸ γράμμα τὸ νομικόν. «Εἰ γὰρ
 δὴ τις ἔλοιτο, φησί, δωροφορεῖν θυσίαν πρωτο-
 γεν[ν]ημάτων τῷ Κυρίῳ, νέα πεφυγμένα χίδρα
 ἐρεϊκτὰ τῷ Θεῷ. » Ἀθρῆς δὴ οὖν, ὅπως ἐκ νέων
 ἡμᾶς προσάγειν καρπὸν προτρέπει Μωσῆς, ἥτοι τὸ
 γράμμα τὸ νομικόν. Ἀπαρχὴ γὰρ, ὡς ἔφην, τῆς εἰς
 καὶ ἀνότητα ζωῆς ἀναγενομένης φύσεως Χριστοῦς, καὶ
 ἐν αὐτῷ γέγονε τὰ πάντα καινὰ. » Πλὴν, οὐκ [ἐκ] μόνου
 προσέρεται σίτου τὰ εἰς θυσίαν, ἀλλὰ καὶ ἐξ ὀσπρίων
 κατερεϊκτῶν. Ὅνπερ γὰρ τρέπον ἐκ σίτου σεμίδαλιν,
 καὶ οὐκ αὐτὴν ὑγιὰ τὸν κόκκον ὀλοκαυτοῦν διετύπου·
 οὕτω κἀνθάδε χρῆναι ποιεῖσθαι κατερεϊκτὰ, του-
 τέστιν, ἀτλησεμένα τὰ ἐξ ὀσπρίων προστέταχεν, ἵνα
 δὴ φαίνοιτο τῇ θυσίᾳ προσὸν τὸ οἶονεῖ ἐδώδιμον. Κα-
 τειθίσεσθαι γὰρ, οὐκ ὑγιὰ τὸν κόκκον, συντεθραυσμέ-
 νον δὲ μᾶλλον ποιεῖσθαι τροφήν. Οὐκοῦν «πρωτο-
 γεν[ν]ημα μὲν, ὁ Χριστὸς, καὶ θυσία τῷ Θεῷ καλὴ »
 καὶ εὐοσμωτάτη, τροφικωτάτη δὲ λίαν καὶ ἡμῖν αὐ-
 τοῖς. «Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ ἄρτος, ὁ ἐξ οὐρανοῦ κατα-
 βὰς, καὶ ζωὴν τῷ κόσμῳ διδούς· » καὶ οἰονεῖται
 ἡμῖν ἔδεσμεν τὸν αὐτὸν παραθεῖς, καθάπερ σεμί-
 δαλιν ἢ χίδραν. Ἐπιχέεσθαι δὲ τῇ θυσίᾳ δεῖν ἐφη τὸ
 ἔλαιον, καταπλάττεισθαι δὲ αὐτὴν καὶ λιθανωτῶν προ-
 στείχε· τοῦ μὲν ἔλαιου τὸ ὡς ἐν πίπτῃ καὶ ἱαρό-
 τητι συμβολικῶς ὑποφαίνοντος· τοῦ δὲ γε λιθάνου,
 τὸ ἱερὸν καὶ εὐώδες ἀστείως ἡμῖν ὑποσημαίνοντος.
 Γέγονε μὲν γὰρ, ὡς ἔφην, ὑπὲρ ἡμῶν θυσία ὁ Χρι-
 στὸς, καὶ ὡς ἄγρων ἀπαρχὴ πρωτογεν[ν]ημάτων πνευ-

«Sacrificium et oblationem noluisti : corpus autem
 adaptasti mihi. Holocausta et pro peccatis non qua-
 sisisti. Tunc dixi : Ecce venio, ut faciam, Deus,
 voluntatem tuam, volui ». Eadem igitur etiam in
 iis quæ in Levitico scripta sunt, licet nobis cernere.
 Habent autem ita : « Si autem obtuleris sacrificium
 primitiarum tuarum Domino nova torrefacta farra
 comminuta Domino, et offerres sacrificium primi-
 tiarum tuarum, et effundes super ipsum oleum,
 et impones super illud thus. Sacrificium est. Et
 offeret sacerdos memoriale ejus de farribus cum
 oleo, et omne thus ejus, hostia est Domino ». »

2. Porro perspicuus admodum est litteræ sensus,
 nec, sicut ego arbitror, multum in illius declara-
 tione laborandum fuerit. Hoc tantum dicam, quod
 Χίδρα dicantur farinæ ex leguminibus. Atqui in his
 typis capit Christi mysterium. Ipse enim est pro
 nobis oblatio primarum frugum spiritalis, hoc est,
 primitiæ humanæ naturæ, primogenitus e mortuis,
 primus ad incorruptionem, ac veluti primitiæ eo-
 rum qui obdormierunt. Haud secus quam « granum
 tritici » cum ceciderit in terram, et mortuum fue-
 rit, atque instar spicæ multiplex exoritur. Hoc est
 quod ipsemet nobis enarrat, dicens : « Nisi granum
 tritici projectum in terram moriatur, ipsum solum
 manet ; si autem fuerit mortuum, multum fert fru-
 ctum ». Cæterum non propter se mortuus est,
 sed nobis hoc præstitit. Hoc autem valde eleganter
 nobis indicaverit littera legis. 345 Ait enim : « Si
 quis voluerit donum offerre, hostiam primarum fru-
 gum Domino, nuper torrefacta farra confracta Do-
 mino ». Vides quomodo Moses, sive littera legis
 ex novis frugibus nos offerre jubet ? Nam Christus,
 ut dixi, est primitiæ naturæ quæ in novitatem vitæ
 renovatur : adeoque in ipso nova facta sunt omnia¹.
 Non autem ex solo tritico offeruntur dona ad sacri-
 ficiū, sed ex leguminibus mola confractis. Quem-
 admodum enim similaginem ex tritico, non autem
 integrum granum in holocaustum offerre lex jube-
 bat : ita et hic præcipit esse faciendum, ut scilicet
 legumina prius mola contundantur, idque ideo ut
 sacrificium oblatum videatur quodammodo esui
 aptum. Neque enim consuevimus integrum granum,
 sed contusum in alimentum convertere. Christus
 igitur est « primitiæ frugum, hostiaque Deo grata² »
 et fragrantissima ; imo vero et nobis ipsis maxime
 convenit in alimentum. « Quia ipse est panis qui
 de cælo descendit et dat vitam mundo³, et quo-
 dammodo seipsum nobis apponit edendum, veluti
 similaginem aut farinam quamdam ex leguminibus.
 Porro in sacrificium ait esse fundendum oleum,
 atque id thure aspergendum præcepit. Oleum figu-
 rate significat id quod pingue est : thus autem scite
 significat bonam fragrantiam. Christus enim pre
 nobis, ut dixi, factus est hostia, et veluti agrorum

¹ Ps. xxxix. 7. ² Lev. ii, 24. ³ Joan. xii, 24. ⁴ Lev. ii, 14. ⁵ II Cor. v, 17. ⁶ Phil. iv, 18. ⁷ Joan. vi, 50.

(1) Codex Harleianus interserit, καὶ τοῦτο δωροδότης πνονουχὶ καὶ ὡς παρὰ ἡμῶν καλὴ καὶ ἀμώμωτος καὶ εὐοσμωτάτη θυσία προσκείμεται· τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ καὶ τοῦτο ἡμῖν, κ. τ. λ.

primitiæ, nimirum primæ fruges spirituales. Quod autem ipsius mors non fuerit deslenda aut luctuosa, sed potius fletum ac lutum e medio sustulerit, atque in spem gratissimam adduxerit, nemini non compertum est. Non enim a portis inferi detineri potuit; neque inter mortuos permansit, etiamsi absorpsit mors potens juxta vocem prophetæ¹: tamen rursum abstulit Deus omnem lacrymam ab omni facie²: opprobrium populi abstulit ab universa terra. Quomodo? Revixit Christus morte conculcata, ut et nos liberaret a corruptione³, et compressis, quas ob hoc effundebamus, lacrymis, quodammodo nunc persuadet ut lætabundi clamemus: « Convertisti planctum meum in gaudium mihi: conscidisti saccum meum, et cinxisti me lætitia⁴. » **346** Modus ergo hujus sacrificii merito habet spei adjunctam hilaritatem. Potest tamen et aliter, si quis velit, intelligi. Nam misericordiam in Christo consecuti sumus. Atque id est, ut arbitror: « Impinguasti in oleo caput meum⁵. » Quod autem Christi mors non ob aliquas justas causas, nec etiam ob peccata ipsius fuerit, sed potius hostia pro nobis fragrantissima, et incorruptibilis omnino (adductus enim est, ut aboleret peccatum, et eam quæ ex ipso et per ipsum regnavit mortem), per thus licebit intelligere: nam primus pater Adam ob transgressionem initio factas, meritissimam maledictionem tulit. Posteaquam autem peccato revera fetido laboravit, jure optimo morte damnatus est. Deus vero ac Dominus totius universi ob nullum delictum est damnatus: [non enim peccatum commisit.] Grata itaque et fragrans facta est pro nobis hostia, et quodammodo novarum frugum primitiæ, idque in omni specie, dico in specie tritici et leguminum. Nam pro universis, parvis æque ac magnis, pro Judæis juxta ac gentibus mortuus est. Facti enim sumus in ipso et per ipsum memoriale Deo ac Patri. Ideoque ait littera legis: « Et offeret sacerdos memoriale ipsius de farinis leguminum cum oleo, et omne thus ipsius. Oblatio est Domino⁶. » Cum enim offenderimus Deum per multa peccata⁷, quodammodo ex oculis patris fuimus remoti. Postquam vero Christus pro nobis factus est hostia, Dominus recordatus nostri benedixit nobis, juxta illud: « Benedixit omnibus qui timent Dominum, pusillis cum majoribus⁸. » Unde etiam docti sumus psallere et dicere: « Benedicti vos a Domino qui fecit cælum et terram⁹. » Porro alia etiam ratione lex Christi oblationem nobis describit, dicens: « Quod si donum ejus fuerit Domino hostia salutaris: siquidem ex bobus ipsi obtulerit eam, sive masculum sive feminam, immaculatam adducet ipsum coram Domino, et imponet manus suas super caput muneris, et mactabit ipsum ad fores tabernaculi testimonii. Et filii Aaron sacerdotes effundent sanguinem in altare circa holocausta. Et adducent oblationem de sacri-

ματικῶν. Ὅτι δὲ οὐκ εἰς δάκρυον ἦ τε θρῆνος ὁ θάνατος ἦν αὐτῷ, ἐπ' ἀναιρέσει δὲ μᾶλλον δακρύων καὶ θρήνων καὶ ἐπ' ἐλπίδι τῇ λαὸν ἱλαρωτάτῃ, πῶς ἂν ἦ πόθεν ἐνδοιάσειε τις; Οὐ γὰρ γέγονε κάτοχος ταῖς ἡδου πύλαις, οὐδὲ μεμίνηκε ἐν νεκροῖς. ἀλλ' εἰ καὶ κατέπιεν ὁ θάνατος ἰσχύσας, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν, ἀλλὰ πάλιν ἀφείλεν ὁ θεὸς πᾶν δάκρυον ἀπὸ παντὸς προσώπου· τὸ θναῖδος τοῦ λαοῦ ἀφείλεν ἀπὸ πάσης τῆς γῆς. Πῶς ἦ τίνα τρόπον; Ἀνεβίω γὰρ ὁ Χριστὸς, πατήσας τε θάνατον, ἵνα καὶ ἡμᾶς ἀπαλλάξῃ φθορᾶς, καὶ περιστείλας εὐ μάλα τὸν ἐπὶ τοῦτω θρήνον, χαίροντας ἤδη πως ἀναπέσει βοῶν· « Ἐστρεψας τὸν κοπετόν μου εἰς χαρὰν ἐμοί, διέβρυξας τὸν σάκκον μου, καὶ περιέζωσάς με εὐφροσύνην. » Οὐκοῦν ἔχοι ἂν εἰκότως τὸ ἱλαρὸν, ἐν ἐλπίδι, τῆς θυσίας ὁ τρόπος. Νοοῖτο δ' ἂν καὶ ἐτέρως, εἴπερ ἔλοιτό τις. Ἠλέημεθα γὰρ ἐν Χριστῷ. Καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ, « Ἐλίπανας ἐν ἐλαίῳ τὴν κεφαλὴν μου. » Ὅτι δὲ οὐκ ἐπὶ τισιν εὐλόγοις αἰτίαις, ἥτοι πλημμελήμασιν, ὁ Χριστοῦ θάνατος, ἀλλ' εὐσημωτάτῃ λαὸν καὶ ἀμώμητος παντελῶς ὑπὲρ ἡμῶν θυσία (προσκαχόμενισται γὰρ, ἵνα καταργήσῃ τὴν ἁμαρτίαν, καὶ τὸν ἐξ αὐτῆς τε καὶ δι' αὐτὴν θάνατον), διὰ τοῦ λιθάνου συνήσεις· ὁ μὲν γὰρ προπάτωρ Ἀδὰμ ταῖς ἐν ἀρχῇ παραβάσεσιν εὐ μάλα προπεθεστάτῃν ἐκομίζετο τὴν ἄράν. Ἐπειδὴ δὲ τὴν κάκιστον ἀληθῶς προηβρώστησεν ἁμαρτίαν, ταύτητοι καὶ δικαίως κατεδικάζετο. Ὁ δὲ γε τῶν ὧλων Σωτὴρ καὶ Κύριος ἐπ' οὐδενὶ τῶν ἀτόπων κατεγνωσμένος (οὐ γὰρ ἐποίησεν ἁμαρτίας), καλὴ καὶ εὐδὴς γέγονεν ὑπὲρ ἡμῶν θυσία, καὶ νέων ὥσπερ καρπῶν ἀπαρχή, καὶ ὡς ἐν εἶδει παντὶ, σίτῃ τε, φῆμι, καὶ ὁσπρίοις. Ἀπέθανε γὰρ ὑπὲρ πάντων μικρῶν καὶ μεγάλων, ἐθνῶν τε καὶ Ἰουδαίων. Γεγόναιεν γὰρ δι' αὐτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ μνημόσυνον τῷ θεῷ καὶ Πατρὶ. Διὰ τοῦτο φησι τὸ Γράμμα τὸ νομικόν· « Καὶ ἀνοίσει ὁ ἱερεὺς τὸ μνημόσυνον αὐτῆς ἀπὸ τῶν χιθῶν σὺν τῷ ἐλαίῳ, καὶ πάντα τὸν λιθάνον αὐτῆς. Κάρπωμα γὰρ ἐστὶ τῷ Κυρίῳ. » Προ[σ]καρποῦνται; μὲν γὰρ διὰ πολλῶν ἁμαρτιῶν, μονονουχὶ καὶ ἐξ ὀμμάτων γεγενήμεθα τοῦ Πατρὸς. Ἐπειδὴ δὲ γέγονεν ὑπὲρ ἡμῶν θυσία Χριστὸς, ἐμνήσθη ἡμῶν, καὶ ὑλόγησεν ἡμᾶς· « Ὑλόγησε τοὺς φοδουμένους αὐτὸν τοὺς μικροὺς μετὰ τῶν μεγάλων. » Τοιγάρτοι καὶ δεδιδάγμεθα ψάλλειν καὶ λέγειν· « Εὐλογοῦμενοι τῷ Κυρίῳ ἡμεῖς, τῷ ποιήσαντι τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. » Καὶ κα' ἕτερον δὲ τρόπον τὴν Χριστοῦ θυσίαν ἡμῖν ὁ νόμος διασαφεῖ, λέγων· « Ἐὰν δὲ θυσία σωτηρίου, τὸ δῶρον αὐτοῦ τῷ Κυρίῳ· ἔαν μὲν ἐκ τῶν βοῶν αὐτοῦ προσάγῃ, ἔαν τε ἄρσεν, ἔαν τε θῆλυ, ἀμωμον προσάξει αὐτὸ ἐναντὶ Κυρίου, καὶ ἐπιθήσει τὰς χεῖρας αὐτοῦ ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ δώρου, καὶ σπᾶξει αὐτὸ παρὰ τὰς θύρας τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου. Καὶ προσχεύουσιν οἱ υἱοὶ Ἀαρὼν οἱ ἱερεῖς τὸ αἷμα ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, τῶν ὀλοκαυτωμάτων κύκλῳ. Καὶ προσάξουσιν ἀπὸ τῆς θυσίας τοῦ σωτηρίου, κάρπωμα Κυρίῳ τὸ

¹ Osee. xiii, 14; ² I Cor. xv, 54. ³ Apoc. vii, 17. ⁴ Rom. viii, 31. ⁵ Psal. xxix, 13. ⁶ Psal. xxi, 5. ⁷ Levit. ii, 15. ⁸ Jac. iii, 2. ⁹ Psal. cxiii, 13.

¹⁰ Ibid. 13.

στέαρ τὸ κατακαλύπτον τὴν κοιλίαν, καὶ πᾶν τὸ στέαρ
τὸ ἐπὶ τῆς κοιλίας, καὶ τοὺς δύο νεφροὺς, καὶ τὸ στέαρ
τὸ ἐπὶ αὐτῶν τὸ ἐπὶ τῶν μηρῶν, καὶ τὸν λοβὸν τὸν
ἐπὶ τοῦ ἥπατος σὺν τοῖς νεφροῖς περιελεῖ. Καὶ ἀνοί-
σουσιν αὐτὰ οἱ υἱοὶ Ἀαρὼν, οἱ ἱερεῖς, ἐπὶ τὸ θυσιαστή-
ριον, ἐπὶ τὰ ὀλοκαυτώματα, ἐπὶ τὰ ξύλα ἐπὶ τοῦ
πυρὸς, κάρπωμα ὁσμῇ εὐωδίας τῷ Κυρίῳ. » Καὶ
οὐχὶ δὴ μόνον ἐκ βοῶν, ἀλλ', εἰ δὴ τις ἔλοιτο, καὶ ἐκ
προβάτων ὀλοκαυτοῦν, εἴτε' οὖν ἐξ αἰγῶν τὴν τοῦ
σωτηρίου ποιεῖσθαι θυσίαν, διὰ τῶν αὐτῶν ἐπράττετο
τρόπων, καὶ εἰς ἐφ' ἅπασι τὴν ἱερουργίαν ὁ τρόπος.
Εἴτε δὴ ἄρσεν εἴη τυχόν, εἴτε θῆλυ τὸ θῆμα, μώμου
δεῖν ἐφη παντὸς ἀπὸ ἀλλήλων παντελῶς. Καὶ τῆς θυ-
σίας ὁ λόγος, ἐπ' αὐτὸν ἂν ἴοι τὸν Ἐμμανουήλ. Αὐτὸς
γὰρ ὁ μόσχος ὁ σιτευτός, τὸ ἁμωμον ἱερεῖον, ὁ αἵρων
τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, καὶ ὡς ἐν εἶδει χιμάρου δι-
ήμας σφαζόμενος· χιμάρου γὰρ κατὰ νόμον ὑπὲρ
ἁμαρτίας ἐσφάζετο. Πλὴν ὅρα πάλιν ἰσχυρῶς τῆς θυ-
σίας τὸν τρόπον. Ἀκριβολογεῖται μὲν γὰρ οὐ σφόδρα
τὸ Γράμμα τὸ νομικὸν περὶ τοῦ ἄρσεν καὶ θῆλυ. »
Νοοῖτο δ' ἂν πάλιν ὡς ἐν ἀμφοῖν ὁ Χριστός. Ἐν
ἄρσενι μὲν, ὡς ἡγούμενος ἦτοι καθηγγητής. Ἡγεμο-
νικώτερον γὰρ θατέρου τὸ ἄρσεν, ἐν θήλει δὲ ὡς
γεγονώς ὑπὸ νόμον καὶ ἡγούμενος. Ὑπεξούσιον γὰρ
καὶ ἐν δευτέροις δεῖ τὸ θῆλυ τοῦ ἄρβενος, ἐπεὶ ἐστὶν
ἀληθῶς ἐν μέισι καὶ ἐν ὑφιστάμενοις μέτρῳ. Πλὴν
ἁμωμον τὸ ἱερουργούμενον. Τοιοῦτος δὲ ὁ Χριστός.
Τοιγάρτοι ἔφασκεν· « Ἐρχεται ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου
τούτου, καὶ ἐν ἐμοὶ εὐρήσει οὐδέν. » Καὶ μέντοι
πρὸς Ἰουδαίους τὸ εἰσάπαν ἁμώμητον, ἀπόδειξιν
ἐποιεῖτο τὴν θεῖαν αὐτοῦ φύσιν, λέγων· « Τίς ἐξ
ὁμῶν ἐλέγχει με περὶ ἁμαρτίας; Εἰ ἀλήθειαν λέγω,
τί ὑμεῖς οὐ πιστεύετε μοι; » Ἀμωμον οὖν ταύτῃ τὸ
ἱερὸν θῆμα ἐστὶ. Ἐσφάζετο μὲν ἐναντι Κυρίου παρὰ
τὰς θύρας τῆς σκηνῆς, ἐπενηνεγμένων αὐτῷ τῶν
χειρῶν τοῦ προσκεκομμένου, ὀλοκαυτοῦν ἐφη δεῖν
τὰ ἐντόσθια. Πέπρακται μὲν γὰρ ἐν ὀφθαλμοῖς ὥσπερ
τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ τοῦ Υἱοῦ θάνατος, ὑπὲρ
τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς τὴν ἑαυτοῦ τιθέντος· ψυχὴν. Εἰ
γὰρ ἐστὶν ἀληθὴς ὁ λέγων· « Τίμιος ἐναντίον Κυρίου
ὁ θάνατος τῶν ὁσίων αὐτοῦ· » πῶς οὐκ ἂν αὐτὸν
ἀξιώσας τῆς ἰδίας ἐπισκοπῆς τὸν τοῦ Υἱοῦ θάνατον ὁ
Θεὸς καὶ Πατήρ; Τιμὴ γὰρ πάντως καὶ ἐποπτείας
ἀξιοῖ· ἀποστρέφεται δὲ πάλιν τὸ βδελυρὸν καὶ ἀπ-
ρηχθὲν. Οὐχοῦν ὅτι μὴ ἀκλεῖς ὁ θάνατος, παρα-
δείξειεν ἂν εὐθὺς, τὸ καὶ αὐτὸν αὐτόπτην λαχεῖν τὸν
Πατέρα. Παρ' αὐταῖς δὲ ταῖς ἱεραῖς ἐσφάζετο θύραις.
Ἀπέθανε γὰρ ὁ Ἐμμανουήλ, ἀνευρόνων ὥσπερ
ἡμῖν τὴν εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἀγίων εἰσδρόμην, καὶ τῆς
ἄνω καὶ ἐν οὐρανοῖς Ἐκκλησίας ἀνοίγνυς τὰς θύρας
τοῖς εἰς αὐτὸν πιστεύουσιν. Κερδαίνομεν τοίνυν ἐν
θανάτῳ τοῦ Χριστοῦ τὸ καὶ εἰς αὐτὴν ἐλάσαι λοιπὸν
τὴν ἀγίαν σκηνήν, ἣν ἐπηξεν ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἀν-
θρώπου, τὴν ἐπουράνιον Ἱερουσαλὴμ, τὴν ἄνω καλ-
λίτωλιν, τὴν τῶν ἀγίων μητέρα, καὶ ἀγγέλων τρο-
φόν. Ὅτι δὲ ἅγιος ἐστὶ καὶ ἱερεὺς ὁ Χριστοῦ θάνατος,

A scio salutaris Domino, et pinguedinem quæ tegit
ventrem, atque omnem pinguedinem quæ est in
ventre, **347** et duos renes, et in ipsis pinguedi-
nem, quæ est in femoribus, et reticulum jecoris cum
renunculis. Et referent ea filii Aaron sacerdotes
super altare in holocaustum in ligna quæ jacent in
igne, oblatio suavis odoris Domino ¹². » Neque
enim solum ex bobus, sed si quis velit etiam ex
ovibus adducere holocaustum, aut ex capris ferre
oblationem salutaris, iisdem modis procedendum
est in omnibus. Sive autem ex masculo, sive ex
femella fuerit sacrificium, « necesse est, inquit, ut
omni macula careat. » Atque hæc ratio sacrificii ad
ipsum pertinet Emmanuelem. Hic enim est vitulus
saginatus et immaculatum sacrificium, tollens pec-
catum mundi, ac veluti caper anniculus propter
nos est mactatus: caper enim pro peccato secundum
legem mactabatur. Cæterum animadvertite hic iterum
subtiliter mysterii rationem. Siquidem litteræ legis
in nullo ponit discrimine, « sive masculus sit,
sive femella. » In quo rursum intelligi potest, quod
Christus in ambobus sit. In masculo representatur
tanquam dux et princeps, masculus enim generosior
est quam femella; in femina autem, quatenus
factus est sub lege, quanquam alias princeps sit.
Nam femella est subjecta et secundas partes a viro
obtinet, siquidem revera minor atque inferior est.
Cæterum immaculatum est sacrificium. Talis autem
est Christus. Unde etiam dixit: « Venit princeps
hujus mundi, et in me non inveniet quidquam ¹³. »
Imo et apud Judæos per id quod in universum ma-
cula careret, divinam suam naturam manifeste de-
monstravit, dicens: « Quis ex vobis arguit me de
peccato? Si veritatem dico vobis, quare non credi-
tis mihi ¹⁴? » Idcirco sanctum sacrificium immacu-
latum est. Et mactabatur quidem coram Domino ad
ostium tabernaculi, impositis ipsi manibus illius
qui adduxit. Deinde sanguine fuso ad basim altaris,
comburenda ait in holocaustum intestina. Nam mors
Filio, qui pro mundi vita suam ipsis vitam posuit,
quasi in oculis Dei et Patris illata est. Atqui si verax
est qui dicit: « Pretiosa in conspectu Domini mors
sanctorum ejus ¹⁵, » quo pacto non proprio intuitu
dignabitur Filii mortem Pater? In pretio enim om-
nino eam habet Deus ac Pater, et aspectu dignatur,
sicut contra execrabile ac rejectum **348** aversatur.
Quod igitur ejus mors gloria non careat, id tibi fa-
cile demonstraverit, quod Patrem ipsum inspecto-
rem habuerit. Mactabatur autem ad sacras portas.
Emmanuel enim sua morte nobis quodammodo la-
xavit ingressum in Sancta sanctorum, portasque
supernæ ac cælestis Ecclesiæ aperuit iis qui in
ipsum credunt. Lucramur itaque in morte Christi
ingressum in ipsum sanctum tabernaculum, quod
exstruxit Dominus, et non homo, cælestem Jerusa-
lem, et supernam illam amœnissimam civitatem,
quæ est sanctorum mater, et angelorum nutritrix.

¹² Levit. iii, 1-5 ¹³ Joan. xiv, 30. ¹⁴ Joan. viii, 46. ¹⁵ Psal. cxv, 15.

Porro quod Christi mors sit saneta ac pretiosa, subindicaverit quod dicit « sanguinem ad altare fundendum. » Potest tamen etiam aliud quid significare, nempe, quod posuerit animam suam pro Ecclesia ¹⁷. Nam « altare » illud est Ecclesiae typus, sicut sanguis animæ. Consecratio autem intestinorum, pinguedinis inquam, jecoris et renum, subindicat rursum quod omnia in Christo sint sancta, pretiosa, fragrantia. In hepate enim cupiditatum cujusque et appetituum sedem statuunt, qui harum rerum periti sunt. Renes vero discretiva facultate præditi sunt. Separant enim id quod utile ac salutare est, ab inutili et superfluo. Atqui hoc officium præstat in nobis meus. Hæc enim, modo recte constituta sit, rejicit id quod nocere solet; admittit autem perlibenter id quod juvat. Unde et beatus David tanquam in persona Christi alibi psallit: « Domine, ante te omne desiderium meum ¹⁸. » Item, « Tu possedisti renes meos ¹⁹. » Quod vero Emmanuel divina virtute refertus sit, demonstraverit rursum veluti in typo ipsa pinguedo. Quemadmodum enim pinguedo nascitur in animalibus bene habitis ac pastis: ita, arbitror, etiam virtus est in mente quæ cœlesti alimento abundat. Christus itaque sanctus et immaculatus est, et virtute cumulatus, pretiosus, fragrans holocaustum intelligibile, ac veluti in omni specie oblatum, in vitulo inquam, et ariete atque hircō. Hostia enim salutaris pro nobis factus est, deditque semetipsum redemptionem unus pro omnibus, per quem et cum quo sit Deo ac Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

349 Quod nos mysticæ benedictionis facti participes, omnino ac penitus sancti divinique simus futuri.

Divini discipuli, Salvatoris nostri mysteriis insignes habiti, neque sibi rapuerunt honorem, neque absque vocatione sese ingesserunt, sed potius delecti sunt ad munus apostolicum, et ordinati, ut toti orbi sacra administrarent, per salutarem prædicationem, hoc est, Christi Evangelium. Illustres enim et præclaros constituit eos magistros ille, qui ipsis dixit: « Euntes docete omnes gentes ²⁰. » Promptissimo itaque animo obedientes Dominicis præceptis, orbem terrarum illustrarunt; magistrum quidem nacti Deum ac Patrem cœlestem, gratiæ participes alios effecerunt. Probe enim meminerunt, ut par fuit, illius quod Christus ipsis præcepit, mandati: « Gratis accepistis, gratis date ²¹. » Scribit igitur divinus Paulus sic, incarnationis Christi mysterium declarans: « Quod enim erat impossibile legis in quo infirmabatur per carnem, Deus misso suo Filio in similitudinem carnis peccati, de peccato condemnavit peccatum in sua carne, ut justificatio legis impleretur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus, sed secundum spiritum. Factus enim est pro nobis peccatum Chri-

Α ὁ ὑπερῆνευεν ἂν τὸ, [ἐ]αυτῷ χρῆναι προσγεῖσθαι λέγειν τῷ θυσιαστηρίῳ τὸ αἷμα. ὁ Καταστημένης δ' ἂν καὶ ἐτέρως, ὅτι τέθεικε τὴν αὐτοῦ ψυχὴν ὡς τῆς Ἐκκλησίας. Τύπος μὲν γὰρ τῆς Ἐκκλησίας τὸ θυσιαστήριον, ψυχῆς δὲ τὸ αἷμα. Ἡ δὲ τῶν ἐνδοσθίων ἀνάθεσις, ἥτοι καθιέρωσις, πιμελῆς δὲ, λέγω, ἡ παρὸς τε καὶ νεφρῶν, ὑποδηλοῖ πάλιν, ὅτι καὶ ἄγρια, καὶ ἱερὰ, καὶ εὐώδη πάντα τὰ ἐν Χριστῷ. Ἐν ἤπατι μὲν γὰρ, τὰς ἐφ' ὁτιοῦν ἐπιθυμίας ἥτοι ὁρέξεις γίνεσθαι φασιν οἱ ταῦτα σοφοί. Νεφρὸς δὲ δὴ πάλιν, μόριόν ἐστιν ἐν σώματι, διακριτικὴν ἔχον τὴν ἐνέργειαν. Ἀποκρίναι γὰρ τοῦ χρησίου τὸ περιττόν. Τοιοῦτον δὲ τι καὶ ἐν ἡμῖν αὐτοῖς ὁ νοῦς ἐργάζεται. Κιβδηλεύει μὲν γὰρ, εἴπερ ἐστὶ σοφός, τὸ ἀδικεῖν πεφυκός· προσλείπεται δὲ καὶ λίαν ἀσμένως τὸ τελοῦν εἰς βνησιν. Ψάλλει δὲ πού καὶ ὁ μακάριος Δαβὶδ, ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Χριστοῦ· « Ἐναντίον σου πᾶσα ἡ ἐπιθυμία μου ἐστίν. » Καὶ πάλιν· « Ὅτι σὺ ἐκτίσω νεφροὺς μου, Κύριε. » Ὅτι δὲ καὶ ἀρετῆς ἀνάμεστος τῆς θεοπραπτοῦς ὁ Ἐμμανουὴλ, παραδείξειεν ἂν ὡς ἐν τύπῳ πάλιν ἡ πιμελή. Ὅσπερ γὰρ ἐν τοῖς ἀρίστοις τεθραυμένοις τῶν ζώων ἡ πιμελή γίνεται· κατὰ τὸν αὐτὸν οἶμαι, τρόπον εἰς νοῦν ἀρετῆς τροφὴν ἔχοντα τὴν ἐξ οὐρανοῦ. Ἅγιος δὲ οὖν καὶ ἀμώμητος ὁ Χριστὸς, καὶ ἀρετῆς ἑμπλεὺς, ἱερὸς καὶ εὐώδης, ὁλοκαύτωμα νοητῶν, καὶ ὡς ἐνείδει παντὶ προσενηγεμένον, μόσχῳ τε, φημὶ, καὶ κριῷ, καὶ αἰγῇ. Σωτήριος γὰρ γέγονεν ὑπὲρ ἡμῶν θυσία τε, καὶ δέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ πάντων εἰς, ὁ πάντων ἀντάξιός. Δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα, σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

* Ὅτι τῆς μυστικῆς εὐλογίας ἐν μεθέξει γεγονότες, ἅγιοι καὶ ἱεροὶ πάντες καὶ πάντως ἐσόμεθα.

Ταμίαι γεγόνασιν τῶν τοῦ Σατῆρος ἡμῶν μυστηρίων οἱ θεσπέσιοι μαθηταί, καὶ οὐχ ἑαυτοῖς ἀρπάζοντες τὴν τιμὴν, οὔτε μὴν αὐτόκλητοι παρὰ τοῦτο λόντες· προκχευόμενοι δὲ μάλλον εἰς ἀποστολὴν, καὶ τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν ὑπ' οὐρανὸν ἱερουργεῖν ἐπιτεταγμένοι τὸ σωτήριον κήρυγμα, τοῦτέστι, τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ. Λαμπροὺς γὰρ ἐτίθει τοὺς μυσταγωγούς, οὕτω λέγων· Ὁπορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη. Ἐκόντες δὲ οὖν, καὶ μάλα προθύμως, τοῖς Δεσποτικοῖς θεσπίσμασι, φωταγωγοῦσι τὴν οἰκουμένην· παιδευτὴν μὲν λαχόντες αὐτοὶ πρὶν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν, κοινωνοὺς δὲ τῆς χάριτος ἀποτελοῦντες ἑτέρους. Διεμνηντο γὰρ, κατὰ τὸ εἰκός, εἰς τοῦτο γνώμης αὐτοὺς ἀποφέροντος τοῦ Χριστοῦ, λέγοντος σαφῶς· Ὁρωρὲν ἐλάθετε, ὁρωρὲν δόξα. Ὁ γράφει τοῖνον ὁ θεσπέσιος Παῦλος, καὶ τὸ βαθὺ τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας διατρανοῖ μυστηρίον, ὡς πού λέγων· Ὁ τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου ἐν ᾧ ἡσθῆναι διὰ τῆς σαρκὸς, ὁ Θεὸς τὸν αὐτοῦ Υἱὸν πέμψας ἐν ὁμοιότητι σαρκὸς ἁμαρτίας, περὶ ἁμαρτίας κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί· ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῇ ἐν ἡμῖν, τοῖς μὴ

¹⁷ Ephes. v, 25. ¹⁸ Psal. cxxxviii, 10. ¹⁹ Psal. cxxxviii, 13. ²⁰ Matth. xxviii, 19. ²¹ Matth. x, 8.

κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα. Γέγονε γάρ ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτία Χριστός, καὶ καθὼς γέγραπται, καὶ οὐ δὴπου πάντως ἁμαρτίας ἔνοχος. Οὐ γὰρ ὧδε ληρεῖν εἰδόμεθα, ἐπεὶ μὴ εἶδεν ὅλως τὸ πῆμμελεῖν, Θεὸς ὢν φύσει, καὶ ἐκ Θεοῦ πεφηνῶς τοῦ Πατρὸς, ἐπειδὴ δὲ γέγονε θῦμα ὑπὲρ ἁμαρτίας. «Τὸ γὰρ Πάσχα ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἐτύθη Χριστός. Ταῦτητοι φαμεν γενέσθαι καὶ ἁμαρτίαν. Τέθεται γάρ, ὡς ἔφην, ἵνα τῷ ἰδίῳ αἵματι κατακτήσῃται τὴν ὑπ' οὐρανόν. «Ἐγοράσμεθα γὰρ τιμῆς, καὶ κατὰ τὰς Γραφάς, καὶ οὐκ ἐσμὲν αὐτῶν, ἀλλὰ τοῦ ὑπὲρ ἡμῶν γεγονότος ἁμαρτία, ἵνα τῶν ἀρχαίων ἡμᾶς ἀπαλλάξῃ πλημμελημάτων, καὶ ἀγίους ἀποφῇ διὰ μετοχῆς τῆς ἀγίας αὐτοῦ σαρκὸς, ὅλην δὲ οὕτως καὶ αἷματος. Τοῦτό τοι καὶ ὁ θεσπέσιος ἡμῖν προανεφώνει νόμος· γέγραπται γὰρ οὕτως ἐν τῷ Λευϊτικῷ· «Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Λάλητον τῷ Ἀαρὼν καὶ τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ, λέγων· Οὗτος ὁ νόμος τῆς ἁμαρτίας. Ἐν τόπῳ οὐ σφάζουσι τὰ ὀλοκαυτώματα, σφάζουσι καὶ τὸ τῆς ἁμαρτίας ἔναντι Κυρίου. Ἄγια ἄγιον ἐστίν. Ἱερεὺς ὁ ἀναφέρων αὐτήν, ἐδεται αὐτήν, ἐν τόπῳ ἁγίῳ βρωθήσεται, ἐν αὐλῇ τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου. Πᾶς δ' ἀπτόμενος τῶν κρεῶν αὐτῆς, ἁγιασθήσεται. Ἐν ᾧ ἂν ἐπιβρῶντισθῇ ἀπὸ τοῦ αἵματος αὐτῆς ἐπὶ τὸ ἱμάτιον, ὃ ἂν βρῶντισθῇ ἐπ' αὐτὸ, πλυνθήσεται ἐν τόπῳ ἁγίῳ. Καὶ σκεῦος ὅσπράκων οὐ ἐὰν ἐψηθῇ ἐν αὐτῷ, συντριβήσεται· ἐὰν δὲ ἐν σκεύει χαλκῷ ἐψηθῇ, ἐκτρίψει αὐτὸ, καὶ πλῦσει ὕδατι. Πᾶν ἄρσεν ἐν ταῖς ἱερευσί φάγεται αὐτά. Ἄγια ἄγιον ἐστὶ τῷ Κυρίῳ. Ὑνὲς δὲ οὖν ὅσπερ καταβύεσθαι κελεύει τὴν ἁμαρτίαν, τουτέστι, τὸ ὑπὲρ ἁμαρτίας. Χίμαρος δὲ ἔρα τοῦτο ἦν εἰς τύπον Χριστοῦ, τοῦ δι' ἡμᾶς, ὡς ἔφην, γεγονότος ἁμαρτία. «Λελογίσται γὰρ ἐν ἀνόμοις, καὶ συνεσταυρωθῇ ληστοῖς, κεχρημάτικέ τε καὶ ἀρά. Γέγραπται γάρ, «ὅτι ἡ Κατάρατος πᾶς ὁ κρεμᾶμενος ἐπὶ ξύλου. Ἀλλὰ καὶ καθῆκεν αὐτὸν ἐν τοῦτοις δι' ἡμᾶς οἰκονομικῶς· ἀλλ' ἦν τε καὶ ἔστιν ἅγιος, οὐ κατὰ μέθεξιν τὴν ὡς παρ' ἑτέρου καθάπερ ἡμεῖς, φυσικῶς δὲ μᾶλλον αὐτὸς ὡς Θεός. Δι' αὐτοῦ γὰρ πιστεύομεν τὴν κρίσιν ἀγιάζεσθαι, καὶ ἀγγέλους ὀνομάσῃς, καὶ τὸ ἐστὶ προύχον ἐν δόξῃ, καὶ τὸ ὑπερκειμένον τε καὶ ἀνωτέρω, θρόνους τέ φημι καὶ Ἀρχάς, καὶ αὐτά μοι λέγῃς τὰ Σεραφίμ· ἀλλ' οὐκ ἂν ἐτέρως ἀγιάζοιτο ταυτὶ, πλην ὅτι παρὰ Πατρός δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι. Οὐκοῦν καὶ γέγονεν ἁμαρτία, μεμένηκεν ὅπερ ἦν, τουτέστιν, ἅγιος κατὰ φύσιν ὡς Θεός, καὶ οὐκ ἐκ μέτρου διδῶσι τὸ Πνεῦμα, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνήν. «Ὅτι δὲ καὶ ὁ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ θάνατος· ἐπ' ἀναίρεσει τῆς σαρκὸς γεγονώς, ἁγίος τε καὶ ἀδέδηλος ἦν, καὶ ὡς ἐν τάξει θυμιαμάτων εὐπαράδεκτος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, διαμεμήνυκεν ἐναργῶς ὁ νόμος, εἰπών· «Ἐν τόπῳ οὐ σφάζουσι τὰ ὀλοκαυτώματα, σφάζουσι καὶ τὸ περὶ ἁμαρτίας ἔναντι Κυρίου. Ὀλοκαυτώσις ὁ Χριστός, τουτέστιν ὅλος ἐξ ὅλου, καὶ οὐ μερικῶς, εἰς ὁμήν εὐωδίας ἀνακείμενος τῷ Θεῷ

stus, sicut scriptum est, cum tamen nulli peccato fuerit obnoxius. Neque enim ita delirare consuevimus, ut eum qui suapte natura est Deus, et ex Deo Patre genitus, peccare censeamus, sed asseveramus quod hostia sit pro peccato factus. «Pascha enim pro nobis immolatus est Christus²²» quocirca eum «peccatum factum» esse dicimus. Mactatus enim est, ut dixi, ut sup proprio sanguine totum redimeret mundum. Ita enim ait Scriptura: «Pretio empti estis²³» neque sumus amplius nostri juris, sed illius, qui pro nobis factus est peccatum, ut a prioribus peccatis liberaret, sanctosque per sanctæ carnis suæ et item sanguinis communionem redderet. Hoc ipsum divina lex nobis præsignificavit, ita enim in Levitico scriptum est: «Locutus est Dominus ad Moysen, dicens: Loquere Aaron et filiis ejus, dicens: Ista est lex peccati. In loco ubi mactant holocaustum suum, mactabunt³⁵⁰ et hostiam pro peccato coram Domino. Sancta sanctorum sunt. Sacerdos qui offert, ipsam manducat, et in loco sancto comedit, in atrio tabernaculi testimonii. Quicumque attigerit de carnibus ejus, sanctificabitur. Et quandocunque aspersum fuerit de sanguine ipsius super vestimentum; quodcunque aspersum fuerit, id lavabitur in loco sancto. Vas autem in quo cocta est, sicile confringetur: si vero æneo vase cocta fuerit, defricabit ipsum et abluet aqua. Omnis masculus ex sacerdotibus edit ipsa. Sancta sanctorum sunt Domino²⁴.» Intelligis igitur quomodo jubeat immolari peccatum, hoc est, hostiam pro peccato? Caper ergo is erat in typum Christi, qui propter nos, ut dixi, factus est peccatum. «Inter iniquos enim reputatus est²⁵, et una cum latronibus crucifixus, declaratusque maledictus in Scriptura. Ait enim, «Maledictus omnis qui pendet in ligno²⁶.» Etsi autem seipsum ita demiserit propter nos, erat tamen atque est sanctus, et quidem non secundum participationem, veluti ab alio, sicut nos; sed suapte natura, tanquam Deus. Per ipsum enim et ab ipso credimus universam sanctificari creaturam, etiam ipsos angelos, aut si quid præstantiore gloria sit præditum, eminentiusque ac superius sit: ut sunt Throni et Principatus. Imo vero licet mihi dixeris ipsos Seraphim; tamen non aliter sanctificantur, quam a Patre per Filium in Spiritu sancto. Quapropter etiamsi factus fuerit peccatum, tamen quod erat permansit, hoc est, suapte natura sanctus tanquam Deus, cui et Deus Pater «non ex mensura dat Spiritum,» juxta illud Joannis Baptistæ²⁷. Quod autem mors carnis ipsius ad demolitionem peccati facta sancta sit ac munda, ac veluti suffitus Deo acceptus, evidenter significavit lex ubi dicit: «In loco ubi mactant holocaustum, etiam hoc pro peccato mactabunt coram Domino²⁸.» Christus est holocaustum, hoc est, totus ex toto, non ex parte,

²² Rom. viii, 3 seqq. ²³ II Cor. v, 7. ²⁴ I Cor. vi, 25. ²⁵ Levit. vi, 25-30. ²⁶ Isa. liii, 12. ²⁷ Dcut. xxvii, 26: Galat. iii, 13. ²⁸ Joan. iii, 34. ²⁹ Levit. vi, 25.

offertur Deo ac Patri in odorem suavitatis. Idcirco etiam revera est Sanctus sanctorum. Sanctificati enim sumus in ipso ²⁰; ipseque nostrum universa justificatio est, magis vero etiam supernorum spirituum sanctitas, sicut jam dixi. Præterea sacerdos, ait, qui offert eam, comedit eam ²¹. » Hic rursum observa quod in omnibus rebus agendis ecclesia sacris et divinis præceptis gubernatur. Illius enim, qui offert hostiam, sunt ea quæ ex ipsa sunt. Novit autem quod dico **351** omnis qui legibus et institutis Ecclesiæ est enutritus. Quod vero ecclesia Dei sit locus divinis sacrificiis convenientissimus, quodque in ipsa Christi mysterium necessario peragatur, ostenderint haud obscure ea de quibus dixi, modo quis animum advertat, « in loco sancto edetur in atrio tabernaculi testimonii ²². » Sed erat in tempore illo unum tabernaculum per desertum, et post hoc etiam unum templum Hierosolymis, quod et Salomon ædificavit. Et quidem capitale supplicium propositum erat iis qui extra hoc tabernaculum immolabant. Ita enim ait Scriptura : « Homo ex filiis Israel, qui immolaverit vitulum aut ovem, aut capram in castris : item qui immolarit extra castra, neque hoc ad portas tabernaculi testimonii attulerit, ut offerat munus coram Domino, coram tabernaculo Domini, sanguis reputabitur homini illi, qui sanguinem illum effudit. Idcirco peribit anima illa ex populo suo ²³. » Ergo contra legem est, et profanum, atque adeo capitale, si quis cum impijs hæreticis habitare consuescat, seque ipsorum societati jungat. Quippe qui extra tabernaculum sanctum immolent pro peccato, nec in locis sanctis sanctum conficiant sacrificium. Una enim est Ecclesia, sicut et olim fuit unum templum, unumque tabernaculum quod Ecclesiæ dignitatem quasi in typis præmonstravit. Immolabimus igitur nos pro peccato in atrio sancto, edemusque de carnibus sanctis, hoc est, mysticæ benedictionis participes facti sanctificabimur. Quod ipsum testatur lex cum ait : « Quicumque tetigerit de carnibus ipsius sanctificabitur ²⁴. » Quin et aspersio sanguinis de hoc sacrificio paris virtutis est ad mysticam benedictionem. Rursum enim ait : « Quandocunque aspersum fuerit de sanguine ipsius super vestimentum, quodcunque aspersum fuerit, id lavabitur in loco sancto ²⁵. » Et quid mirum est, si animal ratione præditum sanctificetur, homo, inquam, cum et ipsa vasa quæ ad ministerium sanctum adhibita sunt, eodem et quidem convenienti modo sanctificentur ? Ideoque nec in usum communem convertuntur, sed quædam abluuntur ex ipsis, quædam confringuntur. Quæ enim Deo sunt dedicata, quomodo ad humanos usus traduntur ? Quod autem communio carniū sacrificii **352** sit sancta, nec aliis conveniat, nisi solum iis qui repugnare solent peccatis, fortique animo ad virtutem contendunt, significatur his verbis : « Om-

και Πατρί. Ταῦτατοι καὶ ἀλεθῶς Ἅγιος ἁγίων ἐστίν. Ἠγιασμεθα γὰρ ἐν αὐτῷ, καὶ αὐτὸς ἡμῶν ἡ πᾶσα δικαιοσύνη, μᾶλλον δὲ καὶ αὐτῶν τῶν ἁγίων πνευματικῶν ἁγιασμὸς, καθάπερ ἐφην ἀρτίως. Πλὴν, ὁ ἱερεὺς, φησὶν, ὁ ἀναφέρον ἀὐτήν, ἔδεται αὐτήν. » Ἀθροὶ δὴ νῦν πάλιν οἱ πρὸς πᾶν δέσιον τῶν πρακτέων, ἱεροῖς καὶ θεοῖς ἡ Ἐκκλησία διοικεῖται θεομοίς. Τῷ γὰρ προσάγοντος τὴν θυσίαν, τὰ ἐξ αὐτῆς γίνονται. Οἶδε δὲ φημι, πᾶς ὁστισοῦν τοῖς τῆς Ἐκκλησίας ἐνθεραμμένους νόμοις. Ὅτι δὲ τόπος ταῖς θείαις ἱερουργίαις ὁ μάλιστα πρέπειν, ἡ Ἐκκλησία τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐν αὐτῇ ἀναγκαίως τὸ Χριστοῦ τελεῖται μυστήριον, ἐνδείξειεν ἂν οὐκ ἀσυμφανῶς, προσεπενεγκῶν οἷς ἐφην· « Ἐν τόπῳ ἁγίῳ βρωθήσεται, ἐν αὐτῇ τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου. » Ἀλλ' ἦν κατ' ἐκεῖνο καιροῦ μία μὲν κατὰ τὴν ἐρημον σκηνή, καὶ εἰς μετ' ἐκείνην ὁ ναὸς, ὃν ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ὁ Σολομὼν ἐκτίματο. Καὶ θάνατος ἦν τοῖς ἔξω θύουσι τῆς σκηνῆς. Ἐφη γὰρ οὕτω τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν. « Ἀνθρώπων τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ὃς ἂν σφάξῃ μόσχον ἢ πρόβατον, ἢ αἶγα ἐν τῇ παρεμβολῇ, καὶ ὃς ἂν σφάξῃ ἔξω τῆς παρεμβολῆς, καὶ ἐπὶ τὴν θύραν τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου, μὴ ἐνέγκῃ αὐτὸ, ὥστε προσενέγκαι δῶρον τῷ Κυρίῳ ἀπέναντι τῆς σκηνῆς Κυρίου, αἷμα λογισθήσεται τῷ ἀνθρώπῳ, ὃς ἐκεῖνο αἷμα ἐδέχετο, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκείνη [ἐκ] τοῦ λαοῦ. » Οὐκοῦν ἀνόμημα καὶ βεβήλωσις, καὶ ὑπὸ δίκην αἵματος τὸ τοῖς ἀνοστοῖς αἰρετικοῖς συναυλιέσθαι φιλεῖν, καὶ τῆς πρὸς ἐκεῖνους ἀντέχεσθαι κοινωνίας. Ἐξω γὰρ θύουσι τῆς ἁγίας σκηνῆς, τὸ περὶ τῆς ἁμαρτίας, οὐκ ἐν τόποις ἁγίοις τὴν ἱερὰν τελούσι θυσίαν. Μία γὰρ ἡ Ἐκκλησία, καθὰ καὶ ὁ πάλαι ναὸς, μία δὲ καὶ ἡ σκηνή, τῆς Ἐκκλησίας τὸ κάλλος ὡς ἐν τύποις ἐτι προαναφαίνουσα. Θύσομεν τοίνυν ἡμεῖς τὸ τῆς ἁμαρτίας, ὡς ἐν αὐτῇ ἁγίᾳ, καὶ φαγόμεθα τῶν ἁγίων κρεῶν, τουτέστι, τῆς μυστικῆς εὐλογίας ἐν μεθέξει γεγονότες ἁγιασθήσμεθα. Καὶ μαρτυρήσει λέγων ὁ νόμος· « Πᾶς ὁ ἀπτόμενος τῶν κρεῶν αὐτῆς, ἁγιασθήσεται. » Ἀλλ' ἐστὶν ἰσοσθενὴς εἰς μυστικὴν εὐλογίαν καὶ ὁ βαντισμὸς τοῦ αἵματος τῆς θυσίας. Ἐφη γὰρ πάλιν· « Καὶ ὃ ἂν ἐπιβάντισθῃ ἀπὸ τοῦ αἵματος αὐτῆς, ἐπὶ τὸ ἱμάτιον ὃ ἐὰν βαντισθῇ ἐπ' αὐτῷ, πλυνθήσεται ἐν τόπῳ ἁγίῳ. » Καὶ τί τὸ παράδοξον, εἰ τὸ λογικὸν ἁγιάζει ζῶον, φημι δὴ τὸν ἄνθρωπον, ὅτι καὶ αὐτὰ τὰ πρὸς ὑπουργίαν τὴν ἱερὰν παρελθόμενα τῶν σκευῶν, ἡγιαζέτο κατὰ τὸν αὐτοῖς που πάντως πρέποντα τρόπον; Ταῦτατοι καὶ εἰς κοινὴν οὐ παραλαμβάνεται χρειαί. Διὰ τοῦτο τὰ μὲν ἐκπλύνεται τῶν σκευῶν, τὰ δὲ συνθραύεται. Τὰ γὰρ τοῖς θεοῖς λειτουργηγόντα, πῶς ἂν καλοῦτο πρὸς τὰ ἀνθρώπινα; Ὅτι δὲ ἐστὶ τῶν τῆς θυσίας κρεῶν ἁγιοπρεπὴς ἡ μέθεξις, καὶ οὐκ ἀνέτεροις ἀρμόσειεν, πλὴν ὅτι δὴ μόνοις τοῖς τῆς ἁμαρτίας καταθλεῖν εἰωθόσι καὶ ἀνδριζομένοις εἰς ἀρετὴν, ὑπασημαίνε λέγων· « Πᾶν ἄρσεν ἐν τοῖς ἱερεῦσι φάγεται αὐτά. Ἅγια ἁγίων ἐστὶ Κυρίῳ. » Ἀρ' οὖν, εἰπέ μοι, τὸ θῆλυ γένος ἀποσοδεῖν ὁ νόμος τῆς εὐλογίας προστά-

²⁰ I Cor. i, 2. ²¹ Levit. vi, 26. ²² Ibid. ²³ Levit. 17, 3, 4. ²⁴ Exod. vi, 27. ²⁵ Ibid. 28.

παγεν· οὐ τοῦτο φαμεν· ἀγιάζεται γὰρ σὺν ἡμῖν. Ἄλλ' ἐν τύποις μὲν ἔκεινα καὶ σχιαῖς. Διὰ δὲ γε τοῦ ἀρσενικοῦ καὶ ἱεροῦ γένους, ὑπεστήμαιεν εὐφυῶς τοὺς ἐν Χριστῷ νοητῶς ἀνδρείους τε καὶ ἱερούς. Κακλήμεθα τὸνυν εἰς μάθεξιν τῆς εὐσεμωτάτης θυσίας, ὡς ἱερὸν καὶ ἀπόδεκτον γένος, ὡς ἴδιος ἀγιον, ὡς βασιλεῖον ἱερᾶς τιμῆς, ὡς νεανίσκοι καὶ παρθένοι, περιστάται μετὰ νεωτέρω. Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ, οὐκ ἄρσεν καὶ θῆλυ, ἀλλ' ἐνὸς πάντες ἐσμέν, ὡς τοῦ ἐνὸς μὲν ἔργου μετέχοντες, ὡς κατὰ τὸ γράμμα μὲν. Καὶ φέρε δὴ λοιπὸν ἀκλείστοις στόμασι καὶ ἀκαταλήκτοις φωναῖς τὸν τῶν ὁλῶν Βασιλέα καὶ Λυτρωτὴν δοξολογίας καταγεραίρωμεν, φημι δὲ Χριστὸν, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας· τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

B hujus universi ac Redemptorem nostrum celeberrimus, laudibusque extollamus, Christum, inquam, per quem et cum quo sit gloria Deo ac Patri cum Spiritu sancto in secula seculorum. Amen.

Περὶ τοῦ καθαρισμοῦ τῆς λέπρας.

Βεβασιλευκεν ἡμῶν ἡ ἁμαρτία, καὶ κατεκράτησεν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, διὰ τοι τὸ ἐγκλείσθαι τὴν διάνοιαν τοῦ ἀνθρώπου ἐπιμελῶς ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος, καὶ ἀχαλίνως ἐλθεῖν παθεῖν τὴν εἰς τὰ χεῖρονα ῥοπήν, ποιήσας δὲ παρ' οὐδὲν τῆς ἐπιεικειᾶς τὴν δόξαν. Ὁ δὲ Θεὸς ἐκλειστός ἐν ἐλπίει καὶ οἰκτιρμοῖς, καθὰ γέγραπται, (διὰ τὴν πολλὴν ἀγάπην αὐτοῦ, ἣν ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ ὄντας ἡμᾶς νεκροὺς τοῖς παραπτώμασι συνεζωοποίησε τῷ Χριστῷ, καὶ συνήγειρε, καὶ συνεκάθισε τοῖς ἐπουρανίοις.) Πεπλουτήκαμεν γὰρ ἐν Χριστῷ τὴν ἀνωθεν ἡμερότητα, καὶ τὴν ἀκλεῖαν καὶ παμμόχθηρον ἁμαρτίαν ἀπενιψάμεθα, κεκλημένοι διὰ τῆς πίστεως εἰς ἄχαρμόν. Καὶ πρὸς γε διὰ τούτοις καὶ τῆς εἰς αἰῶνας ζωῆς γεγονότες μέτοχοι, δεκτοὶ τε εἰσόμεθα, καὶ εἰς ὁσμήν εὐδοκίας ἀνακεισόμεθα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Καὶ γὰρ ἔστιν ἀληθὴς ὁ μακάριος Παῦλος γράφων, ὅτι Χριστοῦ (εὐδοκία) ἐσμέν τῷ Θεῷ. Ὅτι γὰρ, εἰ καὶ τετυράννηκεν ἡμῶν ἡ ἁμαρτία κατὰ καιροῦς, ἀλλ' ἀπεκρούσαμεθα τὴν κηλίδαν, διεσπύγγαμεν τὸν ῥύπον κατελθίσαντα ἐν Χριστῷ τῶν ἀρχαίων ἀρρώστημάτων, ἱερὸς ἡμᾶς ἀναπέσει λόγος. Γέγραπται γὰρ οὕτως ἐν τῷ Λευιτικῷ· Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσὴν, λέγων· Οὗτος ὁ νόμος τοῦ λεπροῦ, ἢ ἂν ἡμέρᾳ καθαρῶς καὶ προσαχθήσεται πρὸς τὸν ἱερέα, καὶ ἐξελεύσεται ὁ ἱερεὺς ἐξω τῆς παρεμβολῆς, καὶ ὀψεται ὁ ἱερεὺς, καὶ ἰδοὺ ἴσται ἡ ἀφή τῆς λέπρας ἀπὸ τοῦ λεπροῦ. Καὶ προσάξει ὁ ἱερεὺς, καὶ λήψονται τῷ κεκαθαρισμένῳ δύο ὀρνίθια ζῶντα καὶ καθαρά, καὶ ἑὺλον κέδρινον, καὶ κεκλωσμένον κόκκινον καὶ ὑσσώπον. Καὶ προσάξει ὁ ἱερεὺς, καὶ σφάζουσι τὸν ὀρνίθιον τὸ ἐν, εἰς ἀγγεῖον ὁστράκινον, ἐφ' ὕδατι ζῶντι. Καὶ τὸ ὀρνίθιον τὸ ζῶν λήψεται αὐτὸ, καὶ τὸ ἑὺλον τὸ κέδρινον, καὶ τὸ ἀλαστὸν κόκκινον, καὶ τὴν ὑσσώπον, καὶ βάψει αὐτὰ, καὶ τὸ ὀρνίθιον τὸ ζῶν εἰς τὸ αἷμα τοῦ ὀρνίθιου τοῦ σφαγέντος ἐφ' ὕδατι ζῶντι, καὶ περιβράνει ἐπὶ τὸν καθαρῶς ἔσται. Καὶ ἐξαποστελεῖ

A nis masculus inter sacerdotes comedit hæc. Sancta sanctorum Domino ²⁰. Num igitur, die mihi, genus femininum lex a benedictione arceri jussit? Non hoc dicimus: nobiscum enim sanctificatur. Sed in typis illa et umbris fiebant. Quia per masculum et sanctum genus eleganter significabat illos qui sunt in Christo spiritualiter fortes et sancti. Vocati ergo sumus in communione fragrantissima oblationis, veluti sanctum et electum genus, tanquam gens sancta, et regale sacerdotium ²¹, adolescentes et virgines, senes cum junioribus ²². Quia in Christo Jesu non est masculus, neque femina, sed unum omnes sumus tanquam qui in uno pane communicemus, sicut scriptum est ²³. Nunc ergo superest ut aperto ore et voce inaccessibili Regem B hujus universi ac Redemptorem nostrum celeberrimus, laudibusque extollamus, Christum, inquam, per quem et cum quo sit gloria Deo ac Patri cum

De mundatione lepræ.

1. Regnavit de nobis peccatum, et imperium in mortales obtinuit, eo quod cogitatio hominis valde prona est ad mala ab adolescentia sua ²⁰, atque effreni impetu ad deteriora præceps fertur, et continentia gloriæ nullius plane facit. Deus autem cum sit dives in misericordia, sicut scriptum est ²¹, propter magnam dilectionem suam, qua dilexit nos, etiam tum quando mortui eramus delictis, convivificavit nos Christo, simulque excitavit, et sedere fecit in cælestibus. Consecuti enim sumus in Christo supernam benignitatem, et infame peccatum abluiimus, vocati per fidem ad sanctificationem. Præterea vitæ æternæ facti participes, et accepti erimus, et offeremur in odorem suavitatis Deo ac Patri. Siquidem verax est beatus Paulus scribens quod Christi bonus odor sumus in Deo ²². Quod enim, etsi peccatum in nos suam exercuerit tyrannidem ad tempus, tamen ex hoc probro emersimus, sordesque abluerimus, **353** atque a pristinis per Christum erepti morbis, sacra nobis Scriptura persuadebit. Sic enim scriptum est in Levitico: Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens: Hæc est lex leprosi, quocunque die mundatus fuerit: et adducetur ad sacerdotem, et exhibit sacerdos extra castra, videbitque ipse sacerdos, et ecce sanatur plaga lepræ a leproso. Et præcipiet sacerdos, accipietque de mundato duos passeress vivos et puros, atque lignum cedrinum, et coccinum conglomeratum, et hyssopum. Mandabitque sacerdos; et mactabunt ex passerculis unum in vase fictili ad aquam viventem. Et alteram aviculam quæ vivit accipiet, lignumque cedrinum, et conglomeratum coccinum et hyssopum, tingetque ipsa et passerculum viventem in sanguinem avis mactatæ ad aquam viventem, aspergetque in mundatum a lepra septies, et erit mundus. Tunc dimittet passerculum in campum, et abluet is qui mundatus est vestimenta sua. Radetque omnes pilos

²⁰ Exod. vi, 20. ²¹ I Petr. ii, 9. ²² Psal. cxlviii, 12. ²³ Gal. iii, 28; I Cor. x, 17. ²⁴ Gen. vi, 5; viii, 25. ²⁵ Ephes. i, 4, 5. ²⁶ II Cor. ii, 15.

suos, et lavabitur in aqua, mundusque erit. Post-hæc ingreditur castra, et commorabitur extra domum suam septem diebus. Et erit, ut in die septimo abradat omnes suos capillos, caput suum, et barbam, superciliisque; denique cunctos pilos suos abradat, abluetque vestimenta sua, et lavabit corpus aqua, et mundus erit ⁴¹. » Series ergo historiarum per se manifesta est et clara, atque si quis planum velit facere, non multum ea res utilitatis afferat, nisi spiritaliter intelligatur. Age igitur in medium proferamus, traducentes eleganter litterarum infirmitatem ad Christi mysterium. Pauca vero ex his quæ ad declarationem necessaria erunt, præfabimur. Nam lepra est morbus qui præter voluntatem corporibus quibusdam accidit. Est autem longe edacissimus, et semper quodammodo propagatur per se, atque ingravescit in membris quæ occupat. Malum prorsus incurabile, quodque medicorum scientiam, et ea quæ ab hujus artis peritis adhibentur remedia, respuit, ac tum demum ægre profligatur, cum natura quodammodo adversus id insurgit, damnumque a se repellit, adjuvante Deo. Porro lex leprosum tanquam immundum e castris ejiciendum **354** jubet. Dictum enim est alibi a Deo ad Moysen: « Præcipe filiis Israel ut relegent ex castris omnem leprosum, et omnem qui fluxum seminis patitur, omnemque immundum in anima ⁴². » Neque vero dicimus quod morbos corporum lex puniat. Valde enim absurdum esset ab his qui præter suam voluntatem infirmitantur, cum magis miserationem mercantur, poenas exigi. Cæterum hæc Mosaica in typis versabantur, veritatem parturientia. Nam ut lepra mortificat carnem, sic et peccatum, quando animam invadit mentemque humanam occupat per mortua opera, confestim eam reddit inutilem ac frigidam. Opera autem mortua voco ista impura et profana carnis vitia, nihil nisi terrenum sapere. Hinc sub initium diximus quod nos, cum essemus mortui per delicta, Deus Pater vivificavit nos in Christo. Itaque per rem manifestam lex nos ad sensus subtiles deducit. Ejicit enim e castris infectum lepra: quo latenter insinuat quod necesse sit per peccata mortuos, ac quodammodo variis perturbationum notis inustam mentem habentes, e sanctorum grege discedere, longaque a sacerdotum numero abesse. Non enim congregabitur cum justis malignus, neque sordidus cum mundis; aut qui habet maculam peccati tenaciter sibi inhaerentem, cum sanctificatis. « Quæ enim est societas luci cum tenebris? aut quæ pars fidei cum infidei ⁴³? » Quod autem iis qui pie vivere volunt necessarium sit ad profectum, ut summo studio malos devitent, rursus nobis Scriptura divinitus inspirata persuasit. Ait enim alibi Deus, ad eos quos charos habet: « Exite, exite de medio ipsorum, et separamini, qui fertis vasa Domini ⁴⁴. » Porro vasa Domini intelligi possunt illæ multiformes virtutes. Hinc et

A τὸ ὀνύθιον τὸ ζῶν εἰς τὸ πεδίον, καὶ πλυνεῖ ὁ καθαρισθεὶς τὰ ἱμάτια αὐτοῦ. Καὶ ξυρηθήσεται ὅτι αὐτοῦ πᾶσαν τὴν τρίχα, καὶ λούεται ἐν ὕδατι, καὶ καθαρισθήσεται. Καὶ μετὰ ταῦτα εἰσελεύσεται εἰς τὴν παρεμβολὴν, καὶ διατερίψει ἔξω τοῦ οἴκου αὐτοῦ ἕως ἡμέρας. Καὶ ἔσται τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ, καὶ ξυρηθήσεται πᾶσαν τὴν τρίχα αὐτοῦ, τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ τὸν πώγωνα, καὶ τὰς ὀφρύς, καὶ πᾶσαν τὴν τρίχα αὐτοῦ ξυρηθήσεται, καὶ πλυνεῖ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ λούσεται τὸ σῶμα αὐτοῦ ὕδατι, καὶ καθαρὸς ἔσται. » Ὁ μὲν οὖν τῆς ἱστορίας ἐμφανὲς ἐστὶν λόγος, ἃν εἰ μὴ τις ἔλοιτο διατρανοῦν, ἔχει δὲ οὐδὲν τὸ τελεῖν εἰς ἐνησιν, εἰ μὴ νοοῖτο πνευματικῶς. Οὐκοῦν φέρε λέγομεν μεταπλάττοντες εὐφρῶς τὸ τοῦ γράμματος ἄδρανός εἰς τὸ τοῦ Χριστοῦ μυστήριον.

B Ὅλγα δὲ ἅτα τῶν ἀναγκαίων εἰς διασάφησιν χρησίμῳ; ἡμῖν προειρήσεται. Λέπρε γὰρ ἀθεοῦχτον τὸ πάθος τοῖς τιμῶν ἐπισυμβαίνει σώμασιν. Ἔστι δὲ διὰ μάλιστα βόρον, καὶ κατευρήσεται πως αἰετὸς πρὸς τὸ ἐνδοξὸν μᾶλλον ἢ πρὶν τῶν ἐν οἷς ἂν γένοιτο καταφύγεσθαι μέρος. Δυσδιάφυκτον δὲ κομιδῇ τὸ ἀβρώστημα, καὶ λατρῶν μὲν ἐπιστήμη, ἦγουν τῆς ὑπὸ τοῦ ταῦτα σοφῶν ἐπικουρίας οὐκ ἀνεχόμενον, ἀποχωρεῖν δὲ δὴ μόλις ὥσπερ ἀντεγειρομένης αὐτῷ τῆς φύσεως, καὶ τὸ βλάβος ἀποκρουμένης ἐπαμύνοντο; τοῦ Θεοῦ. Πλὴν ὁ νόμος ὡς ἀκάθαρτον τὸν λεπρὸν ἀποπέμπεσθαι δεῖν ἔφη τῆς παρεμβολῆς. Εἴρηται γὰρ πῶς πρὸς τὸν ἱεροφάντην Μωσῆα παρὰ τοῦ Θεοῦ προστάξαντος τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ: « Καὶ ἀποστείλατωσαν ἐκ τῆς παρεμβολῆς πάντα λεπρὸν, πάντα γονοῦρῳ, καὶ πάντα ἀκάθαρτον τῇ ψυχῇ. » Καὶ οὐ δὴ τοῦ φαμεν ὅτι ταῖς τῶν σωμάτων ἀβρώστιας ὁ νόμος ἐπιτιμᾷ. Κομιδῇ γὰρ εὐθὺς τοὺς ἀθουλίτως ἡβρώστηκότες, καίτοι μᾶλλον ἐλεεσθαι δεόν, προστεθεῖσθαι δὲ δικαιοῦς. Ἄλλ' ἦν ἐν τύποις τὰ διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως ὠδίνοντα τὴν ἀληθειαν. Λέπρε μὲν γὰρ νεκροὶ τὴν σάρκα, ἁμαρτία δὲ αὐτῶν ψυχαὶ συμβαίνουσα, καὶ εἰς νοῦν εἰπερ τοῖς τὸν ἀνθρώπινον διὰ νεκρῶν ἔργων τοῦτον ἀχρεῖόν τε εὐθύς καὶ ἀπειφυγμένον ἀποτελεῖ. Ἔργα δὲ εἶναι φαμεν τὰ νεκρὰ τῆς σαρκὸς δηλονότι τὰ μυστὰ καὶ βέβηλα πάθη, καὶ τὸ φρονεῖν ἐλεεσθαι τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Ταῦται καὶ ἐν ἀρχαῖς ἐλέγομεν, ὅτι νεκροὺς ἡμᾶς ὄντας τοῖς παραπτώμασιν, ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ συνεζωοποίησε τῷ Χριστῷ. Οὐκοῦν διὰ πράγματος ἐμφανούς, εἰς ἐννοίας ἡμᾶς ὁ λόγος ἀποπνεύσει λεπτάς. Ἐκπέμπει γὰρ τῆς παρεμβολῆς: τὴν λελεπρωμένους· ἀνιγματοῦς ὑποφαίνων ὅτι τοῖς τῇ ἁμαρτίᾳ νεκρωμένοις, μονοουχὶ δὲ καὶ παικίλοις πάθεσι κατεστιγμένον ἔχοντας νοῦν, καὶ πολὺ νοσοῦντας ὡς ἐν γε δὴ σφίσιν αὐτοῖς τὸ ἀκαλλῆς, ἀποχωρεῖν ἀνάγκη τῆς τῶν ἁγίων πληθούς, καὶ ἔξω πᾶσι φέρεσθαι: τῶν ἱερῶν καταλόγων. Συναγελασθήσεται γὰρ ὑδάμῳ τοῖς δικαίοις ὁ πονηρὸς, τοῖς βεβήλοις ὁ ῥυπῶν, ὅτε μὴ συνέσται τοῖς ἡγιασμένοις ὁ δυσπρόσιτος ἔχων τῆς ἁμαρτίας τὸν μολυσμὸν. « Τίς γὰρ κοινωνία, φησὶ, φῶς πρὸς σκότος, ἢ τίς μερὶς πιστῷ μετὰ ἀπίστου; » Ὅτι δὲ τοῖς ὁρθῶς ἐκφύουσι

⁴¹ Levit. xiv, 1-9. ⁴² Num. v, 2, 3. ⁴³ II Cor. vi, 14. ⁴⁴ Isa. lvi, 11.

βιοῦν, ἀναγκαζομένους εἰς ἐνθυσίαν τὸ ἀποπορεύειν ἐπιβιβασθαι πονηρῶν· αὐτὴ πάλιν ἡμᾶς ἡ Θεοπνευστος Γραφή ἀναπεισεί. Ἐφη γάρ που ὁ Θεός τοῖς ἱερεῶσι γνωρίμοις· « Ἐξέλθετε, ἐξέλθετε ἐκ μέσου αὐτῶν, καὶ ἀφορίσθητε, οἱ φέροντες τὰ σκυῖα τοῦ Κυρίου. » Σκυῖα δὲ Κυρίου νοθεύειν ἂν, αἱ πολυειδεῖς ἀρεταί. Ταῦτ' ἐστὶ καὶ ὁ Θεοπέσιος Παῦλος· « Ἐνδύσασθε, φερῶν, τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ, ὡς ἐν τύπῳ τῶν λεπτῶν, τὸν ἡρώσστηχότα τὴν ἁμαρτίαν καὶ μεμολυσμένον κληθῆναι τῆς τῶν ἁγίων ἀποσοδοῦ Θεός. Ἄλλ' ἦν δὴ πού τινα καὶ σφόδρα εἰκὸς τῶν ἡρώσστηχότων ἀποκρούεσθαι, τὸ πάθος. Καταλήγομεν γὰρ ἐξ ἁμαρτιῶν ἡμῶν ὅτε μεθιστάντες τὸν νοῦν ἐπὶ τὸ δρᾶν εἶναι καὶ φρονεῖν τὰ ἁμαρτῶν καὶ προπεριβό- τερα. Τί οὖν ὁ νόμος; Ἀρα τοῖς ἐθέλουσι μετανοεῖν, οὐ καταδεικνύει τὴν ὁδόν; οὐκ ἀνοίγνυσιν τῆς σωτηρίας τὴν πύλιν; Μὴ τοῦτο ὑπολάθῃς. Ἄγαθός γάρ καὶ φιλόανθρωπος ὁ Θεοπότης. » Ἀκούω λέγοντος· ἐναργῶς· « Ἐπιστρέφετε εἰς ἐπιστρέφοντες, καὶ ἰάσονται τὰ συντετριμμένα ὑμῶν. » Καὶ μὴν καὶ δεξιῶν ἰα- ζεσθῶν· « Ἐπιστρέφετε καὶ ἀποσερέψατε ἐκ πασῶν τῶν ἀνομιῶν ὑμῶν, εἰς τὸν Ἰσραὴλ, καὶ οὐκ ἔσονται ὑμῖν εἰς κόλασιν ἀδικίας. » Ποῖα τοίνυν ἐστὶ τῆς σωτηρίας τῆς ὁδός; Τίς ὁ ἀπαλλάσσων τοὺς ἁμαρτη- τοὺς τοῦ καλῆσθαι θεῖν; Τίς ὁ λυτρούμενος καὶ ἀνασῶζων ἐκ κώλων; Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός, ὁ δούλος αὐτοῦ ἀντιδύοντος ὑπὲρ πάντων, καὶ ἀγιάζων β'. Ἀθροῖ δὲ μοι πάλιν ὡς ἐν σκιαῇ ἐστὶ τοῖς ἐν νόμῳ γεγραμμένοις, τὸ μυστήριον. Προσεκομίζετο γὰρ ὁ λαπρὸς ἔξω γεγονότι τῆς πύλης, τῇ κατὰ νόμον Ιε- ρατεύοντι. Διανευκνότες δὲ ὥσπερ ἐπὶ τοῦ πάθους τὸ ἔμεινον, καὶ οἱ παύσονται λοιπὸν, καὶ καταλήξει ὑπερφαινοντες, ἐπιληροῦντες τὰ εἰς καθάρισμα, κατὰ γε τὸ νομοθέτη δοκεῖν. Ὅρνιθιν μὲν γὰρ καθα- ρῶν λαμβάνετε δύο· ξύλον δὲ κέδρινον καὶ κεκλω- σμένον κόκκινον, ὡς ἐν εἰσὶ σπαρτίου, καὶ μὴν καὶ θυσαυον, πῖας δὲ εἶδος καὶ τοῦτο. Εἶτα τὸ μὲν ἐν τῶν ὀρνιθίνων ἐφ' ὕδατι κατεσφάζετο, βάπτρον γε μὴν, ὁμοῦ τοῖς ἁρτίως ἡμῖν εἰρημένους, βαπτισθὲν ἐν τῷ ὕδατι, καὶ μὲν τοῖς τῷ περὶ τῶν αἵματι, πεπονθὸς οὐδὲν, ἀνείτο λοιπὸν. Εἶτα τὸν ἡρώσστηχότα τὴν λᾶ- κρην, ἐπὶ τῶν τῶν ὕδατι ἐπὶ τῶν ἁρτίων, τῶν ἐκ νόμου κατηγορημάτων ἐλεύθερον ἀπελευθεῖ. Προ- σευρόμενος δὲ τὴν εὐχήν, καὶ εἰσὶ τοῖς λοιπὸν ἀνεγκλήτως εἰς τὴν παρεμβολήν, καὶ εἰς τὸν ἴδιον οἶκον, ἡμέρας ἔξω μεμηνώς ἐπὶ τὰ. Οἱ γὰρ πάλαι τὴν τῆς ἁμαρτίας περιφέροντες νέκρωσιν, καὶ πολυειδεῖ παθὼν ἀγρίο- τητι κατεσπυλωμένοι, καὶ λᾶκρην ὥσπερ ἡρώσστηχό- τας τὴν νοστήν· πεπλανήμεθα γὰρ τῇ κτίσει λατρεύ- οντες, προσεκομίσμεθα τῷ Θεῷ ἱερῇ τῷ μεγάλῳ καὶ ὁσίῳ καὶ ἀκέρῳ, κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνήν. Προσεκομίσμεθα δὲ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πα- τρός· Ἐφη γάρ που Χριστὸς τοῖς Ἰουδαίοις προαλα- λῶν· « Μὴ γογγύεσθε κατ' ἀλλήλων. Οὐδεὶς δύναται ἔλθαι πρὸς με, ἐὰν μὴ ὁ Πατὴρ ὁ πέμψας με ἐλκύσῃ αὐτόν. » Προσεκομίζει γὰρ ὁ Θεός καὶ Πατὴρ τοὺς ἡρώσστηχότας ὡς ἰδίᾳ δυνάμει τῷ Ἰῳ. Παραγέγονε γὰρ ἰδοὺ τοὺς συντετριμένους τὴν καρδίαν, ἀνοίξει ὀφθαλμούς τυφλῶν. Ἐὰν λοιπὸν τὸ ἀναλκί τε καὶ

A divinus Paulus: « Induite, ait, arma Dei universa ». Quare Deus per leprosum tanquam in typo peccatis laborantem et contaminatum a sanctorum cultu arceat. Ceterum par erat, nonnullos ex istis qui hoc morbo corrupti erant, iterum liberari atque restitui. Siquidem et nos cessamus peccare, quando mentem eo transferimus, ut velimus facere et sapere quae sunt meliora et optabiora. Quid igitur lex? 355 Volentibus respiscere non ostendit viam? neque aperit portas salutis? Ne hoc suspi- care: « benignus enim et amans hominum est Dominus ». Sed potius audi manifeste dicentem: « Convertimini, filii convertentes, et ipse curabo contritiones vestras ». Item per vocem Ezechielis: « Convertimini, et avertite vos ab omnibus iniqui- tatibus vestris, domus Israel; tunc non luctis poen- nam injustitiae ». Qualis igitur est via salutis? Equis liberat eos qui peccaverunt, quomodo rapi- antur ad supplicium? Quis item redimit et servat nos perfecte? Dominus noster Jesus Christus, qui dedit seipsum pro omnibus pretium redemptionis, et nos proprio sanguine sanctificavit.

B σωτηρίας ἡ ὁδός; Τίς ὁ ἀπαλλάσσων τοὺς ἁμαρτη- τοὺς τοῦ καλῆσθαι θεῖν; Τίς ὁ λυτρούμενος καὶ ἀνασῶζων ἐκ κώλων; Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός, ὁ δούλος αὐτοῦ ἀντιδύοντος ὑπὲρ πάντων, καὶ ἀγιάζων ἡμᾶς τῷ ἰδίῳ αἵματι.

C 2. Sed hic iterum mihi observa in iis quae in lege scripta sunt, veluti in umbris mysterium. Nam sacerdoti adducebatur leprosus qui secundum legem erat extra portas, idque tum quando morbus declinabat in melius, et jamjam cessaturus, sinemque habiturus videbatur: tum, inquam, conficiebantur quae faciebant ad purificationem, prout a legislatore statuta erant. Accipiebatur enim par mundorum passerum, et lignum cedrinum, coccoinumque con- glomeratum » in morem feniculi, nec non hyssopus, quae est genus herbae. Deinde unus ex passer- onis ad aquam vivam mactabatur, et alter, sicuti modo a nobis dictum est, tinctus in aquam et in sanguinem occisi, postea integer dimittebatur. Deinde sacerdos cum septies aqua aspersisset eum qui laboraverat lepra, a legali inquinamento libe- rum declarabat. Abradebat autem pilos, et ingre- diebatur deinceps inculcate in castra, atque in pro- prias ades, cum tamen antea per septem dies foris mansisset. Nam nos olim peccati circumferebamur mortalitatem, atque multiformi morborum vastitate eramus contaminati, ac veluti spiritali laborabamus lepra: erravimus enim cultum creaturis exhiben- tes; sed nunc adducti sumus ad Christum, magnum illam sacerdotem et sanctum atque innocentem, juxta vocem beati Pauli ». Adducti vero sumus a Deo et Patre. Christus enim akibi Judaeos alloquens, ait: « Nolite in invicem murmurare. Nemo potest venire ad me, nisi Pater, qui misit me, traxerit eum ». Nam Deus et Pater adducit infirmos per suum Filium tanquam propriam potentiam. Quippe qui venerit ad sanandos contritos corde, 356 et

“ Ephes. vi, 11 “ Joel ii, 13. “ Jerem. iii, 22. “ Ezech. xxxiii, 11. “ Levit. xiv, 4. “ Hebr. vii, 26. “ Joan. iv, 18.

oculos eorum aperiendos, ut infirmum atque imbecille abdicantes, posthac praeestemus quae Deo grata sunt, habeamusque cor amans operum; et actionibus virtutum tenacissime affixi, gloriose atque admirabili vitae operam demus, agnoscentesque verum ac suapte natura existentem Dominum, sic cum Psalmista dicamus: « Benedic, anima mea, Dominum, qui propitiatur omnibus iniquitatibus tuis, qui sanat omnes infirmitates tuas, qui redimit de interitu vitam tuam, qui coronat te in misericordia et miserationibus ». » Observa autem quomodo lepra affectus ostendatur sacerdoti extra portam existenti, et longissime a castris. Siquidem ad nos quasi expulso atque extra sanctam civitatem manentes, Ecclesiam, inquam, Dei, similitudinem nostri habens accessit Christus, cumque visitasset, mundos per sanctum baptismum, et per corpus suum effecit. Immolatus est pro nobis, salutisque remedium ostensus, eo quod ipse mortem in ligno pro nobis sustinuit. Id enim est quod in sacris Litteris praefiguratur. « Nam duo aviculae munda » accipiuntur, quae typus erant Christi superni atque celestis. Quia avis alto volat. Descendit autem ad nos e supernis et e oculis Emmanuel. Ita enim ait: « Nullus ascendit in caelum nisi qui descendit de caelo, Filius hominis ». » Scribit autem idem divinus Joannes: « Qui e supernis venit, super omnia est ». » Porro aves sunt munda. Vere enim mundus est et innocens Dominus, utpote qui nesciat peccatum. Neque vero hoc dicimus ut duos intelligamus Christos, et si duo fuerint passeruli. Prudentem autem nobis et necessariam haec oratio introducit considerationem. Unigenitus enim cum suapte natura Deus esset, gestavit carnem ex beata Maria Virgine, ac quodammodo e duobus compositus est, nimirum ex natura suprema et humanitate, ineffabiliter et supra nostrum captum. Verum Dominus noster Jesus Christus est una persona. Ergo Scriptura, hanc naturarum unionem considerans, duas in sacrificium adhibuit aviculas. Quapropter lex omnia multifariam significet Christi mysterium, accipiendum ait etiam « cedrinum lignum; » quod idem sane typus esse potest sanctae ipsius carnis, 357 quae non sustinuit corruptionem. Hoc enim lignum putredini obnoxium non est. Porro hyssopus designabit Spiritus sancti efficaciam, per quam spiritu ferventes effecimur ³⁵⁸, immunditia in intestinis quasi resoluta et arefacta. Hyssopus enim herba natura est calida et apta ad purgandam phlegmaticam et frigidam in intestinis collectam immunditiam. Christus autem per Spiritus, ut dixi, operationem liberat nos a morbis qui adhuc latent in mente. Caeterum hoc herbae genus recte admodum aqua viva excipitur. Baptizati enim sumus « in Spiritu sancto et igne, » sicut scriptum est ³⁵⁹. Sed herba haec, ut dixi, est calidae naturae, atque vim spiritus demonstrat. « Coccinum autem conglomeratum » rursus in aspeo declarat modum

A δδρανὲς εἰς γε τὸ χρῆναι πληροῦν τὰ θεῶ θυμῆρη παραιτούμενοι, φιλεργεστάτην ἔχωμεν τὴν καρδίαν, καὶ τῶν τῆς ἐπεικελίας ἔργων ἀπρὲς ἡμῶν, τὴν εὐκλειᾶ καὶ ἀξιοθαύμαστον ἐπιτηδεύοιμεν πολιτείαν, τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς δεσπότην ἐπιγινώσκοντες, οὕτω λέγωμεν, κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνήν· « Εὐλόγει, ἡ ψυχὴ μου τὸν Κύριον, τὸν εὐλογεῖοντα πάσαις ταῖς ἀνομίαις σου, τὸν ἰώμενον πάσας νόσους σου, τὸν λυτρούμενον ἐκ θανάτου τὴν ζωὴν σου, τὸν στεφανοῦντά σε ἐν ἐλέει καὶ οἰκτιρμοῖς. » Ἐπιτήρει δὲ ὅπως ἔξω γεγονότες τῆς πύλης τῶ ἱερῆ, καὶ ἀποτάτω τῆς παρεμβολῆς, ὅ τὴν λέπραν πεπονηὸς εἰσχομίζεται. Ἐξέρρημμένοι γὰρ ὥσπερ ἡμῖν, καὶ πόλεως τῆς ἀγίας· καὶ ἱερᾶ ἔξω που μεμενηκόσι, φημι δὲ τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ, τὴν καθ' ἡμᾶς ἔχον ὁμοκωσιν ἐπαφοίτησεν ὁ Χριστός. Ἐπισκεψάμενος δὲ, ἀπέφηνε καθαρούς διὰ τοῦ ἁγίου βαπτισματός τε καὶ τοῦ σώματος αὐτοῦ. Τίθεται γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ σωτήριον ἡμῖν ἀναδέχθη φάρμακον, τὸ καὶ αὐτὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἀνασχίζου παθεῖν τὸν ἐπὶ ξύλου θάνατον. Τοῦτ' ἡμῖν ἐν τοῖς ἱεροῖς διακτιγέμετο Γράμμασιν. « Δύο γὰρ ὀρνίθια καθαρὰ » λαμβάνεται. Τύπος δὲ ἦν ἄρα καὶ τοῦτο Χριστοῦ τοῦ ἀνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ. Ἀσροπετὴς γὰρ τὸ ὀρνίθιον. Καταβέβηκε δὲ πρὸς ἡμᾶς ἀνωθεν τε καὶ ἐξ οὐρανῶν ὁ Ἐμμανουήλ. Οὕτω γὰρ πού φησιν· « Οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανόν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. » Γράφει δὲ καὶ ὁ σοφὸς Ἰωάννης· « Ὁ ἀνωθεν ἐρχόμενος ἐπάνω πάντων ἐστί. » Καθαρὰ δὲ τὰ ὀρνίθια. Καὶ γὰρ ἐστὶν ἀληθῶς καθαρὸς καὶ ἀδόξητος ὁ Κύριος, οὐκ εἰδὸς ἁμαρτίαν. Καὶ οὕτω πού φαμεν, ὡς θεὸς νοοῦμεν Χριστούς, πᾶν εἰ δύο λέγοιντο ὀρνίθια. Σοφὴν δὲ καὶ ἀναγκαίαν ὁ λόγος ἡμῖν εἰσχομίζει τὴν θεωρίαν. Θεὸς γὰρ ὢν κατὰ φύσιν ὁ Μονογενὴς, τὴν τῆς ἀγίας Παρθένου πεφόρηκε σάρκα, καὶ συντίθεται μὲν ὥσπερ ἐκ θεοῦ, φύσεως λέγω τῆς ἀνωτάτης καὶ ἀνθρωποτήτος ἀπορόρητος καὶ ὑπὲρ νοῦν. Ἠλθὲν εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός. Θεωρεῖ δ' οὖν ὁ λόγος τὴν ἐκ θεοῦ εἰς ἕν τι συνδρομήν. Δύο οὖν ταύτητοι τὰ ὀρνίθια σημαίνουν πολυτρόπως δὴ ὁ νόμος τοῦ Χριστοῦ μυστήριον, δεῖν ἐφη παραλαμβάνεσθαι καὶ « κείρινον ξύλον » τύπος δ' ἂν εἴη καὶ πόδε τῆς ἀγίας αὐτοῦ σαρκός, οὐκ ἀνεχομένης παθεῖν τὴν καταφθοράν. Ἀσηκτον γὰρ τὸ ξύλον. Ὑσσωπὸς γε μὴν εἶναι ἂν εἰς τύπον τοῦ ἁγίου Ἡνεύματος ζῶντος τὴν ἐνέργειαν, δι' ἧς τὸ πνεῦματι ζῶντες ἀποτελούμεθα τὴν ἐν σπλάγχνοις ἀκαθαρσίαν οἶοναι πως ἐκτετηγμένοι. Πόδα γὰρ ἡ ὑσσωπὸς θερμὴ τε τῇ φύσει, καὶ διασπέρχειν οἴα τε τὴν ἐν σπλάγχνοις συνηνεγμένην φλεγμωδὴ καὶ ψυχρὰν ἀκαθαρσίαν. Ἀπαλλάττει δὲ ἡμᾶς, ὡς ἔφη, τῇ τοῦ πνεύματος ἐνεργείᾳ Χριστός, τῶν εἰς νοῦν ἔσω κεκρυμμένων παθῶν. Εἰ δὲ ὁ ξύλον ἐφ' ὕδατι ζῶντι καὶ τὸ τῆς πόας εἶδος παραλαμβάνεται. Βαπτισματὶ γὰρ « ἐν Ἡνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρὶ, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Θερμὴ δὲ, ὡς ἔφη, ἡ πόα, καὶ τῆς τοῦ πνεύματος ἐνεργείας παραδεικτική. Τὸ δὲ κεκλωσμένον κέκρινον,

³⁵⁸ Psal. cii, 4-4. ³⁵⁹ Joan. iii, 13. ³⁶⁰ ibid., 31.

³⁶¹ Rom. xii, 11. ³⁶² Matth. iii, 11; Luc. iii, 16.

αὐτὸς δὲ πάλιν ἐφ' ἑαυτῷ τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ
 Μονογενοῦς ὑπεμφανεῖν τρόπον. Πέπλεκται γὰρ
 ὡς περ σαρκὶ καὶ αἵματι Θεὸς ὢν ὁ Λόγος. Ἐξαιπο-
 νει δὲ ὁ κόκκος, αἱμὰ τε καὶ σάρκα. Τοιούτοχρως
 γὰρ ὁρᾶται καὶ ἔσται. Σφάζεται τοῖον τὸ ὁρῶσιον
 ἐφ' ὕδατι ζῶντι ἐν ᾧ τὸ περιλειφθὲν, ὁμοῦ τοῖς ἄλλοις
 βαπτίζεται, καὶ λοιπὸν ἀνέιται πεπονηθὸς οὐδὲν, κα-
 θάπερ ἡδὴ προεῖπεν. Τίθεται γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Χρι-
 στός· ἀλλ' ἦν ὁ αὐτὸς καὶ ἐν θανάτῳ, καὶ ὑπὲρ θάνα-
 τον. « Ἐθανατώθη μὲν γὰρ σαρκί, κατὰ τὸ γεγραμ-
 μένον, ἐξωποιοίθη δὲ πνεύματι, » ἐν ᾧ « καὶ τοῖς ἐν
 φυλακῇ ἀπειθήσασι ποτε πνεύμασιν πορευθεῖς » ἐκῆ-
 ρυεν. « Ἡ μὲν γὰρ νοεῖται καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, »
 ὑπέστη τὸν θάνατον· ἥ δὲ ἔστιν ἀληθὺς ζωὴ τε καὶ
 ἐκ ζωῆς, θάνατος· κρείττων ἐφαίνετο. Οὐκ οὖν εἰς τὸν
 τοῦ θεοῦ θάνατον, τὸ ὁρῶσιον τὸ ζῶν ἐβαπτι-
 ζετο. Τοῦ νόμου κατασημαίνοντος εἰνιγματοδῶς, ὅτι
 καὶ τοὶ κατὰ φύσιν ζωὴ καὶ ἐκ ζωῆς ὑπάρχοντες ὁ Λόγος,
 τῆς ἰδίας σαρκὸς οἰκεῖσθαι τὸν θάνατον. Οὐ γὰρ ἦν
 ἄλλοτρία αὐτοῦ ἡ ἀναληφθεῖσα σὰρξ, ἀλλ' ἰδίᾳ αὐτοῦ.
 Κατερραμμένος δὲ ὁ λεπρὸς ἐπτάκις τῷ ὕδατι τῶν ἐκ
 τοῦ λεπροῦσθαι λοιπὸν αἰτισμάτων ἀπὸλλάττετο. Κα-
 θαρούς δὲ, ὡς ἔφην, καὶ ἡμᾶς ἀποφαίνει Χριστός,
 διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος ἡμᾶς ἀγιάζων. Τοῦτο γὰρ
 οἶμαι δηλοῦν τὸ ἐπτάκις. Οὕτω τε συνεῖς ὁ μακάριος
 ἔφη Παῦλος· « Οὐ δὲ ἐπλεόνασεν ἡ ἁμαρτία, ὑπερ-
 ἐπερίσσευσεν ἡ χάρις. » Οὐκ οὖν τὸ ἀμφιλαφές τῆς
 χάριτος καὶ τὸ οἰονεῖ πως τελείως ἔχον εἰς ἀποκά-
 θαρσιν, διὰ τοῦ ἐπτάκις σημαίνεται. Κατερραμ-
 μένος δὲ ὁ λεπρὸς, ἐξύρετο τὴν τρίχα. Κεκαθαρ-
 μένοι γὰρ διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, οἶονε καὶ
 τὰ σαρκὸς βλαστήματα, τούτεστι, τὰς ἐν ἡμῖν καὶ
 ἐμρῦτους ἔδονας ὡς ἐν εἴδει τριχῶν νοούμενας ὁμοῦ
 τοῖς ἐξέροις πταίσμασιν ἀποτιθέμεθα, καὶ τοῦτο ἡμῖν
 ἐνεργούντος Χριστοῦ. Λόγος γὰρ ἔστιν αὐτὸς ζῶν τε
 καὶ ἐναργής καὶ τομώτατος ἀποκαίρων ἁμαρτίας,
 καὶ τῆς ἐκ παθῶν ἀκαθαρσίας ἀπαλλάττων τὸν νοῦν.
 Ἐξυρηνόμενος δὲ οὖν ὁ λεπρὸς, εἰσέλθει λοιπὸν εἰς τὴν
 παρεμβολήν· οὕτω γε μὴν καὶ εἰς τὸν ἴδιον οἶκον.
 Κεκαθαρμένοι γὰρ, ὡς ἔφην, συναπτόμεθα τοῖς ἁγίοις,
 συνδιατρώμεθα λοιπὸν τῷ ἱεὶ καὶ ἱερῷ γένει·
 εἰσιμέν τε οὕτω καὶ ἐν οἴκῳ Θεοῦ, πλην οὕτω εἰς τὰς
 ἀνω μονάς. Τετήρηται γὰρ εἰς αἰῶνα τὸν μέλλοντα
 τοῖς ἁγίοις τὸ δῶρον. Ταῦτητοι καὶ εἰσελάσει εἰς τὴν
 παρεμβολὴν ὁ κεκαθαρμένος, ἐπὶ διατρίψας ἡμέρας,
 καὶ εἰς τὸν ἴδιον οἶκον εἰσέλθει λοιπὸν. Μετὰ γὰρ τοι
 τὸν αἰῶνα τὸν ἐνεστηκότα τὴν διὰ Χριστοῦ κάθαρσιν
 ἔχοντες, καὶ ἐν ταῖς ἀνω μοναῖς καταλύσομεν· ἔκα-
 στός τε τῶν ἡγιασμένων, καθάπερ εἰς ἴδιον οἶκον τὸν
 ἐκνεμηθόσμενον αὐτῷ καταλύσει κληρὸν. Θὺ κατα-
 λύσει γὰρ παραυτίκα τοῖς πεπιστευκόσι τὰ γέρα·
 ἀλλ' ἐπ' ἐλπίσι μὲν ἀγαθαῖς ἡ κλήσις, καὶ ὁ τοῦ
 πνεύματος ἀρραβών. Ἀναλάβει δὲ ἡ χάρις κατὰ
 κληρὸν, καὶ τῆς ἐλπίδος τὸ πέρας ἐν Χριστῷ, δι' οὗ
 καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ
 Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

incarnationis Unigeniti. Verbum enim cum sit Deus,
 involvitur carni et sanguini. Coccus vero carnem et
 sanguinem representat. Talis enim colore apparet,
 et est. Ideoque avicula mactatur in aqua ferventi,
 in aqua alter pesser una cum aliis tingitur, et postea
 dimittitur, nullo malo affectus, quemadmodum an-
 tea dixi. Siquidem pro nobis mactatus est Christus :
 verum idem erat in morte et supra mortem. « Mor-
 tificatus enim est carne, sicut scriptum est, et vivi-
 ficatus spiritu : » per quem profectus etiam « spiri-
 tibus in carcere prædicavit, qui olim fuerunt in-
 obedientes ». Quatenus enim intelligitur et fac-
 tus est homo, sustinuit mortem : quatenus autem
 vere vita est, et ex vita, morte apparet superior.
 Quapropter passerulus vivus in mortem mactati
 ablucebatur. Quo sane lex figurate significat quod,
 et si Verbum suapte natura vita sit et ex vita, tamen
 suæ carni propriam fecit mortem. Nam caro quæ ab
 ipso assumpta est, non erat alterius, sed ipsius pro-
 pria. Ceterum leprosus septies aspersus aqua a
 lepro vitio deinceps abolvebatur. Christus etiam
 nos mundos reddit, per sanctum baptismum affatim
 nos sanctificans. Id enim arbitror septenarium nu-
 merum significare. Atque ita beatus Paulus intelli-
 gens ait : « Ubi abundavit peccatum, ibi magis
 exuberat gratia ». Quamobrem amplitudo gratiæ,
 et hoc quod quasi perfectum est ad emundationem,
 per septenarium significatur. Leproso autem mun-
 dato abradebantur pili. 353 Quia et nos, per san-
 ctum baptismum mandati a carnis segete, hoc est,
 a voluptatibus nobis inactis quæ per pili designan-
 tur, una cum cæteris delictis exoneramur, idque
 in nobis efficiente Christo. Verbum enim ipsum est
 vivum et efficax, atque efficacissimum ad absciindenda
 peccata, et ad liberandam mentem ab immunditia
 quæ ex morbo peccati existit. Leprosus igitur
 rarus in castra domum sese conferebat; nec tamen
 confinis in suam domum immittēbatur : nam nos
 purgati, ut dixi, conjungimur sanctis, ut posthæc
 cum sancto ac divino genere versemur; atque sic
 ingredimur quidem domum Dei, sed nondum in-
 mansiones supernas. Hoc enim donum reservatum
 est in illud sæculum quod post hanc vitam manet
 sanctos. Ideoque mundatus admittēbatur in castra,
 in quibus cum egisset septem dies, in suam tandem
 se recipiebat domum. Quia et nos post præsentem
 vitam, si per Christum habeamus mundationem, in
 supernis habitaturi sumus mansionibus, singulique
 sancti in hæreditatem sibi attributam, quasi in pro-
 priam domum, sunt immigraturi. Quandoquidem
 filiis qui crediderunt, non protinus conferuntur præ-
 mia : sed ipsorum vocatio est sub spe bona et arrha
 spiritus. Suo autem tempore contiget et eiuseciet
 eis gratia, quæ ipsius spei finis est in Christo, per
 quem et cum quo sit Deo et Patri gloria cum san-
 cto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

“ 1 Petr. iii, 18, 19. “ Rom. v, 20. “ Hebr. iv, 12.

De Iudaorum Synagoga, ut contumacia sit lapas. Α Περὶ τῆς τῶν Ἰουδαίων Συναγωγῆς, δεῖ συνέχει πεσεῖν αὐτὴν ἐξ ἀπειθείας.

1. Quam Judaica marcor ingens Synagoga et infidelitas, quamque fuerit refractaria, ostendit olim Deus ipse Ezechielis voce sic usus : « Omnes domus Israel contentiosi sunt et duri corde ¹. » Ipse adeo Servator, ut quæ salutem aversaretur, et innates ipsi mores sinistros increparet, ait : « Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas, et lapidas eos qui ad te mittuntur : quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum avis nidum suum sub pennis : sed noluistis. Ecce relinquitur vobis domus vestra ². » Universorum autem Deus liberare **359** hanc congregationem mille studebat modis. At ipsi valde refractarii effrenes sunt redditi, et pudorem supernum aspernantes, gravibus et inconsideratis tergiversationibus in interitum ac perniciem ferebantur. Legem igitur per Mozen statuit, qua duci recte possent, ac virtutis imbui scientia, veritatisque cognitionem acquirere : dehinc sanctorum prophetarum vaticinia identidem fructuose eisdem adhibuit, ut alii etiam suppeterent honestæ viæ duces, qui celebrem nosset informare rempublicam, et legitime vitam, et ad quodvis admirandum componant. Accendi itaque par erat ad gratias summo Deo agendas, libenterque accedendi magistri, omni eos honore afficiendo ; deinde ut valde etiam prompte ipsos ad meliora traduceret, et voce honestiore caperentur ; duri tamen et perversos sunt, laborantes etiam graviore morbo deprehensi sunt. Proinde simul perierunt, et de his Jeremias propheta pronuntiavit : « Domus Israel occidit, et non est qui resuscitet eam ³. » Considera mihi rom domus, et per Mozen scriptura obscurius esse prædictam. Sic enim ille in Levitico : « Et locutus est Dominus ad Mozen et Aaron, dicens : Cum ingressi fueritis in terram Chanaanorum, quam ego de vobis in possessionem, et dabo tactum lepræ in domibus terræ a vobis possessæ. Et veniet cujus est ipsius domus, et annuntiabit sacerdoti dicens : Quasi tactus visus est mihi in domo. Et præcipiet sacerdos vasis vacuare domum, antequam ingressus sacerdos tactum videat, et non fiant immunda quæcunque fuerint in domo. Et post hæc ingreditur sacerdos ad cognoscendam domum ; et aspiciet sacerdos tactum. Et ecce tactus in parietibus domus, cavitates viridantes, vel rube-scentes, et aspectus ejus humilior parietibus. Et egressus sacerdos e domo ad ostium domus, segregabit sacerdos domum septem dies. Et redibit sacerdos die septimo, et aspiciet domum : et ecce diffusus est tactus in parietibus domus : et præcipiet sacerdos, et eruant lapides in quibus est lepra, et ejicient eos extra civitatem in locum immundum. Et domum radent ab intus in circuitu, et effundent pulverem vasum extra civitatem in locum immundum. Et sument alios lapides **360** rasos, et

α'. Τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς τὸ κατεσκλητὸς ἄγαν, καὶ μὲν τοι τὸ ἀπειθεὶς καὶ δυσάγωγον τοῦ τρόπου, φανερὸν ἐτίθει καὶ πάλαι Θεὸς διὰ φωνῆς Ἰεζεχὶήλ, οὕτω λέγων, ὅτι : « Πλὴρ οὖν οἶκος Ἰσραὴλ φιλόνηκοί εἰσι καὶ σκληροκάριοι. » Τοιγάρτοι καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ, ὡς τὸ σώζεσθαι παραιτουμένην, καὶ τὴν ἐνοῦσαν αὐτῇ σμαίοντα κατηγείατο, λέγων : « Ἰερουσαλήμ, Ἰερουσαλήμ ἡ ἀποκτενοῦσα τοὺς προφῆτας, καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀπεσταλμένους πρὸς αὐτήν· ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα σου, ὃν τρόπον ἐπισυνάγει ὄρνις τὰ νοσσία αὐτῆς ὑπὸ τὰς πτέρυγας· καὶ οὐκ ἠθέλησας. Ἰδοὺ ἀφίσταται ὑμῖν ὁ οἶκος. » Ὁ μὲν γὰρ τῶν ἔλων Θεὸς ἀνασώζειν αὐτὴν διὰ μυρίων ὁσίων ἤθελε τρόπων. Οἱ δὲ πολλοὶ ἄλλαν ἀπονευσκότες εἰς τὸ ἐξήνιον, καὶ φειδύς τῆς ἀνωθεν ἀλογήσαντες, θειναῖς καὶ ἀκατασκέπταις ἀπεφέροντο τροπαῖς εἰς βλαθρὸν καὶ ἀπώλειαν. Καὶ τοῦτο νομοθετήσας διὰ Μωσέως τὰ ὅν ἦν δύνασθαι παιδαγωγεῖσθαι καλῶς πρὸς εἰδῆσιν ἀρετῆς, καὶ τῆς ἀληθείας τὴν γνῶσιν ἀποκερδαίνειν εὖ μάλα, καὶ τὰς τῶν ἁγίων προφητῶν ἀναδείξει· κατὰ καιροὺς ἐποιεῖτο χρησίμως, ἵνα ἔχοιεν καὶ ἐτέρους τῶν καλλίστων εἰσηγητὰς, καταρρύθμιζεν εἰδότας εἰς εὐκλειᾶ πολιτείαν εἰς ἐνομοτυπὴν ζωὴν, καὶ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν τεθραυμασμένων. Ἀλλὰ θεὸν ἀνάπτειν τὰ χαρίσθηρια τῶ τῶν ἔλων Θεῷ, καὶ προσέσθαι μὲν ἀσμένως τοὺς παιδαγωγούς, τιμῆς δὲ πάσης αὐτοὺς ἀξιοῦν, μεταπλάττεσθαι δὲ ὥσπερ καὶ μάλα προθύμω· πρὸς τὰ ἀμείνω, καὶ φωνῇ ἐλέσθαι τῇ πρεπωδεστέρῃ· σκληροὶ τε καὶ δευχτικοὶ καὶ τὰ ἐπὶ χεῖρῳ νοσοῦντες ἠλίσκοντο. Τοιγάρτοι καὶ διολώλασιν, καὶ ἐπ' αὐτοῖς ὁ προφῆτης Ἰερεμίας ὡδὲ φησιν : « Οἶκος Ἰσραὴλ ἔπεσεν, οὐκ ἔστιν ἀναστήσας αὐτόν. » Ἀθροεῖ δὲ μοι τὸ χρέμα πάλιν, καὶ διὰ τῶν Μωσέως γραμμάτων αἰνιγματωδῶς φωνοῦμενον. Ἐχει γὰρ οὕτως ἐν τῷ Λευιτικῷ : « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσὴν καὶ Ἀαρὼν, λέγων· Ὡς ἂν εἰσέλθῃτε εἰς τὴν γῆν τῶν Χαναανίων, ἣν ἐγὼ δίδωμι ὑμῖν ἐν κληρῷ, καὶ δώσω ὑμῖν λέπρας ἐν ταῖς οἰκίαις τῆς γῆς τῆς ἐκτέτου ὑμῖν. Καὶ ἤξει τινὲς αὐτοῦ ἡ οἰκία, καὶ ἀναγγελεῖ τῷ ἱερεὶ λέγων· Ὡσπερ ἄψῃ ἐώραται μοι ἐν τῇ οἰκίᾳ. Καὶ προστάξει ὁ ἱερεὺς ἀποσκεύασαι τὴν οἰκίαν πρὸ τοῦ εἰσελθεῖν τὸν ἱερεῖα ἰδεῖν τὴν ἄψῃ, καὶ οὐ μὴ ἀκάθαρτα γενέσθαι πάντα ὅσα ἐν ἡ ἐν τῇ οἰκίᾳ. Καὶ μετὰ ταῦτα εἰσελεύσεται ὁ ἱερεὺς καταμαθεῖν τὴν οἰκίαν, καὶ ὄψεται ὁ ἱερεὺς τὴν ἄψῃ. Καὶ ἰδοὺ ἡ ἄψῃ ἐν τοῖς τοίχοις τῆς οἰκίας, κοιλιάδας χλωρίζουσας ἢ πυριζοῦσας, καὶ ὅψις αὐτοῦ ταπεινότερα τῶν τοίχων. Καὶ ἐξελεύσῃ ὁ ἱερεὺς ἐκ τῆς οἰκίας ἐπὶ τὴν θύραν τῆς οἰκίας, ἀφοριεὶ ὁ ἱερεὺς τὴν οἰκίαν ἐπὶ τὰς ἡμέρας. Καὶ πάλιν ἤξει ὁ ἱερεὺς τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἐβδόμῃ, καὶ ὄψεται τὴν οἰκίαν· καὶ ἰδοὺ διεσχυθὴ ἡ ἄψῃ ἐν τοῖς τοίχοις τῆς οἰκίας, καὶ προστάξει ὁ ἱερεὺς, καὶ ἐξελεύσιν τοὺς λίθους ἐν οἷς ἐστὶν ἡ ἄψῃ· καὶ ἐκβαλοῦσιν αὐτοὺς ἔξω τῆς πόλεως, εἰς τὴν

¹ Ezech. iii, 7. ² Matth. xxiii, 37, 58. ³ Imo, Amos v, 1.

ἀκάθαρτον. Καὶ τὴν οἰκίαν ἀποξέουσιν ἰσῶθεν ἅπαντας, καὶ ἐκχεύουσιν τὸν χοῦν τὸν ἀπεξυσμένον ἐξω τῆς πόλεως εἰς τόπον ἀκάθαρτον. Καὶ λήφονται λίθους ἑτέρους ἀπεξυσμένους, καὶ θήσουσιν ἀντὶ τῶν λίθων, καὶ χοῦν ἕτερον λήφονται, καὶ ἐξαλειφούσι τὴν οἰκίαν. Ἐὰν δὲ ἐπέλθῃ πάλιν ἡ ἀφή, καὶ ἀνατελῇ ἐν τῇ οἰκίᾳ, μετὰ τὸ ἐξελεῖν τοὺς λίθους, καὶ μετὰ τὸ ἀποξυσθῆναι τὴν οἰκίαν, καὶ μετὰ τὸ ἐξαλειφθῆναι τὴν οἰκίαν, καὶ εἰσλεύσεται ὁ ἱερεὺς, καὶ δέξεται εἰ διακίχεται ἡ ἀφή ἐν τῇ οἰκίᾳ, λέπρα ἔμμενός ἐστιν ἐν τῇ οἰκίᾳ, ἀκάθαρτός ἐστι. Καὶ καθελούσι τὴν οἰκίαν, καὶ τὰ ξύλα αὐτῆς, καὶ τοὺς λίθους αὐτῆς, καὶ πάντα τὸν χοῦν τῆς οἰκίας ἐξοίσουσιν ἐξω τῆς πόλεως, εἰς τόπον ἀκάθαρτον. Ὁ δὲ τὸν ἐν αὐτῇ κοιμώμενον καὶ ἐσθionτα καὶ ὄλως εἰσβαίνοντα προεργκῶς ἀκάθαρτον, εἰσάγει πάλιν ἐπισκοποῦντα τὸν ἱερέα. Λέγει γάρ: Ὁ δὲ παραγεγνημένος ὁ ἱερεὺς εἰσέλθῃ καὶ ἴδῃ, καὶ ἰδοὺ διαχύσει οὐ διαχεῖται ἡ ἀφή ἐν τῇ οἰκίᾳ μετὰ τὸ ἐξαλειφθῆναι τὴν οἰκίαν, καὶ καθαρὸς ὁ ἱερεὺς τὴν οἰκίαν, οὗ ἐπέλθῃ ἡ ἀφή. Καὶ λήφεται ἀφαγνιστὴν οἰκίαν δύο ὀρνίθια καθαρὰ ζῶντα, καὶ ξύλον κέδρινον, καὶ πεκλωσμένον κόκκινον, καὶ ὑσσωπον. Καὶ σφάζει τὸ ὀρνίθιον τὸ ἐν εἰς σκευὸς ὁστράκινον ἐν ὕδατι ζῶντι. Καὶ λήφεται τὸ ξύλον τὸ κέδρινον, καὶ τὸ πεκλωσμένον κόκκινον, καὶ τὴν ὑσσωπον, καὶ τὸ ὀρνίθιον τὸ ζῶν, καὶ βάψει αὐτὰ εἰς τὸ αἷμα τοῦ ὀρνιθίου τοῦ ἐσφαγμένου ἐν ὕδατι ζῶντι, καὶ περιβρῶναι ἐν αὐτοῖς ἐπὶ τὴν οἰκίαν ἐπτάκις. Καὶ ἀφαγνίστῃ τὴν οἰκίαν ἐν τῷ αἵματι τοῦ ὀρνιθίου ἐσφαγμένου, καὶ ἐν τῷ ὕδατι τῷ ζῶντι, καὶ ἐν τῷ ὀρνιθίῳ τῷ ζῶντι, καὶ ἐν τῷ ξύλῳ τῷ κέδρινῳ, καὶ ἐν τῇ ὑσσωπῳ, καὶ ἐν τῷ πεκλωσμένῳ κόκκινῳ, καὶ ἐξαποστειλεῖ τὸ ὀρνίθιον τὸ ζῶν ἐξω τῆς πόλεως εἰς τὸ πεδῖον, καὶ ἐξιδάσεται περὶ τῆς οἰκίας, καὶ καθαρὰ ἔσται. Ὅλον ἡμῖν ἐν τούτοις ἀναφαίνεται σαφῶς τὸ περὶ τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς μυστήριον, καὶ τὰ ἐξ ἀρχῆς μέχρι τέλους ἐπ' αὐτῆς γεγνημένα ἦδη, καὶ ἐσόμενα παρὰ Χριστοῦ. Καὶ φέρεται ὅτι πάλιν ὡς ἐν λεπτῷ διεξόντες ἕκαστα, καὶ τὴν ἐν τῷ γράμματι παχύτητα διαπτύσσοντες, τῆς ἐγκλισμένης αὐτῷ θεωρίας τὸ κάλλος ἀπογυμνοῦν σπουδάζομεν.

β'. Λέπρα μὲν οὖν ἡ εἰς σῶμα γινόμενη τὸ ἀνθρώπινον, πάθος ἐστίν, ἱατρῶν μὲν τέχναις ἀποκρούεσθαι μὴ δυνάμενον, μόνῃ δὲ ὑπείκει μετὰ τῶν ἄλλων τῇ μεγάλῃ καὶ παντοθενεῖ δεξιᾷ, καὶ τῇ παντοουργῇ δυνάμει τοῦ Θεοῦ νικώμενον. Ἐν δὲ τοῖς ἀπαξ παθοῦσι, φαίνεται καθ' ἑτέραν ὅλῃν ἡπερ ἦν ἐν ἀρχαῖς ἡ σάρξ. Ἐτεροχροιά γάρ τις ἐπισυμβαίνουσα τὴν φύσιν διαφεύδεται, μεθισταμένης εἰς τὸ παρὰ φύσιν, ὅσον εἰς τὴν θέαν τοῦ σώματος τοιαύτην τινὰ προσήκειν ὑπολαμβάνειν, καὶ τῆς ἐν ἡμῖν προαιρέσεως τὴν μεταβολὴν, καὶ τὴν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ ἐπὶ τὰ χεῖρω κατὰστασιν. Πολλοὶ γὰρ πολλάκις ἐξ ἀγαθῆς τινος γνώμης εἰς τὴν αἰσχίᾳ μεταχωρήσαντες, καὶ τὸ τῇ φύσει πρέπον ἐκβαίνοντες, πολυτρόπῳ φασιδότητι τὴν αὐτῶν ψυχὴν καταταρίζουσιν, ὁλοὶ σῶζοντες ἐκαστέρου τὴν ὅλῃν αὐτοῖς· οὕτως γὰρ πάντως εἰς παντελὴ τοῦ ἀγαθοῦ ζημίαν ἐκπίπτουσιν, οὕτως μὴν εἰς ὁλοκλήρον φασιδότητά τε καὶ ἀτραπίαν ἐκτρέ-

ponant pro lapidibus, et pulverem alium sument, et domum hiant. Si autem redierit iterum tactus, et repullularit in domo, postquam erui fuerint lapides, et postquam domus fuerit rasa, et postquam linita domus; et ingrodiatur sacerdos, et aspiciet si diffusus est tactus in domo, lepra permanens est in domo, immunda est. Et destruunt domum, et ligna ejus, et lapides ejus, et omnem pulverem domus efferent extra civitatem, in locum immundum⁴⁴. Deinde in ipsa domo dormientem, et vescentem, et omnino ingredientem cum dixisset immundum, introducit iterum sacerdotem inspicientem. Ait enim: Si autem accedens intraverit sacerdos, et viderit, et ecce diffusionis diffusus non est tactus in domo, postquam linita fuit domus, et mundabit sacerdos domum, quia sanatus est tactus. Et sumet ad purificandam domum duas aviculas viventes mundas, et lignum cedrinum, et coccum tortum, et hyssopum. Et jugulabit aviculam unam in vase fictili in aqua fervida. Sumetque lignum cedrinum, et coccum glomeratum, et hyssopum, et passerem vivum: et tinget in sanguine maciati passeris in aqua fervida, et asperget eis domum septies. Purificabitque domum in sanguine aviculæ, et in aqua vivente, et in avicula vivente, et in ligno cedrino, et in hyssopo, et in cocco torto; et emittet aviculam viventem extra civitatem in campum, et expiabit domum, et munda erit⁴⁵. Integrum in his nobis Judaicum Synagoge mysterium clare exhibetur, quoque eidem ab initio ad extremum usque obvenierant, et sunt per Christum eventura. Agendum igitur rursus, quod licet, singula subtiliter exsequentes, et litteræ pinguedinem explicantes, pulchritudinem quoque ejus, quæ in ipsa inclusa est, contemplationis aperire studeamus.

2. Lepra itaque humani est corporis morbida affectio quæ medica expugnari arte nequeat: hæc enim cum aliis morbis solius Dei magnæ ac potenti dexteræ, vique omnia domanti victa concedit. Ea quos semel occupavit, in his alia facie quam antea caro cutisque apparet. Varius enim color insuper accedens, naturam ipsam fallit, et transmutatæ jam præter naturam, 361 quantum corporis aspectum suscipere convenit, etiam voluntatis institutique in nobis vicissitudinem ostendit, et melioris in deterius commutationem. Plerique enim sæpius e bona sententia atque decoro exidentes, versipelli malitia suam ipsi mentem constituunt, dissimilem quodammodo sui præferentes faciem, ut neque omnino boni per omnia jacturam fecerint, neque rursus in integram nequitiam et aversionem plane incidant. Talis et in nobis interdum status, et humana habitudo voluntasque exsistere cum solet, idcirco sa-

⁴⁴ Levit. xiv, 33 45. ⁴⁵ ibid., 48-55.

crae litterae saepenumero leprosi imaginem repraesentant; cumque cujusque mores velut in tabula Scriptura ostendat, personam unius eorum sumens in medium affert. Cum vero hujusmodi statum sive gentis, sive urbis, seu denique regionis vult repraesentare, tunc domus formam proferens, quod complectatur omnes habitantes in ea, in ipso clare exhibet multitudinis numero. Itaque leprosam domum seu familiam semel audiens, totam sac Synagogam Judaeorum intelligas, suis nimirum vitiis ac perturbationibus corruptam, quaeque divinitus illi a valibus erant praedicta non admodum curantem, sed ad ea potius se inclinantem quae voluptati essent in agendo, quam quae virtutis et honestatis formam praferrent. Ait vero sacerdos annuntiari, ut leprae plaga domi alicujus cernatur, et nusquam dicimus legislatorem jubere, domum aliquam accusantem ad alium ire sacerdotem: quemadmodum si quis potius ab obvio medico exigit potionem. Postquam vero lepra captam Judaeorum congregationem censuimus, age, quis hic denuntians lepram sit, et quis rursum sacerdos, ordine, quantum licet, consideremus. Prodeat ergo denuntians morbum persona, chorus prophetarum, qui etiam summe omnium sacerdoti, nostrorumque animorum praefecto, hoc est Christo, denuntiarunt: atque in Judaeorum dementi insaniam ejus incarnationem praedicarunt, investi in morum impietatem et corruptelam, non odia et livore erga eccadducti, sed reverentia victi erga omnium largitorem: consistentes adhuc cum lacrymis illorum delicta, et simul ipse hortando. **362** Accipe itaque Judaeorum mores, lepramque deplorantem, et ab ipsis moralibus valde petiit beatum prophetam Jeremiam; sic enim precando ait: «Peccata nostra restiterunt nobis, Domine. Fac nobis propter nomen tuum, quia multa sunt peccata nostra coram te. Tibi peccavimus. Expectatio Israel, Domine: et salvabis in tempore malorum. Quare factus es sicut advena in terra, et quasi indigena divertens in diversorium? Nunquid eris quasi homo dormiens, vel quasi vir qui salvare nequeat? Et tu in nobis es, Domine, et nomen tuum invocatum est super nos, ne obliviscaris nostri⁶⁶.» Et alibi: «Vae mihi anima: quia periit pius de terra, et non est in hominibus qui corrigat. Omnes in sanguines judicantur: unusquisque proximum suum tribulatione tribulat. In malum manus suas praeparant⁶⁷.» In talibus etenim prophetarum lamentis Israelis lepram deplorari audimus. Mandat certe sacerdos domum talem instaurari. Fermandanda enim Dei est animadversio in nostra crimina. Reos enim puniri par est. In quibus profecto malis imperatur amplectenda purgatio, qua benignitate praeditus est Deus, detergendaque lepra immissa: et sic evitari posse speculantis Dei justitiam: ut illi dicto pareat: «Lava a malitia cor tuum, Jerusalem, ut salva fias. Usquequo subsistunt in te cogitationes laborum tuo-

Α χουσι. Τῆς τοιαύτης τοιγαροῦν ἐν ἡμῖν γενομένης θεοῦ ὅτε καταστάσεις, καὶ τῶν ὅσα περὶ τὴν ἀνθρωπίνην ἔξιν τε καὶ προαίρεσιν γένεσθαι φιλεῖ, τὸν λελεγκρωμένον οὕτως ποιεῖ πολλάκις ἡ θεία Γραφή· καὶ ὅτε μὲν τὸν ἐκάστου τρόπον, καθάπερ ἐν πίνακι καταδείκνυσι, πρόσωπον ἐνὸς αὐτοῦ λαμβάνουσα παρατίθῃσιν εἰς μέσον. Ὅτε δὲ καὶ κατάστασιν τινα τοιαύτην, ἢ ἔθνους, ἢ πόλεως, ἢ χώρας ὑπεμφαίνειν βούλεται, τότε τῆς οἰκίας παρεισάγουσα σχῆμα, διὰ τὸ εἶναι περιεκτικὸν τῶν οἰκούντων ἐν αὐτῇ, πληθυντικὴν ποιεῖται τὴν δήλωσιν. Νοήσεις τοίνυν οἰκίαν λελεγκρωμένην ἀκούων, ὅλην εἰσάπαξ τὴν τῶν Ἰουδαίων συναγωγὴν τοῖς ἰδίοις δηλονότι καταφθαυμένην πάθεσι, καὶ τῶν μὲν θεοθεν αὐτῇ κεχρησθημένων οὐ σφόδρα φροντίζουσιν, ἀποκλίνουσιν δὲ πῶς εἰς τὸ καὶ δύνασθαι θρῆν ἅπερ ἦν αὐτοῖς πρὸς ἡδονὴν μᾶλλον, ἢ ἅπερ ἐμᾶλλον ἀποδείξειν ἀγαθὴν. Ἀναγγελλοὶ δὲ οἱ τῷ ἱερὶ λέγων, ὥσπερ ἀφ' ἑλκῶς ἐρπύλλει ἐν τῇ οἰκίᾳ, καὶ οὐδὲ πού φαιεν κατηγορήσαντά τινα τῆς οἰκίας τῆς αὐτοῦ ἰέναι πρὸς τὸν ἱερεῖα τὴν νομοθέτην εἰπεῖν, ὥσπερ δὲ μᾶλλον ἐξ ἱατροῦ τῆ συμβουλήκασι φάρμακον ἐξαίτησαντα. Ἐπειδὴ δὲ λελεγκρωσθαι δεδωκίμην τὴν τῶν Ἰουδαίων συναγωγὴν, φέρε τίς ὁ ἀναγγέλλων τὸ πάθος ἐστί; τίς δ' αὖ πάλιν ὁ ἱερεὺς, ὡς ἐνὶ καλῶς θεωρήσωμεν. Περιεχίσθω δὲ οὖν τὸ τοῦ ἀναγγέλλοντος πρόσωπον, τῶν ἁγίων προφητῶν ὁ χορὸς, οἱ καὶ ἐξηγγείλοντες πάντως ἀρχιερεῖ καὶ προστάτῃ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, τοῦτέστι Χριστῷ, καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως τῆς Ἰουδαίων ἀπονοίας τὰ πάθη, καὶ τὴν τῶν πρώτων ἀνοσιότητα καὶ καταφθοράν οὐ μίσει καὶ ἀπεχθεία πρὸς ἐκείνους ποθέν, ἀλλ' αἰδοὶ τῇ περὶ τὸν εὐεργέτην νικώμενοι, καὶ συνομολογοῦντες μὲν οὐκ ἀδακρυτὲ τὰ ἐκείνων πλημμελήματα, ἐκείσομαι δ' οὐνόμας παρακαλοῦντας αὐτήν. Καὶ μοι πάλιν εἰς τοῦτο δέχου τρέπον τινὰ τὴν Ἰουδαίων οὐμώζοντα λέπραν, καὶ ἐκ' αὐτῇ λίαν καταδανώμενον ἐὼν μακάριον προφήτην Ἰερემίαν, δι' ὃν οὕτω φησὶν προσευχόμενος: «Αἱ ἁμαρτίαι ἡμῶν ἀντέστησαν ἡμῖν, Κύριε. Ποίησον ἡμῖν ἕνεκεν τοῦ ὀνόματος, ὅτι πολλαὶ αἱ ἁμαρτίαι ἡμῶν ἔναντίον σου. Σοὶ ἡμάρτομεν. Ὑπομονὴ Ἰσραὴλ, Κύριε, καὶ σῴσεις ἐν καιρῷ κακῶν. Ἵνα τί ἐγενήθης ὥσει πάροικος ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ὡς αὐτόχθων ἐκκλίνων εἰς κατάλυμα; Μὴ ἔση ὡς ἄνθρωπος ὑπνῶν, ἢ ὡς ἄνθρωπος μὴ δυνάμενος σῶζεσθαι; Καὶ σὺ ἐν ἡμῖν εἰ, Κύριε, καὶ τὸ ὄνομά σου ἐπικέκληται ἐφ' ἡμᾶς, μὴ ἐπιλάβῃς. » Καὶ πάλιν: «Οἱ μοι ψυχῇ, ὅτι ἀπέλωλεν εὐλαβὴς ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ κατορθὼν ἐν ἀνθρώποις οὐχ ὑπάρχει. Πάντες εἰς αἵματα δικάζονται, ἕκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ ἐκθλίβουσιν ἐκθλίβῃ. Ἐπὶ τὸ κακὸν τὰς χεῖρας αὐτῶν ἐτοιμάζουσιν. » Ἐν γὰρ τοῖς τοιαύτοις θρηνημασι τῶν προφητῶν, τὴν περὶ τοῦ λεπερωσθαι τὸν Ἰσραὴλ παραγγελίαν παραδεξάμεθα. Προστίττει γὰρ μὴ ὁ ἱερεὺς ἀποσκευάσαι τὴν οἰκίαν (1). Θεοβερωτάτη μὲν γὰρ ἢ ἐπὶ τοῖς πλημμελήμασι τοῖς ἡμετέροις ἐπισκοπὴ τοῦ θεοῦ γίνεται. Κολάζεσθαι δὲ ἀνάγκη τοὺς ἐνόχους ὄντας, οἱ δὲ ἄν ἤδη κακοὶ διὰ τοῦτο φιλ-

⁶⁶ Jerem. xiv, 7-9. ⁶⁷ Mich. vii, 1-5.

(1) Codex Harleianus addit, πρὸ τοῦ εἰσελθεῖν εἰς τὴν οἰκίαν.

ἀνθρωπος ὢν, παραγγέλλει καθαρισμούς ἀγαπᾶν καὶ τὴν ἐπισκῆψασαν νόσον ἀποσκευάζεσθαι. φθάσειν τε οὕτω τὴν ἐκ τῆς ἐπισκῆψεως δίκην, ὡς ἐν τῷ « Ἀπόπλυνον ἀπὸ κακίας τὴν καρδίαν σου, Ἱερουσαλὴμ, ἵνα σωθῇς. Ἔως πότε ἐπάρχουσιν ἐν σοὶ διαλογισμοὶ πόνων σου; » Πόνων δὲ διαλογισμοὶ δι' ὧν εἰς πόνους καὶ τὰς ἐπὶ ταῖς πλημμελείαις δίκας εἰσελθόμεθα. Ὅρα τοίνυν ἐν τούτοις ἐπιτάττοντες τὴν ἱερέα προασκευάζεσθαι τὰς αἰτίας, ἐφ' αἷς ἂν νοαίτ' ἂν τις εἰκότως ὑπομείσθαι ταῖς τιμωρίαις.

γ'. Εἰτά φησι· « Καὶ εἰσελεύσεται ὁ ἱερεὺς, καταμθεῖν τὴν οἰκίαν, καὶ ὄψεται τὴν ἀφήν, καὶ ἰδοὺ ἡ ἀφή ἐν τοῖς τοίχοις. » Καὶ πάλιν· « Ἐξελθὼν ὁ ἱερεὺς ἐκ τῆς οἰκίας ἐπὶ τὴν θύραν τῆς οἰκίας, καὶ ἀποριεῖ ὁ ἱερεὺς τὴν οἰκίαν ἐπὶ τὰς ἡμέρας. » Μετὰ γὰρ τὴν ἐξ ἀγαθότητος προσδιαστολήν, καὶ τὸ ἐπὶ ἐπτά δεῖν προκαθῆται, φαινομένη πάλιν ἡ φαιδότης ἐν σχήματι λέπρας εἰς εὐλογον ἀγανάκτησιν κέκληκεν εἰκότως τὸν ἱερέα, τὸ θεῖον ἐν τούτοις φοροῦντα πρόσωπον. Διὸ δὴ πάλιν ἐποπεύσας τὴν ἀφήν, τούτεστι, τὰ τοῦ πάθους σημεῖα καὶ σύμβολα, τὴν οἰκίαν ἀφώρισεν εἰς δέκα ἡμέρας ἐπτά. Δελυπημένος γὰρ καὶ λίαν εἰκότως ἐπὶ ταῖς εἰς τὸν νόμον παροινίαις τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ τοι φιλάνθρωπος ὢν ὁ θεός, ἐξέπεμψε πάντας εἰς αἰμαλώσιαν, παραβῶς εἰς χεῖρα τῶν Βαβυλωνίων ἐφ' οἷος ἔτεσι τὸν ἀριθμὸν ἐδομάχοντα· ἡμέραν δὲ μίαν εἰς δέκα τεθεικώς. Ἐπτά φησιν εἶναι τὰς ἡμέρας τοῦ ἀποριεῖν τῆς οἰκίας, τὴν ἡμέραν εἰς ἐνιαυτοὺς δέκα λογιζόμενος, κατὰ τὸ εἰρημένον τῷ προσήτῳ Ἰεζεκιήλ· « Ἡμέραν ἐνιαυτὸν τέθεικά σοι. » Ἐπισφραγίει καὶ τὸν λόγον, καὶ ὁ περὶ τῆς Συναγωγῆς εὐχόμενος ἄγγελος ἐν τῷ Ζαχαρίᾳ, λέγων· « Κύριε παντοκράτωρ, ἕως τίνος οὐ μὴ ἐλεήσεις τὴν Ἱερουσαλὴμ καὶ τὰς πόλεις Ἰούδα, ἃς ὑπερίδεις; Τοῦτο ἐδομαχόστων ἔτος. » Εἰτα πάλιν φησιν, ὅτι· « Ἐπανήξει ὁ ἱερεὺς τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἐβδόμῃ. » Τὴν δὲ τοῦ ἱερέως ἐπανοδὸν, νοήσας· ἐν τοῖσις ἔτερον οὐδὲν, ἢ τὴν τοῦ θεοῦ φιλάνθρωπίαν τὴν εἰς τὸ ἔθνος ἐπιστροφὴν· ὡς τῷ διὰ τοῦτο τότε λέγει Κύριος· « Ἐπιστρέψω ἐπὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ ἐν οἰκτιρμῷ, καὶ οἶκός μου ἀνοικοδομηθήσεται ἐν αὐτῇ, λέγει Κύριος παντοκράτωρ, καὶ μέτρον ἐκταθήσεται ἐπὶ Ἱερουσαλὴμ. » Ἡ καὶ πάλιν, ὡς ἐν ἐκείνῳ· « Τίσι διαθῶ Ἐφραΐμ, ὑπερασπιῶ σου, Ἰσραὴλ; Ὡς Ἀδάμ ὁ ἡσώμαί σε, καὶ ἰδοὺ. Μετεστράφη ἡ καρδία μου ἐν τῷ αὐτῷ· συνεταράχθη ἡ μεταμέλειά μου· οὐ μὴ ποιήσω σοι κατὰ τὴν ὁργὴν τοῦ θυμοῦ μου. Οὐ μὴ ἐγκαταλίπω τοῦ ἐξαλειφθῆναι Ἐφραΐμ. Διότι θεός εἰμι ἐγώ, καὶ οὐκ ἄνθρωπος ἐν σοὶ ἄγιος. » Ὅταν οὖν φησιν· ἔπανήκοι μὲν ὁ ἱερεὺς τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἐβδόμῃ ἰδεῖν τὴν οἰκίαν, καὶ ἰδοὺ διεχύθη ἡ ἀφή ἐν τοῖς τοίχοις τῆς οἰκίας· καὶ προστάξει ὁ ἱερεὺς, καὶ ἐξελεύσιν τοὺς λίθους ἐν οἷς ἔστιν ἡ ἀφή, καὶ ἐκβαλοῦσιν αὐτοὺς ἔξω τῆς πόλεως. Καὶ μεθ' ἑτέρα· « Καὶ λήφονται λίθοις ἀπεψυσμένους ἑτέρους, καὶ ἀντιθήσουσιν ἀντὶ τῶν λίθων ἐκείνων. » Μετὰ γὰρ τὸ ἀνεθῆναι τῆς

rum⁶⁷, Laborum eulem cogitationes intelligunt nonnulli recte, vel omnino de iis laboribus, quando ob delicta poenae inferuntur. Hic itaque considera sacerdotem imperantem depolli causans, ob quas justo intelligas in poenas aliquam incidisse.

τινες ἂν νοαίτ' ἂν εἰκότως, ἢ ἐκεῖνοι δὴ πάντως

3. Deinde ait Scriptura : « Et ingreditur sacerdos ad cognoscendam domum, et aspiciet tactum, et ecce tactus in parietibus domus⁶⁸. » Et rursum : « Egrediens sacerdos domum ad ostium domus, et claudet illam sacerdos septem diebus⁶⁹. » Post hæc e homo mutationem, et post dies septem purgari oportere de novo ostendit malitiam sub lepræ figura, ad boni omnis querelam merito vocavit sacerdotem, qui Dei sustineat personam. Rursum itaque speculatus tactum, id est, morbi signa ac symbola, domum in septem segregat dies. Eger enim, 363 et quidem prævaricatione gentis Israelitarum, etai benignus est Deus⁷¹, omnes captivos redegit, tradens eos in Babyloniensium manus, annos ipso septuaginta : unum nimirum diem in decem dispartiens. Septem enim dies sunt segregationis domus, dies in annos numerans decem, ut est a propheta Ezechiele dictum : « Diem in annum posui tibi⁷². » Obsignat vero firmatque sermonem pro Synagoga precatas apud Zachariam vatem angelus, cum ait : « Omnipotens Domine, quousque non misereberis Jerusalem, urbiumque Juda, quas despexisti? Hic est septuagesimus annus⁷³. » Mox subiicit Scriptura : « Et redibit sacerdos die septimo⁷⁴. » Quem reditum sacerdotis non alium intelliges, quam in Filii Dei incarnatione convertisse se ad gentes, ut ejusdem prophetæ voce Dominus testatur : « Convertar ad Jerusalem in misericordia : et domus mea instaurabitur in ea, dicit Dominus omnipotens : et mensura extendetur super Jerusalem⁷⁵. » Et alibi rursum : « Quibus disponam Ephraim, protegam te, Israel? Sicut Adama disponam te, et ut Boim. Conversum est cor meum in ipso : conturbata est poenitudo mea. Non faciam juxta iram furoris mei; non derelinquam, ut deleatur Ephraim. Quoniam Deus ego sum, et non homo in te sanctus⁷⁶. » Quando igitur ait reverti sacerdotem die septimo, ut domum inspiciat : et ecce diffusus est tactus in parietibus domus, et ju bebit sacerdos : et eruent lapides in quibus est tactus, et ejicient eos extra civitatem. Statim vero adjicit : « Et accipient lapides alios positos, et adducent pro lapidibus illis⁷⁷. » Dimissa enim prætorum culpa, considerataque iterum Judeorum Synagoga, a Deo, qui nostra omnia scrutatur, totamque, ut decebat, non amplius lepra infectam, prorsusque a vetere improbitate defecisse compo-

⁶⁶ Jerem. iv, 14. ⁶⁷ Levit. xiv, 57. ⁶⁸ ibid., 38. ⁶⁹ Joel. ii, 13. ⁷⁰ Ezech. iv, 6. ⁷¹ Zachar. i, 12. ⁷² Levit. xiv, 38. ⁷³ Zachar. i, 16. ⁷⁴ Osce, xi, 8, 9. ⁷⁵ Levit. xiv, 42.

ritia; non irascitur universalis Deus, sed iis potissimum qui mali auctores, et occasione in morbo attulerunt, quos et lapides hic nominat, partes, inquam, totius domus, hoc est, gentium, ostendens. Hi sunt partim eorum temporum nonnulli reges ad idololatriam populum seducentes: **364** partim vero falsi quidam prophetae, qui, ut scriptum est ⁷⁸, prophetabant de corde suo, atque auditorum dissipabant pietatem; quos etiam tolli ab edificio imperat, indicans esse segreges, sive ejectos in obscuram. Quale illud est a Deo in Jechoniam prolatum: « Audi, terra, sermonem Domini. Scribe virum istum, abdicatum hominem ⁷⁹. » De falsis autem valibus ita: « Propterea succidi prophetas vestros. Occidi eos in verbo oris mei ⁸⁰. » Et iterum illud: « Duces populi mei projicientur de domibus deliciarum suarum: propter malas adinventiones suas ejecti sunt. » Et statim: « Propter immunditias corruptione corrupta est ⁸¹. » Quod vero pro submotis lapidibus alii subjiciantur puri atque edolati, illud arguit submissos postea Dei consilio, qui domum Israel fulcirent, et loco stabili atque integro tenerent; reges nimirum, prophetas et justos. Unde illud a Deo beati Isaiae ore pronuntiatum exstat: « Haec dicit Dominus Sabaoth: Vade in pastophorium ad Somanam quæstorem, et dic ei: Quid tu hic? et quid tibi est hic? quia exscidisti tibi hic monumentum, et fecisti tibi ipsi in excelso monumentum, et scalpsisti tibi in petra tabernaculum. Ecce nunc Dominus Sabaoth ejiciet contereere virum, et auferet stolam tuam, et coronam tuam gloriosam: et projiciet te in regionem magnam et immensam; et ibi morieris. Et ponet currum tuum pulchrum in ignominiam, et domum principis tui in conculcationem. Et tolleris de dispensatione tua, et de gradu tuo. Erit in die illa, et vocabo puerum meum Eliacim filium Chelciae, et induam illum stola tua, et coronam dabo ei, et imperium, et dispensationem tuam dabo in manus ejus, et erit veluti pater habitatoribus Jerusalem ⁸². » Sed et « Alium, ait, pulverem accipient, et linient domum ⁸³: » ubi Ἐξελείψουσι, pro Περιλείψουσι positum. Designat ethoc, a sanctis prophetis datam Israelitis adhortationem, qui pulchris bonisque ungentes sermonibus peccatoribus suaserint, libenter Dei voluntati accedere, et omne inquinamentum detergere, sectarique potius quæ legislator ille a suis cognosci operæ pretium fore duxit. **365** Quale illud a sanctorum aliquo ad ipsos predictum: « Quærite bonum, et non malum, ut vivatis Eritis sic vobiscum Dominus Deus omnipotens ⁸⁴. » Et post hæc: « Si autem redierit rursus tactus lepræ, et repullularit in domo, postquam eruti fuerint lapides, et postquam domus fuerit rasa et postquam linita; et ingre-

diat in sacerdos, et aspiciet, si diffusus est tactus in domo. Lepra permanens est in domo, immunda est. Et ἐπὶ τοῖς παρωχημένοις αἰτίας, περισκεψάμενος πάλιν τὴν τῶν Ἰουδαίων συναγωγὴν ὃ τὰ πάντα ἐν ἡμῖν ἐτάζων θεός, καὶ πᾶσαν μὲν, κατὰ τὸ εἶδος, οὐκ ἔτι λεπτύσαν, πλὴν οὐκ εἰσάπαν τῆς ἀρχαίας φαιδότητος ἀπηλλαγμένην εὐρὺν, οὐ κατὰ πάντων ἐποίησατο τὴν ὀργὴν, μόνον δὲ κατὰ ἐκείνων οἵπερ ἦσαν αἰτίαι τοῦ πάσχειν αὐτὴν, καὶ τῆς νόσου γὰρ νασιν ἀφορμὴ οὗς καὶ λίθους ὀνομάζει, μέρη τινὰ τῆς ὅλης οἰκίας ἦτοι τοῦ ἔθνους ὑποδεικνύς. Ὅσοι δὲ ἦσαν, τινὲς μὲν τῶν κατὰ καιροὺς βασιλέων εἰς ἐτέρας λατρείας περιπλανῶντες τὸν λαόν· τινὲς δὲ τῶν ψευδοπροφητῶν, τὰ ἀπὸ καρδίας αὐτῶν λαλοῦντες, καθὰ γέγραπται, καὶ τὴν τῶν ἀκρωμένων εὐλάβειαν παραλύοντες, οὗς καὶ ὑπεξαίρεισθαι τῆς οἰκίας κελεύει, σημαίνων τὸν ἐκείνων ἀφορισμὸν, ἦτοι τὴν εἰς ἀφανισμόν ἐκδολὴν. Ὅσοι δὲ ἐστὶν ἐπὶ μὲν τῷ Ἰερωνίᾳ τὸ εἰρημένον παρὰ θεοῦ· « Γῆ, ἀκουε τῶν λόγων Κυρίου. Γράφον τὸν ἄνδρα τοῦτον, ἐκκήρυκτον ἀνθρώπων. » Ἐπὶ δὲ τοῖς ψευδοματίστοις· « Διὰ τοῦτο ἀπεθέρισα τοὺς προφῆτας ὑμῶν. Ἀπέκτεινα αὐτοὺς ἐν ῥήματι στόματός μου. » Καὶ πάλιν ἐκείνοι· « Διὰ τοῦτο ἡγοῦμενοι λαοὺ ἀποθνήσκουσιν ἐξ οἴκου τρυφῆς αὐτῶν, διὰ τὰ πονηρὰ ἐπιτηδεύματα αὐτῶν ἐξώσθησαν. » Καὶ πάλιν· « Ἐνεκεν ἀκαθαρσίας, διεφθάρη φόρος. » Τὸ δὲ ἀντὶ τῶν ὑφαιρέθων λίθους ἐτέρους ἀντεισάγεσθαι πάλιν, καθαρὸς καὶ ἀπεψυσμένος, δηλοῖ τὸ κατὰ καιρὸν ἀναδείκνυσθαι τινὰς διὰ τῆς τοῦ θεοῦ βουλῆς, τοὺς ἀντιστηρίζοντας τὸν οἶκον Ἰσραὴλ, καὶ συνέχοντας εἰς ἀδιάφθορον τόπον, ἢ βασιλέας δηλονότι, ἢ προφῆτας, ἢ ἁγίους. Ὡς ἐν τῷ πρὸς τὸν μακάριον Ἡσαΐαν εἰρημένῳ παρὰ θεοῦ· « Τάδε λέγει Κύριος Σαβαώθ· Πορεύου εἰς τὸ παστοφόριον, πρὸς Ὀμάν· τὴν ταμίαν, καὶ εἰπόν αὐτῷ· Τί σὺ ὧδε; καὶ εἰ σοὶ ἐστὶν ὧδε; ὅτι ἐλατόμησας σεαυτῷ ὧδε μνημεῖον, καὶ ἐποίησας σεαυτῷ ἐν ὑψηλῷ μνημεῖον, καὶ ἐγλύψας σεαυτῷ ἐν πέτρᾳ σκηνήν. Ἰδοὺ δὲ Κύριος Σαβαώθ ἐκθαλεῖ ἐκτρίψαι ἄνδρα, καὶ ἀφελεῖ τὴν στολήν σου, καὶ τὸν στέφανόν σου τὸν ἑνδοξόν, καὶ ῥίψει σε εἰς χώραν μεγάλην καὶ ἀμέτρητον, καὶ ἐκεῖ ἀποθανῇ. Καὶ θήσει τὸ ἄρμα σου τὸ καλὸν εἰς ἀτιμίαν, καὶ τὸν οἶκον τοῦ ἀρχοντός σου εἰς καταπάτημα. Καὶ ἀφαιρεθήσῃ ἐκ τῆς οἰκονομίας σου, καὶ ἐκ τῆς σάσεώς σου. Καὶ ἔσται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, καλέσω τὸν παῖδά μου Ἑλειακὲμ τὸν τοῦ Χελκίου, καὶ ἐνδώσω αὐτὸν τὴν στολήν σου, καὶ τὸν στέφανόν σου δώσω αὐτῷ, καὶ τὸ κράτος, καὶ τὴν οἰκονομίαν σου δώσω εἰς τὰς χεῖρας αὐτοῦ, καὶ ἔσται ὡς πατήρ τοῖς οἰκοῦσιν ἐν Ἱερουσαλὴμ. » Ἀλλὰ καὶ χοῦν ἕτερον, φησὶν, λήφονται, καὶ ἐξαλείψουσι τὴν οἰκίαν· τὴν Ἐξαλείψουσι, ἀντὶ τοῦ περιλείψουσι· τεθεικώς. Σημαίνει δὲ καὶ τοῦτο τὴν διὰ τῶν ἁγίων προφητῶν γεγεννημένην παράκλησιν τῷ Ἰσραὴλ, οἱ κακοὶς τε καὶ ἀγαθοῖς περιλείποντες λόγους τοὺς ἀμαρτάνοντας, ἀνέπειθον εἶναι προθύμως ἐπὶ τὸ δοκοῦν τῷ θεῷ, καὶ ἀποτρίβεσθαι μὲν τὴν ἐκ παθῶν βλάβην·

⁷⁸ Jeremi. xliii, 26. ⁷⁹ Jeremi. xlii, 29. ⁸⁰ Osee, vi, 5. ⁸¹ Mich. ii, 9, 10. ⁸² Isa. xlii, 13-21. ⁸³ Levit. xiv, 42. ⁸⁴ Amos, v, 14.

ζωσιν, ζηλοῦν δὲ μᾶλλον καὶ ἐπιγίγσθαι ἐφ' οἷς ἂν ὁ νομοθέτης εἰδέναι χρήσιμον τοὺς λατρεύοντας αὐτῷ. Ὅποῦν ἐστὶ τὸ δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων πρὸς αὐτοὺς εἰρημένον· Ἐκζητήσατε τὸ καλὸν, καὶ μὴ τὸ πονηρὸν, ὅπως ζήσεσθε, καὶ ἔσται Κύριος ὁ Θεός, ὁ παντοκράτωρ οὕτως μεθ' ὑμῶν. » Καὶ μετὰ τοῦτο φησιν· Ἐάν δὲ ἀπέλθῃ πάλιν ἀφ' ἧς λέπρας, καὶ ἀνατελῇ ἐν τῇ οἰκίᾳ, μετὰ τὸ ἐξελεῖν τοὺς λίθους, καὶ μετὰ τὸ ἀποξυσθῆναι τὴν οἰκίαν, καὶ μετὰ τὸ ἐξαλειφθῆναι. Καὶ εἰσελεύσεται ὁ ἱερεὺς, καὶ ὀφεται εἰς ἀκίχεται ἡ ἀφ' ἣ ἐν τῇ οἰκίᾳ. Λέπρα ἑμμονός ἐστιν ἐν τῇ οἰκίᾳ· ἀκάθαρτος ἐστιν. Καὶ καθελούσι τὴν οἰκίαν, καὶ τὰ ξύλα αὐτῆς, καὶ τοὺς λίθους αὐτῆς, καὶ πάντα τὸν χοῦν τῆς οἰκίας ἐξοίσουσιν ἔξω τῆς πόλεως· εἰς τόπον ἀκάθαρτον. » Ὅτε γὰρ ἅπας ἐπενοήθη θεραπείας τρόπος τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ ὠφέλησαν μὲν οὐδὲν ὑπεξαίρεθέντες οἱ φωριῶντες λίθοι, ἀνόνητος δὲ ἀπεδείχθη λοιπὸν καὶ ἡ διὰ τῶν προφητῶν ἀλοιφή, τοῦτέστι, παράκλησις, εἰσέρχεται πάλιν ἱπποκαψόμενος τὴν λεπρῶσαν ὁ ἱερεὺς. Εἰσδέχεται γὰρ ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ μετὰ σώματος ὁ Μονογενής. Ὅτε γίνονται ἄνθρωποι, πόσῃ ἢ τίνα μεταβολὴν ἐκ τῆς ἀρχαίας φανότῃτος εἰς πολλὴν ἀγαθὴν πολιτείαν ἐλέγχει Συναγωγὴ περισκεψόμενος ἀπερῶς. Ἐπειδὴ δὲ πάθει τοῖς ἐξ ἀρχῆς ἐνεχομένην ἐτι κατέλαβε, καὶ νοσοῦσαν ἑμμονον τὴν ἀκαθαρσίαν, καθαιρεσθαι προστάται λοιπὸν, ἐκπέμπεσθαι δὲ εἰς τόπον ἀκάθαρτον. Αἰλούται γὰρ ὅλη τῶν Ἰουδαίων ἡ διὰ νόμου σίστασις, καὶ τὸ ἔθνος εἰς πάντα διεσκορπίσθη τόπον ἀκάθαρτον, κατὰ τὸ ἐν προφήταις εἰρημένον· » Καὶ διασκορπίω αὐτοὺς εἰς πάντα ἄνεμον. » Ἡ δὲ Δικμῶ αὐτοὺς εἰς πάντα τὰ ἔθνη. » Παράληψεν εἰς τοῦτο καλῶς, καὶ τὸ παρὰ τοῦ Σωτῆρος εἰρημένον ἐπὶ τῷ ναῷ τῷ παρ' αὐτοῖς· » Βλέπετε ταῦτα πάντα. Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐ μὴ μείνῃ λίθος ἐπὶ λίθον, ὃς οὐ μὴ καταλυθῇσεται. » Ἐπιλέγει δὲ τούτοις, ὅτι ἡ Πᾶς ὁ εἰσπορευόμενος εἰς τὴν οἰκίαν, πάσας τὰς ἡμέρας ἄς ἀφωρισμένη ἐστίν, ἀκάθαρτος ἐσται ἕως ἑσπέρας. Καὶ ὁ κοιμώμενος ἐν τῇ οἰκίᾳ, κλυεῖ τὰ ἱμάτια ἑαυτοῦ, καὶ ἀκάθαρτος ἐσται ἕως ἑσπέρας. Καὶ ὁ ἐσθίων ἐν τῇ οἰκίᾳ, πάλιν ὁμοίως· » ἐκείνο σαφῶς ὑποδείκνυται ὅτι πᾶς ὁ τοῖς Ἰουδαίοις καθ' ὁλοκύν τινα τρόπον, διὰ τοῦ τὰ ἴσα φρονεῖν κολλώμενος, ἐσται δὴ πάντως καὶ τῆς ἐκείνων ἀκαθαρσίας μέτοχος. Εἶτα πάλιν ἐπαθρήσονται τὴν λεπρῶσαν, καὶ αὐτοὶ εἰσφέρει τὴν ἱερά· » Ἐάν γὰρ παραγενόμενος ἀπέλθῃ, φησιν, ὁ ἱερεὺς ἰδῇ. Καὶ ἰδοὺ διαχύσει οὐ διαχέεται ἡ ἀφ' ἣ ἐν τῇ οἰκίᾳ, μετὰ τὸ ἐξαλειφθῆναι τὴν οἰκίαν, ὅτι ἔσται ἡ ἀφ' ἣ. » Καθηρέθη μὲν γὰρ διὰ τὴν εἰς Χριστὸν παρουσίαν ὡς ἀκάθαρτος ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴ, καὶ τῆς Θεοῦ φιλίας ἐξώλισθε. Πλὴν ἐν τούτῳ μακρὸν παρατείνασα χρόνον, » ἄχρις ἂν εἰσέλθῃ τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν, » κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν, ἐλετηθήσεται παρὰ Χριστοῦ. Ἐπισσεπορέμενος δὲ πάλιν αὐτὴν κατὰ τὸ λεληθῶς ὡς Θεοῦ, καὶ πάλιν εἰς δικαιοσύνην ἐπ' ἐσχάτοις ἐπανδύοντος χρόνους, δικαιοσύνην δὲ πάντως τὴν διὰ πλ-

A destruant domum, et ligna ejus, et lapides ejus, et omnem pulverem domus efferent extra civitatem in locum immundum⁵⁷. » Cum igitur omnis intellectus sit medicationis modus Israelitis adhibitus, et nihil profuerint exempti lapides scabie infecti, inutilis vero apparuerit et prophetarum unctio, hoc est, adhortatio; iterum ingreditur sacerdos leprosas consideraturus aedes. Accessit enim hunc mundum corpore indutus Unigenitus. Quando autem homo factus est, quantam qualemque mutationem ab antiqua improbitate in magnam rectamque politiam, calumniatur considerans accurate Synagoga? Postquam vero ab initio affectionibus captam adhuc recepit, et permanenti lepra laborantem auferri tandem jubet, mittitque in locum immundum. B solutus enim totus Judæorum est cœtus, per legem congregatus, et undique dispersa in locum impurum natio: ut et a prophetis prædictum esse accepimus: « Dispergam, inquit, eos in omnem ventum. » Et: « Ventilabo eos ad omnes gentes⁵⁸. » Recte id accipi docet illud a Salvatore nostro de templo Salomonis apud illos pronuntiatum: « Videte hæc omnia. Amen dico vobis, non relinquetur hic lapis super lapidem qui non destruat⁵⁹. » Subjicit Scriptura: « Qui in domum ingreditur omnibus diebus quibus segregata est, immundus erit usque ad vesperam. Et qui dormit in domo, lavabit vestimenta sua, et immundus erit usque ad vesperam. Et qui manducabit in eadem domo, ad eundem modum⁶⁰. » Clare nimirum illud ostendens, ut quisquis Judæis quodammodo eadem sapiendo conjunctus sit, ejusdem immunditiæ particeps fiat. De hinc ad leprosum ædificium considerandum adduci denuo sacerdotem sic ait: « Si accedens intraverit sacerdos, et viderit. Et ecce 366 diffusionem non est diffusus tactus in domo, postquam linita fuit domus, quia sanatus est tactus⁶¹. » Destructa est itaque Judaica Synagoga, quod in Christum debacchata sit ut impura, a Deique amicitia expulsa. Quo in statu cum diu permanserit, « donec veniat plenitudo gentium, » ut Paulus loquitur⁶²; miscerebitur ejus Christus. Considerante enim Deo ipsam denovo, secundum quod ut Dei oblita fuerat, ad justitiam iterum ultimis temporibus adducetur, D justitiam inquam quæ est ex fide et charitate erga Deum. Accedit itaque visurus ipsam rursus summus sacerdos, et meliorem cum repererit, purgabit confestim ac recipiet, ut a sacris prophetis prædictum. « In die illa, dicit Dominus, congregabo eam quæ contrita est, et eam quæ subjecta fuerat, suscipiam, et quos repuleram. Et ponam contritiam in reliquias⁶³. » Alibi vero: « Diebus multis sedebunt filii Israel sine rege, sine principe, sine sacrificio, sine altari, sine sacerdotio, sine manifestationibus. Et post hæc revertentur filii Israel, et quærent Dominum Deum suum, et David regem suum: et stupebunt ad Dominum et super bonis

⁵⁷ Levit. xiv, 43-45. ⁵⁸ Jerem. xlix, 32, 36; 47. ⁵⁹ ibid, 48. ⁶⁰ Rom. xi, 25. ⁶¹ Mich. iv, 6.

Amos, ix, 9. ⁶² Matth. xxiv, 2. ⁶³ Levit. xiv, 46,

ejus in novissimis diebus ²². » Inspecta vero adeo leprosa, « Sacerdos, inquit, purgabit eam et sumet ad purificandam domum duas aviculas viventes, mundas, et lignum cedrinum, et coccoem tortum, et hyssopum ²³. » Ac statim : « Aviculam viventem tinget in sanguine aviculæ jugulatae in aqua servida : et in avicula viventi, et in ligno cedrino et hyssopo, et cocco conglomerato : mittetque aviculam vivam extra civitatem in campum parvum, et expiabit domum, et munda erit ²⁴. »

οὐκ οὖσης θυσίας, οὐδὲ θντος θυσιαστηρίου, οὕτε ιερατείας, οὕτε δόλων. Καί μετὰ ταῦτα ἐπιστρέφουσιν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ ἐπιζητήσουσι τὸν Θεὸν αὐτῶν, καὶ Δαυὶδ τὸν βασιλέα αὐτῶν· καὶ ἐκστήσονται ἐπὶ τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς αὐτοῦ ἐπ' ἐσχάτους τῶν ἡμερῶν. Ὅταν οὖν ἐπισκοπήσῃ τὴν λεπτῶσαν, φησὶν, ὁ ἱερεὺς, καὶ καθάρσῃ αὐτήν· καὶ λήψονται ἀφαγίσαι τὴν οἰκίαν δύο ὀρνίθια ζῶντα καθαρὰ, καὶ ξύλον κέδρινον, καὶ κεκλωσμένον κόκκινον, καὶ τὴν ὑσσώπον. » Καὶ πάλιν· « Τὸ ὀρνίθιον τὸ ζῶν βάψει αὐτὸ εἰς τὸ αἷμα τοῦ ὀρνίθιου ἐσφαγμένου ἐν τῷ ὕδατι ζῶντι, καὶ ἐν τῷ ὀρνίθῳ τῷ ζῶντι, καὶ ἐν τῷ ξύλῳ τῷ κεδρίῳ, καὶ ἐν τῇ ὑσσώπῳ, καὶ ἐν τῷ κεκλωσμένῳ κοκκίῳ, καὶ ἐξαποστελεῖ τὸ ὀρνίθιον τὸ ζῶν ἐξω τῆς πόλεως εἰς πεδὸν καθαρὸν, καὶ ἐξιλιάσεται περὶ τῆς οἰκίας, καὶ καθαρὰ ἔσται· »

4. Hic rursum mihi clare considera totum Christi B
mysterium, et baptismi mundationem. Dues enim passeret capi jubet vivos ac mundos, ut intelligeres per vivos alites cœlestem Deum simul et hominem, qui duplicis naturæ ad nos venit, utraque eorum, ut oportet, sic distincta : Verbum enim erat ex Deo Patre clarificatus, et e muliere carneus natus, non tamen

divisus. Unus enim ex utraque natura **367** Christus est. Propterea duæ aviculæ capiuntur atque intelliguntur ut unum utraque, sed viva ac munda. Vitam enim et puritatem omnem continens est ipse ex se Verbum, et ex Virgine templum vivum Verbum habens in scipso. Proprium enim illi corpus fuit, et non alienum gestavit. Hinc unus idemque Jesus Christus. Præter aviculas et cedrinum sumere jubet lignum, ut inde incorruptum esse Christi corpus agnoscas. Nec enim corruptioni obnoxium, uti et cedrus putredinem nescit. Ut vero incorruptibile esse sciatur sanctum Christi corpus, hinc credibilior est de resurrectione ipsius sermo redditus. Coccinum vero totum de morte Servatoris confessionem nostram designat. De Ecclesia itaque in Cantico canticorum dicitur : « Sicut vitta coccinea labia tua, soror mea sponsa ²⁵. » Labia enim Ecclesiæ semper redemptionem in Christi sanguine prædicant, et de ea fidei professionem fieri imperant ; ideo vittæ coccineæ recte ipsius labia comparantur ; mystica vero communicatio benedictionis mortis Christi habet præconium simul e. resurrectionis ejusdem. Quæ et primo pro-

fiteri persuadentur Christo initiati, deinde ad baptismum adducuntur, perficimusque eos in sanguine æterni testamenti, ut Scriptura loquitur ²⁶. Fidei enim confessionem in sanguine Christi coccinum designat ; hyssopus autem sancti Spiritus fervorem. Calida enim hæc herba est, et frigiditates detergens, ac purgans morbos. Talis enim in nos sancti Spiritus energia existit et vis. « Sumet, inquit, leprosam domum emundans aviculam vi-

στεως καὶ ἀγάπης τῆς εἰς αὐτόν. Παραγενήσεται τοίνυν ἐπισκοπήσων, καὶ εἰσαυθὺς αὐτῇ ὁ πάντων ἀρχιερεὺς· καὶ βελτιουμένην εὐδύν, παραχρῆμα καθαρὰ, καὶ προσδέξεται, κατὰ τὸ εἰρημένον διὰ τῶν ἁγίων προφητῶν· « Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, λέγει Κύριος, συνάξω τὴν ἀπεσπέννην, καὶ τὴν συντετριμμένην ἐισδέξομαι, καὶ οὐς ἀπώσάμην. Καὶ θήσομαι ἐν συντετριμμένην εἰς ὑπόλημμα. » Καὶ ἐν ἑτέρῳ δὲ πάλιν· « Διότι ἡμέρας πολλὰς καθίσονται οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ οὐκ ὄντος βασιλέως, οὐδὲ θντος ἀρχοντος·

ὅλον δὲ πάλιν ἐν τούτοις περιέθρει σαφῶς τὸ Σωτήρος ἡμῶν τὸ μυστήριον, καὶ τὸν διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος καθαρισμόν. Δύο μὲν γὰρ ὀρνίθια ληφθῆναι κελεύει ζῶντα καὶ καθαρὰ· ἵνα νοήσῃς διὰ τῶν πετεινῶν τὸν εὐράνιον ἀνθρώπου ὁμοῦ καὶ Θεοῦ, εἰς δύο μὲν φύσεις, ὅσον ἦκεν εἰς τὸν ἐκάστη πρέποντα λόγον διαιρούμενον. Λόγος γὰρ ἦν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρός ἀναλάμψας, ἐν σαρκὶ τῇ ἐκ γυναικὸς, πλὴν οὐ μεριζόμενος. Εἰς γὰρ ἐξ ἀμφοῖν ὁ Χριστός. Καὶ διὰ τοῦτο ὡς δύο λαμβάνονται τὰ ὀρνίθια, καὶ νοεῖται πάλιν, ὡς ἐκ ἀμφοτέρων, πλὴν ζῶντα καὶ καθαρὰ. Ζωῆς γὰρ καὶ καθαρότητος ἀπάσης παρεκτενῶς καὶ αὐτὸς καθ' ἑαυτοῦ ὁ Λόγος, καὶ ὁ ἐκ Παρθένου ναὸς τῶν ζῶντων Λόγος ἔχων ἐν ἑαυτῷ. Ἐν γὰρ θῖον αὐτοῦ τὸ σῶμα, καὶ οὐκ ἄλλοτριον φέρημα. Διὰ τοῦτο εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός. Πρὸς δὲ γε τοῖς ὀρνίθιοις, καὶ ξύλον κέδρινον λαμβάνειν κελεύει, ἵνα διὰ τοῦτο ἀφθαρτον εἶναι τὸ σῶμα νοήσῃς Χριστοῦ. Οὐ γὰρ οἶδε διαφθερᾶν· παραιοῖται γὰρ ἡ κίβδος τὸ φθείρεσθαι. Διὰ δὲ τοῦ μὴ κατεφθάρθαι νοεῖν τὸ ἅγιον σῶμα Χριστοῦ, πιθανὸς ἐστὶν ἡ λίσαν ὁ περὶ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ λόγος εἰσφέρεται. Τὸ δὲ κεκλωσμένον κόκκινον, τὴν ἐπὶ τῷ θανάτῳ τοῦ Σωτήρος ἡμῶν ὁμολογίαν ὑποσημαίνει. Καὶ γοῦν εἰρηται περὶ τῆς Ἐκκλησίας ἐν τῷ Ἀσματι τῶν ἁγίων· « Ὡς σπαρτίον κόκκινον χεῖρ σου, ἀδελφὴ μου νόμφη. » Ἐπειδὴ γὰρ αἰ τῆς Ἐκκλησίας τὴ χεῖρ τὴν διὰ τοῦ αἵματος τοῦ Χριστοῦ σωτηρίαν ἀνασπύρτεται, καὶ ἐπ' αὐτῷ τῆς πίστεως τὴν ὁμολογίαν ποιεῖσθαι κελεύει τὸν προσερχόμενον, σπαρτίῳ κοκκίῳ παρεκτάζει καλῶς τὰ χεῖρ αὐτῆς· καὶ αὐτῆς δὲ τῆς μυστικῆς εὐλογίας ἡ μέθεξις καταγγελλαν ἔχει τοῦ θανάτου καὶ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ. Ἀ καὶ πρότερον ὁμολογεῖν ἀναπαύοντες τοὺς πιστεύοντας, προσάγομέν τε τῷ ἁγίῳ βαπτίσματι, καὶ τελειούμεν ἐν αἵματι Διαθήκης αἰωνίου, καθὰ γέγραπται. Καὶ γὰρ τὴν ἐπὶ τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ τῆς πίστεως ὁμολογίαν, διὰ τοῦ κοκκίνου σημαίνει· διὰ δὲ τῆς ὑσώπου, τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ζέσιν.

²² Osce, iii, 4, 5. ²³ Levit. xiv, 49. ²⁴ ibid., 50-55. ²⁵ Cant. iv, 3. ²⁶ Hebr. xiii, 20.

Θερμή γάρ ἡ πόα, καὶ τῶν ἐκ ψυχρότητος παθῶν ἐμνηστικῇ. Τοιαύτη δὲ καὶ ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐν ἡμῖν ἐνέργειά τε καὶ δύναμις. « Λήψεται τσίβυν, φησὶν, ὁ ἀγνίζων τὴν λελεπτρωμένην, τὸ ὀρνίθιον τὸ ζῶν, καὶ τὸ κέδρινον ξύλον, καὶ τὸ κόκκινον, καὶ τὴν ὑσσώπον, καὶ βάψει αὐτὰ εἰς τὸ αἷμα τοῦ ὀρνίθου τοῦ ἐσφαγμένου, ἐφ' ὕδατι ζῶντι, καὶ περιβράνει ἐν αὐτοῖς ἐπὶ τὴν οἰκίαν ἐπτάκις. Καὶ ἀφανίει τὴν οἰκίαν ἐν τῷ αἵματι τοῦ ὀρνίθου, καὶ ἐν τῷ ὕδατι τῷ ζῶντι, καὶ ἐν τῷ ξύλῳ τῷ κεδρίνῳ, καὶ ἐν τῇ ὑσσώπῳ, καὶ ἐν τῷ κεκλωσμένῳ κόκκινῳ. » Οὐ γὰρ ἁπλῶς δύνασθαι τὴν τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴν τὸν ἐξ ἀπειθείας ἀποκλύνασθαι μολυσμὸν, καὶ τὴν ἐκ τῶν ποικίλων πλημμελημάτων ἀποθέσθαι κηλῖδα, πάλιν ἡμῖν ὁ νόμος ὑποδείξει, εἰ μὴ διὰ μόνης εὐλογίας τῆς παρὰ Χριστοῦ, καὶ τῆς εἰς αὐτὸν ὁμολογίας καὶ πίστεως, τελειομένης δηλονότι καὶ ἁγιαζομένης διὰ τοῦ βαπτίσματος τοῦ ἁγίου. Ἐπιτερεῖ γὰρ ὅπως διὰ τῶν εἰρημένων ὁλόκληρος ἡμῖν ζωγραφεῖται Χριστός, καὶ ἡ ἐν αὐτῷ πίστις τε καὶ ὁμολογία σημαίνεται. Διὰ μὲν γὰρ τοῦ ὀρνίθου τοῦ ζῶντος, τὸν ἀεὶ ζῶντα, καὶ ζωοποιὸν καὶ οὐράνιον νοήσας Λόγον, διὰ δὲ τοῦ ἐσφαγμένου, τὸ τίμιον αἷμα τοῦ παθόντος ναοῦ. Σαρξὶ γὰρ αὐτὸν πεπονθέναι φανέν, πλὴν ὡς ἐν ἰδίῳ σώματι. Διὰ δὲ τοῦ ἀσπίπτου ξύλου, τὴν σάρκα τὴν ἀδιάφθορον· διὰ δὲ τῆς ὑσσώπου, τὸ Πνεῦμα· διὰ δὲ τοῦ κόκκινου, τὴν ἐφ' αἵματι ἀποθήκης τὴν ὁμολογίαν· διὰ δὲ τοῦ ζῶντος ὕδατος, τὴν ζωοποιὸν τοῦ βαπτίσματος χάριν, ἣν καὶ ἐν αὐτῷ τῷ παθεῖ καλῶς ὑποσημαίνειν ἡ ἁγία τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν πλευρά, ὅπου τῷ αἵματι συνεκπέμπουσα, ἥ καὶ χρῆναι τὴν οἰκίαν ἐπιβράβεισθαι φησιν, ἵνα καὶ ἀφαιγίζηται, κατὰ τὸ εἰρημένον Ἰερζεχιήλ τῷ προφήτῃ· « Καὶ λήψομαι ὑμᾶς ἐκ τῶν ἐθνῶν, καὶ συνάξω ὑμᾶς ἐκ τῶν χωρῶν, καὶ ῥανῶ ἐφ' ὑμᾶς ὕδωρ καθαρὸν, καὶ καθαρισθήσεσθε. » Περιβράβεισθαι δὲ καὶ οὐκ εἰσάγει αὐτὴν, ἀλλ' ἐπτάκις μελεῖται. « Οὐ γὰρ ἐπλεόνασεν ἡ ἁμαρτία, ὑπερπερίσσευσεν ἡ χάρις. » Εἴτε τούτοις ἐκείναι πάλιν ὁ νομοθέτης, ὅτι καὶ ἐξαποσταλεῖ τὸ ὀρνίθιον τὸ ζῶν ἐξω τῆς πόλεως εἰς τὸ πεδῖον, καὶ ἐξιλάσεται περὶ τῆς οἰκίας, καὶ καθαρὰ ἔσται. Εἰς τύπον τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς, ἥτοι παντὸς τοῦ ἔθνους, τὴν ἀρτίως ἡμῖν κατανομασμένην « Οἰκίαν » ἐλάττομεν. Πόλιν δὲ εἶναι δώσωμεν, τὴν πολλῶν οἰκῶν περιεκτικὴν. Τοιαύτην τινὰ εἶναι νοήσας τὴν καθ' ἡμᾶς οἰκουμένην, πολλὰ μὲν ἀνθρώπων συνέχευσαν γένη· τελεῖται δὲ ὡς περ τινὲς κύκλῳ περιεζωσμένην τῷ στερεώματι· μεθ' ὃ λοιπὸν ἤδη τὸ πλατὺ τε καὶ καθαρὸν τῶν ἀνω κόσμων νοεῖται πεδῖον. Διδάσκει τοίνυν ὁ νομοθέτης διὰ τοῦ πρὸς τὸ ἐξω τῆς πόλεως πεδῖον ἀνίσθαι τὸ ὀρνίθιον, τὴν τε ἀπὸ κόσμου μετὰστασιν, καὶ τὴν εἰς οὐρανούς ἀνάστασιν τοῦ Χριστοῦ. Γεγονὸς γὰρ οὗτος πρὸς τὸν Πατέρα καὶ Θεόν, ὑπὲρ πάντων ἡμῶν καὶ τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς, ἐξιλάσεται, καὶ καθαρισθόσμεθα. Ὡς περ γὰρ ὁ σωτήρ τός φησι μαθητῆς Ἰωάννης· « Παράκλητον ἔχομεν πρὸς τὸν Πατέρα, Ἰησοῦν Χριστὸν δικαῖον. Καὶ αὐτὸς Ἰλασμός ἐστιν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, οὐ περὶ τῶν ἡμετέρων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ

ventem, et lignum cedrinum, et coccum tortum, et hyssopum, et tinget ea in sanguine aviculæ jugulatae in aqua fervida, et asperget in eis domum septies. Et purificabit domum in sanguine aviculæ, et in aqua viventis, et in ligno cedrino, et in hyssopo, et in coecimo conglomerato¹⁷. » Non enim aliter potuisset Judæorum Synagoga ab infidelitatis sordibus abluī, et a variis delictorum maculis detergeri, rursus nobis lex ostendat, nisi sola Christi benedictione, atque **368** in eum confessione ac fide, perfecta nimirum et sanctificata per sanctum baptismum. Observa itaque ut nobis integer ex dietis Christus depingitur, et in eum fides atque confessio ostenditur. In avicula etenim viva semper vivens et vivificans ac celeste Verbum intelligas : in mactata vero avicula, pretiosam templi patientis sanguinem. Carne enim passum dicimus Christum, ut tamen in suo corpore. In ligno autem incorrupto carnem accipimus incorruptam ; per hyssopum, spiritum ; per coccinum vero, in sanguine testamenti confessionem ; in aqua autem viva, salutarem intelligimus baptismi gratiam, quæ et in ipsa passione pulchre exhibet sacrum Servatoris nostri latus, e quo aqua simul et sanguis profudit : quo etiam domum aspergi oportere ait, ut etiam expietur, juxta Ezechielis prophetæ vocem : « Tollam, inquit, vos de gentibus, et congregabo vos de terris : et effundam super vos aquam mundam, et mandabimini¹⁸. » Aspergi autem jubet non semel domum, sed septies. « Ubi enim abundavit peccatum, superabundavit et gratia¹⁹. » Deinde his deinceps addit legislator ut dimittat aviculam vivam extra urbem in campum, et precabitur pro domo, mundaque erit. Nimirum in typum Jadaicæ Synagoge, sive gentium omnium, quam nuper « Domum » nominavimus, accepimus. Urbem vero esse dicemus multarum ædium comprehensionem. Talem esse cognosces orbem habitabilem multa hominum genera complectentem, at firmamento veluti muro quodam circumcinctum, post quod tandem amplius mundasque ecclesiæ orbis campus intelligitur. Docet itaque legislator per aviculam extra urbem in campum dimissam Christi e mundo demigrationem, et in eos locos ascensum. Hic enim ad Deum et Patrem cum venit, pro nobis omnibus, et Judæorum Synagoga deprecabitur, et emundabimur nos. Sic enim sapientissimus discipulus Joannes : « Advocatum, ait, habemus apud Patrem Jesum Christum justum. Et ipse est propitiatio pro peccatis nostris ; non pro nostris autem tantum, sed etiam pro totius mundi²⁰. » Recte itaque Judæis **369** ipse dixit : « Si crederetis Moysi, crederetis utique et mihi, de me enim ille scripsit²¹. » Per quem et cum quo Deo ac Patri gloria atque imperium cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

¹⁷ Levit. xiv, 51, 52. ¹⁸ Ezech. xxxvi, 24. ¹⁹ Rom. v, 20. ²⁰ I Joan. ii, 1, 2. ²¹ Joan. v, 46.

περὶ ὅλου τοῦ κόσμου. Ὁ Καλῶς οὖν ἄρα πρὸς Ἰουδαίους ἔφασκεν· Ἐἰ ἐπιστεύετε Μωσῇ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί· περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκείνος ἔγραψε. Ὁ δὲ οὐ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ θίξα καὶ τῇ κράτος σὺν ἀγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

De eo quod Aaron non semper ingreditur Sancta Ἀ Περὶ τοῦ μὴ εἰσερχέσθαι τὸν Ἀαρὼν διὰ παντὸς εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἀγίων.

1. Unigenitus cum esset suapte natura Deus, ex Deo Patre natus, demisit seipsum ad id quod nos sumus, et in terra apparuit secundum Scripturas, atque inter homines est versatus, idque non alterius rei causa, quam ut nobis, sicut divinus Paulus ait², se misericordem praeberet, et fidelem sacerdotem ad peccata nostra apud Deum expianda. Lex enim quae per Moysen est praeceptis data mediantibus angelis, homines effecit sacerdotes, qui communi naturae infirmitate laborant, et ob hoc debent, sicut pro populi, ita pro suis ipsorum ignorantibus offerre Deo. At verbum iurandi quod patefactum est extra legem, « Filium constituit in aeternum perfectum, qui et penitus servare potest eos qui accedunt Deo per ipsum, utpote qui semper vivit ad intercedendum pro illis³. » Neque vero Christus pro se intercedet. Et ratio quidem in promptu est: quia non fecit peccatum: at potius pro nobis. Atque hoc pulchre admodum nobis declarat Paulus scribens de eo, « Quem proposuit Deus propitiatorem per fidem in sanguine ipsius⁴. » Ideoque et in Sancta sanctorum eum ait ingressum semel, qui aeternam redemptionem invenit, unaque hostia perfecit, et quidem in perpetuum, omnes qui sanctificantur. Unde et nos salvati sumus ipso peccata nostra tollente, et pro nobis cruciatum sustinente. Posuit enim animam suam volens pro nobis, tametsi iterum suscitatus sit. Deus enim erat suapte natura, estque in caelis ad dexteram Patris « semper vivens ut intercedat pro sanctis, » ut paulo ante diximus. Porro haec a me rursus tanquam ex legali dicta sunt umbra, quam et quo pacto se habeat, luculenter exponam. Scriptum est enim in Levitico: « Et dixit Dominus ad Moysen: Loquere Aaroni fratri tuo, non ingrediaris omni tempore in sanctuarium intra velum coram³⁷⁰ propitiatorio, quod est in arca testimonii, ne forte moriatur. In nube enim apparebo in propitiatorio⁴. » Oportebat enim, oportebat inquam, Aaronem praestare imaginem et typum sacerdotii Christi, atque ideo non omni hora, id est tempore, in Sancta sanctorum introire permittebatur, ad sanctificandam huius mysterii dignitatem. Christus enim semel ingressus, aeternam, ut dixi, reperit redemptionem. Peccatum igitur est in ipsam veritatem, per ea quae in typis sunt, si saepius quam annuatim et semel in Sancta sanctorum introeat Aaron, sed semper et quando opportunum. Idcirco praecepit ei Deus hunc actum: servandum, ne forte moriatur. Jam vero si capitalis poena constituta est in eum qui transgreditur umbram, et impingit in typum veritatis, quale demum supplicium manebit eos qui peccant in ipsam veritatem, hoc est, in Christum? Quod qui-

α'. Θεὸς ὢν φύσει καὶ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ὁ Μονογενὴς καθέκειν ἑαυτὸν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς, καὶ ἐπὶ γῆς ὤψθη, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανέστραψεν, καὶ οὐχ ἑτέρου τοῦ χάρι·ν, ἢ ἵνα, καθὰ φησιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ἐλεῆμυν γένηται, καὶ πιστὸς ἀρχιερεὺς τὰ πρὸς Θεὸν, εἰς τὸ ἱλάσασθαι τοὺς ἁμαρτανίαις τοῦ λαοῦ. Νόμος μὲν γὰρ διὰ Μωσείως τοῖς πάλαι θεσπισμένοις μεσολαβούτων ἀγγέλων, ἀνθρώπους καθίστησι τοὺς ἱερεῖς, τὴν κοινὴν τῆς φύσεως νοσούντας ἀσθένειαν, καὶ δι' αὐτὴν ὀφειλόντας, καθάπερ ὑπὲρ τῶν τοῦ λαοῦ, οὕτω καὶ ὑπὲρ τῶν ἰδίων ἀγνοημάτων, θυσίαν προσφέρειν. Ὁ δὲ λόγος τῆς ὁρμολογίας τῆς μετὰ νόμον, ἢ ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τεταλειωμένον· ὅθεν καὶ σώζειν εἰς τὸ πανταλὲς δύναται τοὺς προσερχομένους δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ, πάντοτε ζῶν εἰς τὸ ἐντυγχάνειν ὑπὲρ αὐτῶν. Ὁ Ἐξελάσσεται δὲ ὁ Χριστὸς, ἥκιστα μὲν ὑπὲρ ἑαυτοῦ. Καὶ ἀληθὴς ὁ λόγος· Οὐ γὰρ ἐποίησεν ἁμαρτίαν· ὑπὲρ ἡμῶν δὲ μᾶλλον. Καὶ τοῦτο ἡμῖν εὖ μάλα σαφηνεῖ γεγραφώς ὁ θεσπέσιος Παῦλος περὶ αὐτοῦ· Ὅν προέθετο ὁ Θεὸς ἱλαστήριον διὰ πίστεως ἐν τῷ αὐτοῦ αἵματι. Ὁ ταύτητος καὶ εἰσεδραχέναι φησὶν αὐτὸν εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἀγίων ἅπασι, καὶ αἰώνιαν λύτρωσιν εὐράμενον, καὶ μὴ προσωποῦν τεταλειωκότα, καὶ τοῦτο εἰς τὸ δηνεῖν τοῖς ἀγιαζομένοις. Καὶ σωσόμεθα μὲν ἡμεῖς· ὁ δὲ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν αἵρει, καὶ περὶ ἡμῶν ὀδυνάσκει. Τέθεικε γὰρ τὴν ἰδίαν ψυχὴν ἀθελοντὴς ὑπὲρ ἡμῶν· πλὴν ἀνεδίω. Θεὸς γὰρ ἦν φύσις, καὶ ἔστιν ἐν οὐρανοῖς ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, ἢ πάντοτε ζῶν εἰς τὸ ἐντυγχάνειν ὑπὲρ ἀγίων, ἢ καθάπερ ἐναγχος ἔφην. Καὶ ταυτεῖ μοι πάλιν ὡς ἐκ νομικῆς εἴρηται σκιὰς, ἣν καὶ ὅπως ἂν ἔχοι σαφὲς ἀφηγήσομαι. Γέγραπται τοίνυν ἐν τῷ Λευιτικῷ· Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν· Αἰάησον πρὸς Ἀαρὼν τὸν ἀδελφόν σου, μὴ εἰσπερευθέσθω πᾶσαν ὥραν τῶν ἀγίων τὸ ἐσωτέρον τοῦ καταπατάσματος, εἰς πρόσωπον τοῦ ἱλαστηρίου, ὃ ἔστιν ἐπὶ τῆς κιβωτοῦ τοῦ μαρτυρίου, καὶ οὐκ ἀποθνήσκει. Ἐν γὰρ νεφέλῃ ὀφθῆσθαι ἐπὶ τοῦ ἱλαστηρίου. Ὁ Ἐκεῖ γὰρ, ἔδει τὸν Ἀαρὼν εἰκόνα καὶ τύπον ἀποκληροῦν τεταγμένην τῆς ἱερωσύνης Χριστοῦ μὴ κατὰ πᾶσαν ὥραν, ἦγουν ἐν παντὶ καιρῷ, τὴν εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἀγίων κοιούμενον εἰσεδραχθῆναι, οἷον ἐκ παρασημαίνει τοῦ μυστηρίου τὸ κάλλος. Ἀπαξ γὰρ εἰσεδραχέναι ὁ Χριστὸς, αἰώνιαν λύτρωσιν, ὡς ἔφην, εὐράμενος. Πλημμέλημα τοίνυν εἰς αὐτὴν τὴν ἀλήθειαν διὰ τῶν ἐν τύποις, τὸ μὴ κατ' ἔτος καὶ ἀπαξ εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἀγίων εἰσελαύνει τὸν Ἀαρὼν, ἀλλὰ κατὰ πᾶσαν ὥραν, καὶ ὡς ἐν παντὶ καιρῷ. Διὰ τοῦτο χρῆναι τηρεῖν προστέταχεν, ἵνα μὴ ἀποθάνῃ. Εἰ δὲ θάνατος ἦν ἡ δίχη τὴν παραλύνοντι τὴν σκιά, καὶ εἰς τὸν τῆς ἀληθείας ἐκπαραινόμενον τύπον, τίς ἔσται λοιπὸν ἡ ἐπιτίμησις τοῖς εἰς αὐτὴν πλημμε-

² Hebr. ii, 17. ³ Hebr. vii, 25. ⁴ Rom. iii, 25. ⁵ Levit. xvi, 2.

λοῦσι τὴν ἀλήθειαν, τοῦτέστι Χριστόν; Ὁ δὲ πα-
πράχουσιν Ἰουδαῖοι τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν οὐ προσέμε-
νοι, καὶ κατὰ μυρίους ὅσους ἀτιμάζοντες τρόπους,
καὶ τοὶ λέγοντα σαφώς· Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀλήθεια, »
τουτέστι τῶν ἐν νόμῳ τύπων ἢ πληρώσεως. Τίλος γὰρ
νόμου καὶ προφητῶν ὁ Χριστός. Γράφει γὰρ οὕτως
ἡμῖν ὁ νομομαθὴς καὶ ἱερώτατος Παῦλος. Εἰργεται
τοῖνον ὁ Ἀαρὼν, τοῦ μὴ ποιεῖσθαι διὰ παντός τὴν
εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσβολὴν, ἵνα τοῦ μυστηρίου
τὸ κάλλος ἀδιαλώδῃ τὸν τε καὶ ἀκραιφνές, καὶ αὐταῖς
ἡμῖν ἀναστράπτοι ταῖς σκιαῖς. Δι' ἔτους μὲν οὖν καὶ
καθ' ἓνα καιρὸν ἡ εἰσόδος. Τίνα δ' ἂν γένοιτο τρόπον,
καὶ οὐκ ἂν ἀμάρτεται τοῦ πρέποντος, ἐνομοθέτει λέγων·
Ὁὕτως εἰσαλεύσεται Ἀαρὼν εἰς τὸ ἅγιον. Ἐν μό-
σχῳ ἐκ βοῶν περὶ ἁμαρτίας, καὶ κριὸν εἰς ὀλοκάρ-
τωμα, καὶ χιτῶνα λινοῦν ἡγιασμένον ἐνδύσεται, καὶ
περισκελές λινοῦν ἔσται ἐπὶ τοῦ χρωτὸς αὐτοῦ, καὶ
ζώνην λινὴν ζώσεται, καὶ κίθαριν λινὴν περιθήσεται.
Ἰμάτια ἁγιά ἐστι· καὶ λούσεται ὕδατι πᾶν τὸ σῶμα
αὐτοῦ, καὶ ἐνδύσεται αὐτά. Καὶ παρὰ τῆς συναγωγῆς
τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ λήψεται δύο χιμάρους ἐξ αἰγῶν
περὶ ἁμαρτίας, καὶ κριὸν ἓνα εἰς ὀλοκάτωμα.
Καὶ προσάξει Ἀαρὼν τὸν μόσχον τὸν περὶ ἁμαρ-
τίας τῆς ἑαυτοῦ, καὶ ἐξιλάσεται περὶ ἑαυτοῦ καὶ
τοῦ οἴκου αὐτοῦ. Καὶ λήψεται τοὺς δύο χιμάρους,
καὶ στήσει αὐτοὺς ἐναντι Κυρίου παρὰ τὴν θύραν τῆς
σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου, καὶ ἐπιθήσει Ἀαρὼν ἐπὶ
τοὺς δύο χιμάρους κλῆρον, ἓνα τῷ Κυρίῳ, καὶ κλῆρον
ἓνα τῷ ἀποπομπαίῳ. Καὶ προσάξει Ἀαρὼν τὸν χί-
μαρον, ἐφ' ὃν ἐπλήθην ἐπ' αὐτῷ ὁ κλῆρος τῷ Κυρίῳ,
καὶ προσοίσει περὶ ἁμαρτίας· καὶ τὸν χίμαρον, ἐφ'
ὃν ὁ κλῆρος τοῦ ἀποπομπαίου, στήσει αὐτὸν ζῶντα
ἐναντι Κυρίου τοῦ ἐξιλάσασθαι ἐπ' αὐτοῦ, ὥστε ἐξ-
ασπτεῖλαι αὐτὸν εἰς τὴν ἀποπομπήν, καὶ ἀφήσει αὐτὸν
εἰς τὴν ἐρημον. » Τὸν μὲν οὖν τῆς θυσίας ἐν τούτοις
ἡμῖν ἐξηγεῖται τρόπον. Εἴτα προσεκλήμικε τὸν μό-
σχον Ἀαρὼν τὸν περὶ τῆς ἁμαρτίας τῆς ἑαυτοῦ, καὶ
τοῦ οἴκου ἑαυτοῦ. Τεθυμένου δὲ τοῦ μόσχου, καὶ μὴν
τοῦ κριοῦ γεγονότος εἰς ὀλοκάτωμα, κατὰ τὸν αὐτῷ
πρέποντα νόμον· Καὶ λήψεται, φησὶ, τὸ πυρεῖον
πλήρες ἀνδράκων πυρὸς ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου ἀπέ-
ναντι Κυρίου. Καὶ πληρώσει τὰς χεῖρας θυμιάματος
συνθέσεως λεπτῆς, καὶ εἰσίοισι ἐσώτερον τοῦ κατα-
πατάσματος, καὶ ἐπιθήσει τὸ θυμίαμα ἐπὶ τὸ πῦρ
ἐναντι Κυρίου, καὶ καλύψει ἡ ἀτμὴς τοῦ θυμιάματος
τὸ ἱλαστήριον τὸ ἐπὶ τῶν μαρτυρίων, καὶ οὐκ ἀπο-
θνεύσεται. Καὶ λήψεται ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ μόσχου,
καὶ ρανεῖ τῷ δακτύλῳ τὸ θυσιαστήριον· ρανεῖ ἐπτά-
κις ἀπὸ τοῦ αἵματος τῷ δακτύλῳ αὐτοῦ. » Προσεπι-
άγει δὲ τούτοις· Ἐκαὶ σφάξει τὸν χίμαρον περὶ τῆς
ἁμαρτίας τὸν παρὰ τοῦ λαοῦ ἐναντι τοῦ Κυρίου, καὶ
εἰσίοισι ἀπὸ τοῦ αἵματος αὐτοῦ ἐσώτερον τοῦ κατα-
πατάσματος· καὶ ποιήσει τὸ αἷμα αὐτοῦ, ὃν τρόπον
ἐποίησε τὸ αἷμα τοῦ μόσχου. » Καὶ ταῦτα δὴ ταῦτα
προσέταξε γενέσθαι, ὅπῃ τοῦ ἐξιλάσασθαι φημι
ὅπῃ τῶν ἀκαθαρσιῶν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ περὶ
παιδῶν τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν. Κατεχρίστο δὲ τῷ αἵ-

A dem certe fecerunt Judæi, qui non recipiant fidem:
at potius variis modis ipsam deformant atque detur-
pant: quanquam ille manifeste dicat: « Ego sum
veritas », hoc est, legalium typorum et figurarum
impletio. Finis enim legis et prophetarum est Chri-
stus*. Ita enim nobis scribit peritissimus legis et
sanctissimus Paulus. Prohibitum igitur est Aaron,
ne semper adeat Sancta sanctorum, ut mysterii di-
gnitas sit inviolata atque integra, nobisque ex ipsis
umbris elucescat. Idcirco ingressio fiebat semel et
uno tempore. Quo autem modo debeat fieri, ut non
aberreretur a decore, addit legislator his verbis:
« Sic ingredietur Aaron in sanctum. Per vitulum ex
bobus pro peccato, et arietem in holocaustum, tun-
nicaque linea sanctificata induetur, ac feminale
lineum erit supra cutem ipsius, zonaque linea cin-
getur, cidarim lineam imponet sibi. Vestimenta
sancta sunt, et lavabitur aqua totum corpus ipsius,
et his induetur. Deinde a congregatione filiorum
Israel recipiet duos hircos ex capris pro peccato,
atque arietem unum in holocaustum: adducetque
Aaron vitulum, qui est pro peccato sui ipsius, et
exorabit pro se et sua familia. Postea accipiet duos
hircos, et statuet eos coram Domino ad portas ta-
bernaculi testimonii: et mittet Aaron **371** super
duos hircos sortes: unam Domino, et alteram capro
emissario. Tunc adducet Aaron hircum, super
quem exivit sors Domino, et offeret eum pro pec-
cato sed hircum, super quem cecidit sors emissar-
ii, statuet viventem in conspectu Domini, ut pro
ipso deprecetur, ut emittat eum in omnem, at-
que dimittat eum in solitudinem». » Modum itaque
sacrificii in his verbis exponit. Deinde Aaron addu-
xit vitulum offerendum pro sui ipsius peccato, at-
que pro sua domo. Mactato autem vitulo, et item
hirco destinato in holocaustum, juxta eandem le-
gem: « Tunc, inquit, accipiet thuribulum ple-
num carbonibus ignis ab altari quod est coram Do-
mino. Implebitque manus suas thymiama tenuis
compositiohis, et inferet intra velum, imponetque
thymia-ma igni coram Domino, atque vapor thymia-
matis teget propitiatorium, quod est super testi-
monia, et non morietur. Postea accipiet de san-
guine vituli, et asperget digito in propitiatorium ad
orientem coram propitiatorio, septies asperget de
sanguine digito suo¹⁰. » Addit autem his: « Hircum
pro peccato populi mactabit coram Domino, et in-
feret sanguinem ejus intra velum, facietque cum
sanguine hujus sicut fecit cum sanguine vituli¹¹. »
Atque hæc cuncta fieri ordinavit, ut sacerdos de-
precaretur et oraret pro immunditiis filiorum Israel,
et pro omnibus peccatis suis. Ungebatur autem san-
guine vituli, et item hirci, non solum propitiato-
rium atque intimum tabernaculum, hoc est, Sancta
sanctorum, sed etiam ipsum altare oblationum in
primo tabernaculo. Ait enim rursus: « Et egredietur
ad altare quod est coram Domino, et deprecatur

* Joan. xiv, 6. * Rom. x, 4. * Levit. xvi, 3-10.

¹⁰ Ibid. 12-14 ¹¹ Ibid. 15.

bis in eo, accipietque de sanguine vituli atque hirci, quem imponet super cornua altaris, in circumcisu. Et asperget in ipsum de sanguine digito suo septies, tunc purificabit ipsum, et sanctificabit ab immunditiis filiorum Israel¹¹. » Addit autem rursus his : « Et adducet hircum viventem, imponetque Aaron duas manus suas in caput hirci viventis. Et confitebitur super ipsum universas iniquitates filiorum Israel, 372 omnesque iniustitias, et omnia peccata ipsorum. Et imponet ipsa in caput hirci viventis, emittetque ipsum per manum hominis ad hoc parati in desertum. Et portabit hircus in se omnes iniquitates eorum in iuvium, et tunc mittet hircum in desertum¹². »

τοῦ χιμάρου τοῦ ζώντος. Καὶ ἐξαγορεύσει ἐπ' αὐτοῦ πάσας τὰς ἀνομίας τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ πάσας τὰς ἀδικίας αὐτῶν, καὶ πάσας τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν. Καὶ ἐπιθήσει αὐτὰς ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ χιμάρου τοῦ ζώντος, καὶ ἐξαποστελεῖ ἐν χειρὶ ἀνθρώπου ἑτοίμου εἰς τὴν ἔρημον. Καὶ λήψεται ὁ χιμάρως ἐφ' ἑαυτὴ τὰς ἀνομίας αὐτῶν εἰς τὴν ἔδωτον, καὶ ἐξαποστελεῖ τὸν χιμάρων εἰς ἔρημον. »

2. Quae igitur in typis per oracula Dei olim prodita sunt, ita se habent, et sic quidem peracta sunt. Postquam vero praeterit umbra, et correctionis tempus advenit, aedum, age, sublimioribus atque politioribus cogitationibus utentes, scopum legis ad Christi mysterium transferamus. « Ingressus enim est semel in Sancta sanctorum Dominus noster Jesus Christus, aeterna redemptione inventa¹³. » Ceterum in sanguine aeterni testamenti, neque per sanguinem hircorum et vitulorum, sed per propriam sanguinem delevit peccatum mundi. Immaculatus enim est non pro suo, sed pro nostro peccato. Sequemur itaque perspicue admodum umbras legis. Erat enim, et quidem vehementer, [convenienter, aut potius necessarium, ut divinus Aaron pro propriis ignorantibus hostias offerret. Non enim debet intelligi expers peccati, cum fuerit homo. In Christum vero nihil tale cadit. Multum abest : quippe qui tanquam Deus suapte natura sit expers peccati. Imo vere in ipso et per ipsum est etiam ipsorum sanctorum purificatio, sacerdotum, inquam, simul et populorum. Vide enim quo pacto Aaron hostiam in Christo intellectam et odorem suavitatis intelligibilem in victimis pro se describat. Vitulus enim erat et aries in holocaustum. Intelligitur porro rursus per vitulum Christus. Nam quae pro sanctis offeruntur Deo, opima sunt, et opulentissimi sacrificiorum modi. Sacrum autem animal et reliquis omnibus quae ad sacrificandum apta sunt praestantior est vitulus. Quapropter vitulus subindicaverit nobis sacrificii perfectionem. Aries autem rursus offertur in holocaustum, quia Dominus noster Jesus Christus Deo et Patri factus est in odorem suavitatis, utpote qui in seipso abominationem et foeditatem peccati pro mundo dissolverit. Observa autem quomodo praescriptum sit Aaroni ut quibus temporibus ingreditur Sancta sanctorum, et accurate porrigit sacrificia pro suis ignorantibus, tum temporis in habitu pontificali non 373 conspiciatur :

ματι τοῦ τε μόσχου, καὶ μὴν καὶ τοῦ χιμάρου, αὐτὸν μόνον τὸ ἱλαστήριον, καὶ ἡ ἐσωτέρα σκηνή, τουτέστι, τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τὸ τῶν καρπωμάτων θυσιαστήριον, ἐν τῇ πρώτῃ σκηνῇ. Ὥφρ γὰρ πάλιν· « Καὶ ἐξελεύσεται ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον τὸ ἀπέναντι Κυρίου, καὶ ἐξιδάσεται ἐπ' αὐτοῦ· καὶ λήψεται ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ μόσχου, καὶ ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ χιμάρου, καὶ ἐπιθήσει ἐπὶ τὰ κέρατα τοῦ θυσιαστηρίου κύκλωθεν. Καὶ βασιεῖ ἐπ' αὐτὸ ἀπὸ τοῦ αἵματος τῷ δακτύλῳ αὐτοῦ ἐπτάκις, καὶ καθαρίσει οὕτω, καὶ ἁγιάσει αὐτὸ ἀπὸ τῶν ἀκαθαρσιῶν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ. » Προσέπαγε δὲ πάλιν· « Καὶ προσάξει τὸν χιμάρων τὸν ζῶντα, καὶ ἐπιθήσει Ἀαρὼν τὰς δύο χεῖρας αὐτοῦ ἐπὶ τὴν κεφαλὴν

β'. Ταῦτα μὲν οὖν ἐν τύποις τεθεσπισμένα κατὰ καιρὸν, ὧδε τε ἔχει, καὶ δὴ καὶ ἐπράττετο. Ἐπειδὴ δὲ παρῴχηκεν ἡ σκιά, καὶ ὁ τῆς διορθώσεως ἐνέστη καιρὸς, φέρε δὴ, φέρε λεπταί· καὶ ἀστεινέστοις ἐννοίαις· χρώμενοι, τὸν τοῦ νόμου σκοπὸν ἐπὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ μυστήριον μεταπλάττωμεν. « Εἰσῆλθε μὲν γὰρ εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων ἐφ' ἅπασι ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, αἰώνιαν λύτρωσιν εὐράμενος. » Πλὴν ἐν αἵματι διαθήκης αἰωνίου, καὶ οὐ δι' αἵματος τράγων καὶ μόσχων, διὰ δὲ τοῦ ἰδίου αἵματος, ἀπαλείψων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. Τίθεται γὰρ οὐχ ὑπὲρ γε τῆς ἑαυτοῦ ποθεν, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς ἡμῶν σωτηρίας. Ἐφθόμεθα δὲ οὖν καὶ αὐταῖς εὖ μάλα ταῖς τοῦ νόμου σκιαῖς, « Ἦν μὲν καὶ σφόδρα εἰκὸς, μᾶλλον δὲ καὶ ἀναγκαῖον, τὸν θεσπέσιον Ἀαρὼν ὑπὲρ τῶν ἰδίων ἀγνωστῶν θυσίαν προσφέρειν. Οὐ γὰρ ἂν νοετο γεγονώς τοῦ πλημμελεῖν ἐν ἀμείνοσιν ἀνθρώπων ὢν. Χριστῷ δὲ οὐκέτι τὸ τοιοῦτον ἀρμόσει· πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Καταπεπλούτηκεν γὰρ ἐν ἰδίᾳ φύσει τὸ ἀπλημελὲς ὡς θεός. Πλὴν ἐν αὐτῷ τε καὶ δι' αὐτοῦ, καὶ αὐτῶν τῶν ἡγιασμένων ἡ καθαρίσις, ἱερέων τέ φημι, καὶ μὴν καὶ λαῶν. Θέα γὰρ ὅπως ὁ Ἀαρὼν τὴν ἐν Χριστῷ νοσημένη θυσίαν καὶ νοσητὴν εὐοσμίαν ἐν τοῖς ὑπὲρ αὐτοῦ θύμασιν ὑποπλάττεται. Μόσχος γὰρ ἦν καὶ κριὸς εἰς ὀλοκαύτωσιν. Νοεῖται δὲ πάλιν ὡς ἐν γε τῷ μόσχῳ Χριστός. Ἀμφιλαφῇ γὰρ λίαν ἐὰν ὑπὲρ ἁγίων προσκομιζόμενα τῷ θεῷ, καὶ πλούσιοι σφόδρα τῶν τοιούτων οἱ τρόποι. Ἰερὸν δὲ ζῶον καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων τῶν εἰς θυσίαν ἐπιτηδεύων, ὑπερκεῖμενον τὸ τοῦ μόσχου χρῆμα. Οὐκοῦν τῆς θυσίας τὸ τέλειον ὑπεμφήνοισιν ἂν ἦμιν ὁ μόσχος. Κριὸς δὲ πάλιν εἰς ὀλοκαύτωσιν, γέγονε γὰρ εἰς ὁσμήν εὐωδίας ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, τῷ θεῷ καὶ Πατρί· τὸ οἶστέον βεβελύρον τε καὶ κάκοσμον τῆς ἁμαρτίας τοῦ κόσμου παραλύων ἐν ἑαυτῷ. Ἐπιτήρει δὲ ὅπως προστεταγμένος ὁ Ἀαρὼν τὴν εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσβολὴν ποιῆσθαι κατὰ καιροῦς, καὶ ἀποπαρῖναι εὖ μάλα τὰς ὑπὲρ γε τῶν ἰδίων ἀγνωσμάτων θυσίας, οὐκ ἐν τῇ τῆς ἀρχιερωσύνης σχήματι

¹¹ Levit. xvi, 18, 19.

ὁρᾶται κατ' ἐκεῖνο καιροῦ, ἀλλὰ χιτῶνά φησι λινούν A
 ἤγιασμένον ἐνδύσεται, καὶ περισκελὲς λινούν ἔσται
 ἐπὶ τοῦ χρωτὸς αὐτοῦ, καὶ λινὴν ζώνην ζώσεται, καὶ
 κίβηριν λινὴν περιθήσεται· τὰ ἱμάτια ἁγιά ἐστιν, καὶ
 λούσεται ἐν ὕδατι· πᾶν τὸ σῶμα αὐτοῦ, Ἄλλ' ἦν ἄπα-
 σιν ἱερουργοῖς σὺνηθὲς τε τοῦτο καὶ κατὰ νόμον τὸ
 σχῆμα. Τίς ἂν οὖν γένοιτο καὶ τούτων ἡμῖν ὁ λόγος;
 πιθανός, ὡς οἶμαι, μᾶλλον δὲ καὶ ἀληθής; Οὐ γὰρ
 ἦν ἀκλόουθον ὑπὲρ ἰδίων θύοντα πλημμελημάτων τὸν
 Ἀαρὼν, ἐν εἰδεί φαίνεσθαι τοῦ Χριστοῦ, τοῦ μὴ
 εἰδότες τὴν ἁμαρτίαν. Στολισμός; γὰρ ὁ μάλιστα
 πρέπων αὐτῷ, καὶ αὐτὸ τῆς ἀρχιερωσύνης τὸ σχῆμα,
 τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν βασιλείας τε ἰμοῦ καὶ ἱερω-
 σύνης ἀνεγύπτου τὸ κάλλος. Ὅτι δὲ ἐστὶν ἀμήχανον
 εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσελάσκει δύνασθαι τινος,
 καὶ εἰς τὴν σκηνὴν τὴν ἀληθινήν, ἦν ἐπεξεν ὁ Κύριος B
 καὶ οὐκ ἄνθρωπος, μὴ οὐχὶ τῷ τῆς παλιγγενεσίας
 ἔδωκε προκαθηγνισμένους, ἐδῶλου σαφῶς ὁ νόμος,
 ἔδωκε προστάσων ἀπολούσασθαι τὸν Ἀαρὼν, εἰ μέλ-
 λαι ποιεῖσθαι τὴν εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσδρομήν.
 Ἀνθρακας δὲ θεῖν ἅπ' αὐτοῦ λαμβάνειν τοῦ θυσιαστη-
 ρίου προστέταχεν εἰσω τε ἀποκομιζεῖν, τουτέστιν,
 ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος. Ἐπιτάττει δὲ οὕτως
 αὐτοῖς; πλήρη τὴν δόξα λεπτῷ θυμιάματος ποιεῖν.
 Οὐ καὶ εἰς πέρας ἐνηνεγμένου, καλύψει, φησὶν, ἡ
 ἀσμή τοῦ θυμιάματος τὸ ἱλαστήριον τὸ ἐπὶ τῶν μαρ-
 τυρίων. Τύπος δὲ ἦν αὐτοῦ ὁ Χριστός, ὃς τέθυται μὴν
 ὡς μόσχος· δλοκρυπτῶταί γε μὴν, ὡς κριός, καὶ ὅλην
 ἐμπύπλησιν τὴν ἁγίαν σκηνήν, τουτέστι, τὴν Ἐκκλη-
 σίαν, τῆς νοτιῆς εὐοσμίας· ὡς καὶ λέγεται πρὸς
 ἡμῶν· Ὁ μύρον ἐκκενωμένην θγομά σου. διὰ τοῦτο νεφ- C
 ρίδες ἠγάπησάν σε, καὶ εἰλκυσάν σε. Ὁπίσω σου εἰς
 ὄσμην μύρου σου δραμοῦμεν. Ἀλλὰ φέρε, τὴν λόγον
 ἀναδιδάσκωμεν ἐν ἀρχαῖς. Ἦξει γὰρ οὕτως ἡμῶν κατ'
 εὐθὺ τοῦ πρέποντος ἡ τῶν νοσημάτων ἐφηγησις. Μό-
 σχος μὲν οὖν καὶ κριὸς ὑπὲρ γε τοῦ Ἀαρὼν, τὰ εἰς
 θυσίαν ἡγμένα· χίμαρος δὲ θύο παρὰ τοῦ λαοῦ, καὶ
 μὴν καὶ κριὸς ὀλοκαύτωμα, Γέγραπται γὰρ ὡδί·
 Ὁ κτήριος δὲ τοῖς χιμάροις· εἰς μὲν τῷ Κυρίῳ, ἔτε-
 ρός γε μὴν τῷ ἀποπομπεῖν. Καὶ ποῖον ἂν εἴη τὸ
 ἐπ' αὐτοῖς μυστήριον, εἰπεῖν ἀναγκαῖον. Τινὲς μὲν
 οὖν οἶονταί τὸν ἕνα τῶν τράγων, ἀποπομπαίω τινὶ
 καὶ ἀκαθάρτῳ δαίμονι δοδῆσθαι τε καὶ ἀνίσθαι
 κατὰ τὴν ἔρημον, ἡμεῖς δὲ ταύτην τὴν δόξαν ἐκτόπου
 δεισιδαιμονίας μεμεστωμένην εἶναι φαμεν, καὶ τῶν
 εἰς Ἑλληνικὴν ἠκόντων πλάνησιν αἰτισμάτων οὐκ
 ἀπαλλαξομένην. Μᾶλλον δὲ· προσπεισῶ γὰρ ὑπο-
 σταλῆς ὄχινα, τὸ εἶ τι μείζον, εἰς ἀνιστότητα λογισμῶν
 τῆς εἰς θεὸν ἁμαρτίας εἰσηγήτην τὸν νόμον εὐρήσο-
 μεν, καίτοι τῆς πολυθέου πλάνης πολυτρόπως ἐξέλ-
 κοντα, καὶ τὸν ἕνα τε καὶ φύσει παραδεικνύοντα τῶν
 ὄλων Κύριον, καὶ ἐπὶ τὴν τῆς ἀληθείας ἐπίγνωσιν
 παιδαγωγεῖν εἰωθότα. Φαίη γὰρ ἂν τις εὐθὺς τῶν
 ὁρθῶ φρονεῖν εἰωθότων· Ἀνθρώπου προστέταχεν ἀνεῖ-
 σθαι τε καὶ ἀπονέμεισθαι καθάπερ τινὰ θυσίαν πο-
 νηρῆ καὶ ἀντικειμένην δύναμιι τὸν θεὸν προσκρο-
 μεσμένον, φημι δὲ τὸν χίμαρον; Τί δὲ καὶ εὐρήσομεν

sed tunicam lineam, ait Scriptura, eamque sancti-
 ficatam induet, feminalia item lineum erit in cune
 ipsius, et zona lineae cingetur, cidarisque linea ca-
 piti imponetur, vestimenta haec sancta sunt, et
 abluetur aqua totum ipsius corpus. Atqui talis, i-
 quit, habitus communis erat etiam caeteris se-
 cundum legem sacerdotibus. Quae a nobis hic po-
 test afferri ratio probabilis, ut opinor, at potius
 vera? Neque enim par erat, ut Aaron pro suis pec-
 catis sacrificans appareret in forma Christi, qui non
 novit peccatum¹⁵. Nam stola maxime congruit ei,
 imo totus pontificis habitus figurabat maiestatem
 regni et sacerdotii Servatoris nostri. Quod autem
 impossibile sit quemquam Sancta sanctorum in-
 gredi, et verum tabernaculum, quod non homo,
 sed Dominus posuit, nisi prius aqua regenerati pu-
 rificentur, lex clare ostendit, cum praecipit Aaroni,
 ut aqua abluatur in Sancta sanctorum introiturus.
 Deinde mandavit quoque carbones ignis de ipso
 altari esse accipiendos, atque intro portandos, hoc
 est, intra velum. Item plenum manipulum tenuis
 thymiamatis imponendum. Quo quidem peracto,
 ait, vapor thymiamatis operiet propitiatorium, quod
 est pro testimoniis. Ergo et hoc erat Christi typus,
 qui immolatus est ut vitulus, et factus est holo-
 caustum, ut aries; bene autem olet tanquam thy-
 miana subtile, totumque sanctum implet taberna-
 culum, hoc est Ecclesiam, intelligibili odore; cui
 et acclamabimus: « Unguentum effusum nomen
 tuum. Propterea iuventus dilexerunt te, et attra-
 xerunt te. Post te in odorem unguentorum quorum
 curremus¹⁶. » Caeterum age, aliquanto altius sermo-
 nem a capite arcescamus. Ita enim expositio argu-
 mentorum nostrorum recte sibi constabit. Vitulus
 igitur et aries pro Aaronem sum producti in sacrifi-
 cium: at vero duo hirci pro populo, itemque aries
 in holocaustum. Scriptum est enim sic: « Sortes in
 hircis: una quidem Domino, altera vero emissario¹⁷. »
 Et quodam in his sit mysterium, neces-
 sari est dicamus. Nam quidam putant unum hircorum
 emissario cuidam malo atque immundo spiritui da-
 tum esse, et remissum in solitudinem; 374 nos
 vero istam opinionem absurda superstitione refer-
 tam esse iudicamus, neque a Graecanico errore li-
 beram. Imo vero, addam enim hoc absque timore,
 quod adhuc amplius est, ad impietatem cogitatio-
 num, peccati in Deum auctorem esse legem inve-
 niemus, etsi aliqui nos multifariam ab errore co-
 lendi multos deos revocet, unumque et suapte na-
 tura Dominum huius universi demonstret, atque in
 cognitionem veritatis nos deducere solita sit. Dixe-
 rit enim quis eorum qui recte sentire solent: Quare
 praecipit illum quasi sacrificium dimittem-
 dum, tribuendumque esse malignae ac vero Deo ad-
 verse potentiae, id quod Deo adductum erat, hircum
 inquam? Ecquid vero inveniemus utilitatis ex Aaron
 praestitum, quando manibus hirci impositis confi-

¹⁵ I Petr. II, 22. ¹⁶ Cant. I, 2, 3. ¹⁷ Levit. XVI, 8,
 PATROL. GR. LXIX.

tebatur peccata filiorum Israel? Annon hæc res delicti demum extremi plena intelligi debet, neque ab impietate gentilium et cogitationibus sævis seu sinistris aliena? Quibus vero, aut quomodo ambiguum erit id quod tam apertam præ se fert damnationem?

3. Quid igitur significat hæc res? Duo hirci adducebantur, pulchri, et ejusdem inter se magnitudinis, ambo coævi ejusdemque coloris, neque in quoquam alter alterum excelebat, aut pretio differerebat: sortes autem deinceps inscribebantur duæ, quæ nomina hircorum, prout legislatori visum fuit, pulchre significabant. Alter enim nominabatur Dominus: alter Emissarius. Appellatis itaque hircis, altero quidem Domino, altero vero Emissario, eo quod emitteretur, inde enim nomen deductum est, non dæmonem dictum esse Emissarium censebimus, sed animal ipsum ita appellatum. Ac Dominus quidem, id enim nomen erat, ut dixi, alteri hircorum, rite mactabatur; quì suo sanguine sanctificabat intimum tabernaculum, itaque altare holocaustorum, quod extra erat, in quo et sacrificia secundum legem peragebantur. Alter vero, hoc est Emissarius, in solitudinem dimittebatur, cum Aaron super illum confessus esset peccata filiorum Israel. Significatur autem Christus per utrumque: mortuus est enim tanquam homo, et immolatus pro nobis in specie hirci. Nam hircus sacrificabatur in remissionem peccatorum, **375** sanctificans Ecclesiam, quæ veluti in typo interioris tabernaculi describitur, atque adeo ipsos qui erant sub lege. Sanctificatur enim, ut dixi, sanguine hirci etiam ipsum quod secundum legem altare. Aliqui citra controversiam quod minus est a majore benedicebat. Idcirco in lege non est perfectio: neque potest cultus legalis quemquam sanctificare. Opus enim ei omnino est Christo; quippe qui perficere valet, et sanctificat suo proprio sanguine eos qui sub cultu legali vixerunt. Hinc divinus Paulus, cum de seipso, tum de aliis ex circumcisione vocatis ita ait: « Scientes quod homo non justificatur ex operibus legis, nisi per fidem Jesu Christi. Et nos in Christum Jesum credidimus », ut scilicet ab ipso accipiamus justificationem. Immolatus ergo est pro peccatis nostris secundum Scripturas ¹⁴, et resurrexit iterum, ascenditque in regionem nobis inaccessam, hoc est, in cælum, quasi gestans nostra peccata. Ipse enim, ait Scriptura, tollit peccata nostra, et pro nobis cruciatur. Id, opinor, est ille Emissarius. Emissus enim est ex iis quæ sunt juxta nos, in supernam civitatem, ut nunc in conspectu Dei pro nobis appareat. Huc facit quod affirmat beatus Joannes: « Filii, hæc scribo vobis, ut non peccetis. Et si quis peccaverit, advocatum habemus Jesum, illum justum. Et hic est propitiatio pro

A τῶν ἀναγκαιῶν εἰς ἐνθυσιν παπραχότα τὸν Ἀρῶν, ὅτε τὰς χεῖρας ἐπιτίθεις τῷ τράγῳ, κατηγόρευε τὰς ἁμαρτίας τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ; Ἄρα οὐκ ἂν νοοῖτο τῆς ἀνωτάτω λοιπὸν ἐμβροντησίας τὸ χρῆμα μεστὸν, καὶ δυσσεβείας Ἑλληνικῆς, καὶ λογισμῶν σκαιότητος οὐκ ἀπηλλαγμένον; Καὶ τίσιν ἢ πῶς ἀμφίλογον εἴτε οὕτως οὕτω κατηρρώστηχός ἐναργῆ τὴν κατάρθρωσιν;

Γ. Τί οὖν ἄρα τὸ δρώμενον ἦν; Δύο μὲν γὰρ παρεχομίζοντο χίμαροι καλοὶ τε καὶ ἰσομεγέθεις ἀλλήλοις, ἄμφω τε ἰσθλικοί, ὁμόχροοι τε καὶ κατ' οὐδένα τρόπον παθόντες τὴν ἐμπηρίαν· κληροὶ δὲ λοιπὸν ἐγράφοντο δύο, τὰ τῶν χιμάρων ὀνόματα, κατὰ γὰρ τὸ τῷ νομοθέτῃ δοκοῦν εὖ μάλα κατασημαίνοντες. Εἰς μὲν γὰρ ὀνομάζετο Κύριος· ἕτερος δὲ Ἀποπομπαῖος. Ὡς οὖν, τῶν τράγων ὀνομασμένων, τοῦ μὲν ἐνός, Κυρίου, τοῦ δὲ ἑτέρου, Ἀποπομπαίου· διὰ τοι τὸ ἀποπέμπεσθαι· τοῖονμα γὰρ ἐντεῦθεν αὐτῷ, δαίμονα δὲ οὐχὶ τὸν Ἀποπομπαῖον, αὐτὸ δὲ τὸ ζῶον νοήσομεν εἰρῆσθαι. Καὶ ὁ μὲν Κύριος, τοῦτο γὰρ τῶν χιμάρων ἐνὶ ἑν ὄνομα, ὡς ἔφη, ἰσοπρεπῶς ἐσφάζετο. Ἠγίαζε δὲ τῷ αἵματι τὴν ἐσωτάτην σκηνὴν, καὶ μὴν καὶ αὐτὸ τὸ ἐξω τε καὶ τῶν καρπωμάτων θυσιαστήριον, ἐφ' ᾧ καὶ τὰς κατὰ νόμον ἐτέλουν θυσίας. Ὁ γὰρ ἕτερος, τούτεστιν, ὁ Ἀποπομπαῖος, εἰς τὴν ἄβυσσον ἐξεπέμπετο, κατηγορευκός ἐπ' αὐτῷ τοῦ Ἀρῶν τὰς ἁμαρτίας τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ. Σημαίνεται δὲ δι' ἀμφοῖν ὁ Χριστός· ἀποθανὼν μὲν, ὡς ἄνθρωπος, καὶ τεθυμένος ὑπὲρ ἡμῶν, ὡς ἐν εἶδει τράγου. Ἐσφάζετο γὰρ εἰς ἄφραν ἁμαρτιῶν ὁ χίμαρος, ἀγιάζων δὲ τὴν Ἐκκλησίαν, ὡς ἐν τύπῳ νοουμένην τῆς ἐσωτάτης σκηνῆς· καὶ μὴν καὶ αὐτοὺς τοὺς ἐν νόμῳ. Ἠγιάζετο γὰρ, ὡς ἔφη, τῷ αἵματι τοῦ χιμάρου καὶ αὐτὸ τὸ κατὰ νόμον θυσιαστήριον. Χωρὶς δὲ πάσης ἀντιλογίας, τὸ ἐλαττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος εὐλογεῖται. Οὐκοῦν ἐν νόμῳ τὸ τέλειον, οὐδ' ἂν ἐχθρὸς τὸ ἀγιάζειν δύνασθαι τινὰς ἢ κατὰ νόμον λατρεῖν. Δεῖται γὰρ ἀναγκαίως ὡς τελειοῦν ἰσχύοντος, τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἀγιάζοντος τῷ ἰδίῳ αἵματι τοὺς τὴν νομικὴν λατρείαν ἐπιτηδεύοντας. Τοιγάρτοι καὶ ὁ θεοπέσιος Παῦλος περὶ ἑαυτοῦ τε καὶ τῶν ἐκ περιτομῆς κεκλημένων, οὕτω ποῦ φησιν· « Εἰδότες δὲ ὅτι οὐ δικαιοῦνται ἄνθρωποι ἐξ ἔργων νόμου, εἰ μὴ διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ ἡμεῖς εἰς Ἰησοῦν Χριστὸν ἐπιστεύσαμεν, » ἐν ἔχομεν δηλονότι τὴν παρ' αὐτοῦ δικαιοσύνην. Οὐκοῦν τέθειται μὲν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφάς· ἀνεβίβω δὲ αὐτὸν, καὶ εἰς τὴν ἀνθρώποις ἄβυσσον ἀπεδήμησεν χώραν, τούτεστι, τὴν οὐρανὸν, ἀποδοσάτων ὡς περὶ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν. Αὐτὸς γὰρ, ποῦ φησιν, τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν ἄφρει, καὶ περὶ ἡμῶν ὀδυνάται. Τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶν ὁ Ἀποπομπαῖος. Ἀπεπέμπετο μὲν γὰρ, ὡς περὶ ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς εἰς τὴν ἀνω πόλιν, νῦν ἐφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ὧν. Καὶ πρὸς τοῦτο ἡμᾶς ἐμπεδοὶ γράφων ὁ μακάριος Ἰωάννης· « Τεχνία, ταῦτα γράφω ὁμῖν, ἵνα μὴ ἁμάρτητε. Καὶ ἐὰν δέ τις ἁμάρτη, παράκλητον ἔχομεν πρὸς τὸν Πατέρα, Ἰησοῦν Χριστὸν δίκαιον. Καὶ αὐτὸς ἱλασμός ἐστι περὶ

τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, οὐ περὶ τῶν ἡμετέρων δὲ μό-
νον, ἀλλὰ καὶ περὶ τοῦ ὅλου κόσμου. ὁ Ἀρεστὸν οὖν,
ὅτι διεσμήγμεθα μὲν ἐν Χριστῷ, καὶ τῷ μῶλωπι
αὐτοῦ ἡμεῖς λάθηνμεν. Αὐτὸς δὲ ἐστὶ παράκλητος
ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ εἰς τὴν ἀνθρώποις ἄβυστον ἀναπαφο-
τήκε χώραν, ἧς ἂν εἴη τύπος ἡ ἔρημος. Πρόδρομος
γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν ἐστῆλθεν εἰς τὸν κόσμον, καὶ αὐτὸς
ἡμῖν ἐνεχαίνισε τὴν ἔδον, πρόσφατον καὶ ζῶσαν, καὶ
εἰσερχομένην εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος.
Ἀποπομπὰς ἄρα Χριστὸς, ὡς ἐν εἰδει τρέγου φέ-
ρων ἡμῶν τὰς ἁμαρτίας. Χίμαρος γὰρ, ὡς ἔφην,
ὑπὲρ ἁμαρτιῶν ἐσφάζετο. Ἡ δὲ τῶν χιμάρων εἰς τὸ
πᾶν ὁτιοῦν ἰσότης τε καὶ ὁμοιωσις τὸν αὐτὸν ὄντα
παρέδειξεν αἰνιγματωδῶς. Ἐπειδὴν γὰρ οὐκ ἦν τὸν
σφαγέντα χίμαρον ἀναδιῶναι πάλιν, ἔδοξε γὰρ τερα-
τοποιεῖν τις εἶναι τὸ χρῆμα, καὶ ἕτερον οὐδέν. Ἀφι-
λόκομπον δὲ τὸ θεῖον αἶν, καίτοι πάντα παραδόξως
ἐνεργεῖν ἰσχύον. Ταῦτητοι καὶ οἰκονομικῶς δύο παρ-
ελαμβάνοντο, τὴν πρὸς ἀλλήλους ἐμφέρειαν ἰσοπαλῇ
τε καὶ ἀνεπίληπτον ἔχοντες. Καθάπερ ἀμέλαι καὶ
ἐπὶ καθαρισμοῦ τοῦ λεπροῦ, δύο πάλιν ὀρνίθια πα-
ρακαμύσσειν δαῖν καχρησμέθησαν ὁ νομοθέτης· ὃν
τὸ μὲν ἐσφάζετο, θάτερον δὲ ἀνείται κατὰ τὴν ἔρη-
μον. Διὰ μυρίων γὰρ ὅσων ἡμᾶς ἐναργεστάτων πα-
ραειγμάτων ἐκπεπαιδευκεν ὁ νόμος τοῦ Χριστοῦ
μυστήριον· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ
δόξα καὶ τὸ κράτος, σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ αἰεὶ,

A peccatis nostris, nec pro nostris solum, sed etiam
pro toto mundo ¹⁹. Placitum itaque Deo ut in
Christo simus mandati, et per ipsius yibicem sa-
nati. Ipse vero est advocatus pro nobis, atque in
regionem hominibus inaccessam emigravit, ejus
typus esse poterit desertum. Ipse enim pro nobis
in caelum praecursor tetendit, viamque nobis fecit
novam et vivificantem, atque introducentem in ta-
bernaculum internum. Quocirca Christus est Emi-
sarius, tanquam hircus, portans nostra peccata.
Nam hircus, ut dixi, pro peccatis mactabatur. Quod
autem hirei omnino inter se aequales et similes
fuerint, demonstravit latenter Christum semper
esse eundem. Cum enim impossibile sit hircum
semel mactatum reviviscere, miraculum visum est,
et nihil aliud. Caeterum Deus non est amans os-
tentationis, **376** tametsi omnia miraculose praes-
tare valens. Ideoque admirabili consilio duo ac-
cipiebantur, qui inter se omnimoda similitudine
convenirent. Sicut et in myndatione leprae factum
est, ubi legislator jubebat duas aviculas offerre,
quarum una mactabatur, altera dimittebatur in
desertum. Ita enim infinitis ac luculentissimis modis
lex nos Christi mysterium docet; per quem et cum
quo Deo et Patri gloria et potestas cum sancto Spi-
ritu, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen,
καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

¹⁹ I Joann. II, 1, 2.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ,

ΓΛΑΦΥΡΩΝ ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΑΡΙΘΜΟΥΣ

BIBΛΙΟΝ,

S. P. N. CYRILLI

ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI,

GLAPHYRORUM IN NUMEROS

LIBER.

Περὶ Χριστοῦ καὶ τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς. C
Ἀκητὴ καὶ Ἀγροίκον ἐπὶ Χριστὸν τὴν γλῶτταν
ἐγείντες οἱ τέλανεσ Ἰουδαῖοι, κατὰ πολλοὺς ἂν ἄλλοις

377 De Christo et Judaeorum Synagoga.
Quod offreni atque effera adversus Christum
lingua uis sint miseri Judaei, multis modis depre-

lendi potest. Quod vero id non impune fecerint, acile quis videat ex his quæ ipsis acciderunt. Nam Israel, qui primogenitus erat ¹⁰, oximiaque ob hoc gloria præstabat, olim dilectus et electus, gentibus postpositus est, factusque in postremis: imo vero omnibus malis involutus. Quod ipsum præsignificavit Dominus per vocem Osee, dicens: « Vae ipsis, quia desciverunt a me. Miseri sint, quia prævaricati sunt in me. Ego autem redemi eos: sed ipsi locuti sunt contra me mendacium ¹¹. Nihil est tam absurdum quod non ausi sint dicere. Maledixerunt enim non perpendentes illud: « Mors et vita in manu lingue. Qui huic dominantur, comedunt fructus illius ¹². » Posteaquam vero debacchati sunt in ipsum, effreni **378** ad calumnias lingua grassati sunt, ut modo dixi: idcirco etiam spe in ipsum exciderunt, utpote qui non audiant ipsum dicentem: « Hæc est sors tua, et pars tua: nempe, ut mihi non credatis, dicit Dominus ¹³. » Quare quod istis morbus lingue crimini fuerit, quodque debacchationis in Christum graves pœnas daturi sint, etiam ex iis quæ in libro Numerorum scripta sunt, optime intelligemus. Ita vero habent: « Et locuti sunt Maria et Aaron contra Moysen, propterea quod Æthiopissam accepit uxorem: nam is Æthiopissam accepit uxorem. Dixeruntque: Num Dominus soli Moysi locutus est? Annon et nobis quoque est locutus? Et audivit hæc Dominus. Moyses autem erat valde mansuetus homo, præ omnibus aliis qui sunt in terra. Dixitque Dominus confestim ad Moysen, et Aaron, et Mariam: Exite vos tres in tabernaculum testimonii. Et egressi sunt tres in tabernaculum testimonii. Dominus autem descendit in columna nubis, et stetit in porta tabernaculi testimonii, vocatique sunt Aaron et Maria, et accesserunt ambo. Tunc dixit Dominus ad ipsos: Audite verba mea. Si missus fuerit vobis propheta a Domino; huic ego per visionem innotescam, et in insomniis loquar ei, non sicut servo meo Moysi, qui fidelis est in tota domo mea. Ex ore ad os loquar ei per speciem, et non per ænigmata, ipseque gloriam meam vidit. Quare ergo vos non timuistis obloqui servo meo Moysi? Et furor iræ Domini exarsit contra eos, et discesserunt: et nubes quoque discessit a tabernaculo: et ecce Maria erat leprosa instar nivis. Et respexit Aaron ad Mariam, et ecce erat leprosa. Dixitque Aaron ad Moysen: Rogo, domine, ne imponas nobis peccatum, quia ignoravimus contra quem peccavimus. Ne fiat nobis ut æquale morti, ut abortivum egrediens de vulva matris suæ, et quod dimidium carnis ipsius absumit, Clamavitque ad Dominum Moyses, dicens: Deus, rogo te sanes eam. Dixitque Dominus ad Moysen: Si pater ejus exspuendo exspuisset in faciem ipsius, non erubesceret? Septem diebus separetur extra castra, et deinde redibit. Et separata est Maria extra castra septem dies, neque populus prius dis-

Α τρόπους. Γέγονε δὲ ὅτι τὸ χρῆμα αὐτοῖς οὐκ ἐξήμιον, εἶδεν τις ἂν καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν συμβεβηκότων. Ὁ γὰρ πρωτότοκος Ἰσραὴλ, καὶ δόξαν ἔχων τὴν ἐπὶ τῷδε περιφανῇ, ὁ ἀγαπητὸς καὶ ἀπόλεκτος, ὁπίσω τίθεται τῶν ἐθνῶν, καὶ γέγονεν ἐν ἐσχάτοις, μᾶλλον δὲ ἐν παντὶ κακῷ. Καὶ τοῦτο αὐτοῖς προανεφώνει Κύριος, διὰ ὧσιν λέγων· « Οὐαὶ αὐτοῖς, ὅτι ἀπειλήσαν ἀπ' ἐμοῦ. Δεικνύουσιν, ὅτι ἠνόμησαν εἰς ἐμέ. Ἐγὼ δὲ ἐλυτρώσαμην αὐτούς· αὐτοὶ δὲ κατελέλησαν κατ' ἐμοῦ ψευδῆ. » Οὐδὲν γὰρ αὐτῶν ἔστιν ἀπηχὲς εἰς λόγους, ὃ μὴ τετολμήκασιν εἰπεῖν. Δεδυσφημήκασιν γάρ, οὐκ ἐννοοῦντες τὸ γεγραμμένον· « Θάνατος καὶ ζωὴ ἐν χειρὶ γλώσσης. » Οἱ δὲ κρατοῦντες αὐτῆς, ἔδονται τοὺς καρπούς αὐτῆς. » Ἐπειδὴ δὲ πεπαρωγήκασιν εἰς αὐτὸν, ἀχάλινον εἰς συκοφαντίαν τὴν γλώσσαν ἀνέντες, καθάπερ ἔβην ἀρίτως· ταῦτ' αὖτε καὶ τῆς εἰς αὐτὸν ἐλπίδος διωλισθήκασιν, καὶ δὴ μὴ ἀκούοντες λέγοντες· « Οὐτως ὁ κληρὸς σου, καὶ ἡ μερίς σου, τοῦ ἀπειθεῖν ὁμᾶς ἐμῷ, λέγει Κύριος. » Οὐκοῦν ὅτι γλωσσοαγρία ἐγκλήμασι γεγενῶτες ἔνοχοι, καὶ τῆς εἰς Χριστὸν παροινίας· πικρὰς ἐμελλον ἀποτινύναι δίκας, καὶ ἐκ τῶν γεγραμμένων ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς εὖ μάλα συνόψομεν. Ἐχει δὲ οὕτως· « Καὶ ἐλάλησεν Μαριάμ καὶ Ἀαρὼν κατὰ Μωσῆ, ἐνεκεν τῆς γυναίκας τῆς Αἰθιοπίστως, ἣν ἔλαβε Μωσῆς, ὅτι γυναῖκα Αἰθιοπίσσαν ἔλαβε. Καὶ εἶπον· Μὴ Μωσῆς μόνος ἐλάλησε Κύριος; Οὐχὶ καὶ ἡμῖν ἐλάλησε; Καὶ ἤκουσε Κύριος. Καὶ ὁ ἄνθρωπος Μωσῆς πρῶτος σφόδρα παρὰ πάντας ἀνθρώπους τοὺς ὄντας ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ εἶπε Κύριος παραχρῆμα πρὸς Μωσῆν, καὶ Ἀαρὼν, καὶ Μαριάμ· Ἐξέλθετε ὑμεῖς οἱ τρεῖς εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου. Καὶ ἐξῆλθον οἱ τρεῖς εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου. Καὶ κατέβη Κύριος ἐν στύλῳ νεφέλης, καὶ ἔστη ἐπὶ τὰς θύρας τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου· καὶ ἐκλήθησιν Ἀαρὼν καὶ Μαριάμ, καὶ ἐξῆλθον ἀμφότεροι. Καὶ εἶπε πρὸς αὐτοὺς Κύριος· Ἀκούσατε τὸν λόγον μου. Ἐὰν γένηται ὑμῖν προφητεῖα Κυρίου, ἐν ὁράματι αὐτῷ γνωσθήσονται, καὶ ἐν ἐνυπνίῳ λαλήσω αὐτῷ. Οὐχ οὕτως ὡς ὁ θεράπων μου Μωσῆς ἐν ὅλῳ μου τῷ ὄκῳ πιστός ἐστι. Στόμα κατὰ στόμα λαλήσω αὐτῷ ἐν εἰδει, καὶ οὐ δι' αἰνιγμάτων, καὶ τὴν δόξαν μου εἶδε. Καὶ διὰ τί οὐκ ἐφοβήθητε καταλαλῆσαι κατὰ τὸ θεράποντός μου Μωσῆ. Καὶ ὀργὴ θυμοῦ Κυρίου ἐπ' αὐτοῖς, καὶ ἀπῆλθον· καὶ ἡ νεφέλη ἀπέστη ἀπὸ τῆς σκηνῆς· καὶ ἰδοὺ Μαριάμ λεπρώσα ὡσεὶ χιών. Καὶ ἐπέβλεψεν Ἀαρὼν πρὸς Μαριάμ, καὶ ἰδοὺ λεπρώσα. Καὶ εἶπεν Ἀαρὼν πρὸς Μωσέα· Δέομαι, Κύριε, μὴ συνεπίβῃ ἡμῖν ἁμαρτίαν, δι' ὅτι ἠγνοήσαμεν καθ' οὗ ἡμάρτομεν. Μὴ γένηται ἡμῖν ὡς ἴσον θανάτου, ὡσεὶ ἔκτρομα παρευόμενον ἐκ μητρὸς μητρὸς, καὶ κατεσθίει τὸ ἥμισυ τῶν σαρκῶν αὐτῆς. Καὶ ἐδόξε Μωσῆς πρὸς Κύριον, λέγων· Ὁ Θεός, δέομαι σου, ἴασαι αὐτήν. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν· Εἰ ὁ πατήρ αὐτῆς πτύων ἐνέπτυσεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτῆς, οὐκ ἐντραπήσεται; Ἐπεὶ ἡμέρας ἀφορισθήσεται ἔξω τῆς παρεμβολῆς. Καὶ μετὰ ταῦτα εἰσελεύσεται. Καὶ ἀφ-

ωρίσθη Μαριὰμ ἔξω τῆς παρεμβολῆς ἐπὶ τὰς ἡμέρας, ἅ καὶ ὁ λαὸς οὐκ ἐξῆρεν, ἔω; οὐ ἑκαθαρίσθη Μαριὰμ. ὁ Συγγενὴς μὲν οὖν καὶ ταῦτα τοῖς ἡδὴ προειρημένοις. Τῆς γὰρ ἐν ἐκείνοις θεωρίας οὐ λίαν ἀπόχισται, ἀδελφὴν δὲ ὥσπερ καὶ συμφυᾶ τὴν διάνοιαν ἔχει. Ἀλλὰ γὰρ καὶ αὐτὰ τὸ μυστήριον, καὶ τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς τὴν ἐφ' οἷς εἰς αὐτὸν πεπαρώνηκεν ἀτιμίας εἰσφέρει. Διαλλάττει δὲ πῶς κατὰ μέρος βραχὺ τῶν πλημμελημάτων ὁ τρόπος. Ἐλεπούτο μὲν γὰρ ἐν ἐκείνοις ἡ Συναγωγὴ, καὶ ἀκάθαρτος ἦν, πολλοῖς καὶ διαφόροις πταίσμασιν ἑαυτὴν καταφθείρουσα. Ἐν δὲ τοῦτοις, μόνως ἡμῖν τῆς εἰς Χριστὸν παροινίας ὁ λόγος ἀναπλάττει· τὰ ἐγκλήματα, καὶ τῆς μὲν Ἰουδαίων ἀλαζονείας ἀπαγράφει τὸ ψῆγμα, καταδεικνύει δὲ τὴν πραότητα τοῦ λέγοντος· « Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πρὸς εἰμὶ καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ. » Πρὸς δὲ τοῦτοις ἔτι καὶ τὴν τοῦ τὰ δίκαια κρίνοντος εἰσκομίζει φιλανθρωπίαν μὴ μέχρι παντός, μηδὲ ἀπεραντόν τινα τὴν ὀργὴν τοῖς πλημμελοῦσιν ἐπάγοντος· ἀλλὰ μοιτούντος μετὰ τὸ πλῆξαι, σώζοντός τε καὶ ὑγιάζοντος. Ὡς μὲν οὖν ἐν κεφαλῇ ἐν ὀλίγοις εἰπεῖν ὅλως ἐν τοῦτοις ὁ τῶν προκειμένων διανένευκε σκοπός. Διαλαθόντες δὲ ἀνὰ μέρος τῶν εἰρημένων ἕκαστον, τὸν ἐν αὐτοῖς λαμβάνοντα διαπτύξωμεν νοῦν, θύραν τῷ λόγῳ διανοιγνόντος Θεοῦ τοῦ λέγοντος τοῖς ἐλπίξουσιν ἐπὶ αὐτόν· « Καὶ δώσω σοι θησαυροὺς σκοτεινοὺς, ἀποκρύφους, ἀοράτους ἀνοίξω σοι. »

β'. Κατερίχασιν τοίνυν τοῦ πανσόφου Μωσέως· Ἀρῶν τε καὶ Μαριὰμ ἔνεκεν τῆς γυναικὸς τῆς Αἰθιοπίσσης ἦν ἔλαβε, καὶ εἶπαν· « Μὴ Μωσὴ μόνον ἐλάλησας Κύριος; Οὐχὶ καὶ ἡμῖν ἐλάλησες; » Δύο ταῦτα τῆς κατὰ Μωσέως φλυαρίας τὰ ἐγκλήματα, πρῶτον μὲν, ὅτι γυναῖκα, φημί, τὴν Αἰθιοπίσσαν ἔλαβε· πρὸς δὲ τοῦτο δευτέρον, τὸ εἰπεῖν· Μὴ Μωσὴ μόνον ἐλάλησας Κύριος, οὐχὶ καὶ ἡμῖν ἐλάλησεν; Ἐν μὲν γὰρ τῷ πρώτῳ παρανομίας ὑπομένει γραφὴν· ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ, τὸ μὴ ἐν μεγάλῳ σφόδρα τεθεῖσθαι λέγεται, μήτε μὴν ἐξαίρετόν τινα παρὰ τοὺς ἄλλους ἐσχηκέναι τὴν χάριν, εἰ γὰρ καὶ ἑτέροις ὁράται λαλήσας Θεός. Ἐροῦμεν δὲ κατὰ τάξιν, τῷ πρώτῳ κατηγορήματι τὸν πρῶτον ἀπονέμοντες λόγον· οὕτω τε πάλιν ἐντεῦθεν τὰ ἐκ τῶν τύπων εἰς αὐτὸν ἡδὴ μεταληψόμεθα τὸν Χριστόν. Γυναῖκα μὲν τοίνυν ἡγάγετο καὶ πάλα· Μωσὴς, καὶ σύνοικον τὴν Μαδιαώτιδι ἐποίησατο, τὴν Ἰοθὴρ θυγατέρα φημί· χρόνον δὲ περιπεύσαντος οὐ μικροῦ τὴν Αἰθιοπίσσαν ἐπαγάμαι, καὶ ἄλλογενὴ καὶ μέλαιναν. Καίτοι τοῦ νομοθέτου σαφὲς διαγγέλλοντος, μὴ χρῆνα· τοῖς ἄλλογενέσιν ὅλως ἐπιμίσησθαι· τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ. Οὕτως γὰρ γέγραπται· « Τὴν θυγατέρα σου οὐ δώσεις τῷ υἱῷ ἐτοῦ, καὶ τὴν θυγατέρα αὐτοῦ οὐ λήψῃ τῷ υἱῷ σου. » Ἰπὸ τούτοις ὡς παρανομίας ὁ μέγας κρίνεται Μωσὴς, ὅπό τε τοῦ Ἀαρὼν καὶ τῆς Μαριὰμ, οὐ νενοηκόων, κατὰ τὸ εἶδος, καὶ δι' αὐτοῦ πάλιν ὡς ἐν τύπῳ τὸ καλῶς οἰκονομηθὲν μυστήριον, ὅπερ ἡδὴ φανερόν ὡς ἐν καταστάσει, τὴν τοῦ πράγματος φύσιν εἰς αὐτὸν εὖ μᾶλλον κατασκευάζοντες τὸν Χριστόν, ᾧ καὶ

cessit quam Maria fuerat mundata²⁴. » Affinia etiam hæc sunt iis quæ jam 379 diximus. Neque enim abhorrent ab illorum consideratione, sed propinquam ac vicinam eis habent sententiam. Siquidem et hæc pandunt mysterium Christi, et ignominiam eorum, quibus Synagoga Judæorum in ipsum debacchata est, ob oculos ponunt. Modus autem peccatorum parum admodum discrepat. Nam in illis quidem Synagoga laborabat lepra, et immunda erat, multis ac variis erroribus seipsam corrumpens. In his vero sermo noster solius in Christum debacchationis crimina describit, itemque tumorem superbiæ Judæorum depingit, et e contrario mansuetudinem ostendit ejus, qui dicit : « Discite a me quia mitis sum et humilis corde²⁵. » Adhæc ejus etiam qui juste judicat benignitatem commemorat, quique non in perpetuum neque infinita ira in peccatores sæviat, sed qui ita vulnerat ut post plagam rursum sanet salvumque faciat. Totus igitur eorum quæ hic proposita sunt scopus in hisce quæ summam et paucis dixi, versatur. Nunc autem particulatim singula eorum quæ dicta sunt prosequentes, sensum qui in eis latet, eruemus, Deo astium sermoni nostro aperiente, qui et dicit sperantibus in se : « Et dabo tibi thesauros absconditos, et tenebris obrutos atque invisibiles aperiam tibi²⁶. »

2. Contradixerunt itaque Aaron et Maria sapienti Mosi propter Æthiopissam quam duxerat, et dixerunt : « Num Mosi soli locutus est Deus? An non et nobis locutus est²⁷? » Duobus hisce nominibus Mosen incusant : primum, quod Æthiopissam duxerat deinde quod ei Dominus soli locutus fuerat. In primo accusant eum prævaricationis legis; in secundo, quod non admodum magnificatus sit, neque præter cæteros singularem acceperit gratiam : siquidem Deus visus est et aliis loqui. Dicemus autem de his ordine, et primum locum tribuimus primæ accusationi; siquæ iterum ea quæ in typis sunt in ipsum transferemus Christum. Duxit itaque Moses primo uxorem, et conjugem sibi sociavit Madianitidem, filiam, inquam, Jethro; postea vero, non parvo tempore interjecto, duxit Æthiopissam et alienigenam ac nigram. Atqui legislator aperte vetuerat ne 380 quis ex sanguine Israel cum alienigenis commiseretur. Ita enim scriptum est : « Filiam tuam non dabis filio illius, nec filiam ejus accipies filio tuo uxorem²⁸. » Ideo tanquam prævaricator legis judicatus est Moses ab Aarone et Maria, ignorantibus, ut verisimile est, mysterium per ipsum quasi in typo pulchre adumbratum : quod quidem, quoad ejus fieri poterit, perspicuum ob oculos ponemus, rei nimirum ipsius naturam pulchre ad ipsum traducentes Christum, cui et nunc Mosis tribuimus personam. Nam Christus est legislator et mediator Dei atque hominum, sicut fere et ille. Siquidem etiam hic nobis illum insigni-

²⁴ Num. xii, 1-15. ²⁵ Matth. xi, 29. ²⁶ Isa. xlii, 3. ²⁷ Num. xii, 2. ²⁸ Deut. vii, 3; Exod. xxxiv, 16.

vit, dicens : « Prophetam vobis excitabit Dominus ex fratribus vestris, sicut me ²⁰. » Aaron vero in figuram sacerdotii Judæorum assumetur; Mariā autem præstabit personam Synagoge: Accusarunt itaque et seniores Judæorum Christum Salvatorem Iudæorum, et cum illis Synagoga, utpote qui ipsi obijciunt transgressionem mandatorum, dum aiunt: « Si hic homo esset ex Deo, non solveret Sabbatum ²¹. » Præterea et alio modo fremebant, nempe quod Æthiopissam istam nigram, hoc est Ecclesiam gentium, sibi adjunxerit; et quodammodo post primam, hoc est Israëlitem, duxerit, quæ rursum fuerit Synagoga. Quod vero fremebant, eo quod infringeretur vana ipsorum observationis consuetudo, aut alioqui ea quæ in figura a Mose dicta sunt, non difficile fuerit intelligere ei, qui vel leviter in litteris evangelicis fuerit versatus: Quod vero rursum sibi desponsaverit Ecclesiam gentium adhuc nigricantem ob mentis suæ tenebras; non sum enim in ipsa erat vera lux, quæ novit illuminare albumque reddere, facile admodum quis ex prophetis demonstraverit. Convenientius autem apparet per Salvatoris nostri administrationem id ostendi. Siquidem Samaritanis, cum alienigenæ essent, prædicavi, atque ita in illis principium ac veluti fundamentum jecit vocationis gentium. Quod autem gentes fuerint alienigenæ, atque a grege Judæorum separata, quibus hinc absque negotio perspexerit. Nam cum emitteret suos discipulos regnum celorum annuntiaturos : « Ne abeatis, inquit, in vias gentium, nec in civitatem Samaritanorum ingrediamini. Sed ite potius **381** ad oves perditas domus Israel ²². » Viden' quomodo illas posuerit extra oves domus Israeliticæ? Ergo antequam repudiavit Israelitidem, hoc est Synagoga, aliquo modo uxorem sibi adjunxit nigram, alienigenam, hoc est Ecclesiam gentium : idcirco cum Judæis disceptans dicebat : « Et alias oves habeo quæ non sunt de hoc ovili. et has oportet me adducere, vocemque meam audient, et fiet unum ovile et unus pastor ²³. » Imo vero ibidem paulo post vehementius arguens eos tanquam infedulos, quando ipsum aperte interrogabant, dicentes : « Si tu es Christus, dic nobis libere, » respondebat eis Jesus : « Ego dixi vobis, et non creditis. Opera quæ ego facio in nomine Patris mei, hæc testantur de me. Sed vos non creditis, quia non estis ex ovibus meis ²⁴. » Suas nunc oves appellat gentes. Quod etiam Pharisei indignissime ferebant, atque adversus eum fremebant, tanquam amantem alienigenas, legemque divinam nihili facientem. Aliquæ ita cavillantes, dicebant : « Nonne recte dicimus quod Samaritanus sis, et dæmonium habecas ²⁵? » Nisi enim, inquebant, scires ea quæ sunt Samaritanorum, atque esses Græcorum amans et alienigenarum, nunquam certe te in universum miscuisses cum gentibus. Et nisi quoque in te idem esset dæ-

mon τὸ Μωσέως περιθήσομεν πρόσωπον. Νομοθέτης γὰρ ὁ Χριστὸς, καὶ μετέτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, ὡς περ οὖν ἦν ἀμέλει κακείνος. Ἐπὶ καὶ οὗτος ἡμῖν κατεστήμαινε λέγων· « Πρὸφῆτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν, ὡς ἐμέ. » Εἰς δὲ γε τὸ σχῆμα τῆς Ἰουδαίων ἱερωσύνης Ἀαρὼν ληφθήσεται, καὶ ἀναπληρώσει τῆς Συναγωγῆς τὸ πρόσωπον ἡ Μαρίας. Κατηγορεῖσταν τοίνυν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ καὶ οἱ τῶν Ἰουδαίων πρεσβύτεροι, καὶ αὐτὴ δὲ μετ' ἐκείνων ἡ Συναγωγὴ, τὴν τῶν θείων ἐνταλμάτων παράδοσιν ἐγκαλοῦντες αὐτῶν, διὰ γε τοῦ λέγειν· « Εἰ ἦν οὗτος παρὰ Θεοῦ ὁ ἀνθρώπος, οὐκ ἂν ἔλυε τὸ Σάββατον. » Διεπρίοντο δὲ καὶ καθ' ἕτερον τρόπον, ὅτι τὴν μέλαιναν, τοῦτέστι, τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν, ἐμνηστεύετο, καὶ ἐπεγάμει τρόπον τινὰ τῇ πρώτῃ, τοῦτέστι τῇ Ἰσραηλίδι, ἥτις ἦν πάλιν ἡ Συναγωγὴ. « Ὅτι δὲ διεπρίοντο καταλυομένοις αὐτοῖς, τῶν ἐξ εἰκάδας ἐπιτηρησέως ἐθνῶν, ἣ καὶ τῶν ἐν τύποις λαληθέντων διὰ Μωσέως, οὗ χαλεπὸν συνιδεῖν τὸν ἀπαξ τοῖς εὐαγγελικοῖς ὁμιλοῦντα συγγράμμασιν. « Ὅτι δὲ πάλιν ἐμνηστεύετο τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν, μελαινομένην ἔτι διὰ τὸ ἐν γνώσει καὶ τρόποις σκοτεινὴν· οὐ γὰρ ἦν ἐν αὐτῇ τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, τὸ καταλαμπρούειν καὶ καταλευκάνειν εἶδος, συλλέξαιτο μὲν ἂν τις καὶ λίαν εὐκόλως τὴν ἐκ προφητῶν ἀπέδειξιν. Πρεπωδέστερον δὲ μοι φαίνεται διὰ τῆς τοῦ Σωτῆρος οἰκονομίας ἐπιδεικνύειν αὐτό. Οὐκ οὖν ἀλλογενεῖς μὲν οὖσι τοῖς Σαμαρείταις ἐκήρυττε, καὶ ἀρχὴν ὥσπερ τινὰ καὶ θεμέλιον τῆς τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησίας ἐν ἐκείνους προκατεβάλλετο. « Ὅτι δὲ ἦσαν ἀλλογενεῖς καὶ τῆς ἐξ Ἰσραὴλ ἀγῆλης ἐξηυλισμένοι, κατὰ τοις ἂν κἀνευθεν ἀπονητὶ. Τούς γὰρ αὐτοῦ μαθητὰς καταγγέλλοντας ἐκπέμπων τῶν οὐρανῶν βασιλείας τὸ κήρυγμα· « Μὴ ἀπέλθῃτε, φησὶν, εἰς ὅδον ἐθνῶν, καὶ εἰς πόλιν Σαμαρειτῶν μὴ εἰσελθῃτε. Πορεύεσθε μᾶλλον πρὸς τὰ ἀποκλιώτα πρόβατα τοῦ οἴκου Ἰσραὴλ. » Ὅπως δὲ τῶν ἐξέθεν τίθειεν ἐκείνους τῶν προβάτων τοῦ οἴκου Ἰσραὴλ; Οὐκοῦν οὕτως μὲν τῶν τῆς Ἰσραηλίδος ἀποφοιτήσας γάμων, τοῦτέστι τῆς Συναγωγῆς· ἔτι δὲ πως αὐτῇ θοκῶν συνοικεῖν, ἐμνηστεύετο τρώπον τινὰ, καὶ ἐπεγάμει τὴν μέλαιναν τὴν ἀλλογενή, τοῦτέστι, τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν. Διὰ τοῦτο καὶ πρὸς Ἰουδαίους διαλεγόμενος ἔφασκε· « Καὶ ἄλλα πρόβατα ἔχω, ἃ οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς αὐλῆς ταύτης, καὶ κἀκεῖ με δεῖ ἀγαγεῖν· καὶ γενήσεται μία ποίμνη, εἰς ποιμήν. » Δριμύτερον δὲ πως καὶ ἐξελέγχων ὡς ἀπειθεῖς ὅτε διαβόρῃδον ἀπεπυνθάνοντο λέγοντες· « Εἰ σὺ εἰ Χριστὸς, εἶπε ἡμῖν παρρησίᾳ. » Ἀπεκρίθη αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· « Εἶπον ὑμῖν, καὶ οὐ πιστεύετε. Τὰ ἔργα ἃ ἐγὼ ποιῶ ἐν τῷ ὄνματι τοῦ Πατρὸς μου, ταῦτα μαρτυρεῖ περὶ ἐμοῦ. « Ἄλλ' οὐ πιστεύετε, ὅτι οὐκ ἔσται ἐκ τῶν προβάτων τῶν ἐμῶν. » Ἰδὲ γὰρ ἤδη πρόβατα τοὺς ἐξ ἐθνῶν ἀπεκάλει. Ἐφ' ᾧ καὶ λίαν οἱ Φαρισαῖοι διαπριόμενοι τε καὶ χαλεπαίνοντες, ὡς ἀγαπῶντι μὲν τοὺς ἀλλογενεῖς, παρ' οὐδὲν δὲ τὸ θεῖον ποιούμενα, νόμον ἐπισκήπτοντες ἔφασκον· « Οὐ καλῶς ἡμεῖς

²⁰ Deut. xvm, 15.²¹ Joan. ix, 16.²² Matth. x, 5, 6.²³ Joan. x, 16.²⁴ Ibid. 24-26.²⁵ Joan. viii, 48.

λέγομεν ὅτι Σαμαρείτης εἰ σὺ, καὶ δαιμόνιον ἔχεις; » Αἰ μὴ γάρ φασι τὰ Σαμαρείτῶν, εἰ μὴ φιλέλλην ἦσθα καὶ φιλαλλογενής, οὐκ ἂν ὅλως ἀνείχθης τοῖς ἐξ ἔθνων. Καὶ εἰ μὴ τὸ ἐν Ἑλλήσει δαιμόνιον ὑπῆρχεν ἐν σοί· δαιμονιώντας γὰρ ἐκάλουν τοὺς εἰδωλόλατραι, διὰ τὸν ἐν αὐτοῖς ὄντα διάβολον, οὐκ ἂν ἐν τῷ μηδενί, φασίν, ἐποιήσω λόγῳ τῶν νομικῶν ἐνταλμάτων τὴν παράδασιν. Καὶ ὅτι μάλιστα πληρώσεις μᾶλλον ἐστὶ νόμου τὰ διὰ Χριστοῦ, καὶ οὐ παράδασιν, κατὰ τὸ εἰρημένον παρ' αὐτοῦ· « Οὐκ ἤλθον καταλύσαι τὸν νόμον, ἀλλὰ πληρῶσαι. » Ἦν γὰρ μόνου τοῦ γράμματος μετασκευῇ πρὸς ἀλήθειαν. Ὁ μὲν οὖν τῆς ἐπὶ τῇ μελαίνῃ κατηγορίας τρόπος ἐν τούτοις, καὶ ἡ τῆς ἐν Χριστῷ δυστροπίας εἰκὼν, ὡς ἐν τοῖς κατὰ Μωσέα λεηθῆσεται, τὴν δὲ τούτῳ καὶ γείνονα καὶ ἀδελφὴν λοιδόριαν εἰσαίσομεν ὡς ἐκ τύπου πάλιν ἐπὶ τὸ ἀληθές μεταστοιχειούντες τῶν λεγομένων τὸν νόμον. « Οὐ γὰρ μόνῳ, φησί, τῷ Μωσεὶ λελάληκε Κύριος· ἀλλὰ καὶ ἡμῖν ἐλάλησεν. » Ἐξ ἀλαζονείας ὁ λόγος, ἐκ διακένου φουσηματος ἡ φωνή. Χρῆναι γὰρ δὴ πού φρονούντας ὀρθῶς μὴ πάντως εἰς ἴσον ἀναβαίνειν ἐπείγεισθαι μέτρον τῷ δικαίως ἀκούσαντι· « Οἶδά σε παρὰ πάντας, καὶ χάριν εὗρες παρ' ἐμοί· » ἀναιτιθέμεναι μᾶλλον τὰ ἐφ' οἷς τετιμῆνται χαριστήρια, τὴν ἄνωθεν ὠρισμένην οὐχ ὑπερβαίνοντες τάξιν· οὕτε μὴν ἀρπάζοντας ἑαυτοῖς τὴν οὕτω δοδεῖσαν τιμὴν. Ὅπερ ἂν νοοῖτο δικαίως τῆς ἐσχάτης ἀλαζονείας οὐκ ἀμυροῦν. Ἄλλ' ἐνδύνει πάλιν τὸν μὲν Κύριον ἡμῶν ἴησοῦν Χριστόν, φανερόν τοις Ἰουδαίοις καθιστῶντα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸν αὐτῷ καὶ μόνῳ φυσικῶς ἐγνωσμένον σκοπὸν, καὶ λέγοντα· « Ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ, ἀλλ' ἐπέμψας με Πατὴρ, αὐτός μοι ἐντολὴν δέδωκε τί εἴπω καὶ τί λαλήσω. » Καὶ πάλιν· « Τὰ ῥήματα δ' ἐγὼ λαλῶ, οὐκ ἔστιν ἐμὰ, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με. » Εἴτα πρὸς τοῦτο πάλιν ἀποθρασύνεται μελετώντας τοὺς ἀνόμους Γραμματεῖς τε καὶ Φαρισαίους, καὶ ἐπὶ τῷ λαλήσαι πρὸς τοὺς πατέρας αὐτῶν τὸν Θεόν, οὐ μετρίως ἀπαυθαδεύζομένους, ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας ἀπειθεῖν ἡρημένους. Λέγουσι γάρ· « Ἡμεῖς οἴδαμεν ὅτι Μωσεὶ λελάληκεν ὁ Θεός· τοῦτον δὲ οὐκ οἴδαμεν πόθεν ἐστίν. » Ὁρᾷ οὖν ὅπως διὰ τοῦ λέγειν ἐξεπίστασθαι λαλήσαι τὸν Θεὸν Μωσῆ, μονονουχὶ γὰρ τὸ ἀρχαῖον ἐκεῖνό φασι καὶ σκληροτέροις ῥήμασι· « Μὴ Χριστῷ μόνῳ λελάληκεν ὁ Θεός καὶ Πατὴρ, » καὶ οὐχὶ τοῖς ἡμετέροις πατράσιν; ἐν δὲ τῷ, φασί, τῷ Σινᾷ. Καὶ ἤκουσε Κύριος. Καὶ· « Ὁ ἄνθρωπος Μωσῆς πρὸς ἐφ' ὅδρα παρὰ πάντας ἀνθρώπους τοὺς ὄντας ἐπὶ τῆς γῆς. » Ἀλαζονείας ὡς εἰσὶν ἀφορμὴν τὴν Μωσέως ἐποιοῦντο πραότητα Μαρίᾱ τε καὶ Ἀαρὶόν. Ἄλλ' ἐπὶ τούτῳ καὶ δυσωπούντες ἐκείνου χαλεπαίνει Θεός, καὶ αὐτόκλητος ἐπὶ τὸ δικαίως ἀγανακτεῖν κατὰ τὸν ἐξουδρίσαι τετολημνόντων ἐρχεται τὴν ἐπὶ τῷ γνησίῳ λειτουργῷ καταφρόνησιν, εἰς αὐτὸν οἰκισούμενος. Οὕτω νοήσεις καὶ ἐπὶ Χριστοῦ. Ἀπὸ μὲν γὰρ τῆς ἐνοούσης αὐτῷ πραότητός τε καὶ φιλανθρωπίας προαλέστεροί πως εἰς καταφρόνησιν ᾗσαν οἱ Φαρισαῖοι. Ἄλλ' ἦν, ὡς εἰκεν,

monium quod est in Græcis: idololatrias enim δαιμονιώντας propter diabolum, qui ipsos exagitabat, vocabant, non quidem certe ita vilipenderes legallium præceptorum transgressionem. Quamquam ea quæ per ipsum gesta sunt, verius impletio legis sint, quam transgressio, juxta illud quod ab eo dictum est: « Non veni solvere legem, sed ut implem²². » Eratenim ipsius actio, litteram solam ad veritatem traducere. In his quidem accusationis nigrae versutia, et hoc in Christam malignitatis specimem, ut habes apud Mosem. Sed jam cognatum huic atque affine convicium adducemus, eorum quæ dicuntur, sententiam veluti ex typo rursus ad veritatem transferentes. « Non enim, inquit, soli Mos locutus est Deus, sed etiam nobis locutus est²³. » Sermo ex superbia et vano tumore profectus. Oportebat enim omnino recte sentientes, non contendere ut se æquiparent illi qui merito audiebat: « Novi te præ omnibus, et gratiam invenisti apud me²⁴; » sed potius gratias 382 agere pro iis quibus a Deo erant dotati, neque ordinem sibi e supernis præscriptum transcendere, aut sibi rapere eum, qui ipsis a Deo datus non erat, honorem. Quod quidem optimo jure censeri potest extrema arrogantia non carere. Cæterum hic rursus mihi animadvertite Dominum nostrum Jesum Christum Judæis ob oculos ponentem scopum atque intentionem Dei ac Patris, ipsi soli naturaliter cognitam, dicendo: « A meipso non loquor, sed qui misit me Pater, ipse mihi mandatum dedit quid dicam, et quid loquar²⁵. » Et rursus: « Verba quæ ego loquor, non sunt mea, sed ejus qui misit me²⁶. » Deinde cum impii Scribæ ac Pharisei audacia efferrentur, atque immodice de patribus suis gloriarentur, quasi hisce solia Deus locutus fuisset, ea de causa factum fuit, ut in diffidentia perseverarent. Dicunt enim: « Nos scimus quod Deus locutus sit Mosi: hunc autem nescimus unde sit²⁷. » Videsne quo pacto per id quod dicunt se scire Deum locutum esse Mosi, tantum non vetus illud dicunt, et quidem durioribus verbis: « Num Christo soli locutus est Deus²⁸? » Annon patribus nostris in monte, videlicet Sinai, aiunt, locutus est? Atqui audivit Dominus. Et « Moses erat homo valde mansuetus, præ hominibus qui sunt in terra²⁹. » Maria et Aaron ex mansuetudine Mosis superbiendi, ut videtur, occasionem arripuerunt. Verumenimvero Deus etiam ipso tacente offenditur, ac per se movetur ad indignationem adversus eos qui contumeliam inferre veriti non erant, et legitimi sacrorum ministri contemptum ad seipsum transfert. Idem intelliges etiam in Christo factum esse. Nam propter insitam illi mansuetudinem atque benignitatem Pharisei procliviores ad ipsius contemptum ferebantur. Sed certo deprehendi poterat, quod divinam ultionem non essent evasuri. Deus enim et Pater contumelia affectus in Filio justa ira incen-

²² Matth. v, 18. ²³ Num. xii, 2. ²⁴ Exod. xxxiii, 21. ²⁵ Joan. xii, 45. ²⁶ Joan. xiv, 10. ²⁷ Joan. ix, 29. ²⁸ Num. xii, 2. ²⁹ Ibid. 3.

dictur. Novit enim ea absque magistro, et per divinam notitiam, verba præ Phariseorum arrogantia emissæ audivit.

3. Sequitur deinde : « Et dixit Dominus consessum Mosi et Aaron ac Mariz : Exite vos tres in tabernaculum testimonii. Et descendit Dominus in columna nubis, stetitque in porta tabernaculi testimonii ¹³. » Iterum subindicat historia, quod Dominus adfuturus sit iudex eorum qui **383** Servatori nostro Christo contradicunt, quodque omnino venturus sit ad exigendas poenas de iis qui ausi sunt contumeliis eum afficere, et ad æqualitatem honoris cum ipso nefarie contendere. Iudicium autem hoc omnino fiet per Filium, cui perpetuo adest, qui ipsum genuit, juxta illud : « Ego in Patre, et Pater in me ¹⁴. » Postquam autem ei qui juste iudicat peccantes, assistērunt Maria et Aaron : « Audite, inquit, verba mea. Si fuerit vobis missus propheta a Domino, huic per visionem innotescam, et per somnium loquar ei; nequaquam sicut famulo meo Mosi, qui fidelis est in tota domo mea, cui ex ore ad os loquar in specie, et non per ænigmata. Et gloriam Domini vidit ¹⁵. » Most excellentia hæc præ aliis in videndo Deum propter hoc reservata est, atque item quod privatisimè potderit divina audire oracula pulchre testatum est. Hoc autem verius in Christo videas. Non enim sicut in prophetis locutus est Deus et Pater, ita et in Filio. Sed illis per Spiritum suggerebatur cognitio eorum quæ discenda erant. Hic autem novit non doctrinali modo Patris consilia, utpote sapientia et consilium genitoris. Ad hæc beati prophetæ contemplationem gloriæ Dei per ænigmata receperunt. « Deum enim nemo vidit unquam ¹⁶. Sed a solo suapte natura Filio videtur, atque ita ut hoc intelligatur divine. Hujus rei testis est nobis ipse Salvator, dicens : « Non quod Patrem quis viderit unquam, nisi qui est ex Deo, ille vidit Patrem ¹⁷. » Quamobrem Judæi non recte, at impie potius prætendentes Deum patribus suis locutum fuisse, aspernabantur Christum loquentem quæ ex Patre suo audiverat. Nam quæ in monte Sinai dicta sunt, umbræ fuerunt et typi magis atque ænigmata, quæ partitiant occultam quamdam et parum manifestam mittendi cognitionem. Christus autem per se verba Patris audit; si modo convenit ut inevitabilem intellectus inopiam essent crassius quid dicere. Inferit præterea sermo etiam magnam in Christo differentiam a reliquis omnibus. At enim : « In tota domo mea est fidelis ¹⁸. » Annon enim per hoc particularem et prænitam fuisse ostendit administrationem legis et prophetarum? generalem vero atque universalem tant quæ est per Christum? Lex enim unam duntaxat domum, Israeliticam nimirum, **384** servavit. Christus vero non ita, sed totum mundum per fidem in se et per sanguinem

ἀναμψισθητήτως ὁρῶν, ὡς οὐ διαφεύξουσιν τὴν ἀναθεὴν κίνησιν. Ὡς γὰρ ὁδορῶντες ἐν Υἱῷ, δυσφορήσιν ἐμελλεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ. Ἔιχε γὰρ γινώσκειν ἀδιδάκτως, καὶ διὰ θεοπρεπτοῦς γινώσκους, τοὺς ἐκ τῆς τῶν Φαρισαίων ὑπεροφίας ἀποπνύθεντας λόγους.

γ'. Εἶτα τοῦτοις ἐφεξῆς : « Καὶ εἰπὲ Κύριος παραχρῆμα, φησί, πρὸς Μωσῆν καὶ Ἀαρὼν, καὶ Μαρίας : Ἐξέλθετε ὑμεῖς οἱ τρεῖς εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου. Καὶ κατέβη Κύριος ἐν στύλῳ νεφέλης, καὶ ἔστη ἐπὶ θύρας τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου. » Ὑπερφάνει πάλιν ὁ λόγος, ὅτι ἔσται κριτὴς ὁ Θεὸς τῶν καταλαλούντων τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ κατελεύσεται πάντας ἐκ δίκης εἰς ὀργὴν τοὺς διολιθορροεῖσθαι τετολημήκοι καὶ φιλονεικῆσαι πρὸς ἰσχυρίαν αὐτοῦ. Δι' τοῦ δὲ πάντως ἡ κρίσις, συνόντος B δηλονότι ἀδιαστίχτως τοῦ τεκόντος αὐτοῦ, κατὰ τὸ : « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί. » Ἐπειδὴ δὲ τῷ τὰ δίκαια κρίνοντι παρεστώτες ἐφαίνοντο Μαρίας τε καὶ Ἀαρὼν : « Ἀκούσατε, φησί, τῶν λόγων μου. Ἐὰν γενήται, φησί, προφήτης ὑμῖν τῷ Κυρίῳ, ἐν ὁράματι αὐτῷ γνωσθήσομαι καὶ ἐν ὕπνῳ λαλήσω αὐτῷ, οὐχ οὕτως ὡς ὁ θεράπων μου Μωσῆς ἐν ὅλῳ τῷ ὄκῳ μου πιστός ἐστι : στόμα κατὰ στόμα λαλήσω αὐτῷ, ἐν εἶδει, καὶ οὐ δι' αἰνιγμάτων. Καὶ τὴν δόξαν Κυρίου εἶδε. » Μωσῆς τὸ ἐξῆιρέτον, ἐν θεοπείαις παρὰ τοὺς ἄλλους διὰ τοῦτον τετήρηται, καὶ τὸ ἐξηλλαγμένους δύνασθαι τὸν θεὸν παρακροδοῦναι λόγων, ἐπαμαρτυρήθη καλῶς. Τοῦτο δ' ἀνὴρ οἷος ἀληθέστερον ἐπὶ Χριστῷ. Οὐ γὰρ ὥσπερ ἐν προφήταις ἐλάλησεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, οὕτω καὶ ἐν Υἱῷ. Ἀλλ' οἱ μὲν οὖν διὰ τοῦ Πνεύματος ἐχορηγοῦντο τὴν γνῶσιν ὧν εἶδει μαθεῖν. Ὁ δὲ οἶδεν οὐ διδασκῶς τὰ ἐν πνεύματι βουλεύματα, ὡς σοφία καὶ βουλή τοῦ γεννησαντος. Καὶ οἱ μὲν μακάριοι προφῆταις τὴν δι' αἰνιγμάτων ἐλάχοντο θεωρίαν τῆς δόξης αὐτοῦ. « Θεὸν γὰρ οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε. » Θεωρεῖται δὲ μόνῳ τῷ κατὰ φύσιν Υἱῷ. Καὶ οὕτως ἀν νοοῖτο θεοπρεπῶς. Καὶ τοῦτου μάρτυς αὐτοῦ ἡμῖν Σωτὴρ γενήσεται, λέγων : « Οὐχ ὅτι τὸν Πατέρα ἑώρακε τις, εἰ μὴ ὁ ὢν παρὰ τοῦ Θεοῦ : οὗτος ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Οὐκοῦν οὐκ εὐλόγως, μᾶλλον δὲ ἤδη καὶ δυσσεβῶς Ἰουδαῖοι τὸ λαλήσαι τοὺς πατέρας αὐτῶν τὸν θεὸν προϊσχύμενοι, παρ' οὐδὲν ἐποιοῦντο λέγοντα τὸν Χριστὸν, ὅπερ ἤκουσε παρὰ τοῦ Πατρὸς, ταῦτα καὶ λαλεῖν. Τὰ μὲν γὰρ ἐν τῷ ὄντι τῷ Σινδ, σκία καὶ τύποι εἰσὶ καὶ αἰνιγμάτων, κειμήλιον τινὰ καὶ οὐ σφόδρα συμφανῆ τὴν τοῦ διακτινολομένου γνῶσιν ὠδινόντα. Χριστὸς δὲ τῶν τοῦ Πατρὸς ῥημάτων αὐτήκοος ἦν, εἰ δὲ τι ἄρτιοι διὰ τὴν τοῦ νοήματος ἀπαράλητον χρείαν, καὶ σωματικώτερον εἰπεῖν. Εἰσφέρει γὰρ μὴν καὶ πολλὴν ὁ λόγος τὴν ἐπὶ Χριστῷ διαφορὰν, ὡς πρὸς ἅπαντας τοὺς ἑτέρους, « Ἐν ὅλῳ γὰρ τῷ ὄκῳ μου πιστός ἐστιν. » Ἡ οὐχὶ διὰ τοῦτου μερικὴν μὲν τινὰ καὶ συρμεμετρημένην τὴν οἰκονομίαν ἐπιδεικνύει, τὴν διὰ νόμου καὶ προφητῶν; γενικὴν δὲ καὶ καθόλου τὴν διὰ Χριστοῦ; Ὁ μὲν γὰρ νόμος ἕνα τὸν ἐξ Ἰσραὴλ ἔσωζεν σῶσον· Χριστὸς δὲ οὐχ οὕτως, σύμπαντά τε τὸν κόσμον διὰ

¹³ Num. xii, 4, 5. ¹⁴ Joan. x, 38. ¹⁵ Num. xii, 6-8. ¹⁶ Joan. i, 18. ¹⁷ Joan. vi, 37. ¹⁸ Num. xii, 7.

πίστεως τῆς εἰς αὐτὸν, καὶ δι' αἵματος τοῦ Ἰδοῦ ἀγο-
ράζων, κατὰ τὸ γεγραμμένον, τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ.
Δίδει τοίνυν φησὶν· Ὁὐκ ἐφοβήθητε κατακαλῆσαι
κατὰ τοῦ θεράποντός μου Μωσῆ· Ὁ τοῦτο γὰρ ἐστὶ
τὸ διὰ τοῦ προφήτου πρὸς τοὺς ἀνοσίους Φαρισαίους
καὶ πάλαι λαλούμενον διὰ τὰς ἐπὶ Χριστῷ φλυαρίας
καὶ ἀθυρολογητικίας· Ὑμεῖς δὲ προσάγετε ὧδε,
ἡτοὶ ἀνομοί· σπέρμα μοιχῶν καὶ πόρνῃς· Ἐν τίνι
ἐνέτρυψατε; καὶ ἐπὶ τίνα ἠνοίζατε τὸ στόμα ὑμῶν;
καὶ ἐπὶ τίνα ἐχάλασατε τὴν γλῶσσαν ὑμῶν; Ὅλων
γὰρ ὡς περὶ τῇ θεομάχῃ γλῶσση τὰς ἡνίας χαλάσαν-
τες οἱ Φαρισαῖοι ἐντροχιδάτην τρόπον τινὰ τὴν δυσ-
φημίαν ἐποιεῦντο τὰ Χριστοῦ, καὶ πρὸς ὑπερβολὴν
ἀλαζονεῖαν ἀναφυσσώμενοι, τοὺς ἐξ ἀπειρίας ἐρεῖ-
γονται λόγους. Οἷς καὶ λίαν ἐπαγγήσας ὁ Μελωδός·
« Εἶπα, φησὶ, τοῖς παρανομοῦσι· Μὴ παρανομεῖτε,
καὶ τοῖς ἀμαρτάνουσι· Μὴ ἐφοῦτε χείρας, μὴ ἐπαίρε-
σθε εἰς ὕψος τὸ χέρας ὑμῶν, καὶ μὴ λαλεῖτε κατὰ
τοῦ Θεοῦ ἀδικίαν. Ὁ Παρηγόμουν γὰρ ὄντως ὃν ἥκιστα
χρὴ δυσσεβῶς κατακρίνοντας, καὶ εἰς ὕψος τὸ χέρας
ἐπαίροντες ἀλλοτεῖν ἂν, οὐ μόνον παραχωροῦντες
Χριστῷ, τὸ εἶδέναι τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς, καὶ αὐτοὶ
δὲ μᾶλλον ἐπίστασθαι τοῦτο διδουχιδόμενοι, διὰ τοῦ
λέγειν, καθάπερ ἥδη προείρηται· « Ἡμεῖς οἴδαμεν
ὅτι Μωσὴς λελάληκεν ὁ Θεός, » ὡς καὶ ἀπειθεῖν διὰ
τοῦτο σπουδάζειν. Καὶ ἀπέστη μὲν τῷ τηνινάδε τῆς τοῦ
μαρτυρίου σκηπῆς ἡ νεφέλη. Λεπτῶς δὲ παραχρῆμα
ἐφαίνετο Μαριάμ, καὶ οὐχ ἀπλῶς, ἀλλ' ὡς χιών. Καὶ
γὰρ ταῖς εἰς Χριστὸν παροινίαις, καὶ τοῖς ἀνοσίσις
τῶν Ἰουδαίων τοιμήμασιν ἐπασχάλλουσα, καὶ διατε-
θεῖσα πικρῶς ἀνέπτυε τρόπον τινὰ, καὶ ἀναπαφοίτηκε
τῆς Συναγωγῆς· ἡ δὲ καὶ τε καὶ ἀκήρατος φύσις, κατὰ
τὸ εἰρημένον παρὰ Χριστοῦ· « Ἐγκαταλλόωπα τὸν
οἶκόν μου, ἀφῆκα τὴν κληρονομίαν μου. » Καταβε-
θικώς γὰρ ὁ Κύριος ἐν στυλῷ νεφέλης ὡς νεφέλῃ
πάλιν ἀποφοίτῃ, κατὰ τὸν ἐν γράμματι τύπον· Ἐπειδὴ
ἐκ τῆς τῶν Ἰουδαίων Συναγωγῆς εἰκότως ἀπενοσφί-
ζετο, ἀκάθαρτος ἀνεβελήθη παραχρῆμα· καὶ ἀκάθα-
ρος οὐχ ἀπλῶς, ἀλλ' εἰς ἀκρότητα δραμοῦσα τοῦ πά-
θους. Τὸ γὰρ σφόδρα καταλευκαίνεσθαι τὸν λεπτω-
θέντα λέγειν, τῆς νόσου τὴν ἐπίτασιν ἔχει. Τί δ' ἂν
γένοντο χιόνος τὸ λευκότερον; Ἦν γὰρ δὴ καὶ εἰκός,
μᾶλλον δὲ ἀναγκαῖον, καὶ ἀναμφιδόλως ἔχον τὸ ἐν
παντὶ γενέσθαι κακῷ τὴν τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴν
τῆς τοῦ διασώζοντος ἀποπεσούσαν φροντίδος. Ὁ μὲν
οὖν ἀτίθασός τε καὶ φιλοσκώμουν τῶν ἀγελαίων
ἄσμεός, ἀκαθάρσις τε καὶ ἀτιμίς κολλάζεται, κατὰ τὸ
ὅπερ τῶν ἁγίων ἐρῶς ἐιρημένον πρὸς τὸν Θεόν·
« Πλήρωσον τὰ πρόσωπα αὐτῶν ἀτιμίας, καὶ γνώσω-
σιν ὅτι ὀνομά σοι, Κύριε. » Συγκατηγορήσας δὲ τῇ
Μαριάμ οὐ συλλεπρούται χρησίμως ὁ Ἀαρὼν, καίτοι
τὴν ἰσὴν ἐποφλήσας τῷ κρίνοντι δίκην· Ἐπειδὴ γὰρ
τίμιον καὶ μέγα παρὰ Θεῷ τῆς ἱερωσύνης τὴ χρῆμα,
ταύτητοι τὸ ἐν λέπτῳ φαίνεσθαι διαφυγῶν, λύπη
μᾶλλον τῇ ὑπὲρ τῆς τοῦτο παθούσης ἐκολάζετο, κατὰ
τὸ εἰρημένον παρὰ Θεοῦ· « Περιζώσασθε καὶ κόπτε-
σθε, οἱ ἱερεῖς, ὀρθηθεῖτε, οἱ λειτουργοῦντες θυσιαστη-

A proprium, sicut scriptum est, redemit Deo ac Patri.
Ideoque ait : « Non veremini obloqui servo meo
Mosi ⁴⁰ » Eiusmodi enim quid etiam olim per pro-
phetam dictum est ad impios Phariseos obpotulentem
atque effrenatam in Christum linguam : « Vos autem
accedite huc, filii iniqui, semen mœchorum et forni-
cationis. Quid deliciamini? contra quem aperuistis os
vestrum? et adversus quem laxastis linguam ve-
stram ⁴¹ » Nam Pharisei, totis quodammodo habent
impiissimæ linguæ in Deum laxatis, acerbissima in
Christum convicia iaciebant, atque immensa superbia
elati, verba evomebant scelorum et amentie plena.
Quibus neque immerito condolens Psalmista : « Dixi,
ait, inique agentibus : Nolite inique agere; et pec-
cantibus : Nolite exaltare cornu vestrum, neque
in altum tollite cornu vestrum, neque loquimini
contra Deum injustitiam ⁴². » Revera enim inique
in eum agebant, quem minime debebant impie dam-
nantes, vereque deprehensi sunt cornu in altum
tollere, cum non concederent solum Filium scire
Patris voluntatem; imo semetipsos magis eam scire
asseverarent per hoc quod jam dictum est : « Nos
scimus quod Mosi locutus sit Deus ⁴³; » atque ita
fidem ei adhibere volebant. Quocirca discessit nu-
bes a tabernaculo testimonii. Et Maria illico appa-
ret leprosa, idque non simpliciter, sed tanquam
nix. Nam divina atque immortalis natura succep-
sens, ægreque ferens temeraria Judæorum facinora
debacchationesque in Christum, avelavit quodam-
modo, recessitque a Synagoga; juxta illud quod
dictum est a Christo : « Reliqui domum meam, et
deserui hæreditatem meam ⁴⁴. » Quia cum Dominus
descendisset in columna nubis, iterum tanquam in
columna ascendit secundum typum litteralem.
Posteaquam autem is a Synagoga Judæorum est
separatus, continuo ipsa immunda ac potius im-
mundissima reddita est. Nam si dicas leprosum
albescere, morbi intensionem significat. Ecquid
vero albius esse potest nive? Conveniebat enim, aut
potius necessarium erat atque indubium, **385**
ut cum multitudine Judæorum qui cura Salva-
toris exciderant, ubique male ageretur. Indomita igitur
et proterva Judæorum turba merito immunditia
atque ignominia punitur : sicut recte a sanctis dic-
tum est ad Deum : « Imple facies eorum ignomi-
nia, et cognoscant quod nomen tibi, Dominus ⁴⁵. »
Porro et si Aaron simul accusatus sit, atque in ead-
dem fuerit culpa, in qua Maria, utiliter tamen non
afficitur lepra. Quandoquidem sacerdotium est res
magna et pretiosa in conspectu Domini; ideoque
Aaron effugit speciem lepræ : dolore tamen ob eam,
quæ hoc morbo correpta est, affectus fuit juxta illud
quod dictum est a Deo : « Præcingite vos et plan-
gite, sacerdotes; lamentamini, qui inservitis altari;
introite, et dormite in saccis, qui ministratis Deo,
quia periit de domo Dei nostri sacrificium et liba-
tio ⁴⁶. » Aaron autem accedit dicens sapienti Mosi :

⁴⁰ Num. xii, 8. ⁴¹ Isa. lvi, 3, 4. ⁴² Psal. lxxiv, 5, 6. ⁴³ Joan. ix, 29. ⁴⁴ Jerem. xu, 7. ⁴⁵ Psal. lxxvii, 17. ⁴⁶ Joel i, 13, 14.

Obsecro, domine, ne imponas nobis peccatum, quia ignoravimus in quem peccavimus ⁴⁶. Qui enim ex genere Israelis sunt, habituque secundum carnem a Synagoga Judæorum non alieni, sed declarati mysteriorum Dei dispensatores, hi oblaturi sunt Deo preces pro istis qui ex ignorantia peccaverunt, quamquam ipsi initio simili culpæ fuerint obnoxii. Cæterum quidem orant Christum, ne simul in eos irruat ira Patris: cujusmodi fuit Paulus, ita dicens: « Fratres, voluntas bona cordis mei, et obsecratio ad Deum pro Israele est ad salutem ⁴⁷. » Verum qui hoc dixit erat dispensator mysteriorum Dei, atque sacerdos divini præconii, sicut olim fuit Aaron. Clamante autem Mose pro leprosa, et rogante ut sanaretur, Deus veniæ dandæ supersedet, ac dicit: « Separetur septem diebus extra castra, et deinde ingrediatur ⁴⁸. »

καλοῦντος αὐτήν, ὑπερίσθεται τὸ συγγνώναι Θεός· ἐμβολῆς, καὶ μετὰ ταῦτα εἰσλεύσεται πάλιν. »

4. Hæc historia nobis iterum velut in imagine ostendit, quam parata sit divina natura ad misericordiam præstandam, et ad propitiandum promptissima: at vero multitudine sæpenumero et magnitudine nostrorum delictorum retardatur, et benignitatem erga reos differt. Hoc idem significat, mea quidem sententia, quod magnæ preces sanctorum et supplicationes ad Deum factæ sint pro Israele, cum tamen fieri non posset ut pœnam effugeret, qui ob tanta peccata esset damnatus; ideoque et Deus misericordiam posterius quam pœnam adhibuit. Quod autem sæpenumero Deus propter nostra delicta exacerbetur atque irritetur, ita ut, quævis immensa clementia sit præditus, tamen eam interdum differat atque subducat, haud difficile est vel ex his ipsis videre. Nam cum cædem Babyloniorum lege belli in Judæos grassantium, quæ suo tempore in regione Judæorum futura erat, quondam per Spiritum Jeremiæ prophetæ revelasset, ac jam permulti occubuissent, mortuique passim conspicerentur, tum ad sanctum prophetam ait: « Heu mihi, quia defecit anima mea propter interfectos: circumite vias Jerusalem, et videte, et cognoscite, et quærite in plateis ipsius an invenialis virum, qui faciat judicium, et quærat fidem, et propitius ero eis, dicit Dominus ⁴⁹. » Videsne in his quanto afficiatur dolore propter occisos, quamquam libenter vellet misericordiam Hierosolymis exercere? Sed tamen ab ipsis quodammodo claudit benignitatem sibi insitam, propter peccatorum molem propemodum eam retrahens atque avertens; nihilominus tamen quærit occasiones miserendi, ita ut vel ob unum justum velit iram deponere. Jubebat enim circumeuntes urbem unum sibi ostendere justum. Maria itaque emittitur ob lepram, qua erat infecta. Sed populus, ait, non est profectus, donec munda esset Maria. Nam et nos qui credidimus in Christum expectaturi sumus Judæorum purificationem, cum

ρίψ· εἰσελθετε ἐν σάκκοις λαιτουργοῦντες Θεῷ, ὅτι ἀπέλειπεν ἐξ οἴκου Θεοῦ ἡμῶν θυσιὰ καὶ σπονδή. » Πρόσαισι δὲ λέγων τῷ πανσόφῳ Μωσῇ· « Δέσμαι, Κύρια, μὴ συνεπιθῇ ἡμῖν ἀμαρτίαν, διότι ἠγγνώκαμεν καθ' οὗ ἡμάρτομεν. » Οἱ γὰρ γένει μὲν ὄντες ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ τῇ κατὰ σάρκα σχέσει τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς, οὐκ ὄντες ἄλλοτριαι, μυστηρίων δὲ τῶν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀποδοδεσγμένοι ταμίαι, τὰ ὑπὲρ τῶν ἐξ ἀγνοίας ἡμαρτηκότων ἀναφέρειν ἐμελλόν προσευχάς· καίτοι συμπταίσαντες ἐν ἀρχῇ. Μὴ συνεπιθέσθαι δὲ τῇ τοῦ Πατρὸς ὀργῇ παρακαλοῦσι Χριστὸν, ὅπερ ἐποίησε λέγων ὁ Παῦλος· « Ἀδελφοί, ἡ μὲν εὐδοκία τῆς ἐμῆς καρδίας, καὶ ἡ δέησις· πρὸς τὸν Θεὸν ὑπὲρ αὐτῶν εἰς σωτηρίαν. » Ἀλλ' ἦν τοῦτο λέγων, καὶ οἰκονόμος μυστηρίων Θεοῦ, καὶ ἱεουργός τοῦ θεοῦ κηρύγματος· ὅπερ ἦν τότε καὶ ὁ Ἀαρὼν. Βοῶντος δὲ τοῦ Μωσέως ὑπὲρ τῆς λειπερωμένης καὶ ἰάσασθαι παρὰ· « Ἀφορισθήτω, λέγων, ἐπεὶ ἡμέρας ἕξαι τῆς παρ-

8. Ἡμῖν ὡς ἐν εἰκόνι διαδεικνύοντος τοῦ λόγου, ὅτι ταχεῖα μὲν εἰς ἔλκεῖν, καὶ τρύπον τινὰ πρὸς τὸ παρακαλεῖν αὐτήν ἡ θεία φύσις ἐτοιμοτάτη, τῷ δὲ πληθεῖ πολλάκις ἢ τῷ μεγέθει τῶν ἡμετέρων πτασμάτων ἀποτραχύνεται, καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς ἐνόχοις φιλανθρωπίαν ἀναδύεται. Σημαίνει δὲ κακεῖνο, κατὰ γὰρ τὸν ἡμέτερον νοῦν, ὅτι πολλῇ μὲν ἀγίῳν πρεσβείᾳ ἀναδέδωκε πρὸς τὸν Θεόν, ὑπὲρ τοῦ Ἰσραὴλ· οὐκ ἐνδεχομένου δὲ τοῦ μὴ κολασθῆσθαι πρέπειν αὐτὸν, οὐκ ἐπὶ τοῖς τυχοῦσι κατεγνωσμένων, δεύτερον ἐτίθει τῆς δίκης τὸν ἔλεον. Ὅτι δὲ πολλάκις διὰ τῶν ἡμετέρων πταισμάτων παραθήγεται Θεός, εἰς τὸ καὶ αὐτῆς εἶπ' ὅτε τῆς ἐπὶ μάλιστα φιλαπτάτης αὐτῷ γαληνότητος· κατοικεῖν τὴν ἐπίδοσιν, χαλεπὴν οὐδὲν καὶ διὰ τούτων ἰδεῖν. Ἀπεκαλύπτει δὲ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος Ἱερομία τῷ προφῆτῃ τὴν ἐσομένην κατὰ καιροὺς ἐν χώρᾳ τῇ τῶν Ἰουδαίων σπαγὴν· κατατρεχόντων αὐτὴν πολέμου νόμῳ τῶν Βαβυλωνίων· ἀλλ' ὡς πολλὰν ἤδη πεσόντων τε καὶ θρωμένων νεκρῶν, πρὸς ἅγιον προφῆτην φησί· « Οἱ μοι ἐκλείπει ἡ ψυχὴ μου, ἐπὶ τοῖς ἀνηρημένοις· περιδράμετε ἐν ταῖς ὁδοῖς Ἰερουσαλὴμ, καὶ ἴδωτε, καὶ γινώτε, καὶ ζητήσατε ἐν ταῖς πλατείαις αὐτῆς· ἐκεῖ εὗρητε ἄνδρα, εἰ ἔστι ποιὼν κρίμα, καὶ ζητῶν πίστιν, καὶ ὡς εἶσθαι αὐτοῖς, λέγει Κύριος. » Ὅπως ἐν τούτοις ὠδίνοντα μὲν ἐπὶ τοῖς ἀνηρημένοις αὐτοῖς, καὶ πρόχειρον μὲν ἔλκεῖν ἐθέλοντα τὴν Ἰερουσαλὴμ· εἰργόμενον δὲ ποῦ ἐφ' αὐτοῦ μονονοῦχ'· καὶ ἀναστρέφοντα τὴν θεοπρεπῆ γαληνότητα, διὰ τὸ τῆς ἀμερτίας ὑπέρογκον, ζητοῦντα δ' οὐδ' ὅμως τοῦ κατοικτεῖν τὰς ἀφορμὰς, καὶ ἐφ' ἐνὶ θέλοντα καταλύειν τὰ ἐκ τῆς ὀργῆς· ἕνα γὰρ ἄνδρα τοὺς θέλοντας ἐκλείπει κύναι πιστὸν ἐν αὐτῇ διεπλάττετο. Ἐκπέμπεται τοίνυν ἡ Μαριάμ ἐπὶ τῇ λέπρᾳ κάτοχος. Ἀλλ' οὐκ ἐξῆρε, φησὶν, ὁ λαός, ὥς· ἐκαθαρίσθη Μαριάμ. Περιμενούμεν γὰρ καὶ ἡμεῖς οἱ πιστεύοντες εἰς Χριστὸν τὸν τῶν Ἰουδαίων καθαρισμὸν, ὃν δὲν ὅτι τὸν διὰ πίστειος. Οὕτω τε τὸ λοιπὸν τὰς ἐν τῷδε τῷ βίῳ κα-

⁴⁶ Num. xii, 11. ⁴⁷ Rom. x, 1. ⁴⁸ Num. xii, 11.

⁴⁹ Jerem. iv, 31; v, 1.

sic habent : 388 : Post hæc discessit populus ex A
Aseroth, et posuit tentoria in deserto Pharan : locu-
tusque est Dominus ad Moſen , dicens : Mitte tibi
ipsi viros ut explorent terram Chananaeorum, quam
ego dabo filiis Israel in possessionem , singulos de
singulis tribubus per populos patrum suorum , hos
mittes, nempe omnem principem ex ipsis. Et Moſes
emisit illos ex deserto Pharan juxta vocem Domini,
omnes viros principes ex filiis Israel . Viri igitur
qui e tribubus delecti sunt numero duodecim a reli-
qua multitudine separati sunt. Ascenderuntque
exploraturi utrum regio esset pinguis, an parum fer-
rax, pascuosa, bona et fertilis, an arida et sterilis;
item an esset ferax arborum domesticarum, et tem-
pestivos fructus produceret, atque culta esset fe-
cunda segetibus; præterea quales haberet incolæ,
utrum robore insignes et bellicosos belloque insu-
perabiles, an possent facile ab iis qui forti animo
pæditi essent expugnari; præterea quantæ et quales
in ea essent urbes, nudæne et sine moribus, an tur-
ribus munitæ. Injungebat autem Moſes, ut, si lice-
ret, de fructibus aliquid decerpam ad confirmatio-
nem rei revertentes secum afferrent. Ingressi ita-
que iter, ut dixi, nitebantur præstare ea quæ im-
perata erant. Opportuno autem tempore oblato, ex-
plorarunt terram, botrumque secum attulerunt,
rem profecto admirabilem, et spectaculum miracu-
lumque verum, illæsi que reversi sunt ad Moſen.
Cæterum sententiis dissidebant. Nam omnes uno
ore prædicabant, et renuntiabant, quod terra bone
et pinguis esset, atque in hujus rei testimonium
exhibebant fructum quem ex illa attulerant : at
nonnulli eorum appellabant gentem illius regionis
animosam atque robustam, adeoque bellicosam ut
nemini facile cederet præ suo fastu. Filios enim,
aiebant, gigantum vidimus ibi; genus hominum
procerum adeo et grande, ut filii Israel sicut locustæ
viderentur, si quidem eum istorum compararentur
proceritate. Chaleb autem et Josua palmæ ac libere
dicebant quod bona atque pinguis foret terra. Uti-
nam eligeret nos Deus, quos in illam introduceret !
Superabuntur qui eam incolunt, Deo pro nobis di-
micante, iterum atque iterum affirmabant. Vulgus
autem promiscuum Israelitarum, 389 auditis his
verbis in oblivionem Dei traducti, signorumque in
Ægypto editorum inmemores valde extimuerunt,
tardioresque ad pugnandum effecti proclium inire
recusarunt, neque amplius amant promissa, aut de
auxiliatrice manu cogitant, quæ omnia superat, et a
nemine potest superari : at potius pueriliter plorat,
trepideque expectat hostilibus gladiis uxores suas,
quæque ipsis charissima erant, assumptum iri.
Neque vero dicere veriti sunt, gratiorem ipsi futu-
ram fuisse servitutem Ægyptiacam, ipsiusque ju-
gum levius. Utinam ad Ægyptios nobis reverti li-
ceret ! lacrymantes dicebant; Josuam autem et
Chaleb, qui ad fortitudinem eos excitabant, pulve-

ρὸν, καὶ παρενέβηεν ἐν τῇ ἐρήμῳ τῇ Φαράν· καὶ
ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωϋσῆν, λέγων· Ἀποστείλον
σταυτῷ ἄνδρας, καὶ κατασκοπεύσασθωσαν τὴν γῆν τῶν
Χαναναίων, ἣν ἐγὼ δίδωμι τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ εἰς
κατάσχεσιν, ἄνδρα ἓνα κατὰ φυλὴν καὶ δῆμους πε-
τρίων αὐτῶν ἐξαποστείλεις αὐτούς· πάντας ἀρχηγὸν
αὐτῶν. Καὶ ἐξαπέστειλεν αὐτοὺς Μωϋσῆς ἐκ τῆς
ἐρήμου Φαράν διὰ φωνῆς Κυρίου, πάντες ἄνδρες
ἀρχηγοὶ υἱῶν Ἰσραὴλ. Οὗτοι οἱ μὲν οὖν ἀπόλακτοι
τῶν φυλῶν ἄνδρες τὸν ἀριθμὸν δυοκαίδεκα τῆς ἁλλῆς
πληθὺς ἀπανοσφίζοντο. Καὶ δὴ ἀνέστησαν εὖ μάλα
κατασκοπεύμενοι πότερόν ποτε πίων ἢ λεπτότης ἢ
χώρᾳ, εὐδοτὸς τε καὶ ἀγαθὴ, καὶ γονιμωτάτη, ἦγον
ξηρὰ τε καὶ ἀκαρπιοῦ· ἢ ἑὺλιν τροφὴς ἡμέρων, ἢ
καρπῶν ὥρων λαχοῦσα γένεσιν, εἰ μὴ ἀμελέτητον
ἔχει τὸ λῆθρον δύνασθαι κομᾶν· καὶ πρὸς τοῦτοις ἔτι
τινας ἂν εἴεν οἱ κάτοικοι, πότερόν ποτε δεινοὶ πρὸς
ἀλκὴν, καὶ καταγώνιστοι τὰ πολεμικά, καὶ οὐ τοῖς
τυχοῦσιν εὐάντητοι, ἦγον τοῖς ἀνδρίζεσθαι μεμελε-
τηκόσιν εὐκόλως ἀλώσιμοι· ἔσαι δὲ θὴ αὐ καὶ τίνες
αἱ πόλεις, ἅρα ψιλαὶ καὶ ἀτελεῖσθαι, ἦγον ἄριστα
πευργωμέναι. Προσέειπε δὲ ὁ Μωϋσῆς ὅτι καὶ αὐτῶν
δεῖσται τῶν καρπῶν ἀποδραφάμενους οἰοῦναι πρὸς ἀπο-
δεῖξιν, ἐπανήκειν αὐτούς. Ἀναθεσχετόες δὴ οὖν ἀπο-
φαίνειν ἠπειλόντο τὸ κεκελευσμένον. Ἐπιτιθεῖν δὲ
δντος καιροῦ κατεσκέπτοντο τὴν γῆν, καὶ δὴ καὶ
βότρυν ἐπαναθέμενοι, χρῆμά τι παράδοξον καὶ ἀσύν-
ηθες, ἀληθὲς θαυμά τε καὶ ἄμα παρήσαν ἀζημίοι,
καὶ ἐπανήκον ἐπὶ Μωϋσῆα. Πλὴν ἐπεμερίζοντο ταῖς
γνώμασις ἔτι. Αἰνεῖν μὲν γὰρ ἤξουν, καὶ ἀπήγγελλον
ἅπαντες, ὡς ἀγαθὴ καὶ πίων ἢ γῆ. καὶ τούτου μάρ-
τυρα ἐπεκόμενον τὸν ἐξ αὐτῆς ληφθέντα καρπὸν·
ἀλλ' οἱ μὲν θρασὺ τὸ ἔθνος τὸ ἐπ' αὐτῆς ὀνόμαζον
εὐσθενές τε καὶ μαχιμώτατον, καὶ ταῖς τῶν πάν-
των ὑπεροφλαῖς ὀλίγα παραχωροῦν. Τίους γὰρ,
φασί, γιγάντων ἑωράκαμεν ἔχει· ὤψλην δὲ οὕτω καὶ
εὐμέγεθες, ὡς ἀκρίθων, οἶμαί που, διενεγκέν τού-
ς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, εἰ ταῖς ἐκεῖνων ὑπεροχαῖς συγκρι-
νοιντο. Χάλεβ δὲ καὶ Ἰησοῦς ἐρασχον ἐναργῶς, ὡς
ἀγαθὴ τε καὶ πίων ἢ γῆ. Καὶ εἰ αἰρετίζεῖ ἡμεῖς Κύριος,
εἰσάξει ἡμᾶς εἰς αὐτήν. Περιέσονται δὲ ὅτι τῶν καθη-
κόντων, Θεοῦ προασπίζοντος, διεβεβαίοντο πάλιν.
Ἐπεὶ δὲ τῶν τοιούτων ἤκουοντο λόγων οἱ ἐξ Ἰσραὴλ,
ἡ πολλὴ τε καὶ ἀγέλαα πληθὺς, εὐθύς εἰς λήθην
ὑπενεχθεῖσα Θεοῦ, καὶ τῶν ἐν Αἰγύπτῳ σημείων ἀμνη-
μονήσασα, πολὺ τὸ δέσμα νοσεῖ, ὅκνει πρὸς τὴν μά-
χην, ἀπέφηνε τὴν ἀνέστασιν, ἐρᾷ δὲ οὐκίει τῶν
ἐπηγγεμένων· οὐ τὴν τοῦ βοτθοῦντος διενεκεῖτο χεῖρα
τὴν παναλκή τε καὶ ἀμαχον, κατοικώζει δὲ μαίρε-
κωδῶς, καὶ αὐτίκα δὲ μάλα, γυναῖοις τε ὁμοῦ καὶ
φιλάτοις τῶν πολεμίων ξίφεσι διαπανθηθῆσθαι προσ-
δοκᾷ. Καὶ δὴ καὶ φάναι τετολμήκασιν, ὡς ἦν ἀμεί-
νων θητεία αὐτοῖς ἢ ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ τὸ τῆς δουλείας
ἀχθος εὐφορητότερον. Ὑπονοστήσαι τε ὅτι δεῖσται
πρὸς Αἰγυπτίους διακρυβρόντες ἐρασχον· παραθή-
γοντας πρὸς ἀνδρείαν τοὺς ἀμρὶ τῶν Ἰησοῦν καὶ
Χάλεβ, καὶ γοῶν καταπατομένους καταλιθεὺν ἐπο-

⁶⁷ Num. xiii. 1-3.

εχειρουν. Ἦκόντων δὲ ἡδὴ πρὸς τοῦτο λοιπὸν ἀθλιότητος τῶν πραγμάτων, ὥφθη, φησί, δόξα Κυρίου ἐν νεφέλῃ ἐπὶ τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου, ἐν πᾶσι τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ διολλύναι μὲν ἅπαντας ἀμελήτῃ διεσκέπτετο. Προσπίπτοντος δὲ καὶ ἐκλιπαρούντος Μωσέως, κατανεύει μόλις. « Εἶπε γάρ. φησί, Κύριος πρὸς Μωσὴν· Ἰλέως αὐτοῖς εἰμὶ κατὰ τὸ ῥήμά σου. Ἀλλὰ ζῶ ἐγώ, καὶ ζῶν τὸ ὄνομά μου. Καὶ ἐμπλήσαι ἡ δόξα Κυρίου πᾶσαν τὴν γῆν. Ὅτι πάντες οἱ ἄνθρωποι οἱ ὀρώντες τὴν δόξαν μου, καὶ τὰ σημεῖα ἃ ἐγὼ ἐποίησα ἐν τῇ Αἰγύπτῳ, καὶ ἐν τῇ ἐρήμῳ ταύτῃ, καὶ ἐπειρασάν με τοῦτο δέκατον, καὶ οὐκ εἰσήμευσάν μου τῆς φωνῆς. Ἡ μὴν οὐκ εἴδονται τὴν γῆν ἣν ὠμοσα τοῖς πατράσιν αὐτῶν, ἀλλ' ἡ τὰ τέκνα αὐτῶν, ἃ ἔστι μετ' ἐμοῦ ὧδε· ὅσοι οὐκ οἶδασιν ἀγαθὸν ἢ κακόν. Πᾶς νεώτερος ἀπειρος, τοῦτοις δώσω τὴν γῆν. Πάντες δὲ οἱ παροξυναντές με, οὐκ εἴδονται αὐτήν· ὃ δὲ παῖς μου Χάλεβ, ὅτι ἐγενήθη πνεῦμα ἔσπερον ἐν αὐτῷ, καὶ ἐπηκολούθησέ μοι· εἰσάξω αὐτὸν εἰς τὴν γῆν εἰς ἣν εἰσῆλθον ἐκεῖ, καὶ τὸ σπέρμα αὐτοῦ κληρονομήσει αὐτήν. » Ἀθροεῖ δὲ οὖν, ὅτι παγγάλακτα μὲν παρὰ Θεῷ τῆς ἀπειθείας τὰ ἐγκλήματα. Δυσφοιστον δὲ τὴν ζημίαν ὀνομένειν ἀνάγκη τοὺς ὅπ' αὐτὴν γεγονότας. Τοῦτό τοι παθόντα τὸν Ἰσραὴλ εὐρύσσομεν, τοῖς ἀρχαιοτέροις Γράμμασι τὰ νέα συμβάλλοντες, καὶ συμβαλίνουσιν ταῖς σκιαῖς ἀποφαίνοντες τὴν ἀλήθειαν. Προτρέπει μὲν γάρ Μωσὴς ἵνα κατασκευασμένους εὖ μάλα τῆς ἐπαγγελίας τὴν γῆν τοὺς ἐξηλεγμένους ἐκ πατρῶν τῶν φυλῶν. Ἐπειδὴ δὲ ἤκου, καὶ ᾤδη παρήσαν, οἱ μὲν κατηγοροῦσιν τὸν ἀριθμὸν ὄντας δέκα, καὶ ἀπάσῃ τῇ συναγωγῇ δειμάτων τε ὁμῶ, καὶ θεομισοῦς ἀπιστίας γεγένησιν πρόξενοι. Οἱ δὲ θηλειόμενοι δὴ Χάλεβ τε ὁ τοῦ Ἰερωνῆ, καὶ μὲν τοι καὶ Ἰησοῦς προδιδρασκόντες τὰ ἰεναὶ καταδεδιώκοντες, καὶ αὐτὴν δὲ τὴν γῆν ἐπαινεῖν ἤξιον, πῶς οἱ καὶ εὐκαρπος, καὶ μὴν καὶ ληζὼν ἀριστότροφος ἐναργῶς ἀνακεκραγότες. Ἀλλ' οἱ μὲν ἐξέπιπτον τῆς ἐπαγγελίας, οἱ δὲ οὐρανία ψήφῳ κληρονομοῖ τῆς ἀνωθεν τέθινται, καὶ τετίμηνται παρὰ Θεοῦ.

β'. Ποῖος οὖν ἄρα λοιπὸν τῆς ἀληθοῦς καὶ πνευματικῆς θεωρίας ὁ τρόπος εἰπεῖν ἀναγκαῖον. Διὰ τῶν Μωσέως βιβλίων, ἥτοι τῶν ἐν αὐτοῖς ὡς ἐν τύποις ἔστι προαναπαλαιωμένων (1) τοῖς ἀγίοις ἀγαθῶν, ἥτοι τῆς γῆς τῆς ἀγίας τῆς τοῖς πατράσιν ἐπηγγελμένης ἐξεπέμπετο τρόπον τινὰ τῶν ἰουδαίων ὁ νοῦς. Ἔστι γάρ, ἔστιν ἰδεῖν ἐν τοῖς νομικοῖς συγγράμμασι κατασκευασμένον τοῖς τύποις τὸ Χριστοῦ μυστήριον· καὶ τὸν δι' αὐτοῦ ἐν πνεύματι ἀγιασμόν, καὶ τὴν τοῖς ἀγίοις ἐπηγγελμένην ἐλπίδα. Τίθεται μὲν γάρ ὁ ἄμωδός ὁ ἐν Αἰγύπτῳ παρὰ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ καταχρῶντος τὴν αἱματι, καὶ κατατρίγχεται ὁ ὁλοθρευτής· Ὅτι δὲ ἀτωνήσας θάνατος ἐν θανάτῳ Χριστοῦ, καὶ τοὺς ἐν ἁγίῳ Πνεύματι καταχεχρισμένους παρελάττει λοιπὸν ἡ φθορὰ, προεπηγγείλειν ἡ σκιά. Ὅτι δὲ καὶ τῆς ἐν ἀρχαῖς δοθείσης εὐημερίας ἐπιδραξόμεθα, καὶ ἐν τῷ παραδείσῳ τῆς τρωπῆς ἀναχομισθήσεται πάλιν ὁ ἄνθρωπος, οὐδὲν ἥττον ἡμῖν ὑπεμφύσειν ἂν

A rem, ut aiunt, suffundentes, lapidare conabantur. Cum itaque res eo calamitatis devenisset, apparuit, ait, gloria Domini in nube in tabernaculo testimonii; coram omnibus filiis Israel, statuens omnes e vestigio disperdere. Sed Mose procidente atque obsecrante iterum ignoscit. « Dixit enim, inquit, Dominus ad Moysen : Propitius eis sum secundum verbum tuum. Sed vivo ego, et vita est nomen meum. Implebitque gloria Domini universam terram. Quandoquidem omnes vident gloriam meam, et signa quae ego feci in Aegypto, et in hoc deserto, atque tentaverunt me nunc ecce decies, neque audierunt vocem meam. Ideoque non videbunt terram quam iuravi patribus eorum⁶⁶; sed filii tantum, qui hic mecum sunt, qui nec bonum sciunt nec malum. Omni juniore inexperio terram hanc dabo⁶⁷. Isti autem omnes qui me exacerbaverunt, non videbunt ipsam, sed servus meus Chaleb, quoniam in ipso fuit alius spiritus, meque est secutus, ideoque introducam ipsum in terram, in quam ingressus est, atque semen ejus hereditabit ipsam⁶⁸. » Observa itaque quam grave sit apud Deum incredulitatis crimen. Ob hoc et gravem nocuisse est poenam sustineant, qui hoc vitio laborant. Ita vero Israeliam affectum scisse reperiemus, si veteribus scriptis nova conferamus, et umbris accidentem veritatem revelemus. Nam Moses cohortatur ut irent lustraturi terram promissionis delecti ex cunctis tribubus. Postquam autem eo venerunt, et reversi sunt, **289** decem numero ex eis eam incusabant, totique congregationi Israeliticæ timoris simul atque incredulitatis auctores exstiterunt. At reliqui duo, Chaleb filius Jephone, et Jesus, exhortabantur ut pergerent ad eam possidendam, prædicabantque eam promissionis terram, quod scilicet pinguis esset et fructifera, almaque segelum mater. Verum illi quidem promissionis sunt privati; hi vero cœlesti suffragio sunt approbati hæredes, et a Deo honore affecti.

Nunc igitur necessarium est ut quænam sit veræ et spiritualis contemplationis ratio dicamus. Per libros Moysi, aut per ea quæ in ipsis tanquam in typis adhuc præfigurata sunt sanctis bona, atque item per terram sanctam patribus promissam ac paratam quodammodo Judæorum mens emittebatur. Est enim, est, inquam, videre in legalibus scriptis Christi mysterium in typis adumbratum, item sanctificationem per ipsum in spiritu, et spem sanctis propositam. Nam agnus quidem immolatus est in Aegypto in Israelitis; ungebatur autem sanguine, et exterminator sublati est. Quod autem mors per Christi mortem sit infirmata, atque interitus deinceps eos prætereat, qui sancto ejus Spiritu sunt inuncti, ipsa præmonstravit umbra. Item quod consequemur beatitudinem ab initio tributam, quodque in paradysum voluptatis iterum reducat homo, similiter lex nobis ostenderit. Præcepit enim ut ag-

⁶⁶ Num. xiv, 20-23. ⁶⁷ Deut. i, 39. ⁶⁸ Num. xiv, 23, 24.

(1) Codex Harleianus interserit, μνημονοῦντες πρὸς κατασκευὴν τῶν ἐπηγγελμένων.

mus festum in mense septimo, decimo quinto die ipsius mensis, acceptis in manus palmarum spatulis, fructuque speciosae arboris, et ramis arboris densis et salicis Amerinae. Nec tamen praecepit ut simpliciter accipiamus, sed in primo et septimo die mensis, nominavitque *primum* sanctum et item *septimum*. Porro haec res oblique significabat, quod paradisi quidem datas sit in primo tempore Adamo, qui humani generis principium est: dabitur autem etiam in ultimo, cum jam consummatio praesentis saeculi instet: cuius sane et quidem manifestas admodum typus esse potest postremus ipsius septimi dies. Sanctus igitur et *primus*, et *septimus* est. Quando quidem tempus in quo primus parens noster servabat mandatum sibi praescriptum, sanctum erat, sicut et hoc postremum sanctum est. Sanctificati enim sumus in Christo, et criminatione ex peccato liberati, sanctique Spiritus participes. **331** Per figuras itaque et umbras tantum non praestruit Moses, aut alioqui legalium scriptorum vis eruditiores, et electa quodammodo mente praeditos ad exactam considerationem promissorum a Deo. Posteaquam autem illis qui volunt tam eximia et gloriosa bona assequi, non est pugna contra sanguinem et carnem, sed adversus principatus et potestates, rectoresque mundi et huius saeculi¹¹, sicut scriptum est: ideo qui carnaliter sapiunt, tergiversantur ac refugiunt pugnam, utpote qui temporarias et perituras delicias saeculi aeternis anteponant. Vide autem quo modo Israelitae propter uxores et liberos sursum ac deorsum contradicant monitis electorum, in tantum timoris ac pusillitimitatis prolapsi. Considera item mecum eos, qui tempore adventus omnium nostrum Salvatoris Christi principum suorum vocibus fidei iacturam fecerint. Dominus enim noster Jesus Christus regnum caelorum credentibus est largitus. Caeterum vocavit ad fortitudinem, spiritualem nimirum. Quod enim illos qui ipsi confisi sunt, deceat tyrannidem diaboli fortiter superare, hortatur dicens: « Ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones, atque super omnem potestatem inimici¹². » Isti autem volebant credere, anteponentes dilectioni Dei corporalia. Vocati enim ad nuptias, coeperant simul omnes sese excusare. Et quidam dicebat: « Agrum emi; quidam vero: Uxorem duxi, nec possum venire¹³. » Vides affinitatem affectuum et morborum cognationem? Ergo Scribae ac Pharisei obloquuntur quodammodo promissioni Dei, utpote qui nolint eam adire, neque etiam alios sinant. Hinc et merito audiverunt: « Vae vobis legisperitis, quia tulistis clavem cognitionis. Ipsi non introistis, et introituros prohibuistis¹⁴. » Perierunt enim praefectorum verbis populi subditi. Ita alibi ait Deus per prophetam: « Pastores deliraverunt, nec quasi-
siverunt Dominum: ideo non intellexit totus grex, et dispersi sunt¹⁵. » Unde et magna Iudaeorum mul-

α νόμος. Ἐορτάζειν μὲν γὰρ προσέταχεν, ἐν τῷ μηνὶ τῷ ἑβδόμῳ, καὶ πεντεκατηκστή τοῦ μηνὸς, καὶ κάλυντρά τε φοινίκων λαβόντες ἐκ χειρᾶς, καὶ ὠρείου ξύλου καρπὸν, καὶ κλάδους ξύλου θασεῖς, καὶ ἰτέας. καὶ ἄγνου. Δέχεσθαι δὲ οὐκ ἀπλῶς προσέταχεν, ἀλλ' ἐν πρώτῃ τε ἡμέρᾳ καὶ ἑβδόμῃ· κλητὴν τε ἁγίαν τὴν πρώτην ὀνομάζει, καὶ μὴν τοι καὶ τὴν ἑβδόμην. Ὑπαδήλου δὲ τὸ χρῆμα πλαγίως, ὅτι δέδοται μὲν ὁ παρῶντος ἐν πρώτῳ καιρῷ τῇ τοῦ γένους ἀρχῇ. φημὶ δὲ τῷ Ἀδὰμ· δοθήσεται δὲ καὶ ἐν ἑσχάτῳ, τούτῳ ἐστι, τῇ συντελείᾳ τοῦ παρόντος αἰῶνος· οὗ τύπος ἐν εἰῃ καὶ μάλα σαφής, ἡ τελευταία τῆς ἑβδόμης ἡμέρα. Ἅγια δὲ ἡ πρώτη, καὶ ἡ ἑβδόμη. Ἅγιος γὰρ ἡμῶν ὁ καιρὸς, καὶ ὃν ἦν εἴ τι τὴν δοθείσαν αὐτῷ φυλάττων ἐντολὴν ὁ πρωτοπάτωρ Ἀδὰμ· ἅγιος δὲ πάλιν ὁ ἐν ἑσχάτοις. Ἠγιδόμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ, τῶν ἐξ ἁμαρτίας ἐγκλημάτων ἀπηλλαγμένοι, καὶ μεταχοι γεγονότες τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Θύκοῦν διὰ τύπων καὶ σκιᾶς μονοουχὶ προαποστέλλει Μωσῆς, ἥτοι τῶν νομικῶν γραμμάτων ἢ δυνάμεις, τοὺς εὐμαθεστέρους καὶ οἰοῦντι πως ἐξελεγχμένον ἔχοντας τὸν νοῦν, εἰς κατὰσκηψιν ἀκριβοῦ τῶν ἐπηγγελμένων παρὰ Θεοῦ. Ἐπειδὴ δὲ τοὺς ἐθέλουσι τυχεῖν τῶν οὕτω σεπτῶν καὶ εὐκλεσεστέων ἀγαθῶν, οὐ πρὸς αἶμά τε καὶ σάρκα ἢ πόλιν· ὁ πρὸς ἀρχὰς δὲ μᾶλλον καὶ ἐξουσίας, καὶ τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ αἰῶνος τούτου, κατὰ τὸ γραμμένον· κατοικοῦσι τὴν μάχην οἱ φρονοῦντες τὰ τῆς σαρκὸς· αἱ δὲ πρόσκαιρά τε καὶ ἀπολλύμενα τῆς εἰς αἰῶνα τρυφῆς προσημασμένους. Ἄθροε γὰρ οὕτω καὶ οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, γυναῖων τε πόρι καὶ τέκνων ἄνω τε καὶ κάτω λέγουσι ταῖς τῶν ἀπολέκτων φωναῖς εἰς τοσοῦτο δειλίας τε καὶ ἀθλιότητος κατενηνεγμένοι. Ἐννέει δὲ καὶ τοὺς ἐν καιρῷ τῆς ἐπιδημίας τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ ταῖς τῶν γυναικῶν φωναῖς ζημιουμένους τὴν πίστιν. Ὁ μὲν γὰρ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὴν τῶν ὁρατῶν βασιλείαν τοῖς πιστεύουσιν ἐχαρίετο. Πλὴν ἐκάλει πρὸς εὐτολμίαν, δῆλον δὲ ὅτι τὴν πνευματικὴν. Καὶ οὕτω προσήκει τῆς τοῦ διαβόλου πλεονεξίας καταβλεῖν εὐ μᾶλα τοὺς ἐπ' αὐτῷ πεποισθότας διεκελύετο λέγων· Ἰδοὺ δίδωκα ὑμῖν πατεῖν ἐπάνω ὄφων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ. Οἱ δὲ πιστεύουσιν οὐκ ἤθελον, τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης προτάττοντες τὰ σωματικά. Κεκλημένοι γὰρ εἰς τοὺς γάμους, ἤρξαντο, φησὶν, ἀπὸ μίαις παραιτῆσθαι πάντες. Καὶ ὁ μὲν ἔφασκεν· ὁ ἄγρον ἡγόρασα· ὁ δὲ· Ἐγὼ αἶψα ἔγρημα, καὶ οὐ δύναμαι ἔλθειν. Ὁρᾷς ἀδελφότητά παθῶν; ὁρᾷς συγγένειαν νοσημάτων; Θύκοῦν οἱ μὲν Γραμματεῖς τε καὶ Φαρισαῖοι καταγορεύουσι τρόπον τινὰ διὰ τοῦ μὴ βούλεσθαι βαδίζειν εἰς αὐτήν, τῆς ἐπαγγελίας τοῦ Θεοῦ, μήτε μὴν ἑτέρους ἔξιν. Ταί γάρτοι καὶ ἤκουον· Οὐαὶ ὑμῖν τοῖς νομικοῖς, οἵτις ἤρατε τὴν κλειδὴ τῆς γνώσεως. Αὐτοὶ οὐκ εἰσέλθετε, καὶ τοὺς εἰσερχομένους ἐκωλύσατε. Ἀπολλύλας γὰρ ταῖς τῶν ἡγουμένων φωναῖς οἱ ὑπὸ χεῖρα λαοί. Οὕτω που διὰ φωνῆς προφήτου φησὶν ὁ Θεός, ὅτι· Οἱ ποιμένες ἠφρονήσαντο, καὶ τὸν Κύριον οὐκ ἔζη-

¹¹ Ephes. vi, 12. ¹² Luc. x, 19. ¹³ Luc. xiv, 18. ¹⁴ Matth. xxiii, 10. ¹⁵ Jerem. x, 31.

τησαν· διὰ τοῦτο οὐκ ἐνόησε πᾶσα ἡ νομή, καὶ διεσκορπίσθησαν. Ὁ τοιγάρτοι καὶ ἡ πολλὴ τῶν Ἰουδαίων πληθὺς ἀπώλισθε μὲν τῆς ἐπαγγελίας, ἀμέτοχος δὲ τῆς διὰ Χριστοῦ χάριτος γέγονε. Πλὴν σέσωσται τὸ κατάλειμμα διὰ Χριστοῦ. Τύπος δ' ἂν εἴη καὶ τοῦδε σαφὲς ὁ Χάλεθ υἱὸς Ἰεφονῆ, καὶ μὲν τοὶ καὶ Ἰησοῦς· οἱ μυρία μὲν ὅσα προσεφώνουν τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, παραθήγοντες εἰς ἀνδρείαν, καλὴν τε καὶ ἀξιόληπτον τὴν γῆν ὀνομάζοντες, καὶ ὅτι κρατήσουσι τῶν ἐθνῶν ἀνακεκραγότες· ἀλλὰ μικρὸν διολώλασι. Εἶπε γάρ, φησί, πᾶσα ἡ συναγωγὴ, καταλιθοβολῆσαι αὐτούς. Πλὴν δὲ τέθεινται καὶ κληρονόμοι παρὰ Θεοῦ. Τίς οὖν ἄρα ἐστὶν ὁ Χάλεθ, σαφηνεῖ τὸ ὄνομα. Διερμηνεύεται γάρ, *πᾶσα καρδία*. Ἰεφονῆ δὲ πάλιν, ἡ ἐπιστροφή. Θυκοῦν οἱ τελείαν ἔχοντες μετὰ Θεοῦ τὴν καρδίαν, υἱοὶ τῆς ἐπιστροφῆς σὺν τοῖς Ἰησοῦ. Ἐπὶ δ' ἂν οὗτοι πάλιν οἱ πεπιστευκότες, καὶ ὡς ἐν ἀπαρχῇ νοούμενοι τοῖς ἀγίοις ἀποστόλοις, οἱ κακῆ-
 κασι τὸν Ἰσραὴλ· καὶ ἐν αὐτοῖς ἂν νοεῖτο τὸ κατά-
 λειμμα. Καὶ καλοῦντες κεκινδυνεύουσι. Πλὴν τῆς
 ἐλπίδος τῆς τέθεινται κληρονόμοι. Ὅτι γάρ πᾶσαν ὥσ-
 περ ἦτοι τελείαν ἐσχίσκει μετὰ Θεοῦ τὴν καρδίαν οἱ
 υἱοὶ τῆς ἐπιστροφῆς, τουτέστιν, οἱ ἐπιστρέψαντες ἐκ
 τῶν νομικῶν ἐνταλμάτων ἐπὶ τὴν διὰ πίστεως λατρείαν
 τε καὶ χάριν, ἀναμάρτοις τις ἂν Παύλου γράφωντος
 ἐναργῶς· σκύβαλα μὲν ἡγοῦτο τὰ ἐν νόμῳ, καὶ κατα-
 λογίσαιτο ζημίαν διὰ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως τοῦ
 Θεοῦ· καὶ ἵνα αὐτὸν κερδάνῃ, καὶ τὴν αὐτοῦ δικαιο-
 σιν ἔχῃ. Ὅτι τοίνυν ἀπολισθῆσαι μὲν τῆς ἐπαγγελίας
 ὁ Ἰσραὴλ, ἀπολείπεται δὲ οὐκ εἰσάπαν, ἀλλ' ὡς ἐν
 ἄλλῃ μορᾷ σωθήσεται· τοῦτο γάρ, οἶμαι, ἐστὶ τὸ
 κατάλειμμα, συνήσεις εὐ μάλα, καθάπερ ἦδη πρό-
 ειπεν· εἰσχοιζόμενον βλέπων ἐξ ἐπαγγελίας Θεοῦ
 τὸν Χάλεθ, συνεζευγμένου τρόπον τινά, καὶ παρα-
 θέοντος τοῦ αἰζούντος· ἐρμηνεύεται γάρ ὡς Ἰησοῦς.
 Καὶ γοῦν ὁ θεσπίσιος ἀγγελὸς Γαβριὴλ αὐτὸς ἦν ὅτε
 τῇ ἀγίᾳ Παρθένῳ τὴν τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονο-
 γενεοῦς εὐαγγελίζετο τρόπον· « Μὴ φοβέθω, φησί, Μα-
 ρία· εὖρες γὰρ παρὰ Θεοῦ χάριν. Καὶ ἰδοὺ συλλήψῃ
 ἐν γαστρὶ, καὶ τέξῃ υἱόν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐ-
 τοῦ Ἰησοῦν. Οὗτος· ἐστὶ μέγας, καὶ υἱὸς Ὑψίστου
 καλεῖσθαι. Ὁ μόνον οὖν ἄρα τῆς Ἰουδαίων συναγω-
 γῆς τὸ κατάλειμμα κεκληρονόμηκε τὰς ἐπαγγελίας,
 καὶ εἰς γῆν εἰσέθῃ τὴν ἱεράν. Ὁ μὲν οὖν πολλοὺ γὰρ
 καὶ δεῖ. Συνήλασε δὲ ὥσπερ αὐτῷ ὁ νέος τε καὶ ἐν
 πίστει λαός. Ὑπισχνεῖτο γὰρ ὁ τῶν ἄλων Θεὸς συν-
 εσκομεῖν τῷ Χάλεθ πᾶν παιδίον νέον. Τοῦτο καὶ
 ὁ Θεὸς ἡμῖν Δαβὶδ ὑποσχεῖται λέγων περὶ τῆς
 πῶν ἁγίων κληρονομίας· « Γραφήμα αὐτῇ εἰς γε-
 νεάν ἐτέραν καὶ λαὸς ὁ κτεόμενος αἰνέσει τὸν Κύ-
 ριον· Ὁ γὰρ τοῖς ἐν νόμῳ παιδευομένοις, ἀλλ' εἰς
 γενεάν ἐτέραν ὁ κληρὸς τετήρηται. Καὶ τίς ἡ ἐτέρα
 γενεά; Ὁ νέος, ὡς ἔφη, καὶ ἐν πίστει λαός. Ἐκτί-
 σμαθα γὰρ ἐν Χριστῷ πρὸς καινότητος ζωῆς,
 ἀποδυσάμενοι τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, σὺν τοῖς
 παθήμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις. Κτίσθαι γὰρ λέγεται
 τοῖς δύο λαοῖς ὁ Χριστὸς εἰς ἓνα καινὸν ἄνθρωπον,

A titudo excidit a promissione, Christique gratia pri-
 vata est. Verumtamen reliquiae salvae factae sunt⁷⁶,
 idque haud absque Christo. Hujus autem rei typus
 admodum manifestus esse potest Chaleb filius Je-
 phone, 392 et Josua : qui quidem multifariam oc-
 clamabant filiis Israel, excitantes ad fortitudinem,
 bonamque et fructuosam terram appellantes, quod-
 que triumphum de hostibus laturos essent magna
 voce cohortantes ; sed parum absuit quin ab iis in-
 terempti fuerint. Consensit enim, ait, tota Syna-
 goga, ut lapidibus obruerentur. Cæterum decreti
 sunt hæredes a Deo. Quis igitur sit Chaleb, nomen
 ipsum declarabit. Significat enim *omne cor* ; Jephone
 autem *conversio*. Ergo qui habent cor cum Deo per-
 fectum, hi sunt filii conversionis, quibuscum est
 Jesus. Hi autem rursus fuerunt illi, qui crediderunt
 apostolis, qui vocarunt Israel, ac veluti in prin-
 cipio intellecti sunt ; atque ita in his intelligi pos-
 sunt reliquiae, Apostoli enim vocantes Judæos peri-
 cilitati fuerunt. Cæterum terræ sanctæ constituti
 sunt hæredes. Porro quod totum quodammodo
 sive perfectum cum Deo cor habuerint filii con-
 versionis, hoc est, qui se converterunt a mandatis
 legalibus ad cultum per fidem et ad gratiam, didi-
 cerit quis ex eo quod Paulus clare scribit quod
 stercus reputaverit ea quæ sunt in mundo, et judi-
 caverit damna præ excellenti cognitione Christi, ut
 hunc sacrificaret, et justitiam quæ est per ipsum
 consequeretur. Quod igitur Israel promissione exci-
 derit, neque tamen in universum perierit, sed ex
 parte quamvis exigua sit salvatus, id enim signifi-
 cant reliquiae, intelliges haud obscure, ut jam dixi,
 cum videas Chaleb ex promissione Dei in eam in-
 troducendum, adjuncto quodammodo, et concurrente
 Jesu salvante : id enim significat Jesus. Unde et di-
 vinus angelus Gabriel ita dixit, ubi sanctæ Virginis
 annuntiavit modum incarnationis Unigeniti : « No-
 mineas, Maria : invenisti enim gratiam apud Deum.
 Et ecce, concipies in utero, et paries filium, voca-
 bisque nomen ejus Jesum. Hic enim erit magnus, et
 Filius Altissimi vocabitur⁷⁷. » Solæ igitur Judaicæ
 Synagægæ reliquiae hæreditarent promissiones,
 terramque sanctam sunt ingressæ. Longe vero ipse
 abest. Siquidem et novus ac fidelis populus una
 cum illis quodam modo in eam irruit. Nam Deus hu-
 jus universi promittit Chaleb, quod simul cum eo in-
 troducetur sit omnem prolem juvenem. Idem nobis
 et divinus David subindicavit, ubi dicit de sancte-
 ram hereditate. « Scribatur ipse in generatione
 altera ; populus qui creabitur laudabit Dominum⁷⁸. »
 Non enim illis qui in lege instituti, 393 sed alteri
 generationi hereditas est reservata. Ecquæ est ista
 altera generatio ? Novus, ut dixi, et fidelis populus.
 In Christo enim creati sumus ad vitæ novitatem,
 exuti veterem hominem, una cum affectibus et con-
 cupiscentiis. Christus autem dicitur duos populos
 in unum hominem condere, cum faciat pacem, et

⁷⁶ Isa. x, 22 ; Rom. ix, 27.⁷⁷ Luc. i, 30-32.⁷⁸ Psal. ci, 10.

reconciliet ambos in uno spiritu apud Patrem. Quocirca infantes qui introducuntur in terram sanctam cum Chaleb, typus esse possunt novi populi. De his infantibus divinus discipulus scribit his verbis : « Quasi modo geniti infantes illud rationabile et doli nescium lac appetite, ut in ipso succrescatis in salutem; siquidem degustatis, quam benignus sit Dominus ». Quod autem etiam divinus Paulus hoc pacto intelligens ea quæ in lege sunt, typum qui in litteris continetur, ad veritatem transferat, clare deprehendes ex iis quæ scripsit ad Hebræos. « Propterea, inquires, sicut dicit Spiritus sanctus : Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt me, et viderunt opera mea. Quadraginta annis offensus fui generationi huic, et dixi : Semper hi errant corde. Ipsi autem non cognoverunt vias meas, quibus juravi in ira mea, et non introibunt in requiem meam ». Ut autem et nos istam execrabilem perniciem propellentes, ac quam longissime ab animabus nostris removens heredes promissionis reperiamur, ibidem nos affatur Apostolus, dicens : « Videte, fratres, nequando sit in ullo vestrum cor pravam ex incredulitate, ut deficiatis a Deo vivente, sed cohortamini vosmetipsos singulis diebus, donec ipsam hodie nominetur, ut nullus inter vos obduretur deceptione peccati. Participes enim facti sumus Christi, si modo principium substantiæ ejus usque ad finem firmum retinuerimus, donec dicatur : Hodie si vocem ejus audieritis, ne obduretis corda vestra, sicut in exacerbatione. Nam quidam audientes, exacerbati sunt, sed non omnes qui egressi sunt ex Aegypto per Moysen. Sed quibus, obsecro, offensus est per quadraginta annos? Nonne istis qui peccaverant, quorum membra occiderunt in deserto? Quibus itam juravit, non ingressuros in requiem suam, nisi illi qui increduli fuerunt? Et videmus quod propter perniciem non potuerint intrare ». Nam quod eorum inobedientia, qua 394 divinis præceptis contrahebant, conciliaverit ipsis spel amissionem, quodque contrarium non mediocriter juverit, nihilominus nobis persuadet Paulus, dicens : « Timeamus ergo ne forte, relicta promissione introeundi in requiem ipsius, videatur quis ex vobis privatus esse. Et enim et nobis facta est boni promissio, sicut illis. Sed non juxta illos sermo auditus, cum non sit commistus fide cum iis qui audierunt. Ingrediemur enim in requiem ipsius, qui credidimus » nostrum omnium Salvatori atque Redemptori, Christo, inquam : per quem et cum quo sit Deo et Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

Christum nobis factum esse panem vitæ.

Redarguens Judæorum inanem et presumptam discendi cupiditatem, divinus propheta Jeremias merito sic stomachabatur : « Quomodo dicetis : Quia

ποιῶν εἰρήνην, καὶ ἀποκαταλλάσσω ἀμφοτέρους ἐν ἐνὶ πνεύματι πρὸς τὸν Πατέρα. Οὐκοῦν εἰς τύπον ἂν εἶεν τοῦ νόου λαοῦ τὰ καὶ αὐτῷ πρὸς Χάλεβ συνεισπραγνόμενα βρέφη. Οἷς καὶ ὁ θεοπείσιος μαθητὴς ἐπέστελλε λέγων· « Ὡς ἀρτιγενῆ τὰ βρέφη τὸ λογιζέσθαι καὶ ὀδόν γάλα ποθῆσατε, ἵνα ἐν αὐτῷ αὐξηθῆτε εἰς σωτηρίαν, εἴπερ ἐγεύσασθε ὅτι χρηστὸς ὁ Κύριος. » Ὅτι δὲ καὶ ὁ θεοπείσιος Παῦλος οὕτω συνελθὲς τὰ ἐν νόμῳ, μεταπλάττει πρὸς ἀλήθειαν τὸν ἐν γὰ τοῖς γράμμασι τύπον, μαθήσει σαφῶς, ὡς ἡ γεγενῆστος Ἑβραίων, « Ὅτι, καθὼς λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Σήμερον ἔαν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσῃτε, μὴ σκληρύνῃτε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ πειρασμοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὐ ἐπειράσαν με οἱ πατέρες ὑμῶν, ἐδοκίμασάν με, καὶ εἶδον τὰ ἔργα μου, Τεσσαράκοντα ἔτη πειράσας τὴν γενεὰν ταύτην, καὶ εἶπα· Ἀεὶ πλανῶνται τῇ καρδίᾳ. Αὐτοὶ δὲ οὐκ ἐγνώσαν τὰς ὁδοὺς μου, οἷς ὤμοσα, καὶ οὐκ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπαυσίν μου. » Ἰνα δὲ καὶ ἡμεῖς τὴν ἐπείρασιν ἀπιστίας διωθούμενοι, καὶ ὡς ἀποτάτῃ τῆς ἑαυτῶν ἰέντης ψυχῆς, κληρονομήσῃ τῆς ἐπαγγελίας εὐρισκώμεθα, προσεφώνει· πάλιν· « Βλέπετε, ἀδελφοί, μὴ ποτε ἔσται ἐν τινὶ ὑμῶν καρδία πονηρὰ ἀπιστίας ἐν τῷ ἀποστήναι ἀπὸ Θεοῦ ζῶντος, ἀλλὰ παρακαλεῖτε ἑαυτοὺς καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ἕως οὗ τὸ σημεῖον καλεῖται, ἵνα μὴ σκληρυνθῇ τις ἐν ὑμῖν ἀπάτη τῆς ἁμαρτίας. Μίτοχοι γὰρ τοῦ Χριστοῦ γεγόναμεν, ἔάνπερ τὴν ἀρχὴν τῆς ὑποστάσεως μέχρι τέλους βεβαίως κατὰσχωμεν, ἐν τῷ λέγεσθαι· Σήμερον ἔαν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσῃτε, μὴ σκληρυνέσθε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ. Τινες γὰρ ἀκούσαντες παραπικράναν, ἀλλ' οὐχὶ πάντες εἰ ἐξηλθόντες ἐξ Αἰγύπτου διὰ Μωϋσέως. Τίσι δὲ προσώχθισε τεσσαράκοντα ἔτη; Οὐχὶ τοῖς ἁμαρτήσας, ὧν τὰ κῆλα ἔπασαν ἐν τῇ ἐρήμῳ; Τίσι δὲ ὤμοσε μὴ εἰσελεύσεσθαι εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, εἰ μὴ τοῖς ἀπειθήσας; Καὶ βλέπομεν ὅτι οὐκ ἠδυνήθησαν εἰσελθεῖν διὰ τὴν ἀπειθειαν. » Ὅτι γὰρ τὰ ἐξήνιον, καὶ τὸ μὴ τοῖς θεοῖς ὑπεύκταιν νεύμασι, προσεξήνησαν αὐτοῖς ἐπιτηδεύειν ἐθέλουσι τῆς ἐλπίδος· τὴν ἀπαμπαλύν· ὁρᾷς δ' ἂν εὐ μετρίως τὴν ἐμπειρίαν, οὐδὲν ἥττον ἡμεῖς ἀναπέσαι λέγων· « Θεωθώμεν οὖν μὴ ποτε καταλεινομένης ἐπαγγελίας εἰσελθεῖν εἰς τὴν ἀνάπαυσιν αὐτοῦ, δοκῇ τις ἐξ ὑμῶν ὑστερηκεῖν. Καὶ γὰρ ἐσμεν εὐηγγελισμένοι, καθάπερ κἀκεῖνοι. Ἀλλ' οὐκ ὠφέλησεν ὁ λόγος τῆς ἀποκτῆς ἐκείνων μὴ συγκρατημένοι ἐν πίστει τοῖς ἀκούσας. Εἰσερχόμεθα γὰρ εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ οἱ πιστεύοντες· τῷ πάντων ἡμῶν Σωτῆρι καὶ Λυτρωτῇ· φημὶ δὲ τῷ Χριστῷ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Ὅτι γέγονεν ἡμῖν ὁρτος ζωῆς ὁ Χριστός.

α'. Ταῖς τῶν Ἰουδαίων φιλομαθείαις ἐπιτιμῶν ὁ θεοπείσιος προφήτης Ἰερραμίας, καὶ μάλα εἰκότως ἔωσσε· « Πῶς ἔραττε, ὅτι καὶ μάλα σοφοὶ ἐσμεν

¹ I Petr. II, 2

^{12-10.} ¹¹ Hebr. IV, 1-5.

ἡμεῖς, καὶ νόμος Κυρίου μεθ' ἡμῶν ἐστιν; Εἰ μά-
την ἀγενήθη σχολίως ψευδὴς Γραμματεῦσιν. Ἡσχύν-
θησαν σοφοί, ἐπτοθήσαν, καὶ ἐάλωσαν, ὅτι τὸν
λόγον τοῦ Κυρίου ἀπεδοκίμασαν. Σοφία τίς ἐστιν ἐν
αὐτοῖς; » Καίτοι γὰρ ἐπὶ τῇ τῶν νόμων εἰδήσει
πολλὴ λίαν ἐξογκούμενοι, καὶ ὑψηλὴν αἰρόντες τὴν
ὀφρὺν οἱ Γραμματεῖς τε καὶ Φαρισαῖοι, καὶ τῆς
ἀγαλακίου πληθὺς κατασπαρευόμενοι, πολλὴ νοσοῦν-
τες τὸ εὐθεῖς, ἀσοφοί τε καὶ ὀλιγογνώμονες ἐξ αὐ-
τῶν ἡλέγχοντο πῶν πραγμάτων. Ἀπεδοκίμαζον γὰρ
τὴν ἀνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ σοφίαν, τὴν ἐκ Θεοῦ Πα-
τρὸς Δόγον, « Ὅς ἐγενήθη ἡμῖν σοφία ἀπὸ Θεοῦ,
διδασκασύνη τε καὶ ἀγιασμὸς καὶ ἀπολύτρωσις. » Ταύ-
τητοι γέγονασιν ἀδόκιμοι καὶ ἀκάρδιοι, « μωροὶ καὶ
τυφλοὶ, » κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος φωνήν. Ἐπει-
δὲ δὲ τὸν θεῖον παρωθούμενοι λόγον, καὶ τῆς ζωο-
ποιου χάριτος ὡς ἀποτάττω διφττοντες, καὶ ταῖς
ἀγαν ἀπειθείαις καταλυποῦντες τὸν Θεὸν κατὰ μυ-
ρίους ὅσους ἡλίσκοντο τρόπους, λιμῶ διολώλασι.
Καὶ τοῦτο ἦν τὸ διὰ φωνῆς προφητῶν παρὰ Θεοῦ
λαλεζόμενον. « Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος,
καὶ ἐπάξω λιμὸν ἐπὶ τὴν γῆν. » οὐ λιμὸν ἄρτου, οὐδὲ
ὀψαν ὕδατος· ἀλλὰ λιμὸν τοῦ ἀκοῦσαι λόγον Κυρίου.
Καὶ σαλευθήσονται ὕδατα, ἕως θαλάσσης, καὶ ἀπὸ
βορρᾶ ἕως ἀνατολῆς περιδραμούνται ζητοῦντες τὸν
λόγον Κυρίου, καὶ οὐ μὴ εὕρωσιν. » Οἷς γὰρ ἐξὼν
ἔχειν αὐτὸν καὶ μάλα πλουσίως, ἀνούστατα διωθού-
μενοι, ψήφῳ λοιπὸν θείῳ κολάζονται, τὰ πάντων
ἀριστα ζημιούμενοι, καὶ τὰ δι' ὧν ἦν εἰκὸς κατα-
πλουτεῖν μονονουχὶ δύνασθαι τοῖς ἀνωθεν ἀγαθοῖς.
Ἄλλ' ἐκείνοις μὲν ἀπειθεῖν ἐλομένοις, καὶ τὴν θεῖαν
τε καὶ ἀξιάχαστον χάριν ἀνοσίως περιυδρίζουσιν, ὁ
τῶν θεῶν μαθημάτων λιμὸς ἐπενήνεκται, καὶ σφό-
δρα εἰκότως. Ἡμῖν δὲ τοῖς εἰς αὐτὸν πιστεύουσιν,
ἄρτος ζωῆς γέγονεν ὁ Ἐμμανουήλ, « Ἄρτος ἐξ οὐ-
ρανοῦ καταβὰς, καὶ ζωὴν διδούς τῷ κόσμῳ. » ἐν ᾧ
καὶ δι' οὗ τὸ θεομισὲς τῆς φθορᾶς ὑπερθέοντος κρά-
τος, καὶ τὴν ἀνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ μεταμφιεσνύ-
μενοι χάριν, τουτέστι, τὴν ἀφθαρσίαν, προκεκομί-
σμεθα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, λαμπροὶ τε καὶ ἱεροί.
Καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν τοιούτων πεπλουτηκότες δια-
τελοῦμεν ἐν κόσμῳ; τοῖς τοιούτοις ἡμᾶς ἐπίστησι
λογισμοῖς τὸ γράμμα τὸ νομικόν. Ἐχει δὲ οὕτω.
« Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων. Ἀάλη-
σον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτούς. Ἐν
τῷ εἰσπορεύεσθαι ὑμᾶς εἰς τὴν γῆν, εἰς τὴν ἐγὼ εἰσάγω
ὑμᾶς ἐκεῖ, καὶ ἔσται, ὅταν ἐθθίγητε ὑμεῖς ἀπὸ τῶν
ἄρτων τῆς γῆς, ἀφελείτε ἀφαίρεμα, ἀφόρισμα τῷ
Κυρίῳ, ἀπαρχὴν φυράματος ὑμῶν ἄρτον ἀφαίρεμα
ἀφαιριεῖτε αὐτὸ ὡς ἀφαίρεμα ἀπὸ ἄλωνος, οὕτως
ἀφοριεῖτε αὐτὸ ἀπαρχὴν φυράματος ὑμῶν, καὶ
δώσατε ἀφαίρεμα Κυρίῳ εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν. Ὅταν
δὲ διχαμήτητε, καὶ μὴ ποιήτητε πάσας τὰς ἐντολάς
ταύτας, ἃς ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, καθὰ συν-
έταξεν Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῖν ἐν χειρὶ Μωσῆ ἀπὸ τῆς
ἡμέρας, ἣ συνέταξεν Κύριος πρὸς ὑμᾶς, καὶ ἐπὶ
ἑλεῖνα εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν. » καὶ ἔσται, ἔαν ἐξ ὀφθαλ-

A sapientes sumus nos, et lex Domini nobiscum est?
Frustra factus est juncus mendax Scribis. Confusi
sunt sapientes perterriti, et capti sunt, quia legem
Domini reprobaverunt. Sapientia quænam in iis
est⁸⁷? » Etenim valde legum peritia elati ac turgentes,
tollentesque alte supercilium Scribæ et Pharisei, et
gregalem multitudinem fastu spernentes, stultitia
multum peccabant, insipientesque et paucorum pe-
riti accusabantur. Fastidiebant etenim cœlestem sa-
pientiam, Verbum nimirum Dei Patris, « Qui factus
est nobis sapientia a Deo, iustitia, et sanctificatio,
et redemptio⁸⁸. » Hinc facti sunt viles et excordes,
« stulti ac cæci, » uteos Salvator nominat⁸⁹. Postquam
vero divinum repulerunt sermonem, et gratia vivifi-
cante veluti e summo loco exciderunt, et increduli-
tate Deum valde contristarunt mille modis, pereuntes
fame etiam sunt extincti. Quod et Dei voce a prophe-
tis prædictum: « Ecce dies veniunt, dicit Dominus,
et emittam famem super terram, non famem panis,
neque sitim aquæ, sed famem audiendi verbum Do-
mini. Et commovebuntur aquæ de mari usque ad
mare, et ab aquilone usque ad orientem circuibunt
querentes verbum Domini, et non invenient⁹⁰. » Qui
tamen possidere hoc ipsum Dei verbum, et abun-
de **395** quidem cum possent, stultissime id repel-
lentes, Dei tandem iudicio poenas dederunt, rerum
omnium præstantissimarum facientes jacturam; et
quibus ditari propemodum potuisse, cœlestibus dico
bonis, appareret; sed eos qui nolebant credere,
insuper et divinam admirabilemque gratiam impie
contemnebant, divinæ doctrinæ fames invasit; nec
immerito. Nobis vero in Dei Verbum credentibus,
panis vitæ factus est Emmanuel, « panis qui
de cœlo descendit, et vitam dans mundo⁹¹; » in
quo et per quem superata Deo invida corruptionis
vi et superna cœlestique induti gratia, hoc est in-
corruptione, a Deo Patre claritate et sanctitate
adornati sumus. Et quidni his ditati bonis feliciter
agamus in terra? Littera legalis id talibus nos
docet rationibus. Sic enim habet: « Et locutus est
Dominus ad Moysen, dicens: Loquere filiis Israel,
et dices ad eos: In ingrediendo vos in terram, in
quam ego induco vos illuc, et erit quando com-
edetis vos de panibus terræ, demetis demptionem
D segregationem Domino, primitias conspersions ves-
træ. Panem segregabitis demptionem ipsam; sicut
demptionem ab area, sic demetis ipsum, primitias
consersionis vestræ, et dabitis Domino demptionem
in progenies vestras. Quando autem peccave-
ritis et non feceritis omnia mandata hæc quæ lo-
cutus est Dominus ad Moysen, sicut præcepit Do-
minus vobis in manu Moysi, a die qua præcepit
Dominus ad vos, et ultra in progenies vestras; et
erit, si ab oculis synagogæ factum fuerit aliquid
non sponte, et faciet omnis Synagoga vitulum unum
ex bobus immaculatum, in holocaustum, in odorem
suavitatis Domino, et sacrificium hujus, et libamen

⁸⁷ Jerem. viii, 9. ⁸⁸ I Cor. i, 30. ⁸⁹ Matth. xxiii, 17. ⁹⁰ Amos, vii, 11, 12. ⁹¹ Joan. vi, 41, 51, 58.

ejus juxta constitutionem ipsius et hircum ex capris unum pro peccato. Et exorabit sacerdos pro omni synagoga filiorum Israel, et remittetur eis, quoniam non spontaneum est; et ipsi obtulerunt manus suam oblationem Domino pro peccato suo ante Dominum pro non spontaneis suis. Et dimittetur omni synagoge filiorum Israel, et omni advenæ appposito ad vos, quoniam omni populo non spontaneum. Quod si anima una peccavit non sponte, offerret capram unam anniculam pro peccato. Et exorabit sacerdos pro anima, quæ non sponte **396** egit, et quæ peccavit coram Domino, exorare pro eo. Et dimittetur indigenæ in filiis Israel, et advenæ appposito in vobis. Lex una erit in eis, quicumque fecerit non sponte ⁴⁰. » Et hæc quidem in Numeris leguntur; in Levitico paulo aliter mysterium translatus, non tamen dissimili admodum consideratione adhibita. Age igitur, et horum mentionem faciamus, quandoquidem cognitu admodum sunt necessaria, unam ex utroque loco narrationem contextentes. Sic enim rursum habet: « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens: Dic filiis Israel, et dices ad eos: Cum intraveritis in terram quam ego do vobis, et messueritis messem ejus, feretis manipulum primitias messis vestræ ad sacerdotem. Et offeret manipulum coram Domino, acceptum vobis: crastina die a prima offeret illum sacerdos. Et facietis in die in quacunque attuleritis manipulum, ovem sine macula anniculam in holocaustum Domino. Et sacrificium ipsius, duas decimas similæ relectæ in oleo, sacrificium Domino in odorem suavitatis Domino, et libamen ejus, quartam vini partem et panis. Et fricta chidra nova non comedetis usque in hunc ipsum diem, quoadusque obtuleritis munera Deo vestro. Legitimum sempiternum in progenies vestras, in omni habitatione vestra ⁴¹. »

ρίῳ εἰς ὅσμην εὐωδίας τῷ Κυρίῳ, καὶ σπονδὴν αὐτοῦ, νέα οὐ φάγεσθε, ἕως εἰς αὐτὴν τὴν ἡμέραν ταύτην, Νόμιμον αἰώνιον εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν, ἐν πάσῃ κατοικίᾳ ὑμῶν. »

2. Manipulus itaque primitiæ sunt messium, et novi fructuum proventus argumentum. Panis vero frumenti condensati est, et ad capiendum coagmentati, unaque in horreum comportati reliquum. Offerri autem hæc Deo ab iis qui jam terram promissam incolerent, præceptum erat, ut in utroque Christus intelligatur: hic est enim « panis de caelo descensum ⁴², » ac vivificans, et primitiæ fermenti eorum qui in novitatem vitæ in ipso resaurantur et reedificantur. Veteris quidem fermenti Adam primitiæ exstitit; postquam vero datum a Deo præceptum negligens in prævaricationem prolapsus est, execrandus mox est redditus, genusque humanum morti et corruptioni obnoxium in ipso factum est. At Christus primitiæ secundi fuit hujus fermenti; qui etiam maledictum effugit, per semetipsum nimirum, dum pro nobis factus est maledictum ⁴³. Quin et corruptionis robur devicit, per semetipsum rur-

ᾧ μὲν τῆς συναγωγῆς ἀκουσίως γεννηθῇ, καὶ ποιήσῃ πᾶσα ἡ συναγωγὴ μόσχον ἵνα ἐκ βοῶν ἀμάρτων εἰς ὀλοκαύτωμα, εἰς ὅσμην εὐωδίας τῷ Κυρίῳ. καὶ θυσίαν τοῦτοῦ καὶ σπονδὴν αὐτοῦ, κατὰ τὴν σύνταξιν αὐτοῦ, καὶ χίμαρον ἐξ αἰγῶν ἵνα παρὶ ἀμαρτίας. Καὶ ἐξιλάσεται ὁ ἱερεὺς περὶ πάσης συναγωγῆς υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ ἀφεθήσεται αὐτοῖς, ὅτι ἀκούσιόν ἐστι· καὶ αὐτοὶ ἤνεγκαν τὸ δῶρον αὐτῶν κάρπωμα Κυρίῳ περὶ τῆς ἀμαρτίας αὐτῶν ἐναντὶ Κυρίου, περὶ τῶν ἀκουσίων αὐτῶν. Καὶ ἀφεθήσεται πᾶς συναγωγὴ υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ τῷ προσελύτῳ προσπορευομένῳ πρὸς ὑμᾶς, ὅτι παντὶ τῷ λαῷ ἀκούσιον. Ἐὰν δὲ ψυχὴ μία ἀμάρτη ἀκουσίως, προσάξει αἵμα μίαν ἐνιαύσιον περὶ ἀμαρτίας. Καὶ ἐξιλάσεται ὁ ἱερεὺς περὶ τῆς ψυχῆς τῆς ἀκουσιασθείσης καὶ ἀμαρτούσης ἀκουσίως ἐναντὶ Κυρίου ἐξιλάσασθαι παρὶ αὐτοῦ. Καὶ ἀφεθήσεται αὐτῷ τῷ ἑγγαρίῳ ἐν τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ τῷ προσελύτῳ τῷ προσκαίμενῳ ἐν αὐτοῖς. Νόμος εἰς ἔσται ἐν αὐτοῖς, ὅς ἐάν ποιεῖ τῇ ἀκουσίως. » Καὶ ταῦτα μὲν ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς· ἐν δὲ τῷ Λευιτικῷ διαμορφῶται μὲν ἑτέρως τὸ μυστήριον, πλην οὐ σφόδρα πρὸς ἀνομιώτητα διεστῆκε: τὰ θαυρήματα. Φέρε δὲ οὖν κακίαν ἐπιμνησθέντες, ἐπεὶ τὸ λίαν εἶσιν ἀναγκαῖα πρὸς εὐήθειαν, μίαν ὥστερ ἐπ' ἀμφοῖν ἐξυφαίνωμεν τὴν ἀφήγησιν. Γέγραπται δὲ οὕτω πάλιν· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσὴν, λέγων· Εἰπὼν τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ ἐρεῖς αὐτοῖς· Ὅταν εἰσελθῃτε εἰς τὴν γῆν ἣν ἐγὼ δίδωμι ὑμῖν, καὶ θερίσητε τὸν θερισμὸν αὐτῆς, ὁσπερ δραγμάτων ἀπαρχὴν τοῦ θερισμοῦ ὑμῶν πρὸς τὸν ἱερεῖα. Καὶ ἀνοίσει τὸ δράγμα ἐναντὶ Κυρίου δεκτὸν ὑμῖν, τῇ ἐπαύριον τῆς πρώτης ἀνοίσει αὐτὸ ὁ ἱερεὺς. Καὶ ποιήσετε ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐν ἣ φέρετε τὸ δράγμα, πρόσβατον ἁμῶν ἐνιαύσιον εἰς ὀλοκαύτωμα τῷ Κυρίῳ. Καὶ τὴν θυσίαν αὐτοῦ δύο δέκατα σιμιδάλως ἀναπνεοποιημένην ἐν ἐλαίῳ, θυσίαν τῷ Κυρίῳ, τὸ τέταρτον ὄνου καὶ ἄρτου. Καὶ περυσμένῳ χιθῶρα ἕως ἂν προσενέγκητε ὑμεῖς τὰ δῶρα τοῦ θεοῦ ὑμῶν. »

β'. Δράγμα μὲν οὖν, ληϊὴ ἀπαρχῇ, καὶ νέας σύμβολον εὐχαρίας. Ἄρτος δὲ αὐτοῦ λοιπὸν συναγχεριμένου, καὶ εἰς τὴν ἀλωσιν σεσωρευμένου, καὶ τάχα πού καὶ εἰς αὐτὰς ἀποθήκας κεκοιμισμένου. Ἀνάθημα δὲ τῷ Θεῷ τοῖς ἡδὴ κατωκτικῶσι τῆς ἐπαγγελίας τὴν γῆν, ταῦτα ποιέσθαι προσέταχεν, ἵνα δι' ἀμφοῖν νοοῖτο Χριστός· « ἄρτος μὲν ἐξ οὐρανοῦ καὶ ζωοποιός, καὶ ἀπαρχὴ φυράματος τῶν εἰς καινότητά ζωῆς ἀνακτιζομένων ἐν αὐτῷ. Τοῦ μὲν γὰρ ἀρχαιότερου φυράματος ἀπαρχὴ γέγονεν ὁ Ἀδάμ· ἐπειδὴ δὲ τῆς δοθείσης ἀλογήσας ἐντολῆς παρώλιπεν εἰς παράδεισον, ἐπάρατος ἦν εὐθύς, καὶ θανάτῳ καὶ φθορᾷ τὸ ἀνθρώπινον ἐν αὐτῷ κατεδικάζετο γένος. Ἀπαρχὴ δὲ Χριστὸς τοῦ δευτέρου φυράματος, ὅς καὶ διέδρα τὴν ἀρὰν, δι' αὐτὸν δηλονότι τὸν ὑπὲρ ἡμῶν γενόμενον κατάραν. Καὶ τὸ τῆς φθορᾶς παρελαύνει κρᾶτος, δι' αὐτὸν δὲ πάλιν « τὸν ἐλευθερὸν ἐν νεκροῖς. » Ἀνεβίω μὲν γὰρ πατή-

⁴⁰ Num. xv. 14. ⁴¹ Levit. xxiii, 9-14. ⁴² Joan. vi, 33. ⁴³ Galat. iii, 13.

σας τὸν θάνατον. Μονονοῦχ' δὲ καὶ ἀνάθημα λαμ-
πρὸν καὶ θεωροφῶν, καὶ οἱ αἱ ἀνθρωπότητος ἀπαρ-
χὴν, κεκαίνουρημένος εἰς ἀφθαρσίαν ἀνέβη πρὸς
τὸν Πατέρα. Τοιγάρτοι τὸν ἄρτον ἐν τῇ ἀγίᾳ φέρε-
σθαι σκηπῇ, καὶ ἐν τοῖς ἁγίοις τῶν ἁγίων ἀνα-
καίσθαι Θεῷ, τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀναφοίτησιν ὑπεμφή-
νειν αὐν, καὶ μάλα εἰκότως, τοῦ Ἐμμανουήλ. « Ἀνῆλθε
γὰρ οὐκ εἰς χειροποίητῳ ποθεν, οὔτε μὴ εἰς τὰ ἀν-
τίτυπα τῶν ἀληθινῶν, ἀλλ' » εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν
νῦν ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ
ἡμῶν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ὅτι δὲ, καὶ ἄρτος
ἐστὶ ζωοποιὸς ὁ ἐξ οὐρανοῦ καὶ ἀνωθεν, ἀπαλλάττει
τε πρὸς τοῦτω καὶ ἁμαρτιῶν, καὶ ἀγνοημάτων ἐλευ-
θεροὶ τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, εἰς ὁσμὴν εὐωδίας ἐαυτὸν
ὑπὲρ αὐτῶν ἀνατίθεις τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, συνήσεις
εὐ μάλα τοῖς τῆς διανοίας ὁμασιν ὡς μόσχον ὁλο-
καυτούμενον καθορῶν σφαζόμενον, καὶ ὡς χίμαρον
ὑπὲρ τῶν τοῦ λαοῦ ἀγνοημάτων. « Παραπτώματα
γὰρ τίς συνήσει; » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἄθρει δὲ
ὅπως ὁ νομοθέτης τῆς ἐν νόμῳ λατρείας ὑπερκειμέ-
νην ἀσυγκρίτως τὴν διὰ Χριστοῦ κάθαρσιν ἐκάλεσεν
σαφῶς. Εἰ γὰρ παρέλθῃτε, φησὶ, τὰ Μωσέως, καὶ
τῆς νομικῆς λατρείας ἀν' ἀλογήσαντες ἐντολῆς κατ-
αφορῶντό τινες, τότε δὴ, τότε τὴν δι' αἱμάτων ὑμῶν
ἀμνησίαν ἐπικυροῦσαν εὐρήσετε, μόσχου καταθυο-
μένου καὶ χιμάρου προσενηγεμένου. Τοῦτο δὲ ἦν
εἰς τύπον Χριστοῦ. Οὐκοῦν καθορίζει μὲν ὁ νόμος
τῶν παραβαινόντων τὴν κόλασιν· ἀπαλλάττει δὲ δι-
κῆς καὶ τῶν ἐξ ἀγνοίας αἰτιμάτων ἐλευθεροὶ τὸ
εἶμιον αἶμα Χριστοῦ. Τέθεικε γὰρ τὴν ψυχὴν ὑπὲρ
ἡμῶν, ἵνα τοῦ κόσμου καταλύσῃ τὴν ἁμαρτίαν.
Οὐκοῦν ὡς ἐν ἄρτιν νοοῖτο Χριστὸς ὡς ζωὴ, καὶ
ζωοποιός· ὡς ἐν μόσχῳ πάλιν ὁλοκαυτούμενος· καὶ
εἰς ὁσμὴν εὐωδίας ἐαυτὸν ἀνατίθεις τῷ Θεῷ καὶ Πα-
τρί· καὶ ὡς ἐν εἴδει χιμάρου γεγονώς δι' ἡμᾶς ἁμαρ-
τία, καὶ ὑπὲρ ἁμαρτιῶν σφαζόμενος. Δράγμα δὲ
αὖ, καθ' ἕτερον νοοῖτο τρόπον. Τίς δὲ καὶ οὗτος
ἐστιν, ὡς ἐνι, λελέξεται. Ἀστάχυσι μὲν τοῖς ἐν ἀγρῷ
παρεικάσται τις ἀν' τὸ ἀνθρώπινον γένος, τὸ οἰονεῖ
πως ἀνίσχον ἐκ τῆς γῆς, καὶ τὴν ἐαυτοῦ πρόπουσαν
περιμένον ἐκπλήρωσιν, καὶ χρόνῳ χειρόμενον ἀμῶν-
τος θανάτου. Οὕτω καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς τοῖς ἁγίοις
ἐφασκε μαθηταῖς· « Οὐχ ὑμεῖς λέγετε, ὅτι ἐτι τε-
τράμηνόν ἐστι, καὶ ὁ θερισμὸς ἔρχεται; Ἰδοὺ λέγω
ὑμῖν· ἐπάρατε τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ θεάσασθε τὰς
χώρας ὅτι λευκαὶ εἰσι πρὸς θερισμὸν ἤδη. Καὶ ὁ θε-
ρίζων, μισθὸν λαμβάνει, καὶ συνάγει καρπὸν εἰς
ζωὴν αἰώνιον. » Οὐκοῦν, ὡς ἐφην ἄρτιως, ληθίως
τοῖς ἐν ἀγρῷ παρεικάστειν εὐ μάλα τοὺς ἐπὶ τῆς
γῆς. Γέγονε δὲ καθ' ἡμᾶς ὁ Χριστὸς, ἀστάχους δίκην
ἀσταχὺς ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου. Ἐπεὶ τοι καὶ αἰτοῦ
κόκκον καὶ αὐτὸν ἡμῖν ὠνόμαζε, λέγων· « Ἀμῆν,
ἀμῆν λέγω ὑμῖν· ἐάν μὴ ὁ κόκκος τοῦ αἰτοῦ πεσὼν
εἰς τὴν γῆν ἀποθάνῃ, αὐτὸς μόνος μένει· ἐάν δὲ
ἀποθάνῃ, πολὺν καρπὸν φέρει. » Ἀνάθημα δὲ ὡσπερ
ὁ πρὸς ἡμῶν γέγονε τῷ Πατρὶ, καὶ ἐν τάξει δράγματος,
ὡς γῆς ἀπαρχῇ, δι' ὧν ἐκτέτοκε, μαρτυρομένης εἰς

sum exsistens « inter mortuos liber ». Resurre-
xit enim morte pessumdata. Quin et propemodum
velut 397 donum et oblatio quædam excellens et
splendida, et quasi quædam primitiæ humanæ natu-
ræ in incorruptionem renovatæ, ascendit ad Patrem.
Cæterum quod panis in tabernaculum sanctum il-
latus fuit, et in Sancto sanctorum propositus Deo,
reditum in cælum significare potest Emmanuelis,
idque jure optimo. « Non enim in manufacta sancta
introivit exemplaria verorum, sed in ipsum cælum,
ut appareat nunc vultui Dei pro nobis, » uti scrip-
tum est 39. Quod vero ipse sit panis ille vivificans,
qui de cælo ac desumtus est; quod et ipse præterea
dimittat peccata et ab ignorantibus terrenis libe-
ret, in odorem suavitatis offerendo seipsum Deo
Patri, rectissime intelligere poteris, si mentis ocn-
lis consideres eum tanquam immolatum vitulum, et
veluti hircum mactatum pro populi ignorantia. « De-
licta enim quis intelliget? » sicut scriptum est 40. Vides
quam manifeste legislator in lege cultus sine
discrimine præcedentis, per Christum purificationem
clare vocavit? Si enim vos transgressi fueritis, cit,
Moyssis præcepta, et legalis cultus institutum negle-
xerint quidam, tunc, tunc, inquam, per sanguinem
propinatam vobis reperietis veniam, si vitulum ob-
tuleritis, atque hircum mactaveritis. Id vero fiebat
in typum Christi. Definit itaque lex prævaricantium
castigationem: dimittit vero pœnam et criminum per
ignorantiam admissorum culpam liberat pretiosus
Christi sanguis. Animam enim suam pro nobis po-
suit, ut mundi peccata dissolveret 41. Quare, sicut in
pane Christus intelligitur ut vita ac vivificans, in
vitulo vero rursus ut immolatus, et in odorem sua-
vitalis seipsum offerens Deo Patri, et in specie hirci,
factus propter nos peccatum, et pro peccatis obla-
tus, ita et manipulus alio intelligi modo queat.
Quis vero is sit, uno expediam verbo. Spicis agri
comparari queat genus humanum, quod terra ena-
scens, et conveniens sui expectans incrementum,
morte interim successu temporis abripitur. Sic et
ipse Christus sacris suis dixit discipulis: « Nonne
vos dicitis quod adhuc quatuor menses sunt, et
messis venit? Ecce dico vobis, levate oculos
vestros, 398 et videte regiones quia albæ sunt
jam ad messem. Et qui metit, mercedem accipit, et
congregat fructum in vitam æternam 42. » Quam-
obrem, ut jam diximus, messi agrorum recte com-
parandi qui terram incolunt. Christus autem ex
nobis factus ad instar spicæ e sancta natus Virgine.
Quandoquidem etiam frumenti granum se ipse no-
minat: « Amen, amen dico vobis, nisi granum
frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ipsum
solum manet: si autem mortuum fuerit, multum
fructum affert 43. » Igitur tanquam anathema seu
devotum quid et oblatum pro nobis factus est Patri,
et in morem manipuli ac veluti primitiæ terræ.
Spica vero una considerata, ut et nos ipsi, non una

39 Psal. lxxviii, 6. 40 Hebr. ix, 24. 41 Psal. lxxviii, 11-13. 42 I Joan. iii, 16. 43 Joan. iv, 35, 36.
44 Joan. xii, 24.

spica solum, sed quasi manipulus quidam conficitur e multis spicis, fascis unus. Et vero res ista ad commodum et profectum est necessaria, mysteriique supplet typum. Christus enim Jesus unus est, verumtamen veluti fasciculus quidam coagmentatus et intelligitur et est, propterea quod omnes in se credentes contineat, unione nimirum spiritali. Alioqui qua ratione scilicet divus Paulus scriberet: « Quomodo coaresciscit sumus in ipso, sic et consideremus in celestibus »? Cum etenim ex nobis sit, ipsi facti sumus concorporales, et per « carnem unionem cum ipso » acquisivimus. Et propterea dicimus quod in ipso omnes sumus. Et enim ipsemet sic alibi ad Deum Patrem coelestem verba facit: « Volo, Pater, ut quemadmodum ego et tu unum sumus, sic et ipsi in nobis ». Uti qui Domino conglutinator est, unus quoque spiritus efficitur. Manipulus ergo Christus est, quasi omnes in se complexus, cunctisque incubans, et humanæ conditionis, quæ in fide perfecta est, quæ sursum atque in cælestes transferri thesauros debet, primitiæ. Afferri ait oportere manipulum perendie, hoc est, tertio post die. Revixit enim Christus a mortuis tertia die, suæque in cælum virtute ascendit, in verum scilicet tabernaculum, et in Sancta sanctorum. Verum qua ratione panis est spiritalis, adumbratus per vitulum ad holocaustum, et in odorem suavitatis destinatum, necnon per hircum pro ignorantis oblatum: ita et rursum licet forte manipulus intelligatur, tamen ipse est etiam ovis illa annicula, 399 id est, perfecta. Perfectus enim nulliusque indigus est Christus per propriam suam naturam. Quare et præterea est omnino irreprehensibilis. Nescivit enim peccatum, nec est in ejus ore dolus repertus. Ipse est similia illa illustris, atque oleo conspersa, hoc est, vita illa in pinguedine et hilaritate. Vivimus enim in ipso exsultantes propter spem reconditam; et quia sancti Spiritus gratia irrigati sumus, secundum id quod in Psalmis est, canimus: « Impinguasti in oleo caput meum ». Misericordiam enim sumus consecuti per fidem in Christum: cum quo pariter quodammodo sacro thymiamatis suffitu sumus imbuti, secundarium tenentes locum, quemadmodum denique etiam illa quæ vocantur chidra, ad illius similitudinem. Chidra enim esse dicimus ex leguminibus subactam farinam. Quia enim nobis per dispensationem similis factus est, quin merito nobis superior aut præstantior sit æstimandus, dubitet profecto nemo. Honorabilius itaque citra controversiam ipsius vita est. Sancta enim penitus est et immaculata. In minoribus ac retro sunt nostra, et chidrorum ad instar, quæ, ut jam dixi, e frumento similia est. Similia autem vitæ imaginem præ se fert. Ad hæc ei chidra cum similia ad altare deferuntur. Conthyrificamur enim, ut dixi, Christo, eidemque bonum omnes odorem suavitatis ferimus, sumusque simul accepti Deo ac Patri.

Α εὐκαρτίαν. Ἀσταχύς γε μὴν νοούμενος εἷς, καθὼς καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ, οὐκ ἀσταχύς εἷς, ἀλλ' ὡς δράγμα προσάγεται, τοῦτέστιν, ἐκ πολλῶν ἀσταχύων, δέσμη μία. Καὶ τὸ χρῆμά ἐστιν ἀναγκαῖον εἰς ὑγίαινον, καὶ μυστηρίου τύπον ἀποπληροῦν. Εἰς μὲν γὰρ ἐστὶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, πλὴν ὡς ἐν εἶδει δράγματος πολλοστὸς νοεῖται, καὶ ἐστὶ, διὰ τὸ πάντας ἔχειν ἐν ἑαυτῷ τοὺς πιστεύοντας, καθ' ἑνωσιν δὲ δὴλον αὐτῇ πνευματικῇ. Ἐπεὶ τίνα τρόπον ὁ μακάριος γράφει Παῦλος: « Ὡς συνεγγεγέρμεθα τὰ αὐτῷ, καὶ συνακαθίσταμεν ἐν τοῖς ἐπουρανίοις. » Ἐπειδὴ δὲ ἐστὶ καθ' ἡμᾶς, σύσσωμοι γεγόναμεν αὐτῷ, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν ἐνότητά διὰ τοῦ σώματος » πεποιτήκαμεν. Ταῦτοίτοι φαμεν, ὅτι πάντες ἐσμὲν ἐν αὐτῷ. Καὶ γοῦν αὐτὸς ποῦ φησὶ πρὸς τὸν ἐν οὐρανῷ Πατέρα καὶ Θεόν: « Θέλω, ὥσπερ ἐγὼ καὶ σὺ ἐν ἐσθῇ, οὕτω καὶ αὐτοὶ ἐν ἡμῖν. » Ὡς ἂν ὁ κολλώμενος πρὸς Κυρίῳ, ἐν πνεύμᾳ ἐστὶ. Δράγμα τοίνυν ὡς πάντες ἔχον ἐν ἑαυτῷ, καὶ ὑπὲρ πάντων ἀνακειμένος, καὶ ἀνθρωπότητος ἀπαρχὴ τετελειωμένης ἐν πίστει πρὸς οὐρανοῦς ἤδη λοιπὸν εἰς τοὺς ἀνω καὶ ἐν οὐρανῷ κομιζέσθαι θησαυροῦς. Προσκομιζέσθαι δὲ δεῖν τὸ δράγμα φησὶ τῇ ἐπαύριον τῆς πρώτης, ὃ ἐστὶ τῇ τρίτῃ. Ἀνεβίβη γὰρ ἐκ νεκρῶν κατὰ τὴν τρίτην ἡμέραν, αὐτοῦ τε ἀναπεφύτχεν εἰς οὐρανὸν, εἰς τὴν σκηνὴν τὴν ἀληθινήν, καὶ εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων. Ἄλλ' ὥσπερ ἄρτος νοούμενος κατασημαίνεται καὶ τῷ μόσχῳ τῷ πρὸς ὀλοκαυτῶσιν καὶ εἰς ὁσμὴν εὐωδίας, καὶ μὲν τοὶ καὶ ἐν χιμάρῳ τῶν ἀγνοημάτων παρσενόκοι: οὕτω δὴ πάλιν, καὶ εἰ δράγμα νοεῖται τυχόν, ἀλλ' ἐστὶν αὐτὸς τὸ ἐνιαύσιον πρόβατον, τοῦτέστι τὸ τέλειον. Παντέλειος γὰρ καὶ ἀνευδέης ὁ Χριστὸς ὡς φύσει. Ἔστι δὲ πρὸς τοῦτον καὶ ἁμωμος παντελῶς. Οὐ γὰρ ἐγνωκεν ἁμαρτίαν, οὐδ' ἐστὶ δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. Αὐτὸς τε ἡ σεμιδαλὶς ἡ λαμπρά, καὶ ἐλαιόδευτος, τοῦτέστιν, ἡ ὡς ἐν πίστει καὶ λαμπρότητι ζωῇ. Ζῶμεν γὰρ χαίροντες ἐν αὐτῷ διὰ τὴν ἀποκειμένην ἐλπίδα, καὶ τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος καταρδευόμενοι χάριτι, κατὰ τὸ ἐν Ὑαλμαῖς ἐκεῖνο, φαμέν: « Ἐλπίνας ἐν ἐλαίῳ τὴν κεφαλὴν μου. » Γεγόναμεν γὰρ ἡλεημένοι, διὰ πίστεως ἐν Χριστῷ, πρὸς τὸν τρόπον τινὰ καὶ συνθυμώμεθα δευτέραν ἔχοντες τάξιν: καθάπερ ἀμέλει τὰ καλούμενα χίδρα πρὸς τὴν ἐκείνου σεμιδαλιν. Χίδρα γὰρ εἶναί φαμεν, τὰ εἰς ὁσπρίων ἄλευρα. Ὅτι γὰρ καὶ εἰ γέγονε καθ' ἡμᾶς οἰκονομικῶς, ὑπὲρ ἡμᾶς ὁ Χριστὸς νοεῖται ἂν εἰκότως ἐνδοιάσειεν ἂν οὐδεὶς. Οὐκοῦν τιμωτέρα μὲν ἀπὸ κρίτως ἡ αὐτοῦ ζωῇ. Ἅγια γὰρ παντελῶς καὶ ἁμωμος. Ἐν μέλει δὲ καὶ κατόπιν τὰ καθ' ἡμᾶς, καὶ ὡς ἐν τάξει χίδρων, ὡς πρὸς γε, φημί, τὴν ἀπὸ τοῦ σεμιδαλιν. Ζωῆς δὲ τύπος σεμιδαλιν. Πλὴν συναφέρεται πρὸς τὸ θυσιαστήριον τὰ χίδρα τῇ σεμιδαλί. Συνθυμώμεθα γὰρ, ὡς ἔφην, Χριστῷ, καὶ αὐτῷ πάντες εὐωδιάζομεν, καὶ ἐσμὲν σὺν αὐτῷ δεκτοὶ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Καὶ οἱ Χριστὸν οὐκ ἔχοντες, οὐδ' ἂν εἰσιν ὅλως εἰς θυσίαν ἐπιτεθῆσιν: « Λωρὶς γὰρ ἐμοῦ, φησὶν, οὐ δύνασθε ποιῆναι οὐδέν. »

¹ Ephes. ii, 6. ² Ephes. iii, 1. ³ 1 Joh. xvii, 11, 24. ⁴ 1 Cor. xxi, 5. ⁵ II Cor. ii, 15.

Νέα δὲ, φησιν, οὐ φάγεσθε ἕως εἰς αὐτὴν τὴν ἡμέραν ταύτην, ἕως ἀναφέρητε τὸ δράγμα. Οὕτε γὰρ ὁ τοῦ νόμου καιρὸς, οὕτε μὴν ὁ τῶν ἁγίων χορὸς προφητῶν τὴν νέαν εἶχε τροφὴν, τουτέστι, τὰ διὰ Χριστοῦ παιδεύματα, οὕτε μὴν αὐτὸν τὸν τῆς ἀνθρωπείας φύσεως ἀνακαινισμὸν, πλὴν ὡς ἐν μόνῃ προσαγορεύσει τυχόν. Ἐπειδὴ δὲ ἀνεβίω λοιπὸν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, καὶ ὡς ἐν τάξει δράγματος, τὴν τῆς ἀνθρωπότητος ἀπαρχὴν προσκεκόμικεν ἐκ τὴν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τότε δὴ, τότε καὶ εἰς νέαν ὥσπερ ζωὴν μεταστοιχείουμεθα. Πολιτευόμεθα γὰρ εὐαγγελικῶς. « Οὐκ ἐν παλαιότητι γράμματος, ἀλλ' ἐν καινότητι Πνεύματος. » δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Περὶ τῆς δαμάλεως τῆς πυρρᾶς, τῆς κατακασίσης
ἔξω τῆς παρεμβολῆς.

α'. Ἀλλὰ μὲν που καὶ φησιν ὁ θεοπρίστος Δαβὶδ· « Τί ἀποδώσω τῷ Κυρίῳ περὶ πάντων ὧν ἀνταπέδωκέ μοι; » Πρέποι δ' ἂν μάλιστα καὶ ἡμῖν αὐτοῖς ἡ τοιαύτη φωνή. Τί γὰρ ἔσται τὸ παρ' ἡμῖν ἰσοστάσιον τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ; Δέδωκε γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν τὸν Ἰδὼν Ὑῖον, « ἵνα πᾶς ὁ πιστεύσας εἰς αὐτὸν, μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχη ζωὴν αἰώνιον. » μονονουχὶ καὶ τῆς αὐτῷ πρεπούσης ἀφειδήσας φιλοστοργίας. Δέδωκε γὰρ ἑαυτὸν ταῖς ἁμαρτίαις ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφάς, καὶ σεσώμεθα μὲν ἡμεῖς· μεμαλάνισται δὲ αὐτὸς διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ὀδυνᾶται, καὶ αὐτὸν ἀνατλάς τὸν τῆς σαρκὸς θάνατον· οὐχ ἵνα μεθ' ἡμῶν ἐν νεκροῖς ὀρφῶτο μεμενηκώς, ἀλλ' ἵνα σὺν αὐτῷ τε καὶ δι' αὐτὸν εἰς ζωὴν ἀναθρόντες, καὶ καλινδρομοῦντες εἰς ἀφθορασίαν, χαίροντες λέγωμεν· « Ποῦ ἡ νίκη σου, θάνατε; ποῦ σου τὸ κέντρον, ὄθι; » Τίς οὖν λοιπὸν εἰς τοῦτο ἀποφέρουσα τρίτος; Ἡ διὰ τοῦ βαπτίσματος χάρις, δι' οὗ πάντα ῥύπον ἀποτριβόμενοι, κοινωνοὶ τῆς θείας ἀναθεκνύμεθα φύσεως, ἐνοικούντες ἡμῖν διὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ Χριστοῦ. Τότε γὰρ, τότε « ἐρραντισμένοι τὴν συνέδωσιν ἀπὸ νεκρῶν ἔργων, » ὡς μακάριος γράφει Παῦλος, καὶ τῆς μυστικῆς εὐλογίας γεγονότες μέτοχοι, καὶ τῆς ἀνωθεν χάριτος τὸν οἰκεῖον ἀναπληράντες νοῦν, ζηλωτοὶ καὶ ἀπόλεπτοι, καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν τοιούτων ὀρώμεθα; Ἰδοὺ δ' ἂν ἀληθὲς ὅπερ ἔφη, τὰ ἐπὶ τῇ δαμάλει τεθεσπισμένα εἰ συνήσεις. « Καὶ ἐλάλησε, φησὶ, Κύριος πρὸς Μωσὴν καὶ Ἀαρὼν, λέγων· Αὕτη ἡ διαστολὴ τοῦ νόμου, ὅσα συνέταξε Κύριος λέγων· Ἀλάησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ λαβέτωσαν πρὸς σὲ δάμαλιν πυρρᾶν, ἄμωμον, ἥτις οὐκ ἔχειται ἐν αὐτῇ μωμον, καὶ ἥ οὐκ ἐπεβλήθη ἐν' αὐτὴν ζυγός. Καὶ δώσεις αὐτὴν πρὸς Ἐλεάζαρ τὸν ἱερέα, καὶ ἐξάξουσιν αὐτὴν ἔξω τῆς παρεμβολῆς εἰς τόπον καθαρὸν, καὶ σφάξουσιν αὐτὴν ἐνώπιον αὐτοῦ. Καὶ λήψεται Ἐλεάζαρ ἀπὸ τοῦ αἵματος αὐτῆς, καὶ βανέϊ ἀπέναντι τοῦ προσώπου τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου, ἀπὸ τοῦ αἵματος αὐτῆς ἐπιτάξις. Καὶ κατακαύσουσιν αὐτὴν

A At qui Christum non habent, inepti plane sunt ad ejus sacrificium. « Sine me, ait, nihil potestis facere ». » Novum porro, ait, ne edite nisi in tertium diem, donec manipulum offeratis. Neque enim legis tempus, neque prophetarum coetus novum habet cibum, hoc est, Christianam doctrinam, neque ipsam naturæ humanæ innovationem, nisi forte in sola prædicatione. Postquam vero tandem resurrexit omnium Dominus Jesus Christus, et quasi manipulus humanæ primitias conditionis obtulit seipsum Deo Patri, tunc, tunc, inquam, in novam veluti vitam reformamur. Evangelicam enim vitam ducimus « Non in vetustate litteræ, sed in novitate Spiritus » : » per quem et cum quo Deo Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

B

400 De vacca rufa extra castra combusta.

1. Alibi quidem divinus ait David : « Quid retribuat Domino pro omnibus quæ retribuit mihi » ? » Nos quoque deceat maxime talis vox. Quid enim nobis suppetat, quo paria possimus facere Deo ac Patri? Dedit enim pro nobis proprium suum Filium, « ut omnis qui credit in ipsum, non pereat, sed habeat potius vitam æternam » : » ac prope modum sibi debitæ prodigus indulgentiæ et amoris. Tradidit enim seipsum pro peccatis nostris, ut sacra loquitur Scriptura ; et nos quidem salvi per ipsum facti sumus ; ipse autem pro nostris attritus est delictis, dolores pro nobis ipse portavit , ipsa etiam in carne morte obita, non ut nobiscum quidem mortuos inter manens cernatur, sed ut cum ipso et per ipsum vitæ redditi videamur, et restituti denno corruptioni dicere gaudentes possimus : « Ubi, mors, victoria tua? Ubi stimulus tuus, inferne » ? » Quæ nos eo tandem via ducit? Baptismatis nimirum gratia, qua sordibus universis ablutis, divinæ participes videamur naturæ ¹⁰, quæ per Spiritum Christi habitat in nobis. Tunc enim, tunc, inquam, « mundatur conscientia, » ut Pauli verbis utar, « ab operibus mortuis ¹¹, » et cœlestis consortes reddimur benedictionis, et mentem superna gratia pleni, fervidi et spectabiles, et quid non hujusmodi videamur? Videas certe quod dixi verum esse, id in vacca vaticinatum si cognoscas. « Et locutus est, inquit, Dominus ad Moysen et Aaron, dicens : Hæc est distinctio legis quæcunque constituit Dominus, dicens : Loquere filiis Israel, et accipiant ad te juvenecam rufam, irreprehensibilem, quæ non habet in se vitium, et cui non est superpositum super eam jugum. Et dabis eam ad Eleazarum sacerdotem, et ejicient eam extra castra in locum mundum, et occident eam in conspectu ejus. Et accipiet Eleazar de sanguine ejus, et asperget contra faciem tabernaculi testimonii de sanguine ejus septies. Et cremabunt eam in conspectu ejus, et pellis, et carnes ejus, et sanguis ejus cum fimo ejus comburetur.

¹ Joan. xv, 5. ² Rom. vii, 6. ³ Psal. cxv, 5. ⁴ Joan. iii, 16. ⁵ Galat. ii, 20. ⁶ Isa. liii, 5. ⁷ Osee, xiii, 14; I Cor. xv, 53; Hebr. ii, 14. ⁸ II Petr. i, 4. ⁹ Hebr. vi, 1.

Et accipiet sacerdos ignum cedrinum, et hyssopum, et **401** coccinum, et immittet in medium combustionis juvenæ. Et lavabit vestimenta sua sacerdos, et lavabit corpus suum aqua, et postea introibit sacerdos in castra, et immundus erit sacerdos usque ad vesperam. Et qui comburit eam, lavabit vestimenta sua, et lavabit corpus suum aqua, et immundus erit usque ad vesperam. Et congregabit homo mundus cinerem juvenæ ¹⁵. » Et infra : « Et erit filiis Israel et proselytis, qui apponuntur, legitimum sempiternum ¹⁶. » His vero addit legislator, contaminari quosdam, et profanos apparere qui mortuorum contingant cadavera. Immundus enim erit hujusmodi septem numero diebus. Expiabitur vero cinere vitulæ cum aqua misto, sanguine aspersus die tertia aut certe septima. Ni id faciat, ait impuram habiturum immunditiam; poenas vero daturum, quod Domini tabernaculum inquinaret. Et peribit, inquit, anima ejus de Israel, quia aqua aspersionis minime aspersus est. Sin autem domi quem mori contingat, pro immunda habeatur ipsa domus, et omnis ejus supellex, tanquam immunditiæ rea. Et si vasa quædam operculis carentia jaceant, et hæc immunda sint. Profanus vero nihilominus, inquit, quicumque tetigerit in campo aut vulneratum, aut os mortui, aut denique sepulturam. Qua igitur ratione purgari talia præscripserit, dicemus ut possumus, Scripturæ obscuritatem convenienti meditatione apte explanantes.

μολυσμένα. Βέβηλος δὲ οὐδὲν ἤττον, φησὶν, ὁ ἀψάμενος ἐν πεδίῳ ἢ τραυματίου τυχόν, ἢ ὀστέου νεκροῦ, ἢ μνήματος. Τίνι δὴ οὖν ἀποσμήχεσθαι τὰ τοιαῦτα προστέταχεν, ἐροῦμεν ὡς ἐν τῇ τοῦ Γράμματος ἀσάφειαν τοὺς καθήκουσι λογισμοῖς εὐτέλως διαπτύσσοντες.

2. Igitur vitula vitio carens, et omni vacans macula, quando delictum non novit, Dominus noster Jesus Christus est. Qui dicere non est veritus : « Venit princeps mundi hujus, et in me nihil reperiet ¹⁷. » Ad Judæos vero ait : « Quis ex vobis arguet me de peccato ? Si veritatem dico vobis, quare non creditis mihi ¹⁸ ? » Illud interim considera, in divinis Scripturis illum nunc vitulum, nunc vitulam nominari : vitulum quidem, qua dux ac præfectus est; vitulam vero, quatenus minor ac subditus designatur. Universorum enim præfectus Deus existit, ac potentiam in omnes cum Deo Patre exercens; factus sua ipse voluntate sub lege, servavit Mosis, **402** quasi præstantioris, præcepta, tametsi servus tantum esset. Nec mirum : quando et propheta vocari sustinuit, et in servi forma apparuit ¹⁹, quamvis prophetarum esset, ut Deus ac Dominus, caput. Rufa autem juvenca petitur; perfectum enim mysterium est in sanguine Filii hominis : siquidem certum est Patri obedientem usque ad mortem, mortem autem crucis, fuisse ²⁰, et abstulisse proprio sanguine mundi delicta. Sanguinis autem signum evidens, valdeque apertum argumentum rufus est color. Sed etsi obediens factus sit Patri, et nobiscum legi, qua humanæ fuit conditionis, subjectus et ser-

Α ἐναντίον αὐτοῦ, καὶ τὸ δέρμα αὐτῆς, καὶ τὰ χρέα, καὶ τὸ αἷμα αὐτῆς σὺν τῷ κόπρῳ κατακαυθήσεται. Καὶ λήψεται ὁ ἱερεὺς ξύλον κέδρινον, καὶ ὑσσωπον, καὶ κόκκινον, καὶ εἰσβαλοῦσιν εἰς μέσον τοῦ κατακαύματος τῆς δαμάλεως. Καὶ πλυνεῖ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ ὁ ἱερεὺς, καὶ λούσεται τὸ σῶμα αὐτοῦ ὕδατι, καὶ μετὰ ταῦτα εἰσελεύσεται ὁ ἱερεὺς εἰς τὴν παρεμβολήν, καὶ ἀκάθαρτος ἔσται ὁ ἱερεὺς ἕως ἑσπέρας. Καὶ ὁ κατακαίων αὐτὴν πλυνεῖ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ λούσεται τὸ σῶμα αὐτοῦ ὕδατι, καὶ ἀκάθαρτος ἔσται ἕως ἑσπέρας. Καὶ συνάξει ἄνθρωπος καθαρὸς τὴν σποδὸν τῆς δαμάλεως. » Καὶ ἐν τοῖς ἐξῆς : « Καὶ ἔσται τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ καὶ τοῖς προσελύτοις τοὺς προκειμένοις ἐν μέσῳ ὕμνων, νόμιμον αἰώνιον. » Προσεπάγει δὲ τοῦτοις ὁ νομοθέτης, ὅτι καταμαρτυρεῖται μὲν τινὰς καὶ βεβήλους ἀποφαίνει τὸ θεονεώτως ἀποθήγειν. Ἔσται δὲ ἀκάθαρτος ὁ τοῦτο παθὼν ἐξ ὧν αἰσὶν ἡμέραις τὸν ἀριθμὸν ἑπτὰ. Ἀγνηθήσεται δὲ τῇ σποδῇ τῆς δαμάλεως ἀναμιγρῶς ὕδατι τὸ αἷμα ἱεραμμένος τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ, καὶ μὲν τοι καὶ ἐβδόμῃ. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο ὀρώσῃ, φησὶν, ἀναπτόνισον ἐξεῖ τὴν ἀκαθαρσίαν. Ἀποτίει δὲ καὶ δίκας, ὅτι τὴν σκηνὴν Κυρίου ἐμίανεν. Ἐκτριβήσεται, φησὶν, ἡ ψυχὴ αὐτοῦ ἐξ Ἰσραὴλ, ὅτι ὕδωρ βαντισμοῦ οὐ περιέβραντίσθη ἐπ' αὐτόν. Εἰ δὲ καὶ ἐν οἴκῳ γέννηται, φησὶν, ἐκτεθνάναι τινὰ, καθορίζεσθαι δὴ τότε καὶ αὐτῆς τῆς ἐστίας, καὶ πάντων τῶν ἐν αὐτῇ, σκευῶν δὴ λέγω, τῆς ἀκαθαρσίας τὸ ἔγκλημα. Καὶ εἰ πωμάτων ἐρημα καίοντο τινα τῶν ἀγγείων, ἔστω καὶ ταῦτα

C β'. Δάμαλις μὲν οὖν ἡ ἀνώμαλος παντελῶς, καὶ βύπου παντὸς εἰσάπαν ἀπηλλαγμένη, καὶ οὐκ εἰδὼς τὸ πλημμελεῖν, ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός. Ἐθάρσυνε γὰρ εἰπεῖν : « Ἐρχεται ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου, καὶ ἐν ἐμοὶ εὐρήσει οὐδέν. » Καὶ μὲν τοι πρὸς Ἰουδαίους : « Τίς ἐξ ὑμῶν ἐλέγξει με περὶ ἁμαρτίας ; » Εἰ ἀλήθειαν λέγω, διὰ τί ὑμεῖς οὐ πιστεύετε μοι ; Πλὴν ἐκεῖνο ἄθροισεν δὴ, ποτε μὲν μόσχος, ποτε δὲ δάμαλις παρὰ γὰρ τοῖς ἱεροῖς ὠνόμασται λόγοις, ἵνα διὰ μὲν τοῦ ἄρβενος, ὡς καθηγητῆς, διὰ δὲ τοῦ θήλεως, ὡς ἐν μελόνι τε καὶ ὑποταγῇ σημεινῇται. Καθηγούμενος γὰρ τῶν ὧν ὁ Θεός, καὶ τὸ κατὰ πάντων μετὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀνημμένον κράτος : γέγονε μὲν γὰρ ἐκὼν ὑπὸ νόμον, τετήρησε δὲ τὰ Μωσείως, ὡς προῦχοντος, εἰ καὶ ἦν οἰκτιρῆς.

D Καὶ θαυμαστόν οὐδὲν, ὅτι καὶ προφήτης ὠνόμασται, καὶ ἐν δοῦλου πέφηνε μορφῇ, καίτοι προφητῶν ὑπάρχων Κύριος καὶ Θεός. Πυρρὰ δὲ ἡ δάμαλις : τετίλειται γὰρ ἐφ' αἵματι τῆς ἐνανθρωπήσεως τὸ μυστήριον, εἰπερ ἐστὶν ἀληθὲς ὅτι γέγονεν ὑπὸ φόβον τοῦ Πατρὸς μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ, καὶ ἀφίκεται σῶζων τὴν ὑπ' οὐρανὸν ἰδίῳ αἵματι. Αἷματος δὲ σημεῖον ἂν γένοιτο καὶ μάλα σαφῶς ἡ πυρρότης. Ἄλλ' εἰ καὶ γέγονεν ὑπὸ φόβον τοῦ Πατρὸς, καὶ μεθ' ἡμῶν ὑπὸ νόμον οἰκονομικῶς ὡς ἄνθρωπος, εἰ καὶ

¹⁵ Num. xix, 1-9. ¹⁶ ibid. 21. ¹⁷ Joan. xiv, 50.

¹⁸ Joan. viii, 46. ¹⁹ Philipp. ii, 7. ²⁰ ibid., 8.

δούλος ὠνόμασται, τῆς ἀναληφθείσης σαρκὸς οὐκ ἄτιμάσας τὴν σάρκα· ἀλλ' ἦν τε καὶ ἔστι καὶ οὕτως ἐλευθερος, ὅτι καὶ φύσει Θεός, καὶ ζυγῷ δουλείας ἥμισυ μὲν ἐνδοῦμενος, ἀπείρατος δὲ τοῦτο, οὐδὲ παντελῶς. Ἐρχεται γὰρ ἀνωθεν, καὶ ἐπάνω πάντων ἔστιν, ἐξ αὐτῆς ἀναφύς τῆς ἐλευθερίας οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Ταῦτέτοι τὴν δάμαλιν παρενεχθῆναι δὲ ἐν ἑφῇ, πυρρὰν τε καὶ ἀμωμον, καὶ τῶν ζεύγλη πόνων ἀπείρατον. Εἰ γὰρ κεκένωκεν ἐκτὴν ὁ Μονογενής, καθίσταται δὲ καὶ ἐκὼν ἐν δούλου μορφῇ, πῶς ἂν ἡ πόθεν εἴη ἂν ἀμφιλογον ὡς ἔσται μὲν πάντως ἐξ ὀφθαλμῶν ἡ ὑπεσις, ἐκ πληρωμάτων δὲ ἡ κένωσις; ἐξ ἐμφύτου δὲ αὐτὴ καὶ πρεσβυτέρως ἐλευθερίας ἡ καθόδοις, ἡ ὡς ἐν γε, φημί, τῇ τοῦ δούλου μορφῇ. Ἡ οὖν δάμαλις μὲν διάτοι τὸ ἐν ὑποταγῇ τε καὶ ὑπὸ νόμον ὡς ἡγοῦμενον· πυρρὰ δὲ ὅτι τῆς οἰκονομίας ὁ τρόπος ἐφ' αἵματι γέγονε δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν. Ἀμωμος δὲ, διὰ τὸ ἀπληγμελές· οὐ γὰρ οἶδεν ἁμαρτιαν. Ἔργου δὲ καὶ ζεύγλης ἀπείρατος, διὰ τὸ ἐλευθερον ἐν θεότητι, καὶ τὸ ἀῆθες τῆς δουλείας, εἰ καὶ γέγονε καθ' ἡμᾶς καὶ ἐν δούλου μορφῇ. Ἀλλὰ δώσουσι, φησὶ, τὴν δάμαλιν πρὸς Ἑλεάζαρ τὸν ἱερέα, καὶ ἐξάξουσιν αὐτὴν ἐξω τῆς παρεμβολῆς εἰς τόπον καθαρὸν, καὶ σφάξουσιν αὐτὴν ἐνώπιον αὐτοῦ. Ὁ ὅπως δ' ἂν εἴη τῶν ἱερῶν καὶ ἡγιασμένων, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι κατακεχρισμένων, ὁ ἱερεύς· ἐπεῖτοι καὶ πρὸς ἡμᾶς τοὺς πεπιστευκότας εἰρηται ποιεῖ διὰ ψωνῆς ἁγίου· Ὑμεῖς δὲ γένος ἐκλεκτὸν, βασιλείον ἱεράτευμα, ἔθνος ἅγιον. Ἡμεῖν ἄρα τοῖς ἱεροῖς, τῷ ἀπολέκτῳ γένει, καὶ τῷ ἁγίῳ ἔθνει δέδοται Χριστὸς παρὰ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἀγίασμός καὶ ἀπολύτρωσις, σωφία καὶ δικαιοσύνη, Σωτὴρ τε καὶ Λυτρωτής, καὶ ὡς θεσπέσιος γράφει Παῦλος, ἐξω τῆς πόλης ἔπαθεν. Ἐνθα καὶ ἡμᾶς λέναι δεῖν ἔφη, τὸν ὄνειδος μὲν αὐτοῦ φέροντας, τοὐτέστι, τὸν ἴδιον σταυρὸν. Τοῦτο καὶ αὐτὸς ἔφασκεν ὁ Σωτὴρ· Εἰ τις θέλει ὀπίσω μου ἔλθειν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθεῖτω μοι. Ὅτι δὲ τοῖς ἱεροῖς καὶ ἡγιασμένοις προπεσδίστατόν τε καὶ οἰκεῖον εἰς ὅησιν, μονονουχὶ καὶ ἐν ὀφθαλμοῖς ἔχαι τὸν ἀποθανόντα Χριστὸν, ὁπερ φησιν, ἂν, τὸ ὡς ἐν βίῃ ἱερέως κατασφάττεσθαι δεῖν νομοθεθῆσαι δάμαλιν. Ὅτε δὲ μεμνημένα τοῦ δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντος Χριστοῦ, τότε δὴ, τότε μεζόνως κατατεθήκαμεν τὸν θεσπέσιον ἡμῖν ὑποφωνούντα Παῦλον περὶ αὐτοῦ· Εἰς γὰρ ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἵνα οἱ ζῶντες, μὴκέτι ἑαυτοὺς ζῶσιν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντι καὶ ἔγερθέντι. Καὶ πάλιν· Ἐγὼ γὰρ διὰ νόμου νόμῳ ἀπέθανον, ἵνα Θεῷ ζήσω, Χριστῷ συνεσταύρωμαι. Ζῶ δὲ οὐκέτι ἐγώ, ζῇ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός. Ὅ δὲ ζῶ ἐν σαρκί, ἐν πίστει ζῶ τῇ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τοῦ ἀγαπήσαντός με, καὶ παραδόντος ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν. Οὐκοῦν προκεισθαι τρόπον εἰνὰ τοῖς τῆς διανοίας ὁμῶσι τὴν ὑπὲρ ἡμῶν ὁπομένων σφαγῇ. Ζήσομεν γὰρ οὕτως ἑαυτοὺς μὲν οὐκέτι, Θεῷ δὲ μᾶλλον, ὡς ἡγορασμένοι τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ, τοῦ δόντος ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν, κατὰ

vus appellatus, assumptae etiam carnis honestaverit naturam; erat tamen, estque liber, quandoquidem natura Deus, et servitutis iugo minime subjectus, nec penitus eidem obnoxius. De cœlis enim veniens omnibus imperat, ex ipsa Dei ac Patris genitus substantia libera. Idcirco vitulam adduci jubet rufam, vitioque carentem, et temonis aratri laborum expertem. Si enim seipsum Unigenitus exinanivit, volensque in servi formam se demisit, cur et quomodo dubium esse potest fuisse a summa altitudine extenuatum, et e plenitudine exinanitum, ex insita vero et antiqua libertate postliminio descendisse in servi veluti formam? Igitur vitula quidem, quia subditus ac legi paruit, cum imperet ac ducat: rufa vero, quia humanæ redemptionis ratio propter nos et pro nobis in sanguine contigit. At irreprehensibilis, quia non peccavit: neque enim novit peccatum¹⁸. Expers vero jugi et operis, propter libertatem divinam, et quod servire non consueverit, etsi nostri instar et in forma servi factus sit. Verum tradent, ait Scriptura, vitulam Eleazaro sacerdoti, deducuntque ipsam extra castra in locum mundum, jugulabuntque eam in conspectu sacerdotis¹⁹. Sacerdos typum exhibet sacerdotum omnium ac sanctificatorum et a sancto Spiritu unctorum: quandoquidem nobis credentibus sancti apostoli voce sic pronuntiatur: « Vos estis genus electum, regale sacerdotium, gens sancta²⁰. » Nobis igitur sacris, generi electo, sanctæque genti Christus datus a Deo et Patre, sanctificatio ac redemptio, sapientia ac iustitia, Salvator et Liberator, utque ait beatus Paulus, « extra portam passus est²¹. » Quo etiam nobis, inquit, eundem, 403 ad improprium ejus portandum, hoc est, suam cujusque crucem. Hoc enim et ipse Salvator jubet: « Si quis vult venire post me, abneget seipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me²². » Quod vero sacratis hominibus ac sanctificatis decentissimum ac proprium ad medelam sit, propemodum in oculis Christum passum gestare, hinc appareat, quia in oculis sacerdotis lege sit ordinatum juveneam cædi. Cum vero meminimus Christi propter nos et pro nobis occisi, tunc, tunc, inquam, melius cum stupore sumus admiraturi divinum Paulum nobis ita de ipso concionantem: « Unus pro omnibus mortuus est Christus, ut et qui vivunt, non jam sibi vivant, sed ei qui pro ipsis mortuus est et resurrexit²³. » Et rursum: « Ego per legem legi mortuus sum, ut Deo vivam, Christo confixus sum cruci. Vivo autem jam non ego, vivit vero in me Christus. Quod autem nunc vivo in carne, in fide vivo Filii Dei, qui dilexit me, et tradidit semetipsum pro nobis²⁴. » Igitur ante oculos mentis Christum se pro nobis immolantem proponamus. Sic fiet ut vivamus, non ipsi nobis, quin potius Deo, utpote Christi sanguine redempti, « qui tradidit seipsum, » ut jam Scriptura testatur, « pro nobis. » Præcepit itaque sacerdotis manu sacrum sanguine aspergi taberna-

¹⁸ I Petr. ii, 22. ¹⁹ Num. xix, 5. ²⁰ I Petr. ii, 9, 15. ²¹ Galat. ii, 19, 20.

²² Hebr. xiii, 11-15. ²³ Luc. ix, 23. ²⁴ II Cor. v,

culum, idquesepties; comburi vero totam vitulam, A nulla illius excepta corporis parte, sed una cum car- nibus atque excrementis pellem: itemque corporis reliqua. Sanctificat enim Christus suo sanguine ve- rum tabernaculum, quod est Ecclesia, idque per- fecte, hoc est, abunde et opulenter. Id, opinor, significat, septies illud aspergendum esse sanguine. Septenarius enim numerus perfectorum est signum. Igne ad hæc juvencam post mactationem comburi, indicare probationem ad mortem usque, quam pro nobis Christus sustinuit, videtur. Argentum enim in igne probatur, ut regius Psaltes canit: « Pro- basti nos, Deus; igne nos examinasti, sicut exami- natur argentum »²⁵. « Obedientia vero ad mortem usque probavit quodammodo Christum, ut clare hinc, opinor, animadvertas. Et ipse alibi Zachariæ prophetæ voce ait fere ad justificatos in fide, hoc est, pro quibus mortem oppetiit: « Et dicam ad eos: Si bonum est 404 in conspectu vestro, date merce- dem meam; aut remittite »²⁶. « Pergit propheta: « Et statuerunt mercedem meam triginta argenteos. Et dixit Dominus ad me: Depone eos in conflato- rium, et considerabo si probatum est, sicut probatus sum ab iis »²⁷. « Hinc apparet clare ad extremum usque spiritum probatum esse Christum, ut igne hic exurenda post mactationem vitula fuit. Sed nihil ex ea abjiciendum. Totus enim sanctus Christus est, et carnes pellisque, hoc est, tam quæ tecta sunt, quam quæ aperta et obvia. Natura enim Deus, est homo factus, sed peccati expertus omnino. Cedrinum autem lignum, et hyssopus, et coccinea vitta seu filum cineri injiciuntur; cedri ligno incor- ruptionem nobis designante (vincit enim putrefac- tionem cedrus); hyssopo autem purgationem: herba enim hæc abstergendi vim habet, et visce- rum immunditias sua natura tabefacit; coccineum vero filum significat Verbi incarnationem: impli- citum enim quasi carni et sanguini Verbum est; probatum vero propter nos etiam in igne, et ad mor- tem usque, ut jam diximus. Sed ejus passio et in- carnationis modus incorruptionem nobis puritatem- que conciliavit. Justificati enim sumus in ipso, animi et viscerum sordibus elutis, siquidem est vere in baptismate salus, et potentiæ non carnis sordium depositio, sed conscientiæ bonæ interroga- tio in Deum: per quem delictorum remissio facta est, sequente omnino fidei confessiones gratia. Quin vero mortuus pro nobis Christus viam pate- fecerit ad incorruptionem vitamque, dubium esse potest nemini. Qui autem vitulam combussit, et cineri miscuit lignum cedrinum, et hyssopum, ac coccinum, atque adeo cinerem colligans, impuri, inquit, sunt usque ad vesperam; etsi lotis vesti- mentis purgati atque mundi essent; lege fortasse declarante humanæ imbellicitem naturæ, et quod, si accurate subtiliterque nostra scrutemur, nemo non reprehensione dignus, quisquis ad sacrificandum sit

τὰς Γραφάς. Προσέταττε γὰρ μὴν τῇ τοῦ ἱερῆως χει- ρί, καταβρῖναισθαι τῷ αἵματι τὴν ἀγίαν σκηνὴν, καὶ τοῦτο ἐπτάκις· καταπίμπρασθαι δὲ τὴν δάμαλιν, οὐδενὸς τὸ σύμπαν ἐκδεβλημένου τῶν ὅσα ἐστὶν αὐ- τῆς· ἀλλ' ὁμοῦ τοῖς κρέαςι καὶ κόπρῳ, τὸ δέρμα καὶ τὰ λοιπὰ τοῦ σώματος. Ἀγιάζει γὰρ ὁ Χριστὸς τῷ ἰδίῳ αἵματι τὴν ἀληθεστέραν σκηνὴν, τουτέστι, τὴν Ἐκκλησίαν· ἀγιάζει δὲ τελείως, τουτέστι, πλουσίως. Τοῦτο γὰρ, οἶμαι, ἐστὶ τὸ ἐπτάκις τῷ αἵματι κα- ταβρῖναισθαι τὴν σκηνὴν. Τελειότητος δὲ σημεῖον, ὁ μέχρις ἐπτα προφῶντων ἀριθμὸς. Τὸ δὲ γὰρ πυρὶ τὴν δάμαλιν καταπίμπρασθαι μετὰ τὴν σφαγὴν, ὑπεμ- φαίνειν ἔοικε τὴν μέχρι θανάτου δοκιμασίαν, ἣν ὑπὲρ ἡμῶν ὑπέστη Χριστός. Δοκιμάζεται γὰρ ἐν πυρὶ τὸ ἀργύριον, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς ὑμνούμενον, ὅτι B « Ἐδοκιμασας ἡμᾶς, ὁ Θεός, ἐπύρωσας ἡμᾶς, ὡς πυρούται τὸ ἀργύριον. » « Ὅτι δὲ δι' ὑπακοῆς τῆς μέχρι θανάτου δεδοκίμασται τρόπον τινὰ ὁ Χριστὸς, ἐκδείξειεν ἂν οὐκ ἀτυμρανὸς ἔκείνο, οἷμαί που. Ἐφη μὲν γὰρ που διὰ φωνῆς Ζαχαρίου τῷ προφῆ- του, τάχα που πρὸς τοὺς ἐν πίστει δεδικαιωμένους, ἤγουν ὑπὲρ ὧν ἀπέθανε· « Καὶ ἐρῶ πρὸς αὐτούς· Εἰ καλὸν ἐνώπιον ὑμῶν ἐστί, δότε στήσαντες τὸν μισθόν μου, ἢ ἀπέπασθε. » Εἰτά φησιν ὁ προφῆτης· « Καὶ ἔστισαν τὸν μισθόν μου, τριάκοντα ἀργυρίους. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς με· Κάλως αὐτοὺς εἰς τὸ χω- νευτήριον, καὶ σκέψαι εἰ δόκιμόν ἐστιν, ὃν τρόπον ἐδοκίμασθην ὑπὲρ αὐτῶν. » Οὐκοῦν ὑπεμφῆνειεν ἂν, ὡς ἔφην, τὸ μέχρι θανάτου δεδοκίμασθαι· Χριστὸν, C τὸ πυρὶ τὴν δάμαλιν καταπίμπρασθαι μετὰ τὴν σφαγὴν. Πλὴν οὐδὲν ἀπόβλητον αὐτῆς. Ὅλος γὰρ ἅγιος ὁ Χριστὸς, καὶ τὰ κρέα, καὶ τὸ δέρμα, του- τέστι, τὰ τε ἐν κατακαλύψει κεκρυμμένα, καὶ τὰ ἐμ- φανῇ καὶ πρόχειρα. Θεὸς γὰρ ἦν φύσει, γεγωνὸς κατ' ἡμᾶς, πλὴν οὐκ εἰδὼς ἁμαρτίαν. Κέδρινον δὲ ξύλον, καὶ μὲν τοι καὶ ὑσσωπος, καὶ κλωστὴμα κόκκι- νον, ἐμβάλλεται τῇ σποδῷ, τοῦ μὲν κεδρίνου, τὴν ἀφθαρσίαν ἀστελεως ἡμῖν ὑπεμφαίνοντος· σφέως γὰρ ἀμείνων ἡ κέδρος· τῆς δὲ ὑσώπου, τὴν κάθαρσιν· σημεῖον γὰρ ἡ πόα, καὶ τὰς ἐν σπλάγχνοις ἀκαθαρ- σίας ἐκτῆκουσα φυσικῶς· τοῦ δὲ κοκκίνου κλωστμα- τος, τὴν πρὸς σάρκα τοῦ Λόγου συνδρομὴν εὖ μάλα κατασημαίνοντος· ἐνεπλάκη γὰρ ὥσπερ ὁ Λόγος τῇ σαρκὶ καὶ αἵματι, δεδοκίμασται δὲ δι' ἡμᾶς καὶ διὰ D πυρὸς καὶ μέχρι θανάτου, καθάπερ ἔφην ἐναγχοῦς. Ἄλλ' ἦν τὸ πάθος αὐτοῦ, καὶ ὁ τῆς ἐνανθρωπήσεως τρόπος, ἀφθαρσίας ἡμῖν καὶ καθαρισμοῦ πρόξενος. Δεδικαιώμεθα γὰρ ἐν αὐτῷ τὸν ἐν ψυχῇ καὶ σπλάγ- χνοις ἀποτρεφόμενοι μολυσμὸν, εἴπερ ἐστὶν ἀληθῶς τὸ σωτήριον βάπτισμα καὶ ἡ τῆς δυνάμεως, οὐ σαρκὸς ἀπόθεσις ῥύπου, ἀλλὰ συνευδήςως ἀγαθῆς ἐπερίωτημα εἰς Θεόν· δι' οὐπερ ἂν γένοιτο πλημμε- λημάτων ἡ ἀφεσις, ἔψεται πάντως ταῖς τοῦ πιστεύειν ὁμολογίαις ἡ χάρις. Ὅτι δὲ τὸ ὑπὲρ ἡμῶν τεθνάναι Χριστὸν, ὁδὸς γέγονεν εἰς ἀφθαρσίαν καὶ ζωὴν, οὐ- δαμὸθεν ἀμφιλογον. Ὁ δὲ κατεμπιπρὸς δάμαλιν, καὶ ἀναμίτγων τῇ σποδιᾷ τὸ κέδρινον ξύλον, τὴν τε

²⁵ Psal. Lxv, 10. ²⁶ Zachar. xi, 12. ²⁷ ibid., 13.

ὑσσωπον, καὶ τὸ κόκκινον, καὶ μὲν τοὶ ὁ συλλέγων τὴν σποδιάν, ἀκάθαρτοι, φησὶν, ἕως ἐσπέρας, καὶ τοὶ φαιδρυνόμενοι τὰ ἄμφια, καὶ ὑπάρχοντες καθαροί· καταδεικνύοντες τάχα πού τοῦ νόμου τὸ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἀσθενές, καὶ ὅτι λεπτιῶς τε καὶ ἀκριδῶς εἰ ἐρευνῶντο τὰ καθ' ἡμᾶς, ἀνεπιτήμητος παντελῶς οὐδὲς τῶν τεταγμένων εἰς λειτουργίαν, ὁ γὰρ δὲ τὴν θείαν τε καὶ ἱερὰν, ἀλλὰ καὶ τὰς εἰς τυχὸν τῶν εἰς ἄριστα βιοῦν ἡρημένων, καὶ εἰς ὅσον οἶόν τε καθαρὸς, οὐκ ἀμώμητον ἔξει τὴν λειτουργίαν. Ἀξιός γάρ οὐδὲς τῶν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν μυστηρίων ἀποθίγειν. Καὶ θαυμάστον οὐδέν· ἀναπεύσει γὰρ ἡμᾶς ὁ λόγος, οὕτω λέγων· « Ἀστρα δὲ οὐ καθαρὰ ἐνώπιον αὐτοῦ. » Οὐκοῦν εἰ συγκρίνοιτο τὰ καθ' ἡμᾶς τῇ καθαρότητι τοῦ Χριστοῦ, ἀκάθαρτα καὶ μεμολυσμένα, καὶ ὑπὸ δίκην ἐστὶ τὴν θείαν. Θαυμάσειε δ' ἂν τις καὶ σφόδρα ἐκόντως τὸν θεὸν λέγοντα Μελωδόν· « Ἐὰν ἀνομίας παρατηρεῖς, Κύριε, τίς ὑποστήσεται; Ὅτι παρὰ σοὶ ὁ ἱλασμός ἐστιν. » Ἐπιτιμᾶται δὲ οὖν καὶ ὁ δοκῶν εἶναι καθαρός. Πολλοὶ γὰρ ἄμεινον, ὡς ἔφην, ἢ κατὰ ἀνθρώπου φύσιν, τὸ ἀπλημελὲς παντελῶς, καὶ τὸ ἐν ἡμῖν καθαρότητος πλησιάζει Χριστῷ. Ἐξω δὲ τῆς παρεμβολῆς ἀποχέσθαι δεῖν ἔφη τὸ ὕδωρ τοῦ ἁγνισμοῦ, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ἐν αὐτῇ τῇ παρεμβολῇ. Ἐξω γὰρ ὥσπερ τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς ἡ ἐν Χριστῷ κάθαρσις. Ἀπεφοίτησε γὰρ αὐτῆς ἐντελέστατα λέγων· « Ἰδοὺ ἀφίεται ὑμῖν ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος. » Μετεβρύχη δὲ ὥσπερ ἐπὶ τὰ ἔθνη λοιπὸν ἡ ἀφ' ἀγνίζουσα χάρις· καὶ ὡς ὁ Παῦλος φησὶν· « Οἱ μακρὰν γεγόνασιν ἡμέρας. » Κέκληνται γὰρ διὰ πίστεως, καὶ τὴν ἐν Χριστῷ δικαιοσύνην πεπληρωμένησιν, ἀπειθεῖν ἐλομένων τῶν ἐξ Ἰσραὴλ. Ὅτι δὲ πᾶν εἶδος ἀκαθαρσίας διασμηξίειν ἂν καὶ λίαν εὐκόλως τὸ ὕδωρ τοῦ ἁγνισμοῦ, διεσάφει λέγων, ὡς· « Εἴ τις ἄψαιτο νεκροῦ, καταμιανθήσεται· μὲν ἀπαλλαχθεὶς δ' ἂν οὐχ ἑτέρως τοῦ συμβεβηκότος, εἰ μὴ καταβρῶναιτο τῷ ὕδατι τοῦ ἁγνισμοῦ κατὰ τὴν τρίτην καὶ ἑξοχὴν ἡμέραν. Καὶ νεκρότης μὲν, σωμάτων φθορά, καὶ ἀκαθαρσίας σύμβολον. Ὁ δὲ τοῦ ὕδατος βαντισμός, ἀναμειγμένης αὐτῷ τῆς σποδοῦ τῆς σαμᾶλεως καὶ τῶν ἐτέρων, τύπος ἂν εἴη τοῦ ἁγίου βαπτίσματος. Οὐκοῦν ὁ νεκρὸς ἔργους καὶ τοῖς εἰς φθορὰν μιάσμασιν ἐνεχόμενος· ἔργα δὲ νεκρότητος τὰ σαρκὸς εἶναι φάμεν ἀντίσκιον τε καὶ βέβηλα πάθη, ὡς πορνείαν, ἀκαθαρσίαν, πόθος, ἐπιθυμίαν κακῶν· οὐχ ἑτέρως ἂν ἔχοι τὸ καθαρὸν, εἰ μὴ ἀφ' ἀγνίζοιτο τε καὶ τὸν μελυσμὸν ἀπολύσει διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, κατὰ τὴν τρίτην καὶ τὴν ἑξοχὴν. Καὶ σημαίνει μὲν ἡ τρίτη τὸν τῆς ἀναστάσεως καιρὸν, τὸν ἐσχάτον τε καὶ ὡς ἐν τέλει λοιπὸν, καὶ ὅν γεγονεν ἄνθρωπος ὁ Μονογενής. Εἰ δὲ δὴ καὶ οἶκος καταμιαίνεται, φησὶ, τεθνεώτος τινος ἐν αὐτῷ, ἀκάθαρτοι μὲν οἱ εἰσβαίνοντες ἐν αὐτῷ. Βεβηλὸν δὲ καὶ σκεῦος ἅπαν καὶ ἁγγιὸν οὐ πεπωπασμένον· πλὴν τῷ ὕδατι τοῦ ἁγνισμοῦ καὶ ταῦτα διακαθαίρεται κατὰ τὸν ἴσον τρόπον, κατὰ τὴν τρίτην καὶ τὴν

¹⁸ Joh. iv, 18. ¹⁹ Psal. cxxix, 3, 4. ²⁰ Matth. xxiii, 38. ²¹ Ephes. ii, 13, 17. ²² Num. xix, 11. ²³ Coloss. iii, 5.

ordinatus, nimirum quia viva et sacra res; sed etsi quis forte sit ad meliorem vivendi formam traductus, et, quoad ejus fieri potest, purus vivat, non carebit reprehensione sacrificium. **405** Nemo enim digne Salvatoris nostri tangit mysteria. Neque id sane mirandum divinus sermo nobis facile persuaserit. « Astra, inquit, non sunt munda coram ipso ²². » Quare si quis nostra cum Christi puritate contulerit, immunda appareant atque sordida, et a divinis longe superari. Miretur vero quis non injuria Psalmistam divinum canentem: « Si iniquitates observaveris, Domine, quis sustinebit? Quia apud te propitiatio est ²³. » Improbatur vero qui sibi mundus videtur. Multo enim rectius quam juxta humanam conditionem, ut dicebam, omni vacare crimine, et eam quæ in nobis est puritas, Christo proxime accedere. Fundendam vero aquam purificantem extra castra esse ait, potius quam in ipsa castra. Christi enim puritas extra Judæorum est Synagogam. Ea enim cum exisset, libere sic prædixit: « Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta ²⁴. » Profluxit vero demum quasi ad gentes emundans Dei gratia, atque, ut Pauli verbis utar, « Qui longe positi erant, facti sunt prope ²⁵. » Vocate enim per fidem sunt, et justitia in Christo ditata, credere nolentibus Israelitis. Quod vero impuritalis omne genus detergere etiam commode aqua lustralis possit, sic ostendit Scriptura: « Quisquis cadaver contigerit, inquinabitur ²⁶. » Non aliter autem ea iniquatione liberabitur, nisi aqua purgante aspergatur die tertio, aut septimo demum. Cadaver est corruptio corporum, impuritalisque signum. Aquæ vero aspersio, commisto simul cinere de vitula aliisque, typus est baptismatis. Igitur qui opera mortua et corruptionis inquinamenta habet (opera vero mortua esse dicimus impias ac noxias concupiscentias, « fornicationem, immunditiam, libidinem, concupiscentiam malam ²⁷ »), non aliter evadat mundus, nisi mundetur, sordesque eluerit sacro regenerationis lavacro, tertio vel septimo die. Et tertius quidem dies resurrectionis significat tempus, ultimum, inquam, tempus et perfectum, quo Unigenitus homo factus est. Si vero et domus inquinetur mortuo quodam in ea, immundi quoque erunt in eam ingredientibus. Supellex item omnis diris erit sacra, et vas non coopertum, nisi et hæc aqua piaculari **406** ad eundem modum tertio ac septimo die perpurgentur. Per domum vero immundam et vasa ejus, vasque non opertum, legislator nobis ostendere fortasse videatur Judæorum, quæ Dominum suum occidit, Synagogam, quæ junctim per domum intelligatur; singulatim vero per vasa singula. Homo enim vasis instar est. Quod autem illis non firma mens sit, atque adeo ad suscipiendas sordes valde promptus, et ad quamcunque injustitiam admittendam jam assueta, obscure per vasa non operta designatur, in quæ noxia quæ

sunt facile irrepere queunt, sive stelliones, sive alia animantia domestica. At fide justificatorum non talis est animus. Firmus enim est et opertus, et non facile ab iis quæ nocere solent invasibilis. Sed si, ait, casu quis tetigerit vel vulneratum, vel os hominis mortui, aut sepulcrum, erit et hic immandus²⁴. Vulneratum porro dicimus qui corde sit ægro, vulneratum, inquam, sæcularibus desideriis, vel mundanis cupiditatibus, seu carnis. Cadaveris vero os accipiemus ut impuritatis quid reliquum. Monumentum autem est ad recordandum quodammodo etiam extinctæ impuritatis. Diabolus enim interdum cor vulnerat. Victi vero ex parte carnis affectionibus nos etiam ipsi ægrotamus, non in quodlibet tamen peccatum incidentes, in reliquiis tamen ejus adhuc hærentes, in mundo versamur. Ut si iram quis vincere conatur aut avaritiam, non effugiet tamen per omnia excessum seu exsuperantiam. Id equidem opinor de reliquis vitiorum sentiendum, esse immunditias quasdam: cujus signum sit aut symbolum mortui hominis os. Sed et passionem jam superatam memoria repetentes, ac sopitæ voluptati accedentes propius, interdum non parum inquinamur. Abscedimus vero ab his peccatorum vitiis, detergente nos Christo, et suis perpurgante cruciatibus. Mortem enim pro nobis obiit, et livore ejus omnes sanati sumus²⁵. Et peccata nostra ipse tollit, estque apud Patrem advocatus pro peccatis nostris: nec pro nostris tantum, sed et pro totius mundi, ut quibusdam beatus Joannes scripsit²⁶. In ipso itaque omnis purificatio, omnis justitia, sanctimonia, et redemptio: cum quo et per quem Deo ac 407 Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

μεθα δὲ τῶν τοιούτων αἰτιαμάτων, διασμήχοντος ἡμᾶς τοῦ Χριστοῦ, καὶ τῷ μῶλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς λάθην. Καὶ αὐτὸς τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν αἴρει, καὶ ἔστι παράκλητος πρὸς τὸν Πατέρα περὶ τῶν ἁμαρτιῶν· οὐ περὶ τῶν ἡμετέρων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ ὅλου τοῦ κόσμου, καθὰ γέγραφέ τισιν ὁ θεσπέσιος Ἰωάννης. Ἐν αὐτῷ θεοῦ ἡ πᾶσα καθαρις, ἡ πᾶσα δικαιοσύνη, ὁ ἁγίασμός, ἡ λύτρωσις, σὺν αὐτῷ τε καὶ δι' αὐτοῦ τῷ θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

De serpente æneo.

1. Deus quidem mortem non fecit, neque delectatur perniciæ viventium, sicut scriptum est²⁷. Omnia enim condidit ut subsisterent, atque salutare sunt mundi generationes. Sed posteaquam nostri generis primitiæ, hoc est, Adam, inobedientia et neglecto divino præcepto offendit Creatorem, ideo delapsus est in corruptionem, et hominis natura maledicta est, atque adeo totum genus nostrum pœnæ subjectum. Nos vero miseri, etiamsi in in corruptione nati, deinceps sicut umbræ ac veluti herbæ in agris parum ac vix efflorescentes, proci-

dimus præter opinionem in terram tanquam matrem nostram. Hinc sancti varie exclamarunt, statum nostrum deplorantes. Aperte enim licet audire beatum David clamantem: « Homo vanitati similis factus est²⁸. » Ad hæc Isaïas: « Omnis caro fenum,

ἡ δόξα ἡμέραν. Οἶκον δὲ τὸν μεμολυσμένον, σκευή τε τὰ ἐν αὐτῷ, καὶ ἀγγεῖον οὐ πεπωπασμένον, ὁ νομοθέτης ἡμῖν ἐν τοῦτοις ὑποδηλοῦν ἔοικεν, τὴν κυριακτόνον τάχα τοῦ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγῆν· συλλήθδην μὲν, ἀπασῶν ὡς ἐν οἴκῳ νοουμένην· καθέκαστον δὲ, ὥσπερ διὰ τῶν σκευῶν. Σκεῦος γὰρ ἐπὶ γῆς ὁ ἄνθρωπος. Ὅτι δὲ αὐτοῖς οὐκ ἀσφαλὴς ὁ νοῦς, ἔτοιμος δὲ λαν εἰς μολυσμούς, καὶ πρὸς τὸ πᾶν ὁτιοῦν εἰσδέξασθαι τῶν ἀδικεῖν εἰσθότων, ὑπαινέταιται πως διὰ τῶν ἀγγείων τῶν οὐ πεπωπασμένων, εἰς ἃ τοῖς ἐθέλουσι κατολισθεῖν εὐκλον, καὶ εἴτε ἀσκαλαβῶτες, εἴτ' οὖν ἑτερόν τι τῶν ἐνοικιδίων ὑπάρχον ζῶν. Ἀλλ' ὅγε τῶν ἐν πίστει δεδοικασμένων, οὐκ ὥδε ἔχει νοῦς. Ἀσφαλὴς γὰρ καὶ πεπωπασμένος, καὶ τοῖς ἀδικεῖν εἰσθόσιν οὐκ ἀλώσιμος. Ἀλλὰ καὶ εἰ τις ἀφίεται, φησὶν, ἡ τραυματίου τυχόν, ἡ ὁστέου νεκροῦ, ἡ μνήματος, καὶ οὕτως ἔστω μεμολυσμένος. Καὶ τραυματίαν εἶναι φημεν τὸν οὐκ ὄντα τὴν καρδίαν, τετραυματισμένον δὲ ὥσπερ, ἡ ἐπιθυμίας κοσμητικῆς, ἡ θελήμασι κοσμητικῆς, εἴτ' οὖν σαρκικῆς. Νεκροῦ δὲ ὁστέον παραδεξόμεθα ἂν εἰς ἀκαθαρσίας λείψανον· μνήμα δὲ αὐ, εἰς ἀνάμνησιν τρόπον τινα καὶ ἀποθανούσης ἀκαθαρσίας. Πλήττει γὰρ ἔστιν ὅτε τὴν καρδίαν ὁ Στανδῆς. Ἡτῶμενοι δὲ ἀνὰ μέρος τοῖς τῆς σαρκὸς πάθεσι καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ νοσοῦμεν οὐκ εἰς ἅπαν τὴν ἐφ' ὅτιον ἁμαρτίαν, ἐν λείψανος· δὲ αὐτῆς ἔτι στάντες διατελοῦμεν ἐν κόσμῳ. Οἶόν τι φημι· κρατεῖν ἐπιλείγεται τις ὀργῆς, ἡ φιλαργυρίας, διαφεύγει δὲ οὐκ εἰσάπαν τὴν ὑπερβολήν. Τοῦτε, οἶμαι, ἔστι· τὸν ἐν λείψανος εἶναι τινα; ἀκαθαρσίας, οὐ σημεῖον ἂν γένοιτο τοῦ νεκροῦ τὸ ὁστέον. Ἀλλὰ καὶ πάθους ἤδη νενικημένου πρὸς ἀνάμνησιν καθεύοντες τὸν νοῦν, καὶ τεθαμμένης ἡδονῆς ἐγγὺς ἰόντες ἔσθ' ὅτε πλημμελοῦμεν οὐ μικρῶς. Ἀπαλλαττόμεθα τοῦ Χριστοῦ, καὶ τῷ ὅλῳ πάθει διακαθαίροντες.

Περὶ τοῦ δράκοντος τοῦ χαλκοῦ.

α'. Ὁ μὲν θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ τέρεται ἐπ' ἀπωλείᾳ ζώντων, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἐκτίσε γὰρ εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα, καὶ σωτήριοι αἱ γενέσεις τοῦ κόσμου. Ἐπειδὴ δὲ τοῦ γένους ἡ ἀπαρχή, τούτέστιν Ἀδὰμ, κατηρρώσθησεν τὴν παρακοήν, καὶ τῆς θείας ἀλογήσας ἐντολῆς, προσέκρουκε τῷ θεῷ δημιουργῷ, ταύτητος κατώλισθεν εἰς φθοράν· καὶ ἐπάρατος μὲν ἡ ἀνθρώπου φύσις, καὶ ὑπὸ δίκην τὸ γένος. Ἡμεῖς δὲ οἱ τάλανες καίτοι γεγονότες ἐν ἀφθορίᾳ, σκιαῖς ἐν ἰσὺ λοιπὸν καὶ πύλαις ταῖς ἐν ἀγρῷ, βραχὺ καὶ μόλις νοστήσαντες, πίπτομεν ἀποκρίτως ὡς ἐπὶ μητέρα τὴν γῆν. Ἐντεῦθεν οἱ ἄγιοι διαφόρως ἀνακεκράγασιν τὰ καθ' ἡμᾶς ἀνομιώζοντες. Ἔστιν οὖν ἀκούειν ἀναφανδὸν βοῶντος τοῦ μὲν μακαρίου Δαβὶδ· « Ἀνθρώπος ματαιότῃτι ὡμοῦθη²⁹ » Ἠσαίου δὲ αὖ· « Πᾶσα σὰρξ ὡς χόρτος καὶ πᾶσα

²⁴ Levit. xlii, 4. ²⁵ Isa. lxi, 5. ²⁶ I Joan. i, 1, 2. ²⁷ Sap. i, 13. ²⁸ Psal. cxliii, 1.

Ἰδὲ αὐθιγίου, ὡς ἄνθος χόρτου. » Καθικόμεθα γάρ, ὡς ἔφη, εἰς τοῦτο λοιπὸν ἀθλιότητός τε καὶ ταλαιπωρίας, ὡς ὅτε περ ἂν εἰκότως τὰ καθ' ἡμᾶς παρεικάχοντος, μὴ ἂν δύνασθαι λέγειν, καίτοι λίαν ὄντας σοφοὺς τοὺς Πνευματοφόρους. Ἄλλ' ἐν τούτοις γεγονότας, οὐ περιεῖδεν ὁ Ποιητής· ἡξίωσα δὲ μᾶλλον καὶ φειδοῦς καὶ λόγου, καὶ θανάτου καὶ φθορᾶς ἐλευθέρους· ἀπέφηνεν ἐν Χριστῷ. Πῶς, ἢ τίνα τρόπον; Πρὸς τὸν μὲν ἅπασιν, καὶ εἰ μὴ τις λέγοι τυχόν· πλὴν καὶ ἐν αὐτοῖς κατιδοὶ τις ἂν τοῖς ἀρχαιοτέροις Γράμμασιν, τοῦ μυστηρίου τὴν δύναμιν. Ἐχει δὲ οὕτως ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς· « Καὶ ἐπάραντες ἐξ Ὀρ τοῦ ὄρους ὁδοῦ ἐπὶ θάλασσαν Ἐρυθράν, περιεκύκλωσαν τὴν γῆν Ἐδὼμ· καὶ ὠλιγοψύχωσαν ὁ λαὸς ἐν τῇ ὁδῷ· καὶ κατελάλει ὁ λαὸς πρὸς τὸν Θεὸν κατὰ Μωσὴ λέγοντες· Ἰνα τί ἐξήγαγες ἡμᾶς ἐξ Αἰγύπτου, ἀποκτείναι ἡμᾶς ἐν τῇ ἐρήμῳ; Ὅτι οὐκ ἔστιν ἄρτος, οὐδὲ ὕδωρ. Ἡ δὲ ψυχὴ ἡμῶν προσώχθισεν ἐν τῷ ἄρτι τῷ διακένῳ τούτῳ. Καὶ ἀπέστειλε Κύριος εἰς τὸν λαὸν τοὺς ὄφεις τοὺς θανατοῦντας, καὶ ἔδωκεν τὸν λαόν. Καὶ ἀπέθανεν ὁ λαὸς πάλυς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ. Καὶ παραγενόμενος ὁ λαὸς πρὸς Μωσὴν ἔλεγεν ὅτι, Ἡμαρτήκαμεν, ὅτι κατεκαλήσαμεν τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ σοῦ. Εὗξαι οὖν πρὸς Κύριον, καὶ ἀφελείτω ἀπ' ἡμῶν τὸν ὄφιν. Καὶ ἠύξαστο Μωσὴς περὶ τοῦ λαοῦ. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσὴν· Ποίησον σεαυτῷ ὄφιν, καὶ θές αὐτὸν ἐπὶ σημείου. Καὶ ἴσται ἐπὶ δάκῃ ὄφιν ἀνθρώπου, πᾶς ὁ δεδιγμένος ἰδὼν αὐτὸν ζήσεται. Καὶ ἐποίησεν ὁ Μωσὴς ὄφιν χαλκοῦν, καὶ ἔστησεν αὐτὸν ἐπὶ σημείου. Καὶ ἐγένετο ὅταν ἔδωκεν ὁ ὄφιν ἀνθρώπου, καὶ ἐπέβλεψεν ἐπὶ τὸν ὄφιν τὸν χαλκοῦν, καὶ ἔζη. » Ἐθάρτεον μὲν γὰρ ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ ἀφορήσει δουλείᾳ κατηχθισμένοι λευτέρωνται παρὰ Θεοῦ, πολλῶν καὶ ἀξιαγάστων γεγονότων ἐκεῖ σημείων. Μετεστοιχειοῦτο μὲν γὰρ εἰς αἷμα τὸ ὕδωρ, βάτραχοι τε καὶ σκνίπες, καὶ μὲν τοὶ καὶ κυνόμεναι, καὶ χαλάζης ἐπαγωγὰ μονοουχὶ τῆς Αἰγυπτίου κατεστράτευσον γῆς· ἐκαλάζοντο δὲ καὶ σκότοι, καὶ τῶν πρωτοτόκων ὁ θάνατος ἀφορήτως κατηκίζετο τοὺς πλεονεκτεῖν ἡρημένους, Θεοῦ παραδόξως ἀνασώζοντος τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ. Εἶτα διὰ μέσης θαλάσσης ἰόντες ὡς ἐπὶ ξηρᾷ ἀθλίως ἀπολωλότας ἐθεώνωτο τοὺς Αἰγυπτίους. Ἄρτον ἐδέχοντο τὸν ἐξ οὐρανοῦ· καθίει γὰρ αὐτοῖς τὸ μάννα Θεός. Εἶπετο δὲ ὡς ἐν πέτρᾳ νοούμενος Χριστός· καὶ ἀδοκίτως νόμασι δεδιγμένος ἦλθει. Πανακὴς γὰρ τὸ Θεῖον, καὶ ἀφθόνως τὰ ζωαρχῇ δωρούμενον τοῖς ἀνακειμένοις αὐτῷ. Ἄλλ' οἱ τῶν οὕτως ἐξαιρέτων ἀπολαύσαντες ἀγαθῶν, ὁλίγοις ἐλέγχονται νόμοις. Ὅτι καὶ ἀμνήμονες τῶν παρὰ Θεοῦ, καὶ ἥμισυ μὲν ἔδρατοι πρὸς τὸ πιστεῦναι αὐτῷ, θρασεῖς δὲ καὶ εὐκατάστατοι καὶ ἴσται πρὸς μικροψύχων, καὶ τὰ ἐφ' οἷς τετίμηνται παραλόγως ἡγνοηκότες. Διάκερον γὰρ καλοῦσιν ἄρτον τὸν ἐξ οὐρανοῦ, καὶ τὴν τῶν ὑδάτων ἐπητιῶντο σπάνιν· καίτοι μεμνημένοι ὡς ἀνήνυτον οὐδὲν τῇ θείᾳ τε καὶ ἀπορρήτῳ φύσει, ἢ καὶ ποταμῶν ναμάτων μητέρα τὴν ἀκρότομον αὐτοῖς πέτρᾳ ἐτίθει. Ἀπροφάτιστον

et gloria ejus quasi flos feni¹¹. » Eo enim calamitatis et miserie recidimus, quemadmodum dixi, ut nullus quantumlibet præditus sapientia divinitus inspirata possit dicere, cui merito res nostræ comparari queant. Verumenimvero nos ita affectos Creator non desepxit, at potius sua cura benignitateque est dignatus, atque a morte et corruptione liberos per Christum reddidit. Quonam vero modo? Manifestum est cuivis, tacentibus etiam omnibus: præterea ex veteribus etiam scriptis facile quis intelligat hujus mysterii vim. Ita vero habet in libro Numerorum: « Et profecti a monte Hor per viam ad mare Rubrum, circumierunt terram Edom: et populus factus est pusillanimis ad Deum contra Mosen, dicentes: Quare eduxisti nos ex Ægypto, ut nos in hoc deserto interficeres? Quia hic nec panis est, nec aqua. Anima nostra abhorret a pane isto levi. Et misit Deus serpentes in populum mortiferos, qui morderent populum. Et multus populus filiorum Israel moriebatur. Aggressus autem populus Mosen, dicebant: Peccavimus, quia oblocuti sumus Domino et tibi. Ora igitur Dominum, ut tollat a nobis serpentem. Et oravit Moses Dominum pro populo. Dixitque Dominus ad Mosen: Fac tibi serpentem, et pone hunc in signum. Fietque ut, cum momorderit serpens hominem, omnis qui fuerit morsus et intueatur hunc, sit victurus. Fecitque Moses serpentem æneum, et statuit eum in signum. Et accidit ut, cum serpens momordisset hominem, aspiceret ad serpentem æneum, et viveret¹². » Serviebant enim in Ægypto, et intolerabili servitute oppressi, a Deo sunt redempti, multis et stupendis signis ibi editis. Convertebatur enim aqua in sanguinem; ranæ, et culices, itemque cynomyia, ac grando inducta tantum non Ægyptiorum terram expugnabant; ad hæc obruebantur tenebris, et mors primogenitorum eos occupabat, qui tyrannidem in ipsos exercere volebant, Deo interim Israelitis mirabiliter servante. Deinde per medium mare tanquam per siccum profecti Ægyptios misere periisse viderunt. Panem etiam accipiebant e cælo: Deus enim ipsis demittebat manna. Tandem Christus veluti in petra intellectus, insperatis fluentis sitientium est misertus. Potens enim est Dei numen in illis, atque affatim quæ ad vitam sunt necessaria suppeditat eis qui ipsi consecrati sunt. Isti autem qui tot eximia percceperunt bona, debiles sunt, et exiguis laboribus succumbunt: quia et obliti sunt beneficiorum Dei, neque firmos ad credendum ei sese exhibuerunt, inconstantes vero facileque mobiles suere, valdeque ad timiditatem proclives, et bonorum, quibus a Deo affecti sunt, stolidè ignari. Panem enim cælestem appellant levem, et aquarum inopiam culpant, etsi jam olim experientia didicissent nihil esse impossibile apud divinam atque ineffabilem naturam, quæ ipsis duram petram posuerit in fontem aquarum. Cum igitur temere ac nefarie

¹¹ Isa. xl, 6. ¹² Num. xxi, 4-9.

obmurmurarent Deo, morsibus serpentum sunt A
puniti. Deinde reversi ad se, peccatorum suorum
agnitionem lacrymis testantur, confitentur delicta,
et mediatorem implorant Moysen, ut misericordem
ipsis et placatum redderet Deum. Hic vero proci-
dens orabat, et mandatis supernis obediens, ser-
pentem confecit æneum, quem, in altum erectum,
morsos intueri jubebat : quod quidem facientes cu-
rabantur.

2. Sed quis sit spiritalis hujus historiæ sensus,
atque item magnum et excellens in hoc mysterium,
par est ut accurate 409 inquiramus. Neque enim
sufficiet littera prudentioribus, sed mysteria quæ
in typis latent. Age igitur, dicamus, ex figura rur-
sus ad universale, et quod verum est, narrationem
traducentes. Nam pertæsi divina et superna bona,
inconsiderateque ruentes ad id quod jucundum est
potius quam ad id quod utile est, et virtutis operi-
bus rejectis addicti turpibus actionibus benefacto-
rem injuria affecimus, neque uno modo Creatorem
offendimus. Unde etiam nos objecti sumus serpent-
tum, intelligibilium scilicet, morsibus, qui nos per
singula peccata pungentes, laqueis mortis subji-
ciunt. Nam harum venenatarum bestiarum princeps est
draco iste apostata, hoc est, Satanas, cujus morsibus
primus homo periit, hoc est, Adam. Serpit autem
deinceps tanquam ex radice etiam in nos, qui ex
ea prognati sumus, istud malum. Salvati autem
sumus quodammodo. Intuiti enim sumus nos
serpentem, hoc est, Christum. Quo igitur modo
qui suapte natura bonus est, imo ipsa bonitas,
poterit esse serpens? Quia factus est juxta nos,
qui libero arbitrio pravi sumus, juxta illud : « Fa-
ctus est in similitudinem carnis peccati » ; item :
« Inter iniquos reputatus est » . Quod autem nos
mali, non quidem a Deo creati, sed prolapsi in vitia
per peccatum tyrannidem in nos exercens, manife-
stum tibi faciet Christus, dicens : « Si vos cum
sitis mali, scitis bona dare filiis vestris, quanto magis
Pater vester cœlestis dedit bona data petentibus
eum » ? Christus igitur est serpens tanquam in simi-
litudine peccati, quia factus est homo. Attamen si quis
eum intelligibiliter intueatur, superior erit morte, et
evadet corruptionem, morsusque contemnet, et ve-
nenosorum turbam nihili faciet. Intuehimur autem
Christum si mysterium de ipso recte intelligamus,
firmiterque credamus. Quod cum suapte natura sit
Deus, factus sit homo, atque etiamsi fuerit in simi-
litudine peccati, nihilominus tamen permansit
bonus. Factus est enim sicut nos, non ut nobiscum
esset malus, sed ut nos bonos efficeret per Spiritum
sanctum, qui nos transformavit ad omne genus
virtutis. Serpens itaque est in signum. Siquidem et
Christus exaltatus est in pretiosam crucem, sicut
ipse hoc Judæis declarat, 410 dicens : « Cum
exaltaveritis Filium hominis, tunc cognoscetis quod

δὲ κατὰ Θεοῦ ποιοῦμενοι τὴν κατάρρησιν, τοῖς τῶν
ἔργων δὴγμασιν ἐκολάζοντο. Εἴτα τῆς σφῶν αὐτῶν
πλημμελείας ἐρχόμενοι πρὸς ἀνάμνησιν, διακρυ-
βοῦσι λοιπὸν, καὶ ὁμολογοῦσι τὰ ἐγκλήματα, παρ-
καλοῦσι τὸν μεσιτευόντα, φημὶ δὴ Μωσέα, φιλοικτεῖ-
μονά τε καὶ ἥπιον ἐπ' αὐτοῖς καταστήσαι Θεόν. Ὁ δὲ
προσπίπτων ἐλιπάρει, τοῖς γε μὴν ἀνωθεν ἐξελ-
νεύμασιν, ὅφιν εἰργάζετο χαλκοῦν, ὕψου τε ἐτίθει,
καὶ τοῖς πληττομένοις ἐκέλευεν ἀτενίσαι εἰς αὐτόν
δὲ καὶ δρῶντες ἐσώζοντο.

β'. Ἀλλὰ τίς ὁ λόγος, ἀλλὰ τί τὸ μέγα καὶ σοφὸν
μυστήριον, πολυπραγμονεῖν ἀκολουθοῦν. Οὐ γὰρ ἀρ-
χέσει τὸ γράμμα τοῖς νουνεχεστέροις, ἐγκέχωσταί δὲ
ὥσπερ τοῖς τύποις τὰ μυστήρια. Οὐκοῦν φέρε λέγω-
μεν, ὡς ἐκ τύπου πάλιν ἐπὶ τὸ καθόλου καὶ γενικώ-
τερον, καὶ ὅπερ ἐστὶν ἀληθὲς μεταπλάττοντες τὸ
διήγημα. Δυσαρεστοῦμενοι γὰρ τοῖς παρὰ Θεοῦ καὶ
ἀνωθεν ἀγαθοῖς, καὶ ἀκατασκέπτως λόντες ἐπὶ τὸ ἔξ-
μᾶλλον ἢ τὸ συμφέρον, καὶ τὰ τῆς ἀρετῆς γυνέ-
σματα παρωθοῦμενοι, προσκειμένοι δὲ τοῖς αἰσχρίστας,
λελυπήκαμεν τὸν εὐεργέτην, προσκεκρούκαμεν οὐ
καθ' ἓνα τρόπον τῷ Δημιουργῷ. Ταῦτητοι πεπτώκα-
μεν ὑπὸ τὰ τῶν ὅρων δὴγματα· ὅρων δὲ φημι τῶν
νοητῶν, οἱ διὰ πάσης ἡμᾶς πληττόντες ἀμαρτίαι.
τοῖς τοῦ θανάτου δεσμοῖς ὑποφέρουσιν. Ἐξέρχεται δὲ
ὥσπερ τῆς τῶν ἰοδῶν θηρίων πληθύος ὁ δράκων ὁ
ἀποστάτης, τοῦτέστιν ὁ Σατανᾶς, οὗ τοῖς δὴγμασιν
ἐν ἀρχαῖς τε καὶ πρώτοις διόλωλεν ὁ ἀνθρώπος. τοῦ-
τέστιν, ὁ Ἀδὰμ. Ἔρπει δὲ καθάπερ ἐκ ρίζης καὶ εἰς
ἡμᾶς τὸ κακὸν, τοὺς ἐξ αὐτῆς γεγονότας. Σωώσμεθα
δὲ τίνα τρόπον. Τεθεάμεθα γὰρ τὸν ὅφιν, τοῦτέστι,
Χριστόν. Ἦως οὖν ὅφιν ὁ ἀγαθὸς κατὰ φύσιν ὁ Θεός,
μᾶλλον δὲ αὐτόχροημα τὸ ἀγαθόν; Ὅτι γέγονε καθ'
ἡμᾶς, τοὺς ἐκ προαιρέσεως πονηροὺς, « Ἐγένονεν ἐν
ὁμοιώματι σαρκὸς ἀμαρτίας » καὶ, « Ἐν τοῖς ἀδίκους
κατελογίσθη. » Ὅτι δὲ ἡμεῖς πονηροί, γεγονότες
δὲ οὐχ οὕτως παρὰ Θεοῦ, μεταβληθέντες δὲ εἰς τοῦτο
φαυλόητος, διὰ τοι τὴν καθ' ἡμῶν τυραννίαν
ἀμαρτίαν, διατρανοὶ λέγων καὶ αὐτὸς ὁ Χριστός·
« Εἰ οὖν ὑμεῖς πονηροὶ ὄντες, οἴδατε δόμματα ἀγαθὰ
διδόναι τοῖς τέκνοις ὑμῶν· πόσω μᾶλλον ὁ Πατὴρ
ὑμῶν ὁ οὐράνιος δώσει ἀγαθὰ τοῖς αἰτοῦσιν αὐτόν; »
Ὅφιν δὲ οὖν ὁ Χριστός, ὃς ἐν ὁμοιώματι πονηρίας,
ὅτι γέγονεν ἀνθρώπος. Ἀλλ' εἰ τις αὐτὸν θεάσασθαι
νοητῶς, ἀμείνων ἔσται φθορᾶς, καὶ ὑπεραλείψεται θά-
νατον, καὶ ἀλογήσει δηγμάτων, καὶ τῆς τῶν ἰοδῶν
πληθύος οὐ φροντιεῖ. Ὅψόμεθα δὲ Χριστόν συνιέναι
ὁρθῶς τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον. Καὶ ἀραρότως π-
στεύοντες ὅτι Θεὸς ὢν κατὰ φύσιν, γέγονεν ἀνθρώ-
πος· ἀλλ' εἰ καὶ ἦν ἐν ὁμοιώματι πονηρίας, οὐδὲν
ἦτον ἀπομεμένην ἀγαθός. Γέγονε γὰρ καθ' ἡμᾶς,
οὐχ ἵνα μεθ' ἡμῶν ὁρθῶς πονηρὸς, ἀλλ' ἵνα ἡμᾶς
ἀγαθοῦς ἐργάσθαι, τῷ ἁγίῳ μεταστοιχειώσας Πνεύ-
ματι πρὸς πᾶν εἶδος ἀρετῆς. Ἐπὶ σημείου γε μὴν ὁ
ὅφιν. Ὑψώθη γὰρ ὁ Χριστός ἐπὶ τοῦ τιμίου σταυροῦ,
καὶ τοῦτο αὐτὸς Ἰουδαίοις προσεφώνει λέγων· « Ὅταν
ὕψωσέτε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, τότε γνώσεσθε ὅτι

“ Rom. viii, 2. “ Isa. liii, 12. “ Matth. vii, 11.

“ II Cor. v, 21.

ἐγώ εἰμι. ὅτι δὲ τύπος εἰς τὸ αὐτοῦ βλέπει μυστήριον, ἀναμάθους αὐτοῦ λέγοντος ἐναργῶς. « Ὡςπερ γὰρ ὁ Μωσῆς ὑψώσε τὸν ὄφιν ἐν τῇ ἐρήμῳ· οὕτως ὑψωθῆναι δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου. » Χάλκου δὲ ὁ ὄφις ἦν, διὰ τὸ εὐηχῆς τε καὶ εὐφωνότατον τοῦ θεοῦ τε καὶ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος. Ἀνήκοος γὰρ οὐδεὶς τῶν διὰ Χριστοῦ θεοπισμάτων, ἀλλ' εἰς ἅπασαν μὲν τὴν ὑπουράνιον, τὸ ἐπ' αὐτοῦ λαλεῖται μυστήριον, καὶ αὐτῷ κάμψει πᾶν γόνυ, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς. Ἀμήν.

A ego sum ¹⁵. » Item quod typus ad hoc mysterium respiciat, similiter ex ipso didiceris aperte dicente : « Sicut Moses exaltavit serpentem in deserto, ita oportet exaltari Filium hominis ¹⁶. » Cæterum serpens erat æneus propter suavissimam et maximam vocalitatem divinæ evangelicæque prædicationis : quia nemo est quin audierit Christi oracula, utpote quæ per universum orbem terrarum divulgata sint : et ipsi flectetur omne genu, omnisque lingua confitebitur quod Dominus noster Jesus Christus sit in gloria Dei Patris. Amen.

¹⁵ Joan. viii, 28. ¹⁶ Joan. iii, 14.

FRAGMENTA DUO IN NUMEROS.

Ἀφελεῖτε ὑμεῖς ἀπ' αὐτοῦ ἀφαίρεμα (1).

B XVIII, 26. *Demetis vos ex eo demptionem.*

Οἱ μὲν κατὰ νόμον τοῦ Μωσέως ἱερᾶσθαι κεκλημένοι, δεκάτας ἐδέχοντο παρὰ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ὡς μερίδα καὶ κληρὸν Θεοῦ. Προσεκομίζοντο δὲ αὐτοὶ τὸ ἐπιδέκατον τῷ κατάρχοντι καὶ ἡγουμένῳ τῆς ἱερωσύνης, τουτέστι τῷ Ἀαρών· ὃς καὶ εἰς τύπον τέθειται τοῦ Χριστοῦ, οὐκ ἐν τῇ πρώτῃ σκηνῇ τῇ τὴν στάσιν ἐχούσῃ λειτουργῶν, ἀλλ' ἐν τῇ ἐσωτέρᾳ καὶ κεκρυμμένῃ.

Qui secundum Moysis legem ad sacerdotium vocati erant, accipiebant a filiis Israel decimas tanquam partem sortisque Dei. Tum et ipsi hujus factæ sibi oblationis partem decimam præsidii principique sacerdotii exsolvebant, id est Aaroni; qui quidem ceu typus Christi constitutus fuit, non in anteriore tabernaculo ubi versabantur ministri, sed in interiore et recondito.

Λαβὲ τὴν ράβδον καὶ ἐκκλησίασον τὴν συναγωγὴν.

XX. 8. *Cape virgam et concionem convoca.*

Ἐπιτήρησον ὅτι βεβαιῶν εἰς πίστιν, πρὸς ἀνάμνησιν τῆς ἐν Αἰγύπτῳ τερατουργίας ἀποφέρει λέγων· « Λαβὲ τὴν ράβδον ἐν τῇ χειρὶ σου ἐν ᾗ ἐπάταξας τὸν ποταμόν. » *Ei mox* : « Πέτρᾳ παρεικάσεται Χριστὸς διὰ τὸ ἀθραυστον καὶ ἀκλόνητον. »

Animadverte quod, ad fiduciam firmandam, prodigiorum in Ægypto patratorem memoriam ei re-fricat dicens : « Cape manu tua virgam qua flumen percussisti. » *Ei mox* : Petræ comparatur Christus propter soliditatem et immobilitatem. »

(1) Edidit Ang. Mai tomo III *Bibliotheca novæ Patrum*, p. 104 (Romæ, 1845), ex catena Vaticana.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΥΡΙΑΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ,

ΓΛΑΦΥΡΩΝ ΕΙΣ ΤΟ ΔΕΥΤΕΡΟΝΟΜΙΟΝ

BIBAION.

S. P. N. CYRILLI

ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI

GLAPHYRORUM IN DEUTERONOMIUM

LIBER.

411 *De vitula cujus nervi concisi sunt in valle. Α Περί τῆς νευροκοπουμένης δαμάλεως ἐν τῇ φάραγγι.*

1. « Multifariam multisque modis olim Deus locutus patribus per prophetas, in his ultimis diebus locutus est nobis per Filium, quem posuit hæredem omnium, per quem et sæcula condidit⁴⁷. » Cæterum qui recte intelligunt quod, cum suapte natura sit Deus, demiserit se in exinanitionem⁴⁸, factusque sit caro, et habitaverit in nobis, juxta Scripturas⁴⁹, divinam pretiosissimamque gratiam sunt consecuti. « Quotquot enim receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri⁵⁰. » Qui autem vere divinum atque salutare ipsius Verbum depulerunt, exciderunt spe, et mali male perierunt, quippe qui hujus universi Salvatorem ac Redemptorem impie contumelia affecerint. Istiusmodi rursum fuerint miseri Judæi, **412** quos et ipse propheta Jeremias deplorat, dicens: « Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum, et deslebo populum hunc die et nocte⁵¹? » Cum enim liceret ipsis esse illustribus atque æmulatione dignis, hi præsentem felicitate privati, quo pacto non digni sint qui mortuis deinceps annumerentur? Quibus merito qui illamentetur, amoris mutæque dilectionis lacrymas profundens. Omni itaque bono privati sunt, atque ex ipsis quodammodo fundamentis subrutus est inobediens Israel. Transmigravit enim Christus ad gentes, et Judæus ad credendum tardus vix in exiguo numero est salvatus. Id enim, arbitror, est

α'. « Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως πάλαι ὁ θεὸς λαλήσας τοῖς πατράσιν ἐν τοῖς προφήταις, ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ, ὃν ἐθηκεν κληρονόμον πάντων, δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ποίησεν. » Ἀλλ' οἱ μὲν συνιέντες ὁρθῶς διὰ τοῦ θέντος φύσει, καθίκετο μὲν εἰς κένωσιν, ὅτι γέγονε σὰρξ, καὶ ἐσχήνωσεν ἐν ἡμῖν, κατὰ τὰς Γραφάς, τὴν θεῖαν τε καὶ ἀξιώληπτον ἐκπεπλοσμένην χάριν. « Ὅσοι γὰρ ἔλαβον αὐτόν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα θεοῦ γενέσθαι, » φησὶν. Οἱ δὲ τὸν θεὸν καὶ σωτήριον ἀληθῶς διωθόμενοι λόγον διωλισθήκασι τῆς ἐλπίδος, κακοὶ κακῶς ἀπολώλασι τὸν τῶν ὁσίων Σωτήρα καὶ Λυτρωτὴν ἀνοσίως περιυβρίζοντες. Ἐπὶ δ' ἂν καὶ οὗτοι οἱ τάλανες Ἰουδαῖοι, οἷς καὶ αὐτοὶ ὁ προφήτης Ἰερემίας ἐποιμῶζει, λέγων· « Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ μου ὕδωρ, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς πηγὴν ἐκκρύων, καὶ κλαύσομαι τὸν λαὸν ἡμέρας καὶ νυκτός; Ὅς γὰρ ἔξοι εἶναι λαμπροῖς καὶ ἀξιοζηλώτοις, καὶ τῆς ἐνοῦσης εὐημερίας ἐστερημένοι, πῶς οὐκ ἂν εἴην ἀξιοὶ τοῦ καὶ ἐν ἱσρί λοιπὸν τοῖς θεθενῶσι καταλογίζεσθαι; Ὅς ἂν εἰκότως ἐπιπαύσειε καὶ τὸ ἐξ ἀγάπης καὶ φιλαλληλίας ἐπιστάξαι δάκρυον. Παντὸς δὲ οὖν ἐρημοὶ γεγονάσιν ἀγαθοῦ, καὶ ἐξ αὐτῶν ὥσπερ κατεσεισθὲν βάθρων ὁ ἐξῆνιος Ἰσραὴλ. Μεταπαρολίτρε γὰρ ἐπὶ τὰ ἔθνη Χριστός· σώζεται δὲ καὶ μὲν ὡς ἐν ὀλιγοστῇ μοίρᾳ λοιπὸν ὁ δυσμαθὴς Ἰουδαῖος. Καὶ τοῦτό ἐστιν, οἶμαι, τὸ διὰ φωνῆς Ἡσαίου προφη-

⁴⁷ Hebr. i, 1, 2. ⁴⁸ Philipp. ii, 7. ⁴⁹ Joan. i, 14.

⁵⁰ ibid., 12. ⁵¹ Jerem. ix, 1.

κῶς ὁμνούμενον· « Καὶ εἰ μὴ Κύριος Σαβαὼθ ἔγκα-
 ἔλιπεν ἡμῖν σπέρμα, ὡς Σόδομα ἂν ἐγενήθημεν,
 καὶ ὡς Γόμορρα ἂν ὠμοιώθημεν. » Φέρε οὖν, εἰ δοκεῖ,
 καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν Μωσαϊκῶν καταθρήσωμεν λόγων
 τοῦ μυστηρίου τὴν δύναμιν. Γέγραπται γάρ οὕτως
 ἐν τῷ Δευτερονόμιῳ· « Ἐὰν δὲ εὗρεθῇ τραυματίας
 ἐν τῇ γῇ, ἣν Κύριος ὁ Θεός σου δίδωσὶ σοι κληρο-
 νομήσαι, πεπτωκώς ἐν τῷ πεδίῳ, καὶ οὐκ οἶδαι τὸν
 πατάξαντα, ἐξελεύσεται ἡ γερούσια σου καὶ οἱ κριταὶ
 σου, καὶ ἐκμετρήσουσιν ἐπὶ τὰς πόλεις· τὰς κύνλη
 τοῦ τραυματίου. Καὶ ἔσται ἡ πόλις ἣ ἐγγίζουσα τῷ
 τραυματίᾳ, καὶ λήψεται ἡ γερούσια τῆς πόλεως
 ἐκείνης δάμαλιν ἐκ βοῶν ἧτις οὐκ ἐργασται, καὶ
 ἧτις οὐχ ἐλκυσσε ζυγόν· καὶ καταβιδάσουσιν ἡ γε-
 ρουσία τῆς πόλεως ἐκείνης τὴν δάμαλιν εἰς φάραγγα
 τραχεῖαν, ἧτις οὐκ ἐργασται, οὐδὲ σπείρεται. Καὶ
 νευροκοπήσουσι τὴν δάμαλιν ἐν τῇ φάραγγι, καὶ προσ-
 ελεύσονται οἱ ἱερεῖς καὶ οἱ Λευῖται, ὅτι αὐτοὺς ἐξ-
 ἐλέξατο Κύριος ὁ Θεός σου, παραστῆναι αὐτῷ, καὶ
 εὐλογεῖν ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τῷ στόματι
 αὐτῶν ἔσται πᾶσα ἀντιλογία, καὶ πᾶσα ἀφή. Καὶ
 πᾶσα ἡ γερούσια τῆς πόλεως ἐκείνης, οἱ ἐγγίζοντες
 τῷ τραυματίᾳ, νίφονται τὰς χεῖρας ἐπὶ τὴν κεφαλὴν
 τῆς δαμάλεως τῆς νευροκοπημένης, ἐν τῇ φάραγγι,
 καὶ ἀποκριθέντες ἐροῦσιν· Αἱ χεῖρες ἡμῶν οὐκ
 ἐξέχεαν τὸ αἷμα τοῦτο· καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν οὐχ
 ἐώρακασιν. Ἦλεως γενοῦ τῷ λαῷ σου Ἰσραὴλ, Κύ-
 ριε, οὗς ἐλυτρώσω ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ἵνα μὴ γένηται
 αἷμα ἀνάτιον ἐν τῷ λαῷ σου Ἰσραὴλ. Καὶ ἐξιλα-
 σθήσεται αὐτοῖς τὸ αἷμα. Σὺ δὲ ἐξαρεῖς τὸ αἷμα τὸ
 ἀνάτιον ἐξ ἡμῶν αὐτῶν· ἂν δὲ ποιήσῃ τὸ καλὸν καὶ
 ἀρσενὸν ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου. »

β. Τετραυμάτισται μὲν οὖν δι' ἡμᾶς ὁ Ἐμμανουήλ·
 μαμαλάκισται γάρ διὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν, κατὰ τὰς
 Γραφάς. Ὡρῆται δὲ τοῦτο παθὼν ἐν τῇ τῶν Ἰου-
 δαίων γῇ, καὶ ἐξω πύλῃς Ἱερουσαλὴμ. Πλὴν οὐκ
 ᾔδεσαν τὸν πατάξαντα, πῶς ἦ τίνα τρόπον. Τί δὲ
 ἄρα φησὶν ὁ νόμος, Καίτοι τῆς Ἰουδαίων ἀνοσιότητος
 ἔργον εἶναι φαμεν τὰ κατὰ Χριστοῦ τολμήματα.
 Αὐτοὶ γὰρ Πιλάτῳ προσήγαγον· αὐτοὶ διακεκραγότες
 ἀλοῖεν ἂν· « Αἶρε, αἶρε, σταύρωσον αὐτόν. » Καὶ
 πάλιν· « Ἐὰν μὴ τοῦτον ἀποκτείνῃς, οὐκ εἶ φίλος
 τοῦ Καίσαρος. » Καὶ οἱ θεσπέσιοι δὲ μαθηταὶ τῆς
 ἐκείνων δυστροπίας κατηγόρευον ἐναργῶς, πρὸς τὸν
 ἐν οὐρανοῖς Πατέρα Θεόν, ὡδὶ λέγοντες· « Ἐπ' ἀληθείας
 γὰρ συνήχθησαν ἐν τῇ πόλει ταύτῃ ἐπὶ τὸν ἅγιον
 παῖδά σου Ἰησοῦν Χριστόν, ὃν ἔχρισας, Ἡρώδης τε
 καὶ Πόντιος Πιλάτος σὺν ἔβησαν καὶ λαοὶς Ἰσραὴλ. »
 Ἐναργέστατα δὲ καὶ ἀναφανδὸν ὁ μακάριος Πέτρος τοῖς
 Ἰουδαίων λαοῖς ἐπιπλήττει, λέγων, ποτὲ μὲν ὅτι « Τὸν
 ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς ἀπεκτείνετε, » ποτὲ δὲ αὖ· « Ὑμεῖς
 δὲ τὸν ἅγιον καὶ δίκαιον ἠρνήσασθε, καὶ ἤτησασθε
 ἄνδρα φονέα χαρισθῆναι ὑμῖν. » Τί οὖν ἄρα φησὶν ὁ
 νόμος, ὅτι οὐκ οἶδαι τὸν πατάξαντα; Μυστικὸς ὁ
 λόγος, καὶ οὐ πᾶσιν ἀπλῶς ἐγκείμενος· μόνοις δὲ
 τάχα γνώριμος τοῖς νοοῦσιν ὁρθῶς τὸ μυστήριον τοῦ
 Χριστοῦ. ὦνοντο γὰρ οἱ τῶν Ἰουδαίων καθηγηταί,

A quod per vocem Isaia celebratur : « Nisi Deus Sa-
 baath reliquisset nobis semen, sicut Sodoma esse-
 mus facti, et Gomorrhæ assimilati ⁵⁵. » Sed age, si
 videtur, Mosaicorum verborum mysterii vim erua-
 mus. Ita enim in Deuteronomio scriptum habetur :
 « Si vulneratus fuerit inventus in terra quam
 Dominus Deus tuus dabit tibi in hæreditatem,
 prostratus in campo, nec constat quis percusserit
 eum : tunc senatus tuus et iudices tui exhibunt, et
 metientur ad civitates quæ sunt in circuitu vulnera-
 ti. Et illius civitatis quæ ipsi vulnerato proxima
 est, senatus accipiet vitulam ex armentis quæ
 nondum laboravit, nec traxit jugum, ducetque
 senatus illius civitatis vitulam in vallem asperam,
 quæ inculta est, nec seminatur. Et nervos concidet
 vitulæ in valle, accedentque sacerdotes et levitæ ;
 quia hos elegit Dominus Deus tuus, ut adducerent
 ipsi, atque benedicerent in nomine ipsius, et in ore
 ipsorum esset omnis controversia omneque judi-
 cium. Tum totus senatus illius civitatis qui appro-
 pinquant vulnerato, lavabunt manus super caput
 vitulæ, cujus nervi sunt concisi in valle, datoque
 responso dicent : Manus nostræ non effuderunt san-
 guinem hunc, neque oculi nostri viderunt. Propi-
 tius sis populo tuo Israel, quem redemisti, Domine,
 e terra Ægypti, ut non sit sanguis innocens in
 populo tuo Israel. Et sanguis ipsius remittetur. Tu
 autem tolles sanguinem innocentem ex nobis ipsis,
 si feceris quod bonum et placitum coram Domino
 Deo tuo ⁵⁶. »

413 2. Vulneratus quidem propter nos est Em-
 manuel : languit enim propter peccata nostra ⁵⁷, se-
 cundum Scripturas. Visus est autem hoc pati in terra
 Judæorum et extra portas Jerusalem. Atqui ignora-
 runt quem percusserint. Quomodo aut qua ratione
 hoc affirmat lex ? At vero nos dicimus ista adversus
 Christum scelera ab impiis Judæis perpetrata esse.
 Nam isti Pilato eum adduxerunt ; isti item depre-
 hensi sunt vociferantes : « Tolle, tolle ; crucifige
 eum ⁵⁸. » Et rursus : « Nisi hunc occideris, non
 es amicus Cæsaris ⁵⁹. » Item divini discipuli con-
 queruntur palam ad Deum ac Patrem cœlestem, ita
 dicentes : « Vere enim convenerunt in civitate ista
 contra sanctum puerum tuum Jesum, quem tu
 unxisti, Herodes et Pilatus una cum gentilibus et
 populo Israelis ⁶⁰. » Longe autem evidentissime ac
 manifestissime beatus Petrus objicit populo Judæorum,
 alibi quidem sic : « Vos ducem vitæ inter-
 fecistis ; » nunc vero sic : « Vos sanctum et justum
 denegastis, et petistis vobis virum homicidam do-
 nari ⁶¹. » Quare ergo asserit lex quod ignorarint
 quem percusserint ? Mysticus est sermo, neque
 omnibus simpliciter expositus ; sed tantum notus
 illis qui recte Christi mysterium intelligunt. Puta-
 bant enim Judæorum principes, quique impiis ipso-

⁵⁵ Isa. i, 9.⁵⁶ Deut. xxi, 1-8.⁵⁷ Isa. liii, 5.⁵⁸ Joan. xix, 15.⁵⁹ ibid., 12.⁶⁰ Act. iv, 27.⁶¹ Act. iii, 14, 15.

rum consiliis communicabant, quod vicissent Christum etiam invitum, et sibi ipsis hanc rem ascribentes, gaudebant quidem tanquam victores: cæterum ignorabant quod volens passus esset, et Patris in hoc obediens voluntati, sometipsum tradiderit pro nobis⁸⁸. Ex quo aperte Pilato dicit: « Non haberes potestatem ullam contra me, nisi esset tibi e supernis data⁸⁹. » Pater igitur tradidit Filium, atque, ut ita dicamus, ipse Emmanuelem percussit. Hinc et in libro Psalmorum Christi persona introducit, dicens de Judæorum impietate ad Patrem cælestem ac Deum: « Quem tu percussisti, ipsi persecuti sunt, et super dolorem vulnerum meorum addiderunt⁹⁰. » Ne igitur posthac magnifice sese efferat, atque superbiat Domini intersector, utpote qui non ipsimet vicerint tanquam imbecilem Christum, at potius discant ex Moyse veritatem. Ignorant enim quem percusserint. Quare vulneratum quidem vide in terra Judæorum Emmanuelem. Apud eos autem nequaquam completum est ipsius mysterium, sed potius figurate sacrificatum in regione ac terra gentium. 414 « Nam si inventus fuerit, ait, vulneratus, accipiet vitulam jugi et laboris expertem: cujus in vallem asperam ductæ nervos concidant per eos qui ad sacerdotium ordinati sunt. Deinde lotis manibus super ipsam dicant: Manus nostræ non effuderunt sanguinem hunc⁹¹. » Hæc vitula est typus Christi, ut jam prædiximus. Vitula quidem, quatenus jugorum experta est: nam etsi sub jugo fuerit quatenus homo, tamen quoniam suapte natura Deus est, ideo jugi experta. Divinitas enim est libera, nullique creatorum subjecta; quin potius dominatur universis, atque adeo sub potestate sua tenet omnem creaturam. Cæterum, licet suapte natura Filius tanquam Deus liber sit, factus est tamen nobiscum veluti homo et subjugalis. Idecirco nobiscum Deum vocabat Patrem. Nos enim subjugati sumus potestati divinæ. Quamobrem vitula quidem est quatenus se demisit sub jugum naturæ humanæ: extra jugum vero est, propter gloriam deitatis, quæ omnino libera est. At vide vitulam in vallem asperam et incultam deductam. Nam post venerandam crucem, quando vulneratus inventus est Christus, discessit e terra Judæorum, migravitque in regionem gentium, quæ nunquam culta fuit, neque semen accepit. Antequam enim Christus illuxit ipsis gentibus, erant in mundo velut terra quædam arida atque inculta, et divino fructu vacua. Hinc et propheta Isaias de hac terra ait: « Lætare, deserta, siticulosa et villæ ipsius. Exsultet deserta, et floreat sicut lilium⁹². » Idecirco regio aut multitudo gentium haud incommodè æquiparatur asperæ cuidam incultæque terræ. Ibi ait: « Vitulæ nervi concidendi sunt per divinos sacerdotes⁹³. » Christi enim mysterium apud nos ex gentibus, ut dixi, conficitur, atque confitentes passionem ejus, mortuorumque resurrectionem, ad

καὶ οἱ τοῖς ἀνοσίτοις αὐτῶν κοινωνοῦντες σπέρμασιν, ὅτι κεκρατήκασι, καὶ οὐκ ἐκόντος Χριστοῦ καὶ ταῖς ἑαυτῶν δυστροπίαις τὸ χρήμα προσόμενοι, ἔχαιρον μὲν ὡς νενικηκότες, καὶ οὐκ ᾔδεισαν ὅτι πέπονθεν ἐκὼν, καὶ τοῖς τοῦ Πατρὸς ἐπόμενος νεύμασιν, ἑαυτὸν δίδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν. Καὶ γοῦν Πιλάτω φησὶν ἐναργῶς· « Οὐκ εἶχες κατ' ἐμοῦ ἐξουσίαν οὐδεμίαν, εἰ μὴ ἦν σοι δεδομένον ἀνωθεν. » Οὐκοῦν δίδωκεν ὁ Πατήρ τὸν Υἱόν, καὶ, ἐν οὕτως εἰπωμεν, αὐτὸς τὸν Ἐμμανουὴλ πατάξει λέγεται. Καὶ γοῦν ἐν βίβλῃ Ψαλμῶν τὸ Χριστοῦ πρόσωπον εἰσφέρεται, λέγον περὶ τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀνοσιότητος, πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν, ὅτι· « Ὅν σὺ ἐπιτάξας, αὐτοὶ κατέβησαν, καὶ ἐπὶ τὸ ἄλγος τῶν τραυμάτων μου προσέθηκαν. » Μὴ μέγα δὴ οὖν φρονεῖτω λοιπὸν ὁ κυριοκτόνος· οὐ γὰρ αὐτίκα κεκρατήκασι, ὡς ἀσθενούντος Χριστοῦ, μανθανέτωσαν δὲ διὰ Μωσέως τὸ ἀληθές. Οὐ γὰρ ἴσασι τὸν πατάξαντα. Ὅρα τοίνυν τὸν τετραυματιζόμενον ἐν τῇ τῶν Ἰουδαίων γῇ, τὸν Ἐμμανουήλ. Τὸ δὲ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον, παρ' αὐτοῖς μὲν οὐδαμῶς πληρούμενον· αἰνιγματωδὺς δὲ μᾶλλον ἱεουργούμενον ἐν τῇ τῶν ἐθνῶν χώρῃ τε καὶ γῇ. « Εἰ γὰρ μὲν εὐρεθείη, φησὶν, ὁ τραυματίας, λήφονται δάμαλιν ζυγοῦ καὶ πόνων ἀκείρατον· καὶ δὴ καταθιβάσαντες αὐτὴν εἰς τραχεῖαν καὶ ἀνήροτον φάραγγα, νευροκοπεῖτωσαν διὰ τῶν τεταγμένων εἰς ἱεουργίαν. Ἀπονεφέμενοι δὲ τὰς χεῖρας ἐπ' αὐτῇ, λεγόντων, ὅτι Αἱ χεῖρες ἡμῶν οὐκ ἐξέχεον τὸ αἷμα τοῦτο. » Δάμαλιν μὲν οὖν ὡς ἐν τύπῳ Χριστοῦ, καθάπερ ἦδη προείπομεν. Δάμαλιν μὲν, ἀνθ' ὅτου καὶ ζυγοῦ ἀκείρατος, καὶ ὑπὸ ζυγὸν ὡς ἀνθρωποῦ, καὶ μὴν ἐξω ζυγοῦ, διὰ τοῦ τὸ εἶναι κατὰ φύσιν Θεός. Ἐλεύθερον γὰρ τὸ Θεῖον, καὶ οὐδενὶ τῶν ὄντων ὑπεεξευγμένον· κατακρατοῦν δὲ μᾶλλον τῶν ὄλων, καὶ ὑπὸ χεῖρας ἔχον τὴν σύμπασαν κτίσιν. Ἄλλ' ἐλεύθερος ὢν κατὰ φύσιν ὁ Υἱὸς ὡς Θεός, γέγονε μεθ' ἡμῶν ὡς ἀνθρώπος, καὶ ὑπὸ ζυγόν. Τοιγάρτοι μεθ' ἡμῶν Θεὸν ἐπεγράφετο τὸν Πατέρα. Ὑπεζεύχμεθα δὲ ἡμεῖς τῇ τῆς θεότητος ἐξουσίᾳ. Οὐκοῦν δάμαλιν μὲν, ἡ ὑπὸ ζυγὸν ὅσον ἦκον εἰς τὴν φύσιν, ἐξω δὲ ζυγοῦ, διὰ τὴν τῆς θεότητος δόξαν, καὶ τὸ εἰσάπαν ἐλεύθερον. Ἄλλ' ὅρα τὴν δάμαλιν εἰς τραχεῖαν καὶ ἀνήροτον ἀποφερομένην φάραγγα. Μετὰ γὰρ τοι τὸν εἰμὼν σταυρὸν, ὅτε τραυματίας ὑψήρηται Χριστός, τῆς Ἰουδαίων ἀποπεφοίτηκε γῆς, μεταπεφοίτηκε δὲ λοιπὸν ἐπὶ τὴν τῶν ἐθνῶν χώραν, ἥτις οὐκ εἰργασται, οὐδὲ σπείρεται. Πρὸ γὰρ τοι τοῦ κατὰ φύσιν Θεοῦ εἰσβῆσιν ἐπιλάμψαι Χριστὸν, διετέλουν ἐν κόσμῳ, γῇ τις ὥσπερ ξηρὰ καὶ ἀνήροτος, καὶ τῆς κατὰ Θεὸν εὐκαρπίας ἐρήμη. Καὶ γοῦν ὁ προφήτης Ἠσαΐας περὶ αὐτῆς, « Εὐφράνθητι, ἔρημος, φησὶν, καὶ αἱ κῶμαι αὐτῆς. Ἀγαλλιάσθω ἔρημος, καὶ ἀνθεῖτω ὡς κρίνον. » Οὐκοῦν τραχεῖα τινὶ καὶ οὐκ εἰργασμένη γῇ, καὶ ἀκάρπῃ παντελῶς τὴν τῶν ἐθνῶν χώραν, ἥτοι πληθύν, εὖ μάλα παρεικαστέον. Ἐκεῖ· « Διὰ τῶν θείων ἱεουργῶν νευροκοπεῖσθαι δεῖν ἔφη τὴν δάμαλιν. » Τελεῖται γὰρ, ὡς ἔφη, παρ' ἡμῶν τοῖς ἐξ

⁸⁸ Galat. II, 20. ⁸⁹ Joan. XIX, 11. ⁹⁰ Psal. LXVIII, 17. ⁹¹ Deut. XXI, 6, 7. ⁹² Isa. XXXV, 1. ⁹³ Deut. XXI, 4.

ἐθνῶν τὸ Χριστοῦ μυστήριον, καὶ ὁμολογοῦντες αὐτοῦ τὸ πάθος, καὶ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάβυστον, ταῖς μυστικαῖς προσέμεν εὐλογίαις. Τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ νευροκοπεῖσθαι τὴν δάμαλιν. Καταγγέλλοντες γάρ, ὡς ἔφη, τὸν θάνατον αὐτοῦ, καὶ μέντοι καὶ τὴν ἀνάστασιν, τὸ σεπτὸν τελούμεν μυστήριον. Ἀλλ' ὅσοι τῆς Ἰουδαίων ἀνοσιότητος ἀποφοιτῶσι μακρὰν ἀφέντες τὴν πόλιν, ἐν ᾗ τετραυμάτισται τε καὶ ἡρῆται πιπονθῶς, ἐπὶ τὴν τραχεῖαν καὶ ἀνήροτον ἤκοντες φάραγγα, ἐκεῖ νίφονται τὰς χεῖρας· ἐπ' αὐτῷ τῷ Χριστῷ. Ἀπολούσονται γὰρ εἰς τὴν αὐτοῦ θάνατον βαπτιζόμενοι· τοῦτ' γάρ, οἶμαι, ἐστὶ, τὸ· Ἐπ' αὐτῷ νίφονται τὰς χεῖρας. Ὁμολογοῦντες δὲ ὅτι τῆς Ἰουδαίων ἀνοσιότητος γεγόνاسι κοινωνοί, κοινοῦνται τὴν ἁφεσιν. Ἰουδαῖοι μὲν γὰρ ἐμπαροινήσαντες τῷ Χριστῷ, ταῖς αὐτῶν κεφαλαῖς καταγράφουσι τὸ δυσσέδημα, λέγοντες· Ἐν αἵματι αὐτοῦ ἐφ' ἡμᾶς καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν. Οἱ δὲ τῆς παρ' αὐτοῦ γλιχόμενοι χάριτος, καὶ τὴν διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ζητοῦντες κάθαρσιν, δι' ὧν ἐγνώκασι τιμῆν, μονοουχὶ καὶ ἀνακεκράγασι, λέγοντες· Ἐν αἵματι αὐτοῦ οὐκ ἐξέεσαν τὸ αἷμα τοῦτο. Ἐν Χριστῷ δὲ οὐκ ἡ κάθαρσις. Κἀν εἰ τις ἐξ Ἰουδαίων ἔλοιτο φρονεῖν ὁρθά· ὃ δὴ καὶ δεδράκασι καὶ πρὸ γε τῶν ἄλλων οἱ θεσπέσιοι μαθηταί, καὶ οἱ δι' αὐτῶν πιστεύσαντες, οἷς ἂν τις εἰκότως καὶ τὸ τῆς γερούσιας περιθεῖη πρόσωπον· τίμιοι γὰρ καὶ ἀπόλεκτοι, τὴν τοῦ Ἰσραὴλ ἀνοσιότητα παραιτούμενοι διὰ πίστεως τῆς ἐν Χριστῷ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Περὶ τῆς αἱμαλώτου γυναικὸς, ξυρομένης, καὶ ὀνυχισομένης.

α'. Ἐξέλειτο μὲν ἐξ οἴκου δουλείας, καὶ ὡς ἐκ καμί-
νου σιδηρᾶς τοὺς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ ὁ τῶν ὧν Θεὸς,
μονοουχὶ πεπολεμηκὼς Αἰγυπτίους· ἐν χειρὶ κραταίῃ,
καὶ ἐν βραχίονι ὑψηλῷ, καὶ καθὰ γέγραπται· καὶ ταῖς
τῶν πλεονεκτούντων ἀπονοαῖς ἀντεξάγων τὰ θαύματα.
Ἐργασται γὰρ σημεῖα καὶ τέρατα, καὶ προστέταχε
μὲν θαλάσσης ἵνα μεσον ὡς ἐπὶ ξηρᾶς. Ὡς δὲ ὁ
Θεὸς ἔφη Δαβὶδ· Ἐτροφοφόρησεν αὐτοὺς ἐν τῇ
ἐρήμῳ, καὶ ἄρτον οὐρανοῦ ἔδωκεν αὐτοῖς. Ἄρτον
ἀγγέλων ἔφαγεν ἄνθρωπος. Πηγὰς ἀνήκεν ὕδατων.
Καὶ τί γὰρ ἂν οὐχὶ τῶν λίαν τεθραυσμένων παρα-
δόξως διεπεραίνετο. Οὐκοῦν ὡς Θεὸς γράφει Μωσῆς·
Ὡς ἀετὸς σκεπάσαι νοσσιὰν αὐτοῦ, ἰδέετο αὐτοῦ,
καὶ ἀνέλαθεν αὐτοῦς ἐπὶ τῶν μεταφρένων αὐτοῦ.
Οἱ δὲ, εἰς τοῦτο καθήκοντο δυσουλίας καὶ σκαιότη-
τος λογισμῶν, καὶ ἀγρίων ἐπιχειρημάτων, ὡς καὶ
παρόντα μετὰ σαρκὸς ἐτέλουν τὸν Αὐτρωτὴν ἀπει-
θοῦντες. Καὶ τί τοῦτο λέγω, τὰ εἰ χεῖρῳ μεθεῖς;
Ἀπεκτείνασι γὰρ θερμῷ καὶ ἀνημέρῳ ὁράσει πρὸς
τὴν ἀνωτάτω λοιπὸν ἀνοσιότητα στρατηγούμενοι.
Ταύτῃ τοι δικαίως ἀποπέμπεται μὲν ἡ κυριοκτονος
Ἱερουσαλὴμ, καὶ τῆς πρὸς Θεὸν οἰκειότητος ἐρήμη
λοιπὸν δεδειγμένη, πρὸς πᾶν ὅτιον μετακεχώρηκε
τῶν κακῶν, αὐτόκλητον ὡς περ τῆς ἰδίας κεφαλῆς
κατέχουσα δίκην. Ἡ καὶ αὐτὸς πεφώνηκεν ὁ Ἐμ-

A mysticas benedictiones admittimur. Id arbitror est, quod vitulae nervi sint concisi. Quia annuntiantes, ut dixi, ipsius mortem, atque item resurrectionem, venerandum mysterium peragimus. Verumenimvero quicumque Judaeorum impietate longe recesserunt, relicta civitate in qua ipse vulneratus est et passus, in asperam incultamque vallem profecti, lavabunt manus super ipsum Dominum. 415 Abluentur enim in mortem ipsius baptizati: hoc enim arbitror, est quod ab ipsis manus sint ablutae. Nimirum ut sic confidentes, quod impietatis Judaeorum participes sint, consequentur remissionem. Nam Judaei in Christum debacchati sua ipsorum capita damnaverunt impietatis, dicentes: « Sanguis ejus super nos et super filios nostros ». Qui autem ab ipso expectabant gratiam, sanctique baptismatis mundationem querebant, per quae intellexerunt se ipsum honorare, tantum non exclamarunt, dicentes: « Manus nostrae non effuderunt sanguinem hunc ». In Christo igitur est purificatio. Et si quis ex Judaeis recte sentire voluerit quod quidem fecerunt praeter aliis divini discipuli, quique per hos crediderunt, quibus sane haud immerito personatus imponetur; tum et ipsi fuissent honorati et electi, impietatem quidem Israelis devitantes, ac se per fidem copulantes Christo, quem decet honor et adoratio cum aeterno Patre et consubstantiali Spiritu, nunc et semper et in saecula saeculorum. Amen.

De muliere capta, rasa et unguibus praecisa.

1. Eripuit quidem ex domo servitutis, ac veluti ex fornace ferrea Israelitas hujus universi Deus, tantum non bellum gerens cum Aegyptiis in manu forti et brachio excelso, sicut scriptum est, ac impiorum tyrannidem in ipsos exercentium machinationibus sua opponens miracula. Fecit enim signa et prodigia, jussitque per mare tanquam per aridam incedere. Et, ut inquit divinus David: « Cibus praebuit eis in deserto, panemque caeli dedit ipsis. Panem angelorum edit homo. Fontes emisit aquarum ». Breviter, quod non supra modum mirabile praeter omnem opinionem fecit? Quocirca, sicut divinus scribit Moyses: « Sicut aquila protegit nidum suum, assumpsit ipsos, atque recepit in scapulas suas ». Isti vero in tantam dementiae tantamque cogitationum pravitatem atque operum feritatem devenerunt, ut ipsum secundum carnem praesentem Redemptorem ignominia affecerint. Sed quid haec commemoro, praetermittens alia his atrociora? Interfecerunt enim eum ferventi crudelique audacia, ad extremam deinceps impietatem elati. Idcirco et quidem jure 416 ablegatur quidem Domini interfector Synagoga, sive Jerusalem, et a Dei amicitia alienata, ad quodvis proruit malum, accersitam quodammodo capiti suo recipiens po-

αα Matth. xxvii, 25. αα Deut. xxi, 7. αα Psal. cxxxv, 42. αα Psal. lxxvii, 25, 26. αα Deut. xxxii, 44.

nam. Cui etiam ipse Emmanuel acclamabat, ita dicens : « Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas, et lapidibus obruis qui ad te mittuntur : quoties volui colligere filios tuos, sicut gallina colligit pullos suos sub alas, et nolulistis ! Ecce relinquetur domus vestra deserta ⁷⁰. » Nam quod Synagoga Christo exosa ejusmodi gravem intolerandamque persolutura esset poenam, ipsa etiam lex nobis figurate significavit. Ita enim habet : « Si egressus fueris in bellum contra hostes tuos, et Dominus dederit ipsos in manus tuas, et direptione diripueris eos, viderisque in direptione mulierem pulchram specie, atque concupiveris eam, et duxeris tibi in uxorem, introduxerisque in domum tuam, tum rades caput ejus, et præcides ungues ipsius, tollesque vestes captivitatis ab ea, et sedebit domi tuæ, et defleat patrem et matrem suam mensis dies. Posthæc ingredieris ad ipsam, et cohabitabis ei, eritque tua uxor. Sin autem ipsam nolueris, dimittes eam liberam, nec argento divendes, aut per potentiam opprimes, quia eam humiliasti ⁷¹. » Absurdum itaque arbitror in historiæ textu pervestigando laborare, aut accurate expendere quæ in umbris continentur, siquidem nihil difficultatis in se habent ; subtilis vero est, quæque non absque labore intelligi possit, præceptorum mens. Eundum itaque est ad spiritualium investigationem.

οὐδὲν· ψιλὸς δὲ δὴ σφόδρα, καὶ σὺν ἰδρωτί ληπτὸς τῶν πνευματικῶν.

2. Ecquod enim in universum fuerit hoc bellum, aut adversus quos gestum ? item quæ sit illa pulchra ac præstanti forma mulier ? et cur ipsius capilli radantur, unguesque præcitantur, atque exuatur vestibus captivitatis ? Synagoga itaque Judæorum, ut jam antea diximus, servivit in Ægypto. Patres enim olim, urgente fame, eo descenderunt. Cum vero temporis cursu aucti in innumerabilem ferme multitudinem excrevissent, timebant sibi Ægyptii, ne tanto numero freti ipsis rebellarent, et eos qui olim ipsis dominati fuerant, **417** in suam ipsorum potestatem redigerent. Hunc Israeliticæ conficiendis lateribus non mediocriter vexabantur. Cæterum Deus horum misertus est. Bellum enim intulit, ut dixi, populis Ægyptiorum intolerabilem in Israelitas tyrannidem exercentibus, eosque devastavit. Vidit autem in ea devastatione captivam Jerusalem sive Judæorum multitudinem, quæ nobilitate patrum clarescebat : pulchra enim admirabilisque erat propter patres. Cum autem aspexit eam, et concupivit eam, hoc est, dignam quæ amaretur censuit, ac tantum non cohabitare ipsi volens, bonorumque operum ipsam efficere matrem, introduxit eam in domum suam. At quid hoc sibi vult ? Fixit in deserto sanctum tabernaculum, ut, sacrificiis legalibus et typico cultu instructa, disceret facilius Christi mysterium. Lex enim est pædagogus ad Christum, sicut beatus Paulus ait ⁷². Receptam

μανουήλ, οὕτω λέγων· « Ἱερουσαλήμ, Ἱερουσαλήμ, ἡ ἀποκτείνουσα τοὺς προφῆτας, καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀπεσταλμένους πρὸς αὐτήν· πῶς αὖτις ἠθέλησα συναγαγεῖν τὰ τέκνα σου, ὃν τρόπον ἐπισυναγαγὲ ἡρῶνις τὰ νοσσία ἐαυτῆς ὑπὸ τὰς πτέρυγας, καὶ οὐκ ἠθέλησας. Ἰδοὺ ἀφίεται ὁ οἶκος ὁμῶν ἔρημος. Ὅτι γὰρ ἐμέλλε τὴν οὕτω δεινὴν καὶ δύσοιστον ἀποτελῆναι δίκην ἡ τῶν Ἰουδαίων συναγωγὴ κατεσπυγμένη παρὰ Χριστοῦ, καὶ αὐτὸς ἡμῖν αἰνιγματῶς παραδείξειεν ἂν ὁ νόμος. Ἔχει γὰρ οὕτως· « Ἐάν δὲ ἐξέλθῃς εἰς πόλεμον ἐπὶ τοὺς ἐχθρούς σου, καὶ παραδῷ αὐτοὺς Κύριος ὁ Θεός σου εἰς τὰς χεῖρας σου, καὶ προνομήσῃς τὴν προνομὴν αὐτῶν, καὶ ἴδῃς ἐν τῇ προνομῇ γυναῖκα καλὴν τῇ εἵδει, καὶ ἐπιθυμῆς αὐτῆς, καὶ λάβῃς αὐτὴν σεαυτῷ γυναῖκα καὶ εἰσάξῃς αὐτὴν εἰς τὴν οἰκίαν σου ἔνδον, καὶ ἐξῆρας τὴν κεφαλὴν αὐτῆς, καὶ περιουχιεῖς αὐτήν, καὶ περιελεῖς τὰ ἱμάτια τῆς αἰχμαλωσίας αὐτῆς ἀπ' αὐτῆς, καὶ καθιεῖται ἐν τῇ οἰκίᾳ σου, καὶ κλαύσεται ὡς τέτρα καὶ τὴν μητέρα μητὸς ἡμέρας. Καὶ μετὰ τὴν εἰσελεύσῃ πρὸς αὐτήν, καὶ συνοικισθῇ αὐτῇ, καὶ ἔσται σου γυνή. Καὶ ἔσται ἐάν μὴ θέλῃς αὐτήν, ἀποστελεῖς αὐτὴν ἐλευθέραν, καὶ πράξει οὐ πρᾶξιται ἀργυρίου, οὐκ ἀθετήσεις αὐτήν, διότι ἐταπείνωσας αὐτήν. » Τὸ μὲν οὖν περιεργάσασθαι τῆς ἱστορίας τὸν λόγον, καὶ τέχνην ποιῆσθαι θέλει τὸν ἐν σκιαῇ βάσανον, εἰκαῖον οἶμαι ποῦ· δυσόψικτον γὰρ τῶν τεθεσπισμένων ὁ νοῦς. Ἰτέον δὴ οὖν εἰς ἔρασαν

β'. Τίς γὰρ ὧς, ἡ πρὸς τίνας νοοῖ· ἂν γεγονὸς ὁ πόλεμος ; καὶ τίς ἡ καλὴ τῇ εἵδει καὶ εὐπρεπέστῃ γυνή ; τί δὲ δὴ αὐτὴν τὸ ἀποψιλοῦσθαι μὲν αὐτὴν τῆς κεφαλῆς τὴν τρίχα ; ἀπαλλάττεσθαι δὲ καὶ ὄνυχον, καὶ τῶν τῆς αἰχμαλωσίας ἐσθημάτων ; Οὐκοῦν, καθάπερ ἦδη προσέειπον, οἷα τις αἰχμάλωτος ἰδέσθαι αἰγυπτίους ἢ τῶν Ἰουδαίων συναγωγῇ. καθίκοντο μὲν γὰρ οἱ πατέρες εἰς Αἴγυπτον, λιμοῦ κατωδύσαντες, ἐν ἀρχαῖς. Ἐπειδὴ δὲ μακρὸς διέκπεσας χρόνος, ἀδρόους καὶ εὐτολμωτάτους, καὶ ἀριθμοῦ κρείττοντας ἐπέτελει λοιπὸν, περιδεῖς ἦσαν Αἰγύπτιοι, μὴ ἄρα τῷ πλήθει θαρσύναντες καταστρατεύειντο μὲν αὐτῶν, ὑπὸ χεῖρα δὲ ποιοῖντο τὴν σφῶν τοὺς κάλας κεκρατηκότας. Ἐντεῦθεν ὁ Ἰσραὴλ τοῖς εἰς κλινθεῖαν ἰδρῶσιν οὐ μετρίως κατηκρίζετο. Πλὴν ἡλεῖ Θεός.

Πεπολέμηκεν γὰρ, ὡς ἔφην, πλεονεκτοῦσιν οὐ φορητῶς τοῖς Αἰγυπτίω δεσμοῖς, ἐξέλειτο καὶ νεκίη. Εἶδεν ἐν τῇ προνομῇ τὴν δορυλῆπτον Ἱερουσαλήμ τοὺς τῶν Ἰουδαίων πληθύν τῷ τῆς πατρῴας γενεᾶς διαστίδουσιν κάλλει· καλὴ γὰρ καὶ ἐν ἀγαθῷ διὰ τοὺς πατέρας. Ἐπειδὴ δὲ τεθέσται καὶ ἐπεθύμησεν αὐτῆς, τουτέστιν, ἀξίεραστον ἐποίησεν, μονονοχὶ δὲ καὶ συνοικῆσαι θελήσας, καὶ ἀγαθὸν σπουδασμάτων αὐτὴν ἀποδεῖξαι μητέρα, εἰσῆγαγε εἰς τὸν ἴδιον οἶκον. Καὶ τί δὴ τοῦτό ἐστιν ; Ἐποίησεν ἐν τῇ ἐρήμῳ τὴν ἀγίαν σκηνὴν, ἵνα ταῖς κατὰ νόμον θυσίαις, καὶ ταῖς ἐν τύπῳ λατρείαις παιδαγωγουμένη, μανθάνῃ κατὰ βραχὺ τὸ Χριστοῦ μυστήριον.

⁷⁰ Matth. xxiii, 37-39. ⁷¹ Deut. xxi, 10-14. ⁷² Galat. iii, 24.

Παιδαγωγὸς γὰρ ὁ νόμος ἐπὶ Χριστὸν, ὡς γούν ὁ μακάριος ἔφη Παῦλος. Εἰσοικισάμενος καὶ ἐξύρῃσε, καὶ ὀνύχων ἀπῆλλαξε, καὶ τῶν τῆς αἰχμαλωσίας ἀμφίων. *Κεφαλὴν* μὲν οὖν, τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν κατεβίβηται πῶς εἰς τοῦ ποιῆσθαι δῆλῳσιν· *τρίχας* δὲ τὰς ἐν αὐτῇ τοῖς εἰς νοῦν παρεικάζει *ροήμασιν*. Οὐκοῦν ἡ ἐξύρσις τῶν τριχῶν τὴν ἐννοιῶν ἀπόθεσιν εὐ μάλα παραδηλοῖ· ὁ δὲ καὶ λελυτρωμένος ὁ ἀρχαῖος Ἰσραὴλ πληροῦν ἐπετάττετο, Θεοῦ λέγοντος ἑναργῶς διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως· «Οὐκ ἔσονται σοι θεοὶ ἕτεροι, πλην ἐμοῦ.» Καὶ πάλιν· «Οὐ ποιήσεις οὕτω Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου.» Τὰ γὰρ βδελύγματα τὰ Κύριος ἐμίσησεν, ἐποίησαν τοῖς θεοῖς αὐτῶν. Ἐν Αἰγύπτῳ μὲν γὰρ ποιοῦμενοι τὰς διατριβὰς, ἐτέρας εἶχον ἐννοίας, μυρίους εἶναι νομίζοντες τοὺς θεοὺς, καὶ τῇ κτίσει τὸ σέβας παρὰ τῷ Κτίστῃ ἀνάπτοντες· ἐξούλις τε καὶ λίθοις ἀνατιθέντες τὴν δόξαν. Ἐπειδὴ δὲ κέκληνται διὰ Μωσέως εἰς ἐπίγνωσιν τοῦ Θεοῦ τοῦ κατὰ φύσιν ἀληθοῦς καὶ μόνου, πῶς ἔστιν ἀμφιβάλλειν ὅτι καὶ ἐτέρων αὐτοῖς ἐννοιῶν καινότητα πάντῃ τε καὶ πάντως εἰσεκόμῃσεν ὁ καιρὸς; Τοῦτο καὶ ἡμῖν ἐπείγεσθαι κατορθοῦν ὁ θεοπέσιος Παῦλος προστέταγε λέγων· «Μὴ συσχηματίζεσθε τῷ αἰῶνι τούτῳ· ἀλλὰ μεταμορφοῦσθε τῇ ἀνακαινίσει τοῦ νοῦς ὑμῶν, εἰς τὸ δοκιμαζεῖν ὑμᾶς τί τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγαθὸν καὶ εὐάρεστον καὶ τέλειον.» Τὸ μὲν οὖν ψιλοῦσθαι τὴν κεφαλὴν ταυτὶ δὴ πῶς πάντως ὑπεμφήνειαν ἄν. Τὸ δὲ δὴ καὶ ὀνύχων ἀπαλλάττεσθαι μακρῶν, ῥύπου καὶ ἀκαθαρσίας ἀποβολὴν ἀπαινίττεται. Ῥιπῶσι γὰρ λίαν οἱ τῆς χρείας εὐμηχεστέρους τοὺς ὀνυχὰς ἔχειν, οὐκ οἶδ' ὅπως ἡγαπηκότες. (1) Ἀποφοιτῶν ἔδει τὸν Ἰσραὴλ, τῆς πρὸς Θεὸν οικειότητος ἡξιωμένον, οὐκ ἂν ἐνδοιάσειε τις, ἀνακεκραγότες τοῦ νόμου σαφῶς· «Ὁ φονεὺς εἶ, οὐ μοιχεύσεις, οὐ ψευδομαρτυρήσεις κατὰ τοῦ πλησίον σου μαρτυρίαν ψευδῆ·» καὶ ὅσα τούτοις συνήρμοσται. Τὰ δὲ τῆς αἰχμαλωσίας ἱμάτια, φαῖν ἂν ἔγωγε τῆς δουλείας τὸ σχῆμα, καὶ τῆς ἐν φαιλότῃ πολιτείας ἀναγράφειν τοὺς τύπους. Ὑπενηλλαγμένη μὲν γὰρ τοῖς τοῦ διαδόλου θελήμασι, καὶ ταῖς ἐκείνου πλεονεξίαις ὑποφέρουσα τὸν αὐχένα, ἀμφιον ὥσπερ τι διεβρώγος καὶ ῥυτίων τὴν φιλοσαρκίαν ἰδέχεται. Ἐπειδὴ δὲ λελύτρωτο νόμῳ, καὶ τὰ ἀμείνω κατεπαίδευτο φρονεῖν τε καὶ δοῦν, τῆς ἀρχαίας φαιλότῃτος ἀπεδύσατο τὰ ἐγκλήματα, καὶ οἶα τινα χιτῶνα λαμπρὸν τὴν διὰ νόμου παιδεύειν ταυτῶ περιθεὶς διετίλει λοιπόν. Καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἔστιν, ὅ ἢ καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς ἀναπέλθαι δοῦν ὁ θεοπέσιος Παῦλος, λέγων οὕτως· «Ἀπεκδυσάμενοι τὸν παλαιὸν ἀνθρώπον σὺν ταῖς πράξεσιν αὐτοῦ, καὶ ἐνδυσάμενοι τὸν νέον τὸν ἀνακαινούμενον κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος αὐτόν.» Ἀκαμφεννύμεθα δὲ καὶ ἐν τῷ ἀγίῳ βαπτίσματι, μονονουχί παραβρίπτοντες τῷ Σατανᾷ τὰ τῆς αἰχμαλωσίας ἱμάτια. Οὕτω τε λοιπόν αὐτὸν ἐνδυσάμενοι τὸν Ἐμμανουὴλ ἀνατίθεμεν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὰ χαρίσθηρια λέγοντες· «Ἀγαλλιάσθω ἡ ψυχὴ μου ἐπὶ τῷ Κυρίῳ· ἐνέδουσε γὰρ με ἱμάτιον σωτηρίου, καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης.» Ἐφη

A autem in domum suam rasisit, et circumcidit ungues, vestibusque captivitatis eam exuit. Porro familiare est sacræ Scripturæ per *caput*, *mentem* significare: *capillos* vero capitis comparare *cogitationibus mentis*. Detensio igitur capillorum pulchre admodum cogitationum significat depositionem, quæ quidem vetus Israel redemptus facere jubebatur, Deo aperte per sapientissimum Moysen dicente: «Non erunt tibi dii alii præter me.» Et iterum: «Non facies sic Domino Deo tuo¹².» Abominations enim quas oderat Dominus, fecerunt ipsorum diis. Cum enim adhuc in *Ægypto* degerent, aliter sentiebant, utpote qui infinitos putarent deos, et creaturas ultra Creatorem colerent, lignoque et lapidibus divinam gloriam tribuerent. Ubi autem per B Moysen in cognitionem Dei, qui suapte natura et verus et solus est, vocati fuerunt, quo pacto dubium esse potest, quin illud tempus novas omnino in ipsis cogitationes pepererit? Idem nobis agendum etiam divinus Paulus præcepit, dicens: «Nolite conformari huic sæculo, sed transformemini per renovationem mentis vestræ, ut probetis quæ sit voluntas Dei bona, et accepta atque perfecta¹³.» Hoc igitur per abrasionem capitis omnino ostenderit. Per unguum autem longiorum amputationem, sordium et immunditiæ depositionem significat.

418 Nam ii quibus promissiones sunt, sordes in iis alere consueverunt. Quod autem a pristina immunditia discedere oporteat Israel, quem Deus amicitia sua est dignatus, nemini dubium fuerit, qui legem clare audierit concionantem: «Non occides, non mœchaberis, non furtum facies, non dices falsum testimonium contra proximum tuum,» et reliqua his similia¹⁴. Porro vestimenta captivitatis dixerim equidem esse figuram servitutis, vitæque in pravitate typum præ se ferre. Subjecta enim voluntati diaboli, ipsiusque tyrannidi cervicem subdens veluti indumentum tritum sordida carnis desideria contraxit. Posteaquam vero redempta lege et meliora sapere ac facere docta est, exuit pristinae pravitatis crimina, ac quasi splendidam quamdam tunicam institutionem legalem sibi induit. Atque hoc, ut arbitror, est quod nobis ipsis faciendum esse Paulus monet, ita dicens: «Exuti D veterem hominem cum actibus suis, indutique novum hominem, qui renovatur ad imaginem sui conditoris¹⁵.» Exuimur enim in sancto baptismo abijcientes tantum non Satanæ captivitatis vestimenta. Atque ita deinceps induit ipsum Emmanuel, gratias agimus: «Exsultet anima mea in Domino: quia induit me vestimento salutis et tunica lætitiæ¹⁶.» Paulus etiam legis peritissimus alibi ita ait: «Induite Dominum nostrum Jesum Christum, neque carnis curam agatis ad concupiscentiam¹⁷.» Viden' quomodo exuti carnis tanquam captivitatis vestibus, splendida ac divina veste utamur, Christi inquam? Ipse enim est tunica lætitiæ,

¹² Exod. xi, 2, 23. ¹³ Rom. xii, 2. ¹⁴ Exod. xx, 13, seqq. ¹⁵ Col. iii, 9. ¹⁶ Isa. lxi, 10, ¹⁷ Rom. xiii, 14.

(1) Codex Harleianus, «Ὅτι δὲ τῆς ἀρχαίας ἀκαθαρσίας ἀποφοιτῶν ἔδει, x. τ. λ., et sic legit interpret.

et salutis vestimentum. Abrasis igitur capillis ac sordidis praelongisque unguibus præcis, captivitatique vestibis sublati, tunc demum in tua habitabit domo, et introducetur tanquam nupta. Cæterum «patrem et matrem deslebit mensis diebus,» hoc est, domesticorum recordabitur. Et postea ingredieris ad illam, eritque tibi uxor. Oportere enim arbitror eos qui in amicitiam Dei nimirum vocati sunt, ab absurdis cogitationibus, ab iis, inquam, quæ seducere possunt, et a cunctis sordibus **419** mentem avertere, atque, ut divinus Paulus scribit, «exuere veterem hominem, qui corrumpitur, juxta concupiscentias erroris⁹⁹,» et Deo, qui nos ita ornavit atque in amicitiam spiritualera recepit, indivulsos adhærere. Nam adhærere indivulsis significatum puto per hoc, «sedeat in domo tua.» Hinc et beatus David, cum sciret hanc rem optimam et utilissimam, «Unam, ait, petii a Domino, hanc requiram, nempe ut habitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ; ut contempler voluptatem Domini, et visitem templum sanctum ejus¹⁰⁰.» Argumentum autem esse poterit et quidem evidens quod mentem habuerit confirmatam ac refertam amore erga Deum; quippe qui putarit sibi per omnes vitæ dies permanendum in divinis atriis. Porro non ignoravit Creator humanæ mentis mensuram. Nam quomodo ignoraret, aut unde? Siquidem verum est quod ipse dicit: «Ipse cognovit signum nostrum¹⁰¹.» Discedentes enim a vita humana, atque a concupiscentiis carnis subducen-
tes mentem, non omnino perfecte id facere consequimur. Infirmi enim sumus ab origine, mensque a pravis voluptatibus abripitur. Facile namque prolabaris, si negotia, quæ in mundo sunt, in memoriam revoces; ac sit fere ut amicitiam cum ipso multo libentius amplectamur, etiamsi coerceat lex, et Deus quodammodo retrorsum trahat, traducens nos ad vitam longe meliorem et citra controversiam præstantiorem. Cum enim virtus sit ardua, et acclivis ad eam semita; quæ vero ad vitium ducit via pronissima, idcirco detrectantes laborem, ad aliam facile rapimur. At quid dicit lex? «Lugebit patrem et matrem per dies mensis¹⁰²,» hoc est, non potest confestim abstrahi ut cohabitaret, sed parumper recordabitur domesticorum. Hoc autem contingit captivis, ut tametsi ab iis a quibus capti sunt, honore afficiantur, atque in summis deliciis habeantur; tamen domum, parentes, civitatemque suam iterum expetunt, nec possunt non suorum meminisse, atque interdum lacrymas fundere, molestia ac dolore animum occupante, quod patria sua sint privati. Idem accidit et turbis Judæorum. Nam etsi liberavit ex Ægypto, et ex acerba servitute **420** ereptos vocavit Deus ad supernam atque avitam libertatem, tamen adhuc erant rerum Ægyptiacarum memores, flebantque, dicentes: «Utinam mortui fuissetis porcussi a Domino in terra Ægypti! Et insurgabant

A δὲ πάλιν νομοθέτης ὡς ὁ Παῦλος· «Ἐνδύσασθε τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τῆς σαρκὸς πρὸς νοίαν μὴ ποιήσθε εἰς ἐπιθυμίαν.» Ὁρᾷς ὅπως ἀπαμφιεννύμενοι τὰ σαρκὸς ὡς αἰχμαλωσίας ἱμάτια λαμπρῶ καὶ θείῳ περιβλήματι κεκρήμεθα τῷ Χριστῷ. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ τῆς εὐφροσύνης χιτὼν, καὶ τὸ τῆς σωτηρίας ἱμάτιον. Κατεφιλωμένη δὴ οὖν τὴν τριχά, καὶ περιηρημένη, φησὶν, θυγάς τε τοὺς βυζοῦντας καὶ μακροὺς, καὶ τὰ τῆς αἰχμαλωσίας ἐσθήματα, τότε δὴ, τότε τὸ σὸν οἰκήσει δωμάτιον, καὶ εἰσοικισθήσεται μὲν ὡς ἐν τάξει τῆς γεγαμημένης. Πλὴν «κλαύσεται τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα μηνὸς ἡμέρας,» τοῦτέστι, τῶν οἴκοι διαμενήσεται. Καὶ μετὰ τοῦτο εἰσφεύσῃ πρὸς αὐτήν, καὶ ἔσται σου γυνή. Δεῖν γὰρ οἶμαι τοὺς εἰς οἰκειότητα κεκλημένους τὴν B ὡς πρὸς Θεὸν, ἀτόπων μὲν ἐννοιῶν καὶ εἰκαίων ἐνθυμημάτων τῶν ἐπὶ γὰρ τῷ πλημμυεῖσθαι φημι καὶ ῥύπου παντὸς τὸν νοῦν ἀπαλλάττοντας, καὶ ὡς θεοπέσιος γράφει Παῦλος, «τὸν καλαῖον ἀνθρώπον τὸν φθειρόμενον κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς σαρκός,» προσεδρεύειν ἀπερισπάστως τῷ τετηρηκότι, καὶ εἰς οἰκειότητα τὴν πατρικὴν παραδεξαμένῳ Θεῷ. Τὸ γὰρ προσεδρεύειν ἀπερισπάστως παραδελώσειεν ἂν, οἶμαι πού, τὸ «καθίσαι ἐν τῇ οἰκίᾳ σου.» Καὶ γοῦν ὁ μακάριος Δαβὶδ, ἄριστόν τε καὶ ὀνησιφόρον ἀληθῶς τὸ χρῆμα εἰδὼς· «Μίαν ἡττησάμην, φησὶ, παρὰ Κυρίου, ταύτην ἐζητήσω, τὸ κατοικεῖν με ἐν οἴκῳ Κυρίου πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς μου· τοῦ θεωρεῖν με τὴν τερπνότητα Κυρίου, καὶ ἐπισκήπτεσθαι τὸν ναὶν τὸν ἅγιον αὐτοῦ.» Σημεῖον δ' ἂν γένοιτο καὶ μάλα C σαφές, τοῦ καὶ ἐρρηθεῖσθαι τὸν νοῦν, ἀναπεπληθεῖσθαι τε καὶ ἀγάπης τῆς εἰς Θεόν, τὸ δεῖν αἰεσθαι καὶ τοῦτο διὰ παντὸς ταῖς θείαις αὐλαῖς ἐμφιλογωρεῖν. Πλὴν οὐκ ἠγνόησε τῆς ἀνθρώπου διανοίας τὸ μέτρον ὁ Δημιουργός. Πῶς γὰρ ἡ πόθεν; Εἴπερ ἐστὶν ἀληθὴς ὁ λέγων, ὅτι «Αὐτὸς ἔγνω τὸ πλάσμα ἡμῶν.» Ἀποφοιτῶντες μὲν γὰρ τῆς ἐν κόσμῳ ζωῆς, καὶ τῶν τῆς φιλοσαρκίας παθῶν τὸν νοῦν ὑπεξάγοντες, οὐκ εἰσάπαν ἀνεγκλήτως τοῦτο ποιεῖν εἰδόμεθα. Ἀσθενούμεν δὲ πῶς ἐν ἀρχαῖς, καὶ ὑποφέρεται μὲν ὁ νῦν ταῖς εἰς τὸ φαῦλον ἥδοναῖς. Διολισθῆσαι δ' ἂν εὐκόλως τῶν ἐν κόσμῳ περισπασμῶν εἰς ἀνάμνησιν· μονονουχὶ δὲ καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν οἰκειότητα παλὺ δὴ λίαν ἀσπάζεται· καὶ εἰ κατὰ γοῖ τυχὼν ὁ νόμος, D καὶ ἀνόπιν ὥσπερ ἀνασυρᾷς Θεὸς εἰς προφερεστέραν ἡμᾶς καὶ ἀσυγκρίτως ἀμείνω μετακομίζων ζωὴν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐστὶν ἀνάντης ἡ ἀρετὴ, λεπτὰ δὲ ὥσπερ ἡ εἰς τὸ φαῦλον ἡμᾶς ἀποφάρουσα τριβὸς, ταύτῃ τοι τὸ πονεῖν διωθόμενοι, τὴν ἐτέραν ἱμεν εὐκόλως. Τί τοίνυν φησὶν ὁ νόμος; «Κλαύσεται τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα μηνὸς ἡμέρας,» τοῦτέστιν, οὐκ εὐθὺς ἀσπαστὸν ποιήσεται τὸ τὴν σὴν ἐστὶν οἰκεῖν· διαμνηται δὲ τῶν οἴκοι βραχύ. Συμβαίνει δὲ τοῦτο τοῖς ἐμπέπτοις εἰς αἰχμαλωσίαν οἱ καὶ ἐν εἰ γένοιτο τυχὼν παρὰ τοῖς ἔχουσιν ἐν τιμῇ, καὶ εἰ παρακείτο πῶς αὐτοὺς τὸ τρυφερὸν ἀφθόως, ἀλλ' οὖν οἴκου καὶ γεγεννηκότων πόλειώς τε τῆς σφῶν,

⁹⁹ Ephes. iv, 21. ¹⁰⁰ Psal. xxvi, 4, 5. ¹⁰¹ Psal. cii, 14. ¹⁰² Deut. xxi, 15.

ἐφίενται πάλιν· καὶ οὐδὲν ἡττόν εἰσι τῶν ἰδίων μνήμονες, καὶ δοκρυβροοῦσιν ἐσθ' ὅτε, πόνου καὶ ἀνίας τὸν οἰκεῖον ἀναπιμπλάντος νοῦν, ὅτι τῆς ἐνεγκούσης ἐστέρηνται. Τοῦτο συνέβη παθεῖν ταῖς Ἰουδαίων ἀγέλαις. Δελύτρωνται μὲν γὰρ ἐξ Αἰγύπτου καὶ πικρᾶς δουλείας ἐξηρημένοι, κέκληνται παρὰ Θεοῦ πρὸς τὴν ἀνωθεν αὐτοῖς καὶ ἐκ πατέρων ἐλευθερίαν, ἀλλ' ἦσαν καὶ οὕτω τῶν ἐν Αἰγύπτῳ μνήμονες· καὶ ἐκλαίον λέγοντες· «Ὁφελον ἀπεθάνομεν πληγέντες ὑπὸ Κυρίου ἐν γῇ Αἰγύπτῳ. Κατεπεφύοντο δὲ καὶ Μουσέως, λέγοντες· Ἵνα τί ἐξήγαγες ἡμᾶς, ἐν τῇ ἐρήμῳ ταύτῃ; Ὅτι τοίνυν ἀνάγκη τῆς ἐπαράτου φιλοσαρκίας, καὶ τῆς εἰς κόσμον ζωῆς ἀπαλλασσόμενους, δυσασποσάπτως ἔχειν ἐν ἀρχαῖς, καὶ ζητεῖν ἐσθ' ὅτε τὰ ἐν αὐτῷ, πλαγίως ἡμῖν ὑπεμφαίνει λέγων ὁ νομοθέτης, ὅτι· «Κλαύσεται τὸν πατέρα καὶ μητέρα μηνὸς ἡμέρας. » Καὶ οὐ δὴ πού φαμεν ὅτι κλαίειν αὐτοὺς προσέταξε· συγχωρεῖ δὲ μᾶλλον, καὶ ἀσθενοῦντων ἀνέχεται. Καὶ ἀνίσταται δεῖν ἔφη τοῖς πεπονημένοι αὐτὸ τὰ ἐγκλήματα, διὰ τοι τὸ οὕτω κεκτῆσθαι τὸ τληπαθές. Καὶ γοῦν συγκεχώρηκε τοῦ πάθους κατὰ τὴν ἐρημον τῇ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγῇ, καὶ οὐκ εἰς ἅπαν ὠλόθρευσε τοὺς ἡμαρτηρότας, εἰ καὶ ἡγανάκτει χρησίμως. Ὅτι γὰρ οὐκ ἀεὶ συγκεχώρηκεν ἀβρωστεῖν, καὶ τῆς ἀρχαίας ἡμᾶς οἰκειότητος, τῆς ἐν κόσμῳ φημὶ μνήμας εἰσδέχεσθαι, παρέδειξεν ἐναργῶς, χρόνως τῷ κλαίειν ἀπονήμων οὐ μακροῦς· μηνὸς γὰρ ἡμέρας, τουτέστι καιροῦ περίοδον βραχεῖαν τινα καὶ συνεσταλμένην. Τοιοῦτόν τινα νοῦν, καὶ θεὸς ἡμῖν Μελεθδὸς εἰσχεόμεικεν εἰπὼν πρὸς τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἑκκλησίαν· «Ἀκουσον, θυγάτερ, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ οἴκου τοῦ πατρὸς σου· ὅτι ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου. — Κλαύσασα τοίνυν τὸν πατέρα, φησὶν, καὶ τὴν μητέρα μηνὸς ἡμέρας, ἔσται σου τότε γυνή. » Ἀπαλλασσόμενοι γὰρ, ὡς ἔφην, τῆς ἐν κόσμῳ ζωῆς, τότε δὴ, τότε Θεῷ κολλώμεθα, καθ' ἑνωσιν δηλονότι τὴν πνευματικὴν. «Ὁ γὰρ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ, ἐν πνεύμα ἔστιν. » Ἄλλ' ἔσται, φησὶν, «Ἐάν μὴ θέλῃς αὐτὴν, ἐξαποστειλεῖς αὐτὴν ἐλευθεράν, καὶ πρᾶσει οὐ πραθήσεται ἀργυρίου. » Ὅτι γὰρ δεδυσσεόγηκεν ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴ, καὶ αὐτῷ τὰς χεῖρας ἐπαφείσα Χριστῷ, ὅτι πεπαρώνηκεν εἰς τὸν ἑαυτῆς Δεσπότην, τότε μεμίσθεται, καὶ γέγονεν ἀνεθέλητος· μονονοῦχι δὲ καὶ τῆς θείας τε καὶ ἐρᾶς ἐστίας ἐξέπλεμπο. Πλὴν εἰς δουλείαν οὐ παραδεδόται, οὐδὲ ἰὸν πεπραμένη τῷ Σατανᾷ, τοῖς ἐκείνου θελήμασι παντελῶς ὑπενήνεκται· οὐ γὰρ λελάτρευκεν εἰδώλοις, καίτοι τῆς εἰς Χριστὸν οἰκειότητος ἀπολισθῆσας ὁ Ἰσραήλ. Ἀπομεμένηκε δὲ τὸν ἑνα καὶ φύσει Θεὸν ὁμολογῶν τε καὶ προσκυνῶν, καὶ ἀγάπην τετήρηκε τὴν εἰς Μωσέα καὶ νόμον· οὐ γὰρ ἡθέτησεν αὐτὸν ὁ τῶν ὄλων Θεός, ὅτι τῆς πρὸς αὐτὸν οἰκειότητος ἡξιώθη ποτέ. Τοῦτο γὰρ ἡμᾶς διδάσκει λέγων· «Οὐκ ἀθετήσεις αὐτὴν ὅτι ἐταπεινώσας αὐτήν. » Ταπεινώσιν γὰρ ἐνταυθὰ φησι τὴν διαπαρθένουσαν, ἥτοι τῆς πνευματικῆς συναφείας τὸν τρόπον, δῆλον δὲ ὅτι τῆς ἐν Χριστῷ· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ, καὶ Πατρὶ ἢ δόξα σὺν ἀγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Περὶ τοῦ πολεμοῦντος πρὸς τοὺς ἐναντίους.

«Ἀναλάβετε ὅπλα καὶ ἀσπίδα, » προσπεφώνηκε

“ Exod. xiv, 11; Num. xiv, 3. “ Psal. xiv, 11. “ I Cor. vi, 17. “ Deut. xxi, 14. “ ibid.

A adversus Mosen : Quare, inquietes, duxisti nos in desertum hoc “? Quod igitur isti, qui recens a deestabili voluptate carnali et vita mundana sint liberati, difficulter initio divelli queant, sed interdum adhuc mundana appetant, oblique nobis ostendit legislator, dicens : « Deslebit patrem et matrem per dies mensis. » Nec tamen dicimus quod eos plorare jusserit, sed potius quod permittat, quodque id ab infirmis sustineat. Dicitque ista crimina mereri veniam, quia nondum didicerint patientiam. Unde et Synagogæ Judæorum, quæ ita in deserto affecta fuit, ignovit, neque penitus eos delevit, qui peccarant, etsi haud injuria ipsis iratus fuerit. Nam quod non permittat ut semper simus infirmi, pristinæque amicitiz quæ nobis fuit in mundo memoriam revocemus, vel inde patet, quod præscribat tempus flendi, et quidem breve : ait enim *dies mensis*, hoc est temporis spatium exiguum et contractum. Hujusmodi sententiam etiam Psalter nobis inculcat, dicens ad Ecclesiam gentium : « Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populum tuum, et domum patris tui ; quia concupiscet rex decorem tuum “ . — Cum ergo desleverit patrem et matrem per dies mensis, postea, ait, erit tibi uxor. » Liberati enim a vita, ut dixi, mundana, tunc, tunc, inquam, agglutinabimur Deo, unione scilicet spiritali. « Qui enim agglutinatur Domino, unus spiritus est “ . » At vero, « Si nolueris eam ducere, ait, dimittes ipsam liberam, nec divendes argento “ . » Cum enim Judæorum Synagoga impie egit, manusque intulit Christo, debacchata in suum ipsius Dominum, tum odio habita est, factaque invisa, ac tantum non divina ac sancta domo expulsa. Neque tamen in servitutem tradita est, nec Satanæ vendita, aut ipsius voluntati in integrum subjecta : quippe cum non servierit idolis, etiamsi divina amicitia exciderit Israel. Adhæsit enim uni et suapte natura Deo, quem et confessus adoravit, dilectionemque servavit erga Mosen et legem, quia Deus hujus universi non omnino eum rejecit, quippe qui etiam tum ipsum sua amicitia sit dignatus. Id enim nos docet, dicens : « Non rejicies ipsam, quia humiliasti ipsam “ . » Porro *humiliationem* vocat ibi delibatam virginitatem, aut modum spiritalis conjunctionis, nempe ejus quæ est in Christo, per quem et cum quo sit Deo ac Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

De eo qui contra hostes militat.

« Arripite arina et clypeos, » affatus est quoddam

propheta Isaias⁸⁷. Paulus quoque ille sapientissimus. « Induite, ait, omnem armaturam Dei⁸⁸. » Qui enim amici sunt Deo virtutisque studiosi, et omnium officiorum alumni, hi sane fortissime repugnant omni impuræ atque carnali voluptati, et firmitudinem in fide, inconcussamque patientiæ robur, ac laborum tolerantiam, promptitudinemque animi ad cuncta quæ præclara sunt operandum, diabolicæ perversitati fortiter opponunt. Cæterum non arbitror quemquam ad eam spiritualis fortitudinis mensuram ascensurum, ut adeo eximiam atque admirandam gloriam consequatur, nisi habeat propugnatores. Adjutor autem omnino futurus est illis, qui volunt ea quæ ipse, sapere, quique purificationem per ipsum consecuti, opprobrium suum honorem esse judicent. Hinc beatus Psaltes ait : « Qui habitat in adjutorio Altissimi, in protectione Dei coeli commorabitur. Dicit Domino : Susceptor meus es tu, et refugium meum, Deus meus, adjutor meus; et sperabo in eum. Quia ipse liberabit me de laqueo venantium, et a verbo aspero⁸⁹. » Superiores enim hostibus futuri sumus, Deo salvante; hujus fidem idem facit : « Quia ad me, inquit, venit, et libero eum. Clamavit ad me, et exaudiam eum, cum ipso sum in tribulatione : eripiam eum, et glorificabo eum⁹⁰. » Imo vero eandem rem videbis quoque per ipsum Moysen descriptam. Ait enim : « Si egressus fueris ad pugnandum contra hostes, custodito te ab omni re mala : 422 si autem fueris in te homo immundus ex fluxu suoper noctem, tum exhibit castra, nec ingreditur in castra. Et vesperi lavabit corpus suum aqua, atque post solis occasum revertetur in castra. Et locus erit tibi extra castra : egredieris illuc foras, et paucillim erit in zona tua. Eritque cum sedes foris, per hunc fodies tibi ipsi, et adducendo terram teges fœditatem tuam. Quia Deus tuus obambulat in castris tuis, ut te eripiat, et hostem tradat in manus tuas. Similique castra tua sancta, nec appareat in te ullius rei deformitas, ut Deus se abs te avertat⁹¹. » Audin' quomodo istos, qui volunt vincere hostes et Deo probari, oporteat esse ab omni inquinamento ablutos. Pugna enim nobis non est adversus sanguinem et carnem, sicut scriptum est, sed contra principatus, contra potestates, contra mundi rectores tenebrarum sæculi hujus, contra spirituales nequitias in cœlestibus⁹² : quæ humanam vitam perlustrant accurate, et uniuscujusque vivendi modum inquirunt. Oportet igitur nos inculpatam et irreprehensibilem vitam tueri, ne istorum criminationibus subjiçiamur. Hostis enim est, et persecutor noster, peccati parens. Qui igitur in hoc mundo jure belli ac pugne decertant cum hoste, hi aut ipsimet accipiunt vulnera, aut aliis indigunt. Nobis vero non sic : quandoquidem arma nostra non sunt carnalia, sicut scriptum est⁹³. Unde neque in carne vulneramur, sed in

⁸⁷ Isa. xxi, 5. ⁸⁸ Ephes. vi, 11. ⁸⁹ Psal. xc, 1-3. vi, 12. ⁹⁰ II Cor. x, 4.

(1) Adde ex codice Harlæano κατὰ τὸ γεγραμμένον. (2) τοῦ αἰῶνος τούτου.

Α τισιν ὁ προφήτης Ἡσαίας. Παῦλος γε μὴν ὁ σοφίσ-
 τας· ἡ ἐνδύσασθε, φησὶν, τὴν πανοπλίαν τοῦ
 Θεοῦ. Ὁ γὰρ Θεὸς γινώριμοι, καὶ ἀρετῆς ἐρασταί,
 καὶ ταῖς παγκάλαις ἐπισκευαῖς συντροφοῦνται, κατα-
 στρατεύονται μὲν οὐ μάλιστα γενικῶς ἀπάσης βε-
 βήλου καὶ σαρκικῆς ἡδονῆς, ἀντεξάγουσι δὲ ὡς περ
 ταῖς τοῦ διαβόλου δυστροπίαις, τὸ ἐρηρειασμένον ἐν
 πίστει, τὸ ἀκατάσειστον εἰς ὑπομονήν, τὸ εἰς πόνους
 τληπαθὲς, καὶ τὸ πρόθυμον εἰς φιλεργίαν, τὴν ἐφ'
 ἀπασιν δηλονότι τοῖς τεθραυπισμένοις. Ἀλλ' οὐκ ἔν,
 εἶμαι, τίς εἰς τοῦτό ποτε πνευματικῆς εὐβρωστίας ἀφι-
 κοίτο μέτρον, ὥς καὶ τὴν οὕτω περιφανῆ καὶ παντὶς
 ὑπέκεινα θαύματος δόξαν ἐλάν, εἰ μὴ Χριστὸν ἔχει
 τὸν προστασίζοντα. Συναθλήσει ἐκ πάντως, καὶ συν-
 ἔσται προθύμως τοῖς τὰ αὐτοῦ φρονεῖν ἡρημένοις,
 καὶ τὴν δι' αὐτοῦ καθάρσιν ἐκπεπλουτηκόσιν, ἀσχη-
 μά τε ποιεῖσθαι μεμελητηκόσιν τὸν ὀνειδισμὸν αὐτοῦ.
 Καὶ γοῦν ὁ θεοπέσιος Ψαλμῳδός· Ὁ κατακτῶν ἐν
 βοηθείᾳ τοῦ Ὑψίστου, ἐν σκέπῃ τοῦ Θεοῦ ὁρῶσιν
 αὐλίσθησεται. Ἐρεῖ τῷ Κυρίῳ· Ἀντιλήπτωρ καὶ
 καταφυγή μου, ὁ Θεός μου, βοηθός μου, καὶ ἐλ-
 πὴν ἐπ' αὐτόν. Ὅτι αὐτὸς ῥύσεται με ἐκ παγῶς
 θηρευτῶν, καὶ ἀπὸ λόγου ταραχῶδους. Ἀμείσεις
 γὰρ ὅτι τῶν πολεμίων ἐσόμεθα, διασώζοντος τοῦ
 Θεοῦ, πιστὸς ἔσται λέγων αὐτός· Ὅτι ἐπ' ἐμὲ
 ἤλθε, καὶ ῥύσεται αὐτόν. Κέκραξέ τε πρὸς με, καὶ
 ἐπακούσομαι αὐτοῦ· μετ' αὐτοῦ εἶμι ἐν θλίψει· ἐξ-
 λούμαι, καὶ δοξάσω αὐτόν. Ἀλλ' ὄρα τὸ χρημὲς,
 καὶ δι' αὐτοῦ γραφόμενον τοῦ πανσόφου Μωσέως.
 Ἐφη γάρ· Ἐάν δὲ ἐξέλθῃς παραβαλεῖν εἰς τὸν
 πόλεμον ἐπὶ τοὺς ἐχθρούς σου, καὶ φυλάξῃ ἀπὸ παν-
 τὸς πονηροῦ βήματος· ἐάν ᾤ ἐν σοὶ ἀνθρώπου ὅς οὐκ
 ἔστι καθαρὸς ἐκ ῥύσεως αὐτοῦ νυκτός, καὶ ἐξελεύσε-
 ται ἐξω τῆς παρεμβολῆς, καὶ οὐκ εἰσελεύσεται
 εἰς τὴν παρεμβολήν. Καὶ ἔσται τὸ πρὸς ἐσπέραν λούσα-
 ται τὸ σῶμα αὐτοῦ ἐν ὕδατι, καὶ δευκότος ἡλίου,
 εἰσελεύσεται εἰς τὴν παρεμβολήν. Καὶ τόπος ἔσται
 σοι ἐξω τῆς παρεμβολῆς· καὶ ἐξέλθῃ ἐκεῖ ἐξω·
 καὶ πάσσαλος ἔσται σοι ἐπὶ ζώνης σου. Καὶ ἔσται
 ὅταν διακαθίσάνῃς ἐξω, καὶ ὀρύξεις ἐν αὐτῷ, καὶ ἀπ-
 αγαγὼν καλύψεις τὴν ἀσχημοσύνην σου ἐν αὐτῷ. Ὅτι
 Κύριος ὁ Θεός σου ἐμπεριπατεῖ ἐν τῇ παρεμβολῇ σου,
 ἐξελεῖσθαι σε, καὶ παραδόναι τὸν ἐχθρόν σου εἰς τὰς
 χεῖράς σου. Καὶ ἔσται ἡ παρεμβολή σου ἁγία, καὶ οὐκ
 ὀφθήσεται ἐν σοὶ ἀσχημοσύνη πράγματος, καὶ ἀπα-
 στρέψει ἀπὸ σοῦ. Ἀκούεις ὅτι τοὺς καταναενιεύσθαι
 τῶν ἐχθρῶν καὶ εὐδοκιμεῖν ἐθέλοντας, ἀπαλλάττεσθαι
 χρὴ παντὸς μολυσμοῦ; Ἡ πόλη γὰρ ἡμῶν, οὐ ἐπὶ
 αἷμα καὶ σάρκα, (1) ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς
 ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους (2),
 πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουραν-
 νίοις, καὶ τὸν ἀνθρώπινον ἀκριβῶς κατασκέπτονται
 βίον, καὶ τῆς ἐκάστου ζωῆς πολυπραγμονοῦσι τὸν
 τρόπον. Δεῖ δὴ οὖν ἀμύμητόν τε καὶ ἀνεπίληπτον
 ἡμᾶς ποιεῖσθαι τὴν πολιτείαν, ἵνα μὴ τοῖς παρ'
 ἐκείνων ἐγκλήμασιν ὑποφέρῃται. Καὶ γὰρ καὶ ἐχθρός
 ἐστὶ καὶ ἐκδικητὴς ὁ τῆς ἀμαρτίας πατήρ. Οἱ μὲν

⁹⁰ Ibid. 14, 15. ⁹¹ Dent. xxi, 9-14. ⁹² Ephes.

οὖν ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ, νόμῳ πολέμου καὶ μάχης ἀνεγειρόμενοι τοὺς ἐχθροὺς, τὰς εἰς σῶμα πληγὰς ἦτοι δέχονται τυχόν, ἡγουν ἑτέροις ἐπάγουσιν. Ἡμεῖς δὲ οὐχ οὕτω. Ἐὰν γὰρ ὅπλα ἡμῶν οὐ σαρκοὶ καὶ, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Οὐκοῦν οὐδὲ εἰς σάρκα πληττόμεθα, ἀλλ' εἰς νοῦν καὶ καρδίαν εἰσδεχόμενοι τὰς ἐπιθυμίας, καὶ εἰς τὰ τῆς φιλοσαρκίας διαπίπτοντες πάθη. Χρὴ τοίνυν ἡμᾶς παντευχίας ἐνηρμόσθαι ταῖς πνευματικαῖς, καὶ τῇ ἀνωθεν χάριτι περιφράττεσθαι, καὶ εἰς ὅσον οἶόν τε τὸν νοῦν ἔξω βέλους νοητοῦ ποιεῖσθαι παντός. Περιεσόμεθα γὰρ ὡδὶ τῶν ἀνθεστηκότων, καὶ πέρα παντός ἰέντες πάθους, ἀδιαλύθητον τῷ Θεῷ τὸ τῆς ψυχῆς τηρήσομεν κάλλος. Ταῦτη τοι φησὶν ὁ νόμος. Ἐὰν δὲ ἐξέλθῃς παρεμβάλειν εἰς πόλεμον ἐπὶ τοὺς ἐχθρούς σου, καὶ φυλάξῃ ἀπὸ παντὸς ῥήματος πονηροῦ, τοῦτέστιν, αἰτίας ἀπάσης ἀποτάτω ποιεῖ σαυτὸν, μηδεὶς ἔσται κατὰ σοῦ λόγος ἀληθὴς ἐπ' αἰσχίῳ τε καὶ διαδεβλημένῳ πράγματι, παραιτοῦ τὴν κατὰβόρῃσιν τὴν ἐφορμῶν καὶ ἀργεῖτω κατὰ σοῦ πᾶν ῥῆμα πονηρόν. Ὅτι δὲ ἡμᾶς καὶ τῆς σαρκικῆς ἀκαθαρσίας ἀποφορτίζεσθαι χρὴ τὰ ἐγκλήματα, παρίδειξεν αἰνιγματωδῶς, τὸν ἐκ ῥύσεως αὐτοῦ μεμολυσμένον ἔξω μὲν ἵνα τῆς παρεμβολῆς ἐπιτάττων ἀπολούεσθαι δεῖν ὕδατι πρὸς ἑσπέραν, ὑπονοστεῖν δὲ οὕτως οἴκοι τε λοιπὸν, καὶ εἰς αὐτὴν, εἰ βούλοιτο, τὴν παρεμβολὴν. Ἔτα τί τὸ χρῆμα, καὶ τίς ἂν γένοιτο τῶν τοιούτων ὁ νοῦς, διατεῖν πειράσομαι. Εἰ γὰρ γένοιτό τις ἀνθρώπινος μολυσμὸς βραχὺ πρὸς τὸ ἀναγκῆς τοῦ νοῦ διανενοκτός, καὶ ἀνέντος εἰσβολὴν ταῖς εἰς τὸ φαῦλον ἐπιθυμίαις, ὅσον μὲν ἦκεν εἰς τοῦτο τῆς τῶν ἁγίων πληθύος ἀπονοσφρίζεσθαι δεῖν, δεδικαιωκεν ὁ Δεσπότης, καὶ τοῖς ἀκαθάρτοις τὸν καθαρὸν οὐκ ἔξ συναλλίεσθαι. Ἀφίησι γὰρ οὐδαμῶς ἀνεπίπληκτον ἐν ἡμῖν τὴν καταφθέρουσαν ἀμαρτίαν. Ἄλλ' εὐρήσομεν ἐν Χριστῷ τὴν κάθαρσιν, ὕδατι τε διαγνιζόμενοι, κατὰ γέ φημι τὸ, ἢ Λούσασθε, καθαροὶ γίνεσθε. Τοῦτο δρῶντες τὸ πρὸς ἑσπέραν, τοῦτέστιν, ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς. ὃ δὲ καὶ πεπερασμένον κατέβη τις ἂν ἐπὶ ταῖς τῶν ἁγίων ἀγέλαις. Οἱ γὰρ ταῖς ἐκτόποις φιλοσαρκίαις μεμολυσμένοι, οἱ τῆς τῶν ἁγίων πληθύος καὶ παρεμβολῆς ἔξω μένοντές ποτε, οἱ πόρρω που τῆς ἱερᾶς ἀγέλης, τὴν διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος πεπλουτηκότες κάθαρσιν, γαρόνασι ἐγγὺς οἱ μακρὰν, κοινωνοὶ τῶν ἁγίων ἀποδειγμένοι, καὶ συμπόλῃται λοιπὸν καὶ συμμέτοχοι τῆς ἐλπίδος, ἐν καιρῷ δηλονότι τῆς ἐπιδομίας τῆς οἰονεῖ πως ἐν ἐσπέρᾳ καὶ πρὸς αὐταῖς γενομένης ταῖς τοῦ παρόντος αἰῶνος δυσμαῖς. Δεῖν μὲν οὖν ἔφη, τοὺς τὴν ἐν Χριστῷ κάθαρσιν ἐμπορευομένους ἀποκρούεσθαι φιλεῖν τὰ ἐκ τῆς φιλοσαρκίας ἐγκλήματα. Ἄλλ' ἔσται σοι, φησὶν, καὶ τόπος ἔξω τῆς παρεμβολῆς, καὶ ἐξελεύσῃ ἐκεῖ ἔξω, καὶ πάσσαλος ἔσται ἐπὶ τῆς ζώνης σου. Καὶ ἔσται ὅταν διακαθίζῃς ἔξω, καὶ ὀρύξεις ἐν αὐτῇ. καὶ ἐπαγαγὼν κατακαλύψεις τὴν ἀσχημοσύνην σου ἐν αὐτῇ. Ὅτι Κύριος ὁ Θεός σου ἐμπεριπατεῖ ἐν τῇ παρεμβολῇ σου, ἐξελέ-

mentem, et in cor recipimus concupiscentias, atque in voluptatum illecebras irruimus. Idcirco oportet nos armis spiritalibus instructos, adeoque superna gratia vallatos esse, et, quoad ejus fieri potest, mentem extra omne telum intelligibile collocare. Ita enim superiores erimus nostris adversariis, omnique affectu superato animæ nostræ pulchritudinem inviolatam Deo servabimus. Hinc lex ait: « Si egressus fueris ad pugnandum contra hostes tuos, custodi te ab omni verbo malo¹⁶, » hoc est, ab omni criminatione quam longissime abstrahito, nec sit ullum verbum adversus te verum, in rebus pravis et turpibus, devitaque in quacunque re vituperationem, **423** neque habeat locum contra te omne verbum malum. Quod autem oporteat nos carnalis immunditiæ crimina excutere ac devitare, ostendit figurate, quod eum qui se fluxu polluit, jubeat exire e castris, et vesperi aqua ablui, actum demum sibi revertendum esse domum, et in ipsa denique, si voluerit, castra. Jam quid hæc res sit, et quis in hujusmodi sensus sit, dicere conabor. Nam si facta fuerit aliqua pollutio humana, cum mens sese paululum deflexerit ad molliitiam, atque admiserit impetum pravarum cupiditatum, tum eum qui pervenit in gregem sanctorum censet Dominus separandum esse: neque cum immundis patitur mundum commisceri. Nullo enim modo permittit peccatum, quod corrumpit in nobis, irreprehensum. Cæterum inveniemus in Christo purificatio nem mundati aqua, juxta illud: « Lavamini, et mundi estote¹⁷. » Idque facientes circa vesporem, hoc est in novissimis sæculi temporibus, sicut videre licet in gregibus gentium. Qui enim coinquinati erant tetrīs voluptatibus, quique olim manebant extra castra sanctorum, procul remoti a sacro grege, hi per sanctum baptismā assecuti sunt mundationem; et cum quondam longinqui essent, nunc socii et concives posthac et participes spei facti sunt, nempe in tempore adventus Christi, quasi in vespere atque in ipso præsentis sæculi casu. Ait igitur lex illis, qui expetunt Christi purificationem, amovendam esse voluptatis criminationem. « Sed erit tibi, ait, locus extra castra, et egredieris illuc foras, sitque tibi paxillus sub zona tua. Et cum sederis foris, fodies per hunc, atque adducendo terram operies fœditatem tuam. Quia Dominus Deus tuus obambulat in castris tuis; ut te eripiat, tradatque inimicum tuum in manus tuas. Et erunt castra tua sancta, et nihil in eis apparebit fœditatis¹⁸. » Convenit enim eos qui cupiunt victoriam de hostibus intelligibilibus obtinere, quanta potest maxima diligentia, omnem, ut dixi, immunditiæ speciem vitare. Sed quoniam in multis labimur omnes¹⁹, laboratque hominis natura proclivitate in vitium²⁰; verum « nemo intelligit delicta, » juxta Psalmistæ vocem²¹: ideo si contingat, ait, **424** aliqua naturali immunditia occupari, et deprehendi

¹⁶ Deut. xxiii, 9. ¹⁷ Isa. i, 16. ¹⁸ Deut. xxiii, 12-14 ¹⁹ Jac. iii, 2. ²⁰ Gen. viii, 21. ²¹ Psal. xviii, 14.

aliquem laborantem iis rebus, quæ legi sanctæque vitæ repugnant (habitat enim in membris carnis peccati lex ¹), tunc quidem primo non aperte et indissimulanter, neque in conspectu multorum ponantur delicta infirmitatis, sed quasi extra et latenter, adeoque longissime a castris: deinde emendationibus contegantur, ait propterea: « Sapientes enim occultant suas turpitudines, » sicut scriptum est ². Nam cum peccare cessemus, et per inclinationes ad melius traducamus quodammodo mentem ad eligendum id quod nobis est salutare, tum e medio tollimus lapsuum deformitatem priorum, et fetorem peccati per sequentem bonam fragrantiam superantes, ingrediemur iterum in castra sanctorum, hoc est, Ecclesiam primogenitorum. In Christo autem hoc perficitur. Sed quomodo, dic mihi? Si accipiamus suam quisque crucem, juxta ipsius verbum ³, acri expeditissimoque animo præditi. Nam quod habeamus sub zona paxillum aut lignum, oblique nobis quasi ipsam crucem adumbrat. Lex ergo est spiritualis, et solet ad descriptionem rerum intelligibilium adhibere corporalia. Non enim sumus immundi in conspectu Dei qui fecit nos, euntes ad secessum, et superfluitatibus ventris nos exonerantes. Sed hæc quæ in sensus exteriores cadunt, ut dixi, typi atque imagines sunt rerum intelligibilium. Oportet itaque immunditiam terra occultare: « quia Dominus Deus tuus, ait, obambulat in castris tuis ⁴. » Habitat enim et ambulat in nobis Christus, et cum videt in nobis rem turpem ac foedam, illico discedit. « Spiritus enim sapientiæ fugiet dolum, sicut scriptum est, et discedet a stultis cogitationibus ⁵. » At si invenerit jam mundos et ablutos, atque affectibus iniquationibusque superiores, tum prompte inhabitabit, et e manu hostium liberabit. Unde ait: « Sancti estote, quia ego sanctus sum ⁶. » Et rursus: « Exite hinc, et immundum ne tetigeritis, tunc ego recipiam vos, dicit Dominus ⁷. » Nam qui sic emundati sunt, cum gaudio recipit Dominus noster Jesus Christus, per quem et cum quo sit Deo **425** ac Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

λογισμῶν ἀσυνέτων. » Εἰ δὲ εὕρισκας καθαρούς καὶ διεσηγμένους, καὶ παθῶν ἀμείνους καὶ μολυσμῶν, ἐνοικήσει προθύμως, καὶ ἐκ χειρὸς ἐχθρῶν ἀπαλλάξει. Τοιγάρτοι φησὶν· « Ἄγιοι ἔσεσθε, ὅτι ἐγὼ ἅγιος. » Καὶ πάλιν· « Ἐξέλθετε ἐκείθεν, καὶ ἐκθάρτου μὴ ἄπτεσθε, κἀγὼ εἰσδέξομαι, λέγει Κύριος. » Ἐκκεκαθαρμένους γὰρ οὕτω προσδέξεται χαίρων ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

De duodecim lapidibus albario illitis.

1. Sapiens imprimis erat divinus Paulus, dicens veteres per Mosis scripta ad Christi mysterium introduci ¹. Ita enim se res habet, et verus est sermo. Nam si transferamus ea quæ per Moysen præcepta sunt, ad veritatem, pulcherrimum in ipsis reperturi sumus sensum spiritalem. Nam si mordicus adhæ-

σθαι σε καὶ παραδοῦναι τὸν ἐχθρόν σου εἰς τὰς χεῖράς σου. Καὶ ἔσται ἡ παρεμβολή σου ἁγία, καὶ οὐκ ὀφθήσεται ἐν σοὶ ἀσχημοσύνη πράγματος. Περαιτεῖσθαι γὰρ ὅτι μάλιστα πᾶν εἶδος ἀκαθαρσίης πρέποι ἀνὼς ἔφην, τοὺς καταναρρίζεσθαι τῶν νοητῶν ἐπιθυμοῦντας ἐχθρῶν. Ἐπειδὴ δὲ πολλὰ πταίμεν ἅπαντες, καὶ νοσεῖ μὲν ἡ ἀνθρώπου φύσις τὸ εὐδαισθον εἰς τὸ πλημμελὲς, ἡ συνήσις δὲ οὐδεὶς παραπτύματα, ἡ κατὰ τὴν τοῦ Ὁλλόντος φωνήν· εἰ δὲ γένοιτο, φησὶ, μὴ τῶν ἐμφύτων καὶ ἐν ἡμῖν ἀκαθαρσιῶν μονοουχὶ περιθραύεσθαι, καὶ ἀλλίσκεσθαι τι νενοσηχότας τῶν ἑξω νόμου καὶ ζωῆς ἀγιοπρεποῦς· ἐνοικεῖ γὰρ τοῖς μέλεσι τῆς σαρκὸς τῆς ἁμαρτίας ὁ νόμος, πρῶτον μὲν, μὴ ἐναργῶς καὶ ἀκρύπτως, μήτε μὴ ἐν ὄψει πολλῶν τὰ ἐκ τῆς ἀβρώστιας παρακείσθω πταίσματα· ἀλλ' ὅσον ἑξω καὶ λεληθότως, καὶ ὡς ἀνωτάτω τῆς παρεμβολῆς, εἴτα ταῖς ἐπανορθοσίαις τούτων καλυπτέσθω, φησὶ· « Σοφοὶ γὰρ κρύψουσιν τὰς ἑαυτῶν αἰσχύνas, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Καταίγοντες δὲ τῶν πλημμελημάτων, καὶ ταῖς εἰς τὸ ἱκανὸν ῥοπαῖς ἀναστοιχειοῦντες τρόπον τινὰ τὸν νῦν, εἰς τὸ δεῖν ἐλέσθαι τὸ ὠφελοῦν, ἐκ μέσου ποιοῦμεθα τῶν ἡδὴ προεπαισμενῶν τὸ ἀκαλλῆς, καὶ τὴν κακοσμον ἁμαρτῖαν ταῖς τῶν ἐφεξῆς εὐδοσίαις νικήσαντες, εἰσελευσόμεθα πάλιν εἰς τὴν τῶν ἁγίων παρεμβολήν, τουτέστιν, εἰς τὴν τῶν πρωτοτόκων Ἐκκλησίαν. Ἐν Χριστῷ δὲ καὶ τοῦτο διαπεραίνεται. Καὶ τίνα τρόπον; Εἰ λάθοιμεν τὸν ἑαυτῶν σταυρὸν, κατὰ τὴν αὐτοῦ φωνήν, γοργῶ καὶ εὐζωνοτάτῳ πεχημένον φρονήματι. Τὸ γὰρ ἔχειν ἡμᾶς ἐπὶ τοῦ ζωστήρος πάσσαλον, ἡγουν τὸ ξύλον, τοῦτο δὴ που τάχα πλαγίως ἡμῖν ὑπαινίσσεται. Πνευματικῶς οὖν ὁ νόμος, καὶ τῶν νοητῶν τὴν ὑποτύπωσιν ποιέσθαι φιλεῖ τὰ σωματικά. Οὐ γὰρ ἔσμεν ἐν ἀκαθαρσίαις, ἐν ὀφθαλμοῖς τοῦτο πεποικηχότος Θεοῦ, εἰς ἀφεδρῶνας ἰέντες, καὶ περιττωμάτων τῶν ἀπὸ γαστρὸς ἑαυτοῦς ἀπαλλάττοντες. Ἀλλ' ὡς ἔφην ἀρίτως, τύποι καὶ εἰκόνες τῶν νοητῶν εἶεν ἂν καὶ τὰ ἐν αἰσθήσει κείμενα. Δεῖ δὴ οὖν ἡμᾶς καταχωννύειν τὰς ἀκαθαρσίας· ὅτι ὁ Κύριος ὁ Θεὸς περιπατεῖ ἐν τῇ παρεμβολῇ. Ἐνοικεῖ γὰρ ἐν ἡμῖν καὶ ἐμπεριπατεῖ Χριστός· κἂν ἀσχημον ἴδῃ πρᾶγμα καὶ ἀκαλλῆς ἐν ἡμῖν, ἐπανίσταται παρὰ χεῖρα, « Ἄγιον γὰρ Πνεῦμα σοφίας φεύξεται ὁ-

λοισμῶν ἀσυνέτων. » Εἰ δὲ εὕρισκας καθαρούς καὶ διεσηγμένους, καὶ παθῶν ἀμείνους καὶ μολυσμῶν, ἐνοικήσει προθύμως, καὶ ἐκ χειρὸς ἐχθρῶν ἀπαλλάξει. Τοιγάρτοι φησὶν· « Ἄγιοι ἔσεσθε, ὅτι ἐγὼ ἅγιος. » Καὶ πάλιν· « Ἐξέλθετε ἐκείθεν, καὶ ἐκθάρτου μὴ ἄπτεσθε, κἀγὼ εἰσδέξομαι, λέγει Κύριος. » Ἐκκεκαθαρμένους γὰρ οὕτω προσδέξεται χαίρων ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

D

Περὶ τῶν λίθων κεκοινιαμένων.

α. Σοφὸς ἦν ἄγαν ὁ θεσπέσιος Παῦλος παιδαγωγεῖσθαι λέγων τοὺς ἀρχαιοτέρους διὰ τῶν Μωσέως γραμμάτων ἐπὶ τὸ Χριστοῦ μυστήριον. Ἐχει γὰρ ὡς τὸ χρῆμα, καὶ ἀληθὴς ὁ λόγος. Περιτρέποντες μὲν γὰρ εἰς ἀλήθειαν τὰ διὰ Μωσέως τεθεισμένα παγὴν κάλην οὖσαν ἐν αὐτοῖς τὴν θεωρίαν εὐρήσομεν. Καὶ

¹ Rom. vii, 14-17. ² Prov. xvii, 9. ³ Matth. xvi, 24. ⁴ Deut. xxiii, 14. ⁵ Sap. i, 5. ⁶ Levit. xi, 44; I Petr. i, 16. ⁷ Levit. xxvi, 12; Isa. lvi, 11; II Cor. vi, 17. ⁸ Hebr. x, 1.

ἀπρὲς ὥσπερ ἡμμένοι τοῦ γράμματος, καὶ τῶν ἐν τύποις οὐ μεθιέμενοι λοιπὸν, ἀκούσόμεθα τοῦ προφήτου λέγοντος· « Λίαν ἐθαθύνετε εἰς κάθισιν. » Οὐδὲν γὰρ ἐξηγερούμενον καὶ ὀνησιφόρον ἀληθῶς ἐν γε ταῖς σκιαῖς εὐρήσονται· ἀνέγκλητον δὲ παντελῶς ἀποφανοῦμεν τὴν ἐντολήν. Ταύτη τοι καὶ ὁ θεσπέσιος Μωσῆς κάλυμμα ἐτίθει ἐπὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, κατασημαίνων, οἶμαι που, τοῖς νονεχεστέροις, ὅτι διπλοῦς ὁ νόμος· καὶ ἔστι μὲν ἐσωτάτω τὸ ἀληθές· ἐπενηνέκται δὲ προσώπου δίκην ἡ σκιά, καὶ περιττὸν ἐπιδῆγμα τοῖς κεκρυμμένοις ἐστὶ τὰ ἐξωφανή. Διδάσκει τοίνυν ἡμᾶς ἐν τῷ Δευτερονόμιῳ Μωσῆς, ὅτι τῆς νέας καὶ ἐν Χριστῷ διαθήκης οἱ μυσταγωγοί, λαλήσουσι μὲν κατὰ καιροὺς τὸν δι' αὐτοῦ λόγον, παιδαγωγήσουσι δὲ πρὸς ἀλήθειαν, καὶ φανερωτέραν τοῦ γράμματος ποιήσουσι τὴν ἀφήγησιν, πνευματικώτερον ἐρμηνεύοντες. Γέγραπται δὲ οὕτω· « Καὶ προσέταξε Μωσῆς καὶ ἡ γερουσία Ἰσραὴλ, λέγων· Φυλάσσεσθε πάσας τὰς ἐντολάς ταύτας, ἃς ἐντέλλομαι ὑμῖν σήμερον· καὶ ἔσται ἡ ἡμέρᾳ διαθήτε τὸν Ἰορδάνην, εἰς τὴν γῆν ἣν Κύριος ὁ Θεὸς σου δίδωσά σοι, καὶ στήσεις σεαυτῷ λίθους μεγάλους, καὶ κονιάσεις αὐτοὺς κονίᾳ, καὶ γράψεις ἐπὶ τῶν λίθων πάντας τοὺς λόγους τοῦ νόμου τούτου, ὡς ἂν διαθήτε τὸν Ἰορδάνην, ἥνικα ἂν εἰσέλθῃς εἰς τὴν γῆν ἣν Κύριος ὁ Θεὸς τῶν πατέρων σου δίδωσά σοι, γῆν βέουσαν γάλα καὶ μέλι, ὃν τρέπον εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς τῶν πατέρων σου σοί. Καὶ ἔσται ἐὰν διαθήτε τὸν Ἰορδάνην, στήσετε τοὺς λίθους τούτους, ὃς ἐγὼ ἐντέλλομαι σήμερον, ἐν ὄρει Γαιθάλ· καὶ κονιάσεις αὐτοὺς κονίᾳ· καὶ οἰκοδομήσεις ἐκεῖ θυσιαστήριον Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου· θυσιαστήριον ἐκ λίθων· οὐκ ἐπιθαλεῖς ἐπ' αὐτοὺς σίδηρον. Λίθους ὀλοκλήρους οἰκοδομήσεις τὸ θυσιαστήριον Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου. Καὶ ἀνοίξεις ἐπ' αὐτοὺς ὀλοκαυτώματα Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου, καὶ θύσεις θυσιαν σωτηρίου, καὶ φάγη, καὶ ἐμνησθήσῃ καὶ εὐφρανθήσῃ ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου. Καὶ γράψεις ἐπὶ τῶν λίθων τούτων πάντα τὸν νόμον τούτον. » Ἄθροι δὲ μοι πάλιν ὅτι ποιεῖσθαι προτέταχεν οὐ πάρεργον τοὺς ἐπὶ γε τοῖς ἐσομένοις παρ' αὐτοῦ λόγους, πλείστης ὁσῆς ἐπιμελείας αὐτοὺς ἀξιοῦν. Οὗτοι δὲ ἦσαν, οἱ παρὰ τῶν ἀγίων ἀποστόλων, πειράσομαι.

β'. Εἰ γὰρ γένοιτο, φησὶ, διαθῆναι ἡμᾶς τὸν Ἰορδάνην, εἰσελάσαι δὲ καὶ εἰς τὴν τριπόθητον τῆς ἐπαγγελίας γῆν, τότε δὴ, τότε μεγάλους ἐφ' ὕψους θέντες λίθους, κονιάτετε μὲν αὐτοὺς, ἐγγράψετε δὲ πάντα τὸν νόμον τούτον σαφῶς σφῶδρα. Λίθοι μὲν οὖν οἱ μεγάλοι καὶ ὕψους τεθειμένοι, τῶν ἀγίων ἡμῖν ἀποστόλων σημαίνουσι τὸν χορὸν, οἱ μεγάλοι καὶ ὕψους καὶ περίοπτοι κατὰ τὸ ἀληθές εἰσιν. Ὅσον γὰρ ἦκεν εἰς ἀρετὴν, καὶ εἰς αὐχμήματα πολιτείας τῆς ἐν Χριστῷ, τὸ ἰσοστατοῦν ἐν τούτοις οὐδέν. Εὐρίσκομεν γὰρ ἐν ταῖς ὑπεροχαῖς ἀνεστηχότας τοὺς καθ' ἡμᾶς, καὶ πολὺ δὴ λίαν ὑπερκειμένους. Τίς γὰρ, εἰπέ μοι, νοῦν ἔχων περὶ τῶν ἰσων ἀμιλλήσεται τοῖς ἱεροῖς ἱκεῖνοι; καὶ διαδοῆτος ἀνδράσιν, οὓς καὶ φίλους

A rescamus litteræ, neque ea quæ in typis sunt transsilientes, audiemus prophetam dicentem : « Valde effodite ad fundamenta. » Nullum enim fructum aut utilitatem ex umbris percipiemus, sed inutile omnino efficiemus mandatum. Idcirco et divinus Moses velum ponebat in faciem suam ⁹, quo significaret, ut arbitror, cordatoribus, quod duplex sit lex, quodque in intimis lateat veritas, et umbra sit instar larvæ inducta, quodque exteriora superfluum quoddam tegumentum sint interiorum atque occultorum. Docet ergo nos in Deuteronomio Moses, quod novi, atque in Christo testamenti doctores loquuntur quidem per tempus sermonem per ipsum, quodque introducturi sint ad veritatem, et manifestiorem litteræ expositionem facturi, spiritaliter eam interpretantes. Ita enim scriptum est : « Et præcepit Moses senioribus Israel, dicens : Custodite omnia mandata hæc, quæ ego præcipio vobis hodie ; et erit in die, in quo ingressi fueritis Jordanem in terram quam Dominus Deus dat tibi, tum eriges ei lapides magnos, et albario illines eos, scribesque in lapides omnia verba legis hujus, cum scilicet transieritis Jordanem, et ingressi fueritis terram, quam Dominus Deus patrum tuorum dat tibi, terram fluentem lacte et melle, quemadmodum dixit Dominus Deus patrum tuorum. Eritque ut cum transieritis Jordanem, erigatis lapides hos, quos ego tibi mando hodie, in monte Gabal, et illines eos albario, exstruesque ibi altare Domino Deo tuo : altare ex lapidibus, nec adhibebis ipsis ferrum. Ex lapidibus integris exstrues altare Domino Deo tuo. **426** Et offeres holocaustum super illud Domino Deo tuo, et sacrificium salutis sacrificabis, edesque ibi, et lætaberis, ac saturaberis coram Domino Deo tuo. Scribesque in lapides totam hanc legem ¹⁰. » Hic mihi rursum observa, quo pacto jussu non esse omittendam curam sermonum, qui de ipso futuri essent, sed quam maximam diligentiam eis adhibendam. Talia autem fuerunt, quæ a sanctis apostolis dicta sunt. Sed nunc singula particulatim, quoad ejus fieri potest, dilucide declarare conabimur.

Ἐκαστα δὲ ἂν μέρος ὡς ἐνι διατρανοῦν εὖ μάλα

D 2. Nam si transgressi fueritis, inquit, Jordanem ad desiderabilem promissionis terram possidendam, tunc demum magnos lapides erectos albario illinite, et manifeste admodum totam legem ipsis inscribite. Lapidibus igitur isti magni et in editiore loco positi, significant sanctorum apostolorum chorum, qui revera magni et excelsi ac præcellentes sunt. Quantum enim ad virtutem et ad gloriam vitæ in Christo attinet, nihil ipsis æquiparari queat. Invenimus enim eos incomparabiliter excellentiores nobis. Quis enim, obsecro, mente præditus de æqualitate contendet cum sanctis illis atque inclytis viris, quos Christus ipse appellavit amicos? « Non enim, ait, dico vos amplius servos, sed amicos meos ¹¹. »

⁹ Exod. xxxiv, 35. ¹⁰ Deut. xxxii, 1-8. ¹¹ Joan. xv, 15.

Item vocat eos *lucem mundi* ¹², et *salem terræ* ¹³, atque adeo sua ipsius gloria ac dignitate illustres videri jussit, constituitque benefactores et medicos hujus universi, dicens: « Infirmos curate, dæmonia ejicite, leprosos mundate, mortuos excitate: gratis accepistis, gratis date ¹⁴. » Magni igitur sunt lapides isti, et tanquam in monte constituti. Gloriæ enim splendor et laudis excellentia faciunt eos valde sublimes, et quasi in editiori loco et quasi in monte positos. Sed qui sunt isti qui erexerunt lapides? Qui transierunt Jordanem. Hi enim crediderunt in Christum, et sancti baptismatis gratiam sunt consecuti. Ergo ipsi constituunt super seipsos discipulos Salvatoris nostri magistros atque doctores; lapides vero sanctos et electos, de quibus nobis propheticus sermo ait: « Quia lapides sancti voluntur super terram ¹⁵. » Divini enim discipuli quodammodo devoluti sunt per totum orbem, atque ubivis terrarum pietatis, qua præditi **427** erant, pulchritudinem ostenderunt, veramque margaritam prædicaunt, pretiosum illum lapidem, hoc est, Christum ¹⁶. Lapidem autem albario illiti habent scripturam, nempe legem admodum expresse. In sanctis enim apostolis subtiliter et perspicue reperiemus contemplationes legis, non jam amplius littera adumbratas, neque caliginosum habentes velum et umbram, sed splendorem et puritatem. Doctrina enim sanctorum est spiritalis. Loquuntur utique aperte legem. Atque hoc arbitrator est, quod ipsa lex lapidibus albario illitis valde scite insculpatur, secundum Scripturam ¹⁷. Porro consecratis lapidibus, in quibus erat lex, jubet deinceps ex aliis lapidibus altare exstruendum, nempe ex integris ac vivis saxis, hoc est, non incisis, quæque nullo ferri ictu læsa sint. Ecquæ vero potest hujus rei esse ratio? Lapis etenim « summe angularis electus ¹⁸ » Christus est; positus autem est in fundamenta Sion. In ipso enim firmati sumus, atque ipsum veluti tutum ac firmum fundamentum nacti. Etiam nos tanquam lapides vivi superædificati sumus, domus spiritalis in templum sanctum, in habitaculum Dei in Spiritu ¹⁹. Nihilominus tamen sumus etiam veluti altare quoddam, simul collecti secundum unitatem spiritalem, fideique in Christum bonum odorem spirantes ²⁰, gloriamque virtutis per ipsum veluti odoratissimum thymiamma Deo ac Patri offerentes. Hinc et divinus Paulus nobis scribit: « Exhibete membra vestra hostiam viventem, sanctam, Deoque acceptam, nempe rationabilem cultum vestrum ²¹. » Ergo etiam nos lapides sumus, quanquam integri et rudes, neque ferro icti. Qui enim ipsum, ut dixi, Christum redolent, perfecte mentem suam consecrant, non distracti ad ea quæ sunt in mundo, neque amplius vulnera, quæ impurum atque exsecrabile peccatum infligit, circumferunt; sed quemadmodum Christus est indivisus, ita quoque et ipsi sunt simplices et vera-

A ιδίους ὠνόμασεν ὁ Χριστός; ἡ Οὐκ ἐστὶ γὰρ, φησὶ, λέγω ὑμᾶς δούλους· ὑμεῖς φίλοι μοῦ ἐστέ. ἡ Ὡς δὲ αὐτοὺς τοῦ κόσμου, καὶ ἅλας τῆς γῆς ὠνόμασε, καὶ τοῖς ἰδίοις καὶ αὐτῷ πρέπουσιν ἀξιώμασι κατηγλαϊσμένους ὁρᾶσθαι προστέταχεν· εὐεργέτας ἐτίθει, καὶ ἰατροὺς ἀπέδειξεν οἰκουμηνικούς, λέγων· ἡ Ἀσθενούντας θεραπεύετε, δαιμόνια ἐκβάλλετε, λεπροὺς καθαρίζετε, νεκροὺς ἐγείρετε· δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν δότε. ἡ Μεγάλοι δὲ οὖν οἱ λίθοι, καὶ ὥσπερ ἐν θρεῖ καίμενοι. Τὸ γὰρ τῆς δόξης περιφανὲς καὶ τὸ ἐν εὐκλείᾳ περίοπτον, ὑψοῦ δὲ ἴσαν καὶ ὥσπερ ἐν θρεῖ καίμενους φαίνεσθαι ποιεῖ. Ἀλλὰ τίνες ἂν εἴεν εἰς ἰστώντες τοὺς λίθους; Οἱ διαβαίνοντες τὸν Τορδάνην. Οἱ εἰς ἅγιον Χριστὸν πιστεύσαντες, καὶ τὴν διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος καταπλουτοῦντες χάριν. Οὗτοι δὲ πάντως ἐφ' ἑαυτοὺς ἀνίστασι διδασκάλους καὶ μυσταγωγούς, τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν τοὺς μαθητάς, τοὺς ἁγίους ἀληθῶς καὶ ἀπολέκτους λίθους περὶ ὧν ἡμῖν λόγιον ἐφη προφητικόν· ἡ Ὅτι λίθοι ἅγιοι κυλίσονται ἐπὶ τῆς γῆς. ἡ Μονονοῦχι γὰρ περικυλίσθησαν τοῖς ὅπ' οὐρανὸν, οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ, περινοστοῦντες τὴν οἰκουμένην, καὶ τοῖς ἀπανταχῇ τῆς ἐνοῦσης αὐτοῖς εὐσεβείας δεικνύντες τὸ κάλλος, καὶ τὸν ἀληθῆ μαργαρίτην διακηρύττοντες, τὸν ἑνα καὶ πολυτίμητον λίθον, τούτεστι, τὸν Χριστόν. Κακονιαμένοι δὲ οἱ λίθοι γραφὴν ἔχουσι, τὸν νόμον σαφῶς σφόδρα. Ἐν γὰρ τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις λευκῶς καὶ ἀναφανδὸν τὰς ἐν νόμῳ θεωρίας εὐρήσμεν, οὐκ ἐστὶ τῷ γράμματι κατεσκιασμένας, οὐδὲ ἀμυδρὸν ἔχουσας ἐπίδωγμα τὴν σκιάν, λαμπρὰς δὲ καὶ καθαρὰς. C Πνευματικὴ γὰρ τῶν ἁγίων ἡ παιδείσις. Αἰλοῦσι δὲ οὖν λαμπρῶς τὸν νόμον. Καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ, κακονιαμένοι τοῖς ἁγίοις ἐγγράφειν αὐτὸν σαφῶς σφόδρα, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἀνατιθεμένων δὲ τῶν λίθων, ἐφ' οἷς ἦν ὁ νόμος, ἀναδεικνύεσθαι δεῖν ἐφη θυσιαστήριον ἐξ ἐτέρων ὀλοκλήρων λίθων, τούτεστιν, ἀδιατμήτων, καὶ ταῖς ἐκ οὐδένου πληγαῖς οὐκ ἡδικημένων. Καὶ τίς ἂν γένοιτο καὶ τοῦδε λόγος; Λίθος μὲν γὰρ ἡ Ἀκρογωνιαίος ἑντιμὸς ὁ Χριστός· τίθεται δὲ καὶ εἰς τὰ θεμέλια Σιών. Ἐπ' αὐτῷ γὰρ ἐρηραίσμεθα, καὶ ὑποβάθραν ὥσπερ τινὰ λαβόντες αὐτὸν ἀσφαλῆ καὶ ἀκράδαντον. Καὶ ἡμεῖς ὡς λίθοι ζῶντες ἐποικοδομούμεθα, οἶκος πνευματικὸς, εἰς ναὸν ἅγιον, εἰς κατοικήτηριον Θεοῦ ἐν πνεύματι. D οὐδὲν ἥττον ἔσμεν καὶ οἰοῦναι τι θυσιαστήριον, συναγχερμένους μὲν καθ' ἑωσιν τὴν πνευματικὴν, καὶ τὴν ἐν Χριστῷ πίστιν εὐωδιάζοντας, προσκομίζοντες δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ καθάπερ ἐν τάξει τῶν εὐοσμοτάτων θυμιμάτων τὰ ἐξ ἀρετῶν αὐχμήματα. Καὶ γοῦν ἡμῖν ὁ θεσπέσιος ἐπιστάλλει Παῦλος· ἡ Παραστήσατε τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν λατρείαν ὑμῶν. ἡ Λίθοι δὲ οὖν καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ, πλὴν ὀλόκληροι καὶ ἀπλήγες. Οἱ γὰρ αὐτὸν, ὡς ἐφη, εὐωδιάζοντας τὸν Χριστόν, ὀλοτελὴ ποιοῦνται τῆς ἑαυτῶν διανοίας τὴν καθιέρωσιν· οὐ μεμερισμένοι πρὸς

¹² Matth. v. 14. ¹³ ibid. 13. ¹⁴ Matth. x. 8. ¹⁵ Zachar. ix. 16. ¹⁶ Ephes. ii. 20. ¹⁷ Deut. xxxii. 8, ¹⁸ I Petr. ii. 6. ¹⁹ ibid. 5. ²⁰ II Cor. ii. 15. ²¹ Rom. xii. 1.

τὰ ἐν κόσμῳ, οὕτε μὴν τὰ ἐκ τῆς βεβήλου καὶ βδελυρῆς ἀμαρτίας εἴη φοροῦντες τραύματα· ἀλλ' ὥστερ ἔστιν ἀμέριτος ὁ Χριστός, οὕτω καὶ αὐτοὶ μονότροποι τε καὶ ἀληθεῖς· Θεῷ μὲν μόνῳ προσκείμενοι, παραιτούμενοι δὲ μερίζεσθαι δοκεῖν εἰς τὰ σαρκὸς τε καὶ κόσμου. Οὕτως αὐτὸν ἀναθεῖς, ὁ ἱερὸς γράφει Παῦλος· « Ἐμοὶ γὰρ τὸ ζῆν, Χριστός, καὶ τὸ ἀποθανεῖν, κέρδος. » Μεμνησθαι δὲ ἀναγκαῖον· ὡς τὸν αὐτὸν ἡμῖν ἐν ἑτέροις κατεχρησμένης νόμον, οὕτω λέγων· « Ἐάν δὲ θυσιαστήριον ἐκ λίθων ποιήσης μοι, οὐκ οἰκοδομήσεις αὐτοὺς τμητοὺς, τὸ γὰρ ἐγχειρίδιόν σου ἐπιβέβληκας ἐπ' αὐτό, καὶ μεμίσανται. » Ὀλόκληροι δὲ οὖν καὶ ἀπλήγεις οἱ λίθοι κατὰ γε τοὺς ἀρετίας ἡμῖν εἰρημένους τρόπους. « Ἀλλὰ φάγη, φησὶ, καὶ ἐμπλησθήσῃ ἐκεῖ, καὶ εὐφρανθήσῃ ἕναντι Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου. » Τοῖς γὰρ εἰς τοῦτο λοιπὸν ὀφειγμένοις εὐκλείας, ὡς εὐωδιάζειν δύνασθαι τὸν Χριστὸν, ἀρμόσειεν καὶ σφόδρα εἰκότως, καὶ τὸ τῆς ἱερᾶς καὶ θείας ἀνατίμπλασθαι τροφῆς, καὶ μὴν καὶ εὐφραίνεσθαι νοητῶς ἐν ὀφθαλμοῖς τοῦ Θεοῦ. Διαπεραίνεται δὲ καὶ τοῦτο ταῖς μυστικαῖς εὐλογίαις τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστόν· δι' οὗ καὶ νῦν καὶ αἰεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Περὶ ἐκλογῆς τοῦ Ἰησοῦ.

α'. Ὁρθῶς δὲ σφόδρα συνελς ὁ σοφὸς Ἰωάννης, καὶ τὸ Χριστοῦ μυστήριον, καὶ τῆς Μωσέως διακονίας τὸ μέτρον, προσπεφώνηκε λέγων, ὅτι· « Ὁ νόμος διὰ Μωσέως ἐδόθη· ἡ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐγένετο. » Ἀλλ' ἦν μὲν ὁ νόμος ἔτοιμος εἰς ὀργήν, καὶ τοῖς παραβαίνουσιν εὐθύς καὶ ἀμελητὶ πικρὰς ἐπιτίθει δίκας· ἀπαξαιπῶς κατηγόρει τῆς φανούτης, καὶ τῆς ἀμαρτίας ἐποιεῖτο τὴν κατάρθρωσιν. « Ἀμαρτία γάρ, φησιν, οὐκ ἔλλογεται μὴ ὄντος νόμου. » Καὶ πάλιν· « Τὴν ἀμαρτίαν οὐκ ἔγνω, εἰ μὴ διὰ νόμου. » Πλημμελημάτων δὲ ἡμᾶς ἀνίησιν ὁ Χριστός. Δικαιοὶ γὰρ ἐν χάριτι, καὶ ἀγιάζει τοὺς πιστευομένους, καὶ τῶν πάλαι τοῖς πατράσιν ἐπηγγελμένων εἰσχωρεῖται τὸ πέρας. Ὅτι δὲ ἔστιν ἐπ' ἀμφοῖν ἀληθὲς, σαφηνεῖ πάλιν ὁ Παῦλος, ὡδὶ γεγραφώς· « Τὸ μὲν γράμμα ἀποκτείνει, τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ. » Γράμμα μὲν γὰρ ὀνομάζει τὴν ἐν νόμῳ σκιά· πνεῦμα δὲ αὐτὴν ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ λατρεῖαν, φημὶ δὴ τὴν εὐαγγελικὴν· ἣν τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην κεκαινούργηκεν ὁ Χριστός. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἦν ἀμεμπτος ἡ πρώτη, ταύτη τοι λοιπὸν ἀναγκαῖος καὶ ὁ τῆς δευτέρας ἐζητήθη τόπος. Καὶ τὴν μὲν ἐπαλαίῳ Θεῷ, καὶ τὴν ὑπὸ ἱσχυομένου. Συνεσταλμένου δὲ ὥστερ Μωσέως καὶ ἐκ μέσου λοιπὸν γεγονότος, ἀνέφω τρόπον τινὰ, καὶ καθηγητῆς· ἐπ' ἡμῶν ἀνεδείχθη Χριστός, δι' οὗ καὶ ἐν ᾧ, καὶ εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν εἰσχεκομισμένοι τὴν τοῖς ἀπεράντοις αἰῶσι συντρέχουσαν εὐημερίαν ἀποληψόμεθα, τὴν εὐαγῆ καὶ ὁσίαν, καὶ πάσης αἰτίας ἀπηλλαγμένην διαβιούντες ζωὴν. Πεκταδωγώγηκε καὶ πρὸς τοῦτο οὕτως ἡμᾶς διακεῖσθαι καὶ φρονεῖν αὐτὰ τὰ διὰ Μωσέως τοῖς πάλαι τε-

ces : solique Deo affixi, caventes autem ne videantur dividi ad ea quæ carnis et mundi sunt. Ita se ipsum Deo consecravit sanctus Paulus ubi scribit : « Mihi vivere Christus, mori autem lucrum ²². » Porro meminisse oportet, quomodo eandem legem nobis etiam alibi præceperit Deus, ita dicens : **428** « Si altare ex lapidibus feceris mihi, ne accipias ad structuram ipsos politos : si enim vel scalpellum admovetis, coinquinatum est ²³. » Sint igitur lapides integri, et non incisi, quemadmodum jam dictum est. « At comedes, ait, ibi, et saturaberis, et gaudebis coram Domino Deo tuo ²⁴. » Qui enim eo gloriæ pervenerunt, ut possint Christum redolere, iis convenit merito ut sacro et divino saturarentur cibo, itemque spiritaliter lætentur in Dei oculis. Perficitur autem et hoc ab iis qui spiritalibus benedictionibus usi sunt, et in Ecclesia crediderunt in Christum nostrum, per quem et cum quo sit Deo ac Patri gloria cum sancto Spiritu nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

κεχρημένων ἐν Ἐκκλησίαις τῶν πιστευομένων εἰς μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἀγίῳ Πνεύματι

De electione Josue.

1. Cum sapiens ille Joannes optime intelligeret, et Christi mysterium, et Mosaici ministerii mensuram, exclamavit, dicens : « Lex per Moysen data est ; gratia et veritas per Jesum Christum facta sunt ²⁵. » Verumenimvero lex quidem erat prompta ad iram, et de transgressoribus illico graves pœnas sumebat, continuoque accusabat de malitia, et peccati damnationem inducebat. « Peccatum enim non imputatur, cum lex non est ²⁶. » Et rursus : « Peccatum non cognovi, nisi per legem ²⁷. » Christus autem contra peccata nobis remittit. Justificat enim in gratia, et sanctificat eos qui crediderunt, quæque olim patribus promissa sunt, ad finem perducit. Quod autem hæc de utroque vera sint, declarabit nobis rursus Paulus, qui ita scripsit : « Littera occidit, spiritus autem vivificat ²⁸. » Nam litteram vocat umbram legis, quemadmodum spiritum vocat cultum in spiritu et veritate, hoc est, evangelicum, quem per totum orbem prædicavit Christus. Cum enim primus non esset omnino irreprehensibilis, necessario deinceps huic secundo quæsitus est locus, atque hunc quidem antiquavit Deus, novum pollicitus. Mose igitur quasi remoto, et e medio sublato, exortus est quodammodo ac dux noster declaratus Christus, per quem et in quo translati in regnum cœlorum **429** sempiternam felicitatem consequemur, sinceram et sanctam, omnique culpa vacuum degentes vitam. Quæ autem antiquis per Moysen præcepta sunt, introducunt nos ad hoc, ut ita affecti simus et sentiamus. Ita enim scriptum habetur : « El vocavit Moses Jesum, dixitque ei coram toto Israele : Confortare, et esto robustus. Tu enim in-

²² Philip. ii, 21. ²³ Exod. xx, 2; Deut. xxvii, 5; Jos. viii, 31, ²⁴ Deut. xxvii, 7. ²⁵ Joan. i, 17. ²⁶ Rom. vi, 13. ²⁷ Rom. vii, 7. ²⁸ II Cor. iii, 6.

gredieris ante faciem hujus populi in terram, quam juravit Dominus patribus nostris, daturum se ipsis, tuque hanc sorte distribues eis. Et proficiscetur Dominus tecum. Ipse non dimittet te, neque te deseret. Ne timeas aut terrearis ²⁰. » Cum optimus Moses esset e rebus humanis emigraturus, et in supernas postea transferendus mansiones, substituitur quodammodo et succedit in principatum divinus Jesus. Veteri enim atque antiqua littera quasi cessante, cultuque legali, sicut jam dixi; ferme coarctato, descendit ad nos e caelis Unigenitus, « et homo factus est ²¹. » Hic vero, etsi omnium Dominus esset, ut Deus, antiquissimum habens hac in re dignitatis splendorem, tamen ita demisit, ut propter nostri similitudinem ad principium regni vocatus fuisse videatur. Hinc et ipse ait : « Ego constitutus sum rex ab ipso, » nimirum a Deo et Patre, « super Sion montem sanctum ejus, prædicans præceptum ejus ²². » Nullus igitur reducat nobis iterum Mosen, qui cessit Christi gloriæ, neque valeant amplius typi, neque umbra a quoquam prætendatur. « Vetera enim præterierunt, ecce nova facta sunt omnia ²³. » Aut si quis præsumat hoc facere, is sciat se divinam œconomiam vilipendere et divinam voluntatem profligare, adeoque venerandum atque ingens mysterium dissipare. Qui enim adhuc typis adhærescit, post Jesum declaratum, is quam longissime a grege sanctorum separabitur exsors, et beneficiorum quæ per Christum iis conferuntur expers. Quod cum nonnullis Galatis accidisset, apertis verbis eos increpabat Paulus, dicens : « O stulti Galatæ, quis vos fascinavit, ut non obediatis veritati, quibus ante oculos Jesus Christus præscriptus est crucifixus? Hoc solum cupio discere a vobis. Ex operibus legis spiritum accepistis, an ex auditu fidei? Adeone **430** stulti estis ut, cum cœperitis spiritu, nunc carne consummemini ²⁴? » Deinde his subjungit : « Alienati estis a Christo, qui per legem justificamini. Gratia excidistis : nos enim per fidem justitiæ spem exspectamus ²⁵. » Fidelis enim revera et unus ex præstantissimis erat Moses. Attamen servus erat, atque ipsius quidem officium erat esse mediatorem legis condemnantis. Christus autem advenit hujus Dominus, qui et attulit nobis gratiam justificantem. Facessat igitur lex, quæ peccati accusatrix est, et condemnationis ministra, per quam Deus omnia conclusit sub peccatum, ut omnium miseretur, sicut scriptum est ²⁶.

εἰσχερόμικεν ἡμῖν τὴν δικαιοῦσαν χάριν. Ἡρμεῖται κατακρίσεως διακονία, δι' οὗ τὰ πάντα συνέκλεισεν τὸ γεγραμμένον.

2. Sed quid magnus ille Moses ait ad Jesum? « Confortare, et esto robustus. Tu enim ingredieris ante faciem populi hujus in terram, quam juravit Dominus patribus nostris, daturum se eis, tuque ipsam sorte distribues eis ²⁷. » Ecce tibi legis prædi-

Α θεοπισμένα. Γέγραπται γὰρ ὡδε· « Καὶ ἐπέλεσε Μωσὴς Ἰησοῦν, καὶ εἶπεν αὐτῷ ἔναντι παντὸς τοῦ Ἰσραὴλ· Ἀνδρίζου καὶ ἰσχυε. Σὺ γὰρ εἰσελεύσῃ πρὸ προσώπου τοῦ λαοῦ τούτου εἰς τὴν γῆν, ἣν ὠμοσε Κύριος τοῖς πατράσιν ἡμῶν δοῦναι αὐτοῖς, καὶ σὺ κληρονομήσεις αὐτὴν αὐτοῖς. Καὶ ἔσται Κύριος ὁ συμπορευόμενός σοι μετὰ σοῦ. Οὐ μὴ ἀνήσει σε, οὐδὲ μὴν ἐγκαταλίπη σε. Μὴ φοβοῦ, μηδὲ δειλιά. » Μὲλλοντος ἀπαίρειν πραγμάτων τοῦ παναρίστου Μωσέως καὶ εἰς τὰς ἄνω λοιπὸν μεταρμύζεσθαι μόνος, ἀντανίσταται τρόπον τινὰ καὶ διαδέχεται τὴν ἡγεμονίαν ὁ θεοπέσιος Ἰησοῦς. Καταλήγοντος γὰρ ὥσπερ τοῦ παλαιοῦ καὶ ἀρχαίου γράμματος καὶ τῆς ἐν νόμῳ λατρείας, καθάπερ ἤδη προείπον, μονοουχὶ καὶ συνεσταλμένης, καταπεφοίτηκε πρὸς ἡμᾶς ἐξ οὐρανῶν ὁ Μονογενής, « καὶ ἐν εἵδει γέγονε τῷ καθ' ἡμᾶς. » Ὁ δὲ τῶν ὧν κατεξουσιάζων θεὸς ὡς ὁ πρεσβύτερος ἔχων τὸ ἐπὶ τὸδε λαμπρὸν ἀξίωμα, σκῆπτειται χρησίμως διὰ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν τὸ εἰς ἀρχαῖς βασιλείας καλεῖσθαι δοκεῖν. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκεν· « Ἐγὼ δὲ κατεστάθην βασιλεὺς ὑπ' αὐτοῦ » ὅθλον ἅ ὅτι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, « ἐπὶ Σιών ὄρος τὸ ἄγιον αὐτοῦ, διαγγέλλων τὸ πρόσταγμα Κυρίου. » Εἰκοντα δὴ οὖν τῇ τοῦ Χριστοῦ δόξῃ Μωσέα, μηδεὶς εἰς μέσον ἀγέτω πάλιν· μὴ κρατεῖωσαν οἱ τύποι, μήτε μὴ ἀναμοχλευέσθω πρὸς τινος ἡ σικιά. « Τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινὰ. » Ἡ εἴπερ τις ἔλοιτο τοῦτο δρᾶν, ἴστω τὴν θείαν ἀτιμάζων οἰκονομίαν, καὶ τῷ Θεῷ δοκοῦν ἀποδιαιζόμενος, καὶ τὸ σεπτὸν καὶ μέγα παραλύων μυστήριον. Ὁ γὰρ τύποις ἔτι προσκειμένος μετὰ τὴν ἀνάδειξιν Ἰησοῦ, καταλόγων μὲν τῶν ἱερῶν ὡς ἀπωτάτω καίεται· ἀπόκληρος δὲ καὶ ἀμέτοχος παντελῶς τῶν διὰ Χριστοῦ χαρισμάτων ἀποδεχθήσεται. Τοῦτο τοῖ παθόντας τῶν ἐν Γαλιταίᾳ τινὰς ἐλέγχει σαφῶς ὁ θεοπέσιος γράφων Παῦλος· « Ὁ ἀνόητος Γαλάται, τίς ὑμᾶς ἐδόσκησεν; οἷς κατ' ὀφθαλμοῦς Ἰησοῦς Χριστὸς προεγράφη ἑσταυρωμένος. Τοῦτο μόνον ἐθέλω μαθεῖν ἀπ' ὑμῶν. Ἐξ ἔργων νόμου τὸ πνεῦμα ἐλάβετε, ἢ ἐξ ἀκοῆς πίστεως; Οὕτως ἀνόητοί ἐστε, ἐναρξάμενοι πνεύματι, νῦν σαρκὶ ἐπιτελεῖσθε; » Εἶτα τοῦτοις προσεπάγει πάλιν· « Ἀπὸ ἡλλοτριώθητε ἀπὸ Χριστοῦ, οἷτινες ἐν νόμῳ δικαιοῦσθε. Τῆς χάριτος ἐξέπεσάτε. Ἡμεῖς γὰρ διὰ πίστεως ἐλπίδα δικαιοσύνης ἀπεκδεχόμεθα. » Πιστὸς μὲν γὰρ ἀληθῶς, καὶ τῶν ὅτι μάλιστα διαπρεπεστάτων, ὁ μέγας Μωσὴς. Ἄλλ' ἦν οἰκείτης, καὶ τοῦτο αὐτοῦ μέτρον, μεσίτης καὶ διάκονος τοῦ κατακρίνοντος νόμου. Ἐπεδήμησε δὲ ὁ τοῦτου δεσπότης, καὶ τοίνυν ὁ νόμος, ὁ τῆς ἀμαρτίας κατηγορος, ἢ τῆς εἰς ἀμαρτίαν ὁ θεός, ἵνα τοὺς πάντας ἐλεήσει, κατὰ

β'. Ἀλλὰ τί πρὸς Ἰησοῦν ὁ μέγας ἔφη Μωσὴς; « Ἀνδρίζου καὶ ἰσχυε. Σὺ γὰρ εἰσελεύσῃ πρὸ προσώπου τοῦ λαοῦ τούτου εἰς τὴν γῆν, ἣν ὠμοσε Κύριος τοῖς πατράσιν ἡμῶν δοῦναι αὐτοῖς, καὶ σὺ κληρονομήσεις αὐτὴν αὐτοῖς. » Ὅρα τοίνυν τοῦ νόμου τὴν

²⁰ Deut. xxxi, 7, 8. ²¹ Joan. i, 14. ²² Psal. ii, 6. ²³ II Cor. v, 17; Apoc. xxi, 5. ²⁴ Galat. iii, 1-5. ²⁵ Galat. v, 4. ²⁶ Rom. xi, 32. ²⁷ Deut. xxxi, 7.

προαγόμενοι. Οὐκ ἠγνόησεν ὁ Μωσῆς τοῦ Σωτῆρος τὴν δόξαν, τὴν ἀσύγκριτον, ὑπεροχὴν τὴν κατὰ παντὸς ἀγίου, μᾶλλον δὲ ἀπάσης κτίσεως λογικῆς. Ἐγὼ τὴν ἀμαχὸν χεῖρα, τὴν παναλκῆ καὶ ἀκαταγώνιστον ἐξουσίαν, μονοουχὶ δὲ καὶ κατατεθήκει βλέπων πίπτοντας ἐχθροὺς, ἀτονοῦντα θάνατον, φεύγοντα Σατανᾶν, καὶ τὸν ἀνίκητον πάλαι καὶ δυσκαταγώνιστον θῆρα περιδεῖ καὶ ἡττώμενον, ἐμφοραττόμενον τῆς ἀμαρτίας τὸ στόμα, λεπτροὺς ἐκκαθαρμένους, καταπεφρικότες δαίμονας, καὶ θάλασσαν ἀγριανοῦσαν, ἐνὶ κατευναζομένην ῥήματι. Οὐκ ἠγνόησεν ὅτι δεδικαιώκεν ὁ δι' αὐτοῦ νόμος οὐδένα· καὶ γὰρ ἦν ἀμήχανον αἷμα ταύρων καὶ τράγων ἀφαιρεῖν ἀμαρτίαν. Ἀπαλλάξει δὲ τὴν οἰκουμένην ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τῶν ἀρχαίων αἰτιαμάτων, καὶ ἐπείπερ ἐστὶν αὐτὸς ἡ ἀλήθεια, καὶ ὁ κατὰ φύσιν ἅγιος, ἀγιάζει τοὺς πεπιστευκότας τῷ ἰδίῳ αἵματι, καὶ θανάτου μὲν καὶ φθορᾶς ἀμείνους ἀποφαίνει, εἰσκομιεῖ δὲ καὶ εἰς αὐτὴν τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, τὴν ἀξίεραστον ἀληθῶς καὶ ἁγίαν γῆν τῆς ἀνω μονῆς, τὴν ἐν οὐρανῷ καλλίπολιν, τὴν τῶν πρωτοτόκων Ἐκκλησίαν, ἥς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός. Ὅτι δὲ συναβλήσεται καὶ συνεργάσεται πρὸς πᾶν ὁτιοῦν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ καθ' ἡμᾶς γεγονότι τῷ Υἱῷ, καθίστησιν ἐναργεῖς προσθετικῶς Μωσῆς· «Καὶ Κύριος ὁ συμπορευόμενος μετὰ σοῦ οὐκ ἀνήσει σε, οὐδ' οὐ μὴ ἐγκαταλίπῃ σε.» Παναλκῆς μὲν οὖν ὁ Υἱός, καὶ ἀμαχὸν ἔχει τὴν ἐξουσίαν· ἐπείπερ ἐστὶ κατὰ φύσιν Θεός. Ἐπικουρεῖσθαι δὲ λέγεται παρὰ τοῦ Πατρὸς διὰ τὸ ἀνθρώπινον· πρέποντος τοῦ λόγου καὶ αὐτοῦ δὲ τοῦ πράγματος τῷ τῆς δουλείας σχήματι, καὶ αὐτῷ δὲ τῷ τρόπῳ τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας. Καὶ γοῦν ὁ Υἱὸς ἵνα πιστεῖται καθ' ἡμᾶς γεγονώς, καὶ τῷ ἀνθρώπῳ πρέπον ἀσθενὲς ὑποπλάττεται, λέγων πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· «Ὅτι οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχὴν μου εἰς ᾗδην, οὐδὲ ὀψείεις τὸν ὄψιν σου ἰδεῖν διαφθοράν.»

γ'. Ὅτι δὲ καὶ ἡ διὰ νόμου παιδείσις οὐδὲν μὲν πού τάχα τῶν πρὸ τῆς ἐπιδημίας κατέστη γνώριμος νοθεύσας πνευματικῶς, τεθαύμισται δὲ λοιπὸν ἐπιλάμπαντος τοῦ Χριστοῦ, μονοουχὶ δὲ ἐν ὅψει τέθειται· μικροῖς καὶ μεγάλους, καταφοιτήσαντος ἐφ' ἡμᾶς τοῦ ἀγίου Πνεύματος, δι' οὗ συνίεμεν καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ, σαφὲς καὶ τῶνδε δὴ πάλιν. Ἐχει γὰρ ὡδε· «Καὶ ἔγραψε Μωσῆς πάντα τὰ ῥήματα τοῦ νόμου τούτου εἰς βιβλίον, καὶ ἔδωκε τοῖς λεραῦσι τοῖς υἱοῖς Λεὼ, τοῖς ἀγροῦσι τὴν χειρὸν τῆς διαθήκης Κυρίου, καὶ τοῖς πρεσβυτέρους υἱῶν Ἰσραὴλ. Καὶ ἐνετείλατο Μωσῆς αὐτοῖς ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, λέγων· Μετὰ ἑπτὰ ἔτη ἐν καιρῷ ἐνιαυτοῦ ἀφέσεως, ἐν ἑορτῇ Σκηνοπηγίας, ἐν τῷ συμπορεύεσθαι πάντα Ἰσραὴλ, ὁφθῆναι ἐνώπιον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου, ἐν τῷ τόπῳ ὃν ἐκλέξεται Κύριος, ἀναγνώσεσθε τὸν νόμον ταύτην ἐναντίον παντὸς Ἰσραὴλ εἰς τὰ ὦτα αὐτῶν. Ἐκκλησιάσετε τὸν λαόν, τοὺς ἀνδρας καὶ τὰς γυναῖκας, καὶ τὰ ἔκγονα, καὶ τὸν προσήλυτόν σου τὸν ἐν ταῖς πόλεσί σου, ἵνα ἀκούσῃ, καὶ ἵνα μάθῃσι φο-

ctionem. Non ignoravit Moses Salvatoris nostri gloriam, illam incomparabilem excellentiam, quam præ omnibus sanctis, imo, ut verius dicam, præ omni rationali creatura habet. Cognovit hanc inexpugnabilem manum, atque omnipotentem et invincibilem potestatem; tantum non autem obstupescibat videns cadentes hostes, mortem deficientem, fugientem Satanam, istum invictum quondam et insuperabilem draconem jam meticulosum et superatum, os peccati obturatum, mundatos leprosos, dæmones stridentes, mare impetuosum uno verbo sedatum. Non denique ignoravit quod lex per se neminem justificaret⁷⁷, utpote cum sit impossibile taurorum et hircorum sanguine tolli peccata⁷⁸. Sed Dominus noster Jesus Christus liberavit orbem a veteribus delictis: siquidem ipse est veritas, et suapte natura sanctus, sanctificans eos qui crediderint suo sanguine, morteque superiores eos constituit, introducetque in ipsum cælorum regnum, in terram vere sanctam et desiderabilem, in mansiones supernas, in cælestem civitatem, in Ecclesiam primogenitorum, cujus opifex et creator est Deus. Quod autem Filium adiuturus sit Deus, atque in omni re quæcunque tandem sit, ipsi cooperaturus, etsi homo sicut nos factus sit, confirmat aperte Moses, qui ita addidit: «Et Dominus proficiet tecum, nec dimittet te, nec deseret⁷⁹.» Omnipotens ergo est Filius, et inexpugnabili potestate præditus⁴³¹ utpote qui sit suapte natura Deus. Sed Pater dicitur eum juvare propter naturam humanam, idque ratione admodum conveniente, nimirum propter figuram servitutis et œconomiz rationem post assumptam carnem. Unde Filius, ut nobis faceret fidem, se factum esse ut nos, infirmitatem homini convenientem præ se fert dicens ad Deum ac Patrem cælestem: «Non relinques animam meam in inferno, nec dabis sanctum tuum videre corruptionem⁸⁰.»

3. Porro quod doctrina legis, spiritualiter intellecta, nulli ferme ante adventum Domini innotuerit, sed potius in admirationem venerit postquam Christus illuxit, ac veluti ob oculos fuerit posita parvis æque ac magnis, descendente in nos Spiritu sancto, per quem et intelligimus Dei profunditates, manifestum fieri potest vel ex iis iterum quæ sequuntur. Ita enim habet: «Et scripsit Moses omnia verba legis hujus in librum, quem dedit sacerdotibus filiis Levi portantibus arcam testamenti Domini, et senioribus filiorum Israel. Mandavitque Moses illis in die illo, dicens: Post annos septem in tempore anni remissionis in festo Scenopægiæ, cum ambulet totus Israel coram Domino Deo tuo, in loco quem elegerit Dominus, legētis hanc legem coram toto Israele in aures ipsorum. Congregato populum, viros pariter ac mulieres, et liberos, et advenam tuam, qui est in civitate tua, ut audiant, et discant timere Dominum Deum nostrum, et ita audiant, ut omnia verba legis hujus observent

⁷⁷ Act. xiii, 38. ⁷⁸ Hebr. ix, 12. ⁷⁹ Deut. xxxi, 8. ⁸⁰ Psal. xv, 10.

atque perficiant ⁴¹. » Audisne, quod scripserit legem, et præceperit sacerdotibus, atque item senioribus, ut septimo quoque anno in tempore remissionis in festo Tabernaculi, congregent omnes juvenes, et senes, et mulieres, et pueros, atque sic congregatis prælegant ipsam. Nam quod multi atque ægre numerabiles anni prius evolvendi essent, quam affulgeret Dominus, et tempus incarnationis patefieret, didicerit quis ex hoc, quod post septem demum annos prælegenda sit. *Septenarius* enim numerus in Scriptura divinitus inspirata multitudinem designat, sicut ex illa, ut arbitror, satis patet.

« Quia sterilis peperit septem ⁴². » Et alibi : **432**

« Ne credas inimico tuo in æternum, septem enim in corde ejus nequitia ⁴³. » Ibidemque in Proverbiis scripsit ita : « Septies cadet justus, et resurget ⁴⁴. »

« Observa autem in *septem annis* qui præcesserunt remissionem, hoc est, in temporibus ante adventum Christi, quod lex prorsus non sit lecta. Perinde enim est ac si lecta non esset, si quis eam forte legat, et non intelligat. Sed tunc, inquit, nota facta est cunctis, parvis juxta ac magnis, quando remissionis tempus adventavit ⁴⁵. Nam lex antiquis præcipiebat, dicens : « Post septem annos facies remissionem, atque sic facies eam. Remitte omne debitum proprium, quod debet tibi proximus ⁴⁶. »

Et rursus : « Quando possederis servum Hebræum, sex annis serviet tibi, septimo autem anno dimittes eum abs te liberum ⁴⁷. » Nam Dominus noster Jesus Christus in fine sæculorum et quasi in septimo anno remisit nobis, qui peccavimus, debita nostra, juxta parabolam evangelicam ⁴⁸; cumque essemus servi peccati Satanæque subjugati, spiritu libertatis insignes ac splendidos effecit ⁴⁹. Cæterum tempus remissionis enuntiaturum est in tempore Scenopegiae, quæ subinducat mysterium resurrectionis, quando uniuscujusque tabernaculum, sive corpus in terra jacens, conglutinetur. Quando enim a mortuis resurrexit Christus, proculcata morte et inferno spoliato : « Cum dixit eis qui in vinculis erant, Exite, et, Apparete, eis qui degunt in tenebris ⁵⁰, »

tunc Spiritu sancto exornans hominis naturam tanquam in primitiis generis, et eorum qui erant reformati in sanctificationem, insufflavit sanctis apostolis, dicens : « Accipite Spiritum sanctum ⁵¹. »

Tunc et oculi mentis nostræ aperti sunt. Tunc et illuminati sumus, legemque olim absconditam, nulloque fere ex veteribus cognitam, intelleximus. Tunc denique sumus congregati ex finibus terræ in eum quem ipse elegit locum, hoc est, Ecclesiam, in qua nobis degentibus, figuras et typos interpretantur electi et sancti doctores atque magistri. Unde etiam divinus Paulus scite admodum transferens typos in spiritalem considerationem, ita scribit : « Nam si sanguis taurorum et hircorum, itemque cinis vitulæ aspergens coinquinos sanctificat ad carnis

A δεῖσθαι Κύριον τὸν Θεὸν αὐτῶν, καὶ ἀκούσωνται ποιεῖν πάντας τοὺς λόγους τοῦ νόμου τούτου. » Ἀκούεις ὅτι γέγραφε μὲν τὸν νόμον· ἐπισκῆπται δὲ καὶ τοῖς ἐξευλεγμένοις ἱερεῦσι τέ φημι, καὶ μὲν τοὶ καὶ πρεσβυτέρους ἐδόδμου παρελάσαντος ἔτους, ἐν καιρῷ τῆς ἀφέσεως, ἐν ἑορτῇ τῆς Σκηνωπηγίας, ἐκκλησιάζειν ἅπαντας νεανίας καὶ πρεσβύτας, γυναικὰς τε καὶ παῖδας, καὶ τότε συνευλεγμένοις ἀναγινώσκειν αὐτόν. Ὅτι γὰρ ἐμελλον πολλοὶ καὶ οὐκ εὐαριθμητοὶ παριππεύσειν χρόνοι, ὅχρις ἂν ἐπιλάβῃ Χριστὸς, καὶ ὁ τῆς ἐνανθρωπήσεως ἀναδειχθεῖται καιρὸς, ἀναμάθοι τις ἂν διὰ γε τοῦ δεῖν δι' ἐπτά ἔτων ποιεῖν τὴν ἀνάγνωσιν. Ὁ γὰρ ἐπτά ἀριθμὸς πληθὺς ἂν εἴη σημαντικὸς παρὰ τῇ θεῇ Γραφῇ, κατ' ἐκεῖνο δὲ, οἷμαί που, τὸ ἐ Στεῖρα δὲ ἔτεκεν ἐπτά. » Καὶ

B πάλιν· « Μὴ καταπιστεύσης τῷ ἔχθρῳ σου εἰς τὸν αἰῶνα· ἐπτά γὰρ εἰσι πονηρίαι ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ. » Ἐφ' ἧς δὲ που καὶ ὁ Παροιμιστὴς· « Ἐπτάκις πεισῆται ὁ δίκαιος, καὶ ἀναστήσεται. » Ἐπιτήρει δὲ ὅτι ἐν ἔτεσι τοῖς ἐπτά τοῖς πρὸ τῆς ἀφέσεως, ταῖς ἐστίν, ἐν χρόνοις τοῖς πρὸ τῆς ἐπιδημίας, ὁ νόμος οὐκ ἀνεγινώσκετο. Ὅμοιον γὰρ τὸ μὲν ὅλως ἀναγινώσκειν αὐτόν, τὸ μὴδὲν δύνασθαι νοεῖν, κὰν εἰ τις αὐτὸν ἀναγινώσχοι τυχόν. Γνώριμος δὲ, ὡς ἔφην, τότε δὴ γέγονε μικροῖς καὶ μεγάλοις, ὅτε καὶ ὁ τῆς ἀφέσεως ἐνέστη καιρὸς. Ὁ μὲν γὰρ νόμος τοῖς ἀρχαιοτέροις ἐνετέλλετο, λέγων· « Δι' ἐπτά ἔτων ποιήσεις ἄφεσιν, καὶ οὕτω ποιήσεις αὐτῶν. Ἄφες πᾶν χρέος ἴδιον ὃ ὀφείλει σοὶ ὁ πλησίον. » Καὶ πάλιν·

C « Ἐὰν κτήσεις παῖδα Ἑβραῖον, ἕξ ἔτη δουλεύσει σοι· τῷ δὲ ἔτει τῷ ἐδόμῳ ἀφήσεις αὐτὸν ἐλεύθερον ἀπὸ σοῦ. » Ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἐπὶ τέλει τῶν αἰώνων, καὶ μονοουχὶ ἐπτά ἔτων, ἀφῆκε τὰ ὀφειλήματα, καὶ ἀνῆκεν ἡμαρτηκότας, καὶ χρεωφειλέταις οὖσιν, ἑχαρίσατο, κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν παραβολὴν, δούλους ὄντας τῆς ἁμαρτίας, καὶ ὑπεξευγμένους τῷ Σατανᾷ, τῷ τῆς ἐλευθερίας πνεύματι λαμπροῦς ἀπέφηνε καὶ ἡγιασμένους. Ἀνεβέβηθη δὲ τῆς ἀφέσεως ὁ καιρὸς, ἐν καιρῷ τῆς Σκηνωπηγίας, ἡ τὸ τῆς ἀναστάσεως ὑποδηλαῖ μυστήριον, ὅτε τὸ ἐκάστου τῶν ἐν γῇ κειμένων διαπήγνυται σκῆνος, ἦτοι τὸ σῶμα. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκ νεκρῶν ἀνέβη Χριστὸς, πατήσας τὸν θάνατον, καὶ σκυλεύσας τὸν ᾅδην, καὶ εἰρηκῶς τοῖς ἐν δεσμοῖς· « Ἐξέλθετε, καὶ τοῖς ἐν τῷ σκότει, ἀνακαλύψθητε, » τότε τῷ ἁγίῳ ἀνακαλλύνων Πνεύματι τὴν ἀνθρώπου φύσιν, ὡς ἐν ἀπαρχῇ τῷ γένους, καὶ τῶν ἀνακτιζομένων εἰς ἁγιασμόν, ἐνεψύχησε τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις λέγων· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. » Τότε καὶ ἀνεψύχθησαν οἱ τῆς διανοίας ἡμῶν ὀφθαλμοί. Τότε πεφωτισμεθα, καὶ τὸν πάλαι κεκρυμμένον, καὶ οὐδεὶς που τάχα τῶν ἀρχαιοτέρων γινώσκον νοήσαμεν νόμον. Τότε συνεγγίγμεθα καὶ ἐκ τῶν περάτων τῆς γῆς, εἰς ὃν ἐξελέξατο τόπον, τοῦτο ἐστὶ, τὴν Ἐκκλησίαν, ἐκεῖ γεγονόσιν ἡμῖν τὸν ἐν σκιαῖς καὶ τύποις διερμηνεύουσι νόμον οἱ ἀπόλεκτοι τε καὶ ἱεροὶ μυσταγωγοὶ καὶ διδάσκαλοι. Καὶ γοῦν ὁ

⁴¹ Deut. xxxi, 9-12. ⁴² Jerem. xv, 9. ⁴³ Prov. xxvi, 25. ⁴⁴ Prov. xxiv, 26. ⁴⁵ Isa. lxi, 1, 3; Luc. iv, 18, 19. ⁴⁶ Deut. xv, 1. ⁴⁷ ibid. 12. ⁴⁸ Matth. vi, 12. ⁴⁹ Rom. vi, 20. ⁵⁰ Isa. xlix, 9. ⁵¹ Joan. xi, 22.

θεοπίσιος Παῦλος τοὺς τύπους εὖ μάλα μεταστοιχειῶν εἰς πνευματικὴν θεωρίαν, καὶ ἐπιστέλλει, καὶ φησι· « Εἰ γὰρ τὸ αἷμα ταύρων καὶ τράγων, καὶ σποδὸς δαμάλεως βαντίζουσα τοὺς κεκοινωμένους ἀγιάζει πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς καθαρότητα· πόσω μᾶλλον τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ; » Σφαζόντων δὲ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ τὸν ἄμνον, καὶ προσεδρεύοντων ταῖς σκιαῖς, τὸν τοῦ μυστηρίου τύπον εἰς Χριστὸν ἀναφέρων, ἔφη πάλιν, ὅτι· « Τὸ πάσχα ἡμῶν ἐτίθη Χριστός. » Ἐπιστέλλει δὲ καὶ ἑτέροις· « Λέγετέ μοι, οἱ ὑπὸ νόμου θέλοντες εἶναι, τὸν νόμον οὐκ ἀκούετε; Γέγραπται γάρ, ὅτι Ἀβραὰμ δύο υἱοὺς ἔσχεν, ἓνα ἐκ τῆς παιδίσκης, καὶ ἓνα ἐκ τῆς ἐλευθέρας. Ἄλλ' ὁ μὲν ἐκ τῆς παιδίσκης, κατὰ σάρκα γεγέννηται· ὁ δὲ ἐκ τῆς ἐλευθέρας, δι' ἐπαγγελίας· ἅτινὰ ἐστὶν ἀλληγορούμενα. Αὗται γάρ εἰσι δύο Διαθήκαι· μία μὲν ἀπὸ θρόνου Σινᾶ, εἰς δουλείαν γεννώσα, ἥτις ἐστὶν Ἀγάρ. Τὸ γὰρ Ἀγάρ Σινᾶ θρόνος ἐστὶν ἐν τῇ Ἀραβίᾳ, συστοιχεῖ δὲ τῇ νῦν Ἱερουσαλὴμ. Δουλεῖσι γὰρ μετὰ τῶν τέκνων αὐτῆς. Ἡ δὲ ἄνω Ἱερουσαλὴμ ἐλευθέρη ἐστὶν, ἥτις ἐστὶ μήτηρ ἡμῶν. » Μυσταγωγούμενοι τοίνυν πνευματικῶς τὸν νόμον τὸν θεῖον ἐν ἑαυτοῖς εἰσδεχόμεθα φόβον. Ὅτι δὲ ἐμελλε συσταλῆσθαι κατὰ καιροῦς τῆς ἐν τύποις καὶ σκιά λατρείας ἡ δύναμις, παρέδειξε πάλιν ἀνιγματοδῶς ὁ Μωσῆς. Γέγραπται γὰρ ἔτι ἥνικα δὲ συνετέλεσε Μωσῆς γραφῶν πάντας τοὺς λόγους τοῦ νόμου τούτου εἰς βιβλίον, ἔως εἰς τέλος, καὶ ἐνετέλιτο τοῖς Λευίταις τοῖς ἀφροσιν τὴν καθ' ἑαυτὸν Διαθήκην Κυρίου, λέγων· « Λαβόντες τὸ βιβλίον τοῦτο, θήσετε αὐτὸ ἐκ πλαγίων τῆς κιβωτοῦ τῆς Διαθήκης Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. » Σύνεσι οὖν ὅπως εἰς ἐν τι μέρος τῆς κιβωτοῦ, καὶ οὐκ ἐν αὐτῇ τῇ μέσῃ προστέταχεν ἀποκεῖσθαι τὸν νόμον· ὡς ὅσον οὐδέπω παρεσομένων τῶν νέων καὶ διὰ Χριστοῦ θεοπισμῶν, οἷς ἦν ἀνάγκη παραχωρεῖν τὴν ἀρχαιοτέραν ἐντολὴν· μονονουχί δὲ καὶ διδόναι τόπον, ἧ καὶ ἐκ μέσου χωρεῖν, ἵνα τὸ τυχερὸν ἐπισφάγηται. Οὐκ ἀποβάλλεται μὲν γὰρ τῆς ἁγίας κιβωτοῦ· δεκτὸς γὰρ ἐν Ἑκκλησίᾳ ὁ διὰ Μωσέως νόμος, πλὴν, οὐκ ἐν πρώτῃ τίθεται τόπω· συνεστάλη δὲ ὥσπερ καὶ μεμένηκεν ἐκ πλαγίου, παραχωρῶν, ὡς ἔφη, τοῖς ἀσυγκρίτως ὑπερχειμένοις, τουτέστι, τοῖς θεοῖς καὶ εὐαγγελικοῖς θεοπίσμασι, δι' ὧν ἡμεῖς εἰς θεογνωσίαν, καὶ εἰς πᾶσαν εἰδὴν ἀρετῆς παιδαγωγώμεθα ὁ Χριστός· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A emundationem, quanto magis sanguis Christi ?? »

433 Item Israelitis mactantibus agnum, et adhaerentibus umbræ, ipsum mysterii typum referens ad Christum, iterum ait : « Pascha nostrum immolatus est Christus ». Alibi etiam ita scribit : « Dicite mihi, qui vultis sub lege esse, legem non auditis? Scriptum est enim, quod Abraham duos filios habuerit, unum ex ancilla, alterum ex libera. Sed filius ancillæ secundum carnem natus erat; qui autem ex libera, per promissionem quæ per allegoriam dicuntur. Ipsæ enim sunt duo Testamenta : una a monte Sinai in servitutem generans, quæ est Agar. Agar enim Sina mons est in Arabia, qui respondet præsentī Jerusalem. Servit enim cum filiis suis. At superna Jerusalem libera est, quæ est mater nostra ». Docti igitur spiritualiter legem, divinum in nobis concipimus timorem. Quod autem suis temporibus vis cultus umbratilis, quique in typis consistit, coarctanda sit, Moses nobis iterum figuratè ostendit. Scriptum est enim quod, cum Moses perscripsisset omnia verba legis hujus in librum usque ad finem, mandavit Levitis portantibus arcam Testamenti Domini, dicens : « Acceptum librum hunc ponetis in latere arcæ Testamenti Domini Dei nostri ». Intelligis quo pacto in partem unam ipsius arcæ, non autem in medio ejus præceperit reponi legem : utpote cum jamjam adfutura essent nova præcepta per Christum, quibus sane necesse erat vetus mandatum cedere, et quodammodo locum dare; aut potius e medio auferri, ut id quod erat melius et perfectius, introduceretur. Neque tamen ejicitur omnino ex arca, accepta enim est in Ecclesiis lex Mosis; verum in priore loco constituta non est, sed quasi coarctata, et hæsit in latere, locum dans incomparabiliter, ut dixi, præstantioribus, hoc est, divinis atque evangelicis oraculis, per quæ in cognitionem Dei, atque adeo in omnem scientiam virtutis nos introduxit Christus : per quem et cum quo Deo Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

¹¹ Hebr. ix, 13. ¹² I Cor. v, 7. ¹³ Galat. iv, 21-26. ¹⁴ Deut. xxxi, 26.

SUPPLEMENTUM

AD

TOMUM I EDITIONIS PARISIENSIS ANNI MDCXXXVIII.

EK TΗΣ ΕΡΜΗΝΕΙΑΣ

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΕΙΣ ΤΑΣ ΒΑΣΙΛΕΙΩΝ ΒΙΒΛΟΥΣ

FRAGMENTA

EX COMMENTARIIS SANCTI CYRILLI

IN LIBROS REGUM

EX CODICE VENETO (1)

LIBER PRIMUS.

A

ΒΙΒΛΟΣ Α'.

VII, 9. *Et sumpsit Samuel agnum lactentem unum.*

¶ Cyrilli Alexandriæ archiepiscopi. Viden' uti mediatorum simul salutisque dispensatorem faciebat Christum? atque ut hujus mysterium, ceu invictam armaturam, alienigenarum incursioni opponens, Israellem servavit? Namque agnum lactentem immolavit ceu Christi typum, jamdiu prophetarum voce clamantis: Ego tanquam agniculus innocuus qui ad sacrificium ducitur, non cognovi¹. Animadvertite autem quomodo vis sacrificii promptiorem ad opitulandum laborantibus Patrem reddidit. Tonuit enim in hostes grandi immanique strepitu; et iis qui victimam attulerant, mercedis loco salutem largitus est; atque hic typus mysterii in Christo consummati fuit.

VIII, 5. *Et nunc regem nobis constitue.*

Cyrilli. Renuit Israel diutius a Deo gubernari per prophetas; regemque deposcit hominem. Hinc accidit, ut a lege quoque postea discederet: nam

¹ Isa. LIII, 7.

(1) Venetiis superiore anno dies aliquot commoratus, summam expertus sum humanitatem illustrissimæ præsulis Belii Marcianæ bibliothecæ præfecti basilicæque canonici, cui Latinæ, Græcæ Italicæque litteræ plurimum debent. Itaque, eo favente, hæc

Καὶ ἐμὸς Σαμουὴλ ἄρνα γαλαθινὸν ἔνα.

Κυρίλλου ἀρχιεπισκόπου Ἀλεξανδρείας. Ὁρᾷς ὅπως μεστέτην ὁμοῦ καὶ τῆς σωτηρίας πρύτανιν ἐποιεῖτο Χριστόν; καὶ τὸ ἐκ' αὐτῶ μυστήριον, ὅπλον οὐδ' ἄλλοις, ταῖς τῶν ἁλλοφύλων ἐφόδοις ἀντανιστάς σέσωκε τὸν Ἰσραὴλ; Ἄρνα γὰρ γαλαθινὸν ἔβυσεν εἰς τύπον Χριστοῦ, καὶ πάλαι βοῶντος διὰ φωνῆς προφητῶν. Ἐγὼ δὲ ὡς ἀρνίον ἀκακὸν ἀγόμενον τοῦ θύεσθαι, οὐκ ἔγνων. Ἐπιτήρει δὲ ὅπως τῆς οὐσίας ἡ δύναμις ἐτοιμότερον πρὸς τὴν ἐπικουρίαν τοῖς ἐπὶ τοῖς κάμνουσιν ἀποτετέλεκεν τὸν Πατέρα. Κατεδρόντησεν γὰρ τῶν δι' ἐναντία, μέγα τι καὶ ἐξαισίον· καὶ τοῖς προσάγουσι τὴν θυσίαν μισθὸν ἐδίδου τὴν σωτηρίαν εἰς τύπον μυστηρίου τοῦ κατὰ Χριστόν.

Καὶ νῦν κατὰστησον ἐξ' ἡμῶς βασιλέα.

Κυρίλλου. Ἀπεφοίτησε μὲν ὁ Ἰσραὴλ τοῦ βασιλεύεσθαι παρὰ Θεοῦ διὰ προφητῶν· ἐκαλέσατο δὲ βασιλέα ἄνθρωπον. Ταύτη τοι καὶ ἀπώλυσθε τῆς ἐν-

Cyrilli aliorumque nonnullorum fragmenta ex insigni Bessarionis cardinalis catena in libros Regum exscripsi, quæ in his plagulis cum grati animi erga inclytum virum testimonio nunc divulgo. *Ματ., Bibliotheca nova Patrum*, III, 456.

τολῆς· πρῶτος γὰρ Σολομών προσεκύνησε τοῖς Βαα-
λῆιμ· εἴτα μετ' αὐτὸν Ἰεροβοὰμ τὰς δαμάλεις ἀν-
έστησεν.

Καὶ εἶπεν Κύριος πρὸς Σαμουὴλ· Ἄκουε τῆς
φωνῆς αὐτῶν, κ.τ.λ.

Κυρίλλου. Ἐχόντων εὖ τῶν πραγμάτων αὐτοῖς,
καὶ ἐν τάξει τῇ παναρίστῃ κειμένων, πικρὰ καθ'
ἐκείνων οἱ δαίλαιοι πεφρονήκασιν. Ἀποσειόμενοι δὲ
ὡς περ τῆς ὑπὸ Θεῷ βασιλείας τὸν ζυγὸν, προσήσαν
λέγοντες τῷ μακαρίῳ Σαμουήλ· « Κατάστησον ἐφ'
ἡμᾶς βασιλεὺς δικάζειν ἡμᾶς, » καὶ τὰ ἐξῆς· Εἴτα τοῦ
μακαρίου Σαμουήλ τὰ δικαιώματα τοῦ βασιλέως κατ-
αγγέλλοντος αὐτοῖς, καὶ πολλοῖς ἄγαν καταπτου-
τος δαίμασιν, ἀφιστάντος δὲ καὶ μάλα γοργῶς τῶν
οὕτω σαθρῶν καὶ ἀνοσίων σκευμάτων, οὐδὲν ἦν
ἐπεφύοντο λέγοντες· « Οὐχί, ἀλλ' ἡ βασιλεῖα ἔσται ἐφ'
ἡμᾶς. »

Καὶ εἶπεν ὁ Σαούλ τῷ παιδαρίῳ, κ.τ.λ. Καὶ τί
οἶσομεν; κ.τ.λ.

Κυρίλλου. ὅτι τοῦ κατὰ Ματθαῖον (4). Προσ[π]έφυ-
καν αἱ τοῖς ὠφελουμένοις, ἦγον ὑπὸ τῶν τυχόντων
ἡδίστων μετσερχόκων, ἀναποτινύναι θέλιν τὰς
κατὰ δύναμιν ἀμοιβὰς, καὶ ταῖς ἱουδαίοις ἦγον
καὶ ἐκεῖ καὶ μεῖζον κατασφραῖναι τιμαί· καὶ ἀπο-
θεῖν τῆς εὐγνωμοσύνης τὴν ἐν τούτοις αἰτίας
καταθέσθαι προθυμίαν, οἷσπερ ἂν ἀγαθὸς καὶ εὐγνώ-
μων ἐνυπάρχον τροφός.

Καὶ ἐκεῖ ἦν ἐν τῶν παιδαρίων τοῦ Σαούλ. — Καὶ
ὄραμα ἐντὶ Δαὶχ (2).

Κυρίλλου. Γέγονεν ἀνὴρ τις Ἰδουμαῖος τὸ γένος,
ὃ ὄνομα Δαὶχ. Οὗτος ἀπεστρέφετο παρὰ τοῖς δορυ-
φόροις τοῦ μακαρίου Δαυὶδ, καὶ ἦν κτηνοτρόφος,
πλήν ἀνὴρ πικρὸς καὶ βάρβαρος καὶ οὐδαμῶθεν
ἔχων τὸ γνήσιον. Περιετύγγανε δὲ λάθρα τῷ Σαούλ,
καὶ ἀπήγγαλλεν αὐτῷ τὰς σκέψεις καὶ πάντα τὰ
βουλεύματα· ἐπηγ[γ]έλλετο δὲ κατὰ καιροὺς καὶ παρα-
δώσει αὐτόν. Καὶ δὴ ποτε θεασάμενος τὸν μακάριον
Δαυὶδ εἰσελθόντα εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ, ὅτε τοὺς
ἔργους τῆς προθέσεως ἔραγεν, καὶ περιτυχὼν τῷ
Ἀβιμέλεχ τῷ ἱερεῖ, ἀπήγγελλε τῷ Σαούλ, ὅτι μετ'
ὀλίγων ἐστὶ παντελῶς, καὶ δύναται βρῆδως αὐτὸν λα-
θεῖν ἐκελθεῖν, καὶ εὐκόλως χειρώσασθαι. Οὐκ οὖν
προβέβηκε μὲν ὁ Δαὶχ ἀπαγγέλλας τῷ Σαούλ, οἱ
συγκατέχευε τῷ Ἀβιμέλεχ ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ.
διέτωρ δὲ τὸν προφῆτην ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης, καὶ
τῆς ἐκείνου θεοστροφίας μάταιον ἐποίησε τὸ ἐγγεί-
νμα.

¹ I Reg. viii, 5, 7.

(1) Cyrillus commentarios in Matthæum scri-
psisse (qui jamdiu vixerunt) constat abunde ex editis
in Matthæum symbolis a Possinio atque Corderio;
idem e fragmentis quæ nos impressimus.

(2) Conferatur Cyrillus noster ad psalmum xi,
in γα.

(3) Nempe Ægyptios imitatus, quorum in pictis
pyrris Apim aut Juvencas sacras passim vide-
mus.

A primus Salomon Baalim coluit; post quem Jeroboa-
mus juvenens (5) adorandas proposuit.

Vers. 7. Dixitque Dominus Samueli: Audi vocem
istorum, etc.

Cyrilli. Cum res bene Israelitis procederent, at-
que optime rei publicæ statu fruerentur, acerba
sibi infelicitate concitantes. Etenim divini veluti
regni abjecto jugo, ad beatam accessere Samuelem
dicentes: « Constitue nobis regem, qui jus nobis di-
cat, » et reliqua. Deinde cum Samuel quæ forent
regis jura ipsis exponeret, multisque eos compleret
terroribus, atque a tam nocuo pravoque consilio
summo opere retraheret, hi nihilominus instabant
dicentes: « Nequaquam, sed regnum nobis consti-
tuatur ». 1.

IX, 7. Dixitque Saul puero, etc. Quid afferemus? etc.

Cyrilli, ex commentario in Matthæum. Natura com-
paratum est, ut qui beneficio aliquo usi fuerint, id
est rem aliquam apprimè jucundam abs quolibet
reecerint, gratiam pro viribus referre velint, et
paribus vel etiam majoribus eum qui sibi benefecit
muneribus afficere (4); atque ad hanc probè men-
tis demonstrationem ii præcipue prompto studio
feruntur, qui bonis ingenuisque moribus præditi
sunt.

XXI, 7. Ibique erat unus de Saulis famulis, etc., cui
nomen Doec.

Cyrilli. Fuit vir quidam gentis Idumæus, cui no-
men Doec. Hic a beati Davidis stipatoribus submo-
tus fuerat, eratque officio jumentarius, homo aser-
bus et barbarus, nihilque bonæ frugis habens. Is
clam Saulem adibat, cunctasque ei molitiones et
consilia renuntiabat; promiserat etiam se idoneo
tempore Davidem illi fore traditurum. Jam vero
beatum virum domum Dei ingressum cum vidisset,
quo tempore panes oblationis comedit, et cum Ach-
imelecho sacerdote collocutus est, rem Sauli signi-
ficavit, nempe quod paucis omnino stiparetur, faci-
lique negotio a superveniente capi posset atque in
potestatem redigi. Sic ergo Doec quidem Davidem
prodidit Sauli, revelans quod in æde Dei congressus
fuisset cum Achimelecho; servavit tamen prophetam
universalis Deus, nequitiæque ejus cassum conatum
reddidit (5).

(4) Fortasse loquitur Cyrillus de leproso illo
quem Jesus sanavit, apud Matth. viii, 2; qui, apud
Marc. i, 45, Jesu beneficium cepit prædicare; item-
que alius, apud Lucam xvi, 15, cujus ut gratum ani-
mum laudavit Dominus, ita aliorum æque munda-
torum ingratitude vituperavit.

(5) De Doeco contextus dicta a Cyrillo ad 122.
in viii, 11.

LIBER II.

A

ΒΙΒΛΟΣ Β.

V, 6. *Dictumque est Davidi : Non ingredieris huc, quia cæci claudique adversantur.*

Cyrilli. Beato itaque Davidi quotquot Jerosolymis, sive in urbe Jebus, habitabant cæci et claudi obsistebant, cujus rei causa misere perierunt; et enim urbem David occupavit. Pari modo Servatori omnium Christo, tempore adventus ejus, Jerosolymorum incolæ claudi et cæci adversati sunt; neque enim recta incedere valebant, vel divinum mente recipere lumen, qui fidem non admiserant, Scribæ potissimum ac Pharisei.

XI, 4. *Missisque David nuntiis, cepit illam atque ad eamdem ingressus est.*

Cyrilli. Ne facile perturberis, si quando sancti quoque homines errore labuntur: nam fortissimi etiam milites, corporum robore et arte bellica celebres, vulnerantur quandoque in præliis, non tamen prorsus succumbunt. Præter quam quod dictis antea nobis hanc etiam addere oportet sententiam, nempe unius esse prærogativam benigni Servatoris Christi, peccatum non pati, quia, cum suapte natura Deus esset, factus est caro. Quamobrem ipsemet de se aiebat: « Venit princeps hujus sæculi, et in me non deprehendet quidquam ¹. » Et paulo post: Atque hæc aio de peccato Davidis, quo tempore ad uxorem Uriæ Bersabeam accessit. Cunctos autem respicit hujus historię narratio. Nam etsi ut homo fragilitate laboravit, et inopinum aliquid passus est, demonstravit tamen sanctorum casum celebrationem nancisci elevationem.

XII, 13. *Diritque David Nathani: Peccavi Domino.*

Cyrilli, ex commentario in quinquagesimum psalmum. Hic mecum admirare beatum Davidem..... peccatumque desievit.

Vers. 14. *Et quidem natus tibi filius morti occumbet.*

Cyrilli, ex commentario in Psalterium, super illud: « Domine, ne in furore tuo arguas me. » His tamen a propheta auditis,..... ² vigorem non remisit: et gratiarum hymno persoluto,.... quam veniam impetrare.

XII, 20. *Et regis Molchomi cepit coronam.*

Cyrilli. Bellum gerebat contra Ammonitas, et horum vesanie opitulantes Syros, quos vicit vique subegit: politusque Molchomi corona, repertam ibi prægrandem pretiosamque gemmam proprio iniecit diademati.

XV, 30. *Ascendebatque David lugens, capite aperto.*

Cyrilli. Quia ante bellum cum Abessalomo beati

¹ Joan. xiv, 30.

(1) Conferatur catena Lipsiensis t. II, p. 517.

(2) Quod sequitur fragmentum Cyrillianæ explanationis in quinquagesimum psalmum, neque apud Corderium exstabat, neque apud nos. — Illud suo loco reposuimus. Vide ad psal. I. Edit. Patræ.

Και ἐφθέθη τῷ Δαβὶδ· Ὅθκ εἰσαλεῶσθαι εἶδα, ὅτι ἀντέστησαν οἱ τυφλοὶ καὶ χωλοί.

Κυρίλλου. Οὐκοῦν τῷ μὲν μακαρίῳ Δαβίδ οἱ ἀπὸ τῆς Ἱερουσαλὴμ, ἥτοι τῆς Ἰερουζῆ, ἀντέστησαν τυφλοὶ καὶ χωλοί· καὶ τοῦτο πεποιχότες, οἰκτρῶς διολύλαται· κατελδόμετο γὰρ αὐτήν. Ἀντέστησαν τῷ πάντων Σωτῆρι Χριστῷ κατὰ τὸν τῆς ἐπιδημίας αὐτοῦ καιρὸν οἱ τῆς Ἱερουσαλὴμ οἰκήτορες χωλοὶ καὶ τυφλοί· οὐ γὰρ ἤδεσαν ὁρθοποδεῖν· ἀλλ' οὐδὲ τὸ θεῖον εἰς νοῦν ἐδέξαντο φῶς οἱ τὴν πίστιν οὐ προσάμενοι, Γραμματεῖς δὲ μάλιστα καὶ Φαρισαῖοι (1).

Καὶ ἀπέστειλεν Δαβὶδ ἀγγέλους, καὶ ἐλάβεν αὐτήν, καὶ εἰσηλθεὶς πρὸς αὐτήν.

Κυρίλλου. Μὴ παραχθῆς ἐτόλμως περὶ τῶν ἁγίων, εἰ γέγονασιν ἐν παροράμασιν ἐσθ' ὅτε καὶ αὐτοὶ καὶ γὰρ ἐστιν ἀληθὲς ὅτι καὶ οἱ σφόδρα γενναῖοι τῶν στρατιωτῶν, οἱ ἐπ' ἀνδρείᾳ σωμάτων καὶ εὐαχρίᾳ θαυμασματῶν, πλήττονται μὲν ἐσθ' ὅτε μαρτυροῦνται, πλὴν οὐ καταπίπτουσιν. Ἄλλως τε χρήσι γὰρ ὑπολαμβάνειν προσεκρινεγκλιν τοῖς εἰρημαῖς καὶ τούτο· Μόνον τετήρηται τῷ φιλανθρώπῳ Σωτῆρι Χριστῷ, τὸ μὴ καθεῖν ἁμαρτίαν· ὅτι θεὸς κατὰ φύσιν ὢν, γέγονε σὰρξ. Διὰ τούτου καὶ αὐτὸς εἰπερὶ αὐτοῦ· « Ἐρχεται ὁ ἔρχων τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ ἐν ἐμοὶ εὐρήσκει οὐδέν· Καὶ μετ' ὀλίγα· Καὶ ταῦτά φημι περὶ τῆς ἁμαρτίας τοῦ Δαβὶδ ὅτι εἰσηλθε πρὸς τὴν Βερσαβὲ τὴν τοῦ ὁρίου γαμετήν. Προσέχει δὲ ἅπασι τῆς ἱστορίας ὁ λόγος· εἰ γὰρ καὶ ἡσθὲν· ἔσεν ὡς ἄνθρωπος, καὶ τι τῶν ἀδοκῆτων εὐρυσκεται πεπονθὼς, ἀλλ' ἔδειξεν ὡς τὰ τῶν ἁγίων πταίσματα ταχέως ἔχει τὴν ἐπανόρθωσιν.

Καὶ εἶπε Δαβὶδ τῷ Νάθαν· Ἠμάρτηκα τῷ Κυρίῳ.

Κυρίλλου, ἐκ τῆς εἰς τὸν γ' ψαλμῶν (2). Ἐνταῦθά μοι θαύμαζε τὸν μακάριον Δαβίδ·..., τιδὲν νῆκεν ὑπὲρ τῆς ἁμαρτίας.

Καὶ γὰρ ὁ υἱὸς σου ὁ ταχθεὶς σοι, θανάτῳ ἀποθνήσκειται.

Κυρίλλου, ἐκ τοῦ εἰς ψαλμῶν ἐπομνηματίας, ῥητοῦ προκειμένου· Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλθῆξαι με (3). Καίτοι ταῦτα ἀκούσας παρὰ τοῦ προφῆτου,.... μᾶλλον ἢ συγγινώσκεισθαι.

Καὶ ἐλάβε τὸν στέφανον Μολχὸν τοῦ βασιλέως.

Κυρίλλου. Ἀπετάξατο μὲν πρὸς τοὺς υἱοὺς Ἀρμύων, καὶ τοὺς ταῖς ἐκείνων ἀπονομαῖς συντισπαστάς· τοὺς ἀπὸ γέας φημι τῆς Σύρων· νενίκηκε δὲ, καὶ εἶλε μὲν αὐτοὺς κατὰ κράτος· λαβὼν δὲ τὸν στέφανον τοῦ Μολχῶν, εἶτα λίθον ἐν αὐτῷ παμμεγέθη καὶ πολύτιμον εὐρὼν, ἐνέδησε τῷ ἰδίῳ στεφάνῳ.

Καὶ Δαβὶδ ἀνέβαινε κλιῶν καὶ τὴν κεφαλὴν ἐκικεκαλυμμένος.

Κυρίλλου. Ἐπειδὴ συνέβη πρὸ τοῦ πολέμου τοῦ

(3) Sequens item fragmentum in psalmum vi considerabatur apud Corderium nec non apud nos. — Nunc in Cyrilli explanatione in psalmos locum obtinet. Id.

πρὸς Ἀβессαλώμ, τὴν ἀμαρτίαν γενέσθαι παρὰ τοῦ μακαρίου Δαβὶδ, τὴν εἰς Οὐρίαν φημί, θρύλος ἦν ἀνὰ πάντας, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τὴν Ἰουδαίων χώραν, καὶ ὑπερίαν τινὲς οὐκ ἀπιθάνως ἔχοντες περὶ αὐτοῦ ἔφοντο γὰρ αὐτὸν τῶν εἰς Οὐρίαν πλημμελιμάτων πράττεσθαι δίκας· καὶ ἐν προσκρούσει δὲ γεγονότα τῇ παρὰ Θεῷ, τοῖς ἐθέλουσι κῆρα δὴ οὖν εὐάλωτον ἔσεσθαι, καὶ πανταχοῦ νοσοῦντα τὸ ἀνάγκη.

Διασκέδασεν δὲ τὴν βουλὴν Ἀχιτόφελ.

Κυρίλλου. Διασκέδασεν, φησὶ, τὴν βουλὴν Ἀχιτόφελ, Κύριε ὁ Θεός μου. Ἦν γὰρ ὁ Ἀχιτόφελ βαθεὺς καὶ πικρὸς καὶ πολυγώνμων, καὶ ὁδοὺς ἀνευρίεν ἱκανὸς ἐφ' ἑκάστῳ πράγματι, καὶ πρὸς γε τοῦτο στρατηγικώτατος. Ἐδεδίει τοίνυν μάλιστα τῶν ἑλλων τὸν Ἀχιτόφελ, διὰ τὸ πικρὸς εἰσφέρειν αἰ γυνάμας, καὶ τὸ εἰδέναι στρατηγικῶν.

Καὶ ἰδοὺ εἰς ἀποστείην αὐτῷ Χουσί.

Κυρίλλου. Ἐνα ὑπάρχοντα τῶν αὐτοῦ φίλων τὸν Χουσί, πείθει προσπειθήσασθαι τὴν ἀπόστασιν τὴν ἀπ' αὐτοῦ, καὶ τὸ προσκεκληθῆναι θέλει τὸν Ἀβессαλώμ, ἵνα ταῖς τοῦ Ἀχιτόφελ λεληθότως μάχηται συμβουλαῖς· ὃ δὲ καὶ γέγονεν.

Ἐπὶ οὕτως ἔλεγε Σεμεὶ ἐν τῷ καταρᾶσθαι αὐτόν.

Κυρίλλου. Ὑβρίσας Σεμεὶ καὶ πικρὰς αὐτὸν μενονουχὶ κατασφενδονήσας φωναῖς, οὐδὲν ὑπ' αὐτοῦ τῷ τηνικαῦδε παθῶν ἀπηλλάττεται· εἰ καὶ δυσχερεῖς μετὰ τοῦτο καὶ τὰς αὐτῷ περιπούσας ἐκτίειται δίκας· πλὴν ὅτι διαχατέρησεν ὁ Δαβὶδ, καὶ παροτρύνων αὐτὸν πολλῶν, τοῦ παντὸς ἀξίαν ἤγειτο τὴν σιωπὴν, ἐκ πολλῆς ἄγαν καὶ ἀξιαγάστου συνέσεως. Ἐνεώσε γὰρ ὅτι διὰ τοι τοῦ προσκεκρούσθαι Θεῷ, δίδεται πως εἰς μάστιγας, καὶ μοῖραν εἶναι καταλογίζετο τῆς πληγῆς, τοὺς παρὰ τινων νομιδοσμούς τωθασμούς τε καὶ γέλωτας. Ἐνθα γὰρ ἀποστραφὴ Θεοῦ καὶ ἐγκατάλειψις, κἂν γοῦν ἡ μετρία γένοιτο κατὰ τινος, ἐκεῖ που πάντως ἵσταται καταλυπεῖν ἐιωθότα πολλὰ καὶ πικρά.

Ὅτι Κύριος ἔλεγε αὐτῷ καταρᾶσθαι τὸν Δαβὶδ.

Κυρίλλου. Τοῦτου μέμνηται ἐν τῷ λη' ψαλμῷ· φησὶν, «Ὁνειδος ἔφρον ἰδικάς με.»

Καὶ εἶπεν Ἀχιτόφελ πρὸς Ἀβессαλώμ, κ. τ. λ.

Κυρίλλου. Ὁ μὲν Ἀβессαλώμ φεύγοντα τὸν πατέρα διώκειν ἤθελε· καὶ ὅτι χρὴ τοῦτο πράττεσθαι, νεανικῶς συμβούλευεν Ἀχιτόφελ. Ὁ δὲ γε Χουσί πιθανῶς αὐτὸν ἀφιστάς τῆς τοῦ πατρὸς ἀγριότητος ἐπιδείν, οὐχ ἀπλῶς εὐθυδρομησάμενος πρὸς τοῦτο, προεισιτάσθαι δὲ μᾶλλον τὴν ἐρπούσαν χεῖρα, καὶ στρατιωτῶν ὄχλον συναναγεῖν, διὰ τὸ εἶναι δυνατόν καὶ ἐμπειροπόλεμον καὶ τῶν ὅτι μάλιστα μαχηματώτων τὸν μακάριον Δαβὶδ.

Καὶ ἔλαβεν ἡ γυνὴ καὶ διεπέτασε τὸ ἐπικάλυμμα, κ. τ. λ.

Κυρίλλου. Οὐκοῦν κἂν δι' ἀνθρώπων ἔσθ' ὅτε συμβαίῃ τινα χρηστὰ, μὴ ἐκείνους μᾶλλον εὐχα-

Davidis peccatum contigerat, illud videlicet contra Uriam, rumor de eo erat in universa, ut ita dicam, Judæorum regione, neque frustra suspicabantur nonnulli propter commissum in Uriam crimen pœnas Davidem luere, et ob Dei offensam nunc hostibus suis facile deditum iri, atque ad animi consternationem esse redactum.

Vers. 31. Dissipa consilium Achitophelis.

Cyrilli. Dissipa, inquit, Achitophelis consilium, Domine Deus mi. Quippe erat Achitophel alti consilii vir, acerbus, prudens admodum, et expediendis negotiis idoneus, atque insuper militaris rei scientissimus. Metuebat ergo David præ cæteris Achitophelē, ob sententiarum ejus acerbiteriam et belligerendi peritiam.

Vers. 32. Ecce autem occurrit ei Chusi.

Cyrilli. Chusi huic familiari suo suadet David, ut secessionem ab ipso simulet, et Abessalomi partes sequi, quo latenter Achitophelis consilia oppugnet; quod et reapse contigit.

XVI, 7. Atque ita dicebat Semei, cum ei malediceret.

Cyrilli. Cum ei Semei conviciatus fuisset, totque amaras voces in eundem jaculatus, incolumis tunc a Davide dimissus est, etsi postea acerbis illi debitasque pœnas persolvit; patienter vero David, multis licet eum concitantibus, illo tempore silentium tenuit, non sine plurima admirandaque prudentia. Reputabat enim quia Deum offenderisset, nunc se plagis expositum, quarum partem esse indicabat nonnullorum convicia, dicteria atque irrisiones. Ubi enim adversus aliquem Dei aversio fit et derelictio, quamlibet modica sit, ibi sine dubio molestiæ multæ creari solent.

Vers. 10. Quia Dominus mandavit illi ut malediceret Davidi.

Cyrilli. Rei hujus meminit in psalmo xxxviii, 9, dicens: «Ludibrium insipienti dedisti me.»

XVII, 1. Dimittite Achitophel Abessalomo, etc.

Cyrilli. Abessalomus quidem fugientem patrem persequi aveau; idque viriliter esse faciendum suadebat Achitophel. Chusi contra callide eam deterrebat; patris asperitatem consideraret, temere ad hoc non decurreret, pararet potius idoneas vires, militumque multitudinem contraheret, eo quod fortis valde et bellandi peritus et pugnacissimus esset beatus David.

Vers. 19. Et mulier sumptum velamen expandit, etc.

Cyrilli. Igitur, etsi ab hominibus beneficium aliquod nobis contingat, cavendum est ne magis his

quam Deo, qui per ipsos nobis gratificatus est, gratias agamus.

Vers. 25. *Cognovitque Achitophel infectum consilium suum.*

Cyrilli. Prævaluit Chusi sententia : quod ægerrime ferens Achitophel, laqueo vitam finivit, ipse sibi justam poenam decernens.

XVIII, 33. *Luxitque, et ita aiebat, etc.*

Cyrilli. Bellum Abessalomus beato Davidi intulit, atque insperato hostilia arma contra genitorem commovit : adolescens : sed captus perit. Haec tamen gavisus est ejus nece pater, sed uti filium deservit.

LIBER III.

I, 1. *Et ait David : nonne jam provecta est aetate.*

Cyrilli. Gravissimis perfunctus certaminibus, hostium domitor, contra insidiantes invictus. Et enim non alienigenis solum potius fuerat, et cruentorum barbarorum phalanges prostraverat, verum etiam rebellantes sibi identidem eorumque auxiliare.

III, 9. *Et dabis servo tuo cor docile, ut populo tuo recte jus dicat.*

Cyrilli. Oportet esse sapientes et rerum utilium peritos, qui Deo famulari student, atque insuper mente vigilantes, qui ex hujus vite tempestatibus navigare volunt. Sicut enim navigia si gubernaculis sint instructa, recta ad scopum feruntur, et undarum impetu evadunt, quamvis sæviet contra ipsa mare, secus vero gubernaculis destituta, hac illac facile jactantur, et vago errore nutant, scopulisque et cautibus allisa franguntur : sic hominis anima, si bona mente regatur, vitabit facile procellosum Satanam : cassas item efficiet insidiantium obsequia. Verumtamen cor sapiens carens dirum patitur naufragium.

Vers. 40. *Et placuit coram Domino, etc.*

Cyrilli. Placuit, inquit, Domino quod Salomon rem hanc petisset : qui sane magnam laudem meruit, et beneficio donatus fuit. Annuit enim ei munificenter omnia Dominus : nam bene petentibus sine mora Deus favet. — Vere enim eximium Dei donum est sapientia atque intellectus : namque hujusmodi donis ornatur pariter angelorum natura, et caelestium spirituum beata multitudo. Nam quænam alia, præter hanc, est animi propria possessio? Num aurum argentumve? At hæc nihil ad nos attinent, quia et temporalia sunt et fluxa et omnino caduca, nihilque hominis animam juvant. Verum quæmovere pretiosa et vere desiderabilis anima

Δριστώμεν, ἀλλὰ Θεῷ τῷ ἐν αὐτῶν τὰ θυμήτη χαρισάμεν.

Καὶ Ἀχιτόφελ εἶδεν ὅτι οὐκ ἐγενήθη ἡ βουλὴ αὐτοῦ.

Κυρίλλου. Κεκράτηκε μὲν ἡ τοῦ Χουσι γνῶμη· λυπηθεὶς δὲ πρὸς τοῦτο λίαν ὁ Ἀχιτόφελ, βρόχῳ κατέλυσε τὸν βίον, αὐτὸς καθ' ἑαυτοῦ δικαίαν ψῆφον ἐξενεγκών.

Καὶ ἐκλαυσε, καὶ οὕτως εἶπεν, κ. τ. λ.

Κυρίλλου. Πεπολέμηκε μὲν τῷ μακαρίῳ Δαβὶδ ὁ Ἀβессαλώμ, καὶ ἀδοκῆτως τὰ τῆς δυσμενείας βλαβερά κεκίνηκε κατὰ τοῦ φύσαντος ὁ νεανίας· ἐλάω δὲ καὶ ἀπόλωλε. Πλὴν οὐκ ἐπεγάνυτο παθόντι τὸν θάνατον ὁ πατήρ, ἀλλ' ἐθρήνησεν ὡς υἱόν.

B

BIBLOS Γ.

Καὶ ὁ βασιλεὺς Δαβὶδ πρεσβύτερος προσεθνήκει ἡμέραις.

Κυρίλλου. Ἀπορήτους μὲν ἀγένας διακρίτων, καταμεγεθῆσας δὲ τῶν ἐχθρῶν, καὶ ἀχείρωτος γεγενῆσθαι τοῖς ἐπιβουλευούσιν αὐτῷ. Κεκράτηκε γὰρ ἐν ἀλλοφύλων μόνον, οὐδὲ τὰς τῶν αἰμοδόρων βαρβάρων ἐτρέψατο γάλαγγας, ἀλλὰ γὰρ καὶ τοὺς κατὰ καιρὸν ἀνταίρωντας καὶ τοὺς τοῖς ἀνταίρουσιν αὐτῷ συνασπίζοντας.

Καὶ δώσεις τῷ δούλῳ σου καρδίαν ἀκούειν καὶ διακρίνειν τὸν λόγον σου ἐν δικαιοσύνῃ.

Κυρίλλου. Χρὴ γὰρ εἶναι σοφοὺς καὶ τῶν συμφερόντων ἐπιστήμονας, τοὺς ἐθέλοντας δουλεύειν Θεῷ, καὶ νῦν διετηγερμένους πρὸς τοὺς χρωμένους, καὶ διαδιδράσκειν ἐθέλοντας τοῦ παρίντος βίου τὸν κλύθωνα. Ὡς περ γὰρ τὰ πλοῖα πηδαλίων μὲν ὄντων αὐτοῖς, κατ' εὐθὺ φέρεται τοῦ σκοποῦ, καὶ τὰς τῶν κυμάτων διαφεύγει προσβολὰς, καὶ ἀγριαίνῃ ποτὶ κατ' αὐτῶν ἡ θάλασσα· πηδαλίων δὲ οὐκ ὄντων, τῆδε κάκεισε διαδρίπτεται βρόδιος, καὶ καταμεθύει ταῖς πλάναις, καὶ λίθοις καὶ πέτραις προσβάλλοντα συνθραύεται· οὕτω καὶ ἀνθρώπου ψυχὴ, ἀγαθαῖς μὲν φρεσὶ διοικουμένη, διαφεύκεται βρόδιος τὸν χειμαζόμενον Σατανᾶ· ἀπράκτους δὲ οὕτως ἀποβαίνει καὶ τὰς τῶν ἐπιβουλευόντων αὐτῇ καχυποψίας. Καρδία δὲ αὐτῇ ἔχουσα σοφίαν, χαλεπὸν ὑπομένει τὸ ναυάγιον.

B

Καὶ ἤρπεν ἐνώπιον Κυρίου, κ. τ. λ.

Κυρίλλου. Καὶ ἤρπεν, φησὶν, ἐνώπιον Κυρίου διήτησαν Ὁλομῶν τὸ ῥῆμα τοῦτο· ἐπηνέθη μὲν ὡς μετρίως, ἡξιώθη δὲ τοῦ χαρίσματος. Κατένευσε γὰρ αὐτῷ πλουσιώδους ὢν ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης· ἐπινεύει γὰρ ὁ Θεὸς· προθύμως τοῖς αἰτούσι· καλῶς. — Δῶρον γὰρ ἀληθῶς ἐξάρετον παρὰ Θεοῦ σοφία ἐστὶ καὶ σύνεσις· τοῖς οὖν λαμπροῖς ξενίοις καταφαιδρύνεται καὶ αὐτῇ τῶν ἀγγέλων ἡ φύσις, καὶ τὸν ἄνω καὶ ἐν οὐρανοῖς πνευμάτων ἡ μακαρία πλήθους. Τί γὰρ ἂν γένοιτο κτήμα ψυχῆς ἔσθρον παρὰ ταῦτα; Ἄρα χρυσὸς καὶ ἀργυρὸς; Ἀλλὰ τοῦτο ἐστὶν οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς, ὅτι καὶ πρόσκαιρά ἐστι καὶ παραλυόμενα καὶ εὐαπόδητα παντελῶς, καὶ οὐδὲν ὠφελεῖν ἰσχύοντα

τὴν ἀνθρώπου ψυχὴν. Κτήμα δὲ οὐν τίμιόν τε καὶ ἐπέραστον ἀληθῶς τῇ ἀνθρώπου ψυχῇ σοφία καὶ γνῶσις, ἡ περὶ Θεοῦ δηλονότι.

Καὶ ἃ οὐκ ᾔσθην δέδωκε σοὶ, καὶ πλοῦτον, κ. τ. λ.

Κυρίλλου. Διδάσκων ἡμεῖς τίνα μὲν αἰτεῖν χρὴ, τίνα δὲ ὡς ἐν προσθήκῃς μέρος λαμβάνειν· αἰτήσαντι γὰρ καλῶς τὴν σοφίαν, μετὰ δοῦναι ταύτην, τὰλλα πάντα προστίθειεν. Ἐπειταρ αὐτός ἐστιν ὁ ἐν Εὐαγγελίοις εἰκὼν· «Ζητεῖτε πρῶτον τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν.»

Τοῦ εἶναι τοὺς ὀφθαλμοὺς σου ἡνεωγμένους εἰς τὸν οἶκον τοῦτον.

Κυρίλλου. Καὶ ἔωσαν, φησὶν, οἱ ὀφθαλμοί σου, καὶ τὰ ὤτα σου ἡνεωγμένα. Εἰ δὲ μορίων, ἥτοι μελῶν, ἡ θεία μένηται Γραφὴ πρὸς ἡμᾶς λαλοῦσα περὶ τοῦ Θεοῦ, ἰστέον οὖν ἐξ ὧν ἴσμεν τε καὶ παρύκαμεν εἶναι πρὸς ἡμᾶς διαλέγεσθαι· οὐ γὰρ ἦν ἐτέρως ἡμᾶς νοεῖν δύνασθαι τὰ περὶ Θεοῦ. Αἰτία τοίνυν καὶ πρόφασις ἀληθῶς τοῦ σωματικῶς περὶ Θεοῦ τοὺς πρὸς ἡμᾶς ποιεῖσθαι λόγους τὴν θεόπνευστον Γραφὴν, καὶ νῦν καὶ γλωττῆς ἐν ἡμῖν ἡ πτωχεία· ἀρρήτα γὰρ παντελῶς τὰ περὶ αὐτοῦ. Καὶ οὐκ ἦν συνειναι τε τῶν ἀναγκαίων δύνασθαι τοὺς ἐν ἀπτοῖς καὶ παχέσιν ὄντας σώμασιν, εἰ μὴ ἐν τάξει παραδειγματῶν τὰ αὐτῶν δεχόμενοι μέλη, μόλις οὕτως ἀνίεν ἐκ ἐννοίας ἰσχνὰς τὰς περὶ Θεοῦ.

Ἡ δὲ βασίλισσα Σαβὰ, κ. τ. λ.

Κυρίλλου. ἐκ τοῦ εἰς τὸν κατὰ Λουκᾶν (1). Γυνὴ βάρβαρος, μακρῶν αὐτὴν εἰργόντων διαστημάτων, δίκου γέγονε κρείττων, οὐχ ἵνα χρημάτων ποιήσῃται συλλογὴν, ἀλλ' ἵνα ἀκούσῃ τὴν σοφίαν Σολομῶντος, παραβολὰς λαλοῦντος καὶ ἀινύγματα, καὶ ἀνθρωπίνων ἥθῶν ὑπαγράφοντος κάλλη τε καὶ φύρους. Ἰστέ φησὶν ὁ Σολομὼν ὑψίστην τῇ Χαμῶς ἐξ ὧν ἐκείνη Μωάβ.

Κυρίλλου. Καὶ τί δὲ γένοιτο τῶν οὕτως ἐκτόπων πλημμελημάτων τὸ δυσαχέστερον, τιμῆς καὶ ἀγάπης τῆς εἰς ἕνα καὶ φύσει Θεὸν ἐξίωμα ταῖς τῶν δαιμονίων ἀπονέμειν ἀγάπαις, μᾶλλον δὲ λίθοις ἀναπλάττειν καὶ ξύλοις, καὶ τοῦτοις οἰκοδομεῖν ναοὺς;

Καὶ ἐργάσθη Κύριος ἐπὶ Σολομῶν, κ. τ. λ.

Κυρίλλου. Τί δὲ ἦν ἔρα τὸ ἐνταλθῆναι αὐτῷ τε καὶ πᾶσι τοῖς ὑπὸ τὸν νόμον ἀνθρώποις· μὴ πηδεύειν· ἀλλὰ γενέσθαι· «Ἐφη γάρ, ὅτι· «Τὴν θυγατέρα σου οὐ δώσεις· τῇ υἱῷ αὐτοῦ· καὶ τὴν θυγατέρα αὐτοῦ οὐ λήψῃ τῇ υἱῷ σου. Ἀποστήσει γὰρ τὸν υἱόν σου ἀπ' ἐμοῦ, καὶ παραυθαῖς λατρεύσει θεοὺς ἐτέρας. Ἀμνημονήσας τοίνυν τῆς τοιαύτης ἐντολῆς, ταῖς τῶν ἀλλοφύλων συνεπέλεκετο θυγατράων. Ἐπειδὴ τοίνυν, φησὶ, δι' οὐδενὸς ἐποίησας λόγου τὴν δοθεῖσαν ἐντολὴν, καταλισθῆσας πρὸς ἀπόστασιν τοῖς τῶν ἀλλοφύλων λελάτρεικα θεοῖς, καὶ δοῦλην ἐμὴν τὴν χεῖρ σου οὖσαν εἰ-

A hominis possessio, sapientia est et scientia Dei, scilicet.

Vers. 13. Illa quaeque quae non postulasti, tibi concessi, divitias, etc.

Cyrilli. Erudit nos quatenus oportet postulare, quatenus vero additamenti instar accipere: nam potenti sapientiam, post hanc datam, reliqua omnia adjecit. Etenim ipse in Evangelio dixit: «Petite primo regnum Dei et justitiam ejus, et haec omnia adjicientur vobis.»

VIII, 29. Ut sint oculi tui aperti super domum hanc.

Cyrilli. Oculi, inquit, oculi tui auresque tuae pateant. Jam vero cum partium, seu membrorum, sacra meminit Scriptura, nobiscum de Deo loquens, ipsam ex persona eorum quae naturaliter nobis insunt loqui solere sciendum est: neque enim aliter res Dei intelligere possumus. Vera igitur causa quarelibet corporaliter de Deo nobiscum insipiente Scriptura loquitur, mentis nostrae linguaeque tannitas est: nam divinae sunt ineffabilia. Nec intelligere quidquam summo necessarium liceret nobis, qui in tangibilibus creatisque versamus corporibus, nisi exemplorum loco membra propria habentes, vix adhuc ad perscrutabiles circa Deum intelligentias enigeremur (2).

3 X, 1. Sed et regina Saba, etc.

Cyrilli, ex commentario in Lucam. Mulier barbara, magno locorum intervalle distans, socordiam omisit, non ut opes conquireret, sed ut Salomonis sapientiam audiret, parabolas et aenigmata loquentis, et humanorum morum laudes vituperationesque describentis.

XI, 7. Tunc edificavit Salomon sanctum Chamos idolo Moab.

Cyrilli. Inter absurda vero peccata, quodammodo in-gratius esse potest quam cum honoris amorisque cultus, uni suapte natura Deo debitus, daemoniorum gregibus impenditur, imo etiam lapidibus lignisque, exhibetur, atque his templa aedificantur?

Vers. 9. Iratusque est Dominus Salomoni, etc.

Cyrilli. Cur autem mandatum superius et ipsi et ceteris cunctis sub lege viventibus hominibus, ne affinitates cum alienigenis contraherent? Edixit enim: «Filiam tuam non dabis filio illius; neque vicissim, filiam illius filio tuo conjugem accipies.» Futurum est enim ut filium tuum a mo abalienet, itaque ad alios deos adorandos pergat. Jam mandati hujus immemor Salomon, alienigenarum filibus amore copulatus est. Quandoquidem igitur, inquit, datum praeceptum flocci faciens, atque ad apostasiam declinans alienigenarum deos adorasti, et cum om-

* Matt. vi, 33 * Deut. vii, 3.

(1) Confer commentarium Cyrilli in Lucam cap. xi, 31.

(2) Contra Anthropomorphitas peculiaris existat S. Cyrilli liber

nem creaturam scires mihi esse servam, nihilo tamen minus meum mihiq[ue] tantummodo congruentem honorem eidem contulisti: ego quoque regnum tuum dissociandam, idque servo tuo tradam, ut tuum facinus ex his quæ evenerint agnoscas. — Victus amore mulierum, quanquam adeo sapiens Salomon, ad immanes ausus, ut ita dicam, prorupit, nempe ut regnum Dei divideret, idolis tribuens cultum honorisque Deo unico debitum. Jure igitur meritoque divisurum se regnum illius Deus comminabatur, pari ratione eum crucians, sicuti apud Ezechielem scribitur: « Sicut fecisti, ita tibi eveniet; retributio tua in caput tuum retribuetur ».

XX, 28. *Et excogitato consilio abiit rex, duasque fabricavit juvenecas,*

Cyriilli. Causa ruinae fuit Israelitis Jeroboamus, docens eos præceptare hominum imperium, atque a Dei regno per prophetas administrato recedere. En, inquit Deus, Jeroboamus me Dominum irritavit juvenecarum nova structura, cultoque his adhibito. Et rursus: Excogitavit ab initio Jeroboamus juvenecas, iisque legalem cultum exhiberi mandavit, convenientem Deo gloriam inventis suis miser attribuens: atque ut tutum sibi haberet regnum, re sua veluti Deum expulsiavit.

αὐτὸς τὴν βασιλείαν ἀσφαλῶς, ἀποστραφὲς δὲ ὥσπερ τῶν ἰδίων Θεόν [cod. Θεός].

Vat. XX, 1; Vulg. XXI, 1. *Vinea una erat Naboth.*

Cyriilli. Ut vineam intelligamus Israelcem, Isaias (cap. v) nobis suggerit. Verum populi principes, quorum typum gerit Achaabus, optaverunt eam obtinere; neque tamen persuaserunt domino ut vinea patris electa sibi traderetur, ut eam in hortum herbarium converterent, docentes præcepta hominum, eumque lutulenta subversione gigantes. Deinde vero quid egit invisa Deo Jezebel, id est Judeorum Synagoga, decum suorum secuta simultates? Dole circumvenit justum Naboth, quod interpretatur *veniens* (1). Exstinctus enim calumnias fuit Emmanuel.

Vat. XXI, 23; Vulg. XX, 23 (2). *Deus montium Deus Israelis.*

Cyriilli. Putabant [alienigenæ] Israelitas discessisse victores, quia in montibus tantum collibusve salutem conferre posset Deus: Victi, itaque aiebant, saltem quia Deus montium Deus Israelis; quod si puro in campo acie configere accidat, superiores sine dubio erimus, Deo Israelis in vallibus vires amittente. Sunt autem hæc fatuitates ethnicæ blasphemie, et lingue gravis intemperantia eorum qui verum naturalemque Deum ignorabant. Indignabatur itaque jure meritoque universitatis Deus alieni-

¹ Ezech. ix, 10.

(1) Recte; est enim ab Hebraico נָבִיחַ *venit*. Figura fuit Redemptoris interfecti Naboth. Respicitur autem ad vaticinium illud: *Donce veniat qui mittendus est*, et ad verba: *Benedictus qui venit in nomine Domini*.

Αὐτὸς, τὴν ἐμὴν καὶ μόνην προπεδοστέτην ἐκνεύμα-
κας αὐτῇ τιμὴν τε καὶ δόξαν, κάγω τὴν σὴν δια-
βήξω βασιλείαν, καὶ δώσω αὐτὴν τῷ δοῦλῳ σου, ἵ-
δ' πεποικηκας, μάθης δὲ αὐτοῦ τοῦ συμπεδοστέτου. —
Ἐπειδὴ γὰρ ταῖς εἰς γυναῖκας ἐπιθυμίαις ἡττώμενος,
καίτοι σοφὸς ὢν ἄγαν ὁ Σολομὼν, μονονουχὶ καὶ
ὅσον ἦεν εἰπεῖν εἰς ἐγχειρημάτων δύναμιν, τὴν τοῦ
Θεοῦ βασιλείαν διέβήξεν, εἰδῶλους ἀνάπτων τὴν αὐ-
τῷ μόνην προπεδοστέτην τιμὴν τε καὶ δόξαν· ταύτη-
τοι καὶ μάλα εὐκρίτως διαβήξυνται Θεὸς ἐκπαλὶς
τὴν βασιλείαν αὐτοῦ, τοῖς ἰσοῖς ἀντελκυσθὲν, κατὰ τὸ
ἐν προφήτῃ γεγραμμένον Ἰεζεκιήλ· « Καθὼς ἐπαί-
σας, οὕτως ἔσται σοι· τὸ ἀνταπόδομά σου ἀνταπο-
θήσεται σοι εἰς κεφαλὴν σου. »

B Καὶ δούλευσάτο ὁ βασιλεὺς καὶ ἀπορεύθῃ καὶ
ἐποίησε δύο θαυμάσις.

Κυρίλλου. Πρόξενος [cod. πρόξενον] ὁλοῦρου γέ-
γονε τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ Ἰεροδόξῳ, τὸ ἀνθελεῖν τῇ
τῶν ἀνθρώπων βασιλείαν δευτέρως, καὶ ἀπωστήσει
τοῦ βασιλεύεσθαι παρὰ Θεοῦ διὰ προφητίαν. Ὡς
γὰρ ὁ Ἰεροδόξῳ ἐμὲ τὸν Δεσπότην παρώρησι κη-
νοτομήσας θαυμάσις, καὶ τὰ ἐμὸν αὐταῖς ἄξιωμα
παρεβαῖς. Καὶ πάλιν· Ἐπανεθήσεν ἐν ἀρχαῖς Ἰε-
ροδόξῳ τὰς θαυμάσις, καὶ πληροῦν ἐκάλειυσεν ἐν αὐταῖς
τὰ νονομισμένα, τὴν τῷ Θεῷ περὶ πνεύσαν δόξαν τοῖς
ἰδοῖς· εὐρέμασιν ἀνάπτων ὁ θεόλαος· ἵ· ἔχει μὲν

Καὶ δούλευσάτο εἰς τὴν τῷ Ναβουθαί

C **Κυρίλλου.** Ἀμπελῶνα νοστὶν τὸν Ἰσραὴλ Ἰσραὴλ
ἡμῖν ὑποτίθεται. Ἄλλ' οἱ τοῦτο ἡγοῦμενοι, ὡς φέροι
τύπον ὁ Ἀχαάβ, ἐπαθύμουν αὐτὸν ἔχειν, ἀλλ' οὐκ
ἐπαίθον καταπροδοῦναι σφίσιν τὸν τοῦ πατρὸς ἐξυ-
μαρτον ἀμπελῶνα, ἵνα καὶ εἰς κήπον αὐτὸν λαχανίας
μετασκευάσωσι, διδασκόντας διδασκαλίας ἐντέλματα
ἀνθρώπων, καὶ ποτίζοντας αὐτὸν ἀνατροπὴν θολεράν.
Ἐἴτα τί δέδρακεν ἡ θεομίσητος Ἰεζεβὲλ, τοῦτέστιν
ἡ τῶν Τουδαίων Συναγωγῇ, ταῖς τῶν ἡγουμένων
συνθραρυῖσα λύπαις; ὁλοῦρ μετὰ τὴν θύσαν Νε-
βουθαί, τοῦτέστι τὸν ἀρχόμενον. Ἀνήλθαι γὰρ
συκοφαντούμενος ὁ Ἐμμανουήλ.

Θεὸς ὁρέων Θεὸς Ἰσραὴλ.

Κυρίλλου. Ὡς γὰρ οἱ ναπηχασιν οἱ ἐξ Ἰ-
D ραὴλ, μόνους τοῖς ὄρεσιν ἢ καὶ ἐν τοῖς βουνοῖς ἐπι-
μένου σώζειν Θεοῦ· ἡτεῖμαθα δὲ εὖν, φησὶ, ἐπὶ
Θεὸς ὁρέων Θεὸς Ἰσραὴλ· εἰ δὲ θὴ γένοιτο συνελθόν
εἰς μάχην ἐν πεδίοις ἐφλωμένους, περιεσόμεθα πάν-
τως, ἀπονοῦντας ἐν κοιλίᾳ τοῦ Θεοῦ Ἰσραὴλ. Ἐλ-
κτικὴς δὲ ταῦτα φρενοβλαβείας ἐγκλήματα, καὶ τῶν
οὐκ εἰδόντων τὸν ἀληθῆ καὶ κατὰ φύσιν Θεὸν ἀνυπο-
στομία δεινὴ. Οὐκοῦν ἡγανάκτει κατὰ τῶν ἀλλοτρίων
καὶ σφόδρα εὐκρίτως ὁ πάντα ἰσχύων Θεός, ὅτι καὶ

(2) In vulgato quidem ordine est cap. xxi, sed in Alex. Vaticano est cap. xi. Ergo hic, ut alibi, perquebatur Alexandrinus Cyrillus nostrum Vat. id est Alexandrinum textum. Sic etiam in subsequente fragmento.

summa ignominia notatus : etenim legali jure exaceratus est, qui lepræ morbo fuerit correptus.

Α. Θεῷ, καὶ πληροῦν ἐνὸς μὲν τὰ νομοθετήματα. — Ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας λελεπρωται παραχρήμα, καὶ ἦν ἀτιμώτατος· μιὰρὸς γὰρ κατὰ τὸν νόμον ὁ τῷ τῆς λέπρας πάθει κατισχημένος.

Ex in codice Veneto multa adhuc erant Cyrilli fragmenta, quæ quartum Regum librum illustrabant ; sed quia hæc in Ezechie regis historia versabantur, quam iisdem plerumque verbis habemus tum IV Reg. cap. xviii-xx, tum etiam apud Isaiam cap. xxxvi-xxxix, hinc accidit ut Cyrillus, explanato jam ab se Isaiæ, pœtica desinops in commentariis ad hanc libri quarti Regum partem scripserit, quatenus nempe de Ezechie factis sermo erat. Verumtamen catenæ Venetæ auctor, Cyrilli fragmenta ex Isaiæ ad Reges transtulit ; quæ ego, utpote jam in impressis ad Isaiam commentariis obvia, prætermittere debui ; paucis illis exceptis quæ in Veneto codice nova adhuc esse videbantur. Porro in codicibus Vaticanis vix aliquid hujusmodi reperiebam.

Vers. 34. Ubi est Deus Emath ? etc. Num Samaritaniam de manu mea eripuerunt ?

Cyrilli. Existimavit fortasse homo mente pariter ac lingua barbarus (1), unum esse de falsi nominis diis etiam terræ cœlique regnatorem, rerumque omnium creatorem ac dominum : porro mos est atheorum deridendi spem sanctorum, atque eos liberatum iri audacter negandi. — Attamen laud ignorabat, falsi nominis deos manibus & hominum factos ; cum contra veris ac naturaliter Deus a nemine sit creatus, imo ipse potius quam numquam fuerant ad existentiam produxerit. — Capta est ergo Samaria, Deo opem subtrahente. Atque, ut retro dixi, etiamsi nullus ex appellatis apud ethnicos diis regionem propriam conservasset, nihil hoc ad Deum, qui vere naturaliterque Deus magnus est. Et illi quidem visibilem tantummodo formam ab humana arte sortiti sunt, hic autem universitati rerum imperat, et potestatum est Dominus.

XIX, 1. Vestimenta sua discidit.

Cyrilli. Viden' quomodo, rerum suarum oblitus, Dei causa mœret, et ultionem postulat ? Discidit, inquit, vestimenta sua, et saccum induit, et templum Domini ingressus est. Quænam vero lacerandæ vestis causa erat ? Mos Judæorum fuit, si quando contra Deum blasphemias audirent, id factitare ; quod in Evangeliiis quoque a Caipha factum narratur.

Vers. 23. Præcidi magnitudinem cedri ejus.

Cyrilli. Cujusnam vero ? Libani videlicet seu Judææ. Altitudine vero cedri regnum ipsorum denotat. — Futurum quippe erat ut Ezechie regni in altum extolleretur gloria.

Vers. 28. Ponam, inquit, circumum in naribus ejus, et camum in labiis ejus.

Cyrilli. Nempe, ut sic loqui jam non audeat. Verumtamen etiamsi cum reliqua multitudo non periiit prædictam ob causam, propter quam Pharao quoque cæterorum qui puniebantur Egyptiorum servatus est spectator, attamen filios suos parricidas nactus est, statim ac in suam regionem regressus fuit.

(1) De Rhapsace, qui tamen verbis regis Assyri loquebatur, videsis adn. ad S. Cyrilli explanationem in Psalmos, psal. ii. vers. 1.

Ποῦ ἔστιν ὁ Θεὸς Αἰμάθ ; κ. τ. λ. Ὅτι ἐξεῖλαντο Σαμάρειαν ἐκ χειρὸς μου ;

Κυρίλλου. Ὡς γὰρ ἰσχυρὸς ὁ βάρβαρος ἔχων κατὰ τοῦ φρονήματος καὶ τὴν γλῶτταν, ὅτι καθ' ἓνα τῶν ψευδωνύμων θεῶν ἐστὶν ὁ γῆς τε καὶ οὐρανοῦ ἐκπότης καὶ τῶν ὅλων γενεσουργός καὶ Κύριος· ὅς δὲ εἶναι τοῖς οὐκ εἰδόσι θεὸν κατακερτομεῖν ἐστὶν ὅτι τὴν τῶν ἀγίων ἐλπίδα· καὶ ὅτι οὐκ ἂν ῥυθίσεν παρὰ Θεοῦ λέγειν ἀποτολμᾷ. — Οὐκ ἠγγνόησε δὲ, ὅτι τοὺς μὲν ψευδωνύμους θεοὺς αἱ ἀνθρώπων εἰργάσαντο χεῖρες· ὁ δὲ φύσις τε καὶ ἀληθείας, ἐπ' οὐδενὸς πεποιήται, παρήγαγε δὲ μᾶλλον αὐτὸς εἰς ὑπαρξὴν τὰ οὐκ ὄντα ποτε. — Ἐλθὼ οὖν Σαμάρεια, Θεοῦ συσταλόντος τὴν ἐπακουσίαν. Καὶ, ὡς ἔργον φέρας, καὶ μηδεὶς τῶν παρ' Ἑλλήσι λεγομένων θεῶν αἰσῶνται τὴν λαοῦ, τοῦτο πρὸς Θεὸν οὐδὲν, τὸν ἀληθῆ καὶ φύσις ὄντα καὶ μέγαν. Οἱ μὲν γὰρ ἐκ τέχνης ἀνθρωπίνης ἀέλαχον τὸ καὶ γοῦν ὁρᾶσθαι μόνον ὁ δὲ κατεξουσιάζει τῶν ὅλων, τῶν δυνάμεων ὑπάρχων Κύριος.

Διέρρηξε τὰ ἱμάτια αὐτοῦ.

Κυρίλλου. Ὅπως ὅπως, ἀμείλσας τῶν καθ' αὐτὸν, λυπεῖται διὰ Θεὸν, καὶ ζητεῖ τὴν ἐκδίκησιν ; Διέρρηξε, φησί, τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ περιέδωκετο σάκκον, καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὸν οἶκον Κυρίου καὶ πόλις τις ἦν ἡ πρόφασις τοῦ περιεργηθῆναι τὰ ἁμάρτια· Ἔθος ἦν Ἰουδαίοις (2) ἐπὶ ταῖς κατὰ Θεοῦ δυσφημίαις τοῦτο δρᾶν· ὅπερ καὶ ἐν τοῖς Εὐαγγελλίοις ὑπὸ Καίᾳ γεγενῆσθαι ἰσθόρηται.

Ἐκοψα τὸ μέγεθος τῆς κέδρου αὐτοῦ.

Κυρίλλου. Αὐτοῦ, τίνος ; Τοῦ Αἰθάνου, ἧτος τῆς Ἰουδαίας. Ὑψὸς δὲ κέδρου τὴν παρ' αὐτοῖς βασιλείαν φησί. — Ἐμελλε γὰρ τῆς Ἐξεκίου βασιλείας εἰς ὕψος ἀφρεσθαι τὰ αὐχμήματα.

Καὶ θάψω, φησί, τὰ ὀγκιστρά μου ἐν τοῖς μνηστῆροί σου, καὶ χαλινόν ἐν τοῖς χεῖλεσί σου.

Κυρίλλου. Πρὸς τὸ μὴ τοιαῦτα φθέγγεσθαι τολμᾷ. Πλὴν εἰ καὶ μὴ συναπῆλause (3) τῷ πλήθει διὰ τὴν εἰρημένην αἰτίαν, δι' ἣν καὶ Φαραὼ τῶν λοιπῶν Αἰγυπτίων κολαζομένων θεοῦ ἐφυλάττατο, ὁμοῦ γοῦν τοῦ αὐτοῦ παῖδας εὗρεν αὐτοῦ φονέας, ἐπὶ τῆς οὐκείας γενόμενος γῆς.

(2) Coniūctio Cyrilli editionem ad Isaiam, p. 484-482.

(3) Legisse videtur interpret συναπῆλause.

Καὶ ὑπερασπιῶ ὑπὲρ τῆς πόλεως ταύτης δι' ἐμέ. Α

Κυρίλλου. Τοῦτο γάρ Θεῷ ὄντι πρέπει. Διὸ ταῦτα πράξω δι' ἐμέ, ἀλλ' οὐ διὰ τὸ ἀξίους εἶναι τοὺς βοη-
θουμένους.

Καὶ ἐξηλθεν ἄγγελος Κυρίου, καὶ ἐπάταξεν ἐν
τῇ παρεμβολῇ τῶν Ἀσσυρίων ρπ' χιλιάδας.

Κυρίλλου. Καὶ λέγεται μὲν ὁ πόλεμος, φεύγουσι
δὲ μετὰ τῶν κινδύνων αἱ ἀπειλαί· ὥς ἐντεῦθεν τοὺς
τῆς Ἱερουσαλὴμ οἰκήτορας ἐπὶ τῇ παρὰ τοῦ Θεοῦ
βοθείᾳ μεγάλα χαίροντας λέγειν· « Ἐστρεφας τὸν
κοπετόν μου εἰς χαρὰν ἐμοί. » Ὁρα τῶν πραγμάτων
τὴν ἀντιστροφήν· νόησον ἀκριδῶς ὃ λέγει· « Ἐστρε-
φας τὸν κοπετόν μου εἰς χαρὰν ἐμοί. » Μῆγας ἦν ὁ
κοπετὸς διὰ τὸ πλῆθος τῶν πολεμούντων· μεγάλη
γέγονεν ἡ χαρὰ διὰ τὸ πλῆθος τῶν πεπτωκότων.

Ψαλ. xxix, 14.

Vers. 31. *Protegem urbem hanc propter me.*

Cyrilli. Hoc enim Deum decet. Propterea id fa-
ciam mei causa, non quod hi auxilio digni sint.

Vers. 35. *Egressusque angelus Domini percussit in
castris Assyriorum CLXXXV millia.*

Cyrilli. Solutum est bellum, recesserunt cum pe-
riculis minæ: ita ut posthinc Jerosolymorum in-
colæ Dei auxilio magnopere læti dicerent: « Conver-
tistiluctum meum in gaudium mihi. » Observa rerum
conversionem; considera sedulo verba, « Convertisti
luctum meum in gaudium mihi. » Grandis erat luctus
ob hostium multitudinem, grande æque postea fuit
gaudium ob occisorum numerum.

SANCTI CYRILLI

ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI

EXPOSITIO IN PSALMOS.

(Ang. Mm Bibliotheca nova PP., III, 139.)

DE PRÆFATIONE

QUAM

NICETAS, SERRARUM PRIMO, DEINDE HERACLEENSIS ARCHIEPISCOPUS,

CATENÆ SUÆ IN PSALMOS PRÆPOSUIT.

Ante sancti Cyrilli ineditam in Psalmos explanationem, quam ex duodecim bibliothecis Va-
ticanae codicibus, unoque etiam Veronensi fragmento, colligendam pro viribus ordinandamque
curavi, præfationem mihi placet tanquam in limine collocare Nicetæ metropolitæ Heracleensis,
qui sæculo Christi undecimo, magnam quidem sibi nec laudem, legentibus autem parem utili-
tatem, comparavit contexendis ad omnes pene sacrorum Bibliorum libros catenis, quo veluti
in thesauro tot jacenti priscorum Patrum reliquiæ, alibi sæpe non reperiendæ. Nicetæ hæc præ-
fatio editur a me ex codice Vaticano A, catenam in Psalmos a primo usque ad LXXVI conti-
nente, ex quo item codice potiores ferme et copiosiores S. Cyrilli partes ineditas, ut dixi, de-
cerpti (a). Porro in hac ipsa præfatione Nicetas ab instituto suo non recedit: etenim pauca ipse
prolocutus, reliqua omnia ex variorum Patrum scriptis, ut videre est, coacervat. Quanquam
vero Nicetas in catena plurimos habet ineditos Patrum locos, in hoc tamen prologo notu
scripta expilat, etsi plerumque hæud presse vel ad litteram, sed libero excerptorum genere et
propriis interpositis: quare et nova interpretatio Latina ubique a nobis facienda fuit. Confe-
rantur igitur Philo De Moyse lib. II; Justinus Apolog. I, 31; Chrysostomus in Psalmos, ed.
Montf. t. V, p. 540 et alibi; Athanasius initio commentarii in Psalmos et in Synopsi; Basilius
homil. in primum psalmum; Epiphanius De pond. et mens., cap. 5. Plurimam cateroqui par-
tem suppeditat Nyssenus gemino suo De inscriptionibus psalmorum tractatu; quod, heu! opus
valde imperfectum est in codicibus atque editionibus, quippe in psalmo LVIII non tam subsi-
stens quam abruptum.

(a) Fragmenta quæ Corderius in catena ediderat, cardinalis Mai consulto omisit. Ea nos suis locis
inseruimus inter uncas posita. EDIT. PATR.

Congestio enarrationum ex diversis sanctis Patribus atque magistris in librum Psalmorum, collecta a sacratissimo metropoli Heracleæ domino Niceta, Serrarum antea episcopo.

5-87 Cum propositum nobis sit sacros Psalmos enarrare, nonnulla in antecessum oportet exponere huic scopo congrua, atque ita ad Psalmorum explanationem venire. Est igitur operæ pretium exquirere primo, quonam tempore et quoties ex Hebraica ad Græcam linguam vetus divina Scriptura translata fuerit, et quamnam ex his interpretationem nos admiserimus. Secundo, quam ob causam prophetici libri sint obscuri. Tertio, quid sit psalterium, quid psalmus, quid diapsalma, verba ubique Scripturarum obvia, et quid sonet Alleluia: in quo etiam differant psalmus et canticum, et hymnus, et laus, et oratio. Quarto, utrum psalmi omnes sint Davidis, et cur non sine rhythmo et cantilena prophetia hæc recitetur. Quinto denique ac postremo, quot in partes Psalmorum volumen sectum sit. His enumeratis capitibus, age, jam primum vestigemus, ita exordientes.

Philonis et Justin.

Soli olim Judæi Veteris Testamenti libros habebant propria lingua conscriptos; nos vero nullam inde utilitatem capiebamus. Cum autem post Alexandrum Macedonem Ptolemæus Philadelphus in Ægypto regnaret, Judaicæ philosophiæ studio incensus, in Græcum sermonem, id quod erat scriptum Chaldaico, convertere deliberavit; misitque sine mora ad Azariam nunc Judææ pontificem legatos, suum significans consilium, atque adhortans, ut idoneos maxime viros, qui legem interpretarentur, deligeret. Pontifex autem eo nuntio, uti par erat, delectatus, existimansque haud sine divino instinctu curam hujus rei suscepisse regem, considerans quoniam apud se essent Hebræorum peritissimi, qui præter patrium Græca etiam pollerent eruditione, delectos ex singulis duodecim tribubus viros sex libenter misit: qui diversis distributi cellulis bini, ut ait Judæus Philo, aut sigillatim, ut divus Justinus narrat, divisi, in Pharo Alexandriæ insula, totam divinam Scripturam ipsosque Psalmos interpretati sunt, cunctique in ea lucubratione invicem consenserunt, nihil omnino inter se discrepantes sive sententiis sive vocabulis, sed eadem nomina ac verba, tanquam aliquo monitore invisibili singulis suggerente, narratis rebus accommodaverunt; ita ut miraretur Ptolemæus. Facta est autem hæc Septuaginta duorum editio trecentesimo et uno ante Servatoris adventum anno.

Postea vero, temporibus Adriani Romanorum imperatoris, Aquilas Sinopensis, ex ethnico factus Christianus, deinde ad Judaismum declinans, gratam Judæis edidit interpretationem. Post hunc sub Severo Symmachus patria Samaritanus, cum hæretico Marcione versatus, et simultatem cum Samaritanis

[Cod. A. f. 1.] Συναγωγή ἐξηγήσεων ἀπὸ διαφόρων ἁγίων Πατέρων καὶ διδασκάλων εἰς τὴν βίβλον τῶν Ψαλμῶν, συλλεγείσα παρὰ τοῦ ἱερωτάτου μητροπολίτου Ἡρακλείας κυρίου Νικήτα τοῦ τῶν Σεβέρων.

Πρόκειται μὲν ἡμῖν τῶν ἱερῶν Ψαλμῶν ἡ ἐξήγησις· δεῖ δὲ πρότερον ἐκθέσθαι τινὰ τῷ σκοπῷ συλλαμβανόμενα, καὶ οὕτως ἔλθειν ἐπὶ τὴν τῶν Ψαλμῶν ἀνάπτυξιν. Ἔστιν οὖν ταῦτα τὰ ζήτησις ἄξια· πρῶτον μὲν πότε ἀπὸ τῆς Ἑβραϊδὸς εἰς τὴν Ἑλληνίδα γλώτταν ἡ Παλαιὰ καὶ θεία Γραφή μετεβλήθη, καὶ ποταμὸς καὶ ποῖαν ἐρμηνείαν ἡμεῖς ἐδεξάμεθα. Δεύτερον δὲ, τίς ἡ αἰτία τῆς τῶν προφητικῶν βιβλίων ἀσφαλείας. Τρίτον τί τὸ ψαλτήριον, καὶ τίς ὁ ψαλμὸς, καὶ τί τὸ διάψαλμα, πολλοῶν τῶν Γραφῶν εὐρισκόμενα, καὶ τί δηλοῖ τὸ ἀλληλουῖα. Τί τε διαφέρει ψαλμὸς καὶ ὕμνος καὶ ὕμνος καὶ ἀνεσις καὶ προσευχή. Τέταρτον δὲ, εἰ πάντες τοῦ Δαβὶδ οἱ ψαλμοὶ, καὶ τίνας ἐνεκεν ἐβρόθμους καὶ μετ' ὧδῆς αὐτῇ ἡ προφητεία λέγεται. Πέμπτον δὲ καὶ τελευταῖον, εἰς πόσας μερίδας τὸ πᾶν Ψαλμῶν βιβλίον διηρηται. Ταῦτα τοῖνον εἰς ἀρχὴν θέμενοι τὰ κεφάλαια, φέρε πρῶτον τὸ πρῶτον ζήτησμεν, ὅδε πως τοῦ λόγου ἀρχόμενοι.

Φίλωνος καὶ Ἰουστίνου.

Πάλαι μὲν Ἰουδαῖοι μόνον τὰ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης εἶχον βιβλία κατὰ τὴν αὐτὴν συγγραφήντα διὰ λεκτον· ἡμεῖς δὲ τὴν ἐντεῦθεν οὐκ ἐφυγῶμεν ὠφέλειαν. Ὅτε δὲ μετὰ Ἀλεξάνδρον τὸν Μακεδόνα ὁ Φιλάδελφος Πτολεμαῖος κατ' Αἴγυπτον ἐβασίλευσε, ἔχλον λαβὼν τῆς τῶν Ἰουδαίων φιλοσοφίας, εἰς Ἑλλάδα γλώσσαν τὴν Χαλδαϊκὴν μεταρμόσσειαι διανοεῖτο, καὶ πρέσβεις εὐθὺς ἐξέπεμψεν πρὸς Ἀζαρίαν τὴν τότε τῆς Ἰουδαίας ἀρχιερεῖα, τὸ βούλημά τε δηλῶν, καὶ παροτρύνων ἀριστίνδην ἐλθεῖν τοὺς τὸν νόμον διερμηνεύοντας. Ὁ δὲ ἀρχιερεὺς, οἷα εἰκὸς, ἡσθεὶς, καὶ νομίσας οὐκ ἄνευ θείας ἐπιπροσώτης περὶ τὸ τοιοῦτον ἔργον ἐσπουδακέναι τὸν βασιλεῖα, σπεύδων τοὺς παρ' αὐτῷ δοκιμωτάτους Ἑβραίων, οἱ πρὸς τῇ πατρίᾳ καὶ τὴν Ἑλληνικὴν ἐπεπαίδευτο παιδεῖαν, καὶ ἐξ ἐκάστης τῶν δώδεκα φυλῶν ἑξ ἀνδρῶν ἐπιλεξάμενος, ἄσμενος ἀποστείλει· οἱ δὲ ἐν διαφόροις οἰκίστοις κατὰ δύο, ὡς φησὶν ὁ Ἰουδαῖος Φίλων, ἢ καὶ κατ' ἑνα, ὡς ὁ θεὸς Ἰουστίνος ἀποφαίνεται, διαιρεθέντας, ἐν Φάρῳ τῇ Ἀλεξανδρείας νήσῳ πᾶσαν τὴν θείαν Γραφήν, καὶ αὐτοὺς τοὺς Ψαλμοὺς ἡρμήνευσαν, καὶ πάντες ἐν τῇ ἐρμηνείᾳ συνεφώνησαν, οὐδὲν ἀλλήλων παραλλάξαντες οὔτε κατὰ τὴν ἔννοιαν, οὔτε κατὰ τὴν λέξιν· ἀλλὰ τὰ αὐτὰ ὀνόματα καὶ ῥήματα, ὥσπερ ὑποβολῶς ἐκάστῳ δοράτως ἐνηχοῦντος τοῖς θεοῦ μίνοις ἐναρμολογούμενοι πράγμασιν· ὥστε θαυμάσαι τὸν Πτολεμαῖον. Γέγονε δὲ ἡ τῶν Ἑβδομήκοντα δύο τοσούτων ἐκδοσις πρὸς τριακοσίων καὶ ἐνὸς ἑκαυτοῦ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίας.

Μετὰ δὲ ταῦτα ἐπὶ τῶν χρόνων Ἀδριανοῦ τοῦ Ῥωμαίων αυτοκράτορος, Ἀκύλας ὁ Σινωπεύς, ἐξ Ἑλληνισμοῦ εἰς Χριστιανισμὸν μεταβέβηκεν, εἶτα πάλιν εἰς Ἰουδαϊσμὸν ἀποκλίνας, κεχαρισμένην Ἰουδαίῳ ἐρμηνείαν ἐξέθετο. Μετὰ δὲ τοῦτον ἐπὶ Σεβήρου, ὁ ἐκ Σαμαρείας Σύμμαχος, τῷ αἰρετικῷ Ἀδριανῷ

πῶν δὲ μιλήσας, καὶ τι μνηύσας τοῖς Σαμαρείταις, διὰ τοῦτο τὰ τῶν Ἰουδαίων ἀνθελόμενος, χαρίζεται αὐτοῖς τὴν διεφθαρμένην ἐπὶ τῇ ἐκδόσει διάνοιαν. Μεθ' οὗς ἐπὶ Κορινθίου τοῦ βασιλέως, Θεοδοτίων ὁ ἐξ Ἐφέσου, τὰς ἱερὰς Βίβλους κακῶς καὶ διαπτρώως ἐξέδοτο. Καὶ πέμπτη δὲ καὶ ἕκτη εὐρέθη ἐκδόσις. ἡ μὲν ἐπὶ Καρακάλλου τοῦ Ῥωμαίων ἡγεμονεύσαντος, ἡ δὲ ἐπὶ Ἀλεξάνδρου τοῦ τῆς Μαμμαιᾶς ἀπάτορος μὲν ἀμφοτέρω καὶ ἀνώνυμοι· πλην οὐδέτερά ἀσφαλῆς. Ἐπὶ δὲ Διοκλητιανοῦ καὶ Μαξιμιανῶν τῶν τυράννων, ὁ ἱερὸς μαρτυρῶν Λουκιανὸς, ἀνὴρ οὐχ ἥττον τὰ Ἰουδαίων ἀκριβοσάμενος ἢ τὰ Ἑλλήνων, τὰς ἐκείνων Βίβλους εἰς τὴν ἡμετέραν διάλεκτον μετατίθησιν ἀριστὰ τε καὶ ἀσφαλίστατα. Ἡμεῖς δὲ καὶ τὴν τῆς ἐκδόσεως σεβασμὸν καὶ τῇ τῶν Ἑβδομήκοντα δύο προσκειμένα μάλιστα, ὅτι διηρημένως τὴν τῆς διαλέκτου μεταβολὴν ποιησάμενοι, μίαν ἐν ἐκάστοις ἐνοιῶν καὶ λέξιν ἀποδεδώκασιν:

Οὕτοι καὶ τοὺς Ψαλμοὺς μεταθέμενοι, τὸν πρῶτον καὶ τὸν δεύτερον ἀνεπιγράψους ἐξέθεντο· τῷ Ἐσδρα πάντας ἀκολουθήσαντες. Ἐσδρας γὰρ Ἰουδαῖος φιλομαθής καὶ σπουδαῖος πρὸ ἑκατὸν καὶ πενήκοντα ἐνιαυτῶν τῆς τῶν Ἑβδομήκοντα δύο ἐκδόσεως, πολλὰ τε ἄλλα τῶν προφητικῶν βιβλίων διαρρύνετα, τὸ μὲν δὲ τὴν ἀρθρῶν τῶν Ἰουδαίων, τὸ δὲ διὰ τὰς συχνὰς αἰχμαλωσίας, πάλιν συνήγαγε· καὶ μέντοι καὶ ψαλμοὺς τρισχιλίους, οἵ καὶ ἐπιγράμματα τίθειεν ὅτι νῦν ἔχουσιν. Ἀλλ' ὕστερον Ἐζεκιᾶς ὁ θεοσεβὴς βασιλεὺς, τοὺς ἑκατὸν μόνους καὶ πενήκοντα ψαλμοὺς ἐκλεξάμενος, τοὺς ἄλλους ἠθέτησε· τὸ δ' αὐτὸ καὶ περὶ τῆς τοῦ Σολομῶντος συγγραμμάτων πεποίηκε, τρία μόνον ἔχοντας, τὰς Παροιμίας, τὸν Ἐκκλησιαστήν, καὶ τὸ Ἄσμα· τὰ δ' ἄλλα πάντα ἀποδοκιμάσας, ὅσα περιττὰς τὴν σοφίαν γινόμενος ὁ Σολομῶν περὶ οὐρανοῦ καὶ στοιχείων καὶ φυτῶν καὶ τῆς ἐκάστου δυνάμεως συνεγράψατο. Τοῦτο δὲ κατὰ γνώμην εὐσεβῆ ὁ Ἐζεκιᾶς ἐποίησε, βουλόμενος πάντας ἀνθρώπους εἰς θεὸν μόνον καταφεύγειν, καὶ παρ' αὐτοῦ ζητεῖν παντὸς πάθους καὶ νοσήματος θεραπείαν, ἀλλὰ μὴ φύλοις καὶ λίθοις λαοὺς ἀνατιθέναι, κἀντεῦθεν καταφρονεῖν τῆς τοῦ θεοῦ τιμῆς. Καὶ περὶ μὲν τούτων τοσαῦτα.

Χρυσοστόμου.

Δύο δὲ αἰτίας τῆς τῶν Γραφῶν ἀσφαλείας εἰπαὶν ἔχομεν· μίαν μὲν ὅτι ἀπὸ τῆς Ἑβραϊκῆς διαλέκτου εἰς τὴν Ἑλληνικὰ μετέφθησαν· ὅταν δὲ γλῶττα εἰς ἑτέραν ἐρμηνεύθῃ, πολλὴν ἔχει τὴν δυσκολίαν, καὶ ἴσασιν ὅσοι πολλῶν γλωσσῶν εἰσιν ἐμπειροί· δευτέραν δὲ, ὅτι πολλὰ προλέγουσιν Ἰουδαίοις αἱ προφητεῖαι κακὰ· καὶ ὡς αὐτοὶ μὲν ἐκδηθῆσονται, ἡμεῖς δὲ εἰσδεχθῶμεθα. Ἰν' οὖν μὴ σαφῶς ἀκούσαντες, παρὰ τὴν ἀρχὴν διαχειρίζονται τοὺς λέγοντας ταῦτα προφήτας, καὶ τὰ βιβλία ἀφανίσωσι, διὰ τοῦτο τῇ δυσκολίᾳ τῆς ἐρμηνείας τὰς προρρήσεις ἀπέκρυψαν.

(1) Ita nostram Lat. interpretationem ad veritatis normam direximus. Nam Græcus textus Nicetæ, incredibili errore, videtur Ezechiani juniorem dicere Esdra, seu tempus pervertere gestorum Ezechiz et Esdra. Idem peccavit in Esdræ ætate, scribens 150

agerens, proptereaque Judæorum partes secutus, obtulit illis corruptæ sententiæ editionem. Post quos sub Commodio imperatore, Theodotio Ephesius sacros Libros prave perversaque fide vulgavit. Quinta etiam et sexta editiones repertæ sunt, illa quidem sub Caracalla Romanorum principe, hæc autem sub Alexandro Mammææ filio, utraque incerto auctore et anonyma, neutra tuta. Sub Diocletiano autem et Maximiano tyrannis, sacer martyr Lucianus, vir Judæus haud minus litteris quam Græcis egregie instructus, Hebræorum Libros in nostram transtulit linguam, optime ac tutissime. Nos vero etiamsi huic quoque editioni honorem tribuimus, illam tamen Septuaginta duorum præcipue sequimur, quia hi seorsum singuli interpretationem facientes, unum in unaquaque re sensum eademque verba ediderunt.

Hi Psalmos quoque interpretati, primum atque secundum absque titulis posuerunt, Esdras prorsus in hoc secuti. Etenim Esdras, Judæus diligens litterator, ducentis quinquaginta ante Septuaginta viralem 88 editionem annis, cum multis aliis ex prophetis libris, partim Judæorum incuria, partim frequentibus captivitatibus dispereuntes recollegit, tum etiam tria millia psalmorum, quibus etiam titulos, qui adhuc sunt, imposuit. Verumtamen Ezechias religiosus rex centum tantummodo ac quinquaginta ex his selegerat (†), cæteris abrogatis: quod idem Salomonis quoque libris fecerat, tribus tantum conservatis, Proverbiis, Ecclesiaste et Cantico; cæteris omnibus reprobat, quos redundans sapientia Salomon de cælo, elementis, plantisque, et harum singularum virtutibus conscripserat. Hoc autem pia mente fecit Ezechias, volens omnes homines ad solum Deum confugere, ab eoque cujusvis incommodi ac morbi medicinam exquirere, non autem lignorum ac lapidum cultui semet addicere, atque ita Dei honorem negligere. Sed de his hactenus.

Chrysostomi.

Duas Scripturarum obscuritatis causas (2) dicere possumus: prior est, quia de Hebraica dialecto ad Græcam facta fuit translatio: jam vero cum aliquid ex una in aliam linguam convertitur, multa est difficultas, ut plurimum linguarum periti probe sciunt. Altera causa est, quod multa Judæis mala prophetiz prædicunt, quodque ipsi expellendi sint, nos vero introducendi. Ne igitur hæc manifeste audientes, jam ab initio prophetis manus injicerent, librosque abolerent, idcirco inter salebras interpretationis vaticinia sunt recondita.

pro 250.

(2) Conferatur de eodem argumento quæstio Photii Amphiloehiana 152, quam nos edidimus Script. vet. t. I.

Athanasi.

Tertio quærendum est, quid sit psalterium, et reliqua. Est itaque psalterium instrumentum musicum decachordum, de summis compagis suæ partibus resonantiam emittens, conformesque articulationis vocis melodiam sonos reddens: diciturque ab Hebræis quidem nabla, a Græcis cithara. Conficiatur enim ex ligno recto minimeque inclinato, in quo chordæ decem tendebantur, singulæque separatim in summitate ipsius psalterii constringebantur: nam decem claviculæ seu paxilli in psalterii brachio vertuntur, atque ita chordas tendunt remittuntque, prout harmoniæ rhythmus psallentisque libitum postulaverint.

Basilii.

Idem hoc magnus quoque Basilius dicit, nempe psalterium in superiore sui parte habere sonorum causam. Non enim, ut in aliis sit instrumentis, musicus, semel aptatis chordis, secure eas percutit; sed, post præparatam harmoniam, dextera quidem manus plectrum tenet, læva autem superne chordas per intervalla tangens, ac sæpe digitos transferens, gravem aut acutum sonum efficit. Jam cum multa sint musicorum instrumentorum genera, librum quidem Psalmorum ideo, ut mihi videtur, ad psalterium cecinit Propheta, ut adsonantem sibi superne a sancto Spiritu gratiam demonstraret; quia hoc unum inter musica instrumenta sonorum causam in superiore sui parte habet, uti dictum est. Nam citharæ (1) et lyrae inferius æs resonat plectro percussus: porro psalterium ideo superius harmonicorum rhythmorum originem habet, ut nos quoque superiora quærere studeamus, neque harmoniæ voluptate ad carnales affectus deprimamur. Illud præterea arcane nobis sapienterque a prophetico sermone per hujus instrumenti compagem demonstrari arbitror, nempe animas bene compositas ac temperatas faciliorem habere ad supera ascensum. Denique psalterium, cum sit decachordum, ænigmatice corpus denotat, in quo quinque sensus totidem animæ operationibus respondent. Nam cum singulos sensus singulis animæ potentiis consonos fecerimus, nosque ad sacram melodiam aplaverimus, tunc ipsimet psalterium coram Deo evadimus, nobis quidem recte temperatum, abegregio autem artifice, Spiritu inquam, pulsandum. Atque hæc de psalterio dicta sint.

Gregorii Nysseni.

Psalmus est oratio musica hymnusque Deo oblatius, qui ab instrumento psalterio nomen accepit: quamobrem aliæ Scripturæ, quæ ad instrumentum minime canuntur, carent psalmi appellatione. Sed ne diapsalma quidem absque idonea consideratione prætermittendum est. Nonnullis quidem diapsalma

A

Athanasiou.

Τρίτον προέκειτο ζητῆσαι, τί τὸ ψαλτήριον καὶ τὰ ἐξῆς. Ἔστι τοίνυν τὸ ψαλτήριον ὄργανον μουσικὸν δεκάχορδον, ἐκ τῶν ἀνωθεν μερῶν τῆς κατασκευῆς ἀποτελοῦν τὸν ἦχον, ἐναρμονίως τοὺς φθόγγους πρὸς τὴν ἐκ τῆς φωνῆς μελωδίαν ἀποδιδόν· παρὰ μὲν Ἑβραίοις ναῦλα λεγόμενον, παρ' Ἑλλήσι δὲ κιθάρα ὀνομαζόμενον. Κατεσκευάστο γὰρ αὐτοῖς ὁρθὸν ξύλον καὶ ἀπαρέγκλιτον· χορδαὶ δὲ ἐν τούτῳ δέκα ἐτείνοντο· ἐκάστη δὲ τῶν χορδῶν εἰς τὸ ἀκροτελευτίον τοῦ ψαλτηρίου διηρημένως ἐναπεσφίγγετο· αἱ δὲ ἀρχαὶ τῶν χορδῶν καθίεντο ἀνωθεν· δέκα γὰρ κόλλαδοι, εἴσου πασσαλίσκοι, περὶ τὸν πῆχυν τοῦ ψαλτηρίου στρεφόμενοι, ἐτεινόν τε τὴν χορδὴν καὶ ἐχάλων πρὸς τε τὸν ῥυθμὸν τῆς ἁρμονίας, καὶ πρὸς τὸ τοῦ ψαλτῆρος βούλημα.

Βασιλίου.

Καὶ τοῦτό ἐστιν ὃ φησὶν ὁ μέγας Βασίλειος, ὅτι τὸ ψαλτήριον ἀνωθεν ἔχει τῶν φθόγγων τὰς ἀφορμὰς. Οὐ γὰρ ὥσπερ ἐπὶ τῶν ἄλλων ὀργάνων ἀπαξ ὁ μουσικὸς ἐναρμολογῶν τὰς χορδὰς, ἀπραγμόνως χρηταὶ τῷ χρούματι· ἀλλὰ μετὰ τὴν ἁρμονίαν ἡ μὲν δεξιὰ χεὶρ τὸ πλῆκτρον μεταχειρίζεται, ἡ δὲ λαὴ ἀνωθεν ἐπαφομένη τῶν χορδῶν κατὰ διαστάσεις, καὶ πικνὰ τοὺς δακτύλους μετατιθεῖσα, βαρὺν ἢ ῥῆξιν τὸν φθόγγον ἐργάζεται. Πολλῶν δὲ ὄντων ὀργάνων μουσικῶν, τὴν βίβλον εὖν Ψαλμῶν πρὸς τὸ λεγόμενον ψαλτήριον ἤρμωσαν ὁ προφήτης, ἑμοὶ δοκεῖν, τὴν ἀνωθεν ἐνηχαῖσαν αὐτῷ χάριν παρὰ τοῦ Πνεύματος ἰνδεικνύμενος· διότι τοῦτο μόνον τῶν μουσικῶν ὀργάνων, τὴν αἰτίαν τῶν φθόγγων ἐκ τῶν ἀνωθεν ἔχει, ὡς εἴρηται. Τῇ κιθάρᾳ μὲν γὰρ καὶ τῇ λύρᾳ κάτωθεν ὁ χαλκὸς ὑπὸ πῆλός τὸ πλῆκτρον· τὸ ψαλτήριον δὲ τοῦτο, τῶν ἁρμονικῶν ῥυθμῶν ἀνωθεν ἔχει τὰς ἀφορμὰς. Ἐν αὐτῇ γὰρ ἡμεῖς τὰ ἀνω ζητεῖν μελετῶμεν, καὶ μὴ τῇ ῥῥονῇ τοῦ μέλους ἐπὶ τὰ τῆς σαρκὸς πάθη καταφερόμεθα. Κάκεινον δὲ οἶμαι τὸν προφητικὸν λόγον βαθεῖως ἡμῖν καὶ σωφῶς διὰ τῆς τοῦ ὀργάνου κατασκευῆς ἐνδοδεῖχθαι, ὅτι οἱ ἡμετέροις καὶ εὐάρμοστοι τὰς ψυχὰς. ῥῥῥῥῥῥ ἔχουσι τὴν εἰς τὰ ἀνω πορείαν. Τὸ δὲ ψαλτήριον δεκάχορδον ἐν, ἀνιγματοῦς παρεδῆλου τὸ σῶμα, ἅτε πάντες αἰσθήσεις ἔχον, καὶ πάντες ψυχῆς ἐνεργείας, δι' ἐκάστης αἰσθητικῆς γινομένης ἐνεργείας ἐκάστης. Ὅταν γὰρ δικαστὸν αἰσθητικὸν ἐκάστη δυνάμει τῆς ψυχῆς προσαρμόσωμεν, καὶ πρὸς τὸ ἱερὸν μέλος ἑαυτοὺς διαργανώσωμεν, δεκάχορδον γινόμεθα ψαλτήριον τῷ Θεῷ. ἡμῖν μὲν μουσουργοῦμεν, καλῶ δὲ τεχνίτῃ τῷ Πνεύματι ἀνακρούμεν. Ἀλλὰ τοιούτων μὲν τὸ ψαλτήριον.

Γρηγορίου Νύσσης.

Ψαλμὸς δὲ ἐστὶ λόγος μουσικὸς καὶ ὕμνος τῷ Θεῷ προσαγόμενος, ἀπὸ τοῦ ψαλτηρίου ὀργάνου κληθεῖς· διὸ αἱ ἄλλαι Γραφαὶ ἐπὶ μὴ πρὸς αὐτὸν ἐψάλλοντο, τῆς τοῦ ψαλμοῦ ἐστέρηται κλησεως. Χρὴ δὲ μηδὲ τὸ διάφασμα παραδραμεῖν ἀθεώρητον. Τισὶ μὲν μεταβολὴν τοῦ νοήματος ἢ πράγματος ἢ προσώπου σημα-

(1) Ergo dissentit Basilius ab Athanasio, qui psalterium idem esse ait quod cithara.

ναὶν ἐννοήσῃ τὸ διάψαλμα· οὐκ δὲ μέλους ἐνάλ-
λῃν, ποτὶ μὲν βαρύτερον ἀπηχομένου, ποτὶ δὲ ὀξύ-
τερον· ἕτεροι δὲ φασιν, ὅτι συντιθεῖς ὁ Δαβὶδ ἕκαστον
τῶν ψαλμῶν παρεδίδου ἐν χορῷ, καὶ ἐψάλλον αὐτὸν
ἐν ἐκείνῳ τῷ χορῷ· εἰ δὴ οὕτως ἔδοξεν αὐτῷ κατὰ μέσον
τοῦ ψαλμοῦ, καὶ ἄλλῃ χορῷ παραδοῦναι τὸ λοιπὸν
τοῦ ψαλμοῦ, τότε καὶ ἡ διαδοχὴ τοῦ ῥυθμοῦ ἐκαλεῖται
διάψαλμα. Ἡμεῖς δὲ τὰς τε τῶν πατέρων ὑπολήψεις
οὐκ ἀποβάλλομεν, ἐννοήσαι δὲ τι καὶ παρ' ἐαυτῶν
πρὸς τὴν τοῦ ῥητοῦ σημασίαν οὐκ ἀποκνήσαμεν.
Τοιαύτην οὖν τινα τοῦ διαψάλματος κατελάβομεν τὴν
διάνοιαν, ὅτι προνοήσας κατὰ τὸ ἀκόλουθον τῆς ψαλμ-
ωδίας, ἴδων τις ἐγένετο μεταξὺ προφητεύοντος τοῦ
Δαβὶδ ἑτέρου τοῦ ἁγίου Πνεύματος θεῖα ἑλλαμίς,
καὶ προσθήκη τοῦ κατὰ τὴν γνῶσιν χαρίσματος, ἐπ'
ὠφέλειαν τῶν δεχομένων τὴν προφητείαν, ἐπὶ τῶν τὴν
φωνήν, καὶ τὸν ἔδιδου τῇ διανοίᾳ δέξασθαι τὴν νοη-
μάτων τὴν γνῶσιν τῶν γινόμενων ἐν αὐτῷ παρὰ τῆς
θεῆς ἑλλαμίας. Καὶ ὥστε πολλὰκις τινὲς μετ'
ἀλλήλων διαλεγόμενοι, εἰ ποθεν ἀόρῃα ἤχησις ταῖς
ἀκοαῖς προσβάλοι, παυσάμενοι τοῦ λόγου πρὸς τὸν
ἔχον τῇ διανοίᾳ συντίθενται, σχολὴν παρέχοντες δι'
ἡσυχίας τῇ ἀκοῇ, τοῦ γινῶναι τοῦ ἤχου τὴν δύναμιν·
ἢ ἢ παυσάμενης τῆς προσηκούσης φωνῆς· πάλιν
ἀλλήλοις διαλέγονται· οὕτω καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ
ὑποφητεύων τῷ Πνεύματι, ὥστε τε φθίσας ἔμαθε,
διεξῆει τῇ μελωδίᾳ. Καὶ εἰ τι μεταξὺ λέγων ἐπεδιδά-
σκατο, ὑπέχων τὴν τῆς ψυχῆς ἀκοὴν τῷ πνευματι-
κῶς ἑνγχοῦντι, καὶ κατασιγάζων τὸ μέλος ὃν αὐ
πλήρης ἐγένετο, ταῦτα πάλιν διεξῆει.

Ἔστιν οὖν τὸ διάψαλμα, μεταξὺ τῆς ψαλμωδίας
γινόμενῃ κατὰ τὸ ἀόρῃον ὑπηρεμήσις πρὸς ὑποδο-
χὴν τοῦ θεοῦ ἐπισκρινόμενον νοήματος· ἡ δὲ διά-
ψαλμὴ ἐστὶ διδασκαλία τοῦ Πνεύματος τῇ ψυχῇ κατὰ
τὸ ἀπορήτων ἐγγινόμενῃ τῆς κατὰ τὸ νόημα τοῦτο
προσηκούσης, τὸ συνεχὲς τῆς μελωδίας περιχοπούσης.
ἵνα δὲ μὴ νομίσωσιν οἱ πολλοὶ, ὅτι ἡ σιωπὴ σημείον
ἐστὶ τοῦ ἐκτελειώσθαι τὴν προφητείαν τὴν τοῦ
ἁγίου Πνεύματος δύναμιν, τοῦτο χάριν τινὲς τῶν
ἐρμηνεύων ἀντὶ τοῦ διαψάλματος, τὸ ἀεὶ τοῖς διαλείμ-
μασι τούτοις ἐγγράφουσιν· ὥς ἂν διὰ τούτου μά-
θωμεν, ὅτι ἡ μὲν τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάρις πάν-
τοτε ἦν· ὁ δὲ ἐρμηνεύων τὰ ἐγγινόμενα θεῶθεν τῇ
ψυχῇ νοήματα λόγος· οὐ πάντοτε ἦν. Ἀλλὰ τὸ μὲν
ἐξεργάζετο τῆς διανοίας, τὸ δὲ ὑπαδέχτο· ἐν ᾧ πᾶν
γὰρ ἐξηγέρουε τὰ ἐντυπωθέντα τῇ διανοίᾳ νοήματα,
προφῆται βί' ἀκολουθοῦν ἡ ψαλμωδία· εἰ δὲ τι τῶν θει-
στέρων τὴν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ἀκοὴν περιήχησεν, ὅλος
τῆς ἀκροάσεως ἦν κατασιγάζων τὸ μέλος. Ἀεὶ τοί-
νυν τοῦ ἁγίου Πνεύματος καὶ παρὰ τὸν τῆς σιωπῆς
καιρὸν ἐν αὐτῷ λαλοῦντος, ὁ λόγος ἐν διαλείμμασιν
ἦν· τὸ δὲ διάλειμμα παρὰ τῶν ἐρμηνεύων ὠνομάσθη
διάψαλμα. Ὅτι δὲ θειοτέρας ἐπιπνοίας ἐπίτασις
ἔστι· τὸ διάψαλμα, ἐνταῦθεν ἂν τις κατέδοι· ἐν γὰρ
τῇ ἀρχῇ τοῦ τρίτου ψαλμοῦ τὰς οἰκείας συμφορὰς
ἀπολοφύρεται, καὶ διαπορούμενος λέγει· « Κύριε, τί
ἐκλήφονόθραν οἱ θλιβόντές με; » Περὶ τὰ μέτα δὲ

mutatio quaedam cogitationis vel rei aut personae
credita est : aliis harmoniae mutatio, modo gra-
vius modo acutius resonantis : alii demum aidm̃t ,
Davidem solitum fuisse unumquemque a se compo-
situm psalmum choro alicui canendum tradere ;
quod si forte ei videretur circa medium psalmum ,
choro alteri partem reliquam psalmi concedere ,
tunc ea rhythmī successio diapsalma appellabatur .
Nos tamen , patrum opinionibus nequaquam abjec-
tis, excogitare aliquid proprium de hujus vocabuli
significatione non cunctabimur . Hæc igitur de dia-
psalmate nobis oboritur opinio, quod, si forte pro-
cedente psalmi cursu, prophetanti Davidi divina
aita sancti Spiritus illustratio interim fiebat, gratie
que in ejus phantasia additio, ob eorum qui pro-
phetiam audiebant utilitatem, tunc voce inhibita,
tempus menti concedebat ad recipiendos qui sibi a
divina illustratione creabantur sensus. Atque ut
sæpe aliqui inter se colloquentes, si forte improvi-
sus strepitus auribus acciderit, intermisso dialogo
mentem ei sono intendunt, silentio auditionem il-
lam aucupantes, donec, ejus vocis cessante strepita,
iterum colloquuntur; sic magnus David, Spiritu dic-
tante prophetans, quæ intellexerat, cantu ef-
ferebat. Quod si inter dicendum novum aliquid
disceret, tunc, animi auditum spiritualiter sibi adso-
nanti præbens, suspenso cantu, ea quibus nuperius
replebatur pariter effundebat.

Est itaque diapsalma subita quædam inter psal-
modiam cessatio, ob recipiendam divinitus im-
missam cogitationem; vel diapsalma est doctrina
Spiritus animam secreto alloquentis, melodie in-
terim tenere ob novos sensus recipiendos interru-
ptio. Ne autem multi existimarent silentio illo indi-
cium fieri, quasi sanctus Spiritus prophetantem
destituerit, ideo nonnulli interpretes, loco diapsal-
matis, vocabulum semper his in spatiis scribunt :
ut hinc noscamus, gratiam quidem Spiritus sancti
nunquam non exstitisse, sermonem tamen divinos
sensuum animæ inmissos interpretantem non semper
adfuisse. Porro David sensus illos modo efferebat,
modo excipiebat : ita ut dum impressas menti suæ
cogitationes proferret, continuo cursus psalmodia
procederet, acceperat vero si qua diviniore auribus ejus
fieret auditio, hæc plane intentus cantum suspen-
deret. Semper itaque cum sanctus Spiritus, etiam
silentii tempore, ei loquebatur, oratio quasi inter-
vallum habebat : hoc vero intervallum dictum est
ab interpretibus diapsalma. Quod autem diviniore
inspirationis intensio sit diapsalma, vel hinc licebit
cognoscere : nam initio tertii psalmi calamitates suas
deplorat, anxiusque dicit : « Domine, cur multi-
pliciati sunt qui vexant me ? » Circa medium
autem psalmum, ubi diapsalma jacet, fiducia reple-
tus confidit et audet, quasi propriam salutem aspi-

* Psal. iii, 1. * Ibid. 5.

ciat ; clamatque : « Ego dormivi et soporatus sum : A
resurrexi, quoniam Dominus suscipiet me ». » De
his hactenus.

Ejusdem.

Alleluia *laudatio Dei* interpretatur : est enim al-
lelu *laudatio* (imo *laudate*), ia vero *Deus*. Qua-
propter pro « Laudate Dominum, quoniam bona
res est psalmus », Symmachus scripsit « Alleluia,
quoniam bona res est psalmus. »

Basilii.

Psalmus a cantico differt, quia psalmus est musica
oratio numeroque secundum harmonicas regulas ad
instrumentum pulsata ; canticum autem vox est ca-
nora ex harmoniae norma prolata, etiam sine instru-
menti concentu. Quia vero psalterium ad Dei hym-
nos adhibitum, tropice est corporis nostri compago,
ita et psalmus corporis actus significat, qui ad Dei
gloriam fiunt, cum nos recta ratione temperati,
nihil in nostris motibus dissonum perpetramus.
Canticum denique intelligitur, quidquid in simplici
contemplatione theologiae versatur. Atque haec
magnus Basilii.

Gregorii Nysseni.

Frater autem Basilii Gregorius psalmodiam existimat
esse vitam nostram, quae nequaquam terrenis vocibus
seu cogitationibus resonet, sed purum exauditu-
que faciem, ex supernis coelestibusque causis con-
fectum sonum reddat ; canticum vero intelligimus
in rebus externis honestatem. Atque ut ex musicis
instrumentis sonus tantum melodus ad aures fertur,
ipsa vero melica verba voce articulata non profe-
runtur, in cantico autem ntrumque sit, nempe et
melicus rhythmus, et verborum vis una cum canta
procedit, quam non agnoscere necesse est, si musicis
tantum instrumentis melodia fiat : sic ad virtutem
tendentibus accidit. Nam qui theoreticae tantum
contemplativaeque vitae vacant, quam rem psalmo
denotatam tropice diximus, ii ignoratam plerisque
virtutem sectantur, bonum suum intra propriae con-
scientiae fines claudentes ; qui autem quotidianos
simul mores componunt, hi externa quoque hone-
state, seu quadam oratione canticoque modulato,
vitae suae bene compositam rationem praese ferunt.
Psalmus igitur mentis bonitatem denotat, canticum
autem mores et externam honestatem.

Διὰ μὲν τοῦ ψαλμοῦ τὸ κατὰ δύναντα ἀγαθόν· διὰ δὲ
ἐκείνου τὸ ἀγαθὸν ἀντιλαμβάνεται.

Quoniam vero didicimus quid sit psalmus, nempe
cum instrumento musico melodia ; quid item canticum,
nempe melos ore prolatum ; superest dicen-
dum quid sit hymnus, nempe pro collatis bonis red-
dita Deo gratiarum actio. Jam laudatio est divino-
rum miraculorum celebratio ; oratio, supplicatio

¹⁶ Psal. CXLVI, 1.

αὐτοῦ τοῦ ψαλμοῦ, ἐνθα καὶ τὸ διάψαλμα καθύπερθε
ἀναπληροῦται, πεπρωμένον καὶ περὶ ἑαυτοῦ σωτηρίας ὡς περὶ ὁρῶν καὶ βοᾷ· « Ἐγὼ ἐπο-
μήθηκα καὶ ὑπνώσασα· ἐξηγέρθηκα, ὅτι Κύριος ἀντιλή-
ψεται μου. » Καὶ ταῦτα μὲν οὕτως.

Τοῦ αὐτοῦ.

Τὸ δὲ ἀλληλουῖα, αἶνος Θεοῦ ἐρμηνεύεται· ἔστι
γὰρ τὸ μὲν ἀλληλουῖα αἶνος (ἴμο αἰνεῖτε), τὸ δὲ ἐλθὼν
Θεός. Διὸ καὶ ἀντὶ τοῦ, « Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, ὅτι
ἀγαθὸν ψαλμός, — Ἀλληλουῖα, ὅτι ἀγαθὸν ψαλμός, »
ὁ Σύμμαχος τέθεικε.

Βασιλείου.

Ψαλμός δὲ καὶ ὥδῃ διαφέρει, ὅτι ὁ μὲν ψαλμός
λόγος ἐστὶ μουσικός, ὅταν εὐρύθμως κατὰ τοὺς ἁρ-
μονικὰς λόγους πρὸς τὴν ὄργανον κρούσῃται· ἡ δὲ
ὥδῃ, φωνὴ ἐστὶν ἐμμελὴς ἀποδομένη ἐναρμονίως.
χωρὶς τῆς συντήξεως τοῦ ὁργάνου. Ὅσα ἐκείνη
ψαλτήριον τροπικῶς εἰς ὕμνον τοῦ Θεοῦ ἢ τοῦ σώ-
ματος ἡμῶν ἐστὶ κατασκευὴ, νοηθεῖεν ἂν καὶ ψαλμός
αἱ διὰ τοῦ σώματος πράξεις, αἱ εἰς δόξαν Θεοῦ ἐπα-
ιδόμεναι, ὅταν ὑπὸ τοῦ λόγου ἡρμοσμένοι μὴδὲν ἐκ-
μελὲς ἀποτελῶμεν ἐν τοῖς κινήμασιν. Ὡδὴ δὲ, ὅσα
θεωρίας ἔχεται ψυχῆς καὶ θεολογίας. Καὶ οὕτως μὲν
ὁ μέγας Βασίλειος.

Γρηγορίου Νύσσης.

Ὁ δὲ ἀδελφός αὐτοῦ Γρηγόριος ψαλμὸν μὲν νοεῖ
τὸν ἡμέτερον βίον, μὴ τοῖς γήιναις φθόγγου, τού-
τῃ νοήμασι, περιηχούμενον, ἀλλὰ καθαρὸν καὶ
ἐξάκουστον ἐκ τῶν ἀνωθεν καὶ οὐρανίων τῶν φθόγ-
γων ἀπεργαζόμενον· ὥδῃ δὲ τὴν περὶ τὸ φαινόμε-
νον εὐσχημοσύνην. Καὶ φησιν, ὅτι ὡς περὶ ἐκ τῶν
μουσικῶν ὁργάνων μόνος ὁ ἦχος τῆς μελωδίας
προσπίπτει ταῖς ἀκοαῖς, αὐτὰ δὲ τὰ μελωδούμενα
ῥήματα οὐ διαρροῦνται τοῖς φθόγγου, ἐν δὲ τῇ
ὥδῃ τὸ συναμφοτέρον γίνεται· καὶ ὁ τοῦ μέλους
ῥυθμός, καὶ τῶν ῥημάτων ἡ δύναμις συνδιεξαγομένη
μετὰ τοῦ μέλους· ἦν ἀγνωστοῖσι ἀνάγκη, ὅταν ἐκ
μῶν τῶν μουσικῶν ὁργάνων ἡ μελωδία γίνεσθαι·
οὕτως καὶ ἐπὶ τῶν τὴν ἀρετὴν μετιόντων συμβαίνει.
Οἱ μὲν γὰρ τῇ θεωρητικῇ καὶ ἐποπτικῇ τῶν ὄντων
φιλοσοφία τὸν νοῦν προσανέχοντες, τῇ ἀπεικαζομένῃ
πρὸς τὸν ψαλμὸν, ἀδηλον τοῖς πολλοῖς τὴν ἀρετὴν
κατορθοῦσιν, ἐν τῷ ἰδίῳ συνειδότες τὸ ἀγαθὸν κατα-
κλείοντες· οἱ δὲ καὶ τὸ ἥθος τοῦ βίου συγκαταρ-
θεῖται, οὗτοι τῇ περὶ τὸ φαινόμενον εὐσχημοσύνῃ
καθὰ περὶ τινὲς λόγῳ καὶ ὥδῃ ἐμμελεῖ, τὴν τῆς ζωῆς

Διὰ τούτων εὐρύθμιαν διασπναινοῦσι. Σημαίνεται οὖν
τῆς ὥδης, τὸ ἥθος καὶ ἡ περὶ τὸ φαινόμενον εὐ-

Ἐπεὶ δὲ μαμαθῆκαμεν τί ἐστὶ ψαλμός, ὅτι ἡ δι'
ὁργάνου μουσικὴ μελωδία· καὶ τί ὥδῃ, ὅτι ἡ μετὰ
τοῦ στόματος γινόμενη τοῦ μέλους μετὰ τῶν ῥημά-
των ἐκφώνησις· ῥητέον λοιπὸν καὶ τί ὕμνος, ὅτι ἡ
ἐπὶ τοῖς ὑπάρχουσιν ἡμῖν ἀγαθοῖς ἀνατιθεμένη τῷ
Θεῷ εὐφήμη. Αἶνος δὲ, ἥτοι αἰνεσις, τῶν θεῶν Θεοῦ

μάτων ἐπαινεῖς· προσευχὴ δὲ, ἱκετηρία περὶ τινος ἢ ad Deum pro re aliqua utili. Sed de his alibi dicetur.
τῶν συμπεφρονῶν προσαγομένη Θεῷ. Ἀλλὰ περὶ τούτων μὲν καὶ αὖθις εἰρήσεται.

Χρυσόστομου.

Τὸ μέντοι τέταρτον κεφάλαιον ἐξετάζοντας, εἰ πάντες εἰσὶ τοῦ Δαβὶδ οἱ ψαλμοί, φαμέν ὅτι τρισχίλιαι ψαλμοὶ ἀπὸ τοῦ Λευιτικοῦ καὶ ἱερατικοῦ γένους, εἰς τρεῖς διηρημένοι χοροὺς, τὸν τοῦ Δαβὶδ ψαλμὸν ἐψάλλον. Ἐξῆρχε δὲ τοῦ μὲν πρώτου χοροῦ Ἰδοῦμ ὁ χοροδιδάσκαλος· τοῦ δὲ δευτέρου, Αἰθάμ· καὶ τοῦ τρίτου Ἀσαφῆ. Κακημεῖστας δὲ τούτους, οἱ υἱοὶ Κορὲ διεδίδοντο· ὅθεν καὶ πολλοὺς ὁ Δαβὶδ ψαλμοὺς ἀπὸ τῶν τούτων ὀνόματι ἐψάλλε. Καὶ τινες ἐντεῦθεν κακῶς ὑπέλαβον, ὅτι αὐτῶν εἰσιν οἱ ψαλμοί, διὰ τὸ καὶ τὰ ὀνόματα αὐτῶν ἐν τισιν ἐπιγραφαῖς τῶν ψαλμῶν εὐρίσκεσθαι. Εἰσὶ δὲ πάντες οἱ ψαλμοί, ὡς τοῖς ἀκριβοῦσι δοκεῖ καὶ τῇ ἀληθείᾳ, τοῦ Δαβὶδ.

Βασιλείου.

Μετ' ὧδης δὲ αὕτη ἡ προφητεία λέγεται, ἵνα ἔκαστος καὶ τέρπῃ τὴν ψυχὴν ᾄδων, καὶ ὑποκλέπτῃ τὸν ἐκ τῆς ἀναγνώσεως πόνον. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν ὁ Θεὸς πολλοὺς τῶν ἀνθρώπων βραθυμότερους ὄντας καὶ πρὸς τὴν τῶν πνευματικῶν ἀνάγνωσιν δυσχερῶς ἔχοντας, καὶ τὸν ἐκεῖθεν οὐχ ἡδέως ὑπομένοντας κάματον, ποιούντοισι τὸν πόνον ποιῆσαι βουλόμενος, καὶ τοῦ καμάτου ὑπερμεῖσθαι τὴν αἰσθησιν, τὴν τοῦ μακαρίου Δαβὶδ ἐκίνησε γλῶσσαν μελωδίαν ἀναμίξει τῇ προφητείᾳ. ἵνα τῷ ῥυθμῷ τοῦ μέλους ψυχαγωγούμενοι, μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας τοὺς ἱεροὺς αὐτῶ ἀναπέμωμεν ὕμνους. Οὕτω γὰρ ἡ φύσις ἡμῶν πρὸς τὰ ἄσματα καὶ τὰ μέλη οικειῶς ἔχει, ὡς καὶ τὰ ὑπομάζια κλαυ[θ]μοῖς μυρίζόμενα οὕτω κατακομίζεσθαι· καὶ γυναῖκες δὲ ἰσουργοῦσαι, καὶ ὀδοιπόροι καὶ ναῦται, τῷ ἄσματι τὸν ἐκ τῶν ἔργων πόνον παραμυθούνται· ὡς τῆς ψυχῆς, εἰ μέλους ἀκούσειε καὶ ὧδης, ῥῆθον ἅπαντα ἐνεργεῖν δυναμένης τὰ ὀχληρὰ καὶ ἐπίπονα. Ἐπεὶ οὖν ἡ ψυχὴ ἡμῶν οικειῶς ἔχει πρὸς τοῦτο τὸ εἶδος τῆς τέρψεως, ἵνα μὴ πορνικὰ ἄσματα αἱ δαίμονες εἰσάγοντες ἅπαντα ἀνατρέπωσι, τοὺς ψαλμοὺς αὐτοῖς ἐπετελείαν ὁ Θεὸς, ὥστε ἡμῶ τὸ πρᾶγμα καὶ ἡδονὴν καὶ ὠφέλειαν εἶναι, τοῦ ἁγίου μένου.

Βασιλείου.

Ὡς γὰρ εἴρηται, ἐπειδὴ εἶδε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον δυσάγων πρὸς ἀρετὴν τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων, καὶ διὰ τὸ πρὸς ἡδονὴν ἐπιβρετῆς τοῦ ὁρθοῦ βίου καταμειλύντας ἡμᾶς, τὸ τῆς μελωδίας τερπνὸν τοῖς ὁγμᾶσιν ἐγκατέμειξεν, ἵνα τῷ προσηγεῖ καὶ λεῖψ τῆς ὁκείας, τὸ ἐκ τῶν λόγων ὠφέλιμον λαμβανόντως ὑποδεξώμεθα. Καὶ καθάπερ οἱ σοφοὶ τῶν ἱατρῶν, τὰ αἰσθητότερα καὶ πικρὰ τῶν ἀλεξητηρίων φάρμακα πίνειν διδόντες τοῖς ἀρρώστουσι καὶ κακασίντοις, εὐληπτα ταῦτα ποιοῦσι τῇ τοῦ μέλιτος ἡδονῇ παρατρέποντες· οὕτω καὶ τὴν κατ' ἀρετὴν πολιτείαν σκληρὰν αὖσαν, γλυκεῖαν ἡ μελωδία ἐποίησε. Διὰ τοῦτο τὰ ἀναρμόνια ταῦτα μέλη τῶν ψαλμῶν ἐπινυνόηται, ἵνα οἱ παῖδες τὴν ἡλικίαν, ἣ καὶ δῶς νεαρὸι τὸ ἥθος, τῷ μὲν δοκεῖν μελιρῶσι, τῇ ἀληθείᾳ δὲ τὰς ψυχὰς

Chrysostomi.

Quantum jam caput scrutantes, num psalmi omnes sint Davidis, dicimus ter mille fuisse Psalmorum cantores, ex Levitica sacerdotali stirpe, qui in tres distributi choros Davidis Psalmum canebant. Præerat primo choro Idithum magister, secundo Ætham, tertio Asaphat. His fessis succedebant Core filii; unde contigit ut multos David psalmos horum nomine canendos curaverit. Atque hinc perperam nonnulli existimaverunt ipsorum esse hos psalmos, quia et eorumdem nomina interdum in psalorum titulis reperiuntur. Sunt vero omnes psalmi, ut meliori veræque sententiæ videtur, Davidis.

Basilii

Non sine cantu autem hæc prophetia recitatur, ut unusquisque et animum suum recreet canendo, et lectionis laborem minus sentiat. Quia enim videbat Deus multos homines ad ignaviam valde pronos, atque ad spiritualis argumenti lectionem torpentes, ejusque rei molestiam acre ferentes; ut laborem paulo gratiorem efficeret, et fatigationis sensum subtraheret, beati Davidis linguam commovit ad melodiam vaticinio admiscendam, ut nos, rhythmici modulatione delectati, alacriter admodum sacros hymnos ei offeramus. Sic enim natura nostra cantu harmoniaque afficitur, ut et infantuli vagientes ita consopiantur, et textrices semine, et viatores ac nautæ suorum operum laborem cantu solentur; quia facilius animus, si melos audiat et canticum, molesta quævis et laboriosa tolerare potest. Quia igitur ita se habet animus noster erga hoc delectationis genus, ne forte dæmones obtrusis canticis meretriciis omnia pessumdent, psalmos hominibus Deus fabricavit, ut ea res voluptati simul et utilitati sit: nam et sanctus Spiritus animæ ita psallenti celeriter insilit.

Πνεύματος τῇ τοιαύτῃ ψαλλούσῃ ψυχῇ ταχέως ἐφίπτα-

Basilii.

Quia noverat sanctus Spiritus, uti jam diximus, 90 ægre genus humanum ad virtutem flecti, et quia sumus ad voluptatem proclives, rectam nos vitam negligere, melodiæ jucunditatem dogmatibus immiscuit, ut auditionis suavitate sermonum utilitatem latenter reciperemus. Ac quemadmodum sapientes medici cum austeriora atque amara remedium pharmaca dant ægrotis ac nauseantibus, ea tolerabilia facere solent, mellis jucunditate condientes; sic etiam vitam cum virtute actam, per se certe asperam, melodiæ usus suavem reddit. Propterea harmonica hæc psalorum cantica sunt excogitata, ut tenera ætate pueri, vel quilibet juvenilibus moribus præditi, specie quidem videantur cantui indulgere, reapse autem animi ipsorum eru-

diantur. O sapientis magistri inventum, qui ut nos caneremus simul, et utilia disceremus, provide effecit! Unde etiam validius animis imprimuntur doctrinae: nam scientia violenter tradita perdurare non solet: secus vero quidquid delectabiliter et jucunde nobis inseritur, id stabilius in animis nostris residet. Manifesta ergo causa, ob quam non sine voluptate psallendo operam damus, haec est, nempe quia verba cum melodo cantu proferimus.

Gregorii Nysseni.

Videtur autem per philosophiam, quae in melodia sita est, majus quid, quam vulgo existimatur, significari. Quidporro aio? Audiui a quodam sapiente, qui de nostra natura disserebat, parvum veluti mundum esse hominem, cuncta in se magni mundi elementa continentem. Revera universi hujus dispositio musica quaedam harmonia est, multipliciter varietateque, non sine tamen ordine quodam rhythmoque, inter se concinnata. Hac divina hymnodia videtur mihi magnus David audita dixisse quodam in psalmo laudari Deum et ab aliis cunctis caeli virtutibus, et a sideris luminaribus, a sole lunam, a caelis colorum, et ab aquis quae supra caelos sunt¹¹. Si ergo universalis haec dispositio musica harmonia est, itemque homo mundus parvus est, musica illa quae in universo conspicitur, eadem in humana quoque natura apparebit.

Id ostendit organica quoque corporis nostri compages, quam natura ad musicam operationem affabre struxit. Vides arteriae tibiam, palati testudinem, et linguae, maxillarum, atque oris, chordarum instar ac plectri in cithara, resonantiam. Quoniam igitur quod secundum naturam est, id naturae est amicum, demonstratumque fuit congruam esse nobis naturaliter musicam; ideo magnus David virtutum magisterium implicuit melodiae, cum melica dulcedine sublimia dogmata aspergens. Mihique per aenigmata suadere videtur, non oportere injucundos, neque absurdos, neque absonos hominum cum virtute viventium esse mores, sed bene potius compositos ac modulatos, neque ultra debitam rationem exaggeratos. Infringitur enim, nimia chordae intentione, recta temperatio; neque rursus immodicae voluptati effundendae habentiae sunt. Muta enim vocisque expertus fit anima voluptatum passionibus relaxata. Ex dictis itaque patet, quo melodiae aenigma spectet, nempe ut passionum cohibitionem suadeat, quae nobis per diversas vitae vices eveniunt. Quamobrem divinae hujus musicae praclaros effectus David ipsi attribuit historia, qui Sautem insipientem ac mente dejectum cum deprehendisset, talem illius morbo medicinam canendo fecit, ut ad naturalem mentis facultatem redierit¹².

ἐκπαίδευνται. Ὡς τῆς σοφίης ἐκπαίδευσίς τοῦ διδασκάλου, ὁμοῦ τε καὶ δεῖν ἡμᾶς καὶ τὰ λυσισαφῆ μενοειμέναι μηχανωμένους! Ὅθεν καὶ μᾶλλον ἐνευποῦνται ταῖς ψυχαῖς τὰ διδάγματα· βίαιον γὰρ μάθημα οὐ πέφυκε παραμένειν· τὸ δὲ μετὰ τέρψεως καὶ χάριτος εἰσδυόμενον, μονιμώτερόν πως ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν ἐνίσταται. Ἡ μὲν οὖν πρόχειρος αἰτία, καθ' ἣν ἐν ἡδονῇ τὴν ἐν τοῖς Ψαλμοῖς μελέτην ποιούμεθα, αὕτη ἐστὶ, τὸ μελωδεῖν φημι τὰ ῥήματα.

Γρηγορίου Νύσσης.

Ἔοικε δὲ ἡ διὰ τῆς μελωδίας φιλοσοφία καὶ μεῖζόν τι ἢ κατὰ τὴν τῶν πολλῶν διάνοιαν ὑποσημαίνειν. Τί οὖν ἐστὶν ὁ φημι; Ἦκουσά τινος τῶν σοφῶν τὸν περὶ τῆς φύσεως ἡμῶν διεξιόντος λόγον, ὅτι μικρὸς τις ἐστὶ κόσμος ὁ ἀνθρώπος, πάντα ἔχων ἐν αὐτῷ τὰ τοῦ μεγάλου κόσμου. Ἡ δὲ τοῦ παντὸς διακόσμησις, ἀρμονία τις ἐστὶ μουσική, πολυεδῶς καὶ πικρῶς κατὰ τινὰ τάξιν καὶ ῥυθμὸν πρὸς αὐτὴν ἡρμωμένη. Ταύτης δὲ τῆς θεσπέσιας ὁμοῦδίας δοκεῖ μοι καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ ἐν ἀκροάσει γενόμενος, εἰπεῖν ἐν τινὶ τῶν Ψαλμῶν, ὅτι αἰνοῦσι τὸν Θεὸν αἱ τε ἄλλα θνῆκες αἱ κατ' οὐρανὸν πᾶσαι, καὶ τὰ ἀστέρων φῶς, ὁ πῆλιος καὶ ἡ σελήνη καὶ οἱ τῶν οὐρανῶν οὐρανοὶ, καὶ τὸ ὑπερουράνιον ὕδωρ. Εἰ οὖν ὁ διάκοσμος ὅλος μουσική τις ἀρμονία ἐστὶ, μικρὸς δὲ κόσμος ὁ ἀνθρώπος, ἡ ἐν τῷ παντὶ θεωρουμένη μουσική καὶ ἐν τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει φανήσεται.

Δείκνυσιν δὲ τοῦτο καὶ ἡ ὀργανικὴ τοῦ σώματος ἡμῶν κατασκευή, πρὸς ἐργασίαν μουσικῆς φιλοτεχνηθεῖσα παρὰ τῆς φύσεως. Ὅρθος τὸν τῆς ἀρτηρίας αὐλὸν, τὴν τῆς ὑπερώας μαγὰδα, τὴν διὰ γλώττης καὶ παρειῶν καὶ στόματος, ὡς διὰ χορδῶν καὶ πλῆκτρον κιθαρωδία. Ἐπεὶ οὖν τὸ κατὰ φύσιν φίλον τῇ φύσει, ἀπεδείχθη δὲ κατὰ φύσιν ἡμῖν οὐσα ἡ μουσική, τοῦτου χάριν ὁ μέγας Δαβὶδ τῇ περὶ τῶν ἀρετῶν φιλοσοφίᾳ τὴν μελωδίαν κατέμειξε, ὅδιν τινα μέλιτος ἡδονὴν, τῶν ὑψηλῶν καταχέας δογμάτων. Κάμολι δοκεῖ συμβουλεύειν δι' αἰνιγμάτων, ὅτι οὐ δεῖ ἀμουσῶν τε καὶ ἔκτροπον καὶ παρηχημένον τῶν ἐν ἀρετῇ ζώντων εἶναι, ὅτι ἦθος, ἀλλ' ἐμμελὲς καὶ εὐρυθμον, καὶ μὴ κέρα τοῦ μέτρου ἀλλοτρευνόμενον (ῥήγνυται γὰρ πάντῳ; τῇ ὑπερτάσει τῆς χορδῆς τὸ εὐάρμοστον). Μῆτε πρὸς τὸ ἐναντίον ἐν ἀμετρίᾳ τῆς ἡδονῆς ὑπεκλόμενον. Κωφὴ γὰρ καὶ ἀναυδὸς γίνεται ἡ ψυχή, τοῖς τῆς ἡδονῆς ἐγγαυνωθεῖσα πάθει. Δῆλον οὖν ἐκ τούτων ἐστίν, πρὸς ὅ τι βλέπει τῆς μελωδίας τὸ αἰνιγμα, ὅτι τὴν τῶν παθημάτων συμβουλεύει συστολῆν ποιέσθαι, τῶν διαφόρων ἡμῖν ἐγγινομένων ἐκ τῶν βιωτικῶν περιστάσεων. Ὅθεν καὶ τὰ κακορθώματα τῆς θείας ταύτης μουσικῆς προσμετρῶνται τῷ Δαβὶδ ἢ ἱστορίᾳ, ὅτι παράφορον ποτε καταλαβὼν τὸν Σαουλ καὶ ἐξεστηχότα τῆς θιανείας, οὕτως ἐξέλασσε κατεπάρων τοῦ πάθους, ὥστε αὐτῷ εὐλιν πρὸς τὸ κατὰ φύσιν ἐπαναλθεῖν τὴν θείαν.

¹¹ Psal. LXXIII, 4 seqq. ¹² I Reg. XVI, 17-23.

Ἐπιφανίου.

A

Epiphaniū.

Τὴν δὲ τῶν Ψαλμῶν βιβλίον (τοῦτο γὰρ ἐξετάσαι λέγεται) εἰς πέντε βιβλία Ἑβραῖοι διαιροῦσιν, ὥστε γενέσθαι καὶ αὐτὴν ἄλλην πεντάτευχον. Ἀπὸ γὰρ τοῦ πρώτου ψαλμοῦ μέχρι τοῦ τεσσαρακοστοῦ, μίαν ἰλογίζαντο βιβλίον· ἀπὸ δὲ τοῦ τεσσαρακοστοῦ μέχρι τοῦ οα', δευτέραν· ἀπὸ δὲ τοῦ εβ' ἕως τοῦ πη', τρίτην· ἀπὸ τοῦ πθ' ἕως τοῦ ρε', τετάρτην· ἐντεῦθεν ἕως τέλους, πέμπτην. Ἐκαστον γὰρ ψαλμὸν ἐν τῷ τέλει ἔχοντα, « Εὐλογητὸς Κύριος, γένοιτο, γένοιτο, » τέλος εἶναι βιβλίου ἐδικαίωσαν, τῆς πέμπτης μόνῃς μερίδος· ἀντὶ τοῦ, « Εὐλογητὸς Κύριος, » ἐχούσης τὸ, « Πᾶσα πνοὴ αἰνεσάτω τὸν Κύριον. » Τίς δὲ ἡ ἐν τοῦτοις τεχνικῇ τάξις; Τὸ μὲν πρῶτον τμήμα, τῆς κακίας ἀφίστησι τὸν ἄνθρωπον. Τὸ δὲ δεύτερον, ὑπερδιψῶντα τοῦτον εἰσάγει τοῦ βελτίονος κατὰ τὴν διψῶδεστάτην ἑλᾶφον. Τὸ δὲ τρίτον, ἐποπτικὸν αὐτὸν παρίστησι τῆς τῶν ὄντων φύσεως. « Ὡς ἀγαθὸς γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς τῷ Ἰσραὴλ! » Ἐγὼ δὲ, φησὶ, κτηνώδης ἦμην, ὅτε ἐν τοῖς ἐπικαιρίοις τὸ ἀγαθὸν ὠριζόμεν· νῦν δὲ μετὰ σοῦ εἰμι, ὅτε πρὸς τὰ δεξιὰ ὤρμησα. Τὸ τέταρτον, οὐκ ἔτι κοινὸν ἀφῆσιν ἄνθρωπον εἶναι, ἀλλ' ἤδη τῷ Θεῷ συνάπτει· ὁ γὰρ πθ' ψαλμὸς ἐπιγραφὴν ἔχει· « Προσευχὴ Μωϋσῆ ἀνθρώπου τοῦ Θεοῦ. » Τὸ δὲ πέμπτον ἐπὶ τὴν ἀκρότατον ἀγει τῆς ἀναβάσεως, ἐν ᾗ πᾶσα συμπλήρωσις τῆς ἀνθρωπίνης σωτηρίας ἐστὶ· Πᾶσα γὰρ, φησὶ, πνοὴ αἰνεσάτω τὸν Κύριον.

Τοιοῦτον μὲν δὴ τὸ προσόψημα. Καίρως δ' ἂν εἴη καὶ αὐτὴν παραθεῖναι τὴν πανδασία, ἣν ὁ θεὸς Δαβὶδ τοῖς καλοῖς δαιτυμόσιν ἡτοιμάσατο.

Psalmorum autem librum, id enim querendum supererat, in libellos quinque Hebraei dispescunt, ut hinc novus pentateuchus exortus sit. Namque a i ad xl psalmum reputant libellum primum; a xli ad lxxi, alterum; a lxxii ad lxxxviii, tertium; a lxxxix ad cxv, quartum; hinc usque ad finem conficitur quintus. Namque omnem psalmum, cujus in calce est « Benedictus Dominus, fiat, fiat, » finem facere libello censuerunt; quinta tantum sectione, pro « Benedictus Dominus, » habente « Omnis spiritus laudet Dominum. » Quale vero est hujus ordinis artificium? Prima quidem sectio a malitia hominem retrahit. Secunda hunc jam melioris rei cupidum, quasi cervam sitientem, deducit. Tertia spectatorem eum facit rerum naturæ: « Quam bonus enim, ait, Deus Israelis! » Ego vero belluino ingenio eram cum caducarum rerum modulo bonum metiebar: nunc vero tecum sum, postquam ad potiora transivi. Quarta hominem diutius profanum esse non sinit, sed Deo copulat: nam lxxxix psalmo inscribitur titulus: « Oratio Moysi homini Dei. » Quinta in supremi gradus culmine statuit, ubi humanæ salutis complementum est: « Omnis enim, inquit, anima laudet Dominum. »

σωτηρίας ἐστὶ· Πᾶσα γὰρ, φησὶ, πνοὴ αἰνεσάτω τὸν

Hæc gustus causa dicta sint. Jam tempus est ut opiparam ipsam mensam, quam divus David præclaris convivis suis apparavit, exhibeamus.

Deinde in præclaro Nicetæ codice sequitur amplissima Patrum Græcorum catena in Psalmos usque ad lxxvii, id est Psalterii dimidium; namque altera pars secundo catenæ volumine, quod perit, continebatur. Hanc nos codicis Vaticanæ catenam interim prætermittimus, etsi ab illa edita per Corderium valde differt. Unum sumimus ex hac catena Vat. Cyrillum, cujus item nonnisi inedita segmenta nostro in libro collocamus, omissis Corderianis. Verumtamen Cyrillum non ex Nicetæ tantum codice exerpimus, sed etiam ex aliis undecim bibliothecæ Vaticanæ Græcis codicibus. Denique Cyrilli præmium suum in Psalmos explanationis, in Vaticanæ catenis desideratum, nos Verona nuper transeuntes in membrana vetere feliciter nacti sumus.

ΚΥΡΙΛΛΟΝ ἈΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΔΑΛΕΞΑΝ ΑΡΕΙΑΣ ΕΙΣ ΤΟ ὙΣ ΨΑΛΜΟΥΣ:

ΕΡΟΙΜΕΝ ΛΟΓΟΙ ΚΑΙ ΘΕΙΩΝ ΔΕΘΡΟΙΣΙΣ ΜΑ
 ΘΗΜΑΤΩΝ. ΕΥΚΑΘΑ ΤΟΙΣ ΕΙΡΗΚΟΙΣΙΝ
 ΠΕΡΙΠΟΙΟΥΣΙ ΤΗΝ ΘΝΕΙΣΙΝ, ΙΣΡΕΙΣΣΟΝ.
 ΓΑΡ ΣΟΦΙΑ ΔΙΟΥΩΝ ΠΟΥ ΤΕΛΩΝ ΠΛΑΝ
 ΔΕΤΙΜΙΟΝ ΟΥΚ ΑΞΙΟΝ ΑΥΤΗ ΕΣΤΙΝ.
 ΧΡΗΝ ΔΙΑΘΕΙΜΑΙ ΠΟΝΕΙΝ ΚΑΙ ΜΑΛΑ
 ΠΡΟΘΥΜΩΣ, ΕΝΓΕΑΝ ΤΟΙΣ ΟΥΤΩΣ ΟΝΗ
 ΣΙΦΟΡΟΙΣ ΟΚΝΟΥΤΕΣ ΙΝΑΙ ΚΑΙ ΡΑΘΥ
 ΜΙΑΣ ΚΡΕΙΤΤΟΝΑ, ΤΩΝ ΔΕ ΣΙΑΓΑΣΤΩΝ
 ΕΡΩΝΤΑ ΠΡΑΓΜΑΤΩΝ, ΟΥ ΓΑΡ ΤΟΙΣ ΕΙ
 ΩΘΩΣΙΝ ΔΗΝΑ ΠΙΠΤΕΙΝ ΕΙΣ ΡΑΘΥΜΙΑ
 ΔΑΨΙΜΑ ΓΕΝΟΙΤΑΝ ΤΑ ΕΞ ΕΡΕΤΑΤΩ
 ΚΑΤΟΡΘΟΜΑΤΩΝ. ΑΛΛΑ ΤΟΙΣΙΣ ΑΡΘΟΥΝ
 ΕΘΕΛΟΥΣΙΝ ΠΕΡΙ ΑΥΤΩΝ. ΕΝΘΕΝ ΤΟΙ
 ΚΑΓΩ ΠΑΡΑ ΤΕΘΗΓΜΑΙ ΚΑΙ ΝΥΝ ΕΠΕΙ
 ΓΕΤΟ ΔΕ ΣΙΝ ΘΑΙΓΔΑΤΤΑ ΚΑΤΑ ΔΥΝΑ
 ΜΙΝ ΚΑΙ ΕΙΣ ΤΗΝ ΤΩΝ ΔΑΛΜΩΝ ΔΕΦΗ
 ΠΗΣ ΔΕ ΘΑΙΒΙΒΛΟΝ ΣΦΕΔΑΡΑ ΓΑΡ ΑΥΤΗ
 ΕΝ ΕΚΚΛΗΣΙΑΚΩ, ΤΑΥΤΑ ΔΑΛΟΥΣΙΝ
 ΕΙΣ ΥΠΑΚΟΗΝ ΤΟΥ ΛΑΟΥ. ΑΥΝΟΝΤΑΙ ΑΕ
 ΟΙ ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΔΕ ΦΠΡΟΦΗΤΑΙ ΔΕΙΚΝΥ
 ΣΘΑΙ ΚΑΙ ΑΡΧΗΓΟΙ ΚΑΙ ΑΙΔΕΣ ΚΑΛΟΙΚΑ
 ΤΑ ΕΤΑΘΕΝΤΕΣ ΥΠΟ ΤΟΥ ΛΑΟΥ ΕΙΣ ΤΟΥΣ
 ΛΑΟΥΣ ΕΙΣ ΤΟ ΔΙΝΕΙΝ ΤΟΝ ΚΕΝ ΚΑΙ ΕΞΟΜΟ
 ΛΟΓΕΙΣΘΑΙ ΔΙΑΥΤΩ. ΚΑΙ ΤΑΥΤΑ ΜΕΝ
 ΟΥΤΩΣ ΗΜΙΝ ΕΙΡΗΤΑΙ. ΠΕΡΙ ΑΕ ΤΩΝ ΛΟΙ
 ΠΩΝ ΤΩΝ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΩΝ ΕΙΤ' ΥΧΕΙΑΙ
 ΠΑΦΑΛΜΑΤΟΣ. Ο ΒΕΛΟΥ ΗΛΗΜΝΙΣΚΟΥ
 ΗΤΙΝΟΣ ΕΤΕΡΟΥ ΜΗ ΜΗΝ ΕΚΔΕΤΟΝ
 ΔΑΛΜΟΥ. ΤΗ ΤΟΥ ΚΥΧΑΡΗΤΙΟ ΑΗΓΟΥ
 ΜΕΝΟΣ. ΚΑΙ ΣΥΜΒΙΒΑΖΟΜΕΝΟΣ
 ΤΗ ΕΚΕΙΝΟΥ ΑΥΝΑΜΕΙ ΛΕ
 ΞΩ ΚΑΙ ΠΑΛΙΝ. ΚΑΙ ΠΕΡΙ
 ΑΥΤΩΝ ΑΕ ΤΩΝ ΠΡΟ
 ΛΕΧΘΕΝΤΩΝ. ΕΝ
 ΤΟΙΣ ΕΞ ΗΣ ΠΛΑΤΥ
 ΤΕΡΟΝ ΤΟΝ ΛΟ
 ΓΟΝ ΑΙΝΗΣΟ
 ΜΑΙ ΤΗ ΤΟΥ
 ΚΥΧΑΡΗ
 ΤΙ

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΥΡΙΑΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΨΑΛΜΟΥΣ.

S. P. N. CYRILLI

ARCHIEPISCOPI ALEXANDRINI

EXPLANATIO IN PSALMOS.

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ (1).

Ἰεροὶ μὲν λόγοι καὶ θεῶν ἀθροισις μαθημάτων, ἅ
εὐκλεῖ τοῖς εἰρηκόσιν περιποιούσι τὴν ὕψιν·
«Κρεῖσσον (2) γὰρ σοφία λίθων πολυτελῶν, πᾶν δὲ
τίμιμον οὐκ ἄξιον αὐτῆς ἔστιν.» Χρῆναι δὲ οἷμαι ποιεῖν,
καὶ μάλα προθύμως, ἐν γὰρ τοῖς οὕτως ὀνησιφόροις,
θκνυ τε εἶναι καὶ ῥαθυμίας κρείττονα τῶν ἀξιαγά-
στων ἐρῶντα πραγμάτων· οὐ γὰρ τοῖς εὐθεόσιν
ἀναπίπτειν εἰς ῥαθυμίαν, ἀλώσιμα γένοιτ' ἂν τὰ
ἐξαίρετα τῶν κατορθωμάτων, ἀλλὰ τοῖς ἰσθρῶν ἐθέ-
λουσιν περὶ αὐτῶν. Ἐνθεν σοὶ χάγῳ παρατίθημαι
καὶ νῦν ἐπὶ γὰρ τὸ δεῖν ὀλίγα ἅτα κατὰ δύναμιν καὶ
εἰς τὴν τῶν ψαλμῶν ἀφηγήσασθαι βίβλον. Σφόδρα
γὰρ αὐτῇ ἐν Ἐκκλησίᾳ Κυρίου ταῦτα ψάλλουσιν εἰς
ὕπακοήν τοῦ λαοῦ· δύνανται (3) δὲ οἱ περὶ τὸν Ἀσάφ
προφήτῃ δεικνυσθαι καὶ ἀρχηγοὶ καὶ διδάσκαλοι κα-
τασταθέντες ὅπῃ τοῦ Δαβὶδ εἰς τοὺς λαοὺς εἰς τὸ αἰ-
νεῖν τὸν Κύριον καὶ ἐξομολογεῖσθαι αὐτῷ. Καὶ ταῦτα
μὲν οὕτως ἡμῖν εἴρηται. Περὶ δὲ τῶν λοιπῶν τῶν
ἐδρισκομένων, εἰ τύχοι, διαψάλματος, ἢ ὀβελου,
ἢ λημνίσκου, ἢ τινος ἑτέρου μνήμην (4) ἐκαστοῦ
ψαλμοῦ, τῇ τοῦ Κυρίου χάριτι ὀδηγούμενος καὶ συμ-
ειδαζόμενος τῇ ἐκείνου δυνάμει, λέξω καὶ πάλιν.
Καὶ περὶ αὐτῶν δὲ τῶν προλεχθέντων ἐν τοῖς ἐξῆς
πλεονέκτερον τὸν λόγον διηγῆσομαι τῇ τοῦ Κυρίου
χάριτι.

** Prov. iii, 14.

(1) Ex folio vetere membraneo Veronensi. — De quo videnda Maii præfatio ad tom. III *Novæ Bibl. PP.*, quam inter Prolegomena hujusce novæ editionis (Tom. I, col. 140) posuimus. Edit. Patz.

(2) Sic cod. Veron.; sic habet textus biblicus et Cyrillus ipse in exordio libri contra Nestorium.

(3) Cod. δύνανται, quod et alibi vidl. — Et in *Emendandis* ad calcem voluminis, «Malleu, inquit Mai, retinuisse δύνανται, quod videtur ex dialecto Alexandrina; namque et in codice celebri Vat. Math. xxvi, 63 scribitur δύνανται a prima manu.»

PROOEMIUM.

91 Sacrae Litteræ et divinarum doctrinarum volumina nobilem disserentibus suppeditant utilitatem. «Melior est enim sapientia lapidibus pretiosis: imo quicquid honorabile est, comparari ei nequit¹².» Existimo autem perquam alacriter esse laborandum, atque in his tantopere fructuosis societatem pigritiamque vincendam ab eo certe qui eximiarum rerum studio teneatur (5): neque enim iis, quibus pigritia obrepere solet, egregia facinora patrare continget, sed iis potius qui sudorem pati decreverint. Hinc ego quoque nunc sum exacutus, ut pro viribus breviter Psalmorum etiam librum interpreter. Hi enim maxime canuntur in ipsa Domini Ecclesia ad populi auditum; et Asaphus quidem propheta haberi potest tanquam princeps et magister constitutus a Davide in populo ad canendum Domino eique consistendum. Hæc tantum in præsentia dicta a nobis sint. De reliquis autem quæ occurrunt, puta de diapsalmate, vel obelo, vel lemnisco, vel alia re quavis, in unoquoque psalmo, Domini favore ductus, ejusque comitante gratia, mentionem postea faciam. Et de prædictis quoque in subsequentibus latius loquar, Dei gratia favente.

(4) Ita videbatur in folio Veronensi, a quo nunc absum. Cæteroquin aliquot amanuensis veteris menda, quæ tabula cusa exhibet, merito emendavi.

(5) Sæpe sum laboris amorem prædicat S. Cyrillus, nempe in proœmiis ad *Glaphyra*, ad Oseam, ad Isaiam, ad Joannem, ad dialog. 7 de Trin., ad op. *De ador. in sp. et ver. et contra Nest.*, necnon homil. 17 et 26. Profecto nihil est dignius, animarum præsertim pastore, quam assiduum sacræ scientiæ studium. Hinc tot egregii ab antiquis præsertim episcopis pro sancta religione orti sunt libri.

PSALMUS I.

Vers. 3. *Et omnia quaecunque faciet prosperabuntur.* A

Ante Servatoris quidem nostri adventum haud facile erat mortalibus superare viribus suis absurdam voluptatem, et mundanis cupiditatibus superiorem se constituere. Postquam vero nobis apparuit Deus Dominus, plana et facilis nihilque habens arduum aut asperum visa via est quæ nos ad virtutem ducit.

Vers. 5. *Non resurgent impij in judicio, etc.*

Sequitur (culparum minorum reos) quædam etiam aliquando misericordia, ne pari cum impiis poena multentur. — Itaque reviviscunt quidem et hi, verumtamen haud in concilio iustorum: concilium autem iustorum intelligit ordinem quemdam aut dignitatem. Nam etsi aliqui forte fuerint, ex his qui peccarunt, misericordia aut indulgentia digni, non ideo tamen in sanctorum choris connumerabuntur: alia enim horum est sors, excelsa gloria, admirabilis gratia, immortale gaudium. Fructum quippe præclarorum operum colligunt, et suæ ad omne bonum alacritatis mercedem percipiunt, Christo ipsis dicente: « Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum » 92 vobis regnum a mundi constitutione ¹². » Tu vero animadverte, primum Davidem et judicij et promissionis vitæ futuræ manifestam notitiam intulisse, cum Moyses nihil horum memoravisset (†).

PSALMUS II.

Vers. 1. *Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania?*

Hic quoque manifestius Judæorum vesaniam, et effrenatam adversus Christum audaciam, et consiliorum vanitatem, cogitationumque puerilitatem ferme incusat dicens: « Quare fremuerunt gentes? » — (2) Alioqui frustra fuissent prophetarum libri, si quidem prædicatum ab illia generis humani Servatorem non erant recepturi.

Vers. 6. *Ego autem ab eo rex constitutus sum.*

Nullius rei naturaliter indigens, quidquid accipere dicitur, ideo ut nos flamus participes, accipit. — Electus sum, inquit, rex a Deo Patre, ut annuntiem præceptum ejus, et quidem ante alios Sionis incolis. Atque id, arbitror, affirmabat Christus cum dixit: « Non sum missus, nisi ad oves quæ perierunt domus Israël ¹³. » Nam quia his prædicationis debebatur gratia, primis ipsis evangelicæ doctrinæ

¹² Matth. xxv, 34. ¹³ Matth. xv, 24.

(1) Similiter divus Hieronymus epist. 139, 5: *Mihi in Evangelio promittuntur regna cælorum, quæ instrumentum vetus omnino non nominat.* Sed tamen figurate saltem atque in ænigmate videri Moysen regnum cælorum denotavisse, non negant Photius in *Amphilochiana* sexta questione, quam nos edidimus *Script. vet. t. I*, et Eusebius *Chron. lib. 1*, cap. 16. Diligenter vero ex recentioribus Chr. Colbergius, inter Dav. Michaelis opuscula Goettingæ an. 1759, hac super re disputavit, multis laudabiliter prolatis argumentis ob asserendam Moysis de futura vita sententiam.

(3) ΨΑΛΜΟΣ Α'.

Kαὶ πάντα ὅσα ἂν ποιῇ κατευοδωθήσεται (Cod. B. f. 3 b.) Πρὸ μὲν γὰρ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας ἦν οὐκ ἀτραχὺ τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς τὸ δύνασθαι κατευμεγεθεῖν τῆς ἐκτόπου φιληδονίας, καὶ ὑπερφέρεσθαι κοσμικῶν ἐπιθυμιῶν. Ἐπειδὴ δὲ ἐπέφανεν ἡμῖν Θεὸς ὃν ὁ Κύριος, λεία καὶ ὁμαλὴ καὶ οὐδὲν ἐχουσα τὸ ἀναντεῖν ἢ τραχὺ γέγονεν ἡ εἰς ἀρετὴν ἡμᾶς ἀποφέρουσα τρίβος.

Ὅτε ἀναστήσονται οἱ ἀσεβεῖς ἐν κρίσει.

(A f. 10 b, B f. 4, E f. 1 b.) Ἐπεταὶ δὲ τις αὐτοῖς ἐσθ' ὅτε καὶ οἰκτιρῶς, ὡς μὴ ταῖς ἰσαῖς τοῖς ἀσεβέσιν κολάσει περικεσεῖν. — Ἀναστήσονται δὲ καὶ οἱ ἁμαρτωλοὶ, ἀλλ' οὐκ ἔσονται ἐν τῇ βουλῇ καὶ τῇ τάξει τῶν δικαίων· βουλὴν δὲ δικαίων φησὶν οὐκ ἔσθαι τὴν τάξιν καὶ τὸ ἀξίωμα (4). Εἰ γὰρ καὶ ἐλέν τινες τῶν ἁμαρτηκῶτων ἐλέους [B. E. addunt ἢ συγγνώμης] ἄξιοι, ἀλλ' οὐκ ἂν τοῖς τῶν ἀγίων ἐναριθμηθεῖν χοροῖς· ἕτερος γὰρ ἐκείνων κληρὸς, καὶ ἀνεστῆκός τε αὐχήματα, περίπτος τε ἡ χάρις, καὶ ἀπειρέσιος ἡ τρυφή. Τετραγῆκας γὰρ καρπὸν ἀνδραγαθημάτων, καὶ τῆς εἰς πᾶν ἀγαθὸν εὐανδρίας καταπλουτοῦσι τὰς ἀμοιβάς (5). Σὺ δὲ σημειῶσαι ὅτι πρῶτος Δαυὶδ ἀνάστασιν καὶ κρίσιν καὶ ἐπαγγέλιον ζωῆς μελλούσης σαφῶς ἐδίδαξε, Μωσέως μὴδὲν παραδεδωκότος.

ΨΑΛΜΟΣ Β'.

Ἴρα τί ἐπαύαζαν ἔθνη, καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά;

(A f. 12.) Καὶ ἐνταῦθα δὲ σαφέστερον τὰς τῶν Ἰουδαίων ἀπονοίας, καὶ τὸ ἀγάλεινον θράσος τὸ κατὰ Χριστοῦ, καὶ τὸ εἰκαῖον ἐν σκέμμεσι, καὶ μεिरαιώδες ἐν λογισμοῖς, μονονουχὶ κατεπιτίθεται· λέγων· « Ἴνα τί ἐπαύαζαν ἔθνη; — Καὶ ἑτέρως δὲ μάτην ἐμελέτησαν τὰ τῶν προφητῶν βιβλία, τὸν ἂν αὐτῶν κηρυττάμενον Σωτῆρα τοῦ γένους μὴ παραδεξάμενοι.

Ἐγὼ δὲ κατεστάθην βασιλεὺς ὑπ' αὐτοῦ.

(B f. 6, 7, E f. 4, K f. 27.) Ἀνευδής δὲ κατὰ φύσιν ὑπάρχων, ὅσα λέγεται λαμβάνειν, ἵνα ἡμεῖς μετάρχωμεν, ἐληφεν. (6) — Κεχειροτόνημαι, φησὶν, εἰς βασιλεία παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός ὥστε διαγέλλειν τὸ πρόσταγμα αὐτοῦ, καὶ πρὸς γε τῶν ἄλλων τοῖς ἐν Σιών. Καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶν ὅπερ ἐφη Ἰερσός· « Οὐκ ἀπεστάλην εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τῆ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ. » Ἐπειδὴ γὰρ αὐτοῖς τῆς

(2) Sequens fragmentum a præcedente non pendet, ut sepe fit in catenis.

(3) Reliqua omnia ex codicibus Vaticanis.

(4) Verba βουλὴν δὲ.... καὶ τὸ ἀξίωμα non leguntur nisi in codd. B et E. Hinc Romanorum senatus dicebatur a Græcis βουλῇ.

(5) Cod. B addit: Χριστοῦ λέγοντος αὐτοῖς· « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. »

(6) Nonnulla alia, quæ hic sequebantur, habentur pagina sequenti.

ἐπαγγελίας ὡφείλετο χάρις, αὐτοῖς καὶ πρῶτοις τὸ ἅλ-
της εὐαγγελικῆς ἀφηγήσεως ἐχαρίζετο λόγον, καὶ
τὴν διὰ πίστεως τῆς εἰς αὐτὸν δικαιοσύνην.

Υἱός μου εἰ σὺ· ὁρῶ σήμερον γεννητὴν σε.

(A f. 13 b.) Ὀΐδεν οὖν ὁ Δαβὶδ τὸν Χριστὸν καὶ
προαιώνιον ἔχοντα τὸν τῆς θεότητος θρόνον, διὰ τὴν
ἐκ Πατρὸς ἀπόρρητον γέννησιν· « Ὁ θρόνος σου γὰρ,
φῶσιν, ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα. » Ὀΐδεν αὐτὸν καὶ βασι-
λείαν δεχόμενον ἀνθρωπίνως ἐν χρόνῳ, διὰ τὸ τῆς
οἰκονομίας νεώτερον. Καὶ πάλιν τὴν προαιώνιον
αὐτοῦ δημοτὴν γέννησιν εἰπὼν· « Υἱός μου εἰ σὺ. »
Ἦν γὰρ ἀεὶ Υἱός. Καὶ τὴν κατὰ σάρκα δὲ αὐτὸς
δεικνύει ἐπενεγκῶν· « Ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε· »
τὸ γὰρ σήμερον, χρόνος ἐστίν. Ἐχαρίσατο δὲ αὐτῷ
ὁ Θεὸς ὡς ἀνθρώπῳ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πάντων ὀνομα, τὸ τῆς
υἱότητος δηλαδὴ.

(I f. 8.) Τὸ σήμερον (1), καιροῦ τοῦ ἐνεστικότες,
καθ' ὃν καὶ γέγονε σὰρξ, ποιεῖται τὴν δῆλωσιν,
ὁπάρχων δὲ φύσει καὶ τῶν ὧν Κύριος· μεμαρτύ-
ρηκεν γὰρ Ἰωάννης περὶ αὐτοῦ, ὅτι εἰς τὰ ἴδια
ἦλθεν, ἴδια λέγων αὐτοῦ τὸν κόσμον. Ὡς εἰς ὁδὸν
συνήθη τὴν τῆς βασιλείας καλούμενος, ἐφασκεν·
« Ἐγὼ δὲ κατεστάθην βασιλεὺς ὑπ' αὐτοῦ, » δηλὸν
δὲ ὅτι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Ἦνέσχετο δὲ τῶν τοιοῦ-
των, ἵν' ὡς ἀνθρώπος υἱοποιηθεῖς, καίτοι κατὰ φύ-
σιν ὁπάρχων Υἱός, ὁδοποιήσῃ δι' αὐτοῦ τῇ ἀνθρώπου
ἐξουσίᾳ τῆς υἱοθεσίας τὴν μέθεξιν, καὶ καλέσῃ πρὸς
βασιλείαν οὐρανῶν τοὺς ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας τυραννου-
μένους. Ὡς γὰρ οἶδα εἶνα κληρον, ἐκ πατρὸς εἰς
ἕνα τὸν αὐτοῦ εἶπεν γένος τὰς ἐκ τῆς ἐν Ἀδὰμ
παρεδάσεως συμφορὰς ἐσχάκαμεν, ἀρὰ καὶ θανάτῳ
καταπορευόμενοι, οὕτως πάλιν εἰς ἕνα τὸν ἀνθρώπινον
γένος τὰ ἐν Χριστῷ διαδραμεῖται λαμπρά. Ἀδέχεται
γὰρ ἡμῖν, οὐχ ἑαυτῷ δὲ πάντως ὁ Μονογενής· πλή-
ρης γὰρ ἐστὶν ὅτι καὶ φύσει Θεός· δεῖται δὲ ὅπως
οὐδενός· καταπλουτίζει δὲ μάλλον αὐτὸς τοῖς ἀνωθεν
ἀγαθοῖς τὴν σύμπαζαν κτίσιν.

Αἰτεῖσαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη.

(A f. 13 b. B f. 8. K f. 27 b.) Ἐνὸς ἔθνους παρ-
οιστρήσαντος τοῦ ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ διὰ τοῦτο ἀποβλη-
θέντος, πάντα τὰ ἔθνη δίδονται τῷ Χριστῷ πιστεῦ-
σαντα εἰς αὐτόν. Αὐτὸς γὰρ ἡ τῶν ἔθνων προσδοκίη,
καὶ ἐν αὐτῷ ἔθνη ἐλπιούσι. Καὶ ἀντὶ μὲν γῆς τῆς
τῶν Ἰουδαίων, τὰ τῆς οἰκουμένης πέρατα [A. πλη-
ρώματα] ψικνωσάτο.

Καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου.

(C f. 4.) Τίθεται γὰρ ὡς ἀνθρώπος κληρονόμος
πάντων, ἵνα λοιπὸν ὡς ἱσὶον ἀνασῶσθαι κληρον τοὺς
ἐπὶ γῆς διεπρασμένους ὑπὸ τῶν ἀντικειμένων δυνά-

Vers. 7. *Filius meus es tu; ego hodie genui te.*

Novit ergo David Christum, et quidem æternum
tenuisse deitatis thronum, propter inenarrabilem
ex Patre nativitatem: « Sedes enim tua, inquit;
Deus, in sæculum ». Novit ipsum humanitus quo-
que regnum in tempore accepisse, propter incarna-
tionis novitatem. Et iterum æternam illius genera-
tionem ostendit dicens: « Filius meus es tu. »
Fuit enim semper Filius. Tum et illam quæ secun-
dum carnem est demonstrat, addens: « Ego hodie
genui te; » namque hodie, temporis est (2). Donavit
autem ei Deus tanquam homini nomen quod est
super omne nomen¹⁰, Filii scilicet.

Vocabulum *hodie* præsens tempus, quo caro fa-
ctus fuit, declarat; qui tamen natura sua rerum
omnium Dominus erat: testatus est enim de eo
Joannes¹¹, quod in propria venerit, propria illius
appellans mundum. Tanquam ad gloriam sibi con-
suetam, in regnum vocatus aiebat: « Ego autem
constitutus sum rex ab eo, » id est a Deo Patre.
Hæc autem pertulit, ut in humanitate factus Filius,
etsi jam erat natura propria Filius (3), viam per
semet sterneret naturæ humanæ ad consequendam
adoptionis participationem, atque ad regnum celo-
rum vocaret homines peccati tyrannide oppressos.
Sicut enim, ceu quamdam hæreditatem ad univer-
sum ex patre genus transmissam, transgressionis
Adami mala recepimus, maledictione et morte
gravati, ita vicissim in universum hominum genus
splendida Christi dona decurrunt. Accipit enim
nobis, non autem omnino sibi, Unigenitus; pleus
quippe is est, utpote natura Deus (4), nec rei cujus-
vis indiget; ditat vero ipse magis supernis bonis
omnem creaturam.

Vers. 8. *Postula a me, et dabo tibi gentes.*

93 Uno Israelis populo advescendiam verso, ideo-
que abjecto, cunctæ gentes traduntur Christo in
quem credunt. Ipse enim est expectatio gentium,
et in eum gentes sperabunt¹². Ac pro una Judæorum
regione, mundi terminos acquisivit.

Et dabo tibi gentes hæreditatem tuam.

Nimirum quatenus homo fit hæres omnium, ut
mox ceu suam hæreditatem salvet eos qui in mundo
ab adversariis potentiis vexabuntur. Qua re peracta,

¹⁰ Psal. xlii, 7. ¹¹ Philipp. ii, 9. ¹² Joan. i, 2.

¹² Matth. xii, 21.

(1) Nonus hic est codex Vaticanus catenarum in
Psalmo, quem distinguimus littera l; grandis est
et vetus, sæculi xi aut xii, cum prolis Patrum seg-
mentis. Jam qui hoc fragmentum, Cyrillo Alexan-
drino diserte in prædicto codice inscriptum, cum
circumstantibus comparabit, varietatem facile co-
gnoscet, qua usi sunt diversi eclogarii in ejusdem
quandoque auctoris scriptis excerptis.

(2) Consentit Cyrillo diserte hoc loco etiam Theo-
dorus Mopsuestenus: Ἐπὶ αἰώνων Υἱός, σήμερον
γεννᾶται γενόμενος ἄνθρωπος. Qui ante sæcula Filius
erat, hodie nascitur factus homo.

(3) Unicum esse Filium quanquam Deum simul et
hominem, asseverat sexcentis in locis Cyrillus.

(4) Perpetuus divinitatis Jesu Christi prædicator
est Cyrillus, ut ex toto hoc volumine patet.

ait Patri Filius : « Quos mihi dedisti, tui erant, et A
mihi eos dedisti¹⁰. » Si ergo Patris erant, nec nom
et ejus qui cum illo regnat naturalis Filii, hic qui-
dem in proprias venit opes, etiam carne vestitus.
Quamobrem aiebat : « Omnia mea tua sunt, et tua
mea¹¹. Ergo, si dicitur et factus hæres, et ac-
cepisse, secundum humanitatem id dicitur. Factus
est enim homo, ut prædicaret captivis remissio-
nem¹², qui a Deo recesserant; sed haud idcirco
Deus non mansit, quamquam hominis paupertate
assumpta. Quare et ad Hebræos Paulus aiebat :
« Per quem fecit et sæcula¹³. »

Haud gloriæ vel cujusvis rei indigens Filius, qui
Verbi dignitate pollet, postulat a Patre, et acci-
pere dicitur, sed hæc per dispensationem sunt.
Accipit enim humanitas, propter similitudinis no-
stræ formam; est autem plenus tanquam Deus. Et
paulo post : Postulat itaque et accipit a Patre pro-
pter nos, quæ ipse tanquam Deus naturaliter habet.
Sed quia indigentem gloriæ carnem assumpsit, eaque
non alterius cujusquam, sed ipsius est, merito sibi
propria repatai, quæ in ipsa et circa ipsam sunt :
et quatenus homo rebus illis egens, accipit a Patre,
etsi eas jam naturaliter habet tanquam Filius et
Deus.

Et possessionem tuam terminos terræ.

Nunc demonstratur, vaticinium hoc ne Zorobabe-
lis quidem tempori, ut Judæi contendunt, posse ac-
commodari : quid enim ille accepit, aut quos terræ
terminos possedit? sed recte in Christum cadere,
qui universam mundum in suam redegit potesta-
tem⁽⁴⁾.

Vers. 9. *Tanquam vasa figuli confringes eos.*

Quandio reformationis spes fuit, lutum diceban-
tur : « Nonne enim, inquit¹⁴, veluti figulus refor-
mare vos potero, domus Israel? Postquam autem
malitia excocti, facti sunt ceu testæ, contractionem
illis insanabilem comminatur. Regit vero et gentes
Christus cruce sua veluti virga, suæque haud fra-
gili sed valida potestate regia. Nam virga regni
quoque symbolum est, ut illud : « Virga rectitudi-
nis, virga regni tui¹⁵. » Hæc autem vasa confrin-
git, non ut pessumdet, sed ut reformet. Hic enim

μειν. Οὐ δὲ πρὸς πύρας ἀχθέντος, ἔφη πρὸς τὸν
Πατέρα ὁ Υἱὸς : « Οὐδὲ δέδωκάς μοι, ἐκ σοῦ ἦσαν,
καί μοι αὐτοὺς δέδωκάς. » Εἰ δὲ τοῦ Πατρὸς ἦσαν,
καὶ τοῦ συμβασιλεύοντος αὐτῷ κατὰ φύσιν Αἰ-
γίου, εἰς τὸν ὑπάρχοντα αὐτοῦ πλοῦτον ἀνεισιν
καὶ μετὰ σαρκός. Τοιγαροῦν ἔφασκε : Πάντα τὰ
ἐμὰ σὰ ἐστί, καὶ τὰ σὰ ἐμὰ. Ὁὐκοῦν ἂν εἰ λέ-
γοιτο λαβεῖν καὶ ταθεῖσθαι κληρονόμος, διὰ τὸ ἀν-
θρώπινον λέγεται. Γέγονε γὰρ ἄνθρωπος ἵνα πε-
ρὺν αἰχμαλωτῶς ἀρεσιν τοῖς ἀποσχιρτήσας τοῦ
θεοῦ· ἀλλ' ἐμεινεν οὐδὲν ἥττον θεός, καίτοι πτω-
χεύσας καθ' ὃ γέγονεν ἄνθρωπος. Διὸ καὶ πρὸς τοὺς
Ἑβραίους ἔφασκε Παῦλος : « Δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας
ἐποίησα (2). »

(C f. 4, D f. 39.) Οὐκ ἐν χρεῖα δόξης ἡ ἐτέρου τινὸς
καθεστηκώς ὁ Υἱὸς, ὃς ἄλγος ἐστίν, αἰτεῖν παρὰ τοῦ
Πατρὸς ἢ καὶ λαμβάνειν λέγεται : οἰκονομικῶς δὲ
τοῦτο ποιεῖ. Δέχεται μὲν γὰρ ἀνθρωπίνως διὰ τὸ
σχῆμα τῆς πρὸς ἡμᾶς οὐμοιώσεως· ἐστὶ δὲ πλήρης
ὡς θεός. Καὶ μετ' ὀλίγα· Αἰτεῖ τοίνυν καὶ δέχεται
παρὰ τοῦ Πατρὸς δι' ἡμᾶς, ἅπαρ ἔχει μὲν φυσικῶς
ὡς θεός. Ἐπειδὴ σάρκα τοῦ δοξάζεσθαι χρήζουσιν
ἀνέλαβεν, καὶ οὐχ ἐτέρου τινὸς, ἀλλ' αὐτοῦ γέγονεν,
εἰκότως ἰδιοποιεῖται τὰ εἰς αὐτὴν ἢ περὶ αὐτὴν γε-
όμενα· καὶ ὡς ἄνθρωπος μὴ ἔχων, δέχεται παρὰ τοῦ
Πατρὸς ἅπαρ ἔχει φυσικῶς ὡς Υἱὸς καὶ θεός.

Καὶ τὴν κατάσχεσίν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς.

(K f. 27 b.) Τοῦτο (3) δεικνυσθαι, ὅτι οὐτε ἐπὶ τοῦ
Ζοροβάβελ, ὡς Τουδαῖοι φασιν, ἔχει λόγον πᾶσα γὰρ
ἐλαβεν, ἢ ποῖαν κατάσχεσιν περάτων γῆς; ἐπὶ δὲ
τοῦ Κυρίου τοῦ πάντα τὸν κόσμον ὑπαγαγμένου εἰς
τὴν αὐτοῦ δεσποτείαν.

Ὡς σκευὴ κεραμεύς συντρίψεις αὐτοὺς.

(A f. 14.) Ὡς μὲν γὰρ ἑλπίδα εἶχον ἀναπλάσεως,
πᾶν δὲ χροῦσιν : Μὴ γὰρ, φησὶ, καθὼς ὁ κεραμεύς οὐ
δυνήσεται ὑμᾶς ἀναπλάσαι, οἷον Ἰσραὴλ; Ὅτε δὲ
ἐξοπηθέντες πρὸς τὸ κακὸν γέγοναν βουτράνα,
συντρίβην αὐτοῖς ἀπειλεῖ ἀδιόρθωτον. Ποιμαίνει δὲ
καὶ τὰ ἔθνη Χριστὸς ὡς ἐν βόσκει τῷ σταυρῷ, καὶ τῇ
ἀβραγαῖ καὶ ἰσχυρᾷ αὐτοῦ βασιλείᾳ. Ἡ γὰρ βλάβος καὶ
βασιλείας ἐστὶ σύμβολον, ὡς τὸ, « Βλάβος εὐθιότης
ἡ βλάβος τῆς βασιλείας σου. » Καὶ συντρίβει ταῦτα
οὐχ ὥστε ἀπολέσαι καὶ ἀναλῶσαι, ἀλλ' ὥστε ἀναπλά-
σαι.

¹⁰ Joan. xvii, 6. ¹¹ ibid. 10. ¹² Isa. lxi, 1; Luc. iv, 19. ¹³ Hebr. i, 2. ¹⁴ Jerem. xviii, 6. ¹⁵ Psal. xlv, 7.

(4) Constans Patrum Ecclesiæ iudicium est, hunc
psalmum non nisi de Christo posse pronuntiari;
cujus interpretationis concurs auctor fuit primo-
rum fidelium Ecclesia et Paulus ap. Act. iv, 25;
xiii, 35. Quare, ut alios audaciores mittam hodiern-
os, certe a religiosissimo Bossuetio (cui cæteroqui
propheticus psalmus est) dictum nollem ad v. 6,
Constitutus sum rex, etc., hæc quidem utuncque
Davidi congruunt, sed melius Christo. Etiam ipse
Rosenmüller Davidem et alios quosvis prorsus
excludit, nec nisi propheticum n-
admitti posse valde valide;
quoque veterum firmam

dicens.
(2) Multa hujus fragmenti congruunt cum iis quæ
apud Cordorium tribuuntur Origeni; quanquam
revera et illa Origeniana in Codice I Vat., f. 8, dari
videntur potius Cyrillo, quia anonyma post hujus
fragmentum scribuntur.

(3) Decimus jam accedit catenarum in Psalmos
codex Vaticanus, quem denotamus littera K. in
quo solo fragmentum hoc Cyrilli reperimus; quan-
quam et illa duo habebat ἀνεκδοτῆς et ἐνδὲς ἔθνους.
lex K maxime formæ, sæculi xii aut
xiii Patrum scholiis.

σαι. Ἡρὸς τοῦτο γὰρ σκοπὸς τῶ κεραμαῖ συντριβεῖν ἅ ἐστι οἰκία σου, ὅταν μὴ ἀνέριον σώζῃ τὴν διάπλασιν οὐδέποτε πύρι προσημνησέτα.

Δράξασθε παιδείας.

(C f. 5.) Τὸ Δράξασθε, τὸ Ἐν τάχει ἀποδοτέον, καθ' ὑπερβατον εἰρημένον. Δράξασθε παιδείας ἐν τάχει, καὶ ἐπὶ ἐν τῷ βίῳ τοῦτο συγγινώσκοντες, μήποτε ἐργασθῇ Κύριος, καὶ ἀλλοτριώσῃ ὑμᾶς τῆς χαρὸς τῶν δικαίων. Ἀπρίξ ἡμεῖς ἐχέσθαι τῆς τοῦ Κυρίου διδασκαλίας βουλόμενος, εἰκότως τῇ τοῦ δράξασθαι φωνῇ κέχρηται.

ΨΑΛΜΟΣ Γ' (f.).

Κύριε, τί ἐπληθύνθησαν;

(A f. 16 b, B f. 11, D f. 39 b.) Φησὶ γοῦν· «Τί ἐπληθύνθησαν;» τὸ τί ἀντὶ τοῦ σφόδρα λέγων. Καταπλήττεται γὰρ ἀναριθμήτους ὥρων τοὺς ἀρτύνοντας αὐτῷ τὰς ἐπιθουλὰς· καὶ δέδωκε μὲν ὡς ἄνθρωπος, πλὴν οὐχ ἡττάται τοῖς δαίμασιν, ἀλλ' ἐβρωμένην ἔχων ἐπὶ θεῷ τὴν καρδίαν, προσδοκᾷ ὅτι τῶν ἐπιθυουσύντων περιγενήσεται. «Ἐβλίσθον δὲ τὸν Δαβὶδ πληθυνόμενοι οἱ προστιθέμενοι τῷ Ἀβασαλὸμ διάκονοι ἄνδρες ἐξ Ἱερουσαλήμ, ὅτε αὐτῷ καὶ Ἀχιτόφελ καὶ θεκῶν προσετέθησαν, καὶ σύστρεμμα ἰσχυρὸν καὶ λαὸς πολλὸς σὺν αὐτῷ. Οὗτοι γὰρ πάντες ἐβλίσθον τὸν Δαβὶδ· ἐν οἷς καὶ ὁ Σεμεὶ, ὃς ἐκπορευόμενος κατηργάτο τῷ Δαβίδ.

Σὺ δὲ, Κύριε, ἀντιλήπτωρ μου εἶ.

(A f. 17 b.) Τὴν γενομένην ἐκ τῆς τῶν ἐχθρῶν ἐπαναστάσεως αὐτῷ συνοχὴν τε καὶ ἀμυχανίαν προσιπῶν ὁ Δαβὶδ, νῦν διαστίλλει τὸ μέλος τῷ διαψάλματι, καὶ τῷ κατὰ τὸ ἀπέβρηκον αὐτῷ ἐνηχῆσαντι ἐπιθαρήσεως, τὴν σωτήριον ταύτην φωνὴν φθέγγεται· «Σὺ δὲ, Κύριε, ἀντιλήπτωρ μου εἶ.» Ἐκεῖνοι μὲν, φησὶν, ὅπλα κινεῖσι, καὶ περιέσεσθαι μου προσδοκῶσι, διὰ τὸ τῆς σῆς γεγυμνώσθαι με χάριτος· ἐγὼ δὲ οἶδα τὸν ἁμαυτοῦ Σωτῆρα καὶ Αὐτρωτὴν. Οὐκ ἐπὶ τῷ ἐλπίῳ, καὶ ἡ βοήθεια μου οὐ σώσει με· ἀλλὰ τεῖχος ἀβρύχτον ἐμὸν καὶ δορυφόρον πληθὺς οὐκ εὐκαταγώνιστον τὸ σὸν εὐμενές, ὡς Δέσποτα, καὶ ἡ παρὰ σοῦ ἀντιλήψις· δεηθήσομαι δὲ οὐδενός, τῆς σῆς ἡμερότητας ἐμοὶ καὶ δόξαν νεμούσης, καὶ τὴν ἐμὴν ὑφούσης κεφαλὴν, τοῦτέστιν ἐν περιφανείᾳ τιθέσης, καὶ οἶον ἐπέκεινα τῶν ἐχθρῶν. Ἡ κεφαλὴν τὴν ἀρχὴν λέγει τὴν ἑαυτοῦ, ἣν πρὸς βραχὺ ταπεινωθείσαν, πάλιν ὑψωθείσαν ἀνέλαθεν. Εἴποι δ' ἂν καὶ ὁ Σωτὴρ πρὸς τὸν Πατέρα ὡς ἄνθρωπος, ὅτι Σὺ ἀντιλήπτωρ μου εἶ, καὶ οὐκ ἐγκαταλιμπάνων τὴν ψυχὴν μου εἰς ἄδην, καὶ δόξα μου, εἰπὼν· «Καὶ ἐδόξασα, καὶ πάλιν δοξάσω,» καὶ τὴν ἐμὴν κεφαλὴν τὴν θεότητα ὑψώσας,

²² II Reg. xv, 11. ²⁴ Joann. xii, 28.

(1) Longus psalmi III prologus, editus a Felkmanno inter sua Athanasiana (Vide hujusce Patrologiæ Græcæ tom. XXVII, col. 351). in codice nostro A f. 15, ascribitur utrique, Athanasio scilicet et Cyrillo; quod nimirum significat eadem esse verba vel sententiam utriusque Patris.

(2) Ita prorsus legebat Cyrillus, non autem Achitophel Theonites.

A est siguli scopus, cum vasa sua frangit, nempe cum incolumem suam non servant facturam, nisi domus igni admoventur.

Vers. 12. Apprehendite disciplinam.

Apprehendite, per hyperbaton dictum, referendum est ad id quod paulo post sequitur, Cito. Apprehendite cito disciplinam, adhuc in hac vita superstitēs, ne irascatur Dominus, vosque a gaudio justorum excludat. Mordicus inherere nos Domini doctrinæ volens, recte vocabulo apprehendere usus est.

94 PSALMUS III.

Vers. 2. Domine, quid multiplicati sunt?

Ait itaque: «Quid multiplicati sunt?» vocabulum quid pro valde dicens. Expavescit enim innumeros cernens qui insidias ipsi struunt; et metuit quidem ut homo, haud tamen cedit terroribus, sed roboratum habens a Deo cor, exspectat se rebellantibus ferri superiorem. Porro Davidem premehant multiplicati, illi videlicet Absalom adjunoti ex Jerusalem ducenti viri²², cum ei Achitophel et Thecon (3) adhaeserunt, validasque seditioforum globus et populus multus cum eodem erat. Hi omnes videlicet Davidi molesti erant, in quibus etiam Semei, qui absenti eidem maledicebat.

Vers. 4. Tu autem, Domine, susceptor meus es.

Postquam suas ex inimicorum seditione angustias et anxietatem dixerat David, nunc canticum diapsalmate (3) quasi interpungens distinguit, et ei confusus a quo arcane inspirabatur, salutarem hanc locutionem pronuntiat: «Tu autem, Domine, susceptor meus es.» Illi, inquit, arma commovent, et me potituros sperant, quasi tua sim gratia nudatus; verumtamen Servatorem meum Redemptoremque probe novi. Haud arcui confido, neque meus me gladius servabit, sed pro inexpugnabili muro, et armorum invicta multitudine, benivolentia tua, Domine, mihi est, tuaque susceptio: neminemque me tuam, tua mihi clementia gloriam tribuente, meumque caput levante, id est illustri loco supraque hostes me collocante. Aut capitis vocabulo principatum suum denotat, quem brevi tempore depressum, mox relevatum receperat. Imo etiam Servator dicere potest quatenus homo Patri: Tu susceptor meus es, neque animam meam in inferis derelinquis, sed gloria mea es, qui dixisti: «Et glorificavi, et iterum glorificabo²⁴» et caput meum, divinitatem scilicet, extulisti, id est prodigiis claram fecisti. Nam mira-

(3) Videsis quæ de diapsalmate traduntur in præfatione Nicetæ. Nimirum est Hebraicum illud vocabulum תַּחַת, de quo triginta saltem feruntur eruditum diversæ sententiæ. Itaque nos in hoc agone oleum et operam non perdemus. Sæpe recurrit in Psalmis, quandoque etiam apud Habbacucum.

cula quae circa crucem acciderunt, perspicuam omnino divinitatis Unigeniti fecerunt demonstrationem. Extollit nostrum quoque caput Deus, id est mentem atque animum, cum sursum spectamus, omne corporeum despicientes.

Vers. 5. *Voce mea ad Dominum clamavi.*

Calamitates suas narrans Propheta, atque ut fortiter casus illos pertulerit, exemplo suo magisterium nobis clarissimum patientiae tradit, docetque nonnisi ad Deum in adversitatibus esse confugiendum, et quod hujus perfugii fructus sit, ab eo exaudiri. Nunc certe converso ad nos vultu Psalmista, quomodo orans exauditus fuerit, narrat dicens: « Voce mea ad Dominum clamavi, et audivit me de monte sancto suo. »

Vers. 6. *Ego dormivi, et soporatus sum.*

Hoc loco somnum mentis dicit, cujus causa in peccatum quoque deciderat. (*Al. cod. Fatotar peccatum, et somno, qui menti propriae obreperat, culpam casus praesentis tribuit.*) Mens enim vigilat operam satagitque ut malum arceat, et rem quamlibet nocuam devitet: contra vero supina mens et aegra torpet, et a carnalibus praesertim passionibus superatur. Itaque mentionem simul facit peccati sui, et gratiarum canticum Deo offert dicens: Equidem socordia mea decidi quasi somnolentus in peccatum, cum Bersabea rem habens, et Uriam occidens¹. Neque ad poenitentiam excitatus essem, nisi Dominus me suscepisset (1). Haec porro verba sunt aperte fatentis humanae mentis infirmitatem, laudibus vero exornantis perpetuum opis salutisque auctorem Deum, qui diaboli laqueos confringit, et irretitos inde eripit. Sed enim Absalomo quoque rebellante, ait: Ego ignaviter me habui, ac pene dormivi; nunc vero surrexi, cognovique Dominum injuste mihi oppresso opem esse laturum. Excitiam autem pusillanimitatis somnum, quem mihi calamitatis nox attulit, atque ad alacritatem consurgam, visa veluti candida die, rerum mearum hilariore restitutione. Etenim subsidii divini exspectatio me dormire vel animum despondere haud sinit.

Vers. 7. *Non timebo millia populi.*

Postquam, inquit, Dominus suscepit me, exsurrexi, atque adeo viriles sumpsi animos, ut nullo jam timore qualerer, etiamsi populi myriades Absalomi conspirantis me circumdarent. Egregia igitur est sanctorum fiducia: prorsus enim non formidant concitatam contra se innumeram inimicorum multitudinem, dummodo Deus defensor sit.

¹ II Reg. x, f seqq.

(1) En gratiae divinae necessitatem. Mirum quippe Dei consilium fuit, ut duo nobilissimi contempora-

τοιτέστι διὰ τῶν θεοσημαίων φανεράν ἐποίησας. Τὰ γὰρ ἐπὶ τῷ σταυρῷ θαύματα, τῆς τοῦ Μανουγινοῦ θεότητος σαφὲς ὄντως ἀπέδειξεν. Ὑψοὶ δὲ καὶ ἡμῶν τὴν κεφαλὴν ὁ Θεὸς, ἔχουν τὸν νοῦν καὶ τὸ ἡγεμονικόν, ὅταν ἄνω βλέπωμεν, πᾶν σαματικὸν ὑπερῶ-
πτοντες.

Φωνὴ μου πρὸς Κύριον ἐκέκραξα, κ. τ. λ.

(A f. 18) Τὰ οἰκλα πάθω διηγουμένος ὁ προφήτης, καὶ ὅπως ἤνεγκε τὰ συμπέτοντα γενναίως, διὰ τοῦ καθ' αὐτὸν ὑποδείγματος διδασκαλίαν ἡμῖν ἐναργεστάτην τῆς ὑπομονῆς καταλιμπάνει, καὶ διδάσκει ὡς ἐν ταῖς περιστάσεσιν οὐκ ἄλλω ἢ Θεῷ προσέειναι δεῖ, καὶ ὅτι ὁ καρπὸς τῆς τοιαύτης προσόδου, τὸ εἰσακουέσθαι. Νῦν μὲν τοι ἀποστρέφει τὸ πρόσωπον πρὸς ἡμᾶς, καὶ διηγείται πῶς εὐχόμενος ἐπηκούσθη, καὶ φησι: « Φωνὴ μου πρὸς Κύριον ἐκέκραξα, καὶ ἐπήκουσέ μου ἐξ ὕψους ἁγίου αὐτοῦ. »

Ἐγὼ ἐκοιμήθην καὶ ὑπνώσα.

(A f. 18, B f. 12 b, D f. 40.) Ὑκνον ἐναπείθε τὸν περὶ τὸν νοῦν φησι, δι' οὗ καὶ εἰς τὴν ἁμαρτίαν κατέπεσε. [*Codd. B. D. Ὁμολογεῖ τὸ πλημμέλημα, καὶ ὑπνου τοῦ κατὰ νοῦν συμβάντος ἔγκλημα ποιεῖται τὸ γεγονός. Νοῦ μὲν γάρ, εἰ.*] Νοῦ μὲν γὰρ ἐργηγοῦτος ἔργον ἂν γένοιτο καὶ σπουδὴ τὸ παρατελεῖσθαι τὸ φαῦλον, καὶ ἀποφοιτῆν ἐπιτελεῖσθαι τοῦ περὶ αὐτὸς ἀδικεῖν· λέγοντος δὲ καὶ ἡρόδοτου πῶς τὸ βέλθυμα, τὸ ἡττάσθαι παθῶν καὶ τοῦτο σαρκικῶν. Οὐκοῦν ἐν ταυτῷ καὶ τῆς ἁμαρτίας ποιεῖται τὴν μνήμην, καὶ ὥδην ἀναφέρει χαριστήριον τῷ Θεῷ, λέγων· Ἐγὼ μὲν ὑπνώσα τῇ βρωμυῇ εἰς ἁμαρτίαν, τῇ Βηρσαβὲ συμφορᾷ καὶ τὸν Οὐρίαν ἀπεκτονῶς. Οὐκ ἂν δὲ ἐξηγέρθην τῇ μετανοίᾳ, εἰ μὴ Κύριος ἀντελάβετό μου. Τοῦτο δὲ ἐστὶν ὁμολογούντος μὲν ἐναργῶς τῆς ἀνθρωπίνης διανοίας τὸ ἀσθενὲς, στεφανούντος δὲ ταῖς εὐφημαῖς τὸν αἰὶ σῶντα καὶ ἐπικουροῦντα Θεόν, καὶ τὴν τοῦ διαδόλου παλῖα συνθραύοντα, καὶ ἐξέλκοντα αὐτῆς τοὺς ἀλόντας αὐτῇ. Ἀλλὰ καὶ τοῦ Ἀβεσσαλὼμ, φησὶν, ἐπιβουλεύοντος, Ἐγὼ ἐβρῆθι μου καὶ οἶον ἐκάθευδον· νῦν δὲ ἀνέστην καὶ οἶδα, ὅτι Κύριος ἀδικουμένου μου ἀντιλήφεται. Ἐκτινάξομαι καὶ τὸν ὑπνον τὸν ἐξ ἀθυρίας, ὃν ἡ νύξ μοι τῆς συμφορᾶς ἐπήνεγκε· καὶ διεγερθῆσομαι πρὸς εὐθυμίαν, λευκὴν ὥσπερ ἰδὼν ἡμέραν τὴν φαιδρύτεραν τῶν πραγμάτων κατὰστασιν. Ἡ γὰρ προσδοκία τῆς τοῦ Θεοῦ ἀντιλήψεως οὐκ ἐφ' με καθεύδειν καὶ ἀναπίπτειν.

Οὐ φοβηθήσομαι ἀπὸ μυριάδων λαοῦ.

(A f. 18 b.) Ἐπειδὴ, φησὶν, ὁ Κύριος ἀντελάβετό μου, δις γέγερμαι, καὶ οὕτω νεανικὸν περλούτημα φρόνημα, ὡς κατὰ μηδὲνα δεδιέναι τρόπον, πᾶν μυριάδες λαῶν τῶν μετὰ τοῦ Ἀβεσσαλὼμ περιστοιχίζοντό με. Καλὴ τοιγαροῦν τῶν ἁγίων ἡ πίστις· δεδίασι γὰρ οὐδαμῶς κατατεθηγμένης αὐτῶν ἀναριθμήτου πληθύος ἐχθρῶν, ὅταν ἐπαμύνη Θεός. Ἀρχαί

les gratiae dogma defenderint Cyrillus atque Augustinus.

γὰρ καὶ μόνος παρὼν τὰς πολλὰς μυριάδας διασκεδάσαι. Οὐκ ἐφοβήθη οὐδὲ ὁ Κύριος τοὺς κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ πάθους κυκλοῦντας αὐτῷ Ἰουδαίους καὶ ἐθνικούς· διὸ καὶ λεγεώνας ἀγγέλων παρητήσατο.

Ἀνάστα, Κύριε, σῶσόν με, ὁ Θεός μου.

(A f. 19.) Χρῆμα μὲν οὐκ ἀξίμιον τοῖς κάμουσιν ἢ σιγῇ· χρήσιμον δὲ καὶ σωτήριον τὸ λέγειν· « Ἀνάστα, Κύριε, σῶσόν με, ὁ Θεός μου. » Πλὴν οὐχ ἅπασι οἰμαι πρέπειν αὐτό. Οἱ γὰρ τῶν θείων μὲν καταφρονῶντες θελημάτων, ταῖς δὲ ἰδίαις ἡδοναῖς ὥσπερ βλασ ἀνέντες ἡνίας, πῶς ἢ πῶθεν ἂν σχολὴν πρὸς Θεὸν παρρησίαν; Τοῖς γε μὴν εὐάγων τοῖς παρὰ Θεοῦ νόμοις ὑπέχουσι τὸν αὐχένα, παρρησία πολλὴ πρὸς αὐτόν· φαλεῖν δ' ἂν εἰκότως τὸ, « Ἀνάστα, σῶσόν με τὸν σὸν γνήσιον οἰκέτην. Καὶ ὁ Δαβὶδ οὖν Κύριον ἐκτουτο τὸν Θεὸν ὀνομάζει, ὡς ποιῶν αὐτοῦ τὸ θέλημα, καὶ φησι· « Σῶσόν με, ὁ Θεός μου· » μετὰ πολλῆς διαθέσεως τὸν τῶν ἀπάντων Θεὸν ἰδιοποιούμενος, καὶ ἀναστῆναι παρακαλῶν εἰς βοήθειαν. Ἀξία δὲ τῆς πραότητος αὐτοῦ ἡ προσευχή· οὐ γὰρ εἶπεν· Ἀπόλεσον τοὺς ἐχθρούς μου· ἀλλὰ τί; « Σῶσόν με. » Τοῦτα, φησὶ, μόνον ζητῶ ἵνα ἐγὼ σωθῶ, οὐ μὴν ἵνα εἰ ἐχθροὶ μου ἀπολῶνται. Τάχα καὶ ὡς Προφήτης εἰδὼς ὅτι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐν ἔδου κατασχεθεῖσαν ὁ Χριστὸς ἐκείθεν ἐλευθερώσει· ἐκ νεκρῶν ἀναστὰς, προλέγει τὸ μέλλον· καὶ τοῦ Κυρίου ἐπιταχύναι εὐχεται τὴν ἀνάστασιν, ὅπως δι' αὐτῆς ἰσχύι καὶ αὐτὸς σωτηρίας. Τίως μόνον κατὰ τὸ ἰδίωμα τῆς Γραφῆς ὑπνοῦν λέγεται ὁ Θεός, ὅταν μακροθυμεῖ· ὡς τὸ, « Ἰνα τί ὑπνοῖς, Κύριε; » ἀνίστασθαι δὲ πάλιν, ὅταν ἐκδιῇ καὶ ἐπισκέπτηται. Καὶ ἐνταῦθα οὖν, « Ἀνάστα, φησὶ, Κύριε· τουτέστιν, Ἀπόθου τὴν πολλὴν μακροθυμίαν, καὶ ἐξεγέρθητι εἰς ἐμὴν ἀντίληψιν. Ὅτε δὲ καὶ ὁ Σωτὴρ ὑπὲρ ἡμῶν παρεδίδωτο, οἶον· ἔχοιμάτο αὐτῷ ὁ Πατὴρ ἀνεχόμενος. Πρὸς δὲ καὶ ἔλεγε· « Σῶσόν με ἐκ τῆς ὥρας ταύτης. » Τὸ αὐτὸ δὲ καὶ ἡμεῖς ἐν πειρασμοῖς λέγειν δυνάμεθα. Πλὴν ὅρα ὅτι, ὅταν ἐκνηψώμεν, τότε καὶ ὁ Θεός πρὸς τὴν ἡμῶν σωτηρίαν ἀνίσταται. Καὶ ὁ Δαβὶδ οὖν αὐτὸς πρότερον τὸν ὄκνον τῆς ῥαθυμίας ἀπέθετο, εἶτα καὶ τὸν Θεὸν ἀναστῆναι παρακαλῶν εἰς βοήθειαν.

Ὅτι σὺ ἐπάταξας πάντας τοὺς ἐχθραίνοντάς μοι ματαίως.

(A f. 19 b, B f. 12 b, E f. 7.) Σκόπει δὲ τοῦ λόγου τὸ ἀσφαλές· οὐ γὰρ ἀπλῶς εἶπε τοὺς ἐχθραίνοντας, ἀλλὰ τοὺς τοῦτο δρῶντας ματαίως, τουτέστιν εἰκὴ καὶ περιττῶς καὶ ἐπ' οὐδενὶ πλημμελήματι. Ἐχθραίνει δὲ τις ματαίως, ὅταν μὴ προαδικηθῇ, μηδὲ τι πάθος τῶν εἰσθετῶν λυπεῖν καὶ παροξύνειν. Κάκεινος ἔχει ματαίως ἐχθρούς, ὁ μὴ παρέχων πρόφασιν ἐχθρας καὶ μίσους, ὅποιοι πάντες οἱ διωκόμενοι διὰ τὸ ζῆν εὐσεβῶς. Πρὸς οὖς φησιν ὁ Σωτὴρ· « Μακάριοι ἔστε ὅταν ὀνειδίσωσιν ὑμᾶς καὶ διώξωσι καὶ εἰπωσι πᾶν πονηρὸν ῥῆμα καθ' ὑμῶν ψευδόμενοι, ἐνεκεν ἐμοῦ, καὶ τὰ ἐξ ἡς. Καὶ ὁ Δαβὶδ πολλοὺς εἶχε μάτην

A Sufficit enim ipse vel solus ad myriadas multas praesentia sua dispergendas. Certe nec Dominus, passionis suae tempore, circumstantes se Judaeos et ethnicos timuit; ideoque angelorum etiam legiones recusavit.

Vers. 3. Exsurge, Domine; salva me, Deus meus.

Non est innocuum afflictis silentium; sed utile ac salutare est dicere: « Exsurge, Domine; salva me, Deus meus. » Caeteroquin id haud omnibus congruit. Nam qui divina jussa contemnunt, suisque voluptatibus totas veluti habenas effundunt, quomodo aut unde fiduciam suam in Deo reponent? Secus vero, ii qui docilem divinis legibus cervicem supponunt, magnopere in Deo confidunt, meritoque dicent: Exsurge, salva me fidelem servum tuum. Quare et David Dominum appellat Deum suum, quia nempe voluntati illius obsequabatur, atque: « Salva me, Deus meus; » magno cum affectu universalem Deum sibi proprium faciens, atque ut exsurgat ad opem sibi ferendam deprecans. Digna vero est mansuetudine ejus oratio; non enim dixit: Perde inimicos meos; sed quid? « Salva me. » Hoc unum, inquit, peto ut salver ego, non ut inimici mei pereant. Fortasse etiam, utpote Propheta, fore cognoscens ut suam animam in inferis retentam Christus liberet a morte resurgens, rem futuram nunc praedicat; et Domini resurrectionem properare orat, ut per eam ipse quoque salutem consequatur. Tandiu vero, secundum Scripturam proprium morem, Deus dormire dicitur, quandiu proerastinat; ut illud: « Quare obdormis, Domine? » excitari vero, cum sit vindex et inspector. Igitur hic ait: Exsurge, Domine; hoc est: Omittis tantam longanimitatem, atque ad me suscipiendum evigila. Cum vero etiam Servator, nostri causa, traditus fuit, ipsi quodammodo obdormiebat Pater, eam rem tolerans. Quem sic alloquebatur: « Salvifica me ex hac hora. » Hoc idem et nos in tentationibus dicere possumus. Verumtamen hoc animadvertite, quod tum Deus ad salvandos nos exsurgit, cum ipsi evigilare voluerimus. Quare et David primo quidem socordiae somnum discussit, deinde Deum quoque ut sibi opem ferret precatus est.

Quoniam tu percussisti omnes mihi adversantes sine causa.

Observa dicti cautelam: non enim simpliciter dixit adversantes, sed sine causa id agentes, id est vane, supervacue, et sine ulla Davidis culpa. Temere autem homo est insensus, cum nulla praecessit injuria, neque aliquid passus est eorum quae affligere atque irritare solent. Ille enim sine causa habet inimicos, qui odii et inimicitiae 96 ansam non dat, cujusmodi sunt ii qui ob pie vivendum persecutionem patiuntur. Quibus ait Servator: « Beati estis, cum contumeliis vos afficient, et persequentur, dicentque omne mali verbi genus adversus vos mentientes, propter me », et reliqua. David quoque

¹⁹ Psal. XLIII, 23. ²⁰ Joan. XII, 27. ²¹ Matth. V, 11.

malitas habuit temere sibi irascentes, Saulum, et Abimelem, et eorum assecclas : cum enim ipse mortem eis exhibuisset clementiam, stulte erant inimici.

Dentes peccatorum contrivisti.

Locutionem « Dentes contrivisti » tanquam de sævis belluis dixit : sanguinarii enim plerumque ii sunt qui peccatis delectantur, et contra sanctorum bonam famam dentibus strident. Mos autem inspiratæ Scripturæ est feris comparare homines qui aliquibus crudeliter abuti meditantur. Itaque, Dentes contrivisti, pro, Omni eos vi spoliasti, dictum est ; sumpta metaphora a feris, quæ ablati dentibus, contemptibiles admodum sunt et imbecillæ. Dicit autem etiam Servator Patri suo : Tu percussisti Herodem infanticidam, sine causa mihi irascentem ; percuties quoque Iudeos, Romanis illos tradens ; dentesque eorum conteres, propterea quod dixerint : « Non habemus regem », et, « Sanguis ejus super nos. » Percutiantur a Domino etiam dæmones, quia nulla re a nobis læsi, temere nobis ob malitiam suam insidiantur : et intellectuales ipsorum dentes, passionem, inquam, quibus simpliciores comedunt, conterantur. Tu enim, inquit Psalmista, « capita contribulasti draconum in aquis », delitescantium : tu magnum cele resurrectione tua demuisti : tu inferos destruxisti, mortem calcasti, diabolum futilem reddidisti. Et mecum, quæso, observa, quomodo detrimentum ii demum perferunt qui injuriam faciunt ; a Deo enim percutiuntur ; ab aliis autem læsi potius juvantur, quia salutem ab eo consequuntur.

Vers. 9. *Domini est salus, et super populum tuum benedictio tua.*

Decet hominem sanctum aliis quoque a Deo id precari, quod sibi bene evenire vult : hic enim nequaquam se solum fieri participem optat divinorum beneficiorum, sed communem eunetis Dei amatoribus hanc beneficentiam patere. Neque mireris hoc esse sanctorum studium, siquidem condolent pariter patientibus, collaorymant cum flentibus, et debitam peccatoribus Dei iram sibi quoque communem dicunt. Fortasse etiam theologie hic David loquitur, nempe, Utinam a te, Domine Pater, mitatur Servator Jesus, humanæ naturæ salus, et sancti Spiritus benedictio super populum descendat, id est super gentes, quibus utinam omni spiritali benedictione benedicat ! In Christo enim omnes gentes benedicuntur, Iudei autem expelluntur. Jam Christus ipse salutis suæ, quam resurgens adeptus est, Patrem auctorem habere dicit ; pariterque benedictionem credentibus concessam, ipsi acceptam refert. Idcirco ait : « Venite, benedicti Patris mei, et possidete ». Recte insuper psalmus humanæ etiam naturæ accommodabitur, quam affligebant dæmones ante Servatoris adventum : verum hi Christi humanæ virtute percussi fuere ; oppugnata au-

τοὺς σὺν αὐτοῖς· αὐτοὺς γὰρ πολλὴν πρὸς αὐτοὺς ἐπιδεικνυμένου πραύτητα, μάτην ἦσαν ἐχθροί.

Ὀδόντας ἀμαρτωλῶν συνέτριψας.

(A f. 19 b.) Τὸ δὲ, « Ὀδόντας συνέτριψας », ὡς ἐκ θηρίων ἀγρίων εἶπε· μαιφῶνοι γὰρ ὡς ἐπίπαν οἱ φιλαμαρτήμονες καὶ ταῖς τῶν ἀγίων εὐδοκίῃ ἔχουσιν ἐπιτριζόντες τοὺς ὀδόντας. Ἔθος δὲ τῇ θεοπνεύστῃ Γραφῇ θηρίοις ἐξομιοῦν τοὺς ἀγρίους τισὶν ἐπιτρέσθαι μεμελετηκότας. Τὸ οὖν συνέτριψας ὀδόντας, ἀντὶ τοῦ Πάσης ἰσχύος αὐτοῦ ἐγύμνωσας εἴρηται, ἐκ μεταφορᾶς τῶν θηρίων, ἃ τῶν ὀδόντων στερημένα, εὐκαταφρόνητα λίαν ἐστὶ καὶ εὐκαταγώνιστα. Ἐρεῖ δὲ καὶ ὁ Σωτὴρ πρὸς τὸν Πατέρα, ὅτι Σὺ ἐπίταξας μὲν Ἡρώδην τὸν βρεφοκτόνον ἐχθροῖντά μοι ματαίως· πατάξεις δὲ καὶ τοὺς Ἰουδαίους, ῥωμαίους αὐτοὺς παραδούς· καὶ τοὺς ὀδόντας αὐτῶν συντρίψεις, διότι εἶπον· « Οὐκ ἔχομεν βασιλεῖα » καὶ, « Τὸ εἶμα αὐτοῦ ἐφ' ἡμᾶς. » Πατάσσονται δὲ ὑπὸ Κυρίου καὶ οἱ δαίμονες, διότι μὴδὲν παρ' ἡμῶν ἀδικηθέντες, μάτην ἡμῖν διὰ τὴν ἑαυτῶν κακίαν ἐπιβουλεύουσι· καὶ οἱ νοητοὶ ὀδόντας αὐτῶν, τὰ πάθη φημί, δι' ὧν κατεσθλοῦσι τοὺς ἀπλουστέρους, συντρίβονται. Σὺ γὰρ, φησὶ, συνέθλασας τὰς κεφαλὰς τῶν ἐμφυλευθέντων δρακόντων τοῖς ὕδασι, ὃ τὸ μέγα κῆτος διὰ τῆς ἀναστάσεως χειρωσάμενος, ὃ ᾄδην καθελὼν καὶ θάνατον πατήσας, καὶ καταργήσας διάβολον. Σὺ δὲ μοι ὅρα, ὅτι οἱ ἀδικούντες ἐκεῖνοί εἰσιν οἱ βλαπτόμενοι, καὶ πατάσσονται γὰρ ὑπὸ Θεοῦ· οἱ δὲ ἀδικούμενοι, εἰς τοὺς αἰῶνας ἀδικεῖν καὶ προσωφέλονται· σώζονται γὰρ.

Τοῦ Κυρίου ἡ σωτηρία, καὶ ἐπὶ τὸν λαόν σου ἡ εὐλογία σου.

(A f. 20.) Ἀγιοπρεπὲς δὲ τὸ καὶ τοῖς ἄλλοις ὑπάρξει παρακαλεῖν, ὅπερ ἐαυτῷ συμβῆναι βούλεται· οὐ γὰρ μόνος τῶν θεοσδότων ἀγαθῶν ἐν μεθίξει γενέσθαι· ζητεῖ, ἀλλὰ κοινὴν ἅπασιν τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν τὴν ἐπὶ τούτοις προκείμεναι φιλοτιμίαν. Καὶ μὴ θαυμάσης εἰ τοιοῦτος ἐνεστὶ τοῖς ἁγίοις σκοπὸς, ὅπου καὶ συναλγοῦσι τοῖς πάσχουσι, καὶ συναπαρτίζουσι τοῖς κλαίοντι, καὶ τὴν τοῖς φιλαμαρτήμοσιν ὀφειλομένην ὀργὴν ποιοῦνται κοινῇ. Τάχα δὲ καὶ θεολογεῖ ἐνταῦθα ὁ Δαβὶδ λέγων, ὅτι Πατὴρ σου τοῦ Κυρίου καὶ Πατὴρ ἀποσταλῆτω ὁ Σωτὴρ Ἰησοῦς, ἡ κωτηρία τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, καὶ ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος εὐλογία ἐπὶ τὸν λαόν σου καταπεσεμφθῇτω, τουτέστιν ἐπὶ τὰ ἔθνη· ἃ καὶ εὐλόγησον πάσῃ εὐλογίᾳ πνευματικῇ. Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ εὐλογηθῇσονται πάντα τὰ ἔθνη, Ἰουδαῖοι δὲ ἐξωσθήσονται. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ τὴν ἑαυτοῦ σωτηρίαν, ἣν ἐσώθη ἐκ νεκρῶν ἀναστάς, τοῦ Πατρὸς εἶναι λέγει, ὁμοίως καὶ τὴν ἐπὶ τοὺς πιστεύοντας εὐλογίαν αὐτῷ ἀνατίθῃσι. Διὸ λέγει· « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε. » Δικαίως δὲ ὁ ψαλμὸς καὶ τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει προσαρμωσθήσεται, ἣν ἐθλίβον μὲν οἱ δαίμονες πρὸ τῆς τοῦ Σωτῆρος παρουσίας· ἐπατάχθη-

²⁰ Joan. xix, 15. ²¹ Psal. lxxiii, 13. ²² Matth. xxv, 31.

σαν δὲ τῇ ἀληθείᾳ τοῦ Χριστοῦ δύναμι· ἐνανθρωπή-
σαντος· ἡ δὲ ὑπ' αὐτῶν πολεμηθεῖσα φύσις καὶ σω-
τηρίας καὶ εὐλογίας ἀπέλαυσεν.

ΨΑΛΜΟΣ Δ'.

Εἰς τὸ τέλος, ἐν ὕμνοις. Ψαλμὸς ψῆδης τῷ Δαβὶδ.

(A f. 20.) Τὸν μὲν τρίτον ψαλμὸν συντάξεν ὁ μα-
κάριος Δαβὶδ, ἐπὶ τοῦ πρὸς τὸν Ἀβισσαλὸν συνιστώ-
τος πολέμου, ὅθεν καὶ ὁλοφυρμούς περιεῖχε· τὸν δὲ
τέταρτον τοῦτον, μετὰ τὸ νικῆσαι τὸν πόλεμον, ἀνα-
τίθῃσι τῷ νικηταίῳ Θεῷ εὐχαριστήριον. διὰ ἑταροῦ
τῶν ἑρμηνευτῶν ἀντὶ τοῦ Εἰς τὸ τέλος, τῷ νικη-
ταίῳ ἔχουν ἐπινίκιον ἀναγράφουσι τὴν ψῆδην. Εἰς
τὸ τέλος μὲν οὖν ἐπιγράφεται, ὅτι ἐπὶ καταλύσει
τῆς τυραννίδος ὁ ψαλμὸς συντετίθη· Ἐν ὕμνοις δὲ,
ὅτι οὐκ ἐστὶ δακρύει ὁ Δαβὶδ, ἀλλ' ὁμνεῖ τὸν τῆς νί-
κης δοτῆρα Θεόν· ψαλμὸς δὲ ψῆδης, ὅτι πανηγυρίζων,
φδοκώτερον ἔδει τὸ ἐπινίκιον (1).

[Ἐν τῷ ἐπικαλεῖσθαι με.

Ἀποκόν ἐστι σιγῇ καταχωρῶνται τὸν τῆς εὐεργε-
σίας τρόπον, ὅπερ οἱ ἐν Εὐαγγελίοις ἐννέα λεπτοὶ
ὁνειδίζονται. Ἡ τοίνυν τὴν θείαν καταθαυμάζει φιλο-
τιμίαν, οὐκ ἐν παρατάσει χρόνου τὰ αἰτήματα πλη-
ρώσασαν· ἡ τάχα διδάσκει, ὡς οὐκ ἐν τῷ σιγῇ, ἀλλ'
ἐν τῷ μᾶλλον ἐπικαλεῖσθαι, σίσωσται. Δείκνυται δὲ
διὰ τοῦτο, μέγα καὶ ὀνησιφόρον τὸ ἀδιαλείπτως
προσεύχεσθαι.]

Ὁ Θεὸς τῆς δικαιοσύνης μου.

(A f. 21.) Εὐρήσασμεν δὲ αὐτὸν, τὸν ἐνθάδε χρησι-
μὸς δίκαιον ἐαυτὸν εἶναι λέγοντα, καὶ πλημμελείας
ἐνοχῶν ὁμολογοῦντα ὑπάρχειν. Εἴτα πῶς ἂν εἴη,
φῃσιν, ἀληθές, ὅτι δίκαιος ὁ αὐτός καὶ πλημμελείας
ἐνοχος; Ὅτι παρέπεται τοῖς δικαίοις καὶ ὀλισθήμα-
τα, κατὰ τὸ, «Ἐπτάκις πεισῖται ὁ δίκαιος, καὶ
ἀναστήσεται.» Ἐτερον τοίνυν ἐστὶ τὸ ἀκαταλήκτως
πλημμελεῖν, καὶ ἕτερον τὸ ἐν τῷ πειρᾶσθαι κατορ-
θῶν τὴν δικαιοσύνην, ὀλιγάκις ἐσθ' ὅτε τὴν κοινὴν
τῆς φύσεως ὑπομένειν ἀσθένειαν. Παραπτώματα
γὰρ τίς συνήσει; κατὰ τὸ γεγραμμένον. «Τίς δὲ
καυχῆσεται ἀγνὴν ἔχειν τὴν καρδίαν;»

Ἐν θλίψει ἐπλάτυνός με.

(A f. 21 b.) Ἐπειδὴ εἶπεν ὅτι Εἰσῆκουσέ μου ὁ
Θεός, ὥσαντι τινος αὐτὸν ἐρωτήσαντος. Κατὰ τί εἰσ-
ηκούσθης, ὦ προφήτα; τί δὲ σοι καταθύμιον εἰς πέ-
ρας ἐκδόθηται; διαλευκαίνεται τῆς ἐπικουρίας τὸν
τρόπον, καὶ φῃσιν, ὅτι «Ἐπλάτυνθην ἐν θλίψει»
τοῦτέστιν, οὐκ ἀπῆλλαγμαί μόνον τῶν περιστάσεων
καὶ τοῦ ἐν μοχθηροῖς εἶναι πράγμασι, ἀλλὰ γὰρ
ἰδοὺ καὶ πρὸς εὐθυμίαν κατευρύνομαι. Εἰσῆκουσέ

PSALMUS IV.

Vers. 1. *In finem. in hymnis. Psalmus cantici
Davidi* (2).

Tertium quidem psalmum composuerat beatus
David, fervente adhuc adversus Absalomum bello :
quare et 'ejulatibus refertus erat; quartum vero
hunc psalmum post ejus belli victoriam dedicat
victori Deo ob gratiarum actionem. Quamobrem alii
97 interpretes pro *In finem, Victori* (3), id est trium-
phale hoc prætitulant canticum. Inscriptum autem
In finem, quia ob tyrannidis depulsionem psalmus
est compositus; porro dicitur *In hymnis*, quia haud
jam lacrymatur David, sed datorem victoriae Deum
collaudat; item psalmus cantici appellatur, quia pa-
negyrici more ac lætiore cantu triumphum cele-
brat.

Vers. 2. [*Cum invocarem, exaudivit.*

Absurdum est silentio suppressere beneficii ra-
tionem : propter quod in Evangeliiis novem illi le-
prosi reprehenduntur **. Vel itaque admiratur, di-
vinam munificentiam tanto temporis spatio postulata
nondeum implere; vel certe docet, se non tam si-
lendo, quam invocando salutem consecutum. Hinc
etiam declaratur, magnum emolumentum adferre
assiduam orationem. — *Ex Corderio*, I, 65.]

Deus justitiæ meæ.

Allo loco comperimus, eundem Davidem qui
nunc opportune justum se dicit, peccatorum semet-
reum fateri. Qui autem fieri potest ut idem et
justus sit et peccatorum reus? Nempe quia justis
quoque prolabi contingit; juxta illud : « Septies
cadet justus, totiesque resurget ». Aliud itaque est
incessanter peccare; aliud vero si quis, dum justiti-
am sectari nititur, communem interdum experia-
tur infirmitatem. « Delicta enim, uti scriptum est »,
quis intelliget? — « Quis item parum se habere
cor gloriabitur »?

In pressura dilatasti me.

Quia dixerat se exauditum a Deo, tanquam si
modo aliquis eum interroget. Quanam in re exaudi-
tus fuisti, o propheta? quidve tibi jucundum accidit?
declarat accepti auxilii rationem, aitque, quia « In
pressura dilatatus sum; » id est, non modo ab an-
gustis molestoque negotio expeditus fui, verum
etiam ad animi letitiam relaxatus. Etenim exaudivit
me Dominus, haud opes tribuens, vel hostium op-

** Luc. xvii, 17. ** Prov. xxiv, 16. ** Psal. xviii, 13. ** Prov. xx, 9.

(1) Eadem Corderius (I, 65), sed aliis verbis.
Eorr.

(2) Ita est in tertio casu τῷ Δαβὶδ apud Septua-
ginta interpretes, quod ut sine ambiguitate sit,
vulgatus sæpe scribit ipsi David. Porro canones
grammatici aiunt, ut cuique Hebræophilo notum
est, articulum ἡ tam secundo quam tertio casui

apud Hebræos inservire. Itaque τῷ tam Davidis si-
gnificat quam Davidi. Licuit ergo alterutrum pure
interpretari.

(3) Nempe Aquilas νικηταίῳ, Symmachus ἐπινύ-
χιος, Theodotion εἰς τὸ νίκος, Hieronymus vi-
ctori.

pressorem me præstans, neque enim hæc postulavi, sed me de media pressura remittens.

Itaque et Paulus audiit : « Sufficit tibi gratia mea; nam mea virtus in infirmitate perficitur ²⁶. » Utique et ii qui peccati laqueis evaserint, et qui fide perfecti, pressuras pro Christo ac dolores pertulerint, celestibus perfruuntur bonis. Sed enim ad Servatorem quoque potest hic sermo pertinere, innuendo scilicet ipsum quoque passione fuisse consummatum, et patiendi factum sublimiorem. Præterea sciendum est, eas quidem quæ justis obveniunt calamitates, dici a divina Scriptura pressuras, quia causa exercitationis ipsis accidunt; ut, « Multæ sunt iustorum pressuræ; » quæ autem improbis, flagella appellari : ut illud : « Multa flagella peccatorum ²⁷. » Flagellantur enim, et ob peccata sua castigantur.

Et exaudi orationem meam.

Cur vero qui exauditum se dixerat, nunc iterum audiri se postulat? Vel tempus pro tempore ponitur: nam pro, Misertus es mei, et exaudisti, dictum est : « Miserere et exaudi : » vel fortasse etiam perpetuo audiri se flagitat, propterea quod fieri nequit, quominus ii, qui pie vivere volunt, in pressuris omnino versentur. Ergo etiamsi cunctæ ejus preces exaudite fuerant, nihilo tamen minus de futuro laborat : unde et rursus orat, quam sit utilis oratio probe gnarus. Quanquam enim a doloribus et pavore expeditus fuerat, attamen uti homo, et futuro

μου γάρ. οὐκ ἐν χροῖμασιν, οὐδ' ἐν ἐχθρῶν κρατῇσιν (οὐ γάρ ταῦτα ἤτησα), ἀλλ' ἐν ἀνέσει τῇ ἐν μέσῳ τῆς θλίψεως γενομένη.

(A f. 22.) Παῦλος γ' οὖν ἤκουσιν : « Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται. » Καὶ οἱ διελάσαντες δὲ τῆς ἀμαρτίας τοὺς βρόχους, καὶ οἱ ἐν πίστει τελειωθέντες καὶ θλίψεις ὑπὲρ Χριστοῦ καὶ αἰκίας ἀναδεξάμενοι, τοῖς ἀνωθι ἐν τρυφῇσουσιν ἀγαθοῖς. Ἐλθοι δ' ἂν ὁ λόγος καὶ ἐπὶ τὸν Σωτῆρα, δεικνὺς καὶ αὐτὸν διὰ παθημάτων τελειωθέντα, καὶ ἐκ τοῦ παθεῖν γενομένον ὑψηλότερον. Ἰστέον δὲ καὶ τοῦτο, ὅτι τὰ περιστατικά ἐπὶ μὲν τῶν ἀγίων θλίψεις ὀνομάζονται ἢ θεία Γραφή, διότι γυμνασίου ἕνεκεν αὐτοῖς συμβαίνουσιν· ὡς τὸ, « Πολλὰ αἱ θλίψεις τῶν δικαίων· » ἐπὶ δὲ τῶν ἀμαρτωλῶν, μάστιγες· ὡς τὸ, « Πολλὰ αἱ μάστιγες τῶν ἀμαρτωλῶν. » Μαστίζονται γάρ, διὰ τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν παιδευόμενοι.

Καὶ εἰσάκουσον τῆς προσευχῆς μου.

(A f. 22 b.) Ἀλλὰ πῶς ὁ εἰσηκούσθαι λέγων, ἀκουσθῆναι πάλιν παρακαλεῖ; Ἡ χρόνος ἐστὶν ἀντὶ χρόνου· ἀντὶ γάρ τοῦ, Ὁκτειρήσας με καὶ εἰσέκουσας, εἴρηται τὸ, Ὁκτειρήσον καὶ εἰσάκουσον· ἡ εἴχα που καὶ διηνεκῶς ἀκούεσθαι παρακαλεῖ· ἐπειδὴ τοὺς ζῆν εὐσεβῶς ἐθέλοντας οὐκ ἐνδέχεται μὴ σθῆναι πάντως ταῖς κατὰ τὸνδε τὸν βίον ὁμιλεῖν θλίψεσιν. Εἰ οὖν καὶ κατὰ πάντα εἰσηκούσθῃ ὅσα προσεύξασθαι, ἀλλ' ὁμως δίδοικε περὶ τοῦ μέλλοντος διδ καὶ πάλιν προσεύχεται, τὸ κέρδος τῆς προσευχῆς ἐπιστάμενος (1). Εἰ γάρ καὶ ἀπὸ πλῆθους τῶν ἀληθῶν καὶ τῆς ἀθυμίας, ἀλλ' ἀνθρώπος ὢν καὶ πρὸς τὸ μέλλον ἀγωνιῶν, μὴ οὐκ ἰσχύσῃ διὰ παντὸς ἐπικρατέμενος τῶν πειρασμῶν, πλατύνεσθαι ζητεῖται, καὶ αὐτὰ ταῦτα τὰ κοινικὰ τῶν ἀληθῶν παρελθεῖν. Διὰ καὶ, Ὁκτειρήσον με, φησί, τοῦτέστι Ἀὔσον τὸν ἀγῶνα, ὅς παντελῶς ἀπαλλαγῇ.

Υἱοὶ ἀνθρώπων, ἕως πότε βαρυνάμενοι;

(A f. 23.) Κατὰ μὲν τὴν ἱστορίαν, ὡς πρὸς τοὺς οἰομένους τῷ πλῆθει τοῦ στρατοῦ εἶναι τὸν δικαίον, ταῦτα εἴρηται. Διὰ πείρας γὰρ αὐτῆς μαθὼν ὅσην ἔχει τὴν δυνάμιν τὸ ἐπὶ Θεῷ πεποιθέναι, καὶ παρ' αὐτοῦ μόνου σώζεσθαι ζητεῖν, κοινωφελὲς μᾶθημα προτίθεται τὸ συμβεβηκὸς αὐτῷ, καὶ φησιν· Ὁ τυφλοὶ τὰς φρένας, τὸν νοῦν τε παχεῖς, μέχρι τίνος οὐκ ἀποβαλεῖσθε τὴν ἀρρώστιαν; ἕως τίνος οὐ γνώσεσθε, ὅτι ἡ ἐπ' ἀνθρώποις ἐλπίς ματαιότης ἐστὶ καὶ ψεῦδος; Γίγας γὰρ οὐ σωθήσεται ἐν πλῆθει ἰσχύος αὐτοῦ. Καὶ ἀπλῶς δὲ ὁ Δαβὶδ υἱὸς ἀνθρώπων καλεῖ τοὺς ἐν πονηρίᾳ ζῶντας, τοὺς πρὸς ἀσεβείαν ἐπιβρεπείς· ἐπεὶ οἱ μὴ τοιοῦτοι, τῇ φύσει μὲν ἀνθρώπων υἱοὶ, τῇ χάριτι δὲ οὐκ εἰσι, ἀλλ' υἱοὶ Θεοῦ. Καὶ γινώσκει ὅτι ἐθανυμάστωσε Κύριος τὸν δούλον αὐτοῦ.

(A f. 24.) Ἡ μὲν γὰρ τῶν ἐπιγελῶν ἀπόδραυστος κατ' οὐδὲν, οἶμαι, διαφέρει τῶν ἐν ὁράμασι τερπνῶν,

Vers. 3. Filii hominum, usquequo gravi corde?

Sensus quidem historicus est, ut hæc iis dicantur, qui exercituum multitudine putabant se justum capturos. Namque ipsa experientia edoctus David, quam utile sit Deo confidere, ab eoque uno salutem exquirere, communem vult esse eruditionem exemplum suum, atque : O cæco intellectu et crassa mente præditi, quandiu hunc morbum non depelletis? quandiu ignorabitis, vanam esse et mendacem fiduciam in hominibus constitutam? Gigas enim non salvabitur suarum virium copia. Deserte vero ²⁸ David filios hominum appellat eos qui improbe vivunt, atque ad impietatem sunt proclives : nam qui aliter se habent, ii natura quidem filii hominum sunt, gratia autem non ita, sed filii Dei ²⁹.

Vers. 4. Et scitote, quoniam mirificavit Dominus sanctum suum.

Terrestrium rerum delectatio haud differre videtur a spectaculorum jucunditate, quæ statim ac

²⁶ II Cor. xii, 9. ²⁷ Psal. xxxi, 10. ²⁸ Rom. viii, 16; I Joan. iii, 2.

(1) Hactenus tantummodo editum erat fragmentum apud Corderium, non sine aliqua varietate mondoque, in catena ad hunc psalmum.

ἃ μόνον ἐφθίνετα καταλήγει πρὸς τὸ μηδὲν, τὸν τοῦ A
βέγγοντος νοῦν διαπαίξαντα· τὰ δὲ γε λαμπρὰ τῆς
δικαιοσύνης αὐχήματα, καὶ τὰ ἐπ' αὐτῇ παρὰ τοῦ
Θεοῦ γέγρα, μακρὰν καὶ ἀκράδαντον ἔχει τὴν μέθ-
ωξιν καὶ περιφανὲς τὸ ἀξίωμα. Δέχεται γὰρ ὁ Θεὸς
τὰς τῶν ὁρίων φωνὰς, καὶ ἀποπεραίνει τὰ αἰτήμα-
τα· ὅς τί γένοιτ' ἂν τὸ ἰσοστατοῦν;

Ὁργίσεσθε καὶ μὴ ὀμάρτεστε.

(A f. 24.) Ἄπασι μὴν ἀνθρώποις συμβαίνει τὸ
τῆς ὀργῆς πάθος, μητέρα ἔχον λύπην ἢ μικροψυχίαν
ἢ πλεονεξίαν ἢ τὴν παρὰ τινων λοιδορίαν. Ἐξεστι
δὲ ταύτῃ ἀνακόπτειν, καθάπερ καὶ τὰς σωματικὰς
ὀρέξεις. Τὸ μὲν γὰρ μηδὲν αὐτὰς ἐν ἡμῖν κινεῖ-
σθαι, τάχα που καὶ ἀνέφικτον καὶ οὐκ ἐφ' ἡμῖν. Ἐν
ἡμῖν δὲ τὸ ἐπιτιμᾶν τοῖς κινήμασιν οὕτω καὶ ἐπὶ
τῆς ὀργῆς· ὁριμὸν μὲν γὰρ ἐν ἡμῖν ἔστιν, ὅτε ποιεῖ-
ται τὸ κίνημα, πλὴν ὥσπερ τισὶ χαλινοῖς ἀνακόπτε-
ται, τοῖς εἰς τὸ ἄμεινον ἐπιλογισμοῖς. Καὶ ὥς μὲν
ἀδρανὲς ἔστι ἐν τῷ πάθῳ ἐν ἡμῖν, συγγνώμης ἀξιού-
ται παρὰ τοῦ Θεοῦ· ἐπειδ' ἂν δὲ τὰ ἐξ αὐτοῦ ἐμ-
φαίνηται κακὰ, τότε τὰς δίκας ὑπέξομεν. Τὸ αὐτὸ
δὲ καὶ ἐπὶ τῶν σαρκικῶν ὀρέξεων· ἀπραχτούσης γὰρ
ἐν ἡμῖν τῆς φαύλης ἡδονῆς, συνηρεμῆσαι πάντως
καὶ αὐτῇ ὁ κολάζων νόμος· ἐννευγμένης δὲ ἤδη πρὸς
πίρας, τὰ τῆς δίκης συνεκτείνεται. Φησὶν οὖν καὶ
νῦν ὁ Δαβὶδ, ὅτι· Ἐὰν ἀπραϊρέτως ὀργισθῇτε, ὅπερ
οὐκ ἁμάρτημα τέλειον, μὴ προσθῆτε καὶ τὴν πρᾶ-
ξιν, ἵνα μὴ τέλειον ἢ τὸ ἁμάρτημα. Εὐφυῶς γὰρ
συγχωρεῖ τὸ ἑλαττον ὡς ἀσθενεστέροις, τὴν ὀργὴν
λέγω, ἵνα κωλύσῃ τὸ μείζον, τουτέστι τὸν φόνον καὶ C
ὅσα ἐκ τοῦ θυμοῦ μὴ κολαζομένου τίκεται.

*Θύσατε θυσίαν δικαιοσύνης, καὶ ἐλπίζετε ἐπὶ
Κύριον.*

(A f. 25 b.) Τίθησι δὲ τὰ καθ' ἑαυτὸν εἰς παρά-
δειγμα ὁ Δαβὶδ· καὶ οἱ τοὺς θύουσι τῷ πανάγνῳ
Θεῷ τοὺς ἐκ τῆς δικαιοσύνης καρποὺς οὐκ ἁμισθος
ἢ εἰς αὐτὸν ἐλπὶς, πειράται διδάσκειν. Καὶ γὰρ μο-
νονουχί, φησί, τέθουκα τὴν δικαιοσύνην, ἐποίησάμην
δὲ καὶ ἐπ' αὐτῷ τὴν ἐλπίδα, καὶ κεκράτηκα τῶν
ἐχθρῶν, εἰ καὶ τεθρήνηκα πεσόντα τὸν νεανίαν. Λέ-
γων δὲ, « Θύσατε θυσίαν δικαιοσύνης, » οὐ τὴν ἐν
σικαίς ἀποδέχεται ταῖς κατὰ τὸν νόμον, τὴν ἐν Χρι-
στῷ δὲ μᾶλλον καὶ εὐαγγελικὴν. Ὁ μὲν γὰρ ἀρχαῖος
ἐδίδασκε νόμος τὰς δι' αἱμάτων ποιεῖσθαι προσαγω-
γὰς, ἀλλ' οὐκ ἦν ἐν αὐταῖς τελειοῦσθαι τὸν ἄνθρω-
πον κατὰ συνείδησιν· προσεκομίζοντο γὰρ τῆς ἀλη-
θεὸς λατρείας προσαναποῦσαι τὴν εὐσομίαν, καὶ
ἦσαν μέχρι καιροῦ διαφθεύσις ἐπικείμενα. Τοιγάρ-
τοι καὶ ἐν Χριστῷ κατηργήθη μὲν ἡ σικαία· περι-
σφάττει δὲ λοιπὸν τὰς πῶν πιστευσάντων καρδίας
τῆς ἀληθείας τὸ φῶς. Λέγει δ' ἂν καὶ Ἰουδαίους ὁ
Κύριος, ὅτι· Αἱ διὰ τῶν θυμάτων θυσαί καὶ αἱμά-
των ὑμᾶς εἰς οὐρανὸν οὐκ ἀναδιδάσκουσιν· ἀλλ' ὁ ἐξ
οὐρανοῦ καταβάς ἐγώ, ἐφ' ὃν μόνον ἐλπίζετε, μηδένα
τοῦ γράμματος ποιούμενοι λόγον.

(1) Ad Ephesios iv, 26 : *Irascimini, et nolite pec-
care : sol non occidat super iracundiam vestram.*

(2) Mentis quoque puritatem non semel prædicat

A spectata fuerint, nullius usus sunt, menti tantum-
modo illudunt otioque; secus vero iustitiæ decus,
eique decreta a Deo præmia, longam perennemque
usum præstant et illustrem dignitatem. Excipit enim
Deus sanctorum voces, et votis annuit : cui rei
quis parem inveniet?

Vers. 5. *Irascimini, et nolite peccare.*

Nemo iræ passione immunis est, quæ matrem ha-
bet dolorem, aut similitatem, aut aviditatem, aut ab
aliquibus injectum conviciam. Possumus tamen iram
amputare, haud secus quam corporis appetitus (1).
Namque hos in nobis omnino non commoveri, for-
tasse ineluctabile est, neque arbitrii nostri. Possu-
mus tamen commotiones has increpare, sicuti et
iram; quæ sane truculenta est dum commovetur,
sed tamen ceu quibusdam frenis cohibetur meliore
aliqua cogitatione. Et quandiu quidem ea passio
inefficax intra nos est, veniam a Deo meretur : sed
si ejusdem tristes erumpant effectus, tunc pœnas
dabimus. Idem carnalibus quoque appetitibus usu-
venit : nam quandiu in nobis ea prava delectatio
iners est (2), quiescet pariter legis vindicta ; verum
si illa ad actum processerit, punitio simul intendi-
tur. Ait itaque nunc quoque David : Etiam si forte
inconsiderate irascimini, quæ non est consummata
culpa, ne, quæso, actum quoque adjiciatis, quo pec-
catorum perficeretur. Scite enim minorem rei partem
infirmioribus indulget, iram inquam, ut majorem
puniat, id est cædem et alios quosvis effrenatæ iræ
effectus.

Vers. 6. *Sacrificate sacrificium iustitiæ, et sperate
in Domino.*

Res suas ponit in aliorum exemplum David ; et
quod offerentibus sanctissimo Deo iustitiæ fructus
non vacua spes sit proposita, conatur docere. Sta-
tim ac enim, inquit, iustitiæ sacrificium obtuli, at-
que in Deo spem collocavi, hostes vici, quanquam
cadentem puerum dolui. Cum autem dicit, « Sacri-
ficate sacrificium iustitiæ, » haud illud umbratile
legis intelligit, sed Christi potius atque evangeli-
cum. Nam prisca quidem docebat lex cruentas fa-
cere oblationes, quibus tamen conscientia hominis
expiari perfecte non poterat : eatenus enim offere-
bantur, quatenus veri cultus præfigurabant fragran-
tiam, atque interim dum melioratio adveniret, ap-
ponebantur. Idcirco a Christo depulsa umbra fuit :
et deinceps credentium corda veritatis lux illustrat.
Fortasse etiam Judæis Dominus dicit : Cruentorum
sacrificia victimarum vos in cœlum non deducunt,
sed ego potius qui de cœlo descendi, in quo uno
sperare debetis, nullam jam litteræ habentes ra-
tionem.

Cyrrillus, veluti ad I Cor. vi, 19, itemque in frag-
mento ad Coloss. et alibi. Hic ergo de involuntaria
phantasia loquitur.

Vers. 7. *Multi dicunt: Quis ostendet nobis bona?*

Pauci quidem, inquit, probi simul et philosophandi gnari, inconvulsam in Deo spem retinent: confidunt enim ei incomprehensibilia bona promittenti; multi autem, id est vaga plebs atque indistincta, vesaniæ dedita, præsentem carnalis imparitatis usum speratis bonis anteponebant ait: « Quis ostendet nobis bona? » Illorum videlicet, qui Dei gubernationem floccifaciunt, verba hæc sunt: Ubi nam Dei providentia in tanta humanarum rerum perturbatione? Et dum alii deliciis diffuunt, nos vero egestate extremis malis confictamur, quodnam divinæ curæ indicium superest?

Vers. 7. *Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine.*

Abstrusior mysticoque sensu (1), vultus Dei Patris intelligitur Filius; lumen autem ex ipso ad nos missum Spiritus, quo obsignati fuimus, ad primigeniam imaginem reformati: a quo etiam vera bona edocti fuimus, quibus intellectuale gaudium in mentem et cor recepimus, in futurorum bonorum spe confirmati.

Angeli quidem faciem Dei semper vident³⁹, homines autem faciei ejus lumen. Facies porro Dei est terrenarum omnium rerum spiritalis contemplatio; lumen vero faciei, harum ipsarum partialis cognitio: siquidem, prout sapienti illi semine Thecuditidi videbatur⁴⁰, angelus Dei erat David, quia cuncta quæ fiebant in terris noverat.

Quinam demum est vultus Dei Patris, cujus super nos lumen signatum est? Nempe Dei Filius, imago simillima: proptereaque dicens: « Qui vidit me, vidit Patrem meum⁴¹. » Ita vero in nobis signatus est, ut conformes nos sibi fecerit, et sui spiritus illuminationem, divinæ instar imaginis, credentibus impresserit.

Vers. 8. *Dedisti lætitiā in corde meo, etc.*

Utique illos, inquit, miror qui dicere audent: « Quis ostendet nobis bona⁴²? » cum reapse queant ex præsentibus certiores fieri futurorum. Namque arbam futuræ abundanter bonitatis recepimus hanc in mundo clementiam Creatoris ac providentiam. Larga enim manu suppeditat vitæ necessaria, demittitque cælo pluvias, et agrorum fructus per tempora germinat. Qui ergo vitæ hujus copiose alimenta præbet, cur mentiri credatur cum alia post hanc vitam largiturum se promittit? Mihi ergo in corde dedisti lætitiā.

Vers. 9. *In pace in idipsum dormiam et soporabor, quia tu, Domine, singulariter, etc.*

Verba in idipsum significant, una cum aliis san-

³⁹ Matth. xvm, 10. ⁴⁰ II Reg. xiv, 20. ⁴¹ Joan. xiv, 9. ⁴² Psal. iv, 7.

(1) Ita dicit, quia alius quoque versiculi sensus cognoscitur.

A Πολλοὶ λέγουσι· Τίς δείξει ἡμῖν ἀγαθὰ;

(A f. 25 b.) Οἱ μὲν γὰρ ὀλίγοι, φησὶ, καὶ δόκιμοι καὶ φιλοσοφεῖν εἰδότες, ἀκατάσιστον ἐπὶ Θεῷ τὴν ἐλπίδα ἔχουσι· τεθεωρήσασθαι γὰρ ἐπαγγελλόμενοι τὰ ὑπὲρ νοῦν ἀγαθὰ· οἱ δὲ πολλοὶ, τουτέστι τὸ πεχυμένον πλῆθος, τὸ ἀδιάρκιστον, τὸ ἀνοήτ· προσηλωμένους τὴν παραυτίκα μέμεινεν τῶν σαρκικῶν ἀκαθαρσιῶν τῶν ἐν ἐλπίδι ἀγαθῶν προτιμήσαντας, φασὶ· « Τίς δείξει ἡμῖν τὰ ἀγαθὰ; » Ταῦτα τῶν περὶ τὰς διοικητικῶν τοῦ Θεοῦ ὀλιγορούντων τὰ ῥήματα· Ποῦ τοῦ Θεοῦ πρόνοια, τοσαύτης συγχύσεως ἐν τῷ βίῳ οὕσης; Καὶ ἄλλων μὲν τρυφῶντων, ἡμῶν δὲ ἐν πτωχείᾳ καὶ τοῖς ἐσχάτοις ὄντων κακοῖς, τί τεκμήριον τῆς θείας κηδεμονίας;

B Ἐσημειώθη ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε.

(A f. 26.) Κρυφωδέστερον δὲ καὶ μυστικώτερον, πρόσωπον μὲν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, φῶς δὲ τὸ ἐξ αὐτοῦ πεμπόμενον Πνεῦμα εἰς ἡμᾶς· ἐπὶ αὐτὸ κατεσφραγισμεθα, εἰς εἰκόνα τὴν πρῶτην ἀναμορφούμενοι· δι' οὗ καὶ δεδιδῶμεθα τὰ ὄντως ἀγαθὰ, δι' ἃ καὶ τὴν νοητὴν εὐφροσύνην ἐσχέκαμεν τὴν εἰς νοῦν καὶ καρδίαν, βεβαιούμενοι πρὸς ἐλπίδα τὴν ἐπὶ τοῖς ἐσομένοις ἀγαθοῖς.

(C f. 8.) Οἱ μὲν ἄγγελοι βλέπουσι διὰ παντός τὸ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ, οἱ δὲ ἄνθρωποι τὸ φῶς τοῦ προσώπου αὐτοῦ. Πρόσωπον δὲ Κυρίου ἐστὶ θεωρία πνευματικὴ πάντων τῶν ἐπὶ γῆς· φῶς δὲ προσώπου ἐστὶν ἡ μερικὴ γνῶσις τούτων αὐτῶν· εἴπερ, κατὰ τὴν σοφὴν θεολογίαν, ὡς ἄγγελος Θεοῦ ἦν ὁ Δαυὶδ εἰδὼς τὰ ἐπὶ τῆς γῆς πάντα.

(K f. 31.) Καὶ ποῖον ὅρα ἐστὶν τὸ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οὗ τὸ φῶς ἐφ' ἡμᾶς σσημειώσεται; Ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς, ἡ ἀπαράλλακτος εἰκών· καὶ διὰ τοῦτο λέγων· « Ὁ ὁρατὸς ἐμὲ, εὗρακε τὸν Πατέρα μου. » Ἐσημειώθη δὲ ἡμῖν, συμμέρους ἡμᾶς· ἀποδείξας ἐαυτὸν, καὶ τὸν δὲ πνεύματος τοῦ ἰδίου φωτισμὸν ἐγχαράξας ὡς θεῖαν εἰκόνα τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτόν.

Ἐδωκας εὐφροσύνην εἰς τὴν καρδίαν μου.

(A f. 26 b.) Οὕτως θαυμάσια, φησὶ, τοῖς τολμῶντας λέγειν· « Τίς δείξει ἡμῖν τὰ ἀγαθὰ; » καὶ τοι παρὼν ἀπὸ τῶν ἐν χειρὶ βεβαιούσθαι πρὸς τὰ μέλλοντα. Ἐσχέκαμεν γὰρ ἐνέχυρα τῆς μελλούσης ἡμετέρας εὐφροσύνης κλισίας, τὴν ἐν ταῖς τῶν πατρῶν φειδῶ τε καὶ πρόνοιαν τοῦ δημιουργοῦ. Καρτίως γὰρ τῇ φιλοσίμῳ δεξιᾷ τὰ ἀναγκαῖα πρὸς τὸ ζῆν· καὶ καθῆσι μὲν ὕετορος, τὰ δὲ ἐξ ἀγρῶν εὐκαρίας ἀνίησι κατὰ καιροῦς. Ὁ τοίνυν ἀμφιλαφῶς χορηγῆσας τὰ ζωαρχῆ, πῶς ἂν διαφύσκειτο χωριεῖσθαι λέγων τὰ μετὰ τόνδε τὸν βίον; Ἐμοὶ οὖν ἔδωκας εὐφροσύνην εἰς τὴν καρδίαν.

B Ἐν εἰρήνῃ ἐπὶ τὸ αὐτὸ κοιμηθήσομαι καὶ θανάσω· ὅτι σὺ, Κύριε, κατὰ πόδας ἐπ' ἐλπίδι κατέφικας με.

(A f. 27 b, C f. 8 b.) Κατὰ δὲ τὸν θεῖον Κύριλλον,

ἐπι τὸ αὐτὸ καὶ ὁμοῦ τοῖς ἄλλοις ἁγίοις τὸν ὕπνον
δοιούσα ἐξέρχαι θάνατον· πλὴν ἐν εἰρήνῃ, μὴ ἔχων
τὴν ἁμαρτίαν, ἣ ἵσταν ἐχθρὰ εἰς Θεόν· καὶ οὕτω κα-
ταλύσας τὸν βίον, κατοικισθῆσμαι παρὰ Θεοῦ καὶ
ἐπ' ἀγαθαῖς ἐλπίσι, τουτέστι βεβαίαν καὶ ἀκράδαν-
τον τὴν ἐλπίδα ἔξω. Τὸ δὲ κατὰ μόνας ὑπεμφάνειεν
ἂν, ὅτι ἰδικὸς καὶ ἐξαιρέτος ἔστι τῶν ἁγίων ὁ κλη-
ρος· οὐ γὰρ ἀκαμίξ ἴσονται τοῖς πονηροῖς, ἀλλ' ὡς
ἐξηρημένοι καὶ κατὰ μόνας. Ἐκείνοις μὲν γὰρ πῦρ
καὶ θεῖον καὶ πνεῦμα καταγιγῶς ἡ τοῦ ποτηρίου
μερίς, τούτοις δὲ τὸ βασιλεύειν ἡτοίμασται καὶ ἀκα-
τάληκτως ἐντυφᾶν τοῖς ἁνωθεν ἀγαθοῖς.

ΨΑΛΜΟΣ Ε΄.

Σύνθετος τῆς πρᾶτης μου.

(D f. 42 b, E f. 8 b.) Τὸ σύνθετος ἐνταῦθα ἀντὶ τοῦ
κατεξέτεσσον καὶ βασάνισον τῆς ἐμῆς πρᾶτης τὸν
σκοπόν. Οὐ γὰρ εἰπὼ τι τῶν ἀνθρώπων ἢ τῶν
ἀπράδόντων τοῖς σοῖς, ὦ Δέσποτα, νόμοις· ἐκεῖνα
δὲ μᾶλλον, ἃ καὶ τοῖς λαθεῦσι χρῆσιμά τε καὶ ἀναγ-
καλὰ πρὸς σωτηρίαν, καὶ τῇ σῇ φιλοτιμίᾳ χαρίζε-
σθαι πρέπει.

Τὸ πρῶτ' εἰσακούσῃ τῆς φωνῆς μου.

(A f. 95.) Εἴη δ' ἂν πρῶτα καὶ ὁ τῆς τοῦ Σωτῆ-
ρος ἐπιδημίας καιρὸς· τότε γὰρ δεκταὶ γέγονασιν αἱ
πάντων εὐχαί.

(C f. 9.) Μέγα εἰς ἀγγελίαν καύχημα τὸ ἐκ πρῶτας
τῆς αὐτῆς παρίστασθαι τῷ Θεῷ, καὶ φθάνειν ἐν
εὐχαριστίᾳ τὸν ἥλιον· (ὅτω γὰρ, φησὶν, ἐπόφομαι τὰ
θεῖα καὶ ἁγία σου μυστήρια, ἃ ἡτοίμασας τοῖς ἀγα-
πῶσι σε.

Ἐμίσησας, Κύριε, πάντας τοὺς ἐργαζομένους
τὴν ἀνομίαν, κ. τ. λ.

(C f. 9.) Τοὺς μὲν ἐν τῇ πολιτείᾳ πάλιντας, ἐρ-
γαζομένους τὴν ἀνομίαν ὠνόμασεν· τούτους δὲ μισεῖ
ὁ Θεὸς τοὺς ἀποπεσόντας τῆς ἀληθείας. Ἐτεροδό-
ξους, λαλοῦντας ψεῦδος εἶπεν, οὓς ἀπολεῖ ὁ Θεός·
καὶ τήρει διαφορὰν τοῦ Ἐμίσησας καὶ Ἀπολεῖς·
πρῶτον μὲν εἰ χεῖρον τοῦ Ἀπολεῖς τὸ Ἐμίσησας·
δεύτερον δὲ, διὰ τί τὸ μὲν εἰς παρεληλυθότα ἔκλινε
χρόνον, τὸ δὲ εἰς μέλλοντα.

Ἐγὼ δὲ ἐν τῷ πλήθει τοῦ ἐλέους σου, κ. τ. λ.

(C f. 9 b.) Ἐγὼ, φησὶν, ἐλέω τῷ σὺ εἰσελεύσομαι
εἰς τὸν οἶκόν σου· οὕτω γὰρ λέγειν δυνήσομαι, τὸ
πρῶτ' παραστήσομαι σοι καὶ ἐπόφομαι, καὶ ὡς ἡλεη-
μένος· σὺν εὐλαθείᾳ προσκυνήσω σοι ἐν πνεύματι καὶ
ἀληθείᾳ.

Καὶ γὰρ (1) ἀμελούμενα, μείζονα γίνεται πῶν
ἁμαρτημάτων τὰ τραύματα· καὶ οὐ μέχρι τραυμά-
των ἴσεται τὰ τῆς νόσου καὶ τῆς ἀβήρωσις, ἀλλὰ
καὶ θάνατον τίκει τὸν ἀθάνατον.

(1) Καὶ γὰρ... ἀδάτωτο. Ex Anastasio presby-
tero. Jam edita Script. Vet. VII, p. 51. Fragmento
præmittuntur hæc: Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας ἐκ τοῦ
ὁπαμνήματος τῶν εἰς τὸν ε' ψαλμόν.

(2) Hinc sollemnis epitaphiorum Christianorum
formula in pace. In Hebræorum quoque tumulis non
infrequens est inscriptio, Ἐν εἰρήνῃ κοιμήσας αὐ-
τοῦ.

(3) Καταμόνας, singulariter, alio vocabulo unice

A ctiis somno similem mortem excipiam; verumtamen
in pace (2). non habens scilicet peccatum, quæ est
adversus Deum inimicitia; atque ita sine vitæ im-
posito, mittar a Deo ad habitandum cum bona spe,
id est, firma immotaque spe fruar. Vocabulum au-
tem singulariter (3) innuere videtur, peculiarem
fore et selectam sanctorum sortem: non enim in
impiorum turba erant, sed selecti quodammodo ac
seorsum. Illis quippe ignis, sulcus et procellæ
spiritus, ceu calicis portio servatur; his autem re-
gnum paratum est, et sempiternarum in cælo deli-
ciarum gaudium.

PSALMUS V.

Vers. 2. *Intellige clamorem meum.*

*Intellige hoc loco dictum est, pro Expende et ex-
plora clamoris mei scopam. Non enim humanum
quid posco, vel a tuis alienum, Domine, legibus;
sed illa potius quæ accipientibus prosunt, imo et
necessaria salutis sunt, et quæ tuam largiri benefi-
centiam decess.*

Vers. 4. *Mane exaudies vocem meam.*

Mane licet intelligere tempus adventus Servato-
ris: tunc enim omnium preces acceptabiles evase-
runt.

Valde interest ad castimoniarum decus, jam inde a
diluclulo astare 100 Deo, et gratiarum actionibus
solem antevertere (4): Sic enim, inquit, divina et
sancta mysteria tua cernam, quæ parasti diligenti-
bus te.

Vers. 7. *Odisti, Domine, omnes operantes iniquita-
tem: perdes omnes qui loquuntur mendacium.*

Eos, qui in publica vita peccant, appellat operan-
tes iniquitatem; hos odit Deus, ceu qui veritate
exciderunt. Loquentes mendacium dicit hæreticos,
quos Deus perdet. Et observa differentiam verbo-
rum Odisti et Perdes; et primo quidem an sit
pejus Odisti quam Perdes: deinde vero cur illud
præteriti temporis forma declinaverit, hoc vero fu-
turi (5)

Vers. 8. *Ego autem in multitudine misericordiæ
tuæ, etc.*

Ego, inquit, misericordiæ tuæ beneficio templum
tuum ingrediar: sic enim dicere potero: Mane
astabo tibi, et videbo: et tanquam misericordiam
consecutus, pie te venerabor in spiritu et veritate.

Etenim neglecta, majora fiunt peccatorum vul-
nera; neque vulneribus contenta morbi infirmitas
mortem quoque immortalem parit.

securus apud Horat., lib. 1, od. 26.

(4) En chorus nocturnus vel matutinus Christia-
norum laudes divinas concinentium, quem morem
ab orientalibus partibus ætate sua ad Occidentem
quoque transisse ait Augustinus Confess., lib.
xi, 7.

(5) Omisit eclogarins quæ hic sine dubio pergebat
argute loqui Cyrillus.

PSALMUS VI.

ΨΑΛΜΟΣ Γ'.

Cyrilli ex commentario in Psalterium, super illud : *Domine, ne in furore tuo arguas me.* His tamen a propheta (Nathan) auditis, securus mansit, animus non despondit, vigorem non remisit; sed valde delectatus indulgentis Dei benignitate, et gratiarum hymno persoluto, nihilominus in mœrore versabatur, quia peccaverat; etenim sanctos laudari magis decet quam veniam impetrare.

Vers. 2. *Neque in ira tua corripas me.*

Dum ait, *Neque in ira tua corripas me,* deprecari fortasse videtur legalis litteræ severitatem. Nam qui Moysis legem violasset, sine misericordia ex duorum vel trium testimonio necabatur⁴⁴: ideoque damnationis ministrationem divus Paulus *legem* appellat⁴⁵: namque illa neminem justificabat, sed acerbis a peccantibus pœnas reposebat. Ergo legis correptione incomparabiliter melior est correptio per Christum: illa enim ad peccantium redargutionem atque ad transgressorum damnationem pertinebat, hæc ad justificationem peccatorum. Ut ergo jam diximus, haud petit ne redarguatur, sed ne cum ira.

Vers. 3. *Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum; sana me, Domine.*

Non ait: Remitte mihi, aut concede mihi, sed Sana me: orat enim ut priora tollantur vulnera. Etenim ceu medico spirituum Deo accedens, naturæque infirmitatem confitens, opem implorat, Opto, dicens, sanitatem; male mihi habenti misericordia tua medere. Nam infirmitatis mœx causa in hoc malum decidi. Quanquam porro infirmitas? Luxata sunt ossa mea, dissoluta est ipsorum compages. Ossa autem dicit sobrias cogitationes, quæ animam solidant, et rationales ejusdem animæ vires, quæ ipsam in intellectuali sanitate conservant; cujusmodi sunt continentia, prudentia quæ est secundum Deum, fortitudo, temperantia, justitia et omnino quodlibet virtutis genus: quæ si ordinatæ in nobis non fuerint, id est convenienter dispositæ juxta proprias singularum facultates, prorsus turbari animam necesse est, cupiditatibus tumultuantibus. Tunc enim velut in mundanarum voluptatum tempestate valde periclitatur: nam debilitata in nobis virtute, omnino prævalet trahens in vitium voluptas. Quod autem vocabulo *ossa* tropice significentur intellectuales animæ vires, ob quas ipsa recto in statu retinetur et confirmatur, idem David dicti sui obscuritatem interpretatur, dum prædictis addit: Anima mea valde est turbata.

Vers. 3. *Quoniam ossa mea conturbata sunt.*

Existimo aliud quoque significari (4), dum dici-

⁴⁴ Deut. xix, 15. ⁴⁵ II Cor. iii, 9.

(1) Namque alium hujus locutionis significatum dixit superius.

(2) *Καὶ τοὶ ταῦτα... συγγινώσκουσαι.* Hoc fragmentum edidit Ang. Mai in *Bibliotheca Nova Pa-*

Κυρίλλου ἐκ τοῦ εἰς Ψαλτήριον ὑπομνήματος, ρητοῦ προκειμένου· Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξης με. Καίτοι ταῦτα (3) θεωῦσας παρὰ τοῦ προφήτου, μεμένηκεν ἀσφαλῆς· οὐ κατέλωσθεν εἰς τὸ βάθυμον, οὐκ ἀνῆκε τοῦ τόπου· ἀλλ' ἐ καίτοι λίαν ἡσθεὶς ἐπὶ τῇ τοῦ συγχαρήσαντος ἡμερόσθητι, καὶ χαριστηρίους ἀνατίνας φέδας, οὐδὲν ἤττον ἔθυμος ἦν ὅτι προσέκρουκεν ὅλως· κρέκει γὰρ ἀγίας ἐπαινέσθαι μᾶλλον ἢ συγγινώσκουσαι.

Μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσης με.

(A f. 33.) Λέγων δὲ, *Μὴ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσης με,* παρατεῖσθαι πως δοκεῖ τοῦ νομικοῦ γράμματος τὴν ἀποτομίαν. Ἀθετήσας γὰρ τις νόμον Μωσέως, χωρὶς οἰκτιρῶν ἐπὶ οὖσιν ἢ τρισὶ μάρτυσιν ἀποθνήσκει· τοιγάρτοι καὶ κατακρίσιμος διακρίσκειν ὁ θεοπέσιος Παῦλος τὸν νόμον ὀνομάζει· δεδοκίμαται γὰρ οὐδένα, πικρὰς δὲ τοὺς ἀμαρτάνοντας ἐξέχει δίκας. Οὐκοῦν τῆς ἐν νόμῳ παιδεύσεως ἀμείνων ἐστὶν ἀσυγκρίτως ἡ διὰ Χριστοῦ· ἡ μὲν γὰρ εἰς ἑλεγχον ἔκειτο τῶν ἡσθενηκότων, καὶ εἰς κατάκριμα τῶν παραβαίνοντων, ἡ δὲ εἰς δικαίωσιν τῶν ἡσθενηκότων. Ὁ τοίνυν εἰπομεν, οὐ παρακαλεῖ μὴ ἐλεγχεῖν, ἀλλὰ μὴ θυμῷ.

Ἐλέησόν με, Κύριε, ὅτι ἀσθενὴς εἰμι.

(A f. 34 b.) Οὐκ εἶπεν· Ἄνεξ μοι, οὐδὲ ἔνδοξ μοι, ἀλλ' Ἰασαι· τὰ γὰρ πρότερα ἀξιοὶ τραύματα ἀρτισθῆναι. Προσελθὼν γὰρ ὡς ἱατρῷ πνευμάτων τῷ Θεῷ, καὶ ὁμολογήσας τῆς φύσεως τὴν ἀσθένειαν, αἰτεῖ τὴν ἐπικουρίαν· καὶ Διψῷ τὴν ἱασιν, λέγων, ἐν κακοῖς με γεγονότα ἔλεψθεράπευσον. Ἐξ ἀσθένειας γὰρ ἦλθον ἐπὶ τὸ πάθος. Τίς δὲ ἡ ἀσθένεια; Ἐξηρθρώθη τὰ ὀστέα μου, καὶ διελύθη ἀπὸ τῆς μετ' ἀλλήλων ἀρμονίας. Ὅστέα δὲ λέγει τοὺς σῶφρονας λογισμοὺς, τοὺς τὴν ψυχὴν ἑκρείδοντας, καὶ τὰς λόγους ληπτὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις, αἱ καὶ ἀνέχουσιν αὐτὴν εἰς νοητικὴν εὐρωστίαν· οἷον ἐγκράτεια, φρόνησις, ἡ κατὰ Θεὸν ἀνδρεία, σωφροσύνη, δικαιοσύνη, καὶ ἅπαρ ἀπλῶς πᾶν εἶδος ἀρετῆς· ὧν οὐκ οὐσῶν ἐν ἡμῖν ἀσυγχύτως, ἤγουν ἐν κόσμῳ τῷ δέοντι διὰ τοῦ τὴν ἰδίαν ἔχειν ἰσχύιν, πᾶσά πως ἀνάγκη ταράττεσθαι τὴν ψυχὴν, ἀτακτούντων ἐν αὐτῇ τῶν παθῶν. Τότε γὰρ οἷον ἐν σάλῳ γινομένη κοσμηκῶν ἡδονῶν κινδυνεύει δεινῶς· ἀτονούσης γὰρ ἐν ἡμῖν τῆς ἀρετῆς, κατακρατεῖ πάντως εἰς φαυλότητα κατασείοντα ἡδονή. Ὅτι δὲ ὀστέα τροπικῶς νοηθεῖεν ἀν' αἱ νοηταὶ τῆς ψυχῆς δυνάμεις, καθ' ὅς ἔχει τὴν εἰς τὸ εὖ εἶναι σύστασιν καὶ διαμονὴν, αὐτὸς ὁ Δαβὶδ ἐρμηνεύει τοῦ λόγου τὸ αἰνίγμα, δι' ὧν ἐπήγαγε τοῖς εἰρημνεύας, ὅτι Ἡ ψυχὴ μου ἐπαράχθη σφόδρα.

Ὅτι ἐπαράχθη τὰ ὀστέα μου.

(A f. 35 b.) Οἶμαι δὲ καὶ ἑτερόν τι κατασημαίνε-

trum ex Bessarionis cardinalis catena ms. ad libros Regum in bibliotheca S. Marci Veneta asservata; ad hæc libri II Regum, cap. xii, vers. 13: καὶ εἶπε Δαβὶδ τῷ Νάθαν· Ἠμάρτηκα τῷ Κυρίῳ.

σθαι, διὰ τοῦ γὰναι τὸν ἄλλοντα ταραχὴν ὑπομεῖ-
 ναι τὰ ὅσα αὐτοῦ. Ἐκτίσας μὲν γὰρ ἐπὶ ἀφθοραῖς
 τὸν ἄνθρωπον ὁ Θεός· ἐπεὶ δὲ τὴν δοθεῖσαν πεπλά-
 τηκεν ἐντολὴν ὁ προπάτωρ Ἀδὰμ καὶ παρώλιπεν
 εἰς παράβασιν, ἐπάρατος ἦν εὐθύς. Εἰρήται γὰρ
 πρὸς αὐτόν· « Ἰῆ εἰ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. » Τετα-
 ράχθαι τοῖνον καὶ κατὰ τοῦτον οἶμαι τὸν τρόπον τὰ
 πάντων ὅσα, ἅτε δὴ λυθείσης εἰς θάνατον τῆς σαρ-
 κὸς· εἰσέδραμον γὰρ καὶ αὐτὴν τὴν ψυχὴν θόρυβοι
 τε καὶ πτοῖαι, καὶ ἡ τῶν παθῶν τυραννίς. Φθαρτοῦ
 γὰρ ἀπαξ γεγονότος τοῦ σώματος, τὰ τῆς φθορᾶς ἐν
 αὐτῷ βεβλήσθηκα πάθη, καὶ ὁ τῆς ἀμαρτίας εἰσόδου
 νόμος, ὁ ἐν τοῖς μέλεσι τῆς σαρκὸς, ὁ ἀντιστρατευό-
 μενος καὶ αἰχμαλωτίζων τὸν νοῦν εἰς πᾶν ὅτιον
 τῶν ἐκτόπων. Ἔγνωνε τοῖνον ἱατρὶς τῇ ἀνθρώπου φύ-
 σει, τῆς τοῦ Μονογενοῦς ἐνανθρωπήσεως ἡ δύναμις·
 ἔπαυσε γὰρ τὴν φθορὴν, συνήγαγε τὰ πάντων ὅσα
 κατεσχεδασμένα· πτοίας καὶ θορύβου παντός καὶ
 δειμάτων καὶ προσέτι παθῶν καὶ πλεονεξίας διαβο-
 λικῆς ἐλευθέρων ἀπέφηνε τὴν ἀνθρώπου φύσιν.

Καὶ σὺ, Κύριε, ἕως πότε;

(A f. 35 b) Μᾶλλον δὲ εἰ χρὴ τι καὶ μυστικώτε-
 ρον εἰπεῖν, οὐκ ἐπιτιμᾷ τοῖς τοῦ Θεοῦ κρίμασιν ὁ
 προφήτης, οὔτε μὴν ὥς μέλλοντα καὶ ἀναδυόμενον
 τὴν ἐπικουρίαν κατατιτᾷ τὸν τῶν ὅλων Δεσπότην,
 περιεργάζεται δὲ μᾶλλον τὸν τῆς ἐπιδημίας καιρὸν
 τοῦ εἰς τέλος ἐγχευομένου Χριστοῦ κατὰ τὴν ὁδὸν.
 Πότε γὰρ, φησιν, ἐλεύσῃ ὁ διὰ τῆς ἀναστάσεώς σου
 τὴν ἱατρὴν ἡμῖν χαρισόμενος; Ἔστι δὲ τὸ ἕως πότε
 καὶ τῆς χρονίας μετανοίας παραστατικόν.

*Ὅτι οὐκ ἔστιν ἐν τῷ θανάτῳ ὁ μνημονεύων σου.

(A f. 36, B f. 24, E f. 11) Ὁ γὰρ ἀπαξ τοῖς τοῦ
 θανάτου βρόχοις ἀλούς, ἀπρακτῆσαι ἂν πρὸς πᾶσαν
 ἀρετὴν. « Οὐκ ἔστιν, φησιν, ἐν τῷ θανάτῳ ὁ μνη-
 μονεύων σου, » τουτέστιν ὁ τὰς ἐντολὰς τηρῆσαι δυνά-
 μενος, τῆς βοηθείας τοῦ πνεύματος μὴ συμπαρού-
 σης.

[Ἐκοπίασα ἐν τῷ στεναγμῷ μου.

Τὸ Ἐκοπίασα φησὶν ἀντὶ τοῦ Κοπιᾶσω. Ἔσται δὲ
 τοῦτο σαφές διὰ γε τῶν ἐφεξῆς κειμένων. Οὐ γὰρ
 ἔλυσκα τὴν κλίνην μου, φησιν, ἀλλ' οὐδὲ ἔβρεξα
 τὴν στρωμνὴν μου, ἀλλ' ἐπ' ἀμφοῖν τὸ λούσω, καὶ
 βρέξω φησιν. Ὑπιοχνεῖται γὰρ ἔσεσθαι τις φιλο-
 πονώτατος, καὶ τὸν ἀνείμενον καὶ ἀρετῶν οὐκ ἀγα-
 πῆσειν βίον.]

(A f. 87) Διδάσκει δὲ καὶ ἡμᾶς ὅτι τοὺς εὐαρε-
 στεῖν ἐθέλοντας τῷ Θεῷ, οὐκ ἀργίας καιρὸν ὕπνου τε
 καὶ βραθυμίας ἡγεῖσθαι προσήκει τὰ τῶν νυκτῶν
 ὑπαστήματα (κνηνοπρεπεῖς γὰρ τοῦτο καὶ ἀλογώτα-
 τον), πόνου δὲ μᾶλλον καὶ ἀνυπνίας τῆς ἐπ' ἀγαθοῖς.
 Ἀριστον γὰρ τὸ ἐν ἡσυχίαις μάλιστα καὶ κατὰ μόνας
 μονοουχὶ Θεῷ διαλέγεσθαι διὰ συχνῆς προσευχῆς,
 καὶ ἐφ' οἷς μὲν ἤδη κατεγνώσμεθα, συγγνώμην

“ Gen. iii, 19.

(1) Vides hic posteriorem tantummodo Cyrilliani fragmenti partem.

PATRŒL. GR. LXIX.

tur Psalmista turbationem ossium 101 passus.
 Nam Deus ad immortalitatem hominem condidit :
 sed postquam, spreto mandato, ad transgressionem
 Adamus progenitor prolapsus est, continuo factus
 est maledictus. Dictum enim ei fuit : « Terra es, et
 in terram abibis⁴⁸. » Turbata sunt itaque secundum
 hanc quoque rationem cunctorum ossa, quatenus
 in mortem caro dissolvenda est : subierunt enim
 ipsam animam tumultus, consternationes, cupidita-
 tumque tyrannis. Corruptibili nimirum corpore
 jam facto, corruptionis in eo pullularunt passiones,
 et peccati lex subintravit, quæ carnis membris
 inest, quæque ex adverso militat, et mentem ad ab-
 surdum quodvis captivam trahit. Facta est igitur
 humanæ naturæ medicina per humanati virtutem
 Unigeniti : hic enim corruptionem cohibuit, om-
 nium ossa dispersa colligavit : a consternatione
 qualibet et perturbatione, ac pavoribus, cupiditati-
 bus denique ac diabolica præpotentia liberam ho-
 minis naturam effecit.

Vers. 4. *Et tu, Domine, usquequo?*

Imo vero, si quid magis mysticum dicendum
 est (1), haud increpat Dei judicia propheta, neque
 tanquam tardantem et opem ferre detrectantem
 accusat Dominum universalem; sed exquirat potius
 adventus Christi tempus, qui demum die hebdo-
 madæ octava resurrexit. Quandonam enim, inquit,
 dies aderit qui per tuam resurrectionem sanitatem
 nobis largietur? Denique dictio *usquequo* procrasti-
 natam quoque poenitentiam denotat.

Vers. 6. *Quoniam non est in morte qui memor sit tui.*

Certe qui semel mortis vinculis captus fuerit,
 nulli jam virtuti idoneus erit. « Non est, inquit, in
 morte qui memor sit tui, » id est qui mandata tua
 observare queat, auxilio spiritus jam destitutus.

Vers. 7. [*Laboravi in gemitu meo.*

Illud Laboravi, pro Laborabo positum est.
 Erit autem hoc ex sequentibus manifestum. Non
 enim dixit: Lavi lectum meum, neque, Rigavi stratum
 meum; sed utrobique dixit, Lavabo, et, Rigabo.
 Pollicetur enim se laboriosissimum fore, et volu-
 ptuariam et dissolutam vitam non sectaturum. —
Ex Corderio.]

Monet nos, quod ii qui Deo placere student,
 haud in otio et somno atque ignavia tempora no-
 cturna traducere debeant; id enim stolidissimum
 est, belluasque decet; sed in lucubrationibus potius,
 bonique operis vigiliis consumere. Optimum quippe
 est in silentio potissime ac solitudine cum Deo
 veluti colloqui per assiduam orationem, et agnita-
 rum culparum veniam postulare : insuper eum que

sunt animæ utilia rogare, et canticorum melodia celebrare (1).

Vers. 8. *Turbatus est furore oculus meus.*

Fortasse revocat sibi Propheta in memoriam quæ humanæ naturæ acciderunt, ob Deum sub generis nostri primordiis offensum, id est sub Adamo. Antequam enim hic divini præcepti oblivisceretur, nitidum habuit oculum, totumque divina contemplatione et bonis cogitationibus occupatum, defecatumque ac divino lumine collustratum.

Vers. 9. *Exaudivit Dominus deprecationem meam.*

Narrat quemadmodum animi lætitiā recuperaverit : exaudivit enim fuisse ait vocem fletus sui, precesque exceptas. Jam vero vocem dicit non plane illam quæ labiis emittitur, verum eam potius quæ per actus quodammodo ad Deum dirigitur. Sicut enim est vox peccati, uti dictum Caino fuit ¹⁴, « Vox sanguinis fratris tui clamat ad me, » sic etiam pœnitentiæ est vox, cui Deus auscultat. Nec quisquam dicat, Deum a nobis exposcere vocem validam ; non enim sic orare jussi fuimus. Clamorem contra dicit hoc loco preces cum labore, cujusmodi sanctorum mos est.

Vers. 11. **102** *Erubescant et conturbentur.*

Malitiæ inventores magistrique dæmones avertunt se et retrorsum cadunt, intolerabilem perpessi cladem ; primo quidem propter Dei Servatoris repugnantiam : deinde quia nos resurgere a pristinis morbis volumus, atque ad domandum fortiter quemvis carnis affectum transire, mundique hujus colluviem pedibus proterere, atque unice Dei placita spectare, eaque sine regressu sectari. Sic viriliter agentibus Christus aderit, qui nobis omnium bonorum dator est et auctor.

PSALMUS VII.

Vers. 1. *Domino propter verba Chusi filii Jemini (2).*

Tu vero animadvertes quod te, tot victoriis assuetum, rursus ad alia certamina sermo hic emittit, rursus concitat tentationum incursu. Idem enim hostis, nempe ille Absalomus, tanquam ex nobis denuo natus, bellum contra nos conflat : quem tamen cædi nostri anhelantem, nostra dispellit agendi prudentia, magis vero Dei auxilium. Certe quod nobis salute est rectum dogma, idem fit adversario laqueus : dogma autem hoc est, ut nequitiam parem putemus, tum lædere, tum lædentem ulcisci. Ipse enim sibi pœnam indicit David, si forte compariatur malum malo, tanquam alternatim, repen-

¹⁴ Gen. iv, 10.

(1) Laus rursus vigiliarum, præsertim hominum asceticorum. Exstant egregia duo *De servorum Dei vigiliis*, et *De psalmodiâ bono*, Nicetii Trevirensis episcopi (sæc. vi) apud Gallandium in *Bibl. PP.* t. XII (et in nostra *Patrologia Latina*, tom. LXVIII).

Α αἰτεῖν· τὰ δὲ ψυχωφελῆ ζητεῖν παρ' αὐτοῦ, καὶ ὥσθην αὐτὸν καὶ μέλος ποιεῖσθαι.

Ἐταράχθη ἐν θυμῷ [i.e. marg. γρ. ἀπὸ θυμοῦ] ὁ ὀφθαλμὸς μου.

(A f. 37 b) Τάχα δὲ ὑπονοστεῖ ὁ Προφήτης πρὸς ἀνάμνησιν τῶν τῇ ἀνθρώπου ψύξει συμπεθερηκότων διὰ τὸ προσκρούσαι Θεῷ τὴν τοῦ γένους ἀρχὴν, τουτέστι τὸν Ἀδάμ. Πρὶν μὲν γὰρ ὀλιγωρῆσαι τῆς θείας ἐντολῆς, καθαρὸν εἶχε τὸν ὀφθαλμὸν, θεωρίας ἐμπλεῶν καὶ ἐννοιῶν ἀγαθῶν, καὶ ἦν ἀθώωτος, ἐν τῷ θεῷ φωτὶ καταλαμπόμενος.

Εἰσήκουσε Κύριος τῆς δεήσεώς μου.

(A f. 38) Ἐξηγείται δὲ τίνα τρόπον εἰς πέρας ἐκδέσθηκε τὰ τῆς εὐθυμίας αὐτοῦ· εἰσηκουῖσθαι γὰρ φησι τὴν φωνὴν τοῦ κλαυθμοῦ αὐτοῦ, δεκτὴν τε γενέσθαι τὴν προσευχὴν. Φωνὴν δὲ φησιν, οὐχὶ πάντως τὴν διὰ χειλέων, ἐκείνην δὲ μᾶλλον τὴν ἐκ πραγμάτων μονονοχὶ πρὸς Θεὸν πεμπομένην. Ὅπως γὰρ ἐστὶν ἀμαρτίας φωνή, κατὰ τὸ εἰρημένον πρὸς ΚΑΙΝ, « Φωνὴ αἵματος τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρὸς με, » οὕτω καὶ μετανοίας ἐστὶ φωνή, ἥς ἀκούει Θεός. Καὶ οὐ δήπου φαίη τις ἀν, ὅτι φωνὴν ἐντὸνον αἰτεῖ, οὐ γὰρ οὕτω προσεύχεσθαι προτετάγμεθα. Κραυγὴν δὲ πάλιν ἐν τούτοις φησὶ τὴν ἐκ πόνου λιτήν, ἥ κεχρησθαι τοὺς ἀγίους ἔθος.

Δισχυνθείσαν καὶ παραχθείσαν.

(A f. 38 b) Καὶ οἱ τῆς κακίας δὲ εὐρεταὶ καὶ διδάσκαλοι δαίμονες ἀποστρέφονται καὶ ὁπίσω πίπτουσιν, ἀφόρητον ὑπομένοντες τὴν τροπὴν· πρῶτον μὲν διὰ τὴν παρὰ τοῦ σώζοντος Θεοῦ ἀντίλειψιν, ἔπειτα δὲ διὰ τὸ θέλειν ἡμᾶς ἀπανίστασθαι μὲν τῶν ἀρχαίων ἀβρῶσθημάτων, μεταφοιτᾶν δὲ νεανικῶς εἰς τὸ κατευμεγεθεῖν ἀπάσης φιλοσυρρίας, καὶ τῆς ἐν τῷδε τῷ βίῳ τύρβης οὐδένα ποιεῖσθαι λόγον, εἰς μὴνα δὲ βλέπειν τὰ ἀρέσκοντα Θεῷ, καὶ ἐπ' αὐτὰ τρέχειν ἀμεταστραπτί. Ἀνδριζομένους γὰρ οὕτω συνίσταται Χριστὸς ὁ πάντων ἡμῶν τῶν ἀγαθῶν καὶ δοτὴρ καὶ πρύτανις.

ΨΑΛΜΟΣ Ζ.

Τῷ Κυρίῳ ὑπὲρ τῶν λόγων Χουσι υἱοῦ Ἰεμεαί.

(A f. 39 b) Σὺ δὲ μοι ὄρα, ὅτι σε τοσαύταις ἐγγυμασθέντα νίκαις, πάλιν ἀπολύεις πρὸς ἐτέρους ἀγῶνας ὁ λόγος, πάλιν ἀλείφεις τῇ τῶν πειρασμῶν προβολῇ. Ὁ αὐτὸς γὰρ πολέμιος, ὁ Ἀδρασάλωμ ἐκείνος, ὥσπερ ἀναγεννηθεὶς ἐξ ἡμῶν, τὸν καθ' ἡμῶν ἐξαρτύεται πόλεμον· ὃν ἀνατρέπει φονῶντα καθ' ἡμῶν ἡ ἡμετέρα περὶ τοῦ πράγματος εὐδουλίᾳ· μᾶλλον δὲ ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ συμμαχία. Ἡ γε μὴν σώζουσα ἡμᾶς γνώμη, ἀγχόνῃ γίνεται τοῦ ἀντικειμένου· αὕτη δὲ ἐστὶν, τὸ ἴσον εἰς κακίαν ἡγεῖσθαι, ἀρχειν τε ἀδικίας καὶ ἀμύνεσθαι τὸν κατάρξαντα. Ὅριστῆς γὰρ τῆς καθ' ἑαυτοῦ τιμωρίας ὁ Δαβὶδ γίνεται, εἰ

(2) Nempe Chusi Arachites Davidi profuit, decepto dolosis consiliis rebellante Absalomo, II Reg. xvii, 7. Certe Arachitem intelligit Cyrillus, aliique nonnulli veteres. Alii tamen cogitare malunt de Chusi Saulis duce.

εὐρεθεῖται κακοῦ τὸ κακὸν ὥσπερ ἐν συναλλάγματι A
διαμετρίας, καὶ ἀντιδούς παρεσχημένοις δ' ἔλαβε.

Et esset iniquitas in manibus meis.

(A f. 41) Τάχα δὲ οὐ τὸ πάντῃ ἐλεύθερον ἀδικίας
ἐαυτῷ ὁ Δαβὶδ μαρτυρεῖ (ἡδίκησε γὰρ τὸν Οὐρίαν),
ἀλλὰ τοῦτο λέγει, ὅτι Ἐν τῇ κατὰ τὸν παῖδα ὑποθέ-
σει, καθαρὸς εἰμι καὶ ἀνυπαίτιος· οὐδὲν γὰρ αὐτὸν
ἡδίκησα, οὔτε τοὺς μετ' αὐτοῦ, ὥστε καὶ εὐάφορμον
αὐτοῖς γενέσθαι τὴν κατ' ἐμοῦ δίωξιν. Εἶτα καὶ τὸ
ἀμνησίκαχον προβάλλεται, ἐκκαλούμενος δι' αὐτοῦ
εἰς ἔλεον τὸν Θεόν. Καὶ δῆλον ἀφ' ὧν ἐπάγει· λέγει
γὰρ· « Εἰ ἀνταπέδωκα τοῖς ἀνταποδοδοῦσι μοι κακά. »

Ἀποπέσοιμι ἄρα τῶν ἐχθρῶν μου κενός.

(E f. 42) Τοῦτέστιν ἀπολισθῆσαι καὶ τιμῆς καὶ B
δξῆς ἀπάσης, καὶ γενομένην ὡς χυῖς ὑπὸ πόδας
ἐχθρῶν μου.

Ἀνάστηθι, Κύριε, ἐν ὀργῇ σου.

(A f. 42 b) Ὅσοι οὖν ἔβην, μεταπεφοίτηκαν ὁ λό-
γος εἰς Χριστὸν, καὶ αὐτὸν ἀναστῆναι παρακαλεῖ οὐ
κατὰ τοῦ Ἀδασαλώμ (πῶς γὰρ, ὑπὲρ οὗ παρεκά-
λει λέγων· « Φείσασθέ μου τοῦ παιδαρίου Ἀδασα-
λῶμ; »), ἀλλ' ὑπὲρ πάσης τῆς ἀνθρωπότητος ἀναστῆ-
ναι παρακαλεῖ τὸν Θεόν, ὥσπερ ἐξ ἡρεμίας τῆς πάλαι
μακροθυμίας ἐν ὀργῇ καὶ κινήσει κατὰ τῶν περὶ-
τῶν τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ. Πλεῖστοι μὲν οὖν οἱ τῆς ἀν-
θρωπότητος ἐχθροί, τοῦτέστιν οἱ πονηροὶ καὶ ἀλιτή-
ριοι δαίμονες· πέρατα δὲ αὐτῶν νοηθεῖεν ἂν οἱ προῦ-
χοντες τῶν ἔθλων καὶ ὑπερκαίμενοι, οἷον ὁ Σατανᾶς C
καὶ οἱ ἑγγύς, ἦγουν οἱ κοσμοκράτορες τοῦ σκότους.
Τούτων καταξανάστη Χριστός.

*Καὶ ἐξεγέρθητι, Κύριε ὁ Θεός μου, ἐν προστά-
γματι, ᾧ ἐνετείλω.*

(A f. 43 b) Ἐνταῦθα σαφῶς περὶ τῆς θεοφανείας
τοῦ Σωτῆρος εὐαγγελίζεται. Ἀνωθεν γὰρ διὰ τῶν
патриарχων ταύτην ἡμῖν τὴν σωτηρίαν ὑπέσχετο·
καὶ γε μεμέστωται ἡ θεία Γραφή τῶν τοῦ Σωτῆρος
φωνῶν, προῦπισχονομένον διὰ προφητῶν ἁγίων ὡς
ἔχει κατὰ καιροῦ;· καὶ ἐξελεῖται τὴν ὑπ' οὐρανὸν,
καὶ οὐκ ἐν μόνῃ τῇ Ἰουδαίᾳ ποιήσεται τῆς ἐνοούσης
αὐτῷ ἡμερότητος τὴν ἐπιδείξειν, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἐπι-
σκέψεται πάντα τὰ ἔθνη· καὶ γοῦν ἐλπίς ἀνώμαστοι
τῶν ἐθνῶν. Ἐπέφανε γὰρ τῷ κόσμῳ παντὶ Θεὸς ὢν
Κύριος καὶ φῶς τὸ ἀληθινόν, δι' οὗ καὶ αὐτὸν ἐγνώ-
καμεν τὸν Πατέρα, τῆς ἀρχαίας ἀγλῆς ἐσκαδασμέ-
νης, τῆς ἐν τῷ πλανᾶσθαι, φημί, καὶ ἀναλάμψαντος
ἡμῖν ἑωσφόρου κατὰ τὸν νοῦν, καὶ διαυγαζούσης
ἡμέρας, ἀνίσχοντος δὲ καὶ τοῦ τῆς δικαιοσύνης ἡλίου,
τοῦτέστι τοῦ Χριστοῦ. Ἐξεγέρθητι τοίνυν, φησὶ,
κατὰ τὸ πρόσταγμα, ὃ ἐνετείλω, ἦγουν ὃ ἐπηγγείλω
ποιῆσαι· τοῦτο γὰρ ἐνταῦθα δηλοῖ τὸ ἐνετελεῖσθαι.

11 Reg. xviii, 42. 12 Ephes. vi, 12.

(1) Rursus hians sermo, ut sit in catenis, ubi
auctores pro eclogarii libito excerpuntur.

(2) Perpetuus mos Cyrilli et Patrum veterum
agnoscendi passim in Psalmis vaticinia de Christo.

disse, et acceptam injuriam iis rependisse qui fe-
cerant.

Vers. 4. Si est iniquitas in manibus meis.

Non idcirco videatur omni se injustitia purum
David affirmare; nam iniquus fuit in Uriam; sed
hoc tantum dicit, quod in filii conspiratione ipse
purus fuerit, nec ullam ansam præbuerit: neque
enim illum, inquit, injuria affeci, neque socios
ejus, ita ut honestam haberent persequendi mei
causam. Deinde suam quoque injuriarum oblivio-
nem memorat, ut Dei in se misericordiam provocet.
Res patet ex sequentibus, ubi ait: « Si reddidi re-
tribuentibus mihi mala. »

Vers. 5. Decidam utique ab inimicis meis inanis.

Nempe ab omni honore gloriaque excidam, flam-
que ut pulvis sub inimicorum meorum pedibus.

Vers. 7. Exsurge, Domine, in ira tua.

Itaque, ut dixi (4), transit sermo ad Christum,
ipsumque ut consurgat precatur, haud sane adver-
sus Absalomum; nam qui id fieri poterat, cum
pro illo oraret: « Servate mihi puerum Absalo-
mum? » sed pro universo hominum genere con-
surgere rogat Deum, tanquam ex antiquæ patienti-
æ quiete ad iram et commotionem contra fines
inimicorum suorum. Plurimi enim sunt humani
generis hostes, id est improbi flagitiosique dæmo-
nes; fines vero illorum intelligere licet potiores in-
ter ipsos ac præsidentes, veluti Satanam ac fami-
liares ejus, nempe principes tenebrarum hujus
mundi 12. Contra hos expeditionem Christus sus-
cepit.

*Et exsurge, Domine Deus meus, in præcepto quod
mandasti.*

Hic manifeste Dei Servatoris adventum nun-
tiat (2). Antea enim patriarcharum ore salutem
nobis promiserat; et quidem redundat divina Scri-
ptura dictionibus de 103 Servatore nostro, quem
prophetæ sancti venturum per tempora spondent,
et terrarum orbem redempturum; neque in Judæa
tantummodo insitæ sibi bonitatis indicium factu-
rum, verum etiam universas gentes visitaturum:
unde gentium spes appellatus est. Apparuit enim
toti orbi Dominus, Deus scilicet verumque lumen;
per quem Patrem quoque ipsum agnovimus, anti-
quis tenebris errorum depulsis, oriente nostræ
menti astro lucifero, die dilucescente, ipsoque se-
met attollente sole justitiæ, id est Christo. Exsurge
igitur, inquit, secundum præceptum quod mandasti,
seu quod te exsecuturum promisisti: id enim hoc
loco denotat verbum *mandare*.

Porro hic breves aliquot particulæ tribuuntur per-
peram in editis Athanasio, contradicente egregio co-
dice Vaticano. Alibi quoque interdum, sed raro, hæc
observatio facienda est.

Vers. 8. *Et super hanc in altum regredere.* A

Fortasse verbum regredere, aut venerandam innuit crucem, in quam Christus peccata nostra extulit: aut ejus in cœlum reditum; perrexit enim ad Patris conspectum pro nobis. Cur pro nobis? Novam scilicet et viventem reserans viam, ut cœlum deinceps pervium fieret, nosque adeo in interius velum penetraremus: hujus quoque rei duce nobis illo qui ad omnia princeps est, Christo scilicet.

Vers. 9. *Dominus judicabit populos.*

Dictum est hoc loco judicabit, pro jus dicet. Jus enim reapse dixit inter nos et Satanam: atque hunc quidem præpotentia mundum vexantem, de sua tyrannide universali depulit; intolerabili autem gravamine oppressos miseratus est, uti Deus, et fide justificavit.

Judica me, Domine, secundum justitiam meam.

Cum nuper Propheta dixisset, a Domino populos judicatum iri, introducit nunc judicandorum etiam personam, propriam fatentium infirmitatem, atque ita judicari rogantium prout humanæ conditionis fert modulus: alia est enim, ut diximus (1), angelorum justitia, quæ ipsorum prorsus naturam decet: alia hominum, exigua nimirum, et naturæ infirmitati respondens.

Vers. 10. *Consummetur nequitia peccatorum.*

Consummetur ergo peccatorum improbitas, id est diaboli tyrannis auferatur, et reliquarum cum ipso potentiarum: ut posthinc per rectam veluti ac planissimam semitam ad laudabilem vitam deveniat quicumque justitiæ operator est. Nam si nemo in alterutram partem stimulet, per suam justus viam recta omnino procedet; vel fortasse ut consummetur in peccatoribus improbitas orat Propheta, id est ut a malitia cessent, ad virtutem translati. Itaque cessationem peccandi postulat pro singulis qui infirmitate fuerint prolapsi, ut deinceps justus recta via pergat. Prorsus enim fieri non potest ut quispiam fortia virtutis facinora edere videatur, nisi antea improbus esse desiverit.

Vers. 11. *Justum auxilium meum a Deo.*

Judæis æque et ethnicis sermo hic quadrabit: nam scienter peccare, manifestus contemptus est; inscienter vero id agere, facilem dat petendæ veniæ aditum. Errabant tum Judæi tum ethnici; illi quidem per ducum suorum malitiam a fide suscipienda impediti, et a Redemptoris agnitione: isti autem nondum divinum in nientem receperant lumen, nec quisnam esset verus ac naturalis Deus sciebant. Propterea qui cor et renes scrutatur Deus⁴, probe animadvertibat tum hos tum illos inscitia sua peccare, quia Domini voluntatem nesciebant: ergo

Kai ὑπὲρ ταύτης εἰς ὕψος ἐπίστρεψον.

(A f. 44) Τάχα δὲ τὸ, εἰς ὕψος ἐπίστρεψον, ἢ τὸν τίμιον αἰνίσσεται σταυρὸν, εἰς ὃν ἀνῆνεγκεν ἡμῶν τὰς ἁμαρτίας· ἢ τὴν εἰς οὐρανούς τοῦ Χριστοῦ ἀναφοίτησιν· ἐπορεύθη γὰρ ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Πατρὸς ὑπὲρ ἡμῶν. Πῶς ὑπὲρ ἡμῶν; Ἡμῖν ἐγκαίνιζων πρόσφατον ὁδὸν καὶ ζῶσαν, ἵνα καὶ αἰσθητοῦ βᾶσιμος ὑπάρχη λοιπὸν ὁ οὐρανός, καὶ εἰσερχώμεθα εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος, ἀρξαμένου καὶ τοῦδε τοῦ ἐν πίστι πρωτεύοντος, δηλονότι· Χριστοῦ.

Kýrios krinēi laous.

(A f. 44) Εἰρηται δὲ ἐνταῦθα, τὸ κρινεῖ, ἀντὶ τοῦ, δικάσει. Ἐδίκασε γὰρ ἡμῖν τε καὶ τῷ Σατανᾷ· καὶ τὸν μὲν ὡς πλεονεκτήσαντα τὴν ὑπ' οὐρανόν, τῆς κατὰ πάντων τυραννίδος ἀπάσαστο· τοὺς δὲ τὴν ἀφ᾽ ἑρῆτον ὑπομείναντας πλεονεξίαν, κατηλέησεν ὡς θεός καὶ τῇ πίστει ἐδικαίωσε.

Krínōn me, Kýrie, katá tήn dikaiosúnēn me.

(A f. 45) Ἐτέρως δὲ εἰπὼν ὁ προφήτης, ἐκ Kýριος κρινεῖ λαούς, εἰσφέρει νῦν καὶ τὸ τῶν κρινόμενων πρόσωπον, τὴν οἰκείαν ὁμολογούντων ἀθλίειαν, οὕτω τε κριθῆναι παρακαλούντων, ὡς ἂν πρέποι τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις· ἑτέρα μὲν γὰρ, ὡς ἔφημεν, ἀγγέλων δικαιοσύνην κρέπουσα πάντως τῇ αὐτῶν φύσει· ἑτέρα δὲ ἡ ἀνθρώπων, σμικρὰ δηλονότι· καὶ ἀναλόγως ἔχουσα τῇ τῆς φύσεως ἀσθενείᾳ.

Συντελεσθήτω δὴ πονηρία ἁμαρτωλῶν.

(A f. 46) Συντελεσθήτω οὖν πονηρία ἁμαρτωλῶν, τούτεστι καταργηθῇ τοῦ διαβόλου ἡ τυραννίς, καὶ τῶν σὺν αὐτῷ πονηρῶν δυνάμεων· ἵνα λοιπὸν δι' εὐθείας ὥσπερ καὶ λειοτάτης ἐρχοιτο τρίβος πρὸς τὴν εὐδόκιμον πολιτείαν πᾶς εἰς τὴν ἐστὶ δικαιοσύνης ἐργατίας. Παροτρύνοντος γὰρ μεγέθους ἐπὶ θάτερα, κατευθυνεῖ πάντως ὁδὸν αὐτοῦ ὁ δίκαιος· ἢ τάχα συντελεσθῆναι τὴν ἐν τοῖς ἁμαρτωλοῖς πονηρίαν εὐχεταὶ ὁ Προφήτης, τούτεστι παύσασθαι μετατιθεμένων αὐτῶν πρὸς ἀρετὴν. Οὐκοῦν κατέληξιν ἁμαρτίας αἰτεῖ ἐν ἐκάστῳ τῶν ἐξ ἀσθενείας ὠλισθηζόντων, ἵνα λοιπὸν ὁ δίκαιος κατευθύνῃται. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν ἀποφανθῆναι τίνα τῶν εἰς ἀρετὴν ἀνδραγαθιμάτων ἀποτελεσθῇ, πρὶν ἂν παύσῃται τοῦ εἶναι πονηρός.

Δικαία ἡ βοήθειά μου παρὰ τοῦ Θεοῦ.

(A f. 46 b) Ἀρμόζει δὲ ὁ λόγος καὶ Ἰουδαίους καὶ Ἕλλησιν· ἐπειδὴ γὰρ τὸ μὲν ἐν γνώσει πλημμελεῖν, καταφρόνησις ἐστὶν ὁμολογουμένως· τό γε μὴν ἐν ἀγνοίᾳ τοῦτο δρᾶν, εὐάφορμον ἔχει τῆς συγγνώμης τὴν αἴτησιν (πεπλάνηντο δὲ καὶ Ἰουδαῖοι καὶ Ἕλληνες, οἱ μὲν ταῖς τῶν ἡγουμένων δυστροπίαις ἀποκομιζόμενοι πρὸς τὸ εὐπειθεῖς, καὶ τὸν Λυτρωτὴν ἀγνοήσαντες· οἱ δὲ οὕτω τὸ θεῖον φῶς λαβόντες εἰς νοῦν, οὕτε μὴν ἐγνωκότες τίς ἐστιν ὁ φύσει καὶ ἀληθῶς Θεός)· διὰ τοῦτο ὁ ἐτάζων καρδίαν καὶ νεφροῦς, ἔγνω τούτους τε κακείνους πλημμελοῦντας ἐξ ἁμα-

⁴ Psal. vii, 10.

(1) Nempe in commentarii partibus ab eclogario omissis.

θίς, καὶ ὡς ἀπὸ γε τοῦ μὴ εἰδέναι τὸ θέλημα τὸ ἀσκοτικόν, καὶ δικαίαν αὐτοῖς ἐκνεύμηκε τὴν ἐπισκορίαν. Ὁφείλεται γὰρ τοῖς πεπλανημένοις ἡ ἐπιστορφή, τοῖς ἐσκοτισμένοις· ὁ φωτισμός, τοῖς ἡσθενηκόσι τὸ ἐνισχύεσθαι παρ' αὐτοῦ. Διὸ φησιν· « Ἡ βοήθεια δικαία παρὰ τοῦ Θεοῦ. »

Ὁ Θεὸς κριτὴς δίκαιος, καὶ ἰσχυρὸς, καὶ μακρόθυμος, κ. τ. λ.

(A f. 47 b) Ἐπωφελὲς μὲν οὖν τὸ παράγγελλαι τοῖς τὸν ἀφετόν καὶ ἀναιμέτον ζῶσι βίον, ὅτι κριτὴς δίκαιος ὁ τῶν ὅλων Θεός. Ἔστι δὲ πρὸς τοῦτο καὶ ἰσχυρὸς. Ἐὰν γὰρ κλείσῃ κατὰ ἀνθρώπου, τίς ἀνοίξει; καὶ, τὴν χεῖρα τὴν ὑψηλὴν τίς ἀποστρέψει; Ναὶ μὴν καὶ μακρόθυμος, μὴ παρὰ πόδας μὴδὲ ὁμοῦ τῇ κακίᾳ τὴν ὀργὴν ἐπάγων τοῖς ἀμαρτάνουσι. Πλὴν εἰ καὶ ἀνεξίκακος, οὐ χρὴ διὰ τοῦτο ἡμᾶς ῥαθυμεῖν. Μετακομιστόν δὲ πάλιν τοὺς λόγους καὶ ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ καὶ τοὺς ἐξ ἐθνῶν· ἐπιφωνήσοι γὰρ ἂν τις αὐτοῖς, ὡς εἰ μὴ θάττον ἀπόσχοιντο τῶν οἰκείων ἐπιτηδευμάτων, καὶ οἱ μὲν τοῦ τῇ κτίσει λατρεύειν ἀποσταῖεν, οἱ δὲ τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν εἰσδέχαιντο, κριτῇ περιπεσοῦνται δικαίῳ καὶ ἰσχυρῷ, καὶ μακροθύμῳ μὲν, πλὴν εἰ μὴ ἀποδύσονται τὰ ἐγκλήματα, καὶ κολάζονται· τοῦτο γὰρ διὰ τῶν ἐφεξῆς στίχων διδάσκει. Ἵνα γὰρ μὴ ἀκούοντες, ὅτι μακρόθυμος, ῥαθυμότεροι γένωνται, ἐπήγαγεν, ὅτι

τὴν ῥομφαίαν αὐτοῦ στιλβώσει, τὸ τόξον αὐτοῦ ἐνέτεινε.

(A f. 48 b, B f. 29) Στιλβώσει, ἀντὶ τοῦ, Γυμνώσει καθ' ὁμῶν τὴν μάχαιραν. Φιλάνθρωπον δὲ τὸ κήρυγμα καὶ ἐξ ἡμερότητας τοῦ Θεοῦ προτεινόμενον τοῖς οὔσιν ἐν ἀσθενείαις· οὐ γὰρ ἀπλῶς, ὅτι γεγόνασιν ἔργατα τῶν πονηρῶν, ἡπελίησεν τὴν ῥομφαίαν αὐτοῖς· ἀλλ' εἰ μὴ βούλονται θάττον ἐπιστρέφειν, ὅτι πάντῃ τε καὶ πάντως περιπεσοῦνται δεινοῖς, ἐφήσει νοεῖν. Ἐνέτεινε δὲ καὶ τὸ τόξον, ἔτοιμον ἔχων αὐτὸ τῶν τοῦ θανάτου σκευῶν, ἥτοι τῶν βελῶν, ἐπιμεστον, καὶ καὶ ἐχειργάσθαι φησὶν τοῖς καιομένοις, τοῖς τῆς γεννῆς υἱοῖς [cod. υἱός], οἱ κατὰ καιροὺς ἀκούσονται τοῦ Κριτοῦ λέγοντος· « Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι, » καὶ τὰ ἐξῆς. Ῥομφαίαν γε μὴν τόξον τε καὶ βέλη καὶ σκευὴ θανάτου, ἡ τὰς διαφορὰς τῶν κολάσεων φάμεν ὑποδηλοῦν, ἥγουν δυνάμεις τινὰς ἐπιφερούσας ἀναλόγως τοῖς ἐκάστου πλημμελήμασι τὰς δίκας. Ἔθος δὲ τῇ θεοπνεύστῃ Γραφῇ ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς πραγμάτων σχηματίζειν ἑαθ' ὅτε τὰ μὴ ἐμφανῶς, ἀλλ' ὡς ἐν κρυπτοῖς καὶ νοήσει δρώμενα.

Τὰ βέλη αὐτοῦ τοῖς καιομένοις ἐχειργάσεται.

(A f. 49) Ἀκούεωσαν ταῦτα καὶ Ἰουδαῖοι καὶ Ἕλληνες, ὡς ταῖς ἀφύκτοις περιπεσοῦνται δίκαις, εἰ μὴ ἐπιστρέφειν ἔλαιντο, καὶ οἱ μὲν τῆς ἀρχαίας ἀπόσχοντο πλάνης, οἱ δὲ τῇ μετανοίᾳ τὰ τῆς κυριοκτονίας ἐγκλήματα διασμήχοντο.

Ὁδῶνσεν ἀδικίαν, κ. τ. λ. Ἀδίκον ὥρυξε, κ. τ. λ.

(A f. 50 b) Ἀλλὰ γὰρ προσεξεργαστέον καὶ ἐτι τὴν

Job. xii, 14. Isa. xiv, 27. Matth. xxv, 41.

A justum illis suppediavit auxilium. Debetur enim errantibus revocatio in viam, cæcatis illuminatio, debilibus virium instauration a Deo. Ideo dicit : « Justum auxilium a Deo. »

Vers. 12. 104 Deus judex justus et fortis et longanimis.

Iis qui solutam et lubricam vitam degunt, utilis est admonitio quod justus sit judex, universalis Deus. Idem præterea fortis est; ipso enim aditum homini obserante, quis aperiet ⁹⁹? Et manum elevatam quis avertet ¹⁰⁰? Cæteroqui longanimis simul est, neque statim et recente facinore ira ejus peccantes persequitur. Quanquam tamen patiens est, non ideo nobis in culpa desidendum est. Nunc denno sermo ad Israelitam simul et ethnicos convertendus est, iisque dicendum quod, nisi propere a suæ vitæ ratione recedant, et hi quidem a creaturæ cultu abstineant, illi autem Christi fidem suscipiant, in judicem justum incurrent, fortemque; patientem utique, sed tamen, nisi crimina exuant, vindicem : id enim in sequentibus docet versiculis. Etenim ne forte audientes eum esse patientem, socordiores homines fiant, addit :

Vers. 13. Gladium suum splendificabit, arcum suum intendit.

Splendificabit, pro Evaginabit contra vos gladium. Clemens est hæc admonitio, atque a Dei bonitate iis oblata qui in morum infirmitate versantur : non enim simpliciter quia mala operantur, gladium ipsis comminatur; sed tum demum, si haud cito converti velint, sine dubio vult eos intelligere, in graves cruciatus incursuros. Arcum quoque intendit, quem instructum habet mortis instrumentis, id est sagittis plenum, quas ardentibus, id est gehennæ filiiis, fabricatas dicit; qui per tempora audient dicentem judicem : « Discedite a me, maledicti ¹⁰¹, » et reliqua. Gladio certe et arcu et sagittis et mortis instrumentis, vel varia pœnarum genera denotari dicimus, vel potentias aliquas quæ pro suo quemque merito ulciscantur. Mos autem est divinæ Scripturæ, ex iis quæ apud nos sunt, figurare interdum quæ non conspicue, sed clam veluti et mente tantum comprehensibilia sunt.

Vers. 14. Sagittas suas ardentibus effecit.

Audiant hæc tum Judæi tum ethnici, quod nempe ineluctabiles pœnas sint passuri, nisi converti malint; et hi quidem ab antiquo errore discedant, hi vero interfecti Domini crimen pœnitentia abluant.

Vers. 15. Parturiit injustitiam, etc. Lacum effodit, etc.

Pergamus porro psalmodiam adhuc pervestigare.

Convenienter sane dicitur de omni peccato, eum qui peccat, dolorem concipere et iniquitatem parere: semper enim antecunt flagitiosis factis male cogitationes. Dictum hoc Judæorum quoque principibus congruit, qui cum dolore concipientes, id est pridem susceptis incredulitatis in Christum seminibus, quæ diaboli importunitas in eis severat, pepererunt contra eundem Dominum injustitiam. Quin adeo ipse Satanas injustitiam parturit, et iniquitatem peperit: tentaturus enim in desertum venit; deinde ad tempus recessit, et susceptum ab initio consilium peregit. Namque interim Judæorum corda exacuit, necnon proditoris animum; qui more ejus qui sibi pater erat improbitatis, Satane, inquam, concepit adversus Christum injustitiam, volens scilicet, turpis mercedis gratia, Dominum homicidiis tradere. Deinde iniquitatem quoque peperit, cum triginta acceptis denariis illum tradidit, cædis signum, amoris symbolum, id est osculum, faciens; virtutem ipsam injuste violans. Præterea, veluti exempli causa, Propheta loquitur de lacu aperto atque effosso: nam statim propositæ imaginis significatum declarat addens: « Convertetur labor ejus in caput ejusdem. » Laborem autem ab eo dici puto, aut effodiendæ foveæ vanam curam, aut invidiam quæ invidentium cor liquefacit: porro injustitiam intelligo, præpotentiam sive insidias quas proximo suo quispiam intendit. Hujusmodi quiddam ab auctore quoque Proverbiorum dici comperimus: **105** « Qui foveam proximo fodit, incidet in ipsam »: hoc est enim Dei clementiæ officium, qui eadem dedit insidiis naturam, ut insidiatores in eadem decendant. Hinc etiam Dei sapientia maxime elucet, et improbis multa sit cohibitio, salvatis autem gaudium.

μηχανία τοῦ Θεοῦ μάλιστα διαλέμπει, καὶ τοῖς πονηροῖς πολὺς ὁ σωφρονισμὸς, καὶ τοῖς διαφεύγουσιν ἡ ἡδονή.

Vers. 18. *Confitebor Domino secundum justitiam ejus, psallam nomini Domini altissimi.*

Vox est hæc salvatorum in Christo, ceu Satana abolita, morte sublata, peccato precepto, et cognito demum vero Dei Filio. Confitebor autem dicit, pro, Cum cantico gratias agam, secundum insitam illi justitiam, id est secundum æquum quod exercuit judicium, humanum salvans a Satana direptam genus, ejusque improbis satellitibus. Magna est itaque Dei justitia: ideoque nomini Domini altissimi psallunt gentes: nam quem non noverant olim, nunc Dominum et Altissimum appellant. Μεγάλη τοίνυν ἡ Θεοῦ δικαιοσύνη· διὸ ψάλλειν ἐπαγγέλλονται τῷ ὀνόματι Κυρίου τοῦ Ὑψίστου· οὐ γὰρ οὐκ ᾔδεισαν πάλαι, νῦν Κύριον καὶ Ὑψίστον ὀνομάζουσι.

PSALMUS VIII.

Vers. 1. *In finem pro torcularibus (1): psalmus Davidis.*

Prædicatur ergo præsentem cantico gentium voca-

« Prov. xxvi, 27.

(1) Non est absurda illorum opinio qui ita inscriptum hunc, nec non lxxx et lxxxi psalmos pu-

Α ψαλμῶδιον. Οὐκ οὖν λέγοιτο ἂν εἰκότως καὶ περὶ παντὸς ἁμαρτήματος, ὅτι ὁ ἁμαρτάνων συνέλαβε πόνον καὶ ἔτεκεν ἀνομίαν· ἀεὶ γὰρ πως προανίσχουσι τῶν ἐν κηκοῖς ἀποτελεσμάτων, διαλογισμοὶ πονηροί. Ἀρμόσειε δ' ἂν τὸ ῥητὸν καὶ τοῖς Ἰουδαίων καθηγηταῖς, οἱ συλλαβόντες, ἦγον ἐν ὧδε προειδοξάμενοι, τῆς κατὰ Χριστοῦ δυσσεβείας τὰ σπέρματα, τῆς τοῦ διαβόλου σκαλότητος ταῦτα αὐτοῖς ἐνσπειράσσης, ἔξέτεκεν ἀνομίαν, τὴν κατ' αὐτοῦ δηλονότι. Ὁδὲνησεν ἀδικίαν καὶ ἔτεκεν ἀνομίαν καὶ αὐτὸς ὁ Σατανᾶς· παρὰ μὲν γὰρ προσήλθε κατὰ τὴν ἔρημον· εἴτα ἀπέστη μέχρι καιροῦ, καὶ εἰς πέρας ἤγαγε τὸν ἐξ ἀρχῆς τεθέντα σκοπὸν. Κατέθηκε γὰρ ἐν αὐτῷ τὰς τῶν Ἰουδαίων καρδίας καὶ τὴν τοῦ προδότου ψυχὴν, ὃς δὴ καὶ κατ' αὐτὸν τὸν τῆς ἑαυτοῦ δυσσεβείας πάτερ, φησὶ δὴ τὸν Σατανᾶν, συνέλαβε μὲν ἀδικίαν κατὰ τοῦ Χριστοῦ, αἰσχυρῶν ἔνεκα λημμάτων, καταπροδοῦναι τοῖς φονεῦσιν αὐτὸν βουλόμενος. Εἴτα καὶ ἔτεκεν ἀνομίαν· λαβὼν γὰρ τριάκοντα δηνάρια, παρέδωκεν αὐτὸν, συνθήμα φόνου τὸ τῆς ἀγάπης σύμβολον ποιησάμενος, τοῦτέστι τὸ φίλημα, καὶ αὐτὴν ἀδικήσας τὴν ἀρετὴν. Εἴτα δέχεται μὲν ὁ προσφίτης, ὡς ἐν λόγῳ παραδείγματος, τὸ ὀρύξαι λάκκον καὶ ἐνασκάψαι αὐτόν· καταλευκαίνει δὲ τοῦ φαινομένου τὴν διάνοιαν, ἐπενεγκὼν εὐθὺς τὸ, Ἐπιστρέφει ὁ πόνος αὐτοῦ εἰς κεφαλὴν αὐτοῦ. Πόνον δὲ οἶμαι λέγειν αὐτόν, ἢ τὴν ἐπὶ τῷ τὸν βόθρον ὀρύξαι ματαιοπονίαν, ἢ τὸν φθόνον ὃς κατατρέπει τὴν τῶν ἐχθρῶν καρδίαν· ἀδικίαν δὲ τὴν πλεονεξίαν, ἣν τὴν ἐπιβουλήν ἦν ἂν τις ἐργάσαιτο κατὰ τοῦ πέλας. Τοιοῦτόν τι καὶ ὁ Παροιμιαστής εὐρίσκειται λέγων· « Ὁ ὀρύσσων βόθρον τῷ πλησίον, ἐμπεσέσθαι εἰς αὐτόν· » καὶ τοῦτο δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, τὸ τοιαύτην συγχληρῶσαι τῇ ἐπιβουλῇ τὴν φύσιν, ὥστε εἰς τοὺς ἐπιβουλεύοντας περιτρέψεσθαι. Ἐντεῦθεν καὶ ἡ εὐμομολογήσομαι τῷ Κυρίῳ κατὰ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, ψαλμῷ τῷ ὀνόματι Κυρίου τοῦ ὑψίστου.

(A f. 51 b, B f. 30, E f. 13 b) Ἀπὸ τῆς ἐκείνης καὶ τῶν ἐν Χριστῷ σεσωσμένων, ὡς καταργηθέντος τοῦ Σατανᾶ καὶ ἀναιρεθέντος τοῦ θανάτου καὶ τῆς ἁμαρτίας ἀνηρημένης, καὶ ἐπιγλωσθέντος ἡδὴ τοῦ κατὰ ἀλήθειαν Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. Τὸ δὲ, Ἐξομολογήσομαι, φησὶ, ἀντὶ τοῦ, Μετ' ὧδης ποιήσομαι τὴν εὐχαριστίαν κατὰ τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ (cod. E. μαι) δικαιοσύνην, ἥτις κατὰ τὸ μέγεθος τῆς δικαιοκρισίας ἥς ἐποίησεν, διασώσας τὴν ἀρπαζομένην ἀνθρωπότητα ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ, καὶ τῶν σὺν αὐτῷ πονηρῶν δυνάμεων.

ΨΑΛΜΟΣ Η'.

Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῶν λεγόντων ψαλμὸς τῷ Δαβίδ.

(A. f. 52) Προαναφωνεῖται τοῖσιν διὰ τῆς προ-

tant, quia fortasse caneantur autumnali tempore, quo uva et olea torcularibus supponuntur.

καίμενης ὥδης ἢ τῶν ἐθνῶν κλῆσις· ἐπεγράφη δὲ Αὐτῇ· Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῶν ληνῶν. Καὶ τὸ μὲν Εἰς τὸ τέλος, δηλοῖ τὴν ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων γενόμενὴν ἐπιδημίαν, ἣν οὖν ἐνανθρώπησιν τοῦ Μονογενοῦς· τὸ δὲ ὑπὲρ τῶν ληνῶν τοιαύτην τὴν διάνοιαν ἔχει· τινὲς μὲν γὰρ βούλονται ληνοὺς ὠνομάσθαι τροπικῶς τὰς Ἐκκλησίας Χριστοῦ, εἰς ἃς οἶα τινες βότρυας συγκομίζουσιν οἱ μυσταγωγοὶ τοὺς ἐκ τε τῆς Ἰουδαίων ἀγέλης καὶ ἐκ τῶν ἐθνῶν πιστεύοντας εἰς Χριστὸν, καὶ οἷον ἐξ ἀμπελῶνος δεσποτικῆς καρποὺς συναγείρουσιν· ἢ ληνοὺς εἶναι φασὶ τὰ θυσιαστήρια, διὰ τὸ ἐν αὐτοῖς συμφέρεσθαι τὰς παρὰ πάντων δωροφορίας.

Κύριε, ὁ Κύριος ἡμῶν, ὡς θαυμαστὸν τὸ ὄνομα σου ἐν πάσῃ τῇ γῇ!

(A. f. 53) Πάλαι μὲν γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ δόξα μνημονυχὴ συνετέλλετο κατὰ μόνην τὴν Ἰουδαίαν· γνωστὸν γὰρ ἦν ἐν αὐτῇ ὁ Θεός, καὶ ἐν τῷ Ἰσραὴλ μέγα τὸ ὄνομα αὐτοῦ· ἐπειδὴ δὲ Θεός ὢν Κύριος ἐπέφανεν ἡμῖν, τεθαύμασται τὸ ὄνομα αὐτοῦ παρὰ τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν. Ἐκλήττεται τοίνυν ὁ προφήτης τὴν εἰς ἀνθρώπους χυθεῖσαν γνώσιν τοῦ ὀνόματος τοῦ Θεοῦ· οὐκέτι γὰρ μόνοις γνωστὸς τοῖς ἐν τῷ Ἰουδαίᾳ ὁ Θεός.

Ὅτι ἐπήρθη ἡ μεγαλοπρέπεια σου.

(A. f. 53 b) Τάχα δὲ οὐκ ἄλλη τῆς οἰκονομίας αὐτοῦ ἡ ἐπαρθείσα μεγαλοπρέπεια. Τί γὰρ ἐστὶν ἐν αὐτῇ μὴ ἔχον ἐν μεγάλοις τὸ πρέπον; ἐκ παρθένου τόκος, ἐν θαλάσῃ πορεία, ἐν θανάτῳ ἀφθαρσία, καὶ ὅσα τοῖτοις εἰκότα. Αὕτη τοίνυν ἡ μεγαλοπρέπεια ἐπήρθη, καθίσαντος ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλῶν ἐν ὕψηλοις, μετὰ τὸ καθαρισμὸν τῶν ἁμαρτιῶν πεποιηθέντι. Οὕτω νοητέον καὶ τὸ ὑψηλότερον αὐτὸν τῶν οὐρανῶν γεγονέναι μετὰ τὴν ἀνάστασιν.

Ἐκ στόματος νηπιῶν καὶ θηλαζόντων, κ. τ. λ.

(C. f. 14) Τὴν νέαν καὶ καινὴν συναγωγὴν, ἐκ νηπιῶν λέγει συνεστάναι· φυγῶν, διὰ τὴν ἀναγέννησιν τὴν ἐν τῷ Χριστῷ πανταχοῦ συνιστάσαν τῆς οἰκουμένης μετὰ τὴν ἀνάληψιν αὐτοῦ. Διὰ καὶ βούλωνται αὐτὸν τῶν παιδῶν· «Ὡσαννὰ ἐν τοῖς ὑψίστοις,» ἀγανακτοῦσι τοῖς Ἰουδαίοις φησί· «Οὐδέποτε ἀνέγνωτε;» καὶ τὰ ἐξῆς.

Τοῦ καταλύσαι ἐχθρὸν καὶ ἐκδικητὴν.

(A. f. 54) Τὸν διάβολον δηλονότι, ἐπειδὴ μετὰ τὸ ἀναγκάσαι πληρῶσαι τὴν ἁμαρτίαν, καὶ τιμωρεῖται τοὺς ἁμαρτάνοντας, τὸ μέγεθος αὐτοῖς τοῦ ἁμαρτήματος ἐν ὀφθαλμοῖς παριστῶν. Ὁ αὐτὸς γὰρ καὶ εἰς τὸ πλημμελὲς κατωθεῖ, καὶ κατήγορος τῶν ἁμαρτημάτων γίνεται· ὥς μὲν οὖν ἐχθρὸς, ἁμαρτάνειν καταναγκάζει, ὥς δὲ ἐκδικητής, παραδειδομένους καλᾷζει. Ὑμένοιον γοῦν καὶ Ἀλέξανδρον αὐτὸς βλασφημοὺς ἀπαργασάμενος, πάλιν ἐπαίβουσε διὰ τὰς εἰς Θεὸν βλασφημίας.

¹⁴ Matth. xxi, 9, 16. ¹⁵ I Timoth. i, 20.

(1) Revera de Christo explicat hunc psalmum Paulus ad Hebr. ii, 6 seqq. Item I Cor. xv, 26. Imo et ipse Christus de se, ut infra dicitur.

tio: inscribitur autem In finem, pro torcularibus. Et dictio quidem In finem adventum demonstrat, qui in fine sæculorum accidit, id est Unigeniti incarnationem (1): dictio vero pro torcularibus hunc habet sensum: quidam volunt torcularia appellari tropice Ecclesias Christi, ad quas veluti quosdam racemos sacri doctores comportant tum ex Judæorum turma, tum etiam ex ethnicis credentes in Christum, et tanquam ex vinea Dominica fructus coacervant; vel torcularia aiunt esse altaria, quia illuc conferuntur ab omnibus oblationes.

Vers. 2. *Domine, Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra!*

B

Olim quidem Dei gloria intra solam pene Judæam concludebatur: notus enim erat in ipsa Deus, et in Israele magnum nomen ejus; postquam vero Deus Dominus apparuit nobis, admirantur nomen ejus omnes terræ incolæ. Stupet itaque propheta diffusam inter homines nominis Dei notitiam: non enim jam solis notus est Judæis Deus.

Quoniam elevata est magnificentia tua.

Fortasse nihil est aliud magnificentia elevata, quam ipsius incarnatio (2). Quid enim in hac est quod magnum dici non queat? nativitas ex virgine, ambulatio in mari, incorruptio in morte, et quævis alia his similia. Hæc ergo magnificentia elevata est, sedentis videlicet in dextera majestatis in excelsis, post factam peccatorum purgationem. Sic etiam intelligendum est quod excelsior cælis ipse sit factus post resurrectionem.

C

Vers. 3. *Ex ore infantium et lactentium, etc.*

Novum recentemque costum, puerilibus veluti constare ait animabus, propter regenerationem in Christo ubique terrarum factam post Domini ascensionem. Ideo et cum ei acclamarent pueri: «Hosanna in altissimis,» indignantibus Judæis ait: «Nunquam legistis?» et reliqua.

D

Ob destruendum inimicum et ultorem.

Nempe diabolus, qui postquam peccare coegit, peccantes punit, gravitatem ipsis peccati ob oculos ponens. Idem quippe et ad peccatum impellit, et peccantium fit **106** accusator: ergo ut inimicus, peccare cogit; ut ultor, traditos sibi punit. Sic Hymenæum atque Alexandrum cum ipse blasphemos effecisset, postea ob blasphemias in Deum castigavit ¹⁶.

(2) Semper Christus præ oculis religiosissimæ Cyrillo est.

Vers. 5. *Quid est homo, quod memineris ejus?* A

Profecto hæc cogitans miratur David, aitque: Quamquam magnæ creationes tuæ sunt cœlum et terra et quidquid iis continetur, quas res tu in omni ævo permanere constituisti, haud tamen magnæ tibi fuerunt ad creandum, sed brevioris potentiae et quasi digitorum opera; sic enim voluit appellare minores Dei operationes. Verumtamen quæ circa hominem facis, magis miror contemplan, nempe quod ejus sis memor eique consulas: id quod sane non ageres, si parvum quoddam et nullius pretii animal esset.

Et alii quidem Judæorum principes aberrarunt, mysterium non intelligentes; ego vero, ait, mentis oculis creationem rerum contemplan, singulas tuas creaturas inspecio. Tu solem lunamque condidisti, eisque perpetuam regulam constituisti: sic enim interpretor, « Fundasti ea. » Et paulo post: Itaque quamvis, unus de nobis factus, et humano modulo per incarnationem circumscriptus, a quibusdam non es agnitus, ego tamen tuam non ignoro gloriam: novi summam dignitatem tuam: quamvis carne vestitum fateor te conditorem omnium, scio te Dominum, et caducos præ te solem ac lunam. Porro hanc mundi partem enumerat, ut universam intelligas creaturam.

Vers. 6. *Ministi eum parum quid præ angelis.*

Rationales quidem supernæ virtutis longam et interminabilem agunt vitam. Rationalis similiter in terra homo, etsi superis non est par, aliquantum tamen infra angelorum dignitatem jacet, ob suam cum terreno corpore conjunctionem: minorque est, quatenus morti et corruptelæ obnoxius, idque post transgressionem: ex hac enim, et corruptela et mors exstiterunt. Imminutus itaque infra angelos dicitur Christus propter mortis perpassionem: pati enim carne proprie sustinuit, quamquam in divina natura mansit impassibilis.

[Nos autem gloria et honore coronavit, quod, cum esset natura Deus, nostri causa minor factus sit, ut nos supra naturam divites essemus in ipso. « Conresuscitavit enim nos, et consedere fecit in cœlestibus in Christo ». Nam ab ipso consedente in universam hominum naturam gloria redundat. Ita enim paupertate ipsius divites facti sumus, propter quos gloria et honore coronatus est, tametsi gloriæ Dominus esset, in quantum Deus. Cum enim ob Adæ prævaricationem inglorii facti essemus, in Christo pro nobis obedientia glorificati sumus. — *Ex Cor- dario.*]

Vers. 10. *Domine, Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra!*

Admirationem repetit, denuoque idem proci- mium in fine ponit, attonitus quod hominibus Deus innotuerit. Et tum ante, tum etiam post ejus rei

Τίς ἐστὶν ἄνθρωπος, οὗτις μνησθήσεται αὐτοῦ;

(A f. 56) Ἄπερ οὖν καὶ ὁ Δαυὶδ ἐννοῶν, θαυμάζε- ται καὶ λέγει· Εἰ καὶ θαυμαστά σου δημιουργήματα ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς ἅπερ ἡδρασα- δι' οὐλοῦ τοῦ αἰῶνος ἐστάναι, οὐ μὴν σοι μεγάλα πρὸς ὑπαρξιν, ἀλλὰ βραχείας δυνάμει· δακτύλοις ἀναλο- γούσης· οὕτω γὰρ τὰς μικρὰς δυνάμεις ἐκάλεσε τοῦ Θεοῦ. Ἀλλὰ γε τὰ κατὰ τὸν ἄνθρωπον μᾶλλον ἐκπέ- κληγμαι θεωρῶν, ὅπως καὶ μέμνησαι τούτου καὶ προνοῇ· ὅπερ οὐκ ἂν ὑπῆρξεν, εἴπερ σμικρὸν τι παρὰ σοὶ καὶ οὐδαμῖνον ἐτύγγανε ζῶον.

(B f. 32) Ἄλλοι μὲν τῶν Ἰουδαίων καθηγγεται πε- πλάνηται, μὴ συνιέντες τὸ μυστήριον· ἐγὼ δὲ, φη- σιν, τοῖς τῆς διανοίας δυμασιν ἐνορῶν τὴν κτίσιν, σὲ τὰ πάντα δημιουργήματα βλέπω. Σὺ κατεργάσαις ἔλιον καὶ σελήνην, καὶ τὸν ἐπ' αὐτοῖς τέθεικας νόμον διηγεῖ· τοῦτο γὰρ οἶμαι δηλοῦν τὸ, « Ἐθεμελίωσας αὐτά. » Καὶ μετ' ὀλίγα· Οὐκοῦν εἰ καὶ γέγονας, φη- σιν, καθ' ἡμᾶς, καὶ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος μέτρον οἰ- κονομικῶς ὑπελθὼν οὐκ ἐπεγνώσθης παρὰ τινων, ἀλλ' ἐγὼ τὴν σὴν ἐπιστάμαι δόξαν· οἶδα τῆς κατὰ πάντων ὑπεροχῆς τὸ ἀξίωμα, ὁμολογῶ καὶ ἐν σαρκὶ γεγονότα δημιουργὸν τῶν ὧν, οἶδά σε Κύριον καὶ παρενεγκόντα πρὸς σὲ ἔλιον καὶ σελήνην. Δίχεται δὲ ἀπὸ μέρους, ἵνα πᾶσαν νοῆς τὴν κτίσιν.

Ἠλάττωσας αὐτὸν βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους.

(A f. 56 b, B f. 32 b, K f. 35 b.) Λογικαὶ μὲν οὖν αἱ ἄνω δυνάμεις, μακρὰν τε καὶ ἀτελεύτερον τριβουσαι ζῶν. Ὁμοίως δὲ λογικὸς ἐπὶ γῆς ὁ ἄν-θρωπος, εἰ καὶ μὴ ἐν ἴσῃ μέτρῳ τοῖς ἄνω, βραχὺ δὲ ὑποβέβηκε τὴν τῶν ἀγγέλων ἀξίαν διὰ τὴν πρὸς τὸ γεῶδες σῶμα συνάφειαν· καὶ ἐλάττων, καθ' ὅ ὑπὸ δίκην ἐστὶ θανάτου καὶ φόβου, καὶ τοῦτο μετὰ τὴν παράδοσιν· αὕτη γὰρ εἰσήγε τὴν φόβον καὶ τὸν θάνατον. Ἠλαττώσθαι τοίνυν ἀγγέλων λέγεται ὁ Χριστὸς διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου· παθεῖν γὰρ ἠνέσχeto σαρκὶ τῇ ἰδίᾳ, καίτοι μεμνηκώς ἀπαθῆς τῇ τῆς θεότητος φύσει.

[Ἐστεφάνωσε δὲ ἡμᾶς δόξη καὶ τιμῇ, δι' ὧν ὑπάρ-χων θεὸς κατὰ φύσιν, ἡλάττωται δι' ἡμᾶς. ὡς ἂν ἡμεῖς ὑπὲρ φύσιν πλουτήσωμεν ἐν αὐτῷ. « Συνήγειρε γὰρ ἡμᾶς, καὶ συνεκάθισεν ἐν τοῖς οὐρανῶσι ἐν Χριστῷ. » Συνεδρεύοντος γὰρ αὐτοῦ, ἐφ' ὅλην τὴν ἀνθρώπου φύσιν δραπεῖται τὸ καύχημα. Οὕτω γὰρ τῇ αὐτοῦ πτωχίᾳ πεπλουτήκαμεν, δι' οὓς δόξη καὶ τιμῇ ἐστεφάνωται, καίτοι τῆς δόξης Κύριος ὢν ὡς Θεός. Ἄτιμοι γὰρ ἐν τῇ τοῦ Ἀδάμ παραβάσει· γε-γεννημένοι, ἐν τῇ ὑπὲρ ἡμῶν ὑπακοῇ τοῦ Χριστοῦ δεδοξασμεθα.]

Κύριε, ὁ Κύριος ἡμῶν, ὡς θαυμαστὸν τὸ ὄνομα σου ἐν πάσῃ τῇ γῇ!

(A f. 58) Ἀναδιπλασιάζει τὸ θαῦμα, καὶ πάλιν αὐτὸ τὸ προσήμιον ἀκρατεστεῖον τιθήσιν, ἐκπληττά-μενος ἐπὶ τῇ γενομένῃ τῶν ἀνθρώπων θεογνωσίᾳ.

⁸⁸ Ephes. ii, 6.

Καὶ πρὶ τῆς ἀποδείξεως καὶ μετὰ τὴν ἀπόδειξιν τὰ αὐτὰ λέγει ῥήματα, καὶ ὡς ἀπὸ γε τοῦ πλείστου θαύματος ἔρχεται πρὸς δοξολογίαν· καὶ κατευθυνομένην ὁρῶν τῆς ὑπ' ἡλίον πάσης τὴν δόξαν τοῦ Σωτῆρος, μονοουχὶ καὶ ἀνασχιρᾷ, καὶ τὸν ἑαυτοῦ λόγον ἀναλαβὼν λέγει· «Κύριε, ὁ Κύριος ἡμῶν, ὡς θαυμαστὸν τὸ ὄνομά σου ἐν πάσῃ τῇ γῇ!»

ΨΑΛΜΟΣ Θ.

Εἰς τὸ τέλος, ὑπὲρ τῶν κρυφίων τοῦ υἱοῦ.

(A f. 58 b) Ἡ Εἰς τὸ τέλος ἐπιγραφὴ δεικνυσιν, ὅτι συντέθεται τῷ Δαβὶδ ὁ ψαλμὸς οὐκ ἐπὶ τισιν ἡδὴ συντελεσμένοις πράγμασιν, ἀλλ' ἐπὶ τοῖς ἐσομένοις ἐπὶ συντελείᾳ τοῦ αἰῶνος. Ταῦτα δὲ ἦν τὰ κρύφια τοῦ υἱοῦ, τοῦτέστι τὸ Χριστοῦ μυστήριον, ὃ προέγνωστο μὲν τοῖς ἁγίοις προφήταις, ἀποκαλύπτοντος αὐτοῖς τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἐκδέδixε δὲ εἰς πέρας καιροῖς ἰδίαις. Κρύφια τοίνυν τοῦ υἱοῦ, τὰ κρυφίως πεπραγμένα τῷ Σωτῆρι· πολλὰ δὲ ταῦτα ἦν, ἥ τε ἐκ Παρθένου διὰ Πνεύματος ἁγίου κατὰ σάρκα γέννησις, τὰ τε θαύματα, ὃ τε θάνατος αὐτοῦ, καὶ ἡ εἰς ἔξου καθόδος, καὶ ἡ ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσις, καὶ ἀπλῶς ὁ τῆς ἐνανθρωπήσεως τρόπος, καὶ τὰ ἐντεῦθεν τῷ βίῳ κατωρθωμένα. Ταῦτα γὰρ πάντα κρυφίως αὐτῷ πέπρακται· ἀπέκρυψε γὰρ αὐτὰ καὶ τοὺς ἀρχοντας τοῦ κόσμου τούτου· «Μυστήριον γὰρ, φησὶ, τὸ ἀποκεκρυμμένον ἀπὸ τῶν αἰώνων καὶ ἀπὸ τῶν γενεῶν.» Καὶ πάλιν· «Σοφίαν λαλοῦμεν Θεοῦ ἐν μυστηρίῳ τὴν ἀποκεκρυμμένην, ἣν οὐδεὶς τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου ἔγνωκεν.» Ἐλάνθανε δὲ καὶ τοὺς μαθητὰς ὁ θάνατος Χριστοῦ, καὶ ἡ κατὰ τοῦ θανάτου νίκη. Ἦν γὰρ, φησὶ, τοῦτο κεκρυμμένον ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν. Εἰκότως τοίνυν οἱ Ἑβδαμήκοντα, τοῦ υἱοῦ τὸν θάνατον ὠνόμασαν κρύφιον (†).

(A f. 59) Περιέχει δὲ ὁ ψαλμὸς ἐθνῶν κληῖσιν καὶ εὐχαριστίαν ὑπὲρ αὐτῶν, ἡγουν παρ' αὐτῶν· καὶ τῆς Χριστοῦ οἰκονομίας μεμέστωται, καὶ προσώπων ἔχει διαφορὰς, καὶ προσετὶ θεωρημάτων ἄλλοτε ἄλλων ἐφ' ἑτέρα μεταστάσεις, πλὴν οὐκ ἔξω τοῦ εἰκότος ἀποκομιζόμενος τὸν νοῦν. Ἀρχεται δὲ τοῦ ψαλμοῦ, τὸ τῶν ἐθνῶν πρόσωπον ὑποδύς, ἥτοι τὸ τῆς ἀνθρωπότητος.

Εὐφρανθήσομαι καὶ ἀγαλλιάσομαι ἐν σοί.

(A f. 59) Μεγάλα μὲν οὖν πάντα καὶ ἀξιάκουστα τὰ διὰ Χριστοῦ, τοῖς γε μὴν ὁρῶσιν αὐτὰ καὶ ἐπεγνωκέναι. Αὐτὸς ὁ τούτων ἀποτελεστής, εὐφροσύνη γίνεται, καὶ πρόφασις εὐθυμίας, καὶ πανηγύρεως ἀφορμή, ὥστε καὶ λέγειν ἕκαστον· Εὐφρανθήσομαι ἐν σοί. Φιλοθέου δὲ ψυχῆς ἀποδείξεις τὸ χρημὰ ἐστι·

⁹⁷ Coloss. 1, 26. ⁹⁸ I Cor. 11, 7.

(†) Fragmenti huius pars recitatur apud Corde-rium, nec non in Eusebiana Monfauconii editione, sub nomine Eusebii. Sed in præstante codice Vat. et prolixius id est, et Cyrillo universum tribuitur. Nihil tamen vetat quominus suspiciemur Cyrillum aliquid, ut sit, ab Eusebio sumpsisse.

(2) Notissimum est, ab Hebræis in duos dividi hunc psalmum, exceptis tamen quatuor apud Bern. Rubeum codicibus. Quin adeo figurata quoque (ut

demonstrationem, eadem verba profert, et tanquam admiratione compulsus ad Dei laudationem progreditur: dilatataque cernens per universum orbem Servatoris gloriam, propemodum exsiliit, suumque sermonem resumens ait: «Domine, Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra!»

PSALMUS IX.

Vers. 1. In finem, pro occultis filii.

Inscriptio *In finem* demonstrat compositum fuisse a Davide psalmum haud de aliquibus jam peractis rebus, sed de futuris in sæculi consummatione. Porro sunt hæc filii occulta, id est, Christi mysterium, quod a sanctis quidem prophetis provisum fuit, Spiritu sancto revelante, propriis autem temporibus exitum habuit. Occulta igitur filii sunt ea quæ occulte Servatori evenerunt: ea-que multa sunt, nempe ex Virgine per Spiritum sanctum carnalis nativitas, item miracula, et mors ipsa, et descensus ad inferos, et a mortuis resurrectio, et summam incarnationis ratio, et quæ hinc mundo bona evenerunt. Hæc enim omnia occulte ab eo facta sunt: namque hæc ipsos mundi huius principes latuerunt: «Mysterium, inquit, absconditum a sæculis, **107** et a generationibus⁹⁷.» Et rursus: «Sapientiam absconditam Dei loquimur in mysterio, quam nullus princeps sæculi huius novit⁹⁸.» Latuit etiam discipulos mors Christi, et adversus mortem victoria. Erat enim hoc, inquit, absconditum oculis eorum. Merito igitur Septuaginta Interpretes mortem filii dixerunt quiddam esse occultum.

Continet vero hic psalmus ethnicorum vocationem, et ipsorum nomine gratiarum actionem; plenusque est incarnationis Dominicæ mysterio, et personarum distinctionem habet, prætereaque sententiarum alternationem ac transitum, quin tamen extra propositum abripiatur (2). Initium autem psalmi facit auctor persona ethnicorum assumpta, sive humanæ naturæ (3).

Vers. 3. Lætabor et exultabo in te.

Magnæ fuerunt cunctæ et auditu dignæ res Christi, iis certe qui viderunt et cognoverunt. Ipse harum auctor gaudium fit, et causa lætitiæ, et solemnitis publicæ occasio, ita ut unusquisque dicat: Lætabor in te. Id vero amantis Deum animæ indicium est: nam lætari in Deo et gaudere, demonstrat

appellatur) Syriaca codicis Ambrosiani editio, quam de Græco sumpta in duas hunc psalmum dividit partes, diserte inscribendo *pars prior*, *pars altera*.

(3) Interpolantur hæc et partim recitantur tanquam Athanasii in ejus editione, quæ nonnisi ex cætenis sumpta fuit. Contradicit tamen optimus codex Vaticanus, Cyrillo omnia vindicans.

aperte mentem illorum, qui in Deo lætantur, procul abesse a negotiorum hujus mundi oblectatione, quam vanitatem vesaniamque mendacem dicere licet. Lætatur autem in Deo mens quæ fuerit studiosa virtutis, et gloriæ ab eo recipiendæ cupida, et miraculorum prodigiorumque ipsius contemplatrix.

Vers. 4. *In convertendo inimicum meum retrorsum.*

Quoniam narravimus conversos ad fidem ex ethnicis confessionem fecisse, cum audimus eosdem dicentes: « Lætabor in te, » et reliqua, probe intelligimus decere hanc vocem illos qui crediderunt, et illuminati sunt, et ad veritatis notitiam pervenerunt.

Infirmabuntur et peribunt a facie tua.

Secundum anagogen (1) autem, facies Dei Patris Filius est, qui est ipsius absque ulla differentia imago; infirmati vero ab eo sunt omnes ipsius gloriæ adversarii, id est Satanas cum satellitibus suis. Ante enim Servatoris adventum sævus erat, et omnia quæ sub cælo sunt vexabat, dicens: « Universum mundum manu cæu nidum capiam, atque ut ova derelicta diripiam ». Sed postquam similitudine nostra assumpta, Unigenitus factus est homo, infirmatus est hostis, ceciderunt diræ et intolerandæ potentie, et sanctorum pedibus suppositæ sunt.

Vers. 5. *Sedisti super thronum qui judicas justitiam.*

Exsequitur alacriter quod dixit, docetque perspicue quid significant verba « Fecisti judicium in eum. » Sedere illum in throno dicit, humano loquendi more, et rerum nostrarum similitudini conformans ea quæ non nisi intellectu capiuntur. Nam reges cum audiunt laborare urbes aut provincias ex barbarica incursione aut aliquo ausu tyrannico, throno regni inscens, judicium de læsa majestate instituunt, sententiamque in reos ferunt; et malos quidem male perire jubent, injuriam vero passos tuentur: ita etiam Servator in throno residet; neque tamen sessionem quamdam hic significat verbum sedet, sed potestatem demonstrat, majesticque judicialis gloriam: 108 ita ut Sedisti ponatur pro Jus dixisti, auxiliator et vindex super-venisti.

Videtur hoc loco Psalmista verbo Sedisti, Dei vigilantiam ad judicandum patefacere; vocabulo autem Gentes, malorum dæmonum greges appellare per anagogen, qui inter se mundi partes distribuerant, in multiformem variumque errorem trahentes ac peccatum; inpium autem pereuntem, aut quemvis hujusmodi intellige, aut ipsum diabolum. Ut autem Dei vires cognoscas, audi sequentia.

¹⁰⁹ Isa. x, 13.

(1) Confer infra not. ad vers. 13. Notus autem est hujus vocabuli usus, nempe ut sit elevatio sensus a

A τὸ γὰρ χαίρειν ἐπὶ Θεῷ καὶ εὐφραίνεσθαι διαδείκνυσαι σαφῶς, ὅτι ὁ νοῦς τῶν ἐπὶ Θεῷ εὐφραίνομένων ἔξω γέγονε τοῦ θελῆναι ἐφθδεσθαι τοῖς κατὰ τὸνδε τὸν βίον πράγμασιν, ἃ ματαιότητα καὶ μανίας ψευδεῖς εἶποι ἂν τις. Εὐφραίνεται δὲ νοῦς ἐπὶ Θεῷ, φιλάρετος ὢν, καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ δόξης ἐραστῆς, καὶ τῶν θαυμασίων τῶν παραδόξων αὐτοῦ θεωρὸς γεγονώς.

Ἐν τῷ ἀποστραφεῖν τὸν ἐχθρόν μου εἰς τὰ ὀπίσω.

(A f. 60) Ἐπειδὴ δὲ δεδύκαμεν τοὺς ἐξ ἐθνῶν πιστεύσαντας ποιῆσαι τὴν ἐξομολόγησιν, ὅταν ἀκούσωμεν λεγόντων αὐτῶν, « Εὐφρανθήσομαι ἐν σοί, » καὶ τὰ ἐξῆς, νοοῦμεν ὅτι πρέπει ἂν τοῖς ἡδὴ πιστεύουσι καὶ παφωτισμένοις καὶ ἐπεγνωκόσι τὴν ἀλήθειαν ἢ φωνὴ αὕτη.

B Ἀσθενήσουσι καὶ ἀπολοῦνται ἀπὸ προσώπου σου.

(A f. 60 b) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, πρόσωπον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, ὃς ἐστὶν εἰκὼν αὐτοῦ ἀπαράλλακτος· ἠσθένησαν δὲ ἀπ' αὐτοῦ πάντες οἱ τῆς αὐτοῦ δόξης ἐχθροὶ, τοῦτέστιν ὁ Σατανᾶς καὶ αἱ σὺν αὐτῷ δυνάμεις. Πρὸ μὲν γὰρ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίας, δυσάντητος ἦν καὶ ὅλης κατεθραπύνετο τῆς ὑπ' οὐρανὸν, λέγων· « Τὴν οἰκουμένην ὅλην καταλήψομαι τῇ χειρὶ ὡς νοσσιάν, καὶ ὡς καταλελειμμένα ὡς ἀρῶ. » Ἐπειδὴ δὲ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμολοσίαν ὑπελθὼν ὁ Μονογενὴς γέγονεν ἄνθρωπος, ἠσθένησαν ὁ ἐχθρὸς· πεπώκασιν αἱ δυνάμεις αἱ δεινὰ καὶ ἀφόρητοι, καὶ γεγόνασιν ὑπὸ πόδας ἀγίων.

C Ἐκάθισας ἐπὶ θρόνον, ὁ κριτὴρ δικαιοσύνης.

(A f. 61) Ἐπεξεργάζεται προθύμως ὅτι ἐφθ, καὶ διδάσκει σαφῶς ὅτι ἂν βούλοιο θελοῦν τὸ, ὅτι « Ἐποίησας τὴν δίκην μου. » Καθίσαι γὰρ αὐτὸν ἐπὶ θρόνου φησὶν, ἀνθρωπινώτερον φεγγόμενος, καὶ ὡς ἐξ ὁμοιότητος τῶν καθ' ἡμᾶς πραγμάτων διαπλάττων τὰ νοητά. Οἱ γὰρ βασιλεῖς ὅταν ἀκούσωσιν, ὅτι κάμκουσιν ἢ πλῆεις ἢ χῶραι ἐκ βαρβαρικῆς ἐπιδρομῆς ἢ τυραννικῆς ἀπανοίας, ἐπὶ τοὺς τῆς βασιλείας ἀναπηδῶσι θώκους, ὅσων δικάζοντες τοῖς τεταλμημένοις, καὶ ψήφον ἐκφέρουσι κατὰ τῶν ἡδικοχότων, καὶ τοὺς μὲν μαχοὺς κακῶς ἀπολείπει προσητάσσομαι, σώζουσι δὲ τοὺς ἡδικοκλήτους· οὕτω καὶ ὁ Σωτὴρ ἐκάθισεν ἐπὶ θρόνον, καὶ οὐχ ἰδρυσίαν τινα ἐν τούτοις θελοῖ τὸ, ἐκάθισεν, ἀλλ' ὅσων ἐξουσίας ἐπιδείξιν, καὶ δικαστικῆς λαμπρότητος δόξαν· ὡς εἶναι τὸ, Ἐκάθισας, ἀντὶ τοῦ, Ἐδίκασας, ἐπεξηλίδες, ἤμυνας.

(A f. 61) Ἔοικε δὲ ἐν τούτοις ὁ Ψάλλων διὰ μὲν τοῦ, Ἐκάθισας, τὴν εἰς τὸ κρίνειν ἐπισκοπὴν θελοῦν τοῦ Θεοῦ· Ἔθνη δὲ τὰς τῶν πονηρῶν δαιμόνων ἀγέλας ἀποκαλεῖν ἀναγωγικῶς, αἱ διαιμαρτάσαντο τὴν ὑπ' οὐρανὸν, εἰς πολυεῖδῃ καὶ πολύτροπον ἀποφέρουσαι πλάνην καὶ ἀμαρτίαν· ἀσεβῆ δὲ ἀπολλύμενον ἢ καθόλου πάντα τοιούτων, ἢ καὶ αὐτὸν τὸν διάβολον. Ἰνα δὲ μάθῃς τοῦ Θεοῦ τὴν ἰσχύν, ἀκούε τῶν ἐξῆς·

re terrena sive humana ad cælestem aut spiritalem vel supernaturalem.

Τὸ ὄνομα αὐτῶν ἐξέλειψας εἰς τὸν αἰῶνα.

A Vers. 6. *Nomen eorum delesti in æternum.*

(B f. 35) Οὐ μόνον, φησὶν, ἠσένησαν καὶ ἀπελώ-
λασιν ἐπιτιμηθέντες οἱ δυσμενεῖς, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἐξ-
ηλείφθη τὸ ὄνομα αὐτῶν. Ὅνομα δὲ φησὶν ἐν τούτοις
οὐχ ἀπλῶς τὴν κλήσιν, ἐπεὶ μηδὲ τοῦτο γέγονεν
(μεμνήμεθα γὰρ εἰς εὐρύο καὶ τοῦ Σατανᾶ καὶ τῶν
σὺν αὐτῷ δαιμονίων ἀκαθάρτων)· δηλοῖ δὲ τὴν δόξαν.

Τοῦ ἐχθροῦ ἐξέλιπον αἱ ῥομφαῖαι εἰς τέλος.

(A f. 61 b) Ἐξέλιπον καὶ τοῦ διαβόλου αἱ ῥομφαῖαι
εἰς τέλος, ὃ ἐστὶ παντελῶς· αὗται δὲ εἶεν ἂν ἦτοί αἱ
ἀντικείμεναι δυνάμεις, δι' ὧν ἦν ἰσχυρός· ἢ τὰ καθ'
ἡμῶν τυραννήσαντα πάθη, δι' ὧν ἐχειροῦτο τοὺς ἐπὶ
τῆς γῆς, καὶ τραυματίας ἀποφαίνων, τοῖς ἰδίοις ὑπ-
ετίθει ζυγοῖς· ἢ τῆς ἐνοῦσης αὐτῷ δυστροπίας τὰ ἐν-
ρήματα, καὶ αἱ πολύτροποι μηχαναὶ, ἃς ἐπ' ὀλέθρῳ
τῶν ἀνθρωπίνων ψυχῶν εἰργάσατο. Ἢ γὰρ εἶδος
αἰσχροῦς ἡδονῆς καὶ τῶν ἐτέρων ἁμαρτιῶν, μαχαίρας
εἶναι φαμεν διαβολικὰς, ἦτοι βέλη τῶν ἀκαθάρτων
πνευμάτων, δι' ὧν καρδίαν κατατοξεύουσι καὶ κατα-
νεκροῦσιν εἰς ἁμαρτίαν, ἀλλ' ἐκλελοίπασιν αἱ ῥομ-
φαῖαι· ἐνεδυσάμεθα γὰρ καὶ ἡμεῖς τὴν πανοπλίαν
τοῦ Θεοῦ, δι' ἣς αὐτὰς ἀπημείλυναμεν.

Ἐτοίμασεν ἐν κρίσει τὸν θρόνον αὐτοῦ.

(B f. 35. b) Οὐκ εὖν ὁ δὲ βασιλεὺς Χριστὸς ὡς
θεὸς βασιλεύει καὶ τῶν ἐθνῶν, καὶ αὐτοὺς ὑποδίδει
τοῖς εὐαγγελικοῖς θεσπισμασι. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ,
ἐν κρίσει τὸν ἑαυτοῦ θρόνον ἐτοιμάσαι, καὶ κρίναι
τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ καὶ λαοὺς ἐν εὐθύτητι.

Καὶ αὐτὸς κρίνει τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ,
κρίνει λαοὺς ἐν εὐθύτητι.

(A f. 62 b) Ἐπεὶ δὲ ἴδος τῇ θεοπνεύστῃ Γραφῇ,
τὸ κρίναι ἀντὶ τοῦ δικάζειν λαμβάνειν, ἢ ἀντὶ τοῦ
καθηγεῖσθαι καὶ προσεσθῆναι πάλειον ἢ χωρῶν, κατὰ
τὸ, « Παιδεύθητε πάντες οἱ κρίνοντες τὴν γῆν, »
ρητέον ὅτι ἐξαλειφθέντος εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ ὀνόματος
τῶν ἐθνῶν, καὶ εἰς ἅπαν ἀνθρωπίνης ἀρχῆς ἀπάσης
καὶ ἐξουσίας διαβολικῆς ἐν δικαιοσύνῃ, κατάρξει καὶ
κατακυριεύσει Χριστὸς. Ὁ γὰρ τοι θρόνος, τὴν βασι-
λείαν ὑποδηλοῖ, ἥτις, οὐδενὸς ἀνθεστηκέντος, ἐτοιμο-
τάτη τις ἔσται, τούτεστιν ἀδιακωλύτως ἐκλάμπουσα,
καὶ κατακρατοῦσα τῶν ὅλων. Δικάζει γὰρ ὁ Χριστὸς
ἐν δικαιοσύνῃ, καὶ κατάρξει λαῶν τῶν ἀνὰ πᾶσαν τὴν
οἰκουμένην· βασιλεύει γὰρ τῆς ὑπ' οὐρανόν. Νοή-
σεις δὲ τοὺς στίχους καὶ οὕτως· ὅτι ὁ τὴν τοῦ δια-
βόλου τυραννίδα καθελὼν, καὶ τῆς ἐκείνου σκαϊότη-
τος ὅλην ἀπαλλάξας τὴν ὑπ' οὐρανόν, αὐτὸς ἤξει
κατὰ χειροῦ ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς, ἵνα κρίνῃ τὴν
οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ. Πᾶσαν γὰρ τὴν κρίσιν
δίδωκεν ὁ Πατὴρ τῷ Υἱῷ, καὶ δεῖ πάντας ἡμᾶς φα-
νερωθῆναι ἐμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ.

Καὶ ἐγένετο Κύριος καταφυγὴ τῷ πένθι, βοηθὸς
ἐν ἐσχαρίαις, ἐν θλίψεσι.

(C f. 16 b) Ποῶς φησὶ πένθι; Τῷ ἐκουσίως πᾶνο-
μένῳ καὶ διὰ τὸν Θεόν. Ἀντὶ γὰρ τῆς ἐκουσίτου πα-
νίας τούτῳ τὸν ἑαυτοῦ πλοῦτον ὁ Θεὸς χαρίζεται,
καὶ ἐν τῷ τῆς θλίψεως καιρῷ ῥύσεως καὶ βοηθὸς αὐ-
τοῦ εὐρίσκειται.

Non solum, inquit, infirmati sunt ac perierunt
inacrepiti adversarii, sed et nomen eorum deletum
fuit. Nomen autem hoc loco haud simpliciter dicit
propriam appellationem; ea enim nequaquam de-
structa est; siquidem adhuc recordamur et Sata-
næ et sodalium ejus impurorum dæmonum; sed
deletam gloriam denotat.

Vers. 7. *Inimici defecerunt frameæ in finem.*

Defecerunt diaboli quoque frameæ in finem, id
est omnino: hæ autem intelligendæ videntur ad-
versariæ phalanges, quibus ipse roboratur; vel
tyrannicæ contra nos passionες, quibus ille morta-
les perdomat, et impositis vulneribus, jugo suo
supponit; vel insitæ ipsi malitiæ commenta, va-
riæque machinationes, quas ad humanarum anima-
rum perniciem struit. Omne enim flagitiosæ volu-
ptatis et cæterorum peccatorum genus, diabolicos
esse gladios dicimus, sive immaniorum spirituum
tela, per quæ cor transfigunt, ac mortali peccato
perimunt. Sed jam frameæ defecerunt; induti enim
fuimus nos quoque Dei armatura, qua illas obtu-
dimus.

Vers. 8. *Paravit in judicio thronum suum.*

Ergo sempiternus rex Christus, utpote Deus,
gentibus quoque dominatur; nam et ipsas evange-
licis decretis suis subjugavit. Hoc significant verba,
Thronum suum paravisse, et judicare orbem in
justitia, et populos in rectitudine.

Vers. 9. *Et ipse judicabit orbem in justitia, judicabit
populos in rectitudine.*

Quia mos est inspiratæ Scripturæ verbum judicare
adhibendi pro jus dicere, vel pro ducem esse ac
præesse civitatibus aut provinciis, secundum illud:
« Erudimini, omnes qui judicatis terram; » dicendum
est, fore ut deleta in sempiternum tempus nomine
gentilitatis, extinctoque prorsus diabolico omni
principatu ac potestate, cum justitia domineatur re-
gnetque Christus. Nam thronus regnum denotat,
quod nemine adversante paratissimum erit, id est,
sine ullo impedimento fulgebit cum universali do-
minio. Jus enim juste dicet Christus, populisque
toto orbe imperabit: etenim universæ terræ rex
est. Age vero hos versiculos alio etiam modo intel-
liges: nimirum destructa diaboli tyrannide, atque
ab ejus importunitate mundo subtracto, Christum
esse venturum per tempora cum gloria Patris, ut
mundum æquo jure judicet. Omne enim judicium
tradidit Pater Filio, nosque omnes oportet ante
Christi tribunal manifestari.

Vers. 10. *Et factus Dominus refugium pauperi, ad-
juvor in opportunitatibus in tribulationibus.*

Quinam inquit pauperi? Nempe ei qui sponte et
propter Deum egenus est. Nam pro voluntaria pau-
pertate huic Deus divitias suas largitur, et pressu-
ræ tempore liberator adjutorque esse dignoscitur.

Sed et secundum anagogen hanc intelligenda sunt: quod pauperem spiritu populum, id est inopia laborantem ante Servatoris nostri adventum, non legatus, non angelus, non alia quaelibet vis aut potentia rationalis adjuverit, sed ipsemet Dominus, intellectualium divitiarum dator, ipse, inquam, in opportunitatibus opem tulit, id est idoneo pressuræ tempore servavit **109** percommode. Quænam vero pressura hæc erat? Grave peccatum, ponderis instar impositum; ita ut unusquisque eo pressus exclamaret: «Iniquitates meæ ceu grave pondus gravatæ sunt super me.» Certe et ipse Sathanas gravis erat, et onere quovis molestior, cum sua perversa phalange insidens. Ergo orbe oppresso et quasi eliso, opportune venit in terram Dominus, et die salutari suppetias tulit. Scelesti autem dæmones, incarnationis mysterium haud suo tempore factum dicebant: «Venisti huc ante tempus ad torquendum nos *». Sed hem nequissimi, aliquis hic responderet: haud certe ante tempus, sed cum maxime oportebat, pressuræ nostræ auxiliatus est, factusque est refugium Servator omnium et Dominus.

Vers. 11. *Et sperent in te qui noverunt nomen tuum.*

Quinam vero sunt in eum sperantes, et nominis ejusdem gnari? Nempe qui mandatis colla subdunt. Id ipse docebit inquis: «Qui me diligit, mandata mea servat *».

Quia non dereliquisti exquirentes te, Domine.

Affirmat se rem expertum cognoscere, eamque stabili veritate niti. Vere enim dicit Jeremias: «Benedictus homo qui confidit in Domino, et cuius fiducia erit Dominus: eritque quasi lignum bene crescens juxta aquas *». Alius (1) quoque pariter dicit: Respicite antiquas generationes, et videte quisnam unquam sperans in Domino repulsam tulit? aut quis cum illum invocasset, derelictus est?

Vers. 12. *Psallite Domino qui habitat in Sion.*

Si ergo dicitur Deus habitare in Sione, ne idcirco tamen putemus secundum Judæorum opinionem ita sensibiliter rem se habere: non enim in terrestri Sione, neque in sola Jerusalem habitat Deus; sed Sionem esse dicimus spiritalem in orbe Ecclesiam, quæ etiam soror supernæ intelligitur. Aptè autem appellabitur Sion tam illa superna, quam quæ in terra est Ecclesia: nam Sionem interpretamur *speculam* (2); quæ est reapse tam illius quam hujus

* Matth. viii, 29. * Joan. xiv, 21. * Jerem. xvii, 7.

(1) Nempe Ecclesiasticus ii, 11. Observant autem hoc heterodoxi, qui hujus libri divinam auctoritatem negant. Et quidem Cyrillus noster contra Jul. lib. vii, ed. Aubert. t. VI, p. 235, postquam dixit Christianos uti solere inspirata a Deo Scriptura, tunc theopneustou Γραφῆς, mox citat et Eccli. i, 1, Πᾶσα σοφία παρὰ Κυρίου, ὡς γέγραπται: Omnis sapientia

(A f. 63) Νοητέον δὲ ταῦτα καὶ κατὰ ἀναγωγὴν. ὅτι τῷ πτωχῷ τῷ πνεύματι λαῷ, ταυτέστι τῷ πτωχεύοντι πρὸ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας, ὡς πρέσβυς, οὐκ ἄγγελος, οὐκ ἑτέρα τις δύναμις ἢ θεουσία λογικῇ βεβοήθηται, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος, ὁ τοῦ νοητοῦ πλοῦτου χορηγὸς, αὐτὰς βεβοήθηται ἐν εὐκαρίαις. εἶπουν ἐν καιρῷ δεκτῷ θλίψεως σέσωκεν ἐπὶ καιροῦ. Ποία δὲ ἦν ἡ θλίψις; Ἡ δυσφόρητος ἀμαρτία φοροῦντος δίκην ἐπηρητημένη, ὥστε καὶ ἕκαστον τῶν ὑπ' αὐτῇ γεγονότων ἀναφωνεῖν, ὅτι «Αἱ ἀνομίαι μου ὥσπερ φορτίον βαρὺ ἐδαρύνθησαν ἐπ' ἐμέ.» Καὶ αὐτὰς δὲ ὁ Σατανᾶς βαρὺς ἦν, καὶ φορτίου παντὸς δυσαχθέστερος ἐπιπύτων μετὰ τῆς πονηρᾶς φάλαγγος. Πεπνισμένους τοίνυν τῆς ὑπ' οὐρανὸν καὶ οὐκ ἐκτεθλιμμένους, ἐπὶ καιροῦ ἐπεφοίτησε τοῖς ἐπὶ γῆς ὁ Κύριος, καὶ ἐν ἡμέρᾳ σωτηρίας ἐδόθησεν. Οἱ δὲ γε ἀλιτῆρες: δαίμονες, τὸ μὴ ἐν καιρῷ πεπραχῆαι τὴν οἰκονομίαν κατεφύδοντο λέγοντες: «Ἡλθες ὡδε πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς.» Ἀλλ', ὦ καμπόνηροι, φαίη τις ἐν, σὸ πρὸ καιροῦ μᾶλλον, ἀλλ' ἐν εὐκαρίᾳ καὶ ἐν θλίψει βεβοήθηται ἡμῖν, καὶ καταφυγὴ γέγονεν ὁ τῶν ὅλων Σωτὴρ καὶ Κύριος.

Καὶ ἐλπισάτωσαν ἐπὶ σέ [var. lect., σοί] οἱ γινώσκοντες τὸ δρομὸν σου.

(A f. 63. b) Τίνες δὲ εἰσιν οἱ ἐλπίζοντες ἐπ' αὐτῷ καὶ γινώσκοντες τὸ δρομὸν αὐτοῦ; Οἱ τοῖς θαπσίμασιν ὑπέχοντες τὸν αὐχένα. Καὶ τοῦτο διδάξει λέγων αὐτός: «Θ' ἀγαπῶν με, τὰς ἐντολάς μου τηρεῖ.»

C *Οτι οὐκ ἐγκατέλιπες τοὺς ἐκζητοῦντάς σε, Κύριε.

(A f. 63 b) Ἰσχυρίζεται διὰ πείρας ἔχειν τὸ πρᾶγμα, εἰδέναι τε ὅτι τὸ ἀπράδαντον ἔχει. Ἀληθές γάρ τὸ τοῦ Ἰερεμίου, ὅτι: «Εὐλογημένος ἄνθρωπος ὃς τέποιθεν ἐπὶ τῷ Κυρίῳ, καὶ ἔσται Κύριος ἐλπίς αὐτοῦ· καὶ ἔσται ὡς ξύλος εὐθηνοῦν παρ' ὕδατι.» Οὕτω καὶ ἑτέρος φησιν: «Ἐμδύσατε εἰς ἀρχαίας γενεάς, καὶ ἴδετε τίς ἤλπισεν ἐπὶ Κύριον, καὶ κατασχύνθη, ἢ εἰς ἐπακαλίσατο αὐτὸν, καὶ ἐγκατέλιπεν αὐτόν.

Ψάλατε τῷ Κυρίῳ τῷ κατοικοῦντι ἐν Σιών.

(A f. 64) Εἰ τοίνυν λέγοιτο κατοικεῖν ὁ Θεὸς ἐν Σιών, οὐ κατὰ τὰς Ἰουδαίων ὑπονοίας αἰσθητῶς τοῦτο πράττεσθαι νοοῦμεν· οὐ γὰρ ἐν τῇ ἐπιγεῖρ Σιών, οὐδὲ ἐν μόνῃ τῇ Ἱερουσαλὴμ κατοικεῖ ὁ Θεός· ἀλλὰ Σιών εἶναι φαμεν τὴν νοητὴν ἐπὶ γῆς Ἐκκλησίαν, ἣ καὶ ἀδελφὴ τῆς ἀνω νοσῆται. Πρέποι δ' ἂν ὀνομαζεσθαι Σιών τὴν τε ἀνω καὶ ἐπὶ γῆς Ἐκκλησίαν· ἐρμηνεύεται γὰρ Σιών *σκοπευτήριον*· τοῦτο δὲ ἐστὶν αὕτη τε κάκεινη. Οὐκοῦν κατοικεῖ Θεὸς ἐν τῇ Σιών

a Domino, ut scriptum est.

(2) Perite γὰρ, specula quasi a πῶρ, speculatus est. Confer D. Michaelium in supplement. lex. Hebr. p. 2128. Cæteroque valde arbitror Cyrillum uti solitum fuisse Philonis Judæi libro Hebraicorum nominum, quorum etymologias juxta ordinem littera

οὐ περιγραφόμενος (πληροὶ γὰρ τὰ πάντα), ἀλλ' ὅσον ἔμφυλον καὶ ἀναπαυόμενος ἐν αὐτῇ. « Ὅδε γάρ, φησι, κατοικήσω, ὅτι ἡρετισάμην αὐτήν. » Ἀπεφοίτησε μὲν γὰρ τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς, λέγων· « Ἰδοὺ ἀρτίζεται ὁ οἶκος ὑμῶν ὑμῖν. » Πεπλούτηκε δὲ αὐτὸν ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία, πρὸς ἣν ὁ Ψάλλον φησὶν· « Ἀκουσον, θύγατερ, » καὶ τὰ ἐξῆς, « ὅτι ἐπεθύμησεν ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου. » Τοῖς γε μὴν κατοικοῦσιν ἐν ταύτῃ τῇ Σιών, τουτέστι τοῖς ἡλεημένοις καὶ σεωσμένοις διὰ πίστεως, μηκέτι ζωοθυτεῖν· ἀλλ' ἐπειδὴ εἰς πνευματικὴν λατρείαν μετεφοίτησε τὰ ἐν νόμῳ, τὰς ψυχὰς ἀνέναι τῷ Θεῷ, καὶ ψάλλειν αὐτῷ θυσίας αἰνέσεως θύοντας· ψάλλειν δὲ τὰ αὐτοῦ καὶ μόνᾳ λαλοῦντας μεγαλεῖα καὶ κατορθώματα.

A natura. Ergo habitat Deus in Sione non circumscriptus, etenim omnia implet, sed tanquam commemorans et quiescens in ea. « Hic quippe, ait, habitabo, quoniam elegi eam⁶⁵. » Revera is a Judæorum Synagoga recessit dicens : « En vobis relinquitur domus vestra deserta⁶⁶. » Contra vero dilata est ejus præsentia ethnicorum Ecclesia, cui dicit Psalmista : « Audi, filia, et reliqua, quoniam concupivit rex pulchritudinem tuam⁶⁷. » Ergo ab ineolentibus hanc Sionem, id est ab iis qui misericordiam salutemque per fidem sunt consecuti, ulterius victimas offerri non (oportet) : sed quoniam ad spiritualem cultum legales ritus transiverunt, hymnos Deo cani, eique sacrificium laudis mactari, psalli quoque et enarrari ejus tantummodo magnalia ac recte facta.

B

Ἀναγγεῖλατε ἐν τοῖς ἔθνεσι τὰ ἐπιτηδεύματα αὐτοῦ.

Annuntiate inter gentes studia ejus.

(A f. 64 b) Χριστοῦ δὲ φαμεν ἐπιτηδεύματα, ἥτοι τὰς θεοσημείας, ἡ τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸ εὐεργετικόν. Βαθὺς γὰρ ἴαν ὁ τοῦ μυστηρίου λόγος, καὶ ἰσχυαῖς ἐρεῦναις ἐκ μέρους ἀλώσιμος, καὶ πιστεῖ δεκτός· πολὺ γὰρ ἐν αὐτῷ τὸ θαῦμα.

Christi studia dicimus aut ejus miracula, aut infinitosum incarnationis opus. Valde enim profunda est hujus mysterii ratio, et vix subtili vestigatione partim comprehendenda, et fide potius tenenda : grande enim miraculum est.

Ὅτι ὁ ἐκζητῶν τὰ αἵματα αὐτῶν, ἐμνήσθη.

Vers. 13. **110** Quoniam requirens sanguinem corum recordatus est.

(A f. 64 b) Καὶ τίνα τρόπον ; Ἐνηνθρώπηκε γὰρ, καὶ τὴν καθ' ἡμᾶς ὁμοίωσιν ὑπελθὼν, ὑπέμεινε σταυρὸν, ἵνα πάντας ἀγοράσῃ τῷ ἰδίῳ αἵματι, καὶ διαβολικῶν ἀρπάσῃ βρόχων τοὺς ἀλόντας αὐτοῖς.

Quomodo ? Nempe factus est homo, et similitudine nostra indutus, crucem pertulit, ut omnes sanguine suo redimeret, et diabolicis laqueis irretitos expediret.

Οὐκ ἐπελάθετο τῆς κραυγῆς τῶν πενήτων.

C

Non est oblitus clamoris pauperum.

(A f. 65) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, πένητας ἐν τούτοις ἡ τοὺς ἐξ ἐθνῶν ὀνομάζει, ἡ τοὺς ὑπὲρ αὐτῶν πλειστάκις παρακαλοῦντας ἀγίους· τοὺς μὲν, ὡς οὐκ ἔχοντας πλοῦτον τὸν νοητὸν (οἱ γὰρ ὅλως τὸν φύσει Θεὸν οὐκ εἰδότες, πῶς ἂν ἔχοισιν λαμπρότητα νοητῆν)· τοὺς δὲ, ὡς ταπεινὸν καὶ συνεσταλμένον ἔχοντας φρόνημα. Εἰ μὲν οὖν πένητας εἶναι φαμεν τοὺς ἀγίους, οὐκ ἐπελάθετο τῆς κραυγῆς αὐτῶν, ἥς πεποιήνται, πλειστάκις παρακαλοῦντες τὴν τῶν ὁλῶν Σωτῆρα Θεὸν, ἐπισκεψάσθαι τὴν ὑπ' οὐρανὸν, καὶ ἀντιλαβέσθαι τῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐφασκον γάρ· « Ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουδīm, ἐμφάνηθι· ἐξέγειρον τὴν δυναστείαν σου, καὶ ἐλθέ εἰς τὸ σῶσαι ἡμᾶς· » καὶ πάλιν· « Κύριε, κλῖνον οὐρανοὺς καὶ κατάβηθι. » Εἰ δὲ τὰ ἔθνη νοοῦμεν τοὺς πένητας, ἐπειδὴ φωνὰς ὑπὲρ ἑαυτῶν οὐκ ἂν ἔχοι τις αὐτὰ καταδείξαι ῥηξάντα ποτε (πῶς γὰρ ἂν ἐπεκαλέσαντο Θεὸν ὃν οὐκ ᾔδεισαν)· φαμὲν, ὅτι διὰ πραγμάτων μᾶλλον ἢ ῥημάτων παρ' αὐτῶν γέγονεν ἡ φωνή. Πᾶσα γὰρ πῶς ἀδικία μονονουχὶ κατακέραγε τοῦ δρῶντος αὐτήν, καὶ ὑπὲρ τῶν ἀδικουμένων προσάγει λίθην, τοῦ

Secundum autem anagogen (1), pauperes hic aut ethnicos nuncupat, aut sanctos qui pro illis sæpe orant ; et illos quidem pauperes dicit, utpote spiritualibus opibus vacuos : nam qui verum suapte natura Deum nesciunt, quemnam spiritalem ornatum habere queant ; hos autem pauperes item appellat, utpote humilem demissamque mentem habentes. Si ergo pauperum nomine sanctos intelligi dicimus, non est oblitus clamoris illorum, quem extollunt dum sæpe orant Servatorem omnium Deum, ut mundum visitet, et nostrarum rerum curam gerat. Dictum enim ab iis est : « Qui sedes super cherubim, appare : excita potentiam tuam, et veni ad salvandum nos⁶⁸. » Et alibi : « Domine, inclina cælos et descende⁶⁹. » Sin vero pauperes pro ethnicis dictum opinamur, quoniam voces ab iis unquam pro se missas nemo ostendere potest ; quomodo enim eum invocarent, quem non noverant ? superest ut dicamus, voces illorum factis magis quam verbis fuisse conflatas. Omnis enim iniquitas contra proprium auctorem clamare videtur, et pro læsis orat,

⁶⁵ Psal. cxxxi, 14. ⁶⁶ Luc. xiii, 35. ⁶⁷ Psal. xlii, 12. ⁶⁸ Psal. lxxix, 2. ⁶⁹ Psal. cxlii, 5.

sum e latere copulaverat, ut narrat S. Hieronymus ; quem librum, nunc pene deperditum, Marte suo idem Hieronymus refecit. Reapse in variis Hieronymianis lexicis ed. Veron. t. III, Sion explicatur Gr. σκοπευτήριον, Lat. specula.

(1) Ex hoc sequentibusque locis patet eum qui Cyrilli commentarium excerpsit, prætermisissis cæ-

teris partibus, nempe historicis aut moralibus, partem fere tantummodo anagogicam seu mysticam in hoc nono psalmo retinuisse. Reapse ego quemdam quoque codicem vidi, ubi locorum anagogicorum ex Cyrillo, Maximo aliisque Patribus, sit collectio.

lædenti sævitiam accusans, atque ad succurrendum invitans, si quis protegere queat. Hinc accedit ut adversus Cainum sanguis perempti ab eo fratris clamaret: « Vox, inquit, sanguinis fratris tui ad me clamat⁶⁶. » Jam divus Paulus, Christi quoque sanguini vocem attribuit; dixit enim eum melius loqui quam Abelis⁶⁷: « Ille enim interfectorem damna-
bat, et accusantis more vocem mittebat; hic autem mundo fuit salutaris, et peccatorum ei remissionem impetravit. Emundat enim nos ab omni peccato sanguis Christi, uti scriptum est⁶⁸: Igitur ethnico-
rum perditio, sive ipsorum sanguis a Deo requisitus, clamoris vim habebat, et universalis Creatoris iram invocabat contra ipsorum homicidas. Sicut enim Abelis sanguis clamasse dicitur ad Deum, haud sane quod propriam haberet vocem, sed quia Deus facinoris illius enormitatem detestabatur; sic etiam cogitare licet de dæmonum adoratoribus. Etiam si enim universalem Deum non noverant, proptereaque ad eum non clamabant; attamen quia dæmonis violentia opprimebantur, hac ipsa quodammodo re clamabant, impense sibi auxilium de-
poscentes.

Vers. 14. *Miserere mei, Domine; vide humilitatem meam.*

Secundum vero anagogen, post memoratum pauperum clamorem, cujus Deus non erat oblitus, statim intulit Psalmista quinam porro esset hic pauperum ethnicorum clamor. Tanquam enim illuminati, et resipiscentes, et dæmonum detestantes fraudem, atque horum detectis demum insidiis, adeo ut jam inimicorum loco haberent quos antea venerabantur, rogant superno auxilio potiri; seque humiliatos dicunt fuisse, haud a propria natura, nam Deus ad immortalitatem bonaque opera hominem creavit, sed illorum insidiis. Diaboli enim invidia mors in mundum introiit⁶⁹. Sed, o Domine, ait ethnicus, miserere mei: tu enim a mortis potes revocare portis inibi clausos. Mortis autem portæ sunt malæ potestates, quæ suos subditos ad mortis barathrum immittunt; nec non multiplicia peccata, quibus detentos Deus solet expedire. Filiam vero Sionis, illius cœlestis primogenitorum Ecclesiæ, hanc terrestrem **III** appellat: ad illam enim directa est. « Cura, inquit Scriptura⁷⁰, ut omnia peragas ad typi regulam qui tibi in monte fuit ostensus: porro typus Ecclesiæ fuit tabernaculum. In hac ergo jam versans Ecclesia, Sione, inquam, tibi cantabo, laudesque tuas omnes palam sine fine nuntiabo, ita ut nullam celebrandi partem omittam. Videtur autem his verbis significare, nequaquam a degentibus extra Ecclesias, sed ab ingressis in eas per fidem, laudari Deum decere: « Non enim speciosa est laus in ore peccatoris⁷¹. Sed quomodo canemus canticum Domini in terra aliena⁷²?

⁶⁶ Gen. iv, 10. ⁶⁷ Hebr. xii, 24. ⁶⁸ I Joan. i, 7. ⁷¹ Sap. ii, 24. ⁷² Exod. xiv, 40. ⁷³ Psal. cxxviii, 4.

(1) En rursus citatum a Cyrillo Ecclesiasticum cap. xv, 9.

A πλημμελούντος τὸ ἀπὸ γνῆς καταγγέλλουσα, καὶ δι-
ανιστῶσα πρὸς ἐπικουρίαν τὸν ἐπαμῦναι δυνάμενον.
Κατεδόκησε γοῦν τοῦ Καὶν τὸ αἷμα τοῦ ὅπ' αὐτοῦ
ἀναιρεθέντος. « Φωνὴ γάρ, φησὶν, αἵματος τοῦ ἀδελ-
φοῦ σου βοᾷ πρὸς με. » Δέδωκε δὲ καὶ ὁ θεὸς Παῦ-
λος φωνὴν τῇ τιμῇ αἵματι τοῦ Χριστοῦ· κρείτταν
γάρ ἔφη λαλεῖν αὐτὸ παρὰ τὸ « Ἀδελ· » τὸ μὲν γὰρ
κατέκρινε τὸν φονευτὴν, καὶ οἷα κατηγοροῦσαν ἤφειε
φωνὴν, τὸ δὲ γέγονε τῇ κόσμῳ σωτήριον, καὶ πλημ-
μελημάτων ἄφεσιν ἐκάλειεν ἐπ' αὐτόν. Καθαρίζει γὰρ
ἡμᾶς ἀπὸ πάσης ἁμαρτίας τὸ αἷμα Χριστοῦ, καθὼς
γέγραπται. Οὐκοῦν ἡ ἀπώλεια τῶν ἐθνῶν, ἤγουν τὰ
αἵματα αὐτῶν τὰ ζητηθέντα παρὰ Θεοῦ, κραυγῆς
δύναμιν ἀπετέλεσε, καὶ κέκληκε τὸν τῶν ὧν Δι-
μουργὸν εἰς ὀργὰς τὰς κατὰ τῶν ἀνηρηκότων. Ὡς-
περ γὰρ τὸ αἷμα τοῦ « Ἀδελ » βοᾷσαι λέγεται πρὸς τὸν
Θεόν, οὐκ αὐτὸ που πάντως ἴδιον ἔχον φωνὴν, ἀλλ'
οἰοῦν τὴν τοῦ πράγματος ἀτοπίαν κατεστραγγιστοῦ
Θεοῦ· οὕτως νοήσει τις καὶ ἐπὶ τῶν προσκυνούντων
τοῖς δαίμοσιν. Εἰ γὰρ οὐκ ἴσασι τὸν τῶν ὧν Θεὸν,
καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐδόσαν πρὸς αὐτόν, ἀλλ' ὅτι πα-
πλεονέκτεινται παρὰ τοῦ Σατανᾶ, δι' αὐτοῦ τρέπον
τινὰ τοῦ πράγματος ἀνακεκράγασι, τὴν ἐφ' ἐαυτοῖς
πάντως αἰτοῦντες ἐπικουρίαν.

Ἐλέησόν με, Κύριε, ἴδε τὴν ταπεινότητά μου.

(A f. 66) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, μνημονεύσας ὁ Ψαλ-
μὸς πενήτων κραυγῆς ἧς οὐκ ἐπελάθετο ὁ Θεός,
εἰσεκόμενον εὐθέως ὅποια γέγονεν ἡ κραυγὴ παρὰ
τῶν πενήτων ἐθνῶν. Οἷον γὰρ ἤδη πεφωτισμένοι
καὶ ἀνανήψαντες, καὶ τῆς τῶν δαιμόνων καταγνω-
κότες ἀπάτης, καὶ ἐν ἐπικρυνοῦσι γεγονότες τῆς αὐ-
τῶν ἐπιβουλῆς, ὡς καὶ ἐν πολεμίων ποιῆσθαι μοῖρα
τοῦς πάλαι προσκυνουμένους, παρακαλοῦσι τῆς
ἀνωθεν ἐπικουρίας τυχεῖν, καὶ φασὶ τεταπεινωθῆναι,
οὐχ ὑπὸ τῆς ἐαυτῶν φύσεως (ἐπὶ ἀφθαρσίᾳ γὰρ
ἔκτισεν ὁ Θεός τὸν ἄνθρωπον ἐπὶ ἐργαῖς ἀγαθοῖς),
ἀλλ' ἐκ τῆς τῶν ἐχθρῶν ἐπιβουλῆς. Θρόνῳ γὰρ
διαδόλου, θάνατος εἰσῆλθεν εἰς τὸν κόσμον. Ἄλλ',
ὦ Δέσποτα, φησὶν, ἐλέησόν με· αὐ γὰρ, ὁ ὁψώσας
δυνάμενος ἐκ τῶν πυλῶν τοῦ θανάτου τοὺς ἄλντας
αὐταῖς. Πύλαι δὲ θανάτου, αἱ πονηραὶ δυνάμεις,
κατακομίζουσαι εἰς πυθμένα θανάτου τοὺς ὅπ' αὐ-
τοῖς γεγονότες, καὶ αἱ πολυεῖδεῖς ἁμαρτίαι, ἐξ ὧν
τοὺς ἐνελημμένους ἐξαιρεῖται Θεός. Θυγατέρα δὲ
Σιών, τῆς ἐν οὐρανοῖς ἡτοῖ τῆς τῶν πρωτοτόκων
Ἐκκλησίας τὴν ἐπὶ γῆς ὀνομάζουσι πεποίηται γὰρ ὡς
πρὸς ἐκείνην. « Ὅρα γὰρ, φησὶ ἡ Γραφή, ποιῆται
πάντα κατὰ τὸν τύπον τὸν δευχθέντα σοι ἐν τῷ ὄρει·
τύπος γὰρ ἦν Ἐκκλησίας, ἡ σκηνή. Ἐν ταύτῃ τοίνυν
γεγονώς τῇ Σιών, φησὶν, μελεδήσω σοι, τὰς αἰνέσεις
ἐξαγγελῶ καὶ πάσας ἀπαρλεπτικῶς, ὡς μηδένα τρέ-
πον ἠλλεῖψαι δοξολογίας. Ἐοίκασι δὲ διὰ τοῦτου δι-
λοῦν, ὡς οὐχὶ τοῖς ἔξω τῶν Ἐκκλησιῶν, ἀλλὰ τοῖς
ἐν αὐταῖς εἰσελαύνουσι διὰ τῆς πίστεως, πρέπει τὸ
δοξολογεῖν· Οὐ γὰρ ὡραῖος αἶνος ἐν σκότεινι ἁμαρ-

τωλοῦ. » Καὶ πῶς ἔσομεν τὴν φθὴν Κυρίου ἐπὶ γῆς ἄλλοτριᾶς; Φασὶν οὖν οἱ ἐξ ἐθνῶν, ὅτι διὰ τοῦτο ἐγείρεις ἡμᾶς ἐκ τῆς ταπεινώσεως, ἵνα ἐν τῇ ἑπουρανίῳ Σιών χορεύσωμεν.

[Ὁ ὁψῶν με ἐκ τῶν πυλῶν τοῦ θανάτου.

Πύλαι θανάτου κατὰ διαφόρους ἂν νοοῖντο τρόπους. Καὶ γὰρ καὶ αὐτοὺς ὁ δράκων ὁ ἀποστάτης, ὁ φαυλότητος ἀπάσης εὐρετής, καὶ αἱ σὺν αὐτῷ δυνάμεις πονηραὶ, λέγοιντο ἂν οὐκ ἀπεικόντως θανάτου πύλαι· κατακομίζουσι γὰρ εἰς πέταυρον ἔδου, καὶ εἰς πυθμένα θανάτου, τοὺς ὑπ' αὐτοὺς γεγονότας. Νοηθεῖεν δὲ ἂν θανάτου πύλαι καὶ αἱ πολυεῖδεις ἁμαρτίαι, καὶ μὴν καὶ οἱ παρ' Ἑλλήσιν σοφοί, συνασπίζοντες τῇ πλάνῃ, καὶ τῆς εἰδωλολατρίας τὸ ἀκαλλὲς ταῖς ἐαυτῶν εὐγλωττίαις ἐξωραΐζουσιν σπουδάζοντες.]

Ἀγαλλιασόμεθα ἐπὶ τῷ σωτηρίῳ σου.

(A f. 66 b) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, ἀσμενίζουσι τὴν οἰκονομίαν οἱ ἐξ ἐθνῶν, ἣν ἐν Χριστῷ πεποίηκεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, Σωτὴρ καὶ Αὐτρωτὴν ἀναδείξας αὐτὸν τῷ κόσμῳ παντί· εὐδόκησε γὰρ ἀνακεφαλαιώσασθαι τὰ πάντα ἐν αὐτῷ, τὰ τε ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Οὐκοῦν προσιέντες τὴν πίστιν, ὡς εἰσχομίζουσιν ἰσχύουσαν ἐν ταῖς πύλαις τῆς θυματρὸς Σιών. Σωτήριον δὲ πανταχοῦ ἡ Γραφὴ τὸν Χριστὸν ὀνομάζει. Ἄβεται γοῦν ὡς ἐκ προσώπου τινῶν δεδιψηκότων ἰδεῖν τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ· « Δείξον ἡμῖν, Κύριε, τὸ ἔλεός σου, καὶ τὸ σωτήριόν σου δόξης ἡμῖν. »

Ἐν καρδίᾳ ταύτῃ ἥ ἐκρυψαν.

(A f. 66 b) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, ἔθνη χρὴ λέγειν τὴν ἀκάθαρτον τῶν δαιμόνων πληθύν, οἱ κατεσκευάσαν μὲν τῷ Σωτῇ, καθάπερ ψήθησαν, τὴν ἐπὶ τῷ θανάτῳ διψοθόρᾳ. Ἐσπληνίσθησαν αὐτοὶ ταῖς Ἰουδαίων μανίαις, στήσαντες ἑπουργόν τὸν κλεπτιστῶν μαθητῇ· ἐνεπαγγέσαν δὲ αὐτοὶ μάλλον, ἥπερ ὁ τὴν παρ' αὐτῶν ὑπομείνας ἐπιβουλήν. Ἐξεπρίσματο γὰρ τῷ ἰδίῳ αἵματι τὴν ὑπ' οὐρανόν, καὶ τῆς τοῦ διαδόλου σκαλιότητος ἡλευθέρωσεν. Ἐφ' ἣν γὰρ τὸν τῷ κόσμῳ σωτήριον μέλλων ὑπομείναι σταυρόν· « Νῦν κρίσις ἐστὶ τοῦ κόσμου τούτου, νῦν ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου ἐκδιηθήσεται. » Καὶ, « Ἐάν ὕψωθῶ ἐκ τῆς γῆς, πάντας ἐλκύσω πρὸς ἑμαυτόν. » Καὶ οἱ διώκται δὲ ταῦτα πεπόνθασι, ἀ τοὺς πολλοὺς ἐξήρτυσαν.

Ἐν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτοῦ.

(A f. 67, C f. 18) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, ὀρθοῦ κρίματος γεγονότος, καὶ κολάσεως ἀπειρηγεμένης τοῖς ἀνόσια πεπλημμεληκόσιν, ἐπιγινώσκειται ὁ Κύριος παρὰ τῶν πιστευσάντων εἰς αὐτόν, ὡς ὑπάρχων δίκαιος, δαίς τε καὶ δυνατός· ἐν γὰρ τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτοῦ συνελήφθη ὁ ἁμαρτωλός. Τοῦτο δὲ διχῇ νοητέον· ἥ γὰρ ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ Θεοῦ καθάπερ εἰς τινα παγίδα ἐμπεσὼν ὁ ἁμαρτωλός, τὰς τῆς δυσσε-

A Aiant ergo ethnici : Propterea de humilitate nos excitas, ut in superna Sione chorum celebremus.

Vers. 15. [Qui exaltas me de portis mortis.

Portæ mortis pluribus modis accipi possunt. Et enim et ipse Draco apostata, omnis malitiæ inventor, et quæ cum eo conspiraverunt malignæ potestates, non immerito mortis portæ appellari possunt : nam deducunt in barathrum inferni, et in profunda mortis, eos qui sub eorum potestate sunt. Mortis quoque portæ multiformia peccata intelligi possint, uti et gentiles sapientes, qui errorem contegunt, et idololatriæ turpitudinem ornatis et fucatis verbis suis pulchram reddere student. — Ex Corderio].

Vers. 16. Exsultabimus in salutari tuo.

Secundum vero anagogen, gratum habent incarnationis opus ethnici, quod in Christo operatus est Deus Pater, Servatorem Redemptoremque ipsum efficiens mundi totius : libuit enim illi cuncta per eum instaurare, sive quæ in cælis sunt, sive quæ in terra. Quapropter ad fidem accesserunt, cœu quæ inducere intra portas filie Sionis potest. Salutiferum autem ubique Scriptura Christum nuncupat. Quare eaniter ex persona quorundam adventum ejus discupientium : « Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam, et salutare tuum da nobis ». »

In laqueo isto quem absconderunt.

Secundum vero anagogen, ethnicos dicere oportet imperam dæmonum multitudinem, qui Servatori concinnarent mortis, ut certe ipsi putabant, exitium. Duces enim fuerunt Judaice vesanie, ministro utentes discipulo furacissimo : verum ipsi magis illaqueati sunt, quam is passus ipsorum insidias. Redemit enim proprio sanguine mundum, atque a diaboli sævitia liberavit. Nam dixit, quo tempore salutare crucem passurus erat : « Nunc judicium est mundi hujus, nunc princeps hujus mundi expelletur ; » et : « Si exaltatus fuero a terra, omnes ad me pertraham ». » Denique persecutores id passi sunt quod aliis fuerant machinati.

Vers. 17. In operibus manuum ejus (1).

Secundum vero anagogen, recto judicio peracto, pœnaque reis inflictæ, cognoscitur Dominus a credentibus in eum, cœu justus, sanctus, potensque : namque operibus manuum ejus captus est peccator. Hoc dupliciter intelligere possumus : aut enim in Dei manus, tanquam in laqueum, incidens peccator, nequitie sue pœnas dat ; aut suarum manuum operibus irretitus capietur : nam qui foveam pro-

⁷⁷ Psal. LXXXIV, 8. ⁷⁸ Joan. XII, 31, 32.

(1) Græce αὐτοῦ, quod tam de Deo quam de ipso peccatore intelligi posse ait mox Cyrillus. Quare et

nos non suarum, sed ejus posuimus, ut duplicem sensum servaremus.

ximo fodit, in ipsam decidet⁷⁶. Justum vere judicium est, ut qui homini mortem struunt, in eandem impingant, Deo fraudem contra fraudulentum convertente. Peccatorem autem hic appellat David aut absolute illum qui peccatorum reus est: namque omnino necesse est eum qui sic vitam instituit, suis ipsis operibus compunctum puniri; suorum enim quisque peccatorum catenis vincitur. Aut peccatorem appellat Judaicum populum; et merito id quidem: mansit enim in suis sordibus, gratiæ lavacrum nolens, atque in suis mortuus est criminibus. Denique peccatorem appellare Satanam quod licet peccati inventorem, qui justo judicio circumventus fuit, propriis convictus operibus: insidiatus est enim, sed decidit sub sanctorum pedes.

Vers. 18. *Convertantur peccatores in infernum.*

Secundum vero anagogen, vehementi Dei amore commoti credentes, videntur iis imprecari qui Christi adventum et optatissimam gratiam negarunt, qua fieri poterant **112** regni caelorum hæredes. Vel fortasse ethnici Dei obliti, dæmones sunt: hi enim nullatenus in suis actibus Dei recordantur, sed ab omni virtute bonove opere abhorrent.

Vers. 19. *Quoniam non in finem oblivio erit pauperis.*

Secundum vero anagogen, pauperes hic aut quosvis sanctos appellat simpliciter, qui demissum humilemque animum gerunt; aut vocatos ex gentibus, qui olim in omnium bonorum egestate versabantur. Horum, inquit, perpetua oblivio non erit; quorum reapse recordatus est misericors Deus, vocavitque eos per Christum ad veri notitiam, erroris veteris iugo depulso.

Vers. 20. *Exsurge, Domine, non confortetur homo.*

Secundum vero anagogen, illucascere mortalibus optat Unigenitum et suscitari, ut superbus ille diabolus, quem hominis nuncupatione hunc designat ob ejus debilitatem, et quia præ Deo hilum est, sed unus veluti de terræ filiis; ne magis attollat supercilium, aut validus videatur.

Judicentur gentes in conspectu tuo.

Secundum vero anagogen, salutare fieri de ethnicis judicium precatur: Judicentur enim, inquit, ethnici, non ut culparum suarum pœnas dent, sed ut injuriis potius affecti appareant, et deinde tyranni manu erepti; ita ut hic judicium intelligatur recta Dei discretio, qua misertus ethnicorum, vocavit eos ad divinam sui notitiam.

Vers. 21. *Sciant gentes, quoniam homines sunt.*

Quod ait, hujusmodi est: multi hujus quoque

⁷⁶ Prov. xxvi, 27.

Α βίας δίδωσι δικαιοσύνην, ἢ τοῖς ἔργοις τῶν ἰδίων χριστιανῶν περιπεσῶν, συλληφθήσεται· ὁ γὰρ τῷ πλησίον ἐρύσσων βόθρον, ἐμπεσεῖται εἰς αὐτόν. Καὶ κρίμα ἀληθὺς δίκαιον, τὸ, τοὺς κατασκευάσαντας ἀνθρώπων τὸν θάνατον, ἐν αὐτῷ περιληφθῆναι, τοῦ Θεοῦ τὴν ἀπάντην κατὰ τοῦ μηχανωμένου τρέποντος. Ἀμαρτωλὸν δὲ ἐνταῦθα καλεῖ ὁ Δαδιδ, ἦτοι καθ' ὅλου τὸν ἁμαρτίας ἐνοχόν (πᾶσα γὰρ ἀνάγκη τὸν οὕτω ζῆν ἐκωθέντα, καλᾶζεσθαι τοῖς ἰδίοις ἔργοις ἐμπαπαρμένον· σιραις γὰρ τῶν ἑαυτοῦ ἁμαρτιῶν ἕκαστος σφίγγεται)· ἡ ἀμαρτωλὸν τὸν Ἰουδαίων δῆμον ὀνομάζει, καὶ μέλα εἰκότως· ἀπέμεινε γὰρ ἐν μολυσμοῖς, οὐ προσηκόμενος τὴν διασμήχουσαν χάριν, ἐναπέθανε τοῖς ἑαυτοῦ πλημμελήμασι. Κληθεῖν δ' ἂν ἀμαρτωλὸς καὶ ὁ τῆς ἁμαρτίας εὐμετῆς Σατανᾶς, ὃς δικαίῳ κρίματι Β συνελήφθη, τοῖς ἰδίοις ἔργοις περιπεσῶν· κατασκευάσε μεν γὰρ καὶ γέγονεν ὑπὸ πόδας δικαίων.

Ἀποστραφῆτωσαν οἱ ἁμαρτωλοὶ εἰς τὸν ᾄδην.

(Α f. 67 b) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, ἐκ πολλῆς ἀγνῆς φιλοθετίας οἱ πιστεύσαντες εὐλοκῶν ἐπαρῶναι τοῖς ἡθετηκόσι τὴν ἐπιφάνειαν τοῦ Χριστοῦ καὶ τὴν πολυεύκτον χάριν, δι' ἧς ἡθύναντο τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἀποφαίνεσθαι κληρονόμοι. Ἡ τάχα ἔθνη Θεοῦ ἐπιλανθανόμενα, οἱ δαίμονες εἰσι· κατ' οὐδένα γὰρ τρόπον πρακτικῶς Θεοῦ διαμένονται, ἀλλ' ἐξωπάσης εἰσὶν ἀρετῆς καὶ ἀγαθοουργίας.

Ὅτι οὐκ εἰς τέλος ἐπιλησθήσεται ὁ πτωχός.

(Α f. 68) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, πένιτας ἐνταῦθα ἡ πάντας τοὺς ἁγίους ὀνομάζει ἀπλῶς, ὀφειμένους καὶ ταπεινὸν ἔχοντας φρόνημα, ἢ τοὺς ἐξ ἐθνῶν κακῶν μένους, οἱ πάλαι ἐν ἐνδείᾳ ἦσαν παντὸς ἀγαθοῦ. Τοῦτους οὐκ εἰς τέλος ἐπιλησθήσεσθαι φησι· μνήμη γὰρ γέγονεν αὐτῶν παρὰ τῷ φιλοκτίρμονι Θεῷ, καὶ κέκληνται διὰ Χριστοῦ πρὸς ἐπίγνωσιν, τὸν τῆς ἀρχαίας ἀπάτης ἀπολυσάμενοι ζυγόν.

Ἀνάστηθι, Κύριε, μὴ κραταιοῦσθω ἄνθρωπος.

(Α f. 68) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, ἐπιλάμψιν τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς εὐχεται τὸν Μονογενῆ καὶ διεγερθῆναι, ὅπως ὁ ὑψηλόφρων ἐκεῖνος διάβολος (ὃν καὶ ἄνθρωπον ἐπὶ τοῦ παρόντος καλεῖ διὰ τὸ ἀσθενεῖν, καὶ τὸ γε πρὸς Θεὸν μηδὲν ὅλως ὑπάρχειν αὐτόν, ἀλλ' οἶον ἐν τάξει τῶν γηγενῶν) μὴ ἐπὶ πλεον ἐπαίρῃ τὴν ὀφρύν, μηδὲ κραταῖος φαίνηται.

Κριθῆτωσαν ἔθνη ἐνώπιόν σου.

(Α f. 68 b) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, τὴν ἐπὶ σωτηρίᾳ γενησομένην τῶν ἐθνῶν χριστὴν γενέσθαι εὐχεται· Κριθῆτωσαν γὰρ, φησί, ἔθνη, οὐχ ἵνα τὰς τῶν ἐπειτασμένων δολερὰς δίκας, ἀλλ' ἵνα γνωσθεῖεν ὡς ἡδικοῦμένοι, καὶ τῆς τοῦ τυραννήσαντος ἐξω γένοιτο χειρὸς· ὡς εἶναι χριστὴν ἐνταῦθα τὴν τοῦ Θεοῦ δικαιοκρασίαν, καθ' ἣν ἡλέηται τὰ ἔθνη καὶ κέκληνται πρὸς τὴν θέλειαν ἐπίγνωσιν αὐτοῦ.

Γινώσκουσιν ἔθνη, ὅτι ἄνθρωποι εἰσιν.

(Α f. 68 b) Ἡ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστι· Πολλοὶ καὶ

τοῦτο ἀπολωλέκασιν, ἐπελάθοντο τῆς φύσεως, εἰς Ἀμανίαν ἐξώκειλαν, ἠγνόησαν ἑαυτοὺς. Ὅρξ πῶς ὑπὲρ αὐτῶν ποιεῖται τὴν δέησιν, καὶ τὴν μανίαν ἀξιοὶ διορθωθῆναι; Τὸ γὰρ ἑαυτοὺς ἀγνοεῖν, ἐσχάτης μανίας καὶ φρενιτιδος χαλεπώτερον· τὸ μὲν γὰρ, ἀνάγκης σώματος· τὸ δὲ, διεφθαρμένης προαιρέσεως. Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, εὐχεται τοῖς ἔθνεσι νομοθέτην καταστήναι Χριστόν· καὶ τὴν αἰτίαν ἐπιφέρει, δι' ἣν τοῦτο εὐχεται· «Γνωτῶσαν ἔθνη, φησὶν, ὅτι ἄνθρωποι εἰσι. » Πρὶν μὲν γὰρ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἔλθεῖν, καὶ τοῖς τοῦ Σωτῆρος ζυγοῖς ὑπενεργεῖν τὸν αὐχένα, κτηνοπρεπῆ διέζησαν βίον, οὐδὲν ὄντες ἔτερον πλὴν ὅτι σάρκα, καὶ οἷον βοσκήματα ταῖς τῆς γαστρὸς ἡδοναῖς προσκαίμενοι· ὥστε τὸν Δαβὶδ ἐπιστενάζοντα λέγειν· «Ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὢν οὐ συνῆκε, παρασυνεβλήθη τοῖς κτήνεσιν. » Ἀνεκομισθῆσαν δὲ διὰ Χριστοῦ πρὸς σύνεσιν ἀνθρωποπρεπῆ, καὶ τοῖς εὐαγγελικοῖς θεσπίσμασι πρὸς ἀρετὴν ἀπευθύνονται.

Ἰνα τί, Κύριε, ἀφέστηκας μακρόθεν;

(A f. 69.) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, ἐπιταχύναι τὴν μικρὸν ὑστερον γενησομένην τῶν ἔθνων κλήσιν εὐχεται. Τοῦτο δὲ αὐτῷ πεποίηκεν ἡ τοῦ διαβόλου ὑπεροψία, ἥ καὶ οὕτως· «Ἰνα τί ἀφέστηκας μακρόθεν, οἷον ἀποφέρων ἑαυτὸν τῶν ἡδικημένων, καὶ πλεονεκτεῖν ἐπιείκεις τοῖς τὰ σὰ διαρπάζουσιν, καὶ οὐχὶ δὲ μᾶλλον ἐγγιον ἐρχῇ διὰ τῆς ἐπικουρίας, ὑπεροφῆς δὲ συντεθλιμμένους καὶ τοι καιροῦ καλοῦντος εἰς τὸ ἐπαμῦναι; Πρέπει γὰρ οὐχ ἑτέροις ἢ τοῖς παθοῦσιν ὁ Θεός. Οὐκοῦν ἡ θλίψις, ὡς ἐπὶ καιροῦ βοήθειαν αἰτεῖ· «Οὐ γὰρ χρεῖαν ἔχουσιν οἱ ὑγιαίνοντες λατροῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες. » Ἐσχημάτισται δὲ ὁ λόγος ὡς ἐπ' ἡμῶν· οὐ γὰρ ἀπέστη Θεός, πληροὶ δὲ μάλαν τὰ πάντα, καὶ οὐδὲν αὐτοῦ κενόν. Εἰ δὲ ἀφεστάναι λέγεται μακρὰν, μὴ τὴν ὡς ἐν τότῳ νοήσης ἀπόστασιν, ἀπεριόριστον γὰρ τὸ θεῖον, ἀλλὰ καθ' ὃ συγκαχώρηκεν ἀδικηθῆναι καὶ παθεῖν, οὐ χαριζόμενος τὴν ἐπικουρίαν· ταύτῃ τοι καὶ ἀφεστάναι λέγεται. Ἔτι ἀφίστηκεν ὡσπερ ἡμῶν ὁ Θεός τῇ τῆς φύσεως διαφορᾷ· πολὺ γὰρ τι τὸ μεσολαβοῦν Θεὸν καὶ κτίσιν, καὶ ἀσύγκριτος ἡ διαφορά. Ἐοικε τοίνυν ἐνταῦθα καλεῖν τὸν μονογενῆ Λόγον εἰς ἐνανθρώπησιν· οὕτω γὰρ γέγονεν ἐγγὺς ἡμῶν ὁ μακρὰν, ὅτι Θεός ὢν φύσει, γέγονε σὰρξ. Ἐπὶ καιροῦ δὲ πέπρακται τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸ μυστήριον, ὅτε καὶ εἰς λῆξιν κακοῦ διαλήλακεν ἡ ὑπ' οὐρανὸν, πάντα τρέπον ἐπιβουλῆς ἐπαρτυσάντων αὐτῇ τῶν ἐχθρῶν.

Ἐν τῷ ὑπερηφανεύεσθαι τὸν ἀσεβῆ, ἐμπυρίζεται ὁ πτωχός.

(C f. 18 b.) Οὐ μόνον ἐν τοῖς ἀνθρωπικοῖς ἀδικούμενος πράγμασιν, ἀλλὰ καὶ εἰς ἁμαρτίαν ἐρεθιζόμενος· ὅταν γὰρ ἴδῃ τὸν ἀσεβῆ εὐδοούμενον, ὑπὸ τῶν λογισμῶν ἐμπυρίζεται, τοῦ Σατανᾶ ὑποβάλλοντος οὐτῷ ζηλώσει τὸν ἄνομον.

(A f. 69 b.) Οὐκοῦν ἀληθὴς ὁ λόγος καὶ κατὰ παντὸς ἀλαζόνος καὶ ἀπηχοῦς λεγόμενος, ἀφύκτοις ὡσπερ

A conditionis memoriam amiserunt, naturæ suæ obliti sunt, in vesaniam incurrerunt, semetipsos nesciverunt. Viden', quomodo pro ipsis orat, atque eorum insanix medicinam fieri petit? Nam seipsum ignorare, extremi furoris ac vecordix est, quorum alterum ad corporis coactam infirmitatem pertinet, alterum corruptix voluntatis morbus est. Secundum vero anagogen, orat ut gentibus legislator Christus constituatur; causamque hujus precis addit: «Sciant gentes, quoniam homines sunt.» Antequam enim ad veritatis cognitionem venirent, et Servatoris jugo colla supponerent, belluinam vivebant vitam, nihil præter carnem sapientes, pecudum instar voluptatibus ventris dediti, adeo ut gemens diceret David: «Homo cum in honore esset, non intellexit, jumentis comparatus est'». Sed per Christum denique ad intelligentiam homine dignam sunt translati, mandatisque evangelicis ad virtutem directi.

Vers. 22. Cur, Domine, longe recessisti?

Secundum vero anagogen, festinare illam, quæ paulo post futura erat, gentium vocationem orat. Hoc autem ei desiderium injecit diaboli fastus. Vel sic etiam explicæ: Cur procul abiisti, tanquam te afflictis subducens, atque eos prævalere sinis, qui res tuas diripiunt? nec prope potius accedis per auxilium tuum, sed elisos negligis, etsi te invitat opportunitas ad defendendum? Sane misericordia nonnisi afflictis debetur. Pressura igitur idoneum nunc adjutorium requirit: «Non enim opus habent medico valentes, sed ægroti'». Cæteroque hic sermo humano nostro more figuratur: non enim reapse abest Deus, qui omnia potius implet, nihilque eo caret. Quod si procul abesse dicitur, cave de locali absentia cogites; est enim incircumscriptum numen; sed quia affligi aliquem patique permittit, auxilium minime suppedians, sic is nimirum abesse dicitur. Præterea a nobis veluti abest Deus ob naturæ 113 differentiam: grande enim inter Deum et creaturam intervallum est, et differentia infinita. Videtur hic ergo invitare unigenitum Verbum ad incarnationem: sic enim qui aberat, nobis appropinquavit, quia, cum Deus suapte natura esset, factus est caro. Idoneo autem tempore peractum fuit incarnationis mysterium, cum in extremum malorum mundus devenisset inimicis ei omne genus insidiarum struentibus.

Vers. 23. Dum superbit impius, incenditur pauper.

Non solum in humanis negotiis damnum patitur pauper, verum etiam ad peccandum concitatur: dum enim videt impium prospere agentem, cogitationes ejus inflammantur, instigante Satana ut iniquum æmuletur.

Verus ergo hic sermo est, de superbo quovis et crudeli dictus, qui inevitabili præpotentia debi-

liores veluti incendit. Vere etiam alio sensu dicitur : nam qui mundanam hanc et diabolicam animalemque sapientiam excolunt, ob hanc superbiunt, et mente exiguos incendunt, id est gehennæ filios efficiunt, mendacio faventes, et eloquentia sua fraudem exornantes, atque ita multos in errorem trahentes (1) : qui, heu ! tanquam laqueo quodam capiuntur decipientium consiliis circumventi : nam quod isti delibent aut moliantur, id infirmioribus decipula laqueusque fit. Alioquin et Satanas superbus est : qui cum sit huiusmodi, quandiu certe hoc ei agere licuit et extolli supra mortales, incendebatur omnis pauper, id est mente exiguus, et spiritalibus viribus egens : nam fastus improbi pauperi populo veluti incendium fit. « Compreheusi sunt consiliis, quæ agitabant. » Quinam vero consilia agitant? Ipse peccati inventor, et cæteri mundi huius rectores, quorum consultationes atque malitia, et adversus omnes machinamenta, incautorum laquei fiunt : vel ipsi hi præpotentes suimet consiliis irretiuntur : quod enim machinantur, sine dubio in ipsos recidet. Ut ergo verba ad compendium conferam, tolli de medio petit superbum draconem, et consociatas cum eo potestates, quorum consultationibus incenditur pauper, ad omne nequitie genus compulsus, dum quis sit verus natura Deus ignorat, neque divinis legibus ad honestatem dirigitur.

ωδούμενος· διὰ τοῦ μὴ εἰδέναι· τίς ὁ φύσει θεός, μήτε μὴν τοῖς θεοῖς νόμοις πρὸς τὸ καλὸν ἀπευθύνεσθαι.

Vers. 24. *Quoniam laudatur peccator in desiderio animæ suæ.*

Vel etiam sic (2) : In tantum, inquit, nequitie atque infelicitatis res humanæ venerunt, dum offeratur superbia impius, ut prorsus nemo jam recte vivendi studiosus sit ; contra vero laudentur ab omnibus ii, qui sui animi cupiditatibus obsequuntur, atque hi forlasse de re mala sibi plaudunt, et se pravo esse gloriantur, quia eis nemo convicium facit, imo omnes plaudunt potius ac benedicunt.

Vers. 25. *Exacerbavit Dominum peccator.*

Potes et sic intelligere, quod Dominum nempe exacerbaverit, dum providentiam ejus et judicii ejusdem dogma irrideret. Multi enim, si quid huiusmodi audiunt, statim sibi risum excutiant. His connectenda sunt verba « secundum multitudinem iræ suæ : » ut sit integer sensus hic : Exacerbavit, inquit, Dominum peccator, iram plurimam in se concitans : nam suæ de exacerbante Deum accipiendum est. Deinde dictio non exquiret cum interpunctione legenda, ut versiculi sententia sit : Ergone hic quidem Deum exacerbavit, et iræ contra se plurimam inflamat ? Deus vero non exquiret ?

(1) Graphice Cyrillus describit sapientes illos qui compositis exornatisque speciosa eloquentia libris venenatam incautis populis, id est mente exiguis hominibus, doctrinam propinant, et gehennæ filios

πλεονεξία κατὰφλέγοντος τοὺς ἀσθενεστέρους. Ἀληθὲς γὰρ κακέينو· οἱ γὰρ τὴν ἐγκόσμιον ταύτην καὶ δαιμονιώδη καὶ ψυχικὴν σοφίαν ἐξησκηκότες, ἀλαζονεύονται διὰ τοῦτο, καὶ τοὺς ἐν πτωχείᾳ φρενῶν ἐμπυρίζουσι, τούτεστιν υἱὸς γέννης ἀποφαινοῦσι, συνηγοροῦντες τῷ ψεύδει, καὶ ταῖς αὐτῶν εὐγλωττίαις τὴν ἀπάτην κατακαλλύνοντες, καὶ ἀποφέροντες διὰ τοῦτου πρὸς τὸ πλανᾶσθαι πολλοὺς· οὗτοι συλλαμβάνονται, καθάπερ εἰς παγίδας πεσόντες εἰς τὰ τῶν πλάνων διαβουλία· ὁ γὰρ ἂν ἐκείνοι συμβουλευέσθαι, τοῦτο τοῖς ἀσθενεστέροις πάγῃ καὶ βρόχος γίνεται. Ἐτέρως δὲ ὑπερφανος μὲν ὁ Σατανᾶς· ἐπειδὴ δὲ τοιοῦτός ἐστιν, ἕως ἔξην αὐτῷ τοῦτο δρᾶν καὶ καταπαίρεσθαι τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, ἐνεπύρισθη πᾶς ὁ πτωχός, τούτεστιν ὁ ἐν ἡνδεῖα φρενῶν, καὶ πνευματικῆς ἰσχύος ἐπιδεής· ἡ γὰρ ὑπερφία τοῦ πονηροῦ, κύρωσις τῷ πτωχῷ γίνεται λαβή. « Συνελήφθησαν γὰρ ἐν διαβουλοῖς οἱς διαλογίζονται. » Καὶ τίνες οἱ αἰσχυρίζόμενοι ; Ἡ αὐτός ὁ τῆς ἀμαρτίας εὐρετής, καὶ ὁ κοσμοκράτορας τοῦ κόσμου τούτου, ὧν τὰ διαβουλία καὶ αἱ κακουργίαι καὶ κατὰ πάντων μηχανήματα, παγίδες εἰσὶ τοῖς ἀλισκομένοις· ἡ αὐτοὶ οἱ πλεονεκτοῦμενοι, ἐν τοῖς ἑαυτῶν διαβουλοῖς συλλαμβάνονται· ὁ γὰρ ἂν βουλευόμενος, τοῦτο πάντως ἴσται κατ' αὐτῶν. Ὡς ἐν κεφαλῇ τῶν εἰπεῖν, ἐκ μέσου γενέσθαι παρακαλεῖ τὸν ἀλαζόνα δράκοντα καὶ τὰς σὺν αὐτῷ πονηρὰς δυνάμεις, ὧν τοῖς διαβουλοῖς ὁ πτωχὸς ἐμπυρίζεται, πρὸς πᾶν εἶδος φαυλότητος κατὰ

τῆς γῆς καὶ αὐτοῦ. Ὅτι ἐκπαίρεται ὁ ἀμαρτωλὸς ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις τῆς ψυχῆς αὐτοῦ.

(A f. 70.) Ἡ καὶ οὕτως. Εἰς τοῦτο, φησὶ, φαυλότητος καὶ ἀθλιότητος πραγμάτων κατακαμύσθη τὰ ἀνθρώπινα ἐν τῷ ὑπερφημῶσθαι τὸν ἀσθεῖ, ὡς εἶναι μὲν παντελῶς οὐδὲνα τῆς ἀγαθοῦρας τὸν ἐπιμελητὴν, ἐκ δὲ τῶν ἐναντίων καὶ ἐπικρατεῖν παρὰ πάντων τοὺς ταῖς τῶν ἰδίων ψυχῶν ἐπιθυμίαις ἀπολυνθῶντας, οἱ τάχα που καὶ ἐναδρύνονται τῷ κατὰ καὶ ἐπὶ τῷ εἶναι πονηροὶ μέγα φρονεῖσι, κατασκευάσαντες μὲν αὐτοὺς οὐδένος, εὐλογούντες δὲ μέλλων ἔχουν εὐφημοῦντας.

Παράξυνε τὸν Κύριον ὁ ἀμαρτωλός.

(A f. 70.) Νοήσεις δὲ καὶ οὕτως ὅτι παρώξυνε τὸν Κύριον, χλευάζων τοὺς περὶ τῆς προνοίας καὶ τῆς κρίσεως αὐτοῦ λόγους. Πολλοὶ γοῦν ἀκούοντες τοῦτόν τι, γελῶσιν εὐθέως· τοῦτο δὲ συναπτέον καὶ τὸ, « Κατὰ τὸ πλῆθος τῆς ὀργῆς αὐτοῦ, » ἵνα ἡ τὸ εἶναι οὕτως Παρώξυνε γὰρ, φησὶ, τὸν Κύριον ὁ ἀμαρτωλός, πλῆθος ὀργῆς ἑαυτῷ θησαυρίζων· τὸ γὰρ αὐτοῦ ἐπὶ τοῦ παροξύνοντος αὐτὸν ληπτέον. Εἴτα τὸ ὅτι ἐκζητήσει, καθ' ὅπου τιγὴν ἀναγνωστέον· ἵνα ἡ ἐνοούμενος οὕτως· Ἀρ' οὖν ὁ μὲν παροξύνει τὸν θεὸν καὶ τὸ πλῆθος ἑαυτοῦ ἐκκαίειν ὀργῆς ; ὁ δὲ οὐ ἐκζητήσει ; Ἡ καὶ οὕτως Παροξύνει μὲν τὸν θεὸν ἐκ

efficiunt.

(2) Pars hæc est tantum posterior Cyrilliani fragmenti. Sic et infra.

ἀμαρτωλὸς, οὐκ ἔχων αὐτὸν εἰς νοῦν. Εἴτα ὧ· ἐν ᾧ
ἐπερωτήσῃ· Τί δέ; Ὁ Θεὸς οὐκ ἐκζητᾷ κατὰ τὸν
τῆς κρίσεως καιρὸν, ὅτε καὶ τὸ πλῆθος καὶ ἡ ἔκκαυσίς
ἔσται τῆς ἀργῆς αὐτοῦ;

Οὐκ ἔστιν ὁ Θεὸς ἐνώπιον αὐτοῦ· βεβηλοῦνται αἱ
ὁδοὶ αὐτοῦ.

(A f. 70 b, B f. 39.) Ὁ γὰρ μὴ ἐπιστάμενος ὅτι
ἔστι Θεός, οὐδὲ ὅτι χριτὴς ἔστιν οἶδε. Ἐπὶ μὲν οὖν
ἀνθρώπων, οὕτως ἂν νοηθεῖεν οἱ προκείμενοι λόγοι
τῶν σιγῶν, ὅτι παντὸς φιλαμαρτήμονος, καὶ ἀσχέτως
βλέποντος εἰς τὸ πλημμελές, καὶ ὁλοτρόπως ἐκνε-
νευκότος εἰς τὸ παροξύνειν Θεόν, διὰ τὸ μὴ ἔχειν
αὐτὸν ἐνώπιον αὐτοῦ, βεβηλοῦνται πάντως αἱ ὁδοί,
τουτέστιν αἱ πράξεις, καὶ ἀκαθαρσίας εἰσὶν μεσται,
καὶ τῇ τῆς φαυλότητος βορβόρῳ καταμαίνονται,
καὶ οἷον βλέπουσι πρὸς ἀναίρεσιν τῶν τοῦ Θεοῦ κρι-
μάτων, ἦτοι νόμων. Πᾶσα γὰρ ἁμαρτία μάχεται τῷ
σκοπῷ τῶν ἱερῶν θεσπισμάτων (1), καὶ τὸ γε ἦκον
εἰς αὐτὴν, ὁ τῆς ἀρετῆς βραβευτὴς ἀναιρεῖται νόμος,
καὶ ἀνατέτραπται θέλημα τὸ Δεσποτικόν. Ἐπὶ δὲ
τοῦ Σατανᾶ λεγόμενα ταῦτα, πολὺ τὸ εἰκὸς ἔχει· αἱ
γὰρ ἀκάθαρτοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ, καὶ τοῖς τοῦ Θεοῦ νόμοις
ἀντανίστανται.

Οὐκ ἔστιν ὁ Θεὸς ἐνώπιον αὐτοῦ.

[Παντὸς ἀνθρώπου φιλαμαρτήμονος, καὶ ἀσχέτως
βλέποντος εἰς τὸ πλημμελές, καὶ ὁλοτρόπως ἐκνε-
νευκότος εἰς τὸ παροξύνειν Θεόν, διὰ τοῦ μὴ ἔχειν
αὐτὸν ἐνώπιον αὐτοῦ, βεβηλοῦνται πάντως αἱ ὁδοί,
τουτέστιν αἱ πράξεις, καὶ ἀκαθαρσίας εἰσὶν μεσται,
καὶ τῇ τῆς φαυλότητος βορβόρῳ καταμαίνονται, καὶ
οἷον βλέπουσι πρὸς ἀναίρεσιν τῶν τοῦ Θεοῦ κριμάτων,
ἦτοι νόμων. Πᾶσα γὰρ ἁμαρτία μάχεται τῷ σκοπῷ
τῶν ἱερῶν θεσπισμάτων.]

Πάντων τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ κατακυριεύσει.

(C f. 19.) Οὐ πάντων τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ κατακυ-
ριεύσει ὁ Σατανᾶς. Πάντες δὲ οἱ δίκαιοι ἐχθροὶ αὐτοῦ
ὄντες, πάντων ἔρα τούτων κατακυριεύσει; Οὐκ ἐν
παντίδηλον οἶ κατακυριεύσει πράγματι, ἀλλ' ἐν τι-
μόνος γὰρ ὁ Χριστὸς· ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ
εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ.)

Οὐδ' ἀρᾶς τὸ στόμα αὐτοῦ γέμει καὶ πικρίας καὶ
δόλου.

(A f. 71.) Καὶ τοῦ διαδόλου δὲ τὸ στόμα πικρίας
καὶ δόλου πεπληρωται· καὶ μὴν καὶ ἐνεδρεύει πτω-
χοὺς πρὸς τὸ ἀποκτεῖναι διὰ τῶν οἰκείων παγίδων.
Τὸ δὲ « μετὰ πλουσίων, » τί ἂν ἕτερον νοηθεῖ, ἢ
τῶν πλουτούντων ἐν κακοῖς; Οὗτοι γὰρ δὴ τῷ διαδόλῳ
κατὰ τῶν πτωχῶν τῷ πνεύματι συμπράττουσι. Νοή-
σεις δὲ ταῦτα καὶ ἐπὶ τῶν αἰρετικῶν. Ὅσπερ γὰρ οἱ
δεινοὶ καὶ πικροὶ τῶν ὁσίων ἐν τοῖς δῆγμασιν ὄλην
ἔχουσι τὴν ἰσχύν, οὕτως καὶ οὗτοι· μεσοὶ γὰρ εἰσι
ρήμάτων πικρῶν καὶ ἐπαράτων ἐννοιῶν καὶ ἀπάτης
καὶ δόλου, καὶ πόνον ὅπῃ τὴν γλῶτταν ἔχουσι. Συν-

» I Petr. II, 22.

(1) Hujus fragmenti pars legitur etiam apud Cor-
derium.

(2) Hæc in aliis catenis videntur attributa fuisse,
non sine interpolationibus, Athanasio, contradicente

Aut etiam hoc modo : Exacerbat Dominum peccator,
dum eum mente non retinet. Deinde 114 interrogan-
dum sic : Quid porro ? Deus non exquiret judicii tem-
pore, cum magnitudo et accensio iræ ejus erit (2) ?

Vers. 25, 26. Non est Deus in conspectu ejus ; via
ejus semper inquinantur.

Nam qui Deum esse ignorat, ne judicem quidem
fore scit. Ergo ad homines quod attinet, sic versi-
colorum sententia intelligenda est, quod cujusque
peccandi studiosi, et ad malum incontinentes spec-
tantis, atque omnifariam exacerbando Deo dediti,
eo quod de præsentia ejus non cogitet, inquinantur
omnino viæ, hoc est actiones, et immunditia sca-
tent, nequitiaque cæno fœdantur, quasi de abolen-
dis Dei judiciis præceptisque negotium sit. Namque
omne peccatum divinorum mandatorum scopo adver-
satur ; et quantum ejus vires ferunt, ipsa virtutis
moderatrix lex perimitur, et Dominica voluntas
evertitur. Sed de Satana quoque convenienter ad-
modum hæc dici queunt ; semper enim impuræ viæ
ejus, et Dei legibus contrariæ.

[Non est Deus in conspectu ejus.

Omnis hominis peccati amantis et incontinentes
in vitium ruentis et ad Deum exacerbandum prorsus
inclinati, eo quod non habeat ipsum in conspe-
ctu suo, inquinate sunt prorsus viæ, id est, actio-
nes, et impuritatis plenæ sunt et malitiæ cæno
contaminantur, et quasi ad judicia legesque Dei o
medio tollendas spectant. Omne enim peccatum
cum divinorum oraculorum intentione pugnat. --
Ex Corderio.]

Vers. 27. Omnium inimicorum suorum dominabitur.

Non omnium inimicorum suorum dominabitur
Satanas. Atqui cum omnes justi inimici ei sint,
nonne omnium istorum dominabitur ? Non in omni
videlicet actione dominabitur, sed in aliqua : unus
enim Christus « peccatum non fecit, neque inven-
tus est dolus in ore ejus ».)

Vers. 28. Cujus os maledictione plenum est, et ama-
ritudine ac dolo.

Diaboli quoque (3) os amaritudine doloque re-
dundat : profecto obsidet pauperes, ut laqueis suis
captos interimat. Quod autem sequitur « cum divi-
tibus » quid aliud intelligatur, quam malitia divi-
tes ? Hi quippe una cum diabolo contra pauperes
spiritu conspirant. Hæc de hæreticis quoque intel-
liges. Nam sicuti horribiles rabidique serpentes
vim suam omnem morsibus exerunt, ita et isti :
scatent enim amaris sermonibus detestandisque
sententiis, et fraude ac dolo, et molestiam sub lin-
gua insitam habent. Tundunt enim impiorum voces

tamen Niceta in codice Vaticano. Item postrema
verba fragmenti primi psalmi sequentis.

(3) Nempe de aliis ante locutus fuerat Cyril-
lus.

corda simpliciorum, et cum dolo ac fraude ad illicita persæpe deducunt. Sed detestabilis præ cæteris fraus delusque diaboli: is enim ad peccatum impellit, susurrans improbe ad cor mentemque, semperque malo patrando favens; et quod amarum est, dulce mentiens, tam ipse quam nequitie ejus imitatores: quorum negotium est bonos subvertere et occultis insidiis immerentes occidere, id est latente scelere, et velato prout potuerint malo. Nam qui volunt rectos decipere, sæpe bonitatem simulant; mox inhærentes, erroris venenum insinuant, sensimque menti innocentium subrepunt, ad sua illos sevocantes. Verumtamen haud contra omnes indiscriminatim id agunt, sed contra illos potissimum quorum paupercula mens est, prudentie nimirum opibus carens. Id enim significari existimo verbis: « Oculi eorum in pauperem respiciunt. » οἷς πτωχός ἐστι νοῦς, τὸν ἐκ φρονήσεως δηλονότι ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ εἰς τὸν πένντη ἀποβλέπουσι. »

Vers. 30. *Insidiatur in occulto, sicut leo in spelunca sua.*

Etenim virtuti hominem deditum etiamsi parumper ad se attrahat [diabolus], nihilominus respiciente demum et recedente eo non potitur: verumtamen virtute pauperem et insipientem simul ac ad se traxerit, in spelunca nequitie correptum mandit, seu leo ovem in secreto.

Quid vero significat *insidiatur ut leo*? Aiunt leonem in montibus intra speluncam suam quietum se continere ac veluti delitescere, ne conspectu suo animalia cætera terreat, quibus ipse ali solet; verum ubi quodpiam propinquans viderit, repente exsiliens graviter frendet, et cum horrendo rugitu irrumpit, **115** rapitque occurrentem prædam, quam antea terrore exanimaverat. « Leo rugiet, inquit Scriptura, quis non pavebit? » Leoni ergo similis Satanas *insidiatur*, ut rapiat pauperem: contra timet a divitis virtute obstaculum; interim mentis et spiritualium virium egenos, facillime capiens, dulcem sibi facit prædam. Plurimi autem sunt diaboli laquei, et ille præter cæteros, si verus natura Deus ignoretur. Dictionibus autem « Incurvabit se, et cadet », duplex sensus inest: nempe vel quia dum impius potitur paupere, hic cladem passus, et sub illius tyrannidem redactus incurvabit se et cadet, id est humiliabitur, ac veluti humi jacebit, pereuntibus in prælio similis: vel ipse impius postquam pauperibus prævaluerit, id est debilibus, mox cadet; sicuti et Satanas post devictos pauperes humiliatus fuit.

Vers. 32. *Dixit enim in corde suo: Oblitus est Deus.*

Existimavit autem etiam Satanas se pauperibus potiturum, quasi jam terram non respiceret Deus, sed ab ea aversus esset, neque viventium in eam curam gereret.

« Amos iii, 8.

(1) Ita cod.

(2) Hujus quoque fragmenti nonnisi pars existat

Α τρέβουσι γὰρ αἱ τῶν ἀνοσιῶν φωναὶ τὰς τῶν ἀπίστων καρδίας, διὰ δόλου καὶ ἀπάτης, ἀποκρίνουσι πλειστάκις ἐφ' ἃ μὴ θέμις. Ἐπάραινον δὲ μάλιστα τοῦ Σατανᾶ τὸ δολερὸν καὶ ἀπατηλόν· ἀποκρίνεται γὰρ οὕτως εἰς τὸ πλημμελές, ψευδίζων ὁ πονηρὸς εἰς νοῦν καὶ καρδίαν, καὶ συναγορεύων ἀεὶ τῷ κακῷ, καὶ τὸ πικρὸν γλυκὺ λέγων αὐτός τε καὶ οἱ μικροὶ τῆς αὐτοῦ σκαιοῦτος· ἔργον γὰρ αὐτοῖς τὸ ὀφθαλμολύειν ἀγαθοὺς καὶ ἀποκτείνειν θρώους· ἐνεδρεύοντας (1) ἐν ἀποκρύφοις, τούτεστι κρύπτοντας τὴν πονηρίαν, καὶ οἷς ἂν δύνανται τρόποις καταστρέφοντας τὸ κακόν. Οἱ γὰρ ἀπατῶντες τοὺς ὀρθοποδοῦντας, ὑποπλάττονται πολλάκις εἶναι χρηστοί· εἴτα πολλοὶ ἐπιπλέκουσι τὸν τῆς ἀπάτης ὄν, καὶ κατὰ βραχὺ παρακλύπτουσι τῶν ἀκεραίων τὸν νοῦν, ἀποκρίνοντες αὐτοὺς εἰς τὰ οἰκία. Πλὴν τοῦτο δρῶν, οὐ κατὰ πάντων ἀδιακρίτως, κατ' ἐκείνων δὲ μάλιστα πλούτον οὐκ ἔχων. Τοῦτο γὰρ οἶμαι δηλοῦν τὸ, « οἱ

Ἐνεδρεύει ἐν ἀποκρύφῳ ὡς λέων ἐν τῇ μάντρᾳ αὐτοῦ.

(Cf. 19 b.) Τὸν γὰρ ἐν ἀρετῇ ζῶντα κἀν ἐλκυστὴν εἰς τὴν πρὸς μικρὸν, δμως εἰς τέλος νήψαντος, καὶ ἀποστάτης οὐ περιγίνεται· τὸν δὲ πτωχὸν τῇ ἀρετῇ καὶ ἀσύνετον ὅταν ἐλκύσῃ φθάση, εἰς τὸ σπύλαιον τῆς κακίας λαβὼν μασσάται, καθάπερ λέων ἐν ἀποκρύφῳ πρέδατον.

(A f. 71 b, B f. 39 b.) Τί δὲ βούλεται τὸ ἐνεδρεύει ὡς λέων; Φαίνεται γὰρ ἐν τοῖς ὅροις τὸν λέοντα ἐν ταῖς οἰκίαις μάντραις ἡρεμεῖν, καὶ οἷον κατακρύπτεσθαι, μὴ ἄρα πως τῇ θείᾳ καταποσίῃ τι τῶν ἐτέρων ζώων, ἃ δὴ ποιεῖται τροφὴν· ἐπ' ἂν δὲ ἴδῃ τὸ γεγονὸς ἔγγυς, ἀναπηδῶντας εὐθὺς καταβρυχάται μέγα, καὶ καταβρονθῆσας ἀφορητῶς ἐπιπηδᾷ, καὶ ἀρπάζει τὸ παρατυχόν, προσπνευρῶντας τοῖς δαίμασι. « Λέων γὰρ ἐρεῖζεται, φησὶ, καὶ τίς οὐ φοβηθήσεται; Λέοντι τοίνυν παραπλήσιός ἐστι ὁ Σατανᾶς (2) ἐνεδρεύει τοῦ ἀρπάσαι πτωχόν· δίδει γὰρ τοῦ πλουτούντος κατ' ἀρετὴν τὴν ἀντίστασιν· τοὺς δὲ ἐν ἐνείκῃ φρενῶν καὶ πνευματικῇ ἰσχύος, ἐτοιμότατα λαβὼν, γλυκὺ ποιεῖται τὸ θῆραμα. Πλείστοι δὲ λίαν αἱ τοῦ διαβόλου παγίδες, καὶ πρὸς γὰρ τῶν ἄλλων, τὸ μὴ εἰδέναι τὴν φύσιν Θεοῦ. Τὸ δὲ « Κύψει καὶ πεσεῖται », διχῶς νοητόν. Ἦτοι γὰρ ἐν τῷ κατακυριεύσαι τὸν ἀσεβῆ τῶν πνιγνῶν, πᾶς ὁ τοῦτο πεπονθὼς, ὑπὸ τῇ ἐκείνου χεὶρὶ καὶ τυραννίδι γεγονώς, κύψει καὶ πεσεῖται· τούτεστι ταπεινωθήσεται, καὶ οἷον ἐν γῇ κείσεται, τοῖς ἐν καλέμῳ τιθινώσι προσεοικώς. Ἡ αὐτὴ δὲ ἀσεβὴς ἐπειδὴν κυριεύσῃ τῶν πτωχῶν, τούτεστι τῶν ἀσθενῶν, πεσεῖται· ὥσπερ οὖν καὶ ὁ Σατανᾶς, ὅτε κεκυριεύσῃ τῶν πνιγνῶν, τότε τεταπεινώσεται.

Εἶπε γὰρ ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Ἐπαλέλησται ὁ Θεός.

(A f. 72.) Ἡμεῖς δὲ καὶ ὁ Σατανᾶς ὅτι κατακυριεύσας τῶν πνιγνῶν, οὐκ ἐπερωτῶνται ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τῇ γῇ, ἀλλ' ἅπαν ἀποστρεφόμενοι, καὶ μὴ κηδομένου τοῦ ἐν αὐτῇ.

apud Cordierum, apud quem παραπλήσιος, pro παρὰ τῆς

Ἐγείρω ἡ χεὶρ σου.

A

Vers. 33. *Elevetur manus tua.*

(A f. 72, B f. 40:) Καταπαίετω ἡ χεὶρ σου, φησί, καὶ ὑφούσθω λοιπὸν, ἐπιφέρουσα τοῖς πλημμελοῦσι τὴν μάστιγα, κατὰ γε τὸ εἰρημένον διὰ τῆς Ἡσαίου φωνῆς: « Ἐπὶ πᾶσι τούτοις οὐκ ἀπεστράφη ὁ θυμὸς, ἀλλ' ἔτι ἡ χεὶρ ὑψηλὴ. » αἴρεται γὰρ ἀεὶ πῶς ὑφ' οὗ τῶν παιόντων ἡ χεὶρ (1). Εἰ γὰρ οὕτως συνήσεις τὴν στίχον, ἤγουν καὶ ἐτέρως δὲ ἡ χεὶρ ἐστὶ Θεοῦ, ἡ πάντα ἰσχύουσα αὐτοῦ, ζώσά τε καὶ ἐνυπόστατος ἐνύμας, τουτέστιν ὁ Υἱὸς, ὃς ὑφωθεὶς ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ τὸν τίμιον ὑπομείνας σταυρὸν, ἐδοξάσθη. Κατήργηκε γὰρ οὕτω τοῦ θανάτου τὸ κράτος, καὶ ἀνεκόμισεν εἰς ἀφθαρσίαν καὶ ἀθανασίαν ἐκ φθορᾶς τὴν ἀνθρώπου φύσιν· καὶ γὰρ δι' Υἱοῦ τὰ πάντα κατεργάζεται. Οὕτω γὰρ ποῦ φησιν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ: Ἐγὼ τῇ χειρὶ μου ἐστερέωσα τὸν οὐρανόν.

Ἐρεκεν τίνος παρώργισεν ὁ ἀσεβὴς τὸν Θεόν;

(A f. 72, B f. 40 b.) Ὁ μὲν οὖν παράνομος ταῦτά φησιν, ὁ ἀρπάζων, ὁ πλεονεκτῶν, ὁ μὴ διδοὺς δίκην· ὁ δὲ προφήτης, ἀναιρῶν αὐτοῦ τὰ δόγματα, τὸν περὶ μακροθυμίας ἐξαπλοῖ λόγον. Ἐκείνος μὲν γὰρ φησιν, ὅτι ἀπέστρεψεν ὁ Θεὸς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ τοῦ μὴ βλέπειν· ὁ δὲ Δαβὶδ ἀπειναντίας λέγει, ὅτι καὶ βλέπει καὶ κατανοεῖ καὶ τὸν κόπον τῶν ἀδικουμένων καὶ τὸν θυμὸν τῶν ἀδικούντων αὐτούς· μακροθυμεῖς δὲ ἔως ἂν αὐτοὶ ἐμπέσωσιν εἰς χεῖράς σου. Οὐχ ἕτεροι δὲ ἡμᾶς εἰς χεῖρας Θεοῦ πέμπουσιν, ἀλλ' ἕκαστος ὑπὸ τῶν ἰδίων πλημμελημάτων μονονοχὶ καὶ προσάγεται. Τὸ μὲν τοι ἔρεκεν τίνος, οὐκ ἐνδοιάζοντος ἐστίν, οὐδὲ ἀγνοούντος τὴν αἰτίαν δι' ἣν ἐπαώρησαν ὁ ἀσεβὴς παροξύνει τὸν Θεόν, ἐξηγουμένου δὲ μᾶλλον αὐτήν. Ὡς ἐν ἐρωτήσει καὶ ὑποστιγμῇ οὖν τὸν πρῶτον στίχον ἀναγνωστέον, ὡς ἀπόδοσιν αἰτίας τὸν δευτέρον ποιησώμεθα. Ἄλλ' ὁ μὲν ἀσεβὴς ᾤθη καὶ αὐτὸν μὴ ἐκζητεῖν τὸν Θεόν, μήτε μὴν ἐφορᾶν τὰ ἀνθρώπινα. Ὅτι δὲ τῆς ἀληθείας ἐσφάλετο, καὶ τοῦ εἰδέναι τὴν ἐνοῦσαν ἡμερότητα τῷ Θεῷ καὶ φιλανθρωπίαν ἀπεκομίσθη μακράν, αὐτὰ δι' αὐτῶν βοῆσει τὰ πράγματα. Κατημέλησε γὰρ τῶν τῆς δὲ Θεοῦ οὐδαμῶς, ἀλλ' ἐπεμψεν ἐξ οὐρανῶν τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ζητῆσαι τὸ ἀπολωλὸς, ἐπιστρέφοντα τὸν πεπλανημένον, ἀναβρῶννύντα τὸ ἀσθενές, ἀπαλλάσσοντα τοῦ νοσεῖν τὸν συντετριμμένον.

Σοὶ ἐγκαταλέλειπται ὁ πτωχός.

D

Vers. 35. *Tibi derelictus est pauper.*

(A f. 72 b, B f. 40 b.) Τὸν ἀσθενῆ φησὶ καὶ τὸν ἀνεπικούρητον, τὴν παρὰ σοῦ μόνου ζητούμενος ἐπικουρίαν δύναται γὰρ διασώζειν τοὺς πτωχοὺς τε καὶ ὀρφανοὺς. Αὐτοὶ δ' ἂν εἴεν καὶ μάλα εἰκότως οἱ οὕτω Θεὸν τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς ἐπεγνωκότας· καὶ πτωχοὶ μὲν ὡς πλουτοὶ οὐκ ἔχοντες τὸν ἐκ θεῶν τε καὶ ἱερῶν χαρισμάτων, ἤγουν τῶν ἐκ πολιτείας ρεύατος καὶ ζωῆς τῆς κατὰ Χριστόν· ὀρφανοὶ δὲ ὡς οὕτω λαχόντες Πατέρα τὸν Θεόν. Δέδωκε γὰρ ἐξουσίαν ὁ Υἱὸς τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ τέ-

Dicit de infirmo et de ope destituto, qui a te uno auxilium requirunt: potest enim servare pauperes atque pupillos. Valde autem verisimile est, illos intelligi qui nondum verum suapte natura Deum agnoverunt; qui pauperes quidem eo nomine sunt, quod divinorum sacrorumque munus conversatione et vita secundum Christum acta: pupilli autem, quia nondum Patrem nacti sunt Deum. Bedit enim Filius facultatem credentibus nomini ejus,

¹ Isa. v, 25. ² Isa. xlv, 12.

(1) Ad hæc usque verba exstabat fragmentum apud Corderium. In sequentibus autem codices duo Val. nonnihil differrebant inter se.

ut illi 116 Dei fiant ¹¹ : qui ergo nondum crediderant, neque ex aqua et Spiritu renati erant, pupilli omnino censebantur.

Pupillo tu eras adjutor.

Non ait *es* sed *eras*. Antea enim cum omnes peccatores essent, tu solus pupillorum eras adjutor; nunc etiam tui [id præstant] qui legis mandata custodiunt.

Vers. 36. *Contere brachium peccatoris et maligni.*

Satanæ tantum fuit peccatum, ut a Deo inquisitum, extrema poena dignum fuerit judicatum; quamobrem contritum fuit et viribus cassum brachium illius, id est ejus contra nos potentia. Verumtamen digna est sancto viro postulatio, et omni laude commendandum hoc precum genus. Sanctum enim est et universo mundo utile, ut cujusvis peccatoris brachium infringatur, id est potentia: alioqui enim huic tantummodo usui eam retinent, ut pauperes conterant. Hujusce peccatoris brachium conteritur a Domino, et peccatum ejus si forte quaeritur, jam non reperitur.

Vers. 37. *Quæretur peccatum ejus, et non inveniatur.*

Si inuestigetur, inquit, inique agentis peccatum, haud inveniatur, id est merito destruetur.

Peribitis, gentes, de terra illius.

Christo quippe regnante projicientur in ignem æternum. Gentes autem intelligit impuros demones, non homines quorum salvandorum, post justificationem per Christum in fide, spes erat. Cur enim optasset abire in exitum etiam ethnicos qui nondum fidem susceperant?

Vers. 38. *Desiderium pauperum exaudivit Dominus.*

Hoc erat ipsorum votum, nempe ut futuris digni fierent bonis: ob horum enim expectationem ad omnia patientia cor comparabant. Sed fortasse dicet aliquis: Quodnam erat hoc desiderium apud eos qui adhuc in errore versabantur? Respondemus ergo, quod brachio improbi contrito, qui non jam eos ut olim in ignorantia Dei detinebat, vocatæ sunt gentes ad desiderium consequendum per Christum salutis, veritatemque agnoscendam, et paratissimo ad credendum ei corde fuerunt.

Vers. 39. *Judicare pupillo et humili, ne quis ultra se jactet.*

Secundum vero anagogen verbis pauper et humilis intelliguntur adhuc increduli. His optat fieri judicem Christum, qui Satanam damnet, deceptos autem ab hoc justificet. Hoc enim peracto, jam homo in terra non gloriabitur: imo ipse Satanæ

¹¹ Joan. 1, 12.

(1) Fragmentum hoc in codice dicitur Chrysostomi simul et Cyrilli. Respondeo in Moutisauconii operum Chrysostomi editione t. V, p. 411, psal. 12,

Α κνα Θεοῦ γενέσθαι· οἱ τοίνυν οὐκ ἠπίστευσαντες, οὔτε μὴν τὴν ἐξ ὕδατος τε καὶ Πνεύματος ἔχοντες· ἀναγέννησιν, ὁρῶντες πάντως νοηθεῖν.

Ὁρῶντες δὲ ἡσθα βοηθός.

(Cf. 20.) Οὐκ εἶπε· Σὺ εἰ, ἀλλ' ἡσθα. Πρῶτον γὰρ πάντων παρανομοῦντων, σὺ μόνος βοηθός τῶν ἁμαρτωλῶν ἐτύγχανες· νῦν δὲ καὶ εἰ σοί, οἱ τοῦ νόμου τὰς ἐντολάς φυλάσσοντες.

Συντριψὲν τὸν βραχίονα τοῦ ἁμαρτωλοῦ καὶ πορνου.

(A f. 72 b, E f. 18.) Καὶ (1) τοῦ Σατανᾶ δὲ τοσαύτη γέγονεν ἡ ἁμαρτία, ὥστε διερευνηθεῖσαν παρὰ Θεοῦ, δίκης ἄξιον αὐτὴν τῆς ἐσχάτης ἀποφῆναι· τοιγάρτοι καὶ συντριβὴ καὶ ἡττήθησεν ὁ βραχίον αὐτοῦ, τοῦτέστιν ἡ κατ' ἡμῶν δυναστεία. Ἰδὼν (2) ἀνέπρεπής ἡ αἰτήσις καὶ πάντες ἐπαινοῦ μεσθὲν τῆς προσευχῆς τὸ χρῆμα. Ὅσιον γὰρ καὶ παντὶ τῷ βίῳ χρήσιμον τὸ παντὸς ἁμαρτωλοῦ συντριβεσθαι βραχίονα, τοῦτέστι τὴν δυναστείαν· ἐπ' οὐδενὶ γὰρ ἔχουσιν αὐτὴν ἐτέρῳ, ἐπὶ δὲ τῷ συντριβεῖν πασχούς. Ἀμαρτωλοῦ τοῦτου ὁ βραχίον ὑπὸ Κυρίου συντριβεται, καὶ ἡ ἁμαρτία αὐτοῦ ζητούμενη οὐκ εὑρίσκειται.

Ζητηθήσεται ἡ ἁμαρτία αὐτοῦ, καὶ οὐκ εὑρεθή.

(B f. 41.) Εἰ γὰρ ἐρευνώτο, φησὶν, ἡ [ἁμαρτία] τοῦ τὰ φαῦλα δρῶντος ἁμαρτωλοῦ, οὐκ εὑρεθεῖν δὲ αὐτὴν, τοῦτέστι δικαίως ἀφανισθήσεται.

Ἀπολείψθε, ὁδοί, ἐκ τῆς γῆς αὐτοῦ.

(A f. 73.) Ἐν γὰρ τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ βληθήσονται εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον. Ἐθνη δὲ λέγει τοὺς ἀκαθάρτους δαίμονας, ἀλλ' οὐκ ἀνθρώπους οὓς ἦν ἐλπὶς σωθήσεσθαι διὰ Χριστοῦ δικαιοθέντας ἐν πίστει. Πῶς ἂν ἠδύνατο φραμεῖν εἰς ἀπόλειψιν καὶ ἔθνη τὰ ἔπιστε;

Τὴν ἐπιθυμίαν τῶν πενήτων εἰσέκλυσσε Εὐχρίστος.

(A f. 73.) Αὕτη ἦν αὐτῶν ἡ ἐπιθυμία, τὸ τῶν μελλόντων ἀξιοθῆναι ἀγαθῶν· εἰς τοῦτο γὰρ ἐτοιμαζόμενοι, πάντα υπομένειν τὴν καρδίαν ὑπερέπιζον. Ἀλλ' ἰσως ἐρεῖ τις· Καὶ ποῖα τις ἦν ἐπιθυμία τοιαύτη παρὰ τοῖς ἐνι πλανωμένοις; Φαμέν σὺν ὅτι συντριβέντος τοῦ βραχίονος τοῦ πορνου, καὶ οὐκ ἐνεργούντος ἐν αὐτοῖς καθὰ καὶ πάλαι τὸ ἐν ἀγνοίᾳ κεῖσθαι Θεοῦ, κέκληνται τὰ ἔθνη πρὸς ἐπιθυμίαν τῆς διὰ Χριστοῦ σωτηρίας καὶ τοῦ εἰδέναι τὴν ἀληθειαν, καὶ ἐτοιμαστέην ἔσχον τὴν καρδίαν εἰς τὸ πιστεῦν εἰς αὐτόν.

Κρίναι ἐξέφανῶ καὶ ταπεινῶ, ἵνα μὴ προσθῇ ἐν τοῦ μεγαλυνεῖν.

(A f. 73.) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, πτωχὸς καὶ ταπεινός οἱ οὐκ ἠπίστευσαντες. Τούτους εὐχεται γενέσθαι κριτὴν τὸν Χριστὸν, καταδικάζοντα μὲν τὸν Σατανᾶν, δικαιούντα δὲ τοὺς ἡπατημένους. Τοῦτου γὰρ γενηνός, οὐκ ἂν ἐν μεγαλυχίᾳ στεν ἄνθρωπος

pars ejus aliqua legitur.

(2) Pars postrema hujus fragmenti est apud Cordeum.

ἐπὶ τῆς γῆς, ἢ αὐτοὺς ὁ Σατανᾶς ἄνθρωπος κληθεὶς, ἰδὼς τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ ἀσθένειαν· οὐδεὶς γὰρ ἐστὶ παντελῶς ὡς πρὸς τὴν θέλειν ἰσχύον, ἢ ἀπλῶς πᾶς ἄνθρωπος· τῆς τοῦ διαβόλου σκαλίστητος ὑπευργὸς καὶ τῶν αὐτοῦ θελημάτων ὄργανον. Ὁ γὰρ τοιοῦτος, οὐκ ἔτι μέγα φρονήσει περιγινόμενος τῶν ἀσθενεστέρων. Δόξη δὲ καὶ ἡμῖν ὁ Θεὸς νικῆσαι τὸν ἐν κρυφίοις ἐνεδρεύοντα καθ' ἡμῶν θῆρα, ὥστε μηκέτι τοῦ ἐχθροῦ τὸ καθ' ἡμῶν περιλειφθῆναι καύχημα.

ΨΑΛΜΟΣ Ψ.

Ἐπὶ τῷ Κυρίῳ πέποιθα· πῶς ἐρεῖτε τῇ ψυχῇ μου; κ.τ.λ.

(A f. 73 b, B f. 42, C f. 21.) Ὁ μὲν οὖν σκοπὸς τοῦ Ὑμνοῦ ἐναργεῖς· πεποιθένας γὰρ φησὶν ἐπὶ τῷ Κυρίῳ. Ὁ δὲ ἐπιφερόμενος στίχος διαφόρους ἡμῖν ἐννοίας εἰσκαμίζει. Τίττει γὰρ ὑπόνοειν, ὅτι προσδιδάσκειται τι, καὶ οἷον ἐπιπλήττει λέγουσιν αὐτῷ· «Μεταναστεύου ἐπὶ τὰ ὄρη.» Διὰ τί γὰρ μοι, φησὶν, ἐπὶ τῷ Θεῷ πεποιθότι, στρουθίῳ παρειμάζεσθαι συμβουλεύετε, καὶ ἐν ὄρεσιν ἀναπτῆναι τοῖς ὑψηλοτάτοις; Ἐδεῖ τοίνυν, φησὶν, ἐπὶ τῷ Κυρίῳ με πεποιθότα, μὴ μᾶλλον ἀκούειν «Μεταναστεύου ἐπὶ τὰ ὄρη,» ἀλλ' ἐπαινέσθαι τῆς γνώμης, καὶ ὡς τῶν ἀρίστων βουλευμάτων ἐπιδραξάμενον, εὖ μάλα καταθυμάζεσθαι. Μία μὲν οὖν αὕτη διάνοια· ἑτέρα δὲ Πειρασμοῦ γὰρ ἐπικειμένου καὶ πολέμου κινεῖσθαι μέλλοντος, ἢ νοητοῦ τυχόν ἢ αἰσθητοῦ, πῶς ἡμᾶς χρὴ διακρίσθαι, μετασχηματίσας ἐφ' ἑαυτῶ τὸν λόγον, πειράται διδάσκειν, καὶ φησὶν· «Ἐπὶ τῷ Κυρίῳ πέποιθα.» Μέχρι τούτου στήσας τὸν λόγον, τοῖς εἰωθόσι παρακαλεῖν τοὺς ἐν περιστάσει, ἐπιφθέγγεται· «Πῶς ἐρεῖτε τῇ ψυχῇ μου;» τούτεστι, Τίνα ἐστὶν ἄπερ ἂν εἰσληγασμένους ὁμᾶς ἐπαινέσαι δικαίως, Μεταναστεύου ἐπὶ τὰ ὄρη ὡς στρουθίον; Ταῦτά μοι παρ' ὁμῶν λεγέσθω, φησὶ. Τοὺς γὰρ ἐπὶ τῷ Θεῷ πεποιθότας, νοητῶς ἀναπτῆναι προσήκει καὶ ἀγίοις ὄρεσιν ἐμφυλοχωρεῖν, τούτεστι τὰς τῶν ἀγίων ἐκείνων κατασκέπτεσθαι πολιτείας, καὶ τοὺς τῆς εὐδοκίμησης περιεργάζεσθαι τρόπους, οὕτω τε κατ' ἴχνος ἵναί τῆς ἐκείνων ἀγωγῆς. Ὅρη δὲ ἁγία φάμεν εἶναι τοὺς ἁγίους προφήτας καὶ δικαίους. Εἰ τις οὖν ἀναπτὰς οἶαπερ στρουθίον τούτοις τοῖς νοητοῖς ὄρεσιν ἐνιζήσκειν, βλεπται πάντως λαμπροῦς γεγονότας, οὐ διὰ τὴν ἐνοῦσαν αὐτοῖς ἰσχύον, ἀλλ' ὅτι πεποιθότες ἦσαν ἐπὶ τῷ Κυρίῳ. Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρόπον τοὺς ἐπὶ τῷ Κυρίῳ πεποιθότας ὡς στρουθίον ἀνιπτασθαι δεῖ ἐπὶ τὰ ὄρη. Ὅρη δὲ εἶναι φάμεν τὰς ἀρετὰς, οὐδὲν ἐχούσας χαμαιριφές· ἐν οἷς ὄρεσι πέμποντες τὰ φρονήματα, καὶ τὸ χαμαιζήλον τῶν ἐπὶ γῆς πραγμάτων διωδόμενοι, ἀνάλωτοι τῶν εἰς τὸ φαῦλον ἡδονῶν ἐσόμεθα.

Ὅτι ἰδοὺ οἱ ἁμαρτωλοὶ ἐνέτεινار τόξον.

(A f. 74 b.) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, ἀναγκαῖαν εἶναι φησὶ τὴν εἰς τὰ ὄρη νοητὴν ἀναφορῆσιν, ὡς ἐντεινάντων τὸ τόξον τῶν ἁμαρτωλῶν καὶ ἡτρεπισμέ-

A hominis nomine indigitetur, propter inaitam ei debilitatem: nihil enim prorsus ipse est prae Dei fortitudine: sive vel simpliciter intelligatur quicunque homo diaboli nequitiae minister sit, atque ejus voluntatam instrumentum. Homo enim hujusmodi jam ulterius non gloriabitur de victoria contra infirmiores. Utinam det nobis quoque Deus debellare in oculis insidiantem belluam, ut in posterum nullam hosti de damno nostro gaudium superat!

PSALMUS X.

Vers. 1. In Domino confisus sum; quomodo dicitis animae meae? etc.

Evidens est Psalmistae scopus; nam se confisum in Domino affirmat. Qui autem sequitur versiculus varios nobis sensus suppeditat. Parit enim suspitionem, Psalmistam alioqui nonnullos, et quasi increpitate dicentibus sibi: «Transmigre in montes». 117 Car mihi, inquit, in Deo confidenti suadetis ut passeri assimiler, atque in altissimos montes convolem? Oportuit ergo me, inquit, in Deo confidentem nequaquam audire, «Transmigre in montes,» sed laudari potius sententiam meam, et tanquam optima consilia secutam magni fieri. Primus itaque hic sensus est. Alter vero: Tentatione instante et bello mox insurgente, vel spiritali fortasse vel exteriore, quomodo nos comparatos esse oporteat, sermonem in propria persona figurans, conatur docere, atque: «In Domino confisus sum.» Atque hactenus sermonem sistens, mox, ut solent qui in discrimine versantur, pergit dicere: «Quomodo dicitis animae meae?» id est, quoniam mihi laudabilia merito consilia suppeditatis, nempe ut migrem in montes sicut passer? Haec mihi a vobis, inquit, dicuntur. Nam qui Deo confidunt, eos intellectualiter volare decet, et in sanctis montibus commorari, id est, sanctorum illorum contemplari vitas, et probati moris rationem scrutari, atque ipsorum vestigiis insistere. Sanctos autem montes dicimus sanctos prophetas ac justos. Si qui ergo avolantis passeris more, intellectualibus his insidebunt montibus, videre hos licebit praeclaros fieri, non ob insitas ipsi vires, sed quia Deo confisi erant. Denique et alio modo eos qui Deo confidunt, veluti passerem evolare oportet in montes. Montes vero virtutes dicimus, quia nihil humi reptans habent: quos ad montes mentem nostram dirigentes, et terrenarum rerum desiderium vile expellentes, contra flagitiosas voluptates invicti permanebimus.

Vers. 2. Ecce enim peccatores intenderunt arcum.

Secundum vero anagogen necessarium ait esse intellectualem in montes recessum, utpote intendentibus jam arcum peccatoribus, et praelium parati-

bus. His autem verbis ad fugam hortabantur alieni, nisi fugeret, fore ut illum peccatores tenebrosa in nocte sagittis appeterent, pro, clam et tanquam sub hebetē lunæ luce. Hujusmodi enim sunt spiritualium hostium jaculationes: nam tenebris se involvens malus dæmon, in pulchrum Ecclesiæ corpus jacula dirigit.

Peccatores intelligi possunt etiam fidei persecutores, et qui pie vivendi studiosos palam insectantur. Id autem strenue admodum faciunt malæ quoque potestates, omne insidiarum genus sanctis intendentes.

Vers. 2. *Ut sagittent in obscuro rectos corde.*

Parati sunt inimicorum in tenebris arcus: sic enim appellavit subeuntes lunam tenebras eamque obumbrantes. Tunc ergo dimicant peccatores dæmones: namque in luce ferire justos nequeunt, sed in ignorantiae tenebris; cum socordiae superveniens nubes lunæ nostræ, id est mentis, lumen obscuraverit.

Vers. 3. *Quoniam quæ tu perfecisti, ipsi destruxerunt.*

Secundum vero anagogen manifeste demonstrat, Dei hostem Satanam et malas cæteras cum eo potestates pie vivere volentibus insidiari. Propositum enim illis est ædificium Dei evertere, et voluntatibus ejus adversari. Contulit enim, inquit Scriptura inimicus hominem in corruptelam, qui tamen ad immortalitatem creatus fuerat²². — Oppugnant dæmones divinum propositum; et quæ omnium Dominum ita condidit ut bene se habeant, ipsi destruant. Fingit enim laborem in præcepto²³ iniquitatis sedes, id est Satanæ.

Vers. 3. *Justus autem quid fecit? Dominus in templo sancto suo.*

Justum nunc Deum fatetur, id quod circa omnia quidem, sed præcipue circa justorum salutem dici putabimus. — Secundum vero anagogen, memorata diaboli perversitate, perspicue denotat eum, qui salvare valuit, atque ab illius oppressionē subducere.

118 Cum enim diabolus ea destruere aggressus esset, quæ ad mortalium salutem Deus fecerat, legem suam doctrinamque tradens, quid justus (Deus) egit, qui in proprio templo habitat, qui throni loco cælum habet, et cujus oculi pauperem respiciunt? Oportet enim versiculos connectere, tanquam si unam sententiam efficerent. Respectus autem hoc loco inspectionem significat. Deus certe inspiciens salvat, et extra laqueum statuit: respicit autem pauperem, spiritu, inquam, pauperem. « Ad quem enim, inquit, respiciam, nisi ad humilem et quietum²⁴? » Jam cum divina Scriptura de Deo verba facit, deinde partium meminit corporearum, mens

ων ἡδὴ πρὸς μάχην. Τοῦτοις γὰρ τοῖς λόγοις συγγεῖν ἡρέθιζον, φάσκοντες, εἰ μὴ φύγοι, κατατοξεύειν αὐτὸν τοὺς ἁμαρτωλοὺς ἐν σκοτομήνῃ, ἀντὶ τοῦ λεληθότως καὶ ὡς ἐν σελήνης ἀμυδροῖς φέγγεσι. Τοιαῦτα γὰρ τῶν νοητῶν ἐχθρῶν τὰ τοξεύματα· τῷ ζήρῳ γὰρ ἑαυτὸν ἐγκρύπτειν, ὁ πονηρὸς κατατοξεύει τὸ καλὸν σῶμα τῆς Ἐκκλησίας.

(A f. 74 b) Εἰεν δ' ἂν ἁμαρτωλοὶ, καὶ οἱ τὴν πίστιν διώκοντες, καὶ οἱ τοῖς εὐαγῶς ἐθέλουσι ζῆν ἀνέδῃ ἐπιβουλεύοντες. Δρῶσι δὲ τοῦτο καὶ μάλα ἐντόνως καὶ αἱ πονηραὶ δυνάμεις, πάντα τρόπον ἐπιβουλῆς τοῖς ἀγίοις ἀρτύουσαι.

Τοῦ κατατοξεύσαι ἐν σκοτομήνῃ τοὺς εὐθεῖς τῇ καρδίᾳ.

(C f. 21.) Εὐτρεπὴ μὲν τῶν πολέμιων τόξα ἐν σκοτομήνῃ· οὕτω δὲ τὸ τὴν σελήνην ὑποτρέχον σκοτάς καὶ σκιάζον αὐτὴν ὠνόμασεν. Τότε τοίνυν πολεμοῦσιν οἱ ἁμαρτωλοὶ δαίμονες· τοξεύσαι γὰρ ἐν φωτὶ τοὺς δικαίους οὐ δύνανται, ἀλλ' ἐν τῷ σκότει τῆς ἀγνοίας, ὅταν νεφέλῃ βραθυμίας ἐπιλθεῖσα ἁμωροὶ τὸ φῶς τῆς ἡμετέρας σελήνης, ἥτοι τῆς διανοίας ἐργάσθῃται.

Ὅτι δὲ σὺ κατηρτίσω, αὐτοὶ καθέλκον.

(A f. 75 b.) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, δείκνυσιν ἐναργῶς ὡς Θεῷ μαχόμενος ὁ Σατανᾶς, καὶ αἱ σὺν αὐτῷ πονηραὶ δυνάμεις τοῖς εὐ βιοῦν ἡρημένους ἐπιβουλεύουσι. Σκοπὴς γὰρ αὐτοῖς τὸ οἰκοδομούμενον ὑπὸ Θεοῦ καταστρέφειν, καὶ τοῖς αὐτοῦ θελήμασιν ἀνανίστασθαι· Κατήνεγκε γὰρ, φησὶν, ὁ ἐχθρὸς τὸν ἀνθρώπον εἰς φθοράν, καὶ τοὶ ἐπὶ ἀφθαρσίαν κατηρτίσμενον. — (B f. 42 b) Μάχονται τῷ θεῷ σκοπῶν, καὶ ἅπερ ἂν αὐτοῦς ὁ τῶνδων Δεσποτῆς καταρτίσαιο πρὸς γε τὸ εὖ ἔχειν, καθαιροῦσιν αὐτοί. Πλάττει γὰρ κόπον ἐπὶ προσηλάματι ὁ τῆς ἀνομίας θρόνος, τουτέστιν ὁ Σατανᾶς.

Ὁ δὲ δικαῖος τί ἐποίησε; Κύριος ἐν ναῷ ἀγίῳ αὐτοῦ, κ. τ. λ.

(C f. 21.) Δικαῖον νῦν τὸν Θεὸν ὁμολογεῖ, πάντων μὲν, ἐξαιρέτως δὲ τῆς τῶν δικαίων σωτηρίας, νοήσωμεν λέγεσθαι. — (A f. 76.) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, τὴν τοῦ διαβόλου δυστροπίαν εἰρηκῶς ὁ Δαβὶδ, ἐναργῆ καθίστησι τὸν πῶζειν εἰδόμενα καὶ τῆς ἐκείνου πλεονεξίας ἐξέλκοντα. Τοῦ γὰρ διαβόλου, φησὶ, καθαιρεῖν ἐπιχειροῦντος ἅπερ ἂν εἰς σωτηρίαν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς καταρτίσαιο Θεός νομοθετῶν καὶ διδάσκων τί πεποίηκεν ὁ δικαῖος; ὁ ἐν τῷ ἰδίῳ ναῷ κατοικῶν, ὁ θρόνον ἔχων τὸν οὐρανόν, οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ εἰς τὴν πέννητα ἐπιβλέπουσι. Δεῖ γὰρ συνάψαι τοὺς στήχους, ὡς εἰς μίαν τελοῦντας διάνοιαν. Ἡ δὲ ἐπιβλεψὶς ἐνταῦθα τὴν ἐπισκοπὴν κατασημαίνει. Σώζει δὲ πάντως ἐφορῶν, καὶ ἐξω παγίδος· τίθησι· ἐπιβλέπει δὲ τὸν πέννητα, τὸν πτωχὸν δηλαδὴ τῷ πνεύματι· « Ἐπὶ τίνα γὰρ, φησὶν, ἐπιβλέψω, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν ταπεινὸν καὶ ἡσύχιον; » Ὅταν δὲ ἡ θεία Γραφή τοὺς περὶ Θεοῦ ποιεῖται λόγους, εἴτα μορίων μνημονεύσει κα-

²² Sap. 11, 23. ²³ Psal. xciii, 20. ²⁴ Isa. lxxvi, 2.

ματιῶν, μὴ τοῖς αἰσθητοῖς ἐνομιζέσθω τῶν ἀκρω-
μένων ὁ νοῦς, ἀλλ' ἐκ τῶν αἰσθητῶν ὡς ἐξ εἰκότων
πραγμάτων, πρὸς τὸ τῶν νοητῶν ἀναφοιτάτω κάλλος,
ἴδω τε σχημάτων καὶ ποσότητος καὶ περιγραφῆς,
εἶδους τε καὶ τῶν ἐτέρων, ἃ τοῖς σώματιν ἀκολουθεῖ,
νοεῖτω θεόν· ἔστι μὲν γὰρ ὑπὲρ πάντα νοῦν. Ἀνθρω-
πίνως δὲ τὰ περὶ αὐτοῦ λαλοῦμεν· οὐ γὰρ ἦν ἐτέρως
ἡμᾶς νοεῖν τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς. Βλέφαρα τοίνυν, ἡγοῦν
ὀφθαλμοί, ἡ ἐποπτικὴ ἐνέργεια τοῦ Θεοῦ λέγεται,
ἥ περ ἂν νοεῖτο κατὰ τὴν αὐτοῦ φύσιν· ἐξετάζει δὲ,
ἡγοῦν ἀκριβῶς ἐρευνᾷ καὶ κατασκοπεύεται, τὸν τε
δικαῖον καὶ τὸν ἀσεβῆ· καὶ τῷ μὲν χεῖρα νέμει τὴν
ἐπίκουρον, καὶ φῶς ἐνίστην εἰς νοῦν, ἵνα μὴ ἐν σκο-
τομῇ τῷ φωτίζῃται· τὸν δὲ ὡς ἀχαλίνως ἐρχόμενον,
κατὰ πετρῶν καὶ κρημνῶν ἀφίησιν.

*Τὰ βλέφαρα αὐτοῦ ἐξετάζει τοὺς υἱοὺς τῶν ἀν-
θρώπων.*

(C f. 21.) Ὅτε κρίσῃ· καὶ ρῶς, τοῖς βλεφάροις ὡς
ἀπειλὴν μηνύουσιν κέχρηται· ταῦτα γὰρ καὶ ἡμεῖς
ἀναστῆν ἐν τῷ θυμοῦσθαι εἰσθάμεν· ἀλλὰ μὴν καὶ
ὅταν ἀκριβῶς τι κατοπτέωσαι βουλόμεθα. Ὅθεν οὐδὲ
Σολομὼν αὐτῶν ἐν τῷ (1) τὸν νυμφῶν ἢ τὴν νύμφην,
ὡς θυμῷ καὶ κρίσει μάλλον, οὐχὶ δὲ γάμῳ καὶ χαρᾷ
πρεπόντων ἐμνημόνευσεν. Ἡ ὀφθαλμὸς τὸ ἀλάθη-
τον τοῦ Θεοῦ σημαίνει.

Πνεῦμα καταιγίδος ἡ μερὶς τοῦ ποτηρίου αὐτῶν.

(A f. 76. b.) Ποτήριον δὲ ἐνταῦθα τὴν τιμωρίαν
ἐνομαζέει, ὡς τὸ ποτήριον ἐν χειρὶ Κυρίου ἐξ οὗ πίνον-
ται ἁμαρτωλοί. Τὸ μὲν οὖν τῶν δικαίων ποτήριον
ἀποφέρει πρὸς σωτηρίαν αὐτοῦς· ποιεῖται γὰρ εὐφρο-
σύνην καὶ ζῶην, κατὰ τὸ, « Ποτήριον σωτηρίου λή-
φωμαι. » Τὸ δὲ γε τῶν ἁμαρτωλῶν κατακομίζει πρὸς
θάνατον, καὶ ἀκατεύναστον ἔχει φλόγα· πῦρ γὰρ ἔστι,
θεῖον καὶ πνεῦμα καταιγίδος, ἐν' ἐννοῶμεν ὅτι κα-
θάπερ ἀνεμὸς ἐμπεσὼν εἰς φλόγα διανίστησιν αὐτὴν
καὶ ἀποφέρει πῶς ἐνεργεστέραν, οὕτω καὶ ὁ τοῦ κρι-
νοντος θυμὸς, ὅλον πνεῦμα καταιγίδος ἐμπίπτων τοῖς
κολαζομένοις, ἀσβεστον αἰετὶ ἀποφαίνει τὴν τιμωρίαν.

Ὅτι δίκαιος Κύριος, καὶ δικαιοσύνας ἠγάπησεν.

(C f. 22.) Τοῦτέστιν ἰσότητα, ἥτις τότε σώζεται
καὶ φανεροῦται μάλιστα ὅταν ὀφωθῶσι τοῖς ἀγαθοῖς
οἱ διὰ τὸν Θεὸν ἐαυτοὺς ταπεινώσαντες· ταπεινωθῶσι
δὲ ταῖς τιμωρίαις πάλιν, οὗς ὁ διάβολος ὑψωσε· ταύ-
την γὰρ ὁ Θεὸς ὀρᾷ καὶ οἰκεῖ τὴν εὐθύτητα.

(A f. 76. b.) Κολασθήσονται τοίνυν οἱ τῆς ἀδικίας
ἐρασταί· ἐφορᾷ δὲ τὸν εὐθῆ, τοῦτέστι τὸν δεινὸν τε καὶ
ἀδιάστροφον, καὶ ὥσπερ τινὰ κανόνα τῆς ἐαυτοῦ πο-
λιτείας καὶ ζωῆς τὸν θεῖον νόμον ποιούμενον.

ΨΑΛΜΟΣ ΙΑ'.

Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῆς ὀγδόης· ψαλμὸς τῷ Δαβίδ.

(A f. 77.) Ἀδεῖται μὲν καὶ ὁ προκείμενος ψαλμὸς,
τῆς εἰς Θεὸν εὐνοίας καὶ γνησιότητος ἔχων ἐπίδειξιν.
Διαβάλλει δὲ ὁ Δαβὶδ τοὺς διπλόην κεχρημένους, καὶ

^a Psal. cxv, 15.

(1) Ita cod.

A caveat audientium ne res sensibiles sibi proponat,
sed ex sensibilibus tanquam verisimilibus rebus,
ad intellectualium pulchritudinem conscendat, et
extra omnem figuram, quantitatem, circumscrip-
tionem, speciem, aliaque huiusmodi, quæ corpora
comitantur, Deum esse cogitet : est enim reapse
supra omnem intelligentiam. Humano autem more
de Dei rebus loquimur, quia res nobis superiores
haud aliter imaginari possumus. Palpebræ igitur, id
est oculi, visualis Dei vis dicitur, quam in ipsis
natura intelligimus : exquirat enim, id est, accurate
scrutatur et considerat pium æque ac impium homi-
nem ; et illi quidem auxiliarem commodat ma-
num, et lumen menti objicit, ne in tenebris sagittis
appetatur ; hunc autem effrenate currentem per
petras ac præcipitia ruere patitur.

Vers. 4. *Palpebræ ejus examinant filios homi-
num.*

Judicii tempore palpebris Deus ceu minarum
indicio utitur : namque has nos quoque solemus
irati contrahere ; item cum aliquid intente spectare
volamus. Quare harum Salomon neque in sponso
neque item in sponsa, ceu iræ judicioque magis
quam nuptiis et lætitiæ idonearum, meminit. Vel do-
nique oculus omnividentem Dei vim significat.

Vers. 6. *Spiritus procellæ pars calicis eorum.*

Calicis vocabulo hic pœnam designat, nempe
veluti calicem in manu Domini unde bibunt pecca-
tores. Secus vero justorum calix salutem ipsis
confert, quia hilaritatem vitamque conciliat ; velut
illud : « Calicem salutaris accipiam ^a. » Secus
autem peccatorum calix morti admovent, et inextin-
guibilem flammam excitat : est enim ignis, sulphur,
et procellæ spiritus : ut intelligamus, quod sicuti
ventus in flammam incidens attollit ipsam et facit
vehementiorem, sic etiam judicis ira, procellosi spi-
ritus instar, damnatis ad pœnam inoumbens, per-
ennem fore pœnam demonstrat.

Vers. 7. *Quia justus Dominus, et justitias dilexit.*

Id est æquitatem, quæ tum servatur potissime et
inclarescit, cum ad bona elewantur qui se propter
Deum humiliaverant : et cum vicissim deprimuntur
ad pœnam ii, quos diabolus extulerat : hanc enim sibi
propositam habet atque exercet Deus rectitudinem.

Punientur itaque injustitiæ amatores ; inspicit
autem Deus hominem rectum, id est sanctum atque
constantem, et qui morum suorum ac vitæ regulam
facit divinam legem.

PSALMUS XI.

Vers. 1. *In finem, pro octava, psalmus Davidi.*

Canitur hic quoque psalmus, veluti amoris erga
Deum et genuinæ adhæSIONIS continens demonstra-
tionem. Invehitur porro David in simulatores quos-

dam, qui amicitiam **119** spondebant, reapae autem A inimico Sauli ipsum prodebant, et ubi lateret denuntiabant. Sed psalmi verba sancto quoque cuivis conveniunt, qui puram singularemque vitam instituerit, neque propriæ tantum sit sollicitus animæ, sed de errantium quoque inscitia doleat, eosque pariter cupiat Deo obedientes fieri. Cantici hujus argumentum est invectio contra quemvis injustum ac malignum, animo sententiaque inconstantem, mendacem et assentatorem, dolis ac fraudibus innutritum. Videtur etiam ethnicorum sapientiam increpare; facit insuper Christi nostrum omnium Servatoris mentionem; continet etiam promissionem, tanquam ejus qui necdum ad adjuvandum venisset oppressos a diabolo. Canitur autem pro octava, quo die fuit resurrectio, et vocatio gentium, et sancti B Spiritus donatio, et intellectualis, id est, in spiritu circumcisionis virtus. Orat Propheta, ut a generatione mala eripiat, quæ quidem illa fuit, ut arbitrator, Christi ætate, de qua ipse aiebat: « Viri Ninivitæ generationem hanc judicabunt⁹⁹. » Sic autem canticum exorditur.

Vers. 2. *Salva me, Domine, quoniam defecit sanctus.*

Tantam itaque ait David recte viventium esse penuriam, ut pene et illi in vitium trahantur qui in divina lege fuerant instituti: atque egere se dicit, id est omnes de quibus verba facit, manu tutelari, C nimirum Christo; neque Judæos tantummodo, sed omnes sub cælo mortales: est enim ipse expectatio gentium, uti scriptum est⁹⁹.

Quia deminutæ sunt veritates a filiis hominum.

Fa'sa sunt omnia apud ethnicos, sapientia videlicet, sermones et vitæ ratio: nam veræ rei, id est necessariæ vel utilis, nihil apud eos quispiam comperiet, qui creaturam deificaverunt, omisso eo qui suapte natura est Deus. Ergo apud illos deminutæ sunt veritates.

Vers. 3. *Vana locuti sunt unusquisque ad proximum suum.*

Hoc de Judæis vere dicitur: unusquisque vana proximo suo locutus est, quo tempore adversus Servatorem nostrum struebant insidias. Apud ethnicos pariter poetæ et oratores sive historici, nihil de veritate solliciti, quidquid eis visum fuit, perinde composuerunt, hoc uno sibi fine proposito, linguæ scilicet ostentatione (1).

⁹⁹ Matth. xii, 41. ⁹⁹ Gen. xlix, 10.

(1) Argumentum hoc latius exornat Cyrillus noster respondens quartæ impij Juliani objectioni lib. vii.

(2) Pars fragmenti, a verbis ἡ δὲ γὰρ τῆς ψδῆς usque ad γέγονε κλῆσις, legitur apud Corderium. Edit. PATR.

φιλίαν μὲν ὑπισχνουμένους, προσιμένους δὲ αὐτὸν τῇ πολεμίῳ Σαουλ, καὶ μηνύοντας ἐνθα διῆγε. Πρέπει δ' ἂν τὰ τοῦ ψαλμοῦ ῥήματα καὶ ἀγῆναι παντὶ, λαμπρὸν καὶ ἐξηρημένην ἔχοντι τὴν ζωὴν, καὶ οὐχὶ δὴ μόνῃς τῆς ἰδίας κηδομένην ψυχῆς, ἀλλὰ γὰρ καὶ ταῖς τῶν πεπλανημένων ἀμαθιαῖς ἐπιστυγνάζοντι, γλιχομένων τε καὶ αὐτοὺς ἰδεῖν ὑποπίπτοντας τῷ Θεῷ. Ἡ δὲ γὰρ τῆς ψδῆς δύναμις ἐνταυθὶν μὲν ἔχει κατὰ παντὸς ἀδίκου καὶ πονηροῦ διψύχου τε καὶ ἑτερογνώμονος, ψευδοεποῦς τε καὶ βωμολόχου, δόλοισι καὶ ἀπάταις ἐντεθραμμένου. Ἔσκεν δὲ πῶς καὶ τῆς Ἑλλήνων σοφίας καταδοξῶν· περὶ αὐτῆς δὲ καὶ μνήμην τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ· περιέχει δὲ καὶ ἐπαγγελίαν, ὡς παρ' αὐτοῦ γενομένην, ὡς ὅσον οὐδέπω παρεσομένου πρὸς ἐκπισურίαν τῶν ὑπὸ τοῦ διαβόλου πλεονεκτούμενων. Ἄδεται δὲ περὶ τῆς οὐδόξης, καθ' ἣν ἡ ἀνάστασις, καὶ ἡ τῶν ἐθνῶν γέγονε κλῆσις (2), καὶ ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δόσις, καὶ τῆς νοητῆς ἡγουν τῆς ἐν πνεύματι παρρησιᾶς ἡ δύναμις· εὐχεται δὲ ὁ προφήτης βυσσῆσαι τῆς γενεᾶς τῆς πονηρᾶς· αὕτη δ' ἂν εἴη γενεὰ, ἡ ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, περὶ ἧς αὐτὸς εἶπεν· « Ἀνδρες Νινευῖται κρινούσι τὴν γενεάν ταύτην. » Ἀρχεται τοίνυν τῆς ψδῆς οὕτως.

Σῶσόν με, Κύριε, ὅτι ἐπλήλοιπεν ὁστος.

(A f. 77 b.) Τοσαύτην οὖν φησιν ὁ Δαβὶδ τῶν ἀγαθουργεῖν ἐλωθῶτων εἶναι τὴν σπάνιν, ὡς τάχα που συναρπάζεσθαι εἰς φαυλότητα καὶ αὐτοὺς τοὺς τῷ θεῷ νόμῳ παιδαγωγουμένους· δεῖσθαι δὲ φησιν αὐτὸν, ἡγουν ἀπαντας τοὺς περὶ ὧν ὁ λόγος, τῆς φουροῦ χειρὸς, τουτέστι Χριστοῦ καὶ οὐχὶ μόνους ἰουδαίους, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀνὰ πᾶσαν τὴν ὑπ' οὐρανὸν αὐτὸς γὰρ ἐστὶ προσδόκησις· ἐθνῶν, κατὰ τὸ γεγραμμένον.

Ὅτι ὠλιγώθησαν αἱ ἀλήθειαι ἀπὸ τῶν υἱῶν τῶν ἀνθρώπων.

(A f. 78.) Ψευδὴ δὲ καὶ τὰ Ἑλλήνων ἅπαντα, σοφία καὶ λόγοι καὶ ζωὴ· καὶ τῶν ἀληθῶν, ἡγουν ἀναγκαῖον καὶ ἐπωφελὲς, εὖροι τις ἂν παρ' αὐτοῖς οὐδὲν, ὃ γὰρ τεθεοποιήκασιν τὴν κτίσιν, τὸν φύσει ἀφέντες Θεόν. Ὤλιγώθησαν τοίνυν αἱ ἀλήθειαι παρ' αὐτοῖς.

Μάταια ἐλάλησεν ἕκαστος πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ.

(A f. 78.) Τοῦτο (3) καὶ ἐπὶ Ἰουδαίων ἀληθές· ἕκαστος ἐλάλησι μάταια πρὸς τὸν πλησίον, τὰς κατὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν συνάγων ἐπιβουλὰς. Καὶ οἱ παρ' Ἑλλήσι δὲ πεπληται καὶ λογογράφοι, κατ' οὐδένα τρόπον τοῦ ἀληθεῖς εἶναι φροντισάντες, συνεθελεκαῖεν ἀδασανίστως τὸ αὐτοῖς δοκοῦν, σκοπὸν ἔχοντες εἶνα, τὸ ἐπιδεῖξιν ποιήσασθαι γλῶττης.

(3) Fragmentum hoc dicitur in codice Cyrilli simul et Athanasii; verumtamen in Athanasii certo Montfauconii editione nihil hujusmodi exstat. Neque id mirum; non enim integrum in Psalms commentarium Athanasii habemus, sed ejus partes tantummodo ab editore ex cæcenis consarcinatas.

Ἐξολοθρεῦσαι Κύριος πάντα τὰ χεῖλη τὰ δόλια, A Vers. 4. *Perdat Dominus cuncta labia dolosa, linguam glwssar magniloquum.*

(A f. 79.) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, πῶς οὐ μεγαλορρόμων ἡ γλῶσσα ἐκείνη ἢ τολμήσασα τῷ Σωτῆρι λέγειν; « Ἐν ποῖα ἐξουσία ταῦτα ποιεῖς; Καὶ τίς σοι δέδωκε τὴν ἐξουσίαν ταύτην; » Τῆς Ἰουδαίων δὲ τόλμης καὶ τὸ λέγειν. « Τὰ χεῖλη ἡμῶν παρ' ἡμῖν ἐστὶ· τίς ἡμῶν Κύριός ἐστιν; » ὡς τοῦτο διανοουμένων ἐκείνων, τὸ ἐξουσίαν εἶχειν πᾶν ὃ τι ἂν βούλοιντο κατὰ τοῦ Σωτῆρος εἰπεῖν.

Τὰ χεῖλη ἡμῶν παρ' ἡμῶν ἐστὶ.

(E f. 19 b.) Τοῦτέστιν ἡμεῖς εὐρεταί γεγόναμεν τῆς καλλιπείας (1).

Ἐρεκεν τῆς ταλαίπωρίας τῶν πτωχῶν.

(A f. 79 b.) Ὑπεξίσταται δὲ λοιπὸν ἐνταῦθα τὸ τῶν λιτανευόντων πρόσωπον· αὐτὸς δὲ ὁ τὰς ἐντεύξεις δεχόμενος ἀποκρίνεται, ἐπαγγελλόμενος τοῖς αἰτούσι τὴν ἀφίξιν καὶ τῆς ἐπικουρίας τὴν ἐπίδοσιν. Καὶ πένητας ὀνομάζει τοὺς πτωχοὺς τῷ πνεύματι, ὧν καὶ τοῦ στεναγμοῦ ἀκούσας, ἀναστήσομαι, φησίν.

Νῦν ἀναστήσομαι, λέγει Κύριος· θήσομαι ἐν σωτηρίῳ, παρόρησάσθαι ἐν αὐτῷ.

(B f. 44 b.) Ἐξεγερθήσεσθαι λέγει· καὶ οὐ τί ποῦ φάμεν σωματικὴν εἶναι τὴν ἀνάστασιν, ἤτοι τὴν ἔγερσιν, ἀλλ' οἶον εὖ διανεῦσαι λοιπὸν ἐπὶ τῷ θέλειν τοῖς κάμνουσι χεῖρα νεῖμαι τὴν σῴζουσιν.

(A f. 79 b.) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, φανερόν πᾶσι κατέστη τὸ διὰ Χριστοῦ σωτήριον, καὶ ἐξάπουστον πᾶσιν· ἀκηρύχθη γὰρ εἰς πᾶσαν τὴν γῆν μετὰ παρρησίας.

Τὰ λόγια Κυρίου λόγια ἀγνὰ, ἀργύριον πεπυρωμένον.

(B f. 44 b, K f. 42.) Τοῦτέστιν ἀγνοοῦν· νοσεῖ γὰρ κατ' οὐδένα τρόπον, λαμπρὰ δὲ οὕτως ἐστὶν καὶ κεκαθαρμένα, ὥστε δοκεῖν ἀργύριον εἶναι, πεπυρωμένον δὲ οὐχ ἁπλῆ, ἀλλὰ καὶ πλειστάκις· τοῦτο γὰρ οἶμαι δηλοῦν τὸ ἐκτασλασμός. Δεδοκιμασμένα τοίνυν τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς τοῦ Σωτῆρος τὰ λόγια.

(A f. 80.) Ἰουδαίοις δὲ διὰ Ἡσαίου ὀνειδίζει λέγων· « Τὸ ἀργύριον ὑμῶν ἀδόκιμον, » τοῦτέστιν, ὁ λόγος τῆς πίστεως παρατετυπωμένος ἐστὶ καὶ παράσημος, τὸν ἀκριβῆ χαρακτήρα τῆς βασιλικῆς εἰκόνης μὴ διασώζων.

Σὺ, Κύριε, φυλάξεις (2) ἡμᾶς, καὶ διατηρήσεις ἡμᾶς.

(A f. 80.) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, εὐχεται ὁ Προφήτης βυσθῆναι τῆς ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος γενεᾶς τῶν Ἰουδαίων, τῆς ἀπίστου καὶ φονευτρίας καὶ μοιχαλίδος.

Κύκλω οἱ ἀσεβεῖς περιπατοῦσι.

(A f. 80.) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, διὰ τοῦτο φησι, « Φυλάξεις ἡμᾶς, » ἐπειδὴ κυκλοῦντες κυκλοῦσιν ἡμᾶς οἱ ἀσεβεῖς, ἐπιβουλεύοντες τῇ ἡμῶν σωτηρίᾳ.

1^ο Luc. xi, 2. 2^ο Isa. i, 22.

(4) Hoc fragmentum legitur apud Corderium. Edit. Patr.

Secundum vero anagogen, quomodo illa non est dicenda arrogans lingua, quæ ausa fuit Servatori dicere : « In qua potestate hæc facis ? » Aut quis tibi hanc dedit facultatem ? Illud quoque Judaicæ audaciæ proprium fuit : « Labia nostra apud nos sunt, quis noster Dominus est ? » tanquam si illi mente revolverent, posse se quidquid vellent, adversus Servatorem dicere.

Vers. 5. *Labia nostra a nobis sunt.*

Nos, aiunt ethnicæ, politici eloquii inventores fuimus.

Propter miseriam pauperum.

Hic consurgit deprecantium persona; qui autem preces recipit, respondet petentibus, promittens Dei interventum et auxilii munus. Pauperes nominat spiritu pauperes, quorum exaudiens, inquit Deus, clamorem, consurgam adjutor.

Vers. 6. *Nunc exsurgam, dicit Dominus, ponam in seclutari, fiducialiter agam in eo.*

Consurrecturum se dicit : neque vero dicimus, corporalem esse consurrectionem, sive excitationem, sed voluntatis significationem hanc esse, manum deinceps adjutricem laborantibus porrigendi.

Secundum vero anagogen manifestum cunctis salutare 120 Christi constituit, et ubique inaudendum : confidenter enim in universo orbe prædicatum fuit.

Vers. 7. *Eloquia Domini eloquia casta, argentum igne septies examinatum.*

Castà, id est castos efficientia : nullatenus enim ea male se habent, sed adeo sunt splendida et defæcata, ut argentum videantur, igne non semel sed sæpissime excoctum : id enim significari arbitror vocabulo (septies). Probata sunt ergo terræ incolis Servatoris oracula.

Judæis per Isaiam exprobrat Dominus : « Argentum vestrum haud est probatum », nempe fidei doctrina adulterina est et spuria, neque verum regis imaginis characterem retinens.

D

Vers. 8. *Tu, Domine, custodies nos, et conservabis.*

Secundum vero anagogen orat Propheta, ut eripiatur a Judaica, cujusmodi sub Servatore fuit, gente incredula, truculenta et adultera.

Vers. 9. *In circuitu impij ambulant.*

Secundum vere anagogen ideo dicit, Custodies nos, quia nos undique circumstant impii, salutis nostræ insidiantes.

(2) Corr. manu altera, hic et postea, φυλάξεις.

PSALMUS XII.

A

ΨΑΛΜΟΣ ΙΒ΄.

Vers. 1. *In finem psalmus Davidi.*

Hunc canit psalmus peccati sui poenitens, simul nobis salutare illud nuntians, a quo normam accepimus, qua post peccatum accedere ad Deum possumus.

Vers. 2. *Quousque avertes faciem tuam a me?*

Quid est quod faciem Deus a peccatoribus avertit? quia indignos aspectu suo judicat. Quamobrem ego conscientia mea compunctus, Dei que judicium metuens, utpote procul ab eo ob peccatum submotus, per poenitentiam animi voluntariam renovor, ne forte in peccato moriar. Atque ea res mihi potissimum mœrorem animi creat. Pro quo Symmachus dixit: « Curam in corde meo quotidie. » Jam hæc nostri admonendi causa scripta sunt, atque docendi quomodo oporteat a peccatis resipiscere, prædictis verbis tanquam pharmacis utentes. Vel etiam oblivionem appellat auxilii dilationem, oratque ne a divina prorsus providentia destituatur.

Vers. 3. *Quandiu exaltabitur inimicus meus super me?*

Interrogat de his Deum, non quasi causam, sed quia nutu suo impedire eadem potest. Nam si pie nobis viventibus deprimitur hostis, vicissim peccantibus extollitur. Nam Satanæ elevatio est hominum humiliatio: quia sicut Deus salutis nostræ causa efferri dicitur, ita diabolus exitio nostro extollitur (1). Sufficiat, inquit, ei semel fuisse elatum, dum ego scilicet peccato deprimerer. Cur jam diutius contra me extollitur?

Vers. 4. *Ne unquam obdormiam in morte.*

Somni nomine pigritiam designavit, qua obsessi vitæ phantasiis vagamur, otiosique in voluptatis lecto cubamus. Ne itaque pigritiæ somnum dira mors subsequatur, illuminari oculos suos, id est animæ sensus, postulat, ut videant veritatem. Vereor, inquit, ne somnus in mortem desinat, si vehementior fiat calamitatum dolor.

Vers. 5. *Qui tribulant me, exsultabunt si motus fuero.*

Sicuti athleta extra stadii sulcum prosiliens vincitur, ita Christianus deperditis, quæ initio acceperat donis, subversus cadit. Non igitur immutemur, ne gaudium inimicis nostris creemus.

121 *Cantabo Domino, qui bene mihi fecit.*

Hoc quoque, ut aliud præcedens, tenendum est; nempe Prophetam non quia nunc nesciat cantare,

(1) Hæc Nicetas ex Cyrillo recitat, quæ alii oescio quomodo ad Athanasium traxerunt.

Εἰς τὸ τέλος ψαλμὸς τῷ Δαβὶδ.

(A f. 80 b.) Τοῦτον ᾄδει τὸν ψαλμὸν ἐν μετανοίᾳ τοῦ ἁμαρτήματος γεγονώς, ἅμα δὲ καὶ τὸ σωτήριον ἡμῖν εὐαγγελιζόμενος, δι' οὗ ἐλάβομεν ὑπογραμμὸν, πῶς δεῖ ἡμᾶς ἐν ἁμαρτίᾳ γενομένους προσεῖναι Θεῷ.

Ἔως πότε ἀποστρέψεις τὸ πρόσωπόν σου ἀπ' ἐμοῦ; κ. τ. λ.

(C f. 23.) Ἀποστρέφει τὸ πρόσωπον ὁ Θεὸς ἀπὸ τῶν ἁμαρτωλῶν, τί πράττων; ἀναξίους εἶναι κρίνας τῆς ἐποπτίας αὐτοῦ. Διὸ ὑπὸ τοῦ συνειδότος νυτῶμενος, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ δεδιώς κρίσιν, ὡς καὶ μετὰ κρίνιν γινόμενος αὐτῷ διὰ τὴν ἁμαρτίαν, ἐν τῇ μετανοίᾳ ἀνανεῶμαι, φησί, βουλόμενος κατὰ ψυχὴν, μήπως ἄρα ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ ἀποθανοῦμαι. Καὶ τοῦτό ἐστι μάλιστα τὸ δδύνας μου τῇ ψυχῇ παρασκευάζει. Ἀνθ' οὗ Σύμμαχος ἔφη· « Μείριμναν ἐν τῇ καρδίᾳ μου καθ' ἡμέραν. » Ταῦτα δὲ ἐγγράφη πρὸς νοθεσίαν ἡμῶν, πῶς δεῖ μετανοεῖν ἐφ' ἁμαρτήμασιν ἐκδιδάσκοντα, τοῖς παροῦσι ῥήμασιν οἷα δὴ ὡς φαρμάκοις χρωμένους. Ἡ καὶ λήθην καλεῖ τὴν τῆς βοήθειας ἀναβολὴν, καὶ παρακαλεῖ μὴ τελῶς τῆς θείας γυμνωθῆναι προνοίας.

Ἔως πότε ὑψωθήσεται ὁ ἐχθρὸς μου ἐπ' ἐμέ;

(C f. 23 b.) Ἐρωτᾷ δὲ περὶ τούτων τὸν Θεὸν οὐχ ὡς αὐτὸν αἰτιῶν, ἀλλ' ὡς κωλύσαι διὰ τῆς βοήθης τῆς οἰκείας δυνάμενον. (A f. 81) Εἰ γὰρ θεοσεβόντων ἡμῶν ταπεινοῦται ὁ ἐχθρὸς, δηλονότι ἁμαρτανῶν ὑψοῦται· ὅψος γὰρ τοῦ Σατανᾶ, ἡ τῶν ἀνθρώπων ταπεινώσις· ἐπεὶ καθάπερ ὁ Θεὸς ὑψοῦσθαι ἐν τῇ σωτηρίᾳ τῇ ἡμετέρᾳ, οὕτως ὁ διάβολος ἐν τῇ ἀπωλείᾳ ἐπαίρεσθαι λέγεται. Ἀρκεῖ, φησὶν, αὐτῷ ὅτι ἅπαξ ὑψώθη, ἐμοῦ τῇ ἁμαρτίᾳ ταπεινωθέντος. Ἵνα τί μέχρι πολλοῦ κατ' ἐμοῦ ὑψοῦται;

Μήποτε ὑπνώσω εἰς θάνατον.

(C f. 23 b) Ὑπνον τὴν βραθυμίαν ὠνόμασεν, ἐν ᾗ ταῖς τοῦ βίου φαντασίαις βεβηρόμεθα, ἀργοὶ δὲ ἐπὶ κλίνῃς τῆς ἡδονῆς ἀναπεσόντες κείμεθα. Ὅποτε τοίνυν μὴ τῷ ὑπνῷ τῆς βραθυμίας τὴν χαλεπὴν ἀκολουθίαν θάνατον, φωτισθῆναι τοὺς ὀφθαλμοὺς, τοῦτο ἐστὶ τὰς τῆς ψυχῆς αἰσθήσεις, προσεύχεται, ἵνα βλέπωσι τὴν ἀλήθειαν. Δέδια μὴ εἰς θάνατον ὁ ὑπνος μεταπέτῃ, ἰσχυροτέρας τῆς λύπης γενομένης τῶν συμφορῶν.

Οἱ θλίβοντές με ἀγαλλιάσονται, ἐὰν σαλευθῶ.

(C f. 23 b.) Ὅσπερ ἀθλητῆς ἀπὸ τοῦ σκάμματος ἀποπηδήσας ἤττηται, οὕτως καὶ ὁ πιστὸς ἀφελὲς ἂν ἐξ ἀρχῆς παρέλαβεν, σαλευόμενος πίπτει. Μὴ τοίνυν ἀλλοιωθῶμεν, ἵνα μὴ χαρὰν τοῖς ἡμετέροις ἐχθροῖς ἐμποιῇσωμεν.

Ἄσω τῷ Κυρίῳ τῷ εὐεργετησαντί με.

(C f. 24.) Ἵστέον καὶ τοῦτο, ὡς καὶ τὸ πρότερον, οὐχ ὅτι νῦν ὁ πρῶτος οὐκ οἶδεν, ἀλλ' ὅτι τελῶντα-

ρον ἔσσι προκόπτων καὶ τελειούμενος. Τίνοι δὲ ἔξει; **A** his verbis uti, sed quia perfectius in posterum car-

taturus sit, cum magis profecerit consummatusque fuerit. Cuinam vero cantabit? benefactori nimirum suo, qui creavit et restauravit.

Kaὶ ψαλλῶ τῷ ὀνόματι Κυρίου τοῦ ὑψίστου.

(C f. 24.) Μακάριος ὁ ψάλλει τῷ πνεύματι καὶ τῷ νοῖ, εἰδὼς ὅτι ψάλλει, καὶ τοῖς ἔργοις συνιστῶν ὡς ἐπιστάται. Ὁ γὰρ οὗτος ψάλλον, τὸν οὐρανὸν τέμνει, τὰς νεφέλας ὑπερβαίνει, καὶ τῷ Ὑψίστῳ, ὃ τῷ ὀνόματι μελωδεῖ, παρίσταται μηδενὸς ἐμποδίζοντος.

Vers. 6. *Psallam nomini Domini altissimi.*

Beatus qui psallit spiritu et mente, si modo sciat cui psallat, quodque scit factis præstet! Qui hoc modo psallit, cælum penetrat, nubes transcendit, et Altissimo, cuius nomini concinit, nulla re impedi-

ΨΑΛΜΟΣ ΙΓ'.

Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι Θεός.

(A f. 82 b) Κορυφαίον τοῦτο πάσης πονηρίας ἐστὶ. **B** Τὸ γὰρ οἰεσθαι μὴ εἶναι Θεόν, ἀλλ' ἀπὸ ταυτομάτου γεγενῆσθαι τὸ πᾶν, ἀρχὴ πάσης ἀκολασίας καὶ παρανόμου καθέστηκεν πράξεις. Δηλοῖ οὖν ὁ λόγος ὡς εἰς τοσοῦτον ἀσεβείας τὸ γένος ἐλλήλακεν, ὡς μηδὲ Θεὸν ἐπιστάνειν τοῖς οὐσιν, ἀλλ' ἡγεῖσθαι τὸν σύμπαντα τοῦτον κόσμον, τυχαίαν καὶ αὐτόματον εἰληφέναι τὴν σύστασιν. Τί δὲ ἐστίν, « Εἶπεν ἐν καρδίᾳ; » Ἐπειδὴ τῶν λόγων ὁ μὲν ἐστὶ προφορικὸς, ὁ δὲ ἐνδιάθετος, οὐ περὶ τοῦ προφορικοῦ λόγου φησὶν ὁ προφήτης, ἀλλὰ περὶ τῆς ἐν τῇ ψυχῇ δόξης. Εἶπε γὰρ ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ, τοῦτέστιν ἐλογίσαστο ὅτι οὐκ ἔστι Θεός. Καὶ πᾶς δὲ ὁ ἀνέδην ἀμαρτάνων, δι' ὧν ὁράται καταφρονῶν, καὶ εἰ μὴ λέγοι φωναῖς, ἀλλ' ἔργοις αὐτοῖς καὶ τῇ τοῦ βίου σκαιότητι μονονουχὶ διακέκραγε τὸ, « Οὐκ ἔστι Θεός. » **C** Οἱ γὰρ οὕτως ἔῃν εἰωθότες ὡς μὴ ἐφορῶντος Θεοῦ, πάντα τε θρῶντες ἀπερίσκεπτος, ἔργοις αὐτοῖς καὶ πράγμασιν ἀρνούνται Θεόν.

Ἦάντες ἐξέκλιναν, ὅμα ἡγρεώθησαν, οὐκ ἔστι ποίῳ χρησιμότητα.

(A f. 83 b.) Νοήσεις δὲ ταῦτα καὶ ἐπὶ τῶν ἰθύνων· ἡ γὰρ ἀπὸ τῆς σάρξε, τὸν τῆς ἀμαρτίας ἐν αὐτῇ κατηρρώσθησε νόμον, καὶ ὁ ἀνθρώπινος νοῦς, εὐπαράφορος λίαν εἰς τὸ ἐκνεῦσαι ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος κατὰ τὸ γεγραμμένον. Δικαίως οὖν ὁ ἱερὸς ἐπιστυγνάζει λόγος ἡμῖν· « Πάντες γὰρ, φησὶν, ἐξέκλιναν. » Δέον γὰρ τὴν εὐθείαν τραπέσθαι, καὶ ἀπὸ τῆς τῶν κτισμάτων καλλονῆς τε καὶ τάξεως ἀναλόγως τὸν γενεσιουργὸν κατιδεῖν, καὶ διὰ τῶν προφητικῶν φωνῶν ὁδηγηθῆναι πρὸς τὴν ἀλήθειαν, τοῦτο μὲν οὐ γέγονεν· εἰς μυρίας δὲ πλάνης καὶ ἀπωλείας ὁδοὺς ἐξετράπησαν, καὶ τοῖς ἔργοις τῆς αἰσχύνης ἡγρεώθησαν, καὶ οὐδεὶς ἦν ὁ ποίῳ τὸ ἀγαθόν.

Τάφος ἀνεωγμένος ἡ λάρυξ αὐτῶν, κ. τ. λ.

(K f. 43 b.) Διδώρος, καὶ Θεόδωρος, καὶ Κύριλλος, καὶ Αἰδύμος, « Τάφος ἀνεωγμένος, » κ. τ. λ. *usque* « Ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν. » Ἐν δὲ τῷ Ἑξαπλῳ ταῦτα οὐχ εὑρίτται (1).

¹ Gen. VIII, 21.

(1) In codice Kscholiasta quidam ait, tractum illum a τάφος ad αὐτῶν, lectum fuisse in Diodori, Theo-

PSALMUS XIII.

Vers. 1. *Dixit insipiens in corde suo : Non est Deus.*

Culmen omnis nequitiae hoc est. Namque opinari **B** Deum non esse, sed fortuito cuncta esse facta, proterviae omnis illicitique operis initium est. Ergo hic sermo ostendit, in tantam venisse homines impietatem, ut his quae existunt rebus non praesentem Deum, sed universum mundum existiment fortuitam per se ipsum sortitum esse naturam. Age vero quid significant verba « Dixit in corde? » Quandoquidem alius est sermo prolatus, alius intra repositus, non de prolato sermone nunc loquitur Propheta, sed de animi interiore sententia. Dixit enim in corde suo, id est cogitavit Deum non esse. Nempe omnis qui palam et cum manifesto contemptu peccat, etsi non voce, operibus tamen ipsis et vitae perversitate pene clamat : « Non est Deus. » Nam qui ita vivere solent quasi Deus non intueretur, quique omnia sine ullo respectu agunt, operibus ipsis et factis Deum negant.

Vers. 3. *Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt, non est qui faciat bonum.*

- Haec de ethnicis quoque intelligas licet : nam caro terrena peccati legem seu morbum secum gerit, mensque hominis valde prona est ad declinandum in malum jam inde ab adolescentia sua, uti scriptum est ²². Merito ergo sacer de nobis conqueritur sermo : « Omnes enim, inquit, declinaverunt. » Nam cum recta via progredi oporteret, atque a creaturarum pulchritudine et ordine Creatorem consequenter cognoscere, et a prophetis vocibus ad **D** veritatem perducere, contra accidit; et in sexcentis erroris et perditionis vias declinarunt, ac flagitiosis actibus inutiles evaserunt, nemoque jam bonis moribus utitur.

Sepulchrum patens est guttur illorum, etc.; usque ad ante oculos eorum.

Diodorus quidem, Theodorus, Cyrillus et Didymus, a verbis « Sepulchrum patens » usque ad « in viis eorum » textum legunt. Verumtamen in Hexaplis haec non habentur.

dori, Cyrilli, et Didymi commentariis; defuisse vero in Hexaplis. Nempe recitatur in margine codicis

Vers. 4. **122** *Nonne cognoscent omnes, qui operantur iniquitatem?* A Οὐχὶ γνώσκονται πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν;

Versiculus hic interrogative legendus est. Quoniam dixerat: « Omnes declinaverunt, » et operantur inique, nunc ait: « Num ergo hi Dominum cogniturisunt, et in illum credituri? » Sane multi credent: alii tamen in incredulitate perstabunt et persequentur eos ac vexabunt qui in Christum crediderint.

Vers. 5. *Ibi timuerunt timore, ubi non erat timor.*

Reprehendit hos Psalmista. Judæi ergo in infidelitate constantes, vano timore expaverunt, quem gratis experti sunt. Quinam vero fuit hic stultus timor? Timuerunt, ne si forte Christum admitterent, in eumque crederent, Deum offenderent. Quanquam versiculi sensus de credentibus quoque dici potest, ita ut loci sententia sit: Moysis quidem lex pœnam inferebat; Christi autem timor castus est; facit enim ut tanquam filii Patrem metuamus. Ergo post illud tempus, quo Christi adventus fuit, timore timebunt ubi non est timor, a legis nimirum minis; quia tum erit conveniens potius liberis hominibus pietas.

(namque a textu abest) locus biblicus τὰφος ἀνευγμένος usque ad verba ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν, qui tamen usque ad τῶν ὀφθαλμῶν extendi debuisset; eatenus enim fragmentum hoc in sacra critica famigeratum pertingit. Jam vero in catenis Vaticanis, quibus nos uti sumus, abest id fragmentum a codicibus A, B, E, F, I, L. Legitur autem in codice C, p. 24, sine commentario. Item in codice D, p. 58, in margine sub asteriscis, et cum scholio: Οὐδαμῶς καίνται (οἱ στίχοι οὗτοι) τῶν Ψαλμῶν· πόθεν δὲ ὁ Ἀπόστολος εἰληφεν αὐτοὺς, ζητητέον. Denique in codice M, p. 24 b (quem codicem serius a me inventum dixi p. Gr. 450) ita legitur ut in codice K, nempe Διδωρως, etc., sed tamen recte et plene usque ad τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν. Nihil dico de codicibus G et H qui sunt acephali. Jam vero scholia duo quæ ex codd. D, K et M nos citavimus, vidit jamdiu in mss. etiam Nobilius ad Sixtinam Latinam ex Græca, p. 753. Conferatur etiam Montfauconius in *Hexaplis*, et magnus præcipue magister olim meus Bernardus Rubeus *In variis lectionibus* T. V, qui non levi eruditione hanc rem illustrat.

Profecto sanctus Hieronymus præf. ad lib. xvi in Isaïam, etsi hos tres versiculos in ecclesiis legi non negat, attamen a Paulo (ad Rom. iii, 45) ex variis psalmis et ex Isaïa collectos judicat, et deinde ab alio nescio quo, ex Pauli Epistola ad hunc psalmi locum translatos. Hieronymo acquiescere videtur doctissimus Bellarminus in suo ad hunc psalmi locum commentario. Imo idem vir purpuratus *De verbo Dei* lib. ii, cap. 2, post relatam Hieronymi sententiam, diserte scribit: « Dices, si ita est, cur Ecclesia in editione vulgata hos versiculos esse patitur? Nimirum ea de causa, quoniam sunt etiam ipsi sacre Scripturæ partes quædam; et quoniam sine turbatione et scandalo populi non possent auferri, cum longo jam tempore ibi fuerint: quomodo etiam patitur nonnullos errores typographorum. »

Quæcum ita se habeant, attamen ego nolo inde censam prorsus hanc rem destituere. Etenim codex omnium Græcorum antiquissimus Vaticanus, quem præ oculis habeo, p. 650, exhibet in psalmo hos versiculos, et quidem non in margine, ut a nonnul-

(A f. 83 b.) Τοῦτον τὸν στίχον ὡς ἐν ἐρωτήσεσιν ἀναγνωστέον. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι: Πάντες ἐξέκλιναν· καὶ ἐργάζονται τὴν ἀνομίαν, νῦν φησί: « Καὶ ἄρα οὐ μέλλουσιν γινώσκειν οὗτοι τὸν Κύριον, καὶ πιστεύειν εἰς αὐτόν; » Ναὶ πάντως πολλοὶ πιστεύουσιν· εἰσὶ δὲ οἱ καὶ μενοῦσιν ἐν ἀπιστίᾳ, καὶ διώξουσιν καὶ τυραννήσουσι τοὺς πιστεύσαντας εἰς Χριστόν.

Ἐκαὶ ἐδειλίασαν φόβον (1) οὗ οὐκ ἦν φόβος.

(A f. 84.) Καταγινώσκει γὰρ τῶν τοιούτων ὁ Ψαλμῶδός. Ἰουδαῖοι γοῦν οἱ ἐν ἀπιστίᾳ μεμανηκότες, φοβουμένην φόβον ἐφοβήθησαν, ὃν οὐκ ἔδει αὐτοὺς φοβηθῆναι. Τίς δὲ ὁ ἀνόητος φόβος; Ἐδειλίασαν, μήποτε παραδεχάμενοι τὸν Χριστόν, καὶ εἰς αὐτὸν πιστεύσαντες προσκρούωσι τῷ Θεῷ. Λεχθεῖ δ' ἐν καὶ περὶ τῶν πιστεύσαντων ἡ τοῦ στίχου δύναμις, ὡς εἶναι τὸ λεγόμενον τοιοῦτον· Ὁ μὲν νόμος, φησὶ Μωσέως κόλασιν ἐποίησεν· ὁ δὲ τοῦ Χριστοῦ φόβος ἀγνός ἐστιν, ὡς υἱὸς γὰρ φοβεῖσθαι Πατέρα παρεσκεύασε. Μετὰ τὸν καιρὸν τοίνυν ἐκείνον, καὶ ἐν δὲ δηλονότι ἡ ἐπιφάνεια· φόβον φοβηθήσονται οἱ οὐκ ἔστι φόβος, ἐκ νομικῆς δηλονότι ἀπειλήs, ἀλλ' ἡ κρῖνουσα μᾶλλον ἐλευθέρους εὐλόγεσα.

lis temere dictitatum fuit, sed in ipso contextu, sine ullo vera, sine ullo interpolationis vestigio. Codex autem hic Vaticanus jure meritoque Sixtinorum Bibliorum editoribus præf. p. 2, « ante tempora B. Hieronymi, et non infra, scriptus videbatur, et inter cæteros optimus judicatus fuit. » Cæteroqui Hieronymus huic non vidit, neque enim auctoritatem ejus hoc loco neglexisset. Codicis Vaticanis patriam vel originem nondum ego cognovi; sed certe Georgius Syncellus in Chron. ed. Paris., p. 283, per vetustum quemdam memorat codicem septuagintaviralem, ex Cæsariensi Cappadociæ bibliotheca a se acceptum, qui ex antiquiore adhuc descriptus fuerat codice, divi Basilii manu emendato. Me hercule maxime permovet, quod hi versiculi in tam insigni atque incomparabili codice recitentur, et quod testetur Hieronymus, ut jam dixi, eos a Christianis ecclesiis in Psalterio cantari solitos. Postremo, ut alia aliquot testimonia addam, habet hos versiculos codex etiam per vetus Syriacus Ambrosianus, quem item meis oculis vidi, quemque demum v. cl. Bagatius edidit. Habent vulgatus Lat., Arabs, et Æthiops, præter catenas Vaticanas, quas supra appellavi; nam quominus Vaticanorum codicum congeriem in præsentis scruter, tempore prohibeor. Legebantur in psalmo hi versiculi a Græcis Patribus, ut supra diximus, Diodoro, Theodoro, Cyrillo nostro ac Didymo; quibus addo tertium Patrem Alexandrinum Athanasium, ex ejus in psalmo fragmentis a Montfauconio vulgatis. Legebantur, observante Sabaterio, iidem versiculi a Justino, et a Latinis Patribus Ambrosio, Augustino, Cassiodoro, Optato, qui omnes Italia vetere ex Græco derivata utebantur. Denique mihi videtur credibilis, divum Paulum ex pleno aliquo Psalterii codice, qualis est Vaticanus, hos versiculos expedite recitasse, quam laboriose ex quinti, octavi, noni, trigesimique quinti ac noni psalmorum particulis, postremoque ex Isaia cap. lxx, 7, consarcinavisse. Stat ergo sua propria (ni rei nimio amore fortasse fallor) huius psalmi particulæ auctoritas, quin ea ex aliis sacrorum Bibliorum locis necessario conquiratur.

(1) Cod. prima manu, φόβω.

Τίς δώσει ἐκ Σιών τὸ σωτήριον τοῦ Ἰσραὴλ; Α

(A f. 84.) Ὁρα πῶς διψῇ τὸν Κύριον, καὶ οὖν μέλλοντος οὐκ ἀνέχεται, καθ' ὃν ἐπιλάμψειν ἐμελλε καιρὸν τῇ σωτήριον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τουτέστι Χριστός. Φησὶ δὲ αὐτὸν σωτήριον τοῦ Ἰσραὴλ, διὰ τὸ ἀφικέσθαι τάχα πρωτοτύπως ἕνεκα τοῦ Ἰσραὴλ. Ἐφη γάρ· « Οὐκ ἀπεστάλην εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ. » Ἡ καθ' ἕτερον τρόπον· ὡς γὰρ ὁ θεσπέσιος γράφει Παῦλος, Ἰουδαίων ἦσαν αἱ ἐπαγγελίαι, αἱ νομοθεσίαι, καὶ ἡ διαθήκη, καὶ οἱ πατέρες ἐξ ὧν γεγένηται τὸ κατὰ σάρκα Χριστός. Διψῶ οὖν τὴν παρουσίαν αὐτοῦ, ὁ προφήτης φησὶ. Τίς μοι δώσει ἰδεῖν τὸν Σωτῆρα ἢ ἐκ τῆς ἁνω Σιών καὶ τοῦ οὐρανοῦ ἐπιδημήσαντα, ἢ ἐκ τῆς κάτω Σιών διὰ τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως προερχόμενον;

ΨΑΛΜΟΣ ΙΔ'.

Τίς κατασκηνώσει ἐν τῷ ὄρει τῷ ἁγίῳ σου;

(C f. 25.) Ὁρος ἁγίον ἐστὶν ἡ βασιλεία τοῦ μέλλοντος αἰῶνος· ὄρος, διὰ τὸ ὑψηλὸν καὶ ὑπερκείμενον· ἁγίον, ἐπειδὴ ἐν αὐτῷ οὐ κατοικεῖ βέβηλος. Ὁ τοίνυν παροικῶν ἐν τῷ βίῳ τούτῳ, καὶ τῇ νῦν πολιτείᾳ ὡς σκιᾷ καὶ χόρτῳ κατὰ πάροδον χρώμενος, οὗτος κατασκηνοῦν, τουτέστι κατοικεῖν, ἐν τῇ μελλούσῃ βασιλείᾳ δυνήσεται. Τίς δὲ ὁ τοιοῦτος, καὶ πῶς πολιτευόμενος, ἔχει τοῦ ψαλμοῦ τὰ ἐπαγόμενα.

Καὶ ὀνειδισμὸν οὐκ ἔλαβεν ἐπὶ τοὺς ἐγγιστά αὐτοῦ.

(B f. 50) Ἐχει τι τὸ ἀσαφὲς ὁ λόγος· ἄδηνον γὰρ πότερον ποτε παρὰ τῶν ἐγγιστά τισιν οὐκ ἔλαβεν ὀνειδισμὸν, ἢ γουν αὐτὸς κατ' ἐκεῖνων τὸν ὀνειδισμὸν; Καὶ οἶμαι δὲ ἔγω γε τοῖς δικαιοσύνης ἐπιμεληταῖς ἐπείναι πρέπειν κατ' αὐτὸν ἀμφοτέρω. Καρπὸς γὰρ εἰς λῆξιν τῆς ἐπιεικειᾶς τὸ σεπτὸν οὕτω ποιεῖσθαι τοῦ βίου ἀγωγὴν, ὥστε μὴ παρ' ἐτέρων ὀνειδίζεσθαι τυχόν ἐπὶ τῇ τῶν καλλίστων βρασίων, μήτε μὴ αὐτὸν καποινδίζειν ἐτέροις, κἂν εἰ ποῦ τι διαπέσειάν τε καὶ διαπαίσειαν· νοσεῖ γὰρ ἀνθρώπου φύσις, καὶ πίπτει βραδίως εἰς τὸ πλημμελές.

(B f. 50.) Ἡ ἐξουδένωσις οὐκ ἐξ ὑπερόπτου φρονήματος, ἀλλ' ἐκ μισοκάκου μάλλον καὶ βδελυττομένου τὰ πονηρά.

ΨΑΛΜΟΣ ΙΕ'.

Φύλουξόν με, Κύριε, ὅτι ἐπὶ σοὶ ἠλπίσα.

(C f. 26.) Πάλιν καὶ τοῦτο πρέπον τῇ τοῦ δούλου μορφῇ· δηλοῖ δὲ ἅμα καὶ τὴν ἐν πίστει δι' ὁμολογίας δικαιοσιν.

(A f. 88 b) Ἐνταῦθα τὸ κοινὸν ὡς περ πρόσωπον τῆς ἀνθρωπότητος ἀναλαβὼν ὁ Σωτὴρ, τοὺς πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα ποιεῖται λόγους οὐχ ὑπὲρ ἑαυτοῦ μόνον, ἀλλὰ δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν, ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν διὰ τὴν οἰκονομίαν. Κύριον οὖν ὀνομάζει τὸν Πατέρα, διὰ τὸ ἐν τῇ τοῦ δούλου αὐτοῦ γενέσθαι μορφῇ. Φυλαχθῆναι δὲ ἑαυτὸν αἰτεῖ, διὰ τὴν Ἐκκλησίαν, ἢ ἐστὶν ἡ σὰρξ αὐτοῦ. Ἡ γὰρ σὰρξ αὐτοῦ Ἐκκλησία·

⁸⁴ Matth. xv, 24. ⁸⁵ Rom. ix, 4.

Vers. 7. *Quis dubit ex Sion salutare Israelis?*

Cerne quantopere Dominum discupit, et quam non tolerat futuri temporis expectationem quo salutare Dei Patris, nempe Christus, exorturum erat! Dicit autem ipsum salutare Israelis, quia primarius fortasse adveniendi finis Israel fuit. Dixit enim: « Non sum missus nisi ad oves deperditas domus Israelis ». Aut alio modo: quia nempe, ut divus Paulus scribit, Judæorum erant promissiones, legislatio, foedus, et patres, unde factus est secundum carnem Christus ⁸⁵. Discupio igitur adventum ejus, ait **123** Propheta. Quis mihi tribuet, ut Servatorem de superna Sione cœloque advenientem videam, aut ex inferiore Sione per nativitatem in carne procedentem?

PSALMUS XIV.

Vers. 1. *Quis tabernaculum ponet in monte sancto tuo?*

Mons sanctus est futuri sæculi regnum; mons, ob celsitudinem et eminentiam; sanctus, quia ibi non habitat impurus. Qui ergo in hoc mundo habitat, et præsentē vitam tanquam umbra et feno transeunter utitur, hic tabernaculum ponere, id est habitare futuro in regno poterit. Quisnam vero hic homo sit, et qua ratione vitam instituat, in subsequentibus psalmi partibus proditur.

Vers. 3. *Et opprobrium non accepit super proximos suos.*

Habet quamdam hic sermo obscuritatem: incertum est enim, utrum ipse a nonnullis proximis opprobrium non acceperit, an ipse e contrario opprobrium non intulerit. Existimo ego justitiæ studiosis utrumque inesse decere. Summæ enim fructus pietatis est, adeo venerabilem vitam degere, ut nemo nobis exprobrare queat pulcherrimi cujusvis operis negligentiam, vicissimque nullum aliis conviciū facere, etiamsi aliquando lapsi fuerint aut titubarent: ægra est enim hominis natura, et in culpam facile incurrit.

Contemptus intelligitur non ex mentis superbia, sed odio potius mali et abominatione.

D

PSALMUS XV.

Vers. 1. *Conserva me, Domine, quoniam in te speravi.*

Rursus et hoc servili (Christi) formæ congruens; simulque demonstrans justificationem in fide per confessionem.

Hic communem veluti humani generis induens personam Servator, cum Deo Patre loquitur non tam pro se, quam propter nos atque pro nobis, tanquam unus ex nobis. Dominum itaque appellat Patrem, postquam ipse servi formam assumpsit. Conservari autem se petit propter Ecclesiam, quæ est ejus caro. Nam revera Ecclesia caro ejus est: conservari autem illam, jure meritoque petit: atque ad ejus per-

sonam recte refertur tum Ecclesia tum conservatio (1). Causam quoque ponit, ob quam conservandus sit: Propterea enim, o Pater, inquit, a te conservari peto, quia in te speravi: se ipsum vero cum dicit, Ecclesiam dicit.

Vers. 2. *Dixi Domino: Dominus meus es tu, quoniam bonorum meorum non eges.*

In Evangelio quoque dicebat: « Ascendo ad Patrem meum et Patrem vestrum, Deum meum et Deum vestrum »; et nunc natura factus homo, Dominum suum appellat Patrem. Addens autem « Quoniam bonorum meorum non eges » legalis cultus ostendit inutilitatem. Nam bona hic nuncupavit oblatas hostias, quas nequaquam jam excipere apparet: nam fidei doctrina illas abolet. « Num manducabo carnes taurorum, aut hircorum sanguinem bibam »? » Et rursus: « Sacrificium et oblationem noluisti, corpus autem coagmentasti mihi ». Porro observa Dei esse solius proprium, ut nulla re egeat: ast alii, qui dicuntur domini, oblationem a subdilis revera indigent, nempe servorum, agrorum, et fabrorum, aliorumque huiusmodi. Hoc itaque Christus etiam indicium statuit, Patrem suum vere esse Dominum, quoniam bonorum non indiget ab se ei oblatorum, id est a carne sua seu Ecclesia. Equidem etiamsi oret **124** Filius, lacrymetur, obsecret, non eget Pater his bonis: nam qui scit omnia, precum non indiget, neque prophetis opus est ei sermonibus.

Vers. 3. *Sanctis qui sunt in terra ejus.*

Sanctos dicit sanctificatos in spiritu, terram autem Ecclesiam Christi. Tum verbum *mirificavit* pro demonstravit aut glorificavit, positum est. Denique vocabulo *ejus* Patrem designat; ut sit integra sententia: Sanctificatis in fide notam fecit Patris voluntatem. Quare etiam dicitur magni consilii Angelus ».

Vers. 4. *Multiplicatae sunt infirmitates eorum.*

Ethnicorum videlicet. Jesu Christi nondum manifestata veritate, multiplicata fuerant peccata et passionem. Postea illucescente salute, properaverunt homines ad illius notitiam et peccatorum depositionem.

Nonnulli vero ethnicorum idololatrias et miseras hic significatas aiunt, a quibus conversi, facti sunt sancti Dei: de quibus ait « sanctis qui sunt in terra ejus: » qui et sine mora deseruerunt idoia

φυλαχθῆναι δὲ ταύτην αἰτεῖ εἰκότως· καὶ εἰς τὸ αὐτοῦ πρόσωπον ἀναφέροντ' ἂν ἡ Ἐκκλησία καὶ ἡ φυλακή. Τίθησι δὲ καὶ τὴν αἰτίαν τοῦ δεῖν αὐτὸν φυλάττεσθαι· Διὰ τοῦτο γάρ, φησὶν, ὦ Πάτερ, αἰτῶ παρὰ σοῦ φυλαχθῆναι, διότι ἐπὶ σοὶ ἤλπισα· ἐμαυτὸν δὲ λέγων, τὴν Ἐκκλησίαν λέγει.

Εἶπα τῷ Κυρίῳ· Κύριός μου εἰ σὺ, ὅτι τῶν ἀγαθῶν μου οὐ χρειάζεαι.

(A f. 88. b.) Καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ εἰπεν· « Ἀναβαίνω πρὸς τὸν Πατέρα μου, καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεόν μου καὶ Θεὸν ὑμῶν. » Καὶ νῦν ὡς φύσει γενόμενος ἄνθρωπος, Κύριον ἑαυτοῦ τὸν Πατέρα καλεῖ. Προσθεὶς δὲ, « Ὅτι τῶν ἀγαθῶν μου οὐ χρειάζεαι, » τῆς νομικῆς λατρείας ἐδειξε τὸ ἀνόνητον. Ἀγαθὰ γὰρ ἐνταῦθα, τὰς κατὰ νόμον προσφερομένας θυσίας ὠνόμασεν, ἃς οὐ παραδεχόμενος φαίνεται· τὸ γὰρ τῆς πίστεως ῥῆμα ἐκείνας ἀναίρει. « Μὴ φάγομαι κρέα ταύρων, καὶ αἷμα τράγων πόμαι; » Καὶ πάλιν· « Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, σῶμα δὲ προσήρτισα μοι. » Ὅρα δὲ ὅτι Θεοῦ μόνου τὸ ἀνεκτίε· οἱ δὲ ἄλλοι λεγόμενοι κύριοι, χρήζουσιν ὧν προσάγουσιν αὐτοῖς οἱ ὑπ' αὐτοῦ, οἷον τῆς τῶν οἰκτῶν γεωργίας, τῆς οἰκοδομῆς, καὶ τῶν ἄλλων. Τοῦτο οὖν καὶ ὁ Χριστὸς τεκμήριον τίθησι τοῦ ἀληθῶς Κύριον εἶναι τὸν Πατέρα, ὅτι οὐ χρήζει τῶν ἀγαθῶν τῶν προσεγομένων παρ' αὐτοῦ, τοῦτίτι παρὰ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ τῆς Ἐκκλησίας. Καὶ μὲν τοι καὶ προσεύχεται ὁ Υἱὸς, καὶ δακρύη, καὶ παρακαλεῖ, οὐκ ἔχει ὁ Πατὴρ χρειὰν τῶν τοιούτων ἀγαθῶν· εἰδὼς γὰρ πάντα, οὕτε προσευχῆς δεέται, οὕτε λόγων χρήζει προφητικῶν.

Τοῖς ἀγίοις τοῖς ἐν γῇ αὐτοῦ.

(C f. 26. b.) Ἀγίους (2) εἶναι φησι τοὺς ἡγιασμένους ἐν πνεύματι· γῆν δὲ τὴν τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησίαν. Τὸ δὲ ἐθανυμώσασεν, ἀντὶ τοῦ ἐδειξεν ἡ ἐδόξασεν τέθειται. Τὸ δὲ αὐτοῦ, τὸν Πατέρα σημαίνει· ἵνα ἡ τὸ ὅλον οὕτω, τοὺς ἡγιασμένους ἐν πίστει γνωστὸν ἐποίησεν τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς. Διὸ καὶ καλεῖται μεγάλῃς βουλῆς Ἀγγέλους.

Ἐπληθύνθησαν αἱ ἀσθενεῖαι αὐτῶν.

(C f. 26. b.) Τῶν ἐθνῶν δηλονότι. Μήπω τῆς ἀληθείας φανερωθείσης τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐπληθύνθησαν αἱ ἀμαρτίαι καὶ τὰ πάθη. Μετὰ ταῦτα, φανερωθείσης τῆς σωτηρίας, ἐτάχυναν εἰς γνῶσιν, καὶ τῶν κακῶν ἀθέτησιν.

(L f. 59 b.) Τινὲς δὲ τὰς τοικίλας τῶν ἐθνῶν εἰδολολατρίας καὶ ἀσθενείας ἐδήλωσαν, ἐξ ὧν οἱ μεταβάλλοντες ἀγιοὶ γεγονάσι τοῦ Θεοῦ· περὶ ὧν ἔφη « τοῖς ἀγίοις τοῖς ἐν τῇ γῇ, » οἱ καὶ ταχέως ἀπέστη.

» Joan. xx, 17. » Psal. xlix, 13. » Psal. xxix, 7; Hebr. x, 5. » Isa. ix, 6 sec. LXX.

(1) Fragmenti huius partem video Athanasio ab aliis tributam; sed frustra, ut ego judico Nicetæ auctoritate fretus.

(2) Fragmentum hoc recitatur sub Athanasii nomine apud Corderium; verum nos Cyrillo, freti codice Vaticano, restituiimus. Et quidem auctorum nomina sæpe a Corderio perturbata fuisse, demonstrat Montfauconius præf. ad Athanasii commenta-

rium in Psalmos his verbis: *Corderius anno 1643 prolixiorē catenam PP. Græcorum in totum Psalterium edidit tribus tomis comprehensam, in qua non pauci occurrunt. Nobile autem est illud erratum, quod expositiones Theodori et Theodoretæ Athanasio ascribat. Quin adeo nos ipsi nonnullos ejusmodi coarguimus bene meritis Corderii errores, præf. ad Cyrillum in Lucam AA. class. I. X.*

σιν τῶν εἰδύλων, ἢ τῶν διαπονημάτων. ἢ τῶν ἀσθενειῶν αὐτῶν τῶν πρὸ τῆς πίστεως, θαυμαστωθέντων τῶν τοῦ Σωτῆρος ἐν αὐτοῖς θελημάτων.

Οὐ μὴ συναγάγω τὰς συναγωγὰς αὐτῶν ἐξ αἱμάτων.

(B f. 52.) Εἰ μὲν τις βούλοιο νοεῖν ταῦτα ὡς ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων, ἀποφαντικῶς ἀναγνωστέον τοὺς στίχους, ὅσον ἐναργῶς διαγορεύοντος τοῦ Θεοῦ τὰς αἰτίας τῆς ἀποβολῆς τοῦ Ἰσραὴλ. Οὐκ ἂν συνάξαιμι, φησὶν, τὰς συναγωγὰς αὐτῶν, ἀλλ' οὐδ' ἂν μνησθῇν ἐπὶ αὐτῶν τῶν ὀνομάτων διὰ χειλέων μου. Καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν; Ἐξ αἱμάτων, φησὶν, τούτέστιν διὰ τὸ κλείστοις αὐτοὺς αἵμασιν ἐνησχολῆσθαι καὶ φρόνις (1). Εἰ δέ τις λέγοι καὶ περὶ ἐθνῶν χρῆναι νοεῖν αὐτὸν, ἐκδέξαι κατὰ τοιοῦτον τινὰ τρόπον. Ἐπειδὴ γὰρ ἐτάχυναν περὶ τὴν πίστιν, φησὶ, καὶ ἀμελ[λ]ῃ παρδεδέξαντο τὸν ἐπιλάμπαντα Κύριον, καὶ πρὸς τὸ θεῖον αὐτοῦ δεδραμῆκασιν φῶς, οὐ μὴ συναγάγω τὰς συναγωγὰς αὐτῶν; Ἀναγνωστέον δὲ ὡς ἐν ἐρωτῇ καὶ ὑποστιγμῇ. Ἀλλὰ νὰ συνάξω, φησὶν, ἐξ αἱμάτων· τούτέστιν, ἐπειδὴ πάντες, ἀνήρηνται, καὶ τὰ πολλὰ αὐτῶν ἐξεχύθη αἵματα, κομίζοντες εἰς ἀπώλειαν τοῦ Σατανᾶ, καὶ τῆς τὸν δαιμονίων ἀγέλης ἐλθέθρου οὐσης αὐτοῖς. Ἀλλοί δὲ τὸ αἷμα τὴν ἀναίρεσιν, ἤγουν τὴν ἀπώλειαν ἣν ὑπέστησαν αὐτοί, διὰ τὸ μὴ εἰδέναι τὸν τῶν ὄλων Δημιουργόν. Καταφέρεισθαι δὲ ἀγγέλι[ν] δεῖ εἰς τὸν ἔξον. Οὕτω γὰρ γέγραπται περὶ αὐτῶν καὶ τοῦ Σατανᾶ· «Ὁ ἐκχρῆτων τὰ αἵματα αὐτῶν ἐμνήσθη·» καὶ τὸ, «Ὁς πρόδωκεν ἐν ᾧ ἔθεντο· θάνατος ποιμανεῖ αὐτούς.» Αὐτοὺς γὰρ ἦν ὁ θάνατος, τούτέστιν ὁ θάνατος πρόξενος Σατανᾶς καταποκτείνων αὐτούς, καὶ ὥσπερ ἐν τοῖς σηκοῖς κατακτείνω[ν] τοὺς ἄδου μυχοῖς. Ἐπειδὴ τοίνυν, φησὶ, πολλὰ γέγονεν αὐτῶν τὰ αἵματα, καὶ οὐκ ἐτάχυναν εἰς πίστιν, οὐκ ἂν εἰκότως ἐλεήσας συνάξαιμι τὰς συναγωγὰς αὐτῶν;

(A f. 89.) Ὁ μέντοι θεῖος Κύριλλος ἐν ἐρωτῇ τοὺς στίχους ἀναγινώσκεισθαι βούλεται. Ἐπειδὴ γὰρ, φησὶν, οἱ ἐξ ἐθνῶν κεκλημένοι περὶ τὴν πίστιν ἐτάχυναν, ἔρα γε οὐ μὴ συναγάγω τὰς συναγωγὰς αὐτῶν; Τὸ δὲ ἐξ αἱμάτων ἀντὶ τοῦ, Ἐπειδὴ πάντες ἀνήρηνται, εἰς. ut supra.

(C. f. 26 b.) Ἡ κατὰ τὸν Ἀκύλαν· «Οὐ σπεῖσω σπονδὰς αὐτῶν ἐξ αἱμάτων.» Πάλαι μὲν ἔσπευον οἱ Ἰουδαῖοι κατὰ τὸν νόμον Θεοῦ, Ἕλληνες δὲ τοὺς εἰδύλοις. Ἐγὼ δὲ παραδώσω καὶ μυστήρια πᾶσι καὶ θυσίαν ἀναίμακτον, μηκέτι δεχόμενος τὰς κατὰ νόμον σπονδὰς.

[Κύριος μερὶς τῆς κληρονομίας μου καὶ τοῦ ποτηρίου μου.]

Ποτήριον δὲ τὴν δοθεῖσαν αὐτῷ κληρονομίαν παρὰ τοῦ Πατρὸς ὀνομάζει, ὡς εὐφραίνειν αὐτὸν δυνάμενην, οὐκ οὐσης τοιαύτης τῆς πάλας, τούτέστιν τοῦ Ἰσραὴλ, στυγερῆς δὲ μάλλον καὶ ἀπρηχθμένης. Ὡς εὐφραίνουσης τοίνυν αὐτὸν τῆς Ἐκκλησίας ποτηρίου ὀνομάζει. Ἐφ' ἣν γὰρ πρὸς αὐτὸ Ἦσαῖας· «Καὶ ὡς εὐφραίνεται νεανίσκος ἐπὶ παρθένῳ, οὕτως εὐφραίνεται Κύριος ἐπὶ σοί.»]

¹ Psal. iv, 13. ² Psal. xlviii, 13. ³ Psal. iv, 7.

(1) Huc usque exstabat fragmentum etiam apud Corderium.

PATROL. GR. LXIX.

A sua, aut potius incommoditates vel miserias, ante fidem susceptam sibi hærentes, mirificatis Servatoris apud eos voluntatibus.

Vers. 4. *Non congregabo conventicula eorum de sanguinibus.*

Si quis hæc de Judæis dicta intelligere velit, enuntiativo modo versiculos legat, ceu si Deus causas rejecti ab se Israelis aperte narret. Non congregabo, inquit, synagogas eorum, neque illorum nomina labiis meis diutius commemorabo. Cur? Sanguinum, inquit, causa; id est, quia plurimo inquinati sunt sanguine ac cædibus. Quod si quis dicat locum hunc de ethnicis esse intelligendum, hoc modo interpretaberis: nam quia properarunt, inquit, ad fidem, promptequē ostensum Dominum exceperunt, atque ad divinum lumen accurrerunt, nonne ego congregabo conventus eorum? Interrogative enim cum interpunctione legendum erit: Nonne colligam, inquit, ex sanguinibus? id est, postquam omnes interfecti fuere, multusque ipsorum effusus est sanguis, Satana eos perdente, dæmonumque grege eosdem vastante. Utique sanguis occisionem denotat, sive exilium, quod ethnici pertulerant, dum universalis Creatoris notitia carerent. Sed enim illum gregem deduci ad infernum necesse erit. Sic enim de ipso et de Satana scriptum est: «Qui requirit sanguinem eorum, recordatus est!» et illud: «Tanquam in inferno positi sunt; mors minabit eos¹.» Quippe ipse mors erat, id est mortis auctor Satanas, pastoris veluti vice deducens, ac veluti quibusdam stabulis in inferni caveis concludens. Quoniam igitur multas eorum effusus fuit sanguis, et quia properarunt ad fidem, nonne ego congrua misericordia utens conventus ipsorum congregabo?

Sanctus Cyrillus versiculos hos interrogative vult legi. Quoniam, inquit, vocati ex ethnicis ad fidem properarunt, quidni ipsorum conventus congregabo? Dictio autem *ex sanguinibus* ponitur pro, quoniam omnes interfecti fuerant, etc., ut supra.

Aut secundum Aquilam: «Non libabo libationes eorum de sanguinibus.» Olim Judæi Deo libabant, jubente lege, ethnici autem idolis. Ego vero nova cunctis mysteria tradam et incruentam hostiam, legales in posterum respiciens oblationes.

[Vers. 5. *Dominus pars hæreditatis meæ et calicis mei.*

Calicem appellat traditam illi a Patre hæreditatem², utpote quæ ipsum lætum reddere et hilarem possit, quod vetus illa, scilicet Israel, facere non poterat, cum potius gravis et molesta esset. Ecclesiam itaque ut ipsum exhilarantem appellat calicem. Dixit enim alicubi ad ipsum Isaïas: «Et sicut lætatur juvenis super virgine, ita lætatur Dominus super te³.—Ex Corderio.]

⁴ Isa. lxiii, 5.

Vers. 6. *Funiculi ceciderunt mihi in præclaris meis.* Α Σχοινία ἐπέπεσέ (4) μοι ἐν τοῖς κρατίστοις μου.

Funiculus mensura est, ut in Joannis Evangelio scribitur * ; « Non enim ex mensura dat Deus spiritum. » Vel fortasse mensuræ nomen ad doctrinam non refertur, sed ad eum qui ipsam recipit, quia amplioris doctrinæ non sit capax. Nam et pluvia eadem ubique est, sed tamen pro capacitate vasorum fit mensurabilis.

Hæreditas mea optima.

Prior quidem hæreditas, id est Israel, non fuit optima, imo potius Deo invisæ. 125 Sed enim amoris funiculis et vehementissimo affectu copulata Christo est, portio veluti electa, ethnicorum Ecclesia, quam optimam merito appellat : inest enim ei multa credulitas ac docilitas, et mentis pulchritudine elucet, omni virtute exultat. Vel fortasse funiculi haud amoris vincula denotant, sed ex geometrarum metaphora hic dicuntur : nempe, quod Pater hæreditatem mihi funiculis dimensus sit, et terminis definiverit, et septo circummuni- verit ac protexerit, ne optima posthinc mihi et patria diripiatur hæreditas, in quam ceciderunt mihi sortis datæ funiculi, hoc est quæ mihi sortito attributa fuit.

Hæreditas rationalis naturæ est præteriti futuri- que temporis doctrina; Christi autem hæreditas est scientia a Deo communicata (1).

Vers. 8. *Providebam Dominum in conspectu meo semper* (2).

Hoc simile evangelico illi Christi dicto : « Solus non sum, quia Pater meus mecum est *. » Quatenus intelligitur Deus Christus, ipse est omnia firmans et sustinens : quatenus autem factus est homo, decet eum etiam dicere, a dextris se habuisse Dominum, ne commoveretur. Conformatur enim semet humanæ naturæ modulis, et eorum quæ exinanitionis propria sunt non pudet eum propter incarnationem. Expectabam, inquit, quia Pater meus mihi opem præstat, neque me sinit circumagi. A dextris autem dicit, pro, auxiliatur mihi; dexteræ et melioris partis nomine auxilium appellans. Tu vero mecum considera quomodo natura nostra Christo jucunda evaserit : quippe oblatus sumus Patris conspectui, qui pulsi eramus propter Adami transgressionem (3), habuimusque eum defensorem atque statorem. Habeamus ergo vicissim nos Deum semper præ oculis, eumque præsentem auxiliantemque cogitemus, ne ab officio depellamur, sed cesset potius ille qui a dextris nobis est adversarius diabolus : neque in nos maledictionem, quæ Judam

* Joan. iii, 34. * Joan. xvi, 32.

(1) Merito animadvertenda est apud Cyrillum hæc humanæ divinæque scientiæ definitio.

(2) Dictum de Christo hunc versiculum affirmat apostolus Petrus Act. ii, 25. Paulus autem Act. xiii, 35, æque dictum de Christo asserit versiculum decimum. Nemo ergo Christianus dubitabit psalmum hunc litterali quoque sensu ad Christum esse referendum.

(C f. 27.) Σχοινίον μέτρον ἐστίν, ὡς γέγραπται ἐν τῷ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίῳ τὸ, « οὐ γὰρ ἐκ μέτρον διδωσιν ὁ θεὸς τὸ πνεῦμα. » Ἡ τάχα τὸ μέτρον οὐ πρὸς τὴν γνῶσιν αὐτὴν ὀνομάζεται, ἀλλ' ὡς πρὸς τὸν ὑποδεχόμενον αὐτὴν, τῷ μὴ εἶναι αὐτὸν γνώσεως μέζονος δεκτικόν. Καὶ γὰρ ὁ αὐτὸς μὲν ὑετός ἐστι, μετρεῖται δὲ ἐν τοῖς ὑποδεχομένοις ἀγγείοις.

Ἡ κληρονομία μου κρατίστη.

(A f. 89 b.) Ἡ μὲν πρώτη κληρονομία, τοῦτέστιν ὁ Ἰσραὴλ, οὐ κρατίστη ἦν ἀλλὰ καὶ θεοσυγῆς μάλλον. Ἀγάπης δὲ σχοινίοις καὶ ἐντονωτάτῃ διαθέσει Χριστῷ συνῆπται, κληρὸς ὡς περ ἐξαιρούτος, ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία, ἣν καὶ κρατίστην εὐκρίτως ἀπακαλεῖ· ἐνιστὶ γὰρ αὐτῇ πολὺ τὸ εὐπειθὲς καὶ εὐήθειον, καὶ κάλλος ἐκλάμπει τὸ νοητὸν, διὰ πάσης ἀρετῆς κοσμοῦμεν. Ἡ τάχα τὰ σχοινία, οὐ τοὺς δεσμούς τῆς ἀγάπης δηλοῦν, ἀλλ' ἐκ μεταφορᾶς τὴν γεωμετρούντων εἰρηται· ὅτι Σχοινίοις ὁ Πατὴρ τὴν κληρονομίαν μοι δι- ἐμέτρησεν, καὶ ὁδοθεσίᾳ περιέλαβε καὶ κύκλῳ περιτείχισεν καὶ κατησφαλίσασα, ὥστε μηκέτι τὴν κρατίστην παρ' ἐμοὶ καὶ πατρώαν διαρπαγῇ κληρονομίαν, εἰς ἣν ἐπέσεν μοι τὰ τῆς κληροδοσίας σχοινία, τοῦτέστιν ἥτις ἐκληρώθη μοι.

(K f. 59. b.) Κληρονομία ἐστὶ φύσεως λογικῆς, ἡ θεωρία τῶν γεγονότων καὶ γεννησμένων αἰώνων· κληρονομία δὲ Χριστοῦ ἐστὶν ἡ γνῶσις ἐκ τοῦ θεοῦ. Προωρώμηρ τὸν Κύριον ἐνώπιόν μου δαὶ πατρός.

(A f. 90.) Τοῦτο ὁμοίαν τῷ εὐαγγελικῷ ἐκείνῳ ῥητῇ τῷ λέγοντι· « Οὐκ εἰμι μόνος, ὅτι ὁ Πατὴρ μου μετ' ἐμοῦ ἐστίν. » Καθ' ὃ μὲν οὖν νοεῖται θεὸς ὁ Χριστός, αὐτὸς ἐστὶν ὁ πάντα στηρίζων καὶ ἀνέχων· καθ' ὃ δὲ γέγονεν ἀνθρώπος, πρέπει ἀν' αὐτῷ καὶ τὸ λέγειν ἐκ δεξιῶν ἐσχηκέναι τὸν Κύριον, ἵνα μὴ σαλευθῇ. Συμπλάττεται γὰρ αὐτοῦ τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις, καὶ τὸ τῇ κενώσει· πρέπει οὐκ αἰσχύνεσθαι διὰ τὴν οἰκονομίαν. Προσδεχόμενον οὖν, φησὶν, ὅτι ὁ Πατὴρ μου βοηθεῖ καὶ οὐκ ἐξ περιτρωπῆται. Τὸ, « Ἐκ δεξιῶν μου ἐστίν, » εἶπεν ἀντὶ τοῦ, βοηθεῖ μοι, ἀπὸ τοῦ δεξιοῦ καὶ κρείττονος τὴν βοήθειαν καλέσας. Σὺ δέ μοι ὅρα ὅπως γέγονεν ἡ φύσις ἡμῶν εὐδόκιμος ἐν Χριστῷ· προσσηνέχθημεν εἰς πρόσωπον τοῦ Πατρὸς· οἱ ἐκβεβλημένοι διὰ τὴν ἐν Ἀδὰμ παράδοσιν, καὶ ἐσχῆκαμεν αὐτὸν ἐπαμύνοντα καὶ στηρίζοντα. Ἐχοίμεν οὖν καὶ ἡμεῖς ἀπὸ τοῦ θεοῦ πρὸ ὀφθαλμῶν, καὶ ὡς παρόντος καὶ βοηθοῦντος, οὕτω διανοώμεθα, ἵνα μὴ μετακινήθωμεν ἀπὸ τοῦ καθήκοντος· ἀλλὰ παυθεῖν μὲν ὁ ἀπὸ τῶν δεξιῶν ἡμῶν ἀντικείμενος διάβολος· μὴ δεχοίμεθα δὲ τὴν ἀρὰν, ἣν Ἰούδας λαμβάνει

(3) Perstant Christianæ religionis hostes originale peccatum ejusque poenam seu negando seu etiam irridendo, quo tamen dogmate nihil fere in Patrum doctrina evidentiùs est. Ego vero cardinalis quoque doctissimi Jacobi Sadoleti librum ineditum *De originali peccato* notum aliquando faciam.

(4) Cod. manu altera, ἐπέπεσον.

λέγουσαν· « Στήτω ὁ διάβολος ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ· » A perculit, provocemus : « Stet diabolus a dextris ejus » : namque a dextris justus stat Dominus, a dextris autem peccatoris diabolus.

[Θεὸς γὰρ φύσει καὶ ζωῇ, καὶ ζωοποιεῖ, ἐζωοποίησε τὸν ἑαυτοῦ ναόν, οὐχ ἑαυτῷ τὸ χρῆμα κατορθῶν, ἀλλ' εἰς ἄλην τοῦ ἀνθρώπου παραπέμπτων τὴν φύσιν δ' ἐνταῦθεν ἀγαθόν. Οὐκ ἠγνόησε τοῖνυν τὴν ὁδὸν τῆς ζωῆς, καίτοι τοῦ προπάτορος Ἀδὰμ ἠγνοηκότες αὐτήν.]

Ὅτι ἐκ δεξιῶν μου ἐστίν, ἵνα μὴ σαλευθῶ.

(C f. 27.) Διὰ τὸ, « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, » καὶ τὸ κ' ἀκαθῆκναι μετὰ τὴν ἀνάληψιν ἐκ δεξιῶν τοῦ Πατρὸς τῆς μεγαλοσύνης· πῶς οὖν ὁ Υἱὸς λέγει· « Προωρῶμην τὸν Κύριον ἐκ δεξιῶν μου διὰ παντός, » τὸν Πατέρα δὲ· « Οὐκοῦν δεξιὸς τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός, καὶ τοῦ Υἱοῦ ὁ Πατήρ, κατὰ τὸ, « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἐμοί. » Ἔοικε δὲ πρὸ πρῶτον κατὰ τὸ ἀνθρώπινον εἰρησθαι· καθ' ὃ γὰρ Θεός, οὐ σαλεύεται. Οὐκ ἀψυχός ἐστι ἡ σὰρξ αὐτοῦ· οὐ γὰρ αὐτῆς τὸ λέγειν ἐκ δεξιῶν ἔχειν τὸν Θεόν καὶ προορῶν αὐτὸν διὰ παντός, ἵνα μὴ ἀμαρτανῇ. Κίνησιν γὰρ ἀμαρτικὴν τὸ σαλευθῆναι δηλοῖ.

Μετὰ τοῦ προσώπου σου τερπνότητες ἐν τῇ δεξιᾷ σου εἰς τέλος.

(B f. 54.) Ἦν οὖν ἄρα πρίν τε τριχῶς τῷ τῶν ἔλων δημιουργῷ, καὶ Κυρίῳ, καὶ Θεῷ τὸ ἀγαλλιᾶσθαι καὶ εὐφραίνεσθαι τῶν, αὐτοῦ κτισμάτων ἀναμφορουμενῶν ἐπὶ τὸ ἀμεινόν, καὶ εἰς ὅπερ ἦσαν ἐν ἀρχαῖς ἀναστοιχειουμένων παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, δι' αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ· ὥστε γὰρ δι' αὐτοῦ τὰ πάντα παρήχθη πρὸς γένεσιν, δι' αὐτοῦ τὴν εἰς τὰ ἀμείνω δέχεται διασκευὴν.

(C f. 28.) Δεξιὰ μὲν τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς ὥρατος, τερπνότης τῆς σαρκὸς αὐτοῦ· δεξ τὴν ἀμορφὸν καὶ ἀκαλλῇ φύσιν ὑψώσας, ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς θεώσει· ἑδὼν ἐκῆθησεν.

ΨΑΛΜΟΣ ΙΓ'.

Εἰσακούσου, Κύριε, δικαιοσύνης μου.

(A f. 91 b) Δικαιοσύνην ἐνταῦθα οὐ τὴν τελείαν ἀρετὴν λέγει· κομπηρὸν γὰρ τοῦτο καὶ φαρισαϊκόν), ἀλλὰ τὴν δικαίαν αἴτησιν. Αἰτεῖ γὰρ ὁ Δαβὶδ οὐκ ἀπώλειαν τοῦ Σαοῦλ, ἀλλ' ἑαυτοῦ σωτηρίαν. Ἰσως δὲ, ἐπεὶ οὐ ψιλῶν ῥημάτων ἀκούει Θεός, ἀλλ' ἀρετῆς ὥστε πρῶτης διὰ τῶν πραγμάτων, διδάσκει· ἡμεῖς δ' ἀποστήτης, πῶς καὶ αὐτοὶ παρακαλοῦντες εἰσακουσθῶμεθα ὅτι μετὰ δικαιοσύνης. Εἰ δὲ ὁ χορὸς τῶν ἀποστόλων ἐστὶν ἐνταῦθα ὁ παρακαλῶν, δικαιοσύνης Κύριον ὀνομάζει τὸν Χριστόν, ὡχλ' τῆς ἐν τῷ νόμῳ (ἐκεῖνη γὰρ οὐκ ἦν ἀμεινός, ἀλλ' ἐκείτο μέχρι καιροῦ διορθώσεως), ἀλλὰ τῆς ἐν ἀληθείᾳ δικαιοσύνης, τούτῳ τῆς εὐαγγελικῆς. Ἀγαπῶντες οὖν οἱ ἀπόστολοι, [τὴν] ἐν πνεύματι προσκύνησιν καὶ λατρίαν φασίν· Εἰσακούσου ἡμῶν, ὦ Κύριε, καὶ Θεέ· οὐχλ' τῆς ἐν τύποις δικαιοσύνης, ἀλλὰ τῆς ἐμῆς, τούτῳ τῆς ἀληθινῆς καὶ πνευματικῆς, καθ' ἣν καὶ διαβιοῦν ἐθέλομεν, ἣν καὶ τοῖς ἄλλοις κηρύττομεν. Αὐτῷ δὲ

Ψαλ. cvin, 6. * Ψαλ. cix, 4. * Joan. xiv, 11.

A perculit, provocemus : « Stet diabolus a dextris ejus » : namque a dextris justus stat Dominus, a dextris autem peccatoris diabolus.

[Deus enim, cum et vita et vitæ auctor natura sua sit, vivificavit templum suum, non in sui ipsius utilitatem id faciens, sed bonum quod inde redundabat, ad universam hominis naturam referens. Non ignoravit ergo viam vitæ, licet primus pater Adam illam ignorarit. — Ex Corderio.]

Quoniam a dextris est mihi, ne commovear.

Quoniam dictum est : « Sede a dextris meis », et eum post ascensionem sedisse a dextris magnificentiæ Patris; cur nunc Filius ait : « Providebam Dominum a dextris meis semper, » Patrem designans? Ergo dexter est Patri Filius, et Filio Pater, secundum illud : « Ego in Patre, et Pater in me est ». Videtur autem apprimè de humanitate loqui : certe enim quatenus est Deus, non commovetur. Non est autem inanimis caroejus : non enim ipsa caro dicit, habere se Deum a dextris, eumque semper spectare, ne peccet. Quippe commoveri significat motum ad peccatum.

Vers. 11. Delectatio in dextera tua usque in finem.

Sane decebat universalem Creatorem et Dominum ac Deum gaudere et lætari, ob creaturas suas in melius reformatas, et in antiquum statum a Deo Patre repositas per ipsum Filium : per quem enim omnia ad existendum sunt adducta, per eundem reformationem in melius recipiunt.

Dextera Patris Filius est, ob suæ carnis jucunditatem formosus, qui deformem sordidamque naturam attollens, in Patris dextera deificatam collocavit.

126 PSALMUS XVI.

Vers. 1. Exaudi, Deus, justitiam meam.

Justitiam hoc loco haud virtutem perfectam dicit, ea enim jactantia pharisaica foret, sed justam petitionem. Petit enim David non Saulis exitium, sed salutem propriam. Fortasse autem, quoniam nudis verbis haud exultat Deus, sed virtuti veluti factis clamanti, docet nos propheta quomodo et nos obsecrantes exaudiemur, scilicet suffragante justitia. Quod si forte apostolorum chorus hic orat, justitiæ Dominum appellat Christum; haud illius legalis, quæ non erat irreprehensibilis, sed perstabat usque ad tempus emendationis; sed veræ omnino justitiæ, id est evangelicæ. Malentes ergo apostoli adorationem cultumque in spiritu, aiunt : « Exaudi nos, Domine et Deus justitiæ, » non illius typicæ, sed hujus mezæ, id est veræ ac spiritualis, cujus ex norma vivere volumus, quamque et aliis prædicamus. Ipsi vero Christo convenientissimum præ cæteris est, secundum humanitatem suam di-

cere Deo Patri : « Exaudi justitiam meam ; » ipse enim peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus¹⁰.

[Vers. 2. *De vultu tuo judicium meum.*

Simile est ac si dicat : Tu ipse judex rerum mearum esto, tuamque rectitudinem, sive tuum justum judicium, videant oculi mei. — *Ex Corderio.*]

Vers. 3. *Visitasti nocte, igne me examinasti, et non est inventa in me iniquitas.*

Qui ne in nocte quidem et somnis turpes et absurdas phantasias patitur, is si fieri potest ita loquatur. Annotandum vero verbum, visitasti, extra punishmentis sensum hic poni. Item sciendum est diabolum ratione Deo contraria examinare solere : nam Deus non examinat nisi ubi præexistentem injustitiam compererit ; quæ si nulla fuerit, ab eo non comperitur.

Vers. 7. *A resistentibus dexteræ tuæ.*

Resistentes dexteræ Dei dæmones dicit : dextera autem Dei pius quisque et justus, de quo alibi dicit : « Fiat super virum dexteræ meæ¹¹. » Hujus viri salutis obsistunt dæmones a quibus Deus eripit qui in ipsum sperant.

Resistant Domino, qui est Patris dextera, Judæi et ethnici, et impurarum hæreseon inventores, e quibus eripi apostoli obsecrant, et tutelam illam, quam pupillæ oculi dedit natura, a Deo postulant, ne ullatenus lædatur ipsis mentis oculus tenebrasque patiat. Idem Servator quoque credibiliter postulat a Patre, nempe ut ipsemet custodiatur, id est corpus ejus, fidelium Ecclesia, contra adversarios ipsius, pupillæ oculi instar immaculata et recta acie cernentis. Custodiamur et nos adversus dæmones obsistentes dexteræ bonisque actibus nostris : qui quidem dextera Dei dicuntur, cum a gratia ipsius et vi directi ; ne unquam interiore nostro infusato oculo, in peccati caliginem incurramus.

καὶ ἐνεργείας κατορθουμένη, μήποτε τοῦ ἐντὸς ἡμῶν ἐμπεσοίμεν.

Vers. 8. *Utinam velamento alarum tuarum protegas me !*

Apostoli quoque necessariam faciunt petitionem, ut sub velamento Christi sint, dum eos affligere nituntur inimici, et omne genus insidiarum crudeliter intendunt. Omnes enim, « qui pie volunt vivere in Christo, persecutionem patientur¹². » Volebat quoque Servator filios Jerusalem congregare, quemadmodum gallina sub alis congregat pullos, sed illa renuit¹³. Quamobrem pro Ecclesia, cum pro corpore suo, petita Patre vim tutelarem. Fatigant nos afflictosque et infelices efficiunt impietatis atque peccati inventores dæmones ; sed corda nostra et mentem custodiet Deus connaturalibus ipsi qui-

τῷ Χριστῷ μάλιστα πάντων ἀρμοδιώτατον τὸ λέγειν κατὰ τὸ ἀνθρώπινον πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα· « Εἰσακούσον δικαιοσύνης μου· » αὐτὸς γὰρ ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ.

[*Ἐκ προσώπου σου τὸ κρίμά μου.*

Ὁμοιον ὡς εἰ λέγοι· Αὐτὸς δικαστὴς τῶν ἐπ' ἐμοὶ γενοῦ, καὶ τὴν σὴν εὐθύτητα, ἦτοι τὴν σὴν δικαιοκρισίαν, ἐπιδέτωσάν μου οἱ ὀφθαλμοί.]

Ἐπεσκέψω νυκτὸς, ἐπύρωσάς με, καὶ οὐχ εὐρέθη ἐν ἐμοὶ ἀδικία.

(C f. 28 b.) Ὁ καὶ νυκτὸς καὶ ἐν ὕπνοις ἀνεπίδεκτος αἰσχροῦ καὶ παραλόγων φαντασιῶν, εἰ γε δυνατόν ταῦτα λεγέτω. Σημειωτέον δὲ τὸ, Ἐπεσκέψω, οὐκ ἐπὶ κολάσεως κείμενον. Καὶ πάλιν ἰστέον ὅτι ἐναντίας ὁ διάβολος πυροὶ τῷ Θεῷ· Θεὸς δὲ πυροὶ, εἴτε τὴν προϋπάρχουσαν εὐρίσκη ἀδικίαν, ἢ ἐπειὶ οὐ προϋπάρχει, οὐχ εὐρίσκει.

Ἐκ τῶν ἀνθεστηκότων τῇ δεξιᾷ σου

(C f. 29.) Ἀνθεστηκότας τῇ δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ τῶς δαίμονας φησι· δεξιὰ δὲ τοῦ Θεοῦ πᾶς εὐσεβὴς καὶ δίκαιος, περὶ ὧν ἐν ἐτέρῳ λέγει· « Γεννηθήτω ἐπ' ἄνδρα δεξιὰς μου· » Τούτου τῇ σωτηρίᾳ οἱ δαίμονες ἀνθίστανται, ἐξ ὧν ὁ Θεὸς ἐλευθεροὶ τοὺς ἐλπίζοντας ἐπ' αὐτόν.

(A f. 94.) Ἀνθεστήκασιν καὶ τῷ Κυρίῳ, ὅς ἐστι δεξιὰ τοῦ Πατρὸς, Ἰουδαῖοι καὶ Ἕλληνας, καὶ οἱ τῶν βεβήλων αἰρέσεων εὐρεταί· ἐξ ὧν ρυσθῆναι παρακαλοῦσιν οἱ ἀπόστολοι· καὶ τὸ ἀσφαλὲς ὅπερ ἡ φύσις τῇ κόρῃ τοῦ ὀφθαλμοῦ δεδορηται, τοῦτο ζητοῦσι παρὰ Θεοῦ, ἵνα κατὰ μὴδένα τρόπον ἀδικηθῇ αὐτοῖς ὁ τῆς διανοίας ὀφθαλμός, καὶ πάθοι τὸ σκοτισθῆναι. Ταῦτὸ τοῦτο καὶ ὁ Σωτὴρ ἂν εὐξάιτο πρὸς τὸν Πατέρα, ἵνα φυλαχθῇ αὐτός, τοῦτέστι τὸ σῶμα αὐτοῦ, ἡ τῶν πιστῶν Ἐκκλησία, ἐκ τῶν πολεμούντων αὐτῇ, καθάπερ τις κόρῃ ὀφθαλμοῦ ἀνεπιβδύτος καὶ ὀρθῇ βλεπούσα. Φυλαχθήμεν καὶ ἡμεῖς ἀπὸ δαιμόνων τῶν ἐναντιουμένων τῇ δεξιᾷ καὶ ἀγαθῇ ἡμῶν πράξει· ἥτις τοῦ Θεοῦ εἶναι λέγεται, ὡς διὰ τῆς αὐτοῦ χάριτος ὀφθαλμοῦ σκοτισθέντος, εἰς τὴν ἀγλὴν τῆς ἁμαρτίας

D *Ἐν σκέπῃ τῶν πτερύγων σου σκεπείσαιο με.*

(A f. 94.) Καὶ οἱ ἀπόστολοι δὲ ἀναγκαίαν ποιοῦνται τὴν αἰτήσιν, ὑπὸ σκέπῃ γενέσθαι τὴν ἐν Χριστῷ. ταλαιπώρους αὐτοὺς ἀποφαίνειν ἐπιχειρούντων ἐχθρῶν καὶ πᾶν εἶδος ἐπιβριπτόντων ἀγρίως ἐπιβουλῆς. Πάντες γὰρ· οἱ θέλοντες ζῆν εὐσεβῶς ἐν Χριστῷ, διωκθήσονται. « Ἦθελε καὶ ὁ Σωτὴρ τῆς Ἰερουσαλὴμ τὰ τέκνα συναγαγεῖν, ὃν τρόπον ὄρνις συνάγει τὰ νοσσία ὑπὸ τὰς πτέρυγας, ἀλλ' οὐκ ἤθελῃ. Διὸ ὑπερ τῆς Ἐκκλησίας ὡς ὑπὲρ ἰδίου σώματος αἰτεῖ παρὰ τοῦ Πατρὸς τὴν φρουρητικὴν δύναμιν. Καταπονοῦσι καὶ ἡμᾶς, καὶ ἀθλίους καὶ ταλαιπώρους ἐργάζονται, οἱ τῆς ἀσεθείας καὶ τῆς ἁμαρτίας εὐρεταί θασίμονες·

¹⁰ I Petr. II, 22. ¹¹ Psal. LXXIX, 18. ¹² II Timoth. III, 12. ¹³ Matth. XXIII, 37.

ἀλλ' ὁ Θεὸς φρουρήσει τὰς καρδίας ἡμῶν καὶ τὰ νοήματα ἡμῶν, ὡς διὰ τινων περὶ τῶν συμφυῶν αὐτῷ καὶ ὁμοουσίων, τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ζωοποιοῦ καὶ ἀγίου Πνεύματος.

Ἐκβαλόντες με νυνὶ, περιεκύκλωσάν με.

(C f. 29 b.) Καὶ τίνος ἡμᾶς ἐκβάλλουσιν, ὅταν κυκλωσῶν καὶ συλλαβέσθαι βούλονται; Τοῦ νόμου πάντως καὶ τῶν ἐντολῶν· ὃς ἀντὶ τείχεος καὶ πόλεως ἰσχυρᾶς ὑπάρχει τοῖς νήφουσι· περὶ ἧς εὐρήσεις τὸν προφήτην φθεγγόμενον· « Τίς ἀπάξει με εἰς πόλιν περὶοχῆς; » Μὴ τοίνυν ποτε ἐκ ταύτης ἀπατηθέντες ἐκπίσωμεν, μήποτε ὑπὸ τὰς χεῖρας τῶν πολεμίων γενώμεθα.

(A f. 95.) Καὶ οἱ πολεμοῦντες δὲ τοῖς ἀγίοις, οὐδὲν ἄλλο ἔωρων, ἤγουν ἐνενόουν, πλην αὐτὸ δὴ τοῦτο καὶ μόνον, τὸ ἐκβαλεῖν τοὺς ἀγίους ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν σπουδασμάτων, καὶ ἐκκλίνει αὐτοὺς καὶ ἐκτρέφει τῆς κατὰ Θεὸν ὁδοῦ. Ποῦ δὲ βούλονται οἱ ἐχθροὶ ἀποστῆσαι τοὺς ἀγίους τῆς φιλοθελίας; Ἐν τῇ γῇ, τούτεστιν ἕως ζῶσι, καὶ τὸν ἐπίγειον χῶρον τοῦτον οἰκοῦσιν οἱ ἅγιοι. Μετὰ γὰρ τὴν ἐντεῦθεν ἐκδημίαν, ἐπηρεάζειν οἱ πολεμοῦντες οὐ δύνανται. Λέγουσι μέντοι οἱ ἅγιοι, πάντα τρόπον ἐπιβουλῆς ὑπομένοντες· « Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; » Ἐξέβαλον καὶ τὸν Κύριον Ἰουδαῖοι ἔξω τῆς πόλεως καὶ περιεκύκλωσαν, καὶ μέντοι καὶ ἐσχόπουν πῶς αὐτὸν ἀπολέσωσι, καὶ εἰς γῆν καταστρέψωσι· καὶ σκοποῦντες· εὗρον ἀρέσκοντα αὐτοῖς τὸν διὰ σταυροῦ ἀτιμότατον θάνατον.

Ἐπέλαβόν με ὥσει λέων ἐτοιμος εἰς θήραν.

(C f. 29 b.) Φοδερὰν ἡμῖν τὴν ἐπιβουλὴν τῶν δαιμόνων ὑποτίθεται· τί γὰρ λέοντος ἀρπακτικώτερον ἢ φονικώτερον; Οὕτως τοίνυν ἡμῖν οἱ ἄσφατοι ἐχθροὶ μετὰ τὴν θήραν κέχρηται. Ἀλλ' ὅταν ἀντιστῶμεν ἡμεῖς τῷ Πέτρῳ παιθόμενοι· « Νήψατε, φησὶ, γρηγορήσατε, ὅτι ὁ ἀντίδικος ὁμῶν διάβολος ὡς λέων ὠρυόμενος περιπατεῖ, ζητῶν τίνα καταπίει· » ὃ ἂν ἀντιστῇ τῇ πίστει, παρωχρήμα ταπεινοῦται, καὶ ὥσει σκύμνος οἰκῶν ἐν ἀποκρύφους. Διὰ δειλίαν εὐρίσκονται [οἱ δειμόνες,] φοδόμενοι μὲν ὡς ἰσχυροὶς ἐπελθεῖν, κατὰ δὲ ὁμῶς ζητοῦντες· τούτου γὰρ χάριν κρύπτονται.

[Ἰστέον γε μὴν, ὅτι καὶ ἐμφανῶς ἐπιτηδῆ διὰ τῶν οἰκείων ὑπασιπιστῶν ὁ παγγάλεπος λέων, τούτεστιν ὁ Σατανᾶς· ὁ αὐτὸς δὲ καὶ ὡς σκύμνος κρύπτεται· ἀρτυεῖ γὰρ λειηθῶτως ἐπιβουλὰς. Περιβλεῖν δ' ἂν τις τὰ τοιαῦτα καὶ τοῖς αὐτοῦ τέχνους· φρονοῦσι γὰρ τὰ αὐτὰ.]

Ρομφαίαν σου ἀπὸ ἐχθρῶν τῆς χειρὸς σου.

(C f. 30.) Ρομφαίαν αὐτοῦ Θεοῦ, καλεῖ τὸν δίκαιον, μαχαίρας δικῆν τὰς τῶν δαιμόνων παρατάξεις· εἰμύοντα. Δικαίου γὰρ ψυχὴ, ἀμαρτίας ἀναίρεσις·

¹¹ Psal. cvii, 41. ¹² Rom. viii, 35. ¹³ I Petr. v, 8.

(1) Contra Arianos. Et animadvertite theologicam versiculi elegantem explicationem.

A busdam et consubstantialibus aliis, id est unigenito Filio suo, et vivificante sancto Spiritu (1).

127 Vers. 11. *Ejicientes me nunc, circumdederunt me.*

Et unde nos ejiciant, cum circumdare et comprehendere volunt? nempe ex lege ac praeceptis, quae pro muro et munita urbe sobriis hominibus sunt: de qua urbe comperies prophetam dicentem: « Quis deducet me in civitatem munitam? », Cavendum est ergo ne errore aliquo ab hac recedamus, alioqui in hostium manus veniemus.

Certe et hostes sanctorum nihil aliud spectant seu cogitant, nisi hoc unum, ut nempe sanctos a suis bonis studiis avertant, et a via Dei deviant atque abducant. Ubinam vero nituntur inimici abstrahere sanctos ab amore Dei? in terra scilicet, id est, dum vivunt et terrestre hoc domicilium incolunt sancti. Nam postquam hinc migraverimus, decipere diutius adversarii nequeunt. Interim sancti omne genus insidiarum ferentes aiunt: « Quis nos separabit a charitate Christi? » Ejecerunt et ipsum Dominam urbe Judaei atque illum circumsteterunt, deque ejus perdendi ratione prosternendique humi deliberarunt: cujus consilii exitus fuit, ut vilissimum crucis supplicium decernere praecipiant.

C

Vers. 12. *Corripuerunt me sicut leo paratus ad praedam.*

Terribiles nobis daemonum incursiones proponit: quid enim leone rapacius aut exitiosius? Ita reapse nobis post venationem abutuntur invisibiles inimici. Sed si nos resistamus, Petro obsequentes monenti: « Sobrii estote et vigilate, quia adversarius vester diabolus, ut leo rugiens, circumambulat quaerens quem devoret¹¹; » cui si fide resistatis, statim humiliatur, sitque ut catulus in abditis jacens: tunc verebuntur daemones aggredi quos vident validos, et temporis opportunitatem observabant; hujus enim rei causa latebras petunt.

D

[Quin et hoc sciendum quod molestissimus ac nocentissimus ille leo, id est Satan, aperte per satellites suos nos invadat; ipse vero, ceu leonis catulus, in speculatiilet, siquidem insidias occulte parat. — *Ex Corderio.*— Talia et ejus filii merito quis tribuerit; ejusdem enim sunt cum ipso conversationis. — *Ex cod. Vatic. B ap. Mai.*]

Vers. 13. *Frameam tuam ab inimicis dexteræ tuæ.*

Frameam ipsius Dei appellat hominem justum, gladii instar daemonum agmina cadentem. Anima enim justii destructio peccati est: vita justii, vo-

Iupiatum mors. Idcirco eripi animam suam ex impio, et ex hostium manu, id est diaboli ac demonum, gravibus horum incursibus appetitus orat.

Exsurge, Domine; præveni eos, et supplantas.

Verbum *præveni* significat, Ne sinas eos propositum suum consummare, sed meum præveniens periculum, vanum effice nequitiae illorum exitum. Verbum item *supplantas* pro, Ne planam eis viam contra me currentibus des: cadant potius, tanquam aliquo obvio; et illorum perniciosissimum cursum inhibe.

[*Domine, a paucis de terra.*

Paucos, ut arbitror, electos hoc loco vocat, sanctos scilicet, et eos qui præstantem a Christo hæreditatem consecuti sunt. Quin et ipse Salvator ait: « Multi quidem sunt vocati, pauci vero electi »¹⁶. Quare et divide eos in vita eorum. » Separa, ait, a sanctis, et longe statuas improbos a sacrosanctis viris: competit enim hoc eorum vitæ. Nam impositum a Deo jugum exculentibus, et duras in ejus decreta cervices erigentibus, quomodo sors aut pars dari possit cum iis qui benigna mente prædicti fuerunt, et in id quod studiose quæsierunt, maxime insudarunt? — *Ex Corderio.*]

PSALMUS XVII.

Vers. 1. In finem, puero Domini, Davidi, canticum hujus cantici verba locutus est, etc. (1).

Vero autem (2) mysticoque sensu, qui in Christum crediderunt de Davidis genere ortum, hi Christo hoc canticum offerunt, cunctis hostibus liberati, et hujus sæculi principe, quem de sua in nos tyrannide depulsi (Davidis) Filius, sicuti olim Deus Saulem de regno Israelis ejecit. Producitur autem in psalmo modo fidelium, modo Christi persona, quæ humana loquendi ratione utitur. Hæc est etiam tituli *In finem* vis. Continet enim psalmus descensum Unigeniti, ascensionem, victoriam de demonibus, **128** Israelis expulsionem, et gentium vocationem, quæ omnia in fine sæculorum evenerunt, cum Unigenitus est incarnatus. Simus utinam et nos pueri Domini, id est servi! et tanquam in splendido die, virtutibus operibusque lucis honeste ambulemus, atque ita de cunctis hostibus, præcipue de manu Saulis, id est de actionibus et violentia Satanæ liberemur! Nam manus symbolum actionis est: ut ad finem usque victoriæ pervenientes, agere gratias possimus auctori victoriæ Christo.

¹⁶ Matth. xx, 16.

(1) Titulus idem fere II Reg. cap. xxii, ubi item hic psalmus canitur. Paulus apostolus Rom. xv, 9, laudat ejus versiculum quinquagesimum. In Syriaco codice Ambrosiano, dividitur ob prolixita-

tem suam in partes æquales duas hic psalmus. (2) Sic loquitur, quia alia ante dixerat, quæ eclogarius Nicetas prætermisit. Et nota, quod sensum mysticum dicit verum Cyrillus.

Ἀνάστηθι, Κύριε, πρόσθασον αὐτούς, καὶ ὀπισθέλυσον αὐτούς.

(B f. 58.) Τὸ μὲν πρόσθασον δηλοῖ τὸ, Μὴ ἐπιτρέψῃς εἰς πέρας αὐτοῖς ἐκδῆναι τὸ σπουδαζόμενον· προλαβὼν δὲ τὸν ἐμὸν κίνδυνον, τὸ τέλος ἀχρεῶν αὐτῶν ἀποφῆναι τὴν σκαιότητα. Τὸ δ' ὀπισθέλυσον, ἀντί τοῦ, Μὴ εὐδωγῇς τρέχοντας· κατ' ἐμοῦ· πιπτέτωσαν δὲ μᾶλλον ὥς ὑπαντῶντός τινος, καὶ τὸν πανχάλεπον αὐτῶν ἀνακόπτων δρόμον.

[*Κύριε, ἀπ' ὀλίγων ἀπὸ γῆς.*

B Ὀλίγους, ὥστε ὁμαι, φησὶν τοὺς ἐξελεγμένους ἐν τοῦτοις, δηλον δὲ ὅτι τοὺς ἁγίους, καὶ τὸν ἀπόθεπτον παρὰ Χριστοῦ λαχόντας κληρὸν. Καὶ αὐτοὺς δὲ φησὶν ὁ Σωτὴρ· « Πολλοὶ μὲν οἱ κλητοί, ὀλίγοι δὲ ἐκλεκτοί. » — Διαμέρισον τοίνυν αὐτοὺς ἐν τῇ ζωῇ αὐτῶν. » Ἀποδιέλε, φησὶ, τῶν ἁγίων, καὶ ἀπόστησον τῶν ἱερωτάτων τοὺς πονηροὺς· πρέπει γὰρ τούτῳ τῇ ζωῇ αὐτῶν. Τοῖς γὰρ ἀποσεισμένοις ἐν ἐκείνῳ θεῷ συγόν, καὶ ἀπηγῇ τοῖς αὐτοῦ θεοπίσμασιν ἀντανατίνουσι τὸν αὐχένα, πῶς ἂν δοθεῖν κληρὸς ἢ μερὶς μετὰ τῶν εὐήμιων ἐχόντων τὸν νοῦν, καὶ ὅπου ἂν βούλαιντο πρὸς τοῦτο μάλιστα ἐσπουδακόσιν;]

ΨΑΛΜΟΣ ΙΖ'.

C *Εἰς τὸ τέλος, τῷ παιδί Κυρίου τῷ Δαβὶδ· ἐλάλησεν τῷ Κυρίῳ τοὺς λόγους τῆς ψῆδης ταύτης, x. τ. λ.*

(A f. 97 b.) Τὸ δὲ ἀληθὲς καὶ μυστικόν, οἱ πιστεύσαντες εἰς Χριστὸν τὸν ἐκ σπέρματος Δαβὶδ γεγονότα, καὶ σὺν αὐτῷ υἱοὶ τοῦ Δαβὶδ χρηματίσαντες, οὗτοι τῷ Χριστῷ τὴν ψῆδην ταύτην ἀνακομίζουσιν, ὥς ἐκ πάντων ἐχθρῶν ρυσθέντες, καὶ ἐκ τοῦ θανάτου τοῦ αἰώνου τούτου, ἐν τῇ καθ' ἡμῶν τυραννίδος ἐξέβαλεν ὁ Υἱὸς, καθ' ἃ καὶ πάλαι θεὸς τὸν Σαούλ ἀπώσατο τοῦ βασιλεύειν ἐπὶ τὸν Ἰσραήλ. Εἰσφέρεται δὲ ἐν τῷ ψαλμῷ, ποτὲ μὲν τὸ πρόσωπον τῶν πιστευάντων, ποτὲ δὲ τὸ τοῦ Χριστοῦ, ταῖς ἀνθρωπίναις κεχηρμένον φωναῖς. Ταύτητοι καὶ *Εἰς τὸ τέλος* ἡ ἐπιγραφή. Περιέχει γὰρ ὁ ψαλμὸς τὴν ἀάδοον τοῦ Μονογενοῦς, τὴν ἀνάληψιν, τὴν κατὰ τῶν δαίμόνων νίκην, τοῦ Ἰσραήλ τὴν ἐκβολήν, καὶ τῶν ἐθνῶν τὴν κληρὸν, ἅτινα πάντα ἐν τῷ τέλει τῶν αἰώνων ἐγένετο, ὅτι ὁ Μονογενὴς ἐνηνθρώπησεν. Εἴημεν καὶ ἡμεῖς παῖδες Κυρίου, ὅ ἐστι δούλοι· καὶ ὥς ἐν ἡμέρᾳ τῇ ἀριτῇ καὶ τοῖς ἔργοις τοῦ φωτὸς εὐσχημόνως περιπατοῦντες, ρυσθεῖν ἐκ πάντων τῶν ἐχθρῶν, μάλιστα δὲ τῆς χειρὸς τοῦ Σαούλ, τουτέστι τῆς πράξεως καὶ τῆς ἐνεργείας τοῦ Σατανᾶ. Ἡ γὰρ χεὶρ, πράξεως σύμβολον· καὶ εἰς τὸ τέλος τῆς νίκης ἐλθόντες, εὐχαρίστησιν ἀξιώθειμεν τῷ νικητοῦ Χριστῷ.

tem suam in partes æquales duas hic psalmus. (2) Sic loquitur, quia alia ante dixerat, quæ eclogarius Nicetas prætermisit. Et nota, quod sensum mysticum dicit verum Cyrillus.

Ἰπερασπιστὴς μου. καὶ κέρασ σωτηρίας μου, A Vers. 3. *Protector meus, et cornu salutis meae, et susceptor meus.*

(C f. 31.) Ταῦτα δὲ πάντα δικαίως ὀνομάζεται, περὶ οὗ ψάλλειν ἡμᾶς αὐτοὺς οὗτος ὁ προφήτης ἐδίδαξεν· Ἐν σοὶ τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν κερατιοῦμεν. Οὐτως ἡμῶν ὑπερασπιστὴς διὰ τῆς σαρκὸς, καθάπερ ἐν ἀσπίδι βέλη τὰ ὑπὲρ ἡμῶν πάθῃ δεξάμενοι· Ἀντιλήπτωρ διὰ τῆς θεότητος· μόνη γὰρ ἡμῶν ἀντιλαβέσθαι διὰ τῆς ἀπαθείας ἐδύνατο. Κέρασ ἡμῶν σωτηρίας διὰ τοῦ σταυροῦ ἐγένετο· οὐδὲν γὰρ τοῖς δαίμοσιν τοῦ σταυροῦ φοβερώτερον.

Ἀνέβη καπνὸς ἐκ ὀργῇ αὐτοῦ, καὶ πῦρ ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ.

(A f. 100, Κυρίλλου καὶ Ὑπατίου.) Ὅσπερ γὰρ καπνὸς προηγείται πυρὸς, ἀνακαίωμένου δὲ πυρὸς καὶ φυλικὴν δαπανῶντος ὕλην, ἀνθρακας γίνεσθαι συμβαίνει, οὕτω καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ ὀργή, ἥρξατο μὲν ὡς διὰ καπνοῦ, ἠξήσῃ δὲ ὡς πῦρ, καὶ τέλος ἀπνθράκωσεν τοὺς ἐχθροὺς τοῦ Δαβὶδ. Εἰκότως δὲ καπνὸς καὶ τιμωρία λέγεται, ὡς δακρύων ἐμποητικὴ· ἐξέλκει γὰρ πῶς αἱ τῶν ὀμμάτων τὸ δάκρυον ὁ καπνὸς ἐμπίπτων τοῖς ὀφθαλμοῖς. Ὅργισθέντος δὲ τοῦ Δημιουργοῦ καὶ κατὰ δαιμονίων διὰ τὴν τοῦ πλάσματος ἀπώλειαν, προηγῆσατο τῆς ἐκδικήσεως ὁ καπνὸς, ἡ μετρία τοῦ τυραννήσαντος ἐποχή· ἡκολούθησε δὲ καὶ πῦρ, ἡ παντελής· πάντως τοῦ πολεμίου φθορὰ γενομένη ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ, τουτέστιν ἀπὸ Χριστοῦ, ὃς ἐστὶ τοῦ Θεοῦ πρόσωπον καὶ χαρακτήρ τῆς αὐτοῦ ὑποστάσεως. Ἐνανθρωπήσαντος γὰρ τοῦ Μονογενοῦς, ἀνήφθη ἀπ' αὐτοῦ πῦρ ὀργῆς κατὰ τῶν δαιμονίων, ὥστε κράζειν αὐτά· « Ἥλθες ὡς πρὸ καιροῦ βασανίσει ἡμᾶς. » Καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων δὲ προανεδόθη ὥσπερ καπνὸς ἡ παρὰ τοῦ Χριστοῦ ἐπ' αὐτοὺς ἀπειλή. Ἐφασκε γὰρ· « Ὅταν ἴδῃτε κυκλούμενην τὴν Ἱερουσαλήμ ὑπὸ στρατοπέδῳ, τότε ἐρεῖτε τοῖς ἑσσι· Καλύψατε ἡμᾶς καὶ τοῖς βουνοῖς· Πέσετε ἐφ' ἡμᾶς. » Εἶτα ἐπηκολούθησε καὶ πῦρ ἡ ὀργή, καὶ τοσαῦτον ἐπ' αὐτοῖς ἐξεκαύθη, ὥστε καὶ ἀνθρακας αὐτοὺς ἀποτελέσαι, τουτέστι δαπανῆσαι καὶ διαφθεῖραι. Οἶδα καὶ πῦρ καλὸν, ὅπερ ἦλθε Χριστὸς βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν. Τοῦτο τὸ πῦρ ἐπαινετοὺς ἀνθρακας ἀποτελεῖ· διὰ γὰρ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος θερμότητος, τῷ πνεύματι ζέοντες ἀποφαίνονται τινες. Ἀνήφθησαν γοῦν ἀπὸ Θεοῦ ἀνθρακες οἱ ἀπόστολοι, τῇ πρὸς αὐτὸν ἐνώσει πυρεῦμενοι, καὶ φωστῆρες ἐν κόσμῳ φαίνόμενοι· καὶ περὶ αὐτῶν λέλεκται πρὸς τὴν Ἱερουσαλήμ· « Ἐχεις ἀνθρακας πυρὸς καθίσαι ἐπ' αὐτοὺς, οὗτοι ἐσονται σοὶ βοήθεια. »

Ἐκλίνας οὐρανὸς καὶ κατέβη, x. τ. λ.

(C f. 31 b.) Κατέβη ἵνα τὴν γῆν τῷ οὐρανῷ συνάγῃ, καὶ τοῖς κάτω πρὸς τὰ ἄνω κοινωνίαν χαρίσῃται. Οὐκ ἂν δὲ τοῦτο ἐγένετο, εἰ μὴ καταβάς τοῦτον τὸν τρόπον ἐπαδέχμει τῇ γῇ καθ' ὃν ἐδύνατο δεχέσθαι, τουτέστιν ἐν σαρκί, ἥντινα γνῶφον ὑπὸ

Hæc omnia epitheta recte illi inscribantur, de quo nos psallere ipse hic Propheta docuit : Te opitulante inimicos nostros cornu appetemus. Sic nimirum protector noster, ut in carne sua, tanquam in scuto tela, passionem pro nobis exceperit. Susceptor, per divinitatem quæ sola ob suam impassibilitatem nos suscipere, id est sustinere cadentes, poterat. Idem cornu salutare factus est nobis per crucem : nihil enim magis quam crucem dæmones extimescunt.

Vers. 9. *Ascendit furor in ira ejus, et ignis a facie ejus exarsit.*

Sicut fumus ignem anteit, accenso autem igne et ligneam depascente materiem, carbonēs fieri solent : ita Dei ira cœpit quidem ut fœmus, crevit ut ignis, postremo in carbonēs redegit Davidis inimicos. Recte vero pro punitione fumus dicitur, qui lacrymas cieri solet : nam reapse fumus in oculos incurrens stillare lacrymas facit. Nimirum irato Creatore adversus dæmones propter creaturæ suæ perniciem, antecessit ultioni fumus, nempe modica tyranni inhibitiō : quam subsecutus ignis est, nempe omnimoda hostis destructio, a facie Dei, id est a Christo, qui est Dei facies et character substantiæ ejus¹⁷. Incarnato quippe Unigenito, incensus est ab eo ignis adversus dæmones, ita ut clamarent : « Venisti huc ante tempus ad torquendum nos¹⁸. » Judæis quoque in antecessum ceu fumus edita fuit a Christo comminatio. Ait enim : « Cum videritis Jerusalem ab exercitibus obsessam, tunc dicite montibus : Operite nos ; et collibus : Cadite super nos¹⁹. » Dein subsecuta est ceu ignis ira, quæ tanta in eos exarsit, ut illos in carbonēs redegerit, id est consumpserit perdideritque. Scio bonum quoque esse ignem, illum videliret quem Christus venit mittere in mundum²⁰. Atque hic demum ignis laudabiles carbonēs efficit : nam sancti Spiritus calore, spiritu ferventes apparent nonnulli. Ita ceu carbonēs accensi fuere a Deo apostoli, sua cum illo conjunctione inflammati, et mundi lumina effecti : deque ipsis dictum fuit civitati Jerusalem : « Habes carbonēs quibus insideas : hi tibi auxilio erunt²¹. » (1)

Vers. 10. *Inclinavit cælos, et descendit, etc.*

Descendit, ut terram cælo conjungeret, et inferioribus communionem cum superioribus elargiretur. Hoc autem minime evenisset, nisi eo modo in terram descendisset, quo recipi poterat, id est carne indutus, quam nebulam veluti quamdam pedibus

¹⁷ Hebr. i, 3. ¹⁸ Matth. viii, 29. ¹⁹ Luc. xxi, 30. ²⁰ Luc. xii, 49. ²¹ Isa. xlvii, 14.

(1) Sequitur presse Isaïæ Alexandrinum, nunc vulgatus Lat. textus satis differt.

Vaticanum, textum Alexandrinus Cyrillus ; nam

suppositam appellat. Hæc enim Dei in fine temporis A
ad nos adventum occultavit.

Vers. 12. *Et posuit tenebras latibulum suum.*

Tenebras hic arbitrare incomprehensibilitatis caliginem, quæ mentis quoque nostræ oculis incidens, eum qui cum Patre æternus est, metiri tempore non permittit.

Tenebras intellige mysterii obscuritatem, quæ carnis causa incredulis accidit : quam bene latibulum nominavit : sic enim Christus diabolum dæmonesque latuit, qui videntes ipsum ne a Judæis quidem fidem impetrare, crucem ei compararunt, crucifixi potentiam ignorantes.

129 *Tenebrosa aqua in nubibus aeris.*

Adeo reconditum est Christi mysterium !

Vers. 17. *Visit ex alto et suscepit me, recepit me ex aquis multis.*

Fatetur fidelium Ecclesia, Servatorem Dominum sibi de cælo missum a Patre, ut de sole radium, seque liberatam ex aquis multis, id est adversariis potestatibus, amarisque et turbulentis vitæ hujus negotiis et circumstantiis. Multas vero dicit aquas, quia varia sunt temptationum genera, et malorum spirituum insidiæ. Sed ex his omnibus eripuit nos Christus.

Vers. 21. *Secundum puritatem manuum mearum retribuet mihi.*

Consentaneæ manuum munditiem dices esse splendida et absque ullo inquinamento opera fidei, sine quibus fides mortua est.

Vers. 31. *Deus meus, impolluta via ejus.*

Solum Dei Verbum Deus verus est; idcirco et Unigenitum, quia unicum est, utpote Deus : cæteri enim omnes præsentia Dei Verbi sunt dii. Illos quippe dicit Scriptura deos, ad quos verbum Dei factum est.

Vers. 33. *Deus qui præcinxit me virtute, et posuit immaculatam viam meam.*

Congruunt hæc etiam Evangelii ministris, quibus Servator aiebat : « Sedete apud Jerusalem, donec induamini virtute ex alto » : « qua præcincti et sancto armati Spiritu, hæc enim erat promissa virtus, restituerant dæmonibus et persecutoribus passionibusque, viamque vitæ inculpatim decurrerunt.

Vers. 34. *Qui perfecit pedes meos tanquam cervi, et super excelsa statuit me.*

Alunt cervos velocissimos esse, prætereaque serpentibus exitiosos, et insequentibus venatoribus ad

τοὺς πόδας ἐκάλεσαν. Αὕτη γὰρ τοῦ Θεοῦ τὴν παρουσίαν τὴν ἐπὶ συντελείᾳ πρὸς ἡμᾶς γενομένην ἀπέκρυψεν.

Καὶ ἔθετο σκότος ἀποκρυφὴν αὐτοῦ.

(K f. 48). Σκότος ἐνταῦθα τὴν ἐκ τῆς ἀκαταλήπτου ἀγλῆν, ἥ καὶ τοῖς εἰς νοῦν τὸν ἡμέτερον ὀφθαλμοῖς ἐμπέπουσα, τὸν αἰδιῶς ὄντα μετὰ Πατρός, χρόνου μέτροις μετρεῖν οὐκ ἔδ.

(C f. 31 b). Σκότος τὸ ἀσαφές τοῦ μυστηρίου νόησον, ὅπερ ἀπὸ τῆς σαρκὸς τοῖς ἀπίστοις συνέβηεν· ὅθεν καὶ ἀποκρυφὴν εἰκότως προσηγόρευσεν· οὕτως αὐτὸν ὁ Χριστὸς ἀπὸ τοῦ διαβόλου καὶ τῶν δαιμόνων ἐκρυψεν, οἱ θεωροῦντες αὐτὸν καὶ παρὰ τῶν Ἰουδαίων ἀπιστοῦμενον, ἐπὶ τὸν σταυρὸν ἐρεβχον, οὐκ εἰδότες τοῦ σταυρωθέντος τὴν δύναμιν.

Σκοτεινὸν ὕδωρ ἐν νεφέλαις ἀέρων.

(F f. 23.) Κακρυμμένον γὰρ οὕτως ἐστὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ μυστήριον.

Ἐξασπείσεις ἐξ ὕψους καὶ ἔλαβέ με, προσέλαβέτο με ἐξ ὑδάτων πολλῶν.

(A f. 102 b.) Ὁμολογεῖ καὶ ἡ τῶν πιστῶν Ἐκκλησία, Σωτῆρα ἐξ οὐρανοῦ τὸν Κύριον παρὰ τοῦ Πατρὸς ἀποσταλῆναι, ὡς ἀκτίνα ἐξ ἡλίου, καὶ ἐλευθερῶσαι αὐτὴν ἀπὸ τῶν πολλῶν ὑδάτων, τουτέστι τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων, καὶ τῶν ἄλμυρῶν καὶ ταραχῶδων τοῦ βίου πραγμάτων καὶ περιστάσεων. Πολλὰ δὲ λέγει τὰ ὕδατα· διάφοροι γὰρ τῶν πειρασμῶν οἱ τρόποι, καὶ τῶν πονηρῶν πνευμάτων αἱ ἐπιβουλαί. Ἄλλ' ἐκ πάντων τούτων σέσωκεν ἡμᾶς ὁ Χριστός.

Κατὰ τὴν καθαριότητα τῶν χειρῶν μου ἀνταποδώσει μοι.

(C f. 34.) Συζύγως δὲ καθαρότητα χειρῶν ἐρεῖς τὰ λαμπρὰ καὶ ἀμολύντως ἐνεργοῦμενα τῆς πίστεως ἔργα, ὧν χωρὶς ἡ πίστις νεκρά ἐστίν.

Ὁ Θεὸς μου, ἁμῶμος ἡ ὁδὸς αὐτοῦ.

(C f. 35 b.) Ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος μόνος Θεὸς ἀληθής· διὸ καὶ Μονογενὴς διὰ τὸ μόνος· εἶναι ὥσπερ Θεός· πάντες γὰρ οἱ ἄλλοι παρουσία τοῦ Θεοῦ Λόγου θεοὶ κατασκευάζονται. Ἐκείνους γὰρ θεοὺς εἶπεν, πρὸς οὓς ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐγένετο.

Ὁ Θεὸς ὁ περιζωννύων με δύναμιν, καὶ ἔθετο ἁμῶμον τὴν ὁδόν μου.

(A f. 105 b.) Ἀρμόζει δὲ ταῦτα καὶ τοῖς ἱεουργοῖς τοῦ Εὐαγγελίου, οἷς ἔλεγεν ὁ Σωτὴρ· « Καθίσαι ἐν Ἱερουσαλὴμ ἕως οὗ ἐνδύσηθε δύναμιν ἐξ ὕψους »· ἣν περιζωσάμενοι καὶ, τῷ ἁγίῳ καθοπλισθέντες Πνεύματι (τοῦτο γὰρ ἡ ἐπηγγελμένη δύναμις), ἀκαταγώνιστοι ἐγίνοντο καὶ δαίμοσι καὶ δυνάμεσιν καὶ πάθεσι, καὶ τὴν ὁδὸν τῆς ζωῆς ἀνεπηλόπτως διῆλθον.

Καταρτιζόμενος τοῖς πόδας μου ὥσει ἐλῶροι, καὶ ἐπὶ τὰ ὕψηλά σου με.

(A f. 106 b.) Θεοὶ τὰς ἐλάφους εὐδρομώταται εἶναι, καὶ μὴν καὶ ὀφιοκτόνους, καὶ διωκόμενας ὑπὸ τῶν

” Joan. x, 35. ” Luc. xxiv, 49.

θηρευτῶν, ὅψου φέρεσθαι. Ἐδίωξαν οὖν καὶ τὸν Δαβὶδ ἄλλοι τε καὶ ὁ Σαοὺλ· ἀλλ' οὐ κατέλαθεν αὐτὸν, τοῦ Θεοῦ τάχος αὐτῷ ἐμπαρέχοντος, καὶ καταπατεῖν ὡς ἰοδῶλα θηρία τοὺς πολεμίους ποιῶντος. Ἐπεὶ δὲ ἰδιὸν ἐστὶ τῆς τῶν νεβρῶν φύσεως τὸ ἀναλωτικὸν τῶν θηρίων, καὶ τὸ φυγαδεύειν τῷ ἄσθματι καὶ τῇ τοῦ χρωτὸς ἰδιότητι τὸ τῶν θφειν γένος, εἰκότως νεβρὸς ὁ Κύριος λέγεται, ὡς πατῶν καὶ ἀναλίσκων τὴν ἐναντίαν ἐνέργειαν, καὶ τοὺς μαθητὰς εἰς τὴν τῶν ἐλάφων καταρτιζόμενος φύσιν, ἐν οἷς λέγει· « Δέδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν τοῦ πατεῖν ἐπάνω θρῆων καὶ σκορπίων. » Διῶκει μὲν οὖν ὁ Σατανᾶς οἱ αἱ εἰς ὄρε· ἀλλ' οὗτοι λαβόντες ἐξουσίαν παρὰ τοῦ Σωτῆρος πατεῖν ἐπάνω θφειν καὶ σκορπίων, τῶν νοητῶν θηλαδῆ, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ, οὐχ ἀλίσκονται· ἀλλὰ τὸ χαμαιριφὲς ἀφέντες φρόνημα, ἀναφοιτῶσιν ὡς περ εἰς ὄρος τὴν ἀξιοκίτητον ἀρετὴν. Πλὴν οὐκ ἀρκεῖ τὸ ἀναφοιτῆσαι μόνον, ἀλλὰ χρὴ προσεῖναι καὶ τὸ ἐμμένειν τοῖς ἄνω καὶ ἐμφιλοχερεῖν τοῖς τῶν ἀρετῶν ὀφύμασι. Διὸ καὶ τὸν δίκαιον, τὸν τοὺς πῶδας κατηρτισμένους ἔχοντα, οὐ μόνον ἀνάγει ἐπὶ τὰ ὕψηλὰ ὁ Θεός, ἀλλὰ καὶ ἱστᾷ ἄνω, τουτέστιν ἱστασθαι παρασκευάζει ἐν τῇ ἀρετῇ, καὶ μὴ καταπίπτειν.

Ἐπλάτυνας τὰ διωδήματά μου.

(C f. 36.) Διαδήματα λέγει καθ' ἃ ἐκ κακίας εἰς ἀρετὴν, καὶ ἐξ αἰσθητῶν ἐπὶ νοητά, καὶ ἀπὸ τοῦ παρόντος αἰῶνος εἰς τὸν μέλλοντα διαβαίνει. Κατ' ἀρχὰς μὲν οὖν τὰ στενὰ καὶ ἐπίπονα τῷ τὴν θελημαμένην ὁδεύοντι, καὶ τῶν ἐχθρῶν βουλομένῳ διαβαίνειν τὰ σκάνδαλα· τῇ δὲ προκοπῇ, πλατυνόμενα.

Λαός, ὃν οὐκ ἔγνων, ἐδόξυλευσέ μοι.

(D f. 67.) Οὐκ ἀγνοίας ἐστὶ σημαντικόν· ταῦτα γὰρ οἶδεν ὡς Θεός· ἀλλ' ὅτι οἱ κατὰ καιροὺς τὴν οἰκαιοτήτα τὴν εἰς ἐμὲ μὴ λαχόντες.

(L f. 67.) Λέγοιτο δὲ ταῦτα καὶ ἐκ προσώπου Χριστοῦ καὶ Δαβὶδ, ὅπερ ἐκ σπέρματος αὐτοῦ γενομένου τὸ πρῶτον ἀνελήγεν ὁ Χριστός. Εἰ δὲ μὴ τῶν ἐθνῶν ἐδασίλευσεν ὁ Δαβὶδ, ἐπὶ τὸν ἐξ αὐτοῦ Χριστὸν τὸν λόγον ἀνύσωμεν, τὸν αἰ μὲν ὡς Θεὸν ἀπάντων δεσπόζοντα, μετὰ δὲ τὴν ἐνανθρώπησιν καὶ τὴν ἐθελούσιον τῶν εἰς αὐτὸν πεπιστευκότων βουλείαν δεξάμενον. Διττὸν δὲ τὸ γινώσκει[ν] τὰς καρδίας ἡμῶν, ἣ τὸ ἐπίστασθαι ἣ τὸ ἡνωσθαι γνωστῷ τὸ γινώσκον. Κατὰ πρότερον σημανόμενον, καὶ τοὺς φαύλους γινώσκει Θεός, πρὸς οὓς εἶπεν ὁ Σωτὴρ· « Ὑμεῖς ἐστε ὡς δικαιοῦντες αὐτοὺς ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὁ δὲ Θεὸς γινώσκει τὰς καρδίας ὑμῶν. » Καὶ ἐν τῷ προφῆτῃ· « Διότι ἔγνω πάσας τὰς ἀμαρτίας ὑμῶν. » Κατὰ δὲ τὸ β, μόνους λέγεται τοὺς δικαίους εἰδέναι· ἔγνω γὰρ Κύριος τοὺς ὄντας αὐτοῦ. Πρὸς γὰρ φαύλους· ἔλεγεν ὁ Σωτὴρ· « Ἀποχωρεῖτε ἀπ' ἐμοῦ, ἐργάται ἀνομίας, οὐδέποτε ἔγνω ὁ μέγας. » Καὶ ὁ ἀπὸ τῶν ἐθνῶν τοῖνον λαός· εἰδωλοπατρῶν πάλαι καὶ ἀμαρτάνων, καὶ τούτου χάριν ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος μὴ γινωσκόμενος, μεταβαίνων διὰ με-

alta contendere. Persecuti itaque Davidem sunt cum alii, tum etiam Saul, qui illum tamen non comprehendit, Deo celeritatem addente, atque ut venenatas viperas, hostes nempe calcaret, largiente. Quia vero naturalis est hinnulis perimendarum ferarum vis, habituque et cutis proprietate serpentes fugandi, recte Dominus hinnulus dicitur, utpote contrariam potentiam calcans atque consumens; suos item discipulos natura quodammodo cervorum instruxit, dum ait: « Potestatem vobis dedi calcandi serpentes et scorpiones ». Insequitur ergo serpentis instar Satanas; verum hi accepta a Servatore potestate calcandi serpentes et scorpiones, intellectuales videlicet, necnon quamlibet inimici vim, non capiuntur; sed omisso humili terrestri affectu, tendunt tanquam in montem ad pretiosam virtutem. At enim non est tendendum tantummodo, sed inhaerendum est ac manendum in supernis locis, et in virtutum culminibus habitandum. Quamobrem justum, firmis pedibus jam praeditum, non solum ad alta evehit Deus, verum et illic statuit, id est in virtute stabilem facit, ne unquam excidat.

Vers. 37. Gressus meos ampliasti.

Gressus dicit, quibus a vitio ad virtutem, et ex sensibilibus ad intellectualia, atque a praesenti saeculo ad futurum quispiam graditur. Initia igitur arcta sunt et laboriosa viam angustam terenti, et inimicorum offendicula praetergredi volenti: procedenti tamen plana loca patefunt.

Vers. 41. Populus, quem non noveram, servivit mihi.

Non est hoc inscientiae indicium: nam et illas gentes utpote Deus noverat: sed ita denotat eos qui per varia tempora ipsius familiaritatem non sunt adepti.

Dici haec possunt etiam ex Christi persona et Davidis. Quod si gentibus non imperavit David, in Christo, qui ex illo ortus est, sermonem sistamus, qui semper quidem, 130 utpote Deus, in omnes dominatus est, post incarnationem autem voluntarium quoque credentium ei obsequium recepit. Dupliciter enim corda nostra novit, aut sciendo, aut cognoscentem conjungendo cum cognito. Priore significatu praevalens quoque cognoscit Deus; quibus Servator aiebat: « Utique vosmet coram hominibus justificatis, sed Deus corda vestra novit ». Nec non apud prophetam: « Quoniam omnia vestra peccata novit ». Posteriore autem significato nonnisi justos cognoscere dicitur: novit enim Dominus suos. Namque improbis aiebat Servator: « Discedite a me, operadores iniquitatis, nunquam novi vos ». Pari ergo ratione ethnicus populus, idololatricus olim et peccator, ideoque a Servatore non agnitus, postea conversus ad poenitentiam, servire ipsi dicitur. Quare non dixit, quem non cognosco: nam qui adhuc nequiter agit, non cognoscitur: sed

³³ Luc. x, 19 ³⁴ Luc. xvi, 15. ³⁵ Amos v, 12. ³⁷ Luc. xiii, 27.

quem olim non noverat, nunc patet cognoscere. Veluti est illud Apostoli : « Sed tunc quidem ignorantes Deum iis, qui natura non sunt dii, serviebatis : nunc autem cum cognoveritis Deum, imo ab eo cogniti sitis ¹¹. » Quamdiu enim ignorabant, ignorabantur : scientes autem, cogniti fuerunt.

Vers. 46. Filii alieni.

Qui appellatus fuerat primogenitus Israel, alienus deinde ob incredulitatem suam dictus est (1).

Inveterati sunt, et claudicaverunt a semilibus suis.

Pro, Inveterati sunt et claudicaverunt, Symmachus dixit : Contumelia et pudore afficiuntur.

Vers. 47. Vivit Dominus.

« Vivit Dominus, » pro, per viventem Dominum, habet Scriptura; sicut et Jobus ait : « Vivit Dominus qui ita de me judicavit, et amaritudine animam meam complevit ! si adhuc halitus mihi remanet, et divinus spiritus in naribus superest ¹². »

PSALMUS XVIII.

Vers. 2. Cæli enarrant gloriam Dei.

Ethnicorum multitudo, magnitudine ac pulchritudine visibilium creaturarum haud sapienter considerata, existimavit cælum, seu firmamentum, esse deum, eique cultum exhibuit. Attamen cognoscere artificem poterat ex miro rei opificio. Nam si magna excellensque est creatura, ea non tam suam quam Creatoris gloriam deprædicat. Enarrant itaque gloriam Dei cæli absque voce, et propemodum clamat firmamentum Dei manibus se fuisse constructum.

Vers. 5. Dies diei eructat verbum, et nox nocti indicat scientiam.

Postquam Mosiacæ narrationi consentaneam cæli mentionem fecit, et deinde firmamenti, exin de luce etiam diei effectrice loquitur, ostenditque posse nos ex diebus etiam ac noctibus admirari Dei gubernationem, qui ordinem illis, modum ac revolutum circuitum attribuit. Ipse enim noctem in mane convertit, id est cum nocte matutinam lucem commutat, auroram ac tenebras facit, id est diem et noctem. Ipse mandat ut dies diebus propria horarum intervalla cedant, itemque noctes, ita ut modo majores sint, modo minores : ac propemodum dicit dies, puta, æstiva diei hibernali : Cede mihi partem majorem in horarum intervallis. Sic enim patriarchæ videtur. Nox autem nocti indicat scientiam, nempe eam quæ respicit Creatorem; vel quod omnino oporteat hibernales noctes longiores esse, æstivales autem minores. Hoc significari **131**

¹¹ Galat. iv, 8. ¹² Job xxvii, 3.

(1) Hoc quoque fragmentum, non Athanasio, sed Cyrillo inscribunt duo codices Vaticani.

τανοίας, εἰρηται δουλεύειν αὐτῷ. Διόπερ οὐκ εἶπεν Ὅν οὐ γινώσκω (ὁ γὰρ ἐστὶ τῆς κακίας ἐνεργῶν, οὐ γινώσκειται), ἀλλ' ὅν οὐκ ἔγω πάλα, νῦν δὲ δῆλόν ἐστι γινώσκειν. Ὅποσον τὸ ἀποστολικόν· « Ἀλλὰ τότε μὲν οὐδ' εἰδότες Θεὸν ἐδουλεύσατε, τοῖς φύσει μὴ οὖσι θεοῖς· νῦν δὲ γινόντες Θεόν, μᾶλλον δὲ γνωσθέντες ὑπ' αὐτοῦ. » Ἀγνοοῦντες γάρ, ἡγνοοῦντο· γινόντες δὲ, ἐγνώσθησαν.

Υἱοὶ ἀλλότριος.

(D f. 67, L f. 67.) Ὁ κληθεὶς υἱὸς πρωτότοκος Ἰσραὴλ, ἀλλότριος ἐκλήθη διὰ τὴν ἀπιστίαν υἱός.

Ἐπαλαιώθησαν καὶ ἐχώλαναν ἀπὸ τῶν ἐρίβων αὐτοῦ.

(L f. 67.) Ἀντὶ δὲ τοῦ, Ἐπαλαιώθησαν καὶ ἐχώλαναν. Ἀτιμασθίζονται καὶ ἐντραπήζονται Σύμμαχος εἶρηκεν.

Ζῇ Κύριος.

(C f. 37.) Τὸ, « Ζῇ Κύριος, » ἀντὶ τοῦ, Μὴ τὸν ζῶντα Κύριον, ἔχει ἡ Γραφή· καθὼς καὶ ὁ Ἰωὴ φησι· « Ζῇ Κύριος ὃς οὕτω με κέκρικεν, καὶ ὁ πικρένας μου τὴν ψυχὴν· ἡ (2) μὲν ἐστὶ τῆς πνοῆς μου ἐνοσίσης, πνεῦμα δὲ Θεὸν τὸ περιόν μοι ἐν βίᾳ.

ΨΑΛΜΟΣ ΙΗΨ.

Οἱ οὐρανοὶ δητοῦνται δόξαν Θεοῦ.

(A f. 109 b.) Ἡ μὲν τῶν Ἑλλήνων πληθὺς τῷ μεγέθει καὶ τῷ κάλλει τῶν ὀρωμένων κτισμάτων οὐ προσβάλλουσα συνειτῶς, ὑπέλαβον θεὸν εἶναι οὐρανὸν ἡγουν τὸ στερέωμα, καὶ προσεκύνθησαν αὐτῷ. Καίτοι ἐδύναντο συνιδεῖν τὸν τεχνίτην ἀπὸ τοῦ θαυμαστῶς ἔχειν τὸ ποιεῖν. Εἰ γὰρ μέγα καὶ ἐξαίρετον τὸ ποιηθὲν, οὐ τὴν ἰδίαν μᾶλλον ἀλλὰ τὴν τοῦ τεχνίτου δόξαν διαδοήσειεν ἄν. Διηγοῦνται τοίνυν οἱ οὐρανοὶ τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν ἀνευ φωνῆς, καὶ τὸ στερέωμα μονοουχὶ βοᾷ ὅτι αἱ χεῖρες τοῦ Θεοῦ αὐτὸ ἐποίησαν.

Ἡμέρα τῇ ἡμέρα ἐρεῦγεται βῆμα, καὶ νύξ τῇ νύξ ἀναγγέλλει γνῶσιν.

(A f. 110 b.) Συμφώνως τῷ Μωϋσῇ, οὐρανοῦ μονοεύσας πρῶτον, εἰτα στερεώματος, ἐφεξῆς καὶ περὶ τοῦ ποιοῦντος τὴν ἡμέραν φωτὸς διαλέγεται, καὶ δείκνυσιν ὅτι δυνατόν καὶ ἐξ ἡμερῶν καὶ νυκτῶν καταθαυμάσαι τὴν οἰκονομίαν τοῦ τάξιν καὶ μέτρα καὶ ἀνακύχλησιν τὴν ἐξ ἀμοιβῆς ἐπιθέντος αὐτοῖς. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ ἐκτρέπων εἰς τὸ πρῶτον σικιόν, τουτέστιν ὁ μεθιστάς εἰς ὄρθρον καὶ φῶς τὴν νύκτα, καὶ ποῖων ὄρθρον καὶ ὁμίχλην, ἡγουν ἡμέραν καὶ νύκτα. Αὐτὸς προστάττει ἡμέρας μὲν ἡμέραις παραχωρεῖν τὰ τῶν ὥρων διαστήματα, νύκτας δὲ νυξίν· ὥς ποτε μὲν εἶναι μείζους αὐτάς, ποτε δὲ ἐλάττους· καὶ γὰρ μονοουχὶ λέγει ἡ ἡμέρα ἐν θέρει τυχεὶν τῇ ἐν χειμῶνι· Παραχωρεῖ μοι τὸ πλεόν ἐν διαστήματι τῶν ὥρων. Τοῦτο γὰρ τῷ πατριάρχῃ δοκεῖ. Ἡ νύξ δὲ τῇ νυκτὶ ἀναγγέλλει γνῶσιν, τὴν περὶ τοῦ ποιήσαντος δηλαδὴ· ἡ ὅτι· χρὴ πάντως τὰς ἐν τῷ χειμῶνι νύκτας

(2) Ita cod.

μακροτέρας εἶναι, ἥτους γε μὴν τὰς ἐν θέρει. Καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἔστι τὸ ἡμέραν μὲν τῇ ἡμέρᾳ ἐρεύγεσθαι ῥῆμα, καὶ μονονουχί φωνὴν ἀφιέναι, τὸ περιττὸν ἐν διαστήματι τῶν ὥρων ἀπαιτούσαν· νύκτα δὲ νυκτὶ τὴν αὐτὴν ἀπαγγέλλειν γινώσιν.

Οὐκ εἰσὶ λαλιαὶ οὐδὲ λόγοι, ὧν οὐχὶ ἀκούσονται αἱ φωναὶ αὐτῶν.

(A f. 111 b.) Ὁ δὲ ἅγιος Κύριλλος καὶ ὁ πᾶμμεγας Ἀθανάσιος, ἐν ἐρωτήσσει ἀναγινώσκουσι τὸ, « Οὐκ εἰσὶ λαλιαὶ οὐδὲ λόγοι ὧν οὐχὶ ἀκούονται αἱ φωναὶ αὐτῶν »· τουτέστιν, Ἄρα οὐκ εἰσὶ καὶ τῶν ἀφ' ὧν ἡ πραγμάτων ἡ ἐργων φωναὶ χωρὶς λόγου καὶ γλώττης; Ναί, φασὶ ἂν τις· ὡσπερ γὰρ τοῦ ὕφάντου τὴν τέχνην ἡ παμποίκιλος ἐσθὴς ἀναδοῇ, καὶ τὸν ναυπηγὸν ἡ ἁδία-βλήτης ἔχουσα ναὺς ἀνακηρύττει, καὶ τὸν σιδηρέα τὸ ἐργον αὐτοῦ· οὕτω καὶ ἡ κτίσις, ἥς ἀρτίως δι-εμνημονεύσαμεν, ἄφωνος μὲν, ἤγουν ἄλογος· λαλιαὶ δὲ ὡσπερ αὐτῆς τὸ θαυμά ἐστι, καὶ ὅλον φωνὴ τὸ κάλλος καὶ ἡ εὐταξία. Τὸ γὰρ διήγημα τὸ οὐράνιον, καὶ τὸ ῥῆμα τὸ παρὰ τῆς ἡμέρας βοῶμενον, φωνὴ μὲν ἐναρθρὸς οὐκ ἐστίν, οὔτε λαλιά διὰ στόματος, διδασκαλία δὲ θείας δυνάμεως γίνεται τοῖς ἐπατεῖν ἐπισταμένοις σωπώσης φωνῆς. Πλὴν ἄφωνον τὴν κτίσιν εἰπὼν ὁ Δαβὶδ ἀπέφηνεν, ὅτι μήτε ἐμπνους μήτε λογικὴ κατὰ τὸ δοκοῦν τοῖς· Ἑλλήνων σοφοῖς· ζῶον γὰρ εἶναι φασιν ἐν τὸν σύμπαντα τοῦτον κόσμον· ζῶα δὲ ὁμοίως καὶ τὰ μέρη, ἐξ ὧν συμπληροῦται.

Καὶ αὐτὸς ὡς νυμφίος ἐκπορευόμενος ἐκ παστοῦ αὐτοῦ.

(A f. 112.) Διαμέμνηται χρῆσιμῶς ὁ Δαβὶδ τῆς εὐτάκτου πορείας τοῦ ἡλίου, καὶ ὅτι ἀναφοιτῇ ὡσπερ ἀπὸ παστοῦ τῆς ἐσχατίας, οἷά τις νυμφίος εὐ μάλα διαπρεπῆς· εἰτα καθάπερ ἀπὸ βαλβίδος τὸ τοῦ δρόμου σύνθημα λαβὼν, ὀξεῖάν τε καὶ εὐσθενῆ ποιεῖται τὴν πτῆσιν, καὶ ἀμογητὶ διατρέχει. Τοῦτο γὰρ οἶμαι δηλοῦν τὸ, Ἀγαλλιάσεται ὡς γίγας δραμεῖν ὁδὸν αὐτοῦ.

Ὁ νόμος Κυρίου ἀμωμος, ἐπιστρέφων ψυχὰς

(A f. 113.) Οὐκ ἀνόνητος τοῖς νονεχεστέροις ἡ φυσικὴ γίνεται θεωρία παριστώσα τοῖς ὀρεῖν ἐθέλουσι τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν, ὡς ἀπὸ γε τῆς τῶν κτισμάτων καλλονῆς τε καὶ εὐταξίας· τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου, τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται. Ἄλλ' ὥδε τούτων ἐχόντων, καὶ αὐτὸς ἐπέφανεν ἡμῖν ὁ Χριστὸς, καὶ τῷ Πατρὶ ἡμᾶς προσεκόμισεν, οὐ διὰ νομικῆς λατρείας, διὰ νοθεσίας δὲ μᾶλλον εὐαγγελικῆς. Οὐκοῦν πρὸς τῇ φυσικῇ θεωρίᾳ, τουτέστι τῇ ἀπὸ γε τῆς τῶν κτισμάτων ποιησεώς τε καὶ εὐταξίας, καὶ τὸ δι' αὐτοῦ παπλουτήκαμεν κήρυγμα. Ἀπέχρη

²⁰ Rom. i, 20.

(1) Hæc ethnicorum absurda theologia eleganter recitatur apud Virgilium, Æn. vi, 724 seqq.

*Principio cælum ac terras, etc.
Spiritus intus alit, totamque infusa per artus*

pulo, dum dicitur dies diei eructare verbum, ac pene vocem emittere, partem maiorem horarum petens, noxque pariter nocti eandem scientiam indicare.

Vers. 4. *Non sunt loquelæ neque sermones, quorum non audiantur voces eorum.*

Sanctus autem Cyrillus et maximus Athanasius cum interrogatione legunt hæc verba : « Non sunt loquelæ neque sermones, quorum non audiantur voces eorum ; » id est, Nonne sunt mutorum quoque vel negotiorum vel operum voces, absque sermone aut lingua? Utique dicet aliquis : sicut enim textoris artem variegata vestis clamat, et opificem suum navis egregie compacta prædicat, et ferrarium fabrum pariter opificium ejus : sic etiam creatæ res, quas nuper memoravimus, mutæ quidem sunt, quia irrationales, sed tamen earum veluti loquelæ sunt, admiranda constructio ; vox autem, pulchritudo ipsarum et rectus ordo. Nam cœlestis enarratio, et verbum a die clamatum, vox quidem articulata non est, neque oris loquela, sed tamen hæc divinæ virtutis magisterium sunt iis qui auscultare sciunt, etiam voce silente. Interim dum mutam dixit creaturam David, spiritu sane præditam et rationali facultate negavit, secus ac videtur ethnicorum sapientibus : hi enim animal esse totum hunc mundum aiunt : animalia similiter partes illas ex quibus componitur (1).

Vers. 6. *Et ipse tanquam sponsus procedens de thalamo suo.*

Commode memorat David ordinatum solis cursum, et quod e thalamo finium terræ, tanquam pulcherrimus sponsus procedat : deinde tanquam a repagulis cursum auspicans, celerem validumque volatum faciat, et indefessus decurrat. Hoc enim significari puto verbis : Exsultabit ut gigas ad currendam viam.

Vers. 8. *Lex Domini immaculata convertens animas.*

Non inutile cordatioribus est naturæ spectaculum ; quod contemplari volentibus Dei repræsentat gloriam, ex creaturarum ornatu et recto ordine dignoscendam : invisibilia enim ejus, ex creatura mundi, per ea quæ facta sunt, intellecta conspiciuntur ²⁰. Quæ cum ita se haberent, ipse quoque apparuit nobis Christus, nosque ad Patrem adduxit, haud per legalem cultum, sed per evangelicam potius exhortationem. Ergo, præter naturæ spectaculum, quod sit, ut diximus, ex creaturarum fabrica et ordine, illius quoque lucrati sumus prædicationem.

Mens agitat molem.....

Inde hominum pecudumque genus, vitæque voluntum.
En errorem ethnicum, en ejusdem constantem a Scripturis sacris Patribusque ecclesiasticis refutationem.

Sufficiebat sane creatura ad demonstrandum hominibus Creatorem; nihilominus legis quoque adiutorium suppeditavit, quod errantes revocare posset. Socorditer ergo scrutanti psalmi verba, non videtur præcedentibus connecti hic de lege et justificationibus sermo. Attamen multa potius consensus est. Quod ut hic breviter exponam, tres sunt, et quidem divinx omnes, leges: prima naturæ simul et creationis, ob quam, duce conscientia et creaturis, officium nostrum intelligimus et Creatorem simul agnoscimus; secunda lex scripta, per Moysen data; tertia lex spiritualis et evangelica. Postquam itaque de lege creationis veluti filia satis egit David, demonstravitque coelum et firmamentum, diem ac noctem et solem, creatorem suum annuntiare, et in naturali lege illam quoque creationis complexus est (namque ipsa natura inter creatas res est), transit deinde ad reliquas, scriptam scilicet et spiritalem, atque utramque subdividit in mandata, leges, judicia, testimonia et justificationes.

Primo igitur evangelicam doctrinam, legem Domini dicit: non enim ab aliquo 132 ex prophetis promulgata fuit, sed ab ipso omnino Domino. Deinde hanc immaculatam nuncupat: nam Moysis lex non erat inculcata, ut admodum venerandus Paulus scribit¹¹. Neminem enim perficiebat. Ait vero alicubi etiam Deus: «Ego dedi eis præcepta legalia non bona, et justificationes in quibus non vivent¹².» Nam facta comparatione cum evangelicis mandatis, haud bona est lex; immaculata vero Christi doctrina, quæ etiam animas a vitiis ad virtutem convertit, ex errore ethnico ad rectam pietatem, ex inscitia et tenebris ad lucem atque sapientiam. Porro et Evangelium dicitur lex, quia singulorum actionibus quod convenientissimum fuerit decernit, commendationem bonis, penas contemptioribus.

Vers. 10. *Timor Domini sanctus, permanens in seculum seculi.*

Nemo mundus sorde, etiamsi una die vixerit super terram. Verumtamen sicuti aiunt herbam esse quamdam purgatoriam sordium vestimentorum, ita timor Domini sanctus, id est sanctificans, si in mentem ceciderit humanam, omnem ejus abstergit maculam. Imo et æterna in vita hominem conservabit: nam qui sancte hanc vitam transigit, is eodem modo se habebit etiam in futura.

Vers. 11. *Judicia Domini vera, justificata in idipsum.*

Judicia rursus appellat divinas de unoquoque actu sententias atque decreta; hæc autem vera sunt et justa in idipsum, videlicet haud discordantia neque invicem repugnantia, cognata potius et inter se convenientia. Nulla enim contradictio in Servatoris legibus comperitur. Dupliciter vero Deus judicat,

ἅ μὲν καὶ ἡ κτίσις δεῖξαι τοῖς ἀνθρώποις τὸν Ποιητὴν, ἀλλ' ὅμως καὶ νόμον ἔδωκεν εἰς βοήθειαν, ἐπιτιμῶν τοῖς κτανομένοις δυνάμενον. Τῷ μὲν οὖν ἀπειροσκέτως ἐξετάζοντι τὰ τοῦ φαινομένου ῥήματα, δοκεῖ μὴ ἀκολουθεῖν τοῖς προλαβοῦσιν ὁ περὶ τοῦ νόμου, καὶ τῶν δικαιωμάτων οὗτοι λόγοι. Ἔστι δὲ πολλὴ μῆλλον ἢ συμφορά. Καὶ ὅπως, ἔνθεν ἑρῶ. Τρεῖς εἰσιν οὗτοι θεοὶ σύμπαντες νόμοι· εἰς μὲν ὁ φυσικὸς ὁμοῦ καὶ δημιουργικὸς, καθ' ὃν ἐκ τῆς συνεδήσεως καὶ ἐκ τῶν κτισμάτων, τὸ θεόν γινώσκωμεν, καὶ τὸν δημιουργὸν ἐκγινώσκωμεν· ἕτερος δὲ ὁ γραπτὸς, ὁ διὰ Μωσέως δοθείς· καὶ τρίτος ὁ πνευματικὸς καὶ εὐαγγελικὸς. Ἐκεῖ οὖν περὶ τοῦ νόμου τοῦ ἐκ τῆς δημιουργίας ἱκανῶς διελέθεν ὁ Δαδὶδ, καὶ ἔδειξεν ὅτι καὶ ὁ οὐρανὸς καὶ τὸ στερέωμα καὶ ἡμέρα καὶ νύξ καὶ ἥλιος τὸν ποιῆσαντα καταγγέλλουσι, συμπεριελάβε δὲ καὶ τὸν φυσικὸν νόμον διὰ τῆς κτίσεως (ἐν γὰρ ἐστὶ τῶν κτισμάτων καὶ ἡ φύσις), μεταβαίνει λοιπὸν ἐπὶ τοῖς λοιποῖς τὸν τε γραπτὸν καὶ τὸν πνευματικόν, καὶ ἐκάτερον ὑποβαίνει εἰς ἐντολὰς, καὶ νόμους, καὶ κρίματα, καὶ μαρτυρίας, καὶ δικαιώματα.

(A f. 114.) Πρῶτα τοίνυν τὸ εὐαγγελικὸν κήρυγμα, νόμον Κυρίου λέγει· οὐ γὰρ δι' ἐνὸς ἐξηφανήθη τῶν προφητῶν, ἀλλὰ δι' αὐτοῦ τοῦ πάντων Δεσπότου. Ἐπειτα ἁμωμον ὀνομάζει· ὁ γὰρ διὰ Μωσέως νόμος, οὐκ ἦν ἁμεμπτός, ὡς ὁ πάνσεπτος Παῦλος γράφει· οὐδένα γὰρ ἐτελείωσεν. Ἐξῆς δὲ πού καὶ ὁ θεὸς περὶ τῶν Ἰουδαίων, ὅτι· «Ἐγὼ δέδωκα αὐτοῖς νόμιμα οὐ καλὰ, καὶ δικαιώματα ἐν οἷς οὐ ζήσονται ἐν αὐτοῖς.» Ἀντιπαράθεσι γὰρ τῶν εὐαγγελικῶν θεσπισμάτων, οὐ καλὸς ὁ νόμος· ἁμωμα δὲ ὁμολογουμένως τὴν Χριστοῦ παιδείματα, ἃ καὶ ἐπιστρέφει ψυχὰς ἐκ φαυλότητος πρὸς ἀρετὴν, ἐκ πλάνης Ἑλληνικῆς πρὸς εὐσθέειαν, ἐξ ἀγνοίας καὶ σκοτεινίας εἰς φῶς καὶ σύνεσιν. Νόμος δὲ ὀνόμασται τὸ εὐαγγέλιον, διὰ τὸ ἀπενέμειν ἐκάστῳ τὰ ταῖς αὐτοῦ πράξεσι περεπαύστατα, ἐπαίνους μὲν τοῖς ἀγαθοῖς, ποινὰς δὲ τοῖς καταφρονήταις.

Ὁ φόβος Κυρίου ἀγνός, διαμένων εἰς αἰῶνα αἰῶνος.

(A f. 114 b, Κυρίλλου καὶ Ὑσαρίου.) Καθαρὸς μὲν οὐδεὶς ἀπὸ ῥύπου, οὐδ' ἂν ἦ μία ἡμέρα ὁ βίος αὐτοῦ ἐπὶ τῆς γῆς. Πλὴν ὥσπερ τὴν πᾶσαν σπηλαιότητα εἶναι φασὶ τοῦ ῥύπου τῶν ἱματίων, οὕτως ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος ὁ ἀγνός, τοιούστιν ὁ ἀγνοικὸς, εἰς νῦν εἰ γένοίτο τὸν ἀνθρώπινον, πᾶσαν αὐτοῦ διασμήχει κηλίδι. Τηρήσει δὲ καὶ εἰς μακροχρόνια βίον τὸν τοιούτον· ὁ γὰρ ἐν ἀγνείᾳ διαπεράνας τὸν βίον, τοιούτος ἔσται καὶ κατὰ τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα.

Τὰ κρίματα Κυρίου ἀληθινὰ, δεδικαιωμένα ἐπὶ τὸ αὐτό.

(A f. 115.) Κρίματα πάλιν καλεῖ τὰς ἐφ' ἐκάστῳ πράγματι θείας ψήφους καὶ αποφάσεις· ταῦτα δὲ ἀληθινὰ καὶ δίκαια εἰσιν ἐπὶ τὸ αὐτὸ, τοιούστιν οὐκ ἀσύμμετρα καὶ ἀλλήλοις μαχόμενα, ἀδελφὰ δὲ μᾶλλον καὶ ἀλλήλοις συμβαίνοντα. Οὐδὲ μία γὰρ ἐναντιότης ἐν τοῖς τοῦ Σωτῆρος εὐρίσκεται νόμοις. Διττῶς δὲ

¹¹ Hebr. viii, 7. ¹² Ezech. xx, 25.

κρίνει ὁ Θεός, ἢ φιλαγάθως ἢ δικαίως· καὶ φιλαν-
θρωπῶς μὲν ὥς ὅτε τῷ περὶ undecimam ὥραν κλη-
θέντι εἰς τὸν ἀμπελῶνα, ἴσον μισθὸν ἀπονέμει τοῖς
προκεκμηκόσι· δικαίως δὲ ὥς ἐν τῇ στάσει τῶν
προβάτων καὶ ἐρίφων, τοῖς μὲν λέγων· « Δεῦτε, κλη-
ρονομήσατε τὴν βασιλείαν· » τοῖς δὲ, « Πορεύεσθε ἀπ'
ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον. »

Ἐὰν μὴ μου κατακυριεύσωσι, τότε ἄμωμος
ἔσομαι, καὶ καθαρισθῆσομαι ἀπὸ ἁμαρτίας με-
γάλης.

(A f. 115 b.) Ὁμολογῶν ὁ προφῆτης ὅτι καὶ τὸν
ισχνὸν νομοφύλακα πολλὰ περιπτεύει, φησὶν ὅτι, Ὁ
Δέσποτα, τὰ κρύφια τε καὶ ἀλλότριοι μὴ μου κατα-
κυριεύσωσι, σοῦ τοῦ κρίνοντος μὴ ἰστώντος αὐτὰ,
μηδὲ εἰς ἁμαρτίαν ἐμοὶ καταγράφοντος· ἢ, Ὅταν οἱ
πονηροὶ λογισμοί, οὓς ὁ διάβολος τῷ νῦν ἐνίησι, μὴ
κατακυριεύσωσι μου, ὥστε συγκαταθέσθαι αὐτοῖς,
τῷτε καὶ ἄμωμος ἂν εἴην, καὶ ἀπὸ τῆς κατ' ἐνέρ-
γειαν ἁμαρτίας καθαρισθῆσομαι, ἥτις μεγάλη ἐστίν,
ὥς πρὸς σύγκρισιν τῆς κατὰ διάνοιαν. Προφητικῶς
δὲ καὶ ἡ φύσις πᾶσα βοᾷ πρὸς τὸν Θεόν· Ὁ μὲν νό-
μος, ὡ Δέσποτα, τὸ σῶμα μόνον προσκαίρους ἤγνιζε
βαντισμοῖς· σὺ δὲ καὶ ἐκ τῶν κρυφίων καθάρισόν με
διὰ τοῦ βαπτίσματος, καὶ φάσαι μου ἀπὸ τῶν ἁλλο-
τρίων δαιμόνων· ἐὰν γὰρ οὗτοι μὴ μου κατακυριεύ-
σωσι, τότε ἀληθῶς ἄμωμος ἔσομαι καὶ καθαρισθῆ-
σομαι ἀπὸ τῆς ἀπιστίας, ἢ καὶ τῆς παραδόσεως, ἥτις
ἁμαρτία ἐστὶ μεγάλη.

(C f. 38.) Ἁμαρτίαν μεγάλην τὴν ἀποτελεσματι-
κὴν λέγει, ἣν ὁ τῶν κρυφίων κωλύει καθαρισμός.

ΨΑΛΜΟΣ ΙΘ'.

Ἐπακούσαι σου Κύριος ἐν ἡμέρᾳ θλίψεως.

(A f. 116 b.) Ἀεὶ τῶν ἀγίων τέταται πρὸς Θεὸν ὁ
σκοπὸς, καὶ πρὸς μόνον αὐτὸν ἀποβλέποντες, τὴν
παρ' αὐτοῦ ζητοῦσι βοήθειαν, καὶ πού τι σαλεύεται
κύμα, καὶ χαλεπὸς ἐκ τῆς τῶν δαιμόνων ἐπιβουλῆς
ἐγείρεται χειμὼν. Τοῦτο καὶ Ἱερειάς ἐπιστάμενος
ἔλεγε· Κύρια, ἰσχύς μου, καὶ βοηθὲ μου, καὶ κατα-
φυγὴ μου, ἐν ἡμέρᾳ κακῶν μου. Ἡ μὲν γὰρ ἐξ
ἀνθρώπων ἐπικουρία σαθρά, ἀσφαλὴς δὲ ἡ ἀνωθεν
βοήθεια. Διὰ τοῦτο καὶ οἱ ἅγιοι ταλαίπωρον εἶναι
φασὶ τὸν ἀνθρώπον, μᾶλλον δὲ κατηραμένον, τὸν
τὴν ἐλπίδα ἔχοντα ἐπ' ἀνθρώπον, καὶ ἀπὸ Κυρίου
τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν ἀποστήσαντα. Ἔοικε δὲ νῦν ὁ
Δαβὶδ ἡμέραν θλίψεως· λέγειν, ἱστορικῶς μὲν καθ' ἣν
ὁ Σαναχτρείμ τοῦ Ραψάκου τὰ ἀτάσθαλα ἐκείνα
ἐπαμφε γράμματο· Μὴ ἀπατάτω ὑμᾶς Ἐζεχίας·
ὅτι ῥύσεται ὁ Θεὸς τὴν Ἱερουσαλήμ ἐκ χειρὸς μου. Ἀλλο-
γορικῶς δὲ τὴν τοῦ πάθους ἡμέραν, ὅτε ἔλεγεν ὁ
Σωτὴρ· Περὶ λυγρὸς ἐστὶν ἡ ψυχὴ μου. Εὐχονται
οὖν καὶ οἱ περὶ τὸν Ἐζεχίαν ἐπακούσαι αὐτοῦ τὸν
Θεὸν, θλιβομένον ἐφ' οἷς ἐβλασφήμησε ὁ Σαναχτρείμ·
καὶ οἱ μαθηταὶ τοῦ Σωτῆρος, ἵνα ἐπακούσῃ αὐτοῦ ὁ

A aut clementer, aut districte : indulgenter quidem
veluti cum homini circa undecimam horam vocato
in vineam, parem mercedem tribuit cum illis qui
ante laboraverant²³; districte autem, veluti cum
astantibus agnis et hædis dicet, illis quidem : Ve-
nite, possidete regnum; his autem : Discedite a me,
maledicti, in ignem æternum²⁴.

Vers. 14. Si mihi dominati non fuerint, tunc imma-
culatus ero, et emundabor a delicto maximo.

Confessus jam Propheta, accuratum quoque legis
observatorem multa fugere, ait : O Domine, occulta
[delicta] et alieni homines ne mihi dominantur,
te iudice haud ea mihi obijciente, neque in pecca-
tum reputante ! aut : Ne pravæ cogitationes, quas
diabolus menti injicit, sic dominantur mihi, ut eis
assentiar ! Tunc enim immaculatus fuero, et pec-
cato actuali immunis, quod magnum vocatur, ob
comparationem cum illo quod in mente tantum ver-
satur (1). Prophetice quoque universa natura cla-
mat ad Deum : Lex quidem, Domine, corpus tan-
tummodo momentaneis sanctificabat ablutionibus :
tu vero ab occultis etiam munda me per bap-
tismum, et præcave mihi ab alienis dæmonibus : si
enim hi mihi non fuerint dominati, tunc vero sine
culpa ero, et incredulitate mundabor, vel etiam
transgressionem, quod est magnum peccatum.

Peccatum magnum appellat illud quod actu fit,
idque occultorum purgatione inhiberi ait.

PSALMUS XIX.

Vers. 2. Exaudiat te Dominus in die tribulationis.

Semper sanctorum intenditur ad Deum scopus,
ad quem unum respicientes, opem ejus implorant,
si quando aliquis commovetur fluctus, et aspera a
dæmonum insidiis tempestas excitatur. Rei gnarus
etiam Jeremias aiebat²⁵ : Domine, virtus mea,
123 auxiliator meus, refugium meum, in die ma-
lorum meorum. Hominem quippe adjutorium
fragile, tutum supernum auxilium. Propterea sancti
infelicem hominem dicunt, imo et maledictum,
qui spem in homine collocat, et cor suum a Domino
abalienat²⁶. Videtur autem nunc David diem tribu-
lationis dicere, quo tempore Senacherimus impiam
illam Rhapsacis misit epistolam : Ne fallat vos
Ezechias, quod Deus Jerusalem de manu mea libe-
raturus sit²⁷, allegorice vero passionis diem,
cum aiebat Servator : Tristis est anima mea²⁸. Orant
itaque tum Ezechias ut Deus exaudiat se
afflictum ob Senacherimi blasphemias, tum disci-
puli etiam Servatoris, ut eum Deus Pater exaudiat.
Discimus denique et nos, non esse tribulationis
tempore deficiendum, sed orandum, neque homi-

²³ Matth. xx, 1 seqq. ²⁴ Matth. xxv, 34—41. ²⁵ Jerem. xvi, 19. ²⁶ Jerem. xvii, 5. ²⁷ IV Reg. xix, 14.
²⁸ Matth. xxvi, 38.

(1) En confirmatur a Cyrillo quod jam diximus ad vers. 5 psal. iv, nempe de mentis quoque puritate
necessario conservanda.

nibus salutem nostram, sed omnipotenti Deo credendam.

Vers. 4. *Memor sit omnis sacrificii tui.*

Vel inhærens animæ ratiocinium, vel sanctus Spiritus dicere hæc videntur ad incoerentis solamen. Afflictum autem oportet orare, neque spem abjicere : sic enim Deus exauditor fit (1).

Sancti Cyrilli ex explanatione psalmi xix. Αἱ κὺνὶ non difficilis inventu bona via ; clamabat enim Christus dicens : « Ego sum via. »

PSALMUS XX.

Vers. 4. *Posuisti in capite meo coronam de lapide pretioso.*

Acie conficiens David contra Ammonitas victor fuit, vique eos sibi subiecit, et Molchomi coronam cepit ; erat autem hoc Ammonitarum idolum, cujus in corona magni pretii lapidem repertum transtulit in suam. Hujus nunc historie facta mentione, ait Deo : Beneficiis me, Domine, meamque petitionem prævenis : pro lapide hoc pretioso non oraveram, verum tu hunc quoque mihi dedisti, precem meam præoccupans. Alibi etiam ante suam regiam electionem Deo benedicens, id est laudes canens, dixerat : « Inveni David servum meum, virum juxta cor meum, quem regem constituam ». Præterea : Equidem incolumem ex inimicis fieri a te petii, tu vero benedictionibus, id est redundantia ac plenitudine bonitatis tuæ, et victoriam mihi concessisti, et regnum et prophetiam, et quod maximum est, Dei fieri progenitorem. Sed et Ezechias non nisi libertatem poposcerat ; adepius est autem victoriam tantam, et summum hostium exitium : regnum quoque non expetitum recepit. Cæteroqui lapides pretiosos Christi etiam discipulos existimare licet, et generalim fideles omnes, qui ornamentum filius sunt et gloria, et quasi corona capiti ejusdem imposita. Atque ut in Evangelio pater filio dicitur nuptiale apparasse convivium, ita hoc loco Propheta Deo dicit : « Posuisti in capite ejus coronam. » Christo autem corona sit Ecclesia, animatis lapidibus caput ejus circumdans. Postremo et ipsum Christum recte dices lapidem pretiosum, seu electum videlicet margaritum, quod nobis gloriose instar coronæ Deus Pater imposuit, benedicens nobis bonitatis et sanctificationis benedictione. — Ex operibus quisque suis studiisque coronatur. Certe judex jus æquum persequens, justitiæ coronam accipiet.

Vers. 9. *Inveniat manus tua ab omnibus inimicis tuis ; dextera tua inveniat omnes qui te odierunt.*

Deus aliter a perseverantibus in peccato, aliter

²² 1 Reg. xiii, 14 ; Psal. lxxxviii, 21. ²³ Matth. xxii, 2.

(1) Fragmentum hoc diserte inscribit Cyrillo codex Vaticanus, licet alii Athanasio tribuisse videantur. Et quidem in codice nostro legitur ὑπὸ τοῦ, non ἐπὶ τοῦ.

Α θεὸς καὶ Πατὴρ. Μανθάνομεν δὲ καὶ ἡμεῖς ἐν περὶ θλίψεως μὴ καταπίπτειν, ἀλλ' εὐχεσθαι, καὶ μὴ ὡς θῶποις πιστεῦειν τὴν σωτηρίαν ἡμῶν, τῷ θεῷ τῷ πάντα ἰσχύοντι.

Μνησθε τὴν πόσιν τοῦ θεοῦ σου.

(C f. 38 b.) Λέγει δ' ἂν ταῦτα καὶ πρὸς τὴν ἀθυροῦντος παραμυθίαν, ἡ δ' ἐνυπάρχων τῇ φωνῇ λόγος, ἡ τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Εὐχῆς δὲ δεῖ τῷ θλιβομένῳ, καὶ τοῦ μὴ καταβαλεῖν τὰς ἐλπίδας· ὅτι γὰρ θεὸς ὑπὸ τοῦ γίνεσθαι.

(2) Τοῦ ἀγίου Κυρίλλου ἐκ τῆς ἐρμηνείας τοῦ 18 ψαλμοῦ. Ἄλλ' ἢν οὐ δυσχερὲς· ἡ οὖν ὁδὸς ἡ ἀγαθὴ προσεφώνει γὰρ λέγων ὁ Χριστός· « Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδός. »

ΨΑΛΜΟΣ Κ'.

Β Ἔθηκες ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ στέφανον ἐκ λίθου τιμίου.

(A f. 119.) Παραταξάμενος ὁ Δαβὶδ πρὸς Ἀμμανίτας νενίκηκε, καὶ ἔλεν αὐτοὺς κατὰ κράτος, καὶ ἔλαβε τὸν στέφανον τοῦ Μολχῶμ· τοῦτο δὲ εἰδὼν ἦν τῶν Ἀμμανιτῶν, καὶ εὐρῶν ἐν τῷ στεφάνῳ λίθον πολύτιμον, ἐνέθηκε τῷ Ἰδῷ στεφάνῳ. Ταύτης τῆς ιστορίας νῦν μνημονεύει, καὶ φησι πρὸς τὸν θεόν, ὅτι ταῖς φιλοτιμίαις φθάνας, ὡς Δάσποτα, καὶ αὐτὴν μου τὴν αἵτησιν· οὐ γὰρ ἱκέτευσα περὶ λίθου τιμίου, ἀλλὰ σὺ καὶ τοῦτον δίδωκας, προλαβὼν μου τὴν αἵτησιν. Καὶ ἄλλως δὲ πρὸ τῆς χειροτονίας εὐλόγησας, τοιτέστιν ἐπήνεσας λέγων· « Εὐρον Δαβὶδ ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου, καὶ ἔσται μοι εἰς βασιλεῖα. » Καὶ ἐπὶ· Ἐγὼ μὲν σωτηρίαν παρὰ τῶν ἐχθρῶν ἐκ σοῦ ἐζητήσα, σὺ δὲ ἐν εὐλογίαις, τοιτέστιν ἐν θαυμάσι καὶ πλεονασμῷ ἀγαθότητος, καὶ νίκην μοι δίδωκας, καὶ βασιλεύειν, καὶ προφητεύειν, καὶ τὸ μέγιστον, θεοπατριάν. Ἀλλὰ καὶ ὁ Ἐζεκιᾶς ἐλευθερίαν μόνον ἤτησεν, εὐρατο δὲ νίκην τοσαύτην καὶ τῶν ἐχθρῶν παντοκράτειαν· καὶ τὴν βασιλείαν δὲ μὴ αἰτήσας, ἔλαβεν. Αἱ δὲ τίμιοι καὶ οἱ Χριστοῦ μαθηταί, καὶ ἀπὸ τῶν οἱ πιστοὶ, κόσμος ὅντες αὐτοῦ καὶ δόξα καὶ αἰσὶν στέφανος· τῇ κεφαλῇ ἐπισκίμενος. Ἐν μὲν οὖν τῷ Εὐαγγελίῳ ὁ πατὴρ λέγεται ποιεῖν τῷ υἱῷ τοὺς γάμους, ἐνταῦθα δὲ ὁ προφήτης πρὸς τὸν θεόν λέγει· « Ἔθηκες ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ στέφανον. » Στέφανος δὲ Χριστῷ ἡ Ἐκκλησία γίνεται, διὰ τῶν ἐμψύχων λίθων τὴν κεφαλὴν ἐν κύκλῳ διαλαμπρόνους. Αἱ δὲ ἂν εἰποὺς πολύτιμον καὶ αὐτὸν τὸν Χριστόν, ὡς ἐκλεκεῖν δηλονότι καὶ ἀξιώταστον μαργαρίτην, ὃν δέδωκεν ἡμῖν στέφανον δόξης ὁ θεὸς καὶ Πατὴρ, εὐλογῶν ἡμᾶς εὐλογίᾳ ἁγιασμοῦ καὶ χρηστότητος. — (C f. 30 b.) Ἐκ τῶν ἔργων καὶ τῶν ἐπιτηδεύματων αὐτοῦ τὴν στέφανον οὐταί. Ἀμλεῖ δὲ δικαστῆς τὸ δίκαιον δίδωσας, ἀπολήφεται τὸν τῆς δικαιοσύνης στέφανον.

Εὐρεθε τὴν ἡ χεὶρ σου πᾶσι τοῖς ἐχθροῖς σου.

(C f. 40.) Ἄλλως τοῖς ἐπιμένουσιν τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ

non ἐπὶ τοῦ.

(2) Ex Catena Ghislerii in Jeremiam, ad vers. 16 capitis vi : *State super vias.* Emitt.

ἄλλως τοῖς μετανοοῦσιν εὐρίσκεται· τοῖς μὲν γὰρ ἁμαρτωῖς τοῖς δὲ λυτρωτῆς εὐρίσκεται. Πλὴν ὅτι πρῶτον ἡμᾶς τὸν Θεὸν εὐρεῖν ὁ προφήτης, καὶ τότε παρ' αὐτοῦ εὐρεθῆσθαι [λέγει,] σαφῶς οὖν τοῦτο δηλοῖ ὅτι ἐν ἡμῖν ἡ σωτηρία.

Ἵνα θῇσιν αὐτοὺς ῥυτὸν.

Εἰς δὲ τὸν Χριστὸν τινες ἐξεληφότες τὸν παρόντα ψαλμὸν, εἰς τοὺς Ἰουδαίους τὰς τιμωρίας ἐξέλαβον, ἀπὸ τοῦ, « Εὐρεθείη ἡ χεὶρ σου πᾶσι τοῖς ἐχθροῖς σου. » Ταῦτα γὰρ ἐπενεχθήσεται, φασίν, αὐτοῖς εἰς τὸν καιρὸν τῆς τοῦ προσώπου σου παρουσίας, δι' ἧς ἐμνηστεύσαντο κατὰ σοῦ, νομίσαντες ἀδυνάτως τὸν τῆς δόξης Κύριον θανάτῳ περιβάλλειν. Διὸ καὶ ἐθέσινται νῦν τοῖς ἐξ ἐθνῶν πιστοῖς. Πρῶτον μὲν υἱοὶ Θεοῦ καὶ λαὸς χρηματίσαντες, ὑπερὸν δὲ ἄλλοις τῆς υἱοθεσίας παραχωρήσαντες τοῖς ἐπ' ἐσχάτων κληθεῖσιν ἐθνικοῖς, οἵτινες καὶ πρῶτοι γεγέννηται, κατὰ τὸ, « Ἔσονται οἱ πρῶτοι ἔσχατοι, καὶ οἱ ἔσχατοι πρῶτοι. » Ἐν δὲ τοῖς περιλοίοις φησὶν, ἐπειτα ὅτε τὸ πλῆρωμα τῶν ἐθνῶν εισέλθῃ, τότε καὶ πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται.

ΨΑΛΜΟΣ ΚΑ'.

Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῆς ἀντιλήψεως τῆς ἐωθινής, ψαλμὸς τῷ Δαβὶδ.

(A f. 122 b.) Τινὲς δὲ ἀντιλήψιν ἐωθινήν λέγουσι τὸν τῆς ἀναστάσεως τοῦ Σωτῆρος καιρὸν· ἐγγήγερται γὰρ ὁρθρὸν βαθείας πατήσας τὸν θάνατον. Ἀντιλήψις οὖν ἡ ἀνάστασις, ὡς ἀποσεθούσα μὲν τῶν σωματικῶν τὴν φθορὰν, καθάρουσα δὲ τῇ πίστει τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐάν γὰρ εἴπῃ, φησὶν, ἐν τῷ στόματί σου, Κύριος· Ἰησοῦς, καὶ πιστεύσῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ. Ἀλλ' ἰδωμεν ὅποια πρὸς τὸν Πατέρα ὡς ἀνθρώπος ὁ Κύριος φέγγεται, μεσιταῶν ὑπὲρ τῆς ἀνθρωπότητος, καὶ πληροφόρων ὅτι παράκλητος ἡμῶν ἐστιν.

Ὁρεῖσθαι ἀνθρώπων, καὶ ἐξουθέτημα λαοῦ.

(A f. 123 b.) Τοῦτο δὲ λέγοντες, κατὰ τοῦ Θεοῦ τὸν ὀνειδισμὸν ἀπέρριπτον, ὡς ἀδυνατοῦντος σωσαι τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ὃν θέλει, τοῦτέστιν ὃν ἀγαπᾷ. Θαυμάσεις δ' ἂν τις τὴν ἀμέτρητον τῶν Ἰουδαίων νουθεσίαν, πῶς ταῦτα ἀναγινώσκοντες τὰ ὡς ἐκ προσώπου Χριστοῦ λεγόμενα κατ' αὐτῶν, οὐ συνέλαον ὀρῶντες αὐτὸν σταυρούμενον, καὶ τοῖς ἑαυτῶν τολμήμασι συμφωνοῦσαν τὴν προφητείαν.

Ἐγενήθη ἡ καρδία μου ὡσεὶ κηρὸς τηκόμενος ἐν μέσῳ τῆς κοιλίας μου.

(C f. 43.) Διδασκάλου φωνὴ ὅταν ᾄδῃ τοὺς ἑαυτοῦ γεννηθέντας συμφορὰν ὑπομένοντας, ὅποیان ὁ Σωτὴρ περὶ τοὺς μαθητὰς συμπαθητικῇ ἐξ ἀγάπης ἔσχεν διάθεσιν, ἐν μέσῳ τῆς κοιλίας συμπαθεῖσαν οἷς ἔτεκεν. Ἀλλὰ καὶ τὸ γλυκὺ τῆς καρδίας, ὡς τε κηρὸς

A a pœnitentibus invenitur; illis quidem iudex, hic redemptor invenitur. Verumtamen quod nos primo Deum invenire ait Propheta, et tum demum nosmet fore ab illo inveniendos, hinc patet in nostra esse facultate salutem.

[Vers. 13. Quoniam pones eos dorsum.

Quidam hunc psalmum ad Christum referentes, pœnas et supplicia in Judæos commemorari dixerunt, ab eo loco ubi ait: « Inveniat manus tua omnibus inimicis tuis. » Hæc enim, inquit, illis infligentur, quando apparebit facies tua, propter ea quæ contra te machinati sunt, arbitantes, quod fieri non poterat, Dominum gloriæ morte circumvenire. Quamobrem dorsum positi sunt iis qui ex gentibus crediderunt. Primum quidem filii, et populus Dei appellati; postmodum vero aliis, qui postremis temporibus ex gentibus vocati sunt, filiationis adoptionem relinquentes, qui et primi facti sunt, juxta illud: « Erunt primi novissimi, et novissimi primi. » In reliquiis autem dixit, quoniam quando plenitudo gentium intraverit, tunc etiam omnis Israel salvus fiet. Ex Corderio.]

134 PSALMUS XXI.

Vers. 1. In finem pro susceptione matutina, psalmus Davidi.

Nonnulli matutinam susceptionem dicunt esse resurrectionis Dominicæ tempus: surrexit enim summo mane mortis victor. Susceptio itaque est resurrectio, utpote quæ corporum corruptionem arceat, et terrenos incolæ fide purificat. Nam si dixeris, inquit Paulus, ore tuo, Jesus, crediderisque corde tuo a Deo illum suscitatum ex mortuis, salvus eris. Sed videamus quomodo Patrem tanquam homo Dominus alloquatur, pro hominum genere intercedens, nobisque se exhibens advocatum (1).

Vers. 7. Opprobrium hominum, et abjectio plebis.

Hoc amentes, contumeliam in Deum rejiciunt, quasi nequeat Filium, quem vult, id est quem diligit, servare. Licet autem mirari Judæorum ingeniorum tarditatem, quod hæc legentes tanquam ex Christi persona contra se dicta, non cognoverint quem crucifixum videbant, atque hanc ipsorum sceleribus congruere prophetiam.

Vers. 15. Factum est cor meum tanquam cera liquecens in medio ventris mei.

Magistri vox, si quando viderit filios suos calamitate pati; cujusmodi habuit Servator erga discipulos suos compatiens affectum, corde intimo tanquam filiis condolentem. Sed et cordis dulcedo, cum instar ceræ esset, liquata est, cibusque effecta

⁴³ Matth. xix, 30. ⁴⁴ Rom. xi, 25. ⁴⁵ Rom. x, 9.

⁴⁶ Joan. ii, 1.

(1) Rectissime totum de Christo Cyrillus hunc psalmum explicat, cujus rei testimonia tam multa in Evangeliiis sunt, ut in quinta generali synodo

damnatus fuerit Theodorus Mopsuestenus, qui non nisi anagogico sensu hunc psalmum Christo accommodaverat.

in ventrem transiit. Dicit autem cogitationes, continua meditatione sic tritas, ut ad animæ nutrimentum suppedientur.

Vers. 23. *Narrabo nomen tuum fratribus meis.*

Nomen hoc loco pro gloria dicit, veluti illud: « Manifestavi nomen tuum hominibus ». Respece conspicuam effecit gloriam illius, non ob id tantummodo quod eum Patrem esse affirmavit et docuit, sed quia bonitatem ejusdem et gloriam nobis revelavit, fratribus ejus jam effectis, quatenus ipse nostram ascivit naturam. Dixit enim: « Ita Deus dilexit mundum, ut Filium unigenitum traderet, ut nemo in eum credens pereat, sed habeat vitam æternam ». Sed et aliter Patris gloriam nobis manifestavit: nam quotquot Filium viderint mentis oculis, Deo dignam habentem dignitatem et omnipotentiam, hi Patrem viderunt cognoveruntque. Sane quodam loco ipse quoque ait: « Qui me vidit, vidit et Patrem ». Sed et: « In medio Ecclesie hymnum tibi dicam ». Quamnam vero intelligit Ecclesiam, nisi illam prorsus quam ipse sibi comparavit Filius, non habentem maculam neque rugam, sed sanctam et immaculatam? Laudat itaque Patrem, dum ejus gloriam palam pandit: id enim hic significatur nominis vocabulo.

PSALMUS XXII.

Vers. 1. *Psalmus David.*

Psalmus quem aggredimur eandem sententiam continet, quæ circa finem præcedentis erat. Nam qui ex ethnicis crediderant, facti Dei docibiles, uti scriptum est ⁴¹, edentes et spiritaliter saturati, salutaris cibi largitorem agnoscunt, pastoremque et nutritorem vocitant, seque adeo cum ipso unum quid esse dicunt propter fidem, atque in unico grege congregationem.

Vers. 2. *Dominus pastor meus est, nihil mihi deerit.*

Gloriantur qui per Christum divitis caelis sunt inclusi, atque ejus pastoralis cura recti: neque unum quemvis e sanctis sortiti ducem, veluti Moysen Israel, sed pastorum ¹³⁵ principem, et docentium magistrum, in quo sunt omnes sapientiæ absconditi scientiæque thesauri ⁴². Cujus rei gnari, nihil sibi defore aiunt: omnipotens enim Christus copiose largitur munera sua his qui cognoverunt adventum ejus. Tribuit enim ex sua plenitudine, donatque Patris benedictiones, ipseque omnis boni fons et dispensator est.

In loco herbifero me collocavit.

Quandoquidem congrua ovibus dictio est, Dominus pastor meus est, perstant in hac sermonis metaphora ii qui sub Christo opilione sunt; adduntque provenientes sibi a pastoralis cura utilitates,

Α ὑπῆρχαν ἐτάκη, ὅτε τροφή γέγονεν, εἰς γαστήρα καὶ πόσιον. Λέγει δὲ τὰς νοθεύσεις διὰ συνεχούς μελέτης λεπτυνόμενας, ὥστε πρὸς τὴν τοῦ τραφέντος ἀναδίδωσθαι σύστασιν.

Διηγέσσομαι τὸ ὄνομα σου τοῖς ἀδελφοῖς μου.

(A f. 125 b.) Ὅνομα ἐνταῦθα τὴν δόξαν λέγει, κατὰ τὸ, « Ἐφανέρωσά σου τὸ ὄνομα τοῖς ἀνθρώποις. » Κατέστησε γὰρ ἐναργῆ τὴν δόξαν αὐτοῦ, οὐχ ὅτι μόνον Πατὴρ ἐστίν, εἰπὼν καὶ δοξάζας, ἀλλ' ἐμφανῆ καθιστὰς τὴν τε ἡμερότητα καὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ ἡμῖν τοῖς γενομένοις αὐτοῦ ἀδελφοῖς καὶ ὁ γέγονε καὶ ἡμεῖς. Ἐφη γάρ, ὅτι « Ὅπως ἤγγισεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπολῇται, ἀλλ' ἔσται ζωὴν αἰώνιον. » Περφανέρωσας ἔτι καὶ ἑτέρως ἡμῖν τὴν τοῦ Πατρὸς δόξαν· ὅσοι γὰρ ταῖαντα τὸν Υἱὸν τοῖς τῆς διανοίας ὁμμασι, θεοκρεπιστάτην ἔχοντα τὴν ἐξουσίαν καὶ τὸ ἐξ' ἀπασί πανακτὴς, ταῖαντα τὸν Πατέρα καὶ ἐγνώκασιν αὐτόν. Ἐφη γοῦν καὶ αὐτός, ὅτι « Ὁ ἐκ ἐρωτικῶς, ἔωρακε τὸν Πατέρα. » Ἀλλὰ καὶ « Ἐν μέσῳ Ἐκκλησίας ὁμνήσω σε. » Ἐκκλησίας δὲ πόλις, ἢ ἐκείνη: πάντως ἦν αὐτὸς αὐτῷ παρόντι ὁ Υἱὸς, μὴ ἔχουσαν σκίλον ἢ ρυτίδα, ἁγίαν δὲ καὶ ἁμωμον; Ὑμνεῖ γε μὴν τὸν Πατέρα, τὴν δόξαν αὐτοῦ καθιστὰς φανεράν· τοῦτο γὰρ ὁλοῖ τὸ ὄνομα.

ΨΑΛΜΟΣ ΚΒ'.

Ψαλμὸς τῷ Δαβὶδ.

(A f. 128.) Ὁ ἐν χειρὶ ψαλμὸς τὴν αὐτὴν ἔχει διάνοιαν τοῖς λεγθεῖσιν ἐν τῷ τέλει τοῦ πρὸ τούτου ψαλμοῦ. Οἱ γὰρ ἐξ ἰθὺν πιστεύσαντες, διδακτοὶ Θεοῦ γεγονότες, κατὰ τὸ γεγραμμένον, φαγόντες καὶ ἐμπλησθέντες πνευματικῶς, τὸν τῆς σωτηρίου τροφῆς χορὴν ἐπαγινώσκουσι, καὶ ποιμένα καὶ τροφήν καλοῦσι, καὶ ἔτι καὶ φησιν, ὡς ἐν ὄντες διὰ τὴν πίστιν καὶ εἰς μίαν τελούντες ἀγέλην.

Κύριος ποιμαίνει με, καὶ οὐδὲν με ὑστερήσει.

(A f. 128.) Μέγα φρονοῦσιν οἱ διὰ Χριστοῦ ταῖς θείαις αὐλαῖς ἐνεσσηκασμένοι, ποιμασθέντες τε παρ' αὐτοῦ· καὶ οὐχ ἕνα τινὰ τῶν ἁγίων ἀπλῶς λαχόντες καθηγητὴν, ὥσπερ ὁ Ἰσραὴλ τὸν Μωυσῆ, ἀλλὰ τῶν ποιμένων τὸν ἀρχιποιμένα, καὶ τῶν διδασκόντων τὸν παιδευτὴν, ἐν ᾧ πάντες εἰσὶν οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι. Καὶ τοῦτο εἰδότες κατὰ τὸ, Οὐδὲν με ὑστερήσει· πανακτὴς γὰρ ὁ Χριστὸς καὶ ἀμφολαφῇ ποιεῖται τὴν χορηνίαν τῶν αὐτοῦ χαρισμάτων τοῖς ἐπεγνωκόσιν αὐτοῦ τὴν ἐπιφάνειαν. Δίδωσι γὰρ ἐξ οὐκείου πληρώματος, καὶ χορηγεῖ τὰς παρὰ Πατρὸς εὐλογίας, καὶ ἐστὶν αὐτὸς ἀγαθοῦ πατὸς καὶ πατρὸς καὶ πηγῇ καὶ πύργῳ.

Εἰς τόπον χλόης, ἐκεῖ με κατεσκήνωσεν.

(A f. 128.) Ἐπειδὴ φωνὴ πρέπουσα προβάτου· ἐστὶ τὸ, « Κύριος ποιμαίνει με », ἐπιμένουσι τῇ τοῦ λόγου τροπῇ οἱ παρὰ Χριστοῦ ποιματινόμενοι, καὶ προσεπάγουσι τὰ ἐκ τῆς ποιμενικῆς εὐτεχνίας ἐκ-

⁴¹ Joan. xvii, 6 ⁴² Joan. iii, 16. ⁴³ Joan. xiv, 9.

⁴⁴ Joan. vi, 45. ⁴⁵ Coloss. ii, 3.

δεθηκότα αὐτοῖς ἀγαθὰ, γλῶσιν καὶ ὕδωρ αὐτὰ ὀνομά-
ζοντες. Νοηθεῖν δ' ἂν τόπος μὲν γλῶσς, τὰ τοῦ Θεοῦ
ἀειθαλῆ λόγια, ἡ ἀγία καὶ θεόπνευστος Γραφή πρὸς
εὐανδρίαν τρέφουσα πνευματικὴν τὰς τῶν πιστευόν-
των καρδίας· ὕδωρ δὲ τὸ ζῶν καὶ ζωοποιόν, ἡ τοῦ
ἀγίου Πνεύματος χορηγία.

(A f. 128 b) Ἡ τάχα κυριώτερον τόπος γλῶσς,
ὁ παράδεισός ἐστιν οὐ ἐκπετώκαμεν, εἰς ὃν ἡμᾶς
ἐπανάγει Χριστὸς καὶ κατασκηνοί, διὰ τοῦ ὕδατος
τῆς ἀναπαύσεως, τουτέστι διὰ τοῦ βαπτίσματος.
« Ἐάν γὰρ μὴ τις γεννηθῇ ἐξ ὕδατος καὶ πνεύματος,
οὐ μὴ εἰσέλθῃ εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. »

Ἐάν γὰρ καὶ πορευθῶ ἐν μέσῳ σκιᾶς θανάτου.

(A f. 128 b) Ἐπεὶ δὲ εἰς τὸν θάνατον Χριστοῦ
βαπτίζομεθα, λεγθήσεται καὶ τὸ βάπτισμα σκιά
θανάτου καὶ μίμημα, ὃν οὐ χρὴ φοβεῖσθαι. Νοεῖτο
δ' ἂν σκιά θανάτου καὶ ὁ φυσικὸς καὶ κοινὸς θάνατος,
πρὸς ἀντιδιαστολὴν τοῦ προαιρετικοῦ θανάτου, τοῦ
τῆς ψυχῆς, φημί, ὃς οὐκ ἐστὶ σκιά θανάτου, ἀλλὰ θά-
νατος ἀληθής.

Ἡτοίμασας ἐνώπιόν μου τράπεζαν ἐξεναντίας
τῶν θλιβόντων με.

(A f. 129 b) Γενεσάμενοι οἱ ἐξ ἐθνῶν πιστεύσαν-
τες τῆς εὐαγγελικῆς τραπέζης, λέγουσι πρὸς τὸν
παρὰθεϊκότα ταύτην Χριστὸν, ὅτι Ἡ τράπεζα ἦν
ἡμῖν ἡτοίμασας, ἐναντίως ἔχει πρὸς τὴν τῶν Ἑλλή-
νων τράπεζαν. Οἱ γὰρ παρ' Ἑλλήσι σοφοί, οὐδὲν τῶν
ἀναγκαίων ἡμᾶς ἐδίδασαν· ἀλλ' ἐπέλεγον τε καὶ ἐθλι-
βον ἐν λιμῷ καὶ σπάνῃ παντὸς ὀνησιφόρου μαθήμα-
τος. Ἡ δὲ θεία τε καὶ ἱερὰ τράπεζα, ἡ θεόπνευστος
Γραφή, ἐναντίως ἔχει πρὸς τὴν τῶν θλιβόντων ἡμᾶς
ἐκείνην τὴν φθοροποιὸν καὶ ἄτρεφον, πλουσία οὖσα
καὶ πολυτελής, καὶ ὀψων, ἡγουν ἔδεσμάτων, ποικίλλαν
ἔχουσα πολλὴν καὶ παράθεσιν. Νοθεσθαι γὰρ ἐν
αὐτῇ κλείσται καὶ σωτηριώδεις, καὶ τῆς ἀληθοῦς
εὐζωίας παρδεικτικά, καὶ εἰς εὐεξίαν πνευματικὴν
φέρουσαι. Τάχα δὲ καὶ τοῦτο ἐστὶν ὃ λέγουσιν οἱ πι-
στεύσαντες, ὅτι Ἡτοίμασας ἡμῖν πνευματικὴν τρά-
πεζαν, ἵνα φαγόντες καὶ ἰσχύσαντες, θνηθῶμεν ἐλ-
θεῖν ἀπεναντίας τῶν ποτε θλιβόντων ἡμᾶς. Ἡ γὰρ
πνευματικὴ εὐτροφία, τὴν ψυχὴν εὐρώσασα, ἀνθίστα-
σθαι αὐτὴν ποιεῖ καὶ ἀκαθάρτοις πνεύμασι καὶ τοῖς
ἐν πλάνῃ διδασκάλοις. Ἀλλὰ καὶ ἡ μυστικὴ τρά-
πεζα, ἡ σὸρξ τοῦ Κυρίου, ἰσχυροὺς ἡμᾶς κατὰ
παθῶν καὶ κατὰ δαιμόνων ἐργάζεται. Φοβεῖται γὰρ ὁ
λαμβάνοντας.

Καὶ τὸ ἔλεός σου καταδιώξει με πάσας τὰς ἡμέ-
ρας τῆς ζωῆς μου.

(A f. 130 b) Ἐψεται πάντως τοῖς ἡγιασμένοις ἐν
Χριστῷ καὶ ἡξιωμένοις τῶν παρ' αὐτοῦ χαρισμάτων,
ὥστε καὶ τραπέζης ψαῦσαι τῆς ἱερᾶς, καταλιπανθῆ-
ναι δὲ καὶ ἐλαίῳ τὴν κεφαλὴν, καὶ μὴν καὶ ἐκ τοῦ
κρατίστου ποτηρίου πιαῖν εἰς μέθην, τὸ ἐν μεθέξει
πλουσία γενέσθαι διηνεχοῦς εὐθυμίας. Τοῦτο γὰρ,

A quas herbam aquamque nuncupant. Intelligitur
autem locus quidē herbifer, Dei semper virentin
oracula, sancta et inspirata Scriptura, quæ ad spi-
ritale robur credentium corda enutrit : aqua au-
tem vivens et vivifica, sancti Spiritus largitio.

Aut magis proprie locus herbifer, paradisus est
unde excidimus, in quem nos Christus reducit et
collocat per aquam requietionis, id est per bap-
tismum. « Nisi enim quis renatus fuerit ex aqua et
spiritu, non intrabit in regnum cœlorum ».

Vers. 4. Nam et si ambulavero in medio umbræ mortis.

Quoniam vero in mortem Christi baptizamus **,
dicetur et baptismus umbra atque imitatio mortis,
quam timere non oportet. Intelligi etiam potest
umbra mortis, naturalis et communis mors, ut eam
distingamus a voluntaria morte, animæ inquam,
quæ non est mortis umbra, sed vera mors.

Vers. 5. Parasti in conspectu meo mensam adversus
eos qui tribulant me.

Qui ex ethnicis ad fidem accesserunt, evangelica
mensa gustata, dicunt structori ejus Christo :
Quam nobis parasti mensam, ea contrariam ratio-
nem habet mensæ ethnicorum. Nam sapientes eth-
nici nihil necessarium nos docuerunt, sed vexarunt
tribulantesque doctrinæ cujusvis utilis fame et
inopia. Divina secus sacraque mensa, inspirata
nempe Scriptura, adversatur noxiæ illi et jejuna
tribulantium nos, copiosaque est ac dives, et cibo-
rum variam multamque habet exhibitionem. Multæ
enim in ea sunt salutareque exhortationes, quæ
veram bonæ vitæ rationem monstrant, et ad spiri-
talem sanitatem provehunt. Fortasse etiam loquun-
tur fideles sic : Parasti nobis spiritalem mensam,
ut cibo validi effecti, possimus cum persecutoribus
nostris, cum opus fuerit, congredi. Nam spiritalis
bona nutritio animam roborans, facit eam et impu-
ris spiritibus et errorum magistris resistentem.
Imo vero et mystica mensa, caro Domini (1), fortes
nos adversus cupiditates dæmonesque præstat. Ti-
met enim Satanas eos qui pie mysteriorum sunt
participes.

Σταναδὲ τοὺς μετ' εὐλαβείας τῶν μυστηρίων μετα-

Vers 6. Et misericordia tua subsequetur me om-
nibus diebus vitæ meæ.

Abundans prorsus et perpetua continget illis
alacritas, qui in Christo sanctificati ejusque charis-
matibus digni fuerint, ut et sacræ mensæ accubue-
rint, et oleo caput impinguaverint, necnon de optimo
calice ad ebrietatem usque biberint. Id enim judicio
significari cum dicitur Dei misericordia persequi

** Joan. III, 5. ** Rom. VI, 3.

(1) Animadvertite veram Domini nostri Jesu Christi carnem in eucharistico sacramento, ejusque
salutares effectus.

quodammodo aliquem cunctis vitæ diebus. Non enim auferatur data semel a Christo sanctis gratia; et sine penitentia sunt dona ejus et vocatio ²¹. Scribit itaque divus Paulus his ita numeratis, regnum immobile eos recepisse ²²; neque enim a datis bonis excidere queunt: firmissima quippe et inconcussa est sanctorum spes. Enimvero prisca etiam lex, quanquam umbram et typos, non rei veritatem tenebat, fidei sanctorum immutabilitatem oblique annuebat: mandabat enim ut in Sabbato nemo tabernaculo suo prodiret, verum inibi **136** potius subsisteret, ibique paratis cibis frueretur; quo ænigmate significabatur sanctorum perpetua in supernis sedibus mansio (1): inde enim exsulant dolor, mæstitia et gemitus. Jure ergo meritoque aiunt qui spem suam in Christo fixerunt, et supernas obtinere sedes expectant, comitem sibi in perenne tempus misericordiam fore. Quidam vero Dei misericordiam ipsum Christum intelligunt, qui per suam incarnationem ita persequitur, quoad omnes qui salvandi sunt comprehendat. Prorsus autem, quia non tam ex operibus contingit nobis justificari, quam ex gratia (2) et misericordia Dei, ideo fideles recte Dei misericordiam implorant, atque ad ejus clementiam confugiunt.

PSALMUS XXIII.

Vers. 1. *Psalmus Davidi in prima Sabbati.*

Superiore psalmo inducebantur lactantes ac veluti gloriantes ii qui fuerant ethnici, propterea quod a Christo per fidem vocati fuissent, et ejus munerum effecti participes; præsentem autem psalmo procedit persona sanctorum prædicatorum, vel ipsius etiam sancti Spiritus, nuntians universum orbem in sagenam Christi per fidem transisse. Sciendum vero est, Christi resurrectionem hic prædici verbis « prima Sabbati: » sic enim Evangelia diem Dominicam nominant. Vaticinatur etiam de ascensione Domini, atque insuper docet, quo pacto fideles cælestibus digni fient mansionibus. Sed age, videamus magnam hanc sacram et miram prædicationem.

Vers. 2. *Ipse super maria fundavit eam, et super flumina præparavit eam.*

Præparavit super flumina, exornavit significat: oportebat enim creatam jam terram, et super abyssum mire suspensam, plenam potabilibus aquis a Deo fieri, ut suos nutrire incolas posset. Spirituiter autem vocabulo *flumina* intelligi queunt apostoli, qui intellectualibus fluentis orbem inundant, et superum verbum cælo in terram devehunt. Allegorice de-

²¹ Rom. xi, 29. ²² Hebr. xii, 28.

(1) Pulchrum testimonium de beata in cælis quæ justos exspectat æterna vita.

(2) Rursus testimonium de gratiæ divinæ ne-

cessitate. (3) Ita cod., sed tamen legendum ἀναλήψεως. οἶμαι, δηλοῖ, τὸ οἶον διώκεσθαι διὰ παντὸς καὶ ἐν πάσαις ταῖς ἡμέραις τοῦ αἰῶνος ὑπὸ ἰλλοῦς Θεοῦ. Ἀναφαίρετος γὰρ ἡ δοθεῖσα παρὰ Χριστοῦ τοῖς ἁγίοις χάρις, καὶ ἀμεταμέλητα τὰ χαρίσματα αὐτοῦ καὶ ἡ κλήσις. Γράφει γοῦν ὁ θεοπέσις Παῦλος τοῖς οὕτω τετιμημένοις, ὅτι βασιλεῖαν ἀσάλευτον παραλαμβάνουσιν· οὐ γὰρ ἔστιν ἀποπεσεῖν τῶν δοθησομένων ἀγαθῶν· ἰσθραϊότητος γὰρ καὶ ἀκράδαντος ἡ τῶν ἁγίων ἐλπίς. Καὶ ὁ πάλαι δὲ νόμος, καίτοι σκιάν ἔχων καὶ τύπους, καὶ οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκὼν τῶν πραγμάτων, τὸ ἀμετάστατον τῆς τῶν ἁγίων ἐλπίδος ὑπερέχον πλάγιος· προσέτατε γὰρ ἐν Σαββάτῳ μετένα τῆς αὐτοῦ προΐναι σκηνῆς, ἐμφιλοχερεῖν δὲ μέλλον αὐτῇ, καὶ εἶσω μένοντα τοῖς ἡδὴ πεπορισμένοις ἐν-τρύφῃ· ἀνιγνῖμα δὲ ἦν τοῦτο τοῦ, ὅτι ἐν ταῖς ἀνω μοναῖς διηνεκῶς ἀπομενουσιν οἱ ἅγιοι· ἐκεῖθεν γὰρ ἀπέδρα ὁδὸν καὶ λύπη καὶ στεναγμός. Εἰκότως οὖν ἄρα φασὶν οἱ τῆς εἰς Χριστὸν ἐλπίδος ἀπηρτημένοι· καὶ εἰς τὰς ἀνω γενέσθαι προσδοκῶντες μονὰς, ὅτι πάντως ἔσεται τὸ ἔλεος αὐτοῖς εἰς μακράναινα χρόνον. Τινὲς δὲ ἔλεος Θεοῦ αὐτὸν τὸν Χριστὸν ἐνόησαν, ὅς διὰ τῆς ἐνανθρωπήσεως αὐτοῦ διώκει, ἕως ἂν πάντας καταλάβῃ τοὺς σωθησομένους. Ἀπλῶς δὲ ἐπεὶ οὐ τοσοῦτον ἐξ ἔργων ἔστιν ἡμῶς δικαιούσθαι, ὅσον ἐκ χάριτος καὶ ἔλεους Θεοῦ· διὰ τοῦτο οἱ πιστεύσαντες εἰκότως τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ ἐπικαλοῦνται, καὶ ἐπὶ τοῖς οἰκτιρμοῦς αὐτοῦ καταφεύγουσι.

ΨΑΛΜΟΣ ΚΓ'.

Ψαλμός τῷ Δαβὶδ ὑπὲρ τῆς μιᾶς τῶν Σαββάτων.

(A f. 131) Ἐν μὲν τῷ προλαβόντι ψαλμῷ, οἱ ἐξ ἐθνῶν εἰσῆγοντο χαίροντες καὶ οἶον μέγα φρονούν-τες, ὅτι ἐκλήθησαν παρὰ Χριστοῦ διὰ τῆς πίστεως, καὶ ὅτι μέτοχοι τῶν παρ' αὐτοῦ χαρισμάτων γεγόνασιν· ἐν δὲ τῷ προκειμένῳ ψαλμῷ πρόσωπον εἰσ-φέρειται μυσταγωγῶν ἁγίων, ἡ καὶ αὐτοῦ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, περιαγγέλλον, ὅτι σεσαγῆνεται διὰ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως ἡ ὑπ' οὐρανόν. Εἰδέναι δὲ χρὴ ὡς τὴν Δεσποτικὴν ἀνάστασιν προλέγει διὰ τῆς μιᾶς Σαββάτων· οὕτω γὰρ τὰ Εὐαγγέλια τὴν Κυριακὴν ὀνομάζουσι. Προφητεύει δὲ καὶ περὶ τῆς ἀν-τιλήψεως (3), καὶ μέντοι καὶ διδασκαλίαν εἰσφέρει, πῶς ἂν καὶ οἱ πιστεύσαντες ἄξιοι γένωνται τῶν ἐπουρανίων σκηνῶν. Ἀλλ' ἰδῶμεν τί τὸ μέγα καὶ ἱερὸν καὶ ἀξιώτατον κήρυγμα.

Δὲ αὐτὸς ἐπὶ θαλασσῶν ἐδεμελλώσεν αὐτὴν, καὶ ἐπὶ ποταμῶν ἠτοίμασεν αὐτήν.

(A f. 132) Τὸ δὲ, ἠτοίμασεν, ἐπὶ ποταμῶν, τὸ διεκόσμησε δηλοῖ· ἔδει γὰρ ἀπαξ γενομένην τὴν γῆν, καὶ ταῖς ἀδύσοις παραδόξως ἐπικρεμαμένην, πλήρη ποτίμων ὁδάτων γενέσθαι παρὰ Θεοῦ, ὥστε δύνασθαι τρέφειν τὰ ἐν αὐτῇ. Πνευματικῶς δὲ νοηθεῖν ἂν οἱ ἀπόστολοι ποταμοί, ὅτινες νοητοὺς ρεύμασι τὴν ὑπ' οὐρανὸν [cod. αὐτὸν] ἐπικλύζουσι, καὶ τὸν ἐξ οὐρανοῦ

cessitate.

(3) Ita cod., sed tamen legendum ἀναλήψεως.

καὶ ἄνωθεν λόγον τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς διακομίζουσι. Δυνατὸν δὲ ἀλληγορῆσαι οἰκουμένην μὲν τὴν Ἐκκλησίαν, θαλάσσας δὲ τοὺς πειρασμούς, καὶ ποταμούς τὰ γλυκέα τοῦ Πνεύματος χαρίσματα, καὶ εἰπεῖν ὅτι τὴν Ἐκκλησίαν, ἐν ᾗ κατοικεῖ ὁ Θεός, ταύτην ἐν τοῖς πειρασμοῖς μάλιστα συνεστήσατο ἐν τῇ πίστει, καὶ ἐθιμειώσῃ, καὶ εὐτρεπῇ ἐποίησε δέξασθαι Πνεῦμα ἅγιον, ἀφ' οὗ ὡς ἐκ πηγῆς ποταμοὶ τὰ ποικίλα χαρίσματα βέουσι.

Ἀθῶος χερσὶ καὶ καθαρὸς τῇ καρδίᾳ.

(A f. 132 b) Πρὸς τὴν ἐρώτησιν ἀποκρίνεται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὅτι ὁ μέλλων ἀναβῆναι εἰς τὸ νοητὸν ὄρος Κυρίου, ἄμωμος ἔστω καὶ τῷ σώματι καὶ τῷ πνεύματι· ἀθῶος μὲν χερσὶ, τουτέστιν ἀνεύθυνος ἐν τῇ πρακτικῇ· ἔργου γὰρ σημεῖον ἡ χεὶρ. Ἀμόλυντος δὲ τῇ καρδίᾳ, σύμφωνον ἔχων τῇ κατὰ τὸ ἐμφανὲς πρακτικῇ τῇ ἑσω καὶ εἰς νοῦν πνευματικὴν φαιδρότητα. Τὸν γὰρ διὰ πάντων καθαρὸν, τοῦτον ἐπὶ τὸ τοῦ Θεοῦ ὄρος ὁ λόγος ἀνάγει, ὃς μήτε γνῶσις, μήτε ἐννοία, μήτε ταῖς πράξεσιν εἰς τέλος κατεμίανει τὴν ψυχὴν, ἐμμείνας τοῖς κακοῖς.

Τίς ἐστὶν οὗτος ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης; Κύριος κραταιὸς καὶ δυνατός.

(A f. 134) Καὶ τῷ νῦν πολέμῳ καὶ τροπαίῳ περὶ τῆς ἀνθρωπότητος. Ἐντεῦθεν συνίεμεν, ὅτι οὐ πάσαις ἦν ταῖς ἀνω δυνάμεσι φανερὸν τὸ κατὰ Χριστὸν μυστήριον, πλὴν ἐκείναις αἰτίαις πρὸς τὴν τοῦ πράγματος διακονίαν παρελήφθησαν, ὡς ὁ Γαβριὴλ καὶ οἱ ἐν τῇ γεννήσει λέγοντες· « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ »· ἐλεεινοῦργον γὰρ καὶ ἐν ἀνθρωπείᾳ μύρῳ πεφηνότι τῷ Μονογενεῖ, ἐπειδὴ δὲ συμπεπερασμένης τῆς οικονομίας ἀνέβη πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα μετὰ τῆς ἐκθείσεως σαρκὸς αὐτῷ, κατεπλήττοντο τὸ τοῦ πράγματος ξένον αἱ λογικαὶ δυνάμεις, μηδὲ ποτε ἐωρακυῖαι τοῦτο τὸ θέαμα. Ἐπεὶ δὲ καὶ τοῦ Πνεύματος ἦκουσαν λέγοντος, « Ἀραγε πύλας, καὶ εἰσелеύσεται ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης, » τάχα που διαλογίζοντο, τίς οὗτος εἴη καὶ ποταπὸς, ἀνθρωπος μὲν ὁρώμενος τό γε ἔχον εἰς τὴν τῆς σαρκὸς φύσιν, βασιλεὺς δὲ τῆς δόξης εἶναι λεγόμενος. Τί οὖν τὸ Πνεῦμα πρὸς αὐτάς; Ἐνδυνάστε, φησὶ, καὶ τίς οὗτος, βούλεσθε μαθεῖν; Ἀκούετε τοίνυν, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης.

ΨΑΛΜΟΣ ΚΔ'.

Ψαλμὸς τῷ Δαβίδ.

(A f. 135) Εἰσηγεῖται δὲ καὶ παραίνεσιν πᾶσιν ἀνθρώποις ὠφέλιμον· ἀρμυζει δὲ μάλιστα ὁ προκειμένος ψαλμὸς τοῖς ἐξ ἐθνῶν κεκλημένοις, καὶ πολλὴν ἀκολουθίαν ἔχει πρὸς τὸν πρὸ αὐτοῦ. Ἐν μὲν γὰρ ἐκείνῃ κλήσις ἦν ἐθνῶν καὶ μυσταγωγία, διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος διδάσκουσα τίσιν ἄρα γένοιτο βασιλεὺς ἡ ἀνω πόλις, ὅτι τοῖς ἀθῶοις χερσὶ καὶ καθαροῖς τῇ καρδίᾳ, καὶ ὅτι Χριστὸς ὁδοποιήσῃ τῇ ἀνθρώπου φύσει τὴν εἰς τὸ ἀνω βάδισιν, πρὸδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰς οὐρανοὺς ἀναβάς· ἐν δὲ τῷ προκειμένῳ ψαλμῷ, τὸ τῶν κεκλημένων εἰσφέρεται πρόσπεπον, ἥγουν

¹¹ Luc. II, 14.

A muni mundum existimare licet Ecclesiam: maria, tentationes; flumina vero, Spiritus dulcia munera; atque ita dicere Ecclesiam, in qua Deus habitat, tentationibus potissimum ab eo in fide fundatam et confirmatam, idoneamque Spiritui sancto excipiendo effectam, a quo, veluti ex fonte flumina, donorum varietas effluit.

Vers. 4. *Innocens manibus et mundo corde.*

Interrogationi respondet sanctus Spiritus, eum qui velit in intellectualem Domini montem conscendere, oportere corpore simul et spiritu esse innocentem: manibus quidem innocuum, id est rebus agendis inculpabilem; opus enim significat manus. Corde denique immaculatum, nempe cujus externis actibus interior mentis ac spiritalis serenitas respondeat. Psalmistæ igitur sermo in Dei montem hominem deducit, qui neque sententia, neque cogitatione, neque actibus constanter animam suam sordidaverit, in vitiis perseverans.

Vers. 8. *Quis est iste rex gloriæ? Dominus fortis et potens.*

Ob exantlatum scilicet bellum, relatumque in humana vita a se suscepta triumphum. Hinc cognoscimus, non omnibus cœli potestatibus manifestum fuisse Christi mysterium, sed illis tantummodo quæ ad rei ministerium fuerant delectæ, ejusmodi fuit Gabriel, et reliqui qui in Domini natiuitate dixerunt: « Gloria in excelsis Deo »; namque hi Unigenito etiam in humana forma visibili famulatum exhibebant. Postquam vero, peracto incarnationis susceptæ opere, ad Patrem in cœlos cum unita sibi **137** carne ascendit, obstupescabant rei novitate intellectuales illæ potestates, nunquam antea viso tali spectaculo. Mox auditio quoque Spiritu dicente: « Attollite portas, et introibit rex gloriæ; » fortasse disceptabant, quoniam hic quantusque esset, homo quidem apparens ex carnis natura, sed tamen gloriæ rex prædicatus. Quid ergo illis Spiritus? Dubitatione, et quisnam hic sit, intelligere avetis? Audite ergo: hic est rex gloriæ.

PSALMUS XXIV.

Psalmus Davidi.

Facit etiam utilem cunctis hominibus adhortationem; congruit autem potissimum hic psalmus ex gentilitate vocatis, multamque habet cum præcedente connexionem. Namque in illo memorabatur gentium vocatio, et per sanctum Spiritum initiatio, docens quibusnam ascendere licebit in supernam civitatem, nempe manu innocentibus, et corde puris, et quod Christus dux sit futuræ humanæ naturæ ad iter in superna, qui præcursor noster jam in cœlum conscendit. Præsentem autem psalmo persona vocatorum inducitur, nempe omnium qui per

fidem spiritali unitate coaluerant. Ea, inquam, persona, a Deo qui se vocavit, postulat ut ad rei utilis ac necessariæ adeptionem dirigatur, et gratiam sinceramque se fore promittit. Audi jam, quid fideles, post reditum ab errore, unus veluti chorus effecti dicant.

Vers. 4. *Vias tuas, Domine, demonstra mihi, et semitas tuas doce me.*

« Hæc mutatio dexteræ Altissimi ¹¹. » Nam qui olim diaboli vias decurrebant, nunc vias Domini quaerunt, id est mandata evangelica, et viæ quæ sanctos decet rationem : hæ sunt enim viæ Domini. Et lex quidem umbram habet veritatis et speciem; Evangelium autem est ipsa veritas, ad quam se a Deo deduci petunt. Et Christus veritas est, atque ad eum Pater deducit illos qui ipsum per fidem quaerunt. Sic enim aliquando Judæis aiebat : « Nemo potest ad me venire, nisi qui misit me Pater traxerit eum ¹². » Fortasse legis quoque doctrina, via et semita Domini dicitur ad veritatem, id est Christum, deducens; de hoc enim Moyses scribebat : Notas ergo mihi fac veritatis umbras, quæ nempe veritatis imaginem repræsentant. Petit etiam David cognoscere vias Dei, id est providentiæ rationem qua is cuncta gubernat : atque ad veritatem se deduci orat, ne forte huic mendacium incautus anteponat.

Vers. 7. *Delicta juventutis meæ et ignorantias meas ne memineris.*

Audiverant enim ex gentibus vocati Christum dicentem : « Dic tu prior peccata tua, ut justificeris ¹³. » ideoque accedunt salentes habere se juventutis peccata, sive corporalia sive mente concepta (1), id est amentia: omne enim peccatum ab amentia oritur : et quamvis aliquis in senectute peccet, hoc ipsum juveniliter atque amentissime facit quod peccat : quare et juvenis hic dici solet; veluti ille in Evangelio prodigus, qui et ipse junior filius appellatur. Obliviscere igitur, aiant, o Domine, eorum quæ peccavimus idololatriæ tempore, quæ manifesta amentia fuit. Cumque rei simus, et obnoxii pœnæ atque ultioni propter plurimos nostros lapsus, dignare potius meminisse nostri; haud sane ob nostra opera, quorum causa juste utique puniendi eramus, sed propter tuam tantummodo bonitatem dignitatemque; quia cadentium misereri soles, qui tuam exquirunt erga homines charitatem. Tu enim dixisti : « Non vestri gratia id ago, sed nominis mei ¹⁴. » Reputa vero peccatis nos irriti, partim quia divinam ignoravimus legem, partim quia involuntarii ad violandam Dei voluntatem coacti fuimus (2). Idcirco et David clamabat : « Delicta juventutis meæ et ignorantias ne memineris. »

Α πάντων τῶν συνελεγμένων ἐν πίστει πρὸς ἐνότητι πνευματικῇ. Καὶ ἀπευθύνεσθαι ζητεῖ παρὰ τοῦ πατρὸς Θεοῦ πρὸς τὴν τοῦ χρησίου τε καὶ ἀναγκαίου θήραν, καὶ καθυπισχνεῖται τὸ γνήσιον. Ἄκου γὰρ οἱ αὐτοὶ, μετὰ τὸ ἐπιστρέφειν ἐκ πλάνης, χορὸς εἰς αὐτοὺς πάντες γινόμενοι λέγουσι.

Τὰς ὁδοὺς σου, Κύριε, γινώρισόν μοι, καὶ τὰς τρίβους σου [διδάξόν με].

(A f. 135 b) « Αὕτη ἡ ἀλλοίωσις τῆς δεξιᾶς τοῦ Ὑψίστου. » Οἱ γὰρ πάλαι τὰς τοῦ διαβόλου τρέχοντες ὁδοὺς, νῦν τὰς ὁδοὺς τοῦ Κυρίου περιεργάζονται, τουτέστι τὰ εὐαγγελικὰ θεσπίσματα, καὶ τοὺς τριβόλους τῆς ἀγιοπρεποῦς πολιτείας· αὗται γὰρ εἰσὶν εἰς τριβόλους τοῦ Κυρίου. Καὶ ὁ μὲν νόμος σκιὰν ἔχει τῆς ἀποκάλυψεως τῆς ἀληθείας· τὸ δὲ Εὐαγγέλιον, αὐτὴ ἐστὶν ἡ ἀλήθεια, εἰς ἣν ὁδηγεῖσθαι παρακαλοῦσιν ὁπότε καὶ ὁ Χριστὸς δὲ ἀλήθειά ἐστι, καὶ φέρει ἐπ' αὐτὸν τὸ Πατὴρ τοῦ ἐπιστητοῦντας αὐτὸν διὰ πίστεως. Ὁ γὰρ ποὺ πρὸς Ἰουδαίους φησὶν· Ὅθεν εἰς ἐμὴν πρός με, ἐάν μὴ ὁ Πατὴρ ὁ πέμψας με ἐλκύσῃ τόν. » Τάχα δὲ καὶ ἡ τοῦ νόμου παιδαγωγία, ἡ καὶ τριβὸς τοῦ Κυρίου λέγεται ἀγνοῦσα ἐπὶ τῇ ἀληθείᾳ, τουτέστιν ἐπὶ τὸν Χριστόν· περὶ αὐτοῦ γὰρ ἔγραψεν ὁ Μωσῆς· Γινώρισον οὖν μοι τὰς ἐν τῷ νόμῳ σκιὰς, αἵτινες εἰκονίζουσι τὴν ἀλήθειαν. Παρακαλεῖ δὲ καὶ ὁ Δαβὶδ μαθεῖν τὰς ὁδοὺς τοῦ Θεοῦ, τουτέστι τὰς οἰκονομίας καὶ τὰς διοικήσεις καθ' ἃς ἔγειται πάντα· καὶ ὁδηγεῖσθαι εἰς αὐτὴν τὴν ἀλήθειαν εὐχεται, ἵνα μὴ τὸ ψεῦδος ἀντ' αὐτῆς λαθὼν προτιμήσῃ.

Ἀμαρτίας νεότητός μου καὶ ἀγνοίας μου μὴ μνησθῇς.

(A f. 136 b) Ἦκουσαν γὰρ οἱ ἐξ ἐθνῶν κληθέντες λέγοντος τοῦ Κυρίου· « Λέγε σὺ τὰς ἀνομίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῇς »· καὶ διὰ τοῦτο προσέρχονται ὁμολογοῦντες ὅτι νεότητος ἔχουσιν ἀμαρτήματα, εἴτε σωματικῆς, εἴτε νοητικῆς, τουτέστιν ἀπροσύντης· πᾶσα γὰρ ἀμαρτία ἐξ ἀπροσύντης· καὶ τις τῶν αἰσθητῶν ἀμαρτάνη, αὐτὸ τοῦτο νεωτερικὸν ποιεῖ καὶ ἀρνησάμενος ὅτι ἀμαρτάνει· διὸ καὶ νεός ὁ τοιοῦτος λέγεται, ὡς ἐκεῖνος ὁ ἐν Εὐαγγελίοις δσωτος· νεώτερος γὰρ τοῦ κακείνου ἐνόμασται. Ἐπιλήσθητι οὖν, φασὶν, ὡς ἀσποτα, ὡν ἡμάρτομεν ἐν τῷ τῆς εἰδωλολατρίας καιρῷ, ὅς ἀπροσύνῃ σαφῆς ἦν. Καὶ ὁ πευθύνους ὄντας κολάσει καὶ δίκην διὰ τὰ πολλὰ ἡμῶν πταίσματα, ἢ παρὰ σοὶ μνήμης ἡμᾶς ἀξίωσον· οὐ διὰ τὰ ἑρπετῶν ἡμῶν, διὰ ταῦτα γὰρ δικαίως ἂν ἐκολάσθημεν, ἀλλὰ διὰ μόνην τὴν σὴν χρηστότητα καὶ τὸ σοὶ πρέπει, ὅτι ἔλεες τοὺς ὁποπιπτοντας, καὶ τὴν παρὰ σοῦ ὅτι τοῦντας φιλάνθρωπιαν. Σὺ γὰρ ἔφη· « Οὐδ' ἐγὼ ἐγὼ ποιῶ, ἀλλ' ἢ διὰ τὸ ὀνομά μου. » Ὅρα δὲ ἐκ ἀπισκόμεθα πλημμελοῦντες, ἥτοι διὰ τὸ τὸν θεὸν οὐκ εἰδέναι νόμον, ἢ διὰ τὸ ἀνεθελήτως ἐκβαθεῖσθαι εἰς τὰ μὴ δοκοῦντα θεῷ. Ταῦτητοι καὶ Δαβὶδ ἡμῖν ἐφώνη· « Ἀμαρτίας· νεότητός μου καὶ ἀγνοίας μου μὴ μνησθῇς. » Ὁ δὲ Ἰωδ, ὡς ἀγαθὸν ὄντα τὸν θεόν, καὶ τῆς

¹¹ Psal. lxxvi, 11. ¹² Joan. vi, 44. ¹³ Conf. Luc. xiiii, 14. ¹⁴ Ezech. xxxvi, 22.

(1) Confer quæ de mentis puritate diximus ad vers. 2 psalmi iv.

(2) Recole dicta ad Ep. ad Rom. cap. vii, vers. 18, Nam velle adjacet mihi, etc., et cap. viii, vers. 3.

ἡμαῖτα· φύσεως οὐκ ἀγνοήσαντα τὴν ἀσθένειαν, μόνον οὐκ αἰτίζεται, μέλλοντα καὶ ἀναδυόμενον περὶ τὸ ἀνεῖναι αὐτῷ τὰς ἀμαρτίας· οὕτω τέ φησιν· « Ἰνα εἰ οὐκ ἐποίησω τῇ· ἀνομίας μου λήθην, καὶ καθαρισμόν τῆς ἀμαρτίας μου; »

Πᾶσαι αἱ ὁδοὶ Κυρίου, ἔλεος καὶ ἀλήθεια.

(A f. 137) Οἱ μὲν πιστεύοντες καὶ τὰ κεκρυμμένα συνιέναι δύνανται, κατὰ τὸ, « Ἡμεῖς δὲ ἀνακεκαλυμμένων προσώπων τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτρίζομενοι, τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμεθα ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν. » Περὶ δὲ τῶν μὴ πιστευόντων εἰρηται· « Ἐάν μὴ πιστεύσητε, οὐδ' οὐ μὴ συνῆτε· οὕτως ἀδίδακτοι οἱ Ἰουδαῖοι ἀπέμειναν. Κάλυμμα γοῦν κείσθαι ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν φησιν ὁ ἱερώτατος Παῦλος, ἥνικα ἀναγινώσκεται Μωσῆς. Οἱ τοίνυν ἐξ ἐθνῶν κεκλημένοι διὰ τῆς πίστεως, ὡς ἤδη σοφισθέντες διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐλλάμψεως, καὶ τὰ εὐαγγελικὰ συνιέντες θεσπίσματα, φασὶν ἔτι πᾶσαι αἱ ὁδοὶ Κυρίου, ἔλεος εἶναι καὶ ἀλήθεια· οὐ κατὰ τὸν Μωσέως νόμον, ἀποτομία καὶ σκιά. Οὔτε γὰρ ἔλεος ἦν τοῖς τὰς Μωσέως παραβαίνουσιν ἐντολὰς· ἀπέθνησκον γὰρ ἀνευ οἰκτιρμῶν ἐπὶ θυρί καὶ τρισί μάρτυσιν. Οὔτε μὴν ἦσαν ἀλήθεια τὰ νομικά· σκιά γὰρ καὶ τύπος ὁ νόμος ἦν. Οὐκοῦν οἱ ἐξ ἐθνῶν, ἀντιδιστάλλοντες ὥσπερ τῷ νόμῳ τὰ διὰ Χριστοῦ, αὐτοῦ τὰς ὁδοὺς ἔλεος εἶναι φασὶ καὶ ἀλήθειαν· πῶς γὰρ οὐκ ἔλεος, εἰ καλοῦσι πρὸς ἀφροσύναν ἀμαρτιῶν αἱ τοῦ Χριστοῦ ἐντολαί, καὶ λύτρωσιν ἔχουσι τῶν τετυραννημένων ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας καὶ τοῦ Σατανᾶ; Ἀληθεῖς δὲ λατρεύουσιν οἱ εἰς Χριστὸν πιστεύσαντες, οὐ κατὰ τὰς ἐν νόμῳ θυσίας τὰς δι' αἱμάτων καὶ καπνοῦ προσάγοντες· τελούντες δὲ μᾶλλον τὴν πνευματικὴν καὶ εὐάρεστον τῇ θεῷ πολιτείαν, καὶ τὴν ἐξ ἔργων ἀγαθῶν προσκομίζοντες εὐσμελίαν. Ἀλλὰ τίσιν ἂν γένοιτο αἱ ὁδοὶ Κυρίου ἔλεος καὶ ἀλήθεια, διατρανοῦσι λέγοντες, ὅτι τοῖς ἐκζητοῦσι τὴν διαθήκην αὐτῷ καὶ τὰ μαρτύρια αὐτοῦ, τουτέστι τοῖς ἀντεχομένοις αὐτοῦ, καὶ ἀγαπῶν αὐτὸν ἡρμηνεύοντες, διὰ τοῦ φυλάσσειν τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ, οὐ μὴν τοῖς ἀπειθοῦσι καὶ τὰς παρὰ Χριστοῦ δοθείσας ἀποστομένους ἐντολὰς· ἀλλ' οὐδὲ τοῖς παθοῦσι τοιοῦτον, ὅποιον Γαλάται πρὸς τὰς τοῦ νόμου σκιάς, ἀνὸν πινόντες μετὰ τὴν πίστιν. Πρὸς οὗς γράφει Παῦλος· « Ἐάν περιτέμνησθε, Χριστὸς ὅμως οὐδὲν ὠφελήσει. » Καὶ πάλιν· « Ἀπὸ πολλοῦ ὠφέληται ἀπὸ Χριστοῦ· οἵτινες ἐν νόμῳ δικαιοῦσθε, τῆς χάριτος ἐξέπασατε τοῖς τοιοῦτοις. » Οὐκ ἂν εἴεν αἱ ὁδοὶ Κυρίου ἔλεος καὶ ἀλήθεια, οὐδὲ γένοιτο ἐντεῦθεν θνητοῖς.

Ὅτι ὑπέμεινά σε, Κύριε.

(Cod. M f. 58 b) Ἀντί τοῦ, Προσεδόκησα, βοηθῆναι μοι θεοῦ. Λέγεται γὰρ οὕτω τὴν λέξιν ἡ θεία Γραφή.

¹¹ Job vii, 21. ¹² II Cor. iii, 18. ¹³ Isa. vii, 9. ¹⁴ Ibid. 3.

(1) Isaias vii, 9. Gr. οὐδὲ μὴ συνῆτε, non intelligitis, ut Nobilius in Sixtina, et multi Latini Patres apud Sabaterium. Vulgati lectionem non permanentis sumpsit a Symmacho S. Hieronymus. Vide

138 Jobus autem Deum et bonum, et naturæ nostræ infirmitatem haud ignorantem, prope incusat quasi morosum et detrectantem peccata remittere; atque ita ait : « Cur iniquitatis meæ non es oblitus, et peccatum meum non abluisti? »

Vers. 10. *Cunctæ viæ Domini misericordia et veritas:*

Qui credunt, arcana quoque intelligere valent, juxta illud : « Nos autem revelata facie gloriæ Domini contemplantes, in eandem imaginem transformamur, de claritate in claritatem ». De infidelibus contra dictum fuit : « Nisi credideritis, non intelligetis » (†). Sic indocti permansere Judæi : quamobrem velamen super eorum cor positum ait sacrosanctus Paulus ¹¹, cum Moyses legitur. Vocati itaque ex gentibus per fidem, veluti jam Spiritus illuminatione edocti, et evangelicæ doctrinæ probe gnari, aiunt vias omnes Domini misericordiam esse ac veritatem, non autem severitatem et umbram, cum Moysis lex erat. Neque enim clementiam experiebantur, qui Moysis legem violavissent, sed absque ulla misericordia sub duorum vel trium testimonio necabantur ¹². Neque sane legales ritus vera res erant, sed umbra ac typus lex fuit. Ergo fideles ex ethnicis facti, quasi distinguentes Mosaica a Christianis, Christi vias aiunt esse misericordiam et veritatem : quidni enim sint misericordia, siquidem ad peccatorum remissionem vocant Christi mandata, liberantque oppressos peccati Satanæque tyrannide? Verum autem cultum exhibent, qui Christo credunt, non cruentas fumosasque victimas, prout mos legis erat, adducentes, sed spiritali potius et Deo placita vita viventes, et bonorum operum odorem exhibentes. Sed enim viæ Domini quibusnam sint misericordia et veritas, declarant dicentes : quod iis nimirum, qui exquirunt testamentum Domini et testimonia ejus, id est, qui Deo adhærent, eumque amare decreverunt, per præceptorum ejus observantiam; non autem inobedientibus, et imposita a Christo mandata recusantibus : denique ne iis quidem qui æque ac Galatæ, post susceptam fidem umbras adhuc legis consectantur. Quibus Paulus scribit : « Si circumcidamini, Christus vobis nihil proderit ¹³. » Et rursus : « Alienati estis a Christo, qui in lege justificamini, a gratia ob id excidistis ¹⁴. » His, inquam, viæ Domini non sunt misericordia et veritas, neque ullum inde emolumentum capient.

Vers. 21. *Quoniam sustinui te, Domine.*

Ita dicit pro : « Expectavi, nempe ut mihi adiutor fieres. Nam verbo *sustinere* ita utitur divina Scriptura (2).

¹¹ II Cor. iii, 15. ¹² Deut. xvii, 6. ¹³ Galat. v, 2.

rursus Sabaterium.

(2) Additamentum hoc est ex codice M, cuiusmodi pauca alia infra dabimus.

PSALMUS XXV.

A

ΨΑΛΜΟΣ ΚΕ΄.

Vers. 1. *Judica me, Domine, quoniam in innocentia mea ambulavi.*

Persona quæ hic introducitur judicari postulat, sed non de peccatis. Neque enim verisimile est, hominem natum, multaque laborantem ad peccandum fragilitate, et lapsibus omnino non immunem, audacter dicere : « Judica me, Domine. » Non ergo de peccatis judicari petit, sed potius quod Judæis non consenserit Christi cultum aversantibus. Bona nimirum conscientia fretus, quod et sinceram mentem habeat et a Judæorum pravitate prorsus alienam, dicit : Judica me, Domine, quoniam innocentiae viam sectatus sum : innocentem se dicens, quia Judæorum pravitate et vecordiae non communicaverit. Oportet enim qui in Christum credunt haud fieri malignos scrutatores (1), 139 cujusmodi erant illi qui de Christo dicebant : « Unde huic signa et sapientia hæc? quomodo hic litteras scit, cum non didicerit? » Vel : « Cur tu, qui homo es, Deum te facis? » Verum hic simplici fide de semetipso loquens, In innocentia ambulavi, ait. Sic etiam scriptum est : « Recte de Deo sentite, simplici corde eum exquirite (2). » His enim se conspicuum ostendit Christus, veluti illi a nativitate sua cæco. Ergo fides in Christo, sine ulla malitia et sincero cum corde, cujuslibet boni ministra est.

In Domino sperans, non infirmabor.

Non cunctabor, non tergiversabor; firmam faciam postulationem, in te fiduciam collocaus : habeo enim te robur meum. — Qui in se ipso vel alio quopiam spem ponit, facile nutabit; qui autem in Domino, non commovebitur. Si animi affectus scrutaberis, in sola tua misericordia mentis meæ universum studium defixum comperies : quod dum facio, gratus tibi sum, qui tuam diligo veritatem.

PSALMUS XXVI.

Vers. 1. *Psalmus Davidi priusquam ungeretur.*

Congruet præsens quoque psalmus personæ novi populi, qui per fidem in Christo perfectus est. Namque huc introducitur spiritaliter jam factus adultus, et cujusvis boni spem in Christo reponens, studensque maxime ne laboribus cedat, orans ut Christi legibus dirigatur, et in rectam viam deducatur. Conveniet idem psalmus non sine causa etiam divi Davidis personæ, a quo et compositus fuit antequam in regem ungeretur. Prævidens enim futura, ob sancti Spiritus illuminationem, probeque sciens se electum iri Israelis regem, et sine

Κρίν' με, Κύριε, ὅτι ἐγὼ ἐν ἀκακίᾳ μου ἐπορεύθην.

(A f. 141) Τὸ μὲν τοι ἐνταῦθα εἰσφερόμενον πρόσωπον, κρίνεσθαι ζητεῖ, οὐκ ἐπὶ γε τοῖς πεπλημμελημένοις. Οὐ γὰρ εἰκὸς, ἄνθρωπον ὄντα καὶ ποιῆσαι ἄβρωστοῦντα τὴν εἰς τὸ πλημμελεῖν ἀσθένειαν. καὶ ὁλισθημάτων οὐκ ἐλευθερον παντελῶς, ἐκ παβρύτιας εἰπεῖν τὸ, « Κρίνόν με, Κύριε. » Οὐ τοίνυν ἐπὶ ταῖς πλημμελίαις κριθῆναι ἀξιοί, ἀλλ' ἐπὶ μόνῳ κατὰ μηδένᾳ τρόπον Ἰουδαίους συμφρονῆσαι θεῷ σεβηκῶσι κατὰ Χριστοῦ. Ἄτε γὰρ ἀγαθῷ συνεκτικῶς μαρτυρούμενος, ὅτι καὶ γνήσιον ἔχει τὸ φρόνημα καὶ τῆς Ἰουδαίων σκαλιότητος εἰς ἅπαν ἀπηλλοτριον, φησί· Κρίνόν με, Κύριε· πεπόρευμαι γὰρ ἀκακίᾳ· ἀκακίαν λέγων τὸ μὴ μετασχεῖν τῆς φαντασίας καὶ τῆς ἀπονοίας τῶν Ἰουδαίων. Δεῖ γὰρ τοὺς πιστεύοντας εἰς Χριστὸν, μὴ πονηροὺς εἶναι ζητῆσαι, ὅποιοι ἦσαν οἱ λέγοντες περὶ Χριστοῦ· Πᾶσι τοῦτοι τὰ σημεῖα καὶ ἡ σοφία αὕτη; καὶ πῶς οὕτως οἶδε γράμματα, μὴ μαθηταῖς; ἢ καὶ, « Διὰ τί σὺ, ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν θεόν; » Ἀλλ' οὕτως ἐν ἀπλῇ τῇ πίστει τὸν ἐπ' αὐτῷ παραδεξάμενος λόγον, Ἐν ἀκακίᾳ πεπόρευμαι, φησίν. Οὕτω καὶ γέγραπται· « Φρονήσατε περὶ τοῦ Κυρίου ἀληθῶς, καὶ ἐν ἀπλότῃ καρδίᾳ ζητήσατε αὐτόν. » Ἐμφανῆ γὰρ τοῖς τοιοῦτοις αὐτὸν καθίστησιν, ὡς τῷ ἐκ γεννητῆς τυφλῷ. Οὐκ οὖν τὸ ἐν ἀκακίᾳ καὶ ἀπλότῃ καρδίᾳ πιστεύειν αὐτῷ, τοῦ παντὸς ἂν εἴη πρόξενον ἀγαθοῦ.

C Ἐπὶ τῷ Κυρίῳ ἐλπίζων, οὐ μὴ ἀσθενήσω

(C f. 50) Οὐ κατοκνήσω, οὐ περιπατήσομαι· βεβαίαν δὲ ἔξω τὴν αἴτησιν, εἰς σὲ τὰς ἐλπίδας ἀπογραφάμενος· ἔχω γὰρ σὲ τὸν δυναμούντά με. Ὁ μὲν ἐφ' αὐτοῦ ἢ ἄλλῃ τινὶ ἔχων τὰς ἐλπίδας, ἀσθενήσεται ἂν· ὁ δὲ ἐπὶ τῷ Κυρίῳ, οὐδὲν σαλευθεῖ. Εἰ ἐτάσεις, φησί, τῆς ψυχῆς μου τὰ πόθη, ἐπὶ τῷ σὺ εὐρήσεις ἑλπίε μόνῳ πάντα με τῆς βασιλείας τίνῃ ἔχοντα· τοῦτο δὲ ποιῶν, εὐάρεστος ἔσομαι παρὰ σὺ, τὴν σὴν ἀγαπήσας ἀλήθειαν.

ΨΑΛΜΟΣ ΚΖ΄.

Ψαλμός τῷ Δαβὶδ πρὸ τοῦ χρισθῆναι.

(A f. 145) Ἐφαρμοσθήσεται μὲν καὶ ὁ προκείμενος ἡμῖν ψαλμός τῷ προσώπῳ τοῦ νέου λαοῦ, τοῦ διὰ πίστεως ἐν Χριστῷ τετελειωμένου. Εἰσκομίζεται γὰρ ἐνταῦθα πνευματικῶς ἀνδριζόμενος, καὶ τὴν ἐφ' ἅπασιν τοῖς ἀγαθοῖς ἐλπίδα πῆξας ἐπὶ Χριστῷ, καὶ μελετῶν ὅτι μάλιστα τὸ ἄβραυστον εἰς πόρους, καὶ παρακαλῶν τοὺς παρὰ Χριστοῦ νόμοις ἰθύνεσθαι, καὶ πρὸς ὁδὸν εὐθείαν ἀποφύγεσθαι. Ἐφαρμοσθεῖς δ' ἂν ὁ αὐτὸς ψαλμός, οὐκ ἔξω λόγου, καὶ τῷ προσώπῳ τοῦ θεοσπεσίου Δαβὶδ, παρ' οὗ καὶ συντίθεται κη' τοῦ χρισθῆναι εἰς βασιλεία. Προεγνωκὺς γὰρ τὰ ἐσ-

¹³⁹ Matth. xxi, 54. ¹⁴⁰ Joan. vii, 15. ¹⁴¹ Joan. x, 33. ¹⁴² Joan. ix, 37.

(1) Nominatim contra scrutatores exstant egregii S. Ephræmii sermones nonaginta (Syr.-Lat. t. II), quæ est eximia pro fidei Christianæ dogmatibus panoplia adversus priscos incredulos aut cavilla-

tores, qui ab hodiernis non differunt.

(2) Sæp. i, 1. Adhuc observa laudatum a Cyrillo Sapientie librum

μενα διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος φωταγωγίας, καὶ αὐτὸς εἰδὼς ὅτι προχειρισθήσεται εἰς τὸ βασιλεῦν τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, περιπεσείται δὲ πάντως καὶ ἀδοκῆτος πειρασμοῖς, πολέμοις τε καὶ μάχαις, καὶ τοῖς ἐκ τῶν περιστάσεων κύμασι (πολλοὶ γὰρ οἱ ἀνέδον τῶς οὕτως λαμπροῖς ἐπιδουλεύοντες, μονονουχὶ προαναζώνονται τὴν ὁσφύν), καὶ ὡς ἤδη παρόντα καὶ ἐνεστηκότα τὰ ἐσόμενα βλέπων, καὶ πρὸς τὸ παθεῖν ἐτοιμάζων τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν, ὅπλον δὲ ποιούμενος ἀβραγὰς τὴν γενήσεται τῶν αὐτῶ μαχομένων προσδοκῶν, ποιεῖται τὴν προσευχὴν.

Ὅτι ἐκρυψέ με ἐν σκηνῇ αὐτοῦ, ἐν ἡμέρᾳ κακῶν μου ἐσκέπασέ με, κ. τ. λ.

(A f. 147) Προσαπτεῖν δὲ τοὺς στίχους καὶ τοῖς κεκλημένοις διὰ πίστεως, καὶ ῥητεῖαν ὅτι ὅτι ἂν τις αὐτοῖς θάψῃς καὶ διωγμοὺς ἐπισωρεύσῃς, τότε ὁ Θεὸς, καθ' ὃ φησιν ὁ Μωσῆς, ὡς ἀπὸς σκεπάσει νοσσιὰν αὐτοῦ, οὕτως διελθὲς τὰς πτέρυγας δέχεται αὐτοὺς, καὶ οὐκ ἐφίησι τοῖς ἐθελόκακοις κατευμεγεῖν αὐτῶν. Τοῦτο γὰρ οἶμαι λέγειν *σκηνὴν καὶ σκηνῆς ἀπόκρυφα*. Οὐ μόνον δὲ, φησὶν, ἐκρυψέ με καὶ ἐσκέπασεν, ἀλλὰ καὶ ἐν πέτρᾳ ὤψωσέ με. Πέτραν δὲ εἶναι φάμεν ἐνταῦθα, ἣ τὴν ἀβραγὰ καὶ ἄθραυστον τῆς διανοίας παράστασιν εἰς τὸ καρτερεῖν, ἣ τὸν Χριστὸν ἐφ' ᾧ πάντες ἐρείδόμεθα· καὶ γὰρ ἔστιν αὐτὸς ἡ πάντων ἰσχύς, ἡ ἀκατάσειστος ὑποβάθρα. Ἐν αὐτῷ δὴ οὖν γεγονότες, διὰ πίστεώς τε καὶ ἁγιασμοῦ ὠψούμεθα. Χθαμαλὸν γὰρ οὐδὲν ἐν Χριστῷ· ἀποφέρει δὲ μᾶλλον ὠψοῦ τὰ αὐτοῦ θεσπίσματα τοὺς ἀνακειμένους αὐτῷ· ὠψοῦ δὲ φημι κατ' ἀρετὴν, καὶ ὅτι χαμαιριφὲς ἐν τοῖς ἁγίοις οὐδὲν, καθ' ὃ γέγραπται, ὅτι τοῦ Θεοῦ οἱ κραταιοὶ τῆς γῆς σφόδρα ἐκέρθησαν.

ΨΑΛΜΟΣ ΚΖ'.

Ψαλμὸς τῷ Δαβὶδ.

(A f. 150 b) Ἄδει τὸν παρόντα ψαλμὸν ἐκ προσώπου τῶν πιστευσάντων εἰς Χριστὸν, διὰ δεήσεως εἰς ἐπικουρίαν καλῶν τὸν Θεόν· ἅμα δὲ καὶ τῆς ἀπονοίας τῶν Ἰουδαίων ποιεῖται κατὰ ῥῥήσιν, καὶ τῆς πρὸς αὐτοὺς κοινωνίας ἀποφορεῖται, καὶ προσοικεῖσθαι ζητεῖ τῷ Χριστῷ, πνευματικῶς δηλονότι.

Πρὸς σέ, Κύριε, ἐκέκραξα.

(A f. 151) Τὴν δὲ γε κραυγὴν ἐνταῦθα φάμεν, οὐχ ὠψήλην ἢ μεγάλην φωνὴν (ἀνάρμοστον γὰρ ἁγίους τὸ αὐτῷ προσεύχεσθαι), ἀλλὰ τὸ τῆς διανοίας ἔντονον καὶ ἐμπειρησμένον ἀπερισπάστως πρὸς Θεόν. Δέχεται γὰρ πῶς τὰς τοιαύτας τῶν εὐχομένων φωνὰς, ὅταν ὁσίους ἐπαίρῃσι χεῖρας ἐν καιρῷ προσευχῆς. Καὶ ἀσύνηθες μὲν Ἰουδαίοις τὸ χεῖρας ἐπαίρειν ἐν καιρῷ λιτῆς, ἐντριβὲς δὲ τοῖς ἐν Χριστῷ· δεικνύουσι γὰρ διὰ τῆς τῶν χειρῶν ἐκτάσεως τὸ τι-

⁹⁹ Deut. xxxii, 41. ¹⁰⁰ Psal. xlii, 10.

(1) De hac lectione suo loco deinceps dicemus.

(2) Hactenus nonnulli ad Athanasium verba hæc traxerunt, reclamante Niceta qui ex Cyrillo omnia recitat in præstantissima ad Psalmos catena Vaticana codicis A.

(3) Dicit hoc propter versiculum 2, dum extollo manus meas ad templum sanctum tuum.

(4) Humanum corpus crucis figuram quamdam

A dubio incursurum in insperatas tentationes, bella, prælia, atque alios vicissitudinum fluctus (multi enim illustribus adeo viris licenter insidiantur), latus quodammodo accingit, et veluti jam præsentiam spectans quæ erant futura, atque ad patientiam cor suum præparans, armaturam invictam reputans Dei auxilium, et se ab adversariis suis superiorem discessurum sperans, præseu exorditur.

τὴν παρὰ Θεοῦ ἐπικουρίαν, καὶ ὅτι πάντως περιγενήσεται τῶν αὐτῶ μαχομένων προσδοκῶν, ποιεῖται τὴν προσευχὴν.

Vers. 5. Quoniam abscondit me in tabernaculo suo, in die malorum meorum protegit me, etc.

Accommodandi sunt versiculi etiam vocatis per fidem, dicendumque incumbente calamitatum persecutionumque mole, tunc Deum, ut ait Moyses ⁹⁹, aquilæ instar nidum suum protegere, expansisque alis illos ad se recipere, neque sinere ut adversarii dominentur ipsorum. Hoc enim denotari puto verbis *tabernaculo, et tabernaculi oculis*. Non solum autem, inquit, abscondit me et protexit, verum etiam in petra exaltavit me. Petram autem hic dicimus vel immotam et solidam mentis constantiam in perferendo, vel Christum in quo omnes nitimur: est enim ipse omnium fortitudo, et inconcussus fundamentum: cui impositi, per fidem et sanctificationem extollimur. Nihil enim in Christo humi repit; sed ejus mandatis sublevantur in altum dilecti ipsius; in oculum dico virtutis, quia nihil sancti abjectum habent, uti scriptum est ¹⁰⁰, quod Dei fortes e terra valde elevati sunt (1).

140 PSALMUS XXVII.

Psalmus Davidi.

Canit præsentem psalmum David in persona credentium Christo, prece sua Dei adjutorium exposcens; simulque Judæorum vesaniam accusat (2), seque ab illorum societate abstrahit, Christo se spiritaliter adjungere satagens.

Vers. 2. Ad te, Domine, clamavi.

Clamorem hoc loco haud elatam magnamque vocem dicimus; indeorum quippe sit sanctis ita orare; sed mentis vigorem et fiduciam immobiliter in Deo fixam. Excipit enim hujuscemodi precantium voces, cum sanctas extulerint manus orationis tempore. Cæteroquin insolitum Judæis est manus inter orandum extollere (3), sed commune inter Christianos, qui manuum extensione venerandam salutaris crueis signum efformant (4), ipso actu

exhibere, acute jam observaverant Justinus Apol. 1, 55, et Tertullianus Ad nat. 1, 12. Christianos autem expansis manibus orantes passim videmus in Romæ subterraneæ monumentis, et quidem in insigni pictura ad Titi thermas reperta sanctæ martyris Felicitatis, cujus accuratum exemplar apud me religiose conservo.

Jedecatos se Christo profluentes, atque ejus cruce gloriantes. Tanquam enim participes facti passionum ejus, suam quisque crucem bajulantes, eumque sequentes, ut ipse dixit ⁷¹, hoc crucis signum figuramus. Verum haud in angulis platearum Judaico more ⁷² oramus, quo ab hominibus conspiciamur, sed in sancto Dei templo brevi tempore manus attollimus, precesque offerimus: « Mea enim domus, » ait Deus per prophetam ⁷³, « domus orationis vocabitur. »

Sancti Cyrilli ex explanatione psalmi xxvii. Bona via Domini quæ non magis carnem quam animos purificat, prædicatio est evangelica; hanc eandem esse dicimus recta ducentem semitam. Nil enim in illa obliqui, sed veluti quædam recta regiaque via est et vehiculis aptissima, nil ardui obtortique in se continens, sed potius recta cultumque pium amplectentibus facilis; secus vero aliis non ejusmodi.

(1) PSALMUS XXIX.

Vers. 8. Domine, in voluntate tua præstitisti decori meo virtutem.

Corporis pulchritudo in facie æstimatur. Plurimæ vero partes ad unius pulchritudinis perfectionem concurrunt, veluti oculus, supercilium, genæ, et reliqua. Eodem modo pulchritudinem quoque spiritalem æstimemus; una est enim ex multis ita conflata virtutibus ut cohereat. Age vero, loco oculi ponimus fidem; sicuti loco oris, prolato sermonem, et analogia ratione reliqua. Caterum, ut pulchritudo animo accedat virtusque quidquid officium postulat efficiendi, divina ad id gratia indigemus (2). Sicut itaque superius dixit, vitam esse in voluntate ejus, ita nunc Deum exultat gratis agendis dicens: « In voluntate tua præstitisti decori meo virtutem. » Pulcher, inquit, natura eram; sed debilitatus fui, postquam insidiantie serpente mortem peccati incurri (3). Pulchritudini ergo meæ, quam a te prima in creatione acceperam, adjecisti virtutem officio implendo valentem. Pulchra estigitur omnis anima, quæ non absque suarum virtutum symmetria spectatur: nam et formositas corporis membrorum symmetria constat. Et qui hujusmodi in se virtutem experitur, eucharisticam hanc vocem emittit. Curanda itaque nobis hæc pulchritudo est, ut Verbum, sponsi nomine assumpto, dum nos recipit, dicat: « Tota pulchra es, proxima mea, et macula non est in te ⁷⁴. »

141 Vers. 10. Num confitebitur tibi pulvis, aut annuntiabit veritatem tuam?

Simul ac quisque mortuus est, cessabit illico a

⁷¹ Marc. viii, 24. ⁷² Matth. vi, 5. ⁷³ Jerem. vii, 11. ⁷⁴ Cant. iv, 7.

(1) Ad psalmum xxviii nihil est in codd.

(2) Dogma denuo de gratiæ necessitate, contra Pelagium.

(3) Eū orationis necessitas in tan-

Α μιον σχῆμα τοῦ σωτηρίου σταυροῦ· δι' αὐτοῦ τοῦ πράγματος ὁμολογοῦντες, ὅτι Χριστῷ καθιερούμεθα. ποιούμενοι καύχημα τὸν σταυρὸν αὐτοῦ. Ὡς περ γὰρ κοινωνοὶ τῶν παθημάτων αὐτοῦ γεγονότες, αἰρόντες τὸν ἐαυτῶν σταυρὸν, καὶ ἀκολουθοῦντες αὐτῷ, καθ' ἃ φησιν αὐτὸς, τὸ τοῦ σταυροῦ πλατεῖόμεθα σχῆμα. Πλὴν οὐκ ἐν γωνίαις τῶν πλατειῶν Ἰουδαϊκῶς προσευχόμεθα πρὸς τὸ θεᾶσθαι ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐν νατῷ ἁγίῳ Θεοῦ συνεσταλμένως χεῖρας ἐπαίρομεν, καὶ τὰς αἰτήσεις προσάγομεν· « Ὁ γὰρ οἰκὸς μου, » φησὶν ὁ Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου, « οἶκος προσευχῆς κληθήσεται. »

(4) Τοῦ ἀγίου Κυρίλλου ἐκ τῆς ἐρμηνείας τοῦ κτ' ψαλμοῦ. Ἀγαθὴ ἡ ὁδὸς Κυρίου, καὶ οὐ σάρκα μᾶλλον, ἢ ψυχὰς καθαγνίζουσα, τὸ εὐαγγελικόν ἐστι κήρυγμα· αὐτὸ δὲ εἶναι φαιμεν καὶ τὴν εἰς εὐθὺ διακομίζουσιν τρίβον. Σκολιὴν γὰρ οὐδὲν ἐν αὐτῷ, ἀλλ' οἷον εὐθεῖα τίς ἐστιν ὁδὸς καὶ βασιλικὴ καὶ ἀμαξιτὸς εὐτρεπὴς, οὐδὲν ἔχουσα τὸ δρασὶ καὶ δυσχερεῖς, ὁρθεὶ δὲ μᾶλλον καὶ τοῖς εὐσεβεῖν ἡρημένοις εὐφλατος· τὸ μὴ τοιοῦτοις οὐκ ἐστὶ.

ΨΑΛΜΟΣ ΚΘ.

Κύριε, ἐν τῷ θελήματι σου παρέσχου τῷ κἀλλει μου δύναμιν.

(A f. 163 b) Ἐν προσώπῳ μὲν σώματος τὸ κάλλος νεύεται. Πλείστα δὲ αὐτοῦ τὰ μέρη συνεισφέροντα τοῦ ἐνὸς κάλλους τὸ ἀποτελεσμα, ὅσον ὀφθαλμοί, ὄφρυς, παρειαι, καὶ τὰ λοιπά. Κατὰ τὸν ἴσον τρόπον καὶ τὸ κάλλος ἐννοοῦμεν τὸ πνευματικόν· ἐν γὰρ ἐστὶν ἐκ πολλῶν ἀρετῶν συνηγμένον εἰς τὸ ἀρτίως ἔχειν. Καὶ ἐν τάξει μὲν ὀφθαλμοῦ τιθέμεθα τὴν πίστιν· ὡς ἐν τάξει δὲ στόματος τὸν ἐν προφορᾷ λόγον, καὶ τὰ ἄλλα ἀνάλογον. Πλὴν ἵνα καὶ κάλλος ἐπιγένηται τῇ ψυχῇ καὶ δύναμις τῶν θεόντων ἐπιτελεστικὴ, θείας εἰς τοῦτο χάριτος χρῆζομεν. Ὡς τοίνυν ἄνω εἰρηκεν, ὅτι ζωὴ ἐν τῷ θελήματι αὐτοῦ, οὕτως νῦν ὑφοί τὸν Θεὸν διὰ τῆς εὐχαριστίας λέγων, ὅτι « Ἐν τῷ θελήματι σου παρέσχου τῷ κάλλει μου δύναμιν. » Καλὸς ἤμην, φησὶ, κατὰ τὴν φύσιν, ἀσθενὴς δὲ γέγονα διὰ τὸ ἐξ ἐπιβουλῆς τοῦ δράκοντος νεκρωθῆναι τῷ παραπτώματι. Τῷ οὖν κάλλει μου, ᾧ παρὰ σὺ ἔλαβον ἐκ τῆς πρώτης κατασκευῆς, προσέθηκας δύναμιν τὴν τῶν θεόντων πρακτικὴν. Καλὴ μὲν οὖν πᾶσα ψυχὴ ἢ ἐν συμμετρίᾳ τῶν οἰκείων δυνάμεων θεωρουμένη· ἐπεὶ καὶ σώματος κάλλος, ἢ τῶν μελῶν συμμετρία. Καὶ ὁ αἰσθόμενος τῆς ἐαυτοῦ ἀρετῆς, τὴν εὐχαριστικὴν ταύτην ἀφήσει φωνήν. Προνοήσεον τῶν ἡμῶν τοῦ κάλλους, ἵνα καὶ ὁ νομφίος λόγος ἀποκτείνῃ ἡμᾶς εἴτῃ· « Ὅλη καλὴ, ἢ πλησίον μου, καὶ μῶμος οὐκ ἐστὶν ἐν σοί. »

Μὴ ἐξομολογήσῃ σοι χροῖς; ἢ ἀναγγελεῖ τὴν ἀληθείαν σου;

(A f. 163) Οἱ γὰρ ἀπαξ τεθνεώτες, ἀποπαύσονται

tummodo, ut cacodoxi volunt.

(4) Τοῦ ἀγίου. οὐκ ἐστὶν. Ex Catena Ghisleri in Jeremiam, ad vers. 16 capituli vi, Στήθε ἐπὶ ταῖς ὁδοῖς, State super rias. Edit

τάχα που καὶ τοῦ δοξολογεῖν, προσεπιθεῖεν δ' ἄν οἱ εἰργάσαντο παντελῶς οὐδέν, μένουσι δὲ μᾶλλον ἐν οἷς κατελήφθησαν, καὶ τὸν τῆς καθόλου κρίσεως ἐκδέχονται καιρόν. Οὐκοῦν οἱ ζῶντες, καὶ τοῦ δρᾶν ἐτι τὸ ἀγαθὸν ἔχοντες ἐξουσίαν, ἐπειδὴν εὖ πάθοιεν, εὐλογήσουσι σε, ὃν τρόπον κἀγώ. Δέομαι οὖν ἀναχθῆναι ἐκ τοῦ λάκκου, ἐπειδὴ οὐκ ἐξομολογήσεται σοι χεῦς· ὁ ζώντων γὰρ ἴδιον τὸ ὑμνεῖν σε· οἱ δὲ εἰς χεῦν διαλυόμενοι, πῶς ἂν δυνηθεῖεν τοῦτο; Λέγοι δ' ἂν καὶ Δαβὶδ πρὸς Θεὸν περὶ ἐαυτοῦ· Μαθεῖν βούλομαι τίς ὠφέλεια ἢ ἐμοὶ ἢ ἐτέροις ἐκ τοῦ αἱματός μου; ἢ τί πλεόν ὑπάρξει ἐκ τοῦ ἐμῆ ἐλθεῖν εἰς διαφθοράν;

ΨΑΛΜΟΣ Λ'.

Ἐπὶ σοὶ, Κύριε, ἤλπισα· μὴ κατασυχυρθεῖν εἰς τὸν αἰῶνα.

(A f. 166 b) Πειραζομένου μὲν ἡ φωνή, πλὴν οὐπω καταπηχότος, ἤγουν κατενηγεγμένου πρὸς ἀνανδρίαν, ὑφορωμένου δὲ μᾶλλον μὴ ἄρα πως ἦτιυν γένοιτο τοῦ διώκοντος. « Ἐπὶ σοὶ, φησὶν, ἤλπισα· » σοὶ γὰρ μὴ βοηθούντος, ἀνόντος εἰς τὸ σῶσαι περιβολῇ. Μακάριος οὖν ὁ πάσης ἐλπίδος τῶν κατὰ τὸν κόσμον τοῦτον ἑαυτὸν ἀποστήσας, καὶ μόνην ἔχων ἑαυτοῦ ἐλπίδα τὸν Θεόν. Ὡς γὰρ ἐπικατάρατος ἄνθρωπος ὃς τὴν ἐλπίδα ἔχει ἐπ' ἄνθρωπον, οὕτως εὐλογημένος ὁ ἐπιστηριζόμενος τῷ Κυρίῳ. Οὐ γὰρ ἐπιδέχεται ἐπαμφοτερισμὸν ἢ εἰς Θεὸν ἐλπίς· οὐδὲ καταδέχεται ὁ Κύριος ὀλόκληρον τὴν παρ' ἑαυτοῦ παρέχειν βοήθειαν τῷ ποτὲ μὲν ἐπὶ χρήμασιν ἤλικότι καὶ δόξῃ ἀνθρωπίνῃ καὶ δυνάμει τῇ κατὰ κόσμον, ποτὲ δὲ αὐτὸν ὡς ἐλπίδα ἑαυτοῦ προδολλομένῳ· ἀλλὰ δει ἀληθινῶς ἐπαναπαύεσθαι τῇ παρὰ Θεοῦ βοηθείᾳ, ὥστε λέγειν μετὰ τοῦ Δαβὶδ· « Ἐπὶ σοὶ, Κύριε, ἤλπισα· μὴ κατασυχυρθεῖν εἰς τὸν αἰῶνα. » Ἡσυχύου, φησὶν, ἡμαρτηκώς, ἱκετεύω δὲ μὴ μέχρι πολλοῦ τὴν αἰσχύνην ἐπιμείναι μοι, διὰ τὴν ἐπὶ σοὶ μοι γενομένην πεποιοῦσιν. Μὴ τοῖον εἰς τὴν ἐμὴν ἀποβλήξῃς ἁμαρτίαν, ἀλλ' εἰς τὴν τῶν διωκόντων με παρανομίαν. Εἰ γὰρ καὶ βασιλεὺς ἦν ὁ Δαβὶδ, καὶ πλοῦτῳ περιεβρίετο, καὶ νίκαις ἐκόματαις κατ' ἐχθρῶν, ἀλλὰ τούτων οὐδὲν πρὸς ἀσφάλειαν αὐτῷ συμβαλεῖσθαι ἐπίπειστο, μόνην δὲ τὴν ἐπὶ Κύριον ἐλπίσας δὲ τυχεῖν τοῦ τέλους τοῦ ἀποκειμένου τοῖς ἀγίοις, οἷδε μὴ κατασυχυρθεῖσθαι εἰς τὸν αἰῶνα.

Ἐν τῇ δικαιοσύνη σου ῥῦσαι με, καὶ ἐξελεύμηναι(1).

(C f. 60 b) Τούτέστιν ἐν τῷ Χριστῷ ῥῦσαι με ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας τοῦ διαδόλου, καὶ ἐξελεύμηναι ἀπὸ τῆς ἐν γένῃ κολάσεως. Γέγονε γὰρ ἡμῖν δικαιοσύνη· οὐκ ἔστιν γὰρ ὅνομα ἔτερον τὸ δεδομένον ἐν ἀνθρώποις, ἐν ᾧ ὅς σωθῆναι ἡμᾶς. Ἐφη γὰρ· « Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδός, ἡ θύρα· καὶ χωρὶς ἐμοῦ οὐ δύνασθε τι ποιεῖν ἀγαθόν. »

Καὶ ἄνεκεν τοῦ ὀνόματός σου, ὁδηγήσεις με καὶ διαθρέψεις με.

(A f. 167) Ἐπεταὶ καὶ ταῦτα τῇ πρὸ αὐτῶν θεωρητῇ. Κραταίωμα γὰρ καὶ καταφυγὴν ὀνομάτας ἑαυ-

dicendis Deo laudibus, nihilque omnino præteritis addet operibus: manet potius in eo quo deprehensus est merito, et generalis iudicii tempus exspectat (2). Qui vivunt recteque agendi facultatem adhuc retinent, cum bene eis fuerit, laudabunt te, sicut et ego. Oro itaque ut ex voragine eruam, quia « non confitebitur tibi pulvis; » quia laudandi tui officium viventium est; qui autem in pulverem dissoluti abierunt, quo id pacto poterunt? Videtur etiam David pro se ipso sic Deum alloqui: Num quid emolumenti capietur ex corruptione mea?

PSALMUS XXX.

Vers. 2. In te, Domine, speravi; non confundar in æternum.

B Vox est tentati, nondum tamen lapsi, id est vigore carentis, sed tamen metuentis ne persecutori inferior fiat. « In te, inquit, speravi: » nisi enim tu opem feras, inutilis ad salvandum est murorum circuitus. Beatus itaque qui omnem mundanarum rerum spem abjicit, eamque in uno Deo reponit! Sicut enim maledictus homo qui sperat ab homine⁷⁵, ita benedictus qui Domino confidit. Neque enim dubia est spes in Deum: neque vult Dominus plenum suum illi suppeditare auxilium, qui modo opibus et gloriæ potentiæque in mundo confidit, modo Deum spem suam esse dicitur: sed revera opus est Dei solius adiutorio acquiescere, ut cum Davide dicat: « In te, Domine, speravi, non confundar in æternum. » Peccando confusus sum, oro te ne diutius ignominia mihi adhæreat, propter meam erga te fiduciam. Ne igitur meam respicias peccatum, sed persecutorum potius meorum nequitiam. Quanquam enim rex erat David, divitiisque affluebat, et victoriis de hoste relatis clarebat, attamen nihil horum prodesse sibi ad tutelam putabat, præter solam in Domino spem; idcirco orabat quominus hanc amitteret. Ille pariter qui finem sanctis propositum consecraturum se sperat, scit se in æternum non esse confundendum.

ἐλπίδα· διὸ ἱκέτευε ταύτης μήποτε ἐκπεσεῖν. Καὶ ὁ ἀγίους, οἷδε μὴ κατασυχυρθεῖσθαι εἰς τὸν αἰῶνα.

Vers. 2. In tua iustitia libera me, et salvus ero.

Nempe in Christo libera me a diaboli servitute, siquæ gehennæ cruciatu immunis. Est enim Christus iustitia nostra⁷⁶, neque est aliud nomen datum hominibus, in quo nos oporteat salvari⁷⁷. Ait enim: « Ego sum via et janua; et sine me nihil potestis facere⁷⁸. »

Vers. 3. Et propter nomen tuum deduces me et enutries me.

Cohærent hæc cum præcedente doctrina. Nam cum robur perfugiumque suum esse dixisset uni-

⁷⁵ Jerem. xvii, 5. ⁷⁶ I Cor. i, 30. ⁷⁷ Act. iv, 12. ⁷⁸ Joan. x, 9; xv, 5.

(1) Ita cod. pro ἐξελεύ με.

(2) Nempe ut corpus simul cum anima præmium pernamve recipiat.

versalem Deum, nunc exponere pergit quod propter nomen suum, id est gloriam, eos deducit et enutrit qui pura mente et charitate constante ei subsunt, et quæ eidem sunt placita, cogitare et agere decreverunt. Admodum vero egregie dicit: « Deduces me et enutries me; » non enim aliter virtus quam duabus rebus prospere acquiritur, scientia videlicet et fortitudine spiritali. Modeste demum agit, dum hanc non viribus suis, sed per Dei nomen consequi petit.

Vers. 6. *In manus tuas spiritum meum commendabo.*

Sensus est: qui animæ illius insidiabantur, in peccato eum deprehenderunt: multi enim sunt vitæ laquei usque ad ultimum spiritum. Ergo in anima bellum patiens (corporis enim exiguum sancti curam gerunt), et a deceptoribus vulnerari timens, **142** spiritum Deo commendat, providentiam ejus manuum vocabulo indigitans. Et quidem præsentē dicto Servator quoque in cruce fixus usus est. Spiritum autem quandoque pro cogitatione ponit Scriptura; veluti cum dicit de virgine Apostolus ⁷⁹, « Ut sit sancta corpore et spiritu; » quandoque autem pro anima, veluti apud Jacobum: « Corpus absque spiritu mortuum est ⁸⁰; » quandoque demum pro insita animo conscientia, veluti illud: « Quis videt propria hominis, nisi qui in ipso est spiritus ⁸¹? » Præsens certe textus triplici hoc modo intelligetur. David quidem ab hostibus captus, a Deo se redemptum dicit; et quia spes sua eum non fefellit, Deum peculiariter veritatem appellat.

Vers. 9. *Statuisti in loco spatioso pedes meos.*

Si spatiosus locus idem est quod lata via, id est voluptaria vita, gratias Deo justus agit, quod terreno in loco versans, in quo ob latentes improbitates periculose vivitur, firmitatem nactus sit quominus hac et illac a cupiditatibus suis deferatur. Quod si latitudinem laudabili sensu dicit, gratiam habet quod pressus non constringitur, sed angustis expeditis labores sustinet.

Vers. 10. *Miserere mei, quoniam tribulor.*

Videtur quodammodo non magnopere consonare superiori versiculo præsentis sententiæ. Dicit enim fortasse aliquis: Qui in loco spatioso constitutos ait pedes suos, quomodo hic premi se dicit, veluti antea dictorum oblitus? Quid ergo respondebimus? Sentit utique gratiam Christi, miratur auxilii rationem; sed quasi illud nondum adeptus, ruminat veluti narrationem suam, et ante gratiam meminit malorum, ut tanto major salvantis gloria sit. Quænam porro sit hæc tribulatio, prolixius mox exponit.

Vers. 12. *Apud omnes inimicos (1) meos factus sum opprobrium.*

Si hæc de eo, qui hoc in psalmo constitetur,

⁷⁹ I Cor. vii, 34. ⁸⁰ Jac. ii, 26. ⁸¹ I Cor. ii, 11.

(1) Ex commentario apparet Cyrillum legisse παρ' ἐχθρούς, apud inimicos, non παρ' ἐχθρούς. Et

αὐτοῦ τὸν τῶν ὁσίων θεόν, διατρυνοὶ προστιθεὶς ἐνεκεν τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ, τοιοῦτοι τῆς οὐσίας, ἡγεῖ καὶ διατρέχει τοὺς ἐκ διανοίας ἐλικοφονοῦς ἀγάπης βεβαίας ὑπ' αὐτοῦ[ν] γεγόντας, καὶ τὰ ἐκδοκούντα φρονεῖν καὶ ὁρᾶν ἡρημένους. Εὐδὲ σφόδρα τὸ, « Ὁδηγήσεις με, φησὶ, καὶ διαθρέψεις με, » κατορθοῦται γὰρ οὐχ ἐτέρως ἀρετῇ, πλὴν ὅτι ἐκ τῶν πραγμάτων, γνώσεως, φημί, καὶ εὐσθενείας τοματικῆς. Μετριάζει δὲ μὴ δι' αὐτὸν ἀξιών τῆς διὰ δὲ τὸ θεῖον ὄνομα.

Εἰς χεῖράς σου παραθήσομαι τὸ πνεῦμά μου.

(A f. 167 b) Κατὰ δὲ διάνοιαν, ἐπεδρεύοντα αὐτοῦ τῇ ψυχῇ, συναλλάσσοντο αὐτὸν ἐν τῇ ἀμαρτίᾳ, πολλὰ γὰρ αἱ τοῦ βίου παγίδες μέχρι τῆς ἐσχάτης ἀναπνοῆς. Ὡς τὴν ψυχὴν οὖν πολεμοῦμενος, σῶτος γὰρ τοῖς ἀγίοις ὁληγὴ φρονεῖς, καὶ πρὸς ἀπατεῶνων τρωθῆναι φοβούμενος, τὸ πνεῦμα τίθεται ὑπὸ θεοῦ, τὰς προνοητικὰς αὐτοῦ διακρίσεις καὶ ὁμῶς. Τῷ δὲ παρόντι ῥητῇ καὶ ὁ Σαυτοῦ σταυροῦ προσηλωμένος ἐχρήσατο. Πνεῦμα ποτὲ μὲν τὴν διάνοιαν ἡ Γραφὴ καλεῖ· ὡς ὅταν ὁ Ἀπόστολος περὶ τῆς παρθένου· « ἵνα ἡ ἀγία σῶματι καὶ σῶματι· » ποτὲ τὴν ψυχὴν, ὡς παρ' ἡμεῶν, « ὡς περὶ τὸ σῶμα χωρὶς πνεύματος καὶ ἔστι; » ποτὲ δὲ τὸ συνεσ[ε]γμένον τῇ ψυχῇ συναίθεον ὡς τὸ, « Τίς οἶδε τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τὸ ἐν αὐτῷ; » Τὸ δὲ προκαίμενον, κατὰ τοὺς τρεῖς νοηθῆσεται τρόπους. Ὁ μέντοι Δαυὶδ περὶ τῶν ἐλεμίων ἀλούς, ὑπὸ θεοῦ λευτερωθῆναι φησὶ, καὶ ἡμεῖς μὴδὲ φανερωθῆναι τῶν ἐλεμίων, οἰκτιρῶν θεὸν ἀντιθεῖν αὐτὸν ὀνομάζει.

Ἐστῆσας ἐν εὐρύχωρ τοὺς πόδας μου.

(A f. 168, C f. 61 b) Εἰ μὲν οὖν τὸ εὐρύχωρον ταυτὸν ἐστὶ τῇ ὁδῷ τῇ πλατείᾳ, ἥτις ἐστὶν ἡ φιλικὴ νόμιμα· εὐχαριστεῖ δὲ δίκαιος διότι ἐν τῷ περιγῶν τόπῳ τυγχάνων, ἐν ᾧ διὰ τὰς ἐμφωλευούσας καὶ τὴν ἐστὶν ἐπισφαλὲς, στάσις ἐσχε τοῦ μὴ τῆς κακίας πρὸς τῶν παθῶν περιφέρεισθαι. Εἰ δὲ ὡς ἐκπαινετὴ φησὶ τὸ εὐρύχωρον, ὁμολογεῖ χάριν ὅτι θλιβόμενος οὐ στενοχωρεῖται, πλατυνόμενος καὶ τοῖς πόνοις ἐγκαρτερῶν.

Ἐλέησόν με, Κύριε, ὅτι θλίβομαι.

(A f. 168, D f. 91) Δοκεῖ μὲν πως οὐ σφόδρα συναρᾶν τοῖς ἀνωτέρω στίχοις ἡ τοῦ προκαίμενου διάνοια. Ἐπεὶ γὰρ τις ἰσως, ὅτι ὁ ἐν εὐρύχωρ λέγων τοὺς αὐτοῦ στήναι πόδας, πῶς ἐνθάδε θλίβεσθαι φησὶν, ὥς περ εἰς λήθην ἐνεχθεὶς ὡς ἐφησεν; Τί οὖν ἐρωμεν; Αἰσθάνεται μὲν τῆς χάριτος τῆς διὰ Χριστοῦ, καὶ δὴ θαυμάζει τῆς ἐπικουρίας τὸν τρόπον· ἀλλ' οἷον οὕτω τυχόν, ἀναμαρτᾶται τὰ διεγρήματα, καὶ τῶν πρὸ τῆς χάριτος διαμνημονεύει κακῶν, ἵνα καὶ ἐνταῦθα μετῴνως ὁ σώσας θαυμάζηται. Τίς δὲ ἡ θλίψις, διεξοδικώτερον ἐκπράζει.

Παρὰ πάντας τοὺς ἐχθρούς μου ἐγενήθη ὀνειδος, γ. τ. λ.

(A f. 168. b) Κἂν ἐπὶ τὸν ἐξομολογούμενον δὲ ἐν

τῷ φαιμῷ λαμβάνηται, τὴν πολλὴν αὐτοῦ τὰ τε πρὸς τοῦτων ῥητὰ καὶ τὰ νῦν παρίστησι κάκωσιν. Γέγονα γὰρ, φησὶν, θνείδος παρ' ἐχθροῖς (1), ὡς ἐμαυτὴν κατακόπτων εἰκῇ, καὶ τοῖς γνωστοῖς καὶ γέλοις φόβος, διδίδωσιν, οἶμαί σου, μὴ ἄρα πως καὶ βλεπομένην διὰ τὴν ἐν τῇ πρὸς Θεὸν ἐξομολογήσει βλεπομένην τάλαιπωρίαν, καὶ τὴν ὑπερβολὴν ἧς ἐνεδεικνύμην μετανοίας· σάκκῳ καὶ σποδῷ κατατρυχόμενος, καὶ νυκτὸς καὶ ἡμέρας κλαίων, καὶ τοῖς οὕτως ἀνιαιροῖς ἐκτρυχόμενος· πόνοις. Καὶ οἱ θεωροῦντες ἔξω ἀπ' ἐμοῦ παρφεύγασιν, ἀπεγνωκότες μου τὴν σωτηρίαν ὡς ἤδη γεγονότος νεκροῦ· τάχα που μαίνεσθαι λέγοντες, καὶ οὐδὲ ὅλως ἐφίσθαι τοῦ ζῆν. Ὡστε καὶ εἰς λήθην πέμψαι τὰ κατ' ἐμὲ, οἰηθῆναι τε ὅτι σκευός εἰμι ἀχρεῖον καὶ ἀπολωλός. Φευγόντων γὰρ αὐτῶν ἐν λήθῃ γεγένημαι, ὥσπερ ἀμέλει καὶ νεκρός. Ἐδόκουν δὲ καὶ παρβρίφθαι ὥσπερ τῶν σκευῶν τὰ ἀτιμώτατα καὶ τοῦ μηδενὸς δξία, καὶ διὰ τοῦτο μὴ ἐπιζητούμενα.

Ἐπελήσθη ὥσπερ νεκρὸς ἀπὸ καρδίας.

(D f. 91 b) Ἀπὸ καρδίας, τούτεστι ἀπὸ τοῦ νοῦ καὶ τῆς μνήμης.

Ὅτι ἤκουσα φόβον κολλῶν παροικούντων κυκλόθεν.

(A f. 169) Τάχα δὲ τὸ, Ἦκουσα φόβον, αἰτία ἐστὶ τῶν ἀνυτέρω ῥηθέντων· ὡς ἂν εἰ λέγοι· Οὐ μάτην ἐμαυτὸν ἐκάκουν, ἀλλὰ διότι οἱ ἀφανεῖς ἐχθροί, περιπεσόντος μου τῇ ἀμαρτίᾳ, συνετάσσοντο πρὸς ἀλλήλους, ὅπως τὴν ἐμὴν ψυχὴν διαρπάσωσι· διδὲ τῇ πολλῇ κακώσει, τὸν Θεὸν ἐπεστώμην εἰς ἔλεον.

Ἐν ταῖς χερσὶ σου οἱ κληροὶ μου.

(A f. 169) Ἡ οἱ παρὰ Θεῷ κληροί, περὶ ὧν ὁ θεὸς φησι Δαβίδ. Τὰ ἐν ἐλπίσιν εἰσὶν ἀγαθὰ τοῖς εὐσεβοῦσιν ἐπιγγεγμένα· ἃ καὶ ἀποδώσει αὐτοῖς [κατὰ] καιρὸν.

Ἐκρίναντο ἐπὶ πρόσωπόν σου ἐπὶ τὸν δοῦλόν σου.

(A f. 169 b) Ἐποπτείας μὲν ἀξιοὶ Θεὸς τὸν ἐπιεικῇ καὶ εὐφρόνῳ καὶ τῷ θεῷ φόβῳ κατεσταλμένον· ἀποστρέφεται δὲ τὸν δυσάγωγόν τε καὶ δυσμαχῇ, καὶ ἐν οὐδενὶ τιθέμενον τὸ δοκοῦν αὐτῷ. Ἔστι δὲ οὐδενὶ τῶν εὐφρονούντων ἀμφίβολον, ὡς ἀμείνους ἔσονται πάντες πειρασμοῦ καὶ τῆς τῶν πολεμούντων ἐπιβουλῆς, ὅσπερ ἂν ἔχοιεν αὐτοῦ τὴν ἀντιλήψιν. Ὡστε γὰρ ἡλίου μὲν ἀνατελλαντος λύεται τὸ σκότος, ὑπὸ γῆν δὲ γενομένου διαδέχεται νύξ, ἐν ᾗ προλασιν ἐκ τῶν οἰκείων καταδύσεων θῆρες ἄγριοι, καὶ ἄνδρες κακουργίας ἐργάται· οὕτως ἀποστρεφόμενον μὲν τινα τοῦ Θεοῦ, οἱ τῆς ψυχῆς ἐχθροὶ ἐπανίστανται. Ἐπι-

A intelligantur, multam sane tum præcedentia dicta, tum etiam præsentia demonstrant ipsius calamitatem. « Factus sum, inquit, apud inimicos meos opprobrium, » ceu qui me ipsum frustra fatigem; nec non notis meis proximisq. timor, dum metuunt ne forte jam peream, propter eam quam ex mea confessione agnoscunt infelicitatem, et ob eum quem præ me fero pœnitentiæ excessum, sacco et cinere memet vexans, noctu diuque lugens, tamque gravibus me laboribus atterens. Et qui me spectabant, longe a me recesserunt, meam tanquam mortui desperantes salutem; fortasse etiam me insanire dicentes, neque jam vitæ desiderio teneri. Quare et omnia mea pene oblivione obruerunt, meque ceu vas inutile et perditum arbitrati sunt. Namque iis diffugientibus, quasi mortuus oblivioni sum traditus. Visus sum denique ceu infimæ ignominie vas projectum nulloque pretio dignum, ideoque nec requirendum.

Vers. 13. *Oblivione deletus sum, tanquam mortuus, a corde.*

A corde, id est, a mente ac memoria.

Vers. 14. *Quoniam audiui vituperationem multorum commemorantium in circuitu.*

Fortasse quod audierit vituperationem multorum, ea causa fuit superiora dicendi; quasi vero nunc dicat: Non frustra memet affligebam, sed quia invisibiles hostes, me **143** in peccatum prolapso, ut animam meam laniarent conspirarunt; ideo multa meimet afflictione Deum ad misericordiam flectebam.

Vers. 16. *In manibus tuis sortes meæ.*

Vel (2) sortes apud Deum, de quibus divus loquitur David. Sperata, intelliguntur bona piis promissa; quæ et illis annuet tempore constituto.

Vers. 17. *Ostende faciem tuam super servum tuum.*

Respectu dignatur Deus modestum ac docilem hominem, et divino timore cohibitum; contra aversatur indocilem et repugnantem, quique nullam divini beneplaciti habet rationem. Nemo autem cordatus dubitabit, superiores fore cui libet tentationi vel oppugnantium insidiis eos qui Dei patrocinio utuntur. Sicut enim, sole oriente, solvuntur tenebræ; terram subeunte, succedit nox, qua suis antris silvestres feræ prodeunt, necnon maleficiorum auctores homines: ita cum Deus a quopiam se avertit, mox animæ hostes consurgunt. Apparente autem divinitatis ejus luce, quam Dei faciem

quidem Nobilius in Sixtina diserte adnotat hic verti posse *apud omnes inimicos*; atque ita cl. Bern. Rubens, magister olim meus, interpretatus est in sua italica Psalmorum editione. Utique et nos in Hebraicis studiis ac philologia, præsertim sub tanto duce, juveniliū annorum partem consumpsimus, cujus certe laboris nunquam penituit. Nunc tamen in edendo Cyrillo ne paratis quidem jaundia nostris

ad Psalterium commentationibus uti volumus; primo, quia in Græco, non in Hebraico, textu versamur; iterum, quia nihil præter Cyrilli sensum declarandum suscepimus.

(1) Ita cod.

(2) Sic loquitur, quia alia ante dixerat, quæ clorgarius omisit.

appellat Scriptura, diffugiunt omnes qui digna tenebris faciunt: quam rem ut impetret, orat etiam Propheta, non propter actus suos, sed ob misericordiam Dei. Hæc est mihi, inquit, salutis ratio, si tuum ostendas vultum.

Vers. 18. *Domine, ne erubescam, quoniam te invocavi.*

Atheos decet, inquit, non me, erubescere. Certe ia pati digni sunt impii, qui nempe te non agnoscunt, neque tuam fatentur deitatem et excelsitatem, sed dæmoniis potius domini nomen imponunt, et omnium rerum principatum Satanæ attribuant, quibus etiam suæ vitæ sortes permittunt. Hos oportet ad orci domum pergere, et cum ibi conclusis submergi, quos etiam proprios sibi deos ascrivebant.

Vers. 20. *Quanta est abundantia bonitatis tuæ, Domine, quam abscondisti timentibus te! Operatus es sperantibus in te coram filiis hominum.*

Vocabulum *abscondisti* repugnare quodammodo videtur alteri dictioni *operatus es*: nam si bonitatis copiam abscondit, quomodo vice versa operatus eam est coram filiis hominum? Igitur *abscondisti* intelligendum est pro, reconditam, id est, reservatam familiaribus suis solis bonitatem tenuit; nihilo tamen minus coram filiis hominum, id est, nemine insciente. Quis enim ignorat bonum esse omnium rerum Creatorem, non tamen indiscrete erga omnes, sed erga illos potius qui divinum in animabus suis retinent timorem? His quippe abscondit, id est, reservavit, ceusortem quamdam, bonitatis suæ ubertatem; neque in spe sola res illis est, sed et illam sæpissime operatus est, factis videlicet conspicuam reddidit. Veluti, tenebræ incubuerunt Ægyptiis profundæ per triduum; sed bonitas ejus, qui devotus sibi servabat, tenebris immunem præstabat Israellem. Perierunt Ægyptiorum primogeniti una nocte; apud Israelitas autem ne canis quidem ringi auditus est, sed erant extra cædem omnes, Deo angelum exterminatorem arcente. Viden', ut in conspectu filiorum hominum, id est, libere et palam operatus est bonitatis suæ copiam erga sperantes in ipsum? quam simul etiam quodammodo abscondit, quia non omnibus illam participare licuit: reservata enim solis, ut dixi, fuit timentibus eum. Neque caret successu spes in Deum, imo vero salutis ab eo venientis conciliatrix est, multamque sperantibus infert utilitatem. Abscondis igitur, inquit, bonitatem tuam, id est, reservas metuentibus te; quia et ipsam idcirco operatus es, ut in te sperantibus præstes: quam imo palam exhibebis, ut omnes videant, ubi retributionis tempus aderit, eam dignis **144** concedi. Alio demum sensu, copia bonitatis Dei absconditam habet utilitatem, et nondum (1) satis clare videtur, sed ven-

A λάψαντος δὲ αὐτοῦ τὸ φῶς· τῆς θεότητος, ὃ ἐστὶ Θεοῦ πρόσωπόν φησιν ἡ Γραφή, ἀποτρέπονται πάντες οἱ τὰ σκότους ἄξια δρώντες· οὐ δὴ τυχεῖν ἄξιοι καὶ ἡ προφήτης, οὐ διὰ πράξεις ἰδίας, δι' ἔλεος δὲ τοῦ Θεοῦ. Οὗτο· γὰρ μοι, φησί, ὁ μόνος τρόπος τῆς σωτηρίας· εἰ τὸ σὸν ἐπιφάνους πρόσωπον.

Κύριε, μὴ κατασχυνθεῖν, ὅτι ἐπεκαλεσάμην σε

(A f. 169 b) Τοῖς ἀθέοις, οὐκ ἐμοὶ, προσήκον ἐστὶ αἰσχύνεσθαι. Πάθοιεν δ' ἂν τοῦτο δικαίως οἱ ἀσεβεῖς· τουτέστιν οἱ μὴ εἰδότες σε, μήτε μὴν τὴν σὴν δόξα γοῦντες θεότητα καὶ ὑπεροχὴν, ἀνατιθέντες δὲ πᾶν τὸν τοῖς δαιμονίοις τὴν κυριότητα, καὶ τὸ κατὰ τὴν τῶν ὄλων ἐκνεμεμηκότας τῷ Σατανᾷ, καὶ τοὺς ἑαυτῶν κλήρους ἀνατιθέντες ἐκείνοις. Αὐτῶν δ' ἂν εἴη καὶ βαδίζειν εἰς ἄβου, καὶ συνταρταροῦσθαι τοῖς ἀνὰ καθειργμένοις, οὓς καὶ ἰδίους θεοὺς ἐπεγράφοντα.

Ὡς πολὺ τὸ πλῆθος τῆς χρηστότητός σου. Κύριε, ἥς ἐκρυψας τοῖς φοβουμένοις σε· ἐξείργον τοῖς ἐλπίζουσιν ἐπὶ σὲ ἑναιτίον τῶν υἱῶν τῶν ἀνθρώπων.

(A f. 170, K f. 66 b) Δοκεῖ δὲ πως ἀσυμφανὲς εἶναι τὸ ἐκρυψας, πρὸς τὸ ἐξείργασθαι· εἰ γὰρ ἐκρυψε τὸ τῆς χρηστότητος πλῆθος, πῶς ἐξείργασκετο πάλιν αὐτὴν ἑναιτίον τῶν υἱῶν τῶν ἀνθρώπων; Οὐκοῦν τὸ ἐκρυψε νοητέον, ἀντὶ τοῦ ἀπόθετον, ἡγουν τεθησορισμένην, τοῖς οικείοις καὶ μόνοις τὴν χρηστότητα ἐποιήσατο, πλὴν ἑναντίον τῶν υἱῶν τῶν ἀνθρώπων, τουτέστιν ἀγνωστούς οὐδεὶνός. Τίς γὰρ οὐκ οἶδεν, ὅτι ἀγαθὸς ἐστὶν ὁ τῶν ὄλων Δημιουργός, οὐκ εἰς ἀπαντας ἀπλῶς, ἀλλ' εἰς ἐκείνους μᾶλλον οἵπερ ἂν ἐν ἰδίᾳ ψυχᾷ τὸν θεὸν ἔχοντες φόβον; Τοῦτοις γὰρ ἀκρυψε, τουτέστιν ἀπέθετο, ἰδικὸν ὡς περ τινὰ κληρὸν τὸ τῆς χρηστότητος πλῆθος· καὶ οὐκ ἐν μόποι· ἐλπίζει τὸ χρῆμα αὐτοῖς, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἐξείργασκετο πλείους, τουτέστι καὶ διὰ πραγμάτων αὐτῶν γέγοναν ἐμφανέας. Οἷον ἐπεπόλασέ ποτε σκότος τοῖς Αἰγυπτίοις βαθὺ καὶ τριήμερον, ἀλλ' ἡ χρηστότης τοῦ σώζοντος τοὺς ἀναπειμένους αὐτῶν, τοῦ σκότους ἀπαίρειται ἐτήρει τὸν Ἰσραὴλ. Ἀπολύσας τὰ πρωτότοκα τῶν Αἰγυπτίων ἐν μιᾷ νυκτί, ἐν δὲ γε τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ οὐδὲ κύων ἐβρυξεν, ἀλλ' ἦσαν ἐκτὸς πληγῆς παντελῶς, ἀπείργοντος Θεοῦ τὸν ὀλοθρευτὴν. Ὁρᾷς ὅπως ἑναντίον τῶν υἱῶν τῶν ἀνθρώπων, τουτέστι παρόρσει καὶ φανερώς ἐξείργασκετο τὸ τῆς ἐαυτοῦ χρηστότητος πλῆθος εἰς τοὺς ἐλπίζοντας ἐπ' αὐτόν; ἦν καὶ οἷον ἐκρυψεν, ἐπεὶ μὴ πᾶσιν ἐξὸν μετασχεῖν αὐτῆς· τετήρηται γὰρ μόνοις, ὡς ἔφη, τοῖς φοβουμένοις αὐτόν. Καὶ οὐκ ἄμισθος ἡ εἰς Θεὸν ἐλπίς, σωτηρίας δὲ μᾶλλον τῆς παρ' αὐτοῦ προμνήστρια, καὶ πολλὰ τοῖς κεχρημένοις ἐμποιοῦσα τὴν θνησιν. Κρύπτει οὖν, φησί, τὴν σὴν χρηστότητα, τουτέστι φυλάττει τοῖς φοβουμένοις σε· ἐπεὶ καὶ εἰς τοῦτο αὐτὴν ἐξείργασκε, εἰς τὸ παρασχέειν τοῖς ἐλπίζουσι εἰς σὲ καὶ παρέξει γε αὐτὴν ἀνώπιον, ὥστε πάντας ἰδεῖν ἐν καιρῷ ἀμοιβῆς διδομένην τοῖς ἄξιόις. Ἐτέρως δὲ τὸ πλῆθος τῆς χρηστότητος τοῦ Θεοῦ κεκρυμμένην ἔχει

(1) Cod. habet οὕτω, sic; sed videbatur emendandum οὕτω, nondum.

τὴν ὠφελειαν, καὶ οὕτω νῦν τελευτῶς καθορᾶται, ἅπαντες δὲ τοὺς ἐπερχομένους αἰῶνας, ὥστε ἐν αὐτοῖς ἀποκαλυφθῆναι.

Εὐλογητὸς Κύριος, ὅτι ἐθαυμάστωσε τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἐν πόλει περιοχῆς.

(A f. 170 b, D f. 92 b) Τὴν πρὸς Θεὸν ἐντευξιν εἰς ἀγαθὸν κατέστρεψε τέλος. εὐλογῶν τὸν Θεὸν ἐφ' οἷς εὖ πέπονθε. Δι' ἐμοῦ γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς ἐδοξάσθη, ὅτι μυρίων ἐπ' ἐμὲ συστάντων πολέμων, καὶ δίκην μεγίστης πόλεως τὴν ἐμὴν ψυχὴν πολιόρκειν πειρωμένων, ἐ ἐμὸς φύλας φραγμὸν μοι περιβαλὼν, τὸ ἔλεός σου θαυμαστὸν ἐδειξας· οὕτως με σώσας, ὥσει καὶ πόλιν τείχει περιβεβλημένην ὀχυρῶ. Μᾶλλον δὲ πόλιν περιοχῆς αὐτὸν τὸν ὕψιν ὀνομάζει, τὸν ἀποκρύπτοντα τοὺς ἁγίους καὶ οἷον καταπυκάζοντα καθάπερ ἐν σπητῇ, ἔξω τε τιθέντα καὶ ἀνθρώπων ταραχῆς καὶ ἀντιλογίας γλωσσῶν. Ἡ τάχα που τὴν Ἐκκλησίαν αὐτοῦ, τὴν τῶν ἁγίων καλεῖ πόλιν, τὴν ἀπόρρητον τῷ Σατανᾷ, τὴν ἀνάλωτον παντελῶς, τὸ μέγα καὶ ἀσφαλές καὶ ἀκαταμάχητον τείχος. Ἡ πόλις γὰρ ἔδου οὐ κατισχύουσιν αὐτῆς. Πλὴν ὅτι τὸ ἔλεος οὐκ ἔξω τῆς ἁγίας πόλεως δίδεται μᾶλλον, ἀλλὰ τοῖς οὖσιν ἐν αὐτῇ· ἐν αὐτῇ γὰρ θαυμαστωσθῆναι φησιν αὐτό. Ἦν πόλις περιοχῆς, ἤγουν τετειχισμένη, ἡ ἀπαθὴς ψυχὴ τοῦ Δαβὶδ· ἀλλὰ τὸ τῆς ἀπαθείας τείχος καθελόντες οἱ ἐχθροὶ μετὰ τῆς Βηρσαβῆ, εἰσῆλθον πρὸς τὸν Δαβίδ. Διόπερ καὶ ἐν τῷ πεντηκοστῷ ψαλμῷ παρακαλεῖ τὸν Κύριον ἐν οἰκοδομηθῇ τὰ τείχη Ἱερουσαλήμ.

ΨΑΛΜΟΣ ΛΑ'.

Ψαλμὸς τῷ Δαβίδ συνθέσεως. Μακάριοι ὧν ἀφέθησαν αἱ ἀνομίαι.

(A f. 171 b) Τὴν κακοπάθειαν αὐτοῦ τὴν πολλὴν ὁ Δαβίδ προβαλλόμενος, ἣν ἐν τῇ μετανοίᾳ ὑπέμεινε, μακαρίζει τοὺς ἀταλαιπώρους ἀφέσεως τετυχηκότας διὰ τοῦ λουτροῦ τῆς παλιγγενεσίας. Συνέσεως δὲ ἐπιγράφεται ὁ ψαλμὸς, διὰ τὸ ταύτης μάλιστα εἶσθαι τοὺς ἀνθρώπους· ὅτι διὰ σφόδρα ἐκνευκότες ἐπὶ τὰ πάθη, ἵπποι καὶ ἡμίονοι ἀπεικάσθησαν. Ἡ ἐπὶ σύνεσιν προτρέπεται, ἐπεὶ πολλὰ κεκρυμμένα ὁ ψαλμὸς ἔχει, καὶ χρεῖα συνέσεως τῷ ἐντυγχάνοντι.

Μακάριος ἀνὴρ ὃς οὐ μὴ λογισθῇ Κύριος ἁμαρτίαν.

(A f. 171 b) Τρίτη τις αὕτη τάξις τῶν ἁμαρτανόμενων, ὧν ἡ μὲν πρᾶξις οὐκ ἐπαινετὴ, τὸ δὲ τῆς γνώμης ἀνεύθυνον. Ὁ μὲν οὖν πρῶτος στίχος ἀρμόσειεν ἀν τοῖς ἡλεημένοις διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος· ἐκείνων γὰρ ἀφέθησαν αἱ ἀνομίαι. Ὁ δεύτερος

¹⁰ Matth. xvi, 18.

(1) Egregium Cyrilli testimonium de necessitate communionis cum Ecclesia catholica, qua super re notī sunt grandes verissimique S. Hieronymi sonitus in Epistola ad Damasum. Opportunius autem id scribit Alexandriæ Cyrillus, qua in urbe variæ grassabantur hæreses. Atque ita facit etiam S. Sophronius, a nobis editus, in sua Alexandrina lucubratione *De miraculis SS. Cyri et Joannis*, id est, mirac. 12, 36, 37, 38, 39.

Vers. 22. *Benedictus Dominus, quoniam mirificavit misericordiam suam in civitate munita.*

Suam ad Deum precem bono conclusit fine, Deum benedicendo, qui bene ipsi fecerat. Per me enim, inquit, Deus gloria est auctus; quia innumeris contra me consurgentibus bellis, magnæque instar urbis animam meam expugnare conantibus, defensor meus septo me circumdans, miram ostendisti misericordiam tuam; haud secus me conservans quam valido muro munitam civitatem. Vel potius civitatis munitæ nomine Filium suum Deus denotat, qui abscondit sanctos ac veluti operit tabernaculo, extra hominum tumultum et linguarum contradictionem. Vel etiam fortasse Ecclesiam suam appellat sanctorum civitatem, Satanæ inexpugnabilem et nunquam capiendam, magnum, tutum et inexpugnabilem murum. « Nam portæ inferi adversus eam non prævalent ». Verumtamen misericordia haud extra sanctam civitatem datur, sed intra eam manentibus (1); quippe quia in ipsa dictum est illam mirificari. Erat sane munita muris civitas, imperturbata Davidis anima; sed enim, impassibilitatis muro destructo, inimici ejus cum Bersabea ad Davidem penetrarunt. Cujus rei causa in quinquagesimo psalmo orat Dominum ut ædificentur muri Jerusalem (2).

C

PSALMUS XXXI.

Vers. 1. *Psalmus Davidi intelligentiæ. Beati quorum remissa sunt peccata!*

Multis suis commemoratis David ærumnis, quas pœnitentiæ tempore pertulit, beatos dicit eos qui absque ulla vexatione veniam impetrarunt per regenerationis lavacrum (3). Intelligentiæ autem inscribitur psalmus, quia hac maxime indigent homines, qui cum sint valde ad passiones inclinati, equis et mulis assimiliati sunt. Aut ad intelligentiam (4) hortatur, quia multa psalmus habet recondita, atque intelligentia opus est legenti.

Vers. 2. *Beatus vir cui Dominus peccatum non imputaverit.*

Tertia est hæc peccantium classis, quorum actus non est laudabilis, sed mens inculcata. Primus ergo versiculus congruet utique iis qui per sanctum baptismum reconciliati fuere; namque horum remissa sunt peccata. Secundus autem iis, qui pœ-

(2) Animadvertite sensum pulchrum anagogicum, quem Cyrillus repetet infra suo loco; quin opus sit suspicari illo loco de temporibus captivitatis Babylonice, quod nonnulli faciunt.

(3) Athanasius quoque aliis verbis demonstrat se in hoc Psalmistæ loco agnoscere baptismi virtutem.

(4) Aliis videtur psalmus qui dat intelligentiam, id est, didascalicus.

nitere volunt; namque horum operiantur calpe a poenitentia, quas veluti oblivione obruit benignus Deus, ita ut nolit distinctus eas intueri. Nam peccantibus post remissionem nequaquam alteram remissionem, sed operationem peccatorum exhibet. Posterioribus enim bonis actibus operire prævia peccata concedit. Tertius demum versiculus congruit peccantibus quidem, sed absque malitiosa pravaque voluntate.

Vers. 7. *Tu es refugium meum a tribulatione quam comprehendit me.*

Valde interest non magnopere sibi confidere, sed eum agnoscere potius, qui 145 potest nos liberare, cum appetimur curis et angustiis, quæ pietatis nostræ causa, fulminis instar in nos irrumpit ac perturbant.

Vers. 7. *O exultatio mea, libera me a circumdantibus me.*

Hæc ait tanquam in persona cupientium eam, quæ per Christum fit, salutem; cujus beneficio antiquæ maledictionis depulimus anxietatem, recuperavimus autem hilaritatem atque lætitiā, morte et peccato erepti. Quidni enim, quandoquidem celestia bona consecuti sumus? Obsident autem sanctos non homines tantum impij et flagitiosi, sed ipsa quoque perpetuæ malitiæ dedita dæmonum agmina.

Vers. 8. *Intellectum tibi dabo, et docebo te viam hanc meam qua gradieris.*

Petenti liberationem ex inimicis respondet Deus, directurum se promittens in rectam viam: Dabo enim tibi, inquit, intellectum, viamque monstrabo, qua pergens beatissimum terminum consequeris: tuarumque rerum curam geram, ut splendidis radiis illuminatus viam cernas. quam terere jus- sus es.

Vers. 9. *Camo et freno maxillas eorum constringe.*

Ad Deum veluti dirigit sermonem. Dicit autem: Qui respiscere nolunt, eos tu, cum freno quodam, disciplina ad te ipsum converte, et desultoriis motibus ac ferocia compressa, durique oris contumacia domita, jugo tuo subde; neque hos sinas frena mordentes in præceptis barathrum ruere, sed manu cervicem illorum flectens, in salutarem dirige viam. Nam si quis a malo recedat, atque ad dignum homine intellectum rediens, valedicat belluinis cupiditatibus, fiatque sapiens et cordatus vir, tunc domum spem perfugiumque habebit ad eruditorem suum Deum: tunc ipsum misericordia et clementia circumdarent, manusque Dei proteget qui salvare et scit et valet.

Vers. 11. *Lætamini in Domino, et exultate, justi.*

Quam acuta est cantici conclusio! Oeterret enim quominus re qualibet mundana gloriemur, atque ut in Deo potius lætemur, hortatur. Intelligit

δὲ τοὺς ἐθέλουσι μετανοεῖν· ἐπικαλύπτονται γὰρ αὐτῶν αἱ ἁμαρτίαι διὰ τῆς μετανοίας, καταχυνόμεναι ὥστε αὐτὰς ταῖς ἀμνηστίας τοῦ φιλαγάθου Θεοῦ, ὡς μηκέτι βούλεσθαι μηδὲ ὄρῃν αὐτάς. Τοὺς γὰρ ἁμαρτοῦς μετὰ τὴν ἄφεσιν, οὐκέτι δευτέραν ἄφεσιν, ἀλλ' ἐπικάλυψιν ἁμαρτιῶν παρέχει. Διὰ γὰρ τῶν δευτέρων κατορθωμάτων, καλύπτειν τὰ προσημασμένα συνεχώρησεν. Ὁ δὲ τρίτος τοῖς σφαλίστοις μὲν, πλὴν οὐκ ἀπὸ γνώμης θελοῦντος καὶ ποιητοῦς.

Σὺ μου αἱ καταφυγὴ ἀπὸ θλίψεως τῆς περισχυ-
σης με.

(A f. 172 b) Μέγα τὸ μὴ φρονεῖν ἐν' ἑαυτῷ, εἰδέναι δὲ μᾶλλον τὸν ἐξελείσθαι δυνάμενον, ὅταν ἑμῶν κατατρέχῃσι λογισμοὶ καὶ θλίψεις αἱ δι' εὐσεβείαν σκηπτὸν δίκην ἐμπίπτουσαι καὶ θορυβοῦσαι.

Τὸ ἀγαλλιάμει μου, λῆτρωσαι με ἀπὸ τῶν κυκλωσάντων με.

(A f. 172 b) Ταῦτά φησιν ὡς ἐκ προσώπου τῶν δεδιγμένων τὴν διὰ Χριστοῦ σωτηρίαν, ἐν' αὐτῇ ἐκ τῆς ἀρχαίας ἀρᾶς διεκρουσάμεθα δυσθυμίαν· μεταμφιστάμεθα δὲ ὥστε εὐφροσύνην καὶ χαρὰν. θανάτου καὶ ἁμαρτίας ἀπὸ ληλασμένοι, καὶ εἰ γὰρ οὐχὶ τῶν ἀνωθεν κατακλυσιζαντες ἀγαθῶν; Κυκλοῦσι δὲ τοὺς ἀγίους οὐκ ἀνθρωπινὸν δυσσεβεῖς καὶ ἀλιτῆριοι, ἀλλὰ γὰρ καὶ αὐτὰ τὰ φιλοκέραια τῶν δαιμόνων σιγή.

Συνετίῳ σε καὶ συμβιβῶ σε ἐν ὁδῷ μου ταύτῃ ἣ σὺ περιούση.

(A f. 173) Εὐξημέων λύτρωσιν ἐχθρῶν, ἀντιφθέγγεται Θεὸς ὁδηγήσειν ἐπαγγελλόμενος ἐν εὐθείᾳ ὁδῷ· Συνετίσω σε γὰρ, φησὶ, καὶ ὑποδείξω σοι ὁδὸν ἣν ὀδεύσεις· ἐπὶ τὸ τρισημάκιον ὁγούσαν τέλος, καὶ ἔσομαι πάντας τε ἐποπτεύων τὰ κατὰ σέ, ὅπως ἐκ τῶν φωτιστικῶν αὐγῶν φωτίζόμενος, τὴν ὁδὸν βλέπειν ἔχῃς τὴν ἐπαγγελμένην σοι.

Ἐν κημῷ καὶ χαλινῷ τὰς σιαστὰς αὐτῶν ἀγέας.

(A f. 173 b, C f. 66 b) Ὡς πρὸς τὸν Θεὸν ἀποστρέφει τὸν λόγον. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Τοὺς μὴ βουλομένους μετανοεῖν, οἳ τινι χαλινῷ τῇ παιδείᾳ ἐπιστρέφον πρὸς αὐτὸν, καὶ τὸ σκληροῦ καὶ ἀσημαστικῶν ἀποθεμένους, τὸ τε ἀπειθεῖς καὶ σκληρόστομον, τῷ σὺ ζυγῷ τοῦτους ὑπέβαλον· καὶ μὴ ἐάσῃ, τὸν χαλινὸν τοῦτους ἐνδοχόντας ὁρμᾶν ἐπὶ τὸν κρημνὸν ἢ τὸ βάραθρον· ἀλλὰ περιεγῆναι τὴν αὐχένα τῇ χειρὶ, ἐπὶ τὴν σώζουσαν ὁδὸν κατεῖναι. Εἰ γὰρ τις ἀπόσχοιτο τοῦ κακοῦ, καὶ εἰς σύνεσιν ἀναδραμῶν τὴν ἀνθρώπινον πρόπουσαν ἀποσπασάσκει μὲν φρόνημα τὸ κτηνοπρεπές, γένοιτο δὲ σοφὸς καὶ ἀρετῶν ἀνὴρ, τότε δὲ ἐλπίδα καὶ καταφυγὴν αὐτοῦ ποιεῖται τὸν συνετίσαντα Θεόν· τότε κυκλωθήσεται καὶ αὐτὸς ἐλέω καὶ οὐκίρμῳ, καὶ ὑπὸ χεῖρα γενήσεται τοῦ σώζειν εἰδότες καὶ δυνάμενον Θεοῦ.

Εὐφρανθήσετε ἐπὶ Κύριον, καὶ ἀγαλλιῶσθε, δικαιοί.

(A f. 173 b, C f. 66 b) Ὡς ἄνθρωποι σοφὸν τῆς φύσεως τὸ συμπέρασμα! Ἀποτρέπει γὰρ ἐπὶ τινι τῶν κοσμικῶν ἐπαγγέλλεσθαι, ἐπὶ Θεῷ δὲ μᾶλλον χαίρειν παραι-

νεῖ. Ἐἴεν δ' ἂν ταῦτα χαρισμάτων δηλονότι πνευματικῶν διανομαί, καὶ γερῶν ἐλπίς. Πλὴν οὐχ ἅπασιν ἂν πρέποι χαίρειν ἐπὶ Θεῷ, ἀρμόσοι δ' ἂν μᾶλλον τοῖς δικαιοσύνης ἐρασταῖς. Τοῦτων ἐστὶ τὸ ἐπὶ μόνῳ Θεῷ ἀγαλλιδεῖσθαι, καὶ ἐπ' αὐτῷ καυχᾶσθαι, κατὰ τὸν Οἰκόν Ἀπόστολον, «Ὁ καυχώμενος, ἐν Κυρίῳ καυχᾶσθω, » παρεγγυώμενον.

ΨΑΛΜΟΣ ΑΒ

Ψαλμός τῷ Δαβὶδ ἀνεπιγραφος παρ' Ἑβραίοις.

(A f. 174 b, C f. 66 b) Καὶ γε ἔδεσθαι φαμεν τὸν μετὰ χειρὸς ψαλμὸν ὡς ἐκ προσώπου τοῦ μακαρίου Δαβὶδ, εἴτουν εἰς τιμὴν καὶ δόξαν Χριστοῦ, ὃς καὶ ὠνομάσθη Δαβὶδ διὰ τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν· ἐξέφυ γὰρ ἐξ αἵματος Ἰεσσαὶ καὶ Δαβὶδ. Περιέχει δὲ τῆς προκειμένης ψῆδης ἡ δύναμις πρῶτον μὲν πρόκλησιν τινὰ καὶ προτροπὴν· ἀγίοις γὰρ χρῆναι δοξολογεῖν, καὶ ψᾶς τὰς χαριστηρίους ἀνάπτειν Θεῷ σώσαντι τὴν ὑπ' οὐρανὸν, ἀνακεφαλαιωσαμένῳ τε τὰ πάντα ἐν Χριστῷ τὰ τε ἐν οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ὃς πάντας ἡμᾶς ἐξεῖλετο τῆς τοῦ διαβόλου τυραννίδος καὶ σκαιότητος. Εἴτα πρὸς τοῦτο, λόγος εὐθύς εἰσκομίζεται μυσταγωγικὸς, δι' οὗ μανθάνομεν ὡς ἀμαχὸν ἔχει τὴν χεῖρα Χριστὸς καὶ τὸ νεῦμα παναλκὲς, καὶ μὴν καὶ τὸ κατὰ πάντων κράτος, καὶ δόξαν θεοπρεπῆ, καὶ ὑπερκόσμιον ὑπεροχὴν. Ἀποφαίνει γὰρ αὐτὸν Δημιουργὸν τῶν ὧλων· «Τῷ γὰρ Λόγῳ, φησί, Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν.» Διδάσκει δὲ πρὸς τοῦτους ὡς ἐστὶ καὶ πανεπίσκοπος, καὶ πανδερχὲς τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς ἀφίησιν ὄμμα, καὶ ἐκάστου τροχίχης περισκέπτεται. Ἐπιφέρει δὲ ὥσπερ χρῆσιμόν τι καὶ ἀναγκαῖον τῇ προτεθείσῃ μυσταγωγίᾳ τὸ συμπέρασμα· καταδείκνυσιν γὰρ ὅτι σαθρὰ μὲν καὶ εὐδιάκλαστος ἡ ἐπ' ἀνθρώποις ἐλπίς· καὶ οὐκ ἂν ἀρκέσειε τις τῶν ἐπὶ τῆς γῆς εἰς τὸ δύνασθαι σώζειν ἑαυτὸν, εἰ μὴ ἐπαμύνοι Θεός. Διακεῖσθαι τε οὕτω παρασκευάζει τοὺς ἀγαπῶντας αὐτὸν, ὡς τὰ αὐτοῦ φρονεῖν, καὶ τοῖς αὐτοῦ νεύμασιν ἐπειγέσθαι κατακολουθεῖν, καὶ ἐπ' αὐτῷ πεποιθῆναι, εἰδέναι τε βεβαίως ὅτι πάντες ἔξω τίθησι πειρασμοῦ, καὶ ἀμογητὶ διασώζει τοὺς ἐπ' αὐτῷ πεποιθότας. Ἀρχεται οὖν τῆς ψῆδης καὶ φησιν.

Ἀγαλλιῶσθε, δίκαιοι, ἐν Κυρίῳ.

(A f. 175) Ἐν αὐτῷ οὖν γενόμενοι τῷ Κυρίῳ, καὶ καθ' ὅσον ἐσμέν δυνατοὶ κατοπτρεύοντες αὐτοῦ τὰ θαυμάσια, οὕτως συναγάγωμεν ἐκ τῆς θεωρίας ταῖς καρδίαις ἡμῶν εὐφροσύνην. Καὶ ἵνα συνελὼν εἴπω, τοῦτο ἐστὶ τὸ ἀγαλλιδεῖσθαι τοὺς δικαίους ἐν Κυρίῳ, τὸ φρονεῖν ἐλέσθαι μόνα τὰ αὐτῷ θυμῇ καὶ φίλα, καὶ γλίχεσθαι μὲν τῶν ἀρίστων ἐπιτηδευσμάτων, ἀποφοιτᾶν δὲ τῶν κοσμικῶν ἐπιθυμιῶν καὶ τῆς ἐν τῷδε τῷ βίῳ τύχης.

Ἐξομολογήσθε τῷ Κυρίῳ ἐν κιθάρᾳ, ἐν ψαλτηρίῳ δεκκαχόρδῳ ψάλλετε αὐτῷ.

(A f. 175 b) Ἐν ἑτέροις γέγραπται ψαλμοῖς, πῇ μὲν, ὅτι «Ἐκουσῶς θύσω σοι· » πῇ δὲ αὖ, «Ἐκ

A nimirum spiritualium donorum collationem, et præmiorum spem. Cæteroqui haud omnibus lætari in Deo congruet, sed iustitiæ potius amatoribus. Horum est in solo Deo lætari, et eodem gloriari, prout divus monet Apostolus : « Qui gloriatur, in Domino glorietur ²³. »

PSALMUS XXXII.

Vers. 1. Psalmus Davidi, sine titulo apud Hebræos.

Cantari hunc psalmum dicimus tanquam in beati Davidis persona, sive in honorem laudemque Christi, qui etiam David nominatus est ob suam in carne nativitatem : etenim de Jessæ et Davidis sanguine ortus est. Habet autem præsentis carminis continentia primo quidem invitationem quamdam et adhortationem ; quia nempe sanctos oportet laudes dicere, et eucharisticos hymnos ad Deum extollere, qui salutem orbi contulit, atque omnia in Christo restauravit cœlestia simul atque terrestria ²⁴, qui nos omnes diaboli tyrannide nequitiaque eripuit. Post hæc, sermo statim incipit mystagogicus, quo docemur Christi manum esse invictam, voluntatem efficacissimam, potentiam universalem, gloriam Deo dignam, celsitatem supermundialem. Namque eum rerum omnium Creatorem ostendit Psalmista. « Verbo enim, inquit, Domini cœli firmati sunt. » Præterea docet, ipsam esse omnium inspectorem, atque omnituentem oculum terrenis cunctis intendere, et uniuscujusque semitas explorare. Porro utillem quamdam necessariamque præcedenti doctrinæ imponit coronidem : demonstrat enim putrem fragilemque esse spem in hominibus collocatam, nec quempiam terrestrium saluti propriæ posse consulere, nisi Deus auxilietur. Sic autem esse vult animatos eos **146** qui Deum diligunt, ut ei morem gerant, ejusque nutibus obsecudent, ipsique confidant, sibi que plane persuadeant, ipsum omni tentatione expedire solere, et sibi fretos facile salvare. Sic ergo canticum exorditur.

Exsultate, justi, in Domino.

Ergo mente in Domino defixa, et pro viribus mirabilia ejus contemplantes, ex hac ipsa consideratione cordibus nostris lætitiā comparemus. Atque, ut summatim dicam, hoc est exsultare justos in Domino, ea sola nimirum velle quæ ipsi jucunda sunt et grata ; et bonam quidem disciplinam appetere, a mundanis autem recedere cupiditatibus et hujus vitæ colluvie.

Vers. 2. Confitemini Domino cithara, psalterio decem chordarum psallite illi.

In aliis scribitur psalmis, modo quidem « Voluntarie sacrificabo tibi ²⁵ ; » modo autem « Ex volun-

²³ 1 Cor. i, 31. ²⁴ Ephes. i, 10. ²⁵ Psal. lxxx, 8.

tate mea confitebor illi ⁶⁶ : » unde significatur non esse invite neque cum tristitia et segnitie preces faciendas, sed bona cum mente et hilari animo. Id hic quoque demonstrari dicimus, facta veluti exempli causa mentione eorum qui cithara et psalterio uti solent. Neque enim melodiam, quæ pulsu chordarum fit, imperat Deus (1); neque mundana crepundia attingere mandat eis qui mentis rectitudini student; sed cum digna sanctis lætitia celebrari se laudibus jubet. Apparet autem Psalmistam, priscis se moribus accommodantem, organorum mentionem fecisse. Usitatum quippe Judæis fuit et lyram pulsare, et cymbalis atque nabliis aliisque hujusmodi instrumentis uti, hymnosque in ipsorum templo concinere.

Vide porro sis, quomodo boum sacrificium sanctis, id est rectis, non imperat, neque thus incendere, sed hymnos potius et incruenta sacrificia offerre, quæ Christianæ vitæ tessera est. Repudians enim cruentas victimas, quoniam dixit Israeli : « Non accipiam de domo vestra vitulos, neque e gregibus vestris hædos ⁶⁷ : » ad hymnos cantusque adhortatur dicens : « Immola Deo sacrificium laudis ⁶⁸. »

Vers. 3. *Cantate Domino canticum novum, bene psallite ei cum vociferatione.*

Hinc quoque cognoscere licet, nequaquam ad eos, qui legis Mosaicæ cultum sequuntur, verba fieri a Spiritu per os Psallentis, sed ad Christianæ vitæ assecclas, et qui justificationem a Christo per fidem sunt consecuti. Sunt autem hi, de quibus initio præcedentis psalmi aiebat : « Beati, quorum remissa sunt peccata! » Quibusnam enim remisit Deus peccata, nisi iis qui ad novitatem vitæ sunt reformati per sanctificationem in spiritu, qui et quamlibet maculam per sanctum baptismum eluerunt? His canere mandat, neque id quomodolibet, sed certa et insueta majoribus nostris ratione. Opus enim esse ait canticum novum; quod manifeste demonstrat, finem Mosaicæ legi fuisse impositum. Psallere autem bene jubet, id est, ut decet, sobriam conclamationem. Porro conclamationem proprie esse dicimus victoriam clamorem, quem exercitus post depressum hostem extollit.

Vers. 4. *[Quia rectum est verbum Domini.*

Quoniam, inquit, rectum est verbum Domini, et opera ejus in fide, exsultate in Domino. Cum autem rectum Domini verbum dicat, videtur mihi evangelicorum oraculorum meminisse, quæ nihil obliquum, nihil obscurum, nihil quod videri nequeat, vel omnino litteræ umbra obiectum continent, uti lex Moysis. Nam longa circuitio, et difficili verborum ambitu subobscura, et vix tandem, verba Moysis intelligimus. At « verbum Domini, » id est

⁶⁶ Psal. xxvii, 7. ⁶⁷ Psal. xlix, 9. ⁶⁸ Ibid. 14.

(1) Adnotabunt hanc Cyrilli sententiam ii, quibus paulo lætior et resonantior musica in Christianis templis non placet.

θελήματός μου εξομολογῆσθαι αὐτῷ · ἰ δι' αὐτῶν σημαίνει τὸ μὴ ἀβουλήτως μηδὲ ὡς ἐν κατηφείᾳ καὶ ὀκνηρῶς ποιῆσθαι δεῖν τὰς εὐχὰς, ἀλλ' ἐκ διανοίας ἀγαθῆς καὶ ἐκ φρονήματος ἰλαροῦ. Τοῦτο ἀνὰ ὁδὸν παραδηλοῦσθαί φαμεν, ὡς ἐν τάξει παραδείγματος παρενεγκόντος τοῦ λόγου τοὺς κιθάρα καὶ ψαλτρὶν κερῆσθαι κατεθισμένους. Οὐ γάρ τοι τὸ διὰ χορδῶν ἀνακρούειν μέλος ἐπιτάττει τὸ Πνεῦμα, οὐτε μὴν κοσμικῶν ἀθυρμάτων ἀπτεσθαι κελεύει τοὺς τῆς νουθεσίας εὐθύτητος ἐπιμελητὰς, ἀλλὰ μετὰ τῆς ἀγνωσης θρηνηδίας ποιῆσθαι κελεύει τὰς δοξολογίας. Εἰκόξ δὲ ὅτι τοῖς ἀρχαίοις ἔθεσιν ἀκολουθῶν Ἐφάελων, ἐνταῦθα διαμένεται τῶν ὀργάνων. Ἐθος γὰρ Ἰουδαίοις καὶ λυροκτυπεῖν ἔσθ' ὅτε, κυμβάλοις τε καὶ νάβλαις καὶ ἑτέροις τισὶ κερῆσθαι τοιοῦτοις, καὶ ὁμολογεῖν ἐν τῷ παρ' αὐτοῖς ὄντι ναῶ.

(B f. 97) Ἀθροὶ ἔπως οὐ βουθετεῖν τοῖς ἀγίοις, εἶπουν τοῖς εὐθέσι, ἐπιτάττει μᾶλλον, οὐτε μὴν κερῆσθαι καὶ λιδάνῃ· τὸ ὁμολογεῖν δὲ μᾶλλον, καὶ ἀναιμάκτους προσάγειν θυσίας, ὅπερ ἐστὶν τῆς ἐν Χριστῷ πολιτείας σύμβολον. Ἀποφήσας γὰρ τὰς δι' αἰμάτων θυσίας, διὰ τοῦ φάναι ὡς τὸν Ἰσραὴλ, « Οὐ δέξομαι ἐκ τοῦ οἴκου σου μόσχους, οὐδ' ἐκ τῶν ποιμνίων σου χιμάρους, » εἰς ψῶδας καὶ μέλη προτρέπει λέγων « Θύσον τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσεως. »

Ἀσάτε τῷ Κυρίῳ ᾄσμα καινόν, καλῶς ψάλλετε αὐτῷ ἐν ἀλαλαγμῷ.

(A f. 176 b) Ἴδοι τις ἂν κἀντεῦθεν, ὅτι μὴ τοῖς τὴν ἐν νόμῳ τελούσι λατρίαν προσδιλέγεται νυνὶ τὸ Πνεῦμα διὰ τοῦ ψάλλοντος, ἀλλὰ τοῖς ἐρασταῖς τῆς ἐν Χριστῷ πολιτείας, καὶ τὴν ἐν πίστει δικαιοσύνην παρ' αὐτοῦ πεπλουτηκόσιν. Εἰεν δ' ἂν οὗτοι, περὶ ὧν ἔλεγεν ἐν ἀρχῇ τοῦ προλαβόντος ψαλμοῦ · « Μακίριοι ὧν ἀφῆθησαν αἱ ἀνομίαι. » Τίσι γὰρ ἀφῆκε τὰς ἀμαρτίας, εἰ μὴ τοῖς εἰς καινότητα ζωῆς ἀναμορτωθεῖσι δι' ἁγίασμον ἐν πνεύματι, οἳ καὶ πάντα μολυσμὸν ἀπελούσαντο διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος; Τοῖσι δὲ κελεύει, καὶ οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ κατὰ πνευματικὴν τὸν ἀσυνήθη τάχα τοῖς πρὸ τῶν. Δεῖν γὰρ εἶναι φησι τὸ ᾄσμα καινόν, ὅπερ σαφῶς δηλοῖ ὅτι διὰ Μωσέως νόμος τέλος ἔσχηκε. Ψάλλειν δὲ καλῶς, ταῦτ' ἐστὶν ἐμψρόνως ὡς ἐν ἀλαλαγμῷ. Τὸν δὲ ἀλαλαγμὸν, κραυγὴν ἐπινίκιον εἶναι φαμεν ἀναφωνουμένην ὑπὸ στρατιᾶς ἐπὶ πεσούσιν ἐχθροῖς.

D

[Ὅτι εὐθὺς ὁ λόγος τοῦ Κυρίου.

Ἐπεὶ, φησὶν, εὐθὺς ἐστὶν ὁ λόγος τοῦ Κυρίου, καὶ ἐν πίστει δὲ τὰ ἔργα αὐτοῦ, ἀγαλλιάσθε ἐν τῷ Κυρίῳ. Εὐθὺν δὲ τὸν λόγον τοῦ Κυρίου λέγων, διαμνησθῆναι μοι δοκεῖ τῶν εὐαγγελικῶν θεσπισμάτων, ὡς οὐδὲν ἐχόντων σχολιδόν, ἡ αἰνιγματικῶν, ἡ δυσκἀτοπον ὄλων, καὶ τῇ τοῦ γράμματος ἀσάφει κατημφιασμένον, καθὰ καὶ ὁ νόμος διὰ Μωσέως. Διὰ κύκλου γὰρ μακροῦ, καὶ περιβόου δυσχεροῦς, ἀμυδρῶς καὶ μόλις συνίμεν τὰ Μωσέως. Ὁ δὲ τοῦ Κυρίου λόγος, »

τουτέστι τὸ μάθημα τὸ εὐαγγελικόν, εὐθύ· ἐστι, καὶ εὐνόητος, καὶ ἀπευθύνειν θύνατός ἐστι πᾶν εἶδος ἀρετῆς.]

Τίθεις ἐν θησαυροῖς ἀδύσσοις.

(B f. 100) Οὕτω που περὶ τῆς θαλάσσης φησὶν· « Ἐθέμην αὐτῇ ὄρια, ἐπιθεῖς κλειῖθρα καὶ πύλας, εἶπα δὲ αὐτῇ· Μέχρι τούτου ἐλεύσῃ, καὶ οὐχ ὑπερβήσῃ, ἀλλ' ἐν σεαυτῇ συντριβήσεται σου τὰ κύματα. » Ἐφ' ἧς καὶ πρὸς τινὰς τῶν ἀρχαιοτέρων δι' ἐνδὸς τῶν ἁγίων προφητῶν· « Μὴ ἐμὲ οὐ φοβηθήσεσθε, λέγει Κύριος, ἡ ἀπὸ τοῦ προσώπου μου οὐκ ἐύλασθηθήσεσθε, τὸν τάξαντα ἄμμον ὄριον τῇ θαλάσσῃ, πρόσταγμα αἰώνιον, καὶ οὐχ ὑπερβήσεται αὐτό; » Ὅτι γὰρ ὑπερβύχιον οὕσαν τὴν γῆν, νεῦμα θεῖον ἐξεκάλυψεν ἐν ἀρχαῖς, διεσάφησεν ὁ Μωσῆς, ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ λέγων· « Συναχθήτω τὸ ὕδωρ εἰς συναγωγὴν μίαν, καὶ ὁψθήτω ἡ ξηρά. » Οὐκοῦν θυναμένην τὴν ἄβυσσον ὅλην καταχῶσαι τὴν γῆν, θεῖα περιέχουσα θύναμις, δίκην ἀσχοῦ συνέχει· καὶ οἶον ἀναστειρᾶν τοὺς ἐκνεμηθέντας αὐτῇ τόπους ὑπερβαίνειν οὐκ ἐᾷ.

Φοβηθήτω τὸν Κύριον πᾶσα ἡ γῆ.

(B f. 100, A f. 180, C f. 68) Ὅτι μὴ μάττην, ὀνησιφόρος δὴ μᾶλλον, καὶ ὑπὲρ γε τοῦ πᾶσι χρησίμου καὶ ἀναγκαίου πρὸς σωτηρίαν, τοὺς περὶ τῆς θείας δόξης, καὶ τῆς κατὰ πάντα ὑπεροχῆς πρὸς ἡμᾶς πεποιθῆται λόγους, ἢ τῶν προκειμένων ἡμῖν σαφηνεῖ δύναντας. Συμβουλεύει γὰρ ἅπασαν τὴν ὑπ' οὐρανὸν μηκέτι τοῖς δαιμονίοις προσάγειν τὸ σέβας, ἀλλὰ τῷ θεῷ κατακαλλύνεσθαι φόβῳ, καὶ εἰσεκίστασθαι κατὰ νοῦν τὴν περὶ τοῦ πάντων κρατοῦντος ἔννοιαν, ὃς λόγῳ μὲν παρήγαγε τὰ πάντα εἰς ὑπαρξιν, ἔσπερεώς δὲ οὐρανούς, καὶ συνέχει πρὸς τὸ εὖ εἶναι καὶ ὑφεστάναι τὰ γεγονότα, διὰ τῆς ἐνεργείας τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Διὰ τοῦτο γὰρ τοὺς περὶ τῆς θείας δόξης πεποιθῆται λόγους ὁ Δαβὶδ, ἵνα τῆς ἐνέουσης ὑπεροχῆς τὸ μέγεθος τῇ θεῷ καὶ ἀπορρήτῳ φύσει μανθάνοντες, ἀποπεψώμεθα μὲν ὡς ὀλίγιον χρέμα τὸ ῥέθυμον εἰς ἀγαθοργίαν· ἐμβάλλοντες δὲ παρὰ ταυτῶν καρδίαις τὴν τοῦ Θεοῦ φόβον, ἀντεχώμεθα παντὸς ἀγαθοῦ, καὶ οὕτως ἀναδαινόμεν εἰς αἰκείτητα τὴν πρὸς αὐτόν. Ὅτι γὰρ σωτήριος τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ὁ θεὸς· ἐστὶ φόβος, διδάξει τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν· εὐφροσύνην καὶ χαρὰν καὶ μακροχρόνιον.

Ἀπ' αὐτοῦ δὲ σαλευθήτωσαν πάντες οἱ κατοικοῦντες τὴν οἰκουμένην.

(A f. 180 b, B f. 100 b, C f. 68) Ἀκούοντες, φησὶν, αὐτοῦ οἱ τὴν οἰκουμένην οἰκοῦντες ἄνθρωποι, ἀπὸ τῆς προτέρας στάσεως ἧς εἶχον, εἰδωλολατροῦντες δηλονότι, σαλευθήτωσαν, τῷ ἰδίῳ δημοσργῷ ὑπακούοντες. Τὸ γὰρ σαλευθῆναι ἐνταῦθα ὑποδηλοῖ οὐ κίνησιν τινα σωματικὴν ἢ κλόνον τοιοῦτον· ἐκεῖνο

A evangelica doctrina, rectum est, et intellectum facile, nec non ad omne virtutis genus hortatur ac dirigit. — Ex Corderio.]

Vers. 7. *Qui posuisti in thesauris abyssos.*

Sic alibi de mari ait : « Constitui ipsi limites, claustris portisque impositis; eique dixi : Hactenus pertinges, nec transgredieris, sed in semetipsos fluctus tui refringentur ». Alibi item ad priscos quosdam per unum de sanctis prophetis ait : « Ergone me non metuetis, inquit Dominus, neque faciem meam verebimini, qui limitem mari arenam constitui, mandatum æternum quod nunquam ab eo violabitur »? Nam quod terram olim aquis obrutam Dei nutus initio detexerit, significavit Moyses tanquam 147 in persona Dei dicens : « Congregentur aquæ in stagnum unum, et appareat arida ». Ergo abyssum, quæ universam terram absorbere poterat, divina vis circumfusa utris vice continet; et quasi retrahens, haud patitur præter assignatos ipsi locos excedere.

Vers. 8. *Timeat Dominum omnis terra.*

Quod non frustra, imo vero utiliter, et pro communi bono necessariaque salute, hæc de Dei gloria et in omnibus præminencia nobiscum verba fecerit, præcedentium tenore nobis sit exploratum. Hortatur enim mundum universum, ne posthinc cultum dæmonii exhibeat, sed divino se exornet timore, atque in mentem recipiat eum qui omnia potest, qui verbo suo cuncta ad existendum vocavit, cælos firmavit, omnium rerum subsistentiam ac integritatem conservat per sancti Spiritus operationem. Ideo enim de divina gloria sermonem intulit David, ut nos, insitæ in ineffabili Dei natura præminentiæ magnitudinem edocti, abjiciamus perniciosam rectis operibus exsequendis segnitiam : tum ut, suscepto in cordibus nostris Dei timore, studeamus omni rei bonæ, atque ita ad familiaritatem ejus perveniamus. Nam quod salutaris sit Dei timor diligentibus eum, docet nos sacra Scriptura (1) : « Timor Domini, inquit, cor delectabit, dabitque lætitiā et gaudium et longævitatē ».

Φόβος γὰρ Κυρίου, φησὶ, τέρπει καρδίαν, καὶ δώσει

D Ab eo autem commoveantur omnes inhabitantes orbem.

Audita, inquit, doctrina ejus, mundi incolæ homines, a priori sua quam tenebant statione, id est idololatria, commoveantur, Creatori proprio obtemperantes. Nam commoveri non corporalem motum hic innuit, aut aliam hujusmodi concussionem; sed inspiratæ Scripturæ nobisque adeo hic mos est, ut

¹² Job xxxviii, 10. ¹³ Jerem. v, 22. ¹⁴ Gen. i, 14. ¹⁵ Eccli. i, 10.

(1) Annotate, librum Ecclesiasticum appellari a Cyrillo sacram Scripturam. Idem Cyrillus in oratione Ephesi habita antequam a comite comprehenderetur, eundem Ecclesiasticum citans (ii, 1)

si quando aliquid insigniter fiat, dicamus factam A commotionem. Velti cum jumento insidens Jesus, pueris hymnum ei canentibus, ascendit Hierosolymam, tunc solemnem, inquam, ingressum exponens evangelista scripsit, eo ingrediente Hierosolymam, universam civitatem esse commotam; nempe ut diceret, neminem latuisse omnesque eum admiratos⁹⁴. Ita et hoc loco intelliges commotos omnes unundi incolas, attonitos videlicet et mirantes, ut jam nemo Dei gloriam ignoret, et celsissimam insit illi potentie præ eminentiæque dignitatem.

Vers. 9. *Quoniam ipse dixit et facta sunt, ipse mandavit et creata sunt.*

Fuit enim ipse et est, nos autem creati per vivens ejus et consubstantialia Verbum, quod est ejusdem sapientia ac virtus. Jam et vocabulum *mandavit* ne humano more æstimes; sed reputa potius, quod etiam illiberalium artium periti, cum aliquod notum sibi opificium machinari volunt, mandant propemodum peritiæ propriæ et arti, dum id volunt operari: mentisque ad opus faciendum propensio vim mandati spontaneique motus habet. Cæterum in hominibus insubstantiva per se est cuiusque sapientia et vis; in Deo non item. Subsistit enim Verbum, per quod omnia facit, per insitam nempe illi virtutem atque sapientiam.

Videsis autem quod duobus dictis prioribus, nempe « Timeat omnis terra, » et « Commoveantur omnes inhabitantes orbem, » duo superaddit: « Ipse dixit et facta sunt; » nec non, « Mandavit et creata sunt. » Nam quia compositus est homo ex terreno plasmate et inhabitante corpus anima, terra quidem id dicitur quod de terra formatum est; incola autem orbis, ea quæ in corpore sortita est incolatum anima. Convenienter itaque terræ, id est plasmati nostro 148 ex terra formato, vocabulum *factum est* refertur: animæ autem ad imaginem Dei creatæ, vocabulum *creatum est*. Quoniam vero creatio sæpenumero dicitur etiam pro reformatione atque in melius restitutione, ut illud: « Si qua nova in Christo creatio est⁹⁵; » et illud: « Ut duo crearet in unum novum hominem⁹⁶; » fortasse vocabulum *factum est* de prima hominis existentia dicitur; secundum *creatum est* de secunda ejus per Christi gratiam regeneratione. Quantum autem differt a simplici sermone mandatum Dei, tantumdem inter creationem ac facturam interest.

Vers. 11. *Consilium autem Domini manet in æternum.*

Revertitur ergo hoc loco ad cogitandum de Unitæ geniti vita in carne, et quid ab eo sit egregie factum considerat. Nam ille qui credebatur Deus esse hujus sæculi, nec non et dæmonum populus, amara

A δὲ μᾶλλον ἔθος καὶ τῇ θεοπνευστῇ Γραφῇ καὶ ἡμῶν αὐτοῖς ἐπὶ τῶν ἐπιστήμῳ δρωμένων λέγειν. ὅτι ἐκτελεῖται. Ὅσον ὅτε ἐποχοῦμενος τῷ πῶλῳ μετράει, ὁ μολογούντων αὐτῶν, ἀνέβη εἰς Ἱεροσόλυμα, τότε τὸ ἐπίσημον τῆς εἰσβολῆς διερχομένων ὁ εὐαγγελιστὴς γέγραπεν, ὅτι εἰσελθόντος αὐτοῦ εἰς Ἱεροσόλυμα, ἐσέστη πᾶσα ἡ πόλις· ἀντὶ τοῦ, ἔγω, καὶ ἐλατὸν οὐδένα, καὶ θεθαύμαστο παρὰ πάντων. Οὕτω καὶ ἐνθάδε νοήσεις τὸ σαλευθῆναι πάντας τοὺς κατοικοῦντας τὴν οἰκουμένην, καταπληττομένους οἰοῦναι καὶ θαυμάζοντας, ὡς ἀγνοῖται παντελῶς οὐδένα τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν, καὶ τὸ ὑπερπερὶ δέξιμα τῆς ἐνοῦσης· αὐτῷ δυνάμει καὶ ὑπεροχῇ.

*Ὅτι αὐτὸς εἶπε, καὶ ἐγενήθησαν· αὐτὸς ἐρεταίλατο, καὶ ἐκτίθησαν.

B (A f. 180 b, C f. 68) Ἦν μὲν καὶ ἔστιν αὐτὸς, ἡμεῖς δὲ ἐκτισμεθα διὰ τοῦ ζῶντος αὐτοῦ καὶ ἐνυποστάτου Λόγου, ὃς ἔστιν αὐτοῦ καὶ σοφία καὶ δύναμις. Τὸ δὲ ἐντεταίλατο μὴ νομίσῃς ἀνθρωποπρεπῶς. ἐννοεῖ δὲ μᾶλλον ὅτι καὶ τῶν βανασικῶν τεχνῶν οἱ ἐπιστήμονες, ὅταν τι διατεκτῆσθαι βούλωνται τῶν ἐγνωσμένων αὐτοῖς, μονονοχὶ καὶ ἐντέλλονται τῇ αὐτῶν ἐπιστήμῃ καὶ τέχνῃ διὰ γε τοῦ ἐθέλειν ἐργασασθαι τι· καὶ ἡ τοῦ νοῦ πρὸς τὰ ἔργα ῥοπή, δύναμιν ἔχει προστάγματος καὶ αὐτοκλειύστου φορᾶς. Ἄλλ' ἐπὶ μὲν ἀνθρώπων, ἀνυπόστατος αὐτῇ καθ' αὐτὴν ἡ τε σοφία καὶ ἡ δύναμις αὐτῶν· ἐπὶ δὲ Θεοῦ οὐκ ἔτι. Ὑφέστηκε γὰρ ὁ Λόγος δι' οὗ τὰ πάντα ἐργάζεται, διὰ γε, φημι, τῆς ἐνοῦσης αὐτῷ δυνάμει καὶ σοφίᾳ.

C (A f. 181) Ὅρα δὲ οἱ πρὸς δύο ταῦτα προάγοντα, τὸ « Φοβηθήτω πᾶσα ἡ γῆ, » καὶ τὸ « Σαλευθήτωσαν πάντες οἱ κατοικοῦντες τὴν οἰκουμένην, » δύο ἐπὶ γὰρ τὸ, « Αὐτὸς εἶπε καὶ ἐγενήθησαν· » καὶ τὸ, « Αὐτὸς ἐντεταίλατο καὶ ἐκτίθησαν. » Ἐπειδὴ γὰρ σύνθετος ὁ ἀνθρωπος ἐκ τε τοῦ γήινου πλάσματος καὶ ἐκ τῆς ἐνοικουσης ψυχῆς τῷ σώματι, γῆ μὲν λέγεται· τὸ ἐκ τῆς γῆς πεπλάσμενον· κατοικῶν δὲ τὴν οἰκουμένην, ἡ τὴν ἐν σώματι διαγωγὴν λαχοῦσα ψυχή. Καταλλῶς οὖν τῇ μὲν γῇ, ἡγοῦν τῷ πλάσματι ἡμῶν τῷ ἀπὸ τῆς γῆς, τὸ ἐγενήθη ἀποδόδοται· ἐπὶ δὲ τῆς κατ' εἰκόνα Θεοῦ κτισθείσης ψυχῆς, τὸ ἐκτίθη. Ἐπειδὴ δὲ ἡ κτίσις ἐπὶ τῆς μετακοσμήσεως καὶ βελτιώσεως, πολλάκις λαμβάνεται, ὡς τὸ, « Εἴ τι· ἐν Χριστῷ καινὴ κτίσις· » καὶ τὸ, « Ἰνα τοὺς δύο κτίσῃ· εἰς ἕνα καινὸν ἀνθρώπον· » τάχα τὸ μὲν ἐγενήθη ἐπὶ τῆς πρώτης τοῦ ἀνθρώπου οὐσιώσεως λέγεται, τὸ δὲ ἐκτίθη ἐπὶ τῆς δευτέρας διὰ τῆς χάριτος τοῦ Χριστοῦ ἀναγεννήσεως. Ὅσον δὲ λόγου φιλοῦ ἐνοσιῇ Θεοῦ διαφέρει, τοσοῦτον κτίσεως πρὸς γένεσιν ἔστι τὸ διάφορον.

*Ἡ δὲ βουλὴ τοῦ Κυρίου εἰς τὸν αἰῶνα μένει.

(A f. 181 b) Ἀνατιθᾶ τοῖνυν ἐνταῦθα εἰς ἐνοίαν τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τοῦ Μονογενοῦς, καὶ οἷα κατάρθωται δι' αὐτῆς περιθερεῖ. Ὁ μὲν γὰρ νομισθεὶς εἶναι Θεὸς τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ τὰ τῶν δαι-

⁹⁴ Matth. xvi, 40 seqq. ⁹⁵ II Cor. v, 17. ⁹⁶ Ephes. ii, 15.

μονίων ἔθνη, πικρὰ καθ' ἡμῶν ἐσκέπτοντο· πλείστη ἂν γὰρ ἦν ἡ τοῦ θανάτου πάγη πανταχοῦ, καὶ οἱ τῆς ἁμαρτίας βρόχοι διεβρίμμενοι. « Ἐν ὁδῷ γὰρ, φησί, ταύτῃ ἣ ἐπορεύομην ἐκρυψάν παρίδω μοι » καὶ οὐκ ἦν διαφυγεῖν τῆς ἐκείνων σκαιότητος τὰ ἐπιτηδεύματα. Προσεκύνουν μὲν γὰρ οἱ ἄνθρωποι αὐτοῖς τε τοῖς ἀκαθάρτοις πνεύμασι, καὶ μὴν καὶ ξύλοις, καὶ λίθοις, καὶ τοῖς τοῦ κόσμου στοιχείοις· καὶ οὐκ ἦν ἐν αὐτοῖς ὁ ποιῶν χρηστότητα, οὐκ ἦν ἕως ἐνός, ἐν ταῖς οὕτω δειναῖς ἀβύσσοις πεπιεσμένων ἀπάντων, καὶ ἰσχύοντος οὐδενὸς τῆς ἐκείνων πλεονεξίας ἀπολῦσαι τὸν αὐχένα· ἤθελον γὰρ ἡμῶν κατάρχειν αὐτοί. Διέσχεδάσε δὲ αὐτῶν τὰς βουλὰς τῶν ἀρχόντων· ἐξεῖλετο γὰρ καὶ σέσωκεν, αἰχμαλώτους ὄντας ἐλυτρώσατο, καὶ τυραννικῶν ἀπαλλάξας βρόχων, τοῖς ἰσίοις ἐγκατέθηκε ζυγοῖς. Ἀνεκεφαλαιώσατο γὰρ ἐν Χριστῷ τὰ πάντα, καὶ τῆς κατὰ πάντων ἀρχῆς ἀπεσόδωσε τὸν Σατανᾶν. Καὶ οὐ μέχρι τινός, ἦτοι χρόνων μεμετρημένων, ἐν τούτοις ἐσόμεθα, ἀλλ' εἰς αἰῶνας παρατείνει μακροῦς τε καὶ ἀπεράντους ἢ παρ' αὐτοῦ χάρις. « Ἀ γὰρ ὁ Θεὸς ὁ ἅγιος βεβουλεύεται, φησί, τίς διασεκόσσει; » Οὐκοῦν « ἡ βουλὴ τοῦ Κυρίου μένει εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ οἱ λογισμοὶ τῆς καρδίας αὐτοῦ εἰς γενεὰν καὶ γενεάν. » Οὐ γὰρ ὕψ' ἐτέρῳ πάλιν ἐσόμεθα, ἀλλ' αὐτὸς καὶ μόνος ἡμῶν κατάρξει Χριστός· βασιλεύσει γὰρ εἰς τοὺς αἰῶνας· καὶ, ὡς ὁ Ψάλλον φησὶν, « Αὐτὸς ποιμανεῖ ἡμᾶς εἰς αἰῶνας. »

Μακάριον τὸ ἔθνος οὗ ἐστι Κύριος ὁ Θεὸς αὐτοῦ.

(C f. 68 b) Μακάριος ὁ λαὸς, ὁ μηδένα μὲν τῶν ψευδυνύμων θεῶν εἰδώς ἢ ὀνομάζων ἔτι, Κύριον δὲ καὶ Θεὸν ἐπιγραφάμενος τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς, καὶ αὐτῷ τὴν οικίαν κατακεῦρας ψυχὴν· οὕτω τε ἐξελεγεμένος, ὥστε καὶ κληρὸν γενέσθαι καὶ μερίδα Θεοῦ

Ἐξ οὐρανοῦ ἐπέβλεψεν ὁ Κύριος.

(B f. 102, C f. 68 b) Τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶν τὸ καὶ ἐτέρωθι ποιεῖν δι' ἐνός τῶν ἁγίων προφητῶν εἰρημένον, ὡς πρὸς ἡμᾶς τοὺς ἐν Χριστῷ κεκλημένους εἰς δικαιοσύνην, « καὶ ἐπισκέψαι ἡμᾶς ἀνατολὴ ἐξ ὕψους. » Ἀκούω δὲ πάλιν καὶ τοῦ θεσπεσίου Δαβὶδ ψάλλοντός τε καὶ λέγοντος πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· Ἐπίσκειαι ἡμᾶς ἐν τῷ σωτηρίῳ σου. Σωτήριον δὲ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὀνόμασται τε καὶ ἐστὶν ἀληθῶς ὁ Υἱός. Ἀλλ' ἐπεμφεν ἡμῖν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἐξ οὐρανοῦ καθάπερ τι φῶς καὶ λαμπράδα τὴν δικαιοσύνην καὶ τὸ σωτήριον ἑαυτοῦ, τουτέστιν τὸν Υἱόν· δεδικαιώμεθα γὰρ ἐν αὐτῷ, καὶ τὸ θεῖόν τε καὶ νοητὸν τεθεάμεθα φῶς. Οὐκοῦν ἡ ἐνανθρώπησις τοῦ Λόγου νοεῖ· ἂν εἰκότως ἐπισκεψίς εἶναι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἦγουν ἐπίβλεψίς ἐνθάδε λεγομένη.

[Ἐπιτήρει δὲ ὅτι γενέσθαι δεῖ, φησί, τὴν ἐπίβλεψιν τὴν ἐξ οὐρανῶν οὐκ ἐπὶ μόνον τὸν Ἰσραὴλ, καθὰ καὶ πάλαι μεσιτεύοντος τοῦ πανσόφου Μωϋσέως, ἀλλ' ἐπὶ πάντας τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων, τοὺς κατοικοῦντας τὴν οἰκουμένην. Κέληται γὰρ εἰς σωτηρίαν διὰ γε τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ τῶν ἐθνῶν ἢ πληθὺς, ἢ κατὰ πᾶσαν οὕτω τὴν γῆν· γενικωτάτη

nobis moliebantur : plurimæ enim erant mortis decipulæ et peccati laquei passim extenti. « In via hac, inquit, qua gradiebar, absconderunt mihi laqueum » ; neque illorum nequitix artificia vitari poterant. Homines quippe adorabant hos ipsos impuros spiritus, et quidem etiam ligna, et lapides, et mundi elementa; nec quisquam erat qui bene ageret, ne unus quidem, dum adeo gravi morbo premerentur omnes, nemoque collum ab illorum præpotentia subducere valeret, qui nobis dominari volebant. Sed dispersit Deus consilia principum, eripuit nos servavitque, captivos redemit, et tyrannicis expeditos laqueis jugo suo alligavit. Instauravit enim omnia in Christo, atque ab universali principatu Satanam depulit. Neque nos aliquandiu, id est dimenso tempore, ita futuri sumus, sed in longa et infinita sæcula extenditur gratia ejus. « Nam quod Deus sanctus decrevit, inquit, quis dissipabit » ? Ergo « Domini consilium manet in æternum, et cogitationes cordis ejus in generationem et generationem. » Neque sub alio deinceps erimus, sed ipse ac solus nobis dominabitur Christus : regnabit enim in æternum, atque, ut Psalmista ait, « Ipse pastor noster erit in sæcula ».

Vers. 12. Beata gens, cujus est Dominus Deus ejus!

Beatus populus, qui nullum jam agnoscit falsum deum aut nominat, sed Dominum ac Deum sibi ascrivit eum qui naturaliter ac vere Deus est, eique animam suam addixit; atque ita semet secrevit, ut hæreditas quodammodo et patrimonium Dei evaserit.

Vers. 13. De cælo respexit Dominus.

Idem hoc existimo alicubi ab uno sanctorum prophetarum dictum, veluti nobis in Christo vocatis ad justificationem : « et respiciat nos oriens ex alto ». Audio rursus divum psalmistam Davidem dicentem ei qui in cælis est Patri Deo : « Visita nos in salutari tuo ». Porro salutare Dei Patris nuncupatur vereque est Filius. Reapse misit ad nos Deus Pater de cælo, tanquam aliquod lumen et lampadem, justitiam et salutare suum, videlicet Filium : justificati enim fuimus in ipso, et divinum intellectualem vidimus lumen. Sequitur ergo ut Verbi incarnatio credatur merito visitatio Dei Patris, nempe quæ hoc loco respectus dicitur.

[Observa autem quod dicat oportere inspectionem de cælis fieri, non modo super Israel, ut quondam sapientissimo internuntio Moyse, sed super omnes filios hominum qui orbem habitant. Nam gentium multitudo ubique terrarum per Christum omnium nostrum Salvatorem ad salutem advocata est, siquidem generalissima in omnes gentes et nationes

⁶⁶ Psal. cxli, 4. ⁶⁷ Ephes. i, 10. ⁶⁸ Isa. xiv, 27. ⁶⁹ Psal. xlvii, 15. ⁷⁰ Luc. i, 78. ⁷¹ Psal. cv, 4

hominum Salvatoris nostri Christi gratia per-
meavit. — *Ex Cordario.*]

Vers. 14. *De præparato habitaculo suo respexit super omnes qui habitant terram.*

Præparatum habitaculum divina Scriptura cælum solet nuncupare, sive habitantes in cælo angelos; propterea quod, ut arbitror, non est laborandum supernis virtutibus, secus ac nobis, ut puræ flant, sed adeo sunt sanctæ ut in eis requiescat Deus. Semus et nos habitaculum Dei, et quidem templum ejus; verumtamen non ex abrupto ad hoc pervenimus, sed gratia donoque Dei justificati, labore nempe ac sudore nostram purgantes mentem, ut sancti effecti, incolam habeamus eum qui omnino purus vereque sanctus est.

Animadvertit, dicit David, factum de cælo respectam 149 non super Israel tantummodo, sicut olim Moyse sapientissimo interveniente, sed super omnes filios hominum inhabitantes orbem. Vocata fuit enim ad salutem per communem nostrum Servatorem Christum gentium multitudo universo orbe diffusa. Namque omnino universalis ad quamlibet gentem genusque hominum, per communem nostrum Servatorem Christum, gratia redundavit.

Vers. 15. *Qui finxit sigillatim corda eorum, qui intelligit omnia opera eorum.*

Vere utique Deus est Filius, qui et corda nostra novit quæ sigillatim fecit; simulque omnia mortalium opera scit; non quod aliquis ei nuntiet, sed ipsemet mentes introspeciens, et corda videns, et arcana cognoscens. Nam lux cum eo est, uti scriptum fuit, imo vero ipsemet lux est.

[Vers. 16. *Non salvatur rex per multam virtutem.*

« Non salvatur, inquit, rex per multam virtutem, » id est, per multitudinem satellitum suorum. Sed neque si quis gigas fuerit robustissimus, id est, de magnis viribus et ingenti corporis robore multum præsumens, non poterit vel sic salvari, et adversariorum suorum manum superare, nisi Deus victoriam illi largiatur. — *Ex Cordario.*]

Vers. 17. *Fallax equus ad salutem.*

Erit autem fallax ad salutem equus, id est equestre agmen. Excidit enim interdum spe sua, qui illa fretus erat; et dum superiorem fore se putat, in hostium manus decedit. Nam virium suarum copia quoniam salvabitur? siquidem ne rex quidem, vel equestre, ut dixi, agmen. Recte enim utrilibet e prædictis versiculi sensum accommodabis. Deus igitur est virtutum Dominus, atque ab eo victoria conceditur: liberat enim facileque salvat confidentes in ipso: quibus etiam ore viuis e sanctis prophe-

A γάρ, καὶ κατὰ παντὸς ἔθνους τε καὶ γένους ἀνθρώπων, ἡ διὰ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ νικῶρηκε χάρις.]

Ἐξ ἐτοίμου κατοικητηρίου αὐτοῦ ἐπέβλεψεν ἐπὶ πάντας τοὺς κατοικοῦντας τὴν γῆν.

(B f. 102) Ἐτοιμον δὲ κατοικητήριον ἡ θεία Γραφή τὸν οὐρανὸν εἰσθεν ὀνομάζειν, ἥτοι τοὺς ἐν τῷ οὐρανῷ κατοικοῦντας ἁγίους ἀγγέλους· διὰ τοί, καθάπερ ἐγῆμαι, τὸ μὴ πόνη καθαίρεσθαι τὰς ἀνω δυνάμεις καθάπερ ἡμεῖς, εἶναι δὲ μᾶλλον ἁγίας, ὥστε αἰετῶν, καὶ ἐπαναπαύεσθαι τὸν θεόν. Γεγόναμεν γάρ καὶ ἡμεῖς κατοικητήριον τοῦ Θεοῦ· ναοὶ γοῦν αἰνῶν χρηματίζομεν, πλὴν οὐχ ἐτοίμως πρὸς τοῦτον ἐργασθεῖς, ἀλλ' ἡ χάριτι καὶ δωρεᾷ Θεοῦ δικαιοσύμην· ἡγουν πόνη καὶ ἰδρωτὶ τὸν οἶκεόν διασπένχοντες· ὥστε καὶ ἁγίους γεγονότας, ἐναυλον ἔχειν ἐν παναγνῶν τε καὶ ἁγίων ἀληθῶς.

(B f. 102 b) Ἐπιτήρει δὲ, ὅτι γενέσθαι φησὶ ἐπιβλεψὶν ἐξ οὐρανοῦ οὐκ ἐπὶ μόνον τὸν Ἰσραὴλ καὶ ἅ καὶ πάλαι μεστειούοντος τοῦ πανσόφου Μωσῆ. ἀλλ' ἐπὶ πάντας τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων τοὺς κατοικοῦντας τὴν οἰκουμένην. Κέλῃται γάρ εἰς σωτηρίαν διὰ γε τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ τὸν ἔθνων ἡ πληθὺς, ἡ κατὰ πᾶσαν οὔσα τὴν γῆν. Γνωστὰ γάρ, καὶ κατὰ παντὸς ἔθνους τε καὶ γένους ἀνθρώπων, ἡ διὰ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ νικῶρηκε χάρις.

Ὅπλᾶσας κατὰ μόνας τὰς καρδίας αὐτῶν, ὁ σὺν τοῖς πάντα τὰ ἔργα αὐτῶν.

(B f. 102 b, C f. 68 b) Θεὸς οὖν ἄρα κατὰ ἀνθρώπιαν ὁ ὕψος, ὁ καὶ τὰς καρδίας ἡμῶν εἰδώς, ὁ πᾶσας αὐτάς κατὰ μόνας· καὶ πάντα τὰ ἔργα συνείας τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, οὐ μαρτυροῦντός τινος, ἡγωνισαμένην, ἀλλ' ὡς ἐκώπτης θαναιῶν, καὶ εἰς καρδίας ὁρῶν, καὶ γινώσκων τὰ ἐγκεκρυμμένα. Τὸ γὰρ πῶς μετ' αὐτοῦ ἐστίν, καθάπερ γέγραπται, μᾶλλον δὲ αὐτός ἐστιν τὸ πῶς.

[Ὁὐ σώζεται βασιλεὺς διὰ πολλὴν δύναμιν.

«Ὁὐ σώζεται, φησὶ, βασιλεὺς διὰ πολλὴν δύναμιν, » τούτέστι, διὰ πολυχειρίαν τῶν ὑπ' αὐτῷ δορυφόρων. Ἀλλ' οὐδ' ἂν εἴ τις εἴη γίγας ἰσχυρὸς, ὀηλον εἶναι καὶ μέγα πεφρονηκώς ἐπ' εὐσθενείᾳ πολλῇ, καὶ βίῳ σώματος, οὐδ' ἂν οὕτω σωθεῖν, καὶ κρείττων ἐστὶν χειρὸς τῆς τῶν μαχομένων αὐτῷ, μὴ οὐχὶ Θεοῦ κατανείοντος τὸ νικᾶν.]

Ψευδὴς ἱππὸς εἰς σωτηρίαν.

(B f. 103 b) Ἔσται δὲ ψευδὴς εἰς σωτηρίαν ἱππὸς, τούτέστιν ἱππικὴ παράταξις. Σφάλλεται γάρ ἐσθ' ὅτε τῆς ἐλπίδος ὁ ἐπ' αὐτῇ πεποιθὼς, καὶ προέσθαι προσδοκῶν, ὑπὸ χεῖρα πέπτικαν ἔχθρων. Ἐν γὰρ τῷ πλήθει τῆς δυνάμεως αὐτοῦ σωθῆσθαι τίς; εὐ σωθῆσθαι ὁ βασιλεὺς, ἡγουν ἡ παράταξις, ὡς ἐφη, ἡ ἱππικὴ. Ἐφαρμόσεις γὰρ εὐτέχως, ὅπερ ἀνέλεον τῶν ὀνομασμένων, τοῦ στίχου τὴν δύναμιν. Θεὸς οὖν ἄρα ἐστίν ὁ τῶν δυνάμεων Κύριος, καὶ παρ' αὐτοῦ τὸ νικᾶν ἐστίν· ἐκρύπεται δὲ καὶ ἀνασῶς βασιλεὺς.

* I Cor. iii, 16; II Cor. vi, 16. * Tit. iii, 7. * I Joan. i, 7. * Joan. viii, 12. * Psal. xvi, 7.

τοῦς ἐπ' αὐτῷ παποιθέτας· οἷς καὶ δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων
προφητῶν ὡς πῇ φησι· « Καὶ ἴσται ὁ ἀπτόμενος
ἡμῶν ὡς ὁ ἀπτόμενος τῆς κόρης τοῦ ὀφθαλμοῦ αὐ-
τοῦ. »

Ἰδοὺ οἱ ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ τοὺς φοβουμένους
αὐτόν.

(B f. 103 b. C f. 69) Ἀποδείκνυσιν ὅτι κήδετα
θεὸς τῶν τὴν πρὸς αὐτὸν οικειότητα πεπλουτηκότων,
πνευματικὴν δηλονότι· καὶ μὴν ὅτι τὴν ἐξ ἀγάπης
αὐτοῖς ἐποπτεῖαν ἐπιδιδούς, παντὸς ἐπέκεινα τίθησι
κακοῦ. « Ἰδοὺ » γάρ, φησὶν, τόδε· Ἰδοὺ λέγων, μονον-
ουχὶ καταδείκνυσιν ἀληθὲς ὃν τὸ χρῆμα, καὶ διὰ
πείρας αὐτῆς ἐγνωσμένον. « Οἱ ὀφθαλμοὶ Κυρίου
ἐπὶ τοὺς φοβουμένους αὐτόν. » Ἔστα τί τοῦτο τὸ ἴσο-
στατοῦν εἰς εὐημερίαν; Ἡ πῶς οὐκ ἀπάσης ἂν εἴεν
ἔμπλεψ θυμῆδας, οἷς ἂν ὑπάρχοι τὸ ἐποπτεῦσθαι
παρὰ Θεοῦ; Καὶ γοῦν τὸ μὴ τούτου τυχεῖν δεδίασιν
ἀναγκαίως οἱ τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης ἀπρητημένοι· οἱ
καὶ ταθαροσῆκασιν οὐκ ἐφ' ἑαυτοῖς μᾶλλον, ἀλλ' ἐπὶ
αὐτοῦ.

Ῥύσασθαι ἐκ θανάτου τὰς ψυχὰς αὐτῶν.

(B f. 103 b. C f. 69) Ἐφορᾷ γάρ, φησὶν, ὥστε καὶ
ρύσασθαι ἐκ θανάτου τὰς ψυχὰς αὐτῶν, καὶ οὐ πάν-
τως σαρκικοῦ, νοητοῦ δὲ μᾶλλον. Ψυχῆς δὲ θάνατον
εἶναι φαμεν, τὸ ἀλῶναι βρόχους· διαβολικοῖς, καὶ τοῖς
τῆς ἀμαρτίας τέλμασιν περιπεσεῖν· καὶ πρὸς γε δὴ
τούτοις, τὸ ἀσθαιεῖν ἐν πειρασμοῖς, καὶ ὀκλάζειν ἐν
δοκιμασίαις. Σκοπὸς οὖν ἄρα τῷ ἐπόπτη τῶν ἁγίων
θεῷ, καὶ ἐκ θανάτου ῥύσασθαι τὰς τῶν φοβουμένων
αὐτὸν ψυχὰς, καὶ διαθρέψαι αὐτοὺς ἐν λιμῷ.

Καὶ διαθρέψαι αὐτοὺς ἐν λιμῷ.

(B f. 104, C f. 69) Ἐμπίπλησι γάρ αὐτὰς νοητῶς·
τε καὶ ἱερῶς, ἄρτον αὐταῖς ἐπιδιδούς τὸν ἐξ οὐρανοῦ,
τούτῃστιν τὸ ζωοποιὸν ἀληθῶς καὶ σωτήριον μάθημα,
καὶ παράκλησιν τὴν διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, δι' ἧς
πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἀγαθῶν νευροῦμεθα. Οὐ γάρ
λιμοκτονήσῃ Κύριος ψυχὴν δικαίαν. Ἐφη γοῦν, τὴν
πνευματικὴν ἡμῖν ἀπλώσας τράπεζαν· Ὁφάγετε, καὶ
πίστε, καὶ μεθύσθητε, οἱ πλησίον. »

Ἡ δὲ ψυχὴ μου ὑπομένει τῷ Κυρίῳ.

(B f. 104) Τὸ ὑπομένειν τῷ Κυρίῳ, οὐδὲν ἕτερον
εἶναι φαμεν, πλὴν ὅτι τὸ ἐλθεῖναι τληπαθεῖν ὑπὲρ γε
τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης, καὶ ὀνησιφόροις ἰδρώσιν ὀμι-
λεῖν, ἵνα τὸ αὐτῷ δοκοῦν κατορθώσῃαν. Ἰκομονῆς
γάρ ἔχετε χρεῖαν, φησὶν, ἵνα τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ
ποιήσαντες κομίσηθε τὴν ἐπαγγελίαν.

Ὅτι βοηθὸς καὶ ὑπερασπιστὴς ἡμῶν ἐστίν.

(B f. 104) Ἀρ' οὖν ταῖς ἰδαίς δυνάμειν φιλαῖς
τε καὶ μόναις ἐπιβαρῆσαντες τὰ τοιαῦτα φασίν, καὶ
μέγα φρονοῦσιν ἐφ' ἑαυτοῖς; Οὐ μὲν οὖν· ἴσασι δὲ
μᾶλλον ὅτι συνασπίζει θεὸς, καὶ ὅτι συμπαραστέτην
ἔχουσιν αὐτὸν ἐνισχύοντά τε καὶ σώζοντα. Τοιγάρτοι
καὶ προσεπάγουσιν· « Ὅτι βοηθὸς καὶ ὑπερασπιστὴς
ἡμῶν ἐστίν. Οὐκοῦν ὑπομενοῦμεν διὰ τοῦτο, φασίν,
καὶ διὰ πάσης καρτερίας δοκιμωτάτους ἑαυτοὺς πα-

A tis alicubi ait : « Qui vos tetigerit, erit tanquam
si pupillam oculi ipsius tetigerit ». »

Vers. 18. *Eccce oculi Domini super timentes eum.*

Ostendit Deum curam gerere eorum qui ad ip-
sius familiaritatem pervenerunt, spiritalem scilicet;
et quod benevolō suo dignans eos respectu, extra
omnem calamitatem collocat. Profecto dum dicit
ecce, rem veram esse demonstrat, et ipsa experientia
explorata. « Oculi Domini super timentes eum. »
Ecquid aliud tanti est ad felicitatem? Vel quidni
omni gaudio abundant quibus a Deo respici con-
tingit? Quo sit, ut ea re carere necessario timeant
qui Dei amore dependent : qui non sibi ipsis magis
confidunt, quam clementiæ Dei, spei loco habentes
misericordiam ejus.

Vers. 19. *Ut eruat a morte animas eorum.*

Inspicit enim, ait, ut eruat a morte animas eorum;
neque vero carnis mortem intelligit, sed spiritalem.
Animæ vero mortem dicimus, si quis diabolicis la-
queis capiatur et in peccati cœnam mergatur :
itemque, si ægre se gerat in tentationibus et in rei
agendæ delectu labascatur. Scopus itaque respicientis
sanctos Dei est, ut morte liberet timentium se ani-
mas, eosque in fame alat.

Ut alat eos in fame.

Replet enim animas spiritaliter et religiose, pa-
nem ipsis de cœlo dans, id est vere vivificam salu-
taremque doctrinam, et sancti Spiritus consolatio-
nem, qua ad omne opus bonum perficiendum
corroboramur. Neque enim fame perire animam
justam Dominus patietur. Ideo dixit dum spiritalem
nobis mensam exhiberet : « Manducate, et bibite,
atque inebriamini, o proximi ». »

Vers. 20. *Anima autem mea sustinet Dominum.*

Sustinere Dominum nihil aliud esse dicimus,
nisi propositum quicquid patiendi ob charitatem
ejus et utiles non recusandi sudores, ut illius placita
exsequamur. Patientia enim vobis opus est, inquit,
ut voluntatem Dei facientes, rem promissam con-
sequamini ».

Quoniam adjutor et protector noster est.

Num igitur ita loquuntur ceu suis tantummodo
uniceque viribus freti, et de se gloriose sentientes?
Minime vero; sed sciunt potius protegi se a Deo,
eumque habere 150 defensorem, vires salutemque
præbentem. Propterea addunt : « Quoniam adjutor
et protector noster est. » Idcirco sustinebimus,
aiunt, et omni constantia probatissimos nosmet
exhibebimus, atque ita fidelitatis corona cin-

gemur, tanquam Dei adiutorio et protectione utentes.

Vers. 22. *Fiat misericordia tua, Domine, super nos.*

Subsequatur misericordia tua, id est adsit sperantibus in te. Hoc etiam germani amoris valde evidens indicium est. Nam cum familiares ejus et in eo solo latantes spemque repositam habentes, misericordiam postulant.

PSALMUS XXXIII.

Vers. 1. *Davidi, cum immutavit vultum suum coram Abimelecho, a quo dimissus abiit.*

Titulus hic nulli e præcedentibus similis est. Nam neque Canticum, neque Psalmum scriptum hoc appellavit. Videtur itaque eucharistici hymni rationem habere Deo oblatis, tanquam in persona quidem divi Davidis; sed neque cæteris inutilis, qui Dei beneficio tentationibus evaserint, eodemque adjutore gravissimas persecutorum insidias vitaverint. Quando nam vero vultum suum immutaverit, quis fuerit Abimelechos, et quomodo hic Davidem dimiserit, necesse est nos dicere ex sacris Litteris contextentes historiam. Persecutionem illo tempore patiebatur a Saule beatissimus David: palam autem se illi opponere nondum valens, quia nutibus ejus obsequabatur cuncta vis militiæ Israelis, confugere decrevit ad Achim Gethæorum seu alienigenarum regem, consilio ad id Jonathas usus. Mox in itinere occurrit Abimelecho sacerdoti in oppido Nomba: quem quidem fugam suam celavit, missumque se dixit a rege, et Goliathi quoque gladium petiit. Neque se Davidem illum esse fassus est, qui manu divi prophetae Samuelis unctus in regem fuerat, sed ut gregarius quispiam panes ab eo postulavit: a quo responsum ei fuit, nullos esse præter panes oblationis a Mosaica lege imperatæ. Cumque hos ipsos dari sibi beatus David posceret, sacerdos autem exquireret num forte famuli contaminati essent; respondit, a feminis abstinuisse jam triduo qui cum eo erant in itinere omnes. Acceptos igitur panes comedit. Ergo cum aliud dixerit, aliud in mente habuerit, immutasse eum vultum nonnulli interpretes dicunt. Deinde ad Gethæos profectus, timens illic hostium insidias, insaniam simulavit; quo etiam tempore, uti scriptum est, salivam demittebat in barbam, et portabatur gradiens cum mente captus et furens. Atque hoc pacto salutis suæ consuluit¹⁰. Hujus diserte historiæ meminit titulus. Sciendum autem, Dominum quoque nostrum Jesum Christum dixisse Pharisaïs, nonnullis discipulos accusantibus quod spicas confricantes manducarent in Sabbato: « Nonne nostis quid fecerit David quando esuriit ipse et comites ejus? quomodo sit ingressus ædem Dei, panesque oblationis comederit, quibus vesci non licebat nisi solis sacerdotibus¹¹? » Ergo salutem

Αρασθήσομεν, καὶ τὸν τῆς γνησιότητος ἀναθησάμεν στέφανον, ὡς ἐπικούρου καὶ προασιπιστὴν ἔχοντα αὐτόν.

Γένοιτο τὸ ἐλεᾶς σου, Κύριε, ἐφ' ἡμᾶς.

(C f. 69) Ἀκολουθεῖτω τὸ σὺν ἑλεος, ἔχουν ὑπερξάτω τοῖς ἐλπίζουσιν ἐπὶ σέ. Γνησιότητος δὲ τοῦ σημείου γένοιτο καὶ μάλα σαφές. Ὡς γὰρ ἐν αὐτῷ προσοικειωθέντες, καὶ ἐπ' αὐτῷ χαίροντες μόνῳ, καὶ τὰς ἐλπίδας ἔχοντες ἐπ' αὐτῷ, ζητοῦσι τὸ κατοικεῖν.

ΨΑΛΜΟΣ ΛΓ'.

Τῷ Δαβὶδ, ὅποτε ἠλλόλωσεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐναντίον Ἀβιμέλεχ· καὶ ἀπέλυσεν αὐτόν, καὶ ἀπῆλθε.

(B f. 105, C f. 69) Τῶν ἐξ ἔθους οὐδὲν ἐπιτέγεται τοῖς προκειμένοις· οὔτε γὰρ ῥῆθην, οὔτε ψαλμὸν ὠνόμασεν αὐτά. Ἔοικε τοίνυν χαριστηρίου τῶν ἐπὶ ἐκείνῳ ἀναχομισθέντος Θεῷ, ὡς ἐκ προσώπου μὲν τοῦ θεσπεσίου Δαβὶδ, ὄντος γε μὴν οὐκ ἀνωλεούσ καὶ ἐτέροις οἵπερ ἀνὰ Θεοῦ ῥυσθεῖεν ἐκ παρασμῶν, καὶ ἀπακρούσαντο διὰ Θεοῦ τὰς τῶν διωκτῶν αὐτοῦ καὶ τὰς λίαν ἀφορήτους εὐσας ἐπιβουλὰς. Πότε δὲ ἠλλόλωσεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ τίς ὁ Ἀβιμέλεχ, ἢ πῶς ἀπέλυσεν αὐτόν, εἰπεῖν ἀναγκαῖον, ἐκ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων ἐξυφαίνοντας τὴν ἀφῆτησιν. Ἐδιδόκετο τοίνυν κατὰ καιροῦς ὑπὸ τοῦ Σαουλ τρισμακάριος Δαβὶδ· ἀντιφέρεσθαι δὲ οὕτω δυνάμενος, διὰ τὸ ἐπεσθαι τέως τοῖς ἐκείνου νεύμασιν τὸ μάχιμον ἅπαν τὸ ἐξ Ἰσραὴλ, ἐδουλεύσατο φυγεῖν πρὸς Ἀγχοῦν βασιλεῖα Γεθ, ἥτοι τῶν ἀλλοτρίων, συμβούλῳ τῷ Ἰωνάθαν χρησάμενος. Εἶτα τῆς ἐκπορίας ἐχόμενος, περιέτυχεν τῷ ἱερεὶ Ἀβιμέλεχ ἐν τῇ πόλει Νομβάν· καὶ ἐκρυψε μὲν τὴν φυγὴν, ἀπεστάλθαι δὲ εἴρηκεν ὑπὸ τοῦ βασιλέως, ὡς καὶ τὴν βομφαλὴν αἰτήσαι τοῦ Γολιάθ. Καὶ οὐχ ὡμολόγησεν μὲν ὡς αὐτὸς εἶη Δαβὶδ ὁ κεχρισμένος εἰς βασιλείαν διὰ χειρὸς τοῦ θεσπεσίου προφῆτου Σαμουὴλ, ἀλλ' ὡς εἰς τις τῶν ἀγγελαίων, ἄρτους ἐξῆτει παρ' αὐτοῦ· ὃ δὲ ἔφασκεν ἐτέρους οὐκ εἶναι παρ' αὐτῷ πλὴν μόνους τοὺς τῆς προθέσεως κατὰ τὸν Μωσέως νόμον. Αἰτοῦντος δὲ καὶ αὐτοῦ τοῦ μακαρίου Δαβὶδ, καὶ τοῦ ἱερέως φάσκοντος μὴ ἄρα πῶς ἐστὶν ἐν μολυσμοῖς τὰ παιδάρια, ἔφασκεν ὅτι γυναῖκός ἀπέσποντο τρίτην ταύτην ἡμέραν οἱ σὺν αὐτῷ πάντες τῆς ἐκπορίας ἐχόμενοι. Λαβὼν οὖν τοὺς ἄρτους ἔφαγεν. Ἐπεὶ τοίνυν ἄλλα μὲν εἶπεν, ἕτερα δὲ ἐφῆρνε, ἠλλοιωκέναι αὐτόν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ φασιν. Εἶτα γεγωνὺς ἐν Γεθ, καὶ φοβηθεὶς τὰς τῶν ἐναντίων ἐπιβουλὰς, ὑπεπλάττετο μωρίαν, ὅτε, καθ' ἃ γέγραπται, καὶ σέλεον κατέρβρι κατὰ τοῦ πύγωνος, καὶ περιεφέρετο βαδίζων, ἐξω φρενὸς γεγωνὺς καὶ κορυθαντῶν. Καὶ τούτῳ τῷ τρόπῳ τῆς σωτηρίας τετύχηκεν. Ταυτῇ τῆς ἱστορίας ποιεῖται μνῆμην ἡ προγραφή. Ἰστέον δὲ ὅτι καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἔφη πρὸς τινὰς τῶν Φαρισαίων κατηγοροῦντας τὸν μαθητῶν, ὅτι περιτρίβοντες στάχυας ἥσθιον ἐν Σαββάτῳ· « Οὐ κατέγνωτε τί ἐποίησεν Δαβὶδ ὅτε ἐπείνα-

¹⁰, Reg. xxi, 1 seqq. ¹¹ Matth. xii, 3,

σαν αὐτὸς καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ· πῶς εἰσῆλθεν εἰς τὴν Α adeptus divus David, et ex omni bello incolumis, οἶκον τοῦ Θεοῦ, καὶ τοὺς ἄρτους τῆς προθέσεως ἐφα- gratiarum actionem recitat dicens : γεν, οὐδ' οὐκ ἐξῆν αὐτῷ φαγεῖν εἰ μὴ μόνους τοὺς ἱερεῖς ; » Σεσωσμένος δὲ ὢν ὁ θεοσεβίσιος Δαβὶδ, καὶ πάντα πόλεμον διαφυγὼν, ἀνακομίζει τὸ χαριστήριον, καὶ φησιν·

Ἐν τῷ Κυρίῳ ἐπαινεθήσεται ἡ ψυχὴ μου.

(C f. 69 b) Οὐδαίς τῶν κατὰ σάρκα ζώντων, ἀλλ' εἰ τίς ἐστι τῶν πνευματικῶν καὶ ζωῆς τῆς τεθαυμασμένης ἔγκριτος ἐραστής, ἐρεῖ· « Τῷ Κυρίῳ ἐπαινεθήσεται ἡ ψυχὴ μου. » Οἱ γὰρ ψυχικὸν τε καὶ γεῶδες ἔχοντες φρόνημα, « τὴν δόξαν ἔχουσιν ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν. » Οὐ γὰρ τοῦ βουλομένου τὸ ἔργον, ἀλλὰ τοῦ κατευθύνοντος ἡ χάρις (!).

Ἀκουσάτωσαν πρᾶεῖς καὶ εὐφρανθήτωσαν.

(C f. 69 b) Εὐφρανθήτωσαν οἱ πρᾶεῖς ἐπὶ τοῖς ψυχωφαλείαι λόγοις, καὶ δὴ χαιρέτωσαν ἐπ' αὐτοῖς. Οἱ γὰρ σοφοὶ τὴν καρδίαν, σοφῶν ῥημάτων εἰσὶν ἐρασταί, καὶ προβλήσεις δέχονται τὰς ἐπ' ἀγαθοῖς, με- B λισμοὺ τινος διχα.

Μεγαλύνετε τὸν Κύριον σὺν ἡμῶν.

(C f. 70) Ἐπεὶ δὲ εἰς νοῦς, καὶ ἐνὸς ἀνδρὸς μελέτη, οὐδὲ πρὸς βραχὺ αὐταρκεῖ πρὸς τὴν τῶν μεγαλειῶν τοῦ Θεοῦ κατάληψιν, πάντας ὁμοῦ τοὺς πρᾶεῖς εἰς τὴν κοινωνίαν ταύτης τῆς ἐνεργείας παραλαμβάνει.

Προσέλθατε πρὸς αὐτόν, καὶ φωτίσθητε.

(C f. 70) Οἱ θέλοντες λέγειν τι περὶ τῆς θείας τε καὶ ἀνωτάτης φύσεως, οὐδὲν τῶν κατεβρίμμένων, ἦτοι ἀνθρωποπρεπῶν ἢ καὶ ἐτέρως εἰκοτότων, τῇ γεννητῇ καὶ πεποιημένῃ φύσει φρονοῦσι περὶ αὐτῆς ἢ λέγουσι, ἀλλ' ὅσα μᾶλλον ἐστὶν ὑπό τε ἡρμένα, καὶ οὐδενὶ τῶν ἄλλων ἐνόντα. — Ζητεῖται ὁ Θεὸς οὐ το- C πικῶς, ἐπεὶ μὴ ἐν τόπῳ [τῷ] Θεῶν, ἐξωδὲ πάσης περιγραφῆς, πληροῦν τὰ πάντα, κατὰ διάθεσιν δὲ δηλονότι, καὶ κατὰ τῆς λατρείας τὸν τρόπον· εὐρίσκεται γὰρ διὰ τε πρακτικῆς ἀρετῆς, καὶ δογματικῆς ὁρθότητος, κατὰ τὸ κρίμα τε καὶ δικαιοσύνην ποιεῖν. — Ἔως τίς ἐστιν ἐν τοῖς τῆς φαυλότητος τρώποις καὶ βορβορίσις ἐμβεβηκὼς τῶν σαρκικῶν ἐπιθυμιῶν, οὕτω πρὶς εἰσι τῷ Θεῷ· ἀποροῖτ' γὰρ αὐτοῦ. Ἐπ' αὖν δὲ γέννηται λάτρης Θεοῦ, καὶ διψήσῃ τὸ ἀγαθόν, καὶ πάσης ἀρετῆς ἐπιστήμονα τὸν νοῦν ἀποφύγῃ, τότε πρὶς εἰσι Θεῷ. — Τοῖς καθημένοις ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου παρακελεύεται προσελθεῖν τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐγγίσει αὐτοῦ ταῖς ἀκτίσι τῆς θεότητος, ἵνα ἐκ τοῦ προσεγγισμοῦ ἑλλαμφθέντες, χάριτι τῶν φωτισμῶν αὐτοῦ εἰς ἑαυτοὺς χωρήσωσιν.

Ὁ Κύριος εἰσῆκουσεν αὐτοῦ.

(C f. 70 b) Εἰ τίς ἐστι μετρίοφρων, τοῦτω ὁ Θεός

¹¹ Luc. i, 79.

(I) Similita fere apud Corderium ad eundem versiculum : Ταύτην ἐρεῖ τὴν φωνὴν εἰκότως καὶ ἀληθῶς τῶν μὲν ψυχικῶν οὐδαίς, ἢ τῶν κατὰ σάρκα ζώντων· ὅλλ' εἰ τίς ἐστι πνευματικὸς, καὶ ζωῆς τῆς τεθαυμασμένης· ἔγκριτος ἐραστής. Οἱ μὲν γὰρ κατὰ σάρκα ζῶντες ἐστὶ, ψυχικὸν τε καὶ γεῶδες ἔχοντες φρόνημα, καὶ τῶν εἰκῶν τοῦ θίου περισπασμῶν ἀγαπᾶν ῥηθη- μένοι, « τὴν δόξαν ἔχουσιν ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν. » καθὰ γέγραπται· καὶ οἷς ἦν ἀμεινον ἐπερυθρίαν, αὐτοῖς δὴ τοῦτοῖς ἐπιστμύονται. « Vocem hanc nullus animalis homo, et qui secundum carnem vivit,

¹² Philip. iii, 19.

Vers. 2. In Domino laudabitur anima mea.

Nemo qui carnis legibus vivit, sed si quis potius spiritalium rerum vitæque honestissimæ genuinus amator est, dicet : « In Domino (2) laudabitur anima mea. » Nam qui animales terrenosque affectus habent, ii « gloriam in ignominia sua habent. » Porro nequaquam opus a volente homine, sed a gratia dirigente perficitur.

Vers. 3. Audiant mansueti, et lætentur.

Gaudeant mansueti utilibus animæ sermonibus, et delectentur illis. Nam qui sapiente 151 corda sunt, sapientia verba libenter audiunt, sententiasque ad bonum impellentes absque ulla cunctatione recipiunt.

Vers. 4. Magnificate Dominum mecum.

Quoniam una mens, et unius hominis meditatio, ne tantillum quidem valet ad magnum Dei comprehensionem, cunctos simul mansuetos ad hujus rei agendæ communionem assumit.

Vers. 6. Accedite ad eum, et illuminamini.

Qui aliquid volunt de divina supremaque natura dicere, nihil abjectum aut humanis rebus consentaneum, vel genitæ factæque naturæ quomodolibet simile, cogitant de illa vel dicunt, sed quæcunquo potius sublimia sunt et alii nemini communia. — Quæritur Deus non localiter, quoniam haud loco divina natura continetur, sed extra omnem circumscriptionem omnia implet : devotione autem quæritur et sana cultus ratione : invenitur enim virtutis exercitio et dogmatis rectitudine ab eo qui iudicium justitiamque exsequitur. — Quandiu aliquis pravis moribus utitur, et cæno carnalium cupiditatum retinetur, nondum ad Deum accedit, sed ab eo potius recedit. Mox ubi fit servus Dei, et rectitudinem optat, et omnigena virtute imbutam mentem præ se fert, tunc demum Deo appropinquat. — Sordentes in tenebris et umbra mortis hortatur accedere ad Dominum, et ad ejus divinitatis radios, ut ob hanc propinquitatem, gratia illuminationum ipsius illustrati respiciant.

Vers. 7. Dominus exaudivit eum.

Si quis est modestus, huic Deus aurem suam pa-

decenter ac vere proferre poterit ; sed si quis spiritalis est et probatæ vitæ amator eximius. Nam qui adhuc secundum carnem vivunt, et animale ac terrenam prudentiam habent, et inanes hujus vitæ curas diligere satagunt, gloriam habent in confusione ipsorum, quemadmodum scriptum est : et quibus de rebus satius fuisset ut erubescerent, iisdem ipsis insolenter se jactitant. »

(2) Cod. reapse τῷ Κυρίῳ, sed videtur corrigendum ἐν τῷ Κυρίῳ.

refacit, et libenter admodum petitionibus ejusdem annuit, donec eum adversitatibus cunctis expediat.

Vers. 8. *Castrametatur angelus Domini, etc.*

Sanctis tentatis apponit Deus angelos (1) qui acuant ad fortitudinem, quique violentas ab eis incursiones arcere queant. Sola enim mens hominis tanto inimicorum incursui resistere nequit.

[Vers. 9. *Gustate et videte quoniam suavis est Dominus.*

Quemadmodum obsoniorum gustus inditæ illis qualitatis dulcedinem aperte ostendunt, ita nudæ divinarum munerum promissiones non admodum eorum virtutem explicant; at si contigerit aliquos ad eorumdem experimentum pervenire, tunc multo magis afficient, et admodum luculenter inditæ sibi gratiæ efficaciam exerent. Itaque illis qui divini pacis suavitatem necdum degustarunt, jure merito acclamandum: «Gustate et videte, quoniam suavis est Dominus.» — *Ex Corderio.*]

Beatus vir qui sperat in eo!

Quid enim copiosius est bonitate et charitate ejus, qui omnia largitur diligentibus eum? Certe qui in eo spem suam collocaverit, beatissimus quaquaversus erit. Etenim «Melius est sperare a Domino, inquit Scriptura¹², quam a principibus a quibus non est salus.» Putris enimvero et fragilis spes est quæ collocatur in homine; tuta vero et omnimode stabilis quæ in universali Deo.

Vers. 10. *Time-te Dominum, omnes sancti ejus.*

Sanctis jam et bona mente præditis, et universalem Deum agnoscentibus, recte inclamat: «Time-te Dominum, omnes sancti ejus.» Sed fortasse dicet aliquis: Cur vero, oro te, jam sanctificatis dicit: «Time-te Dominum?» Num enim fieri potest ut quipiam sancti sint, qui timorem Dei nondum habeant? Quidni hoc stulte dicatur? Namque homines antea timent, postea sancti fiunt. Certe rerum ordo hanc habet necessario rationem. Quid ergo nos dicemus? Verbum *time-te* hoc loco ponitur pro admiramini, id est stupete. Prorsus uti propheta Abbacum, Servatoris nostri res in incarnatione gestas admirans, «Domine, inquit, audi-vi auditionem tuam et timui; consideravi opera tua, et obstupui¹³.

Vers. 11. **152** *Divites eque-runt et esuricrunt.*

Labuntur aliquando res humanæ, et insperatas habent mutationes, ita ut heri dives mox in extremam inopiam decidat, et qui luxuriabatur, exiguo pane careat. Nihil enim firmum in rebus humanis est.

¹² Psal. cxvii, 9; cxlv, 2. ¹³ Habac. iii, 1.

(1) Observa testimonium de spiritali hominum custodia angelis a Deo commissam, qui opem in ten-

ανευρόναι τὸ ὅς· χαρίζεται δὲ καὶ λίαν ἐτοιμῶς αὐτὰ αἰτήματα, ὥστε ἐκ πασῶν αὐτῶν ῥυεσθαι τῶν αὐτοῦ θλίψεων.

Παραμβάλει ὁ ἄγγελος Κυρίου, κ. τ. λ.

(C f. 70 b) Πειραζομένοις τοῖς ἁγίοις παρίστην ἄγγέλους ἀκονῶντας εἰς εὐανδρίαν, καὶ τὰς τῶν πλεονεκτούντων ἐφόδους ἀποσοβεῖν δυναμένους· οὐ γὰρ ἂν ἡ ἀνθρώπου διάνοια μόνῃ ἀντέσχε πρὸς τοσαύτην ἐφοδὸν ἐχθρῶν.

[Γεύσασθε καὶ ἴδετε ὅτι χρηστὸς ὁ Κύριος.]

Ὡς περ τῶν ὕψων αἱ γεύσεις σαφῶς παριστῶσι τῆς ἐνεύσης αὐτοῖς ποιότητος μετ' αὐτοῦ ἡδέας τὴν γλυκὺν, οὕτω καὶ τῶν θεῶν χαρισμάτων ψιλαὶ οὐ μᾶλλον ἐπαγγελίαι τὴν δύναμιν ἐρμηνεύουσιν· ἀλλ' εἰ γένοιτο πῶς τινὰς καὶ εἰς πείραν ἔλθεῖν, τότε θὴ μᾶλλον ἐκσονται, καὶ μάλα σαφῶς τῆς ἐνεύσης αὐτοῖς χάριτος τὴν ἐνέργειαν. Οὐκοῦν τοῖς ἀγεύστοις ἐστὶ τῆς τοῦ Θεοῦ γαληνότητος εὐ μάλα προσφωνητέον· «Γεύσασθε καὶ ἴδετε, ὅτι χρηστὸς ὁ Κύριος.»]

Μακάριος ὁ ἄνθρωπος ὃς ἐλπίζει ἐπ' αὐτόν.

(B f. 106) Τί ὅν ἔρα τὸ ἐπέκεινα πρὸς ἡμερότητα καὶ φιλανθρωπίαν τοῦ παντάπασιν ὀρίγοντος τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν; Ὁ γὰρ ἐπ' αὐτῷ θέμενος τὴν ἐλπίδα, πάντῃ τε καὶ πάντως τρισμακάριος εἴη. «Ἀγαθὸν γὰρ τὸ ἐλπίζειν ἐπὶ Κύριον, φησὶν, ἡ ἐλπίζειν ἐπ' ἀρχοντας, οἷς οὐκ ἐστὶν σωτηρία.» Σαθρὰ μὲν καὶ εὐδιδάκτατος ἡ ἐπ' ἀνθρώπου ἐλπίς· ἀσφαλὴς δὲ καὶ μένουσα πάντῃ τε καὶ πάντως ἡ ἐπὶ τῷ τῶν ὅλων Θεῷ.

Φοβήθητε τὸν Κύριον, πάντες οἱ ἅγιοι αὐτοῦ.

(B f. 108 b, C f. 70 b) Τοῖς ἁγίοις ἤδη καὶ ἀγαθοῖς τὴν φρένα, καὶ τὸν τῶν ὅλων εἶδος· Θεὸν, εἰκότως ἐπιφωνεῖ τὸ, «Φοβήθητε τὸν Κύριον, πάντες οἱ ἅγιοι αὐτοῦ.» Ἀλλ' ἰσως ἐκεῖνο ἔρει τις· Εἴτα πῶς, εἰπέ μοι, τοῖς ἡγιασμένοις ἤδη τὸ, «Φοβήθητε τὸν Κύριον,» ἐπιφθέγγεται; Ἔστιν γὰρ ὅλως ἐπικτὸν ἁγίοις εἶναι τισιν, οὐπω τὸν θεὸν ἐν ἑαυτοῖς ἐσχηκόσι φόβον; Εἴτα πῶς τοῦτο οὐκ ἀμαθές; Πεφόβηται γὰρ πρῶτον, εἴθ' οὕτω γεγόνασιν ἅγιοι. Καὶ ἡ τῶν πραγμάτων τάξις ἀναγκαῖον ἔχει τουτοῦ τὸν λόγον. Τί ὅν ἔρα φαμέν; Τὸ, Φοβήθητε, τέλεικεν ἐν τούτοις ἀντὶ τοῦ θαυμάζατε, ἡγοῦν καταπλάγητε. Καθὰ περ ἀμέλει ὁ προφήτης Ἀμβακοὺμ τὰς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν θαυμάζων οἰκονομίαν, «Κύριε, φησὶν, εἰσακήκοα τὴν ἀκοήν σου, καὶ ἐφοβήθην· κατενόησα τὰ ἔργα σου, καὶ ἐξέστην.»

Πλούσιοι ἐπτώχευσαν καὶ ἐπείνασαν.

(C f. 70 b) Διαπίπτει ἐνίοτε τὰ ἀνθρώπινα, καὶ ἀδοκίμους δέχεται τὰς μεταβολὰς, ὥς τὸν χθὲς πλούσιον, ἐσχάτῃ πτωχείᾳ περιπεσεῖν· καὶ τὸν τρυφῶντα, ἄρτου λείπεσθαι στενοῦ. Ἀσφαλὲς γὰρ ἡ βέβαιον ἐν ἀνθρωπίνους οὐδέν.

tionibus præsertim ferunt, quibus solius naturæ vigore posse nos resistere negat Cyrillus.

[*Οἱ ζητούντες τὸν Θεόν, ἰ τουτέστιν, οἱ ἀγαπῶντες Α* αὐτὸν, καὶ τοῖς ἔχουσιν αὐτοῦ κατακολουθεῖν σπουδάζοντες, καὶ κατορθοῦν ἐθέλοντες τὰ, οἷς αὐτὸς ἐπιγάννυται (δῆλον δὲ ὅτι: πάντα τρόπον ἀρετῆς), οὐκ ἂν δεηθεῖεν πώποτε τῶν ἀναγκαίων εἰς ζωὴν. "Ἐψεται γὰρ αὐτοῖς, ὡς ἀγαθουργεῖν ἤρημένοις, τὰ παρὰ Θεοῦ, καὶ χαρισμάτων τῶν ἄνωθεν πλουσία διανομή, καὶ τῶν ἐπιγείων ἡ μέθεξις· οὐκ εἰς τρυφὰς ἀποφέρουσα κοσμικὰς, ἐπιμετροῦσα δὲ μᾶλλον ταῖς τοῦ σώματος χρύσεα τὸ ἀποχρῶν εἰς ζωὴν.]

Δεῦτε, τέκνα, ἀκούσατέ μου.

(C f. 71) Διδασκαλίαν ἐθνῶν περιτίθεται, ἥς πρῶτον, τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ εἶναι φησι· δεύτερον, τὸ μὴ καταλαλεῖν τῶν ἀδελφῶν· τρίτον, δόλου παντὸς παύειν τὰ χεῖλη· τέταρτον, ἀποχρῶν παντὸς κακοῦ, καὶ ἐπιτήδευσιν ἀγαθοῦ· ἐπὶ πᾶσι τοῦτοις, εἰρήνης ἀντέχεσθαι· εἰρήνη δὲ ὁ Χριστός. Τούτων δὲ τὴν ἐπιτήδευσιν, ζωὴν εἶναι λέγει καὶ ἡμέρας ἀγαθὰς.

Τίς ἐστὶν ἄνθρωπος ὁ θέλων ζωὴν;

(B f. 109 b) *Εἰς ἄρα, φησὶν, ἐστὶν ἄνθρωπος, ἰ* τουτέστιν λογικός τε καὶ συνετός, ὃς δὴ καὶ βούλεται τὴν εἰς ἀπεράντους αἰῶνας ἀποκερδᾶναι ζωὴν, καὶ τυχεῖν εὐημερίας ἀκαταλήκτου καὶ μακρᾶς; Ἡκέτω τῶν ἐμῶν ἀκροασόμενος λόγων, ἀπλούτω τῶν νόμων, εἰσακλιθεὶς μάθημα τὸ σωτήριον. Ἡυτράπισται γὰρ τοῖς τῆς ἐννόμου ζωῆς ἐρασταῖς ὁ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδεν, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσεν, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη. Μόνον ἔστω ποιητῆς ἔργων ὁ διδασκόμενος. Ὁ γὰρ τοι μεμαθηκώς, εἴτα *C* δρᾶς τῶν ἀρίστων οὐδὲν, εἰκαὶ φαῦλη τε καὶ ἀλμύδι γῆ, δεχόμενη μὲν παρὰ τῶν γηπόνων σέρματα, τικτούσῃ δὲ παντελῶς οὐδὲν. Ὁ δὲ λόγων ἀκροατὴς καὶ ποιητῆς ἔργων, παρεικάσσειτο ἂν εἰκότως εὐκάρπῳ τε καὶ γονιμωτάτῃ γῇ.

(C f. 71) *Τίς ἐστὶν ἄνθρωπος οὐρανικός τε καὶ* συνετός, ὁ θέλων ζωὴν, οὐ τὴν κοινὴν ταύτην, ἣν καὶ τὰ βέλους ζῇ, ἀλλὰ τὴν ὄντως ζωὴν, τὴν θανάτῳ μὴ διακοπτομένην; Ἔστι δὲ ἡ ὄντως ζωὴ, ὁ Χριστός· οὐκοῦν καὶ ἡ ἡμετέρα ἐν αὐτῷ διαγωγή, ζωὴ ἐστὶν ἀληθινή.

Παῦσον τὴν γλῶσσάν σου ἀπὸ κακοῦ.

(C f. 71) Τὸ μὲν οὖν θύραν ἐπιθεῖναι τῇ γλώττῃ, καὶ μὴ ἔφιν ἀσχημόνως τοὺς πρὸς ἡμῶν ἵναι λόγους, κατόρθωμά ἐστι καὶ εὐκαρπία σοφῆς καὶ ἁγίας ψυχῆς.

(B f. 110) Χρὴ δὲ παραιτεῖσθαι καὶ πρὸ γε τῶν ἄλλων δυσφημίας τε καὶ ψευδορκίας, ψιθυρισμοῦς, καταλαλιᾶς, λοιδορίας, αἰσχρολογίας, εἰκατομουθίας, εὐτραπέλλας· εὐλογεῖν δὲ μᾶλλον, καὶ μὴ καταρᾶσθαι, καὶ ταῖς εἰς Θεὸν ὑμνωδαῖς μονονοῦχῃ καταρρυθμίζειν τὴν γλῶτταν, λαλεῖν ἀλήθειαν πρὸς τὸν πλησίον, ἀποπαύειν δὲ τὰ χεῖλη τοῦ μὴ λαλῆσαι δόλον. Δόλος δὲ ἐστὶν τὸ ψεῦδος, καὶ ἡ ἀπάτη, καὶ συκοφαντία, καὶ διαβολαὶ τὸ ἀληθὲς οὐκ ἔχουσαι.

¹¹ I Cor. II, 9.

(1) Locum hunc alii dant Athanasio; repugnante codice optimo, olim Reginæ Suecæ, nunc Vaticano, ubi Cyrilli nomen inscribitur.

[*Inquirentes Deum, ἰ hoc est, diligentes eum, et ejus vestigia consequi satagentes, et ea perficere volentes quibus ipse lætatur, scilicet eujuscumque virtutis habitum ambientes, nunquam rebus ad vitam necessariis indigebunt. Nam eos, tanquam qui bene agere decreverint, sequetur apud Deum et dives cœlestium bonorum distributio, et terrestrium bonorum participatio; non quæ illis delicias ac voluptates mundanas afferat, sed potius quæ ad alendam vitam, pro corporis usibus, sufficiat. — Ex Corderio.]*

Vers. 12. *Venite, filii, audite me.*

Eruditionem gentium aggreditur, cujus primum ait esse caput timorem Dei; secundum, fratribus non obtreclare; tertium, quemvis dolum labiis suis ablegare; quartum, omni malo abstinere, et cuius bono studere; et super hæc omnia, pacem sectari; pax autem Christus est. Rerum harum studium vitam appellat et dies bonos (1).

Vers. 13. *Quis est homo qui vult vitam?*

«Quis est homo, ἰ nempe quis est rationalis et prudens, qui quidem velit mansuram infinitis sæculis vitam lucrari, longaque et sine fine felicitate frui? Accedat hic ad audiendos sermones meos, explicet legis volumen, salutarem doctrinam ediscat. Parata sunt regularis vitæ amatoribus quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, neque in cor hominis ascenderunt ἰ, modo is opera faciat, qui eruditus fuit. Nam qui, cum didicerit, mox nihil bonæ frugis agit, similis est ineptæ et uliginosæ terræ, quæ semina quidem ab agricolis recipit, nihil tamen omnino parit. Secus vero, sermonum auditor et factor operum, fructuosæ fecundissimæque terræ merito comparabitur.

Quis est homo cœlesti indole præditus et cordatus, qui vitam optat, non sane communem hanc, quam etiam bruta animalia appetunt, sed veram vitam quam mors non amputat? Est autem vera vita Christus; quo fit ut nostra quoque in ipso conversatio vera sit vita.

Vers. 14. *Prohibe linguam tuam a malo.*

Fores imponere linguæ, neque sinere ut sermones indecori a nobis procedant, id demum recte factum, bonusque fructus sapientis et sanctæ animæ est.

Oportet apprimere vitare maledicta, perjuria, mussiones, obtreclationes, convicia, turpes vanosque sermones, scurrilitates: benedicere potius, non maledicere, linguam divinæ hymnodicæ attemperare, veraciter cum proximo loqui, labia a dolo cohibere. Dolus autem sunt mendacium, fraus, calumnia, criminationes quæ veritate carent.

Vers. 15. *Declina a malo, et fac bonum.*

Quoniam inchoatio boni est recessus a malo, contingit aliquando, ut aliquis male quidem non agit, necdum tamen bene.

Vers. 16. *Oculi Domini super justos, et aures ejus in preces eorum.*

Inspicit justos Dominus, et superna observatione dignatur eos qui suam conformant cum ipso voluntatem. Aures quoque ad preces eorum reserat. Simul autem vultum convertit ad nequitiae operatores, non ut aspectu suo illis prosit, quod de justis diximus, sed ut deleat de terra memoriam ipsorum; de terra, inquam, non hac pedibus nostris supposita, sed illa potius de qua dixit Servator: « Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram »¹⁵. » Non enim gradibilis iniquis est superna civitas, neque sanctorum sors attribuetur cuiquam qui peccato sit deditus: nulla quippe participatio fideli cum infideli, sicuti scriptum est¹⁶. Spectat itaque, inquit, justos Dominus hilari oculo, veluti filiorum amans pater, cavens ubique ne in diaboli offendicula incurrant, id est, ne capiantur laqueis illius: sed ut potius gratia sua vegetati, totum virtutis cursum absque labore conficiant. Vertit autem vultum etiam ad improbos, torvum saevumque **153** desigens oculum, et veluti ipsis comminans, quod nondum, id est non statim, extremas dederint poenas.

στων ἀμογητὶ διατρέχουσιν. Ἐπιφέρει δὲ τὸ πρόσωπον τοῖς πονηροῖς, ὡς ἂν νοοῖτο δεσπότης πλημμελοῦσιν οἰκέταις καὶ προσκεκρουχόσιν αὐτῷ πολυτρήπως, σκληρόν τε καὶ ἀμειδῆς ἐνεργείδων τὸ ὄμμα καὶ οἷον ἀπειλοῦν αὐτοῖς, ὡς ὅσον οὐδέπω, ἤγουν παραυτίκα, τὰς ἐσχάτας ὑπομένουσι δίκας.

[Quod Deus diligentium se supplicationibus promptissime annuat, et eorum petitiones ac vota ad optatum ab illis finem perducit, aperte ostendit. Nam duo æque magna et pretiosa pariter munera proponit: Deum scilicet exaudire justorum preces; et eos non ex una duntaxat, sed ex omnibus tribulationibus quæ illos invaserint, liberare. Mirum enim in modum eos ista ratione juvat. Siquidem magnanimiter et viriliter ad recte facta componit eos, qui non oscitanter, frigide aut negligenter accedunt, sed quam accuratissime corpus ad ærumnas et afflictiones suscipiendas præparant, idque potissimum ad recte faciendum quæ Deo placent.—*Ex Corderio.*]

Vers. 18. *Ex omnibus tribulationibus eripuit eos.*

Non ex una, sed ex qualibet ipsorum pressura eripuit eos. Facit enim ad bene agendum perquam alacres, et laborum perferendorum cupidos.

Vers. 19. *Prope est Dominus.*

Vult hoc loco demonstrare, haud abesse a sanctis Deum, sed eam eis semper versari. « Sum enim, a. l., Deus appropinquans »¹⁷.

Vers. 20. *Multæ tribulationes justorum.*

Semper nequitiae auctores dentibus frendent adversus evangelicæ sectatores vitæ, serinoque ritu

A *Ἐκκλινόν ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποιήσου ἀγαθόν.*

(C f. 71) Ἐπειδὴ ἀρχὴ πρὸς τὴν ἀνάληψιν τῶν καλῶν, ἡ ἀναχώρησις τῶν κακῶν, ἔστιν ὅτε οὐ κακοποιεῖ μὲν τις, οὐ μὴν οὐδὲ ἀγαθοποιεῖ.

Ὁφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ δίκαιους, καὶ ὤτα αὐτοῦ εἰς δέησιν αὐτῶν.

(B f. 110 b, C f. 71 a, b) Ἐφορᾷ μὲν τοὺς δίκαιους ὁ Κύριος, καὶ τῆς ἀνωθεν ἐποπτείας ἀξιοῖ τοὺς τὰ αὐτοῦ [cod. αὐτῷ] φρονεῖν ἡγημένους. Ἀνευρύνει δὲ καὶ τὸ οὖς ταῖς παρ' αὐτῶν ἱκετείαις. Ἐπιφέρει τε τὸ πρόσωπον ἐπὶ τοὺς τῶν φαύλων ἐργάτας, οὐχ ἵνα μᾶλλον ὠφέλῃ διὰ τῆς ἐποπτείας αὐτοῦς, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐπὶ τῶν δικαίων ἐλγόμεν, ἀλλ' ἵν' ἐκ γῆς ἐξολοθρεύσειεν αὐτῶν τὸ μνημόσυνον· γῆς δὲ οὐχὶ πάντως τῆς ὑπὸ πόδας ἡμῶν κειμένης, ἐκεῖνης δὲ μᾶλλον περὶ ἧς φησὶν ὁ Σωτὴρ· « Μακάριοι οἱ πραεῖς, οἱ αὐτοὶ κληρονομήσουσιν τὴν γῆν. » Οὐ γὰρ βάσιμος τοῖς πονηροῖς ἡ ἄνω πόλις, οὕτε μὴν τῶν ἁγίων ὁ κληρὸς ἐκνεμηθήσεται τινι τῶν φιλαμαρτημόνων· μερὶς γὰρ οὐδεμία πιστῷ μετὰ ἀπίστου, καθ' ἃ γέγραπται. Ἐφορᾷ τοίνυν, φησὶν, τοὺς δικαίους ὁ Κύριος ἰλαρῷ ὀφλονότι βλέμματι, καθ' ἃ καὶ φιλόδοξαι πατὴρ ἐπιτηρῶν πανταχοῦ μὴ ἄρα πως περιπτασίειαν σκανδάλου· βιωτικοῖς [al. cod. διαβολικοῖς], ἤγουν ἀλώσιμοι γίνονται τοῖς ἐκεῖνοις βρόχοις· διανευρούμενοι δὲ μᾶλλον τῇ παρ' αὐτοῦ χάριτι, ὡς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἀρε-

C [Ὅτι καὶ ἐτοιμότατα κατανεύει Θεὸς ταῖς τῶν ἀγαπῶντων αὐτὸν ἱκε[ε]ταῖς, καὶ εἰς πέρας αὐτῶς τὸ πολυεύκτον ἐκδιθάξει τὰ αἰτήματα, διαδείκνυσιν σαφῶς. Δύο γὰρ τίθησιν ἰσάμειλά τε καὶ ἰσοκαλῆ δωρηματα, τὸ τε εἰσακοῦσαι φημι τὸν Θεὸν τῆς δικαίων εὐχῆς, καὶ τὸ ἀπαλλάττειν αὐτοῖς οὐκ ἐκ μιᾶς ἀπλῶς, ἀλλ' ἐξ ἀπάσης θλίψεως, ἅπτερ ἂν αὐτοῖς συμβαίνουσιν. Ὅνινησι δὲ διὰ τοῦτου σφόδρα. Καθίστησι γὰρ εἰς ἀγαθοεργίαν εὐτολμωτάτως καὶ νεικῶς, οὐ παρέργως ἰόντας εἰς τοῦτο, οὕτε μὴν ἀτμελῶς καὶ βιβύμως, ἀλλὰ σπουδῆς τῆς προθυμοῦς τῆς ἀξιοῦντας τὸ σῶμα, καὶ πρὸς ἐφεσιν ἀναβαίνοντας τοῦ χρῆναι τληπαθεῖν ὑπὲρ γε τοῦ κατορθοῦν ἅπερ ἂν ἀρέσκει Θεῷ.]

D *Ἐκ πασῶν τῶν θλίψεων ἐρρύσατο αὐτούς.*

(C f. 71 b) Οὐκ ἐκ μιᾶς ἀλλ' ἐξ ἀπάσης αὐτῶν θλίψεως αὐτοὺς ἐρρύσατο. Καθίστησι γὰρ εἰς ἀγαθοεργίαν εὐτολμωτάτους, πρὸς ἐφεσιν ἀναβαίνοντας τοῦ τληπαθεῖν.

Ἐγγὺς ὁ Κύριος.

(C f. 71 b) Πειράται ἐνταῦθα δείκνυσιν, ὅτι οὐκ ἀπεσι τῶν ἁγίων ὁ Θεός, σύνεσι δὲ μᾶλλον αὐτοῖς διαπαντός. « Θεὸς γὰρ ἐγγίζων ἐγὼ εἰμι, » λέγει.

Πολλὰ αἱ θλίψεις τῶν δικαίων.

(C f. 71 b) Ἀεὶ οἱ τῶν φαύλων ἐργάται τοὺς ὀδόντας ἐπιτερίζουσι τοῖς εὐαγγελικῶν κατορθοῦσι

¹⁵ Matth. v, 3. ¹⁶ II Cor. vi, 15. ¹⁷ Jerem. xxiii, 23.

ζωήν, καὶ θηριοπρεπῶς ἐπιμαίνονται. Παροτρύνει ὁ δὲ καὶ ὁ Σατανᾶς κατασφραγεῖν τὰς τῶν ἁγίων θλίψεις· πλὴν ἐξ αὐτῶν ῥύσεται αὐτοὺς ὁ Κύριος.

Φυλάσσει Κύριος πάντα τὰ ὀστέα αὐτῶν.

(C f. 71 b) Ὅσα τὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις λέγει, τὰς ἐπὶ παντὶ πράγματι καλῶ τε καὶ αγαθῶ. Ὡς γὰρ ὀστέων ὄχι τῶν αἰσθητῶν, οὐκ ἂν συσταίη τὸ ἀνθρώπινον σῶμα, οὕτως οὐδ' ἀνθρώπου ψυχὴ κατορθώσει τι τῶν αγαθῶν, μὴ τὰς ἐαυτῆς ἐνεργείας ἐρρωμέναις ἔχουσα, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον συντεθραυσμέναις.

(B f. 112) Ἐν μὲν τοῖς φιλαμαρτήμοσιν καὶ φιληθόνοις καὶ ταῖς τοῦ παρόντος βίου τύρβαις ἐνεληγμένοις [καὶ] συντετριμμένοις, πῶς ἔστιν ἡδὴ τὰ τῆς ψυχῆς ὀστέα; Τὰ δὲ γε τῶν ἁγίων ὁ Κύριος φυλάττει, ὥς μὴδ' ὀτιοῦν ἐξ αὐτῶν ὑπομεῖναι τινα συντριβὴν· ἢ τῆς τοῦ διαβόλου σκαιότητος ἐπενεχθείσης αὐτοῖς, ἢ ἀνθρώπων πονηρῶν κατεξανιστάντων αὐτοῖς θορύβους καὶ περιστάσεις καὶ διωγμούς. «Οὐαὶ γὰρ τῷ κόσμῳ, φησὶν ὁ Σωτὴρ, ἀπὸ τῶν σκανδάλων· ἀνάγκη γὰρ τοῦ ἐλθεῖν τὰ σκάνδαλα.» Καὶ οὐ μὴ πλημμελήσουσι πάντες οἱ ἐλπίζοντες ἐπ' αὐτόν.

(B f. 112 b, C f. 71 b) Τὸ μὴδ' ὅλως πλημμελεῖν, οὐδενὶ τῶν ἐπὶ γῆς ἀρμόζειεν ἄν· «Πολλὰ γὰρ πταίομεν ἅπαντες» καὶ, «Ἀπὸ ῥύπου καθαρὸς οὐδεὶς, οὐδ' ἂν μία ἡμέρα ἦ ὁ βίος αὐτοῦ ἐπὶ τῆς γῆς.» Τετήρηται δὲ μόνῳ τῷ πάντων Σωτῇρι Χριστῷ Θεῷ· γὰρ ἦν ἐν εἰδεί τῷ καθ' ἡμᾶς. Ἐξω γε μὴν καὶ ἡμεῖς ἐσόμεθα τοῦ πλημμελεῖν, παραιτούμενοι τὰ φορτικά καὶ δύσοιστα καὶ πρὸς θάνατον ἄγοντα τῶν πλημμελημάτων. Οὐ γὰρ πᾶσα ἁμαρτία πρὸς θάνατον (cod. B. addit κατὰ τὴν ἀγίου φωνήν).

ΨΑΛΜΟΣ ΛΔ'.

[*Δίκυρος, Κύριε.*

Δικάζεται πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ὁ τῶν ὅλων κριτής, καὶ οἷον τινα μερίτην τοῦ πράγματος γενέσθαι βούλεται τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν. Ἄλλ' ὁ γε Θεοπέσιος Δαδὶ δὺςσον ἀληθῶς τὸ χρῆμα εἰδὼς, προσέειπε Θεῷ λέγων· «Μὴ εἰσέλθῃς εἰς κρίσιν μετὰ τοῦ δούλου σου.» Νικᾷ γὰρ κρινόμενος, καὶ περιέσται ῥηδῶς τῶν ἐγκαλουμένων, ἐνόχους ὄντας ἀποδεικνύς. Οἱ δὲ δὴ Χριστὸν ἀδικήσαντες, νοθεύειν ἄν, ὥς ἔφη, τῶν Ἰουδαίων οἱ δῆμοι. Ἀπέστειλεν μὲν γὰρ τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ μετὰ τοὺς οἰκέτας, αἰτήσαντα παρ' αὐτῶν τοὺς τοῦ ἀμπελῶνος καρπούς· οἱ δὲ καίτοι τὸν κληρονόμον ἰδόντες, πονηρὰ ἀντὶ αγαθῶν ἀπεδώκασιν αὐτῷ.]

Πολέμησον τοὺς πολεμοῦντάς με.

(B f. 113) Ἀθροῖ δὴ οὖν ὅπως πεπολεμήκασιν αὐτῷ, καὶ τοῦ εἶναι Θεόν, καὶ Υἱὸν Θεοῦ, τό γε ἔχον ἐξ αὐτοῦ, ἐκπέμποντες. Καὶ πρὸς τοῦτοίς ἐτι τῶν

sæviunt. Hortatur etiam Satanas ut pressuras sanctorum cumulent; ex quibus tamen eripiet hos Dominus.

Vers. 21. Custodit Dominus omnia ossa eorum.

Ossa dicit pro animæ viribus ad omne bonum præclarumque opus. Nam sicut absque materialibus ossibus humanum corpus consistere nequit, ita ne anima quidem viri boni quidquam agat, nisi facultates suas validas habeat, et nullatenus luxatas.

Namque in peccati voluptatisque amatoribus, et hujus vitæ tumultu implicatis et fractis, qui fieri potest ut animæ ossa jam subsistant? Ossa vero sanctorum custodit Dominus, ut nihil ex iis confringatur, sive dum malos diaboli insultus patiuntur, sive dum scelesti homines perturbationes illis et angustias persecutionesque suscitant. «Væ enim, aiebat Servator, mundo a scandalis! quæ tamen evenire necesse est!»

Vers. 23. Et non delinquent omnes qui sperant in eo.

Nunquam omnino peccare, nemini mortalium eveniet: «In multis enim offendimus omnes», et «A sorde nemo mundus est, ne si uno quidem die in terra vixerit!» Laus hæc uni omnium Servatori Christo reservata fuit, qui Deus erat in specie nostra. Verumtamen nos quoque absque peccato futuri sumus, modo gravia et intolerabilia atque ad mortem deducentia peccata vitemus. Etenim non omne peccatum mortem affert (1).

PSALMUS XXXIV.

[*Vers. 1. Judica, Domine.*

Judicio certat universorum judex cum Judæis, et Deum Patrem qui in cælis est, controversiæ moderatorem esse cupit. At beatus David, sciens hanc rem periculosissimam, procubuit ante Deum, dicens: «Non intres in judicium cum servo tuo!» Vincit enim cum judicatur, et se in jus vocantes facile superat, reos ipsos esse ostendens. Qui vero Christum injuriis affecerunt, Judæi (quemadmodum dixi) censi possunt. Nam Pater Filium misit ad servos, ut vineæ fructus ab iis repeteret; illi vero, etsi viso hærede, mala ei pro bonis rependerunt. — *Ex Gorderio.*]

Expugna impugnantes me.

Animadvertite quomodo illum oppugnant, et non sit Deus ac Dei Filius, quantum in ipsis est, prohibent. Præterea illum maximorum miraculorum ope-

¹⁰ Matth. XVIII, 7. ¹¹ Jac. III, 2. ¹² Job XIV, 4 sec. LXX. ¹³ Psal. CXLII, 2.

(1) Peccatorum venialium distinctionem a mortalibus habemus apud Tridentinam synodum, sess. vi. Namque omnia peccata esse æqualia paradoxum

fuit Stoicorum, quod Cicero in Philosophicis suis exponit.

ratorem videntes, traducere audebant, quasi ope Beelzebubli demonia ejiceret. Et neque ipsi volebant credere, et alios simul impediabant. Aiebat itaque Christus : « Vobis quoque legis peritis vae ! qui scientiam clavium sustulistis, et neque vos ingredimini, neque alios ingredi sinitis ¹⁷. » Illi vero turbis de eo dicebant : « Daemonium habet, et furit; cur ei auscultatis ¹⁸ ? »

[Vers. 5. Effunde frameam.

Quod enim non simplici ratione in eos frameam emisit, sed more fluvialis aquæ effuderit, facile videbimus, si Judæorum calamitates considerando expenderimus. Nam post Salvatoris crucem opus frameæ facti sunt, siquidem consumpti sunt gladii eorum qui urbes et vicos ipsorum combusserunt. Quod etiam Salvator illis prædixerat dicens : « Cum videritis circumdari ab exercitu Jerusalem, tunc dicetis montibus : Operite nos; et collibus : Cadite super nos ¹⁹. » Nam res Judæorum eo calamitatis et intolerabilis miserix devenerunt, ut multo melius illis fuisset sub saxis et montibus confringi, quam in crudeles eadentium gladios incidisse. Quod autem etiam conclusi fuerint, hoc est obsessi, iterum nos edocebit rerum circa ipsos gestarum historia. « Conclude ergo, inquit, adversus illos qui me persequuntur. » — *Ex Corderio.*]

Vers. 4. Confundantur et revereantur qui querunt animam meam.

Postquam adeo acerbum et, quantum in ipsis fuit, inevitabilem Servatori laqueum tetenderunt, pudore ignominiaque perfusi sunt, cum eversa, utpote Deus, mortis potentia templum suum excitavit. Revixit enim a mortuis, atque ad Deum Patrem suum in coelos conscendit. Tunc enimvero confusi sunt et pudefacti, ut dixi, ac retro etiam cesserunt.

154 Convertantur retrorsum.

Quandoquidem fidem non admiserunt, imo contra exquisiverunt animam ejus, conversi sunt retrorsum : rejecti enim fuerunt, et execrabiles Dei gratia exciderunt, nullum ex Servatoris adventu bonum pereceperunt, prætereque omne atrocis calamitatis genus experti sunt. Peractum est, quod de ipsis scriptum fuerat : « Sicut egisti, ita erit retributio tua quæ in caput tuum recidet ²¹; » et rursus : « Vae impio ! malum ei secundum opera manuum ejus eveniet. ²². » Nam quæ Judæis mala perpeti contigit, scientibus supervacaneum puto narrare. Confundi autem et pudesceri accidit, imo et retrorsum converti impuris spiritibus, atque imprimis Satanae, cujus ducatum sequentes Judæi cruci tradiderunt vitæ auctorem ²³. Dicet, ut reor, aliquis hand proposito aberrans, hæreticis maxime præ-

Α ὑπερόγκων θαυμάτων ἀποταλεσθῆν ὁρῶντες αὐτὸν διασῶρειν ἀπετόλμων Ἐν Βεελζεβοὺλ, λέγοντες, ἔρχονται τῶν δαιμόνων ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια. Καὶ οὕτως πιστεύειν ἤθελον αὐτοὶ, γεγονῶσι δὲ καὶ ἐμπόδον ἑτέροις. Ἐφη γοῦν ὁ Χριστός· « Καὶ ὁμὲν τοῖς νομίκοις οὐαί, ὅτι ἤρατε τὴν κλεῖδα τῆς γνώσεως, οὐκ ὁμῶς εἰσέρχεσθε, καὶ τοὺς εἰσερχομένους ἐκώλυσατε. » Ἐφασκον δὴπου καὶ τοῖς ὀχλοῖς περὶ αὐτοῦ· « Δαιμόνιον ἔχει, καὶ μαίνεται· τί ἀκούετε αὐτοῦ; »

[Ἐκχθον βομφαλῶν.

Ἵτι γὰρ οὐκ ἐπεμψεν ἀπλῶς κατ' αὐτῶν βομφαλῶν, ἀλλ' οἷον ἐξέχεεν ποταμοῦ νάματος δίκην, ἀνδρωτὶ κατοδόμεθα, τὰς τῶν Ἰουδαίων ἀναμνησάντες συμφορὰς. Μετὰ γάρ τοι τὸν τοῦ Σωτῆρος σταυρὸν, ἔργον γεγονῶσι βομφαλῶν· δεδαιμένην γὰρ τοῖς ξίφεσι τῶν καταπιπράντων πόλεις τε ὤκει καὶ κώμας. Καὶ τοῦτο αὐτοῖς προμεμήνυκεν ὁ Σωτὴρ λέγων· « Ὅταν ἴδῃτε κυκλομένην ὑπὸ στρατοῦ δυν τὴν Ἱερουσαλὴμ, τότε ἐρεῖτε τοῖς δρεσι· Καλύψατε ἡμᾶς· καὶ τοῖς βουνοῖς· Πέσσετε ἐφ' ἡμᾶς. » Ἐκ τούτου γὰρ ἀθλιότητος καὶ ἀνηκέστου συμφορᾶς τῆς τῶν Ἰουδαίων κατηνέχθη πράγματα, ὥστε πολλὴ ἦν τὸ ἄμεινον ἦν αὐτοῖς ὑπὸ πετρῶν καὶ ὀρῶν συνθραύεσθαι μᾶλλον, ἢ τοῖς ἀνημέροις ξίφεσι τῶν φονέων περιπεσεῖν. Ὅτι δὲ καὶ συνεκλείσθησαν, ταυτέστι πεπολιόρχηται, πάλιν ἡμᾶς ὁ τῆς ἐν' αὐτοῖς ἱστορίας διδάξει λόγος. « Οὐκοῦν σύγκλεισον, φησὶν, ἐξ ἐναντίας τῶν καταδιωκόντων με. »]

Δισχυνθήτωσαν καὶ ἐντραπήτωσαν οἱ ζητοῦντες τὴν ψυχὴν μου.

(B f. 113 b) Τὴν οὕτω πικρὰν καὶ τὴν γε ἦτον εἰς αὐτοὺς ἀδιάφυκτον τῷ Σωτῆρι στήσαντες πάγην, εἰς τοῖς τοῦ θανάτου βρόχοις περιβαλόντες αὐτὸν, ἡσχύνθησαν καὶ ἐντραπήσαν, ὅταν κατασείσας ὡς θεὸς τοῦ θανάτου τὸ κράτος, ἤγειρεν τὸν ἑαυτοῦ νάον. Ἀνεβίω γὰρ ἐκ νεκρῶν, καὶ ἀνέβη πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν. Τότε δὲ τότε κατησχύνθησαν μὲν καὶ ἐντραπήσαν, ὡς ἔφη· ἀπεστράφησαν δὲ καὶ εἰς τὰ ὀπίσω.

Ἀποστραφήτωσαν εἰς τὰ ὀπίσω.

(B f. 113 b) Ἐπεὶ δὲ οὐ προσήκωντο τὴν πίστιν, ἀλλ' ἐκ τε τῶν ἐναντίων ἐξήτησαν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν, ἀπεστράφησαν εἰς τὰ ὀπίσω· γεγονῶσι γὰρ ἀπόβλητοι, καὶ θεοστρυγεῖς ἐκπεπτῶκασιν τῆς πρὸς Θεὸν αἰσθητικῆς, ἀγαστοὶ τῶν τῆς ἐπιδημίας μεμενέκασιν ἀγαθῶν, καὶ πρὸς τούτους πᾶν εἶδος ἀνηκέστου συμφορᾶς αὐτοῖς ἐπενήνκεται. Καὶ πεπλήρωτο τὸ γεγραμμένον ἐν' αὐτοῖς· « Καθὼς ἐποίησας, οὕτως ἔσται σοι τὸ ἀνταπόδομά σου ἀνταποδοθήσεται εἰς κεφαλὴν σοι· » καὶ πάλιν, « Οὐαὶ τῷ ἀνόνμῳ, ποτὴρ κατὰ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν αὐτοῦ συμβήσεται αὐτῷ. » Ἄ γὰρ συνέβη παθεῖν αὐτούς, εἰδῶσι λίγειν περιττὸν οἶμαί που. Δισχυνθῆναι δὲ καὶ ἐντραπήναι συνέβη, καὶ μὴν καὶ ὀπίσω πεσεῖν καὶ αὐτοῖς τοῖς ἀκαθάρτοις πνεύμασιν καὶ πρὸ γε τῶν ἄλλων τῷ Σατανᾷ, οὐ τοῖς στρατηγῆμασιν ἀκολουθήσαντες οἱ Ἰου-

¹⁷ Luc. xi, 52. ¹⁸ Joan. x, 20. ¹⁹ Luc. xxi, 20; xxiii, 50. ²⁰ Abd. 13. ²¹ Isa. iii, 11. ²² Act. iii, 13.

δαῖτοι, σταυρῶν περιέδυσαν τὸν ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς. Φαίη *santium versiculorum sententiam congruere* (1).
δ' ἂν, εἶμαι, τίς καὶ οὐκ ἀπὸ σκοποῦ, καὶ τοῖς ἀνοσίτοις αἰρετικοῖς πρέπον ὅτι μάλιστα, τὴν τῶν προ-
κειμένων στίχων ἀρμόσαι δύναιμι.

[Γερηθῆτωσαν ὡσεὶ χροῦς.

A

[Vers. 5. *Fiant tanquam pulvis.*

Εἴρηται ποὺ παρὰ Θεοῦ δι' ἐνὸς τῶν ἁγίων προφη-
τῶν περὶ τῶν ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, ὅτι « Διασπερῶ
αὐτοὺς εἰς πάντα ἀνεμῶν. » Οὐ γάρ τοι μεμενῆκασιν
ἐν ταῖς αὐτῶν πόλεσι τε καὶ χώραις · ἐσκορπίσθησαν
δὲ μᾶλλον, καὶ ἐπηλύται γεγόνασιν ξένοι καὶ πάροι-
χοι, καὶ διαριπτούμενοι πανταχοῦ. Οὐκοῦν εἴεν ἂν
ὡς χροῦς, ὁ παντὶ πνεύματι παράφορος καὶ εὐρί-
πιστος. Οὕτω γάρ ποῦ καὶ ὁ Ψάλλων ἐτέρωθι ποῦ
περὶ αὐτῶν φησιν · « Οὐχ οὕτως οἱ ὀσεβεῖς, οὐχ
οὕτως, ἀλλ' ἢ ὡσεὶ χροῦς, ὃν ἔκρίπτει ἀνεμῶς ἀπὸ
προσώπου τοῦ τῆς γῆς. »]

Καὶ ἄγγελος Κυρίου ἐκθάλβων αὐτούς.

(B f. 114.) Καὶ τὸ ἐκ τοῦτου φορτικώτερον· ἀγγέ-
λου γὰρ ἐπιτίπτοντος, καὶ πᾶσαν αὐτῶν ἐπισωρεύον-
τος θλίψιν, ταῖς ἀπασῶν ἐσχάταις ὑποκεισονται
συμφοραῖς. Οὕτως ἀνερῆσθαι φημεν καὶ τὰ τῶν
Αἰγυπτίων πρωτότοκα · καὶ μὴν καὶ τὰς τῶν Ἀσσυ-
ρίων ἑκατὸν ὀγδοήκοντα πάντες χιλιάδας, ὅτε Ῥα-
ψάκης παλιμφῆμους ἤφειε φωνάς, καὶ τῆς θείας
ὑπεροχῆς ἀνοσίως κατεθρασύνετο. « Ἐξῆλθεν γὰρ
ἄγγελος Κυρίου, φησὶν, καὶ ἀνέβλεν ἐκ τῆς παρεμ-
βολῆς τῶν ἀλλοφύλων ρπε' χιλιάδας. »

Γερηθῆτω ἡ ὁδὸς αὐτῶν σκότος.

(B f. 114. b) Εὐρήσομεν πλεισταχοῦ τὸν Κύριον
ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἐν τοῖς εὐαγγελικοῖς προστάγ-
μασιν τῆς αὐτοῦ παρουσίας, τῆς ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ
φημὶ, τὴν ὁδησὶν ἐναργῆ καθιστῶντα καὶ λέγοντα ·
« Ἐγὼ φῶς εἰς τὸν κόσμον τοῦτον ἔλθ' ἡμεῖς. » Ἀπει-
θήσαντες τοίνυν οἱ Ἰουδαῖοι τῷ ἀληθινῷ, καὶ τὸν τῆς
ἑαυτῶν διανοίας καμμύοντες ὀφθαλμὸν μεμενῆκασιν
ἐν σκότῳ. Καὶ τοῦτο ἡμῖν προφητικῶς ἀνωθεν ἀν-
εκεκράγει λόγος · « Ὑπομεινάντων γὰρ αὐτῶν, φησὶν,
φῶς ἐγένετο αὐτοῖς σκότος· μέιναντες αὐγῇ, ἐν ἡμέρᾳ
περιεπάτησαν. » Τὸ δὲ, ὑπομεινάντων, φησὶν ἀντὶ
τοῦ, προσδοκησάντων.

Καὶ ἄγγελος Κυρίου καταδιώκων αὐτούς.

(B f. 114 b) Περιτοισθαίνουσιν τοίνυν, καὶ ἐν
σκότῳ βαδίζουσιν, συναλύνοντες καὶ εἰς τοῦτο αὐ-
τοὺς ἀγγέλου Θεοῦ. Οὐ γάρ δὴ συμπράττουσιν αὐτοῖς,
ὡς ἔφη, αἱ λογικαὶ τε καὶ ἄγαι δυνάμεις · ἀνταν-
ίστανται δὲ μᾶλλον ὡς μεμνημένοι παρὰ Χριστοῦ,
καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν οἰκειότητος ἐκσεσοδημένοις.

Ὅτι δωρεὰν ἔκρυψάν μοι διαφθοράν.

D

(B f. 114 b) Ἐγκαλεῖν ἔχοντες μηδὲν, εἰς τοσοῦτο
καὶ σκαιότητος ἐννοίω καὶ μὴν καὶ θράσους καὶ
ἀνοσίων καθήκοντο τολμημάτων, ὥστε καὶ θανάτου
καὶ φθορᾶς αὐτῷ διαπῆξαι πάγην· καίτοι λέγοντι
σαφῶς · « Τίς ἐξ ὑμῶν ἐλέγχει με περὶ ἁμαρτίας;

¹¹ Isa. xlii, 32. ¹² Psal. i, 4. ¹³ IV Reg. xxix, 35; Isa. xxxvii, 36. ¹⁴ Joan. xii, 46. ¹⁵ Isa. lxi, 9.
¹⁶ Joan. viii, 46.

(1) Nempe infelicem hæreticorum exitum memorat Cyrillus etiam in libro suo *De S. Deipara*, quem nos ex Vaticano codice edidimus. (*Hujusce editionis novæ tom. IX.*)

Alibi etiam a Deo per quemdam e sanctis pro-
phetis dictum est de Israelitis : « Dispergam eos in
omnem ventum¹¹. » Non enim permanserunt in civi-
tatibus et vicis suis, sed potius dissipati et adve-
næ, hospites et peregrini facti sunt, quaquaversum
dispersi. Ipsi ergo fuerunt tanquam pulvis qui ab
omni vento versatur ac projicitur. Nam de illis
alibi ita psallens Propheta dixit : « Non sic impij,
non sic, sed tanquam pulvis, quem projicit ventus a
facie terræ¹². » — *Ex Corderio.*]

Et angelus Domini opprimens eos.

Quodque gravius est, angelo in ipsos irruente et
omne calamitatis genus cumulante, extrema mala
patientur. Sic interfectos dicimus Ægyptiorum pri-
mogenitos; sic Assyriorum centum octoginta quin-
que millia, cum Rhapsaces absurdas illas voces in-
clamavit, et adversus divinam majestatem impia
audacia locutus est. « Processit enim, inquit, ange-
lus Domini, interfecitque in castris alienigenarum
centum octoginta quinque millia¹³. »

Vers. 6. Fiat via illorum tenebræ.

Comperiemus sæpissime Dominum nostrum Je-
sum Christum in evangelicis prædicationibus, ad-
ventus sui, nempe in hunc mundum, utilitatem pe-
lam nuntiantem atque dicentem : « Ego lux in hunc
mundum veni¹⁴. » Discredentes ergo Judæi veritati,
et suæ mentis oculo conniventes, manserunt in te-
nebris. Atque hoc nobis propheticus olim in clama-
verat sermo : « Sustinentibus ipsis, inquit, lux con-
versa in tenebras est : expectantes solis radium, in
crepusculo ambulaverunt¹⁵. » Sustinentibus autem
dixit pro expectantibus.

Et angelus Domini persequens eos.

Cespitantes igitur in tenebris ambulant, angelo
quoque Domini eos insectante. Neque enim favent
iis, ut dixi, intellectuales sanctæ potestates, sed
adversantur potius cen Christo invidis, et ab ejus
familiaritate repulsis.

*Vers. 7. Quia gratis absconderunt mihi interitum la-
quei sui.*

Cum nihil dare crimini possent, in tantam animi
nequitiam, ferociam, impiamque avaritiam venerunt,
ut exitiosæ mortis laqueum ei tetenderint; cætero-
quin dicenti¹⁶ : « Quis ex vobis arguet me de pec-
cato? Si veritatem dico vobis, cur mihi vos non

creditis? Jamvero ubi culpam comperire non datur, ibi sine dubio persecutorum odium est inexcusabile. Nullo fundamento aut basi, id est causa, credis amor innititur.

Sine causa conviciati sunt animæ meæ.

Nonne enim gratie, nonne absque causa animæ ejus conviciabantur, modo eum Samaritanum, modo vini potatorem affirmantes, modo etiam dæmone obsessum, plebis seductorem, imo et Beelzebuli virtute patrantem miracula? Ergo vere frustra et sine causa turbas agebant Judæi, et Christo conviciabantur, obloquentes Deo injuste, cornuque extollentes, ut Psalmista loquitur¹⁸.

[Vers. 8. *Veniat illi laqueus quem ignorat.*

Nunquam enim laqueum quem ignorabant expectassent, calamitates scilicet ipsis eventuras, quæ ipsos comprehenderunt. Deturbati enim sunt principatu populorum: quinimo cum ipsis perierunt, et opus inimicorum facti, capti atque eversi sunt. Enimvero an non extrema mala ipsos invaserunt? — *Ex Corderio.*]

Et captio quam absconderunt apprehendat eos.

Captio quam Christo latenter paraverant comprehendit eos, et in proprium laqueum incurrerunt. Capti enim fuerunt, ut dixi, et ultioribus traditi, atque in divinæ 155 iræ rete inciderunt. Ut enim ait Proverbiorum auctor: « Non inique (1) tenduntur avibus retia. Namque ipsi homicidæ mala sibi parant, finis autem virorum iniquorum calamitosus¹⁹. » Denuo Scriptura: « Qui volvit lapidem, ab eo revolutus opprimitur²⁰. »

Vers. 9. *Anima mea exsultabit Domino.*

Oportet eorum meminisse verborum quæ sub initiiis psalmi feci. Dixi enim, Christi personam introduci increpantem Judæorum impietatem (2), neque iniquitati illi convenientia verba detrectantem, et humano magis quam divino more loquentem sæpissime propter assumptæ carnis mysterium. Ecce enim et hic in salutari Patris lætari se ait, ut ab eo nimirum servatus. Quin adeo apostolos quoque, qui et spectatores et ministri Verbi fuere, sacræque doctrinæ genuini conservatores, hos, inquam, comperimus dicere ipsum a Deo Patre fuisse suscitatum, gloriamque et dominatum accepisse, subjectis eidem inimicis suis²¹.

Vers. 10. *Omnia ossa mea dicent, etc.*

Cum aliquid humano more Christus dixerit, id nos ad utilitatem nostram trahimus. Quid porro ait?

¹⁸ Psal. lxxiv. 6. ¹⁹ Prov. i, 17, 18. ²⁰ Prov. xxvi, 27. ²¹ Act. ii, 24; iii, 15 et alibi passim.

(1) Ita etiam SS. Hilarius, Hieronymus et Paulinus, apud Sabaterium.

A El ἀλήθειαν λέγω, διὰ τί ὑμεῖς οὐ πιστεύετε μοι; Ἐνθα δὲ ὅλως οὐκ ἦν ἁμαρτίας εὐρεσις, ἐκεῖ που πάντως ἐστὶν τῶν διωκόντων τὸ μῖτος· ἀπροφάσιστον παντελῶς. Ἐδραν δὲ καὶ βάσιν ἔχουν, ἀφορμὴν, ἢ φωνὴν οὐκ ἔχει.

Μάτηρ ὠνείδισαν τὴν ψυχὴν μου.

(B f. 114 b) Ἄρ' οὐ θεωρεῖς, οὐ μάτην αὐτοῦ τῇ ψυχῇ ὠνείδισον, ποτὲ μὲν Σαμαρεῖτην καὶ φιλοσέτην εἶναι διαβεβαιούμενοι, ποτὲ δὲ καὶ δαιμόνιον ἔχειν λέγοντες, καὶ πλανᾷν τοὺς ὄχλους, καὶ μὴν καὶ ἐν τῷ Βεελζεβοὺλ ἐργάζεσθαι τὰς θεοσημείας; Οὐκ οὖν ἀλοῖεν ἂν εἰκὴ καὶ μάτην ἐπ' αὐτῷ θρασυσημήσαντες Ἰουδαῖοι, καὶ κατήσαντες κατὰ τοῦ θεοῦ ἀδικίαν, ἄραντές τε τὸ κέρως εἰς ὕψος, κατὰ τὴν τοῦ Β' Ὑαλλοντος φωνήν.

[Ἐλθέτω αὐτῷ παγίς ἦν οὐ γινώσκει.

Ἦν γὰρ οὐκ ἐγίνωσκον παγίδα, οὐκ ἂν πώποτε προσεδόκησαν, αὐτοῖς συμβῆσθαι συμφοράς, αὐτοὶ κατέλαβον αὐτούς. Ἐκδέδλυνται γὰρ τοῦ καθήγεισθαι λαῶν, μᾶλλον δὲ συνδολώσασιν αὐτοῖς, ἔργῳ γεγονότες ἐχθρῶν ἤλυσαν, καὶ πεπόρθηνται, καί τι γὰρ οὐχὶ τῶν ἐσχάτων αὐτοῖς συνέβη κακῶν;]

Καὶ ἡ θῆρα ἦν ἐκρυψάν, συλλαβέτω αὐτοῖς.

(B f. 115) Ἡ θῆρα ἦν ἐκρυψάν τῷ Χριστῷ, αὐτὴ συνέλαβεν αὐτοὺς, καὶ τῇ ἰδίᾳ παγίδι συνεππώκασιν. Τεθῆρανται γὰρ, ὡς ἔφην, ὑπενηνεγμένοι ταῖς δίκαις, καὶ πεπτώκασιν ὑπὸ τὸ λίκνον τῆς θείας ὀργῆς· ὡς γὰρ φησὶν ὁ Παροιμιαστής, « Οὐκ ἀδίκως ἐκτείνεται δίκτυα περρωτοῖς· αὐτοὶ γὰρ οἱ φόβου μετέχοντες θησαυρίζουσιν ἑαυτοῖς κακὰ· ἡ δὲ καταστροφὴ ἀνδρῶν παρανόμων κακὴ. » Γέγραπται δὲ πάλιν· « Ὁ κυλίων λίθον, ὅψ' ἑαυτῷ κυλίει. »

Ἡ δὲ ψυχὴ μου ἀγαλλιᾶσθαι ἐπὶ τῷ Κυρίῳ.

(B f. 115) Χρῆναί φημι διαμνησθαι τῶν λόγων ὧν ἐποίησάμην ἐν ἀρχαῖς τοῦ ψαλμοῦ. Ἐφην γὰρ ὅτι τὸ Χριστοῦ πρόσωπον ἐσκοχόμεναι τῆς Ἰουδαίων ἀνοσιότητος, μονονουχὶ κατακεκραγὸς, τῶν τοῦς τῇ κακώσει πρέποντας οὐ παραιτούμενον λόγους, ἀνθρωπίνως δὲ μᾶλλον ἢ θεοπρεπῶς διαλεγόμενον πλεισταχοῦ διὰ τὸ τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας μυστήριον. Ἰδοὺ γὰρ ἰδοὺ κἀνθάδε ἐπὶ τῷ σωτηρίῳ τοῦ Πατρὸς εὐφραίνεσθαι φησιν, ὡς παρ' αὐτοῦ δηλοῦντι σεσωσμένος. Εὐρήσομεν δὲ καὶ αὐτοὺς τοὺς ἀγίους ἀποστόλους, οἳ καὶ αὐτόπται καὶ ὑπηρέται γεγονάσι τοῦ Λόγου, καὶ ταμίαι γνήσιοι τῶν ἱερῶν κληρυμάτων, ἐγγιγῆθαι λέγοντες αὐτὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, δόξαν τε καὶ κυριότητα λαβεῖν, ὑποταγέντων αὐτῷ τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ.

Πάντα τὰ ὀστέα μου ἔξουσιν, κ. τ. λ.

(B f. 115) Ὅταν τί λέγῃ Χριστὸν ἀνθρωπίνως, τοῦτο ἡμεῖς ἀρπάζομεν εἰς ὀνησιν ἑαυτῶν. Τί δὲ ἔβ

(2) Deest hæc commentarii pars, qua psalmi argumentum exponebatur.

καὶ ψῆσιν· « Πάντα τὰ ὀστέα μου ἐροῦσι· Κύριε, Ἄ Κύριε, τίς ὁμοίός σοι ; » Ὅμοιον ὡσεὶ καὶ ἔφη τυ-
χόν· Ἐξ ὅλης δυνάμεως καὶ ἰσχύος καὶ ἐξ αὐτῶν ὡ-
περ τῶν ἐκ βάθους μυελῶν ποιήσομαι τὴν ὁμολογίαν·
ἀπαράβλητον εἰς ἡμερότητα καὶ φιλανθρωπίαν ἀνα-
τίθῃσιν [οἱ] τῷ τῶν ὧλων κρατοῦντι καὶ βασιλεύοντι.

Ῥυόμενος πτωχὸν ἐκ χειρὸς στερεωτέρων αὐτοῦ.

(B f. 115 b, C f. 73) Γενικὸς ὁ λόγος καὶ ἀληθής
κατὰ πάντων. Τὸν γὰρ πτωχὸν τῷ πνεύματι, καὶ
συνεσταλμένον ἔχοντα τὸ φρόνημα, καὶ πᾶσαν ἐπὶ
Θεῷ θέμενον τὴν ἐλπίδα, καταβιάζονται τε καὶ διαρ-
πάζουσιν, βαρβάρων ἀγρίων ἐπιπηδῶντες δίχην,
ἄνδρες ἀλιτῆριοι καὶ διαβολικῶν σκευμάτων ὑπουρ-
γοί, καὶ δαιμονιώδους μανίας ἐκμεμεστωμένοι· καὶ
προσέτι τοῦτοις καὶ αὐτὴ τῶν ἀκαθάρτων πνευμάτων
ἡ ἀπηνεστάτη πληθὺς. Ἐπιτριβουσὶ γὰρ τοὺς ὀδόν-
τας τοῖς εὐδοκίμειν ἐθέλουσιν, καὶ τοῖς θεοῖς νόμοις
εὐγύνον ὑπέχουσιν τὸν αὐχένα. Πλὴν οὐ κατὰ τὸ ἀ-
τοῖς δοκοῦν πάντως τὸ τῶν πραγμάτων ἐρχεται πέ-
ρας· σώζει γὰρ τοὺς δικαίους ὁ πανσθενὴς τοῦ Θεοῦ
Λόγος.

*Ἀνυστάντες μοι μάρτυρες ἄδικοι, ἃ οὐκ ἐγίνω-
σκον ἠρώτωρ με.*

(B f. 115 b) Ἐνταῦθα σαφῶς τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀν-
οσιότητος διαμνημονεύει Χριστὸς, καὶ τῶν εἰς αὐτὸν
πεπαρφηγμένων ποιεῖται κατάλογον. Σεσυκοφαντή-
κασιν μὲν γὰρ αὐτὸν Πιλάτῳ προσάγοντες οἱ τῶν
Ἰουδαίων καθηγηταί. Εἰσεκόμισαν γὰρ ψευδομαρτυ-
ροῦντάς τινας· Ὁδοὺς ἔφη, ὅτι Δύναμαι καταλύσαι
τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις οἰκοδομήσαι
αὐτόν. « Καὶ αὐτοὶ δὲ τὰς αἰτίας εἰπεῖν ἐξαιτούμε-
νοι δι' ἃς ἐπεφωνοῦντο, « Ἄρα, ἄρα, σταυροῦ αὐ-
τόν, » κατεψεύδοντο λέγοντες, ὅτι « Κωλύει φόρους
διδόναι Καίσαρι, καὶ ὅτι ἀνασείει τοὺς ἡλγους. »
Σεσυκοφαντήκασιν δὲ καὶ πρὸ τοῦ τιμίου σταυροῦ,
καὶ κατ' ἐτέρους τρόπους· Ἐρασκον γὰρ τοῖς ὑπὸ
χεῖρα λαοῖς· « Εἰ ἦν οὗτος παρὰ Θεοῦ ὁ ἄνθρωπος,
ὡς ἂν ἔλυνεν τὸ Σάββατον. » Διεταίνοντο δὲ ὅτι καὶ
δαιμόνιον ἔχει καὶ μαίνεται, φάγον τε καὶ οἰνοπότην,
ἐνεργοῦντά τε διὰ τοῦ Βεελζεβοὺλ, ὠνόμαζον αὐτόν.

[Ἄνταπεδίδουσίν μοι κορηρά.

Εὐεργετοῦντα γὰρ ἐλοιόδουν, παρακαλοῦντα πρὸς
σωτηρίαν, λίθοι· ἐβαλλον αὐτόν, νουθετοῦντα παν-
σόφως, καὶ ἐμβιβάζοντα ταῖς εἰς εὐσέβειαν ἀποκο-
μιζούσαις τριβύς, ὑβρίζον οἱ τάλανες, καὶ προσέτι καὶ
ἐπιβουλεύοντο, ὥστε καὶ ἀτεκνίαν αὐτῷ κατασκευά-
ζειν.]

Καὶ ἀτεκνίαν τῇ ψυχῇ μου.

(B f. 116 b) Ἔθος τῇ θεῇ Γραφῇ υἱοῦς ὀνομάζειν
κατὰ μαθητείαν τῶν μυσταγωγῶν ἐκωθῶν τοὺς
μυσταγωγουμένους. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος
ἐπιστάλλων εἰσὶν· « Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ, φησὶν,
διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἐγὼ ὁ μᾶς ἐγέννηθα· » καὶ μὴν
καὶ Γαλάταις· « Τεκνία, οὐς πάλιν ὠδίνω, ἄχρις οὗ

« Omnia ossa mea dicent, Domine, Domine, quis
similis tibi? » Quod perinde est ac si diceret : Om-
ni conatu ac viribus et intimo medullarum vigore
confitebor : nempe incomparabilem bonitatem et
erga homines charitatem universali Domino regi-
que ascribit.

Eripiens inopem de manu fortiorum.

Generalis sermo est et verus usquequaque. Nam
pauperem spiritu, modestaque mente praeditum,
atque in Deo omnem spem reponentem, urgent at-
que diripiunt, saevorum barbarorum more invaden-
tes, viri flagitiosi, diabolicorum consiliorum mini-
stri, et daemoniaco furore pleni : quibus sociatur
crudelissima quoque impurorum spirituum multi-
tudo. Dentibus enim infrendent adversus boni pro-
positi homines, qui divinis docilem cervicem sup-
ponunt legibus. Cæterum, non quem ipsi volunt,
negotium finem sortitur : servat enim justos omni-
potens Dei Verbum.

*Vers. 11. Insurgentes in me testes iniqui, quæ igno-
rabam, interrogabant me.*

Hic manifeste Judaicam impietatem memorat
Christus, et injuriarum quibus adversus se debac-
chati sunt, facit catalogum. Calumniati sunt ipsum
coram Pilato adductum Judæorum principes. Non-
nullos etiam advocarunt falso testantes : « Hic dixit
posse se templum Dei dissolvere, et tribus diebus
restituere²². » Tum ipsi causam rogati quamobrem
postulantes clamarent : « Tolle, tolle, crucifige
eum²³ ; » mentiti sunt dicentes : « Hic vetat tributa
Cæsari pendere, et turbas commovet²⁴. » Imo et
ante crucis supplicium calumniati eum varie fue-
rant : nam subditis sibi turbis aiebant : « Si hic
homo esset a Deo, Sabbatum non violaret²⁵. » Affir-
mabant etiam eum esse daemoniacum, et furere²⁶,
cibi vinique appetentem²⁷, denique vi Beelzebuli
patrare miracula²⁸.

[Vers. 12. Retribuebant mihi mala

Bene merentem enim conviciis lacescebant ;
exhortantem ad salutem lapidibus impetebant ; sapientissime docentem et ad pietatis semitas inducentem injuriis ac contumeliis miseri afficiebant ; atque insuper insidiabantur, ut etiam sterilitatem ipsi afferrent. — *Ex Corderio.]*

Et sterilitatem animæ meæ.

Mos est divinæ Scripturæ filios nominare, ob
disciplinæ meritum, magistrorum discipulos. Et
quidem divus Paulus quibusdam scribens aiebat :
« Nam in Christo per Evangelium ego vos genui²⁹. »
Galatis autem : « Filioli, quos iterum parturio, donec
formetur in vobis Christus³⁰. » Nominabantur filii

²² Matth. xxvi, 61. ²³ Joan. xix, 15. ²⁴ Luc. xxiii, 2 ; Joan. vii, 12. ²⁵ Joan. ix, 16. ²⁶ Joan. x, 20. ²⁷ Matth. xi, 19. ²⁸ Matth. xii, 24. ²⁹ I Cor. iv, 15. ³⁰ Galat. iv, 19.

quoque prophetarum illi, qui affectu et disciplina illorum lateri adhærebant. Nam quod fieri quemquam Christi discipulum prohiberent Judaici populi principes, facile et hinc cognoscitur. Vociferabantur enim apud turbas, quod dæmonio esset obsessus, et insaniret; cur eum auditis? Verberabant **156** etiam sanctos apostolos non semel in synedrio, crimini dantes Christi discipulatum.

[Vers. 13. *Humiliabam in jejuniio animam.*

Qualis porro sit hujus luctus ratio, iis qui sancte vitam traducere consueverunt, præsens versiculus manifeste declarat. « Humiliabam enim, inquit, in jejuniio animam meam. » Atque deinde statim luctus hujus fructum, et sudorum sanctos decentium indicat utilitatem. — *Ex Corderio.*]

Vers. 14. *Oratio mea in sinum meum convertetur.*

« Oratio, inquit, mea in sinum meum convertetur, » id est haud inefficax neque inutilis fuit apud Deum, imo vero acceptabilis, et veluti in sinum meum coniecta. Solemus enim veluti sinu excipere quæ nobis afferuntur dona. Quod autem sanctorum preces Deus admittat, quis dubitet? palam ipso dicente, modo quidem: « Clama ad me, et ego te exaudiam »; modo autem cuilibet oranti: « Adhuc te loquente, dicam: Ecce adsum ».

Vel contrario sensu hoc dicitur a Psalmista pro: Orans rejecta recepi a Domino postulata, quibus sinum meum replevi. Id porro innuit, perseverasse illos in peccato: nihil enim impetrarunt, inquit, ob vesania excessum, oratione veluti in ipsorum sinum reflexa.

[Vers. 14. *Quasi proximum, et quasi fratrem.*

Singulis, inquit, ita placere studebam, ut de proximis vel fratribus eorum esse viderer. — *Ex Corderio.*]

Vers. 15. *Dissipati sunt, nec compuncti.*

Id est, rigida mansit et inexorabilis mens illorum. Verumtamen ego ignorabam. Quid vero ignorabam? Causam scilicet, ob quam flagella consumebantur, quin tamen ipsi compungerentur. Nihil enim, ut dixi, habentes quod crimini darent, Christo nihilominus irascebantur. Attamen is palam dixerat: « Quis ex vobis arguet me de peccato? Si veritatem dico, cur mihi vos minime creditis »? Itaque peccati, inquit, nullius conscius eram.

Vers. 16. *Tentaverunt me, subsannaverunt me subanatione.*

Qui evangelica scripta leget, hoc etiam ausos Judæos compariet adversus vitæ nostræ auctorem, nempe Christum. Sexcentas enim malas cumula-

μορφῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. » Ὡνομάζοντο δὲ καὶ υἱοὶ τῶν ἁγίων προφητῶν, οἱ κατὰ διάθεσιν τε καὶ μάθησιν οἰκεῖοι καὶ προσεδρεύοντες αὐτοῖς. Ὅτι γὰρ οὐ συνεχώρουν ὑπὸ Χριστοῦ μαθητεύεσθαι τινες οἱ καθηγείστοι λαγχόντες τῶν Ἰουδαϊκῶν ταγμάτων, σαφὲς ἂν γένοιτο κἀντεῦθεν ἀκονιστῆ. Προσεφώνουν μὲν γὰρ, ὡς ἔφην, τοῖς, δούλοις, ὅτι « Δαιμόνιον ἔχει καὶ μαίνεται; » τί ἀκούετε αὐτοῦ, Ἐτυπὸν δὲ καὶ τοὺς ἁγίους ἀποστόλους ἐν συνεδρίῳ πολλάκις, ἐγκαλοῦντες αὐτοῖς τὴν μυσταγωγίαν.

[Ἐταπεινὸν ἐν νηστείᾳ τὴν ψυχὴν.

Ὅποιος δὲ ἐστὶν ὁ πένθους τρόπος, παρὰ γε τοῖς τὴν ἁγίαν κατορθοῦν εἰσθόσι ζωὴν, οὗτος ὁ στίχος εὖ μάλα διατρανεῖ. « Ἐταπεινὸν γὰρ ἐν νηστείᾳ τὴν ψυχὴν μου, » φησί. Καὶ ἐντεῦθεν τὸν τοῦ πένθους παραχρῆμα δεικνύει καρπὸν, καὶ τῶν ἁγιοπεπῶν ἰδρώτων τὴν ὁνησιν.]

Ἡ προσευχὴ μου εἰς κόλπον μου ἀποστραφῆσεται.

(B f. 117) « Ἡ προσευχὴ μου γὰρ, φησὶν, εἰς κόλπον μου ἀποστραφῆσεται, τούτέστιν οὐκ ἀπρακτος οὐδὲ ἀνήκωτος γέγονεν παρὰ Θεῷ, δεκτὴ δὲ μὴδύλον, καὶ οἷον εἰς κόλπον δοθεῖσα τοῖς ἐμοῖς. Εἰθιςμεθὰ πως ἐν κόλπῳ δέχεσθαι τὰ παρ' ὅπου οὖν προσφερόμενα δῶρα. Ὅτι γὰρ τὰς τῶν οἰσίων ἱκετηρίας προσίσταται Θεὸς, πῶς ἂν ἐνδοιάσειέ τις; αὐτοῦ λέγοντος ἐναργῶς ποτὲ μὲν, ὅτι, « Κέκραξον πρὸς με καὶ εἰσακούσομαι σου » ποτὲ δὲ πάλιν ἐκάστη τῶν προσαγόντων τὰς ἱκετηρίας.] Ἐτεῖ σου λαλοῦντος ἐρῶ Ἰδοὺ πάρεμι.

(Cod. M. f. 55) Ἀντὶ τοῦ, Προσευχόμενος, ἐδεχόμεν παρὰ τοῦ Θεοῦ τὰς αἰτήσεις, καὶ τὴν κόλπον μου ἐπλήρουν. Τοῦτο σημαντικὸν ἂν εἴη τοῦ ἐναπομείναν ἐκείνους τῇ ἀμαρτίᾳ. οὐδὲν γὰρ ὠφελήθησαν, φησί, τῇ ὑπερβολῇ τῆς ἀνοίας τὴν προσευχὴν ὥσπερ εἰς αὐτὸν ἐπανακάμψαι ποιήσαντες.

[Ὡς πλησίον, καὶ ὡς ἀδελφόν.

Ἐκάστη, φησὶν, οὕτως ἀρέσειν ἐσπούδαζον, ὥστε δοκεῖν εἶναι πᾶσι τῶν ἀγχιστέων καὶ πᾶσι τεταγμένων εἰς ἀδελφούς.]

Διεσχίσθησαν, καὶ οὐ κατηνύγησαν.

(B f. 117 b) Τούτέστιν ἀκαμπτὴς ἀπομεμένηκεν καὶ ἀφιλοκτιρμῶν ὁ νοῦς αὐτοῖς. Πλὴν ἐγὼ, φησὶν, οὐκ ἔγνων. Τί δὲ οὐκ ἔγνων; Τὴν αἰτίαν δι' ἧς οὐ κατηνύγησαν. Οὐδὲν γὰρ, ὡς ἔφην, ἐγκαλεῖν ἔχοντες, ἐπεμαίνοντο τῷ Χριστῷ. Καὶ γοῦν ἐφασκεν ἐναργῶς. « Τίς ἐξ ὑμῶν ἐλέγχει με περὶ ἀμαρτίας; Εἰ ἀλήθειαν λέγω, διὰ τί ὑμεῖς οὐ πιστεύετε μοι; » Οὐκοῦν ἀμαρτίαν ἐμαυτοῦ, φησὶν, οὐδεμίαν ἔγνων.

Ἐπειρασάν με, ἐξεμυκτήρισάν με μυκτηρισμῶν.

(B f. 117 b) Ὁ τοῖς εὐαγγελικοῖς συγγράμμασιν ὁμιλῶν, εὐρήσει καὶ τοῦτο τολμήσαντας Ἰουδαίους κατὰ τοῦ καλέσαντος εἰς ζωὴν, δηλὸν δὲ ὅτι Χριστοῦ.

¹¹ Jerem. xxxiii, 3. ¹² Isa. lvi, 9. ¹³ Joan. viii, 46.

Μυρίας γὰρ καὶ πικρὰς ἐπασώρευον αὐτῷ τὰς θλίψεις· καὶ προσέειπεν πλεισταχοῦ, διδάσκαλον μὲν ἀποκαλοῦντες αὐτὸν, ἀρτύνοντες δὲ παγίδα· καὶ βρόχους. Ἐπέπεμψαν γὰρ ὁμοῦ τοῖς ἰδοῖς μαθηταῖς τοὺς Ἡρωδιανούς λέγοντες· Ὁἶδαμεν ὅτι ἐν ἀληθείᾳ τὴν ὁδὸν τοῦ Θεοῦ διδάσκεις, καὶ οὐ μέλει σοι περὶ οὐδενός· οὐ γὰρ βλέπεις εἰς πρόσωπον ἀνθρώπου. Ἐξεστὶ θεῶναι φόρους Καίσαρι, ἢ οὐ; Ποτὲ δὲ καὶ νομικὰς προσάσεις προσάγοντες καὶ φιλομαθείας δόκησιν ἑαυτοῖς περιπλάττοντες ἐξήτουν τι θηρεῦσαι ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ, καθ' ὃ γέγραπται. Ἀλλ' ἤκουον τότε· Ἐτί με πειράζετε, ὑποκριταί; Οὐ γὰρ ἦν δύνασθαι λαθεῖν τὸν εἰς καρδίαν ὁρῶντα καὶ νεφροὺς, καὶ εἰδὸτα τὰ κεκρυμμένα. Ὅτι δὲ καὶ ἐξεμυκτήρισαν αὐτὸν, χαλεπὸν οὐδὲν ἐκ τῶν περὶ αὐτοῦ γεγραμμένων ἰδεῖν. Ὁ μὲν γὰρ τῶν ὄλων Σωτὴρ καὶ Κύριος· Ἀμήν, ἀμήν, φησὶν, λέγω ὑμῖν· ὁ τὸν λόγον μου ἀκούων καὶ πιστεύων τῷ πέμψαντί με, ἔχει ζωὴν αἰώνιον· προσετίθει δὲ ὅτι· Θάνατον οὐ μὴ ἴδῃ εἰς τὸν αἰῶνα. Οἱ δὲ ὑπὴντων σκληροὶ καὶ ἀγέρωγοι, καὶ ἐκ πολλῆς ἄγαν ἀνυσίας οὐ συνιέντες τὸ εἰρημένον, ἀντανίσταντο λέγοντες· Ἀβραὰμ ἀπέθανεν, καὶ οἱ προφῆται ἀπέθανον, καὶ ἡ λέγεις· Ἐάν τις τὸν λόγον μου ἀκούσῃ, θάνατον οὐ μὴ ἴδῃ εἰς τὸν αἰῶνα; τίνα σεαυτὸν ποιεῖς;

[Οὐκοῦν ποτὲ μὲν ἐπείραζον, ποτὲ δὲ καὶ ἐξεμυκτήριζον ἐπιδρύχοντες αὐτῷ τοὺς ὁδόντας, καὶ μανίας διαβολικῆς, καὶ δαιμονιώδους ὁμότητος ἐκμεμεστωμένην ἔχοντες τὴν καρδίαν. Ἀλλ', ὦ Κύριε, φησὶ, πότε ἐπόψῃ; Ἀθροεῖ δέ μοι πάλιν κἀν τούτῳ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος σχῆμα, καὶ τὸ τῆς κενώσεως μέτρον, εὖ μάλᾳ τετηρημένον· ἵνα πάλιν ὑποτύπωσις ἐπιεικείας αὐτοῦ εὐρίσκηται Χριστός· καίτοι γὰρ δυνάμενος ὡς Θεὸς τὴν ἰσοπαλίᾳ τοῖς Ἰουδαίοις τολμήμασιν ἐπιμετρήσαι δίκην, τὴ χρῆναι τοῦτο δοῖν ἀνατίθῃσι τῷ Πατρὶ, ἵνα καὶ εἰς ἡμᾶς ὁρθῶς λέγηται τὸ διὰ τοῦ Θεοπεστοῦ Παύλου· Μὴ ἑαυτοὺς ἐκδικούντες, ἀγαπητοί, ἀλλὰ ὅτε τόπον ἄρχῃ.]

Ἀποκατάστησον τὴν ψυχὴν μου ἀπὸ τῆς κακουργίας αὐτῶν.

(B f. 118) Τῆς Ἰουδαίων ἀνοσιότητος διαμνημονεύσας πανταχοῦ, πλεῖστα τε ὅσα περὶ τοῦ σωτηρίου πάθους εἰπών, εἰσπεκόμεναι ἀναγκαίως διὰ τῆς τῶν προκτιμένων ἐννοίας καὶ τὸν περὶ τῆς ἐκ νεκρῶν ὀνείδου ἐπ' αὐτοῦ λόγον. Χάριτι μὲν γὰρ Θεοῦ ὑπὲρ παντὸς ἐγεύσατο θανάτου, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Πλὴν οὐ μεμήνηκεν τῷ θανάτῳ κάτοχος. Οὐκοῦν κἂν εἰ ὁ Πατὴρ ἀποκατασταθῆσαι λέγοιτο, ἀλλ' ἐν ὕψι καὶ τοῦτο πεπεῖσθαι φαμέν· σοφία γάρ ἐστι Θεοῦ καὶ δυνάμις τοῦ Πατρὸς.

Ἀπὸ λέοντων τὴν μονογενὴ μου.

(B f. 118 b) Λέοντας φησὶν ἢ τὰς πονηρὰς καὶ ἀντικειμένας δυνάμεις, αἱ μονοφυλὶ κατεβρυχήσαντο τοῦ Χριστοῦ· ἢ τάχα που καὶ αὐτοὺς τοὺς τῶν Ἰουδαίων καθηγητάς. Οὕτω γὰρ αὐτῶν διαμνημονεύει
 " Math. xxi, 47. " Ibid. 15. " Psal. vii, 40.
 " 1 Cor. i, 24.

(1) In codice, quem denuo inspexi, scribitur *Isaías pro Jeremia* Equidem librarii id mendum

A runt ei tribulationes, ac persæpe accesserunt, magistrum quidem eum appellantes, sed decipulas laqueosque intendentes. Miserunt una cum propriis discipulis ad eum Herodianos dicentes: « Scimus te viam Domini cum sinceritate docere, neque tibi quemlibet curæ esse; non enim faciem hominis reverteris. Licetne Cæsari dare tributum, necne? » Interdum legales quæstiones proponentes, et descendendi voluntatem præ se ferentes, nitebantur aliquod venari ex ore ejus, sicuti scriptum est⁴⁴. Sed responsam tunc retulerunt: « Cur me tentatis, hypocritæ? » Non enim fieri poterat ut eum laterent qui cor videt ac renes, et occulta novit⁴⁵. Quod vero illum etiam subsannaverint, haud ægre cognoscitur ex iis quæ de eo scripta sunt. Namque universalis Servator ac Dominus dixerat: « Amen, amen, dico vobis: qui sermonem meum audit, creditque ei qui me misit, habet vitam sempiternam; » addiditque: « neque mortem videbit in æternum. » At illi duri ac superbi, ob suum pingue ingenium, dictum non intelligentes adversati sunt dicentes: « Abraham mortuus est, prophetæ item mortui sunt; tu vero ais: Si quis sermonem meum audierit, non videbit mortem in æternum. Quem te ipsam facis⁴⁶? »

[Tentabant ergo interdum, et nonnunquam subsannabant, frendentes super ipso dentibus suis, diabolico furore ac dæmoniaca immanitate cor plenum habentes. Sed, o Domine, inquit, quando respicies? Tu vero rursus humanitatis formam, et exinanitionis modum rite servatum intucere, ut rursus ipse Christus modestiæ forma et speciem inveniat: etsi enim tanquam Deus parem Judæorum ausis pœnam irrogare posset, Patri tamen hoc faciendum remittit, ut recte ad nos illud divi Pauli referatur: « Non vosmetipsos defendentes, charissimi, sed date locum iræ⁴⁷. » Ex Corderio.]

Vers. 17. *Restitue animam meam a malignitate eorum.*

Judæorum ubique memorata impietate, diuque de salutari passione Psalmista locutus, necessario intulit, ob priorum intelligentiam, de resurrectione quoque illius a mortuis sermonem. Gratia enim Dei, pro omnibus mortem gustavit, uti scriptum est⁴⁸: haud tamen mansit in morte captivus. Ergo etiamsi Pater eum redintegrasse dicitur, attamen id ipsum per Filium fecisse affirmamus, qui sapientia Dei et Patris virtus est⁴⁹.

A leonibus unicam meam.

Leones dicit aut malas et contrarias potentias, quæ adversus Christum quodammodo irruerant, vel ipsos quoque fortasse Judæorum principes. Sic enim ipsorum **157** meminit voce Jeremiæ (1) di-

⁴⁴ Joan. viii, 52. ⁴⁵ Rom. xii, 49. ⁴⁶ Hebr. ii, 9.

ceus : « Facta est hæreditas mea mihi tanquam leo in saltu ; edidit contra me vocem suam : ideo odi eam¹⁸. » Unicæ quidem nomine animam suam designat, scribens *unicam* pro *dilecta* : semper enim summo amore diligitur unicus filius (1).

Vers. 18. *Confitebor tibi in ecclesia magna, in populo gravi laudabo te.*

Ecclesiam hic magnam appellat illam quæ ex ethnicis congregata fuit ; idque admodum recte, ceu innumerabili florentem multitudine, populumque idcirco Judaicum superante. Magna et alioqui est, ceu in Christo habens justificationem, et vitæ evangelicæ genere ad summam sanctitatem evecta. Excedit certe cultum legale spiritalis, et umbras veritas : quo fit ut magnitudo tum quod ad numerum tum etiam quod ad virtutem attinet intelligatur. Gravis autem populus appellatur, ceu qui a Jædæica levitate recesserat, neque jam instabilis et omni vento rapiendus erat, sed potius solidus, et firmitatem in fide tenens : unde accidit ut usque ad cruentam agonem pro Christo jam antea martyrium passo decertaverint, scriptæque admonitioni paruerint : « Usque ad mortem decerta pro veritate » (2).

Vers. 19. *Non supergaudeant mihi qui me oderunt injuste.*

Quodnam superfuisset Judæis gaudium de Christo, aut quam habuissent occasionem contra ipsum lutandi, si apud mortuos mansisset ? Nempe si ipse æque ac alii intra mortis portas captivus substitisset, prorsus nullus de eo sermo jam esset, post exantlatam in cruce passionem.

Qui oderunt me gratis, et innuunt oculis.

Sine causa Dominum insectabantur, quippe nullam ansam habentes adversus eum, ob quam liceret videri iratos eos qui oculis innuebant. Frequentantes enim, ut dixi, illum et magistrum appellantes, viamque Dei cum sinceritate docere dictitantes, ironice omnino inter se loquebantur, hypocrisim præ se ferentes, quasi defensionem, quod nihil viderentur verum dicere, dum eum magistrum nuncupari volebant.

Quoniam mihi pacifica loquebantur.

Accedentes enim, ut dixi, omnium nostrum Servatori Pharisei aliquot, et discendi studium simulant, bona verba fingeant, ac blandissimis ipsum alloquebantur sermonibus ; reapse tamen haud laudantes, sed ut eum illaquearent, et ex ore ejus venarentur aliquid, uti scriptum est. Sed mox a

¹⁸ Jerem. xii, 8. ¹⁹ Eccli. iv, 33.

credendum est. Cæteroqui recole dicta a nobis de pari mendo apud Cyrillum in comment. ad Epist. I ad Cor., cap. iv, 21.

λέγων διὰ φωνῆς Ἰησαίου· « Ἐγενήθη ἡ κληρονομία μου ἐμοὶ ὡς λέων ἐν δρυμὶ· ἔδωκεν ἐπ' ἐμὲ τὴν φωνὴν αὐτῆς· διὰ τοῦτο ἐμίσησα αὐτήν. » Μονογενὲς γὰρ μὴν τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ὀνομάζει, τὸ *μονογενὲς* τίθεται ἀντὶ τοῦ *ἡγαπημένον*· ἀεὶ γὰρ πῶς ἐστὶν ἐν ἀγάπῃ πλείστη τὸ μονογενὲς ἐν τέκνοις.

Ἐξομολογήσομαι σοι ἐν Ἐκκλησίᾳ πολλῇ, ἐν λαῷ βαρὺ αἰρέσω σε.

(B f. 118 b) Ἐκκλησίαν ἐν τοῦτοις μεγάλῃν τὴν ἐξ ἐθνῶν ὀνομάζει· καὶ μάλα εἰκότως, ὡς ἀναριθμήτῃ πληθὺν κομῶσαν, καὶ τὴν τῶν Ἰουδαίων ἔθνος καὶ κατὰ τοῦτο ὑπερκειμένην. Μεγάλη δὲ καὶ ἐτέρως, ὡς τὴν ἐν Χριστῷ δικαιοσύνην ἔχουσα, καὶ διὰ πολιτείας εὐαγγελικῆς τελειομένη πρὸς ἀγιασμόν. Ἐν ὑπεροχῇ δὲ τῆς ἐν νόμῳ λατρείας ἡ πνευματικὴ, καὶ τῶν ἐν σκιάς ἡ ἀλήθεια· οὐκοῦν τὸ μέγα κατὰ τὴν πληθὺν νοοῦν· ἂν εἰκότως, καὶ πρὸς γε τοῦτο κατὰ τὴν ἀρετὴν. — Βαρὺς δὲ λαὸς ὀνομάζεται, ὅτε δὲ καὶ ἀπληλλαγμένος κορυφότητος Ἰουδαϊκῆς, καὶ τὸ εὐπαράφορον οὐκ ἔχων, οὔτε μὴ παντὶ ἀνέμῳ περιφερόμενος, βεδνῶς δὲ μᾶλλον, καὶ τὸ ἀκράδαντον ἐν πίστει τηρῶν· οὐκοῦν καὶ τὸν μέχρις αἵματος ἀγῶνα διήνεγκαν μαρτυροῦντι Χριστῷ, καὶ τετηρήκασιν τὸ γεγραμμένον· « Ἔως θανάτου ἀγωνίῃσιν περὶ τῆς ἀληθείας. »

Μὴ ἐπιχαρήσονται μοι οἱ ἐχθροὶ μου ἀδικῶς.

(B f. 119) Πῶς ἂν ἐπέχαιρον Ἰουδαῖοι Χριστῷ, ἡ ποίας ἂν ἐσχηκάσιν ἀφορμὰς τῆς κατ' αὐτοῦ θυμῆδας, εἰ μεμνηκὲν ἐν νεκροῖς ; Δηλονότι εἰ καὶ αὐτὸς ἐν Ἰσραὴλ τοῖς ἄλλοις κάτοχος ἐγεγόνει τὰς ἔδου πύλαις, καὶ μηδεὶς ἦν αὐτοῦ λόγος εἶναι μετὰ τὸ παθεῖν ὑπὲρ ἡμῶν τὰ ἐπὶ τῷ σταυρῷ πάθος.

Οἱ μισοῦντές με δωρεὰν, καὶ διασεινόντες ὀφθαλμοῖς.

(B f. 119) Ἐπ' οὐδενὶ γὰρ ἰδίῳ τὸν Κύριον, τοῦτέστιν ἀφορμὴν οὐδεμίαν ἐσχηκότες κατ' αὐτὸν, δι' ἣν ἐχρῆν ὀφθαλμοῖς μεμισσηκότες τοὺς διανεύοντας τοῖς ὀφθαλμοῖς. Περιτυγχάνοντες γὰρ, ὡς ἔφην, αὐτῷ καὶ διδάσκαλον ὀνομάζοντες, καὶ τὴν ὁδὸν τοῦ Θεοῦ διδάσκοντες ἐν ἀληθείᾳ λέγοντες, διέλεγον ἀληθεῖς κατεριωνεύοντες πάντως πῦν, καὶ τὴν ὑπόκρισιν ὑπεμφαίνοντες, εἰς ἀπολογίαν τοῦ μὴ δοκεῖν ἀληθεῖς τι λέγειν περὶ αὐτοῦ, ὅτι διδάσκαλον ὀνομάζειν ἤθελον.

Ὅτι ἐμοὶ μὲν εἰρηνικὰ ἐλάλουν.

(B f. 119) Προσιόντες γὰρ, ὡς ἔφην, τῷ πάντων ἡμῶν Σωτῆρι Χριστῷ τῶν Φαρισαίων τινες, καὶ φιλομαθείας ὑπόληψιν περιτιθέντες ἑαυτοῖς, εὐφημεῖν ὑπεκρίνοντο, καὶ προσηνεστάτους αὐτῷ προσεκομίζον λόγους, οὐκ εὐλογοῦντες κατ' ἀλήθειαν, ἀλλ' ἵνα παγιδεύσωσιν αὐτὸν καὶ θηρεύσωσιν τι ἐκ τοῦ στέ-

(1) Hunc locum retulerunt alii ad Athanasium ; sed in Vat. codice inscribitur nomen Cyrilli.
(2) Adhuc citatur Ecclesiastici auctoritas.

ματος αὐτοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον· ἀλλ' ἠλέγχοντο Ἀ Christo his verbis coarguebantur : « Quid me tentatis, hypocritæ ?? »

Εἶδες, Κύριε, μὴ παρασιωπήσης· Κύριε, μὴ ἀποστῇς ἀπ' ἐμοῦ.

(B f. 119) Αἰτεῖ παρὰ τοῦ Πατρὸς κατὰ τῶν εἰς αὐτὸν παπαρνημένων γενέσθαι τὴν κίνησιν. Καὶ μονοουχὶ διαμαρτύρεται λέγων· « Εἶδες, Κύριε, μὴ παρασιωπήσης. » Βούλεται γὰρ οὐκ ἔτι μὲν ἐκ' αὐτοῖς ἀνεξικατῆσαι τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, καταξαναστήναι δὲ ὡς περ, καὶ συστειλάντα τὴν μακροθυμίαν, αἰτῆσαι δίκας αὐτοῦς τῶν εἰς αὐτὸν οὐχ ὁσίως πλημμελημένων. Καὶ ταῦτά φησιν οὐκ ἀργῆς ὢν αὐτός· οὐδὲ γὰρ ὁ Πατὴρ κρίνει εὐθένα, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν κρίσιν δίδωκεν τῷ Υἱῷ. — (B f. 119 b) Λέγων δὲ τὸ Μὴ ἀποστῇς ἀπ' ἐμοῦ, διαδείκνυσιν ἑναργῶς ὅτι πάμμεγα πρὸς σωτηρίαν ἐφόδιον τὸ μόνον ἔχειν παρεστηκότα καὶ συνασπίζοντα τὸν τῶν ὄλων Θεόν. Οἱ γὰρ τούτου λαχόντες τὴν μέθεξιν, πάντῃ τε καὶ πάντως περιέσσονται τῶν ἐχθρῶν, καὶ τὰς τῶν πολεμούντων αὐτοῖς ἐφόδους διακρούονται αὐτοῖς.

Ἐπίρρη μὲ, Κύριε, κατὰ τὴν δικαιοσύνην σου.

(B f. 119 b) Ἐξήνεγκεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ὅσον ἐφ' Υἱῷ τὸ κῆρυγμα· οὐ γὰρ συγκεχώρηκεν ἀκαταλήπτως ἐπιχειρεῖν αὐτῷ τοὺς εἰς αὐτὸν δυσσεύσαντας, ἔσβεσε δὲ μᾶλλον αὐτῶν τὸν γέλωτα. — Ὡς κῆρυγμα δίκαιον αἰτεῖ τῇ τοῦ Πατρὸς δικαιοσύνῃ προπωδίστατον τὸ μὴ ἀφεῖναι τοῖς ἀποκτείνανσιν αὐτὸν ταῖς κατ' αὐτοῦ θυμῆδαις ἐντυφᾶν, μήτε μὴν ἐπιγάννυσθαι πεπονθῆναι, καὶ τοῦτο μέχρι παντός.

Μὴ εἰποισαν ἐν καρδίαις αὐτῶν· Εὐγε, εὐγε, τῇ ψυχῇ ἡμῶν· μηδὲ εἰποισαν· Κατεπίομεν αὐτόν.

(B f. 119 b) Διὰ τοῦτο ἔσβεσε τῶν Ἰουδαίων ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τὸν γέλωτα, ἵνα μὴ λέγοιεν ἐν ταῖς ἑαυτῶν καρδίαις· « Εὐγε, εὐγε, τῇ ψυχῇ ἡμῶν. » Εἰ γὰρ μεμένηκεν ὁ Χριστὸς ἐν μόνῳ τῷ σταυρωθῆναι καὶ ἀποθανεῖν, ἔφασαν ἂν εἰκότως οἱ ἀποκτείναντες αὐτόν· « Εὐγε, εὐγε, τῇ ψυχῇ ἡμῶν, » καὶ προσέτι τοῦτο τὸ, « Κατεπίομεν αὐτόν. » Ἐπειδὴ δὲ αὐτοὶ μὲν γεγόνασιν ἐν παντὶ κακῷ, κατεμπρησθείσης αὐτῶν ἀπάσης τῆς χώρας καὶ πολέμου δαπανήσαντος τοὺς ἐν αὐτῇ· ὁ δὲ πεπονθὼς δοξάζεται λέγοντος αὐτῷ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς· « Αἰτῆσαι παρ' ἐμοῦ, καὶ ὥσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχεσίν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς. » ἔτι τε πρὸς τοῦτο· « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. » πέπτωκεν ἡ τῶν Ἰουδαίων ὀφρὺς, εἰς γῆν κατηνέχθη τὸ φρόνημα, καὶ οὐκ ἐπέχαρον αὐτῷ, οὔτε μὴν ἰσχυσαν εἰπεῖν· « Κατεπίομεν αὐτόν. »

Ἀγαλλισθώσων καὶ εὐφρανθήσων οἱ θέλοντες τὴν δικαιοσύνην μου.

(B f. 120) Οὐδὲν ἤττον τῶν ἐννοιῶν ἡ δύναμις κατὰ παντὸς ὁποιοῦν ἔρχεται τοῦ θέλοντος αὐτοῦ τὴν

Vers. 22. *Vidisti, Domine, ne sileas : Domine, ne discedas a me.*

Petit a Patre ut contra illos, qui in se debacchati fuerant, ultio commoveatur. Ac propemodum adjurat dicens : « Vidisti, Domine, ne sileas. » Vult enim ne diutius ferat eos patienter Deus Pater; sed ut consurgat quodammodo, omissaque longanimitate, poenas repositat patratorem injuste contra se facinorum. Attamen hoc dicit, non quasi interim nihil ipse operetur; nam Pater potius neminem judicat, sed omne iudicium Filio commisit. — Dum autem ait, Ne discedas a me, manifeste declarat, maximum esse salutis præsidium, si quis protectorem defensoremque habeat universalem Deum. Nam qui id consecuti fuerint, inimicis sine dubio suis sient superiores, oppugnantium incursum fortiter resistent, neque unquam illis succumbent. γεννικῶς, καὶ οὐκ ἀνέλοιν πώποτε γεγονότες ὕπ'

Vers. 24. **156** *Judica me, Domine, secundum justitiam tuam.*

Sanctum de Filio protulit Deus iudicium; non enim sivit ut incommoventer molestiam huic impij crearent, sed risum potius illorum exstinxit. — Justum veluti iudicium postulat, Patris equitati convenientissimum, ut ne interfectorebus suis gaudie exultare concedat, neque de patiente lætari, praesertim sine fine.

Vers. 25. *Non dicant in cordibus suis : Euge, euge, animæ nostræ; nec dicant : Devoravimus eum.*

Idcirco exstinxit Judæorum risum Deus Pater, ne in cordibus suis dicerent : Euge, euge, animæ nostræ. » Nam si in crucifixione ac morte Christus perseverasset, merito dixissent interfectores ejus : « Euge, euge, animæ nostræ; » itemque : « Devoravimus eum. » Sed quia ipsi omni genere calamitatis obruti fuerunt, igne ferroque tota eorum regione vastata cum incolis suis; contra vero patiens Christus a Deo Patre glorificatur dicente : « Postula a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ. » atque insuper : « Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum. » post hæc, inquam, concidit Judæorum supercilium, prostrata superbia fuit, neque ulterius de eo lætati sunt, neque dicere jam potuerunt : « Devoravimus eum. »

Vers. 27. *Exsultent et lætentur qui volunt justitiam meam.*

Nihilominus harum sententiarum sensus quemlibet spectat, qui velit justitiam illius, et cum eo-

⁹⁹ Matth. xii, 18. ¹⁰⁰ Joan. v, 22. ¹⁰¹ Psal. ii, 8. ¹⁰² Psal. cix, 1, 2.

dem pacem fovere ; quibus etiam gaudium et lætitiā impertiri vult, datam videlicet per ipsum a Patre Deo. Scriptum est enim de omni justo : « Laus in capite eorum, et lætitia eosdem corripiet »¹⁸. » Cæterum quænam sit iustitia, de qua nunc loquitur, disquirendum superest. Sane illa per angelos dictata priscis hominibus lex, mediatore sapientissimo Moyse, magistra nobis iustitiæ videbatur, non tamen satis perfectæ. Quamobrem et divus Paulus¹⁹, non usquequaque inculpabilem ait ipsam fuisse, sed secundæ typum, Christianæ scilicet, quæ evangelicis mandatis continetur, et est perfectissima. Hanc itaque qui volunt iustitiā exsultent utique ac lætentur.

Qui volunt pacem servi ejus.

Si qui de stirpe Israelis magni æstimarunt pacem cum eo habere, hi desertis typis legisque umbris, ad veritatem transierunt, quæ est iustitia. Hoc docet sacrosanctus Paulus his verbis : « Nos natura sumus Judæi, et non ex genibus peccatores ; cum tamen agnoverimus non justificari hominem ex operibus legis, sed per fidem tantummodo Jesu Christi, nos quoque in Christum Jesum credidimus, ut in ipso iustificaremur »²⁰. » Quod si autem ethnica origine censebantur fortasse vocatorum nonnulli, hi nihilominus pacem optarunt cum Domino nostro Jesu Christo, derelicto qui eos ardebat errore, sublati inimicitia, remotoque quod interjacebat obstaculo ; quibus sapientissimus quoque Paulus ea verba inclamabat : « Justificati ergo ex fide »²¹. » Jam quod servum se Christus nominat, nemo conturbetur ; sed reputet eum, servi forma assumpta, et habitu inventum hominem, semetipsum humiliavisse »²².

Vers. 28. *Et lingua mea meditabitur iustitiā tuam, tota die laudem tuam.*

Videsis denuo ex his humanitatis speciem in Christo egregie efformatam. Nam quia tanquam unus ex nobis factus est, ideo convenientissime, servili se continens modulo humanam iustitiā perficere dicitur. Opus vero iustitiæ nostræ est, curam gerere ut semper Deo decens ac debita laus tribuatur. — Dicitur etiam Christus, spiritalis 159 instar victimæ Patri offerre, glorificandi causa, quotidie laudem suam. Atqui posteris Israelis, si quando eucharisticum vellent offerre, præcipiebat legis umbra boum aut ovium mactationes, aut turturum vel pullorum columbinorum oblationes, aut placentas et similia oleo perunctam ; sed enim in Christo perseverare typos non oportebat.

νοστούς πιστεῶν, λάγανά τε καὶ σεμίδαλιν κρατοῦντας ὁρᾶσθαι.

PSALMUS XXXV.

Vers. 1. *In finem, servo Domini Davidi.*

Quod hactenus diximus, ad historiam potius per-

¹⁸ Isa. LI, 11. ¹⁹ Hebr. viii, 7. ²⁰ Galat. ii, 15, 16. ²¹ Rom. v, 1. ²² Philipp. ii, 7.

(1) Ita cod., non ὡς.

A δικαιοσύνην, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν ἀγαπῶντες εἰρήνην· οἷς καὶ ἀγαλλίαισιν καὶ εὐφροσύνην δοῦναι βούλεται, χορηγοῦμένην δηλονότι δι' αὐτοῦ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Γέγραπται γὰρ περὶ δικαίου παντός· « Ἐὰν γὰρ κεφαλῆς αὐτῶν αἵνεσις, καὶ εὐφροσύνη καταλήφεται αὐτούς. » Πλὴν ὁποῖα τίς ἐστὶν ἡ δικαιοσύνη περὶ ἧς νῦν ὁ λόγος αὐτῷ, ζητητέον. Ἐδόκει μὲν γὰρ ὁ δι' ἀγγέλων τοῖς ἀρχαιοτέροις λαληθεὶς νόμος, μεσιτεύοντος τοῦ ικανοῦ Μωσέως, διδάσκαλος ἡμῶν δικαιοσύνης, πλὴν οὐ τῆς τελειωτέρας. Τετιγάρτοι καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος οὐκ ἀμεμπτὸν εἶναι φησὶν αὐτὴν δευτέρας τύπον, τῆς ἐν Χριστῷ δηλονότι, ἥ διὰ γε τῶν εὐαγγελικῶν θεσπισμάτων εἰσφέρεται, καὶ ἐστὶν τελειωτάτη. Ταύτην οὖν ἄρα τὴν δικαιοσύνην οἱ θέλοντες ἀγαλλιάσαιντο, φησὶν, καὶ εὐφρανθήτωσαν.

Οἱ θέλοντες τὴν εἰρήνην τοῦ δούλου αὐτοῦ.

(B f. 120 b) Εἰ μὲν ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ τίνοντες τινες τὴν πρὸς αὐτὸν εἰρήνην, οὗτοι τοὺς εὐποῦς ἀπολειπομένους καὶ τὰς ἐν τῷ νόμῳ σκιάς, μετακωρύχασιν εἰς ἀλήθειαν, ἧτις ἐστὶν ἡ δικαιοσύνη. Τοῦτο διδάσκει λέγων ὁ ἱερωτάτος Παῦλος· « Ἡμεῖς φύσι· Ἰουδαῖοι, καὶ οὐκ ἐξ ἐθνῶν ἀμαρτωλοί· ἐλθόντες δὲ οἱ οὐ δικαιοῦται ἄνθρωπος ἐξ ἔργων νόμου, ἐὰν μὴ διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡμεῖς εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν ἐπιστεύσαμεν, ἵνα δικαιοθῶμεν ἐν αὐτῷ. » Εἰ δὲ ἐξ ἐθνῶν νοοῖντο τυγχόν οἱ κεκλημένοι διὰ τῆς πίστεως, καὶ τοὶ τὴν εἰρήνην ἡσυχάζοντες τὴν πρὸς γε μὴν, φησὶ, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, τὴν διωκτῶσαν αὐτοῦ ἀπάτην διαπηθήσαντες καὶ καταλύσαντες τὴν ἐχθρὰν, καὶ ἐκ μέσου ποιήσαντες τὸ μεσελαβοῦν, οἷς καὶ ὁ πάνσοφος Παῦλος προσεφώνηται λέγων· « Δικαιοθῆντες οὖν ἐκ πίστεως. » Εἰ δὲ δούλον αὐτὸν ὀνομάζει Χριστὸς, παρασείσθω ἡμεῖς, ἐννοήσας ὅτι μορφήν δούλου λαβὼν, καὶ σχήματι εὐρεθεὶς ὢν (1) ἄνθρωπος, ἐταπείνωσεν ἑαυτόν.

Καὶ ἡ γλῶσσά μου μελετήσῃ τὴν δικαιοσύνην σου, ὅλην τὴν ἡμέραν τὸν ἑαυτόν σου.

(B f. 120 b) Ἀθροεὶ δὴ μοι πάλιν ἐν τούτοις τὰ τῆς ἀνθρωπότητος πρόσωπον εἰς μάλα διαμορφούμενον ἐν Χριστῷ. Ἐπειδὴ γὰρ γέγονεν καθ' ἡμᾶς, ταύτηται καὶ σφόδρα εἰκότως ὡς μέτροις ἐμβεδηκὸς τῆς δουλοπρεπείας, ἀνθρωπίνην δικαιοσύνην πληροῦν ἐπαγγέλλεται. Ἔργον δὲ δικαιοσύνης τῆς καθ' ἡμᾶς τὸ μελέτην ποιεῖσθαι καὶ τοῦτο διηνεκὴ τῷ Θεῷ πρέπουσαν καὶ ὀφειλομένην δοξολογίαν. — Ἐπαγγέλλεται Χριστὸς καὶ καθάπερ τινὰ θυσίαν πνευματικὴν ἀνακομίζειν τῷ Πατρὶ τὴν δοξολογίαν, κατὰ πᾶσαν ἡμέραν τὸν ἔπαινον αὐτοῦ. Καὶ τοι τοῖς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, εἰ τελεῖν ἔλαιντο χαριστήρια, βουβὴν ἐκέλευεν ἡ τοῦ νόμου σκιά, ἡ μηλοφαγίας κεχρηθῆναι τυχόν, ἡ τρυφὸν προσάγειν, ἡ δὲ εὐλαϊόδευτον· ἀλλ' οὐκ ἐν Χριστῷ τοὺς τύπους εἶδει

ΨΑΛΜΟΣ ΔΕ'.

Εἰς τὸ τέλος, τῷ δούλῳ Κυρίου τῷ Δαβὶδ.

(A f. 186, C f. 74 b) Καὶ οὕτω μὲν ἱστορικώτερον,

ὠψιλότερον δὲ κατηγόριαν ὁ ψαλμὸς περιέχει τῆς ὑπερηφανίας τοῦ λαοῦ Ἰουδαίων, καὶ τῆς κακίας ἐλεγγον, καὶ μὴν ὑμολογίαν τῶν δικαίων κριμάτων, δι' ὧν ἔσωσε τὴν ὑπ' οὐρανὸν ὁ Κύριος· πρὸς δὲ τοῦτοις εὐχαριστίαν πρὸς τὸν Πατέρα ὑπὲρ ὧν εὐηργέτησε διὰ τοῦ Υἱοῦ· ἐφ' ἅπασιν δὲ τοῖς τοῖς ἐχθρὸν ἀσφαλισμένην τοῦ μὴ πεσεῖν εἰς ὑπερηφανίαν. Τὸ μὲν οὖν εἰς τέλος, ὃ τί ποτέ ἐστι, πολλάκις εἴρηται, καὶ φορτικὸν ἴσως· τὸ ταυτολογεῖν. Τό γε μὴν ἐπιγεγράφθαι « Τῷ δούλῳ Κυρίου τῷ Δαβὶδ, » διαδείκνυσιν ὅτι πρέπει ἂν τὴν ψῆδην ἀνακείσθαι τῷ προσώπῳ τοῦ θεοπετίου Δαβὶδ, ἅτε δὴ καὶ ἄγιω γεγονότι καὶ τῆς ἐκείνου διανοίας τὸν αὐχένα τοῖς θεοῖς ὑποτιθέντι ζυγοῖς. Ἐφη γὰρ περὶ αὐτοῦ πρὸς τὸν Σαμουὴλ ὁ Θεός· « Εὗρον Δαβὶδ τὸν τοῦ Ἰσραὴλ, ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου, ὃς ποιήσει πάντα τὰ θελήματά μου. » Εἰ δὲ δὴ τις εἴη καὶ ἑτεροῦ δούλου Θεοῦ, καὶ πολιτείαν ἔχων ἁγιοπρεπῆ, κεκρήσεται καὶ αὐτὸς τῇ τοιαύτῃ προσευχῇ πρὸς τὸν Θεόν· περιέχει γὰρ αὐτῆς ἡ δυνάμις ψόγον μὲν τῶν ὀλοτρόπως κεκλικότων εἰς τὸ πλημμελεῖν. Εἶτα τὴν τοῦ Θεοῦ γαληνότητα τοῖς αὐτῇ πρέπουσιν ἐπαίνοις στεφανοῖ, καὶ καθίστησιν ἑραστὰς τῆς παρ' αὐτοῦ μεγαλοδουρεῖς τοὺς μονοτρόπως αὐτῷ δουλεύοντας καὶ τὴν οἰκίαν αὐτῷ ζῶν ἀνατεθεικότας. Πρὸς δὲ τῷ τέλει, τὰ τοῖς παρανόμοις συμψησμένα δηλοῖ· συνελαύνων πανταχόθεν ἐκείνους τε καὶ τοὺς ἐντευξομένους, εἰς ὅσαν καὶ ἀδόδῃλον ζωὴν. Ἀρχεται δὲ οὕτως τῆς προσευχῆς.

Φησὶν ὁ παράνομος τοῦ ἁμαρτάνειν ἐν ἐαυτῷ· οὐκ ἔστι φόβος Θεοῦ ἀπέναντι τῷ ὀφθαλμῷ αὐτοῦ.

(A f. 186 b, B f. 121, C f. 75) Τοῦτέστιν ἡγεῖται μηδένα βλέπειν αὐτοῦ τὰ βουλευόμενα· ἅπαξ δὲ προθέμενος τοῦ παρανομεῖν, ἔξω τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ τὸν τοῦ Θεοῦ τίθεται φόβον. Φαμὲν δὲ εἶναι παράνομον τὸν τοῖς θεοῖς νόμοις εἰς ἅπαν ἀπειρηκότα, ὥς μηδὲ εἶναι θέλειν αὐτοὺς, ἀγέρωνον δὲ παντελῶς καὶ ἐξίτηλον διαδιδῶνα ζῶν, καὶ οἷον ἀμεταστρεπτῶν τρέχουσιν εἰς πέταυρον ἄβου, καὶ εἰς παγίδα θανάτου. Τὸν οὕτω βιωῦν εἰλωθότων μέμνηται πῶς τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, οὕτω τέ φησιν περὶ ἐκάστου· « Λέγει δὲ Κύριος· Ἀπόστα ἀπ' ἐμοῦ, εἰδέναι ὁδοὺς σου οὐ βούλομαι. » Ὁ τοιοῦτος τετύφλωται, φησὶ, καὶ τοῖς τῆς διανοίας ὁμῆσαι τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον οὐχ' ὀρεῖ, δι' οὗπερ ἂν γένοιτο θερμὴ μὲν ἔφεσις εἰς ἀγαθοουργίαν, ἄμαχος δὲ τις καὶ δυσάντητος προθυμία πρὸς γὰρ τὸ κρῆναι βιώνει λαμπρῶς. Οἱ γὰρ ἀρῶντες Θεοῦ νοσοῦντες, οὐδὲν μὲν εἶδος κακίας ὀκνοῦσι· κρύπτουσι δὲ ὑπὸ φόβου πολλάκις ἢ αἰσχύνῃς τῇ πλησίον κωλυόμενοι ταύτην ἐξαγαγεῖν.

¹¹ Act. xiii, 22. ¹² Job xxi, 14.

(1) Manifeste patet deesse hic Cyrilli partem illam commentarii qua sensum hujus psalmi historicum exposuerat. Quamnam vero in hoc psalmo, ceteroqui morali, historiam Cyrillus agnoverit, divinare fortasse licet ex aliis antiquis interpretibus, quos inter est Theodoretus, qui Saulis malitiam hic describi putaverunt, et clementem Davidis, qui illi in castris dormienti pepercit.

(2) Hactenus nonnulli tribuerunt Athanasio fra-

gmet (1); altiore autem sensu, criminatur psalmus Judaici populi superbiam, ejusque coarguit perversitatem: continet etiam justorum judiciorum laudem, quibus mundum Deus salvavit: prætereaque gratiae aguntur Patri ob ea quæ per Filium largitus est beneficia; denique precibus sibi cavet Psalmista, quominus in superbiam incidat (2). Jam dictio *In finem* quid significet, multoties jam dictum fuit, molestumque fortasse est crambem recoquere. Quod autem in titulo scribitur « Servo Domini Davidi, » id demonstrat decere quidem ut hoc canticum personæ divi Davidis attribuat, utpote qui sanctus fuerit, et mentis suæ cervicem divino supposuerit jugo. Dixit enim de eo Samueli Deus: « Inveni Davidem, Jessæ filium, virum secundum cor meum, qui faciet omnes voluntates meas ¹¹. Quod si quispiam alius erit Dei famulus, sanctumque vitæ genus sectans, hic pariter hujusmodi ad Deum prece utetur: namque hujus precis tenor vituperationem continet illorum qui toto animo ad peccandum declinaverunt. Deinde Dei placiditatem dignis laudibus ornat Psalmista, studiumque munificentiae ejus apud eos excitat qui constanti more illi deserviant, suamque eidem vitam consecrant. Tum circa finem, quid peccatoribus eventurum sit declarat: ubique autem tum se, tum lecturos omnes ad sanctam irreprehensibilemque vitam hortatur. Sic autem prece exorditur.

Vers. 2. *Dixit injustus ut delinquat in semetipso: non est timor Dei ante oculos ejus.*

Hoc est, neminem existimat cogitationes ipsius videre; simul ac peccare proposuit, procul oculis suis Dei timorem ablegat. Dicimus porro injustum, qui divinis legibus omnino vale dixit, ita ut eas ne esse quidem vellet, et omnino proterve dissoluteque vivit, sine ulla resipiscentia ad inferi barathrum mortisque laqueum pergens. Hujuscemodii vitam agentium meminit alicubi sacra Scriptura, ita de singulis loquens: « Dicit autem Domino: Recede a me, vias tuas cognoscere nolo ¹². » Hic cæcutit, inquit, et præ mentis oculis timorem Dei non habet, a quo tamen ad bene agendum fervide impulsus fuisset, invictamque et insuperabilem ad honestam vitam sectandam acceperisset alacritatem. Nam qui Dei timore carent, ii nullum genus iniquitatis recusant: quamquam id sæpe pavore aliquo aut pudore circumstantibus prodere cohibentur.

gumentum, contra tamen codicis Vaticanæ auctoritatem, in quo etiam tantum prosequitur. Nescio enim quomodo in catenis duo hi Alexandrii Patres Athanasius atque Cyrillus ab amanuensis interdu confusi fuerint; quos tamen accuratissime codices nostri Vaticanæ discernunt. Certo ego nullam uspiam Cyrillo partem attribuo, nisi diserte Cyrilli nomen in codicibus gerat.

Vers. 3. *Quoniam dolose egit in conspectu ejus.* A

"Οτι ἐδόλωσεν ἐνώπιον αὐτοῦ.

Aliam morbi supra a nobis explicati causam assignat. Non enim ambulavit, inquit, cum veritate in oculis Dei. Nam illud, « Dolose egit, » ut arbitrator, hoc ipsum significare potest. Hoc autem frequenter usuvenit iis qui inique agere consueverunt, et quamdam etiam æquitatis opinionem in oculis hominum habere volunt, ut scilicet bonos se esse simulent, sed dolum pariter ac fraudem exsequantur; non quales reipsa sunt se haberi cupientes, sed potius probitatis ac modestiæ existimationem subripiētes. Talem autem quis noverit ex eo, quod etiam pudeat ipsum videri malum, dum vitæ suæ deformitatem considerat. Nam si peccatum sciret ornatum afferre, quomodo ipsum fugiendum putaret? Sin vero mores proprios erubescat, certe se ipsum iniquitati obnoxium proficitur. Oportet itaque nos in oculis Dei vitam absque omni dolo instituire, ut tales inveniri possimus qualis beatus ille Nathanael, de quo Salvator ait: « Ecce vere Israelita, in quo dolus non est ». — *Ex Corderio.*]

Vers. 3. *Ut inveniat iniquitatem suam, et odio habeat.*

Si præ oculis, inquit, suis timorem Dei haberet, profecto iniquitatem suam comperisset, **160** eamque odisset, ut, omisso vitii curriculo, ad bene agendum converteretur atque e malorum abyso ad bonæ frugis vitam emergeret.

Vers. 4. *Noluit intelligere, ut bene ageret.*

Magnam adjicit crimini pondus, si quis ne discere quidem velit qua ratione bonus fieri bonorumque operum sectator queat: manifestumque indicium est, cum in infimam nequitiae foveam esse prolapsus, si ne summo quidem, ut ita dicam, digito sacras doctrinas attingere velit ⁶¹, a quibus cuique licet scientiam haurire, quæ ad optimam vitam ducat. Rudis est ergo homo iniquus, et salutarium vitaliumque disciplinarum expertus.

Verba oris ejus iniquitas et dolus.

Haud utitur sapiente vel prudente lingua, quæ fores seramque habeat; sed effrenis est, et per-versos undique jactat sermones; nequitiaque redundat ac dolo: nequitia quidem, ut Judæi, ob illatas Christo injurias; dolo autem, quia ut illum illaquearent, blando cum sermone accedebant.

Vers. 5. *Iniquitatem meditatus est in cubili suo.*

Qui sacris morem gerunt legibus, et quæ sanctos decent studiis gloriantur insistere; qui splendidi et omni censura carentem vitam degunt, hi denum convenientibus quoque laudibus communem Servatorem celebrant. « Media, inquit, enim nocte exurgebam ad confitendum tibi super iudicia justitiæ tuæ ⁶²: » nempe divinis operam dantes

ἑτέραν ἀποδίδωσι πρόφασιν τῆς ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένης νόσου. Οὐ γὰρ πιστάραται, φησὶ, μετὰ ἀληθείας ἐν ὀφθαλμοῖς τοῦ Θεοῦ. Τοῦτο γάρ, « Ἐδόλωσας, » κατασημαίνειεν ἂν, οἰμαί που. Ἀκολουθεῖ δὲ πλειστάκις τοῦ παρανομεῖν εἰσθόσι, καὶ βούλεσθαι τινα θόξαν ἔχειν ἐπιεικείας ἐν ὀφθαλμοῖς ἀνθρώπων, καὶ ὑποκρίνεσθαι μὲν τὸ εἶναι χρηστοί, δόλον δὲ ὥσπερ καὶ ἀπάτην ἐργάζεσθαι, οὐχ ὅπερ εἰσὶ κατὰ ἀλήθειαν ὁρᾶσθαι ζητούντες, ὑποκρίτοντες δὲ μᾶλλον τῆς ἐπιεικείας τὴν θόξαν. Ἰδοὶ δ' ἂν τις τοιοῦτον καὶ δεῶν αἰσγύναται τὸ δοκεῖν εἶναι κακός, τῆς αὐτοῦ ζωῆς τὸ ἀτερπὲς καθορίζοντα. Εἰ γὰρ οἶδεν ὅτι κοσμεῖ ἡ ἀμαρτία, πῶς αὐτὴν ἡγείται φευκτὴν; Εἰ δὲ τοῖς ἰδοῖς τρόποις ἐπερυθρίσῃ, ψηφοφορεῖ καθ' αὐτοῦ τῆς παρανομίας τὰ ἐγκλήματα. Δεῖ δὲ οὖν ἄρα βιοῦν ἡμᾶς ἐν ὀφθαλμοῖς τοῦ Θεοῦ δίχα δόλου παντὸς, ἐν εὐρεθῶμεν κατὰ τὸν μακάριον Ναθαναήλ, περὶ οὗ φησὶν ὁ Σωτὴρ: « Ἰδὲ ἀληθῶς Ἰσραηλῆτης, ἐν ᾧ δόλος οὐκ ἔστιν. »

Τοῦ εὐρεῖν τὴν ἀνομίαν αὐτοῦ καὶ μισῆσαι.

(B f. 121 b) Εἰ ἔσχεν ἐν ὀφθαλμοῖς τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον, εὗρεν ἂν τὴν ἀνομίαν αὐτοῦ, καὶ ἐμίσησεν αὐτὴν, ὥστε καὶ ἀποφοιτῆσαι μὲν τῆς εἰς τὰ φαῦλα βρομῆς, μαθουμισθῆναι δὲ πρὸς ἀγαθοῦργίαν, καὶ οἷον ἐκ βυθοῦ κακῶν ἀνενεγκεῖν δύνασθαι πρὸς ἀγαθὴν καὶ φιλάρετον ἔξιν τε καὶ ζωὴν.

Οὐκ ἡδουλήθη συνίεναι τοῦ ἀγαθῦναι.

(B f. 121 b) Πάμμεγα πρὸς ἐγκλήματος δύναμιν τὸ μὴδὲ ἀνασχέσθαι μαθεῖν τίνα τρόπον χρηστὸς ἂν καὶ ἀγαθοῦργός· καὶ ἀποδείξῃς ἂν εἰς σαφὲς τοῦ καταλιθῆναι εἰς πυθμένα φαυλότητος τὸν κατώτατον, μὴδὲ δσον εἰπεῖν καὶ γοῦν ἄκρῳ δακτύλῳ θέλειν ἀποθίγειν μαθημάτων τῶν ἱερῶν, δι' ὧν ἂν τις ἐν αὐτῷ συλλέξαιτο τὴν ἐφ' ἅπασιν τοῖς ἀρίστοις ἡμᾶς ἀποκομιζούσαν ἐπιστήμην. Ἀπαλβευτός οὖν ὁ παρόνομος, καὶ μαθημάτων τῶν εἰς συντηρίαν καὶ ζωὴν ἀμέτοχος παντελῶς.

Τὰ ῥήματα τοῦ στόματος αὐτοῦ ἀνομία καὶ δόλος.

(C f. 75) Οὐ γλῶσση κέχρηται σοφῇ τε καὶ ἐπιστήμονι, καὶ θύρας ἐχούσῃ καὶ μοχλῶν, ἀθυροστομεῖ δὲ οὕτως καὶ κίβδηλον πανταχοῦ ποιεῖται τὸν λόγον, ὡς ἐπίμεστον ὁρᾶσθαι καὶ ἀνομίας καὶ δόλου· ἀνομίας μὲν, ὡς ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων δι' ἃς ἐπήγαγον ὑβρεῖς Χριστῷ· δόλου δὲ, ὅτι καὶ παγιδεύειν αὐτὸν βουλόμενος, χρηστοὺς προσήσασαν λόγους.

Ἀνομίαν ἐλογίσσατο ἐπὶ τῆς κοίτης αὐτοῦ.

(B f. 121 b) Οἱ μὲν γὰρ τοῖς ἱεροῖς εἰκόντες νόμοις, οἱ καυχῆμασιν ἀγοσπεπέσιν ἐνιδροῦν εἰσθότες, οἱ τὴν εὐκλειᾶ καὶ ἀκατάφλεκτον διαθιοῦντες ζωὴν, καὶ ταῖς καθηκούσαις δοξολογίαις τὸν ἀπάντων Σωτῆρα καταγεραίρουσιν: « Μεσονύκτιον γὰρ, φησὶν, ἐξηγερῶμεν τοῦ ἐξομολογεῖσθαι σοι ἐπὶ τὰ κρίματα τῆς ἀκασιούνης σου, » ἥγουν ταῖς θείαις περιτυχάνον.

η. 1, 48. ⁶¹ Matth. xxiii, 4. ⁶² Psal. cxviii, 62.

Google

ctionem boni malique eruditorum; jumentorum autem, irrationalium, ethnicorum. Nam mysterium a lege et prophetis Judæi edocti, nihihominus exciderunt; ethnici autem, qui nil hujusmodi audierant, assumpti sunt. Ob eam rem David ait: «Judicia tua, abyssus multa, id est incomprehensibilia prorsus et inscrutabilia: namque ea curiosius scrutari velle, quæ mentem excedunt hominis, periculosum noxiumque est. Quamobrem scriptum est: «Altiora te ne quæsieris⁶³ (1); » et rursus: «Neque superflua sapias, ne forte obstupescas⁶⁴. »

Dei summam placiditatem, et incomparabile bonitatis culmen vel hinc rursus cognoscere licet. Etenim benignitatem suam creatis omnibus a se rebus impertiri dignatur, neque hominibus tantum, sed etiam animalibus ratione carentibus. Nempe dixit alicubi divo quoque Jonæ: «Tu quidem cucurbitæ compateris, cujus augendæ causa molestiam nullam laboremve tulisti, quippe quæ una nocte exorta est; ego vero Ninivæ non parcam urbi magnæ, quam plus centum viginti hominum millia incolunt, qui nesciunt quid sit inter dexteram et sinistram suam, et jumenta multa⁶⁵? Quin etiam Psalmistæ lyra Deum admiratur, ceu qui fenum jumentis, et herbam servitio hominum facit exoriri⁶⁶. Et quidem Sabbati quoque dum legem conderet, causam edisserens ob quam nihil omnino operari licet, Ut requiescat, inquit, servus tuus et ancilla tua, et subjugale tuum, et quodvis jumentum tuum⁶⁷. Quod si forte prædictis adversari videatur Pauli vox dicentis: «Num de bobus cura est Deo⁶⁸? » respondemus, consentaneum fuisse, ut legis umbræ quæ veritatem parturiebant cessarent; neque idcirco existimandum esse, omnium Creatorem clementia carere.

Vers. 8. *Quemadmodum multiplicasti misericordiam tuam, Deus.*

Quo tempore Dei Verbum terræ incolis illuxit in hominum similitudine, et pro omnium salute mortem pertulit, in carne videlicet, tunc cumulata est misericordia Dei. Non enim solum jam Israel, veluti olim per Moysen, redemit, sed ad omnes homines salutis gratia manavit, sagenæ instar attrahens per fidem ad veritatis naturalisque Dei cognitionem, Deoque Patri per sanctificationem proximos faciens.

In tegmine alarum tuarum sperabant.

Ergo sub alis degimus, id est sub tegmine Christi, ita ut verba dicamus Cantici canticorum: «Umbra ejus expetivi, et sedi⁶⁹. » Quin et ipse Servator ait: «Ego uti juniperus condensa⁷⁰ (2). »

⁶³ Eccli. iii, 22. ⁶⁴ Eccle. vii, 17. ⁶⁵ Jon. iv, 9, ix, 9. ⁶⁶ Cant. ii, 3. ⁶⁷ Osce xiv, 8.

(1) Denuo Ecclesiastici auctoritas apud Cyrillum. Meditentur autem hæc illi qui humanæ rationis viribus plus æquo nituntur. Sæpe enim non in lucem, sed in profundissimas errorum vel etiam incredulitatis tenebras incurrunt.

A ἐξ Ἰσραὴλ ὡς κατηγουμένων ἐκ τοῦ νόμου καὶ νοούντων τὰ διαφέροντα, κτηνῶν δὲ ὡς ἀλογωτέρων τῶν ἐξ ἐθνῶν. Παιδευθέντες γὰρ οἱ ἐξ Ἰουδαίων τὸ μυστήριον διὰ νόμου καὶ προφητῶν, ἐξέπεσον· οἱ δὲ οὐδέποτε ἀκηκοότες οἱ ἐξ ἐθνῶν, προσελήφθησαν. Τοῦτου χάριν εἰρῆκεν ὁ Δαβὶδ· «Τὰ κρίματά σου δυνάστεως πολλῇ, » ἵγουν ἀκατάληπτα καὶ ἀζήτητα παντελῶς· τὸ γὰρ τοι πολυπραγμονεῖν ἐλθεῖν τὰ ὑπὲρ νοῦν τὸν ἀνθρώπινον, ἐπισφαλὲς καὶ ἐπιζήμιον. Γέγραπται γοῦν· «Βαθύτερα σου μὴ ζήτει· » καὶ πάλιν· «Μὴ σφρίζου περιττὰ, μήποτε ἐκπλαγῆς. »

(B f. 123) Τῆς τοῦ Θεοῦ γαληνότητος τὸ ὑπερρερεῖς, καὶ τῆς ἡμερότητος τὴν ἀπαράβλητον ὑπεροχὴν καὶ τοῦτω δὴ πάλιν ἐνεστὶν ἰδεῖν. Καὶ γοῦν τὴν παρ' αὐτοῦ φειδὼν νέμειν ἀξιοὶ πᾶσι τοῖς παρ' αὐτοῦ γεγενημένοι, καὶ οὐχὶ μόνον ἀνθρώποις, ἀλλὰ γὰρ καὶ αὐτοῖς ἀλόγοις τῶν ζώων. Ἐφη γὰρ που καὶ πρὸς τὸν θεοσπίσιον Ἰωνᾶν· «Σὺ ἐφείσῃ ὑπὲρ τῆς κολοκύνθης, ὑπὲρ ἧς οὐκ ἐκακοπάθησας οὐδὲ ἐκοπλάσας, ἥ ὑπὸ νύκτα ἀπώλετο· ἐγὼ οὐ φείσομαι ὑπὲρ Νινευτῆ τῆς πόλεως τῆς μεγάλης, ἐν ᾗ κατοικοῦσιν πλείους ἢ δώδεκα μυριάδες ἀνθρώπων, οἵτινες οὐκ ἔγνωσαν δεξιὰν αὐτῶν ἢ ἀριστερὰν αὐτῶν, καὶ κτήνη πολλά; » Θαυμάζεται δὲ καὶ διὰ τῆς τοῦ ψάλλοντος λύρας, ὡς ἐξαναστάντων χόρτον τοῖς κτήνεσιν καὶ χλόην τῇ δουλείᾳ τῶν ἀνθρώπων. Ναὶ μὴν τὸν ἐπὶ τῷ Σαδδάτῳ τιθεὶς νόμον, καὶ τὴν τοῦ χρῆναι παντελῶς ἐργάζεσθαι μηδὲν, διατρανῶν αἰτῶν, ἵνα ἀναπαύσῃται, φησὶν, ὁ παῖς σου, καὶ ἡ παιδίσκη σου, καὶ τὸ ὑπόζυγιόν σου, καὶ πᾶν κτήνός σου. Εἰ δὲ δοκεῖ πως τοῖς εἰρημένοις ἀντιφύρεσθαι τὸ διὰ τῆς τοῦ Παύλου φωνῆς εἰρημένον· «Μὴ τῶν βοῶν μέλει τῷ Θεῷ; » φαμέν, ὅτι τὰς ἐν τῷ νόμῳ σκιάς ἀναιρεῖν ἀκόλουθον ὠδινούσας τὴν ἀληθειαν, οὔτε μὴν ἀφιλοκίτρημον νομίζεῖν εἶναι τὸν τῶν ὧλων Δημιουργόν.

Ὡς ἐπαλήθυνας τὸ ἔλεός σου, ὁ Θεός,

(B f. 123) Ὅτε Θεὸς ὢν ὁ Λόγος ἐπέλαμψεν τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων, καὶ τὸν ὑπὲρ τῆς ἀπάντων σωτηρίας ὑπέμεινε θάνατον, ὅλον δὲ ὅτι τὸν κατὰ σάρκα, τότε καὶ πεπλήθυνται τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ. Οὐ γὰρ ἔτι μόνον ἐλυτρώσατο τὸν Ἰσραὴλ καθὰ πάλαι διὰ Μωσέως, ἀλλ' εἰς πάντας ἀνθρώπους ἡ τῆς σωτηρίας ἐκτέταται χάρις, σαγηνεύουσα διὰ τῆς πίστεως εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας καὶ τοῦ κατὰ φύσιν ὄντος Θεοῦ, καὶ προσοικειούσα δι' ἀγασμοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρί.

D Ἐν σκέπῃ τῶν πτερύγων σου ἐλπιούσιν.

(B f. 123) Γεγόναμεν τολίμυ ὑπὸ πτέρυγας, ἥτοι σκέπη τὴν ὑπὸ Χριστοῦ, ὥστε λέγειν ἡμᾶς τὸ ἐν τῷ Ἄσματι τῶν ἁσμάτων· «Ἐν τῇ σκίᾳ αὐτοῦ ἐπαυόμεθα, καὶ ἐκάθισα. » Καὶ αὐτὸς δὴ ποῦ ζητησὶν ὁ

10. ⁶⁹ Psal. ciii, 14. ⁷⁰ Exod. xxiii, 12. ⁷¹ I Cor.

(2) Ita est in Græco, et sic quoque Nobilius in Sixtina. Porro Cyrillus hunc Osce locum de Christo intelligit etiam in commentario ad prædictum prophetam.

Ἦτοι· ἔρ· ἡ· Ἐγὼ ὡς ἀρκευθος πυκάζουσα. ἡ Γεγόνασι
γε μὴν ὑπὸ πτέρυγας αὐτοῦ. Πεπλήθυνται καὶ τὸ
ἐλεος κατὰ τοὺς ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένους τρόπους.

Ἐν τῷ φωτὶ σου ὁφθόμεθα φῶς.

(A f. 190) Εἰ φῶς ἐστὶν ἐκ φωτός τοῦ Πατρὸς ὁ
Υἱός, πότε οὐκ ἦν ἐν τῷ Πατρὶ τὸ φῶς αὐτοῦ; Ὡς
γὰρ ἀχώριστον τοῦ πυρὸς τὸ φωτίζειν, οὕτω καὶ τοῦ
Πατρὸς τὸ ἐξ αὐτοῦ γεννώμενον φῶς.

Hardeioron τὸ ἐλεός σου τοῖς γινώσκουσί σε.

(A f. 190, B f. 124) Λιτὴν ἀνατείνειν τὴν ὑπὲρ τῶν
ἀγαπήτων τὸν Κύριον καὶ τὴν αὐτοῦ ἐπεγνωκότων
ἐπιφάνειαν. Οἷς καὶ πρέπει ἂν τὸ ἐν παντὶ γενέσθαι
καλῶ καὶ τοῖς παρ' αὐτοῦ χαρίσμασιν ἐντυφᾶν·
τοῖς μὲν οὖν γινώσκουσιν αὐτὸν, παρατείνεσθαι τὸ
ἐλεος παρακαλεῖ· τοῖς δὲ τὴν καρδίαν εὐθέσι, τὴν
δικαιοσύνην αὐτοῦ καθ' ἣν αὐτοῖς τὰ πρὸς ἀξίαν
ἀπονεμηθήσεται. Ἐἴεν δ' ἂν οὐχ' ἔτεροι παρὰ τοὺς
πρώτους· οἱ δεῦτεροι· τούτεστι παρὰ τοὺς γινώσκον-
τας οἱ εὐθεῖς. Ἐπετα γὰρ τῇ παρὰ Θεοῦ γνώσει τὸ
καὶ εὐθὴ τὴν διάνοιαν ἔχειν, τούτεστι κατ' οὐδένα
τρόπον διεστραμμένην.

(C f. 76) Οἱ μὲν τὴν γνῶσιν μόνην ἔχοντες, τού-
τεστι τὴν πίστιν, ἐλέφ δικαιοῦνται καὶ σώζονται· οἱ
δὲ καὶ τὸ εὐθὲς ἐν ταῖς πράξεσι, τὸν τῆς δικαιοσύνης
ἀπολαμβάνουσι στέφανον, ἦτοι τῆς δόξης ψήφου.

Μὴ ἐλθέτω μοι πούς ὑπερηφανίας.

(A f. 190 b) Ἐξω τοῦ πάθους ἀξιό γενέσθαι.
Ὅμοιον ὡσεὶ λέγει· Παρατείνοντός σου τὸ ἐλεος εἰς
ἐμὲ τὴν γινώσκοντά σε, καὶ τὴν δικαιοσύνην ἦτοι
τὴν δόξαν ψήφον ὀρέγοντος, μὴ κατολισθήσῃμι ποτε
πρὸς τοῦτο σκαίωτος ἐννοιῶν, ὡς μέγα φρονεῖν
ἐλθέσθαι καὶ βαδίζειν ἐν ὑπεροφίᾳ, καὶ τὴν οὕτως
ἐπισφαλῶς ἔχουσιν λείπει τρίβον. Μὴ δὲ παρακη-
σάτω με τῆς παρὰ σοὶ στάσεως πράξης ἀτοπίας.

Καὶ χεὶρ ἀμαρτωλοῦ μὴ σαλευσοί με.

(B f. 124 b) Χεὶρ ἀμαρτωλοῦ διαβολικῇ ἐνέργειᾳ·
χεὶρ ἀμαρτωλοῦ ἡ τοῦ πλεονέκτου· χεὶρ ἀμαρτωλοῦ
ἡ τοῦ δῶρα διδόντος ἐπὶ φοροῖ καὶ λαμβάνοντος·
χεὶρ ἀμαρτωλοῦ ἡ τοῦ ἱερέως τοὺς ἀναξίους τῷ θυ-
σιαστηρίῳ προσάγοντος. Ὑπὸ ταύτης τῆς χειρὸς μὴ
σαλευθῆναι, τούτεστι μὴ παρατραπῆναι, καὶ ἡμεῖς
προσευξώμεθα· χρὴ γὰρ ἐδραίους καὶ ἀσαλεύτους
ἐν τῇ δικαιοσύνῃ, καὶ παρανομῶσιν ἄλλοι, τοὺς νή-
φοντας κτῆσθαι.

*Ἐκεῖ ἔκαστος πάντας οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνο-
μίαν.*

(A f. 190 b, C f. 76, *Κυρίλλου καὶ Χρυσοστόμου*.)
Τὸ ἐκεῖ εἶπεν ἀντὶ τοῦ Ἀπὸ τούτου τοῦ πράγματος,
τούτεστι τῆς ὑπερηφανίας· ἡ καὶ ἀντὶ τοῦ Ὁπου,
ὡς εἶναι τὸ λεγόμενον τοιοῦτον· Μὴ γενόμην ἐκεῖ
ἐνθα οἱ σαλευθέντες πίπτουσι, καὶ πεσόντες ἐξ-
αθροῦνται, καὶ ἐξωσθέντες οὐκέτι ἐπανελθεῖν δυνήσου-
νται. Ἡ ἐκεῖ, τούτεστιν ἐν τῷ μέλλοντι βίῳ, κατὰ τό-
· Ἐκεῖ ἔσται ὁ ἀκλυθμός.

⁷⁶ Luc. xiii, 28.

A Versantur itaque sub alis ejus [electi]. Cumulata
denique misericordia fuit, juxta dictas nuper ra-
tiones.

162 Vers. 10. *In lumine tuo videbimus lumen.*

Si lumen de Patris lumine Filius est, quandonam
in Patre lumen ipsius non fuit? Sicut enim lucere
inseparabile est ab igne, sic a Patre lumen ex ipso
genitum.

Vers. 11. *Prætede misericordiam tuam scientibus te.*

Orat pro diligentibus Dominum, et qui adventum
ejus cognoverunt, quos in omni egregio opere ver-
sari par est, et divinis donis affluere. Ergo agno-
scientibus Dominum prætendi misericordiam rogat:
B rectis autem corde justitiam imprecatur, cujus
causa id quo quisque dignus fuerit, attribuetur.
Neque futurum est ut diversa ratione agantur se-
cundi et primi, id est scientes et recti. Dei quippe
notitiam subsequitur mentis rectitudo distortæ nul-
latenus.

Qui notitiam tantummodo habent, id est fidem,
misericordia justificantur et salvi sunt; qui autem
operum quoque rectitudinem habent, hi justitiæ, id
est sanctæ sententiæ, recipiunt coronam.

Vers. 12. *Non veniat mihi pes superbiæ.*

Extra passionem fieri petit. Quasi diceret: Si tu
prætendas misericordiam tuam mihi te agnoscenti,
et justitiam, id est rectam animi sententiam, optan-
ti, nunquam ad tam lævā mentem deflectam, ut
turgere fastu et superbe incedere velim, et adeo
lubricam viam tenere. Ne porro me a proxima tibi
statione dimoveat actio prava.

Et manus peccatoris ne concutiat me.

Manus peccatoris, diabolica operatio est; manus
peccatoris, aviditas est; manus peccatoris, mune-
rum corruptionis causa datio et acceptio; manus
peccatoris, sacerdos est qui indignos altari admo-
vet. Ab hac manu quominus concutiamur, id est
subvertamur, nos quoque oremus: oportet enim
firmos et immobiles in justitia, etiamsi alii pec-
cent, frugi homines perseverare.

Vers. 13. *Ibi ceciderunt omnes qui operantur
iniquitatem.*

Ibi dixit pro Hujus rei causa, id est propter su-
perbiam; vel etiam pro Ubi positum fuit, ut sen-
tentia sit: Ne sim illic, ubi concussi cadunt, et post
casum expelluntur, et expulsi jam redire non po-
terunt. Vel *ibi* significat in futura vita; veluti illud:
«Ibi erit fletus»⁷⁶.

Expulsi sunt, nec jam poterunt stare.

Oportet itaque eos qui ad Deum accedunt, bonæ rei petitionem facere, deprecari etiam animæ infirmitates, et ne in diabolicam manum incidant, quæ illos etiam concutit qui stare videntur, si quando socordes inveniantur, quæque illos consistere prohibet qui ob plurimam impietatem a Deo fuerunt repulsi: id quod carnali Israeli contigit, postquam intolerabili audacia adversus omnium Servatorem Christum debacchatus fuit.

PSALMUS XXXVI.

Psalmus Davidi.

Moralis est psalmus, salutaremque animæ nostræ doctrinam continet, docens novum populum abstinentiam a malo, et studium recti: duplicique suasionem utens, nempe et spe bonis proposita, et parata improbis pœna. Accommodabitur autem Davidi tanquam rectitudinis amatoribus accinenti, eosque hortanti ut prompte ab illaudata vita recedant. Opportune autem id agit; namque in præcedente psalmo plurima fuit cujusvis iniqui objurgatio: in hoc autem admonitionem nobis præbet, quæ et ab impiorum imitatione nos retrahat, et ad meliora perducatur.

[Temporaria enim malignantium felicitas non videtur æmulanda ab iis qui sancte ac pie vivere volunt: quin potius cogitandum est quem finem sortiantur, quod perperam vivere ac Deo adversari studeant. — *Ex Corderio.*]

163 Vers. 1. *Ne improbos æmuleris, neque zelaveris inique agentes.*

Neque rursus imiteris aut beatos prædices hujusmodi homines, si prospere agentes videris; nam brevi florentes tempore, mox exarescunt; omnis enim caro fenum¹¹. Quid ergo invidendum habent, qui postquam breviter floruerint, cras in clibanum conjiciuntur, ut ait Servator¹²? Nunquam ego dignam existimabo invidia apud eos qui sancte vivere volunt, momentaneam improborum felicitatem: cogitare potius oportet, quem finem capiet susceptum ab his concilium improbe vivendi atque a Deo discrepandi. Ne igitur hos æmuleris, neque ad peccantium imitationem conciteris. Etiam si delicti nunc videantur, etiam si impium bene rem gerere cernas, fuge pares mores, futurum specians: non enim in eodem semper statu erunt. Ideo addit:

Vers. 2. *Quoniam sicut fenum velociter arescent.*

Hortatur fugere iniquitatem, cujus finem esse ait boni cujuslibet amissionem. Quid autem tam facile flaccidit ut fenum agri, et oleris natura?

¹¹ Isa. xl, 6. ¹² Matth. vi, 30

(1) Fragmenti hujus pars posterior legebatur quidem etiam apud Corderium; sed eam nos tamen,

A Ἐξώθησαν, καὶ οὐ μὴ δύνανται στήναι.

(B f. 124 b) Δεῖ δὴ οὖν ἄρα προσιόντας Θεῷ τῶν μὲν ἀγαθῶν ποιεῖσθαι τὴν αἴτησιν, παραιτεῖσθαι δὲ καὶ τὰ ἄλωνα ψυχικοῖς ἀβρώστημασιν, καὶ τὸ ὑπὸ χεῖρα γενέσθαι δαιμονικὴν τὴν αἰ σαλεύουσαν καὶ τοὺς ἐστάναι δοκοῦντας εἰ βαθυμούντες εὐρίσκοιντο, καὶ οὐκ ἐώσαν στήναι τοὺς διὰ πλείστην ὁσπὶν ἀσέβειαν ἐξωθέντας παρὰ Θεῷ· ὁ δὲ πέπονθεν ὁ κατὰ σάρκα Ἰσραὴλ· πεπαρώνηκεν γὰρ ἀφορήτως εἰς τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα Χριστόν.

ΨΑΛΜΟΣ ΛΓ΄.

Ψαλμός τῷ Δαβὶδ.

(A f. 190 b) Ἠθικός ἐστὶν ὁ ψαλμός καὶ θεραπευτικὴν ἡμῶν τῆς ψυχῆς διδασκαλίαν περιέχων, εἰσηγούμενος τῷ νέῳ λαῷ ἀποχὴν μὲν τῶν πονηρῶν, ἐπιτήδευσιν δὲ τῶν ἀγαθῶν, ἐξ ἑκατέρων παῖθων ἕκ τε τῆς τοῖς ἀγαθοῖς ἀποκειμένης ἐλπίδος, ἕκ τε τῆς τοῖς πονηροῖς τεταμειυμένης κολάσεως. Ἀνακείσεται μὲν τοι τῷ Δαβὶδ μονονοχὶ κατεπάρδοντι τοῖς ἐρῶντος ἐρασταῖς καὶ παροτρύνοντι αὐτοὺς εἰς τὸ μεταποιεῖσθαι προθύμως τῆς οὐκ ἀθυμίας ζῶης. Ποιεῖ δὲ τοῦτο ἐπὶ καιροῦ· ἐν μὲν γὰρ τῷ τετελεσμένῳ ψαλμῷ πλεῖστη γέγονε κατάρρησις παντὸς παρὰ νόμου· ἐν δὲ τῷ προκειμένῳ νοουθεσίαν ἡμῖν εἰσκομίζει, ἀποφέρουσαν μὲν τῆς πρὸς ἑαυτοὺς τρυφερίας, ἀναδιδάζουσιν δὲ πρὸς τὸ ἀμεινον.

[Οὐ γὰρ τοι φαῖναι ἂν εἶναι πως ἀξιοζήλωτα τοῖς ἐθέλουσι ζῆν ἀγιοπρεπῶς τὴν τῶν πονηρευμένων πρόσκαιρον εὐημερίαν. Ἐννοεῖν δὲ χρὴ μᾶλλον, εἰς οἷον αὐτοῖς ἐκδῆσεται πέρας, τὸ διαβιῶν ἐλίσθαι κακῶς, καὶ ἀπάδειν τῷ Θεῷ.]

Μὴ παρατήλῃς ἐν πονηρευομένοις, μηδὲ ζήλῃ τοὺς ποιοῦντας τὴν ἀνομίαν.

(A f. 191) Μῆτε πάλιν μιμοῦ ἢ μακάριζε τοὺς τοιοῦτους εὐηγουντας ὁρῶν· πρὸς ὅλγον γὰρ ἀνθούντες, ξηραίνονται· πᾶσα γὰρ σὰρξ χόρτος. Τί οὖν ἔχουσι ζηλωτὸν οἷτινες πρὸς ὅλγον ἀνθίσαντες, αὐτοὶ εἰς κλίβανον βάλλονται, καθ' ὃ φησὶν ὁ Σωτὴρ; Οὐ γὰρ τοι φαῖναι ἂν εἶναι πως ἀξιοζήλωτον τοῖς ἐθέλουσι ζῆν ἀγιοπρεπῶς τὴν τῶν πονηρευμένων πρόσκαιρον εὐημερίαν· ἐννοεῖν δὲ χρὴ μᾶλλον, εἰς οἷον αὐτοῖς ἐκδῆσεται πέρας τὸ διαβιῶν ἐλίσθαι κακῶς, καὶ ἀπάδειν τῷ Θεῷ (1). Μὴ τοίνυν ζήλῃς τοὺς τοιοῦτους, φησὶν, μὴ δὲ κατερεθίζῃς πρὸς μίμησιν τῶν φιλαμαρτημόνων. Κἂν εἰ δοκοῖεν ἔχειν τὰς ἐν τῷ παρόντι βίῃ τρυφάς, κἂν ἰδῇς ἀσεβῆ ἐμπράττοντα, φεύγε τὴν ἰσοτροπίαν, εἰς τὰ ἐσόμενα βλέπων· οὐ γὰρ ἐν τούτοις ἐστὶ διηνεκῶς τὰ πρᾶγματα. Διὸ ἐπάγει·

Ὅτι ὡσεὶ χόρτος ταχὺ ἀποξηρανθήσονται.

(A f. 191 b) Παραινεῖ φεύγειν πονηρίαν, ἐκπτώσειν εἶναι παντὸς ἀγαθοῦ, ταύτης ὑπογράφων τὸ τέλος. Τί δὲ οὕτως εὐμάραντον ὡς χόρτος ἀγροῦ, καὶ ἡ

prout est item in codice nostro, hic continuavimus, ne fragmentum inconvincibiliter minueremus.

του φύσις; Βραχὺ γάρ πως ἀνθήσαντα τὰ τοιαῦτα
 πρίνεται. Οὕτω πού φησι περὶ τῶν ἐν κόσμῳ
 ἀπειρῶν· Γενηθήτωσαν ὡσεὶ χόρτος δωμάτων· οἱ
 δὲ ἐν δώμασι τικτόμενοι τῶν χόρτων, ῥίξαν οὐκ
 ἔχοντες, ἀκαρποὶ τέ εἰσι καὶ πρὸς μαρasmus ἐτοιμό-
 ροι διὰ τοῦτο. — Οὐ δεῖ τοίνυν ταῦτα ζηλοῦν, ὧν
 μὲν ἐκ ἀτιμίας ῥίπτεται, τὰ δὲ πυρὶ παραδίδο-
 νται, τῆς ἀμῆς τῆς προσηκαίρου παυσάμενα, ὡς τὰ
 εὐχολογία λάρνακα, ἀ τὴν χρῆσιν ἐν τῷ χλοάζειν
 οὖσι· τοῦτοις γάρ ἡ τῶν ἀνθρώπων εὐπραγία, διὰ
 σαθρὸν καὶ πρόσκαιρον ἔοικε· καὶ ὅτι πύρ αὖ-
 ν τὸ τῆς γέννης ἐκδέχεται. Ἀγιοπρεπὲς δὲ ζη-
 τοῦν ἐκείνους, οἷς ἂν ἔποιτο διηνεχὴς ἡ παρὰ Θεοῦ
 εὐχολογία τῇ τῶν ἀνδραγαθημάτων φιλονεικοῦσα λαμ-
 πρότητι.

**Ἐλπίσον ἐπὶ Κύριον, καὶ ποιεῖ χρηστότητα,
 καὶ κατασκήνου τὴν γῆν.**

(A f. 191 b, B f. 125 b, C f. 76 b) Τοῦτέστιν
 Ἀγάπησον τὸ εὐδοκίμειν, διψήσον τῶν ἱερῶν χαρι-
 σμάτων τὴν κτῆσιν, ἀγάπησον τὰ τοῖς ἀγίοις τετη-
 γμέναι καὶ παρὰ Θεῷ τεθησαυρισμένα.

Ἡ δὲ μὲν κατασκήνου τέθεικεν ἀντὶ τοῦ κατα-
 σκηνοῦσαι. Ἐν δὲ ἐκείνῃ λέγει τὴν τοῖς πράσιν
 πηγαυμένην δηλονότι, ἐν ᾗ γεγωνὶς ποιμανθήσῃ,
 ῥησὶν, ἐπὶ τῷ πλοῦτι αὐτῆς. Πλοῦτος δὲ τῆς τῶν
 πραέων γῆς, ἥτοι τῆς ἀνω πόλεως ἐν τοῖς οὐρανοῖς,
 ἡ τῶν θεῶν χαρισμάτων ἀμφιλαφὴς χορηγία, καὶ τὸ
 τελείως ἔχειν ἐν τοῦτοις. Τάχα δὲ σκηνὴ ἀπεικάζει
 τὸν πρόσκαιρον βίον, καὶ βούλεται ἡμᾶς χρᾶσθαι
 αὐτῇ ὡς σκηνῇ κατὰ πάροδον, κυριεύοντας αὐτοῦ
 οὐ κυριευομένους ὑπ' αὐτοῦ, καὶ πρὸς τὸ συμφέρον
 οὐ πρὸς ἡδονὰς ἀποχωρμήνους· οὕτω γὰρ ποιμανθη-
 σόμεθα ὑπὸ ποιμένι καλῷ. Εἰ τις πλοῦτός ἐστιν ἐν
 ἀνθρώποις θέλων δογματῶν, τοῦτον καρπούμενοι,
 ὥστε λέγειν· « Κύριος ποιμαίνει με καὶ οὐδὲν με
 ὑστερήσει. »

Κατατρύφῃσον τοῦ Κυρίου.

(B f. 126) Οἱ δὲ κατατρυφῶντες Χριστοῦ, καὶ τῶν
 παρ' αὐτοῦ χαρισμάτων ἐμπλῶν τὴν διάνοιαν ἔχον-
 τες, εἰς πάρας ἐνηνεγμένων τῶν ἀγαθῶν θελημάτων
 αὐτοῦ, γυμνὴν καὶ ἀναμφέστον τῷ Θεῷ τὴν ἐαυ-
 τῶν δεικνύσιν ὁδὸν, τοῦτέστι τῆς πολιτείας τὸν τρέ-
 πον.

[Τρυφή τοιγαροῦν, ὡς ἔφη, τὸ ἐνοικον ἔχειν τὸν τὰ
 πάντα ζωογονοῦντα τοῦ Θεοῦ Λόγον, τὸν ἄρτον τῆς
 ζωῆς, τὸν ἐξ οὐρανοῦ καταβάντα, καὶ ζωὴν διδοῦντα
 τῷ κόσμῳ. Αὐτὸν ἔχοντες ἐν ἑαυτοῖς, λήψονται πάν-
 τως τὰ αἰτήματα τῆς ἐαυτῶν καρδίας, τότε δυνή-
 σονται καὶ ἀποκαλύπτειν αὐτῷ τὴν ὁδὸν αὐτῶν.
 Ἐποπταῖε μὲν γὰρ ὁ τῶν ὁλῶν Θεὸς τὴν τῶν σεβο-
 μένων αὐτοῦ εὐαγὴ πολιτείαν, ἀποστρέφεται τὴν τῶν
 οὐκ ὀρθῶς διαζῆν ἐλομένων.]

**Ἀποκαλύψον πρὸς Κύριον τὴν ὁδόν σου, καὶ
 ἔλπίσον ἐπ' αὐτόν, κ. τ. λ.**

(A f. 192 b, C f. 76 b) Ἔσο, φησί, φανερὸς τὴν
 ἀρέσκουσαν αὐτῷ βαδίζων ὁδόν, τοῦτέστι γυμνὴν καὶ

A Quippe hæc brevi florida, illico marcescunt. Sic ali-
 bi dicit de splendidis mundi rebus: Fiant sicut
 fenum tectorum⁷⁸: nam fenum in tectis natum
 quia radice caret infructuosum est, ideoque ad
 marcescendum proclivius. Non est ergo his invi-
 dendum, qui partim ad ignominiam projiciuntur,
 partim igni traduntur, brevi cessante prosperitate.
 velut herbæ aut olera, quæ nullum præterquam in
 herbescendo usum habent: namque his humana
 felicitas, propter suam putrem caducamque natu-
 ram similis est; quam gehennæ ignis exspectat. Di-
 gna vero sanctis est æmulatio eorum quos subse-
 quetur perpetua Dei nutu gloria, egregiorum faci-
 norum splendori par.

**B Vers. 3. Spera in Domino, et fac bonitatem, et
 inhabita terram.**

Id est, Ama probitatem, opta sacrorum donorum
 adeptionem, stude iis quæ sanctis sunt reservata
 atque in thesauro Dei reposita

Vel vocabulum *Inhabita*, pro inhabitabis posuit.
 Terram autem illam dicit mansuetis promissam,
 ad quam cum veneris, divitiis ejus frueris. Divitiæ
 autem terræ mansuetorum, sive civitatis supernæ in
 cœlis, divinorum donorum copiosa largitio est et
 quaquaversus absoluta. Fortasse autem habitaculo
 comparat brevem hanc vitam, eaque nos uti vult ceu
 tabernaculo hospitali, ita ut ei nos dominemur,
 non vice versa obnoxii simus, eoque ad utilitatem
 non ad voluptates utamur: sic enim a bono pastore
 regemur. Quantum copię inter homines est divino-
 rum dogmatum, eo fruamur, ita ut dicere liceat:
 « Dominus regit me, et nihil mihi deerit⁷⁹. »

Vers. 4. Delectare in Domino.

Qui autem Christo delectantur, ejusque muneri-
 bus plenam mentem gerunt, bonas ejus voluntates
 opere perficientes, limpida patentemque Deo
 exhibent viam suam, id est vitæ rationem.

D [Cæterum delectatio est, ut dixi, inhabitans ha-
 bere vivificum Dei Verbum, panem vitæ qui de cœlo
 descendit, et vitam mundo dat⁷⁹. Qui ipsum in se
 habuerint, petitiones cordis sui omnino consc-
 quentur, tunc illi et vitam suam poterunt revelare.
 Nam universorum Deus rectam piorum vivendi
 rationem intuetur, at eorum qui male agere sta-
 tuunt, aversatur. — *Ex Corderio*.]

**Vers. 5. Revela Domino viam tuam, et spera
 in eo, etc.**

Sit, inquit, exploratum, te placita Deo via inco-
 dere; id est, nudam atque explicitam Deo exhibe

⁷⁸ Psal. cxviii. 6. ⁷⁹ Psal. xlvii. 1. ⁸⁰ Joan. vi. 35.

vita: tuæ rationem. Quid porro ipse faciet? In futuro vicissim sæculo te illustrem et quodammodo undique conspicuum ostendet, latere baud sinens rectæ vitæ tuæ pulchritudinem. Erit enim cunctis manifesta justitia tua, lucis instar resplendens, lucis, inquam, meridiane; nam meridies nominatur diei pars mediana; teque luce ejusmodi dignum judicabit.

Vers. 7. *Subditus esto Domino, et ora eum.*

Ipse quidem te luce dignum in futuro sæculo ostendet, tu vero interim illi subditus esto. Duo autem digna sanctis et egregia atque invicem coherrentia proponit, **164** nempe Deo subjici, et ipsum orare: quod utrumque, tum sanctorum supplicationes, tum homines bonitatem sectari, solitos decet. Nam Deo subesse, cuiuslibet mandati complementum est: cedit enim Dei legibus, mollemque et docilem cervicem supponit is qui Dominicis voluntatibus obtemperat, neque perviciacæ notam incurrere patitur. In oratione vero ad Deum, laudatio intelligitur, et harmonicis canticis mistæ preces, puritate interim operum intellectualis instar thymiamatis feliciter ad Deum ascendente. Subjectionem ergo hic dicit, abstinentiam a malo; nemo enim peccans, Deo subditum semet præbet.

Vers. 8. *Desine ab ira, et derelinque furorem.*

Utile hoc præceptum, et Deo subditis convenientissimum. Oportet enim mites esse et bene compositos, atque imperturbata mente præditos, et tranquillitatis quæ patientiæ fonte manat amantes, denique iræ fluctibus minime abripi. Scriptum est enim, ira pessumdari etiam prudentes⁷⁶. Rursusque: « Vir iracundus non est decorus⁷⁷. » Profecto passiones aliquot in multos minime cadunt, imo nonnulli ætate aut virtute progrediente eas abjiciunt; sed iræ detestanda passio prudentiæ quoque fama pollentes perturbat; neque hunc utique, alium secus, sed **ausim** prope dicere cunctos homines, excepto perfecto, si quis tamen inveniri perfectus potest.

Noli æmulari ut maligneris; maligni enim exterminabuntur.

Hæc a Davide, paria Paulo scribuntur, nempe: « Eadem dicere, mihi quidem non est tædiosum, vobis autem tatum⁷⁸. » Non enim creatur studiosis satietas, si ipsorum sæpe menti de argumento eodem sermones utiles obtrudantur. Id nunc etiam facit Psalmista, sas deque sapientem hanc dignamque auditu versans sententiam; videlicet: Noli æmulari ut maligneris, ne funditus de terra pereas: nam maligni in sæculo exterminabuntur, nempe futuro. Exterminari autem, excidere a Deo est. Sane malignitas peculiare præ cæteris peccatum est; quo

Α ἀναμφίεστον τῷ Θεῷ τὴν σεαυτοῦ δεικνύς πολιτεῖν. Αὐτὸς δὲ τί ποιήσει; Ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι ἐμφανὴ καταστήσει, καὶ οἶον περίοπτον ἀποφανεῖ, λαβὼν οὐκ ἔων τῆς σῆς εὐζωίας τὸ κάλλος. Ἔσται γὰρ ἅπασιν ἐναργής ἡ δικαιοσύνη σου δίκην φωτὸς ἀνελάμπουσα, φωτὸς μεσημβρινοῦ· μεσημέρια γὰρ μὴ ὀνομάζεται τῆς ἡμέρας αὐτὸ τὸ μεσαίτατον· καὶ ἀκρίνει δέξιον εἶναι φωτὸς ἐκεῖ.

Ὑποτάγηθι τῷ Κυρίῳ καὶ ἱκετεύσον αὐτόν.

(A f. 193, B f. 126) Αὐτὸς μὲν σε δέξιον φωτὸς ἀποδείξει ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι, σὺ δὲ ἐνταῦθα ὑποτάγηθι αὐτῷ. Δύο δὲ ταῦτα τίθουσιν ἀγιοπρεπῇ καταρθώματα καὶ οἶον ἀλλήλων ἐχόμενα, τὸ ὑποτάττεσθαι φημι τῷ Κυρίῳ, καὶ τὸ ἱκετεύειν αὐτόν· ἐκάτερον δὲ αὐτὸν πρέποι ἂν ταῖς ἐπὶ μάλιστα τῶν ἁγίων πατρίαις, καὶ τοῖς τῶν χρηστότητα μελετῶν εὐσέβει. Ἐν μὲν γὰρ τῷ ὑποτάττεσθαι Κυρίῳ ἀπάτης ἐπιλήθης νοεῖται πλήρωσις· ἡκαί [a f. cod. εἰκαί] γὰρ αὐτοῦ νόμοις καὶ τρυφερόν, καὶ εὐήνιον ὑποφέρειν τὴν αὐχένα, ὁ θελήμασι τοῖς δεσποτικοῖς ἐνευδοκῶν, ἀλλὰ μὴ ἀπειθείας καταδεχόμενος ὑπομένειν γραφὴν. Ἐν δὲ τῷ ἱκετεύειν αὐτόν, τὸ δοξολογεῖν ἐστίν, καὶ τῶν εὐρύθμων ἀναφέρειν ψάδας συμπεπλεγμένης εὐχῆς, καὶ οἶον τινος νοητοῦ θυμιάματος τῆς τῶν ἐργασφαιδρότητος, συνευδοκίου παρὰ Θεῷ. Ὑποταγῆσθαι ἐνταῦθα λέγει, τὴν τῶν κακῶν ἀναχώρησιν εὐδαίς γὰρ ἁμαρτάνων ὑποτάσσεται τῷ Κυρίῳ (I).

Παῦσαι ἀπὸ ὀργῆς, καὶ ἐγκατάλιπε θυμόν.

(A f. 193 b, B f. 126 b) Ἐπωφελεὲς τὸ παρὰ φηγῆναι, καὶ τοῖς ὑποτεταγμένοις Θεῷ προπαιδίστατον. Χρὴ γὰρ, φησὶ, πράους τε αὐτοὺς ὑπάγειν καὶ εἰ μάλιστα καθεστῆκός, καὶ ἀταραξίαν ἔχοντες εἰς νοῦν, ἀγαπῶντάς τε διαπαντὸς τὴν ἀπὸ γὰρ τῆς μακροθυμίας εὐδλίαν, καὶ τῶν ἐξ ὀργῆς κυμάτων ἀποροῖσθαι. Ἐγγραπται γὰρ ἐπὶ Ὀργὴ ἀπόλλυσιν καὶ φρονίμους. Καὶ πάλιν· « Αὐτὴ δὲ θυμῶδες οὐκ εὐσχημων. » Τῶν γὰρ παθῶν τινα μὲν οὐ πίπτει εἰς πολλοὺς, ἀλλὰ καὶ οἱ τυχόντες ἀπέβαλον αὐτὰ κλονήσαντες· τὸ δὲ μισθὸν τοῦτο πάθος ἡ ὀργή, ἐκκαλεῖ καὶ τοὺς θεοκύντας· εἶναι φρονίμους· καὶ ταράσσει, οὐ τινὰ μὲν, τινὰ δὲ οὐ, ἀλλὰ κινδυνεύω λέγειν πάντας ἀνθρώπους, παρὲς τοῦ τελείου, ἐάν που εὐρεθῇ τις τέλειος.

Μὴ παραζηλοῦ ὥστε πονηρεῦσθαι, ὅτι οἱ κατηρευσμένοι ἐξολοθρευθήσονται.

(A f. 193 b) Λεγέσθω καὶ παρὰ Δαυὶδ τὰ τοῦ Παύλου, ὅτι· « Τὰ αὐτὰ λέγειν ὑμῖν, ἐμοὶ μὲν οὐκ ἀσφαλὲς, ὑμῖν δὲ ἀσφαλές. » Οὐ γὰρ ἔχει κόρον παρὰ τοῖς φιλομαθεῖσι, τὸ πλειστάκις εἰς νοῦν τοὺς περὶ τῶν αὐτῶν ὀνησιφόρους εἰσιτοκίεσθαι λόγους. Τοῦτο τοι καὶ νῦν ὁ Ψάλλον ἐργάζεται, ἄνω τε καὶ κάτω ἀνακυκλῶν τὸ σὸφον δὴ τοῦτο καὶ ἀξιάκλουστον ἀποσπασμα· τὸ Μὴ παραζηλοῦ, φημι, ὥστε πονηρεῦσθαι. ἵνα μὴ ὀλοθρύνῃς ἐκ γῆς ἀπολλῇ· καὶ γὰρ οἱ πονηρεῖόμενοι ἐξολοθρευθήσονται ἐν τῷ αἰῶνι, δηλαδὴ τῷ μέλλοντι. Ἐξολοθρευθῆναι δὲ ἐστίν, τὸ ἐκπεσεῖν Θεοῦ.

⁷⁶ Prov. xv, 1. ⁷⁷ Prov. xi, 25. ⁷⁸ Philipp. iii, 1.

(1) Pars intermedia hujus fragmenti exstabat etiam apud Corderium.

Ἰδὼν μὲν τοι κακὸν ἐστὶν ἡ πονηρία παρὰ τὰς λοι- A
πὰς ἀμαρτίας· ἐνθεν θαυμαστικὸς ὁ λόγος, ἄλλον μὲν
εἶπε τὸν ἀμαρτωλὸν, ἄλλον δὲ τὸν πονηρὸν· « Σύν-
τριψον τὸν βραχίονα τοῦ ἀμαρτωλοῦ καὶ πονηροῦ. »
Ὁρίσαντο δὲ τινες· τὴν πονηρίαν οὐκ ἀγεννῶς εἶναι
ἐκούσιον κακοποιῆσαι· ἄλλο γὰρ ἐστὶ κατὰ ἀγνοίαν
κακοποιεῖν καὶ οἷον ἐν νικῶμενον, καὶ ἄλλο αὐτὸ τοῦτο
θέλειν κακῶς ποιῆσαι· ὅπερ ἐστὶ καὶ πονηρία, δι' ἣν
καὶ ὁ διάβολος πονηρὸς λέγεται.

Οἱ δὲ ὑπομένοντες τὸν Κύριον, αὐτοὶ κληρονο-
μήσουσι τὴν γῆν.

(A f. 193 b, B f. 126 b) Ἐπειδὴ εἰώθαμέν πως ἀεὶ
τῶν μὲν πονηρῶν ἀφίστασθαι, τῷ τοῦ κολάζεσθαι
δεῖαι συνωθούμενοι πρὸς τὸ ἀμεινον, ἐφίεσι δὲ τῶν
παρὰ Θεοῦ χαρισμάτων συνελαύνεσθαι εἰς τὸ διαζῆν
ἐννόμως, διὰ τοῦτο δεῖξας ὁ Ψάλλον διέθρονον τῶν
πονηρευομένων τὸ τέλος, ἐπάγει ὅτι οἱ τὸν Κύριον
ὑπομένοντες, τουτέστιν οἱ διὰ καρτερίας καὶ ὑπομο-
νῆς τὸν εὐδόκιμον κατορθύνοντες βίον, κληρονομή-
σουσι τὴν γῆν· ἥτις οὐκ ἐστὶ μέρος ταύτης τῆς γῆς
τῆς ὑπὸ κατάραν γενομένης, ἣν ἐν λύπῃς ἐσθίει
πάσας τὰς ἡμέρας αὐτοῦ ὁ ἐργαζόμενος αὐτῇ, ἀλλὰ
γῆν ἔκεινεν τὴν τοῖς ἀγίοις ὑπέρτριψιμένην. Κληρὸς
γὰρ αὐτοῖς ἡ τῶν ἀγίων καλλίπολις, ἡ ἱερὰ τε καὶ
θνω. Ἐκεῖ γὰρ τοῖς τῶν ἀγγέλων συνέσσονται χοροί,
δοξολογοῦντες ἀκαταλήκτως τὸν κληροδοτήσαντα Θεόν,
καὶ τῶν ὑπὲρ λόγον αὐτοῖς χαρισμάτων χορηγὸν γα-
γονότα. Ὡστερ δὲ ἐστὶν ὁ Σωτὴρ, σοφία, λόγος,
εἰρήνη καὶ δικαιοσύνη, οὕτως καὶ ὑπομονή. Γέγρα-
πται γάρ· « Καὶ νῦν τί· ἡ ὑπομονή μου· οὐχὶ Κύ- C
ριος; » Ἀφ' οὗ ἀρύεσθαι ἐστὶ καὶ λαμβάνειν πάντα
καὶ λέγεται εἶναι κατὰ τὰς Γραφάς ὁ Χριστός. Ὡς γὰρ
μετοχῇ αὐτοῦ δίκαιοι γινόμεθα καὶ σοφοὶ καὶ εἰρη-
νεύομεν, οὕτως καὶ μετοχῇ αὐτοῦ ὑπομένομεν· ἡσύ-
χαζε οὖν ὑπομένων καὶ ἐκδεχόμενος τὸν Θεόν, μὴ
ταραττόμενος τοῖς παροῦσι.

Καὶ ἐτι ὁ λόγος καὶ οὐ μὴ ὑπάρξῃ ὁ ἀμαρτωλός.

(A f. 194) Ἐτι βραχύ, καὶ οὐκ ἂν τῶς ὑπάρχοντα
τὸν ἀμαρτωλὸν καταληφθήσεται γὰρ τῷ τῆς ζωῆς
τέλει, καὶ ὅμοι τῇ σαρκὶ συναπεμπολήσει ταῦτα, ὅσα
περ ἐδόκει κατεῆσθαι χρηστά. Βραχὺς γὰρ λίαν ὁ
ἀνθρώπου βίος, καὶ ὁ τῆς ἐν σώματι ζωῆς συνέσταλ-
ται χρόνος. Οὐκοῦν οὔτε αὐτὸς ὁ τῷ τῆς ζωῆς τέλει
κατελιγμένος τὸν ἑαυτοῦ τόπον ἔσται· μεταχωρήσει
γὰρ πάντως εἰς ἔξου, οὔτε μὴν οἱ ζῶντες ἐτι τὸν
αὐτοῦ ἐπιγινώσκονται τόπον.

(B f. 127 b) Οἱ φρονούντες τὰ κοσμικὰ, καὶ τῇ
τοῦ παρόντος βίου τύρῃ τὸν ἑαυτῶν ἐνδύσαντες
νοῦν, καὶ βρόχοις ἐνελιγμένοι τῆς ἐπαράτου φιλο-
σαρκίας, ἀεὶ πως ἐπιμεμήναντι τοῖς τὸν εὐαγῆ καὶ
ἀπόλεστον διαβιῶσι βίον, καὶ ἐχθρὸν ἡγούνται τῆς
δικαιοσύνης τὸν ἐραστήν.

Οἱ δὲ πραεῖς κληρονομήσουσι γῆν.

(A f. 194) Οἰκονομικώτατα δὲ λίαν ὁ Δαβὶδ ἀντι-
παρεξάγει ταῖς τῶν παρανόμων κολάσεσι, τὰ τῶν
ἀγίων γέρα. Ἀκονῶ γὰρ διὰ τούτων αὐτοῖς εἰς ἐρε-

ut egregie Scriptura alium dicat peccatorem,
alium malignum; veluti : « Contere brachium pec-
catoris et maligni ». Definunt vero malignitatem
non absurde nonnulli voluntariam malitiam : aliud
enim est inscienter male aliquid agere ac pene vi-
ctum, aliud vero id ipsum male agere velle; quæ
nimirum malignitas est, ob quam diabolus vulgo
audit malignus.

Vers. 9. *Sustinentes autem Dominum, ipsi hæredita-
bunt terram.*

Quia solemus plerumque ab improbitate abstinere,
pœnæ timore ad meliora compulsi, ac Dei mun-
nerum spe ad bene moratam vitam perducere, ideo
Psalmista post demonstratum improborum exitiosum
finem, addit fore ut qui Dominum sustinuerint, id est
qui constanter atque patienter probatum vitæ cursum
tenuerint, terram hæreditent; quæ non utique pars
hujus telluris est, maledicto subjectæ, quam dolens
quotidie comedit qui eam excolit, sed illam posside-
bunt terram quæ sanctis est præparata. Horum enim
est patrimonium pulchra sanctorum civitas sacra et
cælestis. Illic enim angelorum choris intererunt,
sine fine laudantes datorem hujus sortis Deum, et
ineffabilem donorum largitorem. Jam quemadmodum
Servator, sapientia⁹⁹, verbum¹⁰⁰, pax¹⁰¹, et
justitia dicitur¹⁰², sic etiam expectatio. Scriptum
est enim : « Et nunc quæ est expectatio mea?
nonne Dominus¹⁰³ »? a quo contingit id omne hau-
rire et accipere, quod apud Scripturas dicitur Chri-
stus. Nam sicut ejus participatione justus evadimus,
sapientes atque pacifici, ita ejusdem quoque par-
ticipatione sustinemus. Quiesce itaque sustinens et
expectans Deum, neque instantibus rebus pertur-
beris.

Vers. 10. *Et adhuc pusillum, et non erit peccator.*

Brevi mox tempore, jam peccatorem subsistere
non videbis : nam vitæ finem **165** nanciscetur,
simulque cum carne perdet hæc quæ possidere vi-
debatur bona. Revera brevis admodum hominis ætas
est, et vivendi in corpore tempus arcetum. Igitur
ne ipse quidem, qui vita excesserit, locum suum
videbit, namque omnino in infernum transibit, ne-
que viventes cæteri locum ejus deinceps scient.

Qui mundana sapiunt, et presentis vitæ tumultui
mentem suam implicuerunt, laqueisque execrandæ
voluptatis sunt irretiti, semper fere oderunt eos qui
castam probamque vitam sectantur, atque inimici
loco habent virtutis cultorem.

Vers. 11. *Mansueti autem hæreditabunt terram.*

Prudentissime David opponit impiorum pœnis
sanctorum præmia. His enim acuit ipsos ad spirita-
lis studium fortitudinis, qua omne genus virtutis

⁹⁹ Psal. x, 15. ¹⁰⁰ I Cor. i, 24. ¹⁰¹ Joan. i, 1. ¹⁰² Ephes. ii, 14. ¹⁰³ I Cor. i, 30. ¹⁰⁴ Psal. xxxviii, 8.

præstabunt. Ideo dicit : « Mansueti hæreditabunt A σιν εὐανδρίας πνευματικῆς, δι' ἧς ἂν γένοιτο κατο-
terram, » supernam scilicet. θοῦν πάντα τρόπον ἀρετῆς. Ταύτη τοι φησὶν· « Οἱ ἡ
πραεῖς κληρονομήσουσι γῆν, » τὴν ἀνω θηλασθῇ.

Et delectabuntur in multitudine pacis.

Quinam sit hic pacis cumulus mansuetis promissæ, operæ pretium est cognoscere. Dicimus ergo, viventes adhuc et corporibus gravatos in hoc mundo sanctos, plurimum pati bellorum incursum, partim ob insitam infirmæ carni legem peccati, quæ spiritui semper repugnat : hæc quippe invicem adversantur : « Condelector enim, inquit, legi Dei secundum interiorem hominem ; sed video aliam legem repugnantem legi mentis meæ » ; partim vero principibus huius sæculi bella semper pugnâsque multiplicantibus : partim denique impiis hæreticis adversantibus. Itaque quandiu in hac vita versantur sancti, multos habent oppugnatores : cum autem ad paratam mansuetis terram pervenerint **, pacis copia erit. Intellige vero pacis copiam, animæ tranquillitatem, cum rerum quæ vere exsistunt notitia.

Vers. 12. *Observabit peccator justum, et stridebit super eum dentibus suis, etc.*

Docet his verbis Psalmista, fore ut hominem justum observet peccator : id est impium odio imbutum, tempus fortasse observaturum, quo insidiis capere justum queat : stridet certe dentibus semper in eum. Sed ridiculum Dominus eum ostendit : scit enim supremum ejus diem venturum, quo morte irretitus evanescet.

Vel impiis fortasse grave est ac molestum quod a justorum virtute condemnari videntur, ceu qui non æque ac hi optimas partes secuti sunt. Dentibus vero stridere, haud plane de corporibus intelligas velim, sed vocis potius silentium, in corde autem clamorem mala machinantem adversus justum. Sed enim dum peccator justis irascitur, Deus irridet ipsius insidias, probe sciens a se constitutum diem, quo aliis quidem æternam vitam, aliis vero æternam æque poenam retribuet. Hoc de diabolo quoque dictum accipere commodum est. Ipse enim est peccator, dentibus contra sanctos infrendens, qui tamen risui patet ; etenim a justis victus illuditur : D veniet autem dies, qua in paratum ipsi ignem initietur.

Vers. 14. *Ut dejiciant pauperem et inopem.*

Propositum peccatoris est, non ut aliquem sibi injurium ulciscatur, vel omnino quemlibet a quo læsus fuerit, justasque belli inferendi causas obtulerit ; sed ut pauperem inopemque prosternat, et recto corde præditos interficiat. Pauperem vero inopemque dicit pro pio ac modesto, jactantia alieno, et corde humili. Hujusmodi hominem Servator quoque pauperem spiritu appellavit, dignum-

** Rom. vii, 22. ** Matth. v, 4.

Καὶ κατατρυφῶσονται ἐπὶ πληθὺσι εἰρήνης.

(A f. 194 b) Ποῖον ἂν νοοῖτο τῆς εἰρήνης τὸ πῦρ, θος τῆς τοῖς πραεῖσιν ἐπηγγελμένης, ἔξιον ἰδεῖν. Φαμέν οὖν ὅτι ζῶντες μὲν ἐστὶ μετὰ σωμάτων ἐν τῷ κόσμῳ οἱ ἅγιοι πλείστην ὅσιν πολέμων ὑπομινουσιν ἔφοδον, τοῦτο μὲν τῆς σαρκὸς πανέμφυτον τῆς ἁμαρτίας ἀβρῶστοσύνης νόμον, καὶ κατεβανισταμένης αἰ τοῦ πνεύματος· ταῦτα γὰρ ἀντίκειται ἀλλήλοις· « Συνήδομαι γάρ, φησὶ, τῷ νόμῳ τοῦ θεοῦ κατὰ τὸν ἐσω ἄνθρωπον, βλέπω δὲ ἕτερον νόμον ἀντιστρατεύμενον τῷ νόμῳ τοῦ νοῦ μου· » τοῦτο δὲ καὶ τῶν κοσμοκρατόρων τοῦ αἰῶνος τούτου, καταπερυνόντων αὐτοὺς πολέμους αἰ καὶ μάχας, τοῦτο δὲ καὶ τῶν ἀνοσιῶν αἰρετικῶν ἀνθεστηκότων αὐτοῖς. Οὐκοῦν ἕως εἰσὶν ἐν τῷδε τῷ βίῳ οἱ ἅγιοι, πολλέλαν οἱ μαχόμενοι· γεγονόσι γε μὴν εἰς τὴν τοῖς κρείσιν ὑἱοτροπισμένην γῆν, ὑπάρξει πληθος εἰρήνης. Νοήσεις δὲ πληθος εἰρήνης, ἀπάθειαν ψυχῆς μετὰ γνώσεως τῶν ὄντων ἀληθῶς.

Παρατηρήσεται ὁ ἁμαρτωλὸς τὸν δίκαιον, καὶ βρῦξει ἐκ' αὐτὸν τοὺς ὀδόντας αὐτοῦ, κ. τ. λ.

(A f. 194 b, B f. 127 b) Τοῦτο διδάσκει λέγων ὁ Ὑἱ ἄλλων ἐν τούτοις, ὅτι παρατηρήσεται ὁ ἁμαρτωλὸς τὸν δίκαιον, τοῦτέστιν φιλέθρως διακείμενος ὁ φαῦλος καιροφυλακῆσει πολλάκις τάχα πως τὸν δίκαιον λοχίσας ἐλεῖν δυνήσῃ· ἐπιτρίψει γὰρ αὐτῷ τοὺς ὀδόντας αἰ. Πλὴν ὁ Κύριος γέλωτος ἄξιον ἀποφαίνει· προβλέπει γὰρ ὅτι ἤξει ἡ ἡμέρα αὐτοῦ ἡ τελευταία πάντως, καθ' ἣν ἐκποδὼν ἔσται πᾶσιν εἰς θάνατον.

(A f. 194 b) Ἡ τάχα που φορτικὸν αὐτοῖς καὶ δύσοιστον εἶναι δοκεῖ τὸ διὰ τῆς ἐκείνων ἐπιεικείας κατακρίνεσθαι δοκεῖν, ὅτι μὴ τῶν ἀρίστων καὶ αὐτοῖς γεγονάσιν ἔρασταί. Τὸ δὲ βρῦξει τοὺς ὀδόντας, οὐ πάντως ἐπὶ τοῦ σώματος ἀκουστέον, ἀλλ' ὡς πᾶν ἀπὸ φωνῆς, κραυγὴν δὲ ἐν τῇ καρδίᾳ λογιζομένην κατὰ τοῦ δικαίου πονηρά. Πλὴν ὁ μὲν ἁμαρτωλὸς μέμνηται κατὰ τῶν δικαίων· ὁ δὲ Κύριος διαγαλᾷ τὰς κατ' αὐτῶν ἐπιβουλὰς τῶν ἁμαρτωλῶν, εἰδὼς ὡς ἔστησεν ἡμέραν, καθ' ἣν τοῖς μὲν ἀποδώσει τὴν αἰώνιον ζωὴν, τοῖς δὲ τὴν αἰώνιον κόλασιν. Τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ διαβόλου ληφθῆναι πρόσφορον. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ ἁμαρτωλὸς, ὁ βρῦχων τοὺς ὀδόντας κατὰ τῶν ἁγίων, ὃς εἰς γέλωτα τέτακται· καί τ' εἰται· γὰρ παρὰ τῶν δικαίων ἡττώμενος· ἤξει δὴ ἡ ἡμέρα καθ' ἣν εἰς τὸ ἡτοιμασμένον αὐτῷ πῦρ πεμφθήσεται.

Τοῦ καταβυλεῖν πτωχὸν καὶ πέννητα.

(B f. 127 b) Σκοπὸς τῷ ἁμαρτωλῷ οὐχ ἵνα τινὰ τῶν ἀδικησάντων αὐτὸν ἀμύνηται, ἢ κατὰ τι ὄλεος προσκεκρυμμένον αὐτῷ, καὶ προφάσεις τῷ πολέμῳ δεδοκότων εὐλόγους, ἀλλ' ἵνα καταβάλῃ πτωχὸν καὶ πέννητα, καὶ ἀποσφάξει τοὺς εὐθεῖς τῇ καρδίᾳ. Πτωχὸν δὲ καὶ πέννητά φησιν, τὸν ἐπιεικῆ καὶ μετρίφρονα καὶ φιλοκομπίας ἀμείνω, καὶ ταπεινὸν τῇ καρδίᾳ. Τὸν τοιοῦτον δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ πτωχὸν ἔφη τῷ

πνεύματι, καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἀξίον εἶναι ἅ A
 φησιν· μέλιστα γὰρ κατὰ τῶν πενήτων οἱ συκοφάν-
 ται στρατεύονται. Ἐτι δὲ καὶ κατὰ τῶν δικαίων τῶν
 ἐβῆθ' τὴν γλῶσσαν ἐχόντων οἱ παράνομοι, βασκαίνον-
 τες αὐτῶν τῇ δικαιοσύνῃ, καταδιαβολὰς (1) καθάπερ
 ῥομφαίας ὀπλίζειν εἰώθασιν.

Ἡ ῥομφαία αὐτῶν εἰσέλθοι εἰς τὰς καρδίας αὐτῶν.

(A f. 195 b) Ταῦτα, φησὶ, πεπόνθασιν οἱ πονηροὶ
 δαίμονες, ἃ ποιήσιν τοῖς ἀγίοις ἐπεβούλευσαν. Καὶ
 τοῖς ἀγίοις δὲ ἐπιμεμῆνασι μὲν οἱ φιλαμαρτήμονες,
 καὶ τὸ τῆς βασκανίας τόξον ἐντείνουσι κατ' αὐτῶν,
 καὶ τὴν τῆς ἐαυτῶν σκαιότητος ἀπογυμνοῦσι ῥομ-
 φαίαν, οὐδένα τρόπον ἐπιβουλῆς ἔωντες ἀνεπιτήδευ-
 τον· ἀλλ' οἷον διὰ πάσης ἐρχόμενοι δυσσεβείας, τὸς
 θείας πολιορκοῦσι ψυχάς. Τίνα δὲ τρόπον αὐτοὺς ἀν- B
 αμύνεσθαι χρή, καὶ ὅπως ὑπαντιάζειν, ἐντεῦθεν μα-
 θησόμεθα. Τὰ ὅπλα ἡμῶν οὐ σαρκικά· καὶ ἐν σαρκὶ
 περιπατοῦντες, οὐ κατὰ σάρκα στρατεύομεθα. Ἀλλ'
 οὐδὲ τὴν τῶν ἀμαρτωλῶν ἀνοσιότητα μιμησόμεθα·
 οὐ γὰρ ὡς ἐκεῖνοι ἐντενοῦμεν τόξα καὶ ἡμεῖς, ἢ ἕψος
 ἀπογυμνώσωμεν· ἐσόμεθα δὲ μαχομένων ἀμείνους
 καὶ τὴν βελτίω ψῆφον ἀποισόμεθα, Θεῷ προσφεύ-
 γοντες, καὶ χεῖρας θείας ἀνατείνοντες, χεῖρά τε τὴν
 αἰὲ σώζουσιν ὑποτρέχοντες, καὶ τὸν παναληκὴ καὶ
 ἀτρεπτον καλοῦντες εἰς ἐπικουρίαν, λέγοντες περὶ
 εἰσελθοῖ εἰς τὰς καρδίας αὐτῶν. »

Κρεῖσσον ὀλίγον τῷ δικαίῳ, ὑπὲρ πλοῦτον ἀμαρ-
 τωλῶν πολύν.

(A f. 196, B f. 128) Εὐτεχνέστατα καὶ νῦν ἐξυφαί-
 νει τὴν ὑφήγησιν. Ἀντιπαρεξάγει γὰρ ὡς περ καὶ ἐκ
 παραλήλου τίθησι τὰ τε τῶν ἀμαρτωλῶν ἡττήματα
 καὶ τῶν δικαίων τὰ πλεονεκτήματα, πανταχοῦ τὴν
 ἀρετὴν ἀποφαίνων ἔγκαρπον, ἀνόνητον δὲ τὴν εἰκαίον
 τοῦ βίου περισπασμὸν καὶ τὴν ἐπάρατον ζωὴν. Πλου-
 τεῖ μὲν γὰρ, φησὶ, ὁ ἀμαρτωλὸς ἐσθ' ὅτε, καὶ ταῖς
 ἐντεῦθεν ἐμπλατύνεται τρυφαίς, καὶ μεγαλοφρονεῖ
 ὁδὸν ἔχων εὐμάραντον, καὶ σάρκα παίνων, πλεόν
 ἔχων οὐδὲν τοῦ τοῖς γηϊνοῖς ἐφῆκεσθαι. Ὁ δὲ γε πτω-
 χὸς τῇ καρδίᾳ καὶ δικαιοσύνης ἐραστὴς, ἀπάντων
 τῶν τοιούτων ἀποφοιτᾷ, καὶ τὴν ἐπικεῖν καὶ σώφρονα
 πτωχείαν ἀγαπᾷ. Ἀλλὰ κρεῖττον τοῦτο αὐτῷ ὑπὲρ
 πλοῦτον ἀμαρτωλοῦ πολύν.

Ὅτι βραχίονες ἀμαρτωλῶν συντριβήσονται, ὑπο-
 στηρίξει δὲ τοὺς δικαίους ὁ Κύριος.

(A f. 196, B f. 128) Ὅτι ἀμισθον μὲν τοῖς φιλα-
 μαρτήμοσι τὸ πλουτεῖν καὶ ὀλέθριον [Cod. B. Ὅτι
 δὲ ἀνόνητον μὲν τοῖς φιλαμαρτήμοσι τὸ πλουτεῖν, ἢ
 καὶ ἀμεινον καὶ ἀληθὲς εἰπεῖν, τῆς ἐσχάτης πρόξε-
 νονδίκης], τὸ γε μὴν τῶν δικαίων ὀλιγαρχεῖς ἔγκαρ-
 πον καὶ ἀρέσκον Θεῷ, ἐντεῦθεν δεικνύται. Καρπὸς
 μὲν γὰρ, φησὶ, τοῦ τῶν ἀνόνων πλοῦτος, συντριβὴ
 καὶ ἰσχυρὸς ἀπάσης ἀπόθεσις· δηλοῖ γὰρ, οἶμαι, τοῦτο
 πῶν βραχίωνων ἢ συντριβῇ, τῆς γε μὴν αὐταρχείας
 τὸ ὑποστηρίζεσθαι παρὰ Θεοῦ· ἀνέχει γὰρ τοὺς δι-
 καίους, καὶ ἀκράδαντον αὐτοῖς νέμει τὴν εὐθυμίαν,
 καὶ ἀκατάσειστον ἔχουσι τὸ εὐήμερεῖν, παραλύοντος

¹ Isa. xiv, 27.

(1) Ita eod.

A que regno cœlorum censuit : sane contra pauperes
 potissime sycophantæ militant. Prætereaque adver-
 sus justos, qui sincera lingua utuntur, iniqui homi-
 nes, illorum justitiæ invidentes, calumniis ceu gla-
 diis armari solent.

Vers. 15. **196** *Gladius eorum intret in corda
 ipsorum.*

Id passi, inquit, sunt maligni dæmones, quod
 contra sanctos moliti fuerant. Sine dubio sanctis
 irascuntur peccatores, et invidiæ contra ipsos ar-
 cum intendunt, et improbitatis suæ gladium evagi-
 nant, nullum insidiarum genus prætermittentes,
 et omnibus impietatis viribus sanctas oppugnant
 animas. Quomodo autem perpropulsandi sint, iisque
 resistendum, hinc discemus. Arma nostra non sunt
 carnalia, et quanquam in carne versamur, non ta-
 men carnaliter militamus. Sed neque peccatorum
 nequitiam imitabimur : neque ut ipsi, arcum nos
 quoque intendemus aut gladium evaginabimus : sed
 hostibus superiores evademus, et meliore consilio
 uti videbimur, si ad Deum confugiemus, et omni-
 potentis invictique opem implorabimus ; dicemus-
 que de frustra nos oppugnantibus : « Gladius eorum
 intret in corda ipsorum. »

τῶν εἰκῇ πολεμούντων ἡμῖν· « Ἡ ῥομφαία αὐτῶν

Vers. 16. *Melius est modicum iusto, quam multe
 peccatorum divitiæ.*

Egregie et nunc sermonem subnectit. Inviceni
 enim et tanquam ex adverso ponit injustorum cas-
 sus, et justorum bonos successus, ubique virtutem
 fructuosam demonstrans, inutiles vero vanasque
 mundi curas et vitam execrandam. Profecto dite-
 scit, inquit, interdum peccator, et terrenis deliciis
 spatiat, fragillique gloria superbit, carnem sagi-
 nans, nullaque re magis quam his terrenis gaudens.
 Secus vero pauper corde, et justitiæ amator, his
 omnibus vale dicens, piam modestamque pauperta-
 tem amat. Sed hoc illi melius est, quam divitiæ pec-
 catoris multæ

Vers. 17. *Quoniam brachia peccatorum conterentur,
 confirmat autem justos Dominus.*

Inutiles imo perniciosas peccatoribus divitiis ac-
 cidere, iustorum vero frugalitatem utilem esse Deo-
 que placentem, hinc cognoscitur. Nam fructus divi-
 tiarum hominis impii, contritio est, et omnium vi-
 rium amissio ; id enim significat, ut puto, brachio-
 rum contritio ; frugalitatis autem fructus est,
 sustentari a Deo, qui revera justos fulcit, stabilem-
 que ipsis tribuit alacritatem ; quo fit ut immobili
 felicitate utantur, quin valeat quispiam eos infir-
 mare aut in contrariam fortunam transferre. Nam
 manum elevatam quis avertet ? sicuti scriptum
 est ¹⁷.

οὐδὲνδ' ἢ κομίσαι δυναμένου πρὸς τὸ ἐναντίον. « Τὴν γὰρ χεῖρα τὴν ὑψηλὴν, τίς ἀποστρέψει; » κατὰ τὸ γεγραμμένον.

Vers. 18. *Novit Dominus vias immaculatorum.* A

• In Scripturis sacris Dominus bona tantummodo agnoscit, mala ignorat, seu cognitionis suae indigna. Ideo novit Dominus suos, novit vias immaculatorum, utpote honestas. Quamobrem *cognoscit* hic dictum est pro *Approbat*, in pretio habet, amat, seu respicere dignatur. Alioqui cui non sit exploratum, peccatorum quoque vias Deum cognoscere, nihilque clam eo esse? Ergo in his cognitio, necessitudinem quamdam et familiaritatem significat. Namque et nos invisibiles dicere saepe solemus: Non novi te; non quod omnino eos ignoremus, sed quia ab amore nostro et convictu exclusos volumus. Novit ergo Deus sanctorum vias et actus, id est eos libenter aspicit; sunt enim boni, et omni laude ornati.

Vers. 19. *Non confundentur in tempore malo.*

Malum hoc loco appellat tempus persecutionum, et angustiarum seu tentationum. Sic enim alicubi sapientissimus etiam Paulus quibusdam scribit, modo quidem: « Quia tempus malum est⁹⁵; » modo autem: « Redimentes tempus, quia mali dies sunt⁹⁶. » Cum ergo in malum tempus inciderint, inquit, non afficiuntur ignominia, id est, in peccatam non decident, neque decentem ipsos ornatum amittent: donabit enim illis omnium Deus optimae cujusque rei matrem altricemque constantiam et patientiam. Vel fortasse intelligendum: Haereditabant promissiones homines justi, et judicii tempore non pudefient, cum alii ad vitam resurgent, alii ad ignominiam pudoremque aeternum⁹⁷.

167 Vers. 19. *Et in diebus famis saturabuntur.*

Id quoque intelligimus isto fere modo. Videtur hic sermo subobscurus innuere, fore ut justis pressurarum tempore supernae felicitatis consequantur latitudinem; nam diebus famis satiari, ejusmodi quiddam significat. Verum si quis malit aliter versiculi sententiam interpretari, illud reputabit: nempe in sacris lectionibus comperiemus universalem Deum saepissime a peccati amatoribus semet avertere, et sacrarum doctrinarum famem illis immittere. Dictum igitur ab eo fuit intolerabiliter peccantibus Israelitis: « Ecce ego adducam famem in terram, non famem panis, neque aquae sitim, sed famem audiendi verbi Dominici⁹⁸. » Injecta est igitur peccatoribus sacrarum doctrinarum fames, non tamen divinatorum praeceptorum studiosis; nam deficientibus persecutionum tempore magistris, ipse Dominus spiritu suo credentes in ipsa enutriet.

λειπόντων τῶν διδασκάλων, αὐτὸς ὁ Κύριος τῷ πᾶσι.

Γινώσκει Κύριος τὰς ὁδοὺς τῶν ἀμώμων.

(A. f. 196 b, B. f. 128, K. f. 76) Κατὰ τὰς Γραφὰς ὁ Κύριος μόνον τὰ καλὰ γινώσκει, ἀγνοεῖ δὲ τὰ κακὰ. ὡς ἀνάξια ἔντα τῆς γνώσεως αὐτοῦ. Αἰὶδ' ἔγωγε Κύριος τοὺς ἔντας αὐτοῦ, καὶ τὰς ὁδοὺς τῶν ἀμώμων ἀστείας οὐσας· τὸ δὲ γινώσκει, ἔνταυθα εἰρηγεται ἀντὶ τοῦ Ἀποδέχεται καὶ τιμᾷ, εἴτουν ἀγαπᾷ, καὶ ἐφορᾷ ἀξίως. Ἐπεὶ πῶς οὐχ ἅπαντες ἐναργεῖς, ἐπεὶ καὶ τὰς τῶν φιλαμαρτυρησάντων εἶδεν ὁδοὺς, λαμβάνει δὲ αὐτὸν παντελῶς οὐδέν; Οὐκοῦν ἡ γνώσις ἐν τούτοις τὴν ἀνάκρατιν καὶ οἰκειότητα σημαίνει. Εἰδόμενοι δὲ καὶ ἡμεῖς τοῖς προσκρούουσιν λέγειν τῷ, Οὐκ οἶδά σε, πολλάκις, οὐχ ὡς ἀγνοοῦντες πάντως, ἀλλ' ὡς τῆς πρὸς ἡμᾶς ἀγάπης καὶ σχέσεως ἀλλοτριότην ἐθέλοντες. Οἶδε τοίνυν τὰς τῶν ἁγίων ὁδοὺς καὶ πράξεις, τουτέστιν ἐφορᾷ αὐτὰς ἀσμένως· εἰσι γὰρ ἀγαθαὶ καὶ παντὸς ἐπαίνου μεσταί.

Οὐ καταισχυνθήσονται ἐν καιρῷ πονηρῷ.

(A. f. 196 b, B. f. 128 b) Πονηρὸν ἐν τούτοις ὁμαρίζει καιρὸν τῶν διωγμῶν καὶ τῶν περιστάσεων ἡτοι τῶν πειρασμῶν. Οὕτω γὰρ που καὶ ὁ πάνσοφος Παῦλος ἐπιστέλλει τισὶν, ποτὲ μὲν « Ὅτι ὁ καιρὸς πονηρὸς ἔστιν, » ποτὲ δὲ πάλιν « Ἐξαγοραζόμενοι τὸν καιρὸν, ὅτι αἱ ἡμέραι πονηραὶ εἰσι. » Ὅταν τοίνυν καιρῷ πονηρῷ περιπταώσιν, φησὶν, οὐ καταισχυνθήσονται πεσόντες εἰς τὸ πλημμελές, καὶ τῆς περικοπῆς αὐτοῖς εὐκοσμίας ἐξολισθήσαντες· χαριεῖται γὰρ αὐτοῖς ὁ τῶν ὧν θεὸς τὴν ἀπάντων τῶν ἀρίστων μητέρα καὶ τροφὸν καρτερίαν καὶ ὑπομονήν. C Ἡ τάχα Κληρονομήσουσι τὰς ἐπαγγελίας οἱ δίκαιοι, καὶ ἐν τῷ καιρῷ τῆς κρίσεως οὐ καταισχυνθήσονται, ὅταν οἱ μὲν εἰς ζωὴν ἀνίστανται, οἱ δὲ εἰς ὀνειδισμὸν καὶ αἰσχύνην αἰώνιον.

Καὶ ἐν ἡμέραις λιμοῦ χορτασθήσονται.

(A. f. 197, B. f. 128 b) Συνέμεν δὲ καὶ τούτῳ κατὰ τοιοῦτον τινὰ τρόπον. Ἔοικεν γὰρ πῶς ὁ λόγος δι' αἰνίγματος ὑποδηλοῦν, ὅτι ἐν καιρῷ θλίψεως αὐτοὶ τὸ τῆς ἀνωθεν εὐημερίας ἔξουσι πλάτος· τὸ μὲν γὰρ Ἐν ἡμέραις λιμοῦ χορτάζεσθαι, κατασημαίνει τι τοιοῦτον. Πλὴν εἰ βούλοιτό τις καὶ ἐτέρως τὴν αὐτοῦ στίχου διάνοιαν ἐκλαβεῖν, ἐκεῖνο συνήσης· εὐρήσκει γὰρ τὴν τῶν ὧν θεὸν κλεισταχοῦ μὲν τοῖς τῆς ἀνομίας ἐρασταῖς ἀποστρέφειν ἐπιφέροντα καὶ μαθημάτων λιμὸν ἱερῶν. Εἰρηται γοῦν παρ' αὐτοῦ, πεπρωνηκότων οὐ φορητῶς τῶν ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ· « Ἰδοὺ ἐγὼ ἐπάγω λιμὸν ἐπὶ τὴν γῆν, οὐ λιμὸν ἄρτου, οὐδὲ δίψαν ὕδατος, ἀλλὰ λιμὸν τοῦ ἀκούσασαι λόγον Κυρίου. » Ἀλλ' ἐπὶνήμκεται μὲν τοῖς προσκεκρυμένον ὁ τῶν ἱερῶν μαθημάτων λιμὸς. οὐ μὴν ἐπὶ καὶ τοῖς τῶν θείων ἐνταλμάτων ἐπιμεληταῖς· ἀλλὰ κατὰ τὸν καιρὸν τῶν διωγμῶν ἐκ αὐτοῦ πνεύματι θρᾶψει τοὺς εἰς αὐτὸν πεπιστευ-

⁹⁵ I Cor. vii, 29. ⁹⁶ Ephes. v, 16 ⁹⁷ Matth xxv, 46. ⁹⁸ Amos viii, 11.

Ὅτι οἱ ἁμαρτωλοὶ ἀπολοῦνται, οἱ δὲ ἐχθροὶ τοῦ Κυρίου ἅμα τῷ δοξασθῆναι αὐτοὺς καὶ ὑψωθῆναι, ἐκλείποντες ὡς καπνὸς ἐξέλιπον.

(A f. 197, B f. 128 b) Ἀντιπαράτεθι πάλιν ταῖς τῶν δικαίων τιμαῖς τὰ τοῖς φιλαμαρτήμοσι συμβεβημένα κατὰ καιροῦς ἐκ θείας ὀργῆς· εἴεν δ' ἂν οἶμαι ταυτὶ τὰ εἰς ἐσχάτην αὐτοὺς κατακομίζοντα συμφορὰν. Εἰ γὰρ καὶ δόξαιαν ἔσθ' ὅτε πράττειν δεξιῶς κατὰ γε τὸν ἐνεστηκότα καιρὸν, τρυφῶντες δηλονότι καὶ ταῖς παρὰ πάντων εὐφημίαις στεφανούμενοι, καὶ δυναστείας ἀξιωματῶν ἐπαυχοῦντες· κοσμηκῶν, ἀλλ' οὖν ἀπολοῦνται· καταστρέφει γὰρ αὐτοῖς τοῦ βίου τὸ πέρας εἰς θάνατον καὶ ἀπώλειαν. Ἐχθροὺς δὲ εἶναι φαμεν τοῦ Κυρίου, καὶ τοὺς γενομένους μὲν ὑπ' αὐτῷ διὰ τῆς πίστεως, ἀντενηνεγμένους δὲ ὡς περ βία πολλῆς ἀπειθείας, καὶ τοῖς θεοῖς αὐτοῦ θεσπίσασιν ἀκαταλήκτως μεμαχημένους. Εἴεν δ' ἂν ἐχθροὶ καὶ οἱ τῶν δαιμόνων θεραπευταί, καὶ οἱ προσκυνοῦντες τοῖς ἔργοις τῶν ἰδίων χειρῶν, ἔχουν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα λατρεύοντες, καὶ εἰ οἱ τῶν αἰρέσεων εὐρεταί, ἅτε δὴ τὸ ψεῦδος ἀντανιστῶν εἰσθότες τῇ τῶν ἀληθῶν δογματῶν ὀρθότητι. Οὗτοι βραχὺ ἀνθήσαντες, καὶ χόρτοι· ἐν ἱσφ μεμαρασμένοι, πεσοῦνται πρὸς θάνατον, καὶ τὰς τῶν ἡμαρτημένων ἐκτίσουσι δίκας, ὡς ἐχθροὶ τοῦ Κυρίου κολαζόμενοι, καὶ καπνοῦ δίκην ἐκλείποντες. Λεῖψανον δὲ πυρὸς ἐστὶν ὁ καπνός, καταμαρανθέντος ἤδη καὶ ἀπεσθῆκότος, καὶ οἷον καταλήξαντος εἰς τὸ εἶναι τέφρα καὶ σποδός. Καπνῷ οὖν συγκρίνονται, ἐπειδὴ καθάπερ τοῦ πυρὸς ἁμαρτωλῶν ἀποθανόντων, ἡ περὶ αὐτοὺς πᾶσα δόξα ἀπόλλυται.

Δαριζεῖται ὁ ἁμαρτωλὸς καὶ οὐκ ἀποτίσει, ὁ δὲ δίκαιος οἰκτερεῖ καὶ δίδωσιν.

(A f. 197 b. B f. 129) Οὐκ ἀντιδίδωσι, φησὶν, ὁ ἁμαρτωλὸς εὐχαριστίαν ὑπὲρ ὧν εὐηργετήται παρὰ Θεοῦ· ἀλλ' οὐδ' ἂν εἰ εὖ πάθοι παρὰ τινων, βελτίων ἔσται· οὔτε μὴν ἐκ τῶν εἰς αὐτὸν γεγονότων, τὴν τοῦ κατοικτεῖρειν διδάσκειται τρίτον· οὐδ' ἀνέχεται διὰ τῶν ἱσων ἀμείψασθαι τοὺς αὐτὸν ὠψήσαντας· ἀλλ' οἷά τις κλέπτῃς εὐρύμα [αἰ cod. εὐρεμα] ποιεῖται τὸ δοθὲν, καὶ εἰς μόνον ὁρῶν τὸ κερδῆσαι, αὐχνημα ποιεῖται τὸ κατατῆξαι ταῖς λύπαις τὸν δεδανεικότα. Ὁ δὲ γε δίκαιος ἀντιδίδωσιν οἰκτιροῦς, τὸν ἑαυτοῦ Δεσπότην μιμούμενος· κἂν γὰρ μὴ λάβοιτο δοθὲν, ἀλλὰ καὶ οὕτω μένει φιλότιμος, καὶ κοινωνικὸς ὢν οὐ παύεται. Μιμεῖται γὰρ τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα Θεόν, ὃς ἀνατέλλει τὸν ἥλιον ἐπὶ πονηροῦς καὶ ἀγαθοῦς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους.

(B f. 129) Ἐκαστος ἡμῶν δέχεται παρὰ Θεοῦ πλείους τε ὅσας καὶ μεγάλας εὐεργεσίας αἰσθητάς τε καὶ νοητάς. Ἀλλ' εἰ τις ἢ φιλαμαρτήμων καὶ ἀσχήτως ἀπονενεκῶς εἰς φιληδονίαν, καὶ τῇ τύρῃ τῶν ἐν τῷδε κόσμῳ πραγμάτων τὸν ἑαυτοῦ καταχώσας νοῦν, πολλὰ παρὰ Θεοῦ οὐδὲν ἀποτίσει, τουτέστιν οὐ προσέσει τὴν ὑπακοήν, οὐ ταῖς αὐτοῦ ζεύγλαις ὑποθήσει τὸν αὐχένα, οὐκ ἔψεται τοῖς αὐτοῦ θελήμα-

A Vers. 20. Quia peccatores peribunt : inimici autem Domini simul ac honorificati fuerint et exaltati, deficientes sicut fumus deficient.

Rursus opponit justorum honoribus ea quæ peccatoribus tempore suo eventura sunt ab ira divina; illa nimirum, ut arbitror, quæ ipsos in extremam calamitatem conjectura sunt. Nam etsi videntur aliquando prospere agere præsentis tempore, delicias videlicet, et omnium laudibus coronati, et mundanarum dignitatum potentia elati, nihilo tamen minus peribunt; etenim vitæ illorum finis exitio ac perditione concluditur. Porro inimicos Domini eos quoque dicimus, qui illi quidem per fidem subjecti fuerant, sed tamen eidem contumacia sua restiterunt, præceptisque ejus continenter sunt adversati. Inimici item sunt cultores dæmonum, et qui opera manuum suarum adorant, qui nempe creaturam pro Creatore colunt. Præterea hæreseon inventores, quippe qui mendacium solent verorum dogmatum rectitudini opponere. Hi brevi florescentes, et mox feni instar marcescentes, in mortem incident, et culparum suarum pœnas dabunt, inimicis Domini debitas, ac veluti fumus evanescent. Sunt autem ignis reliquæ fumus, deficientis nimirum et extincti, et in cineres favillamque desinentis. Fumo igitur comparantur, quia sicuti extincto igne fumus desinit, sic mortuis peccatoribus universa ipsorum gloria perit.

σθεσθέντος ὁ καπνὸς ἀφανίζεται, οὕτω καὶ τῶν

C Vers. 21. Mutuum accipit peccator, et non reddit : justus autem miseretur et tribuit.

Non reddit, inquit, peccator gratiam beneficii Dei; nec si quis ei bene fecerit, melior fiet : neque ex his quæ sibi acciderunt, misericordiæ viam discit : neque demum illos a quibus adjutus fuit, remunerari studet; sed quidquid sibi datum fuerit, more furis prædā suam esse putat, nihilque præter lucrum pensi habens, mutuantem sibi gloriatur molestiis affligere. Sed enim justus misericordiam retribuit, Dominum suum imitans : et etiamsi nihil receperit, nihilominus est munificus, neque a liberalitate desistit. Imitatur enim Patrem suum Deum, qui solem oriri facit supra pravos ac bonos, et supra justos æque atque injustos pluit.

Singuli nos a Deo recipimus plurima et maxima beneficia, materialia haud minus quam spiritualia. Verumtamen qui peccatis est delictus, et voluptati sine freno indulget, suamque in mundanarum rerum colluviam mentem demergit, multis a Deo acceptis (1), nihil reddet, id est obedientiam non præstabit, iugo ejus haud subiciet cervicem, voluntati ejusdem morem non geret, virtutis fructum non

¹ Rom. i, 25. ² Matth. v, 45.

(1) In Græco videtur dicendum πολλὰ παρὰ Θεοῦ λαβὼν. Sed λαβὼν revera deest in codice, PATROL. GR. LXIX.

germinabit, neque veluti usuram quamdam Deo pendet morum modestiam, neque dogmaticæ doctrinæ studiosus erit, sed durus infructuosusque manebit. Sed enim quanquam hic ita se habuerit, justus tamen et bonus, id est Deus, misericordiam non contrahet, quominus illi gratiam suam **168** conferat, ut eidem postea dicendum sit : « An divitias bonitatis ejus, ac patientiæ, et longanimitatis contemnis ⁹¹ ? » et reliqua.

Vers. 22. *Quia benedicentes ei hæreditabunt terram.*

Similiter dictum fuit Abrahamo : « Benedicentibus tibi benedicam, maledicentibus tibi maledicam ⁹². » Ergo, si quidem Deus est qui miseretur ac donat, utique qui eum ob id glorificent, id est ei benedicunt, promissæ sanctis terræ hæredes fient, recipientque bonam et spatiosam terram, centri terminique nesciam. Summi autem exitii discrimen incurrimus, si justo maledicamus. Ait enim justo Dominus : « Inimicus ero inimicis tuis, adversabor adversantibus tibi ⁹³. » Et sicuti ait : « Qui hunc nutristi, memet nutristi ⁹⁴ ; » ita consentaneum est dicere : Qui huic convicium fecisti, mihi fecisti. Maledicunt autem Deo, qui se ad extremum punitum iri ab eo ignorant, qui contra ejus majestatem contumeliosas aliquando jactant voces; præterquam quod ne ab aliis quidem ob accepta beneficia reddi eidem gratias sinunt. Christo itaque benedicunt gentes, ideoque regnum obtinent; Judæi contra blasphemii, funditus destruuntur et pereunt.

κληρονομοῦσι τὴν βασιλείαν· οἱ Ἰουδαῖοι δὲ βλασφημοῦντες αὐτὸν, εἰς τέλος ἀφανίζονται καὶ ὀλο-
θεύονται.

Vers. 23. *Et viam ejus volet.*

Melius fortasse est intelligere fore ut Deus viam hominis velit, id est, libentem faciat et acceptam. Sicut enim animo avertatur transgressorum vias, ita libentes sibi reddit illas quas probæ vitæ homines terunt. Quod autem Deo placet, id procul dubio egregium et omni laude cumulatum est; neque enim Deus quidquam volet, nisi ejusmodi sit.

Vers. 24. *Cum ceciderit, non collidetur, quia Dominus supponit manum suam.*

Si quando, inquit, eveniat ut aliquantulum sublabatur justus, non ideo damnum patietur : sed tanquam strenuus luctator vi impulsus, et paululum cedens, statim se recipiet. Cur? Quia Deum fulcientem habet : id enim justis semper Deus præstat, humanas pusillanimitates miserans. Nam « sepius, inquit, cadet justus et resurget ⁹⁵ ; » atque opus est ut tanquam fluctibus enatare satagant, qui diabolicæ interdum potentiæ succubuerunt, brevique tempore jacuerunt. Non enim omne peccatum ad

Α σιν, οὐ καρποφορήσει τὴν ἀρετὴν, ἀλλ' οὐδὲ ὥσπερ τινὰ τόκον καταθήσει τῷ Θεῷ τὸ ἐπεικὲς εἰς τρόπους, οὐ δογματικῆς εὐτεχνίας ἐπιμελήσεται, μένει δὲ σκληρὸς καὶ ἀκαρπός. Πλὴν ἂν εἰ οὕτω διατε-
θεῖη, φησὶν, ὁ δίκαιος καὶ ἀγαθός, ὁ ἄλλον δὲ οὐ Θεός· οὐ παύσεται τοῦ κατοικτεῖρειν αὐτὸν, καὶ διδόναι τὰ παρ' αὐτοῦ· ἵνα λοιπὸν λέγῃται πρὸς αὐτόν· « Ἦ τοῦ πλοῦτου τῆς χρηστότητος αὐτοῦ, καὶ τῆς ἀνοχλῆς (1), καὶ τῆς μακροθυμίας καταφρονεῖς ; » καὶ τὰ ἐξῆς.

Ὅτι οἱ εὐλογοῦντες αὐτόν, κληρονομήσουσι γῆν.

(A f. 198, B f. 129 b, Κυρίλλου καὶ Ὁριγένους.)

Ὅμοιον τῷ εἰρημένῳ πρὸς Ἀβραάμ· « Τοὺς εὐλογοῦντάς σε εὐλόγησω, τοὺς δὲ καταρωμένους σε καταράσομαι. » Οὐκοῦν εἰ μὲν ὁ Θεὸς εἴη ὁ κατοικτεῖρειν καὶ διδοὺς, οἱ δοξολογοῦντες αὐτόν διὰ τοῦτο, ἔχουσιν εὐλογοῦντες, ἔσονται κληρονόμοι τῆς ἐπηγγελμένης τοῖς ἀγίοις γῆς, καὶ λήψονται γῆν τὴν ἀγαθὴν τὴν πολλήν, τὴν οὐ κέντρου καὶ σημείου λόγον ἔχουσαν. Κίνδυνος δὲ ἐν τῷ κατάραν ἡμᾶς τιθεῖται τῷ δικαίῳ, ὁλέθρου τὸν ἐσχάτου. Λέγει γὰρ πρὸς τὸν δίκαιον ὁ Κύριος· « Ἐχθρεύσω τοὺς ἐχθροὺς σου, καὶ ἀντικεισόμεαι τοῖς ἀντικειμένοις σοι. » Καὶ ὥσπερ λέγει· « Τοῦτον ἐθρεψας, ἐμὲ ἐθρεψας, » οὕτως ἀκόλουθον εἰπεῖν· Τοῦτον ἐλοιδόρησας, ἐμὲ ἐλοιδόρησας (2). Καταρῶνται δὲ Θεὸν οἱ μὴ εἰδότες αὐτόν εἰς τέλος· ὀλοθεύοντα, οἱ κατὰ τῆς αὐτοῦ δόξης παλιμπήμους ἔσθ' ὅτε φέπτοντες φωνάς· πρὸς τῷ μηδὲ ἐτέρους, ἐφ' οἷς εὖ πεπόνθασιν, ἀνέχεσθαι προσάγειν αὐτῷ τὰς εὐχα-
C ριστίας. Χριστὸν μὲν οὖν εὐλογοῦσι τὰ ἔθνη, διὸ

κριστίας. Χριστὸν μὲν οὖν εὐλογοῦσι τὰ ἔθνη, διὸ

Καὶ τὴν ὁδὸν αὐτοῦ θελήσει.

(A f. 198 b, B f. 130) Ἀμεινον δὲ ἴσως νοεῖν ὅτι ὁ Κύριος θελήσει τὴν ὁδὸν τοῦ ἀνθρώπου, τοῦτέστι, ποιήσει θελητὴν καὶ ἀποδέξεται. Ὡς περ γὰρ ἀνεβλήτους ἔχει τὰς τῶν παρὰ νόμων ὁλοὺς, οὕτω ποιεῖται θελητὰς τὰς τῶν ἀγαθοῦργειν ἡρημένων. Ὁ δὲ ἀρ-
σκει Θεῷ, τοῦτο που πάντως ἐστὶ καὶ ἐξαίρετον καὶ παντὸς ἐπαίνου μεστόν· οὐ γὰρ ἂν ἠθέλησε Θεὸς τὸ μὴ οὕτως ἔχον.

Ὅταν πέσῃ οὐ καταρῶνται, ὅτι Κύριος ἀντιστηρίξει χεῖρα αὐτοῦ.

(A f. 198 b, B f. 130) Εἰ καὶ συμβῇ, φησὶν, ὀλίγον τι παρασφαλῆναι τὸν δίκαιον, οὐκ ἀδικηθήσεται· ἀλλ' οἷα γενναϊότατος ἀθλητῆς ἐκδοσθεὶς, καὶ πρὸς ὀλίγον ἐνδοῦς, παραχρῆμα αὐτὸν ἀναλήψεται. Διὰ τί; Ὅτι ἔχει τὸν Θεὸν ἀντιστηρίζοντα· τοῦτο γὰρ τοῖς δικαί-
D αἰς αἰὲς ὁ Θεὸς κατανεύει, ταῖς ἀνθρωπίναις μικροψυχίαις ἀπόνεμων τὸν ἔλεον. « Ἐπτάκις γὰρ, φησὶ, πεσεῖται ὁ δίκαιος καὶ ἀναστήσεται· » δεῖ γὰρ ὥσπερ ἐκ κωμάτων ἀναντῆσθαι φιλεῖν τοὺς πλεονεξίαν ἔσθ' ὅτε διαβολικὴν ὑπομείναντας, καὶ τι βραχὺ παραπτα-
ι-

⁹¹ Rom. II, 4. ⁹² Gen. XII, 3. ⁹³ Exod. XXIII, 22.

⁹⁴ Matth. XXV, 5. ⁹⁵ Prov. XXIV, 16.

(1) Ita cod.

(2) Sententia hæc aliis verbis partim exstat La-

tine apud Origenem in homilia tertia de hoc psalmo. Rufino interprete.

σαντας. Οὐ γὰρ πᾶσα ἁμαρτία πρὸς θάνατον, καθ' ἃ ἄ
γέγραπται. Οὐκοῦν εἴ τι πάθοι τοιοῦτον ὁ δίκαιος,
ἀντιστηρίζει θεός, τὴν αὐτοῦ χεῖρα προτείνων τὴν
ἀνέχουσαν πρὸς τὸ εὖ εἶναι· ἥς οὐκ ἐπαμυνούσης,
ἀσυνήσει πᾶς νοῦς· ἀντιστηρίζουσας δὲ καὶ διακρα-
τούσης φιλαγάθως, εὐτονήσει πάντως τὸ ἀσθενές καὶ
ἀνανήξεται τὸ βεδαπτισμένον.

*Νεώτερος ἐγενόμην, καὶ γὰρ ἐγήρασα, καὶ οὐκ
εἶδον δίκαιον ἐγκαταλειμμένον.*

(A f. 199, B f. 130) Ἀξιόχρεως τῶν λεγομένων ὁ
μάκρυνος, ὅτε δὴ καὶ ὑπάρχων πνευματοφόρος, καὶ τῇ
τῆς προφητείας χάριτι στεφανούμενος, καὶ ὥς ἐν
μήκει χρόνου διὰ πολλῆς ἐλάσας πραγμάτων πείρας,
ὁ μεμάθηκεν ἀκριδῶς, ταῖς παρ' αὐτοῦ ψήφοις δια-
κυροῦν εὖ μάλα βεβουλημένος· Ἐκ νεότητος, φησὶν,
εἰς δεῦρο, γεγήρακα γὰρ, οὐκ εἶδον δίκαιον ἐγκατα-
λειμμένον.

Ὁλην τὴν ἡμέραν ἐλεεῖ καὶ δανεῖζει ὁ δίκαιος.

(A f. 200) Καὶ ἐτέρως δὲ δανεῖζει ὁ δίκαιος τὰ ἐν
ἠθικαῖς ἐντολαῖς, ἐπὶ τῷ τοῦς εἰληφότας δι' ἔργων
τὸν καρπὸν ἀποδοῦναι τοῦ δάνους. Καρποὶ γὰρ μὴ
τῶν ἀγαθῶν δανεισμάτων ἔχονται παρὰ θεοῦ τοῖς
δεδανεικόσιν αὐτῷ, τὸ μῆτε αὐτοῦς ἐγκαταλειφθῆναι
πώποτε διὰ τὸ εἶναι κοινωνικοὺς καὶ εὐμεταδότους,
μῆτε τὸ σπέρμα αὐτῶν, ἥτοι τοὺς ἐξ αὐτῶν υἱοὺς ἢ
κατὰ σάρκα νοουμένους, ἢ κατὰ μαθητείαν καὶ ταυ-
τοεργίας, δεδεδῆσθαι τῶν ἀναγκαίων εἰς ζωὴν, ἀλλὰ
τῆς θέας αὐτοῦς εὐλογίας μετεσχηκέναι.

*Ἐκκλίνον ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποίησον ἀγαθόν, καὶ
κατασκηνίσον εἰς αἰῶνα αἰῶνος.*

(A f. 200, B f. 130 b) Πολιτείας ἡμῖν ἀκραιφνοῦς
ἐξηγῆται τρόπον, καὶ τοῖς εὐαγγελικοῖς οὐκ ἀπάρδοντα
νόμοις. Ὁ μὲν γὰρ παλαιὸς νόμος ἀπεσῶσε μὲν τοῦ
κακοῦ, οὐ μὴν εἰσεκόμιζε τοῖς παιδευομένοις τὸ τε-
λέως ἀγαθόν, ἥγουν τῆς ἀμωμότητος ζωῆς τὴν εἰδήσιν.
Ἔσται δὲ τοῦτο ἡμῖν ἐναργές, εἰ τοῖς τοῦ Σωτῆρος
λόγοις ἀκριδῶς τὴν διάνοιαν ἐπιστήσαιμεν. Ἐφη γὰρ
ὦδ', τῆς νομικῆς πολιτείας ἐπέκεινα τιθεῖς τοὺς εἰς
αὐτὸν πιστεύοντας· Ἐρρέθη τοῖς ἀρχαίοις· Οὐ
φονεύσεις. Ὁ τοῦτο ἐστὶ τὸ Ἐκκλίνειν ἀπὸ κακοῦ·
τὸ γὰρ μὴ φονεῖν, οὐκ ἐργάσασθαι τι τῶν ἀγαθῶν
ἐστίν, ἀπέχεσθαι δὲ μᾶλλον ἁμαρτίας. Ὁμοίως καὶ
τὸ· Οὐ μοιχεύσεις, οὐκ ἐπιρκεῖσεις, οὐ ψευδομαρτυ-
ρήσεις. Ὁ τοῦ δὲ τὸ Ποίησον ἀγαθόν· ἐν τῷ λέγειν,
ὅτι· Πᾶς ὁ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰκῇ,
ἐνοχος ἐσται τῇ κρίσει· καὶ ἐν τῷ, Πᾶς ὁ βλέπων
γυναῖκα, καὶ τὰ ἐξῆς. Ὅταν οὖν, φησὶν, ἐκκλίνης
ἀπὸ κακοῦ, ποιήσης δὲ τὸ ἀγαθόν, τότε κατασκηνώ-
σεις εἰς αἰῶνα αἰῶνος, καὶ εἰς ἑδραίαν καὶ ἀκράδαν-
τον εἰσελάσεις ἐλπίδα, καθ' ἃ φησὶν ὁ προφήτης
Ἠσαῖας· Οἱ ὀφθαλμοί σου ὄψονται Ἱερουσαλήμ,
ἥτις ἐστὶν πόλις πλουσία, σκηναὶ αὐτῇ οὐ μὴ σεισθώ-
σιν.

A mortem est, sicut scriptum est * (1). Ergo si quid
ejusmodi justus patiat, fultor adest Deus, saluti-
feram porrigens manum suam : qua certe non opi-
tulanter, mens omnis infirmabitur : sustentante vere
ac benigne roborante, vigeat omnino quidquid in-
firmum fuerat, et omne naufragum enatabit.

Vers. 25. *Junior fui, nunc vero jam senex, nec un-
quam justum vidi derelictum.*

Fide dignus testis, tum quia Spiritu sancto iu-
stinctus et prophetiae munere ornatus, tum etiam
quia diuturno tempore multo rerum usu tritus,
quod accurate didicerat, suffragio suo apprime
volens confirmare : Ab adolescentia, inquit, mea,
modo enim jam consenui, justum non vidi dere-
lictum.

Vers. 26. *Tota die miseretur et fenerat justus.*

Aliter (2) etiam fenerat justus ea quæ morum
præceptis continentur, dum qui mutuum accepe-
runt, fructum mutui opere suo reddunt ¹. Sane fru-
ctum egregiæ sortis hunc percipient a Deo, qui ei
feneraverint, ut nunquam ab eo deserantur, propter
ea quod humani fuerint ac liberales : neque semen
ipsorum, id est vel carnales filii, vel ob discipula-
tum aut artis charitatem ita appellati, necessaria
vitæ ullo tempore desiderabunt, sed divinæ potius
benedictionis compotes erunt.

Vers. 27. *Declina a malo et fac bonum, et
inhabita in sæculum sæculi.*

Perfectæ vitæ rationem nos docet, evangelicis
mandatis haud absonam. Nam prisca lex a malo
quidem deterrebat, neque tamen alumnos suos ad
perfectum bonum informabat, id est ad inculpatæ
vitæ speciem. Quod perspicuum nobis erit, si Ser-
vatoris verba attente consideraverimus. Sic enim
aiebat, dum legali vitæ fideles suos anteponeret :
« Dictum est antiquis : Non occides ³. » Hoc signi-
ficat, Declinare a malo : nam qui cædibus haud
inhiat, non ideo boni aliquid agit, sed peccato
potius abstinet. Idem est : « Non adulterium facies,
non pejerabis, non falsum testimonium dices ⁴. »
Ubinam vero est Fac bonum? nempe in eo dicto :
« Quicumque irascitur fratri suo sine causa, reus
erit iudicio ⁵; item in illo : « Quicumque mulierem
aspiciens ⁶, » et cætera. Cum ergo, inquit, a malo
declinaveris, et bonum feceris, tunc inhabitabis in
sæculum sæculi, firmamque et innotam spem con-
sequeris, sicut Isaias ait : « Oculi tui aspicient Je-
rusalem, civitatem opulentam, tabernaculum quod
everti non poterit ⁷. »

¹ Joan. v, 16, 17. ² Luc. vi, 35. ³ Matth. v, 21.

⁴ ibid. 27, 35. ⁵ ibid. 22. ⁶ ibid. 28. ⁷ Isa. xxxiii,

(1) Recole psal. xxxiii, vers. 25, ubi in codice B,
pro sicut scriptum est. dicitur juxta sancti (viri, an

Spiritus?) effatum.

(2) Constat acephalum hoc esse fragmentum.

Vers. 28. *Quia Dominus amat iudicium, et sanctos* A Ὅτι Κύριος ἀγαπᾷ κρίσιν, καὶ οὐκ ἐγκαταλείψει τοὺς ὁσίους αὐτοῦ.

Judicium pro Justa sententia dicit, secundum illud quod alibi simul canitur de lege æquum jus statuente: «Judicium et justitiam in Jacob tu fecisti». Diligit itaque justitiam Dominus, et hujus assecclas incessabili gratia ornat, neque sanctos suos unquam destituet, nempe eos qui familiaritatem ipsius impetraverint, sed eosdem tuebitur. Quæ verba satis significant, haud omnino in præsentē vita tranquillū fore sanctorum chorum, imo certaminibus, laboribus ac persecutionibus conflictatum iri, Salana suos satellites adversus illos concitante; ita ut ad sanguinem usque peccato resistere opus sit. Verum hi haud inulti manebunt; id enim denotant verba, Non derelinquet sanctos suos; sed manum Deus oppugnantibus ipsorum injiciet. Jam in æternum illos custoditum iri dicit, quia non momentanea erit gratia, neque ad definitum temporis spatium spei largitio a Deo bonis fiet, sed diuturna ac perennis erit, et ad sæcula infinita pertingens, ac veluti cum ipsis sæculis decurrens. καὶ μακρὰ καὶ διηκεκώς, τοῖς ἀπεράντοις αἰώσι

Innocentes autem inulti non erunt, et iniquorum semen destruetur.

Propositum Psalmistæ est, his quoque versiculis suadere, plurima esse sanctorum præmia, pœnam vero et quidquid exitiosum est, peccatorum capiti imminere. Inulti non erunt, inquit, justī; ruinæ vero injusti succumbent, funditusque interibunt, de regno trusi in gehennam, a regionibus lucis in tenebras exteriores. Utiliter vero Psaltes et justorum præmia, et peccatorum simul pœnas proponit; ut malos timore supplicii a consuetis villis revocet, donorum vero desiderio ad vividiores boni prosecutionem belle eos pertrahat qui recte vivere proposuerunt. Jam iniquorum semen, quod etiam destruendum prædicat, vel opera illorum intelligere oportet; nam Quod seminaverit homo, Scriptura inquit, hoc et metet; vel eorundem filios, carnales forsitan, vel quavis alia ratione ita appellatos, si patrisare forte voluerint et avitæ fieri pravitalis imitatores.

αὐτῶν ἐσομένους υἱοὺς, ἢ κατὰ σάρκα τυχόν, ἢ καθ' ἑαυτοῦ γένοντο μιμηταί.

[*Quia Dominus amat iudicium.*

Judicium plerumque Justitiam sacræ Litteræ appellant, juxta illud quod de lege, quæ justa ministrat, alibi ad Deum decantatur: «Judicium et justitiam in Jacob tu fecisti». Nam iudicium et justitiam pariter ponit, ostendens iudicium nihil aliud esse quam justitiam. Iudicium igitur seu justitiam

¹ Psal. xcvi, 4. ² Galat. vi, 8. ³ Psal. xcvi, 4.

(1) Partes aliquot hujus fragmenti recitat etiam Corderius.

(2) Codd. A. B. habent ἀνομοὶ ἐκδιωχθήσονται, ut etiam vulgatus Latinus *injusti punientur*. Sed

(A f. 200 b, B f. 130 b) Κρίσιν ἐνταῦθα τὴν ἀδικαιοκρισίαν φησί, κατὰ τὸ ἐτέρωθεν ἐκ παραλλήλου ὑμνούμενον περὶ τοῦ τὰ δίκαια βραβεύοντος νόμου. «Κρίσιν καὶ δικαιοσύνην ἐν Ἰακώβ σὺ ἐποίησας.» Ἀγαπᾷ τοίνυν τὴν δικαιοσύνην ὁ Θεός, καὶ τοὺς ταύτης ἐργάτας ἀτελευτήτη χάριτι στεφανοῖ· καὶ οὐκ ἀν περιδοῖ ποτὲ τοὺς ὁσίους αὐτοῦ (1), ἤγουν τοὺς τὴν πρὸς αὐτὸν πλουτήσαντας οἰκειότητι, ἀλλ' ἐκδικήσει αὐτούς. Ὅπερ δηλοῖ, ὅτι κατὰ τὸν παρόντα βίον οὐκ ἐν εὐδῆ πάντως ὁ τῶν ἀγίων ἐστὶν χορὸς, ἀλλ' οἷον ἐν ἀγῶσι καὶ πόνοις καὶ διωγμοῖς, τοῦ Σατανᾶ τοὺς ἰδίους ὑπάσπιστάς ἐπ' αὐτοὺς καταστήγοντος· ὥστε καὶ μέχρις αἵματος ἀντικαθίστασθαι τῇ ἀμαρτίᾳ μαχομένους. Πλὴν οὐκ ἀνεκδίκητοι μενοῦσι· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, Οὐκ ἐγκαταλείψει τοὺς ὁσίους αὐτοῦ, ἀλλ' ἐποίησι Θεὸς τὴν χεῖρα τοῖς πολεμοῦσιν αὐτοῖς. Φυλαχθῆναι γε μὴν εἰς τὸν αἰῶνα φησὶν αὐτούς· οὐ γὰρ πρόσκαιρος ἡ ἐπ' αὐτοῖς χάρις, οὐ μὴν εἰς καιροὺς περιωρισμένους ἡ τῆς ἐλπίδος τιμιὰ τοῖς ἀγαθοῖς ἐκνεμηθήσεται παρὰ Θεοῦ, ἀλλὰ συνεκτεινομένη τε καὶ οἰοῖται συνεκτρέχουσα.

Ἄνομοι δὲ ἐκδικηθήσονται (2), καὶ σπέρμα ὁσίων ἐξολοθρευθήσεται.

(A f. 200 b, B f. 130 b) Σκοπὸς τῷ Ὑάλλοντι καὶ διὰ τῶν προκειμένων στίχων κληροδορεῖν, ὅτι κλείστα μὲν τῶν ἀγίων τὰ γέρα, κίλασις δὲ καὶ πᾶν ὁτιοῦν τῶν ὀλιθρεῦειν εἰδόντων τῆς τῶν φιλαμαρτημόνων καταρτηθήσεται κεφαλῆς. Ἐκδικηθήσονται μὲν γὰρ οἱ δίκαιοι, φησὶν, ὀλιθρεῖ δὲ περιτετοῦνται οἱ ἀσεβεῖς, καὶ ὀλιθρεῖται ἀποιοῦνται, ἐκδιωκόμενοι ἀπὸ βασιλείας εἰς γέενναν, ἀπὸ τῶν χωρίων τοῦ φωτὸς εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον. Χρησίμως δὲ ὁ Ψαλμῶδης καὶ τὰς τῶν δικαίων ἀρηγίται τιμὰς, καὶ τὰς τῶν φιλαμαρτημόνων ποινὰς παραδείκνυσιν· τῷ μὲν φόβῳ τοῦ κολάζεσθαι τοὺς παντὶς ἀπιστίας τῶν ἐν χερσὶν ἐπιχειρημάτων, τῇ δὲ τῶν ὁσίων ἐκθυμῆσαι πρὸς ἀκμασιότεραν ἐφεσιν τοῦ ἀγαθοῦ τοῖς ἐβιοῦν ἡρμένους ἀνακομιζῶν ἀστέως. Τὸ δὲ γε σπέρμα τῶν ἀσεδῶν, ὃ δὴ καὶ ἐξολοθρευθήσεται φησὶν, ἡ τὰ ἔργα αὐτῶν χρηνοῖν· Ὁ γὰρ ἐάν στείρει ἄνθρωπος, φησὶ, τοῦτο καὶ θερίσει· ἡ τοὺς ἐξ ἑτέρου τρόπου, εἰ πατρώσειν ἔλαιντο, καὶ προγοναῖς

D [Ὅτι Κύριος ἀγαπᾷ κρίσιν.

Κρίσιν αἰεί πως τὸ Γράμμα τὸ ἐρὸν τὴν δικαιοσύνην ὀνομάζει· κατὰ γε τὸ ἐτέρωθεν ποῦ πρὸς Θεὸν ὑμνούμενον περὶ τοῦ τὰ δίκαια βραβεύοντος νόμου. «Κρίσιν καὶ δικαιοσύνην ἐν Ἰακώβ σὺ ἐποίησας.» Κρίσιν γὰρ καὶ δικαιοσύνην ἐκ παραλλήλου τίθησι, τὴν κρίσιν οὐδὲν ἕτερον οὔσαν ἀποφαίνων πλὴν ὅτι

Alexandrinus nunc Vatic. textus, quem in subjecta explanatione sequitur Cyrillus, habet ut scriptissimus.

δικαιοσύνην. Τὴν κρίσιν οὖν, ἦτοι τὴν δικαιοσύνην ἀγαπᾷ ὁ Θεός, καὶ τοὺς ταύτης ἐργάτας ἀτελευτήτω χάριτι στεφανοῖ, καὶ οὐκ ἂν περιδοί ποτὲ τοὺς ὁσίους αὐτοῦ.¹

Δίκαιοι δὲ κληρονομήσουσι γῆν.

(A f. 201, B f. 131) Ἄλλ' οὗτοι μὲν κακοὶ κακῶς δλοῦνται, δίκαιοι δὲ τὴν τῶν πράξεων κληρονομήσουσι γῆν, ἥς πολλάκις ἐμνήσθμεν, καὶ εἰς αἰῶνα ἐπ' αὐτῆς κατασκηνώσουσιν· ἦγουν ἀσάλευτον παραλήφονται βασιλείαν, καὶ διηνεκῶς ἐντροφήσουσι τοῖς ἄνωθεν ἀγαθοῖς οἱ διὰ τῆς ἀρετῆς δικαιωθέντες, καὶ τὰς ἐν οὐρανοῖς εἰληφότες κληρονομίας τὰς αἰωνίους καὶ ἀνυλέρους.

Ἡ γλῶσσα αὐτοῦ (δικαίου) λαλήσει κρίσιν.

(B f. 131) *Κρίσιν* εἶναι φάμεν ἦτοι τὴν ἐφ' ἐκάστῃ τῶν πραγμάτων ὀρθὴν καὶ ἀδιαδλήτως ἔχουσαν ὑφήγησιν, καὶ εὐθὺ τοῦ πρέποντος ἀποφέρουσαν τοὺς παιδευομένους, ἦγουν τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον· κέχτηται γὰρ οὕτω πλεισταχού. Γέγραπται γοῦν περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ Ἰσραὴλ, ὅτι· «Ἐκεῖ ἔθετο αὐτῷ δικαιώματα καὶ κρίσιν.»

Ὁ νόμος τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ, καὶ οὐχ ὑποσκελισθήσεται τὰ διαδήματα αὐτοῦ.

(A f. 201 b, B f. 131 b) Οὐκ εἰς μακρὰν ἀποφαίνει τὴν ἐκ τοῦ πράγματος ὄνησιν, ἀλλ' οἷον κατὰ πόδας δείκνυσιν τὸν καρπὸν τοῦ λαλεῖν τὴν σφίαν καὶ μελέτην ποιεῖσθαι τὴν δικαιοσύνην. Τὸν γὰρ τοῦ Θεοῦ νόμον εἰσοικισάμενος, καὶ οἷον ἀπόθετον ἔχων εἰς νοῦν καὶ καρδίαν, τὸ μηδένα τρόπον ὑποσκελισθῆσεσθαι *κερδανεῖ*, ἥξει δὲ μᾶλλον εὐθὺ παντὸς ἀγαθοῦ πράγματος· καὶ παραποδίζοντας οὐδὲν ἢ κατασειόντος, τὴν βασιλικὴν καὶ εὐθείαν διελάσει τρίβον. Ὅν γὰρ τρόπον αἱ νῆες ἄττουσιν δὴ πάντως ὀρθῶς καὶ ἀδιαστρόφως εὐ μάλα πηδاليουχούμεναι, καὶ μὴν καὶ ἵππος ὁ δρομικώτατος εὐτάκτως χρῆσεται δρόμῳ, χαλινῷ πρὸς τοῦτο διοικούμενος, ὅτω καὶ ἡ τοῦ δικαίου ψυχὴ πηδάλιου δίκην τὸν θεῖον ἔχουσα νόμον, ὀρθὰς ποιεῖται τὰς τροχιάς, καὶ τὰ ἐκ τῶν περιστάσεων διαπερᾶ κύματα, καὶ τοῦ παρόντος βίου τὸν κλύδωνα διανήχεται· δέδοται γὰρ εἰς βοήθειαν [*al. cod. ἐπικουρίαν*] ὁ νόμος. Ταύτη τοι καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ ψάλλει πρὸς τὸν Θεόν, καὶ φησιν· «Εἰ μὴ ὅτι ὁ νόμος σου μελέτη μου ἐστὶ, πάλα ἀνὰ πωλόμην ἐν τῇ ταπεινώσει μου.» Ἐπαινετὸς οὖν ὁ τοῖς ἱεροῖς λόγοις ἐφηδόμενος, καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον εἰς νοῦν ἔχων ἀεὶ οἶά τι λύχνον ἐν νυκτὶ φαίνοντα. Τί δὲ τὸ ἐντεῦθεν ὄφελος; τὸ μὴ ὑποσκελίσθαι τὰ διαδήματα.

Κατανοεῖ ὁ ἁμαρτωλὸς τὸν δίκαιον, καὶ ζητεῖ τοῦ θανατώσαι αὐτόν, κ. τ. λ.

(A f. 201 b, B f. 131 b) Ὅτι τοίνυν οἱ τῶν εἰς εὐσέθειαν ἀνδραγαθημάτων ἐπιμεληταὶ πικρὰν ἐν τῷδε τῷ βίῳ καὶ οὐκ ἀφρόνητον ἔχουσι τὴν ζωὴν, ἀλλὰ δυσάρεστον σφόδρα τοῖς οὐκ οὔσιν ἀγαθοῖς, διαδείκνυσιν εὐ μάλα, κατανοεῖν λέγων τὸν ἁμαρτωλὸν αὐτοῦς, καὶ ζητεῖν τοῦ θανατώσαι αὐτούς. Τίς δ' ἂν νοοῖτο πάλιν ὁ ἁμαρτωλὸς; ὁ δρᾶν ὁ ἀποστὰς·

diligat Deus, et hujus operarios gratia sine carente coronat, nec sanctos suos unquam despicit. — Ex Corderio.]

Vers. 29. Justi autem hæreditabunt terram.

Sed hi quidem mali male peribunt, justī autem mansuetorum terram hæreditabunt, cujus sæpe meminimus, æternumque in ipsa diversabuntur; id est stabile capient regnum, perpetuoque supernis fruentur bonis hi qui virtute sua justificati fuerint, sempiternasque in cælis et nunquam perituras obtinuerint hæreditates.

Vers. 30. Lingua ejus (justi) loquetur judicium.

Judicium esse dicimus vel de unaquaque re agenda rectam irreprehensibilemque doctrinam, quæ ad officium eruditos a se homines recta ducit, id est Dei legem, **170** quæ plerumque hoc sensu accipitur. Quamobrem de Deo atque Israele scriptum est: «Ibi constituit ei justificationes et judicium".»

Vers. 31. Lex Dei ejus in corde ipsius, et non supplantabuntur gressus ejus.

Haud procul fore significat rei gestæ utilitatem, sed veluti præsentem demonstrat loquendi sapienter tractum et justitiam meditandi. Nam qui Dei legem familiarem sibi fecerit, ac mente veluti et corde repositam habuerit, hoc consequetur ut nullatenus subverti queat, imo vero et ad quodlibet opus bonum recta rapietur; ac nemine impediante aut tentante, regia rectaque perget via. Nam quemadmodum naves rectum indeclinatumque cursum tenent si bene clavo gubernentur; et equus apprime velox egregie decurret, si freno ad id dirigatur; sic etiam justī anima, gubernaculi loco divinam habens legem, recta incedit, periculosos tranat fluctus, et præsentis vitæ tempestatibus evadit: data est enim subsidii causa lex. Quare et divus David canit alicubi dicens Deo: «Nisi lex tua meditatio mea fuisset, jam diu perissem in humilitate mea¹⁰.» Laudandus igitur quisquis divinis sermonibus delectatur, Deique legem, ceu quamdam lucernam noctu lucentem, mente gerit. Quid autem hinc emolumenti erit? nempe ut gressus ejus non supplantentur.

Vers. 32. Considerat peccator justum, et quærit mortificare eum

Quod igitur piorum fortiumque operum studiosi amaram in hoc mundo nec invidiæ non obnoxiam vitam degant, et magnopere invisam improbis, demonstrat egregie, observari dicens eos a peccatore, et ad mortem exquiri. Quisnam porro peccator hic intelligendus est? draco apostata, nequitiae omnis inventor ac parens; huic enim apprime talis

¹ Exod. xv, 25. ¹⁰ Psal. cxviii, 22.

congruit appellatio. Hic dentibus adversus sanctos infrendet, invidiæque in eos igne exardescit, turbasque miscet ut eos morti tradat, qui Deo placere student. Insilit ergo ceu serpens, peccati venenum fundens, turpes insinuans voluptates, atque ad absurdas semper concitans cupiditates, ac veluti melle varios perungens nequitiae modos, ut plurimos capiat.

Vers. 33. *Dominus autem non derelinquet eum in manibus ejus, etc.*

Sed Dominus, inquit, haud eum permittet manibus illius; quia effugio demonstrato, haud concidere sinit sanctorum mentem, oblato statim adiutore, qui diaboli nequitiae viam praecludat: Deo enim protegente, quis noceat? Recta quoque et incorrupta omnino feretur a Deo sententia, impuros pravosque damnans, cunctos vero dilectos suos periculo omni ac timore expediens, nempe qui sacram ejus legem mente cordeque gerunt, et meditationis suæ scopum justitiam faciunt: non enim justum damnabit, cum de eo judicium exercebit.

Vers. 34. *Exspecta Dominum, et custodi viam ejus.*

Res optima patientia est, parit enim probationem, probatio autem spem, spes autem non confundet. Canit igitur divus Melodus: « Exspectans exspectavi Dominum, et intendit mihi ». Necnon alius vir sanctus: « Patientia enim vobis, inquit, opus est, ut voluntatem Dei facientes, reportetis promissionem ». Comperiemus autem per universam a Deo inspiratam Scripturam, ceu omnis boni conciliatricem celebrari patientiam. Jam verba « Custodi viam Domini » divinis hominem dirigi legibus, ut reor, significant, ad inculpatam, singularem miramque vitam instituendam, et quidem ita ut summa alacritate decurrat. Patientiae demum in bene agendo, et dignorum sanctis sudorum, finis erit, a Deo extolli, terrenisque tentationibus superiorem fieri. Scriptum est enim: « Quoniam fortes Dei (1) e terra valde elevati fuerunt ». 171 Pergens vero justum consolari Psalmista: Tu quidem, inquit, tantopere elevaberis, ut supernam sublimique loco positam mansuetorum terram possideas. Exploratum est autem non attolli aliquem, ut hanc pedibus subjectam terram obtineat, sed illam potius a Deo excelsam, ut opus Deo sit ad eam possidendam extollente. Postremo impios, quique in te dentibus infrendent, intercisos conspicias: destruentur enim, idque oculis ipse intueberis.

Vers. 35. *Vidi impium superexaltatum, et elevatum sicut cedros Libani, etc.*

Cernens, inquit, malos homines prospere agentes,

¹¹ Psal. xxxix, f. ¹² Hebr. x, 36. ¹³ Psal. xlv, 10.

(1) Id est fortissimi, ut fert notissimus Hebraismus; vel a Deo roborati. Videsis infra in loco suo.

της, ὁ φαυλόττος ἀπάσης εὐρετῆς καὶ πατὴρ· κρείτοι γὰρ ἂν αὐτῷ κυρίως ἢ τοιάδε κλήσις. Οὗτος ἐπιτρίχει τοῖς ἀγίοις τοὺς ὀδόντας καὶ τῷ τῆς βασκανίας ἐπ' αὐτοῖς καταφλέγεται πυρὶ, καὶ διακυβεῖ θανατῶσαι ζητῶν τοὺς εὐαρεστεῖν ἐθέλοντας τῷ Θεῷ. Ἐπιπηδᾷ δὲ ὡς ὄφις, τὸν τῆς ἁμαρτίας ἐκχέων ἕν, ἡδονὰς ἐνσπεύρων αἰσχροῦς, καὶ κατερεθίζων ἅει πρὸς ἐκτόπους ἐπιθυμίας, καὶ οἷον μέλιτι καταχρῶν τῷ τῆς φαυλόττος τρόπου, ἵνα παγιδεύῃ πολλοὺς.

Ὁ δὲ Κύριος οὐ μὴ ἐγκαταλίπῃ αὐτὸν εἰς τὰς χεῖρας αὐτοῦ, κ. τ. λ.

(A f. 201 b, B f. 151 b) Ἀλλ' ὁ Κύριος, φησὶν, οὐ μὴ ἐγκαταλίπῃ αὐτὸν εἰς χεῖρας αὐτοῦ· παραδείξας τὴν ἔφοδον, οὐκ ἐὰν καταπίπτειν τῶν ἀγίων τὸν νοῦν, παραστήσας εὐθύς τὸν ἐπίκουρον, τῆς ἐκείνου σκαιότητος τὴν ἔφοδον ἀφανίζοντα· Θεοῦ γὰρ προσεστικτός, τίς ὁ κακώσων ἐστὶ; Καὶ ᾗτ' ὅπως μὲν τα ὀρθῇ καὶ ἀδέκαστος ἐξενεχθήσεται πάντως παρὰ Θεοῦ, κατακρίνουσα μὲν τοὺς βεβήλους καὶ πονηροὺς, ἀπαλλάττουσα δὲ καὶ κινδύνου καὶ φόβου πάντας τοὺς ἀνακειμένους αὐτῷ, καὶ τὸν ἱερὸν αὐτοῦ νόμον εἰς νοῦν ἔχοντας καὶ καρδίαν, καὶ μελέτην ποιουμένους τὴν δικαιοσύνην· ἐν γὰρ τῷ κρίνεσθαι, φησὶ, τὸν δίκαιον, οὐ μὴ καταδικάσθαι αὐτόν.

ὑπομένει τὸν Κύριον, καὶ φύλαξον τὴν ὁδὸν αὐτοῦ.

(A f. 202, B f. 151 b) Χρῆμα ἄριστον ἡ ὑπομονή, τίκει γὰρ τὴν δοκιμὴν, ἡ δὲ δοκιμὴ τὴν ἐλπίδα, ἡ δὲ ἐλπίς οὐ καταισχύνῃ. Ψάλλει γοῦν καὶ φησὶν ὁ Θεός· σπέσιος Μελωδός· Ὑπομένων ὑπέμεινα τὸν Κύριον, καὶ προσέσχε μοι. Καὶ ἕτερος τῶν ἀγίων· Ὑπομονῆς γὰρ, φησὶ, χρεῖαν ἔχετε, ἵνα τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ποιήσαντες, κομίσθητε τὴν ἐπαγγελίαν. Εὐρήσομεν δὲ διὰ πάσης Θεοπνευστοῦ Γραφῆς· πάντος ἀγαθοῦ προμνηστριαν ἄφραμένην τὴν ὑπομονήν. Τὸ δὲ ἐφύλασσε τὴν ὁδὸν Κυρίου, εἰ, ἂν, οἰμαί που, τὸ τοῖς Θεοῖς πεδاليουχεῖσθαι νόμῳ πρὸς τὸ ἀμωμήτως ἔχον, καὶ εἰς ἐξαίρετόν τινα καὶ τετασμένην ζωὴν ἀναφέρεσθαι, προθυμίας ἀσπόμενος εἰς τοῦτο διάττοντα. Εἴη δ' ἂν τληπαθείας τῆς ἐπ' ἀγαθοῖς καὶ ἰδρώτων ἀγιοπρεπῶν πέρας, τὸ ὑφουσθαι παρὰ Θεοῦ, ὥστε τῶν γῆινων ὕψου γενέσθαι περισσασμῶν. Γέγραπται γὰρ· Ὅτι τοῦ Θεοῦ ἐκράταιοι, τῆς γῆς σφόδρα ἐπὶ ἠρῆθησαν. Ἐπιπείνω δὲ τὴν παράκλησιν ὁ Ψάλλων· Σὺ μὲν, φησὶν, ὑψωθήσῃ, ὥστε κατακληρονομήσαι τὴν ἄνω που ἰδρυμένην καὶ ἐν ὕψει κειμένην γῆν τῶν πραγμάτων. Ἀγίων γὰρ ὅτι οὐκ ἐπὶ τῷ τὴν ἐν ποσὶ κληρονομήσαι γῆν ὑφούται τις, ἀλλὰ τὴν οὕτως ὑψηλὴν οὔσαν, ὥς Θεοῦ δεῖσθαι τοῦ ἐπ' αὐτὴν ἀναδιβάλλοντος ὥστε αὐτὴν κληρονομή. Τοὺς γε μὴν παρανόμους τοὺς ἐπὶ σοὶ βρύχοντας τοὺς ὀδόντας, ἐκκαπομένους Θεῷ· ἐξολοθρευθήσονται γὰρ, καὶ τοῦτο αὐτοῖς ἔπει.

Ἐλδοὶ τὸν δόσθ' ὑπερυψούμενον καὶ ἐκαιρέματον ὡς τὰς κέδρους τοῦ Λιβάνου, κ. τ. λ.

(A f. 202, B f. 152, Kppl. l. l. v. καὶ Bar. l. l. v.)

Θαυμάζοντες, φησὶν, ἀνδρας πονηροὺς εὐημεροῦντας, ἡνδύνουν πῶς τοῦτου ἐπέτυχον. Εἶτα τοιαῦτα ἐννοῶν καὶ θαυμάζων ἐν ἑαυτῷ, δεῦτερον βουλόμενος αὐτοὺς θεωρῆσαι, ἐπῆρα τοὺς ὀφθαλμούς, οἱ δὲ ἦσαν οὐδαμοῦ. Εἶτα μνημεῖον αὐτῶν βουληθεὶς καταλαβεῖν, οὐδὲ τὸν τόπον ἐν ᾧ ἐστάναι ἐδόκουν εὖρεῖν δεδύνημαι. Ὁρᾷς πῶς τὰ τοῖς ἀσεβέσι συμβαίνοντα, μονονοῦχι καὶ ἐν ὄψει τῇ πάντων κεῖσθαι φησιν, ἀγνοεῖν δὲ αὐτὰ παντελῶς οὐδένα; Τὸ γὰρ ἴδιον, κοινὸν ὥσπερ ποιεῖται τοῖς ἄλλοις· οὐ γὰρ που μόνος αὐτὸς τεθεσθαι φησιν, ἀλλὰ τὸ πᾶσιν εἰς θέαν ἐκκείμενον κατασημαίνει ἐνταῦθα τὸ εἶδον. Τεθεσθαι οὖν, φησὶ, τὸν ἀσεβῆ τοῖς τῶν κέδρων ἀναστήμασι φιλονεικούντα συμμεταωρίζεσθαι, καὶ ἐν ἴσῃ τοῖς ἄγαν εὐμηχεστάτοις τῶν φυτῶν ὑφούμενον, ἐξ ὑπεροφίας δηλονότι καὶ διακένου φυσήματος καὶ δοξαρίων κοσμητικῶν καὶ τῆς ἐτέρας ἐξιτηλίας. [Ἀλλ' οὗτος διὰ βραχέως] καιροῦ γέγονεν ἐκ μέσου, καὶ εἰς τοῦτο κατεβιδάσθη ταλαιπωρίας, ὥς μὴ εὐρίσκεσθαι τὸν τόπον αὐτοῦ· διὰ δὲ τοῦ τόπου, τὴν μνήμην ἐδήλωσεν.

Φύλασσε ἀκακίαν, καὶ ἴδε εὐθύτητα, ὅτι ἐστὶν ἐγκατάλειμμα ἀνθρώπῳ εἰρηνικῷ.

(A f. 202 b, B f. 132 b) Καὶ ἡ τιμωρία, φησὶ, τῶν ἀσεβῶν, καὶ τὸ ἐγκατάλειμμα ἦτοι ἡ κληρονομία τῶν ἀγαθῶν, παρασκευάζεται σε ἐπιτηδεύειν ἀπλότητα· ἀκακίαν γὰρ ἐνταῦθα τὴν ἀπλότητα νοητέον, καθ' ἣν δολοῦν τε καὶ ἀκραιφνῆ καὶ ὑποκρίσεως δίχα καὶ οἶον διπλόως ἀπηλλαγμένην ζῶμεν ζωὴν· ὁποῖός τις ἦν ὁ θεοπέσιος Ναθαναὴλ, περὶ οὗ φησιν ὁ Χριστός· « Ἴδε ἀληθῶς Ἰσραηλῆτης, ἐν ᾧ ὁλόος οὐκ ἔστιν. » Ἐφ' ἧς καὶ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, ὅτι καὶ ἦν Ἰακώβ ἀνὴρ ἀπλαστος, οἰκῶν οἰκίαν. Οὐκ οὖν τὴ μὲν ἀπλοῦν ἐν τρόπῳ καὶ ἀκακίᾳ, τοῦτο εἶναι φάμεν τὴν ἀκακίαν. Εὐθύτητα δὲ οὐκ ἄλλο τι νοήσομεν, ἢ τὸ ἐν γνώσει τῶν θεῶν δογματῶν οἶον εὐθυτενὲς καὶ ἀδιάστροφον, ὀρθοτομεῖσθαι γὰρ χρὴ τῆς ἀληθείας τὸν λόγον, ἢ τὸ ἐν ἀρετῇ τῇ πρακτικῇ κατ' οὐδένα τρόπον διεστραμμένον. Εἰρηται γὰρ που περὶ τῶν ἀμαρτωλῶν, Ὡν αἱ τρίβοι σχολιαὶ, καὶ καμπύλαι αἱ τροχιαὶ αὐτῶν. Φύλασσε δὴ οὖν, φησὶ, τὴν ἀκακίαν καὶ τὴν εὐθύτητα· καὶ τί τὸ ἐνταῦθεν; ὅτι ἐστὶν ἐγκατάλειμμα ἀνθρώπῳ εἰρηνικῷ. Ἐπειδὴ γὰρ ὁλόβριζον ἐκ γῆς διλυσθαι τὸν ἀσεβῆ φησιν, ὥς μὴδὲ εὐρίσκεσθαι τὸν τόπον αὐτοῦ, τετήρηκε τοῖς φιλοθέειν ἡρημένοις καὶ φυλάττουσι τὴν ἀκακίαν τὸ κατάλειμμα. Τὸν δὲ τοιοῦτον, εἰρηνικὸν ὀνομάζει· εἰρηνεύει γὰρ καὶ πρὸς θεὸν καὶ πρὸς ἀνθρώπους ἁγίου· ὁ εὐθὺς τε καὶ ἀκαχοῦ.

Οἱ δὲ παράνομοι ἐξ ἐλοθρευθήσονται ἐπὶ τὸ αὐτὸ.

(A f. 203, B f. 133) Ἐξ ἐλοθρευθήσονται δὲ, φησὶν, οἱ παράνομοι· καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἔστι, τὸ μὴ εὐρίσκεσθαι τὸν τόπον αὐτῶν. Τὸ δὲ ἐπὶ τὸ αὐτὸ, ἀντὶ τοῦ εὐθὺς [al. cod. εὐθύ] καὶ παραχρῆμα· ὥς δοκεῖν ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν εἶναι καιρὸν, καὶ τῆς ὑψώσεως αὐτῶν, καὶ τοῦ καταβιδάσθηναι πρὸς δόξαν.

A considerabam quomodo id assecuti essent. Deinde dum hoc reputarem mecumque mirarer, volens de-nuo illos aspicere, oculos sustuli, ipsi autem nusquam jam erant. Mox eorumdem monumentum aliquod deprehendere studens, ne locum quidem, ubi pridem consistere videbantur, reperire potui. Videsne ut impiorum casus tantum non ob oculos omniam prostare dicit, nemine prorsus eos ignorante? Nam quod ipse singulariter dicit, id commune cæteris facit : non se unum vidisse ait, sed verbum *vidi* rem in omnium conspectu positam denotat. Aspexi ergo, inquit, impium cedrorum proceritates æmulantem, arboribusque altissimis parem, ob superbiam scilicet, inanemque tumorem, et mundanas gloriolas, ac cæteras vanitates. Verum is, brevi tempore post, de medio recessit, atque in tantam venit miseriam, ut ne locus quidem ejus superstea dignosceretur; *loci* autem nomine memoriam designat.

Vers. 37. *Custodi innocentiam, spectu æquitatem, quoniam sunt reliquæ homini pacifico.*

Et supplicium, inquit, impiorum, et reliquæ, id est hæreditas piorum, morum tibi simplicitatem suadeant : *innocentiam* enim hic simplicitatem intelligere oportet, quicum sinceram, integram, atque omni hypocrisi et quasi duplicitate alienam vitam transigimus; cujusmodi erat divus Nathanael, de quo Christus dixit : « Ecce vere Israelita, in quo dolus non est »¹⁴. » Alibi etiam sacræ Litteræ dicunt Jacobum fuisse hominem simplicem et domesedum¹⁵. Ergo morum simplicitatem et malitiam inexperientiam, hanc dicimus esse innocentiam. *Æquitatem* vero nihil aliud esse existimabimus, quam in scientia divinorum dogmatum rectum tramitem ac nusquam distortum : genuina enim ratione veritatis doctrina tradenda est. Vel etiam intelligere licet in exercenda virtute nullam obliquitatem. Dictum est enim alicubi de peccatoribus, quorum viæ obliquæ sunt, et flexuosæ orbitæ eorum¹⁶. *Serva igitur, inquit, innocentiam atque æquitatem. Quid inde porro?* « quoniam sunt reliquæ homini pacifico. » Postquam enim perire funditus impium narravit, ut ne locus quidem ejus reperiat; reliquias his, qui Deum amare et innocentiam custodire decreverunt, conservatas ait. Hujusmodi vero hominem appellat pacificum, qui pacem cum Deo sanctisque hominibus fovet, qui rectus est et insons.

Vers. 38. *Iniqui autem destruentur in idipsum.*

Destruentur, inquit, iniqui; atque ideo dictum puto, non inveniri locum ipsorum. Dicitio autem *in idipsum* ponitur pro illico et statim, ut unum idemque videatur tempus et exaltationis eorum simulque in ruinam casus : non enim longum intercurret tempus, quinimo id minimum ac breve erit. Simul

¹⁴ Joan. 1, 47. ¹⁵ Gen. xxv, 27. ¹⁶ Prov. II, 13.

enim elevatus fuit iniquus, et cecidit; visus est, et seque subduxit; floruit, et emarcuit. Hoc, inquam est, in idipsum.

Vers. 39. *Salus autem iustorum a Domino.*

Liberat devotos sibi Deus, et telum sævitiae improborum futile reddit. Non enim sinit sanctos feriri, sed horum adversarii a scopo aberrant, et omnis ipsorum conatus in eorumdem caput re-
flectitur.

172 PSALMUS XXXVII.

Vers. 1. *Psalmus Davidi in rememorationem de Sabbato.*

Hic quoque psalmus tanquam ex Davidis persona B recitatur, mœsti ac perturbati, propterea quod in peccatum cecidisset, observata haud sanctis oculis uxore Uriæ, et huic deinde structis insidiis, et injusta sententia neci objecto: quam ob rem a Deo castigabatur, dum curis atque mœroribus cor ejus tabesceret, atque hinc pœnitentiæ laboribus culpam dilueret. Scriptum est enim fore ut Abluat Dominus sordes filiorum filiarumque Sionis, in spiritu judicii et in spiritu ardoris¹⁷. Et rursus: « Quem diligit Dominus, castigat; flagellatque omnem quem acceptum habet filium¹⁸ (1). » Periit ergo Davidi filius Amnon; rebellavit Abessalomus, non regno tantum, sed etiam vita pellere parentem volens. Hæc cogitans David, et conscientię morsibus vulneratus, cognoscens simul ab omnipotente Dei manu se oppugnari, preces offert, peccata confitetur, ac veluti animarum medico vulnera denudat, et medelam consequi rogat. Jamque canit hunc psalmum revocans sibi in mentem quam expertus erat infelicitatem, peccati sui causa: oratque pro se Deum ut sabbatismum, id est requiem a calamitatibus sibi concedat. Vel fortasse quia Sabbato duplicem victimam inferri lex mandabat¹⁹; offerebatur autem omnis victima a filiis Israelis ob commemorationem, id est ut in Dei memoria maneret quicunque eam attulisset; propterea spiritu instinctus David, prævidensque fore ut per tempora umbra cessaret, vero subintrante per Christum cultu, pro imperato a lege Sabbati sacrificio, hanc facit confessionem.

καιρός ἡ σκιά παυθήσεται, εἰσχεκρίμενης τῆς κατὰ τὸν νόμον ἐν τοῖς Σάββασιν διασταγμένης θυσίας, ποιεῖται τὴν ἐξομολόγησιν.

Congruet hoc canticum nobis quoque ipsis, sive cuius homini conscientiam habenti vulneratam ob ea quæ insane commisisse se novit adversus Dei legem (cuncti enim sæpe labimur)²⁰, petentique ab eo misericordiam, et pœnitentiæ lacrymam oculis experiment Nisi enim res ita se haberet, cur in posterum, atque a nobis psalmus hic recitaretur?

¹⁷ Isa. iv, 4. ¹⁸ Prov. iii, 12. ¹⁹ Num. xxviii, 9.

(1) Variat in secundo hoc hemistichio vulgatus Lat. textus; sed Italæ vetus apud Sahalerium consonat cum Græco textu et cum Cyrillo.

οὐ γὰρ τοι μακρὸς μεταξὺ διλπεύουσι χρόνος, ἔσται δὲ μᾶλλον ἀκαριαῖος καὶ βραχύς. Ἄμα γὰρ ὑψώθη, καὶ πέπτωκεν· ὥφθη, καὶ συνεστάλη· ἤνθη, καὶ μεμάρανται. Καὶ τοῦτο ἐστὶ τὸ, ἐπὶ τὸ αὐτὸ.

Σωτηρία δὲ τῶν δικαίων παρὰ Κυρίου.

(B f. 133) Ἐκρύβεται μὲν τοὺς ἀνακειμένους αὐτῷ Θεὸς, καὶ τῆς τῶν φαύλων σκαιότητος ἀπρακτον ἀποφαίνει τὸ βέλος. Οὐ γὰρ ἀφίησιν πληττεῖσθαι τοὺς ἀγίους, ἀλλ' ἐξω σκοποῦ πέμπουσιν οἱ κατ' αὐτῶν· καὶ πᾶν αὐτῶν ἐπιχείρημα στρέφεται κατὰ τῆς αὐτῶν κεφαλῆς.

ΨΑΛΜΟΣ ΑΖ'.

Ψαλμός τῷ Δαβὶδ εἰς ἀνάμνησιν παρὰ τοῦ Σάββατου.

(A f. 203 b, B f. 133 b) Ἀνατίθεται (2) μὲν καὶ ὁ ἐν χερσὶ ψαλμός ὥσπερ τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ, σπείρου Δαβὶδ ἀλύοντος καὶ τετραραγμένου διὰ τὸ πλημμελείαις περιπεσεῖν, καὶ ἰδεῖν μὲν οὐχ ὅσως ὁρμασι τὴν Οὐρίον γαμετήν, ἐπιβουλεύσαι δὲ αὐτῇ καὶ θανάτου ψήφον ἀδίκως ἐπενεγκεῖν· εἰτα ταῖς ἐνεκα τῆς αἰτίας παρὰ Θεοῦ παιδεύεσθαι, φρονεῖν καὶ λύπαις κατατήκοντος αὐτοῦ τὴν καρδίαν, καὶ τοῖς ἐντεῦθεν πόνοις αὐτὴν διασμήκοντος. Γέγραπται γὰρ ὅτι Ἐκπλυνεῖ Κύριος τὴν ῥύπον τῶν υἱῶν καὶ τῶν θυγατέρων Σιών ἐν πνεύματι· χρίσεως καὶ ἐν πνεύματι καύσεως. Καὶ πάλιν· « Ὁν ἀγαπᾷ Κύριος παιδεύει, μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱὸν ὃν παραδέχεται. » Διόλωλε τοίνυν τῷ Δαβὶδ ὁ υἱὸς Ἀμων· ὁ Ἀβессαλὼμ ἐπανεστῆ, οὗ τῆς βασιλείας μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ τοῦ ζῆν ἐξέλασαι κρίνων τὴν γεγεννηχότα. Τούτων δὲ εἰς αἰσθησὶν ἐλθὼν, καὶ τοῖς τοῦ συνειδότης ἐλέγχους καταπαυόμενος, ἐννεονηκῶς δὲ καὶ τὴν παναλκή τοῦ Θεοῦ χεῖρα μαχομένην αὐτῷ, προσάγει τὴν ἱκετηρίαν, ὁμολογεῖ τὸ κλημνέλιμα, καὶ ὡς ἱατρῷ πνευμάτων τὸ τραῦμα γυμναῖ, καὶ θαρραλείας τυχεῖν ἀξιοῖ. Καὶ γε ᾄδει τὸν ψαλμὸν ἀναμνήσκων ἑαυτὸν τῆς συνεχούσης ταλαιπωρίας ἧς ὑπέμεινε διὰ τὴν ἁμαρτίαν, καὶ ἀξιοῖ δι' ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν, σαββατισμὸν αὐτῷ δοῦναι ἥτοι ἀνάπαυσιν τῶν συμφορῶν· ἢ τάχα ἐπειδὴ τὸ Σάββατον ἐν διεκλή τῆς θυσίας προσκομιζέσθαι δεῖν ὁ νόμος διετέλεστο, ἀναφέρετο δὲ πᾶσα θυσία παρὰ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ εἰς ἀνάμνησιν, τουτέστιν ἵνα ἐν μνήμῃ γίνωτο τῇ παρὰ Θεῷ πᾶς ὁ προσάγων αὐτήν, διὰ τούτου πνευματικῶς ὡν Δαβὶδ, καὶ προσεγνοῶς ὅτι κατὰ ἀληθοῦς λατρείας τῆς διὰ τοῦ Χριστοῦ, ἀντὶ τῆς

(A f. 204, B f. 133 b) Ἀρμόσει δὲ ἡ ψῆδ καὶ ἡμῖν αὐτοῖς, ἡγουν ἀνθρώπῳ παντὶ πληττεμένῳ μὲν ὑπὸ τοῦ συνειδότης ἐφ' οἷς ἂν εἰδείη πεπαρωνηκῶς εἰς τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον, πολλὰ γὰρ πταλομεν ἁπαντες, αἰτοῦντι δὲ παρ' αὐτοῦ τὸν ἔλεον, καὶ τὸ ἐκ μετανοίας δάκρυον τῶν ὁμμάτων ἐκθλίβοντι. Εἰ γὰρ μὴ οὕτως ἔχει, πῶς εἰς δεῦρο καὶ πρὸς ἡμῶν ὁ ψαλμός

²⁰ Jac. iii, 2.

(2) Al. cod. ἀνακείσεται. Porro auius pars legitur etiam apud Corderium.

εναφέρεται· Τί γὰρ πρὸς ἡμᾶς ἐτέρου τυχὸν ἐξομολογήσεις, εἰπερ ἐκείνῳ μόνῳ, καὶ οὐδενὶ τῶν ἐτέρων, ἤρμωσε· Πρόκειται δὴ οὖν τὰς ἐφ' ἡμαρτίας ταῖς ἐαυτῶν δακρυρρόειν ἡρημένοις, τὸ προσάγειν Θεῷ τὸν προκειμένον ψαλμὸν ἥτοι τὴν ἐξομολόγησιν ὡς θυσίαν τὴν ἐν Σαββάτῳ, ἥτις ἦν ἐν διπλῷ, καὶ εἰς ἀνάμνησιν ἀγούσα τὴν παρὰ Θεοῦ τοὺς προσάγοντας. Τὰ μὲν τοι τοῦ ἔκτου ψαλμοῦ ῥήματα, συγγενῇ τυγχάνει τοῖς ἐν τῷ προκειμένῳ φερομένοις. Ἄλλ' ἐν τῷ ἔκτῳ ἡ προγραφή εἶχεν, « εἰς τὸ τέλος, ἐν ὕμνοις, ὑπὲρ τῆς ὁδοῦς. » ἐν δὲ τῷ παρόντι, τούτων μὲν οὐδέν, μόνον δὲ « Ψαλμὸς τῷ Δαυὶδ εἰς ἀνάμνησιν » ἐπιγράφεται. Καὶ εἴκειν ἡ προσθήκη ἀναπέμπειν ἡμᾶς εἰς ἀνάμνησιν τῆς ἐν τῷ ἔκτῳ προγραφῆς· ὥστε εἶναι καὶ τὰ παρόντα, εἰς τέλος καὶ ἐν ὕμνοις ὑπὲρ τῆς ὁδοῦς. Δοκεῖ δέ μοι ὁ Δαυὶδ, διαφόρως ἐν πολλοῖς περὶ τοῦ πρᾶχθέντος αὐτῷ πλημμελήματος ἐξομολογησάμενος, ἰδίως τὸν παρόντα ψαλμὸν ἀφορίσαι εἰς ἀνάμνησιν ὡς αἰετὴν φέρειν αὐτὸν ἀνὰ στόμα· κεχρησθαι δὲ αὐτῷ ἀντ' ἐπαυδῆς ἐπὶ θεραπείᾳ τῆς ἐαυτοῦ ψυχῆς. Ἰκετηρίαν γοῦν ἀναφέρει τῷ Θεῷ, δι' ἣ· ἀποστρέφει μὲν τὴν ὀργὴν τὴν πᾶσιν ἡμαρτάνουσιν ἐπιρρημένην, ἰλάσκειται δὲ τὸν ἀγαθὸν Κύριον ταῖς μὴ· ὑπερβαλλούσης ἐξομολογήσεως φωναίς.

Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξης με, μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσης με.

(A f. 204 b, B f. 133 b) Ὡς εἰ καὶ λατρῶν τις τὰ διὰ καυτῆρος καὶ σιδήρου καὶ πικρῶν ἀντιδότηων προσφέροντι βοηθήματα ἐπὶ θεραπείᾳ πάθους ὑποκειμένου, λέγει· μὴ διὰ πυρός με θεραπεύσης, μὴ διὰ καυτῆρος καὶ τομῶν, διὰ δὲ ἡπίων καὶ πραυτέρων φαρμάκων. Ὁ γὰρ τοιοῦτος, οὐ τὴν θεραπείαν ἀρνεῖται, ἀλλὰ τὸ ἐπίπονον τῶν βοηθημάτων. Ὡστε ἀγασαίτο ἂν, οἶμαι, τις καὶ σφόδρα εἰκότως τῆς τῶν ἁγίων ψυχῆς τὸ ἐπιεικές. Ἐν γάρ τοι τοῖς ὀλισθήμασιν, ἅπερ ἂν αὐτοῖς συμβαίνει παθεῖν, ἅτε δὴ καὶ τῆς ἀνθρωπίνης ἀσθενείας οὐκ εἰς ἅπαν ἀππλάγμενοις, οὔτε δυσφοροῦντας ἄγαν κατίδοι τις ἂν αὐτούς, οὔτε μὴν ὀλοτρόπως κατενηνεγμένους εἰς ἀδικίαν, ἀλλ' οὐδὲ τὸ παιδεύεσθαι παρὰ Θεοῦ φεύγοντάς τε καὶ ἀποσειομένους, αἰτοῦντας δὲ μᾶλλον τὸ μὴ ἐν ὀργῇ τοῦτο παθεῖν, μήτε μὲν ἐλέγχεσθαι πικρῶς· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ κολάζεσθαι. Ἀπασί μὲν γὰρ ἀνθρώποις καὶ ἀβουλήτως ἔσθ' ὅτε συμβαίνει τοῖς τοῖς θεοῖς προσκρούειν νόμοις· ἀλλ' ἔτι ἀνορθοὶ δὲ συμβῆναι ὁ τῶν πνευμάτων λατρὸς συμμέτροις ἔσθ' ὅτε κινήσειν. Γράφει γάρ που ὁ Σολομὼν· « Παῖδευσιν σου, οὕτω γάρ ἐσται εὐέλπιδες· σὺ μὲν γὰρ πατάξεις αὐτὸν ῥάβδῳ, καὶ οὐ μὴ ἀποθάνῃ, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ἐκ θανάτου ῥύσῃ. »

Ὅτι τὰ βέλη σου ἐρεπάγησάν μοι, καὶ ἐπεστήριξας ἐπ' ἐμέ τὴν χεῖρά σου.

(A f. 205 b, B f. 134 b) Ἐμπεπῆχθαι δὲ οὖν φησιν αὐτῷ τὰ βέλη τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν χεῖρα ἐπαστηρίχθαι αὐτῷ δηλονότι τὴν νύττουσαν, καὶ τοῦτο ἐνδελεχῶς καὶ ἀδιαστάτως· ἄλλο γὰρ ἐπ' ἄλλῳ συμ-

¹¹ Prov. xix, 18.

(1) Ἀβουλήτως, invite vel inconsulto. Recole dicta ad Rom. vii, 18 et alibi.

Quid enim ad nos attineret alterius hominis confessio, siquidem ipsi soli, neminique alii, congrueret? Datur ergo facultas iis, qui sua crimina deffere volunt, recitandi Deo præsentem psalmum, seu confessionem, seu sacrificium in Sabbato, quod duplex sebat, quodque Deo in memoriam revocabat offerentes illud. Sane sexti psalmi verba similitudinem quamdam cum hujus verbis præ se ferunt. Sed tamen sexti titulus erat: « In finem, in hymnis, pro octava; » in præsentem autem nihil ejusmodi est, sed is tantummodo « Psalmus Davidi in rememorationem » inscribitur. Verum hujus vocabuli additio amandare nos videtur ad rememorationem tituli sexto præpositi; ut hic quoque psalmus sit: in finem, in hymnis, pro octava. Videtur quidem mihi David varia multis in locis rationem peccatum a se commissum confessus, peculiariter autem præsentem psalmum memorialem esse voluisse, quem in ore semper haberet; atque hac cantilena usum fuisse ad animæ suæ curationem. Precem itaque ad Deum affert, qua impendentem peccatoribus cunctis iram avertit, propitiumque sibi facit bonum Dominum his eximie confessionis vocibus.

Vers. 2. Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripas me.

Veluti si quis medico, qui cautere, ferro, acerbisque antidotis ad ostensi sibi morbi remedium uti parat, dicat: ne igitur mihi, quæso, neque cautere aut incisione, sed mollibus mitibusque phar-macis medeare. Hic certe homo remedium non respuit, sed molestiam medicinarum. Admirari vero, ut puto, et quidem convenientissime 173 oportet mansuetum in sanctis viris animi morem. Hi enim in lapsibus, quos forte patiuntur, quoniam omnem humanam non exuerunt infirmitatem, non admodum impatientes apparent, neque omnimodo se iniquitati tradunt, aut Dei correctionem fugientes recusant, sed petunt potius ut cum ira id eis non eveniat, neque acerbè arguantur, id est puniantur. Cunctis sane hominibus evenit, ut vel inviti (1) divinas aliquando leges violent; sed enim eum casum reparat animarum medicus congruis interdum commotionibus. Scribit enim alicubi Salomon: « Castiga filium tuum, sic enim bonam præbebit spem: tu quidem virga eum percuties, neque idcirco morietur, imo animam ipsius morte eripies ¹¹. »

Vers. 3. Quoniam sagittæ tuæ infixæ sunt mihi, et firmasti super me manum tuam.

Infixas itaque sibi dicit Dei sagittas, manumque ejus, ferientem scilicet, sibi graviter impositam, idque assidue et incessanter: alia enim ex alia sæpe accidit afflictio iis quos Deus castigat aut tentat; sic-

uti Jobo contigit, cui novi semper casus nuntiantur, etsi is perstabat invictus ¹¹. Quod si quis dictionem Firmasti super me manum castigantem tuam, intelligere velit pro Gravatus sum valde, et intolerabilem patior plagam, haud longe a probabili sententia aberrabit. Nam qui manum suam super aliquem firmat, pondus ei ægre ferendum imponit. Ne itaque dum furis, inquit, aut irasceris, me castiges. Cur? « quia sagittæ tuæ infixæ sunt mihi : » etenim concepto furore iraquoque tua sagittæ a te immissæ, id est vindices potestates, valde me puniunt; ideoque peto, ne novam aliquam iram experiar.

Vers. 4. *Non est sanitas in carne mea a facie iræ tuæ, non est pax ossibus meis.*

Magis perspicuam facit narrationem impacti sibi a divinis sagittis vulneris, gravatæque manus super se : atque nullum omnino excogitari posse medelæ genus, quod ægritudini carnis suæ sufficere queat, seu laborantibus ac propemodum luxatis ossibus. Nam quod ea pacem inter se habere negatur, demonstrat luxata esse ac veluti a naturali concordia recessisse. Certe in gravioribus malis nos quoque dicere solemus : Luxata sunt ossa mea. Ergo prope insanabilem ait evenisse carni suæ ægritudinem, curis confectæ, acerbisque anxietatibus tabescenti; vel alio etiam modo, jejuniio videlicet, diuturnaquoque cibi abstinentia et vigiliis extenuatæ. Denique proprios quoque necessarios, ossa nuncupare, minime absurdum est. Nam si invicem membra sumus, ac unum veluti corpus reputamur, quid prohibet quominus ossium nomine appellemus eos qui privatim nobis familiarissimi aut opportunissimi sunt? ita ut intolerabiliores, quam hostile bellum sint necessariorum rebelliones, quos etiam tropice ossa nominari jam diximus.

Vers. 5. *Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum.*

Docent nos hæc verba, ne mala nostra celare velimus, neque tanquam ulcus quoddam et saniem in animæ recessibus retinere peccata, cauteriatam habentes conscientiam. Nam sicuti in febrientibus, dum interius gliscit febris, majorem efficit morbum; verum ubi exterius prodierit, declinationis speciem ostendit, ita et animæ usuvenit. Atque huc referri Sapientis (1) effatum judico : « Ne erubescas confiteri peccata tua ²²; » itemque : « Iniquitates tuas prior ipse dicas, ut justificeris ²³. » Namque est absurdissimum, coram medicorum quidem oculis non erubescere, sed iis secretos morbos revelare, quo gravius etiam doleamus, sed et incisionem aliquam pati ne passio ulterius progrediat; nolle

²² Job 1, 13 seqq. ²³ Eccli. iv. 20. ²⁴ Isa. xliii. 26.

(1) Sapientis nomine vocat hic Cyrillus Sirachi filium seu Ecclesiasticum. Confer not. ad vers. 8 psalmi xxxii.

διδόναι πολλάκις τῶν καταλυεῖν εἰσθότων τοῖς παι-
δευομένοις παρὰ Θεοῦ ἢ τοῖς πειραζομένοις· καθ' ὅ
καὶ τῷ Ἰωβ συμβέβηκεν, ἀλλὰ γὰρ ἐπ' ἄλλοις συ-
χνῶς ἀπηγγέλλετο, εἰ καὶ ἀκλόνητος ἦν. Εἰ δὲ δὴ τις
ἐλοιτο νοεῖν τὸ Ἐπεσθῆριζας ἐπ' ἐμὲ τὴν χεῖρά σου
τὴν παιδευτικὴν, ἀντὶ τοῦ Βεβάρημαι σφόδρα καὶ
δυσσαχεσάτην ἡγημαὶ τὴν πληγὴν, οὐκ ἂν ἀμάρτοι
τοῦ πρέποντος. Ὁ γὰρ ἐπιστηρίζων τὴν ἑαυτοῦ
χεῖρά τινι, δυσδιακόμιστον ἄχθος ἐπιτίθησιν αὐτῷ.
Μὴ οὖν τῷ θυμῷ σου, φησί, μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παι-
δεύσης με. Διὰ τί; « Ὅτι τὰ βέλη σου ἐνεπάγησάν
μοι » παραλαβόντα γὰρ τὸν θυμὸν καὶ τὴν ὀργὴν
τὰ παρὰ σοῦ καθινοῦμένα βέλη, ἦγουν αἱ τιμωρη-
τικαὶ δυνάμεις, ἰκανῶς με τιμωρεῖται· διὸ ἰκετεύω
μὴ ὀργῆς ἐτέρας πειραθῶ.

Ὁὐκ ἔστιν ἰασις ἐν τῇ σαρκὶ μου ἀπὸ προσ-
ώπου τῆς ὀργῆς σου, οὐκ ἔστιν εἰρήνη τοῖς
ὀστέοις μου.

(A f. 206) Ἀπλούστερον δὲ ἐπιτείνει τὴν ἐξηγη-
σιν τῆς ἐπενεχθείσης αὐτῷ πληγῆς ἀπὸ τῶν θεῶν
βελῶν, καὶ τοῦ ἐπεσθῆριζομένου αὐτῷ τὴν χεῖρα· καί
φησιν ὅτι οὐδεὶς ἂν ἐπινοηθεῖν τρόπον ἰάσεως παντα-
λῶς ἀρκεῖται δυνάμενος τῇ κακώσει τῆς σαρκὸς,
ἦγουν τῇ κοπώσει τὴν μονονοχί καὶ ἐξαρμοσθέντων
ὀστέων. Τὸ γὰρ μὴ ἔχειν αὐτὰ πρὸς ἄλληλα τὴν εἰ-
ρήνην, δηλοῖ τὸ ἐξηρμόσθαι καὶ οἷον ἀποφοιτᾶν τῆς
κατὰ φύσιν ἀρμονίας αὐτά. Ἐν δὲ γε ταῖς σφοδρο-
τέραις τῶν κακώσεων κατεπιθισμαθὰ πως καὶ τοῦτο
λέγειν, ὅτι Ἐξηρμόσθη τὰ ὀστέα μου. Οὐκοῦν ἐγγὺς
ἀνιάντων αὐτῷ φησὶ γενέσθαι τὸ ἀβρώστημα τῆς σαρ-
κὸς, ἢ φροντίζουν ἐκτρυχωμένης καὶ πικραῖς μερί-
μναις ἐκτρυχομένης, ἢ καὶ καθ' ἑτερον τρόπον μαρτι-
νομένης διὰ τε νηστείας καὶ μακρῶν ἀσιτιῶν καὶ
ἀϋπνίας. Ἀποπον δὲ οὐδὲν ὀστέα τοὺς οἰκείους ἀπο-
καλεῖν. Εἰ ὅσμεν ἀλλήλων μέλη, καὶ ὡς ἐν οἱ
πάντες κατελογισθόμεν σῶμα, τί τὸ ἀπείργον ὀστέα
τοὺς κατὰ μέρος καὶ χρειωδεστέτους μάλιστα λέ-
γειν; ὥστε δυσφοροτέρας εἶναι τοῦ παρ' ἐχθρῶν
πολέμου, τὰς τῶν οἰκείων ἐπαναστάσεις, οὐς καὶ
ὀστέα φάμεν ὠνομάσθαι τροπικῶς.

Ὅτι αἱ ἀνομίαι μου ὑπερῆραν τὴν καρδίαν μου.

(A f. 206 b, B f. 135) Διδᾶσκει δὲ ἡμᾶς ὁ λόγος
μὴ χρύπτειν τὰ ἑαυτῶν κακὰ, μηδὲ ὥσπερ τινὰ με-
λανίαν καὶ σῆψιν κατὰ βάθος τῆς ψυχῆς συνίεν
τὰ ἀμαρτήματα, τὴν συνεῖδωσιν καυτηριαζομένους·
Ὅσπερ γὰρ ἐπὶ τῶν πυρεττόντων, εἰσω μὲν κατὰ
βάθος χυρῶν ὁ πυρετός, μέγιστον τὴν νόσον ἐργά-
ζεται, προκόψας δὲ εἰς τὸ ἐμφανές, ἐλπίδα παρακμῆς
ὑποφαίνει, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς ἂν γένοιτο. Καὶ
τοῦτο εἶναι φημι τὸ ὑπὸ τοῦ Σοφοῦ εἰρημένον· « Μὴ
αἰσχυνθῆς ὁμολογῆσαι ἐπ' ἀμαρτίαις σου, » καὶ
« Λέγε σύ τὰς ἀνομίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῇς. »
Καὶ γὰρ ἔστιν τῶν ἀποπορώσεων τοὺς μὲν τῶν λατρῶν
ὀφθαλμοὺς μὴ αἰσχύνεσθαι, γυμνοῦν δὲ αὐτοὺς; καὶ
τὰ κεκρυμμένα τῶν παθῶν ὑπὲρ γε τοῦ ἀλητῆται

μειζόνως, ἀλλ' ἔκκοπὴν τινα σχεῖν τὴν εἰς τὸ πρόσω A
 πάροδον τῶν παθῶν, μὴ ἀνέχεσθαι δὲ τῷ τῶν πνευ-
 μάτων λατρῷ τὰ ἐν ψυχαῖς γεγρονότα δεικνύουσι πάθη,
 καὶ τοι πάντα εἰδῶσι, καὶ μὴ τις ἔλοιτο τοῦτο ὁρᾶν.
 Ὑπερῆρθαι τοῖνυν φησὶ τῆς ἑαυτοῦ κεφαλῆς τὰς
 ἁμαρτίας· τοῦ ὑπερῆρθαι σημαίνοντος τὸ οἶον φορ-
 τίου δίκην ἐπενηγέσθαι δυσαχθεστάτου. Τοῦτ' ἂν γὰρ
 ἡμῖν καὶ ὁ γείτων εὐθὺς διερμηνεύει στίχος, βεβα-
 ρύνθαι λέγων αὐτάς ὡς φορτίον βαρὺ· δυσδιακόμι-
 στον γὰρ φορτίον νοῦ καὶ φρενὸς, ἑλεγχος ὁ ἐφ'
 ἁμαρτίαις. Πλὴν ἀπαλλάττει τοῦ κακοῦ τοὺς ἡρώ-
 στηκότας ὁ Κύριος, λέγων· « Δεῦτε πρὸς μὲ, πάντες
 οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, καὶ γὰρ ἀναπαύσω
 ὑμᾶς. » Καὶ ἄλλο δὲ τι διδάσκει περὶ ἑαυτὸν γεγρονός
 ὁ Δαβὶδ λέγων· « Ὡσεὶ φορτίον βαρὺ ἐβαρύνθησαν
 ἐπ' ἐμέ. » Ἐδάρει γὰρ αὐτοῦ τὴν συνείδησιν τὰ
 τετολημμένα αὐτῷ, ὡς μὴ δύνασθαι βαστάζειν αὐτά,
 δι' εὐγένειαν καὶ εὐγνωμοσύνην ψυχῆς. Ὁ μὲν γὰρ
 ἀτεράμων καὶ ἀπόσκληρος, κατὰ τὴν σκληρότητα
 ἑαυτοῦ θησαυρίζει ἑαυτῷ ὀργήν, αὖξιν τὰ ἑαυτοῦ
 κακά· « Ὅταν γὰρ ἔλθῃ ἁμαρτωλὸς εἰς βλάβη κακῶν,
 καταφρονεῖ· » ὁ δὲ εὐγνώμων, εἰ καὶ ἄπαξ ποτὲ
 ὀλισθήσει κατὰ τινα τοῦ διαβόλου συναρπαγὴν,
 δεινῶς βαρεῖται τὴν συνείδησιν, ὡς μὴ δύνασθαι
 σιγᾶν, μηδὲ κρύπτειν τὸ ἑαυτοῦ κακόν. « Ἐκ περισ-
 σεύματος γοῦν τῆς καρδίας τὸ στόμα λαλεῖ. » Ὅθεν
 μὴ φέρων σιωπᾶν, ἐξέφηνη τὰ συνέχοντα αὐτὸν,
 λέγων· « Ὡσεὶ φορτίον βαρὺ ἐβαρύνθησαν ἐπ' ἐμέ, »
 δηλονότι αἱ ἀνομίαι μου. Οὐκ ἔστι δὲ τοῦτο εἰπεῖν
 τοὺς μὴ τῶν ἰδίων ἁμαρτημάτων αἰσθανομένους. C
 Τινὲς γοῦν καὶ ἡδοναὶ καὶ ἐγκαυχῶνται τοῖς αὐτῶν
 πλημμελίαις, ὡς ἡδέως ταῦτα βαστάζοντες. Κε-
 φαλήν δὲ λέγει τὸ ἡγεμονικόν. Φύσει δὲ τῆς κακίας
 κατωφεροῦς οὗτης καὶ βαρυτάτης ὡς τάλαντ' ἡμο-
 λίδου παραβάλλεσθαι, μόνος ὁ μετανοῶν τοῦ βάρους αὐτῆς αἰσθάνεται.

Προσώλεσαν καὶ ἐσάπησαν οἱ μώλωπές μου.

(A f. 207 b, B f. 135) Πληγῶν δὲ καὶ τραυμάτων
 λεῖψανα φαίη τις ἂν εἶναι τοὺς ἐναπομένοντας τῇ
 σαρκὶ μώλωπας, εἰ συμβαλὴ πλήττεσθαι παρ' ὀτουοῦν.
 Πλὴν εἰ καὶ οὗτοι θεραπεύονται, καταλύουσιν
 οὐ μικρῶς· ἀνευρύνονται δὲ καὶ εἰς ἑλκώσεις ἐσθ'
 ὅτε, καὶ παλινδρομοῦσιν εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς. Τοιοῦτον
 καὶ ἐν ταῖς τῶν ἀνθρώπων ψυχαῖς ὁρᾶται συμβαίνειν·
 πλήττει μὲν γὰρ ἡ ἁμαρτία, καὶ τραύματος δίκην
 αὐτοῖς ἐμφύεται τὸ κακόν, εἰ διεξάγοιτό πως εἰς πέ-
 ρας. Ἀλλ' εἰ καὶ παύσαιτό πως ἐνεργῶν τις τὸ
 πλημμέλημα, ἡγοῦν τῆς ἐκτόπου καὶ βδελύρας
 ἡδονῆς τὴν ἀπόλαυσιν, ἕως ἔστιν ἐν αὐτῷ τῆς ἐπιθυ-
 μίας ἡ δύναμις κρατυνομένη τε καὶ ισχύουσα, εἰ
 καὶ ἀνακόποιτό πως τοῖς εἰς τὸ ἀμείνον ἐπιλογισ-
 μαῖς, τοὺς τῶν τραυμάτων μώλωπας ἔχει· εἰ δὲ ὅθι
 συμβαίνει καὶ ἐγγρονίζεσθαι αὐτοὺς, μεταφοιτήσκειν
 ἂν ἴσως, ὡς ἔφην, καὶ εἰς ἑλκώσεις ἐσθ' ὅτε, τῆς εἰς
 τὸ φαῦλον ἡδονῆς διεξαγομένης εἰς πέρας. Οἱ μὲν
 οὖν τοῖς ἁμαρτήμασιν ἐπιμένοντες, χαίροντες ἐπ'
 αὐτοῖς καὶ ἐνηθόμενοι, χοίροις ἐοίκασιν ἐγκυλιωμέ-

A autem spirituum medico hærentes animæ morbos
 ostendere, 174 alioquin jam scienti etiamsi quis-
 piam reticeat. Ergo supergressa sibi caput peccata
 dicit, supergrediendi vocabulo significans imposi-
 tum sibi onus gravissimum. Id enim nobis proxi-
 mus declarat versiculus, gravantia dicens ipsa, gra-
 vis ponderis instar : molestissimum quippe onus est
 mentis animique, peccati conscientia. Sed enim ab
 hoc malo ægros liberat Dominus dicens : « Venite
 ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego
 reficiam vos²⁵. » Sed et quiddam aliud sibi evenisse
 David narrat dicens : « Ut onus grave gravatæ sunt
 iniquitates super me. » Gravabant enim conscien-
 tiam ejus facinora, adeo ut ferre ipsas nequiret,
 propter sui probi animi ingenuitatem. Nam qui
 B pervicax durusque est, duritia sua iram sibi con-
 ciliat, dum proprias auget iniquitates : « Peccator
 enim cum in profundum malitiæ venerit, contem-
 nit ; » probus autem homo, etsi semel diaboli inter-
 ceptione peccaverit, gravior ob rei conscientiam
 cruciatur, adeo ut neque silere neque malum suum
 celare valeat. « Ex abundantia igitur cordis os lo-
 quitur²⁶. » Quamobrem tacendi impatiens, angus-
 tias suas pervulgat dicens : « Sicut onus grave gra-
 vatæ sunt super me, » nimirum iniquitates meæ.
 Porro sic loqui nequeunt, qui suorum peccatorum
 vim non sentiunt. Imo nonnulli gaudent gloriantur-
 que peccatis suis, eaque suaviter perferunt. Caput
 autem dicit pro rationali facultate. Jam cum ne-
 quitia, naturali motu ad infima tendat, ac tantopere
 gravis sit ut plumbeo talento comparetur, solus
 nihilominus poenitens gravitatem ejus sentit.

Vers. 6. Male olentes putruerunt cicatrices meæ.

Plagarum vulnerumque reliquias dicere licet su-
 perstitas in carne cicatrices, si a quopiam feriri
 contingat. Atqui nisi hæ quoque sanentur, non pa-
 rum dolent : dilatantur etiam quandoque in ulce-
 rationes, et morbum redintegrant. Hoc idem homi-
 num animabus usuvenire conspicitur : ferit enim
 culpa, vulnerisque instar ingeritur malum, si certe
 opere perficiatur. Verum etiamsi continet se ali-
 quis a peccato, id est ab absurdæ detestandæque
 voluptatis usu, quandiu illa cupidinis vi tenetur at-
 que obsidetur, quanquam ea melioribus forte cogi-
 tationibus supprimatur, nihilominus vulnus ci-
 catrices habet (1) : quæ si diuturnæ flant, vertentur
 fortasse, ut dixi, in exulcerationes, prava demum
 consummata voluptate. Igitur qui in peccatis desi-
 dent, iisque gaudent et delectantur, suibus pares
 sunt in lute se volutantibus, contra vero qui semel
 lapsus, mox se receperit, suillamque vitam atque, ut
 ita dicam, sensum deposuerit, resumpto divino sen-
 su, suorum peccatorum sentiens fetorem, malum

²⁵ Matth. xi, 28. ²⁶ Luc. vi, 45.

(1) Recole dicta de peccatis cogitando conceptis vel inceptis, ad vers. 2 psalmi iv.

illum actum ceu fetentem impurumque aversatur²⁷. Hujusmodi quid expertus David, postea ad sanum sensum reversus, confitetur dicens: Quæ insipienter patravi, putruerunt mihi, quandiu illa non restauravi; verumtamen omnia mihi poenitenti integra fiant. Quandoquidem igitur multiplicatæ iniquitates meæ in cumulum consurrexerunt, meumque caput supergressæ sunt, et super me gravatæ, maleque oluerunt putrueruntque, ideo ut medicinam mihi adhibeam.

μου πληθυνθεῖσαι, καὶ τῆς κεφαλῆς ἀνότεραι γινόμεναι, ἐβαρύνθησαν ἐπ' ἐμὲ, καὶ προσώξεσαν καὶ ἐσάπησαν, τούτου χάριν λατρεύων ἑμαυτόν.

Vers. 7. *Miser factus sum* (id est miseriæ meæ sensu langor) *et curvatus usque in finem, tota die contristatus ingrediebar.*

Hic sapienter enumerat, quæ cuivis homini a propria conscientia eveniunt, cum valde mœret peccatorum causa et actuum haud rectorum. Incidit enim cordi mœror, oneris instar, vultumque attollere nos non sinit, sed summam perpetuæ cogit infelicitatem, ut suffocari atque obrui videamur, atque ut semper tristi vultu simus vel **175** nolentes cogit; et quidem perpetuo, id est ad extremam usque passionem; donec Deus misereatur, maloque eripiat, venia indulta, nestraque mente erecta, ut abjecta tristitia, receptaque fiducia, peccati incursibus strenue resistamus, quod hactenus miseros esse cogebat, curvosque incedere, contractumque gerere supercilium. Nam si cor, Scriptura inquit²⁸, lætum fuerit, vultus hilarescit, qui contra in tristitia concidit. Oblectat sane optimos quosque conscientia, testans illis morum splendidam puramque honestatem, et laudatissimum vitæ genus; affligit vero non parum, tristemque illorum efficit vultum quorum lapsus accusat, acerbisque reprehensionibus mentem vulnerat.

καὶ εὐκρινῇ καὶ ἀξέπαινετὴν ζωὴν καταλγύνει πρὸς ὅσον, ὅταν ἐπὶ πταίσμασι κατηγορῇ καὶ πικροῖς ἐλέγχοις κατατιτρώσκη τὸν νοῦν.

Vers. 8. *Quoniam lumbi mei impleti sunt illusionibus, non est sanitas in carne mea.*

Aliam præter cæteras calamitatem ostendit peccatoribus accidere solitam. Anima, inquit, mea impleta est illusionibus. Illusionem vero dicit a Deo inspirata Scriptura, quorumdam sannas, id est risum inimicorum. Sunt enim nonnulli maligni, derisores, conviciatores ac sævi, qui peccatorum quidem suorum prope obliti, alios derident si quando eis prolabi abripique contingat. Quocirca intemperantium horum calumniis, sive illusionum hujusmodi conviciis plenam dicit animam suam, accusantibus passim prædictis hominibus. Interim carni meæ, inquit, salus non est, tantisque exerceatur laboribus, ut procul omni sanitate sit.

που τῶν ὀνομασμένων. Καὶ τοῦτο, φησὶν, οὐκ οὐσης ἰάσεως ἐν τῇ ἐμῇ σαρκί, τούτέστιν ἀγρίως οὕτω δεινὰ γενέσθαι λαβεῖν τὴν ἱασιν.

²⁷ II Petr. II, 22. ²⁸ Prov. XV, 13.

(1) Habet ψυχή hic et postea codex B, quasi Cyrillus etiam in textu Biblico ita legerit *ψυχή*, vel certe metaphoram existimaverit. Codex tamen

νοὶς βορδὸρψ· ὁ δ' εἰς ἀπαξ ὀλισθήσας, ἔπειτα ἀναλαβὼν ἑαυτὸν, καὶ τὴν χοιρώδην ζωὴν καὶ, ἐν ὅσῳ οὐνόμασσω, αἰσθῆσιν ἀποθέμενος, ἀναλαβὼν δὲ θεῖαν αἰσθῆσιν ὡς αἰσθάνεσθαι τῆς δυσωδίας τῶν ἰδίων ἀμαρτημάτων, τὴν μιανὴν ἐκείνην πρᾶξιν ὡς ἐκείνη καὶ ἀκάθαρτον βδελύσσεται. Τοιοῦτόν τι πεπνηθὺς ὁ Δαβὶδ ὑπὸ συναισθήσεως ὀγίους, ὁμολογεῖ λέγων· Ὅσα πεποίηκα δι' ἀφροσύνην, ταῦτά μοι ἐσάπη μὴ ἀνακαίνιζόμενα παρ' ἐμοῦ, καὶ πάντα μοι ἔξει μετανουῶντι. Ἐπεὶ τοίνυν ὑπερήρθησαν αἱ ἀνομίαι

Ἑταλιπώρησα καὶ κατεκάμφθην ὥς τέλειον ἄλῃν τὴν ἡμέραν σκυθρωπάζων ἐπορευόμεν.

B (A f. 208, B f. 135) Ἐνταῦθα σαφῶς ἀπαριθμεῖται τὰς ἀπὸ γε τοῦ συνευδότης ἀνθρώπων παντὶ συμβαινόντα, ὅταν ἐξη πολὺ τὸ κατηφές ἐφ' ἀμαρτίαις διδλονότι καὶ πράξεσιν οὐκ ὀρθαῖς. Ἐπιτίπτει γὰρ καρδίαις φοβίου δίκην, καὶ ἀνανεῦν οὐκ ἐξ ἐκείνην ἐσχάτην αὐτὰς ὑπομένειν παρασκευάζει ταπεινωρίαν, ὥστε καὶ κατάγχεσθαι [el. cod. κατεκλίνεσθαι] δοκεῖν καὶ συγκαλύπτεσθαι, καὶ σκυθρωπάζειν αἰ, καὶ οὐχ ἐκούσας καταδιάζεται· καὶ τοῦτο μέγχι παντός, τούτέστιν εἰς ἐσχάτον τοῦ πάθους, ὅχι μὴ ἀν ἐλεῆση Θεὸς καὶ ἀπαλλάξῃ τοῦ κακοῦ, κατανεύσας τὴν ἀμνηστίαν, καὶ διανευρώσας τὸν νοῦν εἰς τὴν ἀνακύψαι λοιπὸν, καὶ ἀποσεισασθαι μὲν τὸ κατηφές, ἀναθαρσῆσαι δὲ εἰς τὸ δύνασθαι κρατεῖν καὶ ἀντιφέρεισθαι γεννικῶς ταῖς τῆς ἀμαρτίας ἐφάδοις· ὅφ' ἔξ καὶ ἠγάγασται ταλιπώρησάι τε καὶ κατακαμψθῆναι, καὶ κατὰ πᾶσαν ἡμέραν σκυθρωπάζων πορευέσθαι. Καρδία; γὰρ, φησὶν, εὐφραινομένης θάλλει πρόσωπον, ἐν δὲ λύπαις οὐσης σκυθρωπάζει. Εὐφραίνει δὲ πάντως ἐφ' ἅπασιν τοῖς ἀρίστοις τὸ συνειδὸς, μαρτυροῦν αὐτοῖς ἀστενέτητα βίου λαμπρὰν δὲ οὐ μικρὴν καὶ σκυθρωπὸν αὐτοῖς ἀποφαίνει τὸ ἐλέγχους κατατιτρώσκη τὸν νοῦν.

Ὅτι αἱ ψυχαὶ [marg. ψῶαι, et φῶαι] μου ἐκλήσθησαν ἐμπαιγμάτων, καὶ οὐκ ἔστιν ἰασις ἐν τῇ σαρκὶ μου.

(A f. 208 b, B f. 135 b) Ἐτέραν τινὰ πρὸς ταῦτοις ἀθλιότητα δηλοῖ πλημμελοῦσι συμβαινουσάν. Ἡ γὰρ ψυχή (1) μου, φησὶν, ἐκλήσθη ἐμπαιγμῶν. Ἐμπαιγμὸν δὲ φησὶν ἡ θεόπνευστος Γραφή τὴν παρά πᾶν χλευασίαν, ἥτοι τὸν γέλωτα τὸν παρ' ἐχθρῶν. Εἰπὼ γὰρ, εἰσὶ τινες τῶν ἐν ἡμῖν σκαῖοι τε καὶ φιλοσώμμονες, φιλεγκλήμονες τε καὶ δεινοί· καὶ τῶν μὲν ἰδίων πλημμελημάτων οὐδ' ὅσον εἰπεῖν τίθει καὶ τινὰ λόγον, ἐπιτιμᾶζουσι δὲ τοῖς ἄλλοις, εἰ δὴ πῶς συμβαίνοι παρολισθεῖν καὶ ὑπανεχθῆναι. Διὰ τοῦτο ταῖς τῶν ἀθυροστομεῖν εἰωθῶτων συκοφανταῖς ἡγοῦν λοιδορίαις τῶν τοιούτων ἐμπαιγμῶν ἐμπεπλησθῆναι φησὶν τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, κατηγοροῦντων πάντως ἰάσεως ἐν τῇ ἐμῇ σαρκί, τούτέστιν ἀγρίως οὕτω δεινὰ γενέσθαι λαβεῖν τὴν ἱασιν.

A variat a lectione codicis B, sive potius hoc in loco brevior est; ideoque apud ipsum neque *ψυχή* vocabulum legitur in explanatione, neque *ψῶαι*.

Ὁρῶμένη ἀπὸ στεναγμοῦ τῆς καρδίας μου. A
(A f. 208 b) Κακοῦσθαι φησιν ὠρέσθαι τε ἀπὸ στεναγμοῦ τῆς ταυτοῦ καρδίας. Μαστίζον γὰρ τὸ συνειδὸς τὴν καρδίαν στεναγμούς ἀφιέναι ποιεῖ. Ὁ γὰρ ἀλοὺς ὅλως ἐπὶ πταίσματι, καὶ ὑπὸ τοῦ συνειδέτος κατηγορούμενος, συνείδει δὲ ὅτι προσεκρούκε τῷ Θεῷ, οὐ βῆθυμειν ὀφείλει, λύπη δὲ μᾶλλον μονουχι καταμεθύουσαν ἔχειν τὴν διάνοιαν, καὶ τὴν καρδίαν κεκακωμένην ὥς ἀπὸ γε πικρᾶς ὀδύνης, ὥστε καὶ ὠρέσθαι δοκεῖν ἀνιενμένων ἐκ βάθους τῶν στεναγμῶν, καὶ ἐκ τῶν κατωτάτω τῆς καρδίας μυχῶν βαρείας καὶ ἀλαλήτου πεμπομένης ἡχῆς. Οὐ γὰρ ἵνα, φησί, τοῖς πολλοῖς φανερὸς γένωμαι, τοῖς χεῖλεσιν ἐξομολογούμαι, ἐν αὐτῇ δὲ τῇ καρδίᾳ τὸ ὕμνα μῶν σοι μόνῳ τῷ βλέποντι τὰ ἐν κρυπτῷ τοὺς ἑμαυτοῦ στεναγμούς ἐπεδείκνυσον, ἐν ἑμαυτῷ ὠρῶμενος. Οὐδὲ γὰρ μακρῶν μοι λόγων χρεῖα ἦν πρὸς τὴν ἐξομολόγησιν, ἀλλ' ἤρουν πρὸς ταύτην οἱ πρὸς τὸν Θεὸν ἀναπεμπόμενοι ὁδυρμοί.

Κύριε, ἐναντίον σου πᾶσα ἡ ἐπιθυμία μου.
(A f. 209) Ἦδοναὶ μὲν γὰρ αἱ πρὸς τὰ τῆς φαν-
λόγητος ἔργα τὴν τοῦ ἀνθρώπου διάνοιαν καταφέ-
ρουναι, ἐξ ὀφθαλμῶν εἰσι τοῦ πανάγνου Θεοῦ· οὐ
γὰρ ἂν ἐπισκῆψαιτο τὸ ἀπηχθήμενον αὐτῷ. Ἐπιθυ-
μία δὲ πᾶσα καλοῦσα πρὸς ἀρετὴν ἐφορᾶται παρ'
αὐτοῦ. Ἀναθετόν δὲ οὖν τῷ Θεῷ αὐτὴν, οἰοεὶ πως
ἀπάσης ἡμῶν ἐπιθυμίας τὴν πηγὴν, ὥστε διὸν τὸ
ἐπιθυμητικὸν προσφέροντας δύνασθαι λέγειν· Ὁ Κύ-
ριε, ἐναντίον σου πᾶσα ἡ ἐπιθυμία μου. Ὁ δὲ Δα-
βὶδ καὶ τοιοῦτόν τι λέγει· Ὁ τῆς ἐμῆς πόθος με-
τανοίας, στήτω ἐναντίον σου.)

Καὶ ὁ στεναγμός μου ἀπὸ σοῦ οὐκ ἀπεκρύβη.
(A f. 209, B f. 136 b) Προστίθισι δὲ ὁ Ψάλλων C
ὅτι οὐκ ἐκρύβη ἀπὸ σοῦ ὁ στεναγμός μου, ἵνα τι
τοιοῦτον ἐννοῶμεν καταδηλοῦν αὐτόν· σὲ γὰρ, φησί,
τὸν παντεπόπτην, τὸν ἐτάζοντα καρδίας καὶ νεφρῶς,
ποιῶμαι μάρτυρα τῶν ἐμῶν στεναγμῶν. Οὐ γὰρ
ἐφ' ἐτέρῳ, φησί, πέπρακται παρ' ἐμοῦ, πλὴν ὅτι
ἐπὶ μόνῳ τῷ λελυπησθαι καὶ κλαῖναι, ὅτι τοῖς σοῖς προσ-
κρούκε νόμοις. Ἔθος δὲ τοῖς ἀνατείνουσι λιτὰς τὸ
ἀναδράττειν ἐκ βάθους, ὡς ἔφη, τοὺς στεναγμούς,
Θεοῦ καὶ τοῦτο δόντος ἀνθρώποις εἰς ἄκρην καὶ ἀνα-
κωχὴν τοῦ καταδρίθοντος πόνου.

Ἡ καρδία μου ἐταράχθη, ἐγκατέλιπέ με ἡ ἰσχὺς μου.

(A f. 209 b, B f. 136 b) Ἀπαριθμεῖται πάλιν τὰ συμβαίνειν εἰωθότα τοῖς ἔσθ' ὅτε νενικημένοις ἐκ D
πικρᾶς ἡδονῆς, καὶ καταλιζομένης τρόπον τινὰ τὸν νοῦν, καὶ ἐφ' ᾧ μὴ προσῆκε κατακοιμίζουσης αὐτόν. Τίνα γὰρ τρόπον συμβέβηκεν αὐτῷ τὸ παρολισθεῖν, διαδείκνυσιν εὖ μάλα. Θόρυβος γὰρ ἦτοι ταραχὴ τὴν ἐμὴν εἰσέδω καρδίαν, κατεσκοτίσθη δὲ καὶ ὁ νοῦς· ἔως μὲν γὰρ ἀνάλωτός ἐστι ταῖς εἰς τὸ φαῦλον ἡδο-
ναῖς, καὶ ἰδρυμένην ἔχει τὴν στάσιν εἰς τὸ βούλε-
σθαι διὰ πάσης ἐπιεικείας τὴν εὐφροσύνην καὶ ἐξαίρετον διέττειν τοῦ βίου τρίβον εὐδὶαν ἔχει καὶ γαλήνην

Vers. 9. Rugiebam a gemitu cordis mei.
Vexatum se rugientemque dicit ob gemitum cor-
dis sui. Verberans enim cor conscientia, gemitus
edere cogit. Nam qui omnino peccati reum se fecit,
et a conscientia propria accusatur, sciens Deum a
se offensum, haud desiderare debet, sed mœrore potius
veluti submersam mentem habere, et cor amaro
dolore attritum, sic ut rugire videatur, salientibus
de profundo gemitibus, et ex intimis cordis reces-
sibus gravi et ineloquaci resonante stridore. Non
enim, inquit, ut multis notus fiam, labiis confiteor,
sed intra cor ipsum oculo connivens, tibi soli oc-
cultata mea cernenti gemitus meos patefacio, inter-
ius rugiens. Nam neque pluribus mihi verbis opus
est ad confessionem, sed huic rei sufficient cordis
gemitus, et de intima anima ad Deum missi plo-
ratus.
τῆς καρδίας στεναγμοί, καὶ οἱ ἀπὸ βάθους τῆς ψυχῆς

Vers. 10. Domine, ante te omne desiderium meum.
Voluptates quidem, quæ ad nequitia opera men-
tem hominis pertrahunt, longe ab oculis sanctis-
simi Dei sunt, qui rem sibi invisam spectare non
patitur. Attamen desiderium quodlibet virtuti in-
hians ab eo inspicitur. Hoc igitur ad Deum diri-
gendum est, tanquam omnis affectus nostri fontem,
ita ut concupiscibile omne ipsi offerentes dicere
possimus : Domine, ante te omne desiderium
meum. Certe et David hujusmodi quiddam dicit :
Pœnitentiæ meæ affectus coram te esto.

Et gemitus meus a te non est absconditus.
Adjicit Psalmista : Non est absconditus tibi ge-
mitus meus; quod isthoc fere modo intelligendum
est : nam te, ait, omnituientem scrutantemque cor-
da et renes, testem facio gemituum meorum. Non
enim ob aliam id ago causam, nisi quia doleo fleo-
que quod leges tuas violaverim. Solent autem qui
precantur, imo de corde gemitus ejicere; Deo id
quoque præstante ad urgentis doloris levamen et
inhibitionem.

Vers. 11. Cor meum conturbatum est, dereliquerunt me vires meæ.

Enumerat denuo quæ solent iis accidere, qui dira
vincuntur libidine, mentem ipsorum quodammodo
deprædante, atque ad indebita compellente. Nam
quomodo sibi peccare contigerit, perspicue decla-
rat. Tumultus quidem ac perturbatio meum 176
subiit cor, simulque tenebris mens fuit obruta :
quæ sane quandiu pravis voluptatibus non est
capta, firmumque retinet propositum, omni cum
modestia ingenuum probatumque vitæ cursum se-
ctandi, serenitate ac pace fruitur plurimamque tran-
quillitate, atque insuper donatæ a Deo sobrietatis

99 Psal. vii, 10.

lumine illustratur. Namque ut sapientissimus scribit Paulus : « Pax Christi, quæ exsuperat omnem sensum, custodiet corda vestra et intelligentias vestras ²⁰. » Verum simul ac captivum cor fuerit, absurda malaque voluptate eidem offusa, implet illud Satanas perturbationibus, et cogitationes inserit pravas, inquinat etiam. et spiritalibus tenebris totum occupat, partim quidem quia bonæ cogitationes ei desunt de sectanda virtute, partim vero quia lex peccati in vitium trahit. Fortasse innuit etiam se vel meridiano tempore in anxietatis tenebris versari, multoque luctu vires suas esse consumptas.

ὁ δὲ τοῦ τῆς ἁμαρτίας νόμου καθέλκοντος εἰς τὸ πλημμελές. Τάχα δὲ καὶ τοῦτο αἰνίσσεται, ὅτι καὶ μετὰ τῆς ἡμέρας, ὡς ἐν σκίτῳ διήγον ὑπὸ τῆς ἀθυμίας, καὶ τῷ πολλῷ θρήνῳ τὴν ἐμὴν ἰσχὺν ἀπολώλεκα.

Vers. 12. *Amici mei et proximi mei adversum me appropinquaverunt et steterunt, etc.*

Aliud quoddam narrat contingere interdum solitum diserte iis, qui a Deo peccati causa castigantur : suam videlicet gratiam ab ipsis removet ; ex quo in tantam veniunt miseriam, ut nullum prorsus invenire queant assistentem aut compatiensem ; quinimo, tum genere, tum affectu, aut alio quovis amicitiae titulo olim proximos, jam inimicos experiantur. Charorum ergo meorum, inquit, vel proximorum alii quidem publice adversum me incesse- runt atque steterunt, id est restiterunt, ut Abessalomus et Achitophel : alii vero humanius agentes procul constiterunt, suum erga me affectum longissime submoventes.

Vers. 13. *Vimque faciebant, qui animam meam querebant.*

Præterea qui animam meam exquirebant, vim inferebant ; malumque mihi volentes, loquebantur vanitates, dolosque tota die meditabantur. Nemine enim defendente aut miserante, id est assistente, inimici irruerant, meque opprimebant partim calumniis, partim etiam falsis obreptionibus ; dolos quoque seu laqueos instruebant. Quid enim fuit in omni noxiarum rerum varietate, quod mihi non sint machinati ? Ita quidem plerisque omnibus sanctis pati accidit. Sed enim sciendum est ipsum hæc eadem ante nos, et propter nos, et pro nobis passum esse Christum ²¹.

Vers. 14. *Ego autem tanquam surdus non audiebam, etc.*

Quoniam itaque in te speravi, spes autem non confundit, ideo exaudies, quia tibi misericordem esse libet ; nec tam peccatoris mortem vis quam pœnitentiam ²². Igitur ego, inquit, tanquam mutus non audiebam, sed similis iis eram qui loquela carent omnino atque auditu, neque ore quemquam redarguere queunt. Nam qui calumniosis contradicere volunt, eos mendacii coarguunt, contra singula

καὶ πλείστην ὁσὴν ἐν ἑαυτῷ τὴν ἀταραξίαν· καὶ πρὸς γε τοῦτω, καθαρὸν αὐτῷ τῆς παρὰ Θεοῦ νήψεως ἐναστράπτει τὸ φῶς. Ὡς γὰρ ὁ πάνσοφος γράφει Παῦλος· ἡ εἰρήνη τοῦ Χριστοῦ, ἡ ὑπερέχουσα πάντα νοῦν, φρουρήσει τὰς καρδίας ὑμῶν καὶ τὰ νοήματα ὑμῶν. Ἐπὶ δὲ μονονουχί καὶ δορυλῆτος ἡ καρδία γέννεται, τῆς ἐκτόπου καὶ πονηρᾶς ἡθονῆς ἐπιχειρομένης αὐτῇ, ἐμπίπλησι μὲν αὐτῇ θορύβων ὁ Σατανᾶς, καὶ λογισμοὺς ἐντίκειται πονηροῦς, καταθολοὶ δὲ, καὶ σκότους τοῦ νοητοῦ μεμεττωμένην εὐθύς ἀποφαίνει, καὶ μονονουχί πολέμου καὶ μάχης ἀναμεστοί, τοῦτο μὲν λογισμῶν ἀγαθῶν ἀπεχόντων αὐτῆς εἰς γε τὸ δεῖν τῆς ἀρετῆς ἀντέχεσθαι, τοῦτο

B *Οἱ φίλοι μου καὶ οἱ πλησίον μου ἐξ ἐναντίας μου ἤγγισαν καὶ ἔστησαν, κ. τ. λ.*

(A f. 210) Ἐτερόν τι φησιν ἁγίοις εἰωθὸς ἐπιτιμᾶν εἰναι ἑσθ' ὅτε, καὶ ἀπλῶς τοῖς ἐκ Θεοῦ δι' ἁμαρτίας παιδευομένοις· ἀφίστησι γὰρ αὐτῶν τὴν ἑαυτοῦ χάριν, ὥστε καὶ εἰς τοῦτο ἀφικέσθαι τὰλαιπωρίας αὐτοῦς, ὡς μηδένα παντελῶς εὐρεῖν δύνασθαι τὴν παραστάτην ἢ φιλαλλήλως συναλγοῦντα· ἐν τᾷξί δὲ μᾶλλον ἐχθρῶν γεγόνότας, καὶ τοὺς ἐγγὺς κατὰ γένος ἢ κατὰ διάθεσιν ἢ κατὰ ἑτερόν τινα φιλίας καὶ οἰκειότητος τρόπον. Τῶν οὖν φίλων μου, φησὶ, καὶ τῶν πλησίων, οἱ μὲν καὶ φανερώς ἐξ ἐναντίας ἤγγισαν καὶ ἔστησαν, τούτέστιν ἀντίστησάν μοι, ὡς ὁ Ἀβεσσαλώμ καὶ ὁ Ἀχιτόφελ· οἱ δὲ τὸ φιλιανθρωπάτον, ἀπὸ μακρόθεν ἔστησαν, τῆς πρὸς ἐμὲ διαθέσεως ὡς ἀπωτάτω δραμόντες.

C *Καὶ ἐξεδιάζοντο οἱ ζητοῦντες τὴν ψυχὴν μου.*

(A f. 210, B f. 157 b) Πρὸς γε τοῦτοις οἱ ζητοῦντές μου τὴν ψυχὴν ἐξεδιάζοντο καὶ ἐθέλοντές μοι τὰ κακὰ, ματαιότητας ἐλάλουν, καὶ δολιότητας ὄντων τὴν ἡμέραν ἐμελέτησαν. Ἐπαμύνοντος γὰρ οὐδενὸς ἢ κατοικτειρόντος ἡγουν συμπαρεστώτος, οἱ ἐχθροὶ κατεδιάζοντο καὶ συνέτριβον, τοῦτο μὲν συκοφανταίαις, τοῦτο δὲ καταλαλιάς ταῖς καταφευσμαίναις, προσεπάγοντες καὶ δόλους, τούτέστι παγίδα ἀρτύοντες. Καὶ τί γὰρ οὐχὶ ποικίλως ἐκμηχανώμενοι τῶν κακοῦν εἰωθόντων ; Καὶ ταύτη μὲν πλείστοις τῶν ἁγίων συνέβη παθεῖν. Ἰστέον δὲ εἶ καὶ αὐτῶν ταῦτα πρὸς ἡμῶν δι' ἡμᾶς τε καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ὑπομένηκεν ὁ Χριστός.

D *Ἐγὼ δὲ ὥσει κωφὸς οὐκ ἤκουον, κ. τ. λ.*

(A f. 211, B f. 158) Ἐπεὶ οὖν εἰς σὲ ἤλπισα, ἡ δὲ ἐλπίς οὐ καταισχύνει, διὰ τοῦτο εἰσακούσῃ, εἰ θελήτης ἐλεύς· εἰ σὺ, καὶ οὐ βούλει τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὴν μετάνοιαν αὐτοῦ. Οὐκοῦν ἐγὼ, φησὶν, ὥσει κωφὸς οὐκ ἤκουον, γέγονα δὲ παραπλήσιος τοῖς μὴ λόγον ἔχουσιν ἐν γλώσσῃ, μήτε μὴν ἀκούουσιν ὧς, ἢ γοῶν ἔχειν δυναμένοις ἐλέγχουσιν ἐν τῷ στόματι. Οἱ γὰρ τοῖς συκοφαντοῦσιν ἀντιλέ-

²⁰ Philippi. iv, 7. ²¹ Hebr. xiii, 12 ; 1 Petr. ii, 21.

²² Ezech. xviii, 32.

γειν ἐθέλοντες, ὡς ψεύστας ἐλέγχουσιν, ἐφ' ἐκάστη τῶν λοιδοριῶν ἀπολογούμενοι δηλονότι, καὶ τὰ τῆς φιλοφροσύνης ἐγκλήματα παρὰλύνοντες. Ἀλλ' ἐγώ, φησὶν, οὐ γέγονα τοιούτος· σεσίγηκα δὲ διακαρτερῶν, ἵνα μὴ κατ' ἐμαυτοῦ πικροτέρους τοὺς μισοῦντας ἐργάσωμαι. Χρὴ γάρ ἐν πειρασμοῖς εἶκιν μάλλον, ἀλλὰ μὴ ἐν ἰσῷ τρόπῳ τοῖς διώκουσιν ἀντιφέρεσθαι. Ὅτι δὲ τὸ κακωφῶσθαι δοκεῖν ἐν καιρῷ πειρασμῶν, καὶ ἀλάλους εἰσέναι, οὐ κτηνωπετοῦς ἀναίσθησίας ἔργον ἐστὶ, καρτερίας δὲ μάλλον ἐπαινουμένης καρπός, ἐνταῦθα διαδείκνυσσι· σεσίγηκα γάρ, φησὶ, διὰ μόνον τὸ ἐπὶ σοὶ τὰς τῆς σωτηρίας ἔχειν ἐλπίδας, καὶ ὅτι σε τῶν ἀπάντων ἐπέκεινα ἐπεγραφόμεν ἔκδικητήν, ὃς καὶ τοῖς ἐπεμβαίνουσιν τῷ Ἰῷ φίλοις ἐπιτιμήσας, ὡς ἀπηνῶς προσλαλοῦσιν ἀνδρὶ δοκιμαζομένῳ καὶ πυρούμένῳ, ἔδειξας ὅτι ἀπήχθηται σοὶ τὸ καταπιφύεσθαι τινὰ· τῶν ἐν περιστάσει καὶ πειρασμοῖς. Σὺ μὲν οὖν, ὦ Δέσποτα, ἀκούσῃ τοὺς ἐπ' ἐμοὶ γενομένους παρὰ τῶν ἐχθρῶν τωθασμούς, ἔχουν τὰ τῶν λοιδοριῶν εἶδη, ὅφει δὲ καὶ ἀπερ' ἐξεμχανήσαντο κατ' ἐμοῦ· ἐγὼ δὲ καὶ λόγους καὶ θυμοὺς ἀνακόψας, καὶ μονονουχί κακωφωμένος, ἐπὶ σοὶ πᾶσαν ἐθέμην τὴν ἐλπίδα, εἰδὼς ὅτι σὺ ἀκούεις, καὶ ἐγὼ κωφεύω πρὸς τὰς κατ' ἐμοῦ βλασφημίας.

Ὅτι εἶπα· Μὴποτε ἐπιχαρῶσί μοι οἱ ἐχθροὶ μου, κ. τ. λ.

(A f. 211 b, B f. 138) Ἐγώ, φησὶν, ἐπὶ σοὶ ἐλπίσας, τὰ μὲν ἄλλα κακωφῶσθαι ἐδόκουν, πλὴν ἐκεῖνο μόνον ἐζήτουν, τὸ μὴ ὑπὸ χεῖρα γενέσθαι τῶν ἐχθρῶν, μήτε μὴν ἐψησθῆναι μοὶ τινὰς τῶν πολεμῶν εἰσώθων, ὡς γε τὸν εἰς ἅπαν ὑπομείναντι κλόνον, καὶ ἀναστραμμένῳ παντελῶς, καὶ ἐξωσθέντι παρὰ σοῦ, καὶ ἀλλοτριῶσιν ὑπομείναντι τὴν ἐξ ἀκράτου θυμοῦ. Ἐδέειν δὲ πρὸς τούτῳ, μὴ ἄρα πως σεσαλευμένους ὀρώντες τοὺς ἐμούς πόδας, ὑπέρκομπόν τι καὶ ἀπηχῆς, κατὰ τῆς σῆς λέγωσι δόξης. Τοῦτο γὰρ σημαίνει, καὶ ἕτερον οὐδὲν, τὸ μεγαλορρήμονησαι τινὰς δοκιμαζομένους ἀγίων. Ὄλονται γὰρ ἐσθ' ὅτε, μὴ διαρκέσαι δύνασθαι πρὸς σωτηρίαν αὐτοῖς τὴν τοῦ διασώζοντος χεῖρα, ὡς ἀτονήσαντος πρὸς τὰς παρ' αὐτῶν ἐφόδους τοῦ ἐφ' ᾧ παρτίονται τὴν ἐλπίδα. Καθ' ἅπαρ ἀμέλει καὶ Ῥαφάη· ὁ Βαβυλώνιος ἀμετρήτῳ γλωσσάλῳ κατὰ Θεοῦ χρώμενος ἔφασκεν· Ἐμπερὶ τὸν Θεὸν οἱ θεοὶ τῶν ἐθνῶν ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ χώραν ἐκ χειρὸς μου·

Ὅτι ἐγὼ εἰς μάστιγας ἑτοιμος, καὶ ἡ ἀληθὴς μου ἐνώπιόν μου διὰ πάντος.

(A f. 212) Ταῦτην ἰάσασθαι καὶ Δαβὶδ φροντίζων, αὐτὸς ἑαυτοῦ κατηγόρει διὰ τῶν πρὸς τὸν Θεὸν ἐξομολογήσεων. Διὸ φησιν· Ἡ ἀληθὴς μου ἐνώπιόν μου ἐστὶ διὰ πάντος· ἀληθὴς ἴσως τὴν τοῦ ἀλγεῖν ὀνομάζων πρόφασιν, τούτῃ τὴν ἁμαρτίαν ἦν καὶ τραῦμα νοῦ καὶ καρδίας πληγὴν, οὐκ ἀκομφον εἰπεῖν. Τὸ γε μὴν αἰεὶ μεμνησθαι τῆς ἰδίας ἁμαρτίας πρέποι ἀν' ἀγίοις. Ἐνταῦθα μὲν τοι σαφῶς ἐκεῖν φησι, τὸ διὰ φωνῆς τοῦ Δαβὶδ ἐν βίβλῳ Βασιλειῶν· Ἐμπεσοῦμεθα εἰς χεῖρας Κυρίου, καὶ οὐκ εἰς χεῖρας ἀνθρώπων· ὁ μὲν γάρ ἐστιν ἀγαθὸς καὶ φιλοκτερί-

A maledicta apologiam facientes, et accusantium criminationes diluentes. Verumtamen ego non ita me gessi: sed constanter lacui, ne acerbiores facerem osos meos. Oportet enim in vexationibus cedere potius, quam parem vicem persecutoribus reddere. Quod autem silere persecutionum tempore et multos videri, non sit brutæ stupiditatis officium, sed laudatæ potius patientiæ fructus, mox declarat: Silni enim, inquit, quia in te uno salutis spem collocavem, et quia te supremum mei ultorem delegeram, qui et tum cum Jobi amicos increpasti, ceu inhumaniter alloquentes virum exercitum et tentatum, demonstrasti displicere tibi si quis invadat eos qui in angustiis tentationibusque versantur. Tu ergo, Domine, audias, oro, inimicorum contra me dictoria, id est varia conviciorum genera, et quæ contra me machinantur aspicias, dum ego interim verba iramque continebo, et quasi mutus in te uno spem reponam, satis gnarus te audire, etiamsi dum mihi maledicatur obmutescam.

Vers. 17. **177** Quia dixi: Nequando supergaudeant mihi inimici mei, etc.

Ego in te, inquit, sperans, ad cætera quidem mutus videbar, sed illud tantum requirebam, ut ne in manus inimicorum inciderem, neque mei causa lætarentur ii qui me oppugnare solent, ceu si supremam passus sim cladem et omnino subversus, atque a te expulsus, et per summam tuam indignationem abalienatus. Timebam insuper ne, si me supplantatum viderent, superbum aliquid et infame adversus majestatem tuam blaterarent. Hoc enim, et non aliud, significat superbe quosdam de sanctis in tentatione versantibus loqui. Putant enim aliquando haud his ad salutem sufficere manum Dei salutarem, quasi ipsorum impetum sustinere is nequeat, in quo illi confidunt. Veluti Babylonius ille Rhapsaces intemperante lingua contra Deum utens, aiebat: « Num dii gentium suam quisque regionem de manu mea eripuerunt ?? »

Vers. 18. Quoniam ego in flagella paratus sum, et dolor meus in conspectu meo semper.

Dolori suo mederi David satagens, ipse semet accusabat, suis editis coram Deo confessionibus. Ideo dicit: « Dolor meus in conspectu meo est semper; » dolorem fortasse appellans dolendi causam, id est peccatum, quod reapse mentis vulnus cordisque ulcus nuncupare non est illepidum. Certe peccati sui semper recordari, sanctos decet. Nunc sane illud dicitur, quod ore Davidis in libro Regum prolatum legitur: « Incidamus in manus Domini potius quam in hominum manus »· hic enim bonus est et misericors, atque, ut ait Scriptura, celerius a no-

¹⁷ IV Reg. xviii, 33. ¹⁸ II Reg. xxiv, 14. ¹⁹ Joel ii, 13; Joan. iv, 2.

cendo recedit ; illi autem asperi sunt et crudeles, A suasque iras in infinitum quandoque protendunt. Hoc itaque vitat David, ut ne aliqui inimicorum suorum de se supplantato et cadente lætentur : id enim significant verba *commoveri pedes*. Nam Dei quidem percipientis pati flagellum, quanquam sit acerbum, optabile judicat, propter correctionis utilitatem ; quare et semetipso flagello supponit, seque huic paratissimum esse asseverat. Atque hoc est idoneum animæ ad virtutem propensæ indicium, dolentis quidem ob contractam ex illicitis actibus infirmitatem, verumtamen optima desideria persuaviter libentissimeque nutrientis. Namque id potissimum perspicue indicat dum ait se paratum in verbera, et suum semper præ oculis habere dolorem, id est doloris causam peccatum.

Vers. 19. *Quoniam iniquitatem meam ego annuntiabo, et de peccato meo cogitabo.*

Fidelis animæ et Dei iudicium firme credentis, hæ voces sunt. Utique verbum Annuntiabo ponit hic pro Annuntiavi ; similiter etiam Cogitabo pro Cogitavi : nam tempora apud divinam quandoque Scripturam indifferenter ponuntur. Non sui, inquit, cunctator ad pœnitendum, non tardus ad lacrymas, neque piger ad confessionem ; sed peccatum meum evestigio subsecuta est ad Deum oratio. Prodest autem hoc etiam haud parum nobis, cognoscere, inquam, pœnitentiæ rationem.

τελα πρὸς Θεόν. Ὅνινθι δὲ καὶ τοῦτο ἡμᾶς οὐ μετρίως, τὸ εἶδέναι φημί τοὺς τῆς μεταγνώσεως τρέπουσιν.

Vers. 20. *Inimici mei vivunt, et roborati sunt super me, multiplicati sunt qui me oderunt inique.*

Quod si (1) exteriores inimicos intelligas, ita explicabis : Ego, inquit, flevi et moestus fui, et pœnitentiæ lacrymas fudi, quia insanivi et divinis legibus sum adversatus : malivoli autem mei vivunt, et contra me viribus augentur. Jam vocabulum *vivunt* hic habendum est pro Absoluta facultate polent quidquid libuerit contra me faciendi. Sic enim nos sæpe solemus de eo qui expeditos efficacesque motus habeat, dicere : hic demum vividus homo est : non enim necem inimicorum suorum a Deo peteret justus, quod sane clementi Deo displiceret. Ergo *vivunt* hoc loco dicitur 178 pro Summo in gradu prosperitatis potentiaque sunt. Unde illico addit : eosdem quoque roboratos adversus se ; multiplicatos vero, et quidem injuste dicit oses suos, quia propter Dei alienationem id quoque accidere solet, iis qui peccatorum suorum causa, atterendo purgantur, et in laboribus vexationibusque versantur. Si quando enim alicui contingit Dei recessum experiri, et procul oculo ejus fieri qui omnimodam securitatem opemque præstare scit, hic veteribus quoque amicis invisus fiet, etiamsi nulla causa dirimendæ amicitia discordiaque intercesserit : hoc nimirum, ut reor, est frustra injusteque odio ha-

μων καὶ θάττον μετανοῶν ἐπὶ ταῖς κακίαις, κατὰ τὴν Γραφὴν, οἱ δὲ τραχεῖς καὶ ἀνήμεροι, καὶ εἰς ἀμετρον πολλάκις ἐκτείνοντες τὰς ὀργὰς. Φεύγει μὲν οὖν ὁ Δαβὶδ τὸ ἐπιχαρῆναι τινὰς τῶν ἐχθρῶν αὐτῷ σαλευομένην τε καὶ πίπτοντι· τοῦτο γὰρ ὑπεμφαίνει τὸ, *σαλευθῆναι τοὺς πόδας*. Τό γε μὴν Θεοῦ πλῆττοντος ὅπνευχθῆναι τῇ μάστιγι, καὶ ἀσπαστὸν ἔχειν, καὶ τοὶ πικρὸν ὄν, διὰ τὸ ἐκ τοῦ παιδεύεσθαι χρήσιμον· αὐτὸν γὰρ ὑποφέρει τῇ μάστιγι. Ἐτοιμώτατά τε πρὸς τοῦτο ἴνα διισχυρίζεται. Ἀποχρῶσα δὲ τοῦτο φιλαρέτου ψυχῆς ἀπόδειξις, δυσφοροῦσιν μὲν λίαν ἐφ' οἷς ἂν ἀρβωστέοι παρνεχθεῖσα πρὸς ἃ μὴ θέμις, ἐνομιλοῦσιν δὲ τοῖς ἀγαθοῖς σπουδάσματος ἡδιστά τε καὶ προθυμώτατα. Τοῦτ' γὰρ, οἶμαι, καὶ μάλιστα σαφῶς ἐκδείξει, τὸ ἐτοίμως ἔχειν εἰς B μάστιγας, καὶ ἐν ὀφθαλμοῖς αἰετὶ τὴν ἀληθινὰ φέρειν, τοῦτοστι τὴν ἁμαρτίαν τὴν τοῦ ἀλγεῖν αἰτίαν.

Ὅτι τὴν ἀνομιαν μου ἐγὼ ἀναγγελλῶ, καὶ μετρίῳ ὑπὲρ τῆς ἁμαρτίας μου.

(A f. 212 b) Πιστῆς ψυχῆς καὶ ἀκριδῶς πεπεισμένης περὶ τῆς κρίσεως τοῦ Θεοῦ τυγχάνουσιν αἰ τοιαῦται φωναί. Τὸ μὲν τοὶ Ἀναγγελλῶ τέθεικεν ἐν ταῦθα ἀντὶ τοῦ Ἀνηγγεῖλαι· ὁμοίως δὲ καὶ τὸ Μετρίῳ ἡσῶ, ἀντὶ τοῦ Ἐμετρίμηνσα ἥτοι Πεφρόντικα· ἀδιαφορεῖ γὰρ ἐστὶ ὅτε περὶ τὴν τῶν χρόνων περιφρανὴν ἢ θεῖα Γραφή οὐ γέγονα τοίνυν, φησὶ, μελλήτης εἰς μετάγνωσιν, οὐ βραδὺς εἰς δάκρυον, οὐδ' ὀκνηρὸς εἰς ἐφομελόγησιν, ἀλλ' οἷον εὐθὺ κατ' ἔχρας τῶν πεπλημμελημένων, ἢ ὑπὲρ αὐτῶν γέγονεν ἰκετεία πρὸς Θεόν. Ὅνινθι δὲ καὶ τοῦτο ἡμᾶς οὐ μετρίως, τὸ εἶδέναι φημί τοὺς τῆς μεταγνώσεως τρέπουσιν.

C Oἱ ἐχθροὶ μου ζῶσι, καὶ κεκραταίνονται ὑπὲρ ἐμέ, καὶ ἐπληθύνθησαν οἱ μισοῦντές με ἀδίκως.

(A f. 213, B f. 138 b, 139) Εἰ δὲ τοὺς ἐχθροὺς αἰσθητοὺς νοήσεις, οὕτως ἐπιθαλῆς· ὅτι Ἐγὼ μὲν οὖν, φησὶν, δεδάκρυκα καὶ παφρόντικα, καὶ τὸ ἐπὶ ταῖς μεταγνώσεσι προσεκόμισα δάκρυον, ὅτι πεπάρφνηκα μὲν, καὶ τοῖς ἱεροῖς προσέκρουκα νόμοις· οἱ δὲ τὰ ἐχθρά μοι φρονούντες ζῶσι καὶ κεκραταίνονται ὑπὲρ ἐμέ. Τὸ ζῶσιν ἐν τοῦτοις θετέον ἀντὶ τοῦ, Ἐν ἀχμαῖς εἰσιν τοῦ δύνασθαι κατορθοῦν ἅπαν βούλοιντο κατ' ἐμοῦ. Οὕτω καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ κατειθισμεθα πολλάκις περὶ τίνος τῶν εὐζωνοτάτων καὶ εὐδρανῆς ἐχόντων τὸ κίνημα λέγειν, ὅτι ὁ δὲ τοῦ ζῶν ἐστὶν ἄνθρωπος· οὐ γὰρ ἂν ἤρτηεν ὁ δίκαιος παρὰ Θεοῦ θάνατον τῶν ἰδίων ἐχθρῶν, ἀπαθεῖ δὲ τοῦτο τῷ φιλαγάθῳ Θεῷ. Οὐκοῦν τὸ ζῶσιν ἐν ταῦθα ἀντὶ τοῦ, Ἐν ἀχμαῖς εἰσι δυνάμεις καὶ εὐημερίαις. Ἐκφέρει γοῦν εὐθύς ὅτι καὶ κεκραταίνονται ὑπὲρ αὐτόν· πληθυνθῆναι δὲ φησὶ τοὺς μισοῦντας αὐτόν, καὶ τοῦτο ἀδίκως, ἐκ θείας ἀποστροφῆς θελαδῆ καὶ τοῦτου συμβαίνοντος τοῖς πλημμελημάτων ἔνεκον διατηρησόμενοι, πόνους τε ὁμιλοῦσι καὶ πειρασμοῖς. Εἰ γὰρ γένοιτό τινα παθεῖν ἀποστροφὴν Θεοῦ, καὶ ἐξ ὀφθαλμῶν εὐρεθῆναι τοῦ πᾶσιν νέμειν εἰδότες ἀφάλειαν καὶ ἐπικουρίαν, οὕτως ἔσται μεμισσημένος καὶ τοῖς πάλαι φίλοις, καὶ μὴδὲν εἰη τὸ διακόπτον τὴν

(1) Vides deesse priorem explanationis in hunc versiculum partem.

φιλιαν, και ποιουν την διαφοραν τουτο γαρ, οιμαι, A
εσται το μισεισθαι ματην, ηγουν αδικως. Τινες δ' αν
εν οι μισουντες αδικως, διαλευκαίνει παλιν εν του-
τοις· « Οι ανταποδιδόντες μοι γαρ, φησιν, αντι αγα-
θων κακα, » κατηγορουν μου, και ουκ επι τινη των
ατόπων, αλλ' επ' ος εδει και επαινεσθαι ουι γεγονα
της δικαιοσυνης εραστης. Οι γαρ θεω προσκρουοντες,
ως εφην, και τους παλαι φιλους ευρισκουσι πολε-
μους, ειχη κατατεθηγμένους και επ' ουδενι και εις
ματους, λελυτηχθας, πανηρα τε αντι αγαθων αποτιν-
υναι σπουδαζοντας. Απογυμνωσας ουν τα τραύματα
τη των θλων θεω, λυσιν επιζητει των συμβεδηκότων,
και μώτωσιν αιτει την απο του πατάξαντος. Γεγραπται
γάρ, ητι « Ο κληξας και μοτώσει, » Η δε μώτωσης
και απαλλαγη των συμβεδηκότων, εζη αν το μη εις
απαν ιγκαταλειφθηναι παρα Θεου, προσέχειν δε B
μλλον εις το στήναι τε και επαμυναι και σώζειν
αυτόν, Κύριον δε της σωτηρίας αποκαλει τον Θεόν·
εθήλατος εσται και ομαλή.

ΨΑΛΜΟΣ ΑΗ'.

Ψδθ τω Δαβιδ· εις το τέλος, τω Ίδιθούμ.

(A f. 214) Τεροφάλτης υπάρχων ο Ίδιθούμ και
προφητικη χάριτι κατεστεμμένος, ψδην αναβάλλεται,
προσωποποιαν εισφέρων αυτού του Δαβιδ εξομολο-
γουμένου επι τη άμαρτια. Η την μεν ψδην ο Δαβιδ
συνέταξε, δέδωκε δε τω Ίδιθούμ εις το ψάλλειν·
εις το τέλος δε παραπέμπει ημάς, επειδη της αν-
θρωπειάς φύσεως τραγωδει την εύτελειαν, και το
ταύτης υποδεικνυσαι τέλος. Είπε δε τον ψαλμόν ο
Δαβιδ υπό Αδεσσαλώμ διωκόμενος, και υπό Σεμεε
λοιδορούμενος. Εμφέρεια δε πλείστη της παρούσης
ψδης προς τον προλαβόντα ψαλμόν· αλλ' εκείνον
μεν ο Δαβιδ εις άνάμνησιν συνέταξεν έαυτω, ταύτην C
δε παρέδωκεν έτέροις, ως ήμαρτηκότας μετάνοιαν
την Ισην ζηλούν.

Είπα· Φυλάξω τας οδους μου, του μη άμαρτανειν
με εν γλώσση μου, κ. τ. λ., εσίγησα εξ αγαθών.

(A f. 214, B f. 140 b, I f. 192 b) Απόμερις
σαφής Ιδρυμένης καρδίας. Επειδη γάρ πολύτροπος
άμαρτια ή δις γλώσσης ενεργουμένη, και σχεδόν πά-
σης άμαρτίας άρχη δις λόγου γινεται, συνθήκας, φησι,
προς έμαυτον έποιησάμην, όπως μη άμάρτω τη
γλώσση, δις το και υπέρ άργου λόγου μέλλειν λόγους
υπέχειν, και εκ των λόγων των οικείων ή δικαιοϋσθαι
ή κατακρίνεσθαι. Αλλά φαίη τις άν· Καί πώς ήν
άμαρτανειν, το τοις ονειδίζουσιν αντιφέρεσθαι; Προς
τουτο έρωμεν ως ο σοφς διδάσκει Πέτρος· « Όστε D
μη ουδενι κακον αντι κακου αποδιδόναι, ή λοιδορίαν
αντι λοιδορίας. » Εφη δε Παύλος, ότι « Καί καταρώ-
μενοι εύλογεύμεν, δυσφημούμενοι παρακαλοϋμεν. »
Και περί του Σωτήρος δε ο Πέτρος φησιν· « Ός
λοιδορούμενος ουκ έλοιδορεί, πάσχων ουκ ήπείλει,

A beri. Quinam vero sint inique odientes, declarari
mox insequentibus: « Qui retribuebant mihi, inquit,
mala pro bonis: » obloquebantur mihi, et quidem
non de re iniqua, sed de laudabili opere, quia ju-
stitiam scilicet diligere cœperam. Nam qui Deum
offenderunt, ut dixi, veteres quoque amicos adver-
sarios experiuntur, temere concitatos, et sine causa
iratos, et mala pro bonis retribuendi studiosos.
Ergo sua vulnera universali Deo retegens, solvi se
incumbentibus malis quærit, remediumque petit a
percussore. Scriptum est enim 26: « Qui percussit,
idem sanabit. » Curatio autem atque ab his malis
liberatio fiet, si Deus ipsum non derelinquet, imo
vero majore cura ad eum confirmandum, defenden-
dum salvandumque vigilabit. Dominum autem sa-
lutis Deum appellat, quia puti ejus facilis erit via
salutis et expedita.
τοις γάρ ατου νύμασι, και ή της σωτηρίας οδός

PSALMUS XXXVIII.

Vers. 1. Canticum Davidi, in finem, Idithumo (1).

Sacrorum psalmorum auctor cum sit Idithumus,
et prophetica gratia ornatus, canticum canere ag-
greditur, persona Davidis ipsius assumpta peccatum
suum confitentis. Vel canticum quidem David com-
posuit, dedit autem Idithumo ut psalleret. In finem
vero remittit nos, quia humanæ naturæ fraglice ca-
nit fragilitatem. ejusque adfore finem ostendit. Re-
citavit vero hunc psalmum David, insectante Abe-
salomo, Semel conviciante. Porro multa similitudo
est præsentis cantici cum superiore psalmo; sed
enim illum sibimet ad rememorandum composuit,
hunc autem aliis, ut æque peccatorum penitentibus
studerent,

Vers. 2. Dixi: Custodiam vias meas, ne peccem lin-
gua mea, etc., et sili a bonis.

Perspicua firmi cordis significatio. Nam quia mul-
tifariam lingua peccatur, ac prope omnis peccati
initium a sermone fit, scædus, inquit, mecum ipse pe-
pigi, ne lingua peccem: quandoquidem otiosi etiam
sermonis ratio reddenda erit, atque ex propriis ser-
monibus justificandi aut damnandi sumus. Sed di-
cet aliquis: Cûr Psalmista peccaret, dum convi-
ciantibus responderet? Dicemus ergo quod sapiens
Petrus docet: « Nemini malum pro malo reddentes,
nec maledictum pro maledicto 27, » Dicit item Pau-
lus: « Maledicti benedicimus, et probris affecti
obsecramus 28. » Et de Salvatore Petrus ait: « Qui
cum malediceretur non maledicebat, cum pateretur
non comminabatur; sed commendabat illi qui juste
judicat 29 (2). » Silere autem a bonis, euphemismus

26 Osee vi, 1. 27 I Petr. iii, 9. 28 I Cor. iv, 12. 29 I Petr. ii, 23.

(1) Idithmus inter sacros cantores I Paralip. xvi, 41, 42; xvi, 1. Videtur idem qui Ethan I Paralip. vi, 44.

est: pro a malis (1) : nempe ut oculis læsos, videntes sæpe appellare solemus. Alio quoque sensu intelligere poteris. Haud ego profecto de illorum numero eram qui ad contemptum **179** sunt nati, quos invitos etiam potentiorum convicia tolerare opus est; sed ex illis unus in omni bonorum abundantia constitutus, quippe qui regali etiam gloria fulgebam; nihilo tamen minus ignominiam pertuli, et ori meo custodiam imposui. Cæteroqui haud stupiditate id patiebar, sed voluntario religiosæ vitæ studio, et quia me ante Dei oculos humiliare volebam.

Vers. 4. *Concaluit cor meum intra me.*

Memoria, inquit, peccati veluti ignis cor meum corripuit. Vel quia mos est irascentes accendi, sanguine ipsi circa cor fervente: caluit, inquit, cor meum, dum mihi malediceretur. Imitatur autem id quod igni usuvenit: præcedit enim ignem flammæ calor: prius ergo caluit, deinde exarsit. Dum virtutem meditarer, id est patientiam, succensus est intra viscera mea ignis: urit enim tristitia sanctorum animas, neque tamen hi quilibet furoris aut iræ effectum pariunt. Atque huiusmodi fortasse illud est: « Irascimini et nolite peccare ». Etenim iram nullo modo concipere neque calefcere, supra nostras fortasse vires est, neque humanæ facultatis; sed eam continere, meliore consilio utentes, id demum in sanctorum potestate est. Caluit itaque, inquit, interius cor meum, neque tamen exterius iram protuli, sed intra me ipsum cohibui ac veluti suffocavi, nihil irate dicens aut agens; tristitia tantummodo interna urebar, dum meditarer mecumque recenserem illatam contumeliam. Quod autem hoc sit optimum virtutis genus, docebit nos Salomon dicens: « Qui iram cohibet, melior est illo qui urbem capit ». »

[Vers. 5. *Locutus sum in lingua mea.*

De quibus, inquit, silebam eo quod non manifestam haberem justitiam, quærebam a Domino certitudinem capere minime dubiam ex istiusmodi silentio et taciturnitate, cæterisque omnibus quæ in vita peragenda sunt, ut certo cognoscerem, quantum adhuc desit mihi ad virtutis perfectionem; ut pro delicti proportionem, pœnititudinem et emendationem ostendam. — *Ex Corderio.*]

Vers. 5. *Ut sciam quid desit mihi.*

Ego existimo incredibiles esse sermones eorum qui ita interpretantur (2). Erat enim sanctus simul-

⁴⁶ Psal. iv, 5. ⁴⁷ Prov. xvi, 32.

(1) Nova videtur ac felicissima hæc Cyrilli explicatio per euphemismum: *Nempe me cohibui a maledictis*. Sic certe III Reg. xxi, 40, 43, Nabothus dicitur benedixisse Deo et regi, pro maledixisse. Sic Jobus i, 5, dicit: *Ne forte peccaverint filii mei, et benedixerint Deo in cordibus suis*, id est maledixerint.

παρεδίδου δὲ τῷ κρίνοντι δικαίως. ὁ δὲ ἐξ ἀγαθῶν, εὐφύμως ἀντὶ τῶν κακῶν τὰ ἀγαθὰ τέθεικεν· καθ' ἀπερ' ἀμέλει καὶ τοὺς τὰς ὁφείας ἡδικημένους, βλέποντας πολλάκις κατονομάζειν ἔθος ἐστίν. καὶ καθ' ἑνερὸν νοήσεις τρόπον. Οὐ γάρ τοι, φησὶν, εἰς ὑπάρχον καὶ γὰρ τῶν ἐξ ἔθους ἀτιμάζεσθαι πεφυκότων, οἷς καὶ οὐχ ἐκούσιν τοὺς τῶν κρατούντων [ἀνάγκη] φέρειν ὀνειδισμοὺς, ἀλλ' εἰς ὑπάρχων τῶν ἐν πᾶσι τοῖς ἀγαθοῖς, ἅτε δὴ καὶ βασιλικῇ δόξῃ κατεστεμμένος, τὴν ἀτιμίαν ὅμως ὑπήνεγκα, καὶ φυλακὴν ἐθέμην τῷ στόματί μου. Ἀλλ' οὕτε ἐξ ἀναισθησίας τοῦτο παθὼν, ἀλλ' ἐκ τοῦ φιλοσοφεῖν ἐλέσθαι, καὶ ταπεινοῦν ἑαυτὸν ἐν ὀφθαλμοῖς τοῦ Θεοῦ.

Ἐθερμάνθη ἡ καρδία μου ἐντός μου.

(A f. 215, B f. 141, L f. 106 b, I f. 195 b) Ἡ μνήμη, φησὶ, τῆς ἁμαρτίας, οἷα πῦρ εἰς τὴν καρδίαν μου ἐγένετο. Ἡ ἐπειδὴ ἔθος τοῖς ὀργιζομένοις ἐκπίπτεσθαι, τοῦ περικαρδίου αὐτοῖς αἵματος περιζέωσας, Ἐθερμάνθη, φησὶν, ἡ καρδία μου ἐπ' οἷς ἐλοιδορήσῃ. Ἀκολούθως δὲ εἰρήκα τὸ ἐπὶ τοῦ πυρὸς συμβεβηκὴν προηγεῖται γὰρ τοῦ πυρὸς ἡ τῆς φλογὸς θερμότης· πρῶτον οὖν ἐθερμάνθη, εἰτα ἐζήφθη. Μελετῶν τὴν ἀρετὴν, δὴλον δὲ ὅτι τὴν ἀνεξικακίαν, ἐν τοῖς ἐμοῖς σπλάγχνοις ἐξεκαύθη πῦρ· καταφλέγουσι γὰρ αἱ λύπαι καὶ αὐτὰς τῶν ἁγίων ψυχὰς, ἀλλ' οὐκ εἰς πέρας ἄγεται τι τῶν ἐκ θυμοῦ καὶ ὀργῆς. Καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ, « Ὀργίζεσθε, καὶ μὴ ἁμαρτάνετε. » Τὸ μὲν γὰρ μὴ ὅλως εἰσδίδεσθαι τὴν ὀργὴν, μὴδὲ θερμανθῆναι, κρείττον ἴσως ἢ καθ' ἡμᾶς καὶ οὐκ ἐφ' ἡμῖν τάχα· τὸ δὲ ἀνακόπτειν δύνασθαι τοῖς εἰς τὸ ἄμεινον λογισμοῖς, ἐφικτὸν ἁγίοις. Ἐθερμάνθη οὖν, φησὶν, ἐντός ἡ καρδία μου, οὐ μὴν καὶ εἰς τὸ ἐξω τὴν ὀργὴν προήνεγκα, ἀλλ' ἐν ἑαυτῷ ταύτην κατέσχον καὶ οἷον ἀπέπνιξα, μὴδὲν μῆτε εἰπὼν μῆτε δράσας ἀπὸ θυμοῦ, ἀλλ' ἢ μόνον ἐν τῷ μελετᾶν καὶ ἀναλογίζεσθαι τὴν λοιδορίαν, ἐκκαϊόμενος ἐνδον ὑπὸ τῆς λύπης. Ὅτι δ' ἐστὶ τοῦτο κατορθωμάτων ἀριστον, διδάξει λέγων ὁ Σολομών· « Ὁ κρατὼν ὀργῆς, κρείττων τοῦ καταλαμβανομένου πόλιν. »

[Ἐλάλησα ἐν γλώσσῃ μου.

Περὶ ὧν ἐλάλησα, φησὶν, οὐχ ὡμολογημένην τὴν δικαίωσιν ἔχων, ἐξεζήτησα παρὰ Κυρίου πληροφορίαν λαβεῖν ἀναμφιβόλον παρὰ τῆς τοιαύτης σιγῆς καὶ κωφεύσεως, καὶ παρὰ πάντων ἄλλων τῶν κατὰ τὴν βίαν πρακτέων, ἵνα διαγνῶ μετὰ βεβαιώσεως, ὅποσον τί ἐστὶ τὸ ὑστέρημα τῆς κατ' ἀρετὴν τελειότητος, πρὸς τὸ, κατὰ τὴν ἀναλογίαν τοῦ πλημμελήματος, ἐκπεδέξασθαι καὶ τὴν μετάνοιαν καὶ διόρθωσιν.]

Ἰνα γινῶ τί ὑστερῶ ἐγώ.

(A f. 215 b, B f. 141, I f. 194) Ἐγὼ οἶμαι τὸ ἀπὸ θανόν ἐνεῖναι τοῖς τοιοῦτοι λόγοις τῶν οὕτως ἐρημ-

(2) Nimirum et hic, ceu sæpe alibi, mutatus est S. Cyrilli commentarius, ut illi in catenis, ideoque pars antea dicta deest. Age vero quidnam antea vel a quonam dictum fuerat? Sine dubio contradicere populari suo Cyrillus Origēni cuius locum Græce certe ineditum ex his ipsis Vaticanis catenis cod. B, f. 141, et præsertim cod. 1, f. 193 b, opportune recitabo.

νευσάντων. Ἦν μὲν γὰρ ἄγιος καὶ προφήτης ὁ Δαβὶδ, ἅλλ' οὖν ἐπισπερ ὑπὲρ ἀφέσεως πλημμελημάτων ἀνερπῶς ἐποιεῖτο τὴν ἐκτετριαν, οὐκ ἐν κειρῷ τάχα ποῦ διαμαβεῖν ἠπείγετο τί τὸ λείπον αὐτῷ κατὰ ἀρετὴν. Ἐβει δὲ μᾶλλον ἔλεον αἰτεῖν ἐφ' οἷς ἦδει πεπαρ-
ωνηκῶς εἰς τοὺς ἱεροὺς καὶ θεοὺς νόμους, ἀλλ' οὐκ ἀκριβῆ ποιεῖσθαι κατὰσχεῖν τῶν αὐτῷ κατορ-
θευμένων. Τί οὖν ἔστιν ὁ φησιν; Διακαρτερήσας ἐν τοῖσιν, καὶ παρατεινόμενης τῆς ἐπ' ἐμοὶ πληγῆς, λαιπὸν τὰ ἐξ ἀνθρωπίνης μικροψυχίας ἐλάλουν, πλὴν οὐκ ἀναργῶς, ἀλλ' ἡρέμα καὶ ἐν γλώσσῃ· ἔφην τε·
« Ὁ Δέσποτα, γνώρισόν μοι τῆς ἐμῆς ζωῆς τὸ πέρας, καὶ τῶν ἐτῶν μου τὸν ἀριθμὸν. » Ἀνεπαρὰθῃσι γὰρ τῆς σῆς ὑπάρξεως, τοῦ δὲ θντος, γνωσθήσεται τί ὑστερῶ ἔγω, τουτέστιν ὅσον ἀπολιμπάνομαι τῆς σῆς θέξης καὶ ὑπεροχῆς, ὁ χόρτοισ ἐν ἱσῷ τοῖς ἐν ἀγρῷ, βραχὺ μὲν ἀνθήσας, μαραινόμενος δὲ διὰ τοῦ πίπτειν εἰς θάνατον.

[Ἰδοὺ παλαιότης θού.

Ἄγαν σοι, φησιν, εὐπετὲς καὶ ῥᾶστον γνωρίσαι μοι, Κύριε, τῶν ἡμερῶν τὸν ἀριθμὸν· οἶδα γὰρ μεμαρτημένως ἔχεις ταύτας ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐπειδὴ πᾶσά μου τῆς ζωῆς ἡ ὑπόστασις ὡσεὶ οὐδὲν ἐνώπιόν σου λελογιστάι καὶ διέγνωσται. Ταύτην γὰρ ὑπόστασιν προσεγήρυσεν, ἡ κατὰ τὸν Σύμμαχον τὴν ἀναστροφὴν καὶ διατριβήν· βίωσιν γὰρ ἐξέσιν εἶπεν. Καὶ τοούτων εἶναι σαφῶς τὸ λεγόμενον· « Γνώρισόν μοι, Κύριε, τῶν ἡμερῶν μου τὸν ἀριθμὸν, » τουτέστι τὸν ἐπιλοιπον τῆς παρουσίας ζωῆς μου κειρὸν, ἵνα διερευνήσας κατὰ τὸ ἴδιον συνειδὼς, γνῶ πόσον ἐλλείπω πρὸς τὴν κατ' ἀρετὴν τελειότητα, καθάπερ σὺ πολλῶ πρῶην γινώσκεις, ἐπειδὴ μετρητὰς ἔθου τὰς ἡμέρας μου, καὶ πᾶσαν ἐπίστασαι τὴν ἐμὴν ἀναστροφὴν καὶ διατριβήν.]

Καὶ ὑπόστασις μου ὡσεὶ οὐδὲν ἐνώπιόν σου.

(I. 194 b, L. I. 107) Ἡ καὶ οὕτως· Ἡ ὑπόστασις μου ὡσεὶ οὐδὲν ἐνώπιόν σου, ὅτι χίλια ἔτη ἐν σφύλλοις σου ὡσεὶ ἡμέρα ἡ ἐχθὲς (I) ἔτις παρήλθεν, ἡ

¹⁹ Psal. xxxviii, 5. ²⁰ Psal. lxxxix, 4.

Ἐπεὶ ἀρξάμενός τοῦ ζῆν κατὰ τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν, καὶ τέλος αὐτῆς προσδοκῶ, ἀδελφὸν δέ μοι τοῦτο, σὺ μοι γνώρισον τὸ πέρας μου, ἵνα τὸ πλῆθος τῶν ἐτῶν τῆς μετὰ σαρκὸς ζωῆς μάθω, καὶ τίνα μοι κατορθοῦσθαι δεῖ, γνῶ τί μὲν πεποιήκα, τί δὲ λείπει μοι πρὸς ἀναπλήρωσιν τελειώσεως. Ἦγουν σκοπὸν θέμενος τὴν κρείττω ζωὴν, βούλεται γινῶναι τίς ἀριθμὸς τῶν κατὰ τὰ θεωρήματα ἡμερῶν, ἵνα μάθῃ πόσον ἀφέστηκε τοῦ σκοποῦ. Ἡ καὶ οὕτως· Ἐπεὶ πᾶς συν-
εὐδὲς πρόστασις καὶ ἐνεργεῖ ἐπὶ τέλει τινι, ὁ καὶ σκοπὸς καλεῖται, δεῖ δὲ τοῦτον γινῶσιν ἕκαστος, ὅπως γινῶναι τί τὸ τέλος, καὶ ὅ ζῆν προθέσθεται, καὶ τίς ὁ ἀριθμὸς τῶν κατὰ τὰ θεωρήματα τῆς ἀληθείας ἡμερῶν· οὕτω γὰρ εἴσεται τί αὐτῷ ὑστερεῖ πρὸς ἀναπλήρωσιν τοῦ σκοποῦ. Οἷσι καὶ ἐπιστήμῃν τις προθέμενος ἀναλαβεῖν, ἐρασσε τῷ διδασκάλῳ. Τὰ θεωρήματα τῆς ἐπιστήμης δὴλῶσιν πόσα ἔστιν, ἵνα γνῶ πότα ἔσχω, ποῖος δ' ἀκμὴν ὑστεροῦμαι. Hactenus Origenes; sequiturque ibi in codd. contradicentis Cyrilli locus. *Pete. ne hæc esse Origenis verba dubitemus, te-
nis adest primâ in huic psalmum homilia Origenis,*

A que propheta David. Et quoniam eum pro peccata-
rum remissione orare exploratum est, haud satis
opportune scire contenderet, quid sibi ad perfectam
virtutem desit. Oportebat enim veniam potius im-
plorare eorum, quæ insaniter patrauerat adversus
divina mandata, non autem recte a se facta curiose
considerare. Quid ergo ait? Diu ego exercitus la-
boribus, mihiq; plaga protelata, consequenter pro
humana mea pusillanimitate loquebar; haud palam
tamen, sed clandestino linguæ **180** motu aiebam:
« O Domine, notum mihi fac vitæ meæ terminum,
annorumque meorum numerum ». » Etenim com-
paratione tui, qui semper es, quid desit mihi inno-
tescet, id est quantopere gloria et excellentia tua
inferior sim, qui instar agrestis feni brevi flore, **B**
mox flaccidus in mortem decido.

[Ecce mensurabiles posuisti.

Perquam, inquit, tibi facile est, Domine, dierum
numerum mihi notum facere; scio enim te illos
habere mensuratos super terram. Quoniam omnis
vitæ meæ substantia, quasi nihili coram te reputa-
tur, et perspecta habetur. Hanc enim substantiam
appellavit, vel secundum Symmachum, conversa-
tionem atque consuetudinem; illud enim vitam
nuncupavit. Atque hoc ita se habere perspicuum
fit ex eo quod dictum est: « Notum fac mihi, Do-
mine, numerum dierum, » id est residuum præsen-
tis vitæ meæ tempus, ut et ego conscientiam meam
indagans, cognoscam quantum mihi ad perfectam
virtutem desit; quemadmodum tu multo ante pri-
dem novisti, quandoquidem mensurabiles posuisti
dies meos, et omnem conversationem ac consuetu-
dinem meam habes exploratam. — *Et Corderto.*]

Vers. 6. Et substantia mea quasi nihil est ante te.

Existentiâ, inquit, meâ quasi nihil est ante te,
quia mille anni ante oculos tuos tanquam dies he-
sterna quæ præterit, vel evanescit in nocte ²¹, id

quam Latine nobis conservavit Interpres Rufinus.
Namque in Opp. t. II, p. 694, prædictus textus oc-
currit, quem partim saltem referemus, ut Græco
quoque ignari, rei veritatem agnoscant. *Cupit pro-
pheta ista de causa agnoscere finem suum, propter
quem factus est, ut intuens finem, et dies suos per-
spiciens, et considerans perfectionem, videat quan-
tum sibi deest ad illum finem quo tendit. Verbi gra-
tia, ut si ponamus aliquem artificis traditum, et
hunc dicere ad magistrum suum, volo scire quæ sit
artis hujus perfectio, et nosse qui sit faber perfectus
vel structor: et cum hoc didicerit requirat, quantum
sibi deest ab illa perfectione, vel quantum profecerit
in artis disciplina, ut cum utrumque cognoverit,
sciat quid habeat, et quid perfectioni deest agnoscat,
etc. Non est putandum quod de corporali tempore ei
annis hujus vitæ loquatur, etc. Hæc, ut vides, refu-
tat prorsus præsens Cyrilli locus.*

(I) Ἐχθὲς pro χθὲς, prope constanter scribitur
etiam in codice Bibliorum Alexandrino, nec Vati-
cano,

est tres horæ vel quatuor. Quandoquidem igitur tu æternus es, mea vero existentia brevis omnino et contracta, ac veluti nihil omnino in conspectu tuo, ne, quæso, sinas diu puniri eum qui ex infirmitate peccavit, neque ego in universa vita comitem habeam calamitatem. Pro *substantia*, Aquila scripsit *demersionem*, Symmachus *vitam*. Humana enim vita nihil est præ Dei æternitate, secundum illud : « Tu idem ipse es ; sed et omnes hominum curæ, vanitas vanitatum ».

En palmares posuisti dies meos.

Pro qua lectione Symmachus ait : « En ut palmarum dedisti dies meos. » Vel palmares significat plenum se esse tentationum certaminibus (1).

Vers. 7. *Verumtamen in imagine pertransit homo ; sed et frustra conturbatur, etc.*

Magnorum autem Athanasii et Cyrilli sententia est, quod quoniam imaginarie potius quam vere nunc homo pertransit, nam vera vita futura sæculi est, merito Psalmista vocabulo imaginis denotet vanitatem : non enim nunc veram vivimus vitam, sed ipsius veluti imaginem, neque propter vera bona nunc laboramus. Idcirco perturbamur incassum in mundanis cupiditatibus nos volutantes, thesauros cumulantes, quorum hæredes non novimus.

Viventes homines a pictis in tabula nihil differunt, atque ut colores quidam florent : sed enim tam horum quam etiam illorum natura tempore defluit et corrumpitur. Quæ cum ita se habeant, nihilominus agitantur æmulantes, contendentes, bella gerentes, mercaturam exercentes, plenaque tempestatibus vita est, atque in mortem desinit. Cumque magno labore ac sudore divitias congesserint, futurum nesciunt hæredem. Sic equidem beatus etiam David seipsum vicibus suis permotus. Cum enim belli manubiis, et alienigenarum tributis maximum splendendumque regnum suum effecisset, ignorabat filii impiam scelestamque mentem. Mox ubi eum vidit regis palatii occupatis, repositas illic usurpasse opes, miram hanc emisit ore vocem : sed et frustra conturbatur ; thesaurizat et ignorat cui congregabit ea.

Vers. 8. *Et nunc quæ est expectatio mea ? nonne Dominus ? Et substantia mea apud te est.*

Merito in Christo spem suam collocasse dicti, mundi sollicitudines satis expertus. Quis mihi, inquit, tribuit, ut constantiam tueri, fortiterque me gerere in calamitate potuerim, neque unquam animo ita conciderim ut quidpiam agerem dicereve ex humana imbecillitate ? nonne Dominus ? Quænam

¹ Psal. ci, 28.

(1) Virg. *Æn.* iii, 705, *palmosa Selinus*, quod interpretes antiquissimus a me editus intelligit ideo

A φυλαχὴ ἐν νυκτὶ, τοὺς ἐστὶν ὄραι τρεῖς ; ἢ τέσσαρες. Οὐκοῦν ἐπειδὴ περ αὐτὸς μὲν ὑπάρχεις ἀεὶ, ἢ δ' ἐμὴ ὑπόστασις ὀλίγη παντελῶς ἐστὶν καὶ συνεσταλμένη. καὶ ὡς οὐδὲν ὄλω ; ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς, μὴ ἀφῆς καλῶζεσθαι μακρὰ τὸν ἐξ ἀσθενείας ὠλισθηκότα, μετὰ μὲν τῷ παντὶ τοῦ βίου μήκει σύνδρομον ἔχοιμι τὴν πλῆγην. Ἀντὶ δὲ τοῦ ὑπόστασις, ὁ μὲν Ἀκύλας παρὰ τοὺς εἰπέν· ὁ δὲ Σύμμαχος· βίωσις. Ὁ γὰρ ἀνθρώπινος βίος οὐδὲν ἐστίν, ὡς πρὸς τὴν θείαν ἀιδετήτα· κατὰ τὸ, « Εὐ δὲ αὐτὸς εἴ· ἀλλὰ καὶ πᾶσα ἡ παρ' ἀνθρώποις σπουδὴ, ματαιότης ματαιότητων. »

Ἰδοὺ παλαιστὰς ἔθου τὰς ἡμέρας μου.

(L f. 107) Ἀνθ' οὗ δὲ Σύμμαχος· « Ὡς σπειραμένη ἔθουκας τὰς ἡμέρας μου. » Ἡ καὶ παλαιστὰς τὸ πλήρης εἶναι τοῦ ἐκ τῶν πειρατηρίων ἀγῶνος.

B *Μέρτοιγες ἐν εἰκόνι διαπορεύεται ἄνθρωπος, πλὴν μάτην ταρασσεται, κ. τ. λ.*

(A f. 216 b, *Κυρίλλου καὶ Ἀθανασίου*) Κατὰ δὲ τοὺς πάντοτε Ἀθανάσιον καὶ Κύριλλον, ἐπειδὴ ἐν εἰκόνι καὶ οὐκ ἐν ἀληθείᾳ νῦν διαπορεύεται ὁ ἄνθρωπος (ἡ γὰρ ἀληθὴς ζωὴ κατὰ τὸν μέλλοντα αἰῶνα ἐστὶν), εἰκότως ὁ Ὑάλλων τὴν εἰκόνα ματαιότητα ποιοῦσιν ἐπειδὴ οὐ τὴν ἀληθινήν νῦν ζῶμεν ζωὴν, ἀλλὰ τὴν ὡς ἐν εἰκόνι, οὐδὲ περὶ τὰ ὄντως ἀγαθὰ ποιοῦμεθα τὴν σπουδὴν. Ἀπὸ μάτην ταρασσόμεθα περὶ κοσμητικὰς ἐπιθυμίας στρεφόμενοι καὶ συνάγοντες θησαυροὺς, ὧν οὐκ ἴσμεν τοὺς διαδόχους.

(B f. 141 b, I f. 193, L f. 107 *Κυρίλλου καὶ Θεοδώρητου*) Τῶν ἐν εἰκόνι γεγραμμένων οἱ ζῶντες οὐδὲν διαφέρουσιν ἄνθρωποι, ἀπανθούντες ὡς χρέματα· ὁμοίως γὰρ καὶ τοῦτοις κακείνων ἢ φύσις ὁμαρβεῖ τῷ χρόνῳ καὶ διαφθείρεται. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲν ἥττον διαταράσσονται, φιλονεικοῦντες, διαμαχόμενοι, πλεμποῦντες, ἐμπορευόμενοι. Καὶ ζήλῳ ἅπας ὁ βίος μεστός, τέλος ἔχων τὸν θάνατον σὺν πόνῳ δὲ πολλῷ καὶ ἰδρωτὶ τὸν πλοῦτον ἀθροίζοντες, τὸν ἐσόμενον οὐκ ἴσασιν κληρονόμον. Τοῦτο δὲ ἐμαχέριος ἀεὶ καὶ ἐκ τῶν καθ' αὐτὸν κινούμενος γέγραπεν. Τοῖς γὰρ ἐκ τῶν πολέμων λαφύροις, καὶ τῷ παρὰ τῶν ἀλλοφύλων φερομένῳ δασμῷ, μεγίστην καὶ περιφανῆ λίαν ἀποφύνας τὴν βασιλείαν, ἡγνέει τοῦ παιδὸς τὴν δυσσεβὴ καὶ παράνομον γνώμην. Εἴτε θεασάμενος αὐτὸν ἐγκρατῆ τῶν βασιλείων γενόμενον, καὶ τὸν ἀποκείμενον σφετερισάμενον πλοῦτον, τὴν θαυμασίαν ἀφῆκεν φωνήν· « Πλὴν μάτην ταρασσεται· θησαυρίζει, καὶ οὐ γινώσκει τίςιν συνάξει αὐτά. »

D *Καὶ νῦν τίς ἡ ὑπομονή μου ; οὐχὶ Κύριος ; Καὶ ἡ ὑπόστασις μου παρὰ σοὶ ἐστίν.*

(A f. 217, I f. 193 b) Εἰκότως ἐπὶ τὸν Χριστὸν τὴν ἐλπίδα ἔχειν φησὶν, ὅτι καταγνοὺς τῶν ἐν βίῳ περισπασμῶν. Τίς γὰρ μοι, φησὶ, δίδωκε τὸ δύνασθαι καρτερεῖν, καὶ νεικτικῶς διακείμεναι ἐν κειρὶ πληγῆς, καθυφνεῖν δὲ κατ' οὐδένα τρόπον εἰς τὸ δεῖν δοῦναι τι τυχόν ἢ καὶ εἰπαῖν ἰδοῦναι τῶν ἐξ ἀνθρώπων.

dictum, quia multi existerant Olympionicon Selluntii.

PSALMUS XXXIX.

A

ΨΑΛΜΟΣ ΑΘ΄.

Vers. 1. *In finem, psalmus Davidi.*

Εἰς τὸ τέλος, ψαλμὸς τῷ Δαβὶδ.

Nonnulli in persona Davidis dictum hunc psalmum aiunt, cum jam erepti omni calamitate et ex inflictis ei poenis a divina ira, propter patratum adversus Uriæ uxorem, ipsumque adeo Uriam, peccatum; reddique gratias putant ob incumbendum malorum depulsionem¹⁹. Sed ecce in subsequentibus comperiemus introductam Servatoris personam qui humanæ naturæ assumptionem nuntiât, et se gratiam toto orbe per fidem prædicaturum. Deinde alia infertur viri persona quæ Dei misericordiam exoptat, seque propriis obrutam passionibus constetur. At enim quomodo ea res divo Davidi congruat? vel quomodo ipse Servatoris verba proferat? vel denique cuiusnam alii, tanquam Dei ope servato, et gratiarum actionem patienti, hæc accomendantur? Nos certe psalmum hunc in persona dici existimamus populi, qui jam Christi fidem feliciter sit amplexus, veteraque e lacu miseriæ expeditus fuerit, id est peccatorum abyso, crasseque materiæ limo. Introduce enim, haud præter propositum, ipsius quoque Christi personam, qui gratis hominibus aperit veluti mysterii arcanum, et incarnationis pandit rationem, qua nimirum salvi sumus. Deinde post Christi verba, rursus populi apparet persona, mala pariter in quibus versabatur, suorumque criminum multitudinem latentis, ut magis laudetur Christus qui se de barathro eripuit, ac per fidem extra perditionis cœnum collocavit. Postulant enim Israelitæ liberari¹⁸² se incredulitatis peccato, simulque narrant quæ sibi ob incredulitate venerint mala. Denique alii ad captivos Babylone canticum hoc reserunt, calamitate illa emendatos, atque ita reduces. Ἀξιοῦσι γὰρ οἱ ἐξ Ἰσραὴλ πιστεύσαντες ρυθῆναι τῆς διὰ τὴν ἀπίθειαν ἀμαρτίας, ἀμα δὲ καὶ διεγρύνται τὰ συμβεβηκότα αὐτοῖς διὰ τὴν ἀπιστίαν κακὰ. Ἄλλοι (3) δὲ καὶ εἰς τοὺς ἐν Βαβυλῶνι τὴν ψῆδην ἀναφέρουσιν, ὠφελθέντας τῇ ἐκείας θλίψει καὶ ἐπαναχθέντας.

Vers. 2. *Sustinens sustinui Dominum, et intendit mihi.*

Ἐπομένῳν ὑπέμεινα τὸν Κύριον, καὶ προσέσχε μοι, κ. τ. λ.

Sed dicet aliquis: Quomodo sustinuerint isti Dominum, vel omnino quomodo exauditi fuerint, qui nec ad ipsum fortasse clamaverint, quia ne norant quidam quoniam sit verus veram omnium creator ac dominus (3)? Dicimus ergo Servatorem agenda

(A f. 218 b, B f. 144, I f. 199 b) Ἀλλὰ φαίη τις· Πῶς ἂν ὑπομεμενηκασιν οὗτοι τὸν Κύριον, ἢ πῶς εἰσχοῦσθον διὰς οἱ τάχα πού μὴδὲ βοήσαντες πρὸς αὐτὸν, ἀπεστηχότες δὲ καὶ αὐτοῦ τοῦ εἶδέναι τίς ὁ φύσει τῶν ὄλων ἐστὶ γενεσιουργὸς καὶ

¹⁹ II Reg. xi, xii.

(1) Hæc apud Carderimæ, sed aliis verbis et contractius.

(2) Nemp̄ Theodorus Mopsuestenus, Ἰουδαϊσμοῦ ἀποκρίστης ὡς ἔστιν, propterea quod prophetica plurima non ad novum Christi populum, sed ad priscum Judaicum, refertur solitus fuit. Huius ineditum fragmentum, quod Cyrillus evidenter respicit, recitare nos non piget ex codice B. f. 143, b. Θεοδώρου. Καὶ ἐν τούτῳ προφητεύει τὰ κατὰ τὸν λαὸν ὡς καὶ εἰς μαλακισθέντα ὑπὸ τοῦ Βαβυλωνίου βασίλειος. Καὶ ἐκ τοῦ ἐκείνων προσώπου φέγγεται, εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ, ὡς μελλόντων αὐτῶν ἀπαλλαγῆσθαι τῆς αἰμαλώσεως· διδάσκων, ὡς ἂν ἐν ταῖς συμφοραῖς ἐπὶ τὸν Θεὸν θῶνται τὴν ἐλπίδα, διησένται ρυθῆναι τῶν καταχόντων αὐτοὺς ἀναισθησάντων.

(3) Ἐπειτα καὶ μακαρίζει τοὺς ἐν ταῖς συμφοραῖς ἐξετασθέντας, πάσης δ' ἐκτὸς γεγονότας ἐκτόπου πράξεως, καὶ τοῦ Θεοῦ ἡρηγμένους, ὥσπερ αὐτοῦ τευξημένους μόνου βοηθείας. Hoc in psalmo vaticinium naturæ David de populo tanquam jam in potestate Babylonicæ regis redactæ. Atque in ejus persona loquitur, Deo gratias agens ob futuram ejusdem populi a captivitate liberationem: docens nimirum fieri posse ut si afflicti in Deo sperem collocent, incumben- tibus sibi molestiis expeditur. Deinde etiam beato prædicat, propterea quod calamitatibus probatis, cuius indigno actui vale tixerint, Deoque adhæserint, a quo uno auxilium erant consecuturi.

(3) Ergo in præcedentibus Cyrillus verba fecerat de ethnicis, quod apparet etiam ex subsequentibus.

θεοπότης ; Θάμην οὖν ὅτι σασαγγυνευσεν ὁ Σωτὴρ διὰ τῆς πίστεως τοὺς ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν, καταργήσας τοῦ διαδόλου τὸ κράτος, καὶ τῶν πονηρῶν δυνάμειν τὴν σκαλιότητα καταλύσας, πνευματικῇ τετήρηκεν ἐλευθερίᾳ τοὺς διὰ πίστεως τῆς εἰς αὐτὸν κεκλημένους εἰς ἐπίγνωσιν αὐτοῦ. Πλὴν οὐχὶ μόνῃ τῶν ἔθνῶν ἡ πληθὺς εἰσδεδόχηκε διὰ πίστεως, ἀλλὰ γὰρ καὶ πρὸ αὐτῶν οἱ ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ. « Ἀνέκτισε γὰρ ὁ Χριστὸς τοὺς δύο λαοὺς, εἰς ἓνα καινὸν ἀνθρώπου ποιῶν εἰρήνην, καὶ ἀποκαταλλάσσων ἀμφοτέρους ἐν ἑνὶ σώματι πρὸς τὸν Πατέρα, » καθ' ὃ γέγραπται. « Ἀμφω δὲ οὖν εἰς γεγονῶσι λαὸς, κατὰ τὴν αὐτοῦ Σωτῆρος φωνήν. » Καὶ ἄλλα γὰρ, φησὶν, « ἔχω πρόβατα, καὶ οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς αὐλῆς ταύτης· κάκεῖνα δεῖ με ἀγαγεῖν· καὶ γενήσονται μία ποίμνη, εἰς ποιμήν. » Οὐκοῦν ὅπερ ἂν ἐξ ἐνός λέγεται προσώπου, τοῦτο πάντως ἀρμόσειεν ἂν τοῖς τε κάκεινοῖς, διὰ τὴν τῆς ἐνότητος σύνδεσμον τῆς ἐν Χριστῷ διὰ Πνεύματος. « Ὅτι δὲ τὸ Χριστοῦ μυστήριον προσηγγέλλετο τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ διὰ τε νόμου καὶ προφητῶν, εἴη ἂν οὐκ ἀσυμφανὲς τοῖς τῶν ἱερῶν Γραμμάτων ἐπιστήμοσιν. Ἐφη γὰρ πάλαι Χριστὸς Ἰουδαίοις προσδιαλεγόμενος· « Εἰ ἐπιστεύετε Μωσῇ, ἐπιστεύετε ἂν ἡμοῖ· περὶ γὰρ ἡμοῦ ἐκεῖνος ἔγραψεν. » Προσεδόντων γὰρ αὐτὸν ἀντίστασιν κατὰ καιροῦς Ἰουδαῖοι Σωτῆρα καὶ Λυτρωτὴν, οὐχὶ μένων ἑαυτῶν, ἀλλὰ καὶ ἀπάντων τῶν ἔθνῶν. Καὶ γοῦν Συμεὼν ὁ δίκαιος, ὅτε βρέφος ὄντα Χριστὸν ἐν τῷ θεβὲ θετέατο ναβί, « Νῦν ἐπωλεῖς, ἔφη, τὸν δοῦλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ βῆμά σου, ὅτι εἶδον οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ σωτήριόν σου, ὃ ἡτοίμασας κατὰ πρόσωπόν σου· πῶς εἰς ἀποκάλυψιν ἔθνῶν, καὶ δόξαν λαοῦ Ἰσραὴλ. » Ἀλλὰ καὶ τὸ ἐκ Σαμαρείας γύναιον, ὅτε Χριστῷ διελέγετο, διωμολόγηκεν ἐναργῶς. Ἐφη γὰρ· « Οἶδαμεν ὅτι Μεσσίας ἔρχεται, ὃ λεγόμενος Χριστός· ὅταν ἔλθῃ ἐκεῖνος ἀπαγγελεῖ ἡμῖν πάντα. » Ἐρρηται δὲ καὶ δι' ἐνός τῶν ἁγίων προφητῶν τοῖς Ἰουδαίων δήμοις, ἐπαγγελλομένῳ τοῦ Χριστοῦ τὴν ἑαυτοῦ πρὸς ἡμᾶς ἀφίξιν· « Διὰ τοῦτο ὑπόμεινόν με, λέγει Κύριος, εἰς ἡμέραν ἀναστάσεώς μου εἰς μαρτύριον, διότι τὸ κρίμά μου εἰς συναγωγὰς ἔθνῶν. » Οὐκοῦν φαίνεται ἂν εἰκότως, ὅτι τὴν τοῦ Σωτῆρος ἀφίξιν ὡς ἔσται κατὰ καιροῦς προσδοκῆσαντες· « Ὑπομένων ὑπέμεινα τὸν Κύριον, » ἀντὶ τοῦ, Προσδοκῶν προσεδόκησα· « καὶ προσέσχεν μοι, » εὐτέστιν, Ἐπεσκέψατό με. Θεὸς γὰρ ὢν Κύριος ἐπέφανεν ἡμῖν, καὶ ἀνήγαγεν ἡμᾶς ἐκ λαχνοῦ τλαιπωρίας τῶν τοῦ θανάτου πυλῶν καὶ τῆς ἐκεῖσε φθορᾶς, ἧς καὶ ἀπηλλάγημεθα διὰ Χριστοῦ μεταμορφούντος εἰς ἀφθαρσίαν ἐν ἑαυτῷ καὶ πρώτῳ τὴν ἀνθρώπου φύσιν, καὶ ἀναπλάττοντος εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς, καὶ ἀπὸ πηλοῦ ἱλύος τῶν τοῦ κόσμου περισπασμῶν, καὶ τῆς δυσόδοις ἀμαρτίας. Ἐκ τούτων γὰρ ἀνίμνησεν ἡμᾶς διὰ τῆς ἀρρήτου χειρὸς καὶ τῆς ἀφράστου δυνάμεως τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ.

Καὶ ἔστησεν ἐπὶ πέτρα τοὺς πόδας μου, κ. τ. λ.

(I f. 200) Στερεὸς γὰρ νοῦς τοῖς ἐν Χριστῷ, καθ'

" Ephes. II, 15. " Joan. x, 16 " Joan. v, 46. " Luc. II, 29, 30 " Joan. IV, 25. " Sophon. III, 8.

A sua terræ universæ incalce comprehendisse, adiquata diaboli potentia, et malignarum potentiarum sævitia cohibita, spiritualique libertate donasse vocatos, per ipsorum erga se fidem, ad sui notitiam. Sed enim haud multitudo gentium tantummodo introiit per fidem, verum ante has ipsas ii qui de stirpe Israelis erant. « Instauravit enim Christus populos duos in uno novo homine pacem faciens, ambosque uno in corpore convertens ad Patrem, » sicuti scriptum est⁹⁰. Duo igitur unus facti sunt populus, secundum ipsius Servatoris dictum : namque : Et alias, aiebat « ego oves habeo, quæ non sunt de hoc ovili ; illas quoque me oportet adducere, ita ut fiat unum ovile et unus pastor⁹¹. » Ergo quod ab una persona pronuntiatur, id omnino tum his tum illis congruet, propter vinculum unitatis, quæ est in Christo per Spiritum. Quod autem Christi mysterium prænuntiatum fuerit Israelitis per legem atque prophetas, sacrarum certe Litterarum peritis haud erit obscurum. Ait enim alicubi Christus Judæos alloquens : « Si Moysi crederetis, utique et mihi crederetis ; nam de me ille scripsit⁹². » Reapse autem exspectabant ipsum per tempora venturum Judæi Servatorem ac Redemptorem non ipsorum tantummodo, verum etiam omnium ethnicorum. Quamobrem et Simeon justus, cum infantem Christum sacro in templo vidit : « Nunc dimittis, inquit, servum tuum, Domine, secundum verbum tuum ; quia viderunt oculi mei salutare tuum, quod parasti ante faciem tuam ; læmen ad revelationem gentium et gloriam populi Israelis⁹³. » Quin etiam Samaritana muliercula cum Christo colloquens, idipsum aperte confessa est. Ait enim : « Scimus Messiam esse venturum, qui dicitur Christus : cum ille venerit, omnia nobis annuntiabit⁹⁴. » Sed et a quadam e sanctis prophetis dictum fuit Judaico populo, dum Christus ore illius suum ad nos adventum sponderet : « Propterea exspecta me, dicit Dominus, in die qua testis exsurgam ; etenim iudicium a me fiet in gentium congregatione⁹⁵. » Ergo recte dicit, qui venturum per tempora exspectat Dominum : « Sustinens sustinui Dominum, » pro Expectans exspectavi, « et intendit mihi, » id est Me visitavit. Deus enim Dominus apparuit nobis, eduxitque nos de lacu miserie, de mortis foribus, deque illius loci corruptione ; qua liberati fuimus per Christum, qui transformat ad incorruptionem in seipso, et quidem primo, hominis naturam, refigitque ad priorem conditionem, a luto palustri mundalium curarum, et peccati foetore. Inde enim nos Deus extraxit, arcae ineffabilique vi et manu nostri omnium Servatoris Christi.

Vers. 3. Et statuit super petram pedas meos, etc.

Etenim Christi asseclis firma mens est, sicut ait

Paulus : « Nos autem Christi mentem **183** habemus²⁷. » Petra vero aliter etiam intelligitur Christus²⁸, omnium fulcrum, electus lapis, in Sionis fundamenta jactus a Deo Patre, super quem cuncti ædificamus domus spiritualis, templum sanctum ad Dei habitaculum in spiritu²⁹. Difrexit nostros etiam gressus : edocti enim fuimus rectas facere semitas, qui antea obliquas distortasque vias sectabamur.

Et immisit in os meum canticum novum.

Hoc quoque cum aliis Christi donis numerandum est. Namque haud omnibus indiscriminatim evenit, ut Deum laudare queant : nec quisquam id agere studens gratus erit Deo, nisi sit ex illorum numero qui recte vivere assueverunt : non enim speciosa laus est in ore peccatoris³⁰. Immisit ergo in os meum canticum novum pro illo vetere Moysis : nam recte factorum novitati, novum prorsus canticum congruet, haud priscis hymnis simile. Quippe pro oblato olim impiis dæmonibus idolisque cantico, hymnos per sanctum Spiritum docti fuimus concinere.

Vers. 4. Videbunt multi et timebunt, et sperabunt in Domino.

Exemplum, inquit, cæteris fiam ; ut me æmulantes, a malitia cessent, paremque habeant melioris vitæ spem. Semper enim qui nondum crediderunt, eos qui jam crediderint æmulantur, eorumque mores ac pietatem presse sequi studentes, respiscunt ad veritatem, ejusque lumen sectantur. Quid inde porro ? Nempe divinum concipiunt mente timorem, de quo dictum est : « Initium sapientiæ timor Domini³¹. » itemque : « Timore Domini, unusquisque a malo declinat³². » Qui ergo, inquit, facti sunt credentium æmulatores, jamque divinum conceperunt timorem, hi spem suam in Deo fundantes, ab ipso solo dari sibi bona quaerunt ; quanquam antea fortuna nescio qua, et horoscopo ac fato, rerum humanarum habenas regi putabant (1). Sed et alibi videbunt pro Visum recuperabunt dictum est. Ait enim ore Isaïæ de gentibus Deus : « Ducam cæcos in viam quam non noverant, faciamque eos semitas calcare quas ignorabant³³. » Christus quoque Judæis ait : « Ego sum lux³⁴. » Quin adeo ad oculos aperiendos cæcorum missus a Patre fuit³⁵. Videbunt itaque, id est visum recuperabunt, et reliqua.

Vers. 5. Beatus vir, cujus est nomen Domini spes ejus, etc.

Omnino nos hanc beatitudinem adepti sumus ; nuncupamur enim Christiani, et hoc est præclarum

ἃ φησιν ὁ Παῦλος : « Ἡμεῖς δὲ νοῦν Χριστοῦ ἔχομεν. » Πέτρα δὲ καὶ ἑτέρως νοεῖται Χριστός, τὸ πάντων ἔρεισμα, ὁ ἐκλεκτός λίθος, ὁ εἰς τὰ θεμέλια Σιών τεθειμένος παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἐφ' ᾧ πάντες οἰκοδομούμεθα, οἶκος πνευματικός καὶ ναὸς ἅγιος εἰς κατοικήτηριον Θεοῦ ἐν πνεύματι. Κατεῦθυνεν δὲ καὶ τὰ διαθήματα ἡμῶν· ἐδιδάχθημεν γὰρ ὁρθῶς ποιεῖσθαι τροχιάς οἱ πάλαι καμπύλας ποιοῦντες καὶ διεστραμμένας ὁδοὺς.

Καὶ ἐνέβαλεν εἰς τὸ στόμα μου ᾠδὴν καινὴν.

(I f. 200 b) Ἐν μοίρᾳ καὶ τοῦτο θετέον τῶν παρὰ Χριστοῦ χαρισμάτων. Οὐ γάρ τοι πᾶσιν ἀδιακρίτως ἔποιτο ἂν τὸ ἐξεῖναι δοξολογεῖν· ἀλλ' οὐδ' ἂν γένοιτό τις δεκτός παρὰ Θεῷ τοῦτο δρᾶν ἐθέλων, εἰ μὴ τις εἴη τῶν εὐ βιοῦν εὐωθῶτων· ὅτι· « Οὐχ ὥρατος αἶνος ἐν στόματι ἁμαρτωλοῦ. » Καὶ ἐνέβαλεν εἰς τὸ στόμα μου ᾠδὴν καινὴν, ἀντὶ τοῦ παλαιοῦ τοῦ διὰ Μωσέως· ἐπὶ καινοῖς γὰρ κατορθώμασιν, καινὸν ποι πάντως εἴη ἂν καὶ τὸ ᾠδὴν, καὶ οὐ τοῖς ἀρχαίοις ὕμνοις προσεοικός. Καὶ ἀντὶ δὲ τοῦ τοῖς πονηροῖς δαίμοσιν τε καὶ εἰδωλοῖς προσεγομένου ᾠδματος, τοὺς δὲ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀναφωνεῖν ἐδιδάχθημεν ὕμνους.

Ὁφθοντα πολλοὶ καὶ φοβηθήσονται, καὶ ἐλπιοῦσιν ἐπὶ Κύριον.

(A f. 219 b, B f. 144 b, I f. 200 b) Ὑπόδειγμα, φησὶν, ἑτέροις ἔσομαι τοῦ κατὰ ζῆλον ἐμὸν παύσασθαι τῶν κακῶν, καὶ τὴν ὁμοίαν ἔχειν πρὸς τὸ κρεῖττον ἐλπίδα. Ἄει γάρ πως οἱ μήπω πιστεύσαντες, τῶν ἤδη πεπιστευκότων ἀναδείκνυνται ζηλωταί, καὶ τῆς ἐκείνων πολιτείας καὶ ἐπιεικείας κατ' ἔχοντες εἶναι σπουδάζοντες ἀνανήψουσι πρὸς ἀλήθειαν, καὶ πρὸς τὴν ἀληθείαν ἴασι πῶς. Εἴτα τί τὸ ἐντεῦθεν ; Τὸν θεὸν εἰς νοῦν δέχονται φόβον, παρὶ οὗ εἴρηται· « Ἀρχὴ σοφίας φόβος Κυρίου· » καὶ, « Τῷ φόβῳ Κυρίου ἐκκλίνει πᾶς ἀπὸ κακοῦ. » Οἱ τοίνυν, φησὶ, ζηλωταὶ γενόμενοι τῶν πεπιστευκότων, καὶ ἤδη τὸν θεὸν ὠδινήσαντες φόβον, οὗτοι καὶ τὰς ἐαυτῶν ἐλπίδας ἰδρύσαντες ἐπὶ Θεῷ, παρ' αὐτοῦ καὶ μόνου τῆς τῶν ἀγαθῶν ζητοῦσι χορηγίας, καίτοι πάλαι τύχη τινὶ καὶ γενέσει καὶ εἰμαρμένῃ τῇ τῶν καθ' ἡμᾶς πραγμάτων ἡνίας ἀνάπτοντες (2). Καὶ ἄλλως δὲ τὸ ὀφθοντα, ἀντὶ τοῦ Ἀναδελφουσιν εἴρηται. Ἐφ' ἡ γὰρ που Θεὸς διὰ φωνῆς Ἡσαίου περὶ τῶν ἐθνῶν ἐν Ἡσαΐ· « Ἀἶψα τυφλοὺς ἐν ὁδῷ ἢ οὐκ ἔγνωσαν, καὶ τρίβους αἱ οὐκ ἤδεισαν πατεῖσαι ποιήσω αὐτούς. » Λέγει δὲ καὶ τοῖς Ἰουδαίοις ὁ Χριστός· « Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς. » Ἀλλὰ καὶ ἀνοίξαι ὀφθαλμοὺς τυφλῶν ἀπεστάλη παρὰ τοῦ Πατρὸς· Ὁφθοντα δὲ οὖν, τοῦτέστιν ἀναδελφουσιν, καὶ τὰ ἐξῆς.

Μυχάριος ἀνὴρ, οὗ ἐστι τὸ ὄνομα Κυρίου ἐλπίς αὐτοῦ, κ. τ. λ.

(I f. 201) Ἡμεῖς ἔσμεν πάντως οἱ τὴν τοιοῦτον λαχόντες μακαρισμόν· ὠνομάσμεθα γὰρ Χριστιανοί·

²⁷ I Cor. ii, 16. ²⁸ I Cor. x, 4. ²⁹ Ephes. ii, 21. ³⁰ Eccli. xv, 9. ³¹ Eccli. i, 16 ; Psal. cx, 10. ³² Prov. xvi, 6. ³³ Isa. xlii, 16. ³⁴ Joan. viii, 12. ³⁵ Luc. iv, 18.

(1) Quanta fuerit veterum superstitio circa divinationem et oracula, abunde docet barbara, Græca, et Romana historia. Instar omnium sint Ciceronis

De divinatione libri.

(2) Habet hoc fragmentum etiam Corderius, a verbis αὐτὸ γὰρ πως usque ad verb. ἀνάπτοντες.

καὶ τοῦτο ἐστὶν τὸ καλὸν ὄνομα τὸ ἐπικληθὲν ἐφ' ἡμῶν. Εἰ δὲ ὅς τις βούλοιτο πρὸς τῆς εἰρημένους, ματαίωστές τε καὶ μανίας ψευδεῖς εἶναι λέγειν τὴν Ἑλληνικὴν λατρείαν, καὶ τὰ δοκοῦντα αὐτοῖς εἶναι ἱερίαι, φησὶ δὴ μαντικὴν πᾶσαν, ἣ καὶ πάσας τὰς ἐτεροθιδασκαλίας, οὐκ ἂν ἀμάρτοι τοῦ πρέποντος. Ἐγγραπται γοῦν περὶ τινῶν, ὅτι « Μανίαν ἐν οἴκῳ Κυρίου κατέστησαν· » μανίαν δὲ τὴν μαντείαν φησὶν. Τετολμήκασι γάρ, φησὶ, τινὲς τῶν ἐξ Ἰσραὴλ τὰ ἀπὸ καρδίας αὐτῶν λαλεῖν, καὶ οὐκ ἀπὸ στόματος Κυρίου· καὶ πλείστοι γαγόνασι ψευδοπροφηταὶ παρ' αὐτοῖς. Ἄλλ' ἦν ἰσως φορητόν, εἰ ἐν τοῖς τῶν εἰδῶλων τεμένεσι τετόλμητό τι τοιοῦτον· ἐπειδὴ δὲ ἐν αὐτῇ τῇ οἴκῳ Κυρίου γέγονε, πῶ; οὐ παγγάλεπον εἶη ἂν;

Πολλὰ ἐποίησας σὺ, Κύριε ὁ Θεός μου, τὰ θαυμάσιά σου, κ. τ. λ.

B

Vers. 6. *Multa fecisti tu, Domine Deus mi, mirabilia tua.* etc.

(A f. 220, B f. 145 b, I f. 202. Κυρίλλου καὶ Θεοδορήτου.) Καθ' ἑτέραν δὲ δίδοναι νοήσεις καὶ οὐτως· Ἄ πάραχας, φησὶν, ἐν τῇ τῆς οἰκονομίας καιρῷ, πολλὰ ἐστὶ καὶ θαυμάσια· ταῦτα καὶ τοὺς ἑτέρας ἀπήγγειλα, ἣ δὲ ἀπαγγελία ὅλην διέδραμε τὴν ὑπ' οὐρανόν. Εὐφημοῦσι διὰ τούτων τὸν ὅλων Σωτῆρα Χριστόν, μόνον δὲ οὐχὶ καὶ ἀληθὲς ὃν ἀποφαίνουσιν οἱ διὰ πίστεως τῆς εἰς Χριστόν σεσωσμένοι, ὡς ἑλαβον ἄσμα κατὸν, ὅμνον τε τὸν πρέποντα αὐτῷ. Ἰδοὺ γάρ, ἰδοὺ πολλὰ πεποιθῆσθαι παρ' αὐτοῦ φησὶ τὰ θαυμάσια, καὶ ἀριθμοῦ κρείττονα γενέσθαι τερατουργήματα, καὶ τὰ ὑπὸ τῆς αὐτοῦ προμηθείας οἰκονομούμενα, τὰ ἐν Αἰγύπτῳ, τὰ ἐν τῇ ἑρῆμῳ. C τὰ ἐπὶ Ἰησοῦ, τὰ ἐπὶ τοῦ Σαμουὴλ, καὶ τὰ τοῦτον πρεσβύτερα, τὰ κατὰ τὸν Ἀδραμ καὶ τοὺς ἐξ αὐτοῦ πατριάρχας, ἵνα μὴ καθ' ἕκαστον διεξέρχωμαι· ἀλλὰ τὸ νῦν γεγεννημένων τούτων ἀπάντων θαυμασιώτερον. Οὐ γάρ ἐνὸς ἀνδρός, οὐδὲ ἐνὸς ἔθνους, ἀλλὰ τῶν ἐθνῶν ἀπάντων ἐπραγματεύσας τὴν σωτηρίαν· καὶ τὴν νομικὴν λατρείαν καταπαύσας, τῇ Ἰουδαίων ἀσθενείᾳ συμβαίνουσας, τὴν καινὴν ἑδωκας χάριν, τὴν λογικὴν λατρείαν νομοθετοῦσαν, δι' ἣς οἱ τυφλοὶ τῇ καρδίᾳ τὸ οὐρα καὶ νοητὸν εἰσεδέξαντο φῶς, ὀρθοδοπεῖν ἔμαθον οἱ πάλαι χωλεῦντες, καὶ φωνὴ γέγονε γλῶσσα μογιάλων, ὧτα κωφῶν ἤκουσαν, κατηγγήθη θάνατος, ἐξήρηται δὲ καὶ ἡ πάντων ἀμαρτία, ἀνέλαμψεν ἀφθαρσία ἡ χάρις· καὶ ταῦτα πάντα πεποίηκεν τὰ θαυμάσια.

(Ibidem.) Τοῖς γε μὴν αὐτοῦ διαλογισμοῖς οὐκ ἐστὶ τις ὁμοιωθήσεται. Τίνες δὲ ἄρα γαγόνασιν οἱ τοῦ Θεοῦ διαλογισμοί, καὶ τὸ ἐφ' ἡμῖν εὐτεχνές; Θεὸς ὢν φύσει, γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ μεμένηκεν ὅπερ ἦν. Καὶ ποῖα τις ἦν τοῦ γενέσθαι καθ' ἡμῶς ἡ πρόφασις, σαφηνιεῖ λέγων ὁ τῶν αὐτοῦ μυστηρίων ἱεργός· « Ἐπειδὴ τὰ παιδία κεκοινώνηκεν αἵματος καὶ σαρκός, καὶ αὐτὸς παρακλησίῳ μετέσχεν τῶν αὐτῶν, ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος

Allo autem sensu, sic etiam intelliges (2). Quæ fecisti, Domine, incarnationis tempore, multa ac mirifica sunt; hæc ego aliis quoque nuntiavi, rei vero notitia toto orbe discurret. Propterea concelebrant homines universalem Servatorem Christum; vereque demonstrant ii, qui per fidem in Christum servati sunt, novum se canticum suscepisse, et hymnum qui illum deceat. Ecce enim, ecce, aiunt, multa ab illo facta sunt mirifica, omneque numerum excedentia miracula, quidquid scilicet ab ejus providentia curatum est, prodigia in Ægypto, in deserto sub Josue, sub Samuele et his vetustiora quæ nimirum sub Abrahamo natisque ex eo patriarchis, ne jam singulos nomine; verumtamen res præsens mirabilior cæteris est. Non enim unius viri, vel unius gentis, sed omnium gentium curasti salutem, et antiquato legali cultu, qui Judæorum congruebat infirmitati, novam dedisti gratiam, rationalis cultus magistratam, quo cæci corde divinum intellectuale lumen receperunt, recteque incedere didicerunt qui olim claudicabant, balbutientium lingua evasit expedita, aures surdorum audierunt, destructa mors est, deletum omnium peccatum, illuxit gratia immortalitatis; atque hæc omnia per Christum bona eveniunt. Ideo plurima fecisse mirabilia dicitur.

διώρθωται διὰ Χριστοῦ. Τοιγάρτοι φάσιν ὅτι πλείστα

D

Cogitationibus autem ejus nemo similis est. Quænam porro sunt cogitationes Dei, favensque nobis consilium? Cum Deus naturasit, factus est homo, et quod erat tamen permansit. Quænam vero fuerit naturæ nostræ suscipiendæ occasio, revelabit mysteriorum ejus sacerdos dicens: « Quia pueri sanguini et carni communicaverunt, et ipse similiter factus est harum rerum participes, ut per mortem suam eum destrueret qui mortis imperium habebat,

“ Osee ix, 8. “ Jerem. xxiii, 16; Ezech. xiii, 3.

(1) Perit hæc Cyrillianæ explanationis pars, ab eclogario prætermissa.

(2) Hic quoque amissa videmus præcedentia.

id est diabolus, liberaretque eos, qui metu mortis, A per omnem vitam mancipati erant servituti⁷⁷. Hæc, inquit, nuntiavi, verbisque testatus sum, sermoni cuilibet esse superiora. Ita se gessisse exploratum est sanctos apostolos et evangelistas. Et quidem sapientissimum Joannem, præter jam narrata prodigia, addentem comperimus: «Sunt et alia multa, quæ fecit Jesus, quæ hoc libro non comprehenduntur: quæ si sigillatim scribantur, nec ipsum arbitror mundum capere posse eos, qui scribendi sunt, libros⁷⁸. » Nompe quia ex parte cognoscimus, et ex parte prophetamus⁷⁹; neque Christi dogmatibus neque ejus miraculis narrandis sufficimus: nam quantavis narrata fuerint, majus adhuc superest quod indictum est. Res enim Christi numerum excedunt, sive quia suapte natura immensurabiles sunt, sive quia propter multitudinem suam vim numeri superant.

Vers. 7. *Sacrificium et oblationem noluiisti, corpus (1), autem perfecisti mihi.*

Prophetica ornatus gratia præsentis psalmi auctor, tanquam ex bono cordis sui thesauro bonos præfert sermones, ita ut ab unigeniti Filii Dei persona alieni non sint, qui similitudinem nostram sibi circumposuit, incarnatus est atque humanatus, servique formam induit⁸⁰. Nam quia, inquit, o Pater, legalia sacrificia jam respicis, quæ nihil habent præter peccatorum memoriam et redargutionem, non autem remissionem, venie corpore sumpto, C quod mihi tu perfecisti. Etenim sanctus Spiritus, et Altissimi virtus sanctam Virginem obumbravit. Venio autem ut tuam exsequar voluntatem, id est ut memet offeram ceu hostiam immaculatam, sinemque imponam legis ritibus qui peccata auferre non valent⁸¹. His simile dicimus quod Christus manifeste locutus est: «Descendi de cælo, non ut voluntatem meam faciam, sed voluntatem ejus qui misit me⁸². » Id ergo ansam præbuit ut totus ab eo diceretur psalmus, servata eadem usque ad finem dicentis persona. Jam ergo præterito umbræ tempore, quo sacrificium et oblatio offerebatur, nolens deinceps hujusmodi cultum Deus, confecit 185 ex Virgine corpus Filio, quia jam holocausta sibi non placerent: dum Servator interim Patri diceret: Ecce prout voluisti venio; cujus voluntatis gratia peccatum mundi abstulit, mactatus ipse et oblatus pro omnium peccato; ut facta demum remissione, nequaquam postea sacrificio pro peccatis opus foret.

Vers. 8. *In capite libri scriptum est de me.*

Caput dicit summam veluti contentarum in libro

⁷⁷ Hebr. II, 14, 15. ⁷⁸ Joan. XXI, 25. ⁷⁹ I Cor. XIII, 9. ⁸⁰ Philpp. II, 7. ⁸¹ Hebr. X, 5 seqq. ⁸² Joan. VI, 58.

(1) Sequitur communior Græci textus, imo etiam Alexandrini, nunc Vaticanus, lectionem Cyrilli, σῶμα pro ὅσα Hebræi et vulgati. Priorem lectionem habet Paulus ad Hebr. X, 5, necnon

ἔχοντα τοῦ θανάτου, τοῦτέστι τὸν διάβολον, καὶ ἀπαλλάξῃ τούτους ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ παντὸς τοῦ ζῆν ἔνοχοι ἦσαν δουλείας. » Ταῦτα, φησὶν, ἀπήγγεila καὶ ἐλάλησα μαρτυρῶν, ὅτι παντός εἰσιν ἐπέκεινα λόγου. Ταῦτα πεπραγότες εὐρίσκομεν τοὺς ἁγίους ἀποστόλους καὶ εὐαγγελιστάς. Καὶ γοῦν ὁ πάνσοφος Ἰωάννης πρὸς οἷς ἐφη σερατουρήμασι προσεπεναγκῶν εὐρίσκεται· « Ἔστι δὲ καὶ ἑτέρα πολλὰ, ἃ ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς, ἃ οὐκ ἔστιν γεγραμμένα ἐν τῷ βιβλίῳ τούτῳ· καὶ μὴν ὅτι ἅπαντα ἐκ γράφεται, οὐδὲ αὐτὸν οἶμαι χωρήσειν τὸν κόσμον τὰ γραφόμενα βιβλία. » Ἐπειδὴ ἐκ μέρους γινώσκομεν, καὶ ἐκ μέρους προφητεύομεν· καὶ οὕτε τὰ εἰς Χριστὸν λόγματα, οὕτε τὰ θαύματα χωροῦμεν διγγῆσθαι· ἀλλὰ καὶ πολλὰ ὡς τὰ καληθέντα, πλεον τὸ περιτεῦον καὶ μὴ καληθὲν εὐρίσκεται. Ὑπὲρ ἀριθμὸν γὰρ τὰ τοῦ Χριστοῦ, ἦτοι ὡς μὴ ὄντα τῇ φύσει ἀριθμητὰ, ἢ ὡς ὑπερβαίνοντα διὰ τὸ πλήθος τὴν φύσιν τοῦ ἀριθμοῦ.

Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι.

(A f. 220 b, B f. 146, I f. 202 b) Προφητικῇ χάριτι στεφανούμενος ὁ τὸν προκείμενον συνθεὶς ψαλμὸν, ὡς ἐξ ἀγαθοῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας ἑαυτοῦ λόγους ἀνίησιν ἀγαθοὺς, ὅπερ ἂν εἴεν οὐκ ἀνάμωστοι τῷ προσώπῳ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοιωσιν ὑποδεδουκότι, σαρκωθέντι· τε καὶ ἐνανθρωπήσαντι, καὶ τὴν τοῦ δούλου λαβόντι μορφὴν. Ἐπειδὴ γὰρ, φησὶν, ὦ Πάτερ, τὰς κατὰ νόμον θυσίας οὐκ ἠθέλησας, ἀνάμνησιν μόνον ἐλαύσας ἁμαρτιῶν καὶ ἐλεγχον, οὐ μὴν καὶ ἀφεσιν, ἔκω σῶμα λαβὼν ὅπερ μοι αὐτὸς κατηρτίσω. Πνεῦμα γὰρ ἅγιον καὶ Ὑψίστου δύναμις ἐπεσκέασε τῇ ἁγίᾳ Παρθένῳ. Ἦκω δὲ, ἵνα τὸ σὸν ποιήσω θέλημα· ὅπερ ἐστὶ τὸ, ἑμαυτὸν προσεναγκῆν ὥσπερ ἄμωμον ἱερεῖον, ἵνα στήσω τὰ ἐν νόμῳ περιελεῖν ἁμαρτίας οὐ δυνάμενα. Τούτῳ φαμέν εὐκρίναι τὸ δι' αὐτοῦ Χριστοῦ σαφῶς εἰρημένον, ὅτι· «Καταβέβηκα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ οὐχ ἵνα ποιήσω τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με. » Παράσχεν οὖν ἀφορμὴν τοῦ ὄντος ψαλμὸν εἰρησθαι ὑπ' αὐτοῦ, τηροῦντα τὸ αὐτὸ πρόσωπον μέχρι τέλους τοῦ λέγοντος. Παρελθόντος τοίνυν τοῦ καιροῦ τῆς σκιᾶς, καθ' ὃν θυσία καὶ προσφορὰ προσήγετο, οὐκίτι τὴν διὰ τούτων λατρείαν βουλῆεις D ὁ Θεὸς, κατηρτίσαστο ἐκ τῆς Παρθένου σῶμα τῷ Υἱῷ, ὡς μηκέτι εὐδοκεῖν ὀλοκαυτώματα· καὶ περὶ ἁμαρτίας εἰπόντος τοῦ Σωτῆρος τῷ Πατρί· Ἰδοὺ ἔκω κατὰ τὸ θέλημά σου· καθ' ὃ θέλημα ἦρεν τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, αὐτὸς τυθεὶς καὶ προσεναγκθεὶς ὑπὲρ τῆς πάντων ἁμαρτίας· ἵνα ἀφέσεως γενομένης, μηκέτι χρεια ἦ τῆς περὶ ἁμαρτιῶν θυσίας.

Ἐν κεφαλίδι βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ.

(A f. 220 b, I f. 205) Κεφαλίδα ἐφη τὴν οἰονεὶ πε-

aliquot Latini Patres apud Saboterium. De hac re prolixiora verba facere post tot alios criticos superfluum est.

ριοχὴν τῶν οὐσῶν ἐννοῶν ἐν αὐτῇ· αὗται δὲ εἰσιν A
 αἱ περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ. Ἰστέον δὲ
 ὅτι καὶ αὐτὸς ὁ προφήτης Ἐζεκιὴλ κεφαλίδι βιβλίου
 τὴν οἰοναὶ σύμπασαν περιοχὴν τῆς ἐαυτοῦ προφητείας
 ὀνομάσας εὐρίσκειται. Τὸ δὲ, « Ἐν κεφαλίδι βιβλίου
 γέγραπται περὶ ἐμοῦ, » οὕτω νοητέον· Βιβλίον μὲν
 πανταμερὲς ὅλον ἐστὶ τὸ Μωσέως σφώτατον σύγ-
 γραμμα, κεφαλὴ δὲ ὡσπερ καὶ ἀρχὴ τοῦ βιβλίου
 παντὸς ἡ ἐπὶ κλήν Γένεσις, ἐν ᾗ τὰ κατὰ τὸν Ἰσαάκ
 γέγραπται εἰς Χριστὸν ὁρθῶς ἀναφερόμενα. Ὅτι δὲ
 πάλιν ἡ κεφαλὴ τὴν ἀρχὴν παρὰ ταῖς θεαῖς σημαίνει
 Ἰσραήλ, πληροφορηθῆσθαι καλῶς ἐκεῖνο συνεῖς ὅπερ
 ὁ Παῦλος φησιν, ὅτι « Παντὸς ἀνδρὸς ἡ κεφαλὴ ὁ
 Χριστὸς ἐστι, κεφαλὴ δὲ γυναικὸς ὁ ἀνὴρ, κεφαλὴ δὲ
 Χριστοῦ ὁ Θεός. » Ἀρχὴ μὲν γὰρ τοῦ ἀνδρὸς ὁ Χρι-
 στὸς, ὡς ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγών. B
 Ἀρχὴ δὲ πάλιν τῆς γυναικὸς ὁ ἀνὴρ, ὅτι ἐκ τοῦ ἀν-
 δρὸς αὐτῆς ἐλήφθη· Χριστοῦ δὲ ἀρχὴ ὁ Θεός, ἐπεὶ περ
 ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱός, καὶ ἀρχὴν ἀναρ-
 χον ἔχει τὸν γεννησάντα μετὰ καὶ τοῦ συνυπάρχεν
 αἰδίως αὐτῷ. Τούτους τοὺς στίχους καὶ Παῦλος ἐν τῇ
 πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῇ, ἐκ προσώπου τοῦ Σωτῆ-
 ρος εἰρηθεῖαι φησιν. Εἰπὼν γὰρ ὅτι τὸ αἷμα τῶν ζώων
 ἀφελεῖν ἁμαρτίας οὐκ ἔδυνάτο, ἐπάγει· « Αἰὶδ εἰσερ-
 χόμενος ὁ Χριστὸς εἰς τὸν κόσμον, λέγει πρὸς τὸν
 Πατέρα, ὅτι· Οὐδένα τρόπον προσφορὰς ἡρετώσα τῆς
 κατὰ νόμον, οὐ περὶ σωτηρίας, οὐ περὶ ἁμαρτίας,
 ἔμοι δὲ σῶμα κατηρέσω· καὶ ἀφίγμαι, φησιν, ἤγουν,
 ἔφην, ἤκω, ἵνα τὸ σὸν ποιήσω θέλημα. » Εἶτα προστί-
 θησιν· « Ἀναιρεῖ τὸ πρῶτον, ἵνα τὸ δεύτερον στήσῃ· » C
 τοῦτέστιν ἐκβάλλει τὰς θυσίας, ἵνα κυρώσῃ τὴν ὑπ'
 αὐτοῦ προσενεχθεῖσαν θυσίαν· ἀναβαίνει γὰρ εἰς ὁσμήν
 εὐωδίας τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ διὰ τοῦ ἰδίου
 σώματος.

Καὶ τὸν νόμον σου ἐν μέσῳ τῆς καρδίας μου.

(A f. 220 b, B f. 146) Ἔχον δὲ τὸ σὸν θέλημα κε-
 κρυμμένον ἐν ἐμαυτῷ (τοῦτο γὰρ, οἶμαι, δηλοῖ τὸ,
 « Ἐν μέσῳ τῆς κοιλίας (1) μου »), τοῖς γυνήσεως αὐτὸ
 ἐναργὲς καταστήσω. Εἰδέναι γὰρ ἡμᾶς ἀναγκαῖον,
 ὅτι τὰ τῶν μαθημάτων ἐξηρημένα τοῖς ἐξειλεγμένοις
 προσελάμβανεν Χριστὸς, καὶ οὐχ ἁπασιν ἁπλῶς καὶ
 ἀδιακρίτως προσδιελέγετο. Καὶ γοῦν τοῖς μὲν Ἰου-
 daίοις ἐν παραβολαῖς ἐλάλει· τοῖς γε μὴν ἁγίοις
 ἀποστόλοις, ἅτε δὴ καὶ ἀκραυφῇ τὴν θείαν οἶον ἔχουσι
 καὶ τελειωτῶν μαθημάτων δεκτικῇ, Ὑμῖν δέδοται,
 φησὶ, γινῶναι τὰ μυστήρια τῆς βασιλείας, ἐκεῖνοις δὲ
 οὐ δέδοται.

Καλὸν δὲ ἡμᾶς τὴν κοιλίαν καθάριον ὅτι μάστιγα
 καὶ ποτεῖν λεπτοτέραν, ὥστε τὸν νόμον Κυρίου ἐν
 μέσῳ δέχεσθαι. Ψυχῆς δὲ κοιλία, τὸ δοχεῖον τῶν πνευ-
 ματικῶν τροφῶν, εἴπου τὸ διανοητικόν.

Εὐηγγελισάμην δικαιοσύνην ἐν ἐκκλησίᾳ με-
 γάλῃ.

(B f. 146 b, I f. 203 b, L f. 109) Μεγάλη ἐκκλησία
 ἡ ἐκ μεγάλων καὶ τελείων συμπληρουμένη, ἐν ᾗ
 εὐηγγελίζετο δικαιοσύνην τὴν διὰ πίστεως Ἰησοῦ·

¹ Ezech. ii, 9. ² I Cor. xi, 3. ³ Hebr. x, 5-7.

(1) Hinc constat Cyrillum legisse in textu Biblico κοιλίας, non καρδίας.

A sententiarum, quæ nimirum de nostrum optatum
 Servatore Christo loquuntur. Sane sciendum est
 ipsum quoque prophetam Ezechielem caput libri
 dicere universam suam comprehensam illic propheta-
 tiam ¹. Dictio autem « In capite libri scriptum est
 de me » sic intelligenda est. Liber quintuplex, to-
 tum est Moysis sapientissimum scriptum; caput au-
 tem veluti atque initium universi libri illa est quæ
 Genesis appellatur, ubi quæ de Isaac scribuntur,
 ad Christum recte referuntur. Rursus caput signifi-
 ficare apud divinas Scripturas initium, tibi facile
 persuadebis, si Pauli dictum intelliges: « Omnis viri
 caput Christus est, caput autem mulieris vir, caput
 denique Christi Deus ²: » initium quippe viri Chri-
 stus est, qui illum ex nihilo ad existendum pro-
 duxit. Caput pariter mulieris vir, quia ipsa de viro
 sumpta fuit; Christi vero caput Deus, quia ipsius
 naturalis Filius est, habetque nunquam inceptum
 principium genitorem suum, cum quo sempiternaliter
 coexistit. Versiculos hos Paulus quoque in Epi-
 stola ad Hebræos, ex Servatoris persona dictos ait.
 Nam cum dixisset animalium sanguine tolli peccata
 non potuisse, addit: « Ideo Christus mundum in-
 grediens dicit Patri: Legale jam nullatenus sacrifi-
 cium, sive pro salute, sive pro peccato, voluisti;
 mihi potius corpus perfectisti: venique, inquit, at-
 que adeo adsum, voluntatem tuam exsecuturus ³. »
 Mox addit: « Destrui primum, ut alterum consti-
 tuat ⁴: » id est sacrificia repellit, ut oblatam a se
 hostiam stabiliat, quæ cum odore suavitatis ascen-
 dit ad Deum Patrem, corporis ejus gratia.

Vers. 9. Et legem tuam in medio cordis mei.

Habens autem tuam voluntatem intra me recon-
 ditam; id enim, ut puto, denotant verba « in me-
 dio ventris mei; » rem hanc cognatis meis mani-
 festam faciam. Scire enim nos oportet Christum
 solitum fuisse specialia quædam dogmata delectis
 aliquot aperire, non autem omnibus absolute et sine
 discrimine dicere. Quamobrem Judæis non sine pa-
 rabolis loquebatur; sanctis vero apostolis, defæcata
 mente præditis, et exquisitarum doctrinarum capa-
 cibus, Vobis, aiebat, datum est nosse regni myste-
 ria, illis autem nequaquam ⁷.

D

Pulchre autem facimus si ventrem nostrum pur-
 gamus, id est levamus, ut is legem Domini possit
 intra se recipere. Animæ porro venter, receptacu-
 lum est spiritualium ciborum, id est mentis facultas.

Vers. 10. Annuntiavi justitiam tuam in ecclesia
 magna.

Magna est ecclesia, magnis videlicet perfectisque
 repleta hominibus, in qua Psalmista justitiam an-
 nuntiabat per fidem Jesu; hanc autem ipse noverat,

⁴ Ibid. 9. ⁷ Matth. xiii, 11.

utpote in eam admissus, eidemque inseparabiliter factus familiaris. Quod vero evangelicæ prædicationis virtus per universam terram reboaverit, magnamque Ecclesiam, id est constitutam a Christo congregatamque cognoscentium adventum ejus multitudinem, sono suo compleverit, ex subsequentibus patet: non enim labia sua cohibuit, sed per sanctos deinceps evangelistas aliosque labente tempore magistros loquitur. Namque hos Christi labia dicere, non est incongruum. Scribit ergo divus Paulus: « Si experimentum queritis ejus qui in me loquitur Christus ⁷⁸. » Porro notam Patri dicit justitiam **186** suam, illam nempe absconditam, quæ legem umbramque excedit, id est evangelicam, quam ipsemet Filius meliorem esse illa, quæ per Moysen antiquis dictata fuit, declarat, sanctos apostolos hortans atque ita alloquens: « Nisi abundaverit justitia vestra plus quam Scribarum et Phariseorum, non intrabitis in regnum cælorum ⁷⁹. »

[Vers. 13. *Multiplicatæ sunt super capillos.*]

Varium et omnigenum agmen molestiarum propheticus hic sermo prædicit; quarum Ecclesia Dei experimentum re ipsa percepit. Quod autem ait, « Et cor meum dereliquit me, » id est: Penitus socors et negligens fui, ut ostendat sensum impiorum. — *Ex Corderio.*

PSALMUS XL.

Vers. 1. *In finem, psalmus ipsi Davidi.*

Nonnulli ad Davidem retulerunt præsentem psalmum; alii res Ezechiae hic prædici aiunt, quomodo nempe ob elationem suam in morbum inciderit, quomodoque amici erga ipsum affecti fuerint (1), et quod ob suam erga pauperes curam, sanitatem sit consecutus. Sed enim neutrum admittere sinit nos divinum Evangelium. Nam cum Dominus dixerit: « Ut adimpleatur Scriptura, qui panem mecum manducat, levavit contra me calcaneum suum ⁸⁰; » demonstraritque, nemini nisi sibi hunc psalmum congruere, audax temerariumque consilium existimo si quis aliud argumentum confingere velit. Beatos itaque præsens psalmus prædicat Christo credentes, quorum ille fidem remunerans, confert auxilium

⁷⁸ II Cor. xiii, 3. ⁷⁹ Matth. v, 20. ⁸⁰ Joan. xiii, 18.

(1) Res cognoscitur ex psalmi tenore.

(2) Hic quoque manifeste reprehendit Cyrillus Theodorum Mopsuestenum, qui hunc psalmum ad ægrotantem Ezechiam ausus fuerat referre. Sic enim habemus in ejus inedito fragmento cod. B, f. 148 b. Θεοδώρου. Ἐν τούτῳ τὰ κατὰ τὸν μακάριον Ἐzekian προφητεύει ὁ μακάριος Δαβὶδ, ὅπως τε καὶ τίνος ἐνεκεν ἠρρώσθησεν, λέγων δὴ τῆς ἁμαρτίας· καὶ τί ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἀρρώστιας ὑπὸ πῶν φίλων αὐτοῦ γέγονεν. Ἐπειτα διδάσκει ὡς διὰ τὴν εἰς τοῦ πίνητος ἐπιμέλειαν, τῆς ὑγείας ἔτυχεν· πάντα ἐξῆς προσηρόμενος τοῦτο ποιῆν. *Hoc in psalmo res B. Ezechiae B. David vaticinatur, quomodo scilicet et cujus rei causa, nempe peccati, ille ægrotaverit; quidque et ægrotanti ab amicis acciderit. Deinde docet quo-*

ἔγνω δὲ αὐτὸς ταύτην ὡς ἀποδεξάμενός τε καὶ οἰκειούμενος ὡς ἀδιαστάτως. Ὅτι δὲ τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων ἡ δύναμις καταδρόντησε τὴν ὑπ' οὐρανόν, καὶ πεπλήρωκε τὴν μεγάλην Ἐκκλησίαν, τούτῃ ἐστι τὴν δι' αὐτοῦ συστάσαν καὶ συναγχευμένην πληθύν τῶν ἐπεγνωκότων τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ, δῆλον ἂν εἴη δηπουθεν· οὐ γὰρ κεκώλυκεν αὐτοῦ τὰ χεῖλη· λαλεῖ γὰρ εἰς δεῦρο διὰ τῶν ἁγίων εὐαγγελιστῶν καὶ τῶν κατὰ καιροὺς διδασκάλων. Τούτους καὶ Χριστοῦ χεῖλη καλεῖν, τῶν ἀπειοκίτων οὐδέν. Γράφει γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Εἰ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἡμοῖς λαλοῦντος Χριστοῦ. » Ἐγνωκέναι δὲ φησι τὸν Πατέρα τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, τὴν περικυμμένην, τὴν ὑπὲρ νόμον καὶ σκιά, δῆλον δὲ ὅτι τὴν εὐαγγελικὴν, ἣν καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς τῆς διὰ Μωσέως λαληθείσης τοῖς ἀρχαιότεροις ἀποφαίνει κρείττονα, τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις παρεγγυῶν τε καὶ λέγων· « Ἐάν μὴ περισσεύσῃ ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλεον τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσέλθῃτε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. »

[Ἐπληθύνθησαν ὑπὲρ τὰς τρίχας.

Τὸν ποικίλον καὶ παντοδαπὸν ἔσμεν τῶν λυπηρῶν ὁ προφητικὸς λόγος προκαταγγέλλει· ὡν τὴν πείραν ἡ τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησία δι' αὐτῶν εἴληψε τῶν πραγμάτων. Ὁ δὲ φησι, « Καὶ ἡ καρδία μου ἐγκυεῖ με, » ἀντὶ τοῦ, Ὀκλάσε καὶ καταλιγώρησεν, εἶπαν, ἵνα δείξῃ τὴν τῶν ἀθῶν ἐπίνοιαν.]

ΨΑΛΜΟΣ Μ'.

Εἰς τὸ τέλος, ψαλμὸς τῷ Δαβὶδ.

(A f. 223, Κυρίλλου καὶ Θεοδοῦρου) Τινὲς μὲν τῷ Δαβὶδ ἀνέθεσαν τὸν παρόντα ψαλμόν, τινὲς δὲ τὰ κατὰ τὸν Ἐzekian ἐν τούτῳ φασὶ προφητεύεσθαι, ὅπως τε δὲ ἔπαρσιν ἐνόησε, καὶ πῶς περὶ αὐτὸν οὗ φίλοι διετέθησαν, καὶ ὅτι διὰ τὴν εἰς τοὺς πίνητας ἐπιμέλειαν τῆς ὑγείας ἔτυχεν. Οὐκ ἔξ δὲ ἡμῶς τὸ θεῶν Εὐαγγέλιον οὐδέτερον δέξασθαι. Τοῦ γὰρ Κυρίου εἰπόντος· « Ἴνα ἡ Γραφὴ πληρωθῇ, ὁ τρώγων μετ' ἐμοῦ τὸν ἄρτον, ἐπῆρεν ἐπ' ἐμὲ πέτρναν αὐτοῦ· » καὶ δεικνύντος αὐτῷ καὶ οὐκ ἄλλῃ προσήκοντα τὸν ψαλμόν, θρασὺ νομίζω καὶ τολμηρὸν ἄλλην αὐτῷ διαπλάσαι ὑπόθεσιν (2). Μακαρίζει τοίνυν ὁ προκαίμενος ψαλμὸς τοὺς πιστεύσαντας εἰς Χριστόν· καὶ μὴν καὶ ἀμοιβὰς αὐτοῖς τῆς πίστεως δίδωσι τὴν παρ'

D modo propter suam pauperum curam valetudinem receperit; cunctos deinceps hortans ut ita se gerere velint. Sed enim de Theodori genere interpretandū late nos olim disputavimus in præfatione ad volumen sextum *Scriptorum veterum* (a), ubi etiam p. xii Leontium laudavimus, qui Theodorum discrete obijurat ob relatos ab eo plerosque psalmos ad Ezechiam et ad Zorobabelem, id est ad captivitatis Babylonice tempora, uti reapse facilitatem a Theodoro vidimus in præcedente psalmo. Cæteroquin, ut in eadem præfatione diximus ex Facundo Hefnianensi, suum illum in Psalms laborem ipse auctor ei juvenilem fuisse fassus est, nec prudentem satis aut elimatum.

(a) Vide *Patrologia Græca* tom. I. XVI, in Theodoro Mopsuest.

αὐτοῦ ἐπακουρίαν. Εἰσφέρεται δὲ καὶ αὐτὸ τοῦ Κυρίου τὸ πρόσωπον καταλέγον τε τῶν ἀρχόντων τοῦ 'Ιουδαίων λαοῦ, καὶ αὐτοῦ τοῦ προδότου ἐξαιρέτως· διὸ καὶ « Εἰς τὸ τέλος » ἐπιγέγραπται, ἀναπέμπων ἡμᾶς ἐπὶ τὴν συνέλειαν τοῦ αἰῶνος, καθ' ἣν ἐπληροῦτο τὰ γεγραμμένα.

Μακάριος ὁ συνιῶν ἐπὶ πτωχὸν καὶ πένητα.

(A f. 223) Μακαρίζεται τὸν δυνάμενον συνιέναι τὴν πτωχείαν, ἣν δι' ἡμᾶς ἀνελήφεν ὁ Χριστός. Τοῦτον γὰρ λέγει πτωχὸν, διότι πλούσιος ὢν, ἐπτώχευσε δι' ἡμᾶς, ἐν ᾧ ἡμεῖς τῇ ἐκείνου πτωχείᾳ πλουτήσωμεν.

Κύριος διαφυλάξει αὐτὸν καὶ ζήσῃ αὐτὸν καὶ μακαρίσαι αὐτὸν ἐν τῇ γῇ.

(A f. 223 b) Αὐταὶ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως αἱ ἀμοιβαί, ἡ παρὰ τοῦ Κυρίου φυλακή, ἡ μέθεξις τῆς αἰωνίου ζωῆς, ἡ ἐν τῇ γῇ τῶν πραέων μακαριότης, καὶ ἡ τῶν νοητῶν ἐχθρῶν ἀπαλλαγὴ. Αὐταὶ καὶ τῆς φιλοπτύχας· οὐ μόνον γὰρ τὰ μέλλοντα δίδωσι τῷ φιλοπτύχῳ ὁ Κύριος καὶ τὴν ἀληθινὴν ἐκείνου ζωὴν, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα μακαριστὸν ἀποδείκνυσι.

Ἐγὼ εἶπα· Κύρις, ἐλέησόν με, ἴασαι τὴν ψυχὴν μου, ὅτι ἡμαρτόν σοι.

(A f. 223 b, Κυρίλλου καὶ Θεοδώρητου) Καὶ ὑπὲρ τῆς ἰδίας ἀμαρτίας ὁ Δαβὶδ εὐχεταί, ὅτε δὴ ἐαυτὸν εἰδὼς ἕνα τῶν συνιέντων ἐπὶ πτωχὸν καὶ πένητα. Ἄλλ' ὁ μὲν Δαβὶδ οὐ θαυμαστὸν εἰ καὶ νῦν ἐξομολογούμενος τοῦτο φησιν· ὁ δὲ Σωτὴρ ταῦτα ἀν λέγοι, τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν οικειούμενος, ὡς ἀπαρχὴ τῆς φύσεως. Χριστὸς γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανε, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρτα· καὶ τὸν μὴ γνόντα ἀμαρτίαν, ὁ Θεὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἀμαρτίαν ἐποίησεν· οἷς ἀρμύζει καὶ τὸ ἐλέους δέσσειν.

(I f. 207, Κυρίλλου καὶ Διδύμου) Τὰ δὲ ἐξῆς κυρίως ἀρμύττειν τοῖς περὶ τοῦ πάθους τοῦ Σωτῆρος λόγοις, πάντες φασίν. Τὸ δὲ « Ἡμαρτόν σοι, » ὅτι εἰς τοὺς σοὺς, ὦ Δέσποτα, πεπαρώνηκα νόμους· πᾶσα γὰρ ἡμῶν ἡ ἀμαρτία καταφωρᾶται τοιαύτη.

Οἱ ἐχθροὶ μου εἶπον κακὰ μοι· ποῦτε ἀποθνήσκει καὶ ἀπολείται τὸ ὄνομα αὐτοῦ;

(A f. 224) Ἐνταῦθεν τὸ πρόσωπον εἰσφέρεται τοῦ Χριστοῦ διηγούμενον τὰ παρὰ τῶν 'Ιουδαίων αὐτῷ γεγενημένα, οὓς καὶ ἐχθροὺς καλεῖ, βασκαίνοντας αὐτῷ καὶ τὸν θάνατον κατεύοντας· οἱ καὶ ὁρῶντες αὐτοῦ τὸ ὄνομα πολλῆς πεπληρωμένον δυνάμει, ὡς δι' αὐτοῦ ἀπελαύνεσθαι ἀκάθαρτα πνεύματα καὶ πᾶσαν νόσον θεραπεύεσθαι, ἐνόμιζον αὐτὸ ὡς ἐπὶ τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων μετὰ θάνατον σθένευσθαι. Ἄλλ' ἡ Ἐκκλησία τὰχαντία τοῖς ἐχθροῖς τοῦ Χριστοῦ φρονούσα, εἰς αὐτοῦ πρόσωπον ἀνεφώνει λέγουσα ἐν ὕμνοις· « Μνησθήσμαι τοῦ ὀνόματός σου ἐν πάσῃ γενεᾷ καὶ γενεᾷ, » καὶ, « Μύρον ἔκκενωθὲν ὄνομα

suum. Ipsa quoque introducitur Domini persona, expostulans cum Judaici populi principibus, et cum proditore potissimum, Propterea et « In finem » inscribitur, quia nos remittit ad sæculi finem, quo tempore ea quæ scripta sunt evenerunt.

Vers. 2. *Beatus qui intelligit super egenum et pauperem.*

Beatum dicit, qui paupertatem intelligere potest, quam nostri causa Christus suscepit. Hunc enim dicit pauperem, qui cum dives esset, propter nos indiguit, ut nos paupertate ipsius ditaremur¹¹.

Vers. 3. *Dominus custodiat eum, et vivifcet eum, beatumque faciat in terra.*

Hæc sunt fidei in Christum præmia, nimirum a Domino custodiri, æternam vitam participare, in terra mansuetorum beatitudine frui, ex intellectualibus hostibus liberari. Eadem sunt præmia etiam charitatis erga pauperes (1): non enim futura tantummodo præmia pauperum amator donat Dominus, veramque illam æternam vitam, sed hic etiam beatum ipsum efficit,

Vers. 5. *Ego dixi: Domine, miserere mei; sana animam meam, quia peccavi tibi.*

Pro suo etiam peccato David orat: quippe qui se unum esse sciebat ex iis qui intelligunt super egenum et pauperem. Sed enim nil mirum est, quod David nunc etiam id fateatur; Salvator tamen id dicere nequit, nisi quia peccata nostra sibi assumpsit, quatenus ipse est naturæ nostræ inchoatio. Christus enim pro nobis mortuus est, factus pro nobis maledictio¹²; et eum qui peccatum nescivit, Deus pro nobis peccatum effecit¹³: unde ei quoque congruit misericordia indigere.

Sequentia vero potissimum convenire sermonibus de Servatoris passione, cuncti affirmant. Porro « Peccavi, » idem est ac dicere, adversus tuam, o Domine, legem insanivi: quodvis enim peccatum nostrum hunc habet reatum.

Vers. 6. *187 Inimici dixerunt mala mihi: quando morietur, et peribit nomen ejus?*

Deinceps introducitur Christi persona, narrans ea quæ sibi a Judæis acciderunt, quos etiam inimicos appellat, invidentes ei, necemque machinantes: qui cum cernerent nomen ejus virtute multa præditum, adeo ut per illud impuri spiritus fugarentur, et quilibet morbus sanaretur, existimarunt se posse ipsum, æque ac ceteros homines, morte extinguere. At enim Ecclesia, contrariam Christi hostibus sententiam gerens, personam ejus celebrat in hymnis canens: « Memor ero nominis tui in omni generatione et generatione¹⁴; » item: « Unguentum (2) effusum nomen tuum¹⁵, » Scit enim donatum

¹¹ II Cor. vii, 9. ¹² Galat. iii, 13. ¹³ II Cor. v, 21. ¹⁴ Psal. xlii, 18. ¹⁵ Cant. i, 2.

(1) Περὶ φιλοπτύχας, *De diligendis pauperibus*, existat etiam S. Gregorii Nysseni oratio inter illas a Greisero editas.

(2) Græce μύρον. Et quidem etiam Italia vetus *unguentum*, quod sæpe est odoratum oleum, ut habet vulgatus.

illi esse nomen, quod est super omne nomen⁹⁹. Α σου. ἡ Παπαισμένη κεχαρίσθαι αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πάντων ὀνομα.

Vers. 7. *Et si ingrediebatur ut videret, vana loquebatur.*

Καὶ εἰ εἰσεπορεύετο τοῦ ἰδεῖν, μάτην ἐλάλει.

Sermonem prophetia transfert ad Judam, ingredientem quidem uti discipulum, sed de Domino improbe loquentem et cogitantem, et cum Judæis paciscentem, qui mala contra Dominum consilia inibant, ipsumque invita lege innocentem occidere festinabant. Ergo cæteri, inquit, inimici, propemodum dicentes: Grave nobis est vel ipsum videre; necem ei parabant; Judas vero ingrediebatur uti familiaris ad explorandum; observabat enim prodictioni tempus idoneum, scelesti hanc ob causam volvens secum concinnansque consilia. Deliberavit enim homicidis Dominum tradere, ipsum vero latere putabat vana loquens, id est Rabbi eundem appellans et magistrum.

Egrediebatur foras, et loquebatur in idipsum.

Foras, inquit, prodicens paciscebatur cum Scribis, pontificibus, ac Phariseis; haud jam intra corpus loquens, sed palam disserens. Quid porro aiebat? « Quid vultis mihi dare, et ego eum vobis tradam¹⁰⁰? »

Vers. 8. *Adversus me susurrabant omnes inimici mei.*

Judæorum contra se machinationes denotat et occulta consilia. Timentes enim plebem, haud audebant hæc palam agere, sed occultum inibant consiliabulum. Nam susurratio, timida quædam locutio est, et arcana maledictio; sicuti vice versa convicium, publica est et eorum invectio.

Vers. 9. *Sermonem iniquum constituerunt adversus me.*

Nempe is fuit: « Tolle, tolle, crucifige eum¹⁰¹. » Quod autem iste iniquus sermo fuerit, patet ex dicto: « Innocentem et justum non occides¹⁰². » Quin adeo tyrannidis quoque crimen illi affinxerunt dicentes, eum regem semet facere, et vetare quominus Cæsari tributum penderetur. Imo et falsos testes adversus Christum conquisiverunt, et mendacia confinxerunt.

Namquid qui dormit, non adjiciet ut resurgat?

Irridet Judæorum consilia Servator, utpote existimantium, morte eum se elisuros, quasi ex nostris unum. At ergo: Cur speratis morte vitam irretire? Somnus est mors mea; mors, inquam, non ad vitæ extinctionem, sed ad ciendam resurrectionem. Nam si triduanus resurgo, quidni somnus mors mea dicenda sit (1)?

Vers. 10. *Nam et homo pacis meæ, in quo speravi, etc.*

Pacis hominem Judam dicit, propterea quod ex benivolorum amicorumque ordine videbatur, qua-

(A f. 224) Περιστείσι τὸν λόγον ἡ προφητεία εἰς τὸν Ἰούδαν, ὡς μαθητὴν μὲν εἰσιόντα, πονηρὰ δὲ κατὰ τοῦ Κυρίου διαλεγόμενον καὶ διανοούμενον, καὶ Ἰουδαίους συνταττόμενον τοῖς τὰς πονηρὰς ἐπὶ τῷ Κυρίῳ βουλευομένοις βουλάς, καὶ παρὰ τὴν νόμον ἀποκτείνειν τὸν ἀθῶον ὄντως σπεύδουσα. Οἱ μὲν οὖν ἄλλοι, φησὶν, ἐχθροὶ μονονουχὶ λέγοντες, Βαρὺς ἡμῖν ἐστὶ καὶ βλεπόμενος, θάνατον αὐτῷ κατεσκεύαζον· ὁ δὲ Ἰούδας εἰσεπορεύετο ὡς οἰκείος τοῦ κατασκοπεύσαι· ἐκαιροφυλάχει γὰρ τὸν προδοσίας καιρὸν, τοῖς ἀνόμοις περὶ ταύτης ἀνακινῶν καὶ συνάγων λογισμούς. Ἐκεκρίκει γὰρ τοῖς φονῶσι παραδόντι τὸν Κύριον, καὶ λανθάνειν αὐτὸν ᾤετο ἐν τῷ μάτην λαλεῖν, ἥγουν Ῥαββὶ αὐτὸν ὀνομάζειν καὶ διδάσκαλον,

Ἐξεπορεύετο ἔξω, καὶ ἐλάλει ἐπὶ τὸ αὐτό.

(A f. 224) Ἐξω, φησὶ, προτὶν συνετάττετο τοῖς Γραμματέυσιν καὶ ἀρχιερεῦσιν καὶ Φαρισαίοις, οὐκ ἐπὶ ἐν τῇ καρδίᾳ λαλῶν, ἀλλὰ προδήλως διαλεγόμενος. Τί δὲ ἐλάλει; ἢ Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παραδύσω αὐτόν; »

Καὶ ἐμὸς ἐψιθύριζον πάντες οἱ ἐχθροὶ μου.

(A f. 224) Τὰς κατ' αὐτοῦ τῶν Ἰουδαίων συσκευὰς σημαίνει καὶ τὰ λειψότα σκέμματα· εὐλαβούμενοι γὰρ τὸ πῆλθος, οὐκ ἐτόλμων φανερώς ταῦτα εἰσεσθαι, ἀλλὰ συμβούλιον λαθραῖως ἐποιούντο. Τιβουριεμὸς γὰρ ἐστὶν ἀπαβήρηστον φθέγμα καὶ λαθραία κακολογία, ὡς λοιδορία ἡ ἐν φανερῷ καὶ κατὰ πρόσωπον κακηγορία.

Λόγον παράνομον κατέθεντο κατ' ἐμοῦ.

(A f. 224 b) Τὸ « Αἴρε, αἴρε, σταύρωσον αὐτόν. » Οὗτος δὲ ἐστὶ παράνομος ἦν ὁ λόγος, ὅτι οὐκ ἐκ τοῦ εἰρημένου· « Ἀθῶον καὶ δίκαιον οὐκ ἀποκτενεῖς. » Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τυραννίδος γραφὴν κατ' αὐτοῦ ἐποιήσαντο λέγοντες, ὅτι βασιλεῖα εαυτὸν ποιεῖ, καὶ καλύει Καίσαρι φόρον δοῦναι. Ἀλλὰ καὶ ψευδομάρτυρας κατὰ Χριστοῦ ἐξήτουν, καὶ τὰ ψευδῆ ἐπλάττοντο.

Μὴ δ' κοιμώμενος οὐχὶ προσθήσει τὸ ἀναστῆναι;

(A f. 224 b) Διαγελᾷ τῶν Ἰουδαίων ὁ Σωτὴρ τὰ σκέμματα, ὡς εὐομένον διὰ τοῦ θανάτου θρασύνειν αὐτόν, ὡς ἓνα τῶν καθ' ἡμᾶς. Καὶ φησὶ· Πῶς νομίζετε θανάτῳ περιβαλεῖν τὴν ζωὴν; Ὑπνος γὰρ ἐστὶν ἐν ἐμοὶ τὸ θανατεῖν, καὶ ὁ θάνατος οὐκ ἐπ' ἀναιρέσει τῆς ζωῆς, ἀλλ' ἐπὶ ἀναστήσει γίνεται. Εἰ γὰρ τριήμερος ἐνίσταμαι, πῶς οὐχ ὕπνος ὁ ἐπὶ θάνατος;

Καὶ γὰρ ὁ ἄνθρωπος τῆς εἰρήνης μου, ἐφ' ᾧ ἐλπίσα, κ. τ. λ.

(A f. 224 b, B f. 151) Εἰρήνης ἄνθρωπον τὸν Ἰούδαν φησὶ, διὰ τοῦ τὸ δοκεῖν ἐν τοῖς εὐνοοῦσιν αὐτῷ

⁹⁹ Philipp. ii, 9. ¹⁰⁰ Matth. xxvi, 45. ¹⁰¹ Joan. xix, 15. ¹⁰² Exod. xxi, 7.

(1) Vindicat hoc fragmentum Cyrillo Nicetas in cod. Vat.; namque alii ad Athanasium transtulerant.

τατάχθαι καὶ φίλοις, τό γε ἤκον εἰς τὸ εἶναι μαθητήν. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Τί θαυμαστὸν εἰ οἱ ἐχθροὶ κατ' ἐμοῦ κατέθεντο τοιαῦτα, ὅπου γε οὐ οὕτως οἰκεῖος καὶ ὁμοεργός ἐστιν μοι καὶ σύσσιτος, τὴν πτέρναν αὐτοῦ ὡς περὶ λαβὴν ἐνταίνων κατ' ἐμοῦ ἐπῆρε, καὶ δι' αὐτὴν δόλον ἐγύμνασε, σκελίσαι με διὰ τῆς προδοσίας ἐπιχειρήσας; Πτέρναν γὰρ τὸν δόλον καὶ τὴν κακουργίαν ὠνόμασε, ἐκ μεταφορᾶς τῶν περὶ τάχους ἀγωνιζομένων, καὶ τῇ πτέρνῃ προσπατεῖν καὶ πίπτειν παρασκευαζόντων τοὺς συνθέοντας.

Σὺ δὲ, Κύριε, ἐλέησόν με, καὶ ἀνδότησόν με, καὶ ἀνταποδώσω αὐτοῖς.

(A f. 924 b, I f. 908) Ταῦτα ἀρμόττει τῷ Χριστῷ διὰ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος μέτρον. Ἄθροι γάρ μοι πάλιν τὸν ὑπάρχοντα μὲν ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός Θεὸν Λόγον, τὸν ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ παφηνότα, σύνθρονόν τε αὐτοῦ καὶ συγκατάρχοντα τῶν ὧν, ὡς ἐν ὁφείει τε ὄντα καὶ ἐν μέοισιν διὰ τοὶ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν, καὶ ἀνθρωπίνως μᾶλλον διὰ τὴν κένωσιν, ἵπουν θεοπροπῶς, τοὺς πρὸς γε τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα ποιοῦμενον λόγους· « Ἐλέησόν με γάρ, φησὶν, καὶ ἀνάστησόν με. » Καίτοι πῶς οὐχ ἔπαιεν ἀναργὲς ὡς αὐτὸς ἐστὶν κατὰ φύσιν τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός; αὐτὸς δὲ ὁμοίως ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωὴ, κατὰ τὴν αὐτοῦ φωνήν. Ἄλλ' ἦν ἀνεγκλήτων πᾶσαν αὐτὸν πληρῶσαι δικαιοσύνην· καὶ θειᾶ γέγονεν ἀνθρωπός, τὸ τῆς ἀνθρωπότητος μὴ παραιτεῖσθαι μικροπρεπὲς, μήτε μὴν τοὺς αὐτῇ πρέποντας ἀπαξιώσαι λόγους, διὰ τὸ τῆς οἰκονομίας εὐτεχνέας. Φαμέν δὲ ὅτι τὸν ἔλεον, καὶ συνευχμένως αὐτῷ τὴν ἀνάστασιν, οὐχ ἑαυτῷ μᾶλλον, ἀλλ' ἡμῖν αἰτεῖ τοῖς ἐν χρεῖα καθεστῆχόσιν ἔλεον καὶ ἀναστάσεως. Ὅσπερ γὰρ εἰσελεύσῃς εἰς τὸν κόσμον τῆς ἁμαρτίας, συνεισῆλατο καθάπερ ἰδίᾳ μητρὶ, καὶ ὁ δι' αὐτὴν τε καὶ δι' αὐτῆς ἀναψὺς θάνατος· οὕτως ἐξωσθείσης ἐκ τοῦ κόσμου τῆς ἁμαρτίας, συνεισῆλατο καὶ ὁ θάνατος. Δικαιούμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ κατοικειρόντος ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Λύσιν οὖν ὁ θάνατος ἔχει τὴν ἀνάστασιν τοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ ἐν ᾧ πρὸς ἀφθαρσίαν καὶ ζωὴν ἀνέθαλεν ἡ ἀνθρώπου φύσις. Ὅταν τοίνυν ἀναστήσῃς με, φησὶν, ὦ Πάτερ, τότε καὶ ἀνταποδώσω αὐτοῖς, ὅλην δὲ ὅτι τοῖς εἰς αὐτὸν πεπαρηνηκόσιν. Ἐπιτήρει δ' ὅμως, ὡς ἐκ τῆς καθ' ἡμᾶς μικροπρεπείας ἀναφοιτᾷ πάλιν (1) . . [εἰς τὸ] θεοπροπῶς. Οὐ γὰρ ἐφ' ἧς πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα, ὅτι Ὅταν ἀναστήσῃς με, τότε καὶ ἀνταποδώσεις αὐτοῖς, ἀλλ' ὡς αὐτὸς ἐσόμενος τῶν ὧν κριτὴς καὶ ἐστὶ καὶ νοεῖται Θεός, « Ἀνταποδώσω, φησὶν, αὐτοῖς. » Ὡς γὰρ αὐτός που πάλιν φησὶν, « Ὁ Πατὴρ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ τὴν πᾶσαν κρίσιν δέδωκεν τῷ Υἱῷ, ἵνα πάντες τιμῶσι τὸν Υἱόν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα. » Ὅτι δὲ τοῦ Πατρός ἀναστήσῃ λέγεσθαι τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν ἐκ νεκρῶν, δι' αὐ-

¹ Joan. xi, 25. ² Galat. ii, 17. ³ Joan. v, 22.

(1) Unicus brevis versiculus, hic et interdum alibi, in abscessa membrana perit.

(2) Qui huius rei vel iudi, id est σφωρῶ προσπαλαίειν, descriptionem cognoscere avent, adeant Philostratum seniore *Imag. Hb.* ii, 6 in Arrhi-

tenuis erat discipulus. Est autem sententia huiusmodi : Quid mirum si inimici contra me talia egerunt, quandoquidem hic adeo familiaris et mensæ meæ particeps atque conviva, calcaneum suum tanquam calcem intendens contra me levavit, **188** dolumque latentem denudavit, subvertere me proditione sua connitens? Nam calcaneum nuncupavit dolum ac maleficium, capta metaphora ab iis, qui de celeritate cœrant, calcaneoque impingentes dant operam ut concurrentes suos prosternant (2).

Vers. 11. Tu autem, Domine, miserere mei; et resuscita me, et retribuam illis.

Hæc Christo conveniunt secundum humanitatis modelum. Nam rursus animadvertit Deum Verbum, forma et æqualitate Dei Patris præditum, ex ejus substantia natum, throni et omnium rerum imperii socium, nunc demissum ac deminutum ob nostram similitudinem, et humanitas potius ob exinanitionem, quam divinitus, ad Patrem suum orationem convertere : « Miserere mei, inquit, et resuscita me. » Quidni tamen concili exploratum sit, ipsum suapte natura misericordiam esse Dei Patris? ipsum similiter esse resurrectionem ac vitam, prout idemmet affirmavit ¹. Sed enim oportuit eum omnem justitiam perficere; et quoniam factus erat homo, humanitatis haud recusare humilitatem, neque convenientem huic orationem dedignari, ob solertem dispensationis rationem. Cæterum dicimus misericordiam simulque resurrectionem non tam sibi quam nobis utraque egentibus postulasce. Nam sicuti culpa in mundum introeunte, irruit simul in eundem tanquam culpæ filia mors; ita culpa de mundo depulsa, mors pariter expulsa fuit. Justificamur enim in Christo ², miserante nos Deo Patre. Finem igitur habet mors in Christi resurrectione, per quem et in quo ad incorruptionem vitamque humana natura reflorescit. Quando ergo, inquit, o Pater, me resuscitaveris, tunc retribuam illis, videlicet offensoribus meis. Observa tamen, quomodo ab humili sermonis specie, ad digna Deo verba rursus transilit (3). Non enim cœlesti Patri dixit, Quando me resuscitaveris, tunc item illis retribuēs; sed cetero futuris ipse omnium iudex, verusque Deus, Ego retribuam, inquit, illis. Nataque et alibi ipse dicit : « Pater non iudicat quemquam, sed omne iudicium tradidit Filio, ut omnes Filium haud secus quam Patrem honorent ³. » Quod autem, etiamsi Pater dicatur Dominum nostrum Jesum Christum suscitasse a mortuis, reapse Filius per se id egerit, quis dubitare queat? Ipse enim, ut jam dixi, resurrectio ac vita est ³. Quare et Judæis de suo corpore aiebat : « Solvite templum hoc, et ego tribus diebus excitabo ⁴. » Postremo quod poenæ suæ in ipsam impietatis Judæi dede-

¹ Joan. xi, 25, ² Joan. ii, 19.

chione.

(3) Ubique dat operam Cyrillus affirmandæ contra Arianos Christi veræ divinitati, quæ in passionis etiam humilitate elucet.

rint, non est pluribus verbis confirmandum, ipsis A hoc clamantibus rerum eventibus. Quippe illos Romanorum potestati tradidit. Deinde rursus humano more ait :

ἡμέραις ἔγερῶ αὐτόν. » Ὅτι δὲ διχὰς ἐκτετίχασιν Ἰουδαῖοι τῆς εἰς αὐτὸν γενομένης δυσσεβείας, οὗ μακρῶν ἂν γένοιτο χρεῖα λόγων, αὐτῶν τοῦτο κεκραγόντων τῶν συμβεβηκότων αὐτοῖς. Ἀναπαύσασθε γὰρ, Ῥωμαῖοι αὐτοὺς παραδούς. Εἶτα πάλιν ἀνθρωπίνως φησὶν·

Vers. 12. *In hoc cognovi, quoniam voluisti me.*

Humanitus denno loquitur, tanquam ideo homo factus, ut nos in se ipso offerret Deo Patri, post illam nostram ab eodem Deo aversionem, transgressionis causa, et prementis nos tyrannide sua peccati, Namque in Christo nacti sumus patris familiaritatem, et ut deinceps diligamur. Ipse enim pax nostra est **, janua ** ac via ** ad spiritalem assequendam amicitiam. Quando ergo, inquit, o Pater, resuscitaveris me, tunc quod me volueris, sciam nempe quod amaveris. Nam reapse in amore omnia sunt voluntaria. Et tunc non gaudebit inimicus meus super me. Inimicum totius humani generis diabolus intelliges, qui mortem per peccatum invexit. Hic a gaudio demum cessabit, cum immutata ad incorruptionem viderit humanam naturam, transformatam in primigeniam speciem, peccato ejecto, et cum eo pariter corruptela. Proprie vero 189 sigillatimque Christi inimicos intelligere oportet pontifices, Scribas, et Phariseos, qui Judam mercede corruperunt, et Jesum ante Pilatum adduxerunt,

Vers. 14. *Benedictus Dominus Deus Israelis.*

Nunc quoque psalmum concludit gratiarum actione, quas pro omnibus et omnium nomine Deo Patri offert. Dignus es, inquit, qui æternum benedicaris : hæc nunc a nobis benedicendi initio, sine autem in futura vita, cum id, quod ex parte est, evacuabitur **.

PSALMUS XLI.

Vers. 1. *In finem, ad intellectum, filiis Core.*

Primæ partis psalmi, auctore Davide, quadraginta fuerunt; sectio vero secunda psalmos complectitur duos supra triginta, quorum octo Core filiis inscribuntur, unus Asapho, et item Salomoni unus, reliqui Davidi. Priores procedunt ii, qui Core filiis attribuantur, Hi porro sacri cantores fuerunt, odenque concinunt, non quam ipsi composuerint, sed ab inspiratis viris traditam, quibus futurarum per tempora rerum data fuit notitia ab omnia sciente Deo. Ergo accipientes ab ejusdem auctore Davide psalmum, res extremis temporibus eventuras significent. Introducunt autem ipsius Israelis personam Christo constituentis per poenitentiam, quam in sæculorum sine peracturus est. Quare et « In finem » inscribitur, quia sermo de futuris fit. Ad intellectum item hortatur lectores titulus, quia divinitus dato

τοῦ καὶ τοῦτο κατώρθωται, πῶς ἂν ἐνδοιασέι τις· Αὐτὸς γάρ ἐστιν, ὡς ἔφη, ἀνάστασις καὶ ἡ ζωὴ. Τοιγάρτοι καὶ ἔφη πρὸς Ἰουδαίους περὶ τοῦ ἰδίου σώματος· « Αὐτάτε τὸν νῶτον τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν

Ἰουδαῖοι τῆς εἰς αὐτὸν γενομένης δυσσεβείας, οὗ μακρῶν ἂν γένοιτο χρεῖα λόγων, αὐτῶν τοῦτο κεκραγόντων τῶν συμβεβηκότων αὐτοῖς. Ἀναπαύσασθε γὰρ, Ῥωμαῖοι αὐτοὺς παραδούς. Εἶτα πάλιν ἀνθρωπίνως φησὶν·

Ἐν τούτῳ ἔγνωρ δὲι ταθέληκάς με.

(A f. 225. B f. 151, I f. 208 b) Λαλεῖ πάλιν ὡς ἄνθρωπος, καὶ ὡς διὰ τοῦτο γεγόμενος ἄνθρωπος, ἐν ἡμῶς ἐν ἑαυτῷ παραθῆται τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἐν ἀποστροφῇ, διὰ τὴν παράβασιν, καὶ τὴν κατ' ἡμῶν τυραννίσασαν ἀμαρτίαν. Ἐν Χριστῷ γὰρ ἐσχηκαμεν τὴν πρὸς αὐτὸν οἰκειότητα, καὶ τὸ ἀγαπᾶσθαι· λοιπὸν. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, θύρα τε καὶ ὁδὸς πρὸς οἰκειότητα τὴν πνευματικὴν. Ὅταν οὖν, φησὶν, ὦ Πάτερ, ἐλεήσας με ἀναστήσης, εἰσεμαι δὴ τότε δὲι τεθέληκάς με, ἀντὶ τοῦ, ἡγάπησας. Ἐν ἀγάπῃ γὰρ ὄντως πᾶν εἴ τί ἐστι θελητόν. Καὶ τότε οὐ μὴ ἐπιχαρῆ ὁ ἐχθρὸς μου ἐπ' ἐμέ. Ἐχθρὸν δὲ νοήσεις πάσης τῆς ἀνθρωπότητος τὸν διάβολον, τὸν εἰσαγόντα διὰ τῆς ἀμαρτίας τὸν θάνατον. Οὗτος τοίνυν καταλῆξει τοῦ χαίρειν, ὅταν βῇ μεταστοιχειουμένην εἰς ἀφθαρσίαν τὴν ἀνθρώπου φύσιν, καὶ ἀναμορφουμένην εἰς εἶδος τὸ ἐν ἀρχαίς, ἐκποδὸν γεγεννημένης τῆς ἀμαρτίας, καὶ σὺν αὐτῇ τῆς φθορᾶς. Ἰδικῶς δὲ καὶ καταμόνας ἐχθροὺς τοῦ Χριστοῦ νοητέον ἀρχιερεῖς, καὶ Γραμματεῖς, καὶ Φαρισαίους, τοὺς καταμειθυσμένους τὸν Ἰούδαν, καὶ πρὸς Πιλάτον ἀπαγαγόντες C. τὸν Ἰησοῦν.]

Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ, x. τ. λ.

(A f. 225 b) Κατακλείει καὶ νῦν εἰς εὐχαριστίαν τὸν ψαλμὸν, ὡς ὑπὲρ πάντων τε καὶ παρὰ πάντων ἀναφερομένην τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Καὶ ἔτι, φησὶ, τοῦ εὐλογεῖσθαι αἰωνίως, ἀπὸ μὲν τοῦ παρόντος παρ' ἡμῶν ἀρχομένης τῆς εὐλογίας, τελειουμένης δὲ ἐν τῷ μέλλοντι ὅταν τὸ ἐκ μέρους καταργηθῇ· σεται.

ΨΑΛΜΟΣ ΜΑ'.

Εἰς τὸ τέλος, εἰς σύνεσιν, τοῖς υἱοῖς Κορέ.

(A f. 225 b, B f. 152, I f. 209, L f. 112 b) Οἱ τοῦ πρώτου μέρους ψαλμοὶ τῷ Δαβὶδ ἦσαν οἱ τεσσαράκοντα· τὸ δὲ νῦν δεύτερον τμήμα τριάκοντα περιέχει καὶ ἓνα, ὧν ὀκτώ μὲν τοῖς υἱοῖς Κορὲ ἐπιγράφονται· εἰς δὲ τῷ Ἀσάφ· καὶ Σολομῶντος εἰς· οἱ δὲ λοιποὶ τῷ Δαβὶδ. Πρώτοι δὲ τούτων οἱ τῶν υἱῶν Κορέ. Ἰεροφάλαι δὲ γεγόνασιν οὗτοι, καὶ τὴν ὁδὴν ἄδουσιν, οὐκ αὐτοὶ δὲ πάντως συνθέντες αὐτήν, ἀλλ' ἐξ ἀνδρῶν πνευματοφόρων δεχόμενοι, οἷς ἡ τῶν ἐσομένων κατὰ καιροὺς ἐδόδοτο γνῶσις παρὰ τοῦ πάντα εἰδότες Θεοῦ. Λαβόντες τοίνυν τὸν ψαλμὸν παρὰ τοῦ συνθέντος αὐτὸν Δαβὶδ, τὰ ἐπ' ἐσχάτων σημαίνουνσι τῶν καιρῶν. Εἰσφέρουσι δὲ τὸ αὐτοῦ τοῦ Ἰσραὴλ πρόσωπον ἐξομολογούμενον Χριστῷ διὰ τῆς μεταγνώσεως ἧς ποιήσονται ἐπὶ συντελείῃ τῶν αἰώνων. Διὸ καὶ « Εἰς τὸ τέλος » ἐπιγράφεται, διὰ τὸ

** Ephes. ii, 14. ** Joan. x, 9. ** Joan. xiv, 6. ** I Cor. xiii, 10.

περὶ τῶν μελλόντων εἶναι τὴν λόγον. Καὶ εἰς σύν-
 εσιν προτρέπεται τοὺς ἐντεταμένους ἢ προγραφή,
 ἀπὸ θείας ἐδὲ συνέσεως τοῖς νοεῖν μέλλουσι τὰ μετὰ
 χρόνους ὅσους ἐσόμενα. Ἀλλὰ τίς ὁ Κορὲ; Οὗτος
 γέγονε μὲν ἐπὶ Μωσέως, ἀπώλετο δὲ μετ' ὧν συν-
 ἔστη καταστασιάσας αὐτοῦ· οἱ δὲ τούτου παῖδες
 οὕτε τῆς δυσσεθείας· οὕτε τῆς ἀπωλείας ἔκοινωνησαν
 τοῦ πατρὸς· τοσοῦτον δὲ γεγονάσιν εὐλαβεῖς, ὥς καὶ
 ψαλμῶδοι χρηματίζονται.

Ἐδιδύσθη ἡ ψυχὴ μου πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ζῶντα,
 κ. τ. λ.

(A f. 227 a. b, B f. 153) Ἐπείπερ ἐν τῷ πρὸς τοῦ-
 του ψαλμῷ ἐκ τοῦ Σωτήρος εἰρητο· «Κύριε, ἐλέησόν
 με καὶ ἀνάστησόν με, καὶ ἀνταποδώσω αὐτοῖς,» νῦν
 τὸ τῶν ἐσταυρωκῶτων ὑπόκειται πρὸς ὡς, οἱ πε-
 πόνθασιν ἀνήκεστα, προδῆλον ὄντος ὡς ὕστερον προσ-
 ληφθήσονται. Καὶ διψῶν λέγουσι τὸν Θεόν, καὶ τῆς
 παρ' αὐτῷ πηγῆς ἐπιθυμεῖν, περὶ ἧς εἰρηται, ὅτι
 «Παρὰ σοὶ πηγὴ ζωῆς.» Περί αὐτῶν γοῦν ὁ Παῦλος
 ἔφησεν· «Εἰ γὰρ σὺ ἐκ τῆς κατὰ φύσιν ἐξαιρέτης
 ἀγριελαιῖ, καὶ παρὰ φύσιν ἐνεκεντρίσθης εἰς κα-
 λιέλαιον, πόσω μᾶλλον οὗτοι οἱ κατὰ φύσιν ἐγκεντρι-
 σθήσονται τῇ ἰδίᾳ ἐλαίᾳ;» Ταῦτα τοίνυν Ἰσραὴλ με-
 ταγινώσκων, φησὶ ποθεῖν ἐγγὺς γενέσθαι Θεοῦ κατὰ
 διάθεσιν καὶ ἀγιασμὸν τὸν διὰ πίστεως τῆς ἐν Χρι-
 στῷ· καὶ ὃν ἀπεκτόνασιν ὡς ἀνθρώπον, τοῦτον Θεὸν
 ἐνομάζουσιν ζῶντα, πλάνην ὁμολογοῦντες καθ' ἣν
 τὸν ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς τῷ θανάτῳ παρέδωκαν. Τὸ δὲ,
 «Πότε ἤξω,» γλιχομένων ἐστὶ τῆς εἰς ὕστερον κλή-
 σεως, καὶ ζητούντων μαθεῖν τὸν καιρὸν καθ' ὃν καὶ
 αὐτοὶ ἐμφανεῖς ἔσονται τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ καὶ
 Πατρὸς, εἰ καὶ νῦν εἰσιν ἐν ἀποτροπῇ τοῦ Θεοῦ.
 Καθ' ἃ δὲ ἡσάτου φησὶν· «Ὅταν τὰς χεῖρας· ἐκ-
 ταίνης πρὸς με, ἀποστρέψω τοὺς ὀφθαλμούς μου ἀφ'
 ὑμῶν, καὶ ἐὰν πληθύνῃτε τὴν δέησιν, οὐκ εἰσακού-
 σομαι ὑμῶν· αἱ γὰρ χεῖρες ὑμῶν αἵματος πλήρεις.»
 Ὅταν δὲ κληθῶσιν, ὀφθήσονται τῷ προσώπῳ τοῦ
 Θεοῦ· γέγραπται γὰρ, ὅτι· «Ὁφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ
 δικαίους.»

Ἐγενήθη τὰ δάκρυά μου ἔμολ ἄρτος ἡμέρας καὶ
 νυκτός.

(A f. 228, B f. 153 b, L f. 212, L f. 113) Ἐκ-
 ταπνωθεὶς τὸν Ἰσραὴλ φειδοῦς τῆς ἀνωθεν δεινῆς
 κατελήφασιν συμφοραὶ· πεπόρθηται γὰρ αἱ τῆς
 Ἰουδαίας πόλεις ὑπὸ τῆς Ῥωμαίων στρατιᾶς. Καὶ
 ὅτι ταῦτα αὐτοῖς συμβῆσται, προκαταμεμύνηκεν ὁ
 Χριστός· «Ὅτι· ἂν γὰρ ἴδῃτε, φησὶν, κυκλουμένην
 ὑπὸ στρατοπέδων τὴν Ἱερουσαλὴμ, τότε ἔρεῖτε τοῖς
 ὄρεσιν· Καλύψατε ἡμᾶς, καὶ τοῖς βουνοῖς· Πέσατε ἐφ'

A intellectu opus est illis qui post quantumvis tempus
 eventura cognoscere volunt. Sed quis demum Core
 fuit? Sub Mose hic erat, peritque cum factionis
 suis in conspiratione contra prædictum: verum ejus
 liberi neque impietatis neque perditionis paternæ
 participes fuerunt (1); sed adeo pii evaserunt, ut
 canendis psalmis fuerint deputati.

Vers. 3. *Sitivit anima mea ad Deum vivum, etc.*

Quia in psalmo hunc præcedente dictum fuit ex
 Servatoris persona: «Domine, miserere mei, et re-
 suscita me, et retribuam illis,» nunc crucifigentium
 persona proponitur, qui gravissima passi erant,
 cum sit exploratum eos deinceps receptum in gra-
 tiam iri. Hi sitire ad Deum se aiunt, fontemque (2)
 qui apud ipsum est discupere, de quo videlicet di-
 ctum fuit: «Apud te fons vitæ est³.» De his
 itaque Paulus ait: «Nam si tu ex naturali excisus es
 oleastro, et contra naturam insertus es in bonam
 olivam; quanto magis isti qui secundum naturam
 propriæ inserentur olivæ⁴?» Hæc igitur Israel præ-
 nitens dicit, nempe cupere se ad Deum accedere
 secundum affectum et sanctificationem, quæ per fi-
 dem in Christum fit: et quem ceu hominem occi-
 derunt, hunc Deum viventem appellant, errorem
 suum confitentes, quo vitæ auctorem mortî tradi-
 derunt. Verba autem «Quando veniam,» propria
 sunt cupientium futuram vocationem, quærentium-
 que tempus cognoscere, quo ipsi quoque coram Deo
 Patre apparebunt, etsi nunc alieni Deo sunt. Sic
 enim Isaias dixit: «Cum ad me manus tetenderit-
 lis (3), **190** meos a vobis avertam oculos; et si
 preces vestras multiplicaveritis, non tamen vos au-
 diam: nam manus vestræ cruentæ sunt⁵.» Secus
 vero cum vocabuntur, tum apparebunt conspectui
 Dei; scriptum est enim: «Oculi Domini super ius-
 tos⁶.»

Vers. 4. *Fuerunt lacrymæ meæ mihi panis diu nocturne.*

Derelictum a superna misericordia Israëlites gra-
 ves corripuerunt calamitates: vastatæ enim fuerunt
 Judææ civitates a Romano exercitu. Et quod hæc
 essent eventuræ, Christus prædixerat: «Cum vi-
 deritis, inquit, obsessam ab exercitibus Jerusalem,
 tunc dicetis montibus: Operite nos, et collibus: Ca-
 dite super nos⁴.» Hæc autem Judæis patientibus
 conviciabantur, uti par erat, nonnulli finitimi: sem-

¹ Psal. xxxv, 10. ² Rom. xi, 24. ³ Isa. i, 15. ⁴ Psal. xxiii, 16. ⁵ Luc. xxiii, 30.

(1) Ita diserte Num. xxvi, 41, *Core pereunte, filii ejus non perierunt.*

(2) Num hinc apparet lectum fuisse a Cyrillo in
 textu *ad Deum fontem vivum?* uti est reapse in variis
 lectionibus Lat. apud Sabaterium. Neque certe
 difficilis erat in Latini codd. inflexio *fontem* in
fontem. Sed tamen pro lectione *fontem* stant codi-
 ces Græci Vatt. A, B, C, D, E, F, K, L, qui habent
ἵαχρον, cum vulgato Lat., ut ego conferens com-

peri; et ita in plurimis aliis legi valde reor. Ita
 habet etiam Chaldaica paraphrasis, unde suum
fontem hausisse puto Hieronymum in translatione
 ex Hebr. Cæteroqui tam in Hebraico textu quam in
 Græco antiquissimo Vaticano nihil est aliud quam
ad Deum vivum.

(3) In textu Græco codicis B (nam in cod. A hoc
 deest) legitur *ἐκτείνης, tetenderis*; sed sine dubio
 pluraliter ponendum est *ἐκτείνητε*.

per enim proximæ gentes gaudebant, dum ii bello A
fatigarentur et male se haberent. Ergo jecundorum
necessariorumque loco, inquit, id est mensæ cibi-
que, contigit mihi ejulare amareque flere propter
insperatam rerum in pejus inclinationem. Quorum-
nam porro malorum memoria cruciatur Israel? Pri-
mum quia Deum offendit, propter suum contra Chri-
stum facinus. Deinde quod salus per eum operata
inutilis quodammodo sibi fuerit, et omni spe bona
exciderit, ac tam gravibus calamitatibus correptus
fuerit. Tertio denique quod hæc patientem irride-
bant nonnulli dicentes : « Ubi est Deus tuus ? »
ραϊς. Καὶ τρίτον, ὅτι ταυτὶ πεπονθότα ἐπετύθασόν
σου ; »

Vers. 5. Quoniam transibo in locum tabernaculi ad-
mirabilis, usque ad domum Dei, in voce exultatio-
nis et confessionis, soni festum celebrantis (1).

Qui ob inimicorum irrisuionem mœrent, non me-
diocriter spe meliorum rerum recreantur, atque ad
gaudium mentisque supra quemlibet mœrorem
erigendam transiliunt, sibi spondent salutem vitam-
que suo tempore consecuturos, divinasque sedes
una cum aliis sanctis adituros, et participes solemn-
is lætitiæ illius fore, quæ in laudando incessanter Deo
versatur. Hæc enim sanctos decet solemnitas ; quam
rem alibi item divus David affirmat : « Beati qui
habitant in domo tua, per sæcula sæculorum lauda-
bunt te ». Admirabilis vero tabernaculi nomine
Dei domum denotat, terrestrem scilicet, quæ cœles-
tis Ecclesiæ imitatio est. Namque altius spem suam
sancti extollunt, fore scilicet ut post hujus vite
ærumas excipiat se beatissimus finis, mirabile Dei
supernum tabernaculum, et interior ejus penetrale,
quo ab angelicis virtutibus elati introducentur, vel-
uti Symmachus dicit : Transportabor usque ad do-
mum Dei ; unde et dictum illud : « Rapiemur in
nube ». Jam præ sensibili Mosis tabernaculo, in-
tellectuale illud appellavit admirabile, verum scilicet
illud quod Deus, non homo, constituit. Quod si
gaudium in cœlis sit angelis Dei super uno pecca-
tore pœnitentiam agente *, nonne æquum sit, cum
anima aliqua, postquam satis in hac vita exercita
fuerit, in sanctas cœlestes sedes devenerit, lætas
voces illius multitudinis excitari ; saluti saluatorum
plaudentis ? Hinc ait : « Pergam cum voce exulta-
tionis et confessionis, sonique festum celebrantis ; »
hymnos nimirum dicens, et cum seriatim cantica
extollens servatori Christo.

σεως καὶ ἐξομολογήσεως, ἤχου ἑορταζόντων, ὁ ὑμνολογῶν δηλονότι, καὶ τοῖς ἑορτάζουσιν ἀνομιέ
ἀν-
άτων τὰς ὑμνῳδίας τῷ σεσωσμένῳ Χριστῷ.

Vers. 6. Quare tristis es, anima mea, et quare con-
turbas me ? Spera in Deo, quoniam confitebor illi ;
sulus vultus mei Deus meus.

Tristitiam objurgat spe in Christum recreatus
populus crucifixor, aitque : Si tempus, o anima, de-

ἡμᾶς. Ταῦτα δὴ οὖν ὑπομένοντι τῷ Ἰσραὴλ ἐπετύ-
θασον, κατὰ τὸ εἶδος, τῶν ἀστυγειτόνων τινέων· ἐπ-
έχαιρον γὰρ αἱ πολεμουμένοις καὶ κἀμνουσιν τὰ
περίοικα τῶν ἐθνῶν. Οὐκοῦν ἀντὶ τῶν ἡδίστων καὶ
ἀναγκαίων, φησὶ, τουτέστι τραπέζης καὶ τροφῆς, γέ-
γονέ μοι τὸ θαυροβρῶσιν καὶ κατολοφύρεσθαι πικρῶς
τὴν ἀδόκητον τῶν πραγμάτων ἐπὶ τὰ χεῖρω φορᾶν.
Ποῖον δὲ ἄρα μνησθῆναι φησὶ ; Πρῶτον μὲν, ὅτι
θεῷ προσέκρουκε διὰ τῆς εἰς Χριστὸν παροινίας.
Ἔπειτα, ὅτι τῆς δι' αὐτοῦ σωτηρίας ἡμοιρηκός.
ἡχρεώθη τρόπον τινὰ, καὶ ἀπάσης ἐλπίδος ἀπώλι-
σθαι ἀγάθης, ἥλω τε ταῖς οὕτω δειναῖς συμφο-
ραῖς, ἐπιφωνούμενος αἱ τὸ, « Ποῦ ἐστὶν ὁ Θεός
σου ; »

B Ὅτι διελεύσομαι ἐν τόπῳ σκηνῆς θαυμαστῆς,
ὥς τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ, ἐν φωτὶ ἀγαλλιάσεως
καὶ ἐξομολογήσεως, ἤχον ἑορτάζοντος.

(A f. 229 b, B f. 154, I f. 214) Οἱ ἐπὶ τοῖς πῶν
ἐχθρῶν τωθασμοῖς ἀλύοντες, οὐ μετρίως τῇ πῶν
ἀγαθῶν ἐλπίδι καταπαλίνονται, καὶ μεταπηδῶσιν ἐπὶ
τὸ χαίρειν τε καὶ ἀπάσης δυσθυμίας ἀμείνω τὴν
διάνοιαν ἔχειν, καὶ εὐαγγελίζονται ἑαυτοῖς ὡς ἐν
καιρῷ τευξόμενοι τῆς διὰ Χριστοῦ σωτηρίας τε καὶ
ζωῆς, καὶ ταῖς θεαῖς ἀλῶν ὁμοῦ τοῖς ἄλλοις ἁγίοις
ἀνδαιτυθόμενοι, καὶ συμμεθέζοντες τῆς ἑορτῆς τῆς
ἐπὶ γε, φημί, ταῖς ἀκαταλήκτοις δοξολογίαις περ-
τομέταις εἰς Θεόν. Ἀγιοπρεπὴς γὰρ ἡ τοιαύτη παν-
ήγυρις· καὶ πιστώσεται λέγων ἐτέρωθι· που πάλιν ὁ
θεσπέσιος Δαβὶδ· « Μακάριοι πάντες οἱ κατοικοῦν-
τες ἐν τῷ οἴκῳ σου· εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων
αἰνεῖσούσιν σε. » Θαυμαστὴν δὲ σκηνὴν ὀνομάζει· καὶ
οἶκον Θεοῦ, τῆς ἐν οὐρανοῖς Ἐκκλησίας τῇ μέμνη
τὴν ἐπὶ γῆς δηλονότι. Ἐπεὶ δὲ ὀφειλότερον προσδο-
κῶσιν οἱ ἅγιοι, ὅτι μετὰ τὰς ἐνταῦθα κακοπαθείας
διαδέχεται αὐτοὺς τὸ τρισμακάριον τέλος, ἡ θαυμα-
στὴ σκηνὴ τοῦ Θεοῦ ἡ ἄνω, καὶ ὁ ἐνδοξάζων αὐτῆς
οἶκος, εἰς ὃν ὅπ' ἀγγελικῶν δυνάμεων αἰρόμενοι εἰσ-
αχθήσονται, κατὰ τὸν Σύμμαχον εἰπόμενα· Διαδασταχθή-
σομαι ἕως τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ· ὅθεν καὶ τὸ, « Ἀρπαγ-
σόμεθα ἐν νεφέλῃ. » Πρὸς τὴν αἰσθητὴν δὲ διὰ Μωσέως
σκηνὴν, τὴν νοητὴν ἐκάλεισε θαυμαστὴν, τὴν ἀληθινὴν,
ἣν ἐπηξεν ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἀνθρώπος. Εἰ δὲ χερὰ γί-
νεται ἐν τοῖς οὐρανοῖς τῶν ἀγγέλων τοῦ Θεοῦ ἐπὶ
ἐνὶ ἁμαρτωλῶν μετανοοῦντι, πῶς οὐκ εἰκός, ψυχῆς
D μετὰ γυμνασίαν αὐτάρχει ἀναγομένης εἰς τὰ ἅγια
τὰ ἐπουράνια, φωτὴν εὐφημον γίνεσθαι πληθύν-
τῶν πανηγυριζόντων ἐπὶ τῇ τῶν σωζομένων σωτη-
ρίᾳ ; Ἐνθα φησὶν· « Ἀφίξομαι ἐν φωτὶ ἀγαλλιά-
σεως καὶ ἐξομολογήσεως, ἤχου ἑορταζόντων, ὁ ὑμνολογῶν δηλονότι, καὶ τοῖς ἑορτάζουσιν ἀνομιέ
ἀν-
άτων τὰς ὑμνῳδίας τῷ σεσωσμένῳ Χριστῷ.

ἵνα τί περίλυπος εἶ, ἡ ψυχὴ μου ; καὶ ἵνα τί
συνταράσσεις με ; Ἐλπίσον ἐπὶ τὸν Θεόν, ὅτι
ἐξομολογήσομαι αὐτῷ· σωτήριον τοῦ πνεύ-
ματος μου ὁ Θεός μου.

(A f. 229, B f. 154, I f. 214) Ἐπιτιμᾷ ταῖς λύ-
παις τῇ εἰς Χριστὸν ἐλπίδι χρώμενος ὁ σταυρωτής

* Matth. xxvii, 43. * Psal. lxxxiii, 5. * I Thess. iv, 16. * Luc. xv, 10.

(1) Græcum vocabulum ἑορτάζοντος, scribitur, cum Hieronymo sic Hebraicum interpretante in sua
Psalterii translatione

λαθς, καὶ φησιν· Εἰ τετήρηται, ὡ ψυχὴ, καὶ ρος, καθ' ὅν ἡ διὰ πίστεως ἡμῶν κλήσις ἀγάποι ἡμᾶς μετὰ τῶν ἑορταζόντων εἰς τὴν σκηνήν, διὰ τί περίλυπος εἶ, καὶ κατατρύχῃ ταῖς λύπαις; "Ελπίσον ἐπὶ τὸν Θεόν· ἐξομολογήσομαι γὰρ αὐτῷ, καὶ αὐτὸς ἔσται σωτήριον τοῦ ἐμοῦ προσώπου. Τὸ δὲ γὰρ πρόσωπον ἔοικεν ἐν τοῦτοις ἀντὶ τοῦ κάλλους εἰπεῖν· τοῖς μὲν γὰρ πιστεύουσιν εἰς Χριστὸν τὸ θεῖον ἐμπρέπει κάλλος· μορφοῦται γὰρ ἐν αὐτοῖς δι' ἁγιασμοῦ τε καὶ δικαιοσύνης [αἰ. cod. σωφροσύνης]. Τοῖς γὰρ μὴ ἀπίστοις ἔφεται δὲ πάντως τὸ εἰδεχθῆς· οὐ γὰρ ἔχουσιν ἐμπρέπον ἑαυτοῖς τὸ θεῖον τε καὶ ἀκέραιον κάλλος. Διὰ τοῦτο καὶ τοῖς τὴν ἐν νόμῳ δικαιοσύνην τετιμνέσθαι μετὰ τὴν πίστιν ὁ θεοπέσις Παῦλος ἐπιστέλλει λέγων· Ἐτεχνία, οὐς πάλιν ὠδίνω, ἀχρὶς οὐ μορφοῦσθαι Χριστὸς ἐν ὑμῖν. Ὁκοῦν ὅτε Χριστὸς ἐν ὑμῖν μορφοῦται, τότε τοῦ τῆς ψυχῆς προσώπου, ταυτέστι τοῦ κάλλους αὐτῆς, τὴν σωτηρίαν ἐργάζεσθαι. Εὐ δὲ ἡ σφόδρα Θεὸν ὁμολογεῖ τὸν Ἐμμανουὴλ ὁ σταυρωτὴς λαθς, καίτοι διώκων αὐτὸν ποτε καὶ λέγων· Ἀπὸ τί σὺ ἄνθρωπος; ὦν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν; Ἀλλ' ὡς ᾤδῃ καὶ ἐγνωκῶς τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ, καὶ προσεγγκῶν τὴν ἐξομολόγησιν, Θεὸν αὐτὸν ἑαυτοῦ φησιν, καὶ τὸ καλὸν ὄνομα μετ' ἡμῶν ἱπυράφεται, τὸ εἶναι τε καὶ καλεῖσθαι Χριστιανός.

Πρὸς ἑμαυτὸν ἡ ψυχὴ μου ἐταράχθη· διὰ τοῦτο μνησθήσεμαι σου ἐκ γῆς Ἰορδάνου καὶ Ἑρμωνιῆ ἀπὸ ὄρους μικροῦ.

(A f. 229 b) Ἐπειδὴ ἐταράχθη, φησιν, ἡ ψυχὴ μου, ἀναμνήσας ἑμαυτὸν τῶν σὼν θαυμασίων, ὧν τε κατὰ τὴν Ἰορδάνην ἡμῖν ἔδειξας, ὧν τε κατὰ τὸ γειτονοῦν αὐτῷ ὄρος τὸ Ἀερμών, παραμυθισομαι ἑμαυτὸν. Τῷ γὰρ ὡς οὕτω φησὶ· Γεννησόμενος ἐν τῷ Ἰορδάνῃ, ταυτέστιν ἀξιώθεὶς τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, τὸ τηνικαῦτά σου μνησθήσομαι διὰ τοῦ ῥήματος τῆς ὁμολογίας· μνησθήσομαι δὲ καὶ τοῦ Ἑρμωνιῆ, ὃ ἐρμηνεύεται ὁδὸς λύχνου, ὡς τοῦ ἁγίου βαπτίσματος ὁδὸν ἀνοίγοντος φωτισμοῦ. Δοκεῖ δὲ μοι ἡ τῶν εἰρημένων δεινότητα τοῦτον ἔχειν τὸν νοῦν, κατὰ τὸ ῥητόν. Μετὰ τὴν Μωσέως τελευτήν, Ἰησοῦ τὸν λαὸν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας εἰσάγοντος, ὡς οἱ ἱσραεῖς ἐπέθῃσαν τῷ Ἰορδάνῃ, τὴν κιβωτὸν ἐπ' ὤμοις φέροντες, ὃ Ἰορδάνης, ὡς φησιν ἡ Γραφή, ἐπληροῦτο καθ' ὅλην τὴν κρητὶδα αὐτοῦ. Καὶ ἔστι τὰ ὕδατα καταβαίνοντα ἀνωθεν πῆγμα ἐν τῷ δὲ καταβαίνον κατέβη εἰς τὴν θάλασσαν τῶν ἀλῶν. Καὶ πάντες οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ διέβησαν διὰ ξηρᾶς ἐν μέσῳ τοῦ Ἰορδάνου, τοῦ μὲν κάτω φερομένου ῥεύματος χωροῦντος εἰς τὴν θάλασσαν τὴν ἀλυκὴν, τοῦ δὲ ἀνωθεν κατιόντος, παραδύζως Θεοῦ δυνάμει ἀναστειλλομένου, καὶ εἰς τοῦπίσω χωροῦντος· καὶ ὅτι τὰ ἀπὸ τῶν πηγῶν ἀνωθεν προχόμενα τοῦ Ἰορδάνου ῥεύματα, μὴ ἔχοντα διέξοδον, ἐκυρτοῦτο, καὶ σωρῆς

cretum fuit, quo nostra per fidem vocatio ducet nos cum cæteris jubilantibus ad illud tabernaculum, quare tristis es, et mærore conficeris? Spera in 191 Deo; confitebor enim illi, et ipse vultus mei salus erit. Vultum autem hoc loco pro pulchritudine videtur dicere: nam credentes Christo divina decet pulchritudo, quæ in eis formatur per sanctificationem atque iustitiam. Contra vero, sequetur omnino incredulos deformitas, quia decente illos divina et ingenua pulchritudine carent. Quamobrem et illis qui post fidem susceptam honorabant adhuc legalem iustitiam divus Paulus ita scribebat: « Filiioli, quos iterum parturio, donec formetur in vobis Christus ». Ergo cum in nobis Christus formatur, tunc vultus animæ, id est pulchritudinis ejus, salutem operatur. Rectissime autem Emmanuelem appellat Deum crucifixor populus, quanquam eum olim est persecutus dicens: « Cur tu, homo cum sis, facis teipsum Deum? » Sed nunc demum, cognitio ejus adventu, eamque rem confitens, Deum suum dicit Christum; præclarumque id nomen sibi nobiscum imponit, ita ut sit voceturque Christianus.

Vers. 7. *Apud me ipsum anima mea conturbata est; propterea memor ero tui de terra Jordanis et Hermonium a monte modico.*

Quia turbata est, inquit, anima mea, ideo revocans mihi in memoriam prodigia tua, quæ nobis circa Jordanem ostendisti, et circa proximum montem Aermone, meipsum solabor. Altiore autem sensu dicit: Cum ad Jordanem venero, id est, cum sanctum baptismum fuero consecutus, tunc tui meminero per verba confessionis; meminero etiam Hermonim, quod interpretari solet *via lucernæ* (1), quia nimirum sanctus baptismus viam pandit illuminationis. Porro videtur mihi prædictorum sensus hujusmodi, si verborum vim inspiciamus. Post Mosis obitum, Josue populum ad promissam regionem ducente, cum sacerdotes ad Jordanem venissent, arcam humeris gestantes, Jordanes, ut ait Scriptura¹¹, utramque ripam implebat. Ecce autem steterunt superiores aquæ cumulatim constrictæ: dum interim inferiores in mare salsum descenderent. Cunctique filii Israelis transierunt per aridum solum in medio Jordane; inferiore nimirum fluxu in mare salsum defluente, superiore autem sursum verso, Dei virtute mirabiliter cohibito, ac retro cedente: quamobrem quæ desuper e fontibus veniebant Jordanis fluentia, cum exitu prohiberentur, curvabantur atque in cumulum erigebantur, dum invicem

¹ Galat. iv, 19. ¹⁰ Joan. x, 33. ¹¹ Josue iii, 15.

(1) Sic etiam in fragmentis quæ Athanasio tribuuntur commentarii in psalmos. Sive autem ex Philone sumat Cyrillus, ut dixi ad vers. 12 psalmi ix, sive ex simili opere Origenis, cujus auctoritatem valde elevat Martianæus in præf. ad Lexic. Origen., certe hujusmodi etymologiis (non solum in Orientalis linguis, quarum infinitus est abusus, sed in

nostris etiam) parum est fidendum, quanquam præsentis vestigia supersunt in lexicis vulgo Hieronymianis, Opp. t. III, pp. 56, 627, 670. De vocabulo autem disputat Michaelius in supplem. ad Lex. Hebr., qui et Hermonim etymologiam aliter pro suo arbitratu exponere nititur, cui non magis tamen fidendum puto.

aquæ glomerarentur, propterea quod cursu solito impedirentur. Ergo mente, inquit, revolvens datum tunc populo visitationis tuæ beneficium, jure meritoque angor quod præsentī tempore nihil nobis a tua providentia par acciderit. Illi enim, præter spem, Jordanem atque adjacentem huic Aermone superaverunt, mihi verò hæc enarranti nihil hujusmodi contigit. Hæc captivorum verba sunt.

Vers. 8. *Abyssus abyssum invocat in voce catarrhacurarum tuarum.*

Abyssus multitudinem infinitam denotat; sic autem dicit pro : Aquæ mutuam opem implorant, ut in nos irruant; alioqui, si mutuum concursus omittent, nobis transitum patefacere : nam recte catarractarum nomine appellavit concessum a Deo tanquam ad abyssos decursum.

Non ejus tantummodo quod apud Jordanem accidit portenti faciunt mentionem, verum et aliorum pariter catalogum contextunt, exposita 192 illorum quæ per tempora evenerunt serie. Alienigenæ castrametabantur contra Israelē in Massephat; sic enim in Regum libris scribitur¹⁸. Cumque in aciem prodireni, omni bellico apparatu instructi, veriti incursum Israelitæ divum adeuntes Samuelem, rogabant ut pro ipsis preces offerret. Is vero lactentem agnum mactavit, et aquam humi fudit, quæ res Christi portendebat mysterium. Hoc autem pro illis oblato sacrificio, tam valida in hostes grando delata est, ut cuncti propemodum nemine contra ipsos pugnante ceciderint. Videtur ergo Psalmista hunc grandinis impetum abyssum appellare super abyssu ruentem : nam *invocat* dicit pro *evocat*. Alius enim ex alio fiebat grandinis impetus, ita ut prior alteram provocaret. Voces denique catarrhacurarum merito intelligentur grandinis cum impetu lapsus. ἄλλος γὰρ ἦν ἡ ταύτης φορὰ, καὶ ὡς περ ἐξεκαλεῖτο τὴν δευτέραν ἢ πρώτην. Φωνὰ δὲ καταβράκτων ἐστὶ τῆς χαλάζης καταπορὰ νηθεῖν ἂν (1).

Omnes elationes tuæ fluctusque tui super me transierunt.

Mox aliud prodigium commemorant; etenim Rubrum mare pertransierunt, Pharaonis improbitatem fugientes : quo tempore fluctuum elationes, id est excelsitates, contra Israelitis ferri videbantur, nullatenus tamen nocuerunt. Id significari existimo verbis, « Omnes elationes tuæ fluctusque tui super me transierunt : » quippe aquæ muri instar concretæ fuerunt, et sicci transitus copia fuit.

Vers. 9. *In die mandabit Dominus misericordiam suam, et nocte canticum ipsi.*

Profecto Deus in die, id est manifeste ac veluti in luce, misericordiam per sanctorum oracula spondet : demonstrat autem, id est conspicuam facit, al-

α εἰς ἐγίνετο, ἐπαιρομένων τῶν ὑδάτων καταβλάτων, διὰ τὸ ἀποκεκλεισθαι αὐτοῖς τὴν διέξοδον. Ἀναπολὼν οὖν, φησί, τῇ μνήμῃ τῆς τότε γενομένης τῷ λαῷ ἐπισκοπῆς τὴν χάριν, εἰκότως ἐπὶ τοῦ παρόντος τὴν ψυχὴν κατατρίχομαι, μηδεμιᾶς τοιαύτης καὶ ἐφ' ἡμῶν γενομένης τοῦ Θεοῦ προνοίας. Οἱ μὲν γὰρ παραδόξως τὸν Ἰορδάνην διήλθον, καὶ τὸ παρακείμενον ὄρος τὸ Ἀερμών ἐπ' ἐμοῦ δὲ τοῦ ταῦτα ἰδόντος τοιοῦτον οὐδὲν πέπρακται. Ταῦτα τῶν ἀρχμαλώτων τὰ ῥήματα.

Ἄβυσσος ἄβυσσον ἐπικαλεῖται εἰς φωνὴν τῶν καταβράκτων σου.

(E f. 79 b, L f. 114) Ἄβυσσος δηλοῖ τὸ τῆς το-λυικηθίας ἀπειρον· ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν· Τὴν ἀλάτῃαν συμμαχίαν ἐπὶ τῇ καθ' ἡμῶν συγκαλοῦνται [al. cod. ἐγκαλ.] συνδρομῇ, διὰ τὸ τὴν συγχώρησιν τῆς ἐκείνων συνδρομῆς [al. cod. ὁρμῆς] εἶναι διάδασιν· καταβράκτων γὰρ εἰκότως τὴν τοῦ Θεοῦ συγχώρησιν ὡς πρὸς τὰς ἀβύσσους ἐκάλεσεν.

(A f. 250, I f. 225 b, L f. 114) Οὐ μόνον τοῦ ἐν τῷ Ἰορδάνῃ γενομένου θαύματος ποιοῦνται μνήμην ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, ἀλλὰ καὶ ἐτέρων πάλιν θαυμάτων ποιοῦνται κατάλογον, τιθέντες ἐφεξῆς ἕπερ συνέθη γενέσθαι κατὰ καιροῦς. Ἀλλόφυλοι μὲν γὰρ ποτε κατεστρατεύοντο τῶν ἐξ Ἰσραὴλ εἰς Μασσηφά· γέγραπται γὰρ οὕτως ἐν ταῖς Βασιλείαις. Ὡς δὲ προσήγαγον εἰς μάχην, τὸν τοῦ πολέμου νόμον ἐξηρταμένοι, δεδιότες τὴν ἐξοδὸν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, προσήσαν τῷ θεοπεσίῳ Σαμουὴλ, καὶ τὰς ὑπὲρ γε σφῶν αὐτῶν ποιεῖσθαι λιτὰς ἐλιπάρουν. Ὁ δὲ τέθυκεν ἄρνα γαλαθηνόν, καὶ ὕδωρ ἐξέχεεν ἐπὶ τὴν γῆν, εἰς τύπον μυστηρίου τοῦ κατὰ Χριστόν. Καὶ τοιαύτης γενομένης ὑπὲρ αὐτῶν θυσίας, κατηνέχθη τῶν πολεμίων χάλασα τοσαύτη, ὥστε σχεδὸν ἀπαντας οὐδενὸς αὐτοῖς· ἀνθρώπου μαχομένου πεσεῖν. Ἔοικεν δὲ οὖν τὴν τῆς χαλάζης ἀσχετον φορὰν, ἄβυσσον ἐπ' ἀβύσσῳ τρέχουσαν ὀνομάζειν· τὸ γὰρ ἐπικαλεῖται, ἀντὶ τοῦ ἐκκαλεῖται [al. cod. ἀνακαλεῖται] φησιν. Ἀλλεπάλληλως γὰρ ἦν ἡ ταύτης φορὰ, καὶ ὡς περ ἐξεκαλεῖτο τὴν δευτέραν ἢ πρώτην. Φωνὰ δὲ καταβράκτων ἐστὶ τῆς χαλάζης καταπορὰ νηθεῖν ἂν (1).

Πάντες οἱ μετεωρισμοὶ σου καὶ τὰ κύματά σου ἐπ' ἐμὲ διήλθον.

(A f. 250 b, I f. 215 b, L f. 114) Εἴτ' εὐθὺς ἐτέρου διαμνημονεύουσι θαύματος· διήλθον γὰρ διὰ τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης, τὴν τοῦ Φαραὼ φυγόντες μηχανήσαν· καὶ οἷον ἐδόκουν μὲν οἱ τῶν κυμάτων μετεωρισμοὶ, τοῦτέστιν αἱ ὑψώσεις, φέρεσθαι κατ' αὐτῶν, ἀλλ' ἠδίκουν οὐδέν· τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ, « Πάντες οἱ μετεωρισμοὶ σου καὶ τὰ κύματά σου ἐπ' ἐμὲ διήλθον » ἐπάγῃ γὰρ ὡσεὶ τείχος· τὰ ὕδατα, καὶ ξηρὰ ἐφυλάχθη ἡ διάδασιν.

Ἡμέρας ἀνταλεῖται Κύριος τὸ ἔλεος αὐτοῦ, καὶ νυκτὸς ψῆδὴ αὐτῷ [var. lect. αὐτοῦ].

(A f. 231, K f. 84 b. Κυρίλλου καὶ Θεοδορητοῦ.) Καὶ μέντοι μεθ' ἡμέραν ὁ Θεός, τοῦτέστι φανερώς καὶ οἷον πῶς ἐν φωνῇ, καθυπισχεῖται τὸν ἕλεον διὰ

¹⁸ I Reg. vii, 8.

(1) Hactenus exstabat fragmentum etiam apud Corderium, paucis tamen ibi demptis.

φωνῆς ἁγίων· ζηλοὶ δὲ αὐτὸν, τουτέστι καθίστησιν ἅμα καὶ εἰς πέρας ἄγει διὰ νυκτὸς, τουτέστι κατὰ τὸ ἀφανές. Ἰσως δὲ καὶ τὸ τάχος βούλεται εἰπεῖν τῆς τοῦ Θεοῦ βοηθείας. Ὡς περ γὰρ βουληθεὶς κύματα πολεμίων ἐπηγάγεις μοι, οὕτω βουληθεὶς ἀπαλλάξαι με, ὁξυτάτην νεμεῖ; τὴν ἐπικουρίαν, ὥστε ἅμα τῷ προστάξει σε, μηδὲν καλύσαι με εὐχαριστήσαι σοι, καὶ μηδὲν μέσον εἶναι τοῦ σου προστάγματος καὶ τῆς ἀπολύσεως [cod. ἀπολαύσεως].

(B f. 156) Τρίτον ἐπισυνάπτει τοῖς εἰρημένους σημείοις, ἡνίκα Ῥαφάης πολιορκήσας τὴν Ἱερουσαλήμ, τὸν τῶν ὄλων ὡς μὴ δυνάμενον αὐτοὺς σώζειν ἐδρασφήμεν Θεὸν, ὅτε τῶν σὺν αὐτῷ διὰ μᾶς νυκτὸς ὑπ' ἀγγέλου χιλιάδες ῥπς' ἀνήρηται· τοῦ Θεοῦ τῇ πρὸ τῆς νυκτὸς ἡμέρᾳ τῷ Ἐζεχίᾳ προειρηκότος· « Ὑπερασπῶ ὑπὲρ τῆς πόλεως ταύτης δι' ἐμὲ καὶ διὰ Δαβὶδ τὸν παῖδά μου »· ὡς ἐν ἡμέρᾳ μὲν γενέσθαι τὴν ὑπόσχεσιν, ἐν νυκτὶ δὲ τὸ ἔργον. Ὁ δὲ ὁλοῖ τὸ, « Ἡμέρας ἐντελεῖται Κύριος τὸ ἔλεος αὐτοῦ, καὶ νυκτὸς δηλώσει. » Ἐπὶ τῇ αὐτῇ τοίνυν προνοίᾳ Θεοῦ πῶς οὐκ ἄξιον ἀποθεσθαι τὴν λύπην, ἐπ' αὐτῷ θέμενον τὴν ἐλπίδα;

Παρ' ἐμοὶ προσευχὴ τῷ Θεῷ τῆς ζωῆς μου.

(A f. 231, B f. 156) Ὁ δὲ γε θεὸς Κύριλλος στίζων εἰς τὸ, « καὶ νυκτὸς ψῆθ' αὐτῷ, » εἶτα ἐπάγων τὸ, « Παρ' ἐμοὶ προσευχὴ τῷ Θεῷ τῆς ζωῆς μου, » οὕτως ἐρμηνεύει τὸν στίχον· ὅτι ὡς πιστὸς ἦδ' ὁ ἀπόδότης Ἰσραὴλ προσευχὴν ἔχειν ἐν αὐτῷ φησὶ τὴν ὑπὲρ γε μόνης τῆς αὐτοῦ ζωῆς, καὶ μηδενὸς ἄλλου τῶν προσκαίρων. Ἡ δὲ πάλαι μὲν κατὰ τὸν νόμον θυσίας ἐπιγγέλλοντο τῷ Θεῷ τὰς δι' αἱμάτων, μεταβαλόνσης δὲ τῆς σκιδῆς εἰς ἀλήθειαν, τὴν αὐτῶν ζωὴν καθιερούμεν αὐτῷ· κατὰ τὸ, « Παραστήσατε τῷ Θεῷ τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν ἁγίαν. » Ἡ προσευχὴ τοίνυν ἐνταῦθα σημαίνει τὴν ὑπόσχεσιν· ὡς εἶναι τὸν νοῦν τοιοῦτον, ὅτι Παρ' ἐμοὶ τῷ Ἰσραὴλ ἡ τῆς ζωῆς μου εὐχὴ καὶ ἡ ὑπόσχεσις τῷ Θεῷ καθιέρωται. Εἶτα διδάσκει τῆς προσευχῆς τὰ ῥήματα.

Ἐρῶ τῷ Θεῷ· Ἀντιλήπτω μου εἶ· διὰ τί μου ἐπελάθου; κ. τ. λ.

(A f. 231 b) Ἐπαναλαμβάνει πάλιν ὁ μεταγινώσκων λαὸς τὴν ἱκετηρίαν, ἐπὶ πλείον ἐκκαλούμενος εἰς ἔλεον τὸν Θεόν. Ἐγὼ μὲν γὰρ, φησὶν, οὐκ ἐπιλανθάνομαι τοὺς σοὺς εἰδῶς οἰκτιροῦς καὶ τὰς ἀποκειμένας ἐλπίδας· σὺ δὲ οὐκ οἶδα τίνοος μου χάριν ἐπιλέλησαι. Λήθην δὲ ἐπὶ Θεοῦ μὴ πάθος εἶναι νόμιζε, ἀλλὰ τὴν ἐγκατάλειψιν. Ἡ γὰρ λήθη τὸ ἀνθρώπινον πάθος, μνήμης οὐσα ἀποβολή, θείας φύσεως οὐχ ἄπτεται· ἀπὸ τῆς γὰρ τὸ θεῖον καὶ ἀμετάβλητον. Διὰ τοῦτο καὶ ἐρωτᾷ τὸ, « Διὰ τί μου ἐπελάθου; » Οὐδεὶς δὲ περὶ ἀκουσίου πάθους τῆς λήθης λέγει τὸ, Διὰ τί; ἀλλ'

A que ad effectum perducit nocte, id est clam. Fortasse etiam divini auxilii celeritatem dicere vult Psalmista. Sicut enim volens fluctus mihi hostium concitasti, ita, cum volueris me liberare, celerrimum præstabis auxilium, ita ut statim ac servari me imperaveris, nihil obstat quominus illico gratias tibi agam, nihilque intersit inter mandatum tuum ac meam liberationem.

Tertium mox subnectit jam narratis prodigium, cum Rhaphaces Hierosolymam obsidens, universam Deo seu illam servare impotenti conviciabatur; contigitque ut una nocte c. xxxv millia cum eo militantium ab angelo occiderentur; postquam Deus præcedente die Ezechiae prædixisset: « Protegam hanc urbem propter me et propter Davidem servum meum » : ita ut die quidem promissum fuerit, nocte autem verba in rem collata. Id significat locutio « In die mandabit Dominus misericordiam suam, et in nocte demonstrabit. » Cum ergo talis tantaque sit Dei providentia, quidni æquum sit tristitiam æponere atque in illo spem collocare?

Apud me oratio Deo vitæ meæ.

Divus vero Cyrillus (1) facta interpunctione in verbis, « et nocte canticum ipsi; » deinde subiiciens: « Apud me oratio Deo vitæ meæ, » sic versiculum interpretatur: nempe quod jam fide suscepta rejectus ille olim Israel ait se precem concepisse pro sua tantum salute, non ob quamlibet aliam temporalem commoditatem. Vel quia antiquitus quidem, vi legis, cruenta sacrificia Deo spondebantur; postea tamen mutata in veritatem umbra, vitam potius nostram Deo consecramus, secundum illud effatum: « Exhibete Deo corpora vestra hostiam viventem sanctam ». Igitur oratio hoc loco significat promissionem, ut sit sensus hic: Apud me, videlicet Israel, vitæ meæ oratio et promissio Deo consecrata est. Deinde subdit orationis verba.

Vers. 10. **193** *Dicam Deo: Susceptor meus es; quare oblitus es mei? etc.*

Resumit poenitens populus precem suam, Deum vehementius ad misericordiam provocans. Ego enim, inquit, probe memini ac novi clementiam tuam, repositamque in te spem foveo: tu vero nescio quo pacto mei oblitus es. Age vero, cave ne forte in Deo passionem aliquam putes esse oblivionem, sed potius derelictionem existima. Namque oblitio, quæ passio humana est et memorizæ detrimentum, in divinam naturam non cadit: quippe Deus impassibilis immutabilisque est. Hinc etiam interrogat Psalmista: « Cur mei oblitus es? » Nemo enim de obli-

¹¹ Isa. xxxvii, 35. ¹² Rom. xii, 1.

(1) Cyrilli nomen in cunctis, quibus usus sum, Vaticanis catenis scribitur vel in marginibus, vel intra paginam aut fragmenta singula: tantaque ego semper diligentia ac religione me gessi ut nihil unquam in hoc volumine ponerem conjecturaliter, sed omnia nominis testimonio freta. Attamen in-

terdum, etsi raro, accidit ut Nicetas ceclogarius nomen Cyrilli in ipso textu rursus recitet; quod nomen etsi a me poni necesse hic non erat, propterea quod in libro meo cætera omnia Cyrilli æque erant, nihilominus rem uti scripta erat, ita in librum transtuli.

vione, quæ involuntaria passio est, diceret : Cur ? A verum hic exhibetur, ceu voluntaria oblivio, hominis neglectus qui Dei cura indignus sit.

Vers. 11. *Dum confringuntur ossa mea, exprobra-
verunt mihi tribulantes me.*

Facta inimicorum mentione, ipsorum inclemen-
tiam sævitiamque vituperat : Confringerunt enim,
inquit, ossa mea, id est intolerando impetu irru-
erunt, audacterque insilientes prorsus me contri-
verunt. Sed enim adhuc mihi intolerabiliora acci-
debant convicia ipsorum, mihi assidue inclamantium,
Ubi est Deus tuus? videlicet, Quis te persecutioni-
bus eripiet? Ubinam ille est qui se tibi olim auxi-
liaturum promiserat, in quo omnem spem tuam
reposueras? Sane intoleranda est sanctis viris lin-
gua in Deum contumeliosa.

Vers. 12. *Quare tristis es, anima mea, et quare
conturbas me? Spera in Deo, quoniam adhuc con-
fitebor illi, etc.*

Patientium mos est assiduus secum revolvare
cogitationes, modo quidem desperationis, modo
spei. Id nunc etiam tum pœnitens Israel, tum etiam
captivus populus facit : uterque enim diu calami-
tate sua defleta, rursus imperat propriæ animæ, ne
mœrore tabescat, neve turbetur, sed ut spem ma-
gis in Deo constituat, eique gratias agat, qui, servi
assumpta forma, factus est personæ nostræ Serva-
tor, id est pulchræ pacis quam nos inquinavimus.

Mox iterum ad solatium animam suam revocans,
nec jam mœrore diutius confici volens, sapienter
respicit ad fiduciam erga Deum, aitque : « Quare
tristis es, anima mea, et quare conturbas me? Spera
in Deo, quoniam adhuc confitebor illi; salus vultus
mei Deus meus. » Porro dictionum harum inter-
pretationem superius jam attulimus.

PSALMUS XLII.

Psalmus ipsi Davidi.

Divus Cyrillus ait, superiore in psalmo personam
Israelis introductam fuisse, ceu quæ futuram extre-
mis temporibus vocationem suam cognosceret, at-
que accedere deinceps ad Deum per fidem discer-
peret; hoc autem in psalmo ethnici populi iaserri
ait personam, servari cupientis per fidem in Chri-
stium. Vult causam quoque explorare ob quam perie-
rit, quæ a diaboli improbitate et ab impurorum
spirituum tyrannide repetenda est : namque hos
gentis haud sanctæ nomine appellat : vel etiam
fortasse intelligit horum ministros, ethnicorum,
inquam, disertos et poetas : quippe hos iniquos do-
lososque appellat, utpote deceptores ac mendaces.
Ait enim :

Vers. 1. *Judica me, Deus, et discerne causam meam
de gente non sancta, etc.*

Tu, inquam, mihi iudex esto, Domine, qui non

ἐκούσιον λήθην παρίστησι τὴν περὶ ἄνθρωπον ἀφρον-
τισίαν, τὸν τῆς παρὰ Θεοῦ ἀνάξιον ἐπιμελείας.

Ἐν τῷ καταβλᾶσθαι τὰ ὀστέα μου, ὠνειδισάν με ο
βλιβοντές με.

(I f. 218) Ἐχθρῶν δὲ διαμνημονεύσας, διαβῶντι
μὲν αὐτῶν τὸ ἀνήμερον καὶ ἀνηλεές· Συνέβλυν γὰρ
τὰ ὀστέα μου, φησὶν, τουτέστιν ἀφορητῶς ἐπεπῆδων,
καὶ ἀδελφῶς ἐναλλόμενοι πᾶσαν ἐπῆγον συντριβήν.
Ἄλλ' ἦν μοι τοῦτο δυσφορητότερον τὸ κατονειδίζεσθαι
παρ' αὐτῶν, αἱ κεκραγόντων· Ποῦ ἐστὶν ὁ Θεός σου ;
ὅπερ ἐστὶ, Τίς δὲ ἄρα σε τῶν διωγμῶν ἐξαρπάσαι ;
ποῦ δὲ καὶ ὁ πάλαι βοθηεῖν ὑπισχνούμενος, ἐφ' ᾧ
πᾶσαν ἔβου τὴν ἐλπίδα ; Οὐκ ἀνεκτὴ γὰρ τοῖς ἁγίοις
ἡ κατὰ Θεοῦ γλωσσαλγία.

Ἴνα τί περιλυπὸς εἶ, ἡ ψυχὴ μου, καὶ ἵνα τί
συνταράσσεις με ; Ἐλπίζον ἐπὶ τὸν Θεόν,
ὅτι ἐξομολογήσομαι αὐτῷ, κ. τ. λ.

(A f. 252. Κυρίλλου καὶ Θεοδορίτου.) Ἰδὼν
τῶν πασχόντων τὸ συνέμειλ λογισμοῦς στρέφειν ἐν
ἑαυτοῖς, ποτὲ μὲν ἀπογνώσεως, ποτὲ δὲ ἐλπίδος. Τοῦτο
κάνταυθα ὃ τε μεταγινώσκων ὁ Ἰσραὴλ, ὃ τε αἰχ-
μάλωτος ποιεῖ· ἱκανῶς γὰρ τῇ συμφορᾷ ἐκότερος ἐπι-
δακρύσας, πάλιν τῇ ἑαυτοῦ ψυχῇ ἐγκαλεῖται μὴ
κατατήκεσθαι τῇ λύπῃ μηδὲ ταραττεσθαι, ἀλλ' ἐλπίδα
τὸν Θεὸν εἶθεσθαι, καὶ αὐτῷ εὐχαριστεῖν ὅστις δοῦ-
λου μορφήν ἀναλαβὼν, σωτηρίᾳ γέγονε τοῦ ἡμετέρου
προσώπου, τουτέστι τοῦ κάλλους τῆς εἰρήνης· ἦν ἐρυ-
πώσαμεν.—(I f. 218) Εἶτα πάλιν εἰς εὐθυμίαν ἀναβι-
βάζων τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, καὶ [οὐκ] ἔων εἰς ἀπανταῖς
δυσθυμίαις καταμαρμαίνεσθαι, βλέπει σοφῶς εἰς ἐλπίδα
τὴν παρὰ Θεῷ, καὶ δὴ καὶ φησιν· « Ἴνα τί περιλυ-
πὸς εἶ, ἡ ψυχὴ μου ; καὶ ἵνα τί συνταράσσεις με ;
Ἐλπίζον ἐπὶ τὸν Θεόν, ὅτι ἐξομολογήσομαι αὐτῷ· ἡ
σωτηρία τοῦ προσώπου μου ὁ Θεός μου. » Τούτων δὲ
τὴν ἐρμηνείαν φθάσαντες εἰρήκαμεν.

ΨΑΛΜΟΣ MB.

Ψαλμὸς τῷ Δαβίδ.

(A f. 232 b, B f. 157, I f. 219, L f. 115 b) Κύρι-
λος ὁ θεὸς φησιν, ὡς ἐν μὲν τῷ πρὸ τούτου ψαλμῷ
τὸ τοῦ Ἰσραὴλ εἰσεκομισθὲν πρόσωπον, οἷα δὴ τὴν
κληρίαν ἑαυτοῦ τὴν ἐν ἐσχάτοις καιροῖς εἶδεν, καὶ δε-
διψήκως δὲ οὕτω τὸ προσοικειοῦσθαι λοιπὴν διὰ πί-
στεως τῷ Θεῷ· ἐν δὲ γε τῷ προκειμένῳ ψαλμῷ τὸ
τῆς τῶν ἐθνῶν πληθύος εἰσχομίζεται πρόσωπον, σω-
θῆναι παρακαλούντων διὰ πίστεως τῆς εἰς Χριστόν.
Βούλονται δὲ καὶ βασανισθῆναι τὴν αἰτίαν ὑφ' ἧς δι-
ολώλασιν· αὕτη δὲ ἦν ἡ τοῦ διαβόλου σκαϊότης, καὶ ἡ
τῶν ἀκαθάρτων πνευμάτων πλεονεξία· τοὺς γὰρ καὶ
ἀνόσιον ἔθνος ὀνομάζουσιν· ἡ τάχα που καὶ τοὺς τῆς
ἐκείνων ἀνοσιότητος ὑπουργοῦς, τοὺς Ἑλλήνων φημι
λογάδας καὶ ποιητάς· τοὺς δὲ καὶ ἀδίκους καὶ ἐπ-
λίλους ὀνομάζουσιν, ὡς ἀπαταιῶνας καὶ ψεύστας. Φησὶ
γάρ·

Κρίνον μοι, ὁ Θεός, καὶ δίκασον τὴν δίκην μου·
ἐξ ἐθνῶν οὐκ ἐπίου, κ. τ. λ.

(A f. 252 b) Σὺ, γὰρ ἐγώ, αὐτὸς γενοῦ μοι κριτής.

Κόριε, ὁ μὴ ἐξ ἀκροασεως δικάζων, ἀλλ' ἐξ ἐπιστή-
μης τὸ δίκαιον ἐπιφέρων, καὶ τῆς τοῦ Σατανᾶ πλεον-
εξίας καὶ τῶν ἄλλοτριῶν [num ἄλλων?] δαιμόνων
ἀπάλαξεν. Ἀνθρωπον γὰρ τὸν διάβολον καὶ Ἥσαϊας
ὀνομάζει λέγων· Αἰγύπτιον ἄνθρωπον, καὶ οὐ Θεὸν
εἶπον βοηθῆσαι αὐτοῖς.

Ὅτι σὺ εἶ, ὁ Θεός, κραταίωμα μου, κ. τ. λ.

(A f. 232, I f. 219 b, L f. 115 b) Καὶ οἱ ἐκ περι-
τομῆς μεταγινώσκοντες, κραταίωμα ἑαυτῶν τὸν Θεὸν
ἐπιγράφονται· καὶ οἱ ἐξ ἔθνῶν πιστεύσαντες, τοῦτον
ἰσχύει ἑαυτῶν τίθενται· καὶ οἱ αἰχμάλωτοι παρ' ἄλλου
λυτρωθῆναι οὐκ ἐλπίζουσιν. Ὅτ' ἂν δὲ οἱ μὴ πιστεύ-
σαντες Θεῷ λέγωσιν, ὅτι Σὺ εἶ, ὁ Θεός, κραταίωμα
μου, φάμεν ὅτι Θεός ἐστιν τῶν ὅλων δημιουργός,
καὶ πάντα πρὸς τὸ εὔ εἶναι συνέχων· αὐτὸς κρα-
ταίωμα τῶν ὅλων, κατὰ γὰρ τὴν ἐν ἀρχῇ τῇ κοινῇ
φύσει θεοθεῖσαν χάριν. Εἰ δὲ προσκεκρούκασιν τινες,
δλισθόν ὑπομείναντες προαιρετικῶν, καὶ μακρὰν γε-
γόναισι Θεοῦ, διὰ τε τῆς ἁμαρτίας, καὶ προσέτι τοῦ
λατρεῦσαι παρ' αὐτοῦ τῇ κτίσει. . οὐδὲν [κωλύει]
κραταίωμα καὶ αὐτὸν εἶναι λέγειν τὸν Θεόν. Ἄλλ'
ἐξέσθησαν δὲ τὴν μεταξὺ χωρήσασαν ἁμαρτίαν,
καταθλίβοντες καὶ ἐγκλειμένους τοῦ Σατανᾶ, καὶ
σχυθρωπέειν παρασκευάζοντες δὲ προσδοκίαν.
Ὡς γὰρ ἦν ἔχειν δύνασθαι τὸ χρῆναι δὴ χαίρειν τοῖς
ἔσον οὐδέπω κολασθησομένοις διὰ τὴν ἁμαρτίαν;

Ἰνα τί ἀπώσω με, κ. τ. λ.

(A f. 232. b) Οἱ τῆς ἐν Χριστῷ ἐπιθυμοῦντες κλη-
σεως, ἐπιταχύνουσι ταύτην, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ ἀπο-
τροπὴν λυθῆναι παρακαλοῦσιν, ἵνα μὴ ἐπὶ πλέον
ἐκώλιδῃ αὐτοὺς ὁ Σατανᾶς. Καὶ οἱ δορυάλωτοι εἰδότες
ὡς παρὰ Θεοῦ ἦν αὐτοῖς τὸ κρατεῖν, εἰκότως ἀπο-
ωσμέν Θεοῦ τὸ κρατεῖσθαι ὀνομάζουσι. Τὸ δὲ, Ἰνα τί;
οὐχ ὡς ἐγκαλοῦντες ἡ ἀποδυσπετοῦντες λέγουσιν, ἀλλ'
ὡς τῆς κακοπαθείας πέρας ἔχειν ὀφειλούσης διὰ τὸν
ἔλεον. Ἰνα τί γὰρ, φασί, Κύριε, τὸ σὸν οὐκ ἐπιτε-
λεῖται, ὅπαρ ἐστὶν ὁ ἔλεος, ἀλλὰ τὸ ἐξ ἡμῶν πλεον-
εξίαι;

Ἐξαπόστειλον τὸ φῶς σου καὶ τὴν ἀλήθειάν σου.

(A f. 233, E f. 80, I f. 219 b) Ἐναργῶς γὰρ ἐν
τούτοις τὸν διὰ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ
κατασημαίνουσι φωτισμόν. Τοῦτο γὰρ καὶ πάλα Θεός
διὰ φωνῆς Ἥσαϊου καθυπισχναίεται λέγων· « Ποιήσω
αὐτοῖς τὸ σκότος εἰς φῶς, καὶ πάντα τὰ σκοτεινὰ εἰς
εὐθείαν. » Καὶ πρὸς αὐτὸν λέγεται τὸν Υἱόν· Ἰδοὺ
δίδωκά σε εἰς διαθήκην, γενοῦ εἰς φῶς ἔθνῶν, ἀνοίξαι
ὀφθαλμούς τυφλῶν. » Ἰκατεύουσι· ὅτι τὸν ἐν τοῖς οὐ-
ρανοῖς Θεὸν καὶ Πατέρα, τὸ ἰδοὺ αὐτοῖς ἀποστελεῖται
φῶς, τοῦτέστι τὸν ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ θεοπροπῶς
ἀπαστεράφοντα Λόγον, ὃν δὴ καὶ ἀλήθεϊαν ὀνομάζουσιν,
ἀντιπαστέλλοντες τοῖς ψευδωνύμοις θεοῖς. Καὶ γὰρ ἦν
ἀκόλουθον, ἀποκηδύνοντας αὐτοὺς τῆς ἀρχαίας ἀπάτης,
καὶ πρὸς τὸ φῶς τρέχοντας· τὸ ἀληθινόν, ταῖς τοιαύ-
ταις κεχρηθῆσαι φωναῖς. Καὶ αὐτὸς δὲ περὶ ἑαυτοῦ

A ex auditu iudicas, sed scienter jus dicis, inique
Satanæ aliorumque dæmonum importunitati sub-
trahe. Nam diabolus hominis nomine nuncupat
Isaias dicens : Ægyptium hominem, non Deum,
sibi opem tulisse aiunt.

Vers. 2. 194 Quia tu es, Deus, fortitudo mea, etc.

Resipiscentes illi etiam qui de circumcissione
sunt, Deum fortitudinem suam deprædicant : et qui
ex ethnicis crediderunt, hunc ipsum robur suum
esse iudicant : captivi denique ab alio servari non
sperant. Cum vero etiam illi qui nondum Deo cre-
diderunt, aiunt nihilominus Deum esse fortitudi-
nem suam, tunc dicimus intelligendum esse Deum
omnium creatorem, atque omnia conservantem con-
tinentemque, pro impertita communi naturæ jam
iude ab initio gratia. Quod si nonnulli offenderunt,
lapsum passi voluntarium, seque procul Deo pec-
cantes removerunt, cultum quoque præ illo crea-
turæ exhibentes, nihil tamen vetat quominus et hi
fortitudinem seu conservatorem suum dicant Deum.
Cæteroquia hi ob interpositum peccatum expulsi
sunt, affligente et opprimente eos Satana, et tristi-
tiam injicientem ob gratiæ dilationem. Nam quo
pacto ii lætari possent qui mox propemodum ob
peccatum puniendi erant?

Quare me repulisti? etc.

Qui se ad Christum optant vocari, id videlicet
studiose satagunt, et Dei aversionem cessare orant,
ne ipsos diutius Satanas vexet. Captivi pariter
gnari suam olim potentiam a Deo datam fuisse,
merito præsentem captivitatem divini repudii no-
mine appellant. Dicunt autem quare? non quasi ex-
postulantes aut stomachantes, sed quia calamitas
ipsorum ob Dei misericordiam finem debeat nan-
cisci. Quare enim, aiunt, Domine, partes tuæ non
implentur, quæ misericordiæ sunt; nostra autem
calamitas prævalet?

Vers. 3. Emitte lucem tuam et veritatem tuam.

Perspicue his verbis significant universalis nostri
Servatoris Christi illuminationem. Id enim olim
quoque Isaiæ voce promisit Deus dicens : « Effi-
ciam illis ex tenebris lucem, et aspera in planitiem
redigenda curabo ». Quin ipsi Filio dicitur :
« Ecce dedi te in sædus, esto lux gentium, et cæcorum
oculos resera ». Orant profecto eum, qui
est in cœlis, Patrem Deum, ut suum ad ipsos lu-
men mittat, nempe effulgens divinitus ex ipsius
substantia Verbum, quod etiam veritatis nomine
indignant, ut a falsi nominis diis distinguant. Con-
gruum quippe erat, recedentes a prisco errore, at-
que ad lucem veram properantes, huiusmodi voca-
bulis uti. Certe et ipse Christus de semet ait :
« Ego sum lux (1) et veritas et vita ». Porro lux

¹⁰ Isa. xxxi, 3. ¹¹ Isa. xlii, 16. ¹² Ibid. 7. ¹³ Joan. xiv, 6.

(1) Ita est in codice A, φῶς, lux, cum tamen constans lectio Joannis sit ὥς, via.

a veritate substantialiter non differt, quia id utrumque est Filius Dei, sed notione tantummodo. nam quatenus tenebris et mendacio liberat, veritas est; quatenus autem ab errore et inscitia, lux est (4).

Ut lux veritasque mittantur rogant, quia his videlicet carent. Captivi vero, ceu qui in tenebris calamitatibusque versantur ac pressuris, harum depulsionem nec non veram firmanque Dei opitulationem lucis nomine denotant.

Vers. 3. *Ipsa me deduxerunt, et adduxerunt in montem sanctum tuum et in tabernacula tua.*

Deduxerunt dicunt pro deducunt, tempus pro tempore usurpantes. Non enim quasi jam divini luminis participes, veritatemque assecuti, ab his se deduci affirmant; sed illud potius aiunt, fore ut, si lumine ac veritate potentur, in sanctum illius montem ejusdemque tabernacula ducantur. Profecto quod hic tempus pro tempore positum fuerit, facile docebit subsequendum versiculorum tenor. Namque ibidem homines dicunt se introituros ad ipsius altare, et illi confessuros. Loci vero sententia hæc est: **195** Emitte lucem tuam et veritatem tuam, quæ me deducunt adducuntque in coelestem montem et quæ ibi sunt tabernacula. Vel sanctum montem intelligamus Ecclesiam; quam sic reapse nominare solent sancti prophetae, ceu in sublimi intellectus positam, nihilque humi repens habentem. Nam credentium in Christum multitudo designatur terrestria sapere; et quanquam in terra ambulat, conversatur in cælis,

Vers. 4. *Et introibo ad altare Dei.*

Quod si forte in ethnicorum persona sermo sit, hoc quoque supra dictis addunt, quod nondum quidem ad Dei altare introiverint, sed tamen vocationis tempore sint introituri ad divinum et sacrosanctum Servatoris altare, id est ad Ecclesiam, in qua sanctum purissimumque et incruentum cultum peragimus, et pro tenui compositoque thymiamate laudationes Deo afferimus, cithara veluti utentes. Ejus autem rei fructus quandonam sit exstiturus, probe scientes, Deum alloquuntur ceu qui ipsorum juventutem lætificet. Juventutem vero hic laud corporalem cogitemus, sed intellectualem potius, illam, inquam, quæ per mentis renovationem a Deo perficitur. Exiite, inquit Scriptura¹⁹, veterem hominem erroris concupiscentiis corruptum, et induite novum qui a Deo in sanctitate et justitia conditus fuit. De quo etiam Psalmista dicit: «Renovabitur ut aquilæ juvenus tua²⁰, » in qua nimi-

¹⁹ Coloss. iii, 9, 10. ²⁰ Psal. cii, 5.

(4) Fortasse aliqua vocabulorum perturbatio Græco textui accidit, quem tamen retinui. Malletur certe, quatenus inscitia ac mendacio liberat, veri-

tas est; quatenus autem tenebris et aberratione, lux est.

φρσιν ὁ Χριστός: « Εγὼ εἰμι τὸ φῶς, καὶ ἡ ἀλήθεια, καὶ ἡ ζωὴ. » Οὐχ ἕτερον δὲ τὸ φῶς τῆς ἀληθείας καὶ οὐσίαν (ἀμφοτέρω γὰρ ἐστὶν ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱός), ἀλλ' ἐπινοῶν μόνῃ καθ' ὃ γὰρ σκιὰς καὶ ψεύδους ἐλευθεροῖ, ἀλήθεια καθ' ὃ δὲ πλάνης καὶ ἀγνοίας, φῶς ἐστίν.

Ἀποσταλῆναι μέντοι αἰτοῦσι τὸ φῶς καὶ τὴν ἀλήθειαν, ὡς μὴ ἔχοντες ταῦτα δηλαδὴ. Οἱ δὲ αἰχμάλωτοι ὡς ἐν σκότει ταῖς συμφοραῖς διέγοντες καὶ ταῖς θλίψεσι, τὴν τούτων ἀπαλλαγὴν φῶς ὀνομάζουσι, καὶ τὴν ἀληθινὴν καὶ βεβαίαν τοῦ Θεοῦ ἀντίληψιν.

Αὐτὰ μὲν ὠδήγησαν, καὶ ἡγαγόν με εἰς ὄρος ἁγίον σου καὶ εἰς τὰ σκηνώματά σου. (A f. 253, B f. 157 b, I f. 220) Τὸ, ὠδήγησαν, φασὶν ἀντὶ τοῦ, ὀδηγήσουσιν, χρόνον ἀντὶ χρόνου λαβόντες. Οὐ γὰρ ὡς ἔφη τοῦ Θεοῦ φωτὸς ἐν μεθέξει γεγονότες, καὶ τῆς ἀληθείας ἐπιδραξάμενοι, δι' αὐτῶν ὀδηγεῖσθαι διατείνονται, ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον ὡς εἰ ἐν μεθέξει γένοιτο φωτὸς τε καὶ ἀληθείας, ὀδηγηθῆσονται εἰς τὸ ὄρος τὸ ἅγιον αὐτοῦ καὶ εἰς τὰ σκηνώματα αὐτοῦ. Ὅτι δὲ χρόνος ἀντὶ τοῦ χρόνου παρελήφθη, διδάσκειν ἂν εὐκόλως ἡ τῶν ἐφεξῆς στίχων ἀπόδοσις. Οἱ αὐτοὶ γὰρ φασιν, ὅτι Καὶ εἰσελεύσομαι πρὸς τὸ θυσιαστήριον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐξημολογήσομαι σοι. Ὁ δὲ νοῦς οὕτως: Ἐξαπόστειλον τὸ φῶς σου καὶ τὴν ἀλήθειάν σου, ἅτινα ὀδηγήσει με καὶ ἔξει με εἰς τὸ οὐράνιον ὄρος καὶ τὰ ἐν αὐτῷ σκηνώματα. Ἡ ὄρος ἅγιον Ἐκκλησίαν νοοῦμεν· οὕτω γὰρ αὐτὴν ὀνομάζειν ἔθος τοῖς ἁγίοις προφήταις, ὅτε δὴ καὶ ὕψος κειμένην νοητῶς, καὶ χθαμαλὴν ἔχουσαν οὐδέν. Ἡ γὰρ τῶν εἰς Χριστὸν πιστευσάντων πληθὺς οὐκ ἀξιολογεῖται ἐν τῇ γῇ, ἀλλ' ἐν οὐρανοῖς πολιτεύεται. καὶ ἐπὶ γῆς περιπατῇ.

Καὶ εἰσελεύσομαι πρὸς τὸ θυσιαστήριον τοῦ Θεοῦ.

(A f. 253 b, B f. 158, I f. 220 b) Εἰ δὲ καὶ ἐκ τοῦ ἐξ ἐθνῶν εἴη πρόσωπον, προσεπάγουσι τοῖς ἄλλοις καὶ ταῦτα, ὡς οὕτω μὲν εἰσελάσαντες εἰς τὸ θυσιαστήριον τοῦ Θεοῦ, εἰσελεύσόμενοι δὲ κατὰ τὴν τῆς κλήσεως καιρὸν εἰς τὸ θεῖον καὶ πάναγγον τοῦ Σωτῆρος θυσιαστήριον, τουτέστι τὴν Ἐκκλησίαν, ἐν ᾗ τὴν ἁγίαν καὶ καθάρωτάτην καὶ ἀναίμακτον τελοῦμεν λατρείαν· καὶ ἀντὶ τοῦ λεπτοῦ καὶ συνθέτου θυμιάματος, προσκομίζομεν τῷ Θεῷ τὰς δοξολογίας, οἷάπερ κιθάρῃ χρώμενοι. Καὶ ἐν ἐκ τοῦ πράγματος δὲ καρπὸς. εὐ εἰδότες ὅποι ἐσται, φασὶ πρὸς τὸν Θεὸν τὸν εὐφραίνοντα τὴν νεότητά μου. Νεότητα δὲ οὐ σωματικὴν ἐν τοῦτοις νοοῦμεν, νοητὴν δὲ μᾶλλον, τὴν ὡς ἐν γεφυρῇ, ἀνακαινίσκει τοῦ νοῦς παρὰ Θεοῦ τελευμένην. Ἐκδύσασθε γὰρ, φησί, τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον τὸν φθειρόμενον κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης, καὶ ἐνδύσασθε τὸν νέον τὸν κατὰ Θεὸν κτισθέντα ἐν ὁσιότητι καὶ δικαιοσύνῃ. Περὶ οὗ καὶ ὁ Ψάλλον φησὶν·

tas est; quatenus autem tenebris et aberratione, lux est.

« Ἀνακαινισθήσεται ὡς ἀετοῦ ἡ νεότης σου, » καθ' ἃrum quispiam lætatur dum pietatis opera exsequitur.

Ἐξομολογήσῃ σοι ἐν κιθάρα, κ. τ. λ.

(A f. 233 b. Κυρίλλου καὶ Ἀθανασίου.) Κιθάραν τὸ σῶμα λέγει, δι' οὗ πέφυκεν ὁ νοῦς ἀνακρούεσθαι, καὶ ὁ παρὰ διὰ χορδῶν τῶν αἰσθητηρίων μελωδίαν ἀναπειμαμένων Θεῷ. Ἀγιοὶ δὲ ἡ κιθάρα καὶ τὴν νέκρωσιν τοῦ σώματος, καὶ τὴν συμφωνίαν τῶν ἀρετῶν· τὴν μὲν γὰρ νέκρωσιν αἱ νευραὶ, τὴν δὲ συμφωνίαν αἱ ἁρμονίαι αἰνίσκονται. Δείκει δὲ τὴν μὲν φαιδρότητα τῇ τῆς κιθάρας προσθήκῃ, τὴν δὲ ἀγάπην ἐν τῇ προσφωνήσῃ τῇ δις ἐπαναλαμβάνομένη· « Ὁ Θεὸς γὰρ, φησὶν, ὁ Θεός μου, » ἵνα μάθῃς ὅτι τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν, τοῦτον ἐξαίρετον Θεὸν διὰ ζῆλον καὶ πίστιν οἱ ἐκ περιτομῆς μεταγινώσκοντες, καὶ οἱ ἐξ ἔθνων πιστεύοντες ἐπιγράφονται· ὅς καὶ ἡ πνευματικὴ νεότης εὐφραίνεται, ἀντικειμένως ἔχουσα πρὸς τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον. Μόνας γὰρ ὁ πνεύματι καὶ φρονήματι νεάζων, συγγενῶς τῷ καινῷ ἄνθρωπῳ καὶ τῇ καινότητι τοῦ πνεύματος, εἰσεσι πρὸς τὸν Θεόν, τὸν εὐφραίνοντα τὴν τοιαύτην νεότητα.

Ἐλπισον ἐπὶ τὸν Θεόν.

(A f. 234) Ἀντὶ τοῦ ἔλπισον, ἀνδράμεινον εἶπεν ὁ Σύμμαχος. Οὕτω γὰρ σοι λέγειν ἐξέσται. « Ὑπομένων ὀπόμενα τὸν Κύριον, καὶ προσέσχε μοι. » Καὶ, « Ἡ ἐλπίς δὲ οὐ καταισχύνει. » Τί δὲ δεῖ καὶ λυπεῖσθαι, ἀγαθῶν τοιούτων ἐλπιζομένων; Ἐτι γὰρ μικρὸν ὅσον, καὶ ὁ ἐρχόμενος ἤξει, καὶ αὐχρονιεῖ, ὅς ἐστι φῶς καὶ ἀλήθεια.

ΨΑΛΜΟΣ ΜΓ'.

Εἰς τὸ τέλος, τοῖς υἱοῖς Κορέ, εἰς σύναξιν.

(B f. 159, I f. 222) Τῆς αὐτῆς οὔσης προγραφῆς τῆς τοῦ τεσσαρακοστοῦ πρώτου ψαλμοῦ, καὶ τὸν Ἰσὺν περιχοῦσης τῇ πρώτῃ λόγον, ὁποῖός τις ἄρα ἐστὶν ὁ τῶν ψαλλόντων σκοπός, εἰπεῖν ἀναγκαῖον. Περιθῆσομεν τοίνυν αὐτοῖς τὸ πρόσωπον τῶν ἀμέμπως ἐν νόμῳ πολιτευσασμένων, καὶ κατωρθώκτων εὖ μάλα τῆς ἐπαινουμένης τὸ τνικᾶδε πολιτείας τὰ αὐχήματα· ὁποῖός τις ἦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος γράφων, ὅτι γέγονεν ἀμεμπτος κατὰ δικαιοσύνην τὴν ἐν νόμῳ. Εἰσὶ δὲ οἱ ἀμεινον εἶναι φαίνεται τὰ ῥηθέντα κατὰ τὴν πρώτῃν ἐκδοσιν, φημὶ δὴ ὑπὸ Εὐσεβίου τοῦ Καισαρείας (1). Οὐκοῦν πρέποι· ἂν φέρεσθαι τὸν ψαλμὸν ἢ ἐκ προσώπου τῶν ἀγίων προφητῶν, ἢ γουον παρὰ κόντων.

Καὶ κατεφύτευσας αὐτούς.

(B f. 159 b, I f. 223) Ὡς ἐπὶ ἀμπέλου δὲ τὸ κατεφύτευθησαν λέλεκται· ἀμπελος γὰρ εὐκληματοῦσα ὁ Ἰσραήλ. Καὶ ἀμπελον ἐξ Αἰγύπτου μετῆρας, ἐκάκωσας λαούς, καὶ ἐξέβαλες αὐτούς.

Ἡ δεξιὰ σου, καὶ ὁ βραχίον σου, καὶ ὁ φωτισμός τοῦ προσώπου σου.

(B f. 159 b, I f. 223) Προσιθέντες, φησὶν, δι

¹¹ Psal. xxxix, 1. ¹² Psal. xxi, 6. ¹³ Agg. ii, 7, 8. ¹⁴ Philipp. iii, 6.

(1) Hanc videsis sententiam in Maurina Eusebii editione, qui personam prophetarum loquentem introducit.

(2) Hoc loco priorem, psalmo autem xliiv, 2,

Confitebor tibi in cithara, etc.

Citharam corpus dicit, per quod natura comparatum est ut mens canat, sensuum veluti cordis harmoniam Deo conficientibus. Significat etiam cithara corporis mortificationem, virtutumque symphoniam : nam mortificatio fidibus, virtutum symphonia harmonicis sonis innuitur. Denique lætiam quoque Psalmista significat citharæ vocabulo, amorem autem repetita exclamazione : « Deus, Deus meus; » ut scias, hunc scilicet universalem Deum, tum a circumcisis pœnitentibus tanquam suum peculiarem Deum zelo ac fide credi, tum etiam ab illis qui de gentibus ad fidem accesserunt : quorum spiritalis quoque juvenus lætatur, veteri homini contraria. Solus enim qui spiritu ac mente juvenescit, prout congruit novo homini ac spiritus novitati, ad Deum ingreditur qui hujusmodi juventam lætiscat.

Vers. 5. Spera in Deo.

Pro spera, scripsit *expecta* Symmachus. Sicenim dicere poteris : « Expectans expectavi Dominum, et attendit mihi ²¹. » Item : « Spes autem non confundit ²². » Cur autem mœrendum sit, tantis bonis speratis? Adhuc enim modicum, et qui venturus est veniet, et non demorabitur, qui lux est et veritas ²³.

PSALMUS XLIII.

Vers. 1. In finem, filiis Core, ad intellectum.

Cum idem sit titulus qui xlii psalmi, idemque argumentum, quisnam sit psallentium scopus dicere opus est. Ergo his personam imponemus hominum qui irreprehensibiliter in lege vixerint, recteque admodum laudatæ illius vitæ instituta observaverint : cujusmodi erat divus Paulus dum scriberet ²⁴, sine querela se fuisse secundum legis justitiam. Aliis tamen melius videtur verba intelligere secundum priorem editionem Eusebii Cæsariensis (2). Ergo decet hunc psalmum dicere vel in persona prophetarum, vel eorum qui sine culpa legalem cultum observaverunt.

τῶν ἀδιαβλήτως τὴν ἐν νόμῳ λατρείαν κατωρθώ-

196 Vers. 3. Et plantasti eos.

Tanquam de vite dictum est fuisse plantatos : vitis reapse luxurians Israel. Et vitem ex Ægypto transtulisti, populos affixisti atque expulisti.

Vers. 4. Dextera tua, et brachium tuum, et illuminatio vultus tui.

Dum verba addunt : « et illuminatio vultus tui, »

posteriorem Eusebii editionem commentarii in Psalmos, nominat Cyrillus. Hactenus autem unam noveramus.

sancti Spiritus vim, ut par est, commemorant. Nam Dei Patris facies Filius est, imago ei simillima, et substantiæ figura¹⁸. Illuminatio autem ex eo emissæ in cor mentemque vocatorum ad redemptionem, sapientia intelligitur quæ ad Deum illuminatos adducit. Ergo peractam aiunt Israelis redemptionem, imo et victoriam de gentibus, Dei Patris omnipotente manu seu brachio, nempe Filio, sanctique Spiritus illuminatione. Nam Servatorem, id est Verbum in principio apud Deum existens, variis sensibus manum Dei, dexteram brachiumque appellant divinæ Scripturæ, nec non etiam Dei sapientiam, justitiam, sanctificationem, virtutem¹⁹, ita ut diversa sint nomina subjecti unius. Isaias itaque ait : « Quis credidit auditui nostro? et brachium Domini cui revelatum est²⁰? » David autem hic ipsum non brachium tantummodo nuncupat, sed et dexteram manum. Dicti vero sententia est, nempe rejecto post Servatorem proditum Israele, nos ethniciæ natos in divina sacrarum Scripturarum doctrina plantatos fuisse. Haud tamen brachium nostrum aut opera nos servavit, sed gratis salutem obtinuimus. Non enim ex operibus, sed ex fide iustificati in Christo sumus²¹.

ἐνεφωτεύθημεν. Καὶ ὁ βραχίων ἡμῶν καὶ ἡ ἐργασία οὐκ ἔσωσεν ἡμᾶς, χάριτι δὲ τὴν σωτηρίαν ἐσχήκαμεν. Οὐ γὰρ ἐξ ἔργων, ἀλλ' ἐκ πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν ἐδικαιώθημεν.

Vers. 5. *Tu es ipse rex meus et Deus meus, qui mandas salutes Jacob.*

Symmachus ait : « Tu es rex meus, Deus, manda de salute Jacob. » Hæc iustis de populi classe nec non prophetis conveniunt, qui haud sua servari se virtute fatentur. Alio quoque modo intelliges : his verbis, « Tu es ipse rex meus et Deus meus, » saluti videntur ipsum semper eundemque esse. Quandoquidem ergo opem fert Israeli is qui omnipotens iavictusque est, neque nobis licet vereri quominus ejus vires deficiant, sequitur ut nihil aliud nisi de nostro peccato cogitemus : cujus causa et despecti fuimus et excidimus, ita ut jam unica supersit de tua clementia ac bonitate spes. Tu enim es qui mandas salutes Jacob, id est polliceris : etenim promisit Deus Abrahamo posterisque ejus, servaturum se universam ex eo natam propaginem²². — Scriptum insuper est : « Angelis suis de te mandabit, ut te in omnibus viis tuis custodiant²³. » Vel dic : Manda, id est innue, tantummodo, et populus tuus salute perfruetur.

σε ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς σου. » Ἡ τὸ ἐντείλει, σηταί.

Vers. 6. *Te opitulante, inimicos nostros cornu ventilabimus.*

Cornigera animalia, armorum loco cornu a natura acceperunt; nos vero salutis cornu et victricia arma τῶν νόμων habemus. Equidem aliis armis nequaquam confido; nam tuam sum expertus potentiam, cum te fretus inimicos meos jam devicerim.

¹⁸ Hebr. i, 3. ¹⁹ I Cor. i, 24, 30. ²⁰ Isa. lxxv, 1.

καὶ ὁ φωτισμὸς τοῦ προσώπου σου, ἡ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐνεργείας, κατὰ τὸ εἰκὼς διαμνηνται. Πρόσωπον μὲν γὰρ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐστὶν ὁ Υἱὸς, εἰκὼν ἀπαράλλακτος ὑπάρχων αὐτοῦ, καὶ τῆς ὑποστάσεως χαρακτήρ. Φωτισμὸς γὰρ μὴν ὁ ἐξ αὐτοῦ πεμπόμενος εἰς νοῦν καὶ καρδίαν τῶν καλουμένων εἰς ἀπολύτρωσιν, ἡ δὲ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι τῶν σῦνσεις Θεοῦ προσάγουσα τοὺς φωτιζομένους. Οὐκοῦν ἐνηργηθῆαι φασὶν τὴν τε λύτρωσιν Ἰσραὴλ, καὶ μὴν καὶ τὸ κατισχύσαι τῶν ἐθνῶν αὐτοὺς, ὡς ἐκ Θεοῦ Πατρὸς διὰ τῆς πανσθενοῦς αὐτοῦ χειρὸς, ἥτοι βραχίονος, τουτέστι τοῦ Υἱοῦ, καὶ ὡς ἐν γε φωτισμῷ τῷ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Τὸν αὐτὸν δὲ Σωτήρα, λόγον τὸν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεὸν ὄντα, διαφόροις ἐπινοίαις χεῖρα τοῦ Θεοῦ καὶ δεξιὰν καὶ βραχίονα ὀνομάζουσιν αἱ θεαὶ Γραφαί, ὡς καὶ σοφίαν Θεοῦ καὶ δικαιοσύνην καὶ ἁγιασμὸν καὶ δύναμιν· ὡς δυνάμματα εἶναι διάφορα καθ' ἑνὸς ὑποκειμένου. Ἡσαΐας γοῦν φησὶ· Ὁ Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀποῇ ἡμῶν; καὶ ὁ βραχίον Κυρίου τίνα ἀπεκαλύφθη; Ἀποθὲ δὲ αὐτὸν ἐνταῦθα οὐ μόνον βραχίονα, ἀλλὰ καὶ δεξιὰν χεῖρα ὀνομάζει. Πρὸς δὲ δίδουσαν, τοῦ Ἰσραὴλ ἐκδεδημένου μετὰ τὸ προδοῦναι τὸν Σωτήρα, ἡμεῖς οἱ ἀπὸ τῶν ἐθνῶν κατηχησάμενοι θεαὶ τὰς Γραφαίς.

Σὺ εἰ αὐτὸς ὁ βασιλεὺς μου καὶ ὁ Θεός μου, ὁ ἐντελλόμενος τὰς σωτηρίας Ἰακώβ.

(B f. 160, l f. 224) Σύμμαχος· Ὁ Σὺ εἰ βασιλεὺς μου, ὁ Θεός· ἐντείλει περὶ τῆς σωτηρίας Ἰακώβ. Ταῦτα δὲ τοῖς ἐν τῇ λαῷ κατορθοῦσι καὶ τοῖς προφήταις ἀρμόσει, μὴ οἰκεία σώζεσθαι ὁμολογοῦσι δυνάμει. Νοήσεις δὲ καὶ οὕτως· εἰκόσιν ὁμολογεῖν διὰ τοῦ, Ὁ Σὺ εἰ αὐτὸς ὁ βασιλεὺς μου καὶ ὁ Θεός μου, ὅτι αἰ καὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχεις. Οὐκοῦν ὅποτε, φησὶν, ἐπικούρου τῶν ἐξ Ἰσραὴλ ὁ παναλκήτης καὶ ἀνίκητος, καὶ οὐκ ἔστιν ἡμᾶς ὑποπεῦσαι τὴν αὐτοῦ ἐξαπονησάμενοι δύναμιν, λείπεται λοιπὸν οὐδὲν ἕτερον ἐννοεῖν, πλὴν ὅτι προσεκεκρούκαμεν ταύτητα καὶ παρεωράμεθα καὶ πεπτώκαμεν, καὶ μόνην ἔχομεν ἐλπίδα τὴν παρὰ τῆς σῆς γαληνότητος καὶ φιλελευθροσύνης ἐπίδοσιν. Σὺ γὰρ εἰ ὁ ἐντελλόμενος τὰς σωτηρίας Ἰακώβ, ἀντὶ τοῦ, ὅπισθεν ὡς ἐπὶ τῆς γαληνότητος καὶ τῶν ἐξ αὐτοῦ, διασώσῃς ἅπαν τὸ ἐξ αὐτῶν ἐσόμενον γένος. (K f. 86, l f. 224) Γέγραπται γὰρ, ὅτι· Ὁ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ ἐντελεῖται περὶ σοῦ, τοῦ διαφυλάττειν νεύσον μόνον, καὶ σωτηρίας ὁ σὸς λαὸς ἀπολαύ-

Ἐν σοὶ τοὺς ἐχθρούς ἡμῶν κεραιώμεν.

(L f. 116 b) Τὰ κεραφόρα ζῶα ὅπλον τὸ κέρως παρὰ τῆς φύσεως ἐληφε· ἡμεῖς δὲ κέρως σωτηρίας καὶ νικηφόρον ὅπλον τὸ σὸν ἔχομεν ὄνομα. Οὕτε γὰρ τόξῳ, οὔτε ἄλλοις ὅπλοις θαρρῶν· πεῖραν γὰρ τῆς σῆς δυνάμει; ἔλαβον, διὰ σοῦ τῶν ἐναντιῶν ἔδη κρατήσας.

²² Rom. v, 1. ²³ Gen. xlii, 16-18. ²⁴ Psal. xc, 2.

(B f. 160) Τῶν δὲ ἁγίων κέρας ὁ Κύριος. Παρὰ Ἀ δὲ τῷ Δανιὴλ βασιλείας σημαίνει τὰ κέρατα. Καὶ ἀλλαχοῦ δέ φησιν· « Ὑπερασπιστὴς μου καὶ κέρας σωτηρίας μου. » Πῶς οὖν ἐτέρωθι λέγει, « Καὶ ὑψώσει κέρας λαοῦ αὐτοῦ, » ὡς ἐτέρου ὄντος τοῦ ὑψούντος; παρὰ τὴ κέρας; Σαφῶς ἄρα τοῦ λαοῦ κέρας ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ὑψούμενος ὑπὸ τοῦ Πατρὸς, ἐπαί- περ ἐκένωσεν αὐτόν. Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπε- ὑψωσε, κατὰ τὸν Ἀπόστολον. Τοῦτ' οὖν τῷ κέρατι αὐτῶν καὶ τῷ βασιλεῖ θαρρύνει φασὶ πρὸς σωτηρίαν, ἀλλ' οὐ τῇ σφετέρᾳ δυνάμει. Διόπερ ἐπάγουσιν· « Ἐν τῷ Θεῷ ἐπαινεθσόμεθα ὅλην τὴν ἡμέραν. » ἢ κατὰ Ἀκύλαν, καυχησόμεθα· ἢ κατὰ Σύμμαχον, ὕμνοῦμεν. Λέγουσι δὲ καὶ ἐξομολογεῖσθαι αὐτῷ, συνήθως τῆς Γραφῆς ἀντὶ εὐχαριστίας ταττούσης ἐξομολόγησιν.

Καὶ ἐν τῷ ὀνόματι σου ἐξουθενώσμεν τοὺς ἐπανισταμένους ἡμῖν.

(B f. 160 b, I f. 224 b, L f. 116 b) Ὅνομα αὐτοῦ, ἐν ᾧ ἐξουθενῶσι τοὺς ἐπανισταμένους, τὴν δόξαν ἐλοῦ. ἵνα γὰρ δοξάζεται Θεός, ἐδίδου τὸ δύνασθαι. Ἐλυτρώσατο γοῦν Θεὸς τὸν Ἰσραὴλ ἐκ χειρὸς Αἰγυ- πτιῶν, ταῖς θεοπρεπέσιν εὐκλείαις ἑαυτὸν στεφανῶν. Καὶ γοῦν ἔφη πρὸς Φαραῶ, « Δι' αὐτὸ τοῦτο ἐξ- ἡγείρα σε, ὅπως ἐνδείξωμαι ἐν σοὶ τὴν δύναμίν μου, καὶ ὅπως διαγγελῇ τὸ ὄνομά μου ἐν πάσῃ τῇ γῇ. » « Ἐφη δὲ πρὸς τοῦ Θεοῦ καὶ δι' ἐνός τῶν ἁγίων προφη- τῶν· « Τοῦς δὲ υἱοὺς Ἰούδα ἐλέησω, καὶ σώσω αὐτοὺς ἐν Κυρίῳ Θεῷ αὐτῶν· καὶ οὐ σώσω αὐτοὺς ἐν τόξῳ, οὔτε ἐν ῥομφαίᾳ, οὔτε ἐν πολέμῳ, οὔτε ἐν ἄρμασιν, οὔτε ἐν ἵπποις, οὔτε ἐν ἵππευσιν. »

Nunī dē ἀπόσω καὶ κατήσχυνας ἡμᾶς.

(L f. 117) Ὡς ἰδίῳ σώματος ἀναλαμβάνουσιν εἰς· ἑαυτοὺς οἱ ταῦτα λέγοντες προφητῶν τὰ τοῦ ἀσε- βούντος λαοῦ. Οἱ μὲν γὰρ πατέρες ἡμῶν ταῦτα, φη- σιν, ἀνήγγειλαν ἡμῖν. Εἵτα μέσον διάψαλμα, εἰς πα- ράστασιν τῆς μεταβολῆς. Nunī δὲ τάναντία πάρεστιν θεωρεῖν· ἀσθηθῆτους γὰρ ἐν τῷ πολέμῳ κατέλιπες· οὐδὲ γὰρ συνεξήλθες ταῖς δυνάμεσιν ἡμῶν.

Καὶ οὐκ ἦν πλῆθος ἐν τοῖς ἀλαλάγμασιν ἡμῶν.

(B f. 161 b, I f. 225 b, K f. 86 b) Ὁ μὲν οὖν ἀλα- λαγμὸς ἐπινίκιός ἐστι φωνὴ τῶν νενικηκότων. Ἐπειδ' ἂν δὲ καὶ ὀλίγους εἶναι συμβαίνει τοὺς τοῦτο δρᾶν· εἰσθότας, τότε φαμέν μὴδὲ εἶναι πλῆθος ἐν τοῖς ἀλαλάγμασιν αὐτῶν. Ἐπτήμεθα οὖν καὶ διηρπάσθη- μεν παρ' ἐχθρῶν, καὶ τούτων εὐαριθμῆτων· οὐ γὰρ ἦν πλῆθος ἐν τοῖς ἀλαλάγμασιν αὐτῶν. Ὡς ἂν εἰ ἔλαγον· Εἰς τοῦτο ἤκομεν κακῶν καὶ ἀσυχρίτου ἐλαλιπρωίας, ὡς ἄλλῳ κατὰ κράτος, καὶ οὐ πολλῇ τῶν μαχομένων πληθύν.

Ἔθον ἡμῶς εἰς παραβολὴν τοῖς γελτοῖσιν ἡμῶν.

(A f. 239 b) Τί δέ ἐστι παραβολὴ νῦν; διήγημα,

¹¹ Psal. xvii, 3. ¹² Psal. cxlviii, 14. ¹³ Philipp. ii, 9. ¹⁴ Exod. ix, 16. ¹⁵ Osee i, 7, 8

(1) Animadvertant sacri critici hoc quoque Psal- mistæ vaticinium, juxta religiosissimi Cyrilli inter-

Sanctorum cornu Dominus est. Apud Daniele- tamen cornua significant regna. Atque alibi dicitur: « Protector meus, et cornu salutis meæ ¹¹. » Cur ergo alibi ait Scriptura: « Et extollet cornu populi sui, » quasi cornu aliud quid sit ab illud extol- lente ¹²? Sine dubio populi cornu est Dei Verbum a Patre elevatum, postquam illud depresserat (1). Ideo Deus ipsum superexaltavit, ut ait Apostolus ¹³. Huic itaque cornui regique nixam aiunt salutem suam, non propriæ virtuti. Idcirco addunt: « Et in Deo laudabimur tota die; » vel apud Aquilam, gloriabimur; vel apud Symmachum, jubilabimus. Aiunt denique se ei confiteri, consneto Scripturæ more pro gratiarum actione dicentis *confessio- nem*.

B

197 Vers. 6. Et in nomine tuo spernemus insurgentes adversus nos.

Nomen ejus, quo adversarii spernentur, glo- riam significat: namque ut glorificaretur Deus, da- ta fuit potentia. Redemit itaque Deus Israel de manu Ægyptiorum, fama insuper inclita se ipsum coronans. Quamobrem etiam Pharaoni dixit: « Ob id ipsum te excitavi, ut in te meam ostendam poten- tiam, atque ut nomen meum in universo orbe nun- tietur ¹⁴. » Alibi quoque per unum de sanctis pro- phetis dixit Deus: « Filiorum autem Judæ miserebor, eosque salvabo in Domino Deo ipsorum; non, inquam, salvabo eos arcu, vel gladio, aut bello, aut curribus, aut equis vel equitata ¹⁵. »

Vers. 10. Nunc autem repulisti et confudisti nos.

In suum veluti corpus recipiunt, qui ita loquun- tur prophetæ, peccantis populi mala. Patres qui- dem nostri hæc nobis narraverunt. Ideo medium hic diapsalma (2) est, ob significandam rerum mu- tationem. Nunc contraria omnia videre est; nam- que in bellis ope destituis; non enim cum exerci- tibus nostris in aciem prodisti.

Vers. 13. Nec fuit multitudo in vociferationibus eorum.

Vociferatio, seu clamor, triumphalis est vox eo- rum qui vicerunt. Quia vero pauci fuerunt qui id agerent, ideo dicimus non fuisse multitudinem in clamoribus eorum. Victi itaque fuimus atque di- reпти ab hostibus, et quidem numero paucis; non enim fuit multitudo in vociferationibus eorum. Quasi dicat: In tantum malorum venimus, adeoque incomparabilis calamitas nostra fuit, ut victi capti- que fuerimus absque multo hostium numero.

Vers. 15. Posuisti nos parabolam finitimis nostris.

Quid est parabola? narratio, exemplum, convi-

pretationem.

(2) Recole dicta a nobis ad ps. iii, vers. 4.

cium. Namque et ii qui a nobis absunt res nostras A
narrant. Etenim Israelitæ in captivitatem redacti,
et dominorum violentiæ addicti, execrationibus
erant obnoxii, dicentibus illis, ut verisimile est:
Ne fiamus ut Israelitæ.

Vers. 19. *Et declinasti semitas nostras a via tua.*

Secundum divinum Cyrillum locutionem, « Declinasti semitas nostras a via tua, » intelliges ita: Quia Israel fidem prædicationi Christi non præbuit, amisit etiam facultatem recte exercendi legalem cultum; cessavit enim legis umbra, transieruntque in veritatem typi. Hoc docent aientes: « Declinasti semitas nostras a via tua. » Dicit autem alicubi etiam per unum e prophetis de Jerusalem: « Ecce ego impediam viam illius sudibus, obstruamque eam maceria, semitam suam non inveniet ³⁶. » Certe jam Judæorum Synagoga placendi Deo rationem prorsus nescit. Sed etiamsi forte cognosceret, haud pervium negotium habet; quippe quæ Christum ignorat viæ demonstratorem, per quam ad vitam quispiam perveniat, hæc ergo aiunt, quia postquam impii adversus Christum fuerunt, cultum quoque legalem amiserunt. Jamque antea diximus prophetas hanc orationem recitare ex populi persona, proprias sibi facientes eas quæ acciderant ob illius peccata adversitates. Secus enim, quomodo mox dicerent se neque Dei oblitos, neque adversus fœdus ejus egisse, aut oor suum retro avertisse, et tamen Dei aversionem expertos esse, iræque ejus damna sensisse? Namque aut mentiuntur dum se violasse Dei fœdus negant, aut divina judicia non mediocriter improbant, quasi immerito puniti sint. Ergo prophetæ, justi licet et legis custodes, utpote Israelitæ, passionem sibi imponunt plebeie multitudinis, quæ in Christum insaniit, et peccantium supplicationes faciant, satis gnari solere omnium Dominum misereri **198** multorum quoque reorum, ob paucos justos. Ac veluti peccante in deserto olim populo, ideoque ruinæ addicto, sumens Aaron thuribulum obtulit pro illo incensum, et placatus est Deus plebi ob sacerdotis oblationem ³⁷; sic etiam qui pii sunt in populo, rationale suum sacrificium offerunt, pro eodem populo deprecantes bonaque sua exhibentes, hostiæ instar, opera. Certe hæc dicere non erat plebis officium, quæ ut peccatrix inimicis suis tradita fuerat: sed sicuti in se prophetæ receperant plebis peccata, sic sua ei communicata volebant merita. Consecrationem quippe est ut, uno membro patiente, cætera omnia compatiuntur, glorificato autem congaudeant ³⁷.
ποίησαν κατορθώματα. Ἀκόλουθον γὰρ, πάσχοντος μέλους ἑνός, συμπάσχειν πάντα τὰ μέλη, καὶ ὁμοζυμένου συγκαίρειν.

ὁπόδειγμα, καὶ ὁμοεισμός. Καὶ οἱ πόρρωθεν γὰρ τὰ ἡμέτερα διηγούνται. Αἰχμάλωτοι γὰρ γεγονότες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ ταῖς τῶν ἐλόντων πλεονεξίαις ἐπειλημμένοι, κεχρηματίκασιν ἐπάρατοι, φασικόντων ἡμῖν (1), κατὰ γε τὸ εἶδος, οὕτω· Μὴ γενοίμην ὡς οἱ Ἰσραηλιταί.

Καὶ ἐξέκλινας τὰς τρίβους ἡμῶν ἀπὸ τῆς ὁδοῦ σου.

(A f. 240 b, B f. 162 b, If. 226 b) Κατὰ τὸν ἅγιον Κύριλλον τὸ, « Ἐξέκλινας τὰς τρίβους ἡμῶν ἀπὸ τῆς ὁδοῦ σου, » οὕτω νοήσεις· Ἀπειθήσας ὁ Ἰσραὴλ τοῖς διὰ Χριστοῦ κηρύγμασιν, προσπαροβέβληκε καὶ τὸ εὐδοκιμεῖν θύνασθαι διὰ νομικῆς λατρείας· πέπτωται γὰρ ἡ τοῦ νόμου σκιά, καὶ μετεσκευάσθησαν οἱ τύποι πρὸς ἀλήθειαν. Τοῦτο διδάσκουσιν λέγοντες, ὅτι
B « Ἐξέκλινας τὰς τρίβους ἡμῶν ἀπὸ τῆς ὁδοῦ σου. » Ἐφ' ἧς καὶ δι' ἑνὸς τῶν προφητῶν περὶ τῆς Ἱερουσαλὴμ· « Ἰδοὺ ἐγὼ φράσω τὴν ὁδὸν αὐτῆς ἐν σκόλει, καὶ ἀνοικοδομήσω τὰς ὁδοὺς αὐτῆς, καὶ τὴν τρίβον αὐτῆς οὐ μὴ εὕρῃ. » Οὐ γὰρ οἶδεν ὡς ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴ τοὺς τῆς κατὰ θεὸν εὐδοκίμησεως τρόπους. Ἀλλ' οὐδ' ἂν εἰ μάθοι τυχόν, βάσιμον ἔχει τὸ κῆρμα· Χριστὸν γὰρ οὐκ οἶδεν τὴν ἐμφανίζοντα τὴν ὁδὸν, δι' ἧς ἂν τις εἰσελάσσει πρὸς ζωὴν. Ταῦτα οὖν φασιν, ὅτι ἀσεβήσαντες εἰς Χριστὸν, καὶ τοῦ τελεῖν τὴν κατὰ νόμον λατρείαν ἐξώσθησαν. Ἦδη δὲ ἔφαμεν ὡς οἱ προφηταὶ εἰσιν οἱ ἀναφέροντες τὴν ἰκετείαν ἐκ προσώπου τοῦ λαοῦ, οἰκειοποιούμενοι τὰ διὰ τὰς αὐτῶν ἁμαρτίας συμβάντα κακὰ.
C Ἐπεὶ ἄλλως, πῶς ἐνταῦθ' ῥησι μῆτε ἐπιλαθέσθαι, μῆτε μὴν ἀδικῆσαι ἐν τῇ διαθήκῃ αὐτοῦ, καὶ οἶον ἀνόπιν πέμψαι τὰς ἑαυτῶν καρδίας, εἴτα παθεῖν τὴν ἀποστροφὴν, καὶ τὰ ἐξ ὀργῆς ὑπομείναι βλάβη; Ἡ γὰρ ψεύσονται, μὴ ἀδικῆσαι λέγοντες ἐν τῇ διαθήκῃ αὐτοῦ, ἢ τῶν θείων κριμάτων οὐ μετρίαν ποιήσονται τὴν καταβολήν, ὡς οὐκ ἐν δίκῃ παθόντες κεκολασμένοι. Οὐκ οὖν οἱ προφητῆται ὄντες δίκαιοι, καὶ νομοφύλακες γεγονότες, ὡς ἐξ αἵματος τοῦ Ἰσραὴλ, οἰκειῶνται τὰ πάθη τῆς ἀγέλαου πληθούς, ἧτις καὶ πεπαρώνηκεν εἰς Χριστόν· καὶ τὰς τῶν προσκεκρωκότων ποιῶνται λιτάς, εὐ εἰδότες ὅτι κατοικτεῖρειν ἔθος τῷ πᾶσι τῶν Δεσπότη, καὶ πολλοὺς ἔσθ' ὅτε τῶν ἁμαρτωλῶν δι' ὀλίγους δικαίους. Καὶ ὥσπερ ἐν τῇ ἐρήμῳ ἀσεβήσαντος ποτε τοῦ λαοῦ, καὶ παραδοθέντος τῷ ὀλοθρευτῇ, λαβὼν Ἀχάρων τὸ θυμιατῆριον προστήκειν ὑπὲρ αὐτοῦ τὸ θυμίαμα, καὶ ὁ θεὸς ὑλάσθη τῷ πλήθει διὰ τὴν τοῦ ἱερέως ἀναφορὰν, οὕτως καὶ οἱ ἐν τῷ λαῷ κατορθούντες, τὴν λογικὴν αὐτῶν θυσίαν ἀναπέμπουσιν ὑπερευχόμενοι τοῦ λαοῦ, καὶ τὰ οἰκτεῖα προσάγοντες κατορθώματα. Τῷ γὰρ πλήθει ταῦτα λέγειν οὐχ ἥρμοζεν, ὅπως ἀσεβήσαν τοῖς ἔχθροῖς παραδέδοτο· ἀλλ' ὥσπερ εἰς αὐτοὺς ἀνέλαβον οἱ προφηταὶ τὰ πάθη τοῦ πλήθους, οὕτω τὰ αὐτῶν ἐκοινοφῆται τὰ πάθη τοῦ πλήθους, οὕτω τὰ αὐτῶν ἐκοινο-

³⁶ Osce II, 6. ³⁷ Num. xvi, 46. ³⁸ I Cor. xii, 26.

(1) Cod. ἡμῶν. Num pro ἐκείνων

ὅχι Θεὸς ἐκζητήσει ταῦτα; Ἀυτὸς γὰρ γινώσκει ἅ
τὰ κρύφια τῆς καρδίας.

(L. f. 118 b) Αὐτὸν ποιεῖ μάρτυρα λόγων τε καὶ
ἐκλογισμάτων, ὅτι μηδὲν αὐτοῦς τῆς εὐσεβείας (1)
ἐκτέτρεψεν. Ἐν γὰρ τῷ σὺ ὀνόματι παρήρσιαν
ἔχοντες, φασίν, ἔγκυρῶμεθα. Ὅλιστα δὲ καὶ τοὺς
λογισμοὺς αὐτοῦς, ἐν οἷς καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἔνεκα
τῆς εὐσεβείας ἐθανατούμεθα. Ὁ γὰρ τῇ προθέσει
λογισάμενος ἐφ' ἐκάστῳ πειρασμῷ τὸν ὑπὲρ ἀλη-
θείας ἀναδέξασθαι θάνατον, δυνάμει τέθηκεν· ὅπερ
ἔφη καὶ Παῦλος, διαφόρους ὑφιστάμενος πειρασμοῦς,
καὶ λέγων· «Καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἀποθνήσκω, νῆ-
την ὑμέτεραν καύχησιν. » Ἐν τοῖς οὖν κρυφίοις ἡμῶν
ἐθανατούμεθα πᾶσαν ἡμέραν, καὶ παραδιδωκότες
ἅπαντες ἐαυτοὺς θυσίαν ὑπὲρ τοῦ λαοῦ, τῷ λογι-
σμῷ τοῦτο πεπνύσμεθα. Ὡς οὖν ταῦτα παθόντες ἐπιστρέ-
φομεν σε πρὸς ἡμᾶς, καὶ διεγείρομεν ὥσπερ καὶ καθ-
εὐδοντα εἰς τὰ φαῦλα.

Ἀνάστη, Κύριε, βοήθησον ἡμῖν, καὶ λύτρωσον
ἡμᾶς ἐκ χειρὸς τοῦ ἐχθροῦ σου.

(B f. 163 b) Τὴν ἐν ὑστέροις καιροῖς ἐσομένην τοῦ
Ἰσραὴλ ἐπιστροφὴν καὶ κλήσιν, διὰ τῶν προκειμέ-
νων ἡμῖν κατασημαίνουσι στίχων· προσεπάγοντες δὲ
τοῖς ἑαυτῶν λόγοις, ἥτοι ταῖς πρὸς Θεὸν ἱκεταῖς τὸ,
«ἐνεκεν τοῦ ὀνόματός σου, » διαβρόθῃν δολογού-
σιν, ὡς οὐκ ἄξιοι μὲν τοῦ ἐλεῖσθαι· δεῖν, οἱ τῆς ἑαυ-
τῶν ἀγνοίας τὸ κέρας ἀκονήσαντες τῷ Χριστῷ. Πρέ-
πει γὰρ μὴν τὸ ἐλεῖν αὐτὸν, καὶ τοῖς ἀνθρωπίνους
πταίσμασιν μὴ συνεκτείνειν τὰ ἐξ ὀργῆς, κατοικτεί-
ρειν δὲ μᾶλλον δι' ἑαυτὸν. Καὶ γοῦν ἔφη δι' ἐνὸς τῶν
ἁγίων προφητῶν· «Ὁ δὲ ὅμοιος ἐγὼ ποιῶ, λέγει·
Κύριος, ἀλλὰ διὰ τὸ ὄνομά μου. »

ΨΑΛΜΟΣ ΜΔ'.

Εἰς τὸ τέλος, ὑπὲρ ἀλλοιωθησομένων, τοῖς υἱοῖς
Κορέ, εἰς σύνθεσιν, ὑμῶν τοῦ ἀγαπητοῦ.

(B f. 164, L. f. 87 b) Ἀδεῖται γὰρ μὴν ὁ ψαλμὸς εἰς
τὸ τέλος· διήγησιν γὰρ, ἥγουν προαναφώνησιν, ἔχει
τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου, ὃ γέγονεν ἐπὶ συντε-
λεῖ τῷ παρόντος αἰῶνος. Οὕτω γὰρ ἡμῖν ἐπέφανε
ὁ Υἱός. Ἡ δὲ γὰρ τῆς φῶδης δύναμις, ὑπὲρ τῶν ἀλ-
λοιωθησομένων, καὶ ὑπὲρ τοῦ ἀγαπητοῦ, συντελε-
σθαι λέγεται. Ἡλλοιωσθαι δὲ φαμεν Ἰουδαίους τε
καὶ Ἕλληνας, ὥστε καὶ εἰς ἓνα καὶ ἀγαπητὸν γενέσθαι·
λαὸν τοὺς ἐξ ἀμφοῖν κεκλημένους. Ὡς γὰρ ὁ Παῦλος
φησιν, «Τοὺς δύο λαοὺς ἐκτίσεν ὁ Χριστὸς εἰς ἓνα
καὶ ἓν ἄνθρωπον. »

Ἐξηρέυετο ἡ καρδία μου λόγον ἀγαθόν.

(B f. 165, L. f. 231) Ἐνταῦθα μοι νόσι (2) τοῦ ἐκ

¹ I Cor. xv, 31. ² Ezech. xxxvi, 22. ³ Ephes. n, 15.

(1) Cod. hic et infra ἀσεβείας.

(2) Hoc loco non parum differt, verbis certe,
codex B, f. 165, quamquam æque Cyrilli nomine in-
scribitur fragmentum. Sic enim se habet: Τὴν
ἀπαθὴ γέννησιν τοῦ Υἱοῦ, τὴν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ
Πατρὸς, παραβολικῶς ἐδήλωσε διὰ καρδίας καὶ λό-
γου. Οὐ γὰρ γεννᾷ σωματικῶς ἡ καρδία τὸν Λόγον,
ἀλλ' αὐτὴ συνυπάρχοντα· ἡ λογικὴ γὰρ δύναμις τῆς
τοῦ ἔχοντος οὐσίας ἀχώριστος. Ἀγαθὸν δὲ προσφόρων
τὸν λόγον ἐκάλειπεν ὡς ἑαυτὸν ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου
σωτηρίας ἐκουσίως κενύσαντα. Ὡς ἥδη δὲ προερρη-
μένης τῆς ἀφράστου γεννήσεως διὰ τοῦ στίχου τοῦ

Vers. 22. *Nonne Deus requirit ista? Ipse enim
abscondita cordis novit.*

Ipsum invocant testem sermonum et cogitationum,
quod nempe eos nulla res a recta religione
avertit. Etenim nomini tuo confidentes, aiunt, glo-
riamur. Seis etiam cujusmodi sint cogitationes
nostræ, dum quotidie ob veram religionem mortifi-
camur. Siquidem ille, qui suo proposito statuit in
singulis tentationibus pro veritate mortem oppo-
tere, jam instar mortui est: quod etiam Paulus,
varias tolerans tentationes, aiebat: «Quotidie mor-
rior, sane per vestram gloriam ¹. » In occultis itaque
nostris quotidie mortificamur; et quia semel nos
ipsos sacrificium pro populo obtulimus, hoc mente
patimur. Ergo veluti hæc passi, te ad nos revoca-
mus, et quasi his malis indormientem suscitamus.

Vers. 27. *Exsurge, Domine, adjuva nos, et redime
nos propter nomen tuum.*

Eam, quæ postremis temporibus futura est, Israe-
lis conversionem et vocationem his versiculis no-
bis significant, addentes sermoni suo, id est suis ad
Deum precibus, hoc quoque «propter nomen tuum;»
manifeste confitentes indignos se quidem miseri-
cordia, qui ob suam inscitiam cornu adversus Chri-
stum exacuerant. Cæteroqui Deum decere miseri-
cordiam, et iram adversus humanam fragilitatem
non continuare, sed potius ad clementiam suimet
gratia flecti. Quare et per unum e sanctis prophe-
tis dixit: «Non propter vos, ait Dominus, sed
propter nomen meum id ago ². »

PSALMUS XLIV.

Vers. 1. *In finem, pro iis qui commutabuntur, filiis
Core, ad intellectum (5), pro dilecto.*

Canitur hic psalmus in finem; continet enim nar-
rationem, seu proclamationem, mysterii de Christo,
quod in præsentis sæculi consummatione evenit.
Sic enim nobis apparuit Filius. Canticum autem
pro iis qui commutabuntur et pro dilecto composi-
tum dicitur. Commutatos porro Judæos pariter
ethnicosque dicimus, atque in unum coaluisse dile-
ctum populum ex duobus, per vocationem. Namque,
ut Paulus ait, «Populos duos in uno instauravit
Christus novo homine ³. »

Vers. 2. *Eructavit cor meum verbum bonum (4).*

Hic mecum considera Verbi Dei ex substantia

προλαβόντος, ὃ περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως ἑστὶς εἰς
ἀγεται λόγος. Τοιγαροῦν ὡς ἀνθρώπινω γέροντι μέ-
τρα φησὶν ὁ Πατὴρ· «Λέγω ἐγὼ τὰ ἔργα μου τῷ
βασιλεῖ. » Διδασκαλίας γὰρ ἐστὶν ὑπόσχεσις ὡς διδά-
σκειται λόγων ὑφελόντι προαγαγεῖν ἡμᾶς εἰς ἔργα τὰ
τοῦ Πατρὸς τὴν εὐσεβῆ πολιτείαν διὰ τῶν Εὐαγγε-
λίων διδασκομένην. Ἐλεγε γάρ· «Ἀπ' ἐμαυτοῦ ποιῶ
οὐδέν, » etc. Reliqua enim satis conspirant.

(3) Confer titulum psalmi xxxi, ubi hanc dictio-
nem in adnotatione explicavimus.

(4) Psalmum hunc constanter Hebræi æque et
Christiani de Messia dictum affirmant. Certe et

Patris Dei processum et generationem, non tantumquam corpus e corpore, sed sine compositione, immaterialem, intellectualem, **180** seu verbum ex mente, sine ulla partitione vel divisione. Quis enim separabit a corde seu mente verbum, quod in ipsa est, et ex ipsa, semperque cum ipsa? et quidem sic separabit, ut extra ipsam omnino sit? Videtur enim quodammodo quod pronuntiatur perque linguam profertur verbum, aliud quid esse ab eructante ipso corde; sed prodiit quidem ex eo, attamen in eo est, neque alienum ab eodem est. Non enim fieri potest ut mens seu cor verbo unquam careat: neque item ut sit verbum, quin exstet ex mente atque in mente, sive in corde et ex corde (1). Igitur velut, exempli gratia, cor verbumque in Deo admittentes, mentis nostræ oculum ad ea quæ sensibiles res excedunt intendamus, Deique Verbi generationem digna Deo ratione factam credamus; quod sane Pater verbi instar ex corde eructavit. Bonum autem illud appellat, et certe rectissime, ob propositum sibi scopum. Nam quia pro mundi salute ac vita voluntariam exinanitionem pati voluit ⁴¹, pro sua congenita bonitate Deoque digna clementia, necesse erat nunc maxime boni epithetum ipsi attribuere; namque simul et lux est et vita et sapientia et virtus. Profecto, ut dixi, in excoelsitate gloriaque divinitatis Filius versatur; sed simul ac semet exinanivit, humanitatis modulum patitur. Decet autem hominem ea discere velle quæ nescit. Nam, quatenus Deus, inspirat hominum mentibus omnem boni notitiam, atque ita fiunt admonitionibus ejus sapientes.

Videsis ergo in his loquentem Filio seu jam humanato Patrem: « Dico ego opera mea regi. » Promittit enim propemodum docturum se eum, quibus uti debeat sermonibus, simul nos impellens ut illius opera æmulari velimus. Opera vero Dei dicimus religiosam vitam, et sanctarum actionum tenorem, quarum ratio ex evangelica doctrina nobis innotuit. Dixit enim Servator: « A meipso nihil facio; sed qui misit me Pater, ipse mihi mandatum dedit, quid dicam et quid eloquar ⁴². » Et rursus: « Verba, quæ ego loquor, non sunt mea, sed ejus qui misit me ⁴³. » Scribit etiam sapiens Joannes de eodem: « Qui credit in Filium, signavit Deum esse veracem: quem enim Deus misit, is verba Dei loquitur ⁴⁴. » Nam postquam, discussa legis umbra, semetipsum dixit esse veritatem, docuitque adorationem cultumque in spiritu et veri-

A τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Θεοῦ Λόγου πρόϋον, ἤτοι γέννησιν, οὐχ ὡς σῶμα ἐκ σώματος, ἀλλὰ ἀσύνθετον, ἀϋλόν τε καὶ νοστήν, ὡς λόγον ἐκ νοῦ, οὐ κατὰ μερισμὸν ἢ διαίρεσιν. Τίς γὰρ ἀποστήσει καρδίαν ἤτοι νοῦ λόγον, τὸν ἐν αὐτῷ τε καὶ ἐξ αὐτοῦ καὶ διὰ τὸν αὐτῷ; ἀποστήσει δὲ οὕτως, ὡς ἔξω γενέσθαι παντελῶς αὐτοῦ; Δοκεῖ μὲν γὰρ πως ὅ ἐν προφορᾷ καὶ διὰ γλώττης προϊέμενος λόγος, ἕτερος εἶναι τῆς παρὰ τὴν ἀναθρώπουσαν αὐτὸν καρδίαν· πρῶσις γὰρ μὴν ἐξ αὐτῆς, καὶ ἔστιν ἐν αὐτῇ, καὶ οὐκ ἄλλοτριος αὐτῆς. Οὐ γὰρ ἐνδέχεται νοῦν, ἤτοι καρδίαν, ἄλογον εἶναι ποτε· οὐτε μὴν λόγον, ὃς οὐκ ἔστιν ἐκ νοῦ καὶ εἰς νοῦν, ἤτοι καρδίαν καὶ ἐν καρδίᾳ. Οὐκοῦν ὅς ἐν πάξει πα[ρ]αβέγγματός τινος] ἐπὶ Θεοῦ δεξιόμενος καρδίαν καὶ λόγον, τὸν τῆς αὐτῶν διανοίας ὑπερβαίνωμεν ὀφθαλμὸν εἰς τὸ ἐπέκεινα τῶν αἰσθητῶν, καὶ θεοκρεπῆ τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν γέννησιν γενέσθαι πιστεύωμεν· ὃν ὡς λόγον ὁ Πατὴρ ἐκ καρδίας ἐξηραύετο. Ἀγαθὸν δὲ αὐτὸν ἀποκαλεῖ, καὶ μάλα εἰκότως, ἐν τῇ μάλιστα τῷ προκειμένῳ σκοπῷ. Ἐπειδὴ γὰρ τῆς τοῦ κόσμου σωτηρίας ἕνεκα καὶ ζωῆς εἰλετο παθεῖν τὴν ἐκούσιον κένωσιν, ἐξ ἡμερότητος ἐμφύτου καὶ γαῖανότητος τῆς θεοπροποῦς, ἀναγκαῖον ἦν ἀγαθὸν ἀμαρτάνεσθαι νυνὶ μάλιστα, καίτοι καὶ φῶς ὄντα καὶ ζωὴν καὶ σοφίαν καὶ δύναμιν. Ὡς ἡδὴ δὲ προσηρημένης διὰ τοῦ προλαβόντος στίχου τῆς ἀφράστου γεννήσεως τοῦ Μονογενοῦς, ὁ περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως εἰσφέρεται λόγος· ἔστι μὲν γὰρ, ὡς ἔφην, ἐν ὑπεροχῇ καὶ δόξῃ θεότητος ὁ Υἱός· ἐπειδὴ δὲ [δὲ] ἀπαξ κατέβηκεν αὐτὸν, τῶν τῆς ἀνθρωπότητος ἀνέχεται μέτρων. Ἐοικὸς δὲ ἀνθρώπῳ τὸ διδασκῶς ἔχειν ἄπερ οὐκ οἶδεν. Ἡ γὰρ θεὸς εἰς νοῦν ἐνέχει τὴν παντὸς εἰδήσιν ἀγαθοῦ, ἥγουν . . . παραινέσεις ἀποτελοῦσιν σοφούς.

Ἄθρει δὲ οὖν ἐν τούτοις, ὥσπερ ἐν ἐνανθρωπήσειντος τοῦ Υἱοῦ, λέγοντα τὸν Πατέρα· « Λέγω ἐγὼ τὰ ἔργα μου τῷ βασιλεῖ. » Μόνον γὰρ οὐχὶ καθυπερχνεῖται διδάσκειν αὐτὸν ὅποιοις τινα κεχρήσεται λόγους, ἐμυδιάζων ἡμᾶς εἰς τὸ δρᾶν ἐθέλειν τὰ ἔργα αὐτοῦ. Ἔργα δὲ Θεοῦ εἶναι φεμὲν τὴν εὐσεβῆ πολιτείαν, καὶ τῶν ἀγιοπροπτῶν ἀνδραγαθημάτων τὴν δύναμιν, ἢ διὰ τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων γέγονεν ἡμῖν ἐμφανής. Ἐφασκε γὰρ ὁ Σωτὴρ· « Ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ ποιῶ οὐδὲν, ἀλλ' ὁ πέμψας με Πατὴρ. οὗτός μοι ἐντολὴν δέδωκε τί εἰπω καὶ τί λαλήσω. » Καὶ πάλιν· « Τὰ ῥήματα ἃ ἐγὼ λαλῶ, οὐκ ἔστιν ἐμὰ, ἀλλὰ τὰ πέμψαντός μου. » Γράφει δὲ καὶ ὁ σωτὴρ· Ἰωάννης περὶ αὐτοῦ, ὅτι· « Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱόν, ἐσφράγισεν ὅτι ὁ Θεὸς ἀληθὴς ἔστιν· ὃν γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεός, τὰ ῥήματα τοῦ Θεοῦ λαλεῖ. » Ἐπειδὴ γὰρ παρσάμενος τὴν ἐν νόμῳ σκάν, αὐτὸν ἐπὶ

⁴¹ Philipp. ii, 7. ⁴² Joan. xii, 49. ⁴³ Joan. vii, 16.

Cosmas Indicopleustes *Topogr. Christ.* lib. v, ed. p. 224, tertium hunc dicit ex quatuor (nempe ii, viii, xlii, cix) quos David de Christo tantummodo, aliud nullum argumentum admiscens, scripsit: quod cæteroqui Cosmæ judicium injustis plane limitibus esse restrictum, nemo criticus plus bonusque non existimabit. Nam totum ferme psalterium a Patribus etiam vetustissimis ad Christum referri

⁴⁴ Joan. iii, 35.

videmus. Ecce autem sanctus quoque Gregorius Nyssenus eum, quem nos ex Vat. cod. edidimus, sermonem contra Arium atque Sabellium ab hoc vocabulo exorditur: *Eructavit cor meum verbum bonum. Hoc bonum Dei Verbum Arii et Achilliæ sectatores sceleratissima blasphemiam ausi sunt rem creatam factamve dicere, etc.*

(1) Confer Augustinum *De Trinitate*, lib. xi, 62.

σκεν εἶναι τὴν ἀλήθειαν, εἰδὼσθε δὲ τὴν ἐν πνεύματι A
 τε καὶ ἀληθεῖς προσκύνησιν τε καὶ λατρείαν, ὡς ἂν
 μὴ τοῖς Ἰουδαίοις παρὰ γε τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν τοῖς
 περὶ τῶν τοιούτων γίνεσθαι λόγους, τῷ προσώπῳ
 τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οἰκονομικῶς, ὡς ἔφην, ἀνατι-
 θεῖ τὰς αὐτοῦ φωνάς. Μεμνημένα δὲ, ὅτι καὶ ἐν τῷ
 ὄρει Χωρὴβ συναγερμένῳ τῷ Ἰσραὴλ ἐπαγγελίαν
 εἰδίδου Θεὸς τὴν περὶ Χριστοῦ, λέγων πρὸς τὸν ἱε-
 ράντην Μωσέα, ὅτι « Προφῆτην αὐτοῖς ἀναστήσω ἐκ
 τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν, ὥσπερ σὺ· καὶ δώσω τὰ ῥήματά
 μου ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, καὶ λαλήσει αὐτοῖς κατὰ
 πάντα ὅσα ἂν ἐντέλωμαι αὐτῷ. » Ἐφῆν δὲ πάλιν καὶ αὐτὸς
 ὁ Χριστὸς· « Ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ τὸν Υἱόν, καὶ πάντα
 δείκνυσιν αὐτῷ ὅ αὐτὸς ποιεῖ· καὶ μερίζονα τούτων
 δείξει αὐτῷ ἔργα, ἵνα ὑμεῖς θαυμάζητε. » Τὸ γὰρ
 δείκνυσθαι τὰ ἔργα τοῦ Πατρὸς τῷ Υἱῷ, οὐκ ἀπῆλ- B
 λάχθαι μὲν ἰσως φαίη τις ἂν ἀνθρωπίνης σμαρτο-
 πρεπείας, εἰκὲ γὰρ μὴ τῷ τῆς κενώσεως σκοπῷ. Εὐ
 δὲ δὴ σφόδρα βασιλέα τὸν Υἱόν· ὁ Πατὴρ ἀποκαλεῖ,
 ἵνα μὴ τῷ τῆς ἐνανθρωπήσεως μέτρῳ τὸ μυστήριον
 ἀποφῇ αὐτὸν πως δοκῇ τῆς ἐνοῦσης αὐτῷ κατὰ
 φύσιν ἀξίας καὶ τῆς κατὰ πάντων ὑπεροχῆς. Εἰ γὰρ
 καὶ γέγονεν ἐν τῇ [τῇ ἀνθρωπότητι], οὐδὲν ἦν ὡς ἐκ
 καὶ ἐν τοῖς κατὰ φύσιν ὑψώμασιν, θεοπρεπέσιν δὲ

ἢ γλῶσσά μου κάλαμος γραμματέως ὀξύ-
 γραφου.

(B f. 165 b, l f. 232) Ἐτεροῦς ἡμῖν ὁ Θεὸς καὶ
 Πατὴρ τὸν ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ κατασημαίνει Λό-
 γον. Γλῶσσαν γὰρ ἴδιαν αὐτὸν ὀνομάζει, οὐχ ὡς C
 ἑτερόν τι λαλοῦντα, πλὴν ὅτι τὰ ἐν αὐτῷ· ὁρᾷ γὰρ
 τοῦτο καὶ ἐν ἡμῖν ἡ γλῶττα τὰ εἰς νοῦν καὶ καρδίαν
 τοῖς ἔξω διαπορθεύουσα. Καὶ ὀξύγραφου δὲ κάλα-
 μόν αὐτὸν εἶναι φησιν· ὁ γὰρ τοῦ ὀξύγραφου κάλα-
 μος ὀξείως ταῖς δέλτοις ἐναποσημαίνεται τὰς τιμῶν
 φωνάς. Ὁ δὲ γὰρ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος αὐτὸ δὴ
 τοῦτ' ἐστὶν πληροί, ταῖς τῶν πιστευόντων καρδίαις νοη-
 τῶς ἐγγαράττων τὸ μέγα καὶ σοφὸν καὶ ἀληθὲς βού-
 λημα τοῦ Πατρὸς. Τί δὲ τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς, αὐ-
 τὸν ἐν Εὐαγγελίοις διασαφὲς λέγων· « Ἴνα πᾶν ὃ
 δέδωκέν μοι, μὴ ἀπολέσω ἐξ αὐτοῦ, ἀλλ' ἀναστήσω
 αὐτὸ τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. » Καὶ κατ' ἕτερον τρόπον·
 ἐγγράφει γὰρ ἡμῖν τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς τὸ ἀγα-
 θὸν καὶ εὐάρεστον. Ὁξὺς δὴ οὖν λίαν ὁ τοῦ Πατρὸς
 κάλαμος. Ὁ μὲν γὰρ νόμος ὁ διὰ Μωσέως διὰ κύκλου D
 μακροῦ καὶ περισκελῆς πολλῆς, τῆς κατὰ τὸ γράμ-
 μα φημί, ἀμυδρῶς καὶ μόλις ὑπεδύλου τὰ χρήσιμα·
 ὁ δὲ γὰρ τῶν ὁλῶν Σωτὴρ καὶ Κύριος, περιαγωγῆς
 ἀπάσης οἶχα, συντόμως ἡμῖν, ὡς ἔφην, ἀπεκάλυξεν
 τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς. Ἔστι γὰρ μεγάλη βουλή·
 Ἄγγελος. Ἐφῆν δὲ πάλιν καὶ ὁ ἑνὸς τῶν ἁγίων προ-
 φητῶν περὶ τὸν κςλκλμνών ἐν πίστει, ὅτι « Ταῖς
 ἡμέραις ἐκείναις, λέγει Κύριος, διδοὺς δώσω νόμους
 μου εἰς τὴν διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ τὰς καρδίας αὐ-
 τῶν ἐπιγράψω αὐτοὺς. » Γράφει δὲ πρὸς αὐτοὺς καὶ
 ὁ πάνσοφος Παῦλος· « Ἡ ἐπιστολὴ ἡμῶν ὑμεῖς ἐστε,
 γνωστικὴ καὶ ἀναγνωστικὴ ὑπὸ πάντων ἀν-
 θρώπων· φανεροῦμένοι ὅτι ἐστὲ ἐπιστολὴ Χριστοῦ.

tate⁴⁶; ne forte Judæis hi præter Dei voluntatem
 viderentur fieri sermones, personæ Dei Patris præ-
 denter, ut dixi, suas accommodat voces. Illud quo-
 que meminerimus, Deum in monte Horeb congregato
 Israeli denuntiassse de Christo dicentem hierophanti
 Mosi : « Prophetam eis suscitabo ex ipsorum fra-
 tribus, tanquam te : daboque verba mea ori ejus,
 qui loquetur illis quæcumque eidem mandavero⁴⁷. »
 Denique etiam Christus alicubi dicit : « Pater di-
 ligit Filium, et omnia demonstrat ei quæ ipse
 facit : quis et majora demonstrabit ei opera, ut
 vos miremini⁴⁸. » Nam quod Pater Filio opera
 ostendat, dicit fortasse aliquis non esse alienum
 ab humanæ conditionis humilitate ; certe id ex mani-
 festationis scopo congruit. Sed præclare admodum Filium
 Patrem appellat regem, ne is forte intra humanitatis
 modulum continere videatur insitæ sibi naturaliter
 dignitatis et summæ excelsitatis mysterium. Etiam
 enim factus est in terra homo, nihilo tamen minus,
 quia æternaliter genitus a rege Patre fuit, rex ma-
 net in naturali celsitudine sua, digna Deo videlicet
 et omnem creaturam superante.

βασιλέως γεννηθεὶς τοῦ Πατρὸς, μεμνήμε βασιλεὺς
 δηλονόει καὶ τοῖς ὑπὲρ πᾶσαν τὴν κτίσιν.

Vers. 3. *Lingua mea calamus scribæ velociter scri-
 bentis.*

Alio adhuc modo nobis Deus Pater natum de sua
 substantia Verbum demonstrat. Linguam enim
 suam illud appellat, non sane diversum quid lo-
 quens, sed ea quæ 200 in ipso sunt : quod quidem
 nostra quoque lingua facit, quæ latebant in mente
 et corde extra deferens. Et velociter scribentis ca-
 lamum dicit ipsum : namque hujusmodi calamus
 velociter paginis imprimit quorumlibet voces. Jam
 vero unigenitum Dei Verbum id ipsum exsequitur,
 credentium cordibus intellectualiter imprimens ma-
 gnam, sapientem veramque Patris voluntatem. Quæ-
 nam vero sit Patris voluntas, ipsum Verbum in
 Evangelii declarat dicens : « Ut omne quod dedit
 mihi Pater, non perdam ex eo, sed resuscitem illud
 in novissimo die⁴⁹. » Sed et alio modo scribit in
 nobis voluntatem Patris bonam et bene placentem.
 Est igitur velox magnopere Patris calamus. Nam
 Mosi certe lex longo circuitu multisque molestia-
 rum ambagibus, littera, inquam, creatis, exiliter et
 vix quæ frugi erant demonstrabat; universalis vero
 Servator et Dominus, sine ullo ambitu, actutum
 nobis revelavit Patris voluntatem. Est enim magni
 consilii Angelus⁵⁰. Alicubi etiam per sanctum pro-
 phetam quemdam dixit de vocatis ad fidem : « Die-
 bus illis, ait Dominus, dabo leges meas in mentem
 eorum, et in eorumdem cordibus scribam ipsas⁵¹. »
 Scribit vero ad eosdem vocatos Paulus quoque sa-
 pientissimus : « Epistola nostra vos estis, agnita
 et lecta ab omnibus hominibus ; manifestati quod
 epistola estis Christi, ministrata a nobis, et scripta
 non atramento, sed Spiritu Dei vivi⁵². » Age

⁴⁶ Joan. iv, 24. ⁴⁷ Deut. xviii, 18. ⁴⁸ Joan. v, 20. ⁴⁹ Joan. vi, 39. ⁵⁰ Isa. ix, 6. ⁵¹ Jerem. xxxi, 33.
⁵² II Cor. iii, 2.

vero, hic calamus, præterquam quod celer est et velox, excellit etiam pulchritudine præ filiis hominum. Promulgavit quidem priscis hominibus divus Moses legem per angelos ministratam : narrarunt iisdem etiam prophetæ revelationes Dei : verum enimvero pulcher demum fuit præ filiis hominum, Patris calamus. Nam quis sanctorum comparabitur Christo? Nemo omnino. Quam ob rem illa etiam in Cantico canticorum introducta sponsa, Ecclesiæ personam gerens, quanquam ei licebat sapientissimi Mosis et sanctorum prophetarum adire Scripturas, nihilominus Christi verba appetebat, aiebatque : « Ostende mihi faciem tuam, audire me fac vocem tuam ; quia vox tua dulcis, et facies tua decora ²². » Similia, ad sententiam quod attinet, dicit in secunda sua Expositione Eusebius Cæsariensis, etsi haud tantis Scripturarum testimoniis utens.

καὶ ἡ ὄψις σου ὥραία. » Τὰ ὅμοια κατὰ διάνοιαν εἶδος ὁ Καίσαρ ἐς φησὶν· εἰ καὶ μὴ μετὰ τοσούτης cognitiones soribit in nobis Spiritus, pro capacitate seu latitudine cordis nostri, plures vel minores ; perspicuus omnibus vel obscuriores, pro puritate nostræ prævio statu.

Spectosus formæ præ filiis hominum.

Cum Deus in superioribus versiculis primas partes egerit, vindicat sibi revelationem chorus prophetarum, plauditque quodammodo Patris sermonibus, suaque approbatione mysterium commendat, et divini amoris vi percitus exclamat : Quoniam tibi inest formositas præ reliquis filiis hominum, confitemur diffusam esse gratiam in labiis tuis : idcirco benedixit tibi Deus in æternum. Porro benedixit ait pro benedictum effecit. Laudamus enim incessanter, qui credidimus ; laudabitur quoque in perpetuum, cum sit Deus verus, Filiusque Dei cuncta excedentis, idemque rex gloriæ. Quod si quis dicat datum esse Fillo a Patre ut a nobis benedicatur (1), hoc velim reputet : nam sicuti, postquam factus est homo, dedit ei Pater « nomen quod est super omne nomen, ut in nomine ejus omne genu flectatur cælestium, terrestrium et infernorum, et omnis lingua confiteatur Dominum esse Jesum Christum ²³ : » ita etiam benedicti titulus a Deo datus illi dicitur, quia ab omnibus benedicatur. Atque id scilicet exinanitionis natura fert ; nam quæ Deus naturaliter habet, ea humanitus accipere dicitur (2). Sed ob aliam quoque causam oportebat Filium, hominem **201** factum, et alterum dictum Adamum, novamque in orbe constitutam radicem, a Patre benedici, quatenus homo erat, ut cessaret deinceps vis maledictionis terreno homini inflictæ, ei nempe qui prima humani generis radix fuerat, id

διακονηθεῖσα ὑπ' ἡμῶν, γεγραμμένη οὐ μέλανι, ἀλλ' Ἀ Πνεύματι Θεοῦ ζώντος. » Ἄλλ' οὗτος ὁ κάλαμος πρὸς τῷ εἶναι ταχὺς καὶ ὀξύς, ἔχει καὶ τὸ ὥρατον ἐν κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. Προσπεφώνηκε μὲν γὰρ τοῖς ἀρχαιοτέροις ὁ θεσπέσιος Μωσῆς τὸν δι' ἀγγέλων διακονηθέντα νόμον· προσελάουν δὲ καὶ οἱ προφῆται τὰ ἐξ ἀποκαλύψεως Θεοῦ τοῖς ἀρχαιότεροις· ἀλλ' ὥρατος ἐν κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων, ὁ τοῦ Πατρὸς κάλαμος. Τίς γὰρ τῶν ἁγίων ἀμιλλήσεται τῷ Χριστῷ ; Οὐδεὶς παντελῶς. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἡ ἐν τῷ Ἀσματι τῶν ἀσμάτων εἰσφερομένη νύμφη, τὸ τῆς Ἐκκλησίας φοροῦσα πρόσωπον, καίτοι προκειμενον αὐτῇ ταῖς τοῦ πατρὸς Μωσέως ἐντυγχάνειν συγγραφαῖς, καὶ ταῖς τῶν ἁγίων προφητῶν, τὸν παρὰ Χριστοῦ δεδιψῆκε λόγον· καὶ διὰ καὶ ἔφασκεν· « Δειξόν μοι τὴν ὄψιν σου, καὶ ἀκούτισόν με τὴν φωνήν σου· ὅτι ἡ φωνὴ σου ἠδύνει, πρὸς τοῖς ἡδὴ ρηθείσιν, ἐν δευτέρᾳ Ἐξηγήσει (3) Εἰ τῶν Γραφικῶν μαρτυρίας.

(A f. 246) Νοήματα δὲ ἡμῖν ἐγγράφει τὸ Πνεῦμα κατὰ τὴν ἀνάλογίαν τοῦ πλάτους τῆς καρδίας, καὶ πλεονα ἢ ἐλάττωσα, ἢ ἐμφανῇ πᾶσιν ἢ ἀμυδρότερον κατὰ τὴν προπαρασκευὴν τῆς καθαρότητος.

Ὁραῖος κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων.

(B f. 166, f. 233 b) Τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς διὰ τῶν προλαβόντων στίχων τὰ πρῶτα εἰπόντος, ἀρπάζει τὴν ἀποκαλύψιν τῶν ἁγίων προφητῶν ὁ χορὸς, καὶ οἰονεὶ ἐπικροτεῖ τοῖς τοῦ Πατρὸς λόγοις, καὶ τῇ συναίνεσει τιμᾷ τὸ μυστήριον, καλοῖον ἐκ πολλῆς ἀγαν φιλοθείας ἀναφωνεῖ· Ἐπειδὴ σοι πρόσεστιν τὸ ὥρατον ἐν κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων, ὁμιλοῦμεν ὅτι ἐξεχύθη ἡ χάρις ἐν χερίσιν σου, καὶ διὰ τοῦτο ἡλόγησέν σε ὁ Θεὸς εἰς τὸν αἰῶνα. Τὸ δὲ, ἡνελόγησεν, ἀντὶ τοῦ, ἡλόγημένον ἐπαῖησεν. Δοξολογοῦμεν γὰρ ἀκαταλήκτως αὐτὸν οἱ πιστεύσαντες· δοξασθήσεται δὲ καὶ εἰς αἶν, Θεὸς ὢν ἀληθινὸς καὶ ὕψος τοῦ ἐπὶ πάντας Θεοῦ, καὶ αὐτὸς ὑπάρχων ὁ τῆς δόξης Κύριος. Εἰ δὲ δῆ· τις λέγει δοτὸν γενέσθαι τῷ Υἱῷ παρὰ τοῦ Πατρὸς τὸ εὐλογεῖσθαι πρὸς ἡμῶν. διενθυμείσθω κάκεῖνο· ὥσπερ γὰρ, ἐπειδὴ γίγονεν ἄνθρωπος, δέδωκεν αὐτῷ ὁ Πατὴρ ἐν τῷ ὄνμα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, ἵν' ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ πᾶν γόνυ κλῖψῃ ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστός· οὕτω καὶ εὐλογητὸς [ὅτι τοῦ Θεοῦ δοτὸν αὐτῷ] λέγεται τὸ εὐλογεῖσθαι παρὰ πάντων. Καὶ τοῦτο ἐστὶν ἡ κένωσις· ἂ γὰρ ἔχει ὡς Θεὸς φυσικῶς, ταῦτα λέγεται λαβεῖν ἀνθρωπίνως. Καὶ καθ' ἑαυτὸν δὲ τρόπον ἔδει τὸν ὕψιν γενόμενον ἄνθρωπον χρηματίσαντα δευτέρον Ἀδὰμ, καὶ εἰς ῥίζαν τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς θεθέντα δευτέραν, εὐλογηθῆναι παρὰ τοῦ Πατρὸς ὡς ἄνθρωπον, ἵνα παύσῃται λοιπὸν ἡ τῆς ἀρχῆς

²² Cant. II, 14. ²³ Philipp. II, 9, 10.

(1) Videtur hæc una ex objectionibus Ariano-
rum.

(2) Animadvertite pulchram Cyrilli theologiam.

(3) Tam hoc loco, quam supra ad vers. f psalmi

xliii. videmur notitiam legere duplicis editionis, quam suæ in Psalterium explanationis Eusebius Cæsariensis fecerit, quarum unam typis impressam præstantissimus Montfauconius.

δύναμις τῆς ἐπιανεχθείσης τῷ ἐκ γῆς τε καὶ χοῦν, ἡτοὶ τῇ πρώτῃ βίβλῃ τῆς ἀνθρωπότητος, τουτέστιν Ἀδάμ. Ὡς γὰρ ἐν ἐκείνῳ γεγόναμεν ἐπάρατοι, οὕτως ἠὲ ὑλολογήθημεν ἐν Χριστῷ· πέμποντος εἰς ἅπαν τὸ γένος τὴν ὡς ἀνθρώπων δοθεῖσαν αὐτῷ χάριν. Καὶ ἐπ' αὐτῷ δὴ τοῦτω χαιρῶν ὁ Μελωδὸς ἀναφωνεῖ· « Εὐλογημένοι ὑμεῖς τῷ Κυρίῳ τῷ ποιήσαντι τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. »

Περὶ ῥωσῶσαι τὴν ῥομφαίαν σου ἐπὶ τὸν μηρόν σου, δυνατὴ, τῇ ἀραιότητι σου καὶ τῷ κάλλει σου.

(I f. 234) Ὁ Δέσποτα, φασί, πρὸς τῷ κάλλει σου τῷ ὑπὲρ πάντας καὶ ἀπαράδητον, περιῤῥωσαι καὶ ῥομφαίαν, καὶ οὐ τί που ἄλλοτριαν, τὴν σὴν δὲ μᾶλλον. Οὐδὲν γὰρ τῶν ἔξωθεν ἢ εἰσκακριμένον προσεῖναι φασιν τῷ Χριστῷ, ἀλλ' ἴδια αὐτῷ τὰ θεοπρεπῆ νοοῦν· ἂν εἰκότως. . . δυνατὸς γὰρ ἐστίν, τουτέστι τῶν δυνάμεων Κύριος· οὐ παρ' ἑτέρου τὸ δύνασθαι λαθὼν, ἀλλ' ἴδιον καὶ ἐμπεικτικὸς οὐσιωδῶς μετὰ τῶν ἐτέρων θεοπρεπιστάτων ἀξιωματίων. Ἔστι γε μὴν ὠραίος μὲν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν, καὶ τοῖς ἐπεγνωκόσιν τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ, καὶ τοῖς τῆς διανοίας ὁμμασιν καταθρεῖν δυναμένοις τὸ ἐξαίσιον αὐτοῦ καὶ ὑπερκόσμιον κάλλος. Τῷ δὲ μηρῷ τὴν ῥομφαίαν ἡρμωσμένην ἔχων, ἵνα τὰς τῶν ἀντικειμένων φάλαγγας θορυβῇ, ἣ καὶ τὰς τῶν ἀπειθούντων ἀπονοίας καταπτοῇ, δίκην αὐτοῖς καὶ κόλασιν ἀπειλῶν. Τοῦτο γὰρ που καὶ ἐτέρωθι φησιν ὁ Ἑλλάων· « Ἐὰν μὴ ἐπιστραφῇτε, τὴν ῥομφαίαν αὐτοῦ σιτιλῶσαι· τὸ τόξον αὐτοῦ ἐνέτεινεν καὶ ἠτοίμασεν αὐτὰ, καὶ ἐν αὐτῷ ἠτοίμασεν σκεύη θανάτου, τὰ βέλη αὐτοῦ τοῖς καιομένοις ἐξειργάσατο. »

Καὶ ἔντεινον, καὶ κατενοδοῦ, καὶ βασίλευε, ἔνθεν ἀληθείας καὶ πρᾶστητος καὶ δικαιοσύνης.

(A f. 248 b, B f. 167 b, I f. 235) Τὸ κατενοδοῦ, ἀντί τοῦ, Παντὸς ἀγαθοῦ πράγματος εὐθὺ μέλυνε τρέχειν τοῦς τὰ σὲ φρονεῖν ἐλεμένους, οὕτω τὴν βασιλευε τῶν κατενοδομένων. Ἐννοεῖ γε μὴν τῷ λόγῳ πλείστην τε δσπὴν ἰδεῖν ἐνοῦσαν ἀκολουθίαν. Οὐ γὰρ ἦν ὁλως ἰσχύσαι τιναὶ δι' εὐθείας ὡς περ ἔττειν ὁδοῦ πρὸς τὸ αὐτῷ δοκεῖν, ἐγκειμένου τοῦ Σατανᾶ· ταύτῃ τοι καὶ μέλα εἰκότως πρῶτον ἐντείνει· τὸ τόξον· ἔν' ἐκ μέσου γεγονότος ἐκείνου, καὶ σὺν αὐτῷ τῶν ἐτέρων, οἱ ταῖς τῶν ἁγίων εὐδοκιμήσεις ἐπιμαίνονται, θυνθηδῶσιν εὐδοῦσθαι λοιπὸν, καὶ διὰ ψιλῆς ὡς περ ἵναί τε τρίβου, μαχομένου τε καὶ ὑπαντιάζοντος οὐδενὸς, πρὸς σε τὸ χρῆναί· τῆς ὑπ' αὐτῷ βασιλείας ὑπαλθεῖν τὸν ζυγόν. Ὁρῶς οὖν ἄρα φασὶ πρῶτον μὲν τὸ Ἐντεινον, εἶτα τὸ Κατενοδοῦ, καὶ τρίτον εὐθὺς τὸ Βασίλευε. Προσεπάγουσι δὲ τὸ, « Ἐνθεν ἀληθείας καὶ πρᾶστητος καὶ δικαιοσύνης. » Πραδότητα, καθάπερ ἐγῶμαι, καὶ μὴν καὶ ἀλήθειαν καὶ δικαιοσύνην, οὐδὲν ἕτερον εἶναι λέγοντες, πλην ὅτι τὸ κήρυγμα τὸ εὐαγγελικὸν δι' οὗ γεγόναμεν ὑπὸ Χριστῷ· βασίλευσε γὰρ δι' αὐτοῦ τῆς ὑπ' οὐρανόν. Ἔστι δὲ ἀλήθεια μὲν, ὅτι τύπων ἐπέκεινα καὶ σκιᾶς

est Adamo⁵¹. Nam sicut in illo maledicti faimus (1), ita in Christo benedicti; a quo in universum genus traducta fuit ea quae ipsi, ut homini, data fuerat gratia. Qua super re gaudio elatus exclamabat Melodus: « Benedicti nos a Domino qui fecit cælum et terram⁵². »

Vers. 4. *Accingere gladio tuo super femur tuum, o potens, specie tua et pulchritudine tua.*

O Domine, aiunt, præter tuam supra omnes incomparabilem formositatem, gladio etiam accingere, haud sane alieno, sed tuo. Nihil enim alienum aut ascitum in Christo esse affirmamus, sed ejus jure credi propria quæ Deum decent... potens est enim, id est potestatum Dominus; neque aliunde potentiam accepit, sed insitam naturaliter habet, cum reliquis Deo convenientissimis ornamentis (2). Est sane formosus iis qui eum diligunt, ejusdemque adventum agnoverunt, quique mentis oculis intueri valent infinitam ejus et supermundiæ pulchritudinem. Habet autem accinctum lateri gladium, ut adversariorum phalanges terreat, aut etiam incredulorum audaciam compeecat, ultionem illis pœnamque minitans. Hoc enim alibi quoque dicit Psalmista: « Nisi conversi fueritis, gladium suum splendificabit: en arcum suum intendit paravitque; ibi mortis instrumenta disposuit; sagittas suas ardentibus effecit⁵³. »

Vers. 5. *Et intende, et prospere age, et regna, propter veritatem et mansuetudinem ac justitiam.*

Prospere age dicit, pro Jube cujuslibet boni operis rectum iter tenere eos, qui tuam doctrinam sectari decreverunt, atque ita regna super prospere agentes. Cernere autem est multam hujus sermonis connexionem atque sequelam. Nam cum nemo prorsus per viam veluti rectam ad Dei beneplacitum pergere posset, opprimente diabolo, idcirco opportunissime primo arcum intendit, ut amoto diabolo ejusque sociis, qui bonæ sanctorum voluntati adversantur, possint hi deinceps prospere agere, puraque via incedere, oppugnante ac resistente nemine, quominus regni Christi jugum subire queant. Recte ergo aiunt primo, Intende, deinde, Prospere age, mox tertio loco, Regna. Addunt etiam: « Propter veritatem et mansuetudinem ac justitiam. » Mansuetudinem, ut reor, imo etiam veritatem ac justitiam nihil aliud esse dicentes quam evangelicam doctrinam per quam Christo subjecti sumus: etenim per hanc universi orbis is regnum obtinuit. Est autem veritas, quatenus typos vincit et umbram Mosaicam, nudeque et sine involucris mysterium Christi docet. Mansuetudinem quoque nominat,

⁵¹ Galat. iii, 13. ⁵² Psal. cxiii, 24. ⁵³ Psal. vii, 14, 15.

(1) Adhuc de peccato originali.

(2) Contra Arianos de Filii vera divinitate, pro qua ubique totisque viribus Cyrillus pugnat.

quia legis caret severitate. Namque, ut Paulus ait, *« Qui Moysis legem irritam fecisset, is sine miseratione sub duorum vel trium testimonio necabatur »*. *« Allo quoque sensu evangelica doctrina mansuetudo dicitur: facit enim mansuetos qui Christo credunt, non ultiores neque iracundos, neque oculum pro oculo, pedem pro pede, manum pro manu repetentes »*; sed percutienti potius dextram maxillam, suadet aliam exhibere ⁸⁰, imitantes eum qui dixit: *« Discite a me quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris »*. *« Quod si quis etiam dicat Christo ipsi veritatem omnimodam inesse, quippe qui nullam Deo dignam qualitatem desideret, imo et summa mansuetudine iustitiae sit præditus, haud a vera interpretatione aberrabit. Nam reapse tum cætera omnia continentur evangelicis præceptis, tum etiam iustitia. His oculi sancti et irreprehensibiles efficiuntur.*

« Ἀληθὲς γὰρ καὶ ταυτὸ ἐκαστὶ γὰρ μὴν τοῖς εὐαγγελικοῖς θεσπίσμασιν καὶ ἡ δικαιοσύνη. Ὅστις γὰρ καὶ ἀμώμους ἀποτελεῖ.

202 Et deducet te mirabiliter dextera tua.

Divus Paulus mentis suæ oculum in res divinas intendens: *« O altitudo, inquit, divitiarum et sapientiae ac scientiae Dei! quam inscrutabilia sunt iudicia ejus, et investigabiles viæ ejus! Quis enim cognovit mentem Domini? aut quis consiliarius ejus fuit »*? *« Nihil enim ei prorsus deest, quominus sine dubio recteque quæ sunt assecclis suis utilia pervideat, ita ut ipse sibimet dux in omni re agenda sit. Solus quippe cuncta novit, et lux cum eo est, atque in eo sunt omnes reconditi sapientiae ac scientiae thesauri »*. Quid ergo Christo aiunt sancti? *« Deducet te mirabiliter dextera tua. »* Nam tibi quæ sunt apta mortalium salutis consideranti, nemo nostrum, nemo item coelestium, consiliarius erit: huic enim rei sola sufficit dextera tua. Neque vero his verbis diversum quid esse ab eo dicunt dexteram ejus sequi potentiam, sed dum aiunt *« dextera tua, »* sive magnificentia, nihil diversum ab eo intelligi oportet. Sic ergo etsi dextera tua, id est potentia, ab iis dicitur, ipsum solum per periphrasin desolant. Scit enim, scit, aiunt, dextera tua, quibusnam debeat gladium inferre, vel contra quos ineluctabilem arcum intendere: quibusnam item congruat prospere agere, et iugo tuo colla subicere, ut te unum confiteantur Deum et regem, Servatorem ac Redemptorem.

τίνας δὲ αὐτὸ καὶ κατενοουῖσθαι πρέπει ἂν καὶ τοῖς σοῖς ὑποφάρεσθαι ζυγοῖς, ἵνα σὲ καὶ μόνον ὁμολογῶσιν Θεόν τε καὶ βασιλέα, Σωτῆρα καὶ Αὐτρωτήν.

Vers. 6. *Sagittæ tuæ acutæ, o potens; populi sub te cadent, in corde inimicorum regis.*

Nullus Dei hostis aut superbus sub Deo procidit, sed illi potius qui per fidem subditi facti sunt. Sagittæ ergo potentes, id est Christi, sancti apostoli; inimici autem regis, id est Dei Patris, Satanas et quilibet divinis dogmatibus adversantes. Confixo itaque

⁸⁰ Hebr. x, 28. ⁸¹ Exod. xxi, 24. ⁸² Matth. v, 21 seqq. ⁸³ Matth. xi, 29. ⁸⁴ Rom. xi, 33, 34.

⁸⁵ Coloss. ii, 3.

*ἔστιν τῆς κατὰ τὸν Μωσῆα, γυμνῶς τε καὶ ἀσημασμένως τὸ Χριστοῦ μυστήριον διδάσκει. Πραδότητος δὲ πάντων· οὐ γὰρ ἔχει τὴν ἀποτομίαν τὴν ἐν γὰρ τῷ νόμῳ. Ὡς γὰρ ὁ Παῦλος· φησιν· « Ἀθετήσας τις νόμον Μωσείως, χωρὶς οἰκτιρμῶν ἐπὶ τοῖς ἢ τρεσὶν μάρτυσιν ἀποδύσκει. » Πραδότητος δὲ καὶ ἐτέρως τὸ εὐαγγελικὸν ἔστι κήρυγμα· πράους γὰρ ἀποτελεῖ τοὺς πιστεύοντας εἰς Χριστὸν, οὐκ ἀρυντικούς καὶ ὀργίλους, οὔτε μὴν ἀπαιτεῖν ἐθέλοντας ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, καὶ πόδα ἀντὶ ποδός, καὶ χεῖρα ἀντὶ χειρός, ἀλλὰ τῷ παύοντι τὴν δεξιὰν σιαγῆνα, σπέρφοντος καὶ τὴν ἄλλην· ἐπομένους τε αὐτῷ λέγοντα· « Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρὸς εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, καὶ εὐφράσεται ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν. » Εἰ δὲ δὴ τις προσεῖναι λέγοι καὶ αὐτῷ τῷ Χριστῷ σὺν τῇ ἀληθείᾳ ἐν πάσιν (οὐδὲν γὰρ ἐψευσμένον ἐν αἰσῶ τῶν θεοπερεπῶν), καὶ μὴν καὶ τὴν εἰς ἄκρον πρᾶξιν καὶ δικαιοσύνην, οὐκ ἂν ἐξω γένοιτο τοῦ εὐαγγε-
B*

Καὶ ὁδηγήσει σε θαυμαστῶς ἡ δεξιὰ σου.

(B f. 167^b, l. f. 226) Ὁ θαυμάσιος Παῦλος τὴν τῆς διανοίας αὐτοῦ ὀφθαλμὸν ἀνατείνων εἰς θεοπτεῖαν, *« Ὡς βῆθος, φησὶ, πλοῦτος, καὶ σοφίας, καὶ γνώσεως Θεοῦ! ὡς ἀνεξερευνήτα τὰ κρίματα αὐτοῦ καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ! Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου; ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο; »* Δεῖται γὰρ τὸ σύμπαν οὐδενὸς εἰς γὰρ τὸ εἰδέναι καλῶς τε καὶ ἀμωμήτως· τὸ τελοῦν εἰς θῆσιν τοῖς ὑπ' αὐτῷ γενομένοις, *« ὅτι οὐδὲν τινα ποδηγὸν εἰς ἕκαστα τῶν πρακτέων αὐτοῦ ἔχει. Μόνος τὰ πάντα γὰρ οἶδε, καὶ τὸ πῶς μετ' αὐτοῦ ἔστι, καὶ ἐν αὐτῷ πάντες εἰσιν οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ γνώσεως ἀπύκρυφοι. Τί δὲ οὖν ἄρα φαλὸν οἱ ἄγιοι τῷ Χριστῷ; »* Ὁδηγήσει σε θαυμαστῶς ἡ δεξιὰ σου. *« Εὐλόγηται γὰρ, φησὶν, τὰ εἰς κατεργασθῆναι σωτηρίας τῶν ἐκ τῆς γῆς, σύμβουλος ἔστιν τῶν κατ' ἡμᾶς, ἡγευὸς ἑταρὸς τις τῶν ἐπείκεινα παντελῶς οὐδεὶς· ἀρκέσει γὰρ πρὸς τοῦτο ἡ σὴ δεξιὰ. Καὶ οὐχ ὥς ἑταρὸν τινα παρ' αὐτὸν εἶσαν τὴν δεξιὰν αὐτοῦ, ἥτοι τὴν δύναμιν, ἐν τούτῳ καὶ ἐσημαίνουσιν, ἀλλ' οἷον ὡσαύτως λέγουσιν, ἡ δεξιὰ σου, »* Ἰσχυὸν ἡ μεγαλοπρέπεια σου, οὐχ ἑταρὸν τινα παρ' αὐτὸν οἶδε νοεῖν. Οὕτω καὶ εἰ λέγουσιν ἡ δεξιὰ, ταυτέστιν ἡ δύναμις, αὐτὸν δὲ μόνον ὡς ἐν περιφράσει σημαίνουσιν. Οἶδε γὰρ, οἶδεν ἡ δεξιὰ σου, φασὶ, τίς μὲν ἂν πρέποι τὴν ῥομφαλὴν ἐκπνεύειν, ἢ καὶ κατὰ τίνων τὸ διδάσκοντων ἐνταῖνα τῶν, C

Τὰ βέλη σου ἠκουημένα, δυνατὴ λαοὶ ὑποκύνου σου πεσοῦνται, ἐν καρδίᾳ τῶν ἐχθρῶν τοῦ βασιλέως.

(A f. 249 b) Οὐδεὶς δὲ θεομάχος ἢ ἀλαζὼν ὑποκάτω πίπτει τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' οἱ τὴν ἐκ πίστεως ὑποταγὴν καταδεξάμενοι. Βέλη οὖν τοῦ δυνατοῦ, ταυτέστι τοῦ Χριστοῦ, οἱ ἀπόστολοι· ἐχθροὶ δὲ τοῦ βασιλέως, ἡγουσιν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὁ βασιλεὺς,

καὶ ἀπλῶς οἱ τοῖς θεοῖς θόγμασιν ἀντεξάγοντες. Κατατοξευθέντος οὖν τοῦ Σατανᾶ, καὶ τρωθείσης τῆς καρδίας τῶν νοητῶν ἐχθρῶν διὰ τῶν βελῶν τοῦ δυνατοῦ, ὑποκαπετώκασαι λαοὶ ὑπὸ πόδας Χριστοῦ, καὶ τοὶς ζυγαῖς τῆς αὐτοῦ βασιλείας ὑπέπεσον καὶ ὑπετάγησαν. Οἱ γὰρ μυσταγωγοὶ πληττουσικοὺς πεπλευμένους καὶ τὸν φύσει Θεὸν οὐκ εἰδότες, πλὴν οὐκ εἰς θάνατον, ἀλλ' εἰς ἀγάπην αὐτοὺς ἀποφέροντες τὴν ἐν Χριστῷ, ἵνα ὑποκάτω πίπτουσιν αὐτοῦ, καὶ λέγουν· « Τετρωμένη ἀγάπης ἐγώ. » Εἶδες τοῦ πολέμου τὸ κατόρθωμα, τὴν προσαγωγὴν τῶν πρὸ τούτου ὑπόθεσις καὶ ρίζα.

Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεός, εἰς αἰῶνα αἰῶνος· ῥάβδος ἐκθύετης ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου.

(A f. 250, B f. 168 b, I f. 230) Ἀθροὶ τοίνυν οἱ Θεὸν τὸν ἐνανθρωπήσαντα καλεῖ, καὶ θρόνον αὐτῷ νέμει τὸν ἀνωτάτω. Θεὸς γὰρ ἦν ἐν εἰδῇ τῷ καθ' ἡμᾶς, καὶ οὐκ ἔξω γεγονὼς διὰ τοῦτο τοῦ εἶναι ὁ ἦν, μεμενηκὼς δὲ μᾶλλον ἐν ταῖς ἰδίαις ὑπεροχαῖς, καὶ τὴν τῆς ἐκθύετης ἔχων ῥάβδον. Ῥάβδος δὲ, καὶ βασιλείας σύμβολον· βασιλεὺς γὰρ ἐν δικαιοσύνῃ Χριστός. Ἐπεὶ γὰρ τις τῶν ἁγίων προφητῶν περὶ τοῦ αὐτοῦ καὶ τῶν ἁγίων μυσταγωγῶν· « Ἰδοὺ δὴ βασιλεὺς δικαίος βασιλεύσει, καὶ ἄρχοντες μετὰ κρίσεως ἄρξουσιν. » Οὐκοῦν ὡς ἐκ παραδείγματος τῶν ἐπὶ γῆς βασιλέων σηκωτοφόροι ἐλευθέρων, τὸ τοῦ λόγου γέγονε σχῆμα. Ἰστέον δὲ ὅτι καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς ῥάβδος ὀνομάσθη πολλαχῶς τῆς θεοκνεύστου Γραφῆς. Ἐπειδὴ δὲ μικτός ἐστιν ὁ περὶ τοῦ Σωτῆρος λόγος, διὰ τοῦτο τὴν φύσιν τῆς θεότητος καὶ τὴν οὐανομίαν τῆς ἐνανθρωπήσεως, πάλιν εἰς τὸ ἀνθρώπινον τοῦ Χριστοῦ ἀποδέξας ὁ Δαβὶδ ψησὶ·

Ἐγάπησας δικαιοσύνην καὶ ἐμίσησας ἀνομίαν, διὰ τοῦτο ἐχρίσθη σε ὁ Θεός, κ. τ. λ.

(B f. 168 b, D f. 125 b, I f. 230) Εὐρίσκεται παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς καίμενα τοιαῦτα πολλὰ, ὅτι Δικαίος Κύριος καὶ δικαιοσύνην ἠγάπησεν. Καὶ πάλιν· « Ἐμίσησας πάντας τοὺς ἐργαζομένους τὴν ἀνομίαν. » Καὶ πάλιν· « Ἐγὼ εἰμι Κύριος ἀγαπῶν δικαιοσύνην, καὶ μισῶν ἀρπάγματα ἐξ ἀδικίας. » Ἀρ' οὖν, εἴπερ καὶ διὰ ταῦτα λέγει μέγας ὁ Κύριος ἡμῶν, ὅτι τὴν μὲν δικαιοσύνην ἀγαπᾷ, μισεῖ δὲ τὴν ἀδικίαν, μισθὸς ἔσται τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸ μέγας; καὶ ἀρετῆς ἀνταπόδοις, ὅτι τάδε μὲν ἀγαπᾷ, μισεῖ δὲ ἐκεῖνα; Ἀλλ' οὐκ ἂν τις τοῦτο μανίῃ ποτέ. Ὡς περ οὖν ἐπὶ τοῦ Πατρὸς εὐσεβῶς νοεῖται τὰ τοιαῦτα λεγόμενα, ὡσαύτως ἐκληθεῖται καὶ ἐφ' Ἰησοῦ· πρὸς γὰρ τὸ ἀρχέτυπον ἡ εἰκὼν, καὶ τὸ ἀρχέτυπον πρὸς τὴν εἰκόνα. Εἴτε ἔπειδὴ, ψησὶ, Θεὸς ὢν πλημμελεῖν οὐκ οἶσθα (δικαιοσύνην γὰρ ἀγαπᾷ, καὶ ἀποστρέφει ἀνομίαν, ἄβυσσος, ἢ οὕτως εἴπω, τὴν αὐτοῦ φύσιν ἔχων πονεῖ πονηρῶ), εἰ διὰ τοῦτο ἔχρισέν σε ὁ Θεός, ὁ Θεός σου. Ὁ Κέχρισται γὰρ εἰς ἀρχιερεῖαν καὶ ἀπόστολον τῆς ὁμολογίας ἡμῶν, γενόμενος ἀνθρώπος· ὁ Ἰησὺς, ἢ ἡμᾶς προσαγάγῃ τῷ

A Satana, vulneratoque spiritualium inimicorum corde potentis sagittis, prociderunt populi ad Christi pedes, et iugo regni ejus subjecta colla obtulerunt. Nam sacri magistri feriunt quidem errantes verumque Deum ignorantes, non tamen eos leto dant, sed Christi amori, ut sub eo concidant, dicantque : « Vulnerata amore ego sum ». Viden' pulchrum belli successum, illorum scilicet qui antea resistebant conciliationem? Namque hujusmodi casus, ascensionis origo fit et instrumentum.

στασιαζόντων; Ἡ γὰρ πρόσπεσις αὕτη ὑψους ἐστὶν

Vers. 7. *Thronus tuus, Deus, in saeculum saeculi; virga aequitatis virga regni tui.*

B Animadvertite igitur, quod Deum appellat illum qui humanatus est, ei que celsissimum thronum attribuit. Deus enim erat in specie humana (1), neque ex hac ab eo, quod erat, exciderat; sed in sua potius sublimitate manebat, virgam insuper recititudinis habens. Virga vero, regni quoque symbolum est; nam regnat cum justitia Christus. De hoc et de doctoribus sanctis dixit quidam sanctus propheta : « Ecce rex justus regnabit, et principes cum judicio imperabunt ». Itaque a terrenorum regum exemplo qui sceptris gestare solent, sermo figuratur. Sciendum est autem Christum ipsum saepe virgam nuncupari in divina Scriptura. Quia vero mistus sermo de Christo esse solet, propter divinam nempe naturam et incarnationis dispensationem, ideo rursus ad Christi humanitatem respiciens David ait :

Vers. 8. *Dilexisti justitiam et odisti iniquitatem; propterea unxit te Deus, etc.*

Apud divinam Scripturam multa hujusmodi conperiuntur de Deo Patre dicta, nempe : Justus Dominus, et justitiam dilexit. Et rursus : « Odisti omnes operantes iniquitatem ». Denique : « Ego sum Dominus *jeusotam diligens*, et injustas rapinas odio habens ». Ergone, quoniam idcirco dicit magnus Dominus, quia justitiam diligit et odit iniquitatem, mercedis loco Deo Patri continget magni titulus? sietque ei virtutis remunerationis, propterea quod haec diligit, illa odit? Nemo, inquam, ita insaniat. Sicut ergo de Patre haec pie intelliguntur dicta, ita de Filio quoque dicta credantur : namque ad archetypum imago, archetypum vicissim ad imaginem refertur. Deinde, quia, inquit, upote Deus, peccare ne scis, justitiam enim diligit et aversaris iniquitatem, inaccessam malitiae, ut ita dicam, naturam habens, « propterea unxit te Deus, Deus tuus : » Unctus fuit enim Filius in pontificem et apostolum confessionis nostrae, quo tempore factus est homo, ut nos ad Deum Patrem adduceret fidei erga ipsum odore fragrantem. Jam vero ungitur oleo

¹ Cant. v, 8. ² Isa. xxxii, 1. ³ Psal. x, 8. ⁴ Psal. v, 7. ⁵ Isa. lxi, 8. ⁶ Hebr. iii, 2.

(1) Perfecta Domini nostri Jesu Christi definitio contra Arium.

lætitia; ut de sancti Spiritus gratia cogitemus, quæ nos ad alacritatem perpetuamque lætitiā transfert. Nam etiamsi in Christo id factum dicitur, res tamen dispensationis mysterio abundat. Est enim sancti Spiritus dator Filius, quia ipsi naturaliter quicquid Pater habet inest. Recepit autem humanitus Spiritum ipse quoque nobiscum, cum apud nos versaretur, haud sane quidquam sibi adjungens, quatenus Deus Verbumque intelligitur, sed in seipso apprime humanæ naturæ exhibens lætitiæ Spiritum. Ubi enim est divinæ naturæ participatio, et adoptionis gratia, et vitæ æternæ in cœlesti regno promissio, ibi sine dubio versatur lætitiā. Verumtamen præ consortibus suis unctus fuit Christus: nos enim arrham tantummodo Spiritus in nobis recepimus; ut autem Paulus dicit ⁴⁴, omnis plenitudo divinitatis in Christo intelligitur (1) corporaliter. Quamobrem sancti homines aiunt, haud partim dari ab eo Spiritum, sed cōfidentur potius ex plenitudine ejus se accipere ⁴⁵.

Quandōnam vero unctus fuit Christus? Tum scilicet cum in columbæ specie venit Spiritus super eum ⁴⁶. Tunc nomen etiam novum recepit, juxta prophætæ oraculum ⁴⁷. Dixit enim eum fore appellandum nomine novo, quod ei Dominus imponet. Namque antequam fieret homo, simplex carensque carne Verbum nuncupabatur, prout Deum decet, lux, vita, et similibus titulis. Post incarnationem autem, cujus dispensatio susceptæ unctionis vi continetur, unctus jam a Patre novum nomen recipit, id est dicitur Christus (2). Is enim quanquam aliis, utpote Deus, sanctitatis est dator, nobiscum sanctificatur secundum humanitatem, in quam gratia cadit, et sanctificatio carnis suapte quidem natura non sanctæ, sed quatenus tantummodo Deum participat. Discipulos vero fratres appellavit ⁴⁸, et consortes sibi fecit. Sanctificat enim Deus, suo ungens Spiritu, illos qui facti sunt sui participes per fidem.

Vers. 9. *Myrrha et stacte et casia a vestimentis tuis, a domibus eburneis, ex quibus delectaverunt te filii regum in honore tuo.*

Vestimenta Christi existimandi sunt familiares ejus, ac veluti adhærentes et stipatores, per fidem et sanctificationem et spiritalem necessitudinem. *Domus eburneas* hoc loco dicit Ecclesias. Nam Græce βάρεις dicitur quævis turris: elatas vero esse turrium instar Ecclesias dicimus Christi vi ac gratia;

⁴⁴ Coloss. ii, 9. ⁴⁵ Joan. i, 16. ⁴⁶ Matth. iii, 16. ⁴⁷ Isa. lxii, 2. ⁴⁸ Matth. xxviii, 10; Joan. xx, 17.

(1) Ita Cyrillus Græce vocatur. Vulgo tamen Græci et Latini inhabitat.

(2) De Christi nomine paria dicit Cyrillus in capitulis *De incarnatione*, quæ nos edidimus, cap. 30. Similiter idem Cyrillus initio *Scholorum de incarnatione*. Aubert t. v, part. i, p. 779.

(3) Vides testimonium satis idoneum Cyrilli de processione Spiritus sancti etiam a Filio. Respicit enim ad Joan. xv, 26: 'Ο παράκλητος ὃν ἐγὼ πέμψω

Θεῷ καὶ Πατρὶ τὴν εἰς αὐτὸν αἰστὴν ἐκδιδοῦντα. Χρίσται δὲ τῷ ἁλίσκῳ τῆς ἀγαλλιᾶσεως, ἵνα τὴν εἰς τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐννοήσωμεν χάριν, πρὸς εὐδομίαν ἡμᾶς καὶ ἀγαλλίασιν ἀναφέρουσιν διηγεῖται. Εἰ γὰρ καὶ ἐπὶ Χριστῷ πεπράχθαι λέγεται, ἀλλ' οἰκονομίας ἦν τὸ χρέμα μετόν. Ἔστι μὲν γὰρ ὁ Υἱὸς, τοῦ ἁγίου Πνεύματος χορηγός· ἐνεσι γὰρ αὐτῷ φυσικῶς πάντα τοῦ Πατρὸς (3). Δέχεται δὲ ἀνθρωπίνως μεθ' ἡμῶν τὸ Πνεῦμα καὶ αὐτὸς, ὅτε γέγονε καθ' ἡμᾶς, οὐχ αὐτῷ τι προστιθεὶς καθ' ὃ νοεῖται καὶ θεὸς καὶ Λόγος, ἀλλ' ἐν αὐτῷ καὶ πρώτῳ τῇ τοῦ ἀνθρώπου φύσει προσενῶν τὸ τῆς ἀγαλλιᾶσεως Πνεῦμα. Ὅπου γὰρ θείας φύσεως μέθεξις, καὶ χάρις υἱοθεσίας, καὶ ζωῆς ὑπόσχεσις τῆς εἰς μακρὸν αἰῶνα καὶ οὐρανῶν βασιλείαν, ἐκαὶ πᾶσι πάντως τὸ ἀγαλλισθῆναι ἐστίν. Πλὴν παρὰ τοὺς μετόχους αὐτοῦ κεχρίσται Χριστός· ἡμεῖς μὲν γὰρ τὸν ἀβραάμωνα τοῦ Πνεύματος ἐν αὐτοῖς ἐσχέκαμεν· ὡς δὲ ὁ Παῦλος φησι, πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος ἐν Χριστῷ νοεῖται σωματικῶς. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐκ μέρους αὐτὸν διδόναι φασὶ τὸ Πνεῦμα οἱ ἅγιοι, ὁμολογοῦσι δὲ μᾶλλον ὅτι ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ λαμβάνουσιν.

(A f. 250 b) Πότε δὲ ἐχρίσθη ὁ Χριστός; Ὅτι ὡς ἐν εἰδει περισσεύς τὸ Πνεῦμα ἦλθεν ἐπ' αὐτόν. Τότε καὶ τὸ καινὸν ὄνομα ἰδέξατο, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν. Ἐφη γὰρ ὅτι καὶ καλέσονται τὸ ὄνομα αὐτοῦ τὸ καινόν, ὁ Κύριος ὀνομάσει αὐτῷ. Πρὸ μὲν γὰρ τῆς ἐνανθρωπήσεως γυμνὸς ἔτι καὶ ἀσαρκὸς ὁ λόγος ὢν, θεοπρεπῶς ὀνομάζετο φῶς καὶ ζωὴ καὶ τὰ τοιαῦτα. Μετὰ δὲ τὴν ἐνανθρώπησιν, ἥς τὴν οἰκονομίαν ἢ τοῦ κεχρίσθαι δύναμις εἰσφέρει, ὡς κεχρισμένος ἦδη παρὰ τοῦ Πατρὸς τὸ καινὸν ὄνομα δέχεται, τοιούτως τὸ Χριστός. Αὐτὸς γὰρ ὢν ὁ τοῖς ἄλλοις ἁγιασμοῦ χορηγὸς ὡς θεός, μεθ' ἡμῶν ἀγιάζεται κατὰ τὸ ἀνθρώπινον· περὶ δὲ καὶ ἡ χάρις, καὶ τῆς σαρκὸς ὁ ἁγιασμός, τῆς οὐ κατὰ φύσιν ἁγίας, ἀλλ' ὡς ἐν μεθέξει τῇ παρὰ Θεῷ. Τοὺς δὲ μαθητὰς ἀδελφοὺς ὠνόμασε, καὶ μετόχους αὐτοῦ καταστήσατο. Ἀγιάζει γὰρ ὡς θεός, τῷ ἰδίῳ καταχρίων Πνεύματι τοὺς ἐν μεθέξει γεγονότας αὐτοῦ διὰ πίστewς.

Σμύρνα καὶ σταχὲ καὶ κασία ἀπὸ τῶν ἱματίων σου, ἀπὸ βάρειν ἐλεφαντίνων, ἐξ ὧν ἠθροῦν σε θυγατέρες βασιλέων ἐν τῇ τιμῇ σου.

(E f. 83, I f. 259 b) Τμάτια Χριστοῦ νοητέον τοὺς ἐγγὺς αὐτοῦ γεγονότας, καὶ οἶονε πως ἐν χρῶ καὶ περὶ αὐτὸν, διὰ τὴν πίστewς καὶ ἁγιασμοῦ καὶ οἰκονομίας τῆς πνευματικῆς. Βάρεις γὰρ μὴν ἐλεφαντίναι; τὰς Ἐκκλησίας ἐν τοῦτοις φασί. Βάρεις μὲν γὰρ καλεῖται πύργος ἅπας· πεπιργῶσθαι δὲ φάμεν τὰς

ὁμῖν παρὰ τοῦ Πατρὸς, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται. Etenim si ibi solet debetque intelligi æterna a Patre processio in verbis qui a Patre procedit, ex Filio quoque eadem processio ibidem intelligenda est, quia Cyrillus hic dicit inesse naturaliter Filio quicquid habet Pater. Mire sæpe, de sanctissima præsertim Trinitate, in hoc commentario Cyrillus theologei.

Ἐκκλησίας τῇ τοῦ Χριστοῦ δυνάμει καὶ χάριτι· τεθει-
 λώονται γὰρ ἐπὶ τὴν πέτραν. Ἐλεφαντίναις δέ,
 ντι τοῦ λαμπρὰς καὶ τιμὰς καὶ περικαλλεστάτας·
 ντι γὰρ καὶ τοῦτο αὐταῖς, καθάπερ ἀμέλει καὶ
 υἷς ἐξ ἐλέφαντος κατασκευασμένοις τῶν σκευῶν.
 ἔστι δὲ αἱ ἐξ ἐλέφαντος βάρεις, καὶ βασιλέων εἰσι
 θυγατέρες. Πῶς ἢ τίνα τρόπον; Υἱοὶ γὰρ ὄντες τῆς
 βασιλείας οἱ θεοπέσοι μαθηταί, ὀνομάζοντο ἂν καὶ
 βασιλεῖς εἰκότως. Γεγόνασι δὲ καὶ πατέρες τῶν Ἐκ-
 κλησιῶν· ἐγέννησαν γὰρ αὐτάς τοῦ Εὐαγγελίου
 καὶ τῶν ἱερῶν κηρυγμάτων. Τοῦτο γὰρ φησι καὶ ὁ
 ἀκαχάριος Παῦλος· « Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ διὰ τοῦ
 Εὐαγγελίου ἐγὼ ὑμᾶς ἐγέννησα. » Οὐκοῦν ἀπὸ τῶν
 ἱματίων σου, καὶ ἀπὸ τῶν βάρειν τῶν ἐλεφαντίνων,
 τοῦτέστι τῶν περικαλλεστάτων ἐκκλησιῶν, ἐκδίδο-
 ται σμύρνα καὶ στακτή καὶ κασία, τοῦτέστι τρόπος
 ἔκπας εὐωδίας πνευματικῆς. Τοῦτοις γὰρ σε τοῖς
 ἀρώμασιν, ἦτοι ταῖς νοηταῖς εὐοσμιαῖς, αἱ τῶν βα-
 σιλέων ἠὲ φράναν θυγατέρες ἐν τῇ τιμῇ σου, τοῦ-
 τέστιν ἐν καιρῷ καθ' ὃν ἔδει τιμηθῆναι σε παρ' αὐτῶν.
 Ὅτε γὰρ κέκληνται, τότε καὶ τετιμῆκασιν. Ἰστέον
 δὲ ὅτι, κατὰ γε τὸν Μωσέως νόμον, ἡ τοῦ ἁγίου ἐλαίου
 σύνθεσις, ὅφ' οὗ καταχρῶντο καὶ ἡ σκηνὴ καὶ σκευὴ
 ὀνομασμένων ἀρωμάτων ἐδέχτο τὴν κατασκευὴν.

Παρέστη ἡ βασίλισσα ἐκ δεξιῶν σου.

(B f. 171, l f. 241) Τὰς κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμέ-
 νην Ἐκκλησίας, μίαν νῦν ὀνομάζει, διὰ τὸ ἐνὸς εἶναι
 Δεσπότην καὶ μίαν εἶναι τὴν πίστιν ἐν αὐταῖς, ἐν
 τα ὁμοίως τὸ σωτήριον βάπτισμα. Οὐ γὰρ μερίζονται
 πρὸς διχόνοιαν· ὥστε καὶ ἀναριθμήτους οὖσας, μίαν
 εἶναι τε καὶ ὀνομάζεσθαι.

Ἄκουσον, θυγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς
 σου.

(B f. 171, l f. 241) Μυσταγωγοῦσι τὴν βασιλίδι
 καὶ σοφωτάτην ἀποτελεῖν σπουδάζουσιν οἱ νυμφαγω-
 γοί, καὶ τὰ δι' ὧν ἔσται τῷ νυμφῷ θυμηρεστάτη
 παραφωνοῦσιν αὐτῇ. Πρόεισι γε μὴν ἐν κόσμῳ τῷ
 δέοντι καὶ νῦν ὁ λόγος αὐτοῖς. Δεῖ γὰρ πρῶτον ἡμᾶς
 ἀκοῦσαι, πυνθεσθῆναι εἰς οὓς δέξασθαι τὸ λαλούμενον,
 καὶ ἀνασχέσθαι μυσταγωγίας· εἰδ' οὕτως ἐν κατα-
 νοήσει γενέσθαι τῶν εἰρημένων· κατακλίνεσθαι τὸ
 οὖς μετὰ τοῦτο, τοῦτέστιν προσκομίσαι λοιπὸν τὸ εἰς
 ἅπαν εὐήκοον. Θυγατέρα γε μὴν καλοῦσι τὴν Ἐκ-
 κλησίαν, ὅτε δὴ δὲ αὐτῶν προσκεκοσμημένην τῷ
 ἁγίῳ καὶ ἐξ οὐρανῶν νυμφῷ, τοῦτέστι Χριστῷ.
 Θεοῦ γὰρ γεγονῆαι συνεργοὶ Θεοῦ διάκονοι, καταλλάσσοντες αὐτῷ διὰ τῆς πίστεως καὶ τοῦ ἁγίου βα-
 πτίσματος τὴν ὑπ' οὐρανῶν.

Καὶ ἐκκλῖθον τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ
 πατρὸς σου· καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ
 κάλλους σου· ὅτι αὐτός ἐστιν κύριός σου·
 καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ.

(l f. 241 b) Ἐν τούτοις εὐ μάλα καὶ ἐναργῶς τὴν
 ἐξ ἰδνῶν Ἐκκλησίαν ὡς τῶν ἁγίων προφητῶν αἰνίτ-
 τεται λόγος. Οὐ γὰρ ἂν εἶπεν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον

A sunt enim super petra fundatæ⁷¹. Eburnæ demum
 dicuntur, id est splendide, pretiosæ, pulcherrimæ :
 hæc quippe insunt iis dotes, cujusmodi et confectis
 ex ebore vasis. Hæc autem ex ebore ædificia, filia
 quoque regum dicuntur. Cur, quave ratione? Fili
 nimirum regni cum essent divi discipuli, jure me-
 ritoque reges quoque appellari queunt. Jam hi Pa-
 tres sunt Ecclesiarum, quas per Evangelium sacras-
 que prædicationes genuerunt. Namque hoc beatus
 quoque Paulus dicit : « Etenim in Christo Jesu per
 Evangelium ego vos genui⁷². » Ex 204 vestimentis
 itaque tuis, et ex ædificiis eburneis, id est, ex eccle-
 siis pulcherrimis, effluit myrrha et stacte et casia,
 id est, odorum spiritualium omne genus. His enim
 aromatibus, sive spiritualibus odoramentis, regum
 filia te delectarunt in honore tuo, id est, tempore
 quo te honorari ab ipsis oportebat. Nam cum voca-
 tæ fuerunt, tunc et honorarunt. Porro sciendum
 est, ex legis Mosaicæ præscripto, sacri olei compo-
 sitionem, quo ungebantur tabernaculum, sacra vasa,
 et vocati ad ministerium homines, ex prædictis aro-
 matibus confici solitam.

τὰ ἱερὰ καὶ οἱ καλούμενοι πρὸς ἱερουργίαν, διὰ τῶν

Vers. 10. Astitit regina a dexteris tuis.

Dispersas per universum orbem Ecclesias, nunc
 unam appellat, propterea quod ad unum Dominum
 pertinent, unam habent fidem, unumque pariter sa-
 lutarem baptismum. Non enim ambiguitate dogma-
 tum scinduntur; ita ut, quamvis sint innumeræ, una
 tamen appelletur (1).

Vers. 11. Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam.

Reginam erudiunt, et sapientissimam efficere sat-
 agunt pronubi, et quæcunque eam jucundissimam
 sponso redditura sint, eidem occidunt. Atque horum
 sermo debito ordine hic procedit. Nam primo nos
 oportet audire, id est loquentem admittere, ejusque
 doctrinam patienter auscultare, mox audita consi-
 derare : post hæc inclinare aurem, id est exhibere
 deinceps omnimodam obedientiam. Filiam vero vo-
 cant Ecclesiam, utpote ab ipsis exornatam superno
 cælestique sponso, id est Christo. Etenim Deo co-
 operantur Dei ministri, dum ei per fidem sacramque
 baptismum universum orbem reconciliant.

Vers. 12, 13. Et obliviscere populum tuum, ac do-
 mum patris tui; et concupiscet rex decorem tuum,
 quia ipse est dominus tuus. Et adorabunt eum.

His verbis apte admodum et perspicue Ecclesiam
 ex gentibus congregatam inuult prophetarum sermo.
 Non enim dixisset Spiritus sanctus Israelitis verba :

⁷¹ Matth. xvi, 18. ⁷² I Cor. iv, 15.

(1) Hoc il animadvertant qui nostris etiam tem-
 poribus, proh pudor ! Ecclesias in nationes dividere

impie student; nec dogmata omnia, sed partim tan-
 tummodo, communia esse vellent.

« Obliviscere populum tuum et domum patris tui : » A τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ τὸ, « Ἐπιλάβου τοῦ λαοῦ σου καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου » τοῖς δ' ἐξ ἐθνῶν προσ-
 accedentibus autem ad fidem ethnicis merito dicun-
 tur ; quandoquidem insipientes eramus et iræ filii,
 patrem diabolium habentes, cunctusque populus no-
 ster atheus erat et idololatra. Quia ergo ex his con-
 flata est per orbem Ecclesia, jure sermo ad ipsam
 dirigitur : « Obliviscere populum tuum, et domum
 patris tui. » [Ita olim et ad Abrahamum dictum est :
 « Egredere de terra tua, et de cognatione tua, et de
 domo patris tui,] et veni in regionem quam tibi sum
 monstraturus⁷³. » Observatur adhuc apud nos con-
 suetudo hæc, ut qui ad veritatis cognitionem con-
 vertuntur, oblivisci quodammodo domum prioris
 patris, et proprium populum debeant. Nam ingres-
 sos ad salutarem baptismum, et deinde ad occiden-
 tem conversos, clamare admonemus : « Abrenuntio
 tibi, Satana, et omnibus operibus tuis, et cunctis
 angelis tuis, et omni pompæ tuæ, et universo cultui
 tuo. » Jam quam mercedem Christi filia his per-
 actis sit consecutura, mox docet Psalmista dicens :
 « Et concupiscet rex decorem tuum, quia ipse est
 dominus tuus. » Si purificata, inquit, oblivioni tra-
 dideris priora mala, et naturalem animæ pulchritu-
 dinem qua ad Dei imaginem fueras creata, recepe-
 ris, dilectum Dei Filium habebis amatorem : ipse
 enim rex magnus formam tuam appetet : non dedi-
 gnabitur tuus esse Dominus, quanquam omnium sit
 rex sanctorum. Jamvero pro « Adorabunt eum, »
 Aquilas « Et adoravit eum » interpretatus est ; Sym-
 machus autem : « Et adora eum » dignam te adorandi
 ejus exhibens ; quibus verbis illam ad auscultandam
 invitat. — Alii aiunt sic eam vocari secundum pro-
 gnosim.

αὐτοῦ προσκυνήσεως, προσκαλούμενος δὲ αὐτὴν ἐπὶ
 αὐτὴν καλεῖσθαι φασιν.

205 Vers. 14. *Omnis gloria filiae regis ab intus
 in fimbriis aureis.*

Reconditus, inquit, Ecclesiae ornatus est intra
 mentem et cogitatum. Fimbriae seu catenulae variae
 sunt virtutes, quas veluti collo gestat sanctorum
 multitudo.

Vers. 17. *Pro patribus tuis nati sunt tibi filii ; con-
 stitues eos principes super omnem terram.*

Intelliges etiam sic. Olim quidem regnabant Hie-
 rosolymis de Judæ tribu principes ; sed tamen ju-
 dicando præpositi erant ii qui sancto tabernaculo
 ministrabant : « Labia enim, inquit, sacerdotis con-
 servabunt iudicium, et legem requirunt de ore ipso-
 rum⁷⁴. » Postquam vero umbra submota et spiri-
 tualis cultus illucescente splendore, jam mundo opus
 erat iudiciis splendidioribus, vocati ad id sunt

⁷³ Gen. xii, 1. ⁷⁴ Malach. ii, 7.

(1) Merito tenax sacræ antiquitatis Ecclesia con-
 servat adhuc in ritualibus libris, et in quotidiana
 praxi solemnes has inter administrandum bap-
 tismum proclamationes.

(2) Peregrinam codicis Alex. nunc Vat. lectionem
 Ἐσδῶν pro Ἐσδθεν non habet in suo commentario

τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου. » τοῖς δ' ἐξ ἐθνῶν προσ-
 ιοῦσιν ταῦτα ἂν λέγοιτο εἰκότως, ἐπειδὴ ἡμεῖς
 ποτε ἀνόητοι καὶ τέκνα ὀργῆς, πατέρα τὸν διάβολον
 ἐπιγραφόμενοι, λαὸς τε ἡμῶν ἦν πᾶς τε ἄθεος καὶ
 εἰδωλολάτρης. Ἐπεὶ οὖν ἐκ τοιούτων μεταβέβηται
 ἡ ἐπὶ γῆς Ἐκκλησία, εἰκότως ὁ λόγος προσφωνεῖ
 φάσκων αὐτῇ. « Ἐπιλάβου τοῦ λαοῦ σου καὶ τοῦ
 οἴκου τοῦ πατρὸς σου. » Οὕτω ποτὲ καὶ τῷ Ἀβραάμ
 ἐλέγετο. « Ἐξέλθε ἐκ τῆς γῆς σου καὶ ἐκ τῆς συγ-
 γενείας σου, καὶ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου, καὶ
 δεῦρο εἰς γῆν ἣν ἂν σου δείξω. » Τετήρηται δὲ καὶ
 εἰς δεῦρο παρ' ἡμῖν, τὸ χρῆναι τοὺς ἐπιστρέφοντας
 εἰς τὴν τῆς ἀληθείας ἐπίγνωσιν, ἐπιλανθάνεσθαι τρέ-
 πον τινὰ τοῦ οἴκου τοῦ πρώτου πατρὸς καὶ τοῦ λαοῦ
 αὐτοῦ. Εἰσιόντας γοῦν ἐπὶ τὸ σωτήριον βάπτισμα,
 εἶτα στραφέντας πρὸς θυσιὰς, βοῶν ἀναπιθόμεν. «
 Ἀποτάσσομαι σοι, Σατανᾶ, καὶ πᾶσι τοῖς ἔργοις
 σου, καὶ πᾶσι τοῖς ἀγγέλοις σου, καὶ πάσῃ τῇ κοίτῃ
 σου, καὶ πάσῃ τῇ λατρείᾳ σου (1). Ὅποιον δ' ἔξει
 μισθὸν ἡ Χριστοῦ θυγάτηρ ταῦτα ποιοῦσα, ἐξῆς παρ-
 ἴστησι λέγων. « Καὶ ἐπιθυμῆσαι ὁ βασιλεὺς τοῦ
 κάλλους σου, ὅτι αὐτὸς ἐστὶν κύριός σου. » Ἐὰν γὰρ,
 φησὶν, καθαρθεῖσα λήθην ποιήταιο τῶν προτέρων
 κακῶν, καὶ τὸ φυσικὸν κάλλος τῆς ψυχῆς τὸ κατ' εἰ-
 κόνα Θεοῦ πεποιημένον ἀναλαβοῦσα, τὸν ἀγαπητὸν
 τοῦ Θεοῦ ἔξει ἐρώμενον· αὐτὸς γὰρ ὁ μέγας βασιλεὺς
 ἐπιθυμῆσαι τοῦ κάλλους σου· οὐκ ἀπαξιώσει [cod.
 ἀξιώσει] τὴν Κύριός σου χρηματίζειν, καίπερ ὅτι
 πάντων τῶν ἁγίων αὐτοῦ βασιλεὺς. Ἀντὶ δὲ τού-
 τῃ Προσκυνήσουσιν αὐτῷ, ὁ μὲν Ἀκύλας, καὶ προσ-
 εκύνησεν αὐτῷ, ἐρμήνευσεν· ὁ δὲ Σύμμαχος, καὶ
 προσκύνει αὐτόν· ἄξιον σεαυτὴν παραστήσασθαι τῆς
 τῆν ἀκράσιν. — Ἐταρᾶι δὲ κατὰ πρόγνωσιν οὕτω

Πᾶσα ἡ δόξα τῆς θυγατρὸς τοῦ βασιλέως ἔστω
 θεῶν (2) ἐν χρυσσοῖς χρυσοῖς.

(A f. 253) Κρυπτὸς, φησὶν, ὁ κόσμος τῆς Ἐκκλη-
 σίας εἰς νοῦν καὶ διάνοιαν. Κροσσὸι δὲ, εἰς τὴν οὐρανὴν
 αἱ πολυεῖδεις ἀρεταί, μονονοῦχ καὶ ἀπληρῆται τῆς
 τῶν ἁγίων πληθούς.

Ἀντὶ τῶν πατέρων σου ἐγεννήθησάν σοι υἱοί.
 καταστήσεις αὐτοὺς ἀρχοντας ἐπὶ πᾶσαν τὴν
 γῆν.

(A f. 254, L f. 122 b) Νοήσεις δὲ καὶ οὕτως. Ἐλπί-
 μιν ἐδασίλευον τῆς Ἱερουσαλὴμ οἱ ἐκ τῆς Ἰούδα
 φυλῆς· τετάχοντο δὲ πρὸς τὸ κρῖναι οἱ ἐν τῇ ἀγίᾳ
 σκηνῇ προσεδρεύοντες. « Χεῖλη γὰρ, φησὶν, ἱερῶν
 φυλάσσεται κρίσιν, καὶ νόμον ἐκζητήσωσιν ἐκ στό-
 ματος αὐτῶν. » Ἐκεῖ δὲ τῆς οὐκ ἐκ συνουσιασμένης
 καὶ τῆς ἐν πνεύματι λατρείας λαμπρότης, ἔδει τῷ
 κόσμῳ λαμπροτέρων κριτῶν, εἰσπείληται πρὸς τοῦτο |

Cyrillus. Fuit certe facilis vocabulorum haud valde
 dissimilium inter se commutatio. Legebat tamen
 ad op. *De ador. in sp. et ver. ed. Aubert. t. I, p. 65*, τῆς θυγατρὸς τοῦ βασιλέως Ἐσδῶν· τὸ δὲ
 Ἐσδῶν inquit, Ἐσδθεν ἐστὶν Ἑβραίων φωνή, quod
 loco recte emendat Aubertus in adnot. fin. vol.

λοιπὸν οἱ θεσπέσιοι μαθηταί. Διὸ πρὸς τὴν Ἰουδαίων A
μητέρα τὴν Ἱερουσαλήμ φησιν· Ἐνὶ τῶν πατέρων σου ἐγεννήθησαν υἱοί, ὁ τοῦτέστι τὴν τῶν πατέρων τάξιν ἐδιέλαχον. Πρὸς δὲ τὸν Κύριον· Ἐκταστήσεις αὐτοὺς ἄρχοντας· ὁ καὶ ἐξέδη· ἄρχοντας γὰρ πεποιήμεθα, καὶ κριτὰς ἐσχήκαμεν οἰκουμενικῶς τοὺς ἀγίους μαθητάς, ὧν ταῖς ὑποθήκαις καὶ αὐτὸ τὸ τοῦ Χριστοῦ λαλεῖται μυστήριον. Ἐπεὶ περ εἰσὶν αὐτοὶ καὶ ταμίαι τοῦ σώζοντος λόγου, καὶ τῶν πρακτικῶν ἐισηγηταί, τὸ μὲν κίβδηλον ἀπακρίνοντας, τὸ δ' ὠφέλιμον συμβουλεύοντες. Οὐκοῦν οὕτως συντακτέον, οἱ υἱοὶ ἀντὶ πατέρων σου γεννησονται.

(I f. 245 b, B f. 175) Ἐκτισαν ὁ Χριστὸς τοὺς δύο λαοὺς εἰς ἓνα καὶνὸν ἄνθρωπον, ποιῶν εἰρήνην καὶ ἀποκαταλλάξας τοὺς ἁμαρτήρους ἐν ἑνὶ σώματι πρὸς τὸν Πατέρα. Ἐκ τούτων τε πάλειον τὸ τῆς Ἐκκλησίας νοεῖται πλήρωμα. Φασὶ δὲ οὖν πρὸς αὐτὴν οἱ προφῆται· Ἐνὶ τῶν πατέρων σου ἐγεννήθησαν υἱοί· ὁ εἰκόσκει δὲ διὰ τουτωνὶ τῶν ἀγίων ἀποστόλων τε καὶ εὐαγγελιστῶν ποιῆσθαι μνήμην. Ἦσαν μὲν γὰρ πατέρες τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς Ἀβραάμ τε καὶ Ἰσαάκ καὶ Ἰακώβ, καὶ οἱ μετ' αὐτοὺς πατριάρχαι τε καὶ προφῆται· ἐπεὶ δὲ δὲ Θεὸς ὧν Κύριος ἐπέφανε ἡμῖν, χειροτεννῆται παρ' αὐτοῦ τῆς Ἐκκλησίας Πατέρες, καὶ ἐν τάξει γαγονάσι τῶν ἀριῶτων οἱ θεσπέσιοι μαθηταί. Ὅτι γὰρ ἐθνῶν τε καὶ Ἰουδαίων πατὴρ ἦν ὁ θεσπέσιος Ἀβραάμ, πῶς ἔστιν ἀμφιβαλεῖν; Τοῦ μὲν γὰρ Ἰσραὴλ, κατὰ σάρκα γέγονε πατὴρ· τοῖς γε μὴν ἐξ ἐθνῶν, δι' ἐπαγγελίας· εἰρηται γὰρ πρὸς αὐτόν, ὅτι Ἐκκλησία πολλῶν ἐθνῶν τίθει καὶ σε· ἡκολούθησαν γὰρ τοῖς ἔχουσιν αὐτοῦ δικαιοθέτες ἐκ πίστεως, καὶ ἐπειδὴ γαγονάσι πιστοί, ἡκολούθησαν σὺν αὐτῷ. Ἐν τάξει δὲ οὖν πατέρων τίθεινται τῇ Ἐκκλησίᾳ οἱ πάνσοφοι μαθηταί. Ἔστι γοῦν [ἀληθὲς τὸ τοῦ Παύλου, Ἐπεὶ καὶ] μυρίους παιδαγωγούς ἔχητε ἐν Χριστῷ, ἀλλ' οὐ πολλοὺς πατέρας· ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἐγὼ ὅμῃς ἐγέννησα. Ὁ Ναὶ μὲν καὶ ὁ σοφὸς Ἰωάννης ὡς τέκνοις ἄνω τε καὶ κάτω τοὺς εἰς Χριστὸν πιστεύουσαι διαλέγεται.

Μνησθήσονται τοῦ ὀνόματός σου ἐν πάσῃ γενεᾷ καὶ γενεᾷ.

(I f. 244 b) Εἰ γὰρ καὶ τῶν κατ' ἡμᾶς ἀπὸ πλάθονσαν πραγμάτων, ἐπὶ διαμέμνηται καὶ οὕτω Χριστοῦ, Βίβλοις τε ἱεραῖς ἐναπέθετο τὰς μυσταγωγίας, καὶ εἰς αἰῶρα κηρύττουσα Θεὸν αὐτόν.

ΥΑΜΟΣ ΜΕ΄.

Διὰ τοῦτο οὐ φοβηθήσόμεθα ἐν τῷ ταράσσεσθαι τὴν γῆν.

(E f. 91, I f. 246. Κυρίλλου καὶ Βασιλίου.) Κἀν εἰ πᾶσα, φησὶ, παραβλεῖται κατ' ἡμῶν ἡ γῆ, τουτέστιν οἱ κατακυρόντες ἐν αὐτῇ, καὶ εἰ τοσαῦτα πως ἰσχύσιον οἱ παρ' ἡμῶν κηρύγμασιν τὴν αὐτῶν σκαιότητα καταξάνοντες, ὥστε καὶ ὀρη δύνανθαι.

⁷⁰ Ephes. ii, 15. ⁷¹ Gen. xvii, 5. ⁷² I Cor. iv, 15.

(1) Arianos sine requie exagitat refutatusque Cyrillus.

A divi discipuli. Idcirco matri Judæorum Jerusalem dicitur : « Pro patribus tuis nati sunt tibi filii, id est parentum locum occupaverunt. Dominus autem dicitur : « Constitutes eos principes ; » quod et reapse actum est : principes enim creavimus, iudicesque œcumenicos habuimus sanctos discipulos, quorum constitutionibus ipsum promulgatur Christi mysterium. Hi quippe et salutaris doctrinæ custodes sunt et morum magistri, qui quidquid vitiosum est, improbant ; quidquid utile, suadent. Sic ergo ordinanda locutio est : filii pro patribus nascuntur.

Condidit Christus ex duobus populis unum novum hominem, pacem faciens⁷⁰, reconciliansque ambos in uno corpore Patri. Ex utroque nimirum Ecclesie multitudo conficitur. Dicunt ergo ei propheta : « Pro patribus tuis nati sunt tibi filii : » quibus verbis sanctos apostolos et evangelistas videntur commemorare. Erant quidem parentes Judæorum Synagogæ Abrahamus, et Isaacus, et Jacobus, ac post hos patriarchæ atque propheta : postquam vero Deus Dominus nobis apparuit, creati sunt ab eo Ecclesiæ Patres, ac loco priorum exstiterunt divi discipuli. Nam quod et gentium et Judæorum simul pater exstiterit divus Abrahamus, quis dubitare queat ? Israelis quidem secundum carnem pater fuit, gentium autem per promissionem ; dictum enim ei fuerat : « Patrem te multarum gentium constitui⁷¹ ; » quæ reapse vestigia ejus persecutæ sunt, justificatæ per fidem ; postquam autem factæ sunt fideles, benedictionem cum illo sunt adeptæ. Itaque loco parentum constituti sunt in Ecclesia sapientissimi discipuli. Vere ergo Paulus dixit : « Nam si decem millia pædagogorum habebatis in Christo, non tamen multos patres : etenim in Christo Jesu per Evangelium ego vos genui⁷². » Utique et sapiens Joannes⁷³ tanquam filios ubique eos qui Christo crediderant alloquitur.

Vers. 18. *Memores erunt nominis tui in omni generatione et generatione.*

Quoniam enim rebus humanis ii sunt exempti, adhuc tamen Christum commemorant, quia sacris Libris doctrinam ejus commendaverunt, atque in posterum quoque ipsum prædicant Deum (1).

PSALMUS XLV.

Vers. 5. *Propterea non timebimus dum turbabitur terra.*

Etiamsi, inquit, terra turbetur, id est habitatores ejus, etiamsi adeo convalescant qui aevitatem suam doctrinæ nostræ opponere student, adeo ut montes etiam transferre et in mare se conjicere sperent (2), nobis tamen illa ad opem sufficit fortis-

⁷³ I Joan. i, et alibi passim.

(2) Videtur hoc a Cyrillo referri veluti quoddam hyperbolicum proverbium. Apud Matth. xvii, 12,

sima **206** dextera, quæ extra omnem tumultum A poterit eos qui Dei partibus adhærent; quæque omnia ardua conplanabit, et aspera ad lenitatem transferet, et gradibile faciet quod sublime est, et superborum supercilium dejiciet.

Vers. 4. *Sonnerunt et turbatae sunt aquæ, etc.*

Aquas sonantes et turbatas intelliges gentium multitudinem; sic enim has vocitare solet inspirata Scriptura; veluti ait alicubi de Ninive: «Ninive, ut aquæ piscina, aquæ illius»⁷⁶. Alius (1) quoque sanctus propheta ait: «Hæc dicit Dominus, qui imperat aquis multis, id est gentibus»⁷⁷. Regnavit enim super omnes gentes Christus. Sed «Et montes, inquit, turbati sunt ob fortitudinem illius.» Montes fortasse dicit illustriores in mundo homines, vanisque gloriolis superbientes. Sed et hi turbati sunt, et contra sanctos magistros consurrexerunt. Veruntamen nihil his nocere valuit scelestus Satanas; nam qui initio sanctos magistros persequebantur, Christi [deinde mansuetudinem sectati sunt] et evangelicorum mandatorum facti sunt amatores. Quod admirans beatus David aiebat: «Hæc mutatio dexterae Excelsi»⁷⁸.

θεοπισμῶντων γεγονῶσιν ἑρασταί. Ὁ δὲ καταθαύμαζεν ὁ μακάριος Δαβὶδ· ἔφη γὰρ· Ὁ τοιαύτη ἡ ἀλλοίωσις τῆς δεξιᾶς τοῦ Ὑψίστου.

Vers. 5. *Fluminis impetus lætificant civitatem Dei.*

Quod flumen appellatus sit etiam Christus sapissime in sanctis Litteris, sine dubio comperiet C sedulus scrutator. Ait enim ipse de nobis per unum de sanctis prophetis: «Ecce ego declino super eam ut flumen pacis, et sicut torrentem inundantem gloriam gentium»⁷⁹. Aptæque admodum dicit *declino*: erat enim iter ejus, sive via ipsi proposita ad Israelitas: sed postquam hi fidem repudiarunt, nihilque pensi habuerunt ut fluentia ejus participarent, propterea juste admodum ad nos declinavit ex ethnicis vocatos, factusque est nobis flumen pacis et torrens inundans. — «Sanctificavit tabernaculum suum Altissimus.» — Tabernaculum pariter dicimus ejus esse Ecclesiam. Habitat enim in sanctis (2) piisque animabus, sanctas eas reddens, dum sancti Spiritus facit participes.

Vers. 6. *Adjuvabit eam Deus mane diluculo.*

Quia summo mane contigit Domini resurrectio, ideo dicit eam adjutorium. Adjuvatur autem civitas Dei appropinquante die. Est alia etiam lectio, quæ habet: «Opem feret ei Deus vultu (3);» conservat

⁷⁶ Nahum II, 8. ⁷⁷ Nahum I, 12. ⁷⁸ Psal. LXXVI, 11. ⁷⁹ Isa. LXVI, 12.

Origenes, Hieronymus atque Hilarius in commentariis montis vocabulo intelligunt dæmonem. Cæteroqui et montem fide translatus a Gregorio Thaumaturgo, prisæ et graves narrant historie. Nihil certe divinæ voluntati resistit.

μεθίστην, καὶ εἰς θάλασσαν ἐμβαλεῖν, ἀλλ' ἤμιν εἰς ἐπικουρίαν ἀρκεῖσι ἡ παναλλοτῆς δεξιὰ, καὶ θαυμάσιον πέρα τιθεῖσα πάντας τοὺς ἀνακειμένους θεῷ· καὶ τὰ ἀνέντη καταλείνουσα, καὶ τὰ δυσχερῆ μεθιστῶσα πρὸς εὐχέρειαν, καὶ βάσιμον ἀποφαίνουσα ἡμῶν ὁψοῦ, καὶ τὴν τῶν ὑπερηφάνων ὀργὴν καταφέρουσα.

Ἐχρησαν καὶ ἐταράχθησαν τὰ ὕδατα αὐτῶν, ἐταράχθησαν τὰ ὄρη ἐν τῇ κραταιότητι αὐτοῦ.

(B f. 175, I f. 246 b) Ὑδατα δὲ ἡχοῦντα καὶ ταρπτόμενα νοήσεις τὴν τῶν ἐθνῶν πληθύν· οὕτω γὰρ εἰσθεν ἡ θεόπνευστος Γραφή ταῦτα καλεῖν· οὕτω γὰρ πού φησι καὶ περὶ τῆς Νινευῆ, ὅτι Νινευὴ ὡς κολυμβήθρα ὕδατος τὰ ὕδατα αὐτῆς. Ἐφη δὲ τις καὶ ἑταρος τῶν ἁγίων προφητῶν· Ὁ τοῦ ἐθνῶν βασιλεὺς γὰρ ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη Χριστός. — (E f. 24 b, I f. 246 b. Κυρίλλου καὶ Βασιλίου) Ἀλλὰ καὶ τὰ ὄρη, φησὶν, ἐταράχθησαν ἐν τῇ κραταιότητι αὐτοῦ. Ὅρη δὲ φησι τοὺς τῶν ἐν κόσμῳ τάχα πονηροτέρους, καὶ ἐπὶ κενόδοξαίους [ad. cod. ἐπὶ ὁδοῖς κενῇ] φρονούντας μέγα. Ἀλλὰ καὶ οὗτοι ἐταράχθησαν καὶ κατεξανέστησαν τῶν ἁγίων μυσταγωγῶν. Ἡδίκησε δὲ αὐτοὺς οὐδὲν ὁ ἀλιτῆριος Σατανᾶς· οἱ γὰρ ἐν ἀρχαῖς τοῖς ἁγίοις ἐπιπηδῶντες μυσταγωγοῖς... τητᾶ τὴν ἐν Χριστῷ, καὶ τῶν εὐαγγελιστῶν

τοῦ ποταμοῦ τὰ ὀρμήματα εὐφραίνουσι τὴν πόλιν τοῦ Θεοῦ.

(I f. 247) Ὅτι δὲ ποταμὸς καὶ ὁ Χριστὸς ὡνομάσθη πλεισταχοῦ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, οἷός ποῦ πάντως ὁ φιλομαθής. Ἐφη μὲν γὰρ αὐτὸς περὶ ἡμῶν δι' ἐνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν· Ὑδοῦ ἐγὼ ἐκκλίνω ἐπ' αὐτοὺς ὡς ποταμὸς εἰρήνης, καὶ ὡς χειμάρρους ἐπικλύζων θόξαν ἐθνῶν. Ἐξ δὲ θῆ σφόδρα τὸ ἐκκλίνω φησὶν· ἦν μὲν γὰρ ἡ πορεία, φησὶν, ἥτοι ἡ ὁδὸς αὐτῷ πρὸς τοὺς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ· ἐπειδὴ δὲ ἀπεώσαντο τὴν πίστιν, καὶ τῶν ἱερῶν αὐτοῦ ναμάτων τὴν μέθεξιν οὐδενὸς ἤξιωσαν λόγου, ταύτην καὶ μάλᾳ εἰκότως ἐγκέκληται εἰς ἡμᾶς τοὺς ἐξ ἐθνῶν ἐκκλημένους, καὶ γέγονεν ἡμῶν ποταμὸς εἰρήνης καὶ χειμάρρος ἐπικλύζων. — Ἐγίγασεν τὸ σκῆνωμα αὐτοῦ ὁ Ὑψίστος· σκῆνωμα δὲ οὐδὲν ἥττον αὐτὴν εἶναι φανερὴν τὴν Ἐκκλησίαν. Κατοικεῖ γὰρ ἐν ἁγίαις καὶ ὁσίοις ψυχαῖς. Δ' ἁγία· αὐτὰς ἀποφαίνων, διὰ τοῦ μετόχους ἀποκαλεῖ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

Βοηθήσει αὐτῇ ὁ Θεὸς τὸ πρὸς πρωῒ.

(B f. 176, I f. 248, L f. 123 b. Κυρίλλου καὶ Διδύμου.) Ἐπειδὴ ὁρθροῦ βαθείας ἡ ἀνάστασις Κυρίου, αὐτὴν καλεῖ τὴν βοήθειαν. Βοηθεῖται ἡ πόλις τοῦ Θεοῦ ἐγγυζούσης ἡμέρας. Ἐτέρᾳ δ' ἔστιν

(1) Imo est idem propheta Nahamus utriusque dicti auctor.

(2) Codex unus ἁγίοις, quasi substantivum sanctis. Sed alius, id est cod. M., f. 76, recte ἁγίαις.

(3) Ita reapse Septuaginta Interpretes, ut vides

γραφῇ ἢ λέγουσα· Βοηθήσει αὐτῇ ὁ Θεὸς τῷ προσώπῳ· σῶζει γὰρ αὐτῆς τὸ κάλλος ἀτρωνόν τε καὶ ἀπαράφθορον, τὸ νοητὸν δηλονότι, ὅταν παραχρῆν δέξηται ἀπὸ τῶν ἀντικειμένων. Ἐως μὲν γὰρ ἀδιάβλητον ἔχει τὴν πίστιν ἐν αὐτῇ ψυχῇ, καὶ τοὺς ἐξ ἀπάσης ἀρετῆς ὡραίστους ἐαυτῇ περιτιθῆναι, κάλλος ἔχει τὸ νοητὸν, ᾧ καὶ αὐτὸς ἐπιγάννυται Χριστός. Παρενεχθεῖσά γε μὴν τοῦ εἰκότος, παραχρῆμα τὸ εἰδεχθῆς καὶ ἀτερπὲς ἔχει. Ἀλλ' οὐ πείσεται τοῦτο, φησὶν, ἡ Ἐκκλησία· σῶζει γὰρ αὐτῆς τὸ κάλλος. Πρόσωπον δὲ νοηθεῖν ἀν' Ἐκκλησίας οἱ ἡγούμενοι αὐτῆς, οὓς καὶ νευροὶ συντόνως πρὸς τὸ δύνασθαι ἀντιλαμβάνεσθαι τοῦ κηρύγματος.

Κύριος τῶν δυνάμεων μεθ' ἡμῶν, ἀντιλήκτωρ ἡμῶν ὁ Θεὸς Ἰακώβ.

(A f. 258 b, E f. 84 b, I f. 249) Εἰ δὲ τίς βοῶλοιτο καὶ καθ' ἕτερον ἐκδέχεσθαι τρόπον, οὐκ ἂν ἀμοιρήσειεν ἐνομίαν ἀγαθῶν. Μεθ' ἡμῶν γὰρ γέγονεν ὁ τῶν δυνάμεων Κύριος, ὅτε γέγονεν καθ' ἡμᾶς, μορφήν δοῦλου λαβὼν, καὶ σχήματι εὐρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ Ἐμμανουὴλ ὠνόμασται, ὅστις μεθερμηνεύμενον, μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός. Τότε γὰρ ἡμῶν ἀντελάβετο καὶ σέσωκε κεκινδυνευκότες· ἀπήλλαξε γὰρ ἁμαρτιῶν καὶ φθορᾶς, καὶ τοῦ καταδυναστεύεσθαι παρ' ἐχθρῶν, αἰσθητῶν τε καὶ νοητῶν. Εἶδεν οὖν ὁ Δαβὶδ τὸν ἐνανθρωπήσαντα Θεόν. Εἶδε τὸν ἐκ Παρθένου γεννηθέντα Ἐμμανουήλ, καὶ διὰ τοῦτο προφητικῶς ἔδōα· Ὁ Κύριος τῶν δυνάμεων μεθ' ἡμῶν· δεικνύς ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ τοῖς ἁγίοις προσήταις καὶ πατριάρχαις ἐμφανισθεὶς. Ἀντιλήκτωρ ἡμῶν, φησὶ, οὐχὶ ἄλλος Θεὸς παρὰ τὸν ὅπῃ τῶν προφητῶν παραδιδόμενον, ἀλλ' ὁ Θεὸς Ἰακώβ, ὁ ἐν τῷ χρηματισμῷ πρὸς τὸν αὐτοῦ θεράποντα διαλεχθεὶς· Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός· Ἀβραάμ καὶ ὁ Θεός· Ἰσαάκ καὶ ὁ Θεός Ἰακώβ.

Ἰδετε τὰ ἔργα τοῦ Κυρίου, ἃ ἔθετο τέρατα ἐπὶ τῆς γῆς.

(I f. 249 b, L f. 123 b) Πλάσσει γὰρ ὅσα γέγονε τὰ τερατουργήματα λαμπρά τε καὶ διαβόητα, καὶ οὐ τί πού κατὰ μόνην τὴν Ἰουδαίαν, ἀλλὰ γὰρ καὶ πᾶσιν ἐγνωσμένα τοῖς ἐπὶ γῆς διὰ τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων τῶν ἁγίων ἱερουργῶν, οἱ πᾶσαν φοιτῶντες τὴν ὀπ' οὐρανῶν, τὴν ἀξιώταστον δύναμιν καὶ ὑπεροχὴν τοῦ Χριστοῦ κατέστησαν ἀναργῇ, τοῦτο μὲν τὰ ἐν αὐτοῦ γεγονότα λέγοντες, τοῦτο δὲ καὶ ἐν ἐνόματι αὐτοῦ κατορθύντες. Εἰ δὲ τίς λέγοι χρῆναι μαθεῖν τοὺς ἐξ ἐθνῶν καλουμένους τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ, τουτέστιν τὴν ὀρωμένην κτίσιν, πολὺ λίαν ἔχουσιν τὸ ἀξιοθαύμαστον καὶ τερατουργίας οὐ μακρὰν, ὥστε εἰδέναι σύμπαντας ὅτι τῶν ὄλων ἐστὶ δημιουργός, οὐκ ἂν ἁμάρτοι τοῦ πρέποντος.

ΨΑΛΜΟΣ ΜΓ'.

Εἰς τὸ τέλος, ὑπὲρ τῶν υἱῶν Κορέ.

(A f. 260 b, B f. 178, K f. 92, I f. 250 b, L f.

²² Philipp. ii, 7. ²³ Exod. iii, 6.

in editione Romana. Ita habent Ambrosius, Augustinus et Cassiodorus, et Psalteria aliquot, apud Sahaterium.

A enim illam incorruptamque pulchritudinem illius, intellectualem videbatur, cum ab adversariis perturbationem patitur. Quandiu enim anima inviolata in semet retinet fidem, et omnium virtutum ornamenta sibi circumponit, pulchritudinem intellectualem habet, qua Christus quoque letatur. Verum ubi ab officio recesserit, statim fit turpis et insuavis. Sed tamen hoc non patitur Ecclesia, cujus ipse pulchritudinem tuetur. Jam Ecclesie vultus intelligi possunt ipsius antistites, quos etiam reborat semper Christus, ut possint evangelicam doctrinam tueri.

Vers. 8. Dominus virtutum nobiscum, suscepitor noster Deus Jacob.

^B Quod si quis aliam quoque interpretationis rationem malit (1), haud ei deerunt egregiae notiones. Nobiscum enim fuit virtutum Dominus, cum inter nos est versatus, forma servi suscepta, et habitu inventus ut homo ²². Idcirco etiam appellatus fuit Emmanuel, **207** quod est interpretatum nobiscum Deus. Tunc defendit nos, et periclitantes servavit: retraxit enim a peccatorum corruptela, atque a sensibilibus æque et intelligibilibus hostium dominata. Vidit ergo David humanatum Deum, vidit ex Virgine natum Emmanuelem, ideoque prophetice exclamabat: « Dominus virtutum nobiscum; » demonstrans scilicet huic esse qui prophetis sanctis et patriarchis apparuit. Susceptor, inquit, noster haud alius a memorato apud prophetas Deo, sed Deus Jacobi, qui in oraculo famulo suo ait: « Ego sum Deus Abrahami et Deus Isaaci et Deus Jacobi ²³. »

Vers. 9. Videte opera Domini, quæ posuit prodigia super terram.

^D Plurima patrata sunt prodigia splendida ac celebris, neque in Judæa tantummodo, verum etiam a cunctis terræ incolis cogita per evangelicas prædicationes sanctorum sacerdotum, qui universam terram peragrantes, admirabilem Christi potentiam excellentiamque patefecerunt, partim opera illius narrantes, partim ipsi in nomine ejus feliciter patrant. Quod si quis dicat oportere ut ex gentibus vocati discant opera Domini, id est, visibilem creaturam, quæ tantopere est admirabilis, ut a prodigio non valde absit, quæ sit ut omnes Creatorem universalem agnoscam, haud equidem a probabili sententia abluet.

PSALMUS XLVI.

Vers. 1. In finem, pro filiis Core.

Filiis Core famulabantur sine dubio sacri aliquot

(1) Ergo deest prior Cyrilli interpretatio, ab ecle-gario omisa

psalmi, qui etiam hanc precem offerunt. Habet A 124) illorum causam hoc compositum fuerit canticum, sed tanquam ipsi, deputati ministri sint huic dicende. Loquitur autem sanctorum apostolorum persona, cum qui iussi fuerint docere omnes populos, eosque baptizare in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Quia vero plurimorum ipsis grandumque bonorum conciliatrix fides fuit; nam per ipsam ad adoptionem in filios Dei vocati fuerunt ⁴⁴, divinusque naturae facti sunt participes, et donorum coelestium gratia ditati, sanctorumque spem adepti; idcirco convenientissime iubent ipsos laudibus indulgere dicentes:

Vers. 2. *Omnes gentes, plaudite manibus, jubilate Deo.*

Laudationis causa est, quod per universam terram Christus talis innotuit uti reapse est, rex mirum et Deus altissimus ac formidabilis; ita vero rex gentium ut non tunc regni initium habuerit, cum illae ei sunt suppositae, sed quia, cum esset omnium rex et Deus, ipsas quoque sub regni sui sceptro collocavit, dominorum aliorum tyrannide ereptas. — Triumphale canticum est hic psalmus. Tanquam igitur victis adversariis potestatibus, ad canendum populos hortatur. Jubilant autem cum qui Christo favente vicerint.

Vers. 4, 5. *Subiecit populos nobis, et gentes sub pedibus nostris. Elegit nobis hereditatem suam, speciem Jacob quam dilexit.*

Videntur aliis verba, « Subiecit populos nobis, et gentes sub pedibus nostris, » alio quoque sensu intelligi posse: nam populos atque gentes sub sanctorum pedibus, ipsum Satanam ejusque malas potestates esse aiunt. De quibus Christus dixit: « Ego dedi vobis potestatem calcandi serpentes et ascorpios et universam inimici potentiam ⁴⁵. » Admirantur autem Redemptoris quoque liberalitatem, eo quod justo Dei decreto cancelli Israelitarum honores factaeque his a Deo promissiones collatae magis fuerint venientibus ex gentilitate, quia fidem susceperunt et beneficii auctorem agnoverunt. Et quidem de ipsa divina praedicatione dictum fuit Israelitis a sanctis magistris: 268 « Vobis oportebat primo loqui verbum Dei; sed quoniam id repellitis, vosque indignos iudicatis aeterna vita, ecce ad gentes convertimur; sic enim praecepit nobis Dominus ⁴⁶. » Laetantur itaque, quod a Christo impetraverint ut sint ejus sors, atque ut connumerentur in specie decora Jacobi. Olim portio Domini fuit populus Jacob, funiculus hereditatis ejus Israel ⁴⁷, sed postquam adversus Christum descevit, expulsus fuit ne sit diutius sors ejus. Capta vero fuit per fidem ethnicorum multitudo, et a Deo ex-

πάντας πού, οἱ δὲ καὶ ἀναφέρουσιν τὴν λίτῃν. Ἐπιγράφεται γούν ὑπὲρ τῶν υἱῶν Κορῆ, οὐχ ὡς ὑπὲρ γε πάντως ἐκείνων γενομένης τῆς φθῆς, ἀλλ' ὡς δι' αὐτῶν ὑπερηρετῇ τεταγμένων τῇ ἀναφορᾷ τῆς φθῆς. Ἔστι δὲ τῶν ἁγίων ἀποστόλων τὸ πρόσωπον, ὡς ἦδη κεκελευσμένων μαθητεῦσαι μὲν πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίσαι τε αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ἐπιπῶν δὲ πλείστον δῶσαν αὐτοῖς καὶ μεγάλων ἀγαθῶν κερμνήστρια γέγονεν ἡ πίστις (κέκληνται γὰρ δι' αὐτῆς εἰς υἱοθεσίαν Θεοῦ, εἰς μέθεξιν τοῦ ἁγίου Πνεύματος θείας τε φύσεως γεγενῆσιν κοινωνοί, καὶ τὴν τῶν ἐξ οὐρανοῦ χαρισμάτων πεπλουτήκασι χάριν, καὶ τῆς τῶν ἁγίων ἑλπίδος γεγενῆσιν κοινωνοί), ταῦτα τοι καὶ μέγα B εὐκρίτως πανηγυρίζει αὐτοὺς ἐπικαίτοις λέγοντες·

Ἄντα τὰ ἔθνη, προθέσατε χεῖρας, ἀλαλάσατε τῷ Θεῷ.

(I f. 251, L f. 124) Τὸ δ' αἰτίον τῆς πανηγύρεως, ὅτι τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν ἐγνώσθη Χριστὸς τούτοις ὄντων, ὅτι ἐστὶ κατὰ ἀλήθειαν, βασιλεὺς ὁληνός· καὶ Θεὸς ὑψίστος τε καὶ φοβερός· βασιλεὺς δὲ τῶν ἔθνων οὐκ ἀρχὴν ἔχων καὶ τῆς βασιλείας, ὅτε κεκράτηκεν αὐτῶν, ἀλλ' ὅτι Κύριος ἐν τῶν ὅλων καὶ βασιλεὺς ὡς Θεός, ὅπου σκῆπτρα τίθει καὶ τῆς αὐτοῦ βασιλείας καὶ αὐτὰ, τῆς τῶν πάσαις κρατούντων πλεονεξίας ἐξελών. — (A f. 261) Ἐπινίκιος ὁδὴ ἐστὶν ὁ ψαλμός. Ὡς οὖν πεπλουκυνῶν τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων, ᾄδεν τὰ ἔθνη παρακαλεῖται. Ἀλαλάξουσιν δὲ ὡς νικήσαντες ἐν Χριστῷ.

Ἐπέταξε λαοὺς ἡμῖν, καὶ ἔθνη ὑπὸ τοῖς πόδασι ἡμῶν. Ἐξελέξατο ἡμῖν τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ, τὴν καλλοπῆν Ἰακώβ ἢ ἡράκησεν.

(B f. 179, E f. 85, I f. 252, L f. 124 b) Δοκεῖ γὰρ μὴν ἑτέροις τὸ, « Ἐπέταξε λαοὺς ἡμῖν, καὶ ἔθνη ὑπὸ τοῖς πόδασι ἡμῶν, » καὶ ἑτέρως ἡρῆσαι νοεῖν· λαοὺς γὰρ δὴ καὶ ἔθνη τὰ ὑπὸ πόδας ἁγίων αὐτῶν τε τὸν Σατανᾶν καὶ τὰς ἐν αὐτῷ πανήγους δυνάμεις εἶναι φασί. Περὶ δὲ ἔθνη ὁ Χριστός· « Ἰδοὺ δίδωμι ὑμῖν πατεῖν ἐπάνω ὄφρων καὶ σκορπίων καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ. » Καταδουμάξουσιν δὲ καὶ τὴν τοῦ Σωτῆρος φιλοτιμίαν, ὅτι φήσιν ἀκαταθέου πάντα τὰ γένη τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ τὰ ἐκείνοις ἐπηγγελμένα παρὰ Θεοῦ, δίδωσι μᾶλλον τοῖς ἐξ ἔθνων, ἅτε δὴ προσηκαμένους τὴν πίστιν, καὶ ἐπεγνωκῶς τὸν εὐεργέτην. Καὶ γούν περὶ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ κηρύγματος εἰρηται καὶ πρὸς τοὺς ἐξ αἱμάτων Ἰσραὴλ παρὰ τῶν ἁγίων μυσταγωγῶν· « Ὑμῖν ἦν ἀναγκαῖον πρῶτον λαλῆσαι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ· ἐπειδὴ δὲ ἀπωθέσθε αὐτὸν, καὶ ἀνατίους ἀντιοχεῖς κρῖνετε τῆς αἰωνίου ζωῆς, ἰδοὺ σπρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη· οὕτω γὰρ ἐνοστάταται ἡμῖν ὁ Κύριος. » Χαίρουσι τοίνυν ὡς λαβόντες παρὰ Χριστοῦ, τὸ εἶναι κληρὸς αὐτοῦ, καταλογισθῆναι δὲ ὡς περ καὶ ἐν τῇ καλλοπῇ Ἰακώβ. Πάσαι μὲν γὰρ ἐγενήθη μερὶς Κυρίου λαὸς αὐτοῦ Ἰακώβ, σχοίνισμα κληρονομίας αὐτοῦ Ἰσραὴλ· ἐπειδὴ δὲ πεπαρμένηεν εἰς Χριστὸν,

⁴⁴ Ephes. i, 5. ⁴⁵ Luc. x, 19. ⁴⁶ Act. xiii, 46. ⁴⁷ Deut. xxxii, 9.

ἐξάσθη τοῦ εἶναι κληρὸς αὐτοῦ. Χωσαγήνευται δὲ διὰ τὴν πίστει τῶν ἔθνῶν ἢ πληθὺς, καὶ ἀνεχομένη παρὰ Θεοῦ εἰς τὸ εἶναι σχολίον τε καὶ κληρὸς αὐτοῦ. Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρόπον νοήσεις, ὅτι πρὸς τῇ τῶν ἔθνῶν πληθύνει, καὶ αὐτὸν ἐσχίσαντες ὑπὸ πόδας τῶν Ἰακώβ, ἦτοι τοὺς ἐξ αἱμάτων Ἰακώβ· εἰ γὰρ καὶ μὴ ἀπὸς πεπιστεύκων Ἰακώβ, ἀλλ' οὖν ἡ καλλονὴ παντὸς τοῦ λαοῦ δεδομένηκεν εἰς τοῦτο, ἵνα νοῆς τὸ κατὰλειμμα. Ἐννοεῖν γὰρ ἀνάλευθον, ὅτι τῆς Ἰουδαίων ἀγάπης οἱ συνετώτεροι πεπιστεύκασιν εἰς Χριστὸν, ἐκ τῆς νόμου καὶ προφητῶν τὸ περὶ αὐτοῦ συνέντες μυστήριον, καὶ δι' ὧν ἔφη τα ὁμοῦ καὶ θαυματουργήκεν ὁ Χριστός. Καὶ γοῦν ὁ μὲν Φίλιππος ἔφη τῇ Ναθαναὴλ· «Ὁν ἔγραψεν Μωσῆς ἐν τῷ νόμῳ καὶ οἱ προφῆται, εὐρήκαμεν Ἰησοῦν υἱὸν Ἰωσήφ τὸν ἀπὸ Ναζαρεθ.» Εἰτα πρὸς ταῦτα ἐκεῖνος· «Ἐκ Ναζαρεθ δύναται τι ἀγαθὸν εἶναι;» ἢ Ἀμα γὰρ ἀκήκοον τὴν Ναζαρεθ, καὶ εἰς ἀρχὰς ἀνεπήδα τῆς ἐπὶ Χριστῷ γνώσεώς τε καὶ ἀκριθείας. Ταύτην εἶναι φάμεν τὴν καλλονὴν Ἰακώβ. Οἱ γὰρ οὕτω διατεθέντες, καθ' ἃ καὶ αὐτὸς ὁ Ναθαναὴλ ὁ ἀληθῶς Ἰσραηλίτης, καὶ ἐν ᾧ ὁδὸς οὐκ ἦν, εἰκότως ἀν' ἀλλήλων καλλονὴ τοῦ Ἰακώβ, καὶ διὰ καὶ ἡγαπῆσθαι παρὰ ἀλλήλους μυσταγωγούς.

Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ, Κύριος ἐν φωνῇ σάλπιγγος. Ψάλλετε τῷ Θεῷ ἡμῶν, κ. τ. λ.

(I. f. 252 b) Συγχορευτάς ἀποφαίνουσιν τῶν ἐν οὐρανοῖς ἁγίων ἀγγέλων τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ μίαν ὥσπερ ἁρμολογίαν τὴν λύραν, εὐρυθμὴν τε καὶ εὐκρινὴ ἀνακρούειν μέλος, χαίροντας ὅτι τὴν καθ' ἡμᾶς πληρώσας οἰκονομίαν ἀνέβη πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν, ἀπαρχὴ τις ὥσπερ ἀνθρωπότητος γεγονώς ἀνανωθείσης εἰς ἀφθαρσίαν καὶ τοῦτο γὰρ ἐν Χριστῷ πεπλουτήκαμεν. Ψάλλετε διὰ τὸν οὖν, φησί, καὶ ἐπὶ ψάλλετε, καὶ ἀνατάληκτον ποιῶντες τὴν ὑμνωδίαν. Ἀνέβη γὰρ ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ, καὶ ὁ Κύριος ἐν φωνῇ σάλπιγγος, οὐκ ἕτερος ὢν ὁ Θεός, καὶ ἕτερος Κύριος, ἀλλ' εἰς τα καὶ ὁ αὐτός· ἔφηται γὰρ πάντως τῷ εἶναι Θεὸν ἢ τῆς κυριότητος δόξα, καθάπερ ἀμέλει καὶ τῷ κατὰ φύσιν ὄντι Κυρίῳ, τὸ εἶναι Θεόν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἀλαλαγμοῦ ποιεῖται μνήμη καὶ σάλπιγγος φωνῆς, εἰς ἐννοίαν ἀνιμεν τοιαύτης οἱ τὰ Χριστοῦ φρονούντες καὶ λέγοντες. Ἀνέβη μὲν γὰρ ἐν τοῖς οὐρανοῖς νῦν ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν, ἀλλ' ἦν τοῖς ἐν οὐρανῷ πνεύμασιν θέαμα ξένον θεοπρεπὲς δόξῃ διαπρέπων ἀνθρωπῶς, καὶ ἐν ὑπεροχαῖς ὁρώμενος ταῖς ἐπέκεινα λόγου. Ἦν οὖν ἀναγκαῖον μυσταγωγείσθαι παρὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὰς ἀνω δυνάμεις, ὅτι Θεὸς ὢν φύσει, γέγονεν ἀνθρωπῶς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος. Ταῦτῃτοι καὶ προσέταττεν αὐτοῖς ἀφρεῖν τε τὰς ἀνω πύλας, καὶ μὴν τὸ εἰδέναι σαρώς, τὸν ἐν εἰδῇ τῷ γὰρ ἡμᾶς ἀναφοιτῶντα Θεὸν εἰς τὴν αὐτῷ καὶ μόνῳ πρέπουσαν καὶ οὐσιωδῶς ἐνυπάρχουσαν δόξαν. Ἐφάσκει γὰρ, ὅτι· «Ἀραγε πύλας, οἱ ἀρχόντες, ὑμῶν, καὶ ἐπάρθητε, πύλαι αἰώνιοι, καὶ ἐισέλυσεται ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης.» Ἐρομένων δὲ τῶν ἀνω

capta ut sit fanaticus ejus et sort. Alio quoque modo intelliges; nempe quod praefer ethnicorum multitudinem, ipsum quoque suppositum pedibus habent Jacobum, sive Jacobi posteros: nam etiam non haud universus credidit Jacob, at certe decora species ex universo populo id consilium est secuta, ut de reliqua parte aestimes. Nam consentaneum est reputare sapientiores de eodem Israelis credidisse Christo, [ex lege et prophetis ejus mysterium intelligentes, et etiam e verbis simul et miraculis Christi]. Certe Philippus Nathanaeli aiebat: «Quem scripsit Moyses in lege ac prophetarum, invenimus Jesum, Josephi filium, a Nazareth». Cui respondit ille: «A Nazareth potest boni esse aliquid?». Simul ac enim Nazareth audivit, ad caput recurrit accuratae notionis quam de Christo conceperat. Hanc esse dicimus decoram Jacobi speciem. Nam qui ita animo sunt comparati, sicuti ipse Nathanael verus Israelita, in quo dolus non erat, jure meritoque dici queunt species Jacobi decora, et a Deo amari, qui simul cum ethnicis subjecerunt semet sanctis magistris.

Θεοῦ, οἱ δὲ καὶ ὁμοῦ τοῦτοις ὑπατάχθησαν τοῖς

Vers. 6, 7. *Ascendit Deus in jubilo, Dominus in voce tubae. Psallite Deo nostro, etc.*

Demonstrant eorum agere cum celestibus sanctis angelis terrestres incolae, atque unam veluti temperantes lyram, harmonicam jucundumque melos pangere, letabundos quia, completo apud nos dispensationis opere, ad Deum Patrem in caelos Christus ascendit, primitiae veluti renovati ad immortalitatem humani generis: namque id in Christo adepti sumus. Psallite ergo, inquit, et iterum psallite, et perpetuam dicite hymnodiam. [Ascendit enim Deus in jubilo, et Dominus in voce tubae;] non est alius Deus, et alius Dominus, sed unus idemque; consecrata est enim deitati gloria dominationis; sicuti consecrata est ut qui suapte natura est Dominus, idem sit Deus. Quoniam vero jubilationis fit mentio et vocalis buccinae, par est nos ita cogitare qui res Christi meditamur et loquimur. Ascendit quidem in caelos nunc, ut appareat ante faciem Dei pro nobis; sed erat in caelo peregrinum spectaculum, digna Deo gloria ornatus homo, et praeter omnem expectationem sublimatus. Necessae igitur fuit a sancto Spiritu edoceri supernas potentias, nempe eum, qui erat natura propria Deus, factum esse hominem, Dei, inquam, Verbum. Propterea illis quoque mandavit ut supernas portas attollerent, manifesteque cognoscerent eum cum nostra forma reverti Deum ad convenientem sibi uni suaeque substantiae inhaerentem gloriam. Aiebat enim: «Attollite portas, principes, vestras, et elevamini, portae aeternales, et introibit rex gloriae». Interrogantibus autem supernis spiritibus vel etiam dubitantibus, quia non satis scirent quisnam esset

²² Joan. 1, 45. ²³ Ibid. 46. ²⁴ Ibid. 47. ²⁵ Hebr. ix, 24. ²⁶ Psal. xliii, 7.

iste rex gloriæ, dictum mox est, Dominum esse virtutum, Dominum sortem in bello. Scribit vero etiam sapientissimus Paulus : « Ut nunc innotescat principatibus et potestatibus multiformis sapientia Dei, secundum prædicationem sæculorum, quam fecit in Christo ». Monebantur itaque ut jubilent potentie quoque intellectuales ; et quasi buccinæ clarioris clangor revelatio erat ad illos per Spiritum, profundum humanationis mysterium patefaciens. Oportebat itaque una cum supernis spiritibus jubulare etiam servatos homines, et continenter psallere, et incessanter Christo hymnodiam extollere. Ceterum dum ascendit aiunt, docent eum quoque descendisse. Nam ita intelligens sapientissimus quoque Paulus ait : « Quod autem Ascendit, quid est nisi quia et descendit 209 primum in inferiores partes terræ » ? Et rursus : « Qui descendit, ipse est et qui ascendit super coelos, ut omnia implet » .

Vers. 8. *Quia rex universæ terræ Deus, psallite sapienter.*

Non in Judæa tantummodo, tanquam Deus et rex, Filius cognoscitur, sed jam deinceps in orbe quoque universo. Nam sub regni ejus jugum festinavit certatim grandis, imo innumerabilis gentium multitudo late per orbem dispersa. Psallite ergo sapienter, id est ea quæ sanctos decet intelligentia, probe scientes Christi mysterium : quæ res mentem et cor sapiens requirit. Sic enim et Propheta dicit : « Quis sapiens, et intelliget hæc ? et prudens, et hæc cognoscet » ? Existimo autem alium quoque prepositis verbis sensum inesse. Psallite, inquit, et collaudate ; regnavit enim Deus sapienter super omnes gentes. Nam sapienter dicitur pro, cum sapientia et arcana quadam dispensatione. Reapertum sapientia est Christi mysterium.

Vers. 9. *Deus sedet super throno sancto suo.*

Thronum Dei coelum nominat inspirata Scriptura ; non ut corporeum aliquid cogitemus, quippe quia non est in ordine nostrarum rerum Deus, sed incorporeus et prorsus incomprehensibilis ; sed throni vocabulo regnum denotare solet prædicta Scriptura. Cum ergo coelum dicitur throni instar habere Deus, scito oportere hinc intelligi sanctorum angelorum principatum. Sunt etiam ii thronus Dei qui credunt in ipsum, qui pariter sancti sunt, utpote quorum eluta fuere peccata et uncta corda sancti Spiritus operatione et gratia. Denique et divinæ naturæ ita facti participes sunt. Quod ergo inter terrigenas quoque unigenitum Dei Verbum commoratum fuerit, ketabundi affirmant inspirati viri dicentes, Sedere illud super throno sancto suo, hoc est, requiescere in familiaribus suis, scilicet æque nobiscum ac cum supernis spiritibus diversari. Quod si quis malit existimare, vocabulo throni, stabilitatem fir-

A πνευμάτων ἢ καὶ ἐνδομαζόντων ὑπὸ γὰρ τοῦ μὴ εἰδέναι σαφὲς τίς ἐστιν οὗτος ὁ βασιλεὺς τῆς γῆς. ἔμειναν οὖν οἱ Κύριοι τῶν δυνάμεων, καὶ Κύριος οὐρανὸς ἐν πολέμῳ. Γράφει δὲ καὶ ὁ πάνσοφος Παῦλος : « Ἴνα γνωρισθῇ νῦν ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς ἐξουσίαις ἡ πολυποικίλος σοφία τοῦ Θεοῦ, κατὰ πρόθεσιν τῶν αἰώνων ἣν ἐποίησεν ἐν ᾧ Χριστῷ. » Ἐδιδάσκοντες τοίνυν ἀλαλάζειν αὐτῷ καὶ δυνάμεις αἰ νοηταί, καὶ οἱ ἄλλοι ἀπλινγος ἡχῇ διαπύστας ἡ διὰ τοῦ Πνεύματος ἀποκάλυψις ἐν αὐταῖς ἦν, τὸ βαθεῖ τῆς ἐνανθρωπήσεως μυστήριον ἐκκαλύπτουσα. Ἦν οὖν ἀναγκάσειν τοῖς ἀνω πνεύμασιν συναλαλάζειν τοὺς σεσωσμένους, ψάλλειν τε διηνεκῶς, καὶ ἀκατένυστον αὐτῷ προσάγειν τὴν ὁμνολίαν. Πλὴν τὸ ἀπόθεσι λέγοντες, διδάσκουσιν ὅτι κατέβη. Συνιελὲς γὰρ οὕτως καὶ ὁ πάνσοφος Παῦλος φησὶ : « Τὸ δὲ Ἀνέβη, τί ἐστιν εἰ μὴ ὅτι καὶ κατέβη πρῶτον εἰς τὰ κατωτέρα μέρη τῆς γῆς ; » Καὶ πάλιν : « Ὁ καταβὰς, αὐτὸς ἐστιν καὶ ὁ ἀναβὰς ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν, ἵνα πληρώσῃ τὰ πάντα. »

Ἵτι βασιλεὺς πάσης τῆς γῆς ὁ Θεός, ψάλλετε συνετῶς.

(B f. 180, l. f. 253 b) Οὐκ ἐπὶ μόνῃς τῆς Ἰουδαίας Θεός τε καὶ βασιλεὺς ὑπάρχων ὁ Υἱὸς γνωρίζεται, ἀλλὰ γὰρ ἤδη καὶ ἐν πάσῃ τῇ γῇ. Ἵποδοξάμεθα γὰρ τῆς ὑπ' αὐτῷ βασιλείας τὸν ζυγὸν ἡ πολλὴ καὶ ἀμέτρητος τῶν ἐθνῶν πληθὺς τῶν ἀνὰ πᾶσαν ἔσσαν τὴν ὑπ' οὐρανόν. Ψάλλετε δὲ οὖν συνετῶς, τουτέστιν ἀγιοπρεπεῖ συνήσει χρώμενοι, καὶ συνιέντες ὁρθῶς τοῦ Χριστοῦ μυστήριον νοῦ γὰρ καὶ καρδίας δεῖται σοφῆς. Οὕτω γὰρ που καὶ ὁ προφήτης φησὶ : Τίς σοφός, καὶ συνήσει ταῦτα ; καὶ συνετὸς, καὶ ἐπαγνώσεται αὐτά ; οἶμαι δὲ δεῖν καθ' ἑτέραν ἔννοian τοῖς προκειμένοις προσθαλεῖν. Ψάλλετε γὰρ δὴ καὶ δοξολογεῖτε : βεβεβαίωκε γὰρ ὁ Θεός συνετῶς ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη. Τὸ δὲ συνετῶς, ἀντὶ τοῦ μετὰ σοφίας καὶ ἀπορρήτου τινὸς εἰκονομαίας. Καὶ γὰρ ἐστὶν ἀληθῶς σοφίας ἐμπλεὲς τὸ Χριστοῦ μυστήριον.

Ἵ ὁ Θεός κάθεται ἐπὶ θρόνου ἀγίου αὐτοῦ.

(I f. 253 b) Θρόνον ὀνομάζει Θεοῦ τὸν οὐρανὸν ἡ θεόπνευστος Γραφή καὶ οὐχ ἵνα τι νοῶμεν σωματικὸν (οὐ γὰρ ἐν τάξει τῇ καθ' ἡμᾶς τὸ θεῖον ἀσώματον γὰρ καὶ ἀπερινόητον παντελῶς), διὰ δὲ τοῦ θρόνου τὴν βασιλείαν Θεοῦ ὀνομάζειν αὐτῇ. Ὅταν οὖν θρόνον ἔχῃ λέγεται τὸν οὐρανόν, ἵστέον ὅτι τὴν κατὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων ἀρχὴν διὰ τοῦτο καλεῖσθαι πρέπει. Γεγόνاسι δὲ θρόνος αὐτοῦ καὶ οἱ πιστεύσαντες εἰς αὐτόν, οἱ καὶ εἰσὶν ἅγιοι, ἅτε δὲ καὶ ἀπόνειψιν μὲν ἐσχηκότες τῶν ἡμαρτημένων, κατακεχρμένοι δὲ τὰς καρδίας τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐνεργείᾳ καὶ χάριτι. Γεγόνاسι δὲ οὕτω καὶ τῆς θείας φύσεως αὐτοῦ κοινωνοί. Ὅτι τοίνυν ἐπανεπαύσατο καὶ ἡμῖν τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, χαίροντες οἱ πνευματοφόροι καὶ τοῦτο φασιν ὅτι Κάθεται ἐπὶ θρόνου ἀγίου αὐτοῦ, τουτέστιν ἐπαναπαύεται τοῖς ἑαυτοῦ γνωρίμοις, καὶ ἐστὶν ἐν ἡμῖν, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐν τοῖς ἀνω πνεύμασιν.

²⁰⁹ Ephes. iii, 10. ²¹ Ephes. iv, 9. ²² ibid. 10. ²³ Psal. cvi, 45.

Εἰ δὲ δὴ βούλοιτο τις διὰ τοῦ θρόνου τὸ ἱδρυμένον Ἀ
κατατάσσον παντελῶς τῆς Χριστοῦ βασιλείας
σημαίνεσθαι, συνῆσαι καὶ οὕτως ὀρθῶς. Διηγεῖται
γὰρ ἡ βασιλεία Χριστοῦ, καὶ εἰς ἀτελευτήτους αἰῶνας
πέμπεται· οὐ γὰρ ἔσται τέλος τῆς βασιλείας αὐτοῦ,
κατὰ τὴν τοῦ ἀγγέλου φωνήν.

*Ἀρχοντες λαῶν συνήχθησαν μετὰ [τοῦ Θεοῦ]
Ἀβραάμ, ὅτι τοῦ Θεοῦ οἱ κραταῖοι τῆς γῆς
σφόδρα ἐπὶ ἤρθησαν.*

(B f. 180 b. I f. 254) Ἐοίχασιν ἐν τούτοις ἡ τὴν
ἐαυτῶν ἀνέβρῃσιν καταδηλοῦν οἱ θεσπέσιοι μαθηταί,
ἤγουν ὡς ἐν τάξει προσφθεῖν τὴν τῶν ἐσομένων
μετ' αὐτοὺς ποιμένων ἀγίων πληθύν ὑπομένειν.
Ἀρχοντες γὰρ γεγόναι λαῶν πρῶτοι μὲν αὐτοί, μετ'
αὐτοὺς δὲ καὶ καθ' ἐξῆς ἕτεροι πλείστοι τε ὅσοι καὶ
σοφοί, καὶ τῆς αὐτῶν εὐσεβείας κατόπιν ἵναί σπου-
δάζοντες, καὶ τὸ θεῖόν τε καὶ ἀγγελικὸν περιεγγέ-
λυντες κήρυγμα τοῖς ἀπανταχοῦ. Οὗτοι δὲ οὖν συν-
ήχθησαν, τούτεστι συνῆλθον, ἦτοι συνέβησαν εἰς
ὁμοπιστίαν τε καὶ ὁμοψυχίαν, προσθεῖν δ' ἂν ὅτι
καὶ ταυτοπέριαν· εἰς γὰρ Κύριος, μία πίστις, ἐν βά-
πτισμα, καὶ εἰς ὁ παρὰ πάντων ἐστὶ λόγος ἐπὶ Χριστῷ
τῶν συνειντών ὀρθῶς τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον. Εἰ δὲ
παρασημαίνουσι τινες καὶ παρευθύνουσι τὴν ἀλή-
θειαν, ἀλλ' οὐδεὶς τῶν τοιούτων ἡμῖν ὁ λόγος, οἷς
καὶ σύνεστιν ὁ Χριστός· καὶ οὐ πρόσφατος ὑπάρχων
Θεός, ἀλλ' ἐκεῖνος αὐτός ὁ καὶ τοῦ προπάτορος
Ἀβραάμ. Οὕτω συνήχθησαν οἱ ἄρχοντες, οἱ περὶ ὧν
ἀρετικῶς γέγονεν ἡμῖν ὁ λόγος, μετὰ τοῦ Θεοῦ Ἀβραάμ.
Ὅτι δὲ γεγόναν ἐπίσημοι καὶ ἀπόβλεπτοι τοῖς
ἀπανταχοῦ, Χριστοῦ νέμοντος αὐτοῖς τὸ εἶναι τοιού-
τους, διασαφοῦσι λέγοντες, ὅτι· Ἐ τοῦ Θεοῦ οἱ κραταῖοι,
τούτεστιν οἱ πνευματικῶν ἔχοντες εὐάνδριαν, οἱ εὐ-
σθενέστατοι μαχηταί, οἱ ταῖς τοῦ διαβόλου δυστρο-
πίαις ἀντεταττόμενοι, καὶ ταῖς τῶν φλυαρούντων
κενοφωνίαις ἀντανιστάμενοι, τῆς γῆς σφόδρα ἐπὶ ἤ-
ρθησαν· τούτεστιν οὐ χθαμαλοὶ καὶ ἀσημοὶ καὶ ἀπερ-
ριμμένοι νοηθεῖν ἂν, ἀλλ' ὅλον ὕψος βεβηκότες κατὰ
ἀρετὴν, καὶ ἀνγκιστρωμένην ἔχοντες ζωὴν, καὶ οὐ βά-
σιμον τοῖς πολλοῖς. Ἡ τάχα που καὶ τὸ ἐπὶ ἤρθαι
λέγειν αὐτοὺς ἀπὸ τῆς γῆς, κατασημαίνειν τὸ νοῦν
ἔχειν αὐτοὺς ἐφ' οἷς ἐπιγενοῖς ἐμπεπηγότα πράγμα-
σιν, ἀλλ' ὑπερῶντα τῶν σαρκικῶν, καὶ ἀνω βλέ-
ποντα, διὰ τοι τὸ βούλεσθαι δογματικῆς εὐτεχνίας καὶ
πρακτικῆς ἀσπειρότητος εἰς λῆξιν ἔλθειν.

ΨΑΛΜΟΣ ΜΖ'.

*Μέγας Κύριος, καὶ αἰνεῖς σφόδρα ἐν πόλει τοῦ
Θεοῦ ἡμῶν, ἐν ὄρει ἀγίῳ αὐτοῦ.*

(B f. 181, I. f. 256, L. f. 125) Μέγας δὲ κυ-

⁹⁹ Luc. 1, 33. ¹⁰⁰ Ephes. iv, 5.

(1) In textu Biblico τοῦ Θεοῦ οἱ κραταῖοι, aut quod
idem est apud Cyrillum οἱ τοῦ Θεοῦ κραταῖοι. Certe
Dei secundo singulari casu. Videtur autem Hebrais-
mus, rei magnitudinem vel excellentiam denotans,
velut alibi *cedri Dei, fumen Dei*. Porro in textu
Biblico τῆς γῆς regitur ab ἐπὶ ἤρθησαν, quasi ἤρθη-
σαν ἐπὶ τῆς γῆς, a terra (aut super terram) valde
elevati sunt, ut est in scholio apud Nobilium, qui
hunc quoque Cyrilli nostri locum demonstrat se in
msa. catenis, ut puto, legisse; quam rem mirans

mitatemque summam regni Christi denotari, ita
quoque recte interpretatus fuerit. Est quippe per-
petuum Christi regnum, atque ad infinita saecula
extenditur: non enim regni ejus erit finis, prout an-
gelus dixit ⁹⁹.

*Vers. 10. Principes populorum congregati sunt cum
Deo Abraham: quoniam Dei fortes e terra veho-
menter elevati sunt.*

Videntur his verbis vel propriam electionem si-
gnificare divi discipuli, vel prophetico more futu-
rorum post ipsos sanctorum pastorum multitudi-
nem exspectare. Principes certe populorum priores
ipsi fuerunt; post quos alii plurimi admodum et
sapientes, pietatem eorum presso vestigio sectantes,
divinamque et angelicam praedicationem ubique
circumferentes. Hi ergo congregati sunt, id est, con-
venerunt in unam fidem atque unanimiorem, imo
etiam in unam loquendi rationem: unus enim Do-
minus, una fides, unum baptisma ¹⁰⁰, et unus simul
omnium sermo de Christo, recte de ejusdem myste-
rio sentientium. Quod si nonnulli adulterarunt
aliquando veritatem ac distorserunt, a nobis quidem,
quibus inest Christus, nulla horum ratio habetur:
neque est Christus novus Deus, sed idem ille pro-
genitoris Abrahami. Hac ratione congregati sunt
principes, de quibus nuper nos diximus, cum Deo
Abrahami. Quod autem illustres atque spectabiles
omnibus fuerint, Christo ipsis hanc gloriam lar-
gente, aiunt dicentes: quoniam Dei (1) fortes, id
est fortitudine spiritali praediti viri, fortissimi **210**
pugnatores, diaboli artificibus resistentes et nebulo-
num novis doctrinis adversantes, hi, inquam, ma-
gnopere e terra elevati fuerunt; id est haud humi
repentes vel obscuri abjectique credendi sunt, sed
veluti alte gradientes per suam virtutem, et in su-
perioribus partibus vitam degentes, quo multi con-
scendere nequeunt. Vel fortasse dum terra elevati
dicuntur, significatur eos mentem habere haud ter-
renis negotiis infixam, sed carnalia excedentem,
sursumque spectantem, quia nempe volunt ad dog-
maticae peritiae practicaeque honestatis sublimitatem
pervenire.

PSALMUS XLVII.

Vers. 2. Magnus Dominus, etc.

Magnus praecipue, quia ex magno Deo Patre ge-

Sabaterius scribit: *Cyrillus quoque, si Nobilio fides, ait, etc.* Venerabilis Bellarminus in *Commentario ad psalm.* ita scribit: vox, *Dei ex Græco Θεοῦ*; unde putant aliqui in Latino textu legendum esse *Dei*, et errore librariorum positum esse *Dii* pro *Dei*. Deinde idem Bellarminus lectionis *Dii* antiquitatem prolatis aliquot Latinis auctoritatibus protegit. Nihil autem dico de textu Hebraico, qui neque cum Græco neque cum Lat. vulgato satis congruit.

nitus. Ait enim : « Pater, qui mihi dedit, major est A
omnibus ». Quamvis enim ad alios quoque hæc
appellatio devenerit, dictique sint magni nonnulli
etiam sive coelestes spiritus, sive terrigenæ; attamen
nonnisi per quamdam participationem atque imi-
tationem ejus, qui præcipue vereque et naturaliter
magnus est, ipsi quoque agnomen hoc sunt adepti.

Nec jam in Judæa tantummodo magnus Deus,
verum etiam in monte sanctificato, quo nomine ob
Dei dogmatum excelsitatem Ecclesia intelligitur.

Vers. 3. *Fundatur (1) exsultatione universæ terræ.
Montes Sion latera aquilonis.*

Exsultatio quoque est universæ terræ [Christus].
Sic certe illum alibi nominat divus David : « Ex-
sultatio mea, redime me a circumdantibus me ». B
Gaudium enimvero exsultatioque est, et summæ
jucunditatis causa hominibus per universum orbem
Christus, omni nos tristitia avertens, lacrymasque
inhibens, secundum Isaïæ dictum : « Devoraverat
[nos] mors prævalens; sed en rursus omnem la-
crymam ab uniuscujusque vultu Deus abstulit ». C
Quomodo autem exsultatio sit universæ terræ, ma-
nifeste jam dictum fuit.

Animadvertendum vero est legem quoque Moysis
mandasse, ut agnus interficeretur in altaris latere
aquilonari; typo hoc nimirum portendente, fore
ut Christus ad aquilonaria mundi convertatur la-
tera, atque ad ipsa deinceps declinet, largiturus
hisdem revelationem, prout in Psalmis dicitur :
« Oculi ejus in pauperem (2) respiciunt ». C

Vers. 4. *Deus in domibus ejus cognoscitur.*

Intelliges etiam sic. Βάρεις appellatas fuisse diei-
mus nobiliores turres, quæ in medium circum-
sunt. Non est ergo absortum, quandoquidem civita-
tis nomine appellata jam Ecclesia fuit, turres ejus
dici sanctos apostolos, sive qui per temporum suc-
cessionem magistri sanctarum Ecclesiarum et ini-
tiatores fuerunt. Hi turrium instar inter alios emi-
nent, suntque illustriores, et universi Ecclesiæ coe-
poris veluti munimentum. In his ergo ædificiis,
quisquis fortiter perstat, agnoscitur in eo Christus,
cum illam tuetur nempe Ecclesiam; [qui sine dubio
opem] desuper defensoribus illius tribuit, eosque
adversariorum semper et ubique victores efficit.

°° Joan. x, 29.

°° Psal. xxxi, 7.

°° Isa. xxv, 8.

°° Levit. i, 11. °° Psal. x, 9.

(1) De vocabulo Græco εὐρίζων vel εὐρίζων
vel εὐρύων (sic enim variat) docte scribit Nobilius,
quem studiosi cum fructu adibunt. Mihi de eo non
est laborandum, quia non pertinet ad Cyrilli re-
liquias.

(2) Pauperes intelligit ethnicos tropologico sensu
Cyrillus non semel in hoc commentario.

(3) Ita Cod.

(4) Hic in aliquot Vatt. codicibus subsequitur
tributa Cyrillo interpretatio verborum (v. 3) τὰ
πλευρὰ τοῦ βορρᾶ; verumtamen eadem totidem

ῥίως (3), ὅτε δὴ καὶ ἐκ μεγάλου γεγεννημένος τοῦ
Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Ἐφ' ἣν γὰρ, ὅτι : Ὁ Πατὴρ δὲ ἐκ-
δόκεν μοι, πάντων μετ' ὧν ἐστίν. » Εἰ γὰρ περιέφρασαν
καθ' ἐτέρων ἢ κλήσεις, καὶ τινες εἰρηγται μεγάλοι
καὶ τῶν ἐν οὐρανοῖς πνευμάτων, καὶ τῶν ἐπὶ γῆς,
ἀλλ' οὖν κατὰ μέθεξιν καὶ μίμησιν τοῦ κυρίου· τε
καὶ ἀληθῶς· καὶ φύσει μεγάλου, κικαρδύχασιν καὶ αὐ-
τοῖ τὴν ἐπωνυμίαν.

Οὐκέτι ἐπὶ τὴν Ἰουδαίαν μόνον μέγα· ὁ Θεός, ἀλλὰ
καὶ ἐπὶ τὸ ὅρος τὸ ἡγιασμένον, ἤγεον τὴν Ἐκκλη-
σίαν διὰ τὸ ὀψήλων τῶν περὶ Θεοῦ δογμάτων.

Εὐρίζων ἀγαλλισματι πάσης τῆς γῆς, ὅση Σ' ὡς
τὰ πλευρὰ τοῦ βορρᾶ.

(A f. 265 b. B f. 481, I f. 256 b, L f. 125, b) Καὶ
ἀγαλλισμα δὲ τυγχάνει πάσης τῆς γῆς. Οὕτω δὲ
αὐτὸν ἐτέρωθι που κατανομάσας λέγων ὁ θεοπρόσεως
Δαβὶδ· « Τὸ ἀγαλλισμὰ μου λύτρωσαι με ἀπὸ τῶν
κυκλωσάντων με. » [Εὐφρο]σύνη γὰρ καὶ ἀγαλλισμα,
καὶ τῆς ἀνωτάτης θυμηδίας ὑπόθεσις τοῖς ἀνὰ πᾶσαν
ἐστὶν τὴν γῆν Χριστός, πᾶσαν ἡμῖν κατήρειαν ἐξ-
ιστάς, καὶ περιστέλλων τὸ δάκρυον, κατὰ γε τὴν
Ἥσαίου φωνήν. Ἐφ' ἣν γὰρ, ὅτι : Κατέπεινεν ὁ θάνα-
τος ἰσχύσας, καὶ πάλιν ἀφείλεν ὁ Θεός πᾶν δάκρυον
ἀπὸ παντὸς προσώπου. » Καὶ ὅπως ἀγαλλισμα τυ-
γχάνει πάσης τῆς γῆς, σαφῶς εἰρηγται (4).

(I f. 257) Ἐπιστημῆνασθαι δὲ ἀναγκαῖον, ὅτι καὶ ὁ
νόμος ὁ διὰ Μωσέως ἀμὸν ἐκέλευε σφάζεσθαι ἐκ
πλαγίων τοῦ θυσιαστηρίου βλέποντα πρὸς βορρᾶν,
ὀποδηλόντος τοῦ τύπου ὅτι... γῆν ὁ Χριστός εἰς τὰ
βορρῆα τῆς οἰκουμένης τετράμεται μέρη, καὶ ἐπ'
αὐτὰ χωρήσει λοιπὸν, καὶ αὐτοῖς χαριεῖται τὴν ἐκ-
οπτεῖαν, κατὰ γε τὸ ἐν Ψαλμοῖς εἰρημένον· « Οἱ ὀφ-
θαλμοὶ αὐτοῦ εἰς τὸν πένθητα ἀποβλέπουσιν. »

Ὁ Θεός ἐν ταῖς βάρεσιν αὐτῆς γνωσκειται.

(I f. 259 b, L f. 126) Νοήσεις δὲ καὶ οὕτως. Βά-
ρεις ὀνομάσθαι φησὶν τοὺς ἐπιστήμους μέλιστα τῶν
πύργων, οἷον ἂν εἴεν ἐν ταῖς ὀψήλοις. Οὐδὲν
αὖν ἄρα ἀπίκως, ὅτε δὲ πόλεως ἀπαξ τῆς Ἐκκλη-
σίας ὀνομασμένης, βάρεις αὐτῆς εἶναι λέγειν τοὺς
ἀγίους ἀποστόλους, ἤγουν τοὺς καθάπερ κατὰ πα-
ροὺς τῶν ἀγίων Ἐκκλησιῶν δασκάλους καὶ μυστο-
αγωγούς. Οὗτοι πύργων δίκην ὑπερανεστηχασιν τῶν
ἄλλων, καὶ εἰσὶν ἐπιστημότεροι, καὶ εἰς ἐρείσμα τοῦ
παντὸς τῆς Ἐκκλησίας σώματος. Ἐν ταῖς δὲ
οὖν ταῖς βάρεσιν, πᾶς ὅστις ἐστὶν εἰς εὐσθένειαν, ἐπι-
γνωσκειται Χριστός, ὅταν ἀντιλαμβάνηται αὐτῆς.
ὁ γὰρ δὲ τῆς Ἐκκλησίας... ἀνωτάτης διανέμων

verbis legitur in Eusebii edito commentario apud
Montfauconium p. 204; ideoque a nobis omittitur;
sive error apud codices sit in nomine Cyrilli, sive
aliter. Nam certe locus jam publice exstat. Cæte-
rum mendose scribitur in citato Eusebii libro λέγεται
τὸν ὑποκείμενον, ὅλλαν subjiciam, ex Jerem. i, 13,
necnon etiam in ejusdem Eusebii quodam codice
Vat. quem inspexi. Nam vera lectio tum in frag-
mentis Cyrilli, tum in codice Alex. Vat., tum pas-
sim apud veteres est ὑποκαίμενον, succensam.
Quamobrem sic est emendanda Montfauconii editio.

ἀεὶ τοῖς προσετηκόσιν αὐτῆς· καὶ δὴ καὶ ἀμείνους ἀποφαίνων ἀεὶ πανταχοῦ τῶν ἀνθεστηκότων. Ἀπλὸν ἂν εἴη δῆπουθεν παντὸς ἀξιώων λόγου τὴν Ἐκκλησίαν. Τοῦτόν γε μὴν κάμεινὸς πρὸς τούτω· βάρεις γὰρ εἶναι λέγουσιν οὐ τοὺς ἐν τοῖς ταίχεσι πύργους μόνον, ἀλλὰ γὰρ καὶ τινὰ τῶν πλοίων εὖ καὶ ἐντέχνως διηρτισμένα. Παρειαστέον δὲ πάλιν καὶ τούτοις αὐτοῖς τὰς τῶν ἁγίων κεφαλὰς, διὰ τοὶ τὸ πανταχοῦ μονονοῦχι διαπλεῖν, καὶ τὸν τῆς εὐσεβείας φόβον διακομίζειν τοῖς ἀπανταχοῦ· ὁποῖός τις ἦν ὁ θεοπέσιος Παῦλος, ἀπὸ Ἰερουσαλὴμ μέχρι τοῦ Ἰλλυρικῷ διατρέχων καὶ κηρύσσων τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ. Ἐφ' οὗ καὶ ὁ θεοπέσιος Δαβὶδ, ἐν τῇ πλατείᾳ καὶ εὐρυχώρῳ θαλάσῃ πλοῖά τε διαπορεύεσθαι· καὶ μὴν καὶ δράκοντα τὸν πεπλασμένον εἰς τὸ ἐμπαίζεσθαι· πλοῖα.. Ἰερῶν κηρυγμάτων διακομιστάς· δράκοντά τε τὸν ἐφεδρεύοντα αὐτοῖς Σατανᾶν, ὃν καὶ νενικήρασιν οἱ πλοῖα χρηματίζοντες ἅγιοι, ἀντιλήψιν αὐτοῖς τὴν ἀποχρῶσαν εἰς σωτηρίαν νέμοντος τοῦ Χριστοῦ. Τὰ δ' ἄλλα τῷ πρώτῳ ὁμοίως.

Συμπλήψεις πλοῖα θαρσεῖς.

(L f. 126) Θαρσεῖς θαλάσσης· λέγεται δὲ μέρος τῆς Αἰθιοπίας. Καὶ Ταρσὸς ἡ πόλις, παρὰ Ἰωνὰ θαρσεῖς καλεῖται.

Καθάπερ ἡκούσαμεν, οὕτως καὶ εἶδομεν, ἐν πόλει Κυρίου τῶν δυνάμεων, ἐν πόλει τοῦ Θεοῦ ἡμῶν.

(B f. 122 b, I f. 200 b, L f. 126 Κυρίλλου καὶ Θεοδώρου.) Συνέδραμον μὲν ὡς πολεμήσοντες οἱ τῆς Ἐκκλησίας ἔχθροί· θαρσάμενοι δὲ τῆς πολεμουμένης τὸ ἄρμαον κατεπλάγησαν, καὶ τοῦ πολεμεῖν καὶ βάλλειν παυσάμενοι, βοῶσι· Καθάπερ ἡκούσαμεν, οὕτως καὶ εἶδομεν· τὰς γὰρ περὶ αὐτῆς προφῆσεις οὐ βουλόμενοι ἀξέσθαι, δι' αὐτῶν ἰθαασάμεθα τὴν ἐκείνων ἀλήθειαν. Πῶς δὲ λέγειν ἰθύναντο, « Ἐν πόλει τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, » μὴ πιστοὶ γεγενῆσιν; (Οἱ γὰρ Θεὸν π. ὁμοῦ καὶ τῶν δυνάμεων Κύριον ὁμολογοῦντες ὑπάρχειν αὐτὸν, ἰδρυμένην πάντως π. τοὺς τὴν πίστιν ἐν αὐτοῖς [ἔγω σημαίνουσιν.] Π. δὲ τὴν ἀπαγγελίαν εἶδον πληρωθεῖσαν, ἣ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, ἥτις ἐστὶν πόλις τοῦ Θεοῦ; Ὅσον διὰ τῆς πίστεως ἀκούομεν Θεοῦ, ταῦτα διὰ τοῦ καθαροῦ βίου γινώσκωμεν πεπιστευμένους, τὰς ἀποδείξεις διὰ τῆς ἀπώλειας λαμβάνοντες. Δείξας τῶν πολεμίων τὴν μεταβολήν, προλέγει λοιπὸν ὁποῖος χρῆσονται λόγοις οἱ τῆς σωτηρίας τετυχηότες ὁμνεῦντες τὸν εὐεργέτην.

* Υαελάδομεν, ὁ Θεός, τὸ ἔλεός σου ἐν μέσῳ τοῦ ναοῦ σου, κ. τ. λ.

(E f. 86, I f. 260 b, L f. 126 b) Τὸ ὑπαλάδομεν ἐν τούτοις ἡ ἐκληπτέον ἀντὶ τοῦ Εἰκάσαμεν, ἐνενοήσαμεν, ἡ διετέθημεν βεβαίως ἀπαρότῳ, ὅτι τὸ ἔλεός σου πάντα τε καὶ πάντως ὑπάρξει τοῖς ἐν μέσῳ γενοῦσι τοῦ ναοῦ. Οὐ γὰρ τοῖς φεμεν τοῖς ἀπίστοις ὅτι ἡ τῶν παρὰ Θεοῦ χαρισμάτων ἐκνευθῆσεται μέθεξις, ἀλλὰ τοῖς ἡδὴ πιστεύουσιν. Εἴρηται γὰρ τοῖς ἀρχαιότεροις, ὅτι « Τὸ Πνεῦμά μου ἐφέστηκεν ἐν μέσῳ ὑμῶν, θαρσεῖτε. » Ὅμοίως δὲ καὶ ἐν τοῖς πρὸ τούτου, ὅτι « Θεὸς ἐν μέσῳ αὐτῆς, οὐ σαλευθήσεται. »

* Psal. ciii, 28. * Agg. ii, 6. * Psal. xlv, 6.

A Atque hinc patet, 211 quanta Ecclesiam suam cura dignetur. Præterea sciendum est bāreis a nonnullis dici non tantum in moribus turres, sed quoddam etiam navium genus bene artificiosaque structurarum. Ergo his quoque sanctorum virorum persone comparandæ sunt, propterea quod quæqueversus navigant, et religionis sarcinam ad universum orbem deportant: ejusmodi fuit et divus Paulus, qui abs Hierosolymis usque ad Illyricum excurret prædicans Christi Evangelium. Dicit vero alicubi etiam divus David *, in vasto lateque mari naves decurrere, ibique versari draconem, ideo creatum ut et illudatur. Naves [dicimus intellige pro] sacrae doctrinae vectoribus; draconem autem, insidiantem his Satanam, quem etiam vicorunt, navium nomine designati sancti viri, opem ipsi salutiferam ferente Christo. Reliqua priori loco similia sunt.

Vers. 8. Conteres naves Tharsis.

Tharsis locus inarritimus: dicitur autem Æthiopiz quædam pars. Tarsus quoque urbs, apud Jonam dicitur Tharsis.

Vers. 9. Sicut audivimus, ita et vidimus in civitate Domini virtutum, in civitate Dei nostri.

Belium illaturi coiverant inimici Ecclesie; sed mox eam bello invictam videntes, territi sunt, proelioque et jaculatu absistentes, clamant: « Sicut audieramus, ita et vidimus: » nam qui vaticinia de ipsa nolimus admittere, deinde nos ipsi illorum veritatem spectavimus. Quomodo tamen dicere potuerunt « In civitate Dei nostri, » qui fidem non susceperant? Nempe qui Deum simul et virtutum Dominum esse constabant, insitam sibi habere fidem denotant. Ubinam vero promissionem completam viderant, nisi in Ecclesia, quæ est civitas Dei? Quod per fidem audimus, id per vitæ puritatem cognoscimus fide dignum, ejus rei demonstrationem habentes cupiditatem vim retentam. Demonstrata jam inimicorum conversione, præcis verbis quibus usuri sunt illi qui salutem consecuti, benefactorem hymnis celebrant.

D Vers. 10. Suscepimus, Deus, misericordiam tuam in medio templi tui, etc.

Suscepimus hic intelligendum est Conjectavimus, aut cogitavimus, vel firme pacatoque animo fuhmus, quia misericordia tua prorsus adest his qui in templo tuo versantur. Non enim dicimus, his qui adhuc sunt infideles, communicatum iri Dei charismata, sed his qui reapse fideles sunt. Dictum fuit enim antiquis: « Bone anime estote, non Spiritus meus in medio vestrum est. » Pariterque in præcedentibus psalmis: « Deus in medio ejus, non commovebitur. »

Vers. 11. *Secundum nomen tuum, Deus, sic et laus A* Κατὰ τὸ ὄνομα σου, ὁ Θεός, οὕτως καὶ ἡ ἀφρασίς σου ἐπὶ τὰ πέρατα τῆς γῆς.

Nomen pro gloria solet dicere divina Scriptura : comitem porro gloriæ ejus laudem esse, congruenter meritoque sit : celebratur enim ab omnibus terræ incolis pro culminis sui excelisitate. Quid autem laudantes dicimus ? « O Deus, quis similis tibi ? » Et, « Quis Deus tantus ut noster Deus ? » Tui sunt cœli et tua est terra; orbem, et quidquid eo continetur, tu fundasti⁹. » — « Tuus est dies, et tua est nox : tu solem lunamque (1) fecisti¹⁰. » Generatim denique ut universalem Deum ac Dominum ipsam celebramus. « Justitia plena est dextera tua. » Mirantur laudem summo Deo ex universa terra proveniente, eam gloriæ ejus et sublimitati congruam. Aliud quoque præterea mirantur : nam Dei Patris dexteram plenam esse aiunt justitia, id est justo judicio. Quænam vero a nobis intelligetur Dei Patris dextera, nisi verum ex ipso natum unigenitum Dei Verbum ? Hæc magna et supernaturalis et omnium sublimissima 212 dextera Patris, justo decreto flagitiosum Satanam depulit ab eis qui olim victi huic suberant. Justificavit enim ipsos per fidem, et antiquis absolutos criminibus, sanctos eos et irreprehensibiles obtulit Deo Patri. Rei testis erit ipse Filius dicens : « Nunc judicium est mundi hujus; nunc princeps hujus mundi ejicietur foras. Et ego si exaltatus fuero, omnes traham ad meipsum¹¹. » Ergo ob sanctitatem atque justitiam suspiciunt magnopere omnes gentes admirabilem Dei Patris dexteram, quæ oppressos ulscitur, fractos relevat, obtenebratos illuminat.

καιοσύνη τεθαύμασται ἵλιαν πρὸς ἀπάντων τῶν ἐθνῶν ἡ ἀξιόγαστος δεξιὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὡς ἐπαμύνασα τοῖς ἡδικοημένοις, καὶ ἀναστήσασα τοὺς κατεβράχυντους, καὶ φωτίσασα τοὺς ἐσκοτισμένους.

Vers. 12. *Lætetur mons Sion, exultent filii Judææ.*

Qui ex omnibus gentibus ad veritatis lumen venerunt, valde letantur de seipsis, quia misericordiam impetraverint et cujusvis boni participationem per divinam fortissimamque Dei Patris dexteram. Videntur autem quodammodo alteri quoque populo gratulari, Israeli, inquam, cum qui per tempora ad notitiam gloriæ vocandus sit Servatoris omnium nostrum Christi, atque ad donorum participationem quæ nuper ethnici obtinuerant. Hoc propheticus quoque sermo comprobatur : « Post hæc, inquit, revertentur filii Israel, quærentque Dominum Deum suum, et Davidem item regem suum, et stapebunt ad Dominum, et super bonis ejus in novissimo dierum¹². » Lætetur itaque, inquit, mons Sion, id est Jerusalem, et filie Judææ propter judicia tua, Domine, bona scilicet. Filie vero Jerusalem intelligit possunt oppida ei circumstantia et subdita. Vel etiam sic interpretaberis : nempe montem Sionem

ὄνομα τὴν δόξαν ἔθος τῇ θείᾳ λέγειν Γραφῇ· ἔπεσθαι δὲ τῇ τοῦ Θεοῦ δόξῃ τὴν περὶ αὐτοῦ φησιν εὐφημίαν, ἀναλόγως τε καὶ εἰκότως· ὑμνεῖται γὰρ πρὸς ἀπάντων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς κατὰ τὸ ὄνομα τῆς ὀνόματι αὐτοῦ. Τί γὰρ δὴ καὶ φαμεν ὑμνοῦντες αὐτόν· « Ὁ Θεός, τίς ὁμοιωθήσεται σοι ; » Καὶ· « Τίς Θεός μέγας, ὡς ὁ Θεός ἡμῶν ; » Ζοὶ εἰσιν οἱ οὐρανοὶ, καὶ σὴ ἐστὶν ἡ γῆ· τὴν οἰκουμένην καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς σὺ ἐθεμελίωσας. Σὴ ἐστὶν ἡ ἡμέρα, καὶ σὴ ἐστὶν ἡ νύξ· σὺ κατηργίσω ἥλιον καὶ σελήνην. » Καὶ ἀπλῶς ὡς Θεὸν τῶν ὧλων καὶ Κύριον ὑμναλοῦμεν αὐτόν. « Δικαιοσύνης πλήρης ἡ δεξιὰ σου. » Τεθαυμάσκει μὲν τὴν ἀφνειὴν τοῦ ἐπὶ πάντας Θεοῦ τὴν ἐξ ἀπάτης αὐτῶν γινομένην τῆς γῆς, ὡς ἀναλόγως ἔχουσιν τῇ αὐτοῦ δόξῃ καὶ ὑπεροχῇ. Θαυμάζουσιν δὲ καὶ ἑτεροὶ ἐπὶ πρὸς τοῦτο· τὴν γὰρ τοι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς δεξιὰν πλήρη φησὶν εἶναι δικαιοσύνης, ἥτοι δικαιοκρατίας. Τίς δ' ἂν νοήσει πρὸς ἡμῶν ἡ δεξιὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, πληρὴ ὅτι κατὰ ἀλήθειαν ὁ ἐξ αὐτοῦ πατρῴως μονογενὴς Θεοῦ ὁ Λόγος ; Ἀὐτῇ ἡ μεγάλη καὶ ὑπερυψῆς καὶ πάντων ἐπέκεινα δεξιὰ τοῦ Πατρὸς δικαίᾳ ψήφῳ τὸν ἀλιτῆριον Σατανᾶν ἀπεσόδησε μὲν τῶν ἐπὶ τῆς... πάλαι κεκρατημένους καὶ πεσόντας· ὑπ' αὐτῇ. Δεδικαίωκε γὰρ διὰ τῆς πίστεως, καὶ τῶν ἀρχαίων ἐλευθερώσας αἰτιαμάτων, ἀγίους αὐτοὺς καὶ ἀμώμους προσεκόμισεν ἐν Θεῷ καὶ Πατρὶ. Πιστεύεται δὲ καὶ αὐτός ὁ ὕψος ὡς λέγων· « Νῦν κρίσις ἐστὶν τοῦ κόσμου τούτου· νῦν ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου ἐκδιωθήσεται ἔξω. Καγὼ ἐὰν ὑψωθῶ, πάντες ἐκλύσω πρὸς ἐμαυτὸν. » Οὐκ οὖν ἐφ' ὁσότητι καὶ δικαιοκρατίᾳ τὸ δὲ ὄνομα σου ἐπὶ τὰ πέρατα τῆς γῆς.

Εὐφρανθήτω τὸ ὄρος Σιών. ἀγαλλισθῶσαν αἱ θυγατέρες τῆς Ἰουδαίας.

(B f. 183, l f. 261 b, L f. 126 b) Οἱ ἐξ ἀπάντων τῶν ἐθνῶν εἰς τὸ τῆς ἀληθείας διεκδικήσαντες φῶς, χαίρουσι μὲν ἵλιαν ἐπὶ γε σφίσι αὐτοῖς, ὡς ἡλεημένοι καὶ ἐν μετέξει παντὸς γεγονότες καλοῦ διὰ τῆς θείας καὶ πανσθενούς δεξιᾶς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Ἔοικας δὲ πως καὶ τῷ ἑτέρῳ συγχαίρειν λαῷ, φημί δὲ τῷ Ἰσραὴλ, ὡς κληθεσομένων κατὰ καιροὺς εἰς ἐπίγνωσιν τῆς δόξης τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, καὶ εἰ, μέτεξιν χαρισμάτων ὧν ἐσχῆκασιν ἔδη προεσβαλόντες αὐτοί. Τοῦτο δὲ καὶ προφητικῶς ἐπεκεδοὶ λόγος, « Μετὰ ταῦτα, φήσας, ἐπιστρέψουσιν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ ἐπιζητήσουσιν Κύριον τὸν Θεὸν αὐτῶν, καὶ δεξιὴν τὸν βασιλεῖα αὐτῶν, καὶ ἐκστήσονται ἐπὶ τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς αὐτοῦ ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν. » Εὐφρανέσθω δὲ οὖν, φασὶ, τὸ ὄρος Σιών, τοῦτέστιν ἡ Ἱερουσαλὴμ, καὶ αἱ θυγατέρες τῆς Ἰουδαίας ἔνεκον τῶν κρισμάτων σου, Κύριε, τῶν ἀγαθῶν ἐδηλονότι. Θυγατέρες δὲ τῆς Ἰουδαίας.

⁹ Psal. LXX, 19.

¹⁰ Psal. LXXVI, 13.

¹¹ Psal. LXXVIII, 12.

¹² Psal. LXXIII, 16.

¹³ Joan. XII, 31, 32.

¹⁴ Osee III, 5.

(1) Ergo inter eos est Cyrillus qui legebant σαλήνην, ut est etiam in codice celebri Vaticano, et in Hebraico, utque habent apud Sabaterium S. Augu-

stinus et nonnulli alii. Vulgati lectio *aurorum* manat ex lectionibus φῶς, φαῦσιν, φωστῆρα, quæ item recitantur apud Nobilium.

ρουσαλήμ νοηθεῖεν ἂν αἱ περὶ αὐτὴν τε καὶ ὑπ' αὐτὴν Α καίμεναι πόλεις. Νοήσεις δὲ καὶ οὕτως· Ὅρος μὲν Σιών τὴν Ἐκκλησίαν λέγων Χριστοῦ· θυγατέρας δὲ αὐτῆς, τὰς ἐν αὐτῇ τεθραμμένους τῶν ἁγίων ψυχὰς, ἥτοι τῆς Ἐκκλησίας τέκνα, τῆς τὴν ἐν πνεύματι λαχούσης περιτομῆν, ἣ καὶ ἀμείνων ἐστὶ τῆς πρώτης καὶ ἀληθεστέρα. Σκιά γὰρ ἦν νόμος, ἀλήθεια δὲ Χριστός, καὶ τὰ δι' αὐτοῦ.

Κυκλώσατε Σιών, καὶ περιλάβετε αὐτήν, διηγῆσασθε ἐν τοῖς πύργοις αὐτῆς.

(E f. 86 b. *Κυρίλλου καὶ Εὐσεβίου.*) Τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον προσφωνεῖ ταῖς θείαις δυνάμεισι τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ φρουρῆσαι, ὥστε πανταχόθεν αὐτὴν περιλαβεῖν καὶ φυλάττειν. Ἀντὶ δὲ τοῦ περιλάβετε, Περιτειχίσσατε εἶπεν ὁ Σύμμαχος· ἀντὶ δὲ τοῦ διηγῆσασθε, ὁ μὲν Ἀκύλας, Ψηφίσσατε, φησί, τοὺς πύργους αὐτῆς· ὁ δὲ Σύμμαχος, Ἀριθμήσατε.

(B f. 185 b, I f. 264.) Ἐπιβαλεῖς καὶ οὕτως· Χοροῦ καλεῖται πλάττεσθαι σχῆμα, καὶ ὅλον ἐχούσας μέσθην ὡς μητέρα τὴν Σιών τὰς ἁγίας αὐτῆς θυγατέρας λέγειν εἰς εὐφημίαν Χριστοῦ. Τοῦτο γὰρ οἶμαι δηλοῦν τὸ, « Διηγῆσασθε ἐν τοῖς πύργοις αὐτῆς. » Βάρεις (1) μὲν οὖν, ἥτοι πύργους τῆς Ἐκκλησίας, τοὺς ἁγίους εἶναι φάμεν ἀποστόλους τε καὶ εὐαγγελιστάς. Διηγούμεθα γὰρ μὴν ἐν αὐτοῖς ἀποστοματίζοντες, καὶ ταῖς αὐτῶν κεχηρμένοι φωναῖς καὶ ἀχραιφνέσι μυσταγωγίαις, ἵν' ὤμεν, κατὰ τὸ εἰρημένον, ὡς Περιστεραὶ μελετητικαί. Μεμνήμεθα δὲ καὶ προφήτου λόγοντος· « Λάβετε μεθ' ἐαυτῶν λόγους, » τοὺς ἐξ ἁγίου Πνεύματος δηλονότι, δι' ὧν ἐστι μαθεῖν τὸν Χριστὸν μυστήριον. Χρήμα γὰρ ὄντως σωτήριον τὸ μεμνησθαι Θεοῦ, καὶ ἐπὶ γλώττης ἔχειν τὰ εἰς δό.... Καὶ ἐτέρωθι ποῦ φησιν ὁ Ψάλλον· « Ἡ γλῶσσά μου μελετήσῃ τὴν δικαιοσύνην σου, ὅλην τὴν ἡμέραν τὴν σωτηρίαν σου. » Ἔτι γὰρ μὴν ἐπιφωνεῖ τὸ Πνεῦμα σαφῶς τοῖς ἐν Χριστῷ δεικνυμένοις, ἀνευρύνειν εὖ μάλα τῆς διανοίας τοὺς ὀφθαλμούς, καὶ ἀκριβῶς κατασκέπτεσθαι τῆς Ἐκκλησίας τὸν Αὐτρωτὴν, ὃς ἐστὶν Χριστὸς Ἰησοῦς. Πᾶσα γὰρ ἡμῶν ἡ δύναμις αὐτὸς τε καὶ ἐν αὐτῷ. Καὶ γοῦν ἔφη πρὸς ἡμᾶς ὅτι, « Χωρὶς ἐμοῦ οὐ δύνασθε ποιεῖν οὐδέν. » Ὁψόμεθα δὲ Χριστὸν μάλιστα μὲν ὡς ἀπὸ γὰρ ὁράτου καὶ ὁρατῆς κτίσεως (καὶ γὰρ ἐστὶ τῶν ὅλων δημιουργὸς, Θεὸς ὢν καὶ Κύριος καὶ σύνθρονος τῷ γεννήσαντι Πατρὶ), καὶ ὡς ἀπὸ γὰρ τῶν κατωρθωμένων κατὰ τὸν τῆς ἐπιδημίας αὐτοῦ καιρὸν. Καθεῖλεν γὰρ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ, σέσωκε τὴν ὑπ' οὐρανὸν, δικαιοῦσας τῇ πίστει τοὺς πεπλανημένους, καὶ καλέσας εἰς υἰοθεσίαν τοὺς ἀπ' ἐσχάτου τῆς γῆς, τοῦτο μὲν πανσόφους μυσταγωγίαις, τοῦτο δὲ καὶ παραδόξους θεοσημεταῖς, δι' ὧν ἦν δύνασθαι κατελεῖν ὁδοῦν. οὐδὲν ἐλάττων τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Ὅπου δὲ ἰσχύος ἰσότης ἀπαρallάκτως ὁρᾶται, ἔχει δὲ πάντως ἂν εἴη καὶ ἡ τῆς οὐσίας ταυτότης.

¹² Hebr. x, 10. ¹³ Ezech. vii, 16. ¹⁴ Osee, xiv, 2.

(1) Videtur Cyrillus in hoc quoque 13 versiculo legisse in textu Biblico βάρειν pro πύργοις.

(2) Ergo Cyrillus legebat vocabulum μελετητικαί, quod a Vaticano quidem textu abest, sed exstat in proprio dicto Alexandrino, nunc Anglicano, ut videre est apud Breitingerum.

PATROL. GR. LIX

Vers. 13. *Circumdate Sion, et complectimini eam, narrate in turribus ejus.*

Spiritus sanctus hortatur divinas virtutes ut Ecclesiae Dei prasidio sint, eamque complectentes custodiant. Pro *complectimini* Symmachus dixit *Circummunite*. Pro *narrate* autem Aquilas ait, *Compute tures ejus*; Symmachus vero, *Numerate*.

B Alium quoque sensum attribues: chori nempe jubet speciem componere, mediamque habentes veluti matrem Sionem, sanctas ejus filias laudem canere Christo. Hoc enim significari arbitror verbis: « Narrate in turribus ejus. » Βάρεις igitur, sive turres Ecclesiae, dicimus esse sanctos apostolos et evangelistas. Certe ore ipsorum narramus, atque eorundem vocibus purisque doctrinis utimur, ut simus, juxta illud effatum ¹², Meditantes (2) columbae. Meminimus prophetae quoque dicentis: Sumite vobiscum sermones ¹³; illos videlicet quos sanctus Spiritus suggerit, ex quibus mysterium Christi discere licet. Vere enim res utilis Dei meminisse, et lingua eloqui laudes ejus. Sed et alibi dicit Psalmista: « Lingua mea meditabitur justitiam tuam, tota die datam a te salutem ¹⁴ (3). » Adhuc sane adhortatur manifeste Spiritus justificatos in Christo, ad aperiendos vigilantissime mentis oculos, et scdulo speculandum Ecclesiae Redemptorem, qui est Christus Jesus. Tota enim vis nostra ipse est, et ipsi immititur. Quamobrem nobis ait: « Sine me nihil potestis facere ¹⁵. » Videbimus autem ipsum potissime tum visibilibus ope creaturarum, tum etiam invisibilibus: namque est omnium creator, utpote Deus ac Dominus, et in eodem cum Patre, a quo genitus est, throno considens. Neque scius cognoscemus ex iis quae insigniter fecit tempore adventus **213** sui. Destruxit enim inimici omnem potentiam, orbem servavit, fide justificans peccatores, atque ad adoptionem vocans homines ab extremis mundi, partim doctrinis sapientia plenis, partim etiam insperatis prodigiis, ex quibus homines potuerunt agnoscere qualis quantusque esset, et quod nullatenus Patre Deo inferior sit. Porro ubi virium perfecta aequalitas est, ibi omnino eandem quoque esse substantiam necesse est (4).

¹⁵ Psal. xxxiv, 28. ¹⁷ Joan. xv, 5.

(3) Ita evidenter in pervetere codice I, f. 264, col. 2, τὴν σωτηρίαν σου, cum alii passim Graeci et Latini, itemque Hebraei, habeant *laudem tuam*, ἑπαιδὸν σου, תְּהִלָּתְךָ.

(4) Affirmatio defensioque est vocabuli Nicæni ὁμοούσιος.

Βάρεις denuo dicimus nuncupari nobiliores quas- A que turres. Itaque *βάρεις* reputari queunt magni delectique viri civitatis Dei, qui in ea excellunt; in quibus Deus cognoscitur, dum eos defendit servatque ex tentationibus. Horum nos pars quodammodo sumus, qui post illos vice magistrorum fungimur, quique ab eis recte et sine errore dicta excipientes, sermones inde nostros confirmamus, dum veritatis dogmata tueri studemus, et subjectis nobis plebibus morum doctrinam exponimus (1). Narramus autem hæc a generatione in generationem, quia sacrum nostrum magisterium ad posterum quoque nostros perenni successione transmittitur. Et quidem sacrorum doctorum sermo semper atque omni tempore viribus pollet, quia Deus Christus nunquam cessabit, imo super nos perpetuo regnabit.

PSALMUS XLVIII.

Vers. 1. *In finem, filii Core.*

Præsentem morali psalmo divinum tribunal, et quæ cunctis hominibus eventura sunt prædicantur, nec non dies illa qua creaturam suam Deus in iudicium adducet. Videntur autem filii Core apostolorum personam gerere, qui mundi initiatores fuerunt (2); ex quibus consequenter in universam terram doctrinæ prædicatio diffunditur: ac veluti ante linguarum confusionem unum erat omnibus labium unaque vox, ita nunc gentes omnes, totusque mundus, cunctique homines, unius auditus atque unius cordis fiunt, una ipsis adsonante doctrina. Prorsus enim tardiore erat lingua beneque loquendi ignara prisca lex, quæ longo vix circuitu, littera quodammodo delineata, Dei nobis placita prope balbutiebat. Sed ecce demum Moysis eloquentissimum exstitit Christus, qui typos ad veritatem contulit, et ubique obviam necessariarum rerum cognitionem exposuit. Et lex quidem unum crudiit carnalem Israel, et Christus explicatis mansuetudinis suæ retibus mundum universum cepit. Merito ergo cunctis terræ incolis suadet quæ sequuntur: « Audite hæc, omnes gentes, » etc.

Vers. 2. *Inclinabo in parabolam aurem meam, aperiam in psalterio propositionem meam.*

Hoc perinde est ac si diceret: Homo disputandi cupidus ego sum, et obscura quæque atque involuta theoremata libentissime disco. Quod si forte eadem hæc aperire, id est conspicua reddere opus sit, gratanter facio. Non enim injucunda erit oratio mea, sed instar cantici psalterio temperati. Propositionem vero dicit id quod sibi dicendum proponit. Semper autem iucunditas admista est sanctorum sermoni. Sic enim sapientissimus quoque Paulus scribit: « Sit sermo vester sale condi-

(1) Insignis laus doctrinæ atque auctoritatis Patrum Ecclesiæ; quorum se partem esse, utpote episcopum et Alexandrinæ Ecclesiæ magistrum, dicit Cyrillus.

(2) Tres hos priores versiculos Maurinus Athanasii editor inter auctoris sui reliquias posuit; con-

(A f. 266, B f. 184 b.) *Βάρεις* δὲ πάλιν (3) ὠνομάσθαι φαμέν τοὺς ἐπιστήμους μάλιστα τῶν πύργων· εἶεν δὲ βάρεις οἱ μεγάλοι καὶ ἐξαιρετοὶ τῆς τοῦ Θεοῦ πόλεως, οἱ ἐν αὐτῇ ὑπάρχοντες, ἐν οἷς γινώσκειται ὁ Θεὸς ἀντιλαμβανόμενος καὶ σώζων αὐτοὺς ἐκ τῶν πειρασμῶν. Τοῦτοις ἡμεῖς οἱ μετ' ἐκείνους μυσταγωγοὶ μονονοχὶ μεριζόμεθα, τὰ παρ' αὐτῶν ὁρθῶς τε καὶ ἀπλανῶς εἰρημένα δεχόμενοι πρὸς βαθαίνωσιν ὧν ἂν ποιῶμεθα λόγων, τοῖς τῆς ἀληθείας δόγμασι συναγορεύειν ἐθέλοντες, ἥγουν τοῖς ὑπὸ χεῖρα λαοῖς ὑφήγησιν ἐξυφαίνοντες ἡθικῇν. Διηγούμεθα δὲ ταῦτα καὶ εἰς γενεὰν ἐτέραν παραπεμπομένη; ἀεὶ τῆς μυσταγωγίας καὶ τοῖς μεθ' ἡμᾶς. Ἰσχυρίζεται δὲ τῶν μυσταγωγούντων ὁ λόγος, ἀεὶ τε καὶ ἐν παντὶ καιρῷ, ὅτι Θεὸς ὧν οὐ πεκαύτεται, βασιλεύσει δὲ μέλλον ἡμῶν διηνεκῶς.

ΥΑΛΜΟΣ ΜΗΨ.

Εἰς τὸ τέλος, τοῖς υἱοῖς Κορὲ.

(A f. 269.) Διὰ τοῦ παρόντος ἡθικοῦ ψαλμοῦ τὰ περὶ τοῦ Θεοῦ δικαστηρίου τοῖς πᾶσιν ἀνθρώποις κηρύττεται, καὶ ἡ ἡμέρα ἐκείνη καθ' ἣν ἄξει ὁ Θεὸς τὸ ποίημα εἰς κρίσιν. Ἔχοιεν δ' ἂν οἱ υἱοὶ Κορὲ τῶν ἀποστόλων τὸ πρόσωπον τῶν μυσταγωγησάντων τὴν ὑπ' οὐρανόν· ὅθεν δι' ἀκολούθου ἐνταῦθα εἰς πᾶσαν τὴν γῆν διαφατὰ τοῦ λόγου τὸ κήρυγμα· καὶ ὥστε πρὸ τῆς συγχύσεως τῶν γλωσσῶν χαῖλος ἐν πᾶσι καὶ μία φωνή, οὕτω καὶ νῦν πάντα ἔθνη καὶ ἡ οἰκουμένη πᾶσα καὶ πάντες ἄνθρωποι μία γίνονται ἀκοή καὶ καρδία μία, ἐνδὲς τοῖς πᾶσιν ἐνηχοῦντος τοῦ λόγου. Βραδύγλωστος μὲν γὰρ ὁμολογουμένως καὶ εὐστομεῖν οὐκ εἰδὼς ὁ πάλαι νόμος, διὰ κύκλου μάλιστα μακροῦ τοῦ κατὰ τὸ γράμμα μονονοχὶ καὶ ὑποφελίζων ἡμῖν τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν. Στόμα δὲ Μωσέως τὸ εὐφωνότατον ὁ Χριστὸς, μεθιστὰς τοὺς τύπους εἰς ἀλήθειαν, καὶ προτιθεὶς ἐτοίμην ἀπανταχοῦ τῶν ἀναγκαίων τὴν ἐβδησιν. Καὶ ὁ μὲν νόμος παιδαγωγῆκε μόνον τὸν κατὰ σάρκα Ἰσραὴλ, ὁ δὲ Χριστὸς τὸ τῆς ἡμερότητος ἀπλώσας λίθον ὅλην σεσαγῆνευκα τὴν οἰκουμένην. Εἰσπῶς οὖν ἄρα καὶ τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν συμβουλεύει· « Ἀκούσατε ταῦτα, πάντα τὰ ἔθνη, » κ. τ. λ.

Κλινῶ εἰς παραβολὴν τὸ οὖς μου, ἀνελίξω ἐν ψαλτηρίῳ τὸ πρόβλημά μου.

(I f. 267 b.) Ὅμοιον ὡσεὶ λέγοι· Κατελθίσαι μὲν φιλοζητητῆς τις εἶναι, καὶ ἥδιστα μανθάνω τὰ σκοτεινὰ καὶ ἀσυμφανεύτατα τῶν θεωρημάτων. Εἰ δὲ δὴ τις γένοιτο χρεῖα καὶ ἀνοῖξαι ταῦτα, τουτέστιν ἐμφανῇ καταστήται τοῖς πολλοῖς, μεθ' ἡδονῆς τοῦτο δρῶ. Οὐ γὰρ ἄχαρις ὁ παρ' ἐμοῦ γενήσεται λόγος, ἀλλ' ὅν τις ᾗδῃ ψαλτηρίου. Τὸ δὲ πρόβλημα, φησὶν, ἅπερ ἂν πρόβλημα λαλεῖν. Ἀεὶ δὲ πως ἡδονῇ συγκέκραται τῶν ἀγίων ὁ λόγος. Οὕτω γάρ που καὶ ὁ πάνσοφος γράφει Παῦλος, ὅτι· « Ὁ λόγος ὑμῶν ἐν χάριτι

tradiciente tamen jure meritoque Nicetæ codice Vaticano, ubi reliquam quoque partem continuat Cyrillus.

(3) Vocabulum πάλιν, rursus, videtur satis indicare, Cyrillum reapse repetere aliis verbis quæ par- tim antea dixerat.

ἔλατι ἡρτυμένος, ἵνα διὸ χάριν τοῖς ἀκούουσιν. Ἐνδοιάσκει δ' ἂν οὐδεὶς ὡς ἔσται πᾶντως ἡδὺς καὶ φίλος ταῖς τῶν φιλαρέτων ψυχαῖς.

Ἔνα τί φοβοῦμαι ἐν ἡμέρᾳ ποτηρᾶ; κ. τ. λ. Οἱ πακοιθότες ἐπὶ τῇ δυνάμει αὐτῶν, κ. τ. λ. Ἀδελφός οὐ λυτροῦται, κ. τ. λ.

(I f. 270. Κυρίλλου, Εὐσεβίου, Θεοδορήτου.) Νοήσεις δὲ καὶ οὕτως. Ἐγὼ μὲν ὁ θεσπίζων ἁγίῳ Πνεύματι τὰ θεὰ λόγια κατηξιωμένος, περιφοβός εἰμι, τὴν κρίσιν τοῦ Θεοῦ πεφρικώς· ὑμεῖς δὲ ἀκούσατε, οἱ ἀφοβοί, οἱ διὰ τὴν παρούσαν τρυφὴν καθιδυπαθούντες τοῦ βίου, οἱ μὴ ἐπὶ Θεῷ, ἀλλ' ἐπὶ τῇ δυνάμει ἑαυτῶν πεποιθότες, καὶ ἐπὶ τῷ πλῆθει τοῦ πλούτου ὑμῶν καυχώμενοι. Γινώσκετε ὅτι ταῦτα ὑμῖν οὐ παραστήσεται ἐν τῇ προλεχθείσῃ ἡμέρᾳ. Οὐτε δὲ ἀδελφός ἀδελφὸν λυτρώσεται, οὐτε φίλος φίλον· Ἐκαστος γὰρ τὸν ἑαυτοῦ μισθὸν λήψεται· καὶ, Ἐκαστοῦ τὸ ἔργον ποῖόν ἐστιν, τὸ πῦρ δοκιμάσει. Τίς οὖν ἄλλος ἀνθρώπων λυτρώσεται τὸν τοιοῦτον; Διὸ λέλεκται· Ἀδελφός οὐ λυτροῦται, λυτρώσεται ἀνθρώπος; Ἀλλ' οὐδὲ δώσει τις τῷ Θεῷ ἐξίλασμα ὑπὲρ ἑαυτοῦ κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν, οὐδ' ὥσπερ ἔξωσόμενος ἑαυτὸν, τιμὴν ἀντὶ τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς καταθήσεται· ὥστε μάταιος ὁ πλοῦτος τῇ κεκτημένῳ, καὶ ματαῖα ἡ θνητὴ δύναμις τῶν ἐπ' αὐτῇ πεποιθόντων. Εἰ μὲν γὰρ κατὰ τὸν παρόντα βίον καὶ τὴν ἐνεστώσαν ζωὴν χρήσαιτο τις πλούτῳ καλῶς, ἐπιστημόνως χρώμενος αὐτοῦ τῇ κτήσει κατὰ τὴν σωτήριον παραγγελίαν, ἡ φησι· Τίς ἄρα ὁ πιστὸς καὶ φρόνιμος οἰκονόμος, ὃς ἐν καιρῷ δώσει τὸ σιτομέτριον τοῖς συνδούλοις; ἐλπιδας ἔξει ἀγαθὰς. Ἐντεῦθεν ἦδη σπεύρας ἑαυτῷ εἰς δικαιοσύνην, τρύγησον δὲ τότε καρπούς ζωῆς. Λύττρον γὰρ ἀνδρὸς, ἡ φησιν ὁ σοφός, ἴδιος πλούτος. Εἰ δὲ μηδὲν τούτων πράξεις, ναυάγιον πεπονθὼς, σὺν αὐτῷ τῷ φόρτῳ τοῦ πλούτου, τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ζημιωθήσεται, οὐκέτι χρῆσθαι δυνάμενος τῷ πλούτῳ μετὰ τὴν ἐνθὺνδε ἀπαλλαγὴν. Διὸ ἐν τῇ προλεχθείσῃ ἡμέρᾳ, οὐτε αὐτὸς ὑπὲρ ἑαυτοῦ ἐξίλασμα δώσει, οὐδὲ τιμὴν λυτρώσεως καὶ ἐλευθερίας τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς, οὐτε ὑπὸ ἀδελφοῦ καὶ συγγενέως ὤφελθήσεται. Οἱ δὲ μήτ' ἐπὶ πλούτῳ πεποιθότες, μήτ' ἐπὶ δυνάμει ἀλαζονευόμενοι, ἔγκοπον δὲ καὶ ἐπίκοπον ἐπηγγελμένης ζωῆς καταξιώθησονται.

Καὶ ἐκοπίασεν εἰς τὸν αἰῶνα. — Οὐκ ὀφθαλμοὶ κατὰ φθορὰν, ὅταν ἴδῃ σοφοὺς ἀποθνήσκοντας.

(I f. 270. b.) Ἀντὶ τοῦ, καὶ ἐκοπίασεν εἰς τὸν αἰῶνα, ὁ Σύμμαχος, Ἀλλὰ παυσάμενος, φησὶ, τῷ αἰῶνι τούτῳ, ζῶν εἰς αἰῶνα διατελέσει· κατὰ δὲ τὸν Ἀκύλαν, καὶ ἐπαύσατο εἰς αἰῶνα, καὶ ζήσεται εἰς νίκας· ἡ δὲ πέμπτη ἔκδοσις, καὶ ἐκοπίασεν, φησὶν, εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ ζήσεται εἰς νίκας. Ὁ γὰρ ἐν τῷ παρόντι αἰῶνι κοπιάσας· ὑπὲρ εὐσεβείας καὶ δικαιοσύνης, τῆς πολλῆς τύρβης καὶ ταραχῆς παυσάμενος, ἡρεμον καὶ ἡσύχιον βίον διάξει, τευξόμενος ἐπὶ τέλει τῆς αἰωνίου ζωῆς. Ὁ τοιοῦτος οὐκ ὀφθαλμοὶ κατὰ φθορὰν, ὅταν ἴδῃ σοφοὺς ἀποθνήσκοντας. Ἡ κατὰ τὸν Σύμμαχον, οὐκ ὀφθαλμοὶ τὴν διαφθορὰν ὅταν βλέπῃ σοφούς

tus 18; » ut nempe audientibus sit gratus. Certo nemo dubitabit quin is omnino jucundus gratusque studiosis virtutis sit.

Vers. 8. 214. Cur timedo in die mala? etc. Qui confidunt viribus suis, etc. Frater non redimit, etc.

Intelliges etiam sic. Ego prænuntiare divina oracula a sancto Spiritu dignus habitus, nihilominus timore quatuor, Delique iudicium perhorresco; vos autem imperterriti auditis, qui præsentis vitæ voluptatibus indulgetis, qui haud Deo sed viribus vestris confiditis, et vestrarum opum copia gloriâmini? Atqui scitote nihil vobis hæc omnia profutura in prædicta die. Nam neque frater fratrem redimet, neque amicus amicum. Unusquisque enim propriam sibi mercedem recipiet; et « Uniuscujusque opus quale sit, ignis probabit 19. » Quis alius itaque hominum hunc redimet? Ideo dictum est: « Frater non redimit, redimet homo? » Sed neque dabit quisquam Deo redemptionis propriæ pretium illa die, neque veluti semet coemens, pretium pro anima sua solvet; quamobrem vanæ sunt divitiæ possidenti, vanæ vires mortales his qui confidunt in eis. Verumtamen si in hoc mundo præsentiæque vita recte divitiis utetur aliquis, easque prudenter administrabit, ut Servatoris monitum fert dicentis: « Quis est fidelis prudensque œconomus, qui tempore idoneo dabit demensum conservis suis 20? » Hic, inquam, bona spe fruetur. Ergo ab hac tibi jam serens ad justitiam, illic vitæ fructus collige. Nam redemptio hominis, ut ait Sapiens 21, propriæ divitiæ sunt. Sin vero nihil horum egerit, naufragium passus, cum ipsa divitiarum sarcina animam suam perdet; nam neque ulterius opibus suis frui poterit post hinc abcessum. Ergo prædicta in die, neque ipse pro se placamen dabit, neque pretium redemptionis libertatisque animæ suæ, neque a fratre vel cognato quovis juvabitur. Qui autem nec opibus confidentes, neque viribus suis gloriantes, laboriosam ærumnosamque vitam toleraverint, promissa divino oraculo vita digni erunt.

τὸν παρόντα κτησάμενοι βίον, τῆς ὑπὸ τοῦ λόγου

D Vers. 9-11. Et laborabit in æternum. Non videbit corruptionem, cum viderit sapientes morientes.

Pro « Laborabit in æternum, » Symmachus, Sed postquam requieverit, inquit, in hoc sæculo, vivet in æternum; Aquilas autem: Et requievit in æternum, et vivet ad victoriam; quinta demum editio, Et laboravit, inquit, in æternum, et vivet ad victoriam. Nam qui in præsente vita pro pietate justitiæque laboraverit, ex hac postea turba tumultuque evadens, pacatum tranquillumque ævum exiget, æternam postremo vitam consecuturus. Hic corruptionem non videbit, etiamsi sapientes quoque morti occumbere cernet. Vel secundum Symmachum: Non videbit ipse corruptionem, cum sa-

¹⁸ Coloss. iv, 6. ¹⁹ I Cor. iii, 13. ²⁰ Matth. xxiv, 45. ²¹ Prov. xiii, 8.

pientes morientes viderit. Tantum quippe ab impiis distat, ut ipsis ne in morte quidem propinquaturus sit, sed procul ac veluti e superna specula corruptionem sapientium auditurus. Quorumnam vero sapientium, nisi quorum Deus sapientiam infatuavit?

Vers. 14. *Et ore suo complacerebunt* (1).

Cum ergo nos, inquit, qui piam puramque præoptavimus vitam, iis qui sic vivere non consueverunt, increpantes dicemus: « Homo cum in honore esset, non intellexit, » et reliqua; tunc et ipsi, etiamsi nunc id fateri nolunt dum in hoc mundo versantur, postea tamen dicta nostra comprobabunt: nam quod veracia fuerint, ex iis quæ sibi evenerunt convicti consentient.

Sed et alia quoque profertur scriptura: Post hæc ore suo benedicent (2); pro Maledicent sibi ipsi, pertæsi actuum suorum. Nam illa die, inquit, omnes cogitationes eorum peribunt.

Vers. 15. **215** *Mors pascet eos, et dominabuntur eis recti in matutino.*

Mortem eos pascentem intelliges punctionem in morte. Namque omni vi gloriaque amissa, dominos, ut ita dicam, experientur sanctos cum mane orietur, id est cum gloriæ Christi tempus advenerit. Etenim is de cælo descendet cum sanctis angelis, cum Patris sui gloria, sanctis quidem parata ipsis præmia collaturus, peccatores autem pœnis et ultioni addicturus. Tunc et horum auxilium antiquabitur, id est auferetur; namque antiquatum, inquit, seu senescens, proximum est destructioni. A sua vero mundana gloria ad ignominiam transferentur.

« Tούτέστιν ἀφανισθήσεται· τὸ γὰρ παλαιούμενον, τῆς ταυτῶν δόξης ἥς εἶχον ἐν τῷ κόσμῳ μετοιχίσονται »

Vers. 16. *Verumtamen Deus redimet animam meam de manu inferi, cum suscepit me.*

Nam sanctorum animæ in manus convolabunt Dei: quod nobis diversorium jam antea paravit universalis Servator ac Dominus cum in veneranda cruce penderet, Deo Patri cœlesti dicens: « Pater, in manus tuas commendabo (3) spiritum meum ». Idemque gradibilem humanis animabus fecit paradisum, dum primus introivit, et crucifixo secum latroni ait: « Hodie mecum eris in paradiso ». Propterea etiam beatus Stephanus cum lapidaretur aiebat: « Domine Jesu Christe, suscipe spiritum meum ». Non enim jam deinceps ad inferos

¹¹ Luc. xxiii, 46. ¹² Ibid., 43. ¹³ Act. vii, 58.

(1) *Complaceo pro comprobo*, tum vulgati tum etiam sancti Ambrosii ad hunc psalmum auctoritate, videtur collocari posse in Lat. lexicis, præsertim cum jam ibi legatur *complacitum sit pro comprobatum*.

(2) Reapse utramque lectionem εὐλογήσουσιν et εὐδοκῆσουσιν agnitam esse a Cyrillo, ait Nobilius in ann. ad hunc Bibliorum locum. Num ergo in mss.

ἀποθήσκοντας. Εἰς τοσοῦτον γὰρ μακρὰν τῶν ἀσπιδῶν, ὡς μηδὲ πλησιάζειν αὐτῶν τῇ ἀπωλείᾳ, πῶς ῥωθεν δὲ καὶ ἀνωθέν ποθεν ὡς ἀφ' ὑψηλοῦ σκοποῦ τὴν διαφορὰν τῶν σοφῶν πεύσεται. Ποίων δὲ σοφῶν, ἢ ὧν ὁ Θεὸς ἐμύρωρεν τὴν σοφίαν,

Ἐν τῷ στόματι αὐτῶν εὐδοκήσουσιν.

(A f. 277.) « Ὅταν τοίνυν, φησὶν, ἡμεῖς οἱ τὴν σέπτην καὶ ἀδέβηλον ἀγαπῶντες ζωὴν, τοῖς οὐχ οὐτως ῥῆν εἰωθόσιν ἐπιστηγνάζωμεν λέγοντες, ὅτι « Ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὧν οὐ συνῆκε, » καὶ τὰ ἐξῆς, τότε καὶ αὐτοί, εἰ καὶ μὴ νῦν ὁμολογεῖν ἀνέχονται ἕως εἰσὶν ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ, ἀλλ' οὖν μετὰ ταῦτα τοῖς παρ' ἡμῶν εὐδοκῆσουσι λόγοις· ὅτι γὰρ εἰσιν ἀληθεῖς, ἐξ αὐτῶν ἦδη τῶν συμβεβηκότων αὐτοῖς ἀναπεπεισμένοι συννεύσουσι.

(B f. 189. E f. 87 b. I f. 273 b. L f. 129. b.) Ἐξέτα δὲ φέρεται γραφὴ· Μετὰ ταῦτα ἐν τῷ στόματι αὐτῶν εὐλογήσουσιν (2), ἀντὶ τοῦ καταράσσονται ἑαυτοῖς, μετακοῦντες ἐφ' οἷς τοιαῦτα διεπράξαντο. Ἐν ἐκείνῃ γὰρ, φησὶ, τῇ ἡμέρᾳ ἀπολοῦνται πάντες οἱ διαλογισμοὶ αὐτῶν.

Θάνατος ποιμανεῖ αὐτούς, καὶ κατακυριεύσουσιν αὐτῶν οἱ εὐθεῖς τοπρωί.

(A f. 278, B f. 189 b, E f. 87 b, I f. 274, L f. 129 b.) Θάνατον τοίνυν ποιμαίνοντα αὐτούς, τὴν ἐν θανάτῳ συνήσεις κόλασιν. Πᾶσαν γὰρ ἀποβαλόντες τὴν ἐνοῦσαν αὐτοῖς ἰσχὺν τε καὶ δόξαν, κατακυριευθήσονται τρόπον τινὰ παρὰ τῶν ἁγίων ὅταν γένηται πρῶτ, τουτέστιν ὅταν αὐτοῖς ὁ τῆς Χριστοῦ δόξης ἐπιλάμψῃ καιρὸς. Καταθήσεται γὰρ ἐξ οὐρανοῦ μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, μετὰ τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ, τοῖς μὲν ἁγίοις ἀποκαταστήσων τὰ ὑπηρετισμένα τῶν γερῶν, τοὺς δὲ ἁμαρτωλοὺς κολάσει καὶ δίκαις ὑποτιθεῖς. Τότε καὶ ἡ τούτων βοήθεια παλαιωθήσεται, καὶ γηράσκον, ἐγγὺς ἀφανισμοῦ. Ἀπὸ δὲ γε πρὸς ἀτιμίαν.

Πλὴν ὁ Θεὸς λυτρώσεται τὴν ψυχὴν μου ἐκ χειρὸς ἱδου, ὅταν λαμβάνῃ με.

(B f. 190, E f. 87 b, I f. 274 b.) Αἱ γὰρ τῶν ἁγίων ψυχὰι εἰς χεῖρας δραμοῦνται Θεοῦ· προὔξενησεν δὲ καὶ τοῦτο ἡμῖν ὁ τῶν ὧν Σωτὴρ καὶ Κύριος ἐν καιρῷ τοῦ τιμίου σταυροῦ, πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεὸν εἰπὼν· « Πάτερ, εἰς χεῖράς σου παραθήσεται τὸ πνεῦμά μου. » Καὶ βάσιμον ταῖς ἀνθρώπων ψυχαῖς ἀπένειμεν τὸν παράδεισον, πρῶτος εἰσελάσας, καὶ πρὸς τὸν συγχρεμάμενον αὐτῷ ληστὴν εἰπὼν· « Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ. » Ταύτητοι καὶ ὁ μακάριος Στέφανος λιθαζόμενος ἔλεγε· « Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ, δέξαι τὸ πνεῦμά

catenis vidit id Nobilius? Est autem lectio εὐλογήσουσιν, *benedicent*, Septuaginta Interpretum in editione Græca Vaticana, quam sequuntur nonnulli Latini veteres apud Sabaterium.

(3) Sequitur Cyrillus Græcum communioem textum παραθήσεται. At Latinus vulgatus variam Gr. lectionem παρατίθεται, *commendo*.

μου. Ὁκέτι γὰρ εἰς τὸν ᾄδην χωρεῦσιν αἱ τῶν ἁγίων ψυχαί, ὡς περ αἱ τῶν ἁμαρτωλῶν. Καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶν ὃ φησι· Ὁ Θεὸς λυτρώσεται τὴν ψυχὴν μου ἐκ χειρὸς ἄδου, ὅταν λαμβάνῃ με. »

Εἰσαλεύσεται ἕως γενεῶν πατέρων αὐτοῦ, ἕως αἰῶνος οὐκ ὄψεται φῶς.

(E f. 88.) Ὁ τοιοῦτος ἐστέρηται φωτὸς, μετὰ τῶν καθ' ὁμοιοτροπίαν πατέρων αὐτοῦ. Οἱ γὰρ τὰ τοῦ σκότους πράξαντες ἔργα, εἰς σκότος χωροῦσι τὸ ἐξωτερον, οἵτινες ἔσχον τὴν κτηνώδη ζωὴν.

ΨΑΛΜΟΣ ΜΘ'.

Ἐκάλεσε τὴν γῆν ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου μέχρι δυσμῶν.

(A f. 280 b, B f. 191 b.) Καλοῦνται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ οἱ ἅγιοι, ὅτε ἐνανθρωπήσας ἐλάλησε καὶ πᾶσαν συνεκάλεσε τὴν γῆν. Τί δὲ ἐλάλησε; Ὁ Μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη. Καὶ τὸ, Δεῖ κηρυχθῆναι τὸ Εὐαγγέλιον τοῦτο ἐν ὅλῃ τῇ οἰκουμένῃ. Χριστὸς γὰρ ἡ μεγάλη τε καὶ διαπερύσιον τι βοῶσα σάλπιγξ. Οὕτω γὰρ τῶν δι' αὐτοῦ κηρυγμάτων διαμνημονεύει λέγων ὁ προφήτης Ἡσαΐας· Καὶ ἔσται, ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ σαλπιασὶν τῇ σάλπιγγι τῇ μεγάλῃ. Ἐκέκληκε τοίνυν οὐ κατὰ γε τὸν ἱεροφάντην μόνον Μωσῆα τὸν Ἰσραὴλ, ἀπαντα δὲ μᾶλλον τοὺς ἐξ ἀνατολῆς ἡλίου μέχρι δυσμῶν. — (I f. 275.) Νοήσεις καὶ οὕτως· Μωσῆς ὁ θεοπέσιος μόνον ἐκάλει τὸν Ἰσραὴλ, ἅτε δὴ καὶ μέτρον ἔχων οικειτικόν, ἰσχνόφωνός τε καὶ βραδύγλωσσος ὢν. Ταῦτητοι κατὰ τὴν Ψάλλοντος φωνήν, Ὁ Γνωστὸς ἦν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ ὁ Θεός, καὶ ἐν τῷ Ἰσραὴλ μέγα τὸ ὄνομα αὐτοῦ. Ὁ δὲ γε τῶν ὅλων Σωτὴρ καὶ Κύριος, ἅτε δὴ καθ' ὑπάρχων ἐκ Θεοῦ Θεός, ἐπέφανεν ἡμῖν, ἵνα πᾶσαν καλέσῃ τὴν οἰκουμένην, τοὺς ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου καὶ μέχρι δυσμῶν. Ἐφη γάρ· Δεῦτε, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. Ἐνετέλλετο δὲ καὶ πᾶσι τοῖς ἁγίοις μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις λέγων· Περυθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη.

Ἐκ Σιών ἡ ἐκπρέπεια τῆς ὡραιότητος αὐτοῦ.

(A f. 280 b, B f. 192, I f. 275.) Ἦν μὲν γὰρ καὶ ἔστι Θεός ὁ Λόγος ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ, καὶ τῇ κατὰ πᾶν ὁτιοῦν ἐμφερεῖ διαπρεπῆς. Ἀλλ' ὥδε φύσεως ἔχων, καθῆκεν ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, ἑλαβὲν τε δούλου μορφὴν. Ἐδύκει δὴ οὖν οὐκ ἐν τῷ τῆς ὡραιότητος ὀρᾶσθαι κάλλει, διὰ τοι τὸ ἐν ὁμοιώσει γενέσθαι τῇ πρὸς ἡμᾶς. Ὅτι τοίνυν κατ' ἰδοι τις ἂν οὐκ ἀπὸ γε τῶν τῆς ἀνθρωπότητος μέτρων τὸ θεῖον αὐτοῦ καὶ ἐξαίρετον κάλλος, ἀλλ' ἐξ ὧν ἔστι Θεός καὶ ἰσοσθενὴς τῷ Πατρὶ, διαδείκνυσσι λέγων· Ἐκ Σιών ἡ ἐκπρέπεια τῆς ὡραιότητος αὐτοῦ. Τὸ δὲ, ἐκ Σιών, νοήσεις ἀντὶ τοῦ, ἐκ τῆς ἁγίας Σιών· ἡγοῦν διὰ τῆς Σιών τὸ ἐξ οὐρανῶν καὶ ἀνωθεν. Οὐ γὰρ ἦν ἀπλῶς ἀνθρώπος ὁ

abeunt sanctorum animæ, ut illæ peccatorum (1). Idque a Psalmista dici arbitror his verbis : « Verumtamen Deus animam meam redimet de manu inferi, cum susceperit me. »

Vers. 20. *Introibit usque in progenies patrum suorum; usque in æternum non videbit lumen.*

Qui ejusmodi est, lumine carebit, cum iis qui similitudine morum patres ejus fuerunt. Nam qui tenebrarum opera fecerint, in tenebras abibunt exteriores²², nempe ii qui belluinam vitam traduxerint.

PSALMUS XLIX.

Vers. 1. *Vocavit terram ab ortu solis usque ad occasum.*

Vocati fuerunt a Deo sancti, cum factus homo locutus est, atque universam convocavit terram. Jam quid dixit? « Docete omnes gentes²³. » Insuper, Oportet prædicari Evangelium hoc in universo mundo²⁴. Est enim Christus magna et altisone clangens buccina. Nam sic prædicationum ejus meminit Isaïas propheta : « Et erit, die illa clangent buccina grandi²⁵. » Vocavit igitur non uti sub hierophanta Moyse Israël, sed omnes potius ab orta solis usque ad occasum. Alio quoque sensu intelliges. Unum vocavit Israël divus Moyses, quia et servili conditione circumscriptus erat, et exili voce impeditaque lingua præditus. Idcirco secundum Psaltæ dictum : « Notus in Judæa Deus erat, et in Israele magnum nomen ejus²⁶. » At universalis Servator ac Dominus, utpote Deus de Deo, nobis sese revelavit, ut universum vocaret mundum, quidquid nimirum incolarum est ab ortu solis usque ad occasum. Ait enim : « Venite, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos²⁷. » Cunctis etiam mandavit sanctis discipulis : « Euntes docete omnes gentes²⁸. »

Vers. 2. *Ex Sion species decoris ejus.*

Fuit, et est, Deus Verbum consubstantiale Patri, et omnimoda æqualitate præditum⁽²⁾. Ita tamen cum esset natura comparatum, demisit se ad exinanitionem, **216** servique formam suscepit²⁹. Videbatur ergo formositatis suæ jam non præ se ferre decorem, quia similitudinem nostram asciverat. Quod tamen non ex humanæ ejus conditionis modulo, divinam ejusdem excellentemque pulchritudinem æstimare quis debeat, sed quatenus potius Deus est, et Patri potentia compar, demonstrat dicens : « Ex Sion species decoris ejus. » Jam ex Sione, pro ex superna Sione dictum intelliges; nempe in vocabulo Sion, id quod desuper et cæleste est (3). Non

²² Matth. xxii, 13. ²³ Matth. xxviii, 19. ²⁴ Marc. xiii, 10. ²⁵ Isa. xxvii, 13. ²⁶ Psal. lxxv, 2. ²⁷ Matth. xi, 28. ²⁸ Matth. xxviii, 19. ²⁹ Philipp. ii, 6-8.

(1) Nihil evidentius hac auctoritate Cyrilli contra hodiernorum Grecorum errorem, qui animas etiam justorum nonnisi post generale judicium apud Deum beatas fore dicunt.

(2) Perpetua hæc apud Cyrillum prædicatio est, quod verus Deus, Patrique consubstantialis Filius sit.

(3) Videsis Cyrillum ad psal. ix, v. 12, cum adnotatione nostra.

enim homo tantummodo Christus erat, sed cœlestis potius; non quod de cœlo carnem advexerit (1); nam genitus est de sancta Virgine: sed quia de cœlo erat illud quod carni unitum est Verbum: ideo cœlestis homo nuncupatus est Christus²²; proptereaque ex Sione species decoris ejus. Jam vero decoris ejus sanctos apostolos comacinos comperimus. Ait enim sapientissimus Paulus: « Nam etsi agnovimus in carne Christum, at nunc amplius non agnoscimus²³: » etenim post resurrectionem a mortuis, et in cœlos reditum, jam non ab exinaniitionis modulo, sed ex digna Deo majestate ipsum agnoscimus.

Vers. 3. *Deus noster manifeste veniet; Deus noster, et non silebit.*

Quandonam venit manifeste, nisi cum caro factus est, secundum Joannis dictum²⁴, cum similitudine nostra suscepta, de sancta Virgine natus, et cum hominibus conversatus est²⁵? Tunc enim visibilis evasit qui suamet natura erat invisibilis, tangibilis qui erat tactui impervius, conditionis nostræ compos qui rem omnem creatam excedebat. Ergo manifeste venit. Veniens autem, ait Psalmista, non silebit, quia mundum arguet de peccato, vel quia Patris voluntatem nuntiabit: vocatur enim nomen ejus magni consilii Angelus²⁶.

Ignis ante eum exardescet, et circa ipsum tempestas valida.

Si in priore adventu ignis intelligitur, vel pro luce ponitur, ignis utique nominatur pro lucis fonte: ut existimemus lucem intellectualem præire solere Christi notitiæ, per quam fides in ipsum conficitur. Cujus rei typus erat illa quæ Jedorum agmen noctu præcedebat ignea columna, viam demonstrans²⁷. Vel fortasse etiam ita ongitare congruum est: nempe quod multiplices peccato frigescentes per universam terram homines, Dei Verbum cum comperisset, illos incendit ad cupiditatem studiumque cujusvis boni operis, intellectualem veluti ignem immittens sancti Spiritus participationem. Unde aiebat: « Ignem veni mittere in terram; et quid volo, si jam accensus est²⁸ (2)? » Effecti enim sumus spiritu ferventes²⁹ quotquot hac gratia donati dignanter fuimus; divinæque naturæ facti consortes³⁰, ex quo sanctum Spiritum participavimus. Atque hæc causa est quamobrem sancti Spiritus gratiam ignis ostensio comitatur (3). Baptizatur enim in Christo, secundum Joannis dictum³¹, in Spiritu sancto et igne. Dicit autem quidam e sanctis prophetis: « Statim veniet in templum suum Dominus quem vos queritis, et angelus testamenti

Χριστός, ἐπουράνιος γε μᾶλλον· οὐχ ὡς ἐξ ὠρανεῦ τὴν σάρκα καταγαγὼν (γεγένηται γὰρ ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου)· ἐπειδὴ δὲ ἦν ἐξ οὐρανῶν ὁ ἐνωθεὶς τῇ σαρκὶ Λόγος, οὐράνιος· ἄνθρωπος ὠνομάσθη Χριστός· διὰ τοῦτο ἐκ Σιών ἡ εὐπρέπεια τῆς ἀπειότητος αὐτοῦ. Συνέντας αὐτοῦ τὸ κάλλος τοῦς ἀγίους ἀποστόλους εὐήρισαν. Ἐφ' ἧν γὰρ ὁ πάνσοφος Παῦλος· « Εἰ γὰρ καὶ ἐγνώκαμεν κατὰ σάρκα Χριστὸν, ἀλλὰ νῦν οὐκέτι γινώσκουμεν. » Μετὰ γὰρ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν καὶ τὴν ἀναφοίτησιν τὴν εἰς οὐρανούς, οὐκ ἐκ τῶν τῆς κενώσεως μέτρων, ἀλλ' ἐκ λαμπρότητος τῆς θεοπροποῦς ἐπαγινώσκομεν αὐτόν.

Ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐμφανῶς ἦξει, ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐ παρασιωπήσεται.

B (A f. 280 b, B f. 192, I f. 275 b.) Πότε ἔλθον ἐμφανῶς, εἰ μὴ ὅτε γέγονε σὰρξ, κατὰ τὴν ἑωκάννου φωνὴν (4); ὅτε τὴν καθ' ἡμᾶς ὁμοιωσιν ἀναβάν, διὰ τῆς ἀγίας ἐγεννήθη Παρθένου καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστράφη. Τότε γὰρ ὁρατὸς γέγονεν ὁ κατὰ φύσιν ἰδίαν οὐκ ὁρατὸς, ἀπὸ τοῦ ὁρατῆς, καθ' ἡμᾶς ὁ ὑπὲρ πᾶσαν τὴν κτίσιν. Ἀφίκετο τοίνυν ἐμφανῶς. Ἐλθὼν δὲ, φησὶν, οὐ παρασιωπήσεται, τοῦτέστιν ἐλέγξει τοῦ κόσμου τὴν ἀμαρτίαν, ἡγουν ὅτι τὴν τοῦ Πατρὸς βούλησιν ἀπαγγελεῖ· καλεῖται γὰρ τὸ ὄνομα αὐτοῦ μεγάλης βουλῆς Ἀγγελος.

Πῦρ ἐναντίον αὐτοῦ καιθήσεται, καὶ κύκλω αὐτοῦ καταίγῃς σφοδρα.

C (A f. 281, B f. 192, I f. 275 b.) Ἐπὶ δὲ τῆς προτέρας παρουσίας νοούμενον τὸ πῦρ, ἢ ἀντὶ τοῦ φωτός, ὡς φωτὸς γένεσιν ὀνομάζει τὸ πῦρ· ἔν' ἐννοούμεν ὅτι φῶς προσελάσει (5) τὸ νοητὸν τῆς ἐπὶ Χριστῷ γνώσεως, δι' ἧς ἡ εἰς αὐτὸν πράττεται πίστις. Οὐ καὶ τύπος ὁ τῆς Ἰουδαίων συναγωγῆς ἐν νυκτὶ προβιβάζων στύλος τοῦ πυρὸς, καὶ καταδεικνύων αὐτὸς τὴν ὁδόν. Ἡ τάχα που τοῦτο περινοεῖν ἀκόλουθον· ἀπεψυγμένους γὰρ ὥσπερ εἰς πολέτροπον ἀμαρτίαν τοὺς ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος εὐρύν ἀνεξωπύρησαν εἰς ἐφασὶν τε καὶ προθυμίαν παντὸς ἀγαθοῦ πράγματος, πῦρ ὥσπερ τι νοητὸν ἐμβάλων αὐτῇ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος μέθεξιν. Ἐφ' ἧν γοῦν, ὅτι· « Πῦρ ἔλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ τί θέλω εἰ ἥδ' ἀνέφη; » Γεγόναμεν γὰρ τῷ πνεύματι ζήοντες ὅσοι τῆς τοιαύτης ἡξιώμεθα χάριτος· καὶ τῆς θείας φύσεως γεγόναμεν κοινωνοὶ διὰ τοῦ μεταλαχεῖν ἁγίου Πνεύματος. Ταύτητοι καὶ ἐν τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάριτι πυρὸς δῆλωσις συνεισφέρεται. Βαπτιζόμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ, κατὰ γε τὴν ἑωκάννου φωνήν, ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρὶ. Ἐφ' ἧν γοῦν τις περὶ αὐτοῦ τῶν ἁγίων προφητῶν, ὅτι· « Ἐξείφνης ἦξει εἰς τὸν ναὸν αὐτοῦ Κύριος ὃν ὑμεῖς ζητεῖτε, καὶ ἀγγελας

²² I Cor. xv, 47. ²³ H Cor. v, 16. ²⁴ Joan. i, 14. ²⁵ Barnab. iii, 38. ²⁶ Isa. ix, 6. ²⁷ Exod. xiii, 21. ²⁸ Luc. xii, 49. ²⁹ Rom. xii, 11. ³⁰ II Petr. i, 4. ³¹ Matth. iii, 11.

(1) Hoc dicitur contra Eutychianos.

(2) Ita Græce, et sic codex Cantabrigiensis, nec non sancti Hilarii atque Paulinus apud Sabaterium.

(3) Idcirco baptismus a Græcis dicebatur *sancta lumina*. Erat insuper Græcæ Ecclesiæ mos congruus ut in baptismi solemnitate plurima incende-

rentur lumina.

(4) Consonat sibi Cyrillus, citato hoc psalmi loco, in: *Comm. ad Isa.* lib. v, ed. Aubert. t. II, p. 734; nec non contra Jul. lib. x, t. VI, p. 334.

(5) Alii codices habent ἡγίται pro προσελάσει.

τῆς διαθήκης ὃν ὑμεῖς θέλετε. Ἰδοὺ ἔρχεται Κύριος, καὶ τίς ὑπομνεῖ ἡμέραν εἰσόδου αὐτοῦ; Ἡ τίς ὑποστήσεται ἐν τῇ ὀπτασίᾳ αὐτοῦ; Ὅτι αὐτὸς εἰσπορεύεται ὡς πῦρ χωνευτηρίου, καὶ ὡς πόα πλυνόντων. Καὶ καθιέται χωνεύων καὶ καθαρίζων ὡς τὸ ἀργύριον καὶ τὸ χρυσίον. Ἐκτίκει γὰρ πάντα ῥύπον τὸν ἐν ἡμῖν ἢ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐνέργειά τε καὶ δυνάμεις, πῦρ δίκην τὸν τῆς ἁμαρτίας δαπανῶσα συρρετόν. Ὡνησέ γε μὴν τὴν τῶν Ἰουδαίων σκληροκαρδίαν οὐδὲν, ὅτι μὴ προσήκοντο τὴν χάριν. Ταῦτητοι καὶ διὰ τῆς Ἱερεμίου φωνῆς ἔφη περὶ αὐτῶν ὁ τῶν ὀλων Θεός· Ἐξέλιπεν φυσητήρ ἀπὸ πύρρος, ἐξέλιπεν μόλιθος· εἰς κενὸν ἀργυροκόπος ἀργυροκοπεῖ. Πονηρίαὶ αὐτῶν οὐκ ἐτάχσαν (1). Κύκλω δὲ αὐτοῦ καταιγίς. Ὅσοι γὰρ θέλουσιν εὐσεβῶς ζῆν ἐν Χριστῷ, διωχθήσονται.

(A f. 281, B f. 192, I f. 276.) Νοήσεις δὲ καὶ οὕτως. Ἐωρᾶτο μὲν γὰρ, ὡς φησιν, Χριστὸς ἐν εἰδει τῷ καθ' ἡμᾶς, τοῦτέστιν ἀνθρώπος, ἀλλ' ἦν καὶ οὕτως ἐν ἐξουσίᾳ τε καὶ δυνάμει θεότητος· καθάπερ τι πῦρ καὶ καταιγίδα σφοδρὰν ἐπαφίει τοῖς ἀντικειμένοις τοῖς παρ' αὐτοῦ θεοπισμασίν, καὶ καταφλέγων μὲν πᾶσαν ἰσχὺν διαβολικὴν, δαπανῶν δὲ τὰς πονηράς καὶ ἀντικειμένας δυνάμεις. Οὕτω γὰρ που καὶ ἐτέρωθι φησιν ὁ Ψάλλον πρὸς αὐτὴν περὶ τῶν ἀνθεστηκότων αὐτοῦ τῇ δόξῃ· Ὁ Θεός μου, θεὸς αὐτοῦς τροχόν, ὡς καλὰ μὲν κατὰ πρόσωπον ἀνέμου, ὥσει πῦρ ὃ καταφλέξει θρυμμοὺς, ὥσει φλόξ κατακαύσαι ὄρη· οὕτως καταδιώξεις αὐτοὺς ἐν τῇ καταιγίδι σου, καὶ ἐν τῇ ὀργῇ σου συνταράξεις αὐτούς.)

Προσκαλέσεται τὸν οὐρανὸν ἄνω, καὶ τὴν γῆν τὸν διακρίναι τὸν λαὸν αὐτοῦ.

(Ibidem) Ἐνταῦθα δὲ πάλιν τῆς τοῦ Σωτῆρος οικονομίας τῆς ἐφ' ἡμῖν γενομένης εὐρήσεις τὸ εὐταχνές. Πάλαι μὲν γὰρ οἱ ἐπὶ τῆς γῆς κτηνοπρεπῆ διαζῶντες βίον διετέλουν, καὶ ἐμερίδες ἀλωπέκων κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνήν. Δελατρεύκασι γὰρ τοῖς ἀκαθάρτοις πνεύμασιν, κατὰ χώρας τε καὶ πόλεις σέβας ἔχοντες, καὶ θεὸν εἶναι νομίζοντες τὸ ἐκάστω δοκοῦν. Ἐπειδὴ δὲ Θεὸς ὢν Κύριος ἐπέφανεν ἡμῖν, ἐνέστραψεν ταῖς ἀπάντων καρδίαις τῆς ἀληθοῦς θεογνωσίας τὸ φῶς, ἐπέστρεψε τὸ πεπλανημένον, κατέδησε τὸ ἡρβώσθηκος· ὅτε δὴ ποιμὴν ὑπάρχων ἀγαθός, ἀπεσέδησε τοὺς θήρας τῆς τῶν προβάτων αὐλῆς, ἤγαγε Πνεύματι, ἡσφαλίσατο δυνάμειν ἀγγελικαῖς, τοῖς.

(I f. 276 b.) Προσκαλέσεται τοῖνον, φησιν, τὸν οὐρανὸν ἄνω, τοῦτέστιν τοὺς ὄντας ἄνω καὶ ἐν οὐρανοῖς ἁγίους ἀγγέλους, καὶ τὴν γῆν, ἥτοι τοὺς ἐξελεγεμένους ἐν αὐτῇ καὶ προχειρισθέντας εἰς ἀποστολήν, πρὸς τὸ διακρίναι τὸν λαὸν αὐτοῦ. Οἱ γὰρ τὸ θεῖον ἐρουργοῦντες· κήρυγμα, τοὺς μὲν πειθιγίους προσ-

A quem vos vultis. Ecce venit Dominus; quisnam sustinebit diem introitus ejus? Quis ferre poterit ut aspiciat eum? Quia ipse ingreditur quasi ignis confinatorii, et quasi herba fulmonum. Sodebit confians et emundans sicut argentum et aurum ⁴⁵. Destruit enim quamlibet in nobis maculam sancti Spiritus operatio et vis, ignis instat peccati sordes consumens. Eadem tamen nihil Judaeorum duris cordibus profuit, quia gratiam non admiserunt. Ideo Jeremiae quoque **217** voce de illis dixit omnium Deus: « Defuit sufflatorio ignis, defuit plumbum: frustra argentum confiat argentarius faber. Malitiae eorum non sunt consumptae ⁴⁶. » — « Circa ipsum autem tempestas. » Nam quotquot pie volunt vivere in Christo, persecutionem patientur ⁴⁷.

Alio quoque modo interpretari poteris. Spectabatur quidem, ut ait, Christus in forma nostrae simili, id est ut homo, sed tamen sic etiam potestatem virtutemque deitatis habebat; ignem veluti quendam validamque procellam in eos ejaculans qui suis adversabantur mandatis, diabolicum omnem exurens vigorem, et adversarias potestates consumens. Sic enim fere dicit et alibi Deo Psalmista de adversantibus gloriae ejus: « Deus mi, pone eos ut rotam, ut stipulam ante faciem venti, sicut ignis qui inflammat silvas, et flamma quae comburit montes: ita persequeris eos procella tua, et ira tua conturbabis ipsos ⁴⁸. »

Vers. 4. *Advocabit caelum desursum, et terram discernere populum suum*

Hic denuo operatae a Salvatore apud nos dispensationis solertiam comperies. Olim quippe terrae incolae belluinam vitam agitabant, erantque « vulpium partes, » ut ait Psalmista ⁴⁹. Adorabant enim impuros spiritus, per regiones urbesque cultum exhibentes, et pro sua quisque opinione deum habentes. Sed postquam Deus Dominus nobis apparuit, omnium corda veri Dei motibus illustravit, errantem convertit, luxatum alligavit, et boni pastoris officio feras ab ovium caula arcuit, sanctificavit Spiritu, angelicarum potestatum custodia munivit, sanctosque per universum orbem doctores praefecit (2).

D Advocabit itaque caelum desursum, id est sanctos angelos qui desuper sunt in caelis, nec non electos, et apostolatui qui in terra versantur destinatos, ut populum ejus discernant. Nam divinae doctrinae ministri morigeros ad Deum adduxerunt; qui secus fuere, eos Satanæ dimiserunt, prope-

⁴⁵ Malachi. iii, 1-3. ⁴⁶ Jerem. vi, 29. ⁴⁷ II Tim. iii, 12. ⁴⁸ Psal. lxxxiii, 14, 15. ⁴⁹ Psal. lxxii, 11.

(1) Hactenus fragmentum recitabatur, cum nonnullis varietatibus etiam apud Corderium sub Athanasii nomine (recolle dicta a nobis ad psalmi xv vers. 3 de hujusmodi mendis Corderianis). Attamen immerito; nam praeter codicem I, f. 275 b,

etiam codex A, f. 281, Cyrillo attribuit.

(2) Animadvertite custodes hominum angelos, et divinam sacrorum pastorum institutionem, quod utrumque cacodoxi negant.

modum dicentes: Ite ad ignis vestri lucem, et ejus flamma exardescite. Certe ad Judæos verba fecerunt, sed postquam eos obduratos senserunt, et omnis freni impatientes, aperte edixerunt: « Vobis apprimè oportuit verbum Dei nuntiari; quod quia repellitis, vosque indignos judicatis æterna vita, ecce ad gentes convertimur ⁴⁸. » Videsis itaque quomodo populum Domini discernant. Quod autem sanctis doctoribus angeli auxiliuntur, nec non et iniunctis fidei plebibus, patefaciet Paulus de illis dicens: « Nonne omnes sunt administratorii spiritus in ministerium missi propter eos qui hæreditatem capient salutis ⁴⁹? »

Sic etiam divus Jacobus scalam vldisse dicitur ⁵⁰ de terra in cælum usque pertingentem, in ejusque culmine constitutum Dominum, sus deque autem discurrentes angelos. Namque in Domino supernis conjunguntur inferna, et communio et charitatis vinculum hominibus cum sanctis angelis sit (1). Canit vero alicubi et divus David: « Castrametatur angelus circa timentes eum, et ipsos liberabit ⁵¹. » Itaque cooperantes sanctis doctoribus, ipsi quoque populum Domini discernunt.

Vers. 5. *Congregate illi sanctos ejus.*

Alio quoque modo intelliges, quod imo mihi melius dici videtur. Nempe hoc evidenter est discerni populum Dei spiritualium potestatum opera, itemque illorum qui evangelica salutarique prædicatione coniungi jussi sunt (2). Ipsi enim Spiritus præcipit ut congregent Christo sanctos ejus: « Quos præscivit, inquit, et prædestinavit conformes fieri imaginis Filii ejus, quos et vocavit; quos autem vocavit, hos et justificavit; **218** quos vero justificavit, hos et glorificavit ⁵². » Ergo ex universa terra eos qui jam præcogniti sunt, seu fideles futuri ac germani, Congregate, ait; qui etiam dispositi sunt, id est, adimplere satagunt dispositum a Christo cultum sacrificiis haud cruentis vel fumosis, sed spiritalibus potius. Scriptum est enim: « Sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate a Domino ⁵³. » Hujusmodi sacrificiis gaudet Deus, suscipitque spiritalis odoris instar quæ dicuntur ei laudes. Ait itaque divus Methodus: « Circuivi et obtuli in tabernaculo ejus hostiam vociferationis ⁵⁴. » Plurima his facile accumulari possent, ex quibus cognoscere licet laudum ritum, sacrificium esse Deo jucundum (3). Deinde dicit:

Vers. 6. *Et annuntiabunt cæli justitiam tuam, Domine.*

Ante alios proposuit salutarem doctrinam Israël-

⁴⁸ Act. xiii, 46. ⁴⁹ Hebr. i, 14. ⁵⁰ Gen. xxviii, 12. ⁵¹ Psal. xxxiii, 8. ⁵² Rom. viii, 29, 30. ⁵³ Psal. iv, 6. ⁵⁴ Psal. xxvi, 6.

(1) En Symboli articulum de communione sanctorum.

(2) En sacerdotale ministerium et auctoritatem.

(3) Laus pii chori in ecclesiis Christianis canentis.

ἐκόμισον τῷ Θεῷ, τοὺς δὲ μὴ τοιοῦτους ἠγάσαν τῷ Σατανᾷ, μονονουχὶ λέγοντες· Πορεύεσθε τῷ φωτὶ τοῦ πυρὸς ὑμῶν, καὶ τῇ φλογὶ ἐξεκαύσατε. Καὶ γοῦν Ἰουδαίοις προσελάλουν· ἐπειδὴ δὲ τεθέανται σκληροῦς ὄντας, καὶ πολλὸν βλέποντας εἰς τὸ ἐξήνιον, διαβρόχην ἐφασκον· « Ὑμῖν ἦν ἀναγκαῖον πρῶτον λαλῆσαι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ· ἐπειδὴ δὲ ἀπωθεῖσθε αὐτὸν, καὶ ἀναξίους ἑαυτοὺς κρίνετε τῆς αἰωνίου ζωῆς, ἰδοὺ στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη. » Ἀθρεῖ δὲ οὖν ὅπως διακρίνουσι τὸν τοῦ Κυρίου λαόν. « Ὅτι δὲ καὶ τοῖς ἁγίοις μυσταγωγοῖς ἐπικουροῦσιν ἄγγελοι, καὶ αὐτοῖς μυσταγωγούμενοις, σαφηνίει Παῦλος λέγων περὶ αὐτῶν· « Οὐχὶ πάντες εἰσὶν λειτουργικὰ πνεύματα εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα διὰ τοὺς μέλλοντας κληρομεῖν σωτηρίαν; » Οὕτω καὶ ὁ θεοπέσιος Ἰακώβ τὴν κλίμακα τεθεῶσθαι φησι τὴν ἐκ γῆς ἄνω διεξκουσαν εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ ἐπαστηρίχθαι μὲν ἐπ' αὐτῇ τὸν Κύριον, ἄνω καὶ κάτω διαθεῖν τοὺς ἄγγελους. Ἐν Κυρίῳ γὰρ τοῖς ἄνω συνήφθη τὰ κάτω, καὶ κοινωνία γέγονεν ἀνθρώποις καὶ ἀγάπης δεσμὸς πρὸς τοὺς ἁγίους ἄγγελους. Ψάλλει δὲ πού καὶ ὁ θεοπέσιος Δαβὶδ· « Παρεμβάλει ἄγγελος κύκλῳ τῶν φοβουμένων αὐτόν, καὶ ῥύσεται αὐτούς. » Συμπράττοντες τοίνυν τοῖς ἁγίοις μυσταγωγοῖς διακρίνουσι καὶ αὐτοὶ τὸν λαόν Κυρίου (4).

Συναγάγετε αὐτῷ τοὺς ὁστούς αὐτοῦ.

(B f. 193, I f. 278.) Νοήσεις καὶ οὕτως, ἅπερ μοι δοκεῖ ἀμεινον εἰρησθαι. Τοῦτό ἐστιν ἐναργῶς, τὸ διακρίνεσθαι τὸν λαόν Κυρίου παρὰ τε δυνάμεων λογικῶν, καὶ παρὰ τῶν τεταγμένων ἱερουργεῖν τὸ εὐαγγελικὸν καὶ σωτηριον κήρυγμα. Αὐτοῖς γὰρ δὴ τὸ Πνεῦμα διακελεύεται συναγεῖρειν Χριστῷ τοὺς ὁστούς αὐτοῦ. Ὁδὸς προέργω, φησί, καὶ προώρισε συμμόρφους τῆς εἰκόνης τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, τούτους καὶ ἐκάλεσεν· οὓς δὲ ἐκάλεσεν, τούτους καὶ ἐδικαίωσεν· οὓς δὲ ἐδικαίωσεν, τούτους καὶ ἐδόξασεν. Οὐκοῦν ἐξ ἀπάσης τῆς γῆς τοὺς ἦδη προεγνωσμένους ὡς ἔσονται πιστοὶ καὶ γνήσιοι, συγχομίσσατε, φησὶν· οἱ δὲ καὶ διατίθενται, τούτεστι πληροῦν ἐπείγονται τὴν διαθήκην Χριστοῦ ἐπὶ θυσίαις οὐχὶ ταῖς δι' αἱμάτων καὶ καπνῶν, ἐπὶ πνευματικαῖς δὲ μᾶλλον. Γέγραπται γάρ· « Θύσατε θυσίαν δικαιοσύνης, καὶ ἐλπίσατε ἐπὶ Κύριον. » Ταῖς τοιαύταις θυσίαις ἐπιγάννυται Θεός· προσδέξεται δὲ πάλιν ἐν εὐωδίᾳ τάξει τῆς νοητῆς τὴν δοξολογίαν. Ἐφη γοῦν ὁ θεοπέσιος Μελωδός· « Ἐκύκλωσα καὶ ἔθυσα ἐν τῇ σκηνῇ αὐτοῦ θυσίαν ἀλαλαγμοῦ. » Πλεῖστα δ' ἂν τις καὶ ἑτερα τοῦτοις ἐπισωρεύσειεν εὐκόλως, δι' ὧν ἐνεστὶν ἰδεῖν ὅτι τῆς δοξολογίας τὸ χρῆμα γένοιτο· ἂν εἰς θυσίαν εὐπαράδεκτον τῷ Θεῷ. Ἐπ' ἐφεξῆς φησι·

Καὶ ἀναγγελοῦσιν οἱ οὐρανοὶ τὴν δικαιοσύνην σου, Κύριε.

(A f. 282 b, B f. 193 b, I f. 278) « Ὅτι πρὸ γε τῶν

⁵⁵ Psal. xxxiii, 8. ⁵⁶ Rom. viii, 29, 30. ⁵⁷ Psal.

(4) Hoc quoque fragmentum recitatur mendose apud Corderium tanquam Athanasii, contra codicum nostrorum auctoritatem.

ἔλλων· προέθηκε τὸ σωτήριον κήρυγμα τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ· ἦσαν γὰρ αὐτῶν αἱ ἐπαγγελίαι, καὶ ἡ νομοθεσία, καὶ ἡ διαθήκη. καὶ οἱ πατέρες. Ἐπειδὴ δὲ γεγόνاسι πονηροὶ καὶ ἀμελικοὶ, καὶ τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων ὀλίγα πεφρονεῖστές, τὴν τοῦ καλοῦντος εἰς σωτηρίαν ἀπέωσαντο χάριν, μεταπεφοίτηκεν δὲ ἀναγκαιῶς ἐπὶ τὰς ἐθνῶν ἀγέλας, καὶ πᾶσαν ἐκτέησατο τὴν ὑπ' οὐρανόν. Καὶ ταύτης ἕνεκα τῆς δόξης ψήφου ἀναγγελοῦσιν οἱ οὐρανοὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ· κριτὴς γάρ ἐστι δίκαιος, δσιός τε καὶ ἀγαθός. Ἐδίκασε δὲ καὶ ἐτέρως τοῖς τε ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν, καὶ τῷ πονηρῷ καὶ ἀποστάτῃ δράκοντι. Καὶ γοῦν ἐφασκεν ἐναργῶς· «Νῦν κρίσις ἐστὶ τοῦ κόσμου τούτου, νῦν δ' ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου ἐκδιθησεται ἔξω· καὶ ἐγὼ ἐὰν ὤψωθῶ ἐκ τῆς γῆς, πάντας ἐλκύσω πρὸς ἑμαυτόν.» Καίτοι φησὶν αὐτός· «Οὐκ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ εἰς τὸν κόσμον ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σωθῇ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ.» Πῶς οὖν γέγονε κρίσις τοῦ κόσμου τούτου; Κατεψηφίσατο ὡς πλεονεκτοῦντος τοῦ Σατανᾶ καὶ σὺν αὐτῷ τῶν ἀλιτηρίων δαιμόνων· δεδικαίωκε δὲ τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς ὡς ἡδικημένους. Ἐνταῦθα κριτὴν σαφῶς οἶδεν ὁ Δαδὶδ τὸν Χριστόν· καὶ οὗτι τὴν κρίσιν πᾶσαν παρὰ τοῦ Πατρὸς ἔλαβεν, οὐκ ἐκρυψεν εἰπών, οὗτι Ὁ Θεὸς κριτὴς ἐστι. Οὕτω δικάσας ἐδοξολογήθη παρὰ τῶν ἄνω καὶ ἐν οὐρανοῖς ἁγίων πνευμάτων, ὡς Θεὸς κριτὴς δσιος, καὶ ὁρθότητι τῇ κατὰ πᾶν ὁτιοῦν ἀδεκάστῃ χρώμενος. Διάψαλμα.

Ἀκουσον, λαός μου, καὶ λαλήσω σοι· Ἰσραὴλ, καὶ διαμαρτύρομαι σοι· ὁ Θεός, ὁ Θεός σου εἰμι ἐγώ.

(I f. 278 b.) Ἀναφανδὸν ἐν τούτοις τὸ τοῦ Θεοῦ πρόσωπον εἰσχεχόμενται, τοὺς ἐν νόμῳ τύπους μεθιστάντος εἰς ἀλήθειαν. Μέχρι γὰρ καιροῦ διορθώσεως τεθεῖσθαι φησὶν ὁ πάνσοφος Παῦλος τὴν διὰ Μωσέως ἐντολήν. Ὁ δὲ γε τῆς διορθώσεως καιρὸς οὐχ ἕτερος ἦν παρ' ἐκεῖνον καθ' ὃν ἐλαμψεν τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς ὁ Χριστὸς ἐναργέστατα λέγων· «Εγὼ εἰμι ἡ ἀλήθεια.» Ἀνόνητα δὲ οὖν τὰ ἐν τύποις, τῆς ἀληθείας παρουσίας· αὐτὴν γὰρ ὠδίνουσιν αἱ σκιαί, καὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τὴν μὲρψωσιν ἐν τοῖς τοῦ νόμου γράμμασιν καταθρῆσαι τις ἂν, εἴπερ εἴη πνευματικός. Οὐκοῦν ἐπειδὴ περ ἐμελλεν ὁ Σωτὴρ τῆς ὑπὲρ νόμον μυσταγωγίας εἰσηγητὴς ἀναφαίνεσθαι τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, ἀναγκαιῶς διὰ τῆς τοῦ Ψάλλοντος λύρας προσεγγυᾶ καὶ διαμαρτύρεται τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ λέγων· «Ἀκουσον, λαός μου, καὶ λαλήσω σοι· Ἰσραὴλ, καὶ διαμαρτύρομαι σοι.» Ἵνα δὲ μὴ τις ὑπολάβῃ, μὴ τὰ ἀπὸ στόματος Κυρίου μᾶλλον, ἀλλ' ἐκ καρδίας τῆς αὐτοῦ τὸν Ψάλλοντα ποιεῖσθαι τοὺς λόγους, προσεπήνεγκεν· «Ὁ Θεός, ὁ Θεός σου εἰμι ἐγώ.» Ποιο; οὖν; Ἀγαθός, ὁ ἐκ χαλίνου σιδηρεῶς ἀπαλλάξας τὸν Ἰσραὴλ τῆς Αἰγυπτίων πλεονεξίας, ὁ τὴν διὰ θαλάττης ὁδὸν διορηγάμενος, ὁ ἐν ἐρήμῳ διαθρῆψας, ὁ τὸν νόμον ἐκείνόν σοι δεδωκώς. Μὴ γὰρ διάφορον.

Ἐὰρ πειράσω, οὐ μὴ σοι εἰπῶ.

(B f. 194 b, I f. 281 b, L f. 132.) Ὡς ἐν ἰθαί δε

¹¹ Joan. vii, 51, 52. ¹² Joan. iii, 17. ¹³ Joan. v, 26, 27. ¹⁴ Hebr. vii, 18. ¹⁵ Joan. xiv, 6.

A litis; his enim datæ fuerant promissiones, lex, et testamentum, et patres. Postquam vero facti sunt improbi et obdurati, et evangelicæ prædicationis contemptores, vocantisque ad salutem repudiaverunt gratiam, necessario ea migravit ad gentium greges, totumque orbem occupavit. Hujus videlicet recti decreti causa, nuntiabunt cœli justitiam illius: justus est enim judex, rectus et bonus. Alioquin jus quoque dixit cunctis incolis terræ, et improbo apostolæque draconi. Quamobrem aiebat publice: «Nunc judicium est hujus mundi, nunc princeps mundi hujus ejicietur foras; et ego si exaltatus fuero a terra, omnes traham ad me ipsum¹¹.» Idem insuper ait: «Non misit Deus Filium suum in hunc mundum ut mundum judicet, sed ut salvetur mundus per ipsum¹².» Quomodo ergo factum est judicium de hoc mundo? Damnavit ceu tyrannum Satanam, et cum eo flagitiosos dæmones; ultus autem est orbis incolas, qui vim patiebantur. Hic ergo judicem perspicue novit David Christum; et quod omnem judicandi potestatem a Patre acceperit¹³, non reticuit dicens: Deus judex est. Ita judicia exercens laudatus est desuper a sanctis cœlorum spiritibus, ut Deus judex rectus, et incorrupta omnino rectitudine utens. Diapsalma.

C Vers. 7. *Audi, popule meus, et loquar tecum; Israel, et testificabor tibi: Deus, Deus tuus ego sum.*

Evidenter his verbis persona Dei introducitur, legales typos ad veritatem convertentis. Nam usque ad tempus emendationis in melius, positam fuisse ait sapientissimus Paulus¹⁴ Mosaicam legem; emendationis autem tempus aliud non est quam illud quo terræ incolis illuxit Christus, apertissime dicens: «Ego sum veritas¹⁵.» Sunt ergo typica inutilia, veritate præsentē: hanc enim parturiunt umbræ; Christique mysterium in legis litteris pervidebit quisquis fuerit spiritualis. Ergo quia Servator futurus erat doctrinæ et cultus legali illo nobilioris antecessor terræ incolis, necessario per Psalmistæ lyram spondet atque testatur Israelitis dicens: «Audi, popule meus, et loquar tecum; Israel, et testificabor tibi.» Ne quis autem existimaret, non tam ex ore Domini, quam ex proprio corde, Psalmistam verba facere, addidit: «Deus, Deus tuus ego sum.» Qualis autem? Nempe bonus, qui ex ferreæ tyrannidis Ægyptiorum fornace Israelē eduxi, qui viam per mare medium obtuli, qui in deserto pavi, qui legem illam tibi constitui. Nec vero me alium legislatorem arbitreris, dum legum vides diversitatem.

δὴ ἄλλον με νομοθέτην νομίσης, τῶν νόμων ὁρῶν τὸ

Vers. 12. *Si esuriero, non tibi dicam.*

More populari intelligenda sunt verba hæc. «Si

esuriero, non tibi dicam. » Namque impossibile pro possibili ponit, insipientes coarguens. Alioqui Isaias propheta dicit : **219** « Deus sempiternus, Deus finium terræ conditor, non esuriet, neque laborabit, nec est investigatio sapientiæ ejus ⁴⁰. »

Vers. 16. *Peccatori dixit Deus, etc.*

Quod nequaquam idolorum cultoribus et nondum divina luce donatis hæc dicat Deus, sed Israelitis, satis est evidens. Nam quæ illis divinæ legis cura esse poterat, qui ne utrum quidem esset sciebant? Quis illorum, inquam, divinum fœdus ore memoraret? Peccatorem igitur hoc loco dicit refractarium inexplicabilemque Judæum, adhuc peccati servum. « Omnis enim, inquit, qui facit peccatum, servus est peccati ⁴¹. » Non enim eos qui sunt huiusmodi adhuc liberavit Filius.

[Cæterum ego quidem clementer agens silebam, nec illico de te delinquente supplicium sumpsi, expectans si resipisceres per pœnitentiam; verum tu existimasti me tui similem fore, id est putasti me non propter lenitatem siluisse potius, quam propterea quod vitam tuam commendabilem putarem; vel forsitan etiam lætabaris in his quæ contra legem faciebas. Arguam te igitur, pœnasque debitas irrogabo, et eorum quæ in vita perperam admisisti, rationem exigam, statuens malitiam tuam quasi ante faciem tuam, ut angore conscientię criminibus aucto puniaris, illa te accusante ac condemnante : gravis enim est conscientię accusatio *Ex Cord.*]

Vers. 20. *Sedens adversus fratrem tuum detrahebas.*

Sedentes in synedriis Christo obloquebantur dicentes : « Quid agimus, quia hic homo multa signa facit? Si dimittimus eum sic, venient Romani, nobisque auferent et gentem et regionem ⁴². » Tunc demum scandalum ei machinati sunt, et necis laqueum intenderunt. Namque ad Pilatum pertraxerunt, et ut cruci figeretur postularunt. Quod si Judæorum fratrem, et matris ipsorum filium vocat Christum Psalmista, non excedit rectitudinis fines sermo. Natus est enim secundum carnem a Judæis, atque ob id Synagogæ filius dici potest.

Vers. 23. *Et illic via qua monstrabo illi salutare Dei.*

Attende enim quod, etiamsi data fuisset antiquitus lex, quasi nondum demonstrata sit via qua quisque ad salutem tendat, demonstraturum se illam promittit. Sine controversia igitur meliores Mosaicis sunt Christi res; siquidem via salutis ipse Christus est, ejusque mandata. Propterea divus dixit Isaias : [« Erit illic via pura, et via sancta vocabitur ⁴³. » Et rursus Jeremias : « State super vias, et interrogate de semitis Domini æternis; et videte quæ sit via bona, et ambulate in ea, et invenietis

ληπτέον τὸ, « Ἐάν πεινάσω, οὐ μὴ σοὶ εἴπω. » Τὸ γὰρ ἀνέφικτον ὡς ἐφικτὸν ὑποτίθεται, διελέγγων τοὺς ἀνοήτους. Ὡς γὰρ ὁ προφήτης φησὶν Ἠσαίας, « Θεὸς αἰώνιος, Θεὸς ὁ κατασκευάσας τὰ ἄκρα τῆς γῆς, οὐ πεινάσει, οὐδὲ κοπιήσει, οὐδ' ἐστὶν ἐξεύρεσις τῆς φρονήσεως αὐτοῦ. »

Τῷ ἁμαρτωλῷ εἶπεν ὁ Θεός, κ. τ. λ.

(B f. 195.) « Ὅτι μὴ τοῖς τῶν εἰδώλων θεραπευταῖς, καὶ τοῖς οὕτω τὸ θεῖον πλουτήσασιν φῶς τὰ τοιάδε προσδιηγεται Θεός, ἀλλὰ τοῖς ἐξ αἱμάτων Ἰσραὴλ, δῆλον ἂν εἴη δῆπουθεν. Ποία γὰρ ἦν ὅλως παρ' ἐκείνοις τοῦ θεοῦ νόμου μελέτη, αἷ μὴδὲ ὅτι τέθειται διεγνώκασιν; Τίς δὲ παρ' ἐκείνοις ἦν ὁ τὴν θείαν διαθήκην ἀναλαβὼν ἐπὶ στόματος; Ἀμαρτωλὸν οὖν ἄρα φησὶν ἐν τοῦτοις τὸν ἀπειθῆ καὶ ἀλύτρωτον Ἰουδαῖον τὸν ἐπὶ δούλον τῆς ἁμαρτίας. « Πῆς γὰρ, φησὶν, ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν, δεῦλός ἐστιν τῆς ἁμαρτίας. » Οὐ γὰρ ἡλευθέρωσεν αὐτοὺς ὁ Ὑἱός.

[Εἴτα ἐγὼ μὲν ἀνεξικακῶν σεσίγηκα, καὶ οὐχ ὑπῆρθησά σοι παραχρήμα πλημμελοῦντι τὰς δίκας, περιμένων τὴν μετάνοιαν· ὑπέλαβες δὲ οὐ ὅτι ἔσομαι σοὶ ὁμοιος, τοῦτέστιν, ψήθης ὅτι οὐκ ἀνεξικακῶν σεσίγηκα μάλλον, ἀλλ' ἐπαίμων τὸν σὸν ἀξιώσας βίον, ἣ τόχα που καὶ ἡσθεὶς ἐφ' οἷς ἔδρασας παρὰ νόμον. Ἐλέγξω δὲ οὖν σε, τὴν δίκην ἐπιθεῖς, καὶ τῶν ἐκτόπως βεδιωμένων πραττόμενος λόγους, καὶ οἷον κατὰ πρόσωπόν σου τὴν σὴν ἀνομίαν ἰστᾷς, ἵνα σε κολάσῃ τὸ συνειδός· καὶ αὐτὸ συμμαχεῖται τὸ πλημμέλημα τὸ σὸν κατηγοροῦν σου καὶ κατακρίνον· δεῖνόν γὰρ εἰς ἐλέγχους τὸ συνειδός.]

Καθήμενος κατὰ τοῦ δδελφοῦ σου καταλέλεις.

(B f. 195 b.) Καθήμενοι δὲ καὶ ἐν συνεδρίοις καταλέλουν Χριστοῦ λέγοντες : « Τί ποιῶμεν, ὅτι οὗτος ὁ ἄνθρωπος πολλὰ ποιεῖ σημεῖα; Ἐάν ἀφώμεν αὐτὸν οὕτως, ἐλεύσονται οἱ Ῥωμαῖοι καὶ ἀρούσιν ἡμῖν καὶ τὸ ἔθνος καὶ τὴν χώραν. » Τότε καὶ τὸ κατ' αὐτοῦ σκάνδαλον ἐτεκτήναντο, καὶ τὴν τοῦ θανάτου πᾶγην ἐσκεύασαν· προσήγαγον γὰρ Πιλάτῳ καὶ σταυροῦσθαι παρεχάλουν. Εἰ δὲ ἀδελφὸν τῶν Ἰουδαίων καὶ υἱὸν τῆς μητρὸς αὐτῶν ὀνομάζει Χριστὸν, οὐκ ἔξω φέρεται τοῦ καθήκοντος τὸ χρῆμα λόγου. Γέγονεν γὰρ κατὰ σάρκα ἐξ Ἰουδαίων, καὶ υἱὸς ἂν λέγοιτο διὰ τοῦτο τῆς Συναγωγῆς.

Καὶ δεῦτ' ὁδὸς ἣ δειξω αὐτῷ τὸ σωτήριον Θεοῦ.

D

(A f. 286 b, I f. 285 b.) Ἐπιτήρησον γὰρ ὅτι, καί- τοι πάλαι δοθέντος τοῦ νόμου, ὡς οὕτω διεγένηται τῆς ὁδοῦ δι' ἧς ἂν τις ἐλάσται πρὸς σωτηρίαν, ἐπαδεί- ξειν αὐτὴν ἐπαγγέλλεται. Ἀσυγκρίτως δὲ οὖν ἐν ἀμείνοσι τῶν διὰ Μωσέως τὰ διὰ Χριστοῦ, εἶπερ ἐν αὐτοῖς ἡ τῆς σωτηρίας ὁδός, αὐτὸς ἂν νοῶτο ὁ Χρι- στὸς, καὶ τὰ δι' αὐτοῦ θεσπίσματα. Ἐφη γοῦν Ἠσαίας μὲν ὁ θεσπίστας·

[« Ἔσται ἐκεῖ ὁδὸς καθαρὰ, καὶ ὁδὸς ἁγία κλη- θήσεται. » Καὶ πάλιν Ἰερεμίας : « Στήτε ἐν ταῖς

⁴⁰ Isa. xi., 28. ⁴¹ Joan. viii, 34. ⁴² Joan. xi, 47. ⁴³ Isa. xxv., 8.

ὁδοίς, καὶ ἐρωτήσατε τρίβους Κυρίου αἰωνίους, καὶ ἴδετε ποία ἐστὶν ἡ ὁδὸς ἡ ἀγαθὴ, καὶ βαδίζετε ἐν αὐτῇ, καὶ εὐρήσατε ἀγνισμὸν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν. » Ἐαυτὸν γε μὴν ὁ Σωτὴρ τὴν ὁδὸν ὄντα τὴν σωτήριον ἀπέφηνε, λέγων· « Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδός. » Ὡς γὰρ ὁ αὐτοῦ φησι μαθητὴς, « Οὐκ ἔστι ἕτερον ὄνομα ὑπὸ τὸν οὐρανὸν τὸ δεδομένον ἀνθρώποις, ἐν ᾧ δεῖ σωθῆναι ἡμᾶς, οὕτω καὶ ὁ θεὸς Δαβὶδ αὐτὸν εἶναι φησι τὸ ἀληθὲς καὶ μέγα καθάρσιον.]

ΨΑΛΜΟΣ Ν΄.

[Ἐπακούσας ὁ Δαβὶδ προφητικῶς Πνεύματος θεοπίσαντος διὰ τοῦ προλεχθέντος ψαλμοῦ περὶ τῆς κρίσεως τοῦ Θεοῦ, καὶ ὡς ἔλεγε τῷ ἁμαρτωλῷ· « Εἰ ἐθεώρεις κλέπτῃ συνέτρεχες αὐτῷ, καὶ μετὰ μοιχῶν τὴν μερίδα σου ἐτίθεις, » πληγείς ἐπὶ τῇ μνήμῃ τῆς κλεψιγὰμου μοιχείας, φθάνει τοῦ Θεοῦ τὴν κρίσιν, ὥσπερ στήλην κατηγορίας καθ' αὐτοῦ τὸν προκειμένον συνάψας ψαλμόν. Ἐφοβήθη γὰρ ἀκούσας· « Ὡς Θεὸς ἐμφανῶς ἤξει, καὶ τὸ πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ καυθήσεται, καὶ κύκλῳ αὐτοῦ καταιγὶς σφόδρα. » Διὸ πρὸς τὸν ἔλεον κατέφυγε τοῦ Θεοῦ. Καὶ πάλιν ἀκούσας· « Τὸ στόμα σου ἐπλεόνασε κακίαν, καὶ ἡ γλῶσσά σου περιέπλεκε δολιότητα· καθήμενος κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ σου καταλάλεις, καὶ κατὰ τοῦ υἱοῦ τῆς μητρός σου ἐτίθεις σκάνδαλον. » εἰς ἔννοιαν ἤλθε τῆς κατ' Οὐρίου σκευωρίας, ἣν περὶ τοῦ δεῖν ἀναιρεθῆναι κατὰ πόλεμον ἔγραψε. Καὶ φησιν· « Ὅτι τὴν ἀνομίαν μου ἐγὼ γινώσκω. » Καὶ πάλιν· « Ῥῦσαι με ἐξ αἱμάτων, ὁ Θεός. » Καὶ πάλιν ἀκούσας, « Ἐλέγξω σε καὶ παραστήσω κατὰ πρόσωπόν σου, » φησὶν· « Ἀπό[σ]τρεφόν τὸ πρόσωπόν σου ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν μου. » Ἦν δὲ πάλιν πυθόμενος· « Οὐ προσδέξομαι ἐκ τοῦ οἴκου σου μύσχους, οὐδὲ ἐκ τῶν ποιμνίων σου χιμάρους, » πρὸς δὲ ἐπηγάγεν· « Ὅτι εἰ ἐθέλησας θυσιάν, ἔδωκα ἅν. » Τὰ δὲ κατὰ τὸν Οὐρίαν καὶ τὸν ἔλεγχον τοῦ Νάθαν, ἐν τῇ δευτέρᾳ γέγραπται τῶν Βασιλειῶν. Πρὶν δὲ τὸν Νάθαν ἐλθεῖν πρὸς αὐτὸν οὐκ ἐξωμολογεῖτο, περὶ τῆς ἁμαρτίας, κεκρατημένος ὥσπερ ὑπὸ κάρου καὶ μέθης. Ἀλλὰ οὐδὲ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν εὐθύς ὁ προφήτης ἀφίκετο. Τὸ γὰρ, « Οὐπω ἀναπεπλήρωνται αἱ ἁμαρτίαι τῶν Ἀμορρᾶιων, » καὶ ἐπὶ τοῦ Δαβὶδ ἦν εἰπεῖν. Οὐ γὰρ ἐχρὴν αὐτοῦ περικοπῆναι τὸ αὐτεξούσιον, καὶ χεῖρνα γενέσθαι κρυπτομένης ἐν βάθει τῆς μοχθηρίας. Ὅτε δὲ πᾶσαν εἰς τὸ ἐμφανὲς ἤγαγε τὴν κακίαν, καὶ ἡ νόσος χρόνου μεταξὺ γεγονότος παρήκμασε, κατὰστασίν τε ἀνελάμβανεν, ἐν εὐσταθείᾳ τότε κατὰ καιρὸν ὁ προφήτης λατρικῶς ἐπάγει τὸ διὰ τῶν ἐλέγχων βοήθημα, οὐκ ὡμοῦ τοῦ πάθους ὄντος, οὐδὲ μὴν εἰς φλεγμαίνοντος. Εἰκότως οὖν ἡ Γραφή καὶ τὸν χρόνον ἐπιστημαίνεται λέγουσα· « Καὶ συνήγαγε αὐτὴν μετὰ τὸν θάνατον τοῦ αὐτῆς ἀνδρὸς εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ ὁ Δαβὶδ, καὶ ἐγενήθη αὐτῷ εἰς γυναῖκα, καὶ ἔτεκεν αὐτῷ υἱὸν, καὶ ἐφάνη πονηρὸν τὸ ῥῆμα ὃ ἐπολεσε

expiationem animis vestris ⁶⁶. » Salvator quoque se viam salutarem ostendit, dicens : « Ego sum via ⁶⁶. » Nam quemadmodum discipulus ejus dicit : « Nec aliud nomen est sub cœlo datum hominibus, in quo oporteat nos salvos fieri ⁶⁶, » sic etiam divinus David ipsum dicit esse verum ac magnum expiatorem.

Ex Corderio.]

PSALMUS L.

[(1) Cum David ex præcedenti psalmo Spiritum audivisset de judicio Dei vaticinantem et peccatori objicientem : « Si videbas furem, currebas cum eo, et cum adulteris portionem tuam ponebas ⁶⁷; » percussus animo ob memoriam furtivi criminis tui violati, contendebat Dei judicium prævenire, propositum psalmum tanquam accusationis indicem contra semetipsum componens. Siquidem metuebatur, cum audiebat : « Quoniam Deus manifeste veniet, et ignis in conspectu ejus exardescet, et in circuitu ejus tempestas valida ⁶⁸. » Quamobrem ad misericordiam Dei confugit. Et rursus audiens : « Os tuum abundavit malitia, et lingua tua concinnabat dolos : sedens adversus fratrem tuum loquebaris, et adversus filium matris tuæ ponebas scandalum ⁶⁹; » in mentem venit subdola epistolæ, quam contra Uriam scripserat, ut in bello tolleretur e medio. Et ait : « Quoniam iniquitatem meam ego cognosco. » Et rursus : « Libera me de sanguinibus, Deus. » Et cum iterum audivisset, « Arguam te, et statuam contra faciem tuam ⁷⁰, » ait : « Averte faciem tuam a peccatis meis. » Cæterum, cum rursus audivisset : « Non suscipiam de domo tua vitulos, neque de gregibus tuis hircos ⁷¹, » et ad hoc subjunxit : « Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique. » Hæc autem quæ contra Uriam sunt, uti et reprehensio Nathan, in secundo libro Regum scripta sunt ⁷². Cæterum priusquam Nathan ad eum venisset, non confitebatur, a peccato tanquam sopore et ebrietate oppressus. Sed neque audivit eum Propheta illico post peccatum. Illud enim : « Non dum completæ sunt iniquitates Amorrhæorum ⁷³, » de Davide etiam licuit dicere. Nam non oportebat libertatem ejus impediri, et deteriorem fieri, dum pravitas in profundo lateret. At ubi malum omne in propatulum adduxerat, et morbus successu temporis deferbuit, ac constantem statum acceperat, tum sane propheta veluti peritus medicus opportunum remedium attulit arguendo et reprehendendo, cum passio non amplius incrudesceret, aut ferveret. Merito igitur Scriptura etiam tempus designat, dicens : « Et conduxit eam post mortem viri sui in domum suam David, et facta est ei in uxorem, peperitque ei filium; et malum apparuit

⁶⁶ Jerem. vi, 16. ⁶⁷ Joan. xiv, 6. ⁶⁸ Ac. iv, 12. ⁶⁹ Psal. xlix, 18. ⁷⁰ ibid., 3. ⁷¹ ibid., 19. ⁷² ibid., 21.

⁷³ Ibid. 9. ⁷⁴ II Reg. xi, xii. ⁷⁵ Gen. xv, 16.

(1) Anonymi dicitur hoc fragmentum apud Corderium; sed catena Danielis Barhari refert sub nomine Cyrilli.

verbum quod fecerat David in oculis Domini. Et misit Dominus Nathan ad David ¹¹; ita ut hoc factum sit post spatium integri anni. Antea autem animo ejus adhuc perturbato, vel non passus esset se reprehendi, vel grave aliquid in prophetam stauisset, ut qui morbo a mente desciscunt, qui adversus parentes et amicissimos quosque, imo in medicos ipsos feruntur. Quæ porro tanto viro tanti peccati causa? ipse Nathan exemplo allato hanc docuit ¹²: Duo dicit viros exstitisse, unum quidem divitem, scilicet Davidem, alterum vero pauperem, scilicet Uriam: deinde viatorem peregrinum introducit peregre ad divitem divertisse, insinuans peregrinum quemdam spiritum ad animam Davidis accessisse: nam absque diabolica potestate haudquam vir tantus ad tantam insaniam devenisset, ut qui in ætatis flore continentiam servaverat. Habuit enim cum fugeret a Saul in deserto Achinoam ¹³; habuit Abigail post mortem viri ejus ¹⁴; sed nunquam illis appropinquasse videtur toto exsilii sui tempore: nam nec liberos habuit, nisi post mortem Saul. Siquidem supplicandi et orandi tempus erat exsilii. Sed ubi regno potitus fuit, Scriptura tradit illi natos fuisse filios in Hebron. Cum autem spiritum hunc, qui magnas animas subvertit, Salomon novisset, dixit: « Si spiritus potestatem habentis ascenderint in te, locum tuum ne dimiseris ¹⁵. » — *Ex Corderio.*]

220 Vers. 3. *Miserer emei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam.*

Nihil adeo ad misericordiam Domini flectit, quam peccati confessio: quare et David totam rogat in se misericordiam atque universum miserationum fontem effundi. Nam sicuti misericordiæ magnitudinem petit, ita miserationum multitudinem imporat, propterea quod grande peccatum esset, nec nisi congruente clementia deleri posset. Certe manus homicidio pollutas eluere, Dei tantummodo miserationum officium est. Miseretur autem naturæ is qui eam finxit: scit enim ipsam multa imbecillitate ægram facile pertrahi ad immundas carnis passionem. Nam facile prædatur humanam mentem peccati inventor, auxiliatricem habens sævientem in carneis membris legem. Adeundus est igitur spirituum medicus, ut bonam valetudinem menti conciliet; omne quippe robur ab eo est (1). Fortasse vero, quia prævidebat David fore ut temporum decursu hominibus Christus appareret, omnia mundi peccata deleturus, merito misericordiam magnam appellat tam insignem gratiam (2). Scriptum est enim: « Omne peccatum oppilabit os suum ¹⁶. » Namque, ut ait Apostolus: « Deus qui justificat quis est qui condemnet ¹⁷? » Jam Græci dicunt πλημμέλημα hujusmodi peccatum, quod duplici legis transgressionem conficitur.

Δαβὶδ ἐν ὀφθαλμοῖς Κυρίου. Καὶ ἀπέστειλε Κύριος τὸν Νάθαν πρὸς Δαβὶδ. Ὡς εἶναι μὲθ' ὅλον ἐνιαυτὸν χρόνον. Πρὸ δὲ τούτου τῆς ψυχῆς ἐτι τεβολωμένης, ἣ καὶ οὐκ ἂν ἐνέσχετο τῶν ἐλέγχων, ἦ τι καὶ δεδράκει κατὰ τοῦ προφήτου δεινὸν, κατὰ τοὺς ἐν νόσῳ παρακώπτοντας, οἱ καὶ γονεῦσι καὶ φιλέτοις καὶ αὐτοῖς ἱατροῖς ἐπανίστανται. Τί οὖν ἄρα τῆς τῆς αὐτῆς ἁμαρτίας ἀνδρὶ τοσοῦτ' ἐπὶ αἰτίον; αὐτοῦς ἐδίδασκεν ὁ Νάθαν διὰ τοῦ παραδείγματος. Δύο φησὶν ἄνδρας γεγονέναι, τὸν μὲν πλοῦσιον, δηλαδὴ τὸν Δαβὶδ, τὸν δὲ πέννητα, τὸν Οὐρίαν· εἶτα παροδίτην εἰσάγει ξένον ἐπιδημήσαντα τῷ πλουσίῳ, αἰνιττόμενος ξένον ἐπιδημῆσαι πνεῦμα τῇ ψυχῇ τοῦ Δαβὶδ· χωρὶς γὰρ δυνάμει διαβολικῆς οὐκ ἂν εἰς τοσαύτην ἀφροσύνην ἤλασεν τοσοῦτος ἀνὴρ, ὁ καὶ ἐν ἀκμῇ τῆς φιλικίας γεγονῶς ἐγκρατῆς. Τοιγαροῦν ἐν τῷ τὸν Σαούλ ὑποφεύγειν εἶχε μὲν ἐπὶ τῆς ἐρήμου τὴν Ἀχίνααν· εἶχε δὲ τὴν Ἀδигаίαν τελευτήσαντος τοῦ αὐτοῦ ἀνδρός· ἀλλ' οὐδαμῶς φαίνεται παρὰ τὴν φυγὴν πλησιάζας αὐταῖς· οὐδὲ γὰρ παῖδας ἔσχευ, εἰ μὴ μετὰ τελευτῇ τοῦ Σαούλ. Ἰκετηρίας γὰρ καὶ προσευχῶν ὁ τῆς φυγῆς ὑπῆρχε καιρὸς. Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν, φησὶν ἡ Γραφή, παῖδες αὐτοῦ γεγονάσιν ἐν Χεδρών. Τὸ δὲ πνεῦμα τὸ καταστρέφον μεγάλας ψυχὰς εἰδὼς ὁ Σολομὼν ἔλεγεν· « Ἐὰν πνεῦμα τοῦ ἐξουσιάζοντος ἀναδῇ ἐπὶ σέ, τόπον σου μὴ ἀφῇς. »]

Ἐλέησόν με, ὁ Θεός, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου.

(A f. 287 b, B f. 197 b, L f. 134.) Οὐδὲν δὲ οὕτως εἰς ἔλεον ἐπισπάται Δεσπότην, ὥς ὁμολογία πλημμελήματος· διὸ καὶ ὁ Δαβὶδ ὅλον εἰς ἑαυτὸν ἱκετεύει χεθῆναι τὸν ἔλεον, πᾶσαν τῶν οἰκτιρμῶν τὴν πηγὴν. Ὡς γὰρ ἐπὶ τοῦ ἔλεου τὸ μέγα ἤτησεν, οὕτως καὶ ἐπὶ τῶν οἰκτιρμῶν τὸ πλήθος ἐξήτησεν, ὥς μεγάλου ὄντος τοῦ πλημμελήματος, καὶ μὴ δυναμένου ἄλλως ἐξαλειφθῆναι, εἰ μὴ ἀναλόγου τύχῃ φιλοφρονήσας. Μόνων γὰρ ἐστὶν τῶν τοῦ Θεοῦ οἰκτιρμῶν τῆς ματιφρονίας ἀπολοῦσαι τὰς χεῖρας. Ἐλεεῖ δὲ τὴν φύσιν ὁ πλάσας αὐτήν· οἶδε γὰρ ὅτι πολὺ νοσοῦσα τὸ ἀδρανὲς, κατασείεται προχείρως εἰς τὰ βέβηλα τῆς σαρκὸς πάθη. Καταληγίζεται γὰρ εὐκόλως τὸν ἀνθρώπινον νοῦν ὁ τῆς ἁμαρτίας εὐρετής, συνεργὸν ἔχων τὸν ἐν τοῖς μέλεσι τῆς σαρκὸς ἀγριαίνοντα νόμον. Προσιτέον οὖν τῷ ἱατρῷ τῶν πνευμάτων, ἵνα τὸ εὐσθενὲς ἐργάσται τῷ νῷ· πᾶσα γὰρ, ἰσχυρὰ παρ' αὐτοῦ. Τάχα δὲ προγινῶς ὁ Δαβὶδ, ὅτι κατὰ καιροῦς ἐπιλάμψει τοῖς ἐπὶ γῆς ὁ Χριστὸς ἐξαλειφῶν πᾶσαν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, ἔλεος μέγα τὴν οὕτω λαμπρὰν εἰκότως χάριν καλεῖ. Γέγραπται γὰρ ὅτι· « Πᾶσα ἁμαρτία ἐμφράξει τὸ στόμα αὐτοῦ. » Κατὰ γὰρ τὸν Ἀπόστολον· « Θεὸς ὁ δικαίων, τίς ὁ κατακρίνων; » Ἀνόμημα δὲ τὸ πλημμέλημα, ὅτι διπλὴν ἔχει τοῦ νόμου παράβασιν.

¹¹ II Reg. xi, 27 et 28. ¹² II Reg. xii, 1 seqq. ¹³ I Reg. xiv, 50. ¹⁴ I Reg. xxv, 39. ¹⁵ Eccle. x, 4. ¹⁶ Psal. cvi, 42. ¹⁷ Rom. viii, 33.

(1) En denuo divinæ gratiæ necessitatem.

(2) Pulchra et pia Cyrilli interpretatio *misericordiar magnæ*.

α τοῦ Θεοῦ δωρεᾶς, ὡς τῆς οὐτω μακρᾶς κα-
 ιρας διὰ λουτροῦ τῆς παλιγγενεσίας βυσαμίνου.

genituram comitatur. Atque hæc quidem poste-
 or, utcumque superest; verum prior, quæ sine
 abio plurimi esset facienda, in codicibus nostris
 on occurrit: nisi forte Cyrillus iis contentus fuit
 uæ dixerat ad Rom. v, 12. Peccatum originale,
 uale in posteris Adami est, consistere in gratiæ
 iustificantis iustitiæque privatione, qua effici-
 mæ illi et a Deo aversi, vera et præcisa est catho-
 corum theologorum sententia, juxta divum Tho-
 am dicentem: *Privatio originalis iustitiæ, per quam*
infantibus subdatur Deo, est formale (scilicet pars
ormalis) in peccato originali. Præ manibus habeo,
 docto et benigno Pisaurensem bibliothecario D.
 Petro Raphaelio liberaliter communicatum, cele-
 berriimi cardinalis Jac. Sadoleti *De peccato originali*
 neditum opusculum, elegante quidem stylo scrip-
 tum; sed quia rhetorico quasi more et ante Tri-
 dentini decreta compositum fuit, haud scio quan-
 to opere illi innitendum sit. Ejus tamen specimina
 aliquot hic recitare pretium operæ est. Sic enim
 incipit: *Acriis est questio, et inter cæteras, quæ catho-*
licam Christi fidem in hoc tempore plurimæ per-
turbant, diu et multum doctissimorum dissensionibus
agitata, æquodnam sit peccatum illud, quod a patre
nostro capite humani generis Adam commissum primo,
et adversus Deum insipienter susceptum, ex quo ille
expulsus hortis nobilissimis, divinaque sententia ter-
ræ et morti addictus est, nos deinceps omnes stirpem
progeniemque ejus, qui vere ipse offendit, ita compre-
hendit et alligat, ut cuncti eadem imbuti, culpa cri-
mineque nascamur; nondum etiam expectato ratio-
nis judicio, quo inter peccatum et recte factum
valeamus discernere, simul atque in lucem editi, at-
que adeo in ipsa alvo matris, ut primum in naturam
et speciem hominis adducti sumus, continuo rei pa-
terni criminis arguamur, eandemque cum illo Dei
offensionem, eandem pœnam subeamus. Sic enim et
 Litteræ sacræ, divinaque in illis testimonia, et sancta
 mater nostra Ecclesia, columna firmamentumque
 veritatis, nobis credendum suscipiendumque præscri-
 bit, cuius repugnare auctoritati non est fas. Est autem
 in sacris Libris de hac re ita scriptum, quod creavit
 Deus primum parentem nostrum Adam, cumque in
 hortis amœnissimis collocavit, ut eorum ille cultura
 et custodia se exerceret; cumque ei commonstrasset
 arbores cæteras, viriditate, pulchritudine, pomorumque
 copia florentes, cunctas illi ad fruendum vescendum-
 que concessit; unam tantummodo excepit, quæ stabat
 in medio septi, arborem scientiæ boni et mali,
 cujus a fructu pomisque Adam prohiberet: veluit
 enim ex ea quidquam in cibum sumi. Nam quo die,
 inquit, de hujusce arboris pomis comederis, ex eo
 statim die morti eris obstrictus. Hoc igitur Dei præ-
 ceptum cum neglexisset Adam, uxorisque Evæ suasu
 de pomis interdictæ arboris edisset, ejectus a Deo con-
 festim ex cultissimis hortis, et in incultam squalen-
 temque terram projectus, ex qua tamen terra antea
 compactus fuerat, post operosam et difficilem vitam,
 quæ in terra degentibus omnibus proposita est, morti
 denique ipse cum omni sua posteritate est addictus.
 Hoc itaque peccatum, et hæc peccati pœna ab ipso
 patre nostro tradita, et transmissa nobis, in omne
 genus hominum penitus dimanavit, neque ullo un-
 quam sæculo quisquam inventus est qui quidem e
 viri semine esset ortus, quem hujus paternæ culpæ
 tam in peccato quam in peccati pœna non compre-
 henderit labe (a), sicut etiam a Paulo apostolo aper-
 tissime est demonstratum, qui ad Romanos scribens,
 Per unum, inquit, hominem peccatum inmundum in-
 gressum est, et per peccatum mors, et sic in omnes
 homines mors permeavit, quatenus omnes peccave-
 runt, etc. Nunc cum catholica Ecclesia firme tenea-

A vini doni magnitudinem ostendat, cum Deus vide-
 licet ex tam longo maledicto per regenerationis

mus, nos et peccati et pœnæ ejus quæ peccatum se-
 cula est, nempe interitus atque mortis, una cum
 patre nostro, velut illius hæredes, reos factos esse.
 Quæritur igitur quid sit hoc peccatum, quoque in
 nobis pacto hæreat, ut simus propter id jure meri-
 toque damnandi, etc. Pergit Sadoletus plurima di-
 cere, et primum objectiones multiplices contra ori-
 ginale peccatum; deinde argumenta et rationes
 varias quibus a theologis, præsertim scholasticis,
 pro diversitate systematum, peccati ejus natura ex-
 posita fuit; tum ad antiquiores revertens ita sub-
 sumit: *Quibus ex omnibus intelligitur, primos illos*
maiores nostros, sanctitate doctrinæ præcellentes,
scisse optime quid esset hoc humani generis in pa-
rente Adam peccatum, quod non simpliciter peccatum,
sed originis peccatum id appellaverunt, ut naturam
ream hujus peccati, non voluntatem coarguerent; quo
unico verbo plura et certiora de hoc peccato docue-
runt, quam omnis secuta posteritas tam multis volu-
minibus fecerit. Est itaque hoc originis peccatum, non
deliberationis, naturæ, non voluntatis: sed et originis
et naturæ, eo modo ut voluntas et deliberatio omnino
secutura sit. Neque enim potest homo in hunc amorem
mundi carnis et rationis communi consensione nascens,
non a Deo alienus aversusque existere. Itaque et apo-
stolus Paulus natura nos confirmat iræ filios esse, etc.
 Deinde multis exponit auctor quomodo baptismus
 originale peccatum in nobis delet, concluditque:
 Ex quibus perspicuum factum esse arbitror, expiari
 nos et purgari ab originis peccato in baptismo, quo-
 niam mens nostra, in qua proprie et præcipue hære-
 bat illud peccatum, a mundo se revellens et abstra-
 hens, totam Deo se committit, ab eoque tanquam pa-
 tre, et exemplum vitæ agendæ suæ, et spem beatæ
 atque æternæ hæreditatis expectat, etc. Postea de
 Christo Domino baptismi auctore locutus, ejusque
 exemplis sanctissimis, ita opusculum suum conclu-
 dit Sadoletus: Cum ergo hæc aversio a mundo, et ad
 Deum unum conversio unica sit in cælum perveniendi
 via, quis tantum hunc itineris recte conficiendi ducem
 deserens, alio duce patet eo, quo intenderit, perve-
 nire se posse, cum præsertim alius nemo possit ido-
 neus esse dux, sed reliqui deductores erraturi ipsi po-
 tius cum comitibus suis sint, quam eos tuto et sine
 offensione deducturi. Quemadmodum igitur qui solem
 itineris monstratorem repudiat, et alio lumine ad gra-
 diendum utitur, si id data opera sic faciat, insanat
 projecto, et cæcum atque amentem ostendat se spec-
 tantibus, sic Christum non agnoscere unicum recti
 itineris ducem, aut insanie est miserandæ, aut impiet-
 atis non ferendæ. Ac quemadmodum sol ambulanti-
 bus non modo lucem ipsam visumque ministrat, sed
 vegetat etiam oculos corporaque ambulantium, sic e
 Christo nobis non solum vitæ exemplum divinitus agen-
 dæ, sed vis etiam et vegetatio ad eam agendam insuit,
 ut quod in nobis ipsis nihil aut certe minimum pos-
 sumus, in Christo Domino omnia et confidamus et va-
 leamus; cujus gratia et misericordia, ut eum nobis
 concedatur rite sequi, ipsam eundem Dominum Je-
 sum Christum supplices deprecamur. De peccato ori-
 ginali, quod est dogma auctoritate quidem certum,
 sed explicatu difficile, tres integros scripsit libros
 venerabilis Bellarminus in controversiis, ad quem
 libenter ablego lectores, præsertim monitis a divo
 Cyrillo de fidei necessitate, humanæ sapientiæ fal-
 lacia, et quod Deo sine ulla cavillatione credendum
 sit. Vide ad Rom. x, 6, cum nota nostra; in 1 ad
 Cor. i, 20; ii, 3, cum nota; not. ad psal. xv, vers. 8.
 Denique de peccato originali loci sunt Cyrilli item
 apud nos multi præter hunc, Cf. ad Rom. v, 12 et
 18 cum nota; not. ad psal. xxix, vers. 8; ad psal.
 xlv, vers. 3; et infra vers. 12 hujus psalmi L.

(a) Quomodo hæc in re Tridentinum concilium sess. v, immaculatæ virginis Mariæ conceptionem honoraverit, nemo ignorat.

καυάσεις διὰ τοῦ Πνεύματος τὴν ἐν ἐσχάτοις και-
ος ἐσομένην ἀγαλλίαν. Τίς δὲ ἂν εἴη αὕτη, ἡ
κατὴν ἡ γνῶσις ἡ περὶ τῆς ἀναστάσεως; Ἦν καὶ
θεῖον εἰπὼν· ἡ Ἀγαλλιάσονται ὅσα τέταπεινω-
μένα. Ὡς δὲ ἄλλοτε ἀγαλλιάσονται τὰ σεσημμένα
ἡμῶν ὅσα, ἡ κατὰ τὴν τῆς ἀναστάσεως καιρὸν, καθ’
ὧν, ὡς αἰ προφητεία, ἡ Τὰ ὅσα ἡμῶν ὡς βοτάνη
ἐκσταλεῖ; ἡ Εἰκότως δὲ μετὰ τὸ, ἡ Ἐάντις με, ἡ
ἐαυτὰ ἐπήγαγεν· ἔπεται γὰρ τῇ τοῦ ἁγίου βαπτισμα-
τος χάριτι ἡ τῆς ἀναστάσεως ἐλπίς, εἰς ἀρχὴς ἀνα-
φέρουσα τοὺς πιστεύοντας εἰς Χριστὸν ἀτελευτήτου
ἡλ τρισμακαρίας ζωῆς. Τότε γὰρ οἱ δίκαιοι ἐκλάμ-
ψουσιν ὡς ὁ ἥλιος, καὶ τοῖς ὑπὲρ νοῦν ἐντυφῶντες
ἀγαθὸς ἀκατάληκτον ἔξουσιν τὴν εὐφροσύνην. Οὐκοῦν
ἡ μὲν δὲ τοῦ ἁγίου βαπτισματος κάθαρσις πρᾶττεται
παραχρῆμα· δίδουσι γὰρ ἡ χάρις ἐν Χριστῷ, τοῦ
ἁγίου Πνεύματος ἐπιζήοντος καὶ διασπῆχοντος τὰς
τῶν πιστευόντων καρδίας. Ἀκούσαι δὲ, καὶ τῶς
ἔσιν ἐλπίς οὐκ ὀφνημένη, ἡ ἐπὶ τοῖς ἐσομένοις
ἀγαθὸς ἀγαλλίαις καὶ εὐφροσύνη. Δοκεῖ δὲ νοσι-
τῶν ἐξηγητῶν ἀγαλλίαις καὶ εὐφροσύνη, ἀκοῆς
Θεοῦ ἀνυψωμένη, οὐκ ὅτις τις εἶναι παρὰ τὸν
ταύτης πέραν, φησὶ τῇ Χριστῶν, ὡς ἀναστῆσαι καὶ
ἀναστήσαι τῆς ἐκείνου ψυχῆς τὰς ἐνότητις παθεύ-
σας τὴν συνειδήσιν. Ὅσα γὰρ νοητῶν ἐνταῦθα τῆς
αὐτοῦ τοῦ νοῦ. Ἀπλοῦστερον δὲ φημι· Ἀκούσαμι,
καὶ συγκυρώρηται ἡ ἐκπλή ἀρετῆς.

Ἀκούστροφον τοῦ πρόσωπῶ σου ἀπὸ τῶν ἁμαρ-
τιῶν μου, κ. τ. λ.

(A f. 290, L f. 135.) Μὴ εἰδῶς, φησὶ, τὰς ὑπ’ ἐμοῦ
τετολημμένας ἀνομίας, ἀλλ’ ἐμὲ τὸν ταύτης ὀλοφύρο-
μενον. — Τὸ δὲ ταῦτα αἰτεῖν, οὐδὲν ἦν ἕτερον, πλὴν
ὅτι τὴν ἐν Χριστῷ βούλεσθαι δοθῆναι χάριν τοῖς ἐπὶ
τῆς γῆς.

Καρδίαν καθάρην κτίσον ἐν ἐμοί, ὁ Θεός.

(A f. 290.) Κτίσις ἐν τῇ Γραφῇ λέγεται οὐ μόνον ἡ
ἐκ τοῦ μη ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγωγή, ἀλλὰ καὶ ἡ
ἐκ τοῦ ὄντος ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολή. Ἐκείνη δὲ ὁ Θεός
τὸν οὐρανὸν, τοῦτο ἐστὶν ἐκ τοῦ μη ὄντος ἐργάσα-
σθαι. Κτίζει δὲ καὶ ὅταν τὸν πονηρὸν ἄνθρωπον
καλὴν ἀπαργάσῃται· ἐνταῦθα τὸ κτίζειν πραγμάτων
ἐπὶ μεταβολῇ πρὸς τὸ βέλτιον. Καὶ δοῦσαν τοῦ
Δαβὶδ· ἐπειδὴ γὰρ ἦν αὐτὸς καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ
ἐκπομπή, συνεπαύθη δὲ τῇ μοικείᾳ καὶ τῷ φόβῳ,

Isa. lvi, 14.

(1) Hac usque fragmentum tribuitur Athenasio
in hujus editione. Sed repugnat Nicetas in codice
Vat. A. Et quidem Cyrillus continet hic sermonem
suum, Athanasius non item.

(2) Inelligit Cyrillus Apollinarem, ut ego feliciter
comperi circa hunc ipsum locum in codice Vat. B,
f. 200, cujus egregium immodumque fragmentum
hic rectabo. ΑΠΟΛΙΝΑΡΙΟΥ. Ὁ μὲν Σωτὴρ τὸν
Ἀβραάμ ἐφ’ ἡμεῖς προσδοκῶντά τε τὴν ἡμέραν αὐτοῦ
προηγαλλιάσθαι, καὶ παραγενομένη; αὐτῆς ἰδεῖν καὶ
χαῖρει· ἡ Ἀβραάμ, λέγων, ὁ πατὴρ ὁμῶν ἡγαλλιά-
στω, ἡν ἰδὼ τὴν ἡμέραν τὴν ἐμὴν· καὶ ἰδὲ, καὶ
ἐγάρη. Ὁ δὲ Δαβὶδ ἀντὶ τῆς δόξης, ἀκούει λέγει·
Ἀκούσατε, λέγων, ἐν ᾧδου τὴν αἰτίαν εὐφροσύνης
μεγίστης, τὴν τῆς παρουσίας, ὑπὸ τοῦ Πνεύματος;
αὐτῷ σηματομένην· καὶ εὐφρανθήσεσθε μὲν ἐν ᾧδου

A futuram extremis temporibus exultationem. Cum-
nam porro hæc, nisi illa notitia scilicet resurre-
ctionis? quam etiam denotavit dicens: «Et exul-
tabunt ossa humiliata.» Quandonam vero exulta-
bunt corrupta ossa, nisi tempore resurrectionis,
quo, uti ait prophetia, «Ossa nostra ut herba
germinabunt» (1)? Congruè autem verbis «Asper-
ges me» prædicta subjunxit: sequitur enim san-
cti baptismi gratiam spes resurrectionis, ad initia
illa immortalis beatissimæque vitæ referens creden-
tes in Christum. Tunc enim justi ut sol fulgebunt,
et quæ mentem superant bonis fruentes, perennem
habitori sunt lætitiā. Ergo purgatio per sanctum
baptismum illico et uno actu fit: datur enim in
Christo gratia sancti Spiritus sanctificantis abster-
gentisque credentium corda. Audiat autem, neque
hactenus spes fecisti, de futuris bonis exultatio ac
lætitia. Quin adeo nonnullis interpretibus (2), exulta-
tio et lætitia divinis auditibus insonans, diversa res
non videtur ad hujusmet datore Christo, qui remova-
bit suscitabitque singularum animarum vires passas
contritionem. Ossa enim hic denotare putandum
est mentis vigorem. Sed ut aliquid simplicius dicam,
«Audiam, inquit, vocem exultationis,» nempe
quod duplex mihi peccatum condonatum fuerit.

Vers. 11. 224. Averte faciem tuam a peccatis
meis.

Ne exspicias, inquit, iniquitates meas, sed me
potius qui eas deploro. — Hæc autem potere nihil
est aliud quam velle terræ incolis dari gratiam
Christi.

Vers. 12. Cor mundum crea in me, Deus.

Creatio apud sacram Scripturam dicitur non so-
lum effectio ex nihilo, verum etiam rei existentis
in melius prorectio. Creavit Deus eum: hoc est ex
nihilò facere. Creat etiam, cum malum hominem
bonum fecerit: hic quidem creatio rerum est in
melius mutatio. Audi enim ipsum Davidem, qui
quantquam ipse cum corde suo jamdiu cœtus fue-
rat, attamen quia adulterii et homicidii reum se
fecerat, et in corruptelam ruebat, «Crea, inquit,

τῷ πνεύματι. Συναγάλλεσθαι δὲ αὐτῷ καὶ τὰ εἰς
μνημάτων ὅσα, τῇ ἀμαρτίᾳ καὶ τῷ θανάτῳ τετα-
πεινωμένα, συνεπαύθη; αὐτοῖς τοῦ τῆς ἀναστάσεως
αἰῶνος σώματος. ΑΠΟΛΙΝΑΡΙΟΣ. Servator quidem dixit
Abrahamum diem ejus expectantem gavisum esse,
quo die jam præsentē, Servatorem cum gaudio vi-
dit. Sic enim ait: «Abraham pater vester exulta-
vit ut videret diem meum; vidit, et gavisus est» (Joan.
viii, 56). David vero pro visu dicit auditum. Audie-
tis, inquit, in inferis magnæ lætitiæ causam, scilicet
ob adventum (Christi) quem illi Spiritus revelaverat.
Et exultabilis quidem spiritu in inferis. Congaudo-
bunt autem cum ipso etiam ossa in sepulchris condita,
quæ peccato et morte humiliata fuerant, quando-
quidem una cum illis sepultum fuit corpus illud,
quod est causa resurrectionis.

χθηνεν τῷ ἡγεμονικῷ Πνεύματι, ὅπερ ἐστὶν ἡ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος εὐανδρία· ἣν εἴπερ τις ἐλοιτο καὶ ἐνοικίσειτο κατὰ νοῦν, ἄρξει πάντως τῶν ἐαυτοῦ λαγμάτων, καὶ πλεονεξίας ἀμείνων ἔσται διαβολικῆς. ἡγεμονοῦν ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸ Πνεῦμα. « Ὅσοι ἀρ. φησὶ, Πνεύματι Θεοῦ ἄγονται, οὐκ εἰσιν υἱοὶ τοῦ. » Καὶ πάλιν· « Πνεύματι περιπατεῖτε, καὶ πειθυμένων σαρκὸς οὐ μὴ τελέσητε. »

Αγαλλιάσκει ἡ γλῶσσά μου τὴν δικαιοσύνην σου.

(B f. 202.) Ἡ καὶ οὕτως· Ἡρόφασιν πνευματικῆς ἀρετῆς τὴν σὴν ποιῆσεται δικαιοσύνην, διὰ πίστεως ἁρὶν δικαιοῦσαν τὸν ἀσθεῖ· ἔχον αὐτὴν τὸν Κύριον μὲν Ἰησοῦν Χριστόν, ὃς γέγονεν ἡμῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ τε καὶ Πατρὸς δικαιοσύνη καὶ ἀγαθὸς καὶ σωτήρ.

Kýrie, τὰ χεῖλη μου ἀνοίξεις.

(A f. 291 h.) Ἡ ἀμαρτία πέφυκε τὴν γλῶσσαν δεσμεῖν καὶ ἐμφορττεῖν τὸ στόμα. Ἐπεὶ οὖν καὶ τοῦ Δαβὶδ καλεῖσθαι τὰ χεῖλη διὰ τὴν ἀμαρτίαν ἐτύγχανεν, εὐχεται ταῦτα ἀνοιγῆναι, καὶ τῆς προτέρως παρρησίας μεταλαχεῖν. « Τὰ χεῖλη μου ἀνοίξεις· » Οὐδωδὼν γὰρ τὸ χρημῆς ἐστίν· « Οὐ γὰρ ὥραιος αἶγος ἐν στόματι ἀμαρτωλοῦ. » Ἀνοίγεται δὲ διὰ μετανοίας, καὶ τοῦ Θεοῦ διεγείσθαι τὴν αἴνεσιν ἄρχεται. Καὶ οἱ δορυδάλωτοι δὲ διὰ τὸ μὴ ἐξείναι αὐτοῖς· ἴδεν τὴν ὥδην Κυρίου ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας, ἣ θυσίας ἐπιτελεῖν, εὐχονται τὴν ἐπάνοδον.

Θυσία τῷ Θεῷ πνεῦμα συνεκτετριμένον.

(B f. 202.) Τῆς πνευματικῆς λατρείας ἡ δύναμις οὐ διὰ ψιλῆς καὶ μόνης διανοίας ἔρχεται, συνδρομήν δὲ αὐτῇ πως δεχέσθαι φιλεῖ καὶ τὴν ἐξ ἔργων ἀγαθῶν εὐδομίαν, ἣν δὴ κατορθοῦντες τὴν δι' ὀπακότης καὶ εὐπειθείας. Τὴν δὲ γε ὀπακότητα καρπὸν εἶναι φαίεν τρυφερὰ καὶ εὐαφὸς καρδίας καὶ οὐδὲν ἐχούσης τὸ ἀπηνές· ὅποια τις ἦν ἡ τῶν ἀτέγκτων Ἰουδαίων σκληρὰ καὶ δυσάγωγος. Καὶ γοῦν τὸ αὐτῶν πρόσωπον ἀναλαβὼν ἔφη τις τῶν ἁγίων προφητῶν· « Τὶ ἡπλάγηται; ἡμᾶς, Κύρια, πῆς ὁδοῦ σου; ἐσκληρυνάς ἡμῶν τὰς καρδίας τοῦ μὴ φοβεῖσθαι σε; » Σκληραῖς δὲ καρδίαις ἀπεράδεικτος παντελῶς ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος. Οὐκ οὖν εἴη ἂν καὶ μάλα εὐκότως εἰς θυσίαν τῷ Θεῷ καὶ εἰς ἀντίφωσιν πνευματικῆς εὐαφείας πνεῦμα συνεκτετριμένον, ταῦτα· ψυχὴ τρυφερὰ καὶ τοῖς θεοῖς εὐκωστα λόγους.

Αἰδύουρ, Κύριε, ἐν τῇ εὐδοκίᾳ σου τὴν Σιών.

(A f. 292 b. Κυρίλλου καὶ Εὐδοκίου.) Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, ὅταν, φησὶν, ἀγαθῶν τὴν Σιών, οὐκ οὖν τὴν Ἐκκλησίαν, εὐδοκίας ἀνακαταλαβόμεθα· τὰ πάντα ἐν τῷ Υἱῷ, καὶ ὅταν οἰκοδομηθῇ τὰ τελεῖα τῆς Ἐκκλησίας, ἅπερ εἰσιν οἱ ταύτην περιφράττοντες

tudo : quam si quis susceperit et mente sua condiderit, dominabitur omnino cupiditatibus suis, et diabolicam vim superabit, principem ducemve intra se habens Spiritum. Nam « Quicumque, inquit Scriptura, Spiritu Dei aguntur, hi sunt filii Dei »; et rursus : « Spiritu ambulate, et carnis concupiscentiam ne perficiatis » (1).

Vers. 16. 225 *Exultabit lingua mea iustitiam tuam.*

Vel etiam sic : Argumentum spiritualis fidei tantum faciet iustitiam, quae per fidei gratiam impium iustificat, id est per ipsum Dominum nostrum Jesum Christum, qui datus est nobis a Deo Patre iustitia, sanctificatio et redemptio.

Vers. 17. *Domine, labia mea aperies.*

Natura compunctum est ut culpa linguam vinciat, et os oppilet. Quia ergo Davidis quoque clausa fuerant a peccato labia, postulat haec aperiri, et priorem fiduciam recipere. « Labia mea aperies, » inquit, quia id divinum negotium est : « Non enim est speciosa laus in ore peccatoris ». « Aperitur autem per poenitentiam os, quod tum incipit Deum laudare. Captivi item (2), quia Dei canticum in aliena regione canere ipsis non licebat vel sacrificium peragere, reditum postulant.

C Vers. 19. *Sacrificium Deo spiritus contritus.*

Spiritualis cultus vis haud mente tantummodo exercetur, sed comitem semper habere solet bonorum operum odorem, quem obedientia docilitasque efficiunt. Obedientiam porro fructum esse dicimus molli cordis atque tractabilis, nihilque rigidum habentis; secus ac illud fuit immittitum Iudaeorum durum ac indocile. Quare sibi induens Miorum personam sanctus quidam propheta aiebat : « Cur errare nos fecisti, Domine, a via tua, et nostra corda obdurasti, quominus te metueramus ? » Certo Dei doctrinae capacia pectora non sunt dura corda. Ergo non sine causa idem est Deo sacrificium et spiritualis obsequii obligatio, spiritus contritus, id est mollis anima et divinis dictis obtemperans.

Vers. 20. *Bénigne fac, Domine, in bona voluntate tua Sion.*

Secundum anagogen vero (3), cum benigne regeres erga Sionem, id est Ecclesiam, omnia instaurare in Filio complacens, et cum edificarentur Ecclesiae parietes, qui sunt hujus praesidarii sacerdotes atque doctores, tunc sacrificia offerrentur haud

" Rom. viii, 46. " Galat. v, 16. " I Cor. i, 50.

(1) Ita Graecus textus modo conjunctivo.
(2) Hoc dicitur ex sententia eorum qui hunc psalmum ad res quoque Babylonicas extendendum putarunt ; de qua re jam diximus ad vers. 7 psalmi l.
(3) Videmus hic deesse priorem Cyrilliani fragmenti partem.

ῖρῃσαι καὶ ἐκκέφαί πᾶσαν τὴν ἱερῶν τὴν πόλιν, ἡ δὲ ἐξέτα ἦν ἡ διαβολή· περὶ δὲ τοῦ· 'Ραββί, πατήσαι βουλομένου τὸν λαόν, ὥστε προδοῦναι πόλιν. Ὅφως δὲ ἦν καὶ ἀνεπαίσθητος τέμνων καὶ ἡ 'Ιουδα ὁδός. Τί γὰρ τοῦ δόλου ἐκείνου ὁρῶν, ὃν τῇ γλώσσῃ τῆς προδοσίας ἀκονήσας πρὸς συλλαβόντας τὸν 'Ιησοῦν συνέθετο· « Ὁν ἂν σοι, αὐτός ἐστι, κρατήσατε αὐτόν; »

ἐπησας κακίαν ὑπὲρ ἀγαθούνην, ἀδικίαν ὑπὲρ τὸ λαλῆσαι δικαιοσύνην.

(f. 294. Κυρίλλου καὶ Θεοδορήτου.) Ἠλίκαι ὁ καταφευδόμενος τοῦ ἱερέως καὶ τὰ μὴ πρετα κατ' αὐτοῦ λέγων· τὸ γὰρ εἰπεῖν ὡς ἐπὶ τῶν τὸν Θεὸν περὶ τοῦ Δαβὶδ, ψεύδος ἦν καὶ οὐκ ἰερα. Ἐξῆν δὲ αὐτῷ λαλῆσαι δικαιοσύνην, διδάσκει τὸν Σαούλ, ὅτι τὴν μὲν αἰτίαν τῆς ἀναχωρήσεως Δαβὶδ ἠγγέλαι ὁ ἱερεὺς, ὡς φησὶν δὲ αὐτὸν ὑπαδὲ τοῦ βασιλέως, καὶ ὡς ἀπεσταλμένον ἐπὶ διακοβασιλικῇ, εἰς τιμὴν τοῦ πέμψαντος ἐδεικνύοντα καὶ τοῦ Σατανᾶ ἰδιώματα, τὸ κακίᾳ χαίρειν, ἢ, καὶ ἀδικίᾳ. Ἐπιτιμᾷ οὖν καὶ τοῖς 'Ιουδαίοις ἐν Χριστῷ δικαιοσύνην οὐ προσεμμένους.

ἐπησας πάντα ῥήματα καταποντισμοῦ, γλῶσσας δολίων.

(A f. 294.) Λέγοιτο δ' ἂν ταῦτα δικαίως καὶ ἐπὶ τῶν ζώντων τῶν 'Ιουδαίων καὶ αὐτοῦ τοῦ 'Ιουδα· ἐσημῆκας γὰρ κακίῃσι ἀκαθάρτως εἰς τὸν Κύριον. ὁ προβέτης δὲ ῥήμασιν ἐκέρητο δόλου μετοχῇ ὑποκρίσεως. Εἰεν δ' ἂν ῥήματα καταποντισμοῦ εἰς θάνατον καὶ εἰς ἔθνη καταφέροντα τὴν τοῦ ἰσχυροῦ ψυχὴν, ψέθυριμοι, καταλαλιά, καὶ ἡ κατὰ Θεοῦ βλασφημία.

καταπορεύσαι σε ἀπὸ σκηνοῦματός, καὶ τὸ βέλωμά σου ἐκ γῆς viventium.

(A f. 294 b.) Καὶ ἀπὸ τῆς σκηνῆς, τουτέστιν ἀπὸ τοῦ τοῦ μαθητείας μετέστησε, καὶ τὴν ῥίζαν ἀκινδύνους φανοῦ ἐκ τῆς τῶν ζώντων γῆς καὶ ὑπεργίλου τῶν ἀποστόλων ἐξέτιλε. Καὶ τοῖς 'Ιουδαίοις δὲ λαοῖς ταῦτα συνέδωκε, τὴν ἐν Χριστῷ μὴ προσμένους δικαιοσύνην. Ὁμοίον δὲ τοῦτο τῷ, « Ἐξελιπήσαν ἐκ βέλου ζώντων. » Μετετέθησαν δὲ καὶ ἐς ἱερατικῆς σκηνῆς, γεγονότες αἰχμάλωτοι διὰ τὸν ὁ Κυρίου σταυρόν [pro σταύρωσιν].

Ἠλπισα ἐπὶ τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ εἰς τὸν αἰῶνα.

(A f. 295.) Ἐγὼ, φησὶν, οὐδενὶ τῶν ματαίων καὶ μαριφῶν ἐπεποθήσα, ἀλλ' εἰς τὸ καταδύκων τοῖς ἐκουμένους θεῶν ἔλεος. Ἀναγωγικῶς δὲ ἔλεος τοῦ τοῦ αἰθεῖαι Γραφαὶ τὸν Χριστὸν ὀνομάζουσι, διὰ τὸ γενέσθαι ἡμῖν δι' αὐτοῦ ἔλεος. Ἀνεπαρκαλίωσατο ἡ ἐν ἐκτυφὶ τὰ πάντα καὶ ἀνεπαρκαλίωσεν ὁ Πατήρ. καὶ ὁ ἐλεημοσύνας δὲ καρποφορήσας, ἐλπίζει ἐπὶ τὸ εὖ τοῦ Θεοῦ, εἰδὼς ὅτι οἱ ἐλεήμονες ἐλετηθήσονται. ἔχει δὲ τὴν ἐλπίδα οὐκ ἐφ' ἓνα αἰῶνα, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐπὶ τούτων διάστημα, οὐ μέτρον ἐστὶν ἡ ἀπειρία, ἐπὶ αἰώνων ὀνομάζει αἰῶνα.

dolum civitatem seu novacula excidit : adeo vehemens ejus calumnia fuit ; de Rhapace autem, quatenus populum decipere natus est civitatemque prodicione pessumdare. Denique acutus et prope insensibili acie credens Judæ dolum fuit. Quid enim illo dolo acutius, quem prodicionis lingua exacuens, de Jesu cum captoribus compociscabatur : « Quem ego osculatus fuero, ipse est ; tenete eum ». »

Vers. 5. *Dilexisti præ bonitate malitiam, et iniquitatem magis quam loqui æquitatem.*

Injuxta egit Doecus, cum sacerdoti calumniatus est, et nunquam ab eo acta affirmavit : nam quod dixit, eum pro Davide Deum esse precatum, mendacium contra rei veritatem fuit. Poterat autem cum æquitate loqui, Saulem docendo, causam ob quam David accessisset, ignotam sacerdoti fuisse, tanquam regis familiarem excepisse, ac veluti regis mandatis defungentem, honorandi mittentis causa, amice tractasse. Satanæ pariter hæc officia sunt, malitia scilicet et injustitia gaudere. Increpat ergo Judæos, qui Christi justitiam non admiserunt.

Vers. 6. *Dilexisti omnia verba precipitationis - linguam dolosem.*

Merito hæc dici possunt etiam de Judæorum principibus ipsoque Juda : namque et illi offensante Domino obrectaverunt, et proditor verbis unus est dolo, hypocrisisque plenus. Credi autem precipitationis verba quæ in æscam portrahunt atque ad inferos animam hominis deprimunt, susurrationes, obrectationes et adversus Deum blasphemia.

Vers. 7. *Emigrabis te de tabernaculo, et radicem tuam de terra viventium.*

De tabernaculo, id est de discipulatus statione, expellet, radicemque tuam, utpote dumosæ arboris, de terra viventium et de apostolico agro evellat. Id etiam Judaico populo accidit, qui in Christo justificari noluit. Simile hoc dicto illi : « Deleantur de libro viventium ». Jussi quoque migrare sunt de sacerdotali tabernaculo, in captivitatem abducti propter Domini crucifixionem.

B Vers. 10. *Speravi de misericordia Dei in æternum.*

Ego, inquit, nulli rei vanæ ac terrenæ confusus sum, sed Dei misericordie, quæ injuriam patientes comitari solet. Anagogice vero misericordiam Dei Christum divinæ Scripturæ appellant, propterea quod misericordiam per ipsum nacti sumus. Namque omnia instauravit in ipso ac reformavit Pater. Utiq; is qui elemosynas facit, Dei misericordiam sperat, probe gnarus fore ut misericordes misericordiam consequantur. Et quidem spes ejus haud uno sæculo terminatur, sed hujus spatium adeo excedit, ut finis loco habeat immensitatem, quod Psalmista sæculum sæculorum vocitat.

¹ 1 Reg. xxi, 18. ² Matth. xxi, 48. ³ Cap. cit. § 10. ⁴ Psal. lxxviii, 29. ⁵ Ephes. i, 10.

· δεικνύει, εἰ τοῖς ἀμειψέροις λόγοις συμφωνεῖ τὸ Α·
 α· δεικνύουσιν γὰρ ἀδικίαν ἐν τῇ καρδίᾳ λογιζόμε-
 ναι καὶ ἕτερα μὲν διανοοῦμενοι, ἕτερα δὲ τῷ στό-
 μι λαλοῦντες. Εἰ γὰρ καὶ οἱ λόγοι χρηστοί, δι' ὧν
 ἐκεῖν βούλεσθε τὸν νόμον, ἀλλ' ἡ καρδία πικρίας
 ἢ πλήρης, καὶ αἱ πράξεις δὲ ὁμοίως ἀδικίας πε-
 ῖρωνται, ἔλεγχος οὖσαι τῶν ἐν καρδίᾳ νοημάτων,
 ὅθ' ἐν γῇ θύναται λανθάνειν, οὐ μὴν κατ' ὅταν
 ἡμεῖς γυμνά κρινῶται. Εἴτα ἐπάρει, σχετιάζων
 ὅθ' ὧν τῆς σωτηρίας ἐκπατωκότων, τὰς μετὰ
 ὕτα φωνὰς, λέγων·

· ἀπηλλοτριώθησαν οἱ ἁμαρτωλοὶ ἀπὸ μήτρας.

(A f. 298 b.) Εἰσὶ δὲ τινες οἱ μὴ εἰδότες τὸ ἔθος
 εἰ ἐν ταῖς θεοπνευστόις Γραφαῖς φράσεως, καὶ
 μαρτυροῦσιν ἀπηλλοτριώσθαι τινὰς ἀπὸ Θεοῦ ἐκ μή-
 τρας αὐτῆς, καὶ εἰσὶν ἐξ αὐτῆς πεπλανηθῆαι γαστρός
 εἰ πρὸ τῆς τοῦ λόγου συμπληρώσεως. Ἔστι δὲ
 ὅτι οὐδὲν ἕτερον εἰπεῖν, ἢ ἐκεῖνὸς που πάντως, ὅτι
 κατὰ φύσιν ἐστὶ τὸ κακὸν, καὶ γεγόνασιν τινες ἐξ
 ὧν τῆς δημιουργίας, οἱ μὲν ἀγαθοὶ τὸν τρόπον,
 οἱ δὲ κακοί. Ἔστι δὲ Μανιχαίων τὸ οὕτως φρονεῖν,
 ἄλλον δὲ παραφρονεῖν· οὕτω γὰρ εἰπεῖν ἀληθέστα-
 ον. Ἐπιτίθει τοίνυν, ὅτι οὐκ εἰρηκεν ὁ μακάριος
 πατὴρ ἀπηλλοτριώθησαν ἀπὸ Θεοῦ τινες, ἀπλῶς δὲ
 ἄλλον καὶ ἀπολειμμένους οὐκ ἀπὸ Θεοῦ μᾶλλον, ἀλλ'
 ἐκ τῆς μήτρας. Ὡς γὰρ ἤδη γεγονότες, φησὶν, ἁμαρ-
 τωλοὶ ἀπηλλοτριώθησαν μήτρας καὶ γαστρός, τουτέ-
 στι ξένοι γεγόνασιν καὶ μακρὰν, οὐ μῆτραν ἔχοντες
 καὶ γαστέρα νοστήν, τίκειν δυναμένην καρποὺς
 ἡγαθοῦς. Τὰ μὲν γὰρ ἀπὸ γῆς ἡμῶν σώματα τί-
 κτουσι κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν· αἱ δὲ τῶν ἀνθρώπων
 ψυχαὶ, καθάπερ ἀπὸ γαστρός καὶ μήτρας τῆς ἐαυ-
 τῶν καρδίας, ἐκφέρουσι καρποὺς ἀγαθοῦς, ἀνωθεν
 καὶ παρὰ Θεοῦ τὰ τῆς εὐσεβείας δεχόμεναι σπέρ-
 ματα.

· Ἐκλανθήσαν, ἀπὸ γαστρός ἐλάλησαν ψευδῆ.

(A f. 299.) Δείκνυσιν δὲ ἡ προφητεία καὶ τοὺς
 Ἰουδαίους, μηδεμίαν τὸ παράπαν ἐσχηκότας αἰτίαν
 εἰς σωτηρίαν, οἱ τῇ προγνωστικῇ τοῦ Θεοῦ προ-
 νοίᾳ, ἐν πεπλανημένοις ἐλογίσθησαν παρ' αὐτῶν, καὶ
 πρὸ τοῦ συλληφθῆναι οὐκ ἤγνωσύντο. Ἐλάλησαν δὲ
 ψευδῆ οὐκ ἀπὸ γαστρός, ἀλλ' εἰς ἡλικίαν ἐλθόντες.
 Συνήθως μέντοι τῇ ἀναδιπλώσει ὁ Δαβὶδ κέχρηται·
 τὸ γὰρ « Ἀπηλλοτριώθησαν » ταυτὸν τῷ « Ἐπλανή-
 θησαν, » καὶ « ἡ μήτρα » τῇ « γαστρί, » ἵνα ἢ τὸ δι'
 ἀμειψέρων δηλούμενον τοιοῦτον· Ἀπηλλοτριώθησαν
 οἱ ἁμαρτωλοὶ ἀπὸ μήτρας, καὶ ἐλάλησαν ψευδῆ· ὧν
 ὁ θυμὸς πρὸς τὸν πατέρα τοῦ ψεύδους τὸν πρῶτον
 ὅρην ἔχει τὴν ὁμοιότητα. Ἀκούε γὰρ· ὁ θυμὸς αὐτοῖς
 κατὰ τὴν ὁμοιότητα τοῦ ψεύδους.

· Ἐξουθενώθησονται ὡσεὶ ὕδωρ διασκορευόμενον.

(F f. 86 b.) Τὸ διατρέχον ὕδωρ οὐκ ἔστηκεν ἐν τῷ
 αὐτῷ. Κατὰ τὸν ἴσον οὖν τρόπον καὶ οἱ δυσσεβεῖς οὐ

(1) Innuit mali numinis, seu principii, in sen-
 tentia Manichæorum, adversus humanam libertatem,
 vim. Porro nos auctorum veterum nova adversus

reputatæ, aum sermonibus vestris opera consonent :
 nam videmini iniquitatem corde moliri, et aliud
 quidem cogitare, aliud autem ore loqui. Quamvis
 enim bona verba sunt, quibus legi favere vultis,
 cor tamen acerbitate redundat, actusque pariter ini-
 quitate scatent, unde cordis cogitationes coarquan-
 tur ; quæ in terra quidem latere queunt, non tamen
 cum omnia nudata judicabuntur. Pergit mox, de iis
 qui salute excederunt queritans, verbis quæ sequun-
 tur.

Vers. 4. Alienati sunt peccatores ab utero.

Nonnulli sunt qui, consuetam inspiratis Scrip-
 turis locutionem ignorantes, putant aliquos Dei opera
 jam inde ab utero abalienatos, et tanquam in ipsis
 matris visceribus et ante plenum rationis usum er-
 rore irretitos. Atqui hoc nihil aliud est quam ma-
 lum natura esse congenitum affirmare, et alios, in
 ipsa sui creatione, ad bonos mores, alios ad impro-
 bos informari. Est autem hæc Manichæorum (1) sen-
 tentia vel potius æmentia, sic enim verius dicitur.
 Animadvertite igitur beatum Davidem non dixisse
 abalienatos quosdam Dei opera, sed simpliciter et
 absolute, non a Deo, sed ab utero. Nam, tanquam
 jam existentes, ait peccatores abalienatos jam inde
 ab utero maternisque visceribus, id est extraneos
 remotosque factos, et sine utero 228 visceribusque
 intellectualibus, quæ bonos fructus parere queant.
 Nostra enim sumpta de tellure corpora, secundum
 propriam naturam, pariunt : hominum vero animæ
 de cordibus suis, quasi de vulva et utero, bonos fru-
 ctus efferunt, superne a Deo susceptis pictatis semi-
 nibus.

Vers. 4, 5. Erraverunt (2), ab utero locuti sunt
 mendacia.

Designat autem prophetia etiam Judæos, quibus
 nulla consequendæ salutis occasio inerat ; quippe
 qui prognostica Dei providentia inter perversos re-
 putati fuerant, et ante etiam conceptum ei cogniti.
 Locuti porro sunt mendacia haud proprie ab utero,
 sed idonea ætate. More autem suo David repetitione
 utitur : nam « Alienati sunt, » idem valet atque
 « Erraverunt, » et « vulva » idem est ac « uterus, » ita
 ut unus sensus utriusque dictionis sit : « Alienati
 sunt peccatores ab utero, locutique mendacia
 sunt ; » quorum furor similis est furori patris men-
 daci, prisci illius serpentis. Audi enim : « Furor est
 illis secundum similitudinem serpentis. »

Vers. 8. Ad nihilum devenient tanquam aqua
 decurrens.

Aqua decurrens, eodem loco non permanet. Ea-
 dem ergo ratione impii quoque in prosperitate non

Manichæos opuscula prelo propediem subjiciemus.
 (2) Ita Interpungit, et mox interpretatur Cy-
 rillus.

ἡ ἀποστολή αὐτῶν ἀποφασιστικῶς πρὸς τὸν ἀποστόλου ὡς ἀποστόλου, διὰ τὸν οὗτος ἐστὶν ὁ ἀποστόλος τῶν ἁγίων.

ΠΡΟΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΤΟΝ ΚΑΤΑΛΟΓΟΝ

Ἀποστολὴν ἡμεῖς ἐκείνῃ ἐκείνῃ, ὡς ἐκείνῃ ἀποστόλου ἀποστόλου.

Ὁ ἀποστόλος ἐστὶν ὁ ἀποστόλος, ὡς ἐκείνῃ ἀποστόλου.

Ὁ ἀποστόλος ἐστὶν ὁ ἀποστόλος, ὡς ἐκείνῃ ἀποστόλου. Ὁ ἀποστόλος ἐστὶν ὁ ἀποστόλος, ὡς ἐκείνῃ ἀποστόλου.

Ὁ ἀποστόλος ἐστὶν ὁ ἀποστόλος, ὡς ἐκείνῃ ἀποστόλου.

Ὁ ἀποστόλος ἐστὶν ὁ ἀποστόλος, ὡς ἐκείνῃ ἀποστόλου. Ὁ ἀποστόλος ἐστὶν ὁ ἀποστόλος, ὡς ἐκείνῃ ἀποστόλου.

ΠΡΟΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΤΟΝ ΚΑΤΑΛΟΓΟΝ

Ὁ ἀποστόλος ἐστὶν ὁ ἀποστόλος, ὡς ἐκείνῃ ἀποστόλου.

Ὁ ἀποστόλος ἐστὶν ὁ ἀποστόλος, ὡς ἐκείνῃ ἀποστόλου. Ὁ ἀποστόλος ἐστὶν ὁ ἀποστόλος, ὡς ἐκείνῃ ἀποστόλου.

Ὁ ἀποστόλος ἐστὶν ὁ ἀποστόλος, ὡς ἐκείνῃ ἀποστόλου.

Ὁ ἀποστόλος ἐστὶν ὁ ἀποστόλος, ὡς ἐκείνῃ ἀποστόλου. Ὁ ἀποστόλος ἐστὶν ὁ ἀποστόλος, ὡς ἐκείνῃ ἀποστόλου.

Ὁ ἀποστόλος ἐστὶν ὁ ἀποστόλος, ὡς ἐκείνῃ ἀποστόλου. Ὁ ἀποστόλος ἐστὶν ὁ ἀποστόλος, ὡς ἐκείνῃ ἀποστόλου.

Ὁ ἀποστόλος ἐστὶν ὁ ἀποστόλος, ὡς ἐκείνῃ ἀποστόλου.

Ὁ ἀποστόλος ἐστὶν ὁ ἀποστόλος, ὡς ἐκείνῃ ἀποστόλου.

ΠΡΟΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΤΟΝ ΚΑΤΑΛΟΓΟΝ

Ὁ ἀποστόλος ἐστὶν ὁ ἀποστόλος, ὡς ἐκείνῃ ἀποστόλου.

Ὁ ἀποστόλος ἐστὶν ὁ ἀποστόλος, ὡς ἐκείνῃ ἀποστόλου.

Ὁ ἀποστόλος ἐστὶν ὁ ἀποστόλος, ὡς ἐκείνῃ ἀποστόλου. Ὁ ἀποστόλος ἐστὶν ὁ ἀποστόλος, ὡς ἐκείνῃ ἀποστόλου.

Ὁ ἀποστόλος ἐστὶν ὁ ἀποστόλος, ὡς ἐκείνῃ ἀποστόλου.

Ὁ ἀποστόλος ἐστὶν ὁ ἀποστόλος, ὡς ἐκείνῃ ἀποστόλου. Ὁ ἀποστόλος ἐστὶν ὁ ἀποστόλος, ὡς ἐκείνῃ ἀποστόλου.

ΥΠΟΜΕΝΗ

Ὁ ἀποστόλος ἐστὶν ὁ ἀποστόλος, ὡς ἐκείνῃ ἀποστόλου.

Ὁ ἀποστόλος ἐστὶν ὁ ἀποστόλος, ὡς ἐκείνῃ ἀποστόλου. Ὁ ἀποστόλος ἐστὶν ὁ ἀποστόλος, ὡς ἐκείνῃ ἀποστόλου.

Ὁ ἀποστόλος ἐστὶν ὁ ἀποστόλος, ὡς ἐκείνῃ ἀποστόλου.

Ὁ ἀποστόλος ἐστὶν ὁ ἀποστόλος, ὡς ἐκείνῃ ἀποστόλου. Ὁ ἀποστόλος ἐστὶν ὁ ἀποστόλος, ὡς ἐκείνῃ ἀποστόλου.

Σ. f. 107. Κυρίλλου καὶ Ἰουστίνου.) Καὶ ταῦτα ἡ κατὰ φύσιν πρὸς τὸν αὐτοῦ Πατέρα καὶ Κύριον τῶν ἡμερῶν καὶ Θεὸν τοῦ Ἰσραὴλ τυγχάνοντα, καὶ ὁ Χριστὸς βούλεται καὶ προσεύχεται.

ΨΑΛΜΟΣ ΝΘ΄.

Σῶσον τῇ δεξιᾷ σου.

Σ. f. 110.) Δεξιὴν εἶναι φάμεν τοῦ Πατρὸς τὸν υἱόν, δι' ὃν τὰ πάντα ἐγένετο.

ἐν τῷ Θεῷ ποιήσωμεν δύναμιν, καὶ αὐτὸς ἐξουδευνῶσι τοὺς ἐλλείποντας ἡμῶς.

Α. f. 313.) Τοιοῦτος ἦν ὁ Παῦλος λέγων· « Πάντα ὧς ἐν τῷ ἐνδυναμοῦντι με Χριστῷ. » Καὶ πάλιν· « οὐκ ἐγὼ δέ, ἀλλ' ἡ χάρις ἡ σὺν ἡμοῖς. »

ΨΑΛΜΟΣ Σ΄.

Ἰηγήσας με, δεῖ ἐκτενήθης ἐλπίς μου, πύργος ἰσχύος.

Α. f. 315, E. f. 111 b, F. f. 90 b. Κυρίλλου καὶ Ἀθανασίου.) Ἐπεὶ δὲ τῶν ἀδελφούντων ἴδον τὸ κινεῖν ποῖα μὲν ἀσφαλὲς ὁδὸς, ποῖα δὲ σφαλὲς βλαβερά μαρτυρεῖσθαι, καὶ τοῦτο Χριστὸς πατρικῶς εὐρίσκειται, ἐν τῷ λέγειν· « Ἐγὼ εἰμι ἡ γὰρ καὶ ἡ θύρα. » Τὸ δὲ, πύργος ἰσχύος, ὁμοιωῦνται τοῖς Τείχεος καὶ ἀσφάλειαν γέγονας, εἰς τὸ μὴ δύναιτο ἐκπνεῖν τῶν ἐχθρῶν. Ὅσπερ γὰρ ποταμῶν ἐμβεδιληχόντων, οὐ πύργον ἔχοντες ἰσχυρὸν ῥοδαίνουσι τὴν σωτηρίαν, οὕτως μαχημένων ἡμῶν θρῶν, πύργος ἐδαίς καὶ ἀκατάσχετος γίνεται ὁ Χριστὸς, καὶ ἀνασώζει βράδην τοὺς ἐπ' αὐτῷ πεποιθότες.

Ἐκτενήσας δὲ τῷ σκηνώματι σου εἰς τοὺς αἰῶνες, σκεπασθήσομαι ἐν σκέπῃ τῶν πεταρῶν σου.

(Α. f. 315. Κυρίλλου καὶ Ἀθανασίου.) Πρὸς δὲ τὸν, ἀφ' ὧν ἤδη εἰληφεν ἀγαθῶν, καὶ περὶ τῶν ἐλλόντων ἐλπίζει, ὅτι δὴ εἰς τὰς ἀνω σκηνὰς γενομένης ὑπὸ τὴν αὐτοῦ διὰ παντὸς γενήσεται σκέπη. Ὅσπερ γὰρ οἱ μέλλοντες ἐπιτελεῖν ἐργήν, ἐγγύς τε καὶ ἐπὶ θύραις ἔχοντες αὐτὴν προαναπίνονται θυμολογίας, καὶ τὴν οὕτω παρούσαν ὡς ἤδη παρούσαν ῥῶσιν, οὕτω καὶ οἱ ἅγιοι χρηστάς ἔχοντες ἐλπίδας ἐπὶ τῇ μελλούσῃ ζωῇ, χαίρουσιν ἐπ' αὐτῇ. Πτέρυγας δὲ καλεῖ τὰς τοῦ Θεοῦ προνοητικὰς δυνάμεις, ὡς ἂν σκέπεται ὁ θεοφιλὴς, μηδέποτε τῆς σκηνῆς ἀναχωρῶν τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ δι' αἰῶνος ἐν αὐτῇ κατοικῶν.

Ἡμέρας ἐφ' ἡμέρας τοῦ βασιλέως προσθήσεις.

(Α. f. 316, F. f. 90 b. Κυρίλλου καὶ Ἀθανασίου.) Πρὸς δὲ νοῦν, σημαίνει ὁ λόγος, ὡς καὶ τοῦτο μέρος κληρονομίας ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωὴ. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὴν ἡμέραν ἡμερῶν τοῖς ἔτεσι τοῦ βασιλέως προσθεῖναι· σημαίνει γὰρ διὰ τῶν ἡμερῶν χρόνου τινὰς καὶ αἰῶνας· μὴ ὑπολάβῃς δὲ ὅτι περὶ ἐνὸς τινος βασιλέως τὰ τοιαῦτα φησὶν, ἰσθὶ δὲ μάλλον ὅτι περὶ παντὸς τοῦ κεκλημένου πρὸς βασιλείαν οὐρανῶν ἐν καὶ διαμένειν φησὶν εἰς τὸν αἰῶνα ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Οἱ γὰρ σύμμορφοι γενόμενοι τῶν παθημάτων

Hæc humano more Patrem suum ac Dominum virtutum, Deumque Israelis orat et consequi vult Christus.

PSALMUS LIX.

Vers. 7. *Salvum fac dextera tua.*

Dexteram esse Patris dicimus Filium, per quem omnia facta fuerunt.

Vers. 14. *In Deo facimus virtutem, et ipse ad nihilum rediget qui nos affligunt.*

Ha Paulus affectus erat cum diceret: « Omnia possum in eo qui me confortat Christo ¹². » Et rursus: « Non ego, sed gratia quæ mecum est ¹³. »

PSALMUS LX.

B Vers. 5, 4. *Ductor mihi fuisti, quia factus es spes mea, turris fortitudinis.*

Quoniam ductorum officium est demonstrare quamnam sit tuta via, quamnam item fallax et damnosa testari, id quoque a Christo factum comperimus dicente: « Ego sum via et janua ¹⁴. » Turris autem fortitudinis perinde est ac si dicatur: Murus et munimen factus es, ne quid ab insidiosis inimicis patiar. Nam sicut, impressionem facientibus hostibus, hi qui validam turrim tenent incolæ sunt, ita cum ab inimicis nos oppugnamur, firma turris et inconvulsa sit Christus, et sibi confidentes facili salvi.

C

Vers. 5. *Habitatio in tabernaculo tuo in sæcula, proleget velamento alarum tuarum.*

Sensus est: ob accepta jam beneficia; futura quoque sperat; fore scilicet ut in superna tabernacula migrans, sub illius semper tutela sit. Nam velut ii qui festum aliquem diem celebraturi sunt, eo jam proximo, lætitiæ præcipiunt et quasi præsentem spectant, sic etiam sancti bonam futuræ vitæ spem gerentes, ea lætantur. Alas vero vocat Dei providas viros, quibus Dei amans protegitur, nunquam a Dei tabernaculo discedens, sed illic omni ævo residens.

D

Vers. 7. *Dies supra dies regi adjicies.*

Sensus est: hæc verba significant hanc quoque partem esse hæreditatis, nempe vitam æternam. Tantumdem enim valet locutio, dies dierum regi annis adjicere: vocabulum quippe dies hic tempora quædam denotat atque sæcula. Cave autem existimes de uno aliquo rege hæc dici; sed de quovis ad regnum Dei vocato homine dicta magis scito; quem etiam æternaliter coram Deo mansurum affirmat. Nam qui conformati passionibus ejus fuerunt, iidem et cum ipso perpetuo regnabunt. Ergo, cum

¹² Philipp. iv, 13. ¹³ I Cor. xv, 10. ¹⁴ Joan. x, 9.

σπόμενοι αὐτῶν ἀλόγουρ, καὶ τῇ καρδίᾳ αὐτῶν καταρώτο. *Ore suo benedicabant, et corde suo maledicabant.*

Ε. f. 412 b.) Εἰσι γάρ, εἰσὶν οἱ μὲν τὴν γλῶτταν αἰσι θεῶν, θεπρόσωπον δὲ τὴν καρδίαν, οἱ χρη-
τὰ μὲν εἰσὶν, ὅσων ἦγον εἰς λόγους, τοῦ δὲ μεμαστω-
νον καὶ πονηρίας ἀπάτης ἔχουσι τὸν νοῦν.

Πλὴν τῷ Θεῷ ὑποτάγηθι, ἡ ψυχὴ μου.

(A f. 318. Κυρίλλου, Βασιλείου, Θεοδορίτου.)
κλιν τῇ ἰδίᾳ ψυχῇ διαλέγεται, τὴν ὑποταγὴν αὐτῆς
πρὸς Θεὸν ἐπιτίσιν. Ἐνδείκνυται δὲ τὸ μέγε-
τος τῶν πειρασμῶν, καὶ τὸ τοῦ Ἀποστόλου λέγει·
Ὅτι οὐκ ἔσσει ἡμᾶς πειρασθῆναι ὑπὲρ δυνάμεως
ταυχεῖν. — Παρ' αὐτοῦ γὰρ ἡ ὑπομονὴ μου, αἰ
γὰρ αὐτὸς Θεὸς μου καὶ σωτὴρ μου, ἀντι-
λήπτωρ μου, οὐ μεταναστεύω.

(A f. 318 b.) Ὑμολογούμεν οὐκ ὑπεσταλμένους,
ἀλλ' ἐν παθήσασιν τεθαρσημένους καὶ ἀληθεύοντας ὅτι
ἐδὲς ἡμῶν ὁ Ἐμμανουήλ, ὃν ἡ ἁγία θεοτόκος Παρ-
θένης ἀπεκύησεν. Αὐτὸν οὖν εἰδήσας ἀληθινὸν Θεὸν
καὶ σωτηρίας πηγὴν, οὐκ ἀνεξέμεθα τὴν δουλείαν
ἐμεῖς καὶ πρὸς ἐτόρην δεσποτείαν ἀναδραμεῖν. Τὸ
γὰρ ὁ Θεὸς μὴ μεταναστεύω, ἀντὶ τοῦ ὅς μεταθή-
σομαι· τὴν γέννησιν, φησὶ, μετανάστης ἀπὸ
τῆς ἀληθείας εἰς πλάνην, καὶ δούλος τῆς ἀμαρτίας.

Ἐλπίσατε ἐπ' αὐτὸν, πᾶσα συναγωγὴ λαῶν.

(A f. 318 b, E f. 413.) Συναγωγὴν οὐ μερικὴν εἶνα
λέγει, καθὰ καὶ πάλιν Μωσῆς.

Ἄμα δὲ καὶ προφητικώτερον τὴν πᾶν ἀνθρώπων πᾶν-
των ἀποκαταστάσιν κλησιν. Ἐπεφάνη γὰρ ὁ Μωυσε-
νός οὐ μερικὴν πᾶσι ποιούμενος κλήσιν, οὐδὲ σώζων
ἐπὶ μόνον τὸν Ἰσραὴλ καθὰ καὶ διὰ τῶν ἁγίων προφη-
τῶν, ἀλλὰ τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην προσφω-
νῶν τε καὶ λέγων· Ἀκούσατε, πάντα τὰ ἔθνη, καὶ
τὰ ἔθνη. Ὁ μὲν γὰρ διὰ Μωσέως [νόμος] ἐν
ἐπαίδευσιν ἔθνος τὸν Ἰσραὴλ· ἡ δὲ διὰ Χριστοῦ
χάρις εἰς πᾶσαν τὴν ὁπ' οὐρανὸν ἐκτείνεται.

Πλὴν μάταιοι οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων.

(F f. 91 b.) Μάταιοι δὲ κατὰ τὸ ἀληθές οἱ υἱοὶ τῶν
ἀνθρώπων, τοῦτέστιν οἱ μόνον φρονούντες τὰ ἐπὶ τῆς
γῆς, οἱ ταῖς τῆς σαρκὸς ἐπιθυμίαις προσκειμένοι,
καὶ μόνον ζητοῦντες τὰ πρόσκαιρα.

Πλοῦτος ἐὰν ῥέη, μὴ προστίθῃς καρδίαν.

(B f. 355 b, H f. 88.) Μηδὲν μέγα τὸ πρῶτον εἶναι
νομίσας. Παρατρέχει γὰρ, ὡς ἔφην, ὁ πλοῦτος, καὶ
μόνον ὀφθαλμοὶ ἐν ἰσῷ φέυγει. Ζητοῦμεν δὲ παν-
ταχοῦ τὴν δικαιοσύνην τοῦ Θεοῦ, ἐρευνῶμεν τί τὸ
βέλημα τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγαθὸν καὶ εὐάρεστον καὶ τέ-
λειον.

Ἄπαξ ἐλάλησεν ὁ Θεός, δύο ταῦτα ἤκουσα.

(A f. 319 b.) Τί φης, ὦ μακάριε Δαβὶδ· Ἄπαξ
λαλήσαι διευρυρῆς τὸν τῶν ὁλῶν Θεόν· Εἴτα πῶς ὁ
λόγος ἐστὶν ἀληθής· Αελάλησε γὰρ οὐχ ἅπαξ, ἀλλὰ
πλειστάκις, πολυμερῶς τε καὶ πολυτρόπως τοῖς πᾶ-
σι.

¹⁰ I Cor. x, 13. ¹¹ Psal. XLVIII, 2. ¹² Hebr. i, 1.

(1) Centies videre est Cyrilli de Christi divinitate, et de beatæ Mariæ divina maternitate fidem.

*Sunt enim verò, sunt quidam duplici lingua dupli-
cique corde praediti, qui verbis quidem bonitatem
prae se ferunt, veneno autem multaque omni re
fortam mentem gerunt.*

Vers. 6. Verumtamen Deo subjecta esto, anima mea.

Rursum animam suam alloquitur, submissionem
ejus Deo graviter inculcans. Significat autem tenta-
tionum magnitudinem, atque illud Apostoli dicit :
« Quia non sinet nos tentari supra id quod posu-
mus ». — « Ab ipso enim est patientia mea. »

*Vers. 7. Quis ipse Deus meus, et salvator meus, ad-
iutor meus, non emigrabo.*

Confitemur haud timide, sed confidenter atque
sincere, Deum nostrum esse Emmanuel, quem
sancta deipara Virgo enixa est (1). Ergo ipsum agnos-
centes verum Deum et salutis fontem, non patie-
mur servitium commutare, atque ad alium domina-
tum transire. Nam dictionem « non emigrabo, » pro
« non demutabor, » posuit. Non ero, inquit, transfuga
a veritate ad errorem, neque servus peccati.

Vers. 9. Sperate in eo, omnis congregatio populorum.

Haud particularem aliquam dicit congregationem,
veluti illam Moysis.

Simul autem et altiore vaticinio gentium omnium
praedicat vocationem. Venit enim Unigenitus haud
particularem aliquam facturum vocationem, [neque
tantum Israel salvaturus secundum et sanctos pro-
phetas,] sed cunctis per orbem clamans dicensque :
« Audite, omnes gentes », et reliqua. Nam lex Mo-
ysica unum docuit Israelis populum; Christi autem
gratia toto orbe patet.

Vers. 10. Verumtamen vani filii hominum.

Vani revera filii hominum, id est terrena tantum
sapientes, carnis cupiditibus dediti, temporalia sola
quaerentes.

Vers. 11. Divitiae si affluent, nolite cor apponere.

Nihil magnopere aestimes. Præterea enim, ut
dixi, divitiae; vixque ut umbra 231 vanae spectae di-
labuntur. Querentes autem justitiam Dei, scrutemur
ejus voluntatem bonam et bene placitam ac per-
fectam.

Vers. 12. Semel locutus est Deus, duo haec audiet.

Quid ais, o beate David? Semel locutum affirmas
omnium Deum? Quomodo, inquam, id vere dicas?
Locutus est enim non semel, sed saepissime, multi-
fariam, multisque modis ad majores nostros¹². Cur

τῆς λαγνείας ἀπηλλαγμένην καὶ τῆς μιαιφάνειας καὶ τῆς κατὰ ἥδονας ὑγρότητος. Ὅταν οὖν ἡμεῖς κατανεκρώσωμεν τὰ μέλη τὰ ἐκ τῆς γῆς, ἐρροῦμεν ἐκ παρρησίας τὰ τοῦ Δαβὶδ· « Οὕτως τῷ ἀγίῳ, » καὶ τὰ ἐξῆς. Ἡ δὲ ψὴν καὶ ἐπιποθῶν περὶ τὸν ἀγίον σου συνάφειαν. Τίς δὲ ὁ ἅγιος, ἡ υἱογενὴς σου Υἱός;

Ὅτε κρείσσον ἐὶς ἑλὼς σου ὑπὲρ ζωᾶς.

(A. f. 321, E. f. 114 b.) Οἱ τῷ ἐλέῳ προσελθόντες οὗ. τουτέστι Χριστοῦ, οὐδὲν ἄγονοι τοῦ παρόντος· βίου τὴν ζωὴν, τὴν τοιαύτην ἀναφθέγγονται φωνή· ὑπὲρ πληθὺς ζωῆς τῆς παρούσης δηλονότι γοντες εἶναι τὸ δεδομένον αὐτοῖς παρὰ τοῦ Μονοῦς ἑλὼς. Ἡ ἑλὼς μὲν ὀνομάζει τὴν ἐν Χριστῷ ἰτηρίαν· ζωὰς δὲ τὸν νόμον, ἥτοι τῆς κατὰ νόμον ἀντιλήψεως τὴν ὁδόν. Μετῶν τοίνυν, φησὶν, ὑπὲρ ζωᾶς ἑλὼς σου.

Ἡ χεὶρ μου ἐπαινέσουςί σε, οὕτως εὐλογῆσω σε ἐν τῇ ζωῇ μου.

(A. f. 321.) Καρπὸν χειλέων τὴν ὑμνοῦσαν ἐπαγγέλλεται, καὶ τὸν Θεὸν οὐ μόνον στόματι εὐλογεῖν συνίσταται, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῆς ζωῆς τοῦτο ποιεῖν, ουτέστι δι' ἀναρέτου πολιτείας δοξάζειν αὐτόν· καὶ ἡσυχίαν, ὅτι οὐ πρὸς Θεὸν ἀλλότριον τὰς χεῖρας ἐκτείνῃ, ἀλλ' ἢ σοὶ μόνῳ, καὶ τὸ ἐν ἐπιταλούμενος ἐν προσυχναίᾳ ὁνομα, οὐκ αἰτήσας παρὰ τινος ἀξίωμα τῶν ψευδωνύμων Θεῶν· σοὶ δὲ τῷ κατὰ φύσιν ὄντι Θεῷ προσκυνῶ τὰς λαύρας. Καύχημα δὲ τοῦτο ἀξιοπραγίας καὶ ἐξαιρέτων, τὸ μόνον εἶδέναι τῶν τῶν ὄλων Θεῶν, καὶ αὐτῷ προσκομιζέιν τὰς προσευχάς.

Ὅς ἐκ στέατος καὶ πιστητος ἐμπλησθεῖς ἡ ψυχὴ μου.

(A. f. 321.) Δείκνυσιν πόσον τὸ κέρδος τῶν ἐν αὐτῷ μόνῳ τὰς ἐλπίδας ἐχόντων. Ὅσπερ γὰρ τὸ σῶμα τοῦ ἐστεινωμένου ὁ ὅστις τοῖς λιπαροῖς ἔφοις πλεῖνται πολλόν, οὕτως ἡ ψυχὴ τῇ θαυμάσιᾳ χορηγίᾳ τοῦ Πνεύματος καὶ τῇ εὐφροσύνῃ, ἥτις ἐμπλησθῆναι ὁ προφήτης ἐβόηται, ἵνα ἐν χεῖρι ἀγαλλιάσεως αἰνέσῃ τὸν Κύριον, τῆς πνευματικῆς τροφῆς καρποθεῖς. Ὅτε γὰρ, φησὶ, τοῦ σοῦ ἐν μνήμῃ ἐνόματος γένωμαι, τότε δὴ, τότε χαρὴς πληροῦται τὸ στόμα μου.

Ἐν τῇ σκέπῃ τῶν πτερυγῶν σου ἀγαλλισομαι.

D. f. 159, G. f. 32 b.) Τὴν φρουρητικὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ σημαίνει ἡ τὴν Παλαιάν καὶ τὴν Νέαν.

Ἐκολλήθη ἡ ψυχὴ μου ἀπὸ σου.

(A. f. 321 b, E. f. 115.) Κόλλησις ὀνομάζεται τὸ εἶναι πως πεπηγὸς φρόνημα, καὶ τὸ ἐκτενὲς εἰς ἀρετὴν, καὶ τὸ ἀδιδασκαστον εἰς ἀγάπην. Τοιοῦτος ἦν ὁ Παῦλος λέγων· « Τίς ἡμεῖς χωρὶς ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; » Ὅταν δὲ τις τῷ καθαρῷ συναφθεῖς διὰ καθάρσεως, οὐδὲ τῆς ἐκείνου λογιστὴν ἔχειται δεξιᾷ, τουτέστι Χριστῷ· αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ἡ δεξιὰ τοῦ Θεοῦ, δι' ἧς τὰ πάντα κατορθοῖ καὶ πάντα ἐργάζεται.

deicitatis ac voluptatis humoribus. Cum ergo nos quoque membra nostra terrena mortificaverimus (†), tunc licebit Davidis verba confidenter dicere : « Sic in sancto, » et reliqua.

Vel fortasse : sitiens cupiensque cum sancto tuo conjunctionem. Quis porro sanctus, nisi unigenitus Filius tuus?

Vers. 4. 232 Quoniam melior est misericordia tua super vitas.

Qui misericordiam Dei, id est Christi, adepti sunt, et presentem vitam nihili aestimant, si verba hæc pronuntiabunt; nempe cuilibet longæ in hoc mundo vitæ præstare concessam sibi ab Unigenito misericordiam. Vel misericordiam dicit salutem in Christo; vitas autem legem, seu secundum legem vitæ genus. Melior itaque, ait, quam vitæ sunt misericordia tua.

Vers. 4-5. Labia mea laudabunt te, sic benedicam tibi in vita mea.

Labiis quasi fructum laudes sacras promittit; Deoque non ore tantummodo benedicere statuit, verum etiam vita sua, id est morum suorum honestate glorificare : atque, Manus se ad alienum Deum non esse sublatum, sed tibi soli, cuius nomen in precibus invocaturum, nec quidquam a falsis diis petiturum; sed tibi vero suapte natura Deo supplicaturum. Est autem hæc digna sanctis hominibus atque optima gloriatio, nosse unum omnium Deum, eique preces offerre.

Vers. 6. Sicut adipe et pinguedine repleatur anima mea.

Demonstrat quantum capiant emolumentum si qui in Deo solo spem collocarunt. Sicut enim corpus ab adipis, id est pinguibus oculis sit obesitas, ita et animæ accidit ex copiosa Spiritus largitione ac hilaritate; qua quidem repleri propheta postulat, ut labio exultante Dominum laudet spiritali cibo saturatus. Cum, inquit, nomen tuum in memoriam revoco, tunc enimvero es meum gaudio repletur.

Vers. 8. In velimento alarum tuarum exultabo.

Tutelarem Dei vim significat; vel alarum vocabulo Vetus Novumque Testamentum innuit.

Vers 9. Adhæsit anima mea post te.

AdhæSIONEM vocat, mantem veluti defixam, et in virtute constantiam, et indivisum amorem. Huiusmodi Paulus erat, dum aiebat : « Quis nos separabit a charitate Christi? » Cum vero purus aliquis puro copulatur, tunc ab ejus deinceps dextera regitur, id est Christi : ipse enim operatur. Ille autem Domino adhæreere potest, qui ad ipsum beatitudinis finem per-

† Rom. viii, 35.

(†) Merito voluptates sæpe castigat in hac explanatione Cyrillus, luxuriosissimæ urbis episcopus.

venerit; qui et Deum sibi dicentem audit: « Tu A vero hic permane mecum¹⁾. »

Vers. 10. Introibunt in infima terræ.

Increpat deinceps adversarias potestates, a quibus passus est vim, orans ut æternis tradantur suppliciis; vel potius vaticinatur (1) fore ut in illas mala recidant quæ sibi fuerant machinatæ; mors nimirum, descensus ad inferos, gladius quem contra ipsam intenderant, hostilis traditio.

Vers. 11. Tradentur in manus gladii, partes vulpium erunt.

Pœnam quæ flic dabitur demonstrat gladius, cuius manus existimandæ sunt vel dolores ab ipso inflicti, vel ejus ministri, qui iræ vasa dicuntur. Propter improbitatem autem suam malæ potestates appetantur vulpes: etenim inaniunt infirmiorum animas vulpes intellectuales, quæ mortuis putridisque cadaveribus nutriti solent, id est improbi et perversissimi spiritus. Nam cum callidum immundumque animal vulpes sit, in impurorum malitiæ spirituum exemplum sumitur, a quibus hac illas circumaguntur ignavi homines, non autem legis observatores. Nam recte de justo dictum est: « Lex Dei in corde ipsius, et non supplantabuntur gressus ejus²⁾. » Lex enim ad ea quæ Deo sunt placita dirigit.

Vers. 12. 233 Rex vero lætabitur in Deo, laudabitur omnis qui jurat in eo.

Adeo gaudium eorum, regum scilicet, Christus erit, ut ipsi merito laudi tribuendum sit quod etiam per illum jurent: Jurent enim Deum verum, ut scriptum est. Certe divus Moyses ait: « Dominum Deum tuum timebis, et per nomen ejus jurabis³⁾. » Nos quoque opus est, quæviscunque jurandum fuerit, unicum verum sumpto natura Deum commemorare, aliam præterea mentionem. Simile quid nunc etiam beatus David exposuit dicens: « Laudabitur omnis qui jurat in eo: » namque et hoc, præter cætera, amoris erga illum indicium est, si cum jurandi occasio evenerit, ipsius unice mentionem faciamus. Ergone illud affirmamus, quod propheticus nempe sermo nos ad jurandum adhortetur? Atqui quidni sit melius, nunquam jurare? Namque ita nosmet gerere ipse jussit Servator⁴⁾. Quid ergo hæc sibi verba volunt? Cur sit laudandus qui jurat per ipsum? Habet prudentem et necessarium sensum hic sermo. Audi igitur: Israelitis posteri, quonquam divina eruditi lege atque unum solumque Deum adorare jussi, ob summam suam nihilominus nequitiam, ad absurdos idolorum cultus

Ἐκείνος δὲ δύναται κολληθῆναι τῷ Κυρίῳ, ὃ ἐπ' αὐτὸ φράσας τὸ τῆς μακαριότητος τέλος· ὅς καὶ ἀκούει παρὰ Θεοῦ· « Σὺ δὲ αὐτοῦ στήθι μου ἐμοῦ. »

Εἰσελεύσονται εἰς τὰ κατώτατα τῆς γῆς.

(A f. 322.) Κατακράζει λοιπὸν τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων δι' ἣν ὑπέμεινε βίαν, εὐχόμενος ταῖς αἰωνίαις αὐτοῦ παραδοθῆναι κολάσεσιν· ἡ καὶ προφητεῖαι ὅτι στραφήσεται ἐπὶ τοὺς ἐχθροὺς ἃ κατ' αὐτοῦ ἐμνηχάνσαντο, θανάτος, καὶ ἡ εἰς ἔδου κατέβασις, καὶ ξίφος ὅπερ ἤσαντο κατ' αὐτοῦ, καὶ θηρίων ἄλωσις.

Παραδοθήσονται εἰς χεῖρας βομφαλας, μερίδες ἀλωπέκων ἔσονται.

(A f. 322, B f. 259, C f. 152, E f. 115 b, H f. 97.) Τὴν ἐκεῖ δὲ τιμωρίαν ἡ βομφάλα δηλοῖ· ταύτης δὲ χεῖρας ἡ τοὺς ὑπ' αὐτῆς πόνους, ἡ τοὺς ὑπηρετούντας αὐτῇ, σκευὴ λεγομένους ὀργῆς· καὶ διὰ τὴν πνηρίαν αἱ πονηραὶ δυνάμεις ἀλώπεκες λέγονται· μερίζονται γὰρ τὰς τῶν ἀσθενεστέρων ψυχὰς αἱ ἀλώπεκες αἱ νοηταί, αἱ νεκροὶ καὶ ὁδοδοὶ τρεφόμεναι αὐμασί, τοῦτέστι τὰ πονηρὰ καὶ δυστροπώτατα πνεύματα. Πανοῦργον γὰρ καὶ ἀκαθάarton οὕσα θηρίον ἡ ἀλώπηξ, εἰς εἰκόνα τῶν ἀκαθάρτων τῆς πονηρίας πνευμάτων λαμβάνεται, ὅφ' ἐν τῇδὲ τε κἀκαίᾳ περιελαδύονται οἱ πρὸς τὸ ῥάθυμον πνευνοῦντες, οἱ μὴ καὶ οἱ νομοφυλάκες. Ὁρθῶς γὰρ περὶ τοῦ δικαίου εἴρηται· « Ὁ νόμος τοῦ Θεοῦ ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ, καὶ οὐχ ὑποσκελισθήσεται ἐὰν διαβήματα αὐτοῦ. » Ἀποδοθὲν γὰρ ὁ νόμος εἰς τὸ ἀρέσκον Θεῷ.

Ἐπαινεθήσεται πᾶς ὁ ἐμνύων ἐν αὐτῷ.

(A f. 322, E f. 115 b.) Οὕτω, φησὶ, κόχημα αὐτῶν ἔσται Χριστός, τῶν βασιλευσάντων ἐπλεούσας, ὡς καὶ ὁρῶν αὐτὸν παρουμένους ἐκπαινεθῆναι δικαίως. Ὁρῶνται γὰρ τὸν Θεὸν τὸν ἀληθινόν, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Θηρὸς δὲ καὶ ὁ θεοπέσιος Μωσῆς· « Εἰς τὸν τὸν Θεὸν σου φοβηθήσῃ, καὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ ὀμῇ, » τοῦτέστιν Ὁμώσεις. Χρὴ γὰρ καὶ ἡμεῖς καὶ ἐν ταῖς τῶν ὁρκῶν χρείαις, Θεοῦ τοῦ φέσει καὶ ἀληθῶς διαρμνησθῆναι μόνου, ἐτέρου δὲ παρ' αὐτὸν παντελῶς σθένος. Τοιοῦτόν τι καὶ νῦν μακάριος Δαβὶδ ἐξηγεῖται λέγων· « Ἐπαινεθήσεται πᾶς ὁ ἐμνύων ἐν αὐτῷ. » Δείγμα γὰρ μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης, τὸ εἰ γένοιτο τυχὼν ὁρκου χρεῖα, αὐτοῦ διαρμνημονεύσαι μόνου. Ἀρ' οὖν ἐκείνῳ φαμεν, ὅτι προτρέπει πρὸς ὁρκούς ἡμεῖς; ἐ τοῦ προφήτου λόγος; Καίτοι πᾶς οὐκ ἀμενῶν μὴδὲ ἐμνύει πᾶς; Τοῦτο γὰρ ἡμεῖς ποιεῖν καὶ αὐτὸς προετόλμαεν ὁ Σωτὴρ. Τί οὖν ἄρ' ἐστὶ τὸ ἐν τοῖς τοῖς θεολογούμενον; Ἡδὲ ἐκπαινετὴς ὁ ἐμνύων κατ' αὐτοῦ; ἔχει τινα σοφίην καὶ ἀνγκυαίαν ἐκνομίαν ὁ λόγος. Ἀκούε δὲ· Ὅτι ἐξ ἀθανάτου Ἰσραὴλ, καίτοι τῷ Θεῷ παιδαγωγούμενος ὤμαρ, ἔατε καὶ μόνον Θεὸν κεκαλευμένον προσκυνοῦν, ἐκ πολ-

¹⁾ Deut. v, 31. ²⁾ Psal. xxxvi, 31. ³⁾ Deut. vi, 13. ⁴⁾ Matth. v, 54.

(1) Bona observatio, quod nempe in sacris Libris imprecationes vaticinia potius sæpenumcro sunt.

λῆς ἄγαν ἀνοσιότητος εἰς ἀτόπους εἰδωλολατρίας ἅπερ ἀνέστρεψεν κατὰ καιροῦς, καὶ προσκαυχήσασιν τοῖς ἔργοις τῶν ἰδίων χειρῶν, τὸν φύσει Θεὸν ἀφάντες, καὶ ὕμνον κατὰ τῶν οὐκ ὄντων Θεῶν. Ἦν οὖν ἄρα τὸ τηλικαύτῃ πιστὸς καὶ γνήσιος, καὶ τῶν τῆς εἰδωλολατρίας ἐγκλημάτων ἀπηλλαγμένος, ὅστις μὴ ὥρνευε κατὰ τινος; ἑτέρου Θεοῦ, ἐν ᾧ ταῖς τῶν ἑρπεῶν χρεῖαις ὀνόμαζε τὸ ὄνομα τοῦ κατὰ φύσιν ὄντος Θεοῦ. Ἀπὸ τῆς τοίνυν τότε κρατούσης συναγωγῆς, τὸν πιστὸν ἀληθῶς καὶ γνήσιον προσευνητὴν κατασημαίνει λέγων· « Ἐπαυαθήσεται πᾶς ὁ ἐμύμων ἐν τῷ Θεῷ. »

ΨΑΛΜΟΣ ΕΓ'.

Εἰσάκουσον, ὁ Θεὸς, φωνῆς μου, ἐν τῷ δέσεθαί με πρὸς σὲ, ἀπὸ φόβου ἐχθροῦ ἐξέλθου τῆς ψυχῆς μου.

(A f. 323.) Τὸ δὲ, « Εἰσάκουσόν μου ἐν τῷ δέσεσθαι, » ἀντὶ τοῦ, Ὁδ σιωπῶντες, ἀλλ' εὐχομένον· ἡρήμα γὰρ ἐπιζητήσιον ἐν τοῖς τοιοῦτοις ἢ σιωπῇ. Ἥ ὅτι Ταχέ μου εἰσάκουσον καὶ ἐν αὐτῷ τῷ δέσεσθαι, κατὰ τὸ, « Ἐτι λαλοῦντός σου, ἐρῶ· Ἰδοὺ πάρεμι. » Ὅρα δὲ ὅπως ἐστὶν ἀκριθὲς τῆς προσευχῆς ὁ λόγος· οὐ γὰρ εἰρηκεν· Ἀπὸ ἐχθροῦ ἐξελθὺ τὴν ψυχὴν μου, ἀλλ' « Ἀπὸ φόβου ἐχθροῦ. » Ὅθ' ἴδτε τοὺς ἀγῶνας, οὐ παραιτεῖται τὴν μάχην, οὐ φεύγει τὴν ἀντίστασιν, αἰτεῖ δὲ μᾶλλον τὸ θύνασθαι παρὰ Θεοῦ, ἵνα μὴ καταθρῦνται τῷ φόβῳ. Τοῦτο γὰρ, εἰμαι, δηλοῖ τὸ, « Ἀπὸ φόβου ἐχθροῦ ἐξέλθου τὴν ψυχὴν μου. » Ἀνδρείαν γὰρ αἰτεῖ τὸν Θεόν, εἰς τὸ πάντως καταβαλεῖν τὸν ἀντικείμενον.

Ἐρέτεισαν τόξον πρᾶγμα πικρὸν, τοῦ κατατοξεύσαι ἐν ἀποκρύφῳ ἀναιμόν.

(A f. 323 b, E f. 116.) Πρᾶγμα δὲ πικρὸν, τὴν κατὰ τοῦ ἀναιμόν, εἰς τὸν ἀναιμόν, συκοφαντικὴν ἐκάλει· ἐπειδὴ ἄτοπον καὶ τὸν τυχόντα συκοφαντεῖν, τὸ δὲ τὸν δίκαιον, δεινότερον· ἐν ᾧ ἀποκρύφῳ ταξέμεναι, τοῦτοστι κατὰ τὸ ληθές· οὐδὲ γὰρ ταλμῶσιν εἰς τὸ ἐμφανὲς αὐτὸν διαβάλλειν. Οὐ γὰρ ὁρατοῖς μάχοντες βέλεσιν οἱ τὰ βέλγηρα φρασσύντες, οὔτε μὴν τοῖς ἐκ καλῆς καὶ ἐξ ἑλλου πεποιημένοις, ἀλλ' αἰνοῦν τι τόξον τὴν αὐτῶν δυστροπίαν ἐνταίνοντες, βέλεισι πικροῖς καὶ φιλοκακούργως κατασκευασμένοις τὰς τῶν ὁρίων κατατιφρώσκειν ψυχάς.

Καὶ οὐ φοβηθήσονται.

(E f. 116.) Τίνα φοβηθήσονται; Ὁδὲ γὰρ δεδόκουν, D φησὶ, τὸν τῶν ἀγίων προσετηκέτα Θεόν· ὄντων δὲ τοῦ τάχα καὶ λαυθάνειν ἐκείνων, λέγοντες· « Οὐκ ἔσται Κύριος, οὐδὲ συνήσει ὁ Θεὸς Ἰακώβ. »

Ἐκραταίωσαν αὐτοῖς λόγον πονηρόν.

(B f. 260 b, E f. 116 b.) Πονηρὰ γὰρ, ὡς ἡδὴ πλειστάκις ἔφη, τὰ τῶν ἀνοσίων ἐστὶ βουλευματα· καὶ πάντα σκαιότητος διερευνημένοι τρόπον προσκρούσαι τῷ φιλαρέτῳ Θεῷ.

ΨΑΛΜΟΣ ΕΔ'.

Σοὶ πρέπει ὕμνος, ὁ Θεὸς, ἐν Σιών, καὶ σοὶ ἀποδοθήσεται εὐχὴ ἐν Ἱερουσαλὴμ.

(A f. 325, E f. 117 b) Σιών φησὶν οὐ τὴν ἐπίγειον

¹ Isa. LVIII, 9. ² Psal. XCIII, 7.

animum suarum adoraverunt, relicto illo qui suapte natura Deus est, ac per eos jurabant qui reapse dii non erant. Erat igitur tunc fidelis et germanus, et ab idololatriæ crimine alienus, quisquis per aliam quemlibet Deum non jurabat, sed ubi jurejurando opus erat, nomen veri naturaliter Dei interponebat. Ab illo igitur tunc vigente usu, fidelam vere genuinumque adoratorem designat dicens: « Laudabitur omnis qui per Deum jurat. »

PSALMUS LXIII.

Vers. 2. Exaudi, Deus, orationem meam cum te deprecor, et a timore inimici eripe animam meam.

Dictio « Exaudi me cum deprecor » ponitur pro Exaudi me non silentem, sed orantem: nam in hujusmodi rerum adjunctis perniciosa res est silentium. Vel dicit: Cito exaudi me, atque in ipso orationis momento; veluti illud: « Adhuc te loquente, dicam: Ecce adsum¹. » Videsis autem quam accurata sint precum verba; non dixit: Ab inimico « eripe animam meam, » sed « a timore inimici. » Non timet certamina, non deprecatur pugnam, non fugit adversitatem; postulat potius ut a Deo roboretur, ne timori succumbat. Id enim demonstrant verba: « A timore inimici eripe animam meam. » Fortitudinem poscit Deum, ut adversarium prorsus sternere queat.

Vers. 4. Intenderunt arcum rem amaram, ut sagittent in oculis immaculatis.

Rem amaram appellat calumniam contra innocentem et immaculatum: nam et cuilibet calumniari, indignum est; justo autem, multo gravius, quam in occulto, id est lateenter, sagittant; quia non audent publice in illum invchi. Non enim visibilibus periclitantur telis qui terrena sapiunt, neque sagittis ligneo calamo infinis, sed, arcus instar, animam malitiam intendentes, amaris telis et nequitia instructis sanctiorum animas vulnerant.

Vers. 5. Et non timebunt.

Quem timeant? Quandoquidem haud metuebant, inquit, protectorem sanctorum Deum; imo eum fortasse latere se putant, dicentes: « Non videbit Dominus, nec intelliget Deus Jacob. »

Vers. 6. Firmaverunt sibi sermonem nequam.

Mala enim, ut sæpissime jam dixi, sunt impiorum consilia, qui omne genus nequitiae excogitantes, amatorem virtutis Deum offendunt.

234 PSALMUS LXIV.

Vers. 2. Te decet hymnus, Deus, in Sion; et tibi reddetur votum in Jerusalem.

Sionem dicit hanc terrenam illam in Judæa re-

PSALMUS LII.

A

ΨΑΛΜΟΣ ΝΒ.

Vers. 1. *In finem, pro macleth, intelligentis Davidi.*

Ad verba quod attinet, psalmus hic tertium decimum imitatur Idemque argumentum habet, nempe de Rhapsace ¹⁰ et his quæ tunc evenerunt, nec non de Domini adventu vaticinium (1). Paucae vero dictiones utrumque discernunt; nam tertius decimus **227** inscribitur: « In finem Davidi; » hic autem habet quidem æque in titulo « In finem Davidi: » verum abundat his verbis « Pro macleth, » *intelligentis* quæ significant triumphalem esse hunc psalmum, non sine chorea seise canendum. Nam *tripudium* seu *chorem* macleth interpretamur (2). Sane pro « In finem » alii interpretes scribunt *triumphale* (3). Atque ut universum titulum accurate enucleemus, dictio quidem, « In finem », significare potest tempus quo prophetiæ complendæ erant, tam de Rhapsace et Assyriis, quam de Christi adventu. Namque et Nlad Assyriorum mirabilis exitium, cujus causa titulus inscribitur « Pro chorea » quam salutem adepti duxerunt, multo post Davidem tempore contigit; et salutare Dei in sæculi consummatione terræ incolis apparens, *chorem* instituit, ex omnibus gentibus in Ecclesia ejus conflata. Quamobrem compositus hic psalmus fuit ob tripudium et choros quæ postremis sæculi temporibus fuerunt, cum Unigenitus factus est homo. Vocabulum autem *intelligentis* necessario additum est, quia nobis intelligentia opus est ad psalmodie sensum cognoscendum.

Vers. 6. *Dissipavit Deus osea eorum qui hominibus placent.*

Dogmatis irreligiosorum vires osea didit, quæ nimirum suis scriptis inseruerunt, decentes adorare creaturam pro Creatore.

Esin in codice A lacuna est quaternionum duorum, nempe usque ad versiculum 3 psalmi LVII. Sed mirum est quod ne in cæteris quidem Vatt. codicibus, quanquam integris, neque apud ipsum Corderium, quidquam Cyri superest ad interjectos psalmos LIII, LIV, LV, LVI, præter unum in codd. F. f. 80 b, et K, f. 102 b, frustula ad ps. LIII, v. 3: « Εὐ τῇ δυνάμει σου κρινεῖς με. » Tούτέστιν ἐν τῷ Χριστῷ· δύναμις γὰρ τοῦ Πατρὸς ἐστὶν ὁ Υἱός.

PSALMUS LVII.

D

ΨΑΛΜΟΣ ΝΖ.

Vers. 3. *Etenim in corde iniquitates operemini in terra.*

Ilud temere additur « in terra; » etiam si omnia iniquitatem quispiam intra cor committat, tamen ipsam operatur in terra, id est in materialibus rebus. Audiant otiam Judæi: Recte judicate, et vobiscum

¹⁰ 1 Reg. xxi, 18 seqq.

(1) Ergo Cyrillus hæc dixerat in expositione argumenti psalmi xii, quæ pars deerat in codd.

(2) Recte, nam τῷ τῷ sunt *tripudia* vel *choreæ* in multis sacrorum Bibliorum locis quos singulatim adnumerare supervacaneum est. Aquila

Εἰς τὸ τέλος, ὑπὲρ μακὲθ, συνέσεως τῷ Δαβὶδ.

(A f. 259 b. Κυρίλλου καὶ Θεοδοτήτου.) Διὰ τῶν αὐτῶν βημάτων σχεδὸν τῷ τρισκαιδεκάτῳ καὶ ὁ παρὼν ψαλμὸς ἔρχεται, καὶ τὴν αὐτὴν ὑπόθεσιν ἔχει τὴν εἰς τὸν Ῥαψάκην καὶ τὰ τότε γεγόμενα, καὶ τὴν περὶ τῆς σωτηρίου θεωρίας προφητείαν. Βραχεῖαι δὲ λέξεις τὴν ἐν ἀμφοτέροις διαφορὰν ἐργάζονται· ὁ μὲν γὰρ τρισκαιδέκατος, « Εἰς τὸ τέλος τῷ Δαβὶδ » ἀλέγετο· ὁ δὲ παρὼν ἔχει μὲν καὶ τὴν « Εἰς τὸ τέλος » ἐπιγραφὴν, πλεονάζει δὲ ἐν τῷ λέγειν « Ὑπὲρ μακὲθ, » *συνέσεως*· ὅπερ σημαίνει ἐπινίκιον εἶναι τὸν ψαλμὸν, διὰ χορείας ἐν συνέσει γινόμενον. Τέρψις μὲν γὰρ, ἦτοι χορεία, τὸ μακὲθ ἐρμηνεύεται. Ἀπὸ τοῦ « Εἰς τὸ τέλος, » ἑτέροι τῶν ἐρμηνέων, ἐπινίκιον, ἐκδεσθῶκας. Καὶ ἵνα τὴν ἐπιγραφὴν πᾶσι ἰσχυρῶς θεωρήσωμεν, τὸ μὲν « Εἰς τέλος » σημαντικὸν ἂν εἴη τοῦ χρόνου καθ' ὃν ἐμελλε πληροῦσθαι αἱ προφητευόμενα, τὰ τε κατὰ τὸν Ῥαψάκην καὶ πρὸς Ἀσσυρίους, τὰ τε κατὰ τὴν Χριστοῦ παρουσίαν. Ὅτε γὰρ τῶν Ἀσσυρίων παράδοξος βλεθρὸς χρόνῳ πολλοῖς ὅστερον ἐγένετο μετὰ τὸν Δαβὶδ τοῦ χάριν καὶ « Ὑπὲρ χορείας » ἐπιγράφεται ἡ ἐκποίησαντο αὐτῆς σωτηρίας τετυχηότες, τὸ τε σωτήριον τοῦ Θεοῦ κατὰ τὴν συντέλειαν τοῦ αἰῶνος ἐπεφανὲν τοῖς ἐπὶ γῆς χορείαν συνεστήσαντο τὴν ἐξ ἀπάντων ἐθνῶν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ αὐτοῦ συγκεκριμένην. Καίτοιγε παροίηται ὁ ψαλμὸς ἐπὶ τέρψει καὶ χορείας ταῖς ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καίραις γεγενημέναις, ὅτε καὶ χρηματικὸν ἀνθρώπου ἐξέκλειψεν. Τὸ δὲ συνέσεως ἀναγκαίως πρόσκειται, ἐπειδήπερ συνέσεως ἡμῖν δεῖ πρὸς τὴ νοῆσαι τὴν τῆς ψαλμωδίας διάνοιαν.

Ὁ Θεὸς διεισπρίπτειν ὅσα ἀνθρώποις ὀνειδίζουσιν.

(K f. 102.) Ὅσα τὰς θεγματικὰς ψῆσι συνείμας τῶν ἀσθεῶν, ἃ ταῖς ἰδίαις ἀνθρώπων συγγραφαῖς, προσωπεῖν ἀναπειθόντες τῇ κείνῃ παρὰ τὸν κτίσαντα.

Καὶ γὰρ ἐν καρδίᾳ ἀνομιὰς ἐργάζεσθε ἐν τῇ γῇ.

(A f. 298.) Οὐ μάτην δὲ πρόσκειται τὸ « ἐν τῇ γῇ »· κἂν γὰρ ἐν καρδίᾳ τίς ἀνομίαν ποιῇται, ἐν τῇ γῇ ἐνεργεῖ αὐτήν, τοῦτοστι· περὶ τὰ ὕληα. Ἀκούσαντες δ' ὃν καὶ Ἰουδαῖοι· Κρίνατε εὐθεία, καὶ λογισασθε

quoque et Theodotio alunt ἐπὶ χορείᾳ et ὑπὲρ τῆς χορείας, Symmachus δὲ χοροῦ, Hieronymus per chorum. Nonnulli tamen philologi hoc vocabulo instrumentum musicum denotari existimant.

(3) Nempe Aquila τῷ νεκροῦ, Symmachus ἐπινίκιον, Theodotio et quinta Editio εἰς τὸ νίκος

παρ' αὐτοῦ, εἰ τοῖς ὑμετέροις. λόγους συμφωνοῖ τὰ ἄ
 ἔργα· δείκνυσθε γὰρ ἀδικίαν ἐν τῇ καρδίᾳ λογιζόμε-
 νοι, καὶ ἕτερα μὲν διανοοῦμενοι, ἕτερα δὲ τῷ στό-
 ματι λαλοῦντες. Εἰ γὰρ καὶ οἱ λόγοι χρηστοί, δι' ὧν
 ἐκδικεῖν βούλεσθε τὸν νόμον, ἀλλ' ἡ καρδία πικρίας
 ἐστὶ πλήρης, καὶ αἱ πράξεις δὲ ὁμοίως ἀδικίας πε-
 πλῆρωται, ἐλεγχοῦ οὖσαι τῶν ἐν καρδίᾳ νοημάτων,
 ἕπερ ἐν τῇ θύναται λαμβάνειν, οὐ μὴν κατ' ὅταν
 πένετα γυμνά κρίνεται. Εἶτα ἐπάγει, σχετιζάτων
 ὅπερ τῶν τῆς σωτηρίας ἐκπεπρωκότων, τὰς μετὰ
 ταῦτα φωνάς, λέγων·

Ἀπηλλοτριώθησαν οἱ ἀμαρτωλοὶ ἀπὸ μήτρας.

(A f. 298 b.) Εἰσὶ δὲ τινες οἱ μὴ εἰδότες τὸ ἔθος
 τῆς ἐν ταῖς θεοπνεύστοις Γραφαῖς πράξεως, καὶ
 νομίζουσιν ἀπηλλοτριώσθαι τινὰς ἀπὸ Θεοῦ ἐκ μή-
 τρας αὐτῆς, καὶ εἰσὶν ἐξ αὐτῆς πεπλανῆσθαι γαστρός
 καὶ πρὸ τῆς τοῦ λόγου συμπληρώσεως. Ἔστι δὲ
 τοῦτο οὐδὲν ἕτερον εἰπεῖν, ἢ ἐκεῖνός που πάντως, ὅτι
 κατὰ φύσιν ἐστὶ τὸ κακὸν, καὶ γεγόνاسι τινες ἐξ
 αὐτῆς τῆς δημιουργίας, οἱ μὲν ἀγαθοὶ τὸν τρόπον,
 οἱ δὲ κακοί. Ἔστι δὲ Μανιχαῖον τὸ οὕτω φρονεῖν,
 μᾶλλον δὲ παραφρονεῖν· οὕτω γὰρ εἰπεῖν ἀληθέστε-
 ρον. Ἐπιτίθει τολύβην, ὅτι οὐκ εἴρηκαν ὁ μακάριος
 Δαβὶδ ἀπηλλοτριώθησαν ἀπὸ Θεοῦ τινες, ἀπλῶς δὲ
 ῥᾶλλον καὶ ἀπολειψάμενος οὐκ ἀπὸ Θεοῦ μᾶλλον, ἀλλ'
 ἀπὸ μήτρας. Ἡ γὰρ ἤδη γεγονότες, φησὶν, ἀμαρ-
 τωλοὶ ἀπηλλοτριώθησαν μήτρας καὶ γαστρός, του-
 ἐστι ξένοι γεγόνاسι καὶ μακράν, οὐ μήτραν ἔχοντες
 καὶ γαστέρα νοητὴν, τίττειν δυναμένην καρποὺς
 ἀγαθοῦς. Τὰ μὲν γὰρ ἀπὸ γῆς ἡμῶν σώματα τί-
 κτουσι κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν· αἱ δὲ τῶν ἀνθρώπων
 ψυχαὶ, καθάπερ ἀπὸ γαστρός καὶ μήτρας τῆς ἐαυ-
 τῶν καρδίας, ἐκφέρουσι καρποὺς ἀγαθοῦς, ἀνωθεν
 καὶ παρὰ Θεοῦ τὰ τῆς εὐσεβείας δεχόμεναι σπέρ-
 ματα.

Ἐπλανήθησαν, ἀπὸ γαστρός ἐλάλησαν ψευδῆ.

(A f. 299.) Δείκνυσιν δὲ ἡ προφητεία καὶ τοὺς
 Ἰουδαίους, μηδεμίαν τὸ παράπαν ἐσχηκότας αἰτίαν
 εἰς σωτηρίαν, οἱ τῇ προγνωστικῇ τοῦ Θεοῦ προ-
 νοσίᾳ, ἐν πεπλανημένοις ἐλογίσθησαν παρ' αὐτῷ, καὶ
 πρὸ τοῦ συλληφθῆναι οὐκ ἠγνοοῦντο. Ἐλάλησαν δὲ
 ψευδῆ οὐκ ἀπὸ γαστρός, ἀλλ' εἰς ἡλικίαν ἐλθόντες.
 Συνήθως μέντοι τῇ ἀναδιπλώσει ὁ Δαβὶδ χέρηται·
 τὸ γὰρ « Ἀπηλλοτριώθησαν » ταυτὸν τῷ « Ἐπλανή-
 θησαν, » καὶ ἡ μήτρα « τῇ « γαστρί, » ἵνα ἡ τὸ δι'
 ἀμφοτέρων δηλούμενον τοιοῦτον· Ἀπηλλοτριώθησαν
 οἱ ἀμαρτωλοὶ ἀπὸ μήτρας, καὶ ἐλάλησαν ψευδῆ· ὧν
 ὁ θυμὸς πρὸς τὸν πατέρα τοῦ ψευδοῦς τὸν πρῶτον
 ὅριον ἔχει τὴν ὁμοιότητα. Ἄκουε γάρ· « Θυμὸς αὐτοῖς
 κατὰ τὴν ὁμοιότητα τοῦ ὄψεως. »

Ἐξουδαιωθήσονται ὥστε ὕδωρ διαπορευόμενον.

(F f. 86 b.) Τὸ διατρίχον ὕδωρ οὐχ ἔστηκεν ἐν τῷ
 αὐτῷ. Κατὰ τὸν ἴσον οὖν τρόπον καὶ οἱ δυσσεβεῖς οὐ

(1) Innuit mali numinis, seu principii, in senten-
 tia Manichæorum, adversus humanam libertatem,
 vim. Porro nos auctorum veterum nova adversus

reputate, cum sermonibus vestris opera consonant ;
 nam videmini iniquitatem corde moliri, et aliud
 quidem cogitare, aliud autem ore loqui. Quamvis
 enim bona verba sunt, quibus legi favere vulgus,
 cor tamen acerbitate redundat, actusque pariter in-
 quitale scatent, unde cordis cogitationes coarguun-
 tur ; quæ in terra quidem latere queunt, non tamen
 cum omnia nudata judicabuntur. Pergit mox, de iis
 qui salute exciderunt queritans, verbis quæ sequun-
 tur.

Vers. 4. Alienati sunt peccatores ab utero.

Nonnulli sunt qui, consuetam inspiratis Scrip-
 turis locutionem ignorantes, putant aliquos Dei opera
 jam inde ab utero abalienatos, et tanquam in ipsis
 matris visceribus et ante plenum rationis usum er-
 rore irretitos. Atqui hoc nihil aliud est quam ma-
 lum natura esse congenitum affirmare, et alios, in
 ipsa sui creatione, ad bonos mores, alios ad impro-
 bos informari. Est autem hæc Manichæorum (1) sen-
 tentia vel potius dementia, sic enim verius dicitur.
 Animadverta igitur beatum Davidem non dixisse
 abalienatos quosdam Dei opera, sed simpliciter et
 absolute, non a Deo, sed ab utero. Nam, tanquam
 jam existentes, aut peccatores abalienatos jam inde
 ab utero maternisque visceribus, id est extraneos
 remotosque factos, et sine utero 228 visceribusque
 intellectualibus, quæ bonos fructus parere queant.
 Nostra enim sumpta de tellure corpora, secundum
 propriam naturam, pariunt : hominum vero animæ
 de cordibus suis, quasi de vulva et utero, bonos fru-
 ctus efferunt, superne a Deo susceptis pietatis semi-
 nibus.

Vers. 4, 5. Erraverunt (2), ab utero locuti sunt mendacia.

Designat autem prophetia etiam Judæos, quibus
 nulla consequendæ salutis occasio inerat ; quippe
 qui prognostica Dei providentia inter perversos re-
 putati fuerant, et ante etiam conceptum ei cogniti.
 Locuti porro sunt mendacia haud proprie ab utero,
 sed idonea ætate. More autem suo David repetitione
 utitur : nam « Alienati sunt, » idem valet atque
 « Erraverunt, » et « vulva » idem est ac « uterus ; » ita
 ut unus sensus utriusque dictionis sit : « Alienati
 sunt peccatores ab utero, locuturi mendacia
 sunt ; » quorum furor similis est furori patris men-
 daci, prisci illius serpentis. Audi enim : « Furor est
 illis secundum similitudinem serpentis. »

Vers. 8. Ad nihilum devenient tanquam aqua decurrens.

Aqua decurrens, eodem loco non permanet. Ea-
 dem ergo ratione impii quoque in prosperitate non

Manichæos opuscula prelo propediem subjiciemus.
 (2) Ita interpungit, et mox interpretatur Cy-
 rillus.

perseverant, sed aquæ currentis instar ad exitum A
properant.

Intendit arcum suum.

Arcum Deo cum tribui audis, iram ejus cogita mortiferam.

Vers. 9. *Sicut cera, quæ fuit, auferentur.*

Cora instar igni admota et liquescentis dissolventur, vitæque spoliabuntur. Hoc enim significant verba : « Et non viderunt solem. »

Vers. 12. *Et dicat homo : Si utique fructus justo, etc.*

Græca particula *ερα* haud hic dubitantis est, sed hominis magis qui jam sibi persuasit et credidit, et jam veluti concedit, se fructum sui erga Deum amoris cepisse, veniam ejus videlicet et auxilium. Profecto ipse fit, ut dixi, per Dei tutelam incolumis; punitur vero per eundem peccator.

PSALMUS LVIII.

Vers. 4. *Ecco venati sunt animam.*

Non enim destiterant miseri a sua perversitate Judæi, Christum persequentes, eique laqueos dolosque intendentes, et improbum quodvis genus machinationum molientes.

Vers. 6. *Et tu, Domine, Deus virtutum, Deus Israelis, etc.*

Innocentiam David in uno esse conspiciens de se secundum carnem Christo exoritur, nec non suorum popularium Judæorum contra se furorē spiritu prævidens, angelicarum potestatum Dominum et Israelis Deum orat, ut Judæis neglectis, imo nulla venia ob deicidium donatis, cunctam suam ad ethnicos transferat providentiam, ut hos divinitus notitiæ lumine illustret. Neque solus David fieri postulat idololatrarum ad Christi fidem conversionem, Israelis autem ob iniquitates suas refectionem, sed et ipse Dominus. Audi enim quomodo etiam ante incarnationem, tanquam si nobiscum jam versaretur, pro universo mundo sermocinatur cum cœlesti Patre Deo (1).

Certe et olim respexit terram Deus, verumtamen ad Israelē tantummodo respectus ejus erat : apud quem pælagus erat Moyses, qui per typos umbrasque ad mysterium Christi deducebat. Finis enim legis et prophetarum Christus est (2). Et lex quidem 229 olim quoque audiebatur, verumtamen in Judæa tantummodo : sed enim divina cœlestisque prædicatio universum orbem circumiit. Ita quippe dictum est de apostolis : « In omnem terram exivit sonus eorum, » et reliqua.

11 Rom. x, 40. 11 Psal. xviii, 5.

(1) Desunt sacræ Scripturæ verba a Cyrillo designata
(2) Illic desunt aliqua.

μένουσιν ἐν εὐμαρίαις, ἀλλ' ὅσον ὥστε ἴδωρ τρέχον, ὁρμαῖοι βαθεύονται πρὸς ἐκθρόν.

Ἐντεταί το τόξον αὐτοῦ.

(F f. 86 b.) Τόξον δὲ ὅταν ἀκούσης ἐπὶ Θεοῦ, ὁργὴν ἐννοεῖ θανατηφόρον.

Ἄσκι κηρὸς ὁ τακεὶς ἀνταναίρεθίσονται.

[Cod. M f. 95.] Δίκην δὲ κηρὸς κυρτὴ καλῶς κούσας καὶ τηρομένου διαλυθήσονται, καὶ τῆς ζωῆς ἀπερθεθήσονται. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ : « Καὶ οὐκ εἶδον τὸν ἥλιον. »

Καὶ ἐρεῖ ἄνθρωπος· Εἰ ἄρα ἐστὶ καρπὸς τῷ δικαίῳ, κ. τ. λ.

(E f. 106.) Τὸ ἄρα ἐν τούτοις οὐκ ἀμφιβάλλοντός ἐστιν, πεπληροφορημένου δὲ μᾶλλον καὶ πεπιστευκότος καὶ οὖν ἤδη συννεύοντος, ὅτι καρπὸν ἔχει τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης, καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ φειδῶ καὶ ἐπακουρίαν. Ἡ γὰρ σώζεται μὲν αὐτός, ὡς ἔφην, ἐπαμύνοντος τοῦ Θεοῦ· κολάζεται δὲ δι' αὐτὸν ὁ ἁμαρτωλός.

ΨΑΛΜΟΣ NΗ.

Ἐδοθ' ἐθήρυσαν τὴν ψυχὴν μου.

(E f. 106 b.) Οὐ γὰρ διαλελοίπασιν οἱ τάλαντες Ἰουδαῖοι τὰ τῆς αὐτῶν δυστροπίας ἐπιφέροντες τῷ Χριστῷ, καὶ παγίδας ἀρτυόντες καὶ ὀδούς, καὶ πάντα τρόπον ἀνόσιον ἐγχειρημάτων κατασκευάζοντες.

Καὶ σὺ, Κύριε, ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ, κ. τ. λ.

(A f. 306.) Τὸ ἀναμάρτητον ὁ Δαβὶδ ἐν μόνῳ θεωρήσας τῷ ἐξ αὐτοῦ κατὰ σάρκα Χριστῷ, καὶ τὴν τῶν ὁμοφυλίων Ἰουδαίων κατ' αὐτοῦ μανίαν προθεωρήσας· τῷ πνεύματι, τὸν τῶν δυνάμεων τῶν ἀγγελικῶν Κύριον καὶ τοῦ Ἰσραὴλ ἱκεταῖς Θεόν, καταλιπεῖν μὲν Ἰουδαίους ἀτημελήτους, μᾶλλον μὲν οὖν μηδεμιᾶς αὐτοῦ συγγνώμης ἀξιώσαι ὡς θεοκτόνους, πᾶσαν δὲ εἰς τὰ ἔθνη μεταθεῖναι τὴν πρὶν οὖσαν καὶ τῷ τῆς θεογνωσίας καταυγᾶσαι φωσί. Οὐ μόνος δὲ ὁ Δαβὶδ εὐχεται ἐπιστροφὴν μὲν τῶν εἰδωλολατρῶν γενέσθαι ἐπὶ τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν, ἀποβολὴν δὲ τοῦ Ἰσραὴλ διὰ τὴν ἀνομίαν αὐτῶν, ἀλλὰ καὶ ὁ Κύριος. Ἄκουε γοῦν ὅπως καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως, ὡς ἤδη γεγινώς καθ' ἡμᾶς, ὑπὲρ παντός τοῦ κόσμου τὰς διαλέξεις ποιεῖται πρὸς τὸν ἐν οὐρανῷ Πατέρα καὶ Θεόν (2). — Ἐπεσκέψατο μὲν γὰρ καὶ πάλαι Θεὸς τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' ἦν ἐπὶ μόνον τὸν Ἰσραὴλ ἡ ἐπίσκεψις· καὶ πεπαιδαγωγῶντες ὁ Μωϋσῆς διὰ τύπου καὶ οὐκ ἀναφέρων ἐπὶ τὸ μυστήριον τοῦ Χριστοῦ. Τέλος γὰρ νόμου καὶ προφητῶν ὁ Χριστός. Ἠκούετο μὲν γὰρ ὁ πάλαι νόμος, ἀλλὰ κατὰ μόνον τὴν Ἰουδαίαν· τὸ δὲ θεῖον καὶ οὐράνιον κτήρυμα ὅλην περιεπορεύτηκε τὴν ὑπ' οὐρανόν. Ἐβη γὰρ τοῦτο περὶ τῶν ἁγίων ἀποστόλων : « Εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν, » καὶ τὰ ἑξῆς.

(E f. 107. Κυρίλλου καὶ Ἰουλίου.) Καὶ ταῦτα Ἀ
ἀνθρωπίνως πρὸς τὸν αὐτοῦ Πατέρα καὶ Κύριον τῶν
δυνάμεων καὶ Θεὸν τοῦ Ἰσραὴλ τυγχάνοντα, καὶ
ἰδεῖν ὁ Χριστὸς βούλεται καὶ προσεύχεται.

ΨΑΛΜΟΣ ΝΘ.

Σῶσον τῇ δεξιᾷ σου.

(E f. 110.) Δεξιὴν εἶναι φάμεν τοῦ Πατρὸς τὸν
Υἱόν, δι' ὃν τὰ πάντα ἐγένετο.

Ἐν τῷ Θεῷ ποιήσωμεν δύναμιν, καὶ αὐτὸς ἐξου-
δαῖώσει τοὺς θλίβοντάς ἡμᾶς.

(A f. 313.) Τοιοῦτος ἦν ὁ Παῦλος λέγων· « Πάντα
ισχύω ἐν τῷ ἐνδυναμοῦντί με Χριστῷ. » Καὶ πάλιν·
« Οὐκ ἐγὼ δέ, ἀλλ' ἡ χάρις ἡ σὺν ἐμοί. »

ΨΑΛΜΟΣ Ξ.

ᾠδήγησάς με, δεῖ ἀγαθήθης ἐλπίς μου, πύργος
ισχύος.

(A f. 315, E f. 111 b, F f. 90 b. Κυρίλλου καὶ
Ἀθανασίου.) Ἐπεὶ δὲ τῶν ὁδηγούντων ἴδιον τὸ
δεικνύειν ποῖα μὲν ἀσφαλὴς ὁδός, ποῖα δὲ σφαλὴρ
καὶ βλαβερὰ μαρτυρεῖσθαι, καὶ τοῦτο Χριστὸς πε-
ποιηκῶς εὗρισκεται, ἐν τῷ λέγειν· « Ἐγὼ εἰμι ἡ
ὁδὸς καὶ ἡ θύρα. » Τὸ δὲ, πύργος ἰσχύος, ὁμοιονῶσαι
λέγοι· Τεῖχος καὶ ἀσφάλεια γέγονας, εἰς τὸ μηδὲν
παθεῖν ἐπηραζόντων τῶν ἐχθρῶν. Ὡς περ γὰρ πο-
λεμίων ἐμβεβληκότων, οἱ πύργον ἔχοντες ἰσχυρὸν
ῥερδαίνουσι τὴν σωτηρίαν, οὕτως μαχομένων ἡμῶν
ἐχθρῶν, πύργος ἑδραίος καὶ ἀκατάσβεστος γίνεται ὁ
Χριστὸς, καὶ ἀνασώζει βεβλῶς τοὺς ἐπ' αὐτῷ πε-
ποῦθότα.

Ἡποικησάω ἐν τῷ σκηνοῶμαι σου εἰς τοὺς αἰῶ-
νες, σκεπασθήσομαι ἐν σκέπῃ τῶν περὶ σου.

(A f. 315. Κυρίλλου καὶ Ἀθανασίου.) Πρὸς δὲ
νοῦν, ἀπ' ὧν ἦδη εἴληφεν ἀγαθῶν, καὶ περὶ τῶν
μελλόντων ἐλπίζει, ὅτι δι' εἰς τὰς ἀνω σκηνάς γεγο-
νός ὑπὲρ τὴν αὐτοῦ διὰ παντὸς γενήσεται σκέπη.
Ὡς περ γὰρ οἱ μέλλοντες ἐπιτελεῖν ἐσθρὴν, ἐγγὺς τε
καὶ ἐπὶ θύραις ἔχοντες αὐτὴν προαναπύπλανται θυμ-
ηδίας, καὶ τὴν οὕτω παρούσαν ὡς ἦδη παρούσαν
ὁρῶσιν, οὕτω καὶ οἱ ἅγιοι χρηστάς ἔχοντες ἐλπίδας
ἐπὶ τῇ μελλούσῃ ζωῇ, χαίρουσιν ἐπ' αὐτῇ. Πτέρυγας
δὲ καλεῖ τὰς τοῦ Θεοῦ προνοητικὰς δυνάμεις, ὧς ἂν
σκέπεται ὁ θεοφιλὴς, μηδέποτε τῆς σκηνῆς ἀναχω-
ρῶν τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ δι' αἰῶνος ἐν αὐτῇ κατοικῶν.

Ἡμέρας ἐφ' ἡμέρας τοῦ βασιλέως προσθήσεις.

(A f. 316, F f. 90 b. Κυρίλλου καὶ Ἀθανασίου.)
Πρὸς δὲ νοῦν, σημαίνει ὁ λόγος, ὡς καὶ τοῦτο μέρος
κληρονομίας ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωή. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ
τῇ ἡμέρᾳ ἡμερῶν τοῖς ἔτεσι τοῦ βασιλέως προσ-
θεῖναι· σημαίνει γὰρ διὰ τῶν ἡμερῶν χρόνους τινὰς
καὶ αἰῶνας· μὴ ὑπολάβῃς δὲ ὅτι περὶ ἐνός τινος βα-
σιλέως τὰ τοιαῦτα φησὶν, ἰσθὶ δὲ μάλλον ὅτι περὶ
παντὸς τοῦ κεκλημένου πρὸς βασιλείαν οὐρανῶν ἐν
καὶ διαμένειν φησὶν εἰς τὸν αἰῶνα ἐνώπιον τοῦ
Θεοῦ. Οἱ γὰρ σύμμορφοι γενόμενοι τῶν παθημάτων

Hæc humano more Patrem suum ac Dominum vir-
tutum, Deumque Israelis orat et consequi vult Chri-
stus.

PSALMUS LIX.

Vers. 7. *Salvum fac dextera tua.*

Dexteram esse Patris dicimus Filium, per quem
omnia facta fuerunt.

Vers. 14. *In Deo faciemus virtutem, et ipse ad
nihilum rediget qui nos affligunt.*

Ita Paulus affectus erat cum diceret : « Omnia
possum in eo qui me confortat Christo ¹². » Et rur-
sus : « Non ego, sed gratia quæ mecum est ¹³. »

PSALMUS LX.

Vers. 3, 4. *Ductor mihi fuisti, quia factus es spes
mea, turris fortitudinis.*

Quoniam ductorum officium est demonstrare quan-
nam sit tuta via, quænam item fallax et damnosa
testari, id quoque a Christo factum comperimus di-
cente : « Ego sum via et jensus ¹⁴. » Turris autem
fortitudinis perinde est ac si dicatur : Murus et mu-
nimen factus es, ne quid ab insidiis inimicis pa-
tiar. Nam sicut, impressionem facientibus hostibus,
hi qui validam turrim tenent incolumes sunt, ita
cum ab inimicis nos oppugnamur, firma turris et
inconcussa sit Christus, et sibi confidentes facile
salvat.

C

Vers. 5. *Habitabo in tabernaculo tuo in sæcula, pro-
teger velamento alarum tuarum.*

Sensus est : ob accepta jam beneficia; futura
quoque sperat; fore scilicet ut in superna taberna-
cula migrans, sub illius semper tutela sit. Nam vel-
ut ii qui festum aliquem diem celebraturi sunt, eo
jam proximo, lætitiâ præcipiunt et quasi præsen-
tem spectant, sic etiam sancti hominum futuræ vitæ
spem gerentes, ea lætantur. Alas vero vocat Dei
providas vires, quibus Dei amans protegitur, nus-
quam a Dei tabernaculo discedens, sed illic omni
ævo residens.

D

Vers. 7. *Dies supra dies regi adjicies.*

Sensus est : hæc verba significant hanc quoque
partem esse hæreditatis, nempe vitam æternam.
Tantumdem enim valet locutio, dies dierum regis
annis adjicere : vocabulum quippe dies hic tempora
quædam denotat atque sæcula. Cave autem existi-
mes de uno aliquo rege hæc dici; sed de quovis
ad regnum Dei vocato homine dicta magis scito;
quem etiam æternaliter coram Deo mansurum affir-
mat. Nam qui conformati passionibus ejus fuerunt,
iidem et cum ipso perpetuo regnabunt. Ergo, cum

¹² Philipp. iv, 13. ¹³ I Cor. xv, 10. ¹⁴ Joan. x, 9.

οι σκεδμασι αὐτῶν ἀλλόγουρ, καὶ τῇ καρδίᾳ αὐτῶν καταρώντο. *Suo suo benedicabant, et corde suo maledicabant.*

(E f. 412 b.) Εἰσὶ γάρ, εἰσὶν οἱ μὲν τὴν γλῶτταν αὐτοῖς διεφυδῶ, διεπρόσωπον δὲ τὴν καρδίαν, οἱ χρηστοὶ μὲν εὖ εἰσιν, ὅσον ἤκον εἰς λόγους, τοῦ δὲ μεμαστωμένου καὶ πονηρίας ἀπάσης ἔχουσι τὸν νοῦν.

Πλὴν τῷ Θεῷ ὑποτάγητι, ἡ ψυχὴ μου.

(A f. 318. Κυρίλλου, Βασιλείου, Θεοδώρητου.) ἄλιν τῇ ἰδίᾳ ψυχῇ διαλέγεται, τὴν ὑποταγὴν αὐτῆς πρὸς Θεὸν ἐπιτείνων. Ἐνδείκνυται δὲ τὸ μέγεθος τῶν πειρασμῶν, καὶ τὸ τοῦ Ἀποστόλου λέγει· Ὅτι οὐκ ἔσσει ἡμᾶς πειρασθῆναι ὑπὲρ δὲ δυνάμεως πνευματικῆς. — Παρ' αὐτοῦ γὰρ ἡ ὑπομονὴ μου. καὶ γὰρ αὐτὸς Θεὸς μου καὶ σωτὴρ μου, ἀντιλήπτωρ μου, οὐ μεταναστεύσω.

(A f. 318 b.) Ὑμολογοῦμεν οὐχ ὑπερκαλῶντας, ἀλλ' ἐν παρρησίᾳ καθαροφώνους καὶ ἀληθεύοντας διὰ τοῦ ἡμῶν ὁ Ἐμμανουὴλ, ἐν ᾧ ἁγία θεοτύχος Πατριάρχης ἀπεκάλυψε. Αὐτὸν οὖν εἰδότες ἀληθινὴν Θεοῦ καὶ σωτηρίας κτητὴν, οὐκ ἀνεξέμεθα τὴν δουλείαν ἡμεῖς καὶ πρὸς ἑτέραν δεσποτείαν ἀναδραμεῖν. Τὸ γὰρ· Οὐ μὴ μεταναστεύσω, ἀντὶ τοῦ· οὐ μεταστροφήμοι· τέθεικεν. Οὐ γενήσομαι, φησὶ, μετανόστης ἀπὸ τῆς ἀληθείας εἰς πλάνην, καὶ δοῦλος τῆς ἀμαρτίας.

Ἐλπίζετε ἐπ' αὐτόν, πᾶσα συναγωγὴ λαῶν.

(A f. 318 b, E f. 413.) Συναγωγὴν οὐ μερικὴν εἶνα λέγει, καθὰ καὶ πάλιν Μωσῆς.

Ἄμα δὲ καὶ προφητικώτερον τὴν τῶν ἐθνῶν πάντων προαναφανεὶ κλήσιν. Ἐπεφάνη γὰρ ὁ Μωυσῆς οὐ μερικὴν εἶνα ποιούμενος κλήσιν, οὐδὲ σὺλῶν· οὐ μόνον τὸν Ἰσραὴλ καθὰ καὶ διὰ τῶν ἁγίων προφητῶν, ἀλλὰ τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην προσφωρῶν τε καὶ λέγων· Ἐκκούσατε, πάντα τὰ ἔθνη, καὶ τὰ ἔθνη. Ὁ μὲν γὰρ διὰ Μωσέως [νόμος] ἐν ἐπαίδευσεν ἔθνος τὸν Ἰσραὴλ· ἡ δὲ διὰ Χριστοῦ χάρις εἰς πᾶσαν τὴν ἐπ' οὐρανὸν ἐπευρύνεται.

Πλὴν μάταιοι οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων.

(F f. 91 b.) Μάταιοι δὲ κατὰ τὸ ἀληθές οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων, τοιούτους οἱ μόνον φρονούντες τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, οἱ ταῖς τῆς σαρκὸς ἐπιθυμίαις προσκείμενοι, καὶ μόνον ζητοῦντες τὰ πρόσκαιρα.

Πλούτος ἐὰν ῥέη, μὴ προστίθεσθε καρδίαν.

(B f. 255 b, H f. 88.) Μὴ δὲν μέγα τὸ πρᾶγμα εἶναι νομίσας. Παπατρέχει γὰρ, ὡς ἔφην, ὁ πλοῦτος, καὶ μόνον ὀφθαλμοὶ σκιᾶς ἐν ἰσφῇ φεύγει. Ζητῶμεν δὲ πανταχοῦ τὴν δικαιοσύνην τοῦ Θεοῦ, ἐρευνῶμεν τί τὸ τέλος τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγαθὸν καὶ εὐάρεστον καὶ τέλειον.

Ἄπαξ ἐλάλησεν ὁ Θεός, δύο ταῦτα ἤκουσα.

(A f. 319 b.) Τί φης, ὦ μακάριε Δαβὶδ; Ἄπαξ λαλῆσαι διαχυρίζῃ τὸν τῶν ὅλων Θεόν; Εἴτα πῶς ὁ λόγος ἐστὶν ἀληθής; Ἀελάληκε γὰρ οὐχ ἅπαξ, ἀλλὰ πλείστακις, πολυμερῶς τε καὶ πολυτρόπως τοῖς πα-

¹⁰ I Cor. x, 13. ¹¹ Psal. xlviii, 2. ¹² Hebr. i, 1.

(1) Centies videre est Cyrilli de Christi divinitate, et de beatæ Mariæ divina maternitate fidem.

Sunt enimvero, sunt quidam duplici lingua duplicique corde prædicti, qui verbis quidem bonitatem prae se ferunt, veneno autem multaque omni re fortam mentem gerunt.

Vers. 6. Verumtamen Deo subjecta esto, anima mea.

Rursum animam suam alloquitur, submissionem ejus Deo graviter inculcans. Significat autem temptationum magnitudinem, atque illud Apostoli dicit: « Quia non sinet nos tentari supra id quod possumus ». — « Ab ipso enim est patientia mea. »

Vers. 7. Quis ipse Deus meus, et salvator meus, confessor meus, non emigrabo.

Constituimur haud timide, sed confidenter atque sincere, Deum nostrum esse Emmanuel, quem sancta deipara Virgo enixa est (1). Ergo ipsum agnoscentes verum Deum et salutis fontem, non patiemur servitium commutare, atque ad alium dominatum transire. Nam dictionem « non emigrabo, » pro « non demutabor, » posuit. Non ero, inquit, transfuga a veritate ad errorem, neque servus peccati.

Vers. 9. Sperate in eo, omnis congregatio populorum.

Haud particularem aliquam dicit congregationem, veluti illam Moysis.

Semel autem et altiore vaticinio gentium omnium prædicat vocationem. Venit enim Unigenitus haud particularem aliquam facturus vocationem, [neque tantum Israel salvaturus secundum et sanctos prophetas,] sed cunctis per orbem clamans dicensque: « Audite, omnes gentes », et reliqua. Nam lex Moysaica unum docuit Israelis populum; Christi autem gratia toto orbe patet.

Vers. 10. Verumtamen vani filii hominum.

Vani revera filii hominum, id est terrena tantum sapientes, carnis cupidinibus dediti, temporalia sola quaerentes.

Vers. 11. Divitiæ si affluent, nolite cor apponere.

Nihil magnopere aestimes. Prætereunt enim, ut dixi, divitiæ; vixque ut umbra 231 conspectæ dilabuntur. Querentes autem justitiam Dei, scrutemur ejus voluntatem bonam et bene placitam ac perfectam.

Vers. 12. Semel locutus est Deus, duo hæc audivi.

Quid ais, o beate David? Semel locutum affirmas omnium Deum? Quomodo, inquam, id vere dicas? Locutus est enim non semel, sed sapissime, multifariam, multisque modis ad majores nostros ¹². Cur

τῆς λαγνείας ἀπὸ ἀλλογμένην καὶ τῆς μιαιφάνειας καὶ τῆς κατὰ ἥθους ὑγρότητος. Ὅταν οὖν ἡμεῖς κατανεκρώσωμεν τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ἐροῦμεν ἐκ παρρησίας τὰ τοῦ Δαβὶδ· « Οὕτως τῷ ἁγίῳ, » καὶ τὰ ἐξ ἡς. Ἡ διψῶν καὶ ἐπιποθῶν περὶ τὸν ἁγίον σου συνάφειαν. Τίς δὲ ὁ ἅγιος, ἡ οὐνογενὴς σου Πῦς;

Ὅτι κρεῖσσον τὸ ἔλεός σου ὑπὲρ ζωῆς.

A. f. 321, E. f. 114 b.) Οἱ τῷ ἔλεῳ προσελθόντες, οὐτέστι Χριστοῦ, αὐτὸν ἀγαθόμενοι τοῦ πατρὸς βίου τὴν ζωὴν, τὴν τοιαύτην ἀναφθέγγονται φωνῇ ὑπὲρ πλήθος ζωῆς τῆς παρούσης δηλονότι οὐτως εἶναι τὸ δεδομένον αὐτοῖς παρὰ τοῦ Μονοῦς ἑλεός. Ἡ ἔλεος μὲν ὀνομάζει τὴν ἐν Χριστῷ τηρίαν· ζωὴς δὲ τὸν νόμον, ἥτοι τῆς κατὰ νόμον ἐκτέλεως τὴν ὁδόν. Μετ' οὖν τοίνυν, φησὶν, ὑπὲρ ζωῆς ἔλεός σου.

Χεὶλή μου ἐπαινέσουσί σε, ὁδῶς ἐδολογήσω σε ἐν τῇ ζωῇ μου.

(A. f. 321.) Καρπὸν χειλέων τὴν ὕμνωδιαν ἐπαγλλεται, καὶ τὸν Θεὸν οὐ μόνον στόματι εὐλογεῖν συνίθεσθαι, ἀλλὰ καὶ διὰ τῆς ζωῆς τοῦτο ποιεῖν, οὐτέστι δι' ἀναρέτου πολιτείας δοξάζειν αὐτόν· καὶ φησὶν, ὅτι οὐ πρὸς Θεὸν ἀλλότριον τὰς χεῖρας ἐκτενῶ, ἀλλ' ἡ σοὶ μόνῃ, καὶ τὸ ἐν ἐπικαλούμενος ἐν προσυχαῖς ὄνομα, οὐκ αἰτήσω παρὰ τινος αἴτημα τῶν εὐδυνάμων Θεῶν· σοὶ δὲ τῷ κατὰ φύσιν ὄντι Θεῷ προσκομιῶ τὰς λιπὰς. Καύχημα δὲ τοῦτο ἀξιοπρεπὲς καὶ ἐφαίρετον, τὸ μόνον αἰδέναι τὸν τῶν ὅλων ἑκόν, καὶ αὐτῷ προσκομίζειν τὰς προσευχάς.

Ὡς ἐκ στέατος καὶ πλοῦτος ἐμπλησθεῖ ἡ ψυχὴ μου.

(A. f. 324.) Δείκνυσιν πόσον τὸ κέρδος τῶν ἐπ' αὐτῷ μόνῃ τὰς ἐλπίδας ἔχόντων. Ὅσπερ γὰρ τὸ σῶμα τοῖς ἐσθλακαμένοις ὁ ἔστι τοῖς λιπαροῖς· τοῖς πλείονας μὲλλον, οὕτως ἡ ψυχὴ τῇ θαφίλῃ χορηγίᾳ τοῦ Πνεύματος· καὶ τῇ εὐφροσύνῃ, ἥς ἐμπλησθῆναι ὁ προφήτης ἐβόηται, ἵνα ἐν χεῖλεσι ἀγαλλιᾶσθαις αἰνέσῃ τὸν Κύριον, τῆς πνευματικῆς τροφῆς καρποθεῖς. Ὅτε γὰρ φησὶ, τοῦ σου ἐν μνήμῃ ὀνόματος γένωμαι, τότε δὴ, τότε χαρὲς πληρεῖσαι τὸ στόμα μου.

Ἐν τῇ σκέπῃ τῶν περὶ ἡμᾶς σου ἀγαλλιάσσομαι.

D. f. 159, G. f. 32 b.) Τὴν φρουρητικὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ σημαίνει ἡ τὴν Παλαιὰν καὶ τὴν Νέαν.

Ἐκλήθη ἡ ψυχὴ μου δαίσω σου.

(A. f. 321 b, E. f. 115.) Κόλλησις ὀνομάζει τὸ εἶναι πως πεπηγὸς φρόνημα, καὶ τὸ ἐκτενὲς εἰς ἀρετὴν, καὶ τὸ ἀδίστακτον εἰς ἀγάπην. Τοιοῦτος ἦν ὁ Παῦλος λέγων· « Τὴς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; » Ὅταν δὲ τις τῷ καθαρῷ συναφείᾳ διὰ καθάρσεως, ἀπὸ τῆς ἐκείνου λοιδόων ἀγεται θεοφίλῃ, ταῦτέστι Χριστοῦ· αὐτὸς γὰρ ἔστιν ἡ δεξιὰ τοῦ Θεοῦ, δι' ἧς τὰ πάντα κατορθοῖ καὶ πάντα ἐργάζεται.

“ Rom. viii, 35.

(1) Merito voluptates sæpe castigat in hac explanatione Cyrillus, luxuriosissimæ urbis episcopus.

tricitatis ac voluptatis humoribus. Cum ergo nos quoque membra nostra terrena mortificaverimus (†), tunc licebit Davidis verba confidenter dicere : « Sic in sancto, » et reliqua.

Vel fortasse : sitiens cupiensque cum sancto tuo conjunctionem. Quis porro sanctus, nisi unigenitus Filius tuus?

Vers. 4. 232 Quoniam melior est misericordia tua super vitas.

Qui misericordiam Dei, id est Christi, adepti sunt, et præsentem vitam nihili aestimant, si verba hæc pronuntiant; nempe cuilibet longæ in hoc mundo vitæ præstare concessam sibi ab Unigenito misericordiam. Vel misericordiam dicit salutem in Christo; vitas autem legem, seu secundum legem vitæ genus. Melior itaque, ait, quam vitæ sunt misericordia tua.

Vers. 4-5. Labia mea laudabunt te, sic benedicam tibi in vita mea.

Laborum quasi fructum laudes sacras promittit; Deoque non ore tantummodo benedicere statuit, verum etiam vita sua, id est morum suorum honestate glorificare : atque, Manus se ad alienum Deum non esse sublatum, sed tibi soli, tuique animi nomen in precibus invocaturum, nec quidquam a falsis diis petiturum; sed tibi vero sumpto natura Deo supplicaturum. Est autem hæc digna sanctis hominibus atque optima gloria, nosse unum omnium Deum, eique preces offerre.

Vers. 6. Sicut adipe et pinguedine repleatur anima mea.

Demonstrat quantum capiant emolumentum si qui in Deo solo spem collocarunt. Sicut enim corpus ab adipatis, id est pinguibusedulis fit obesius, ita et animæ accidit ex copiosa Spiritus largitione ac hilaritate; qua quidem repleri propheta postulat, ut labio exultante Dominum laudet spiritui cibo saturatus. Cum, inquit, nomen tuum in memoriam revoco, tunc enimvero es meum gaudio repletur.

Vers. 8. In velimento alarum tuarum exultabo.

Tutelarem Dei vim significat; vel alarum vocabulo Vetus Novumque Testamentum innuit.

Vers. 9. Adhæsit anima mea post te.

Adhesionem vocat, mentem veluti defixam, et in virtute constantiam, et indivisum amorem. Huiusmodi Paulus erat, dum aiebat : « Quis nos separabit a charitate Christi? » Cum vero purus aliquis puro copulatur, tunc ab ejus deinceps dextera regitur, id est Christi : ipse enim dextera Dei est, per quam omnia regit atque operatur. Ille autem Domino adherere potest, qui ad ipsam beatitudinis finem per-

ἔγαν ἀνοσιότητος εἰς ἀτόπους εἰδωλολατρίας ἁ-
 τόντε κατὰ καιροῦς, καὶ προσκυνοῦνται τοῖς
 τῶν ἰδίων χειρῶν, τὸν φύσει Θεὸν ἀφέντες,
 ἡμνοῦν κατὰ τῶν οὐκ ὄντων Θεῶν. Ἦν οὖν ἄρα
 γυναικὶ πιστὸς καὶ γνήσιος, καὶ τῶν τῆς εἰδω-
 λωλατρίας ἐγκλημάτων ἀπηλλαγμένος, ὥστε μὴ
 εἶ κατὰ τινος ἑτέρου Θεοῦ, ἐν ᾧ ταῖς τῶν ὁρῶν
 εἰς ἐννόμαζε τὸ ὄνομα τοῦ κατὰ φύσιν ὄντος.
 Ἀπὸ τῆς τοίνυν τότε κρατεώσης συνθηκῆς,
 πιστὸν ἀληθῶς καὶ γνήσιον προσκυνητὴν κατα-
 τίναμι λέγων· « Ἐπαινεθήσεται πᾶς ὁ ἐμνύων ἐν
 τῷ. »

ΨΑΛΜΟΣ ΕΓ'.

ἀκουσον, ὁ Θεός, φωνῆς μου, ἐν τῷ δέεσθαί
 με πρὸς σὲ, ἀπὸ φόβου ἔχθρου ἐξελού τὴν
 ψυχὴν μου.

Α. Γ. 323.) Τὸ δὲ, « Εἰσακούσθαι μου ἐν τῷ δέεσθαι, »
 τοῦ, Ὁ σιωπῶντες, ἀλλ' εὐχομένου· χρημα γὰρ
 εὐχόμενος ἐν τοῖς τοιοῦτοις ἡ σιωπή. Ἡ δὲ ταχέ-
 εἰσακούσας καὶ ἐν αὐτῷ τῷ δέεσθαι, κατὰ τὸ,
 Εἰ λαλοῦντός σου, ἐρῶ· Ἰδοὺ πάραιμι. » Ὅρα
 ὅπως ἐστὶν ἀκριθῆς τῆς προσευχῆς ὁ λόγος· οὐ
 εἰρήκεν· Ἀπὸ ἔχθρου ἐξελού τὴν ψυχὴν μου,
 ἢ « Ἀπὸ φόβου ἔχθρου. » Ὁ δὲ δέδοτε τοὺς ἀγῶνας,
 παραιτεῖται τὴν μάχην, οὐ φεύγει τὴν ἀντίστασιν,
 αἰετὶ μᾶλλον τὸ δύνασθαι παρὰ Θεοῦ, ἢ καὶ μὴ κα-
 θαρῆναι τῷ φόβῳ. Τοῦτο γὰρ, εἰμαι, δηλοῖ τὸ,
 Ἀπὸ φόβου ἔχθρου ἐξελού τὴν ψυχὴν μου. » Ἀν-
 τὶν γὰρ αἰτεῖ τὸν Θεόν, εἰς τὸ πάντως καταβαλεῖν
 ἀντικείμενον.

ῥέτειναν τόξον πρᾶγμα πικρὸν, τοῦ κατατο-
 ξεῖσθαι ἐν ἀποκρύφῳ ἄμωμον.

(Α. Γ. 323 b, Ε. Γ. 116.) Πρᾶγμα δὲ πικρὸν, τὴν κατὰ
 τὸν ἄμωμον, εἰσὶν ἄλως, συκοφαντίαν ἐκάλειν·
 εἰδὼν ἄπονον καὶ τὸν τυχόντα συκοφαντεῖν, τὸ δὲ
 πικρὸν, δεινότερον· ἐν ἐν ἀποκρύφῳ ταξιδεύει,
 οὐκ αἰσθάνεται τὸ λαλῆθαι· οὐδὲ γὰρ ταλμῶσιν εἰς τὸ
 μὴ φανερὸν αὐτὸν διαβάλλειν. Οὐ γὰρ ὁρατοὶ μάχωνται
 εἰσὶν οἱ τὰ βαίγεια φρονούντες, οὔτε μὴν τοῖς ἐκ
 κλέμενος καὶ εὖλοιο πεποιθμένοις, ἀλλ' ἀνομιεῖ τὸ
 τὸν τὴν αὐτῶν δυστροπίαν ἐνταίνοντες, βέλειαι κα-
 ραῖς καὶ φιλοκαυτέρως κατασκευασμένους τὰς τῶν
 οἴων κατατιφρώσκει ψυχὰς.

καὶ οὐ φοβηθήσονται.

(Ε. Γ. 116.) Τίνα φοβηθήσονται; Ὅτι γὰρ δέδοισιν, ὁ
 ῥησὶ, τὸν τῶν ἀγίων προσετηχέναι Θεόν· ὁνομαζέται
 τοῦ τάχα καὶ λαμβάνειν ἐκείνον, λέγοντες· « Οὐκ
 ἔσται Κύριος, οὐδὲ συνήσει ὁ Θεός· Ἰακώβ. »

Ἐκραταίωσαν αὐτοῖς λόγον ποτηρῶν.

(Β. Γ. 260 b, Ε. Γ. 116 b.) Ποτηρὰ γὰρ, ὡς ἡδη
 πλειστάκις ἔφη, τὰ τῶν ἀνοσιῶν ἐστὶ βουλευμάτια·
 καὶ πάντα πασιότητος διερευνημένοι τρόπον προ-
 κρούουσι τῷ φιλαρέτῳ Θεῷ.

ΨΑΛΜΟΣ ΕΔ'.

Σοὶ πρέπει ὕμνος, ὁ Θεός, ἐν Σιών, καὶ σοὶ ἀπο-
 δοθήσεται εὐχὴ ἐν Ἱερουσαλὴμ.

(Α. Γ. 325, Ε. Γ. 117 b) Σιών φησὶν οὐ τὴν ἐπίγειον

“ Isa. lvi, 9. ” Psal. xciii, 7.

lapsum temporum conversi erant, atque opera ma-
 num suarum adoraverunt, relicto illo qui summo
 natura Deus est, ac per eos jurabant qui reapse dii
 non erant. Erat igitur tunc fidelis et germanus, et
 ab idololatriæ crimine alienus, quisquis per alium
 quemlibet Deum non jurabat, sed ubi jurejurando
 opus erat, nomen veri naturaliter Dei interpone-
 bat. Ab illo igitur tunc vigente usu, fideliem vere
 gentiumque adoratorem designat dicens : « Lau-
 dabitur omnis qui per Deum jurat. »

PSALMUS LXIII.

Vers. 2. Exaudi, Deus, orationem meam cum te
 deprecor, et a timore inimici eripe animam
 meam.

Dictio « Exaudi me cum deprecor » ponitur pro
 Exaudi me non silentem, sed orantem : nam in hu-
 jusmodi rerum adjunctis pernicioza res est silen-
 tium. Vel dicit : Cito exaudi me, atque in ipso ora-
 tionis momento ; veluti illud : « Adhuc te loquente,
 dicam : Ecce adsum ». Videsis autem quam ac-
 curata sint precum verba ; non dixit : Ab inimico
 « eripe animam meam, » sed « a timore inimici. » Non
 timet certamina, non deprecatur pugnam, non fugit
 adversitatem ; postulat potius ut a Deo roboretur,
 ne timori succumbat. Id enim demonstrant verba :
 « A timore inimici eripe animam meam. » Fortitu-
 dinem poscit Deum, ut adversarium prorsus ster-
 nere queat.

Vers. 4. Intenderunt arcum rem amaram, ut sagittent
 in oculis immaculatum.

Rem amaram appellat calumniam contra inno-
 centem et immaculatum : nam et cuilibet calumniari,
 indignum est ; justo autem, multo gravior, quam
 in occulto, id est latenter, sagittant ; quia non ac-
 cedunt publice in illum invehi. Non enim visibilibus
 periculis telis qui terram sapiunt, neque sagittis
 ligneo calamo inditis, sed, arcubinstar, sanæ mali-
 tiam intendentes, amaris telis et nequitia instructis
 sanctorum animas vulnerant.

Vers. 5. Et non timebunt.

Quem timeant? Quandoquidem haud metuent,
 inquit, protectorem sanctorum Deum ; imo cum
 fortasse latere se putant, dicentes : « Non videbit
 Dominus, nec intelliget Deus Jacob. »

Vers. 6. Firmaverunt sibi sermonem nequam.

Mala enim, ut sæpissime jam dixi, sunt impiorum
 consilia, qui omne genus nequitie excogitantes,
 amatorem virtutis Deum offendunt.

234 PSALMUS LXIV.

Vers. 2. Te decet hymnus, Deus, in Sion ; et tibi
 reddetur votum in Jerusalem.

Sionem dicit haud terrenam illam in Judæa re-

gione sitam, sed supernam in oculis, veram Callipolim (1), primogenitorum Ecclesiam, sanctorum matrem, angelorum aeralissimum habitaculum. Ad hujus similitudinem nos quoque occupamus terrenam Sionem, id est Ecclesiam, et laudationibus universalem Servatorem Redemptoremque ornamus. Illic enim perfecti verique hymni Deo redduntur; itaque hymnus in Sione dictus, sive in illa celesti, aut etiam terrestri Ecclesia, deest unum laudatum Deum, cui etiam vota reddi par est. Vetus porro solet Scriptura appellare promissionem quamdam quam quis Deo facit. Dum autem ait « Ad te omnis caro veniet, » id est tibi omnis homo credet, per synecdocham loquens, parte scilicet totum demonstrante, vocationem clanculum gentium nuntiat, non autem unius Israelis, prout a legis littera factum fuerat.

**Vers. 4. Sermones iniquorum praestiterunt
super nos.**

Iniquorum sermones dicit sapientiam doctorum
saeculi hujus, cuius etiam canes infirmati sunt, a
vera scientia excidentes (2).

Vers. 7. Prosperans mentes fortitudine tuas.

Præparare dicit pro, complere et commodos efficere; ita ut quidam valeant in montes quoque conscendere, id est ad altissimas pervenire virtutes.

**Vers. 8. Qui conturbas fundum maris, sonum fluctuum
ejus. Turbabuntur gentes.**

Maris nomine mundum dicit, omniumque in eo
verantium populorum multitudinem. Ad sonum
quod attingit, conturbat Christus, cum ab eum quon-
dam latitudinemque maris, multitudinem gentium,
dum non erat eas in antiquis erroribus decedere,
sed magis commovet ad auro potentia eminentia-
que cognitionem, ac veluti sonos quosdam unda-
rum excitat omnium orga se inundationes. Quippe
ubique aut a quibus Christus jam non laudatur?
Tum paucis interjectis. Quoniam autem modo tur-
bandi sint, rursus ipse explicat dicens : « Et time-
bunt, qui habitant terminos, a signis tuis. » Ex-
timuerunt reapse gentes Christum; audierunt enim
patralia ab ejus vi potentiaque miracula : nove-
rant excitates e sepulchris : uno verbo natusque paralyti-
cum ex tam longa infirmitate liberatum : cecis
subito visum collatum; mare procellosum mirabi-
liter sedatum. His auditis gentes prodigiis univer-
salem Serratorem Redemptoremque merito ex-
timuerunt, et omissa vetere congenitoque errore,
fidem receperunt. Vel mare dicit hoc loco impu-
rum spirituum turmam, quæ Christi adventu
conturbata fuit. Quare et territi aiebant : « Venisti hic
ante tempus ad torquendum nos ». Vel denique

²⁰ *Matth. viii, 29.*

(1) Id est egregiam pulchramque civitatem. Sic enim non inducte explicat Cyrillus, vel potius ex Philonis aut Origenis Lexicis recitat nomen.

Α τὴν ἐν τῇ Τουλαιᾷ χώρα κειμένην, ἐκεί-
καὶ ἐν τοῖς αἰρετικοῖς, τὴν ἀληθῆς καὶ
τῶν πρωτοτόμων Ἐκκλησίαν, τὴν πρὸ
τῆς, πρὸ τῶν ἀγγέλων παύσαντος ἐκεί-
ἀποστέτησα δι' αὐτοὺς καὶ ἡμεῖς τὴν ἐκ-
ροῦμεν Σιών, ταυτίσται τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ
ηγουμέναις θεολογίαις σταφυλῶν ἐν τῇ
ἐκείνῃ καὶ Αὐστηρίῃ. Ἐκεί γὰρ οἱ τῶν
θεῶς ὄντες ἀποκρίνονται πρὸ Θεοῦ· ὁ τῶν
τῇ Σιών, ἦτοι τῇ ἀπουραντῇ, ἡ καὶ τῇ ἐκ-
κλησίᾳ, πρὸ Θεοῦ ἀποκρίθηναι, πρὸ
ὁμνουμένῳ Θεῷ, ὃ καὶ τῆς εὐχῆς ἐκεί-
ῃ. Εὐχὴν δὲ σύνθετος τῇ Γραφῇ καὶ τῇ
γέλῳ ἦν ἀπαγγέλλεται τὴν πρὸ Θεοῦ. Δὲ πρὸ
εἰπέναι, ἡ πρὸς οὐ πᾶσα εὐχὴ ἦν, ἀλλὰ
Β καὶ ἀνθρώπων (συνενοχοῦς γὰρ τῶν οὐ-
κῶν, ἀπὸ μέρους τοῦ παντός θεοῦ), τὴν
πάντων τῶν ἐθνῶν ἀπαγγέλλεται, ἐκεί-
τοῦ Ἰσραὴλ ὡς διὰ τοῦ νομικοῦ γράμματος.

Adhoni dardhaneu shapshobur dhaner bi

(E L 118.) Ἀδελφεὺς ἀνέμων ἐστὶ τὸ πνεῦμα τοῦ αἵματος τοῦτο, δι' ἧς καὶ ἐξήλθε τῆς ἀληθείας ἐκπεσόντες γινώσκω.

Ἐτοιμάσαντες ὁρῶντες τῇ ἰσχυρί σιν.

(E 2. 118 b.) Επορεύθη (ῥησθι ἐπὶ τῇ
λαλῶντι καὶ οὐκ ἐκταλῶν ἀποφαίνειν διὰ τὴν
ἀποκηδὴν καὶ ἐν ὅρῳ, τοῦτέστι ἐν τῇ
ταύτῃ γίνεσθαι ἀποκαλῶν.

Ε ὁ συνταράσσων τὸ πῦρος τῆς ἀλήθειας
Ταραχύνονται τὰ ὄρη.

[illegible]

(2) Nec quoque fructum tribuit Cyrillo. Non
non Athanasio.

ἐνταῦθα τὸ πλῆθος τῶν ἀκαθάρτων πνευμάτων
 ἡ δὲ συνταράσσεται τῇ τοῦ Χριστοῦ παρουσίᾳ.
 καὶ φοβούμενοι ἔλεγον· « Ἠλθες ὡς πρὸ καιροῦ
 κνίσαι ἡμᾶς » ἢ θάλασσαν μὲν τὸ πλῆθος καλεῖ
 τυράννων, διὰ τὸ ἀλμυρὸν τῆς εἰδωλοκρατίας
 ὡν· ἡχοὺς δὲ κυμάτων, τὰς κατὰ τῶν μαρτύρων
 ἐπιβουλὰς καὶ βασάνους, ἃς τίς ὑπέμεινεν εἰ μὴ τῇ
 ἡμεῖς Χριστοῦ ἐνεδυναμούτο καὶ ἐστηρίζετο;

Ἐξόδους πρωίας καὶ ἐσπέρας τέρψεις.

Α f. 327. Κυρίλλου, Ἀθανασίου, Εὐσεβίου.) Καὶ
 ἄρξεται τρέχειν ἡ πρωία τῆς ἡμέρας, καὶ ἐν
 ἐσπέρᾳ, ὅ ἐστιν ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς ἡμέρας καὶ ἐν τῷ
 ἡ. Καὶ μέντοι ὅταν τὰ μεγάλα σημεῖα θεωρή-
 τας οἱ τὴν οἰκουμένην οἰκοῦντες φοβηθῶσι τὸν
 ὁδὸν φόβον, τότε δὴ καὶ εἰς τὰς πρωίας καὶ εἰς
 ἐσπέρας ἐξόδους, τοῦτέστιν ἐν παντὶ καιρῷ,
 ψις ἔσται αὐτοῖς ἀγαλλωμένοις ἐφ' οἷς κατῴρω-
 ῇ Χριστοῦ παρουσία. Καὶ αὐτοῦ δὲ τοῦ Χριστοῦ
 ἐξοδοί, ἡγουν πρόοδοι, ἡ μὲν πρωίας πρὸ πάντων
 αἰώνων ἐκ Πατρὸς γενομένη, κατὰ τὸ, « Αἱ
 δοὶ αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος » ἡ δὲ
 ἐσπέρας, ἡ ἐκ Παρθένου, ἥτις ἐπὶ συντελεῖ τῶν
 ἡν ἡμῶν ἀπῆντησεν· ἐκάτερα δὲ τέρψεις ἐστὶ καὶ
 ἀλλήλας. Ὁ μὲντοι Σύμμαχος εἰπὼν· « Τὰς προ-
 ὤσεις τοῦ θρόνου καὶ τῆς ἐσπέρας ὁμολογοῦσι, »
 ἰτο δοκεῖ λέγειν, ὅτι καὶ ἀρχομένης καὶ ληγούσης
 ἡρας, τὴν ἀρεστὴν τῷ Θεῷ προσοίσουσιν ὁμνῶσαν
 τὴν πλάνην καταλιπόντες, τὸν δὲ φύσει γνόντες
 ὄν. Τινὲς δὲ ἐξόδους μὲν πρωίας τὰ ἀνατολικά
 ρη τῆς γῆς νοοῦσιν· ἐξόδους δὲ ἐσπέρας τὰ δυ-
 α. Ἐνανθρωπήσας οὖν, φησὶ, καὶ πολιτευσάμενος
 γῆς, εὐφρανεῖς καὶ τοὺς ἐπὶ τῆς ἀνατολῆς καὶ
 εἰς ἐπὶ δυσμῶν. — (C f. 154 b) Ἐν τῷ φωτὶ σου
 χαίρης τὰ ἔθνη, καὶ ἐν τῇ συντελείᾳ τοῦ αἰῶνος
 ἡρώσης ταῦτα ἀγαλλιάσας.

Ἐπεσκέψω τὴν γῆν, καὶ ἐμέθυσας αὐτήν.

(E f. 119) Κατεκρέσας, φησὶ, τῶν ἀνωθεν ἀγα-
 ν τὴν σύμπασαν γῆν, πεπληρωκας αὐτὴν τῶν πνευ-
 ατικῶν χαρισμάτων, τοὺς κατὰ πᾶσαν ὄντας τὴν
 π' οὐρανόν· ἡμᾶς δὲ τοὺς πεπληρωμένους, γῆν ὄν-
 ες ξηρὰν ὥσπερ καὶ ἀνυδρον, καρποφόρον ἰδειξας
 αὐ γονιμωτάτην.

Ὁ ποταμὸς τοῦ Θεοῦ ἐπληρώθη ὕδατων.

(E f. 119 b) Θεοῦ ποταμὸς ὁ λόγος αὐτοῦ τυγχάνει.
 ὅτις καὶ ζωῆς πηγὴ, καθ' ἃ εἰρηται· « Παρὰ σοῦ
 γῆ ζωῆς. » Τοῦτου τὰ ὁρήματα, τοῦτέστιν αἱ δι-
 σκαλλίαι, εὐφραίνουσι τὴν Ἐκκλησίαν.

Ὅτι οὕτως ἡ ἐτοιμασία.

(Cod. M f. 105.) Οὕτως προνοητικώτατα καὶ
 ομπεπῶς· ἐντεῦθεν δηλονότι πρόβρῃσις μελλόντων,
 αὐ οὐ γαγενήμενων διηγήσεις.

“ Mich. v, 2. “ Psal. xxxv, 10.

(1) Horum exstat luculentissima et horrenda de-
 scriptio etiam in monumentis a nobis nuper editis,
 npe in Actibus S. Artemii M. Spicil. t. IV, et in
 atione Constantini diaconi De laudibus omnium
 artium, t. X.

(2) Apparet Cyrillum habuisse τέρψεις loco no-
 PATROL. GR. LXIX.

mare dicit multitudinem tyrannorum, propter in-
 gratam idolatrici ipsorum cultus salsedinem : so-
 nos autem fluctuum, persecutiones cruciatusque
 martyrum (1); quos certe quisnam tolerasset, nisi
 Christi viribus munitus atque firmatus?

Vers. 9. Exitus matutini et vespere delectabis.

Nempe et cum cœperit matutinum tempus de-
 currere, itemque vespertinum, id est initio diei ac
 fine. Profecto, visis his magnis prodigiis, mundi in-
 colæ salutarī timore **235** quantientur; tunc etiam
 a mane ad vespere exitum, id est omni tempore,
 delectationes (2) erunt exsultantibus ob ea quæ
 Christi adventus bona attulit. Quin et ipsius Christi
 duo exitus, id est processus, fuerunt: matuti-
 nus quidem ante omnia sæcula ex Patre, prout le-
 gitur: « Exitus ejus ab initio, a diebus sæculi »; ,
 alter vero de Virgine, qui in sæculorum contigit
 consummatione; uterque vero non sine delecta-
 tione gaudioque est. Cæterum Symmachus dicens,
 « Processiones matutini et vespere hymnis celebra-
 bunt, » hoc videtur dicere, quod, et incipiente et de-
 siniente die, gratiam Deo extollent hymnodiam qui,
 relicto errore, verum naturaliter Deum agnoverint.
 Nonnulli (3) autem, exitus matutini, intelligunt
 orientales terræ partes: exitus autem vespere, oc-
 cidentales. Ergo tu, inquit, humanatus, atque in
 terra vitam degens, tum orientis tum occidentis
 incolæ gaudio afficies.

In lumine tuo educ gentes, et in consummatione
 sæculi gaudio comple illas.

Vers. 10. Visitasti terram, et inebriasti eam.

Satiasti, inquit, supernis bonis universam ter-
 ram; spiritualibus donis replesti eam, cunctos vide-
 licet mundi incolas; nos vero errere deceptos, ari-
 dam olim terram et inaquosam, uberem effecisti et
 fructuosissimam.

Flumen Dei repletum est aquis.

Dei flumen est ipsius sermo. Ipse etiam vitæ fons,
 prout dictum est: « Apud te fons vitæ ». Hujus
 impetus, id est doctrinæ, Ecclesiam lætificat.

Quoniam ita est præparatio ejus.

Dixit ita, pro providentissime atque ut Deum
 decet; hinc videlicet fit futurarum rerum prædictio,
 non præteritarum narratio.

minis, non verbi. Divus pariter Hilarius in com-
 mentario ad hunc locum scribit: *Exitus matutini
 et vespere delectationes.* Vulgatus cum Hebraico
 aliisque consentit. Cæteroqui sententia eadem est.
 (3) Didymus nimirum, ut est in catena apud
 Corderium.

Vers. 11. *Sulcos ejus inebria.*

Sulcos dicit intima cordis; quæ ubi Spiritus diribitione inebriata fuerint, virtutum copiam germinant.

Vers. 12. *Benedices coronæ anni benignitatis tuæ.*

Sensus est : Annus benignitatis, fructum ferens pietatem, tempus est quo Christus apparuit; quo tempore etiam benedictum nobis fuit, Deo ingentem benignitatem clementiamque expromente. Sic et ipse Christus Isaie prophetae voce ait : « Spiritus Domini super me, propterea quod unxit me, evangelizare pauperibus misit me, » et reliqua, « vocare annum acceptabilem Domini »²². Certe acceptabilis annus ille erat, quo homo factus est unigenitus Dei Filius; nosque item recepti fuimus per fidem, ipso ad Patrem Deum adducente. Et paulo post : Cum ergo benedices coronæ anni benignitatis tuæ, tunc etiam campi ubertate implebuntur. Campis terrisque comparat credentium animas, quas divinis spiritalibusque bonis Deus pinguefacit, ut pietatis fructum reddere queant.

Vers. 13. *Et exultatione colles accingentur.*

Sensus est : Dei apparente benignitate, ea quæ olim erat deserta terra fructificabit; et colles idolicis sacrificiis polluti, receptis ad habitandum hominibus angelicam vitam profluentibus, letabuntur. Vel collibus comparat sanctarum Ecclesiarum per tempora duces, et populorum præsules seu pastores atque magistros. Nam sicut præ reliqua omni regione eminent montes collesque, ita pariter sanctorum doctorum dignitas cæteris excelior est. Hi etiam exultatione accinguntur, id est, sancti Spiritus consolationem intra se habent.

Vers. 14. *Et valles abundabunt frumento.*

Tunc etiam valles, id est Ecclesie, frumenti illius copiam suppeditabunt, de quo Dominus aiebat : « Nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ipsum solum manet : quod si mortuum fuerit, multum fructum affert »²³. Cur autem Ecclesie vallium nomine denotantur? Quia nimirum intellectualium montium, id est prophetarum, aquas excipiant.

PSALMUS LXV.

Vers. 1. *In fœnem, canticum psalmi resurrectionis.*

Prædicat simul gentium quoque vocationem ac salutem, et resurrectionem spiritalem illarum quæ deinde facta est nuntiat; prout dictum fuerat : « Qui suscitavit de terra inopem »²⁴. Imo et apostolorum introducitur persona narrantium quanta pro evange-

A

Τοὺς ἀβύσσους αὐτὰς μέσσω

(E f. 116 b. Κυρίλλου καὶ Βασίλειου) Ἐπεὶ τὰ βάθη τῆς καρδίας· ἵνα ὅτι ἐν χάριτι χορηγία τοῦ Πνεύματος, εὐχὰς ἐν τῇ ἐκστάσει.

Εὐλογήσεις τὸν στέφανον τὸ ἐναντιὸν στήθεός σου.

(A f. 328 b, D f. 162, E f. 119 b, L f. 12) δὲ νοῦν, Ἐνιαυτὸς χρηστότητος κατὰ τὴν βασιαν, ὁ τῆς ἐκπαίδευσης Χριστοῦ, ὅτι καὶ ἐκ τῶν ἐμψύχων χρηστότης καὶ φιλήμενης μεθεοῦ. Οὕτως καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς διὰ τῆς τοῦ προφήτου φησὶ· « Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμένα ἐχρισέν με, εὐαγγελισθῆναι παρ' ἐμὲ, » καὶ ἐξ ἧς· « καλέσαι ἐναντὶ δακτύλου. » Δακτὺς γὰρ ἐνιαυτοῦ ἐστίν, καὶ ὅτι πεποιηται ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ λόγος· εὐαγγελιστὴς καὶ ἡμεῖς διὰ πίστεως, προσκομιζόμενοι τὴν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Καὶ μετ' ὧν· « ὅταν εὐαγγελιστὴς τὸν στέφανον τοῦ ἐνιαυτοῦ τῆς χρηστότητος σου, τότε καὶ τὰ καὶ σου πληροῦνται. » Πεδίους δὲ καὶ γαίαις περιεβαίμεν τῶν σπουδῶν ψυχῆς, ὥς ταῖς θεοῦ καὶ τῶν χαρίσμασι κατακταίμεν ὁ Θεός, ὅτι δὲ ὡς τῶν τοῦ εὐσεβείας καρπῶν.

Καὶ ἀγαλλιάσιν οἱ βουνοὶ ἀνέστησαν

(A f. 328 b, C f. 134 b, D f. 162, F f. 12) ῥίλλον καὶ Ἀθανασίον.) Πρὸς δὲ νοῦν, τῆς φανείας χρηστότητος τῆς παλαιᾶς ἑστῆς καὶ οἱ βουνοὶ οἱ ταῖς εὐδολικαῖς θύραις καὶ τοὺς τὸν ἀγγελικὸν αἵρουμένους βίον ἐκτρέφουσιν. Ἡ βουνὸς ἀπεικάζει τὴν κατὰ τοὺς τῶν ἁγίων Ἐκκλησιῶν ἡγουμένην καὶ προσετιχόταν, ἥτοι ποιμένην καὶ διδασκάλον γὰρ τῆς διλῆς ἀπάτης, τῆς ἐπερανέχουσας οἱ βουνοὶ, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡ τῶν ἀγαθῶν ἀξία ὑψηλότερα τῶν ἄλλων ἐστὶν ἀγαλλίασιν περιζώνονται, ταῦτα σὺν ματος παρὰ κλησιν ἔχουσιν ἐν ταῖς.

Καὶ οἱ κοιλάδες πληθυνοῦσι σῖτον.

(E f. 120) Τότε καὶ αἱ κοιλάδες, ταῦτα σὺν ἐκκλησίαι, τὸν σῖτον ἐκείνων ἐκλήθοντο, καὶ ὁ πρὸς Διγεν· « Ἐν μὴ ὁ κόπος τοῦ σῖτος » εἰς τὴν γῆν ἀποθάνει, αὐτὸς μόνος μένει· ἐν αὐτῇ θάνει, καὶ ὅτι κατὰ τὸν φέρει. » Καὶ τῶν ἁγίων Ἐκκλησιῶν κοιλάδες χρηματίζουσιν· « ὅτι τῶν ὁρῶν, θελοῦν τῶν προφητῶν, τὸ ὅσον ἀποθάνει »

ΥΜΝΟΣ ΣΕ.

Εἰς τὸ τέλος, ᾠδὴ ψαλμοῦ ἀναστάσεως.

(A f. 329) Προλέγει δὲ κατὰ ταῦτα καὶ τὴν ἐκ τῶν κλησιν καὶ σωτηρίαν, καὶ τὴν ἀνάστασιν τῶν ψυχῶν αὐτῶν τὴν γενομένην εὐαγγελιστῶν καὶ εἰρημένων· « Ὁ ἀναστὴν ἀπὸ τῆς πύλης, » καὶ τῶν ἀποστόλων εἰσπράττει τὸ πρῶτον

²² Isa. lxi, 1; Luc. iv, 18. ²³ Joan. xii, 24. ²⁴ Psal. cxv, 7.

σκόνητων ὅσα ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος πεπόνθασι ἅλ-
 εῦαγγελικοῦ, καὶ ὡς αἱ θλίψεις εἰς αἰωνίους
 ροσφύας ἐξήγαγον αὐτούς. Ἔτι μὴν καὶ τοῦ Ἰου-
 δαίου λαοῦ σημαίνεται ἡ ἀποβολή.

Εἰπατε τῷ Θεῷ· Ὡς φοβερά τὰ ἔργα σου!

A f. 329 b, C f. 135, D f. 162 b, E f. 120 b, F f.
 G f. 37 b. Κυρίλλου καὶ Ἀθανασίου.) Καὶ οὕτω
 πρὸς ἱστορίαν (1)· πρὸς δὲ πνευματικὴν ἐκλήψιν,
 ὡς φοβερά τὰ ἔργα Χριστοῦ, εἴθουν αἱ θεοσημεΐαι,
 τὸ ἐκποδὼν γενέσθαι τῶν ἀκαθάρτων δαιμόνων
 πλήθη· πλήθος δὲ καὶ περισσὺ δυνάμει· ἡ
 ἰσχύς αὐτοῦ, καταστρέφουσα μὲν τοῦ θανάτου τὸ
 ἔτος, ἀπασαν δὲ τὴν ἀνθρώπου φύσιν εἰς ἀφθαρ-
 τὴν ἀνακαινίζουσα. Ἄλλ' οἱ τῶν Ἰουδαίων δῆμοι,
 τοὶ τῶν μεγάλων Χριστοῦ θαυμάτων γεγονότες
 ἄνθρωποι, δὲν ἀποθαυμάζειν τὸν τερατουργὸν, ἐκ δὲ
 τῶν ἐναντίων δυσφημοῦντες ἔλεγον· Ὁὗτος οὐκ
 ἰσχύει τὰ δαιμόνια, εἰ μὴ ἐν Βεελζεβοὺλ ἄρχοντι
 τῶν δαιμονίων. Καὶ μετ' ὀλίγα. Ἐπιπλήττει τοίνυν
 τοῖς ὁ μακάριος Ψαλμῶδς λέγων· Ἐἰπατε τῷ
 Θεῷ· Φοβερά τὰ ἔργα σου. Παύσαθε, φησὶ, τὴν
 ῥωσ ἀσελίην καὶ ἀχάριν ἀφέντες γλώτταν τῷ
 ῥήματι ἡμῶν Σωτῆρι Χριστῷ. Ἔθος δὲ τοῖς ἁγίοις
 μετρίως ἀγανακτεῖν ἐπ' οἷς ἀν πλημμελῶς τινες
 τὸν τῶν ὁλων Σωτῆρα Χριστόν. Καὶ ὁ μὲν μακά-
 ρος προφήτης Δαβὶδ πραότερον αὐτοῖς ἐπιτιμᾷ λέ-
 γων· Ἐἰπατε, καὶ τὰ ἐξῆς. Ὁ δὲ γε προφήτης
 Ἰσαίας θερμότερον τοὺς ὑβρίζουσιν ἐπιτιμᾷ λέγων·
 Χυλοὶ ἄνθρωποι, σπέρμα μοιχῶν καὶ πόρνης. Καὶ
 μετ' ὀλίγα· Οὐχ ὑμεῖς ἐστέ τέκνα ἀπωλείας· ὡς
 οὐκ ἐπείθῃ ἀπειθοῦντας ἐώρα, ἀφ' οὗ τὸ πρὸς
 τοὺς διαλέγεσθαι, τῷ συκοφαντοῦμένῳ Χριστῷ
 προσμιλεῖ λέγων· Πολλὴ σου ἡ δύναμις, εἰ καὶ οἱ
 ἄνθρωποι σου ἐφέυσαντό σε· ἐκουσίως πρὸς τὸ φανέν τῷ
 ῥήματι τοῦ Θεοῦ σου φῶς μύσαντες, καὶ μηδὲ τῶν θαυ-
 μάτων τῆς ὑπερβολῆς παρενεχούσης αὐτοὺς εἰς τὸ
 εἰσεσθαι. Πλήθει γὰρ δυνάμει τοῦ Κυρίου ἡμῶν
 τετέλεσσαντος τὴν οἰκίαν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν κατὰ
 τὸ ἀνθρώπινον, οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ ἔβραζον ἐφέυσαντο
 ἐπ' αὐτόν, τοῦτέστιν ἐνδιέβαλλον τὴν ἀνάστασιν. —
 Εχθροὺς δὲ καὶ ψεύστας τοὺς τῶν Ἰουδαίων διδασκά-
 λους δηλοῖ, ψευταμένους τὴν ἀνάστασιν, καὶ τοῖς
 τρατώταις δόντες ἀργύρα.

Ἰάσα ἡ γῆ προσκυνήσάτωσαν σοι, καὶ ψαλάτω-
 σάν σοι.

(A f. 330. Κυρ., Ἀθαν., καὶ τοῦ Νύσσης.) Εἰ καὶ
 Ἰουδαῖοι, φησὶν, ἀρνῆσονται σε, ἀλλ' αὐτὴν ἐκείνων
 ποικιλήσεται σοι καὶ προσκυνήσει πᾶσα ἡ γῆ, ἥτοι
 καὶ ἔθνη τὰ κατοικοῦντα τὴν γῆν. Οὐκ ἔτι γὰρ ἐν Ἱερου-
 σαλὴμ ἡ προσκύνσις, τῆς νομικῆς παυσαμένης σκιδῶς,
 ἀτὰρ τὸ, ἡ προσκύνσις αὐτῷ ἁετοῦς ἐκ τοῦ τόπου
 αὐτοῦ· καὶ τῆς προσκυνήσεως γενομένης ἐν πνεύ-
 ματι.

¹⁶ Matth. xii, 24. ¹⁷ Isa. lvi, 3. ¹⁸ ibid., 4.

(1) Non exstat in codicibus pars hæc historica
 explanationis.

(2) Fragmentum hoc alii Athanasio inscripserunt.
 ed tamen Nicetas a Cyrillo sumit.

(3) Nullus mihi Vaticanus codex partem hanc

lica prædicatione passi sint, et quomodo hæc tribu-
 lationes ad æterna gaudia ipsos deduxerint. Insuper
 Judaici quoque populi rejectio significatur (2).

Vers. 3. Dicite Deo : Quam terribilia sunt
 opera tua!

Atque historicus sensus ita se habet (3); quod
 vero ad spiritalem attinet, valde terribilia sunt
 opera Christi, id est, prodigia et impurorum spiri-
 tum cohors fugata. Culmen vero et excessus po-
 tentiæ ejus resurrectio, quæ mortis imperium ever-
 tit, et universam hominis naturam ad immortalita-
 tem renovat. Sed enim Judaicus populus, quanquam
 magnorum Christi miraculorum spectator, cum illo-
 rum operatorem admirari deberet, contra potius
 maledicebat : « Hic non ejicit dæmonia, nisi in
 Beelzebub dæmoniorum principe ¹⁶. » Et post pauca.
 Increpat ergo illos beatus Psalmista inquit : « Di-
 cite Deo : Terribilia sunt opera tua. » Et desinite,
 ait, intemperantem adeo effrenemque linguam contra
 omnium Servatorem Christum commovere. Sane
 mos est sanctorum, non parum irascendi, si quid
 nonnulli adversus communem Servatorem Christum
 peccant. Et beatus quidem David mitius illos objur-
 gat inquit : « Dicite, » et reliqua. Verum propheta
 Isaias contumeliosis his servidius instat dicens :
 « Filii perversi, progenies adulterorum ac meretrici-
 um ¹⁷. » Et paulo post : « Nonne vos estis perditio-
 nis filii ¹⁸? » Itaque contumaces cernens, omitta ad
 eos allocutione, ad accusatum Christum verba con-
 vertit dicens : Multa tua potentia est, quandoqui-
 dem et inimici tui mentiont tibi, sponte nimirum
 contra exortam mundo lucem conniventes, quin
 tantus miraculorum excessus ad credendum eos
 compellat. Quamvis enim magnitudine virtutis suæ
 Dominus noster propriæ humanitatis e mortuis
 resurrectionem perfecit, hostes tamen ejus Hebræi
 mentiti sunt illi, id est resurrectioni ejus obtrecta-
 runt.

237 Nimirum inimicos mendacesque denotat
 Judæorum doctores qui negarunt resurrectionem,
 atque ob id pecuniam militibus erogarunt ¹⁹.

D Vers. 4. Universa terra te adoret, et tibi psallat.

Licet, inquit, Judæi te negent, attamen loco illo-
 rum incurvabit se tibi, teque adorabit universa
 terra, id est ejus incolæ gentes. Neque enim deinceps
 adorabitur Hierosolymis, cessante jam legali um-
 bra, secundum dictum illud : « Unusquisque de loco
 suo adorabit ²⁰. » scilicet subintrante adoratione in
 spiritu et veritate ²¹, operibus adorationi Dei respon-

¹⁶ Matth. xviii, 12. ¹⁷ Soph. ii, 2. ¹⁸ Joan. iv,

Cyrilli de historico psalmi sensu suppediavit. Cæ-
 teroquin alii in catenis auctores de Babylonicis cap-
 tivis cogitant. Alii rectius cum Cyrillo, ut infra
 apparet, explicant de Christi resurrectione gen-
 tiumque vocatione.

dentibus, atque illius appellatione ipsis imposita. Haec autem praesentis temporis praedictio est, quo in cunctis gentibus universalis celebratur hymnis Deus, et Dominus Christus Altissimus ab omnibus appellatur.

Vers. 5. *Ibi lætabimur in ipso.*

Sensus est : Ibi cum Christo regnabimus, cum ipse novo sæculo dominabitur, atque in eo lætabimur : lætabimur quippe in eo qui aspera mitigat.

Ibi nostras absterget lacrymas **, ibi omni nos mœrore abducat, amanter inclamans dicensque : « Ego sum, ego sum qui peccata tua deleo, neque illorum amplius meminerò ». »

Vers. 7. *Qui exasperant, non exaltentur in semet-ipsis.*

Exasperantes dicit Judæos. Id est, ne superbe sapiat populus arrogans, nempe Israel, neque adversus gentes grave attollat supercilium. Ne secum ipse dicat : Ego sum primogenitus filiorum Dei, ego patrem habeo Abrahamum. Ne, inquam, superbe sapiat ; sciat potius incredulitate sua contra se exasperasse vindicem Deum.

Vers. 8. *Auditam facite vocem laudis ejus.*

Cum audieritis, inquit, a nobis quemadmodum dici laudes debeant, tunc nobiscum laudate, haud jam ut olim falsos deos, sed Deum nostrum.

Id est, a nobis discite, et tum demum glorificate nobiscum Deum, perpetuis ornantes laudibus universalem Servatorem ac Redemptorem.

Vers. 10. *Quia probasti nos, Deus, igne nos explorasti, sicuti exploratur argentum.*

Sensus est : Afflictiones quæ acciderunt apostolis ob prædicationem, Spiritus prædicit, ex ipsorum persona has enarrans. Sicut enim argentum igne liquefactum optime purgatur, ita sanctorum quoque animæ quavis sorde arcentur, si tentationum incur-sibus viriliter resistent : nempe harum probatio quasi igne atque arte fusoria fit. Namque hujusmodi locutiones sanctis martyribus Paulus attribuit **. Verum et illi qui per ardentis iræ ignem, et per medias lubricæ voluptatis concupiscentiæque aquas incedunt, neque tamen his passionibus detinentur, refrigerium inventiunt.

Servatoris discipulus nobis inclamat : « Fratres, nolite mirari (1) hanc apud vos exustionem, quæ probationis causa vobis fit, quasi novi aliquid vobis contingat : sed quatenus Christi passionibus commu-

** Apoc. vii, 17. ** Isa. xliii, 25. ** I Cor. iii, 13.

(1) Ita habent *nolite mirari* Gelasius PP. et Beda apud Sabaterium ; Tertullianus autem et Fulgentius *ne expavescatis*, aut *nolite expavescere*. Varietas vulgari ex Græco manat *μη ξενίζεσθε*, ut idem

αματι και ἀληθείᾳ, καταλλήλων ἔργων πραττομένων τῇ προσκυνήσει Θεοῦ, τῆς αὐτοῦ προσηγορίας ἐπικληθείσης αὐτοῖς. Πρὸρρήσεις δὲ ταῦτα τοῦ παρόντος καιροῦ, καθ' ὃν ἐν ἅπασιν τοῖς ἔθνεσιν ὁ τῶν ὅλων ὑμνεῖται Θεὸς, καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς Ὑψίστος παρὰ πάντων καλεῖται.

Ἐκεῖ εὐφρανθήσόμεθα ἐν αὐτῷ.

(A f. 330 b. Κυρ.λλου καὶ Ἀθανασίου.) Πρὸς δὲ νοῦν, Ἐκεῖ σὺν Χριστῷ βασιλεύομεν, ἡνίκα τοῦ νέου αἰῶνος βασιλεύσει, καὶ εὐφρανθήσόμεθα ἐν αὐτῷ· εὐφρανόμεθα δὲ ἐν τῷ ποιήσαντι τὰ θαυμάσια ῥήδια. — Ἐκεῖ γὰρ ἡμῶν ἀπομάττεται τὸ δάκρυον, ἐκεῖ πάσης ἡμᾶς ἐξίστησι λύπη, φιλανθρώπως ἐκφωνῶν τε καὶ λέγων· « Ἐγὼ εἰμι, ἐγὼ εἰμι ὁ ἐξ ἀλειφῶν τὰς ἀμαρτίας σου, καὶ οὐ μὴ μνησθήσομαι. » **Β** Οἱ παραπικραίνοντες μὴ ὑψοῦσθωσαν ἐν ἑαυτοῖς.

(E f. 121 b, F f. 96 b) Παραπικραίνοντας ἐν δαίμονι καλεῖ. — Τουτέστι, μὴ μέγα φρονεῖτω καὶ ὁ ὑπέροπτος λαὸς, τουτέστιν ὁ Ἰσραὴλ, μηδὲ καὶ τῆς τῶν ἐθνῶν πληθύνος ὑψηλὴν ἐπαίρειτω τὴν ἐκκρί. Μὴ λεγέτω καθ' ἑαυτόν· Ἐγὼ γέγονα προστάτης ἐν τέκνοις Θεοῦ, ἐγὼ πατέρα τὸν Ἀβραάμ ἔχω. Μὴ μέγα φρονεῖτω, ἵστω δὲ μᾶλλον ὅτι διὰ τῆς ἀπειθείας παρεπικράναν ἐν ἑαυτοῖς τὸν τιμήσαντα Θεόν.

Ἀκούσατε τὴν φωνὴν τῆς αἰνέσεως αὐτοῦ.

(B f. 268, E f. 121 b, H f. 120 b) Ὅταν, φησὶ, ἀκούσῃτε παρ' ἡμῶν τίνα τρόπον προσήκει δοξαζεῖν, τότε μεθ' ἡμῶν εὐλογήσατε, οὐκέτι ὥς πάλαι τοὺς ψευδωνύμους Θεοὺς, ἀλλὰ τὸν Θεὸν ἡμῶν.

Τουτέστι, διδάχθητε παρ' ἡμῶν, καὶ τότε δοξαλογήσατε μεθ' ἡμῶν, στεφανοῦντες αἱ ταῖς ἀκαταλήκταις εὐφημαῖς τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα καὶ Αὐτρωτῆν.

Ὅτι ἐδοκίμασας ἡμᾶς, ὁ Θεός, ἐπείρασας ἡμᾶς ὥς πυροῦται τὸ ἀργύριον.

(A f. 331 b, B f. 268, H f. 121 b. Κυρ.λλου καὶ Ἀθανασίου.) Πρὸς δὲ νοῦν, τὰς θλίψεις τὰς γενόμενας διὰ τὸ κήρυγμα τοῖς ἀποστόλοις τὸ Πνεῦμα προαναφώνει ἐκ προσώπου αὐτῶν ταύτας καταλέγων. Ὡς γὰρ ὁ ἀργυρὸς κυρὶ τηκόμενος εὐ μάλιστα καθαίρεται, οὕτω καὶ αἱ τῶν ἁγίων ψυχὰς παντὶ ἀπαλλάττονται ῥύπου, ταῖς τῶν πειρασμῶν ἐφοῶς προσβάλλουσαι νεανικῶς· καὶ ἡ αὐτῶν εὐδοκίμησις διὰ πυρώσεων γίνεται, δοκιμαζομένων ὡς διὰ πυρὸς. Ταύτας τὰς φωνὰς τοῖς ἁγίοις μάρτυσιν ὁ Παῦλος ἀνατίθησιν. Ἀλλὰ καὶ οἱ διὰ πυρὸς καὶ ὕδατος τῷ ζήοντος θυμοῦ, καὶ τῆς διακεχυμένης ἡδονῆς καὶ ἐπιθυμίας διελθόντες, καὶ μὴ ἐναπομείναντες τοῦτους τοὺς πάθειςιν, εὐρίσκουσι τὴν ἀνάψυξιν.

(D f. 163 b, G f. 39, L f. 154) Ὁ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν προσπαφώνηκε μαθητῆς· « Ἀδελφοί, μὴ ξενίζεσθε τῇ ἐν ὑμῖν πυρώσει, πρὸς πειρασμὸν ὅμην ἐγγινομένην, ὥς ξένου ὑμῖν συμβαίνοντος· ἀλλὰ καὶ »

Sabaterius recte observat ; ξενίζομαι enim utrumque significat *mirari* et *peregrinari*. Cyrillus autem priori significatui favet.

3 κοινωναίτε τοῖς τοῦ Χριστοῦ παθήμασι, χαίρατε. » *A* nicantes, gaudete ⁴⁶. » *Exustionem* scilicet hic dicit probationem per adversitates. Oportet enim vosmet in his fortes exhibere, « *Scientes quod probatio vestrae fidei patientiam operatur. Sed patientia, inquit, perfectum opus præstet, ut sitis perfecti et integri, nulla in re deficientes* ⁴⁶. » Et paulo post. *Igitur qui strenue pro religione certamina obierint, et in tentationibus recte se gerere consueverint, ac demum vicerint, atque ad spei suæ terminum devenierint, aiunt :* « *Transivimus per ignem et aquam, et eduxisti nos in refrigerium.* »

(E f. 122) Πύρωσιν δὲ, ὡς ἔφην, ὀνομάζει τὴν ἐν τοῖς ἀγῶσι θλίψιν· ὕδασι δὲ πάλιν ἀφομοιοῖ τὰς τῶν διωκόντων ἐπηρείας, ἥτις τὰς ἀκαθέκτους ὁρμάς καὶ τὰς ἀφορήτους ἐφόδους· ἀφόρητος γάρ ἐστιν τῶν ποταμῶν ὑδάτων ἡ ἐφοδος.

Ἔθου θλίψεις ἐπὶ τῶν νῶτων ἡμῶν.

(K f. 118 b) Ποῦ γὰρ ἡ τοῦ καλαίου εἰδότος εὐτεχνία διαγινώσκεται, ἡ δὴλον ὅτι προτεθέντων ἀγώνων, καὶ στεφάνων ἐπηγγελμένων; Ποῦ δὲ ὁ στρατιώτης; ἄρ' οὐχὶ καιροῦ καλοῦντος εἰς μάχην; Οὐκοῦν καὶ τὸν γενναῖον τῆς ἀσεβείας ἑραστήν δοκιμάζουσιν οἱ πόνοι, καταλαμπρόνουσιν οἱ πειρασμοί. Θεὸς γὰρ εἰσέγαγεν εἰς τὴν παγίδα, οὐκ ἀρτύσας τὸν πειρασμόν, συγχωρήσας δὲ μᾶλλον τὸ παρὰζεσθαι, ἵνα φαίνωνται γνήσιοι, ἵνα τὸν ἀμαρτάνεινον κομίσωνται στέφανον.

Ὁλοκαυτώματα μεμυαλωμένα ἀνέλω σοι, κ. τ. λ.

(A f. 331 b. Κυρίλλου, Ἀθανασίου, Βυσίσιου.) Πρὸς δὲ διάνοιαν, πνευματικὰ πάντα καὶ τὰ ὀλοκαυτώματα καὶ οἱ βλες καὶ οἱ χίμαροι, οὓς ἀποδώσειν ἐπαγγέλλεται. Καὶ μετὰ κριῶν δὲ ἡ προσφορά γίνεται. Εἰσὶ δὲ κριοὶ κινήσεις καὶ ὁρμαὶ ἀπὸ τοῦ θυμικοῦ τῆς ψυχῆς τὴν ὁρμὴν ἔχουσαι· ἡ λογισμὸς ἡγεμονικὸς τὰ πάθη κερατίζοντες. Βοῦν δὲ ἱεουργεῖ ὁ προσάγων θυσίαν ζῶσαν ἑαυτὸν διὰ πράξεως· ἀναλογεῖ γὰρ τῷ ἐκ τῆς γῆς πλασθέντι σώματι γεωπόνον ὑπάρχον τὰ ζῶν ὁ βοῦς. Χίμαροι δὲ, τὰ μετανόας ἔργα· περὶ ἀμαρτίας γὰρ προσεφέροντο. Θυμίαμα δὲ ἡ ἀποπνέουσα τῶν καθαρῶν ψυχῶν εὐωδία.

Δεῦτε, ἀκούσατε, καὶ διηγήσομαι.

(B f. 269, H f. 124) Οὐκ ἀρχαίων διηγημάτων ποιεῖται μνήμην, ἀλλ' οὐδὲ τίνα ὀρέπον ἐξ Αἰγύπτου λελύτρωται κατὰ καιροῦς ὁ Ἰσραὴλ· διδάσκει δὲ οὐ κατ' ἄφρσιν τὸ γράμμα τὸ νομικόν, ἀλλ' ὡς νέας διαθήκης κηρύξας τὰ νέα, τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν θαυμάζει κατορθώματα, ὅσα ταῖς ἀπάντων ἡμῶν ἐχαρίσατο ψυχαῖς.

Πρὸς αὐτὸν τῷ στόματι μου ἐκέκραξα, καὶ ὕψωσα ὑπὸ τὴν γλῶσσάν μου.

(A f. 332, B f. 269, E f. 123, G f. 59 b, H f. 124, L f. 154 b) Τί δὲ ἄρ' ἐστὶ τὸ, « Ἐκέκραξα καὶ ὕψωσα ὑπὸ τὴν γλῶσσάν μου, » ἀναγκαῖον ἀκριβολογούμενους ἰδεῖν. Τινὲς μὲν γὰρ προσευχόμενοι, τὰς Ἰου-

nicantes, gaudete ⁴⁶. » *Exustionem* scilicet hic dicit probationem per adversitates. Oportet enim vosmet in his fortes exhibere, « *Scientes quod probatio vestrae fidei patientiam operatur. Sed patientia, inquit, perfectum opus præstet, ut sitis perfecti et integri, nulla in re deficientes* ⁴⁶. » Et paulo post. *Igitur qui strenue pro religione certamina obierint, et in tentationibus recte se gerere consueverint, ac demum vicerint, atque ad spei suæ terminum devenierint, aiunt :* « *Transivimus per ignem et aquam, et eduxisti nos in refrigerium.* »

Exustionem, ut jam dixi, appellat in conflictibus **238** *dolorem; aquis pariter comparat persecutorum injurias, sive inmanes impetus et intolerandos incursus : est enim intolerabilis fluvialium aquarum incurio.*

Vers. 11. *Imposuisti tribulationes dorso nostro.*

Ubinam periti athletæ virtus dignoscitur, nisi indictis certaminibus et eoronis propositis? Ubinam miles exploratur? nonne cum occasio ad prælium vocat? Sic ergo fortem quoque religionis veræ amatorem labores comprobant, et tentationes faciunt illustrem. Nam Dema quidem ita in laqueum induxerat, ut haud ipso tentationem instrueret, sed tentari potius permetteret, ut qui germani essent appareret, ut immarcescibilem coronam acciperent ⁴⁷.

Vers. 12. *Holocausta medullata offeram tibi, etc.*

Intelligenda sunt spiritaliter omnia, tam holocausta quam boves et hirci, quos se oblaturum promittit. Simul vero et arietum fit oblatio. Arieles autem sunt commotiones impetusque, qui a parte animi irascibili veniunt; vel etiam intelliguntur cogitationes, quæ duce ratione contra passiones cornu veluti dimicant. Bovem is inactat, qui se ipsum hostiam viventem per sua opera offert; habet autem quamdam cum terreno corpore analogiam bos, cum sit animal terræ colendæ idoneum. Hirci denotant poenitentiae opera, quia pro peccato offerebantur. Postremo thymiana, fragrans est purarum animarum odor.

Vers. 16. *Venite, audite, et narrabo.*

Veteres historias haud hoc loco commemorat, nequomodo ex Aegypto liberatus per tempora Israel fuerit : doctrinam autem tradit haud secundum legalem litteram, sed quasi jam novum prædicasset fœdus, nova Servatoris nostri miratur beneficia, quæ omnium nostrum animabus contulit.

Vers. 17. *Ad ipsum ore meo clamavi, et exaltavi sub lingua mea.*

Quid sit, « Clamavi et exaltavi sub lingua mea, » necesse est subtili consideratione cognoscere. Nonnulli enim dum orant, Judaicam imitantur malitiam, et impiorum Phariseorum æmulantur jactantiam,

⁴⁶ I Petr. iv, 12. ⁴⁷ Jac. i, 3, 4. ⁴⁸ I Petr. v, 4.

alta magnaue voce utentes : existimant enim, ob multam suam, ut videtur, inscitiam, quod nisi valide clamaverint, Deus auditorus non sit. Oportet itaque, quia Deus nos omnes, imo et cordis arcana novit, solitatem et clam ipsum orare : clamet autem mens ad Deum ex valida precum intensione. Ita nos ipse orare docuit Servator dicens : « Tu autem cum oraveris, » et reliqua ⁴⁸. Quid ergo significat, « Ad ipsum clamavi ? » Interiorem hic intensumque clamorem dicit, quem ardens cor pariebat.

Vers. 18. *Iniquitatem si aspiciebam in corde meo, non exaudiat me Dominus.*

Pulchra sanctorum fiducia! puram enim habent qualibet iniquitate conscientiam.

Iterum coram Deo gloriatur, quod nempe extra omnem iniquitatem fuerit; ideoque se exaudiri confidit. Symmachus tamen sic : « Injustitiam si praevidi in corde meo, non exaudiat Dominus. » Si dum precarer pro libertate et postliminio, cogitavi simul iniquum aliquid agere post reditum, ne divinam impetrem benignitatem; quod autem non mentiar, facta testantur. Non dixit aspexi, sed aspiciebam. Prius vocabulum malam brevis temporis cogitationem significat; alterum, diuturnioris.

Vers. 19. *Benedictus Deus, qui non repulit orationem meam.*

Purum me huiusmodi cogitationibus cernens, donorum suorum copia dignatus est. His dictis, piorum chorus hymno concludit sermonem : purum habentis cor pura oratio repulsa non fuit. Misericordia ab oratione non abest : namque ego orando misericordiam a Deo postulo.

239 PSALMUS LXVI.

[Vers. 2. *Deus misereatur nostri.*

« Visitavit enim nos oriens ex alto ⁴⁹, » sicut ait beatus David, « Deus Dominus, et illuxit nobis ⁵⁰. » Ostendit nobis Deus ac Pater vultum suum, id est Filium : imago enim est et « figura substantiae ejus ⁵¹; » etenim diserte dixit : « Qui videt me, videt et Patrem ⁵². Ego et Pater unum sumus ⁵³. — *Ex Corderio.*]

Vers. 3. *Ut cognoscamus in terra viam tuam.*

Oro, inquit, Domine, ut tuus appareat aspectus, qui gentes in tenebris sedentes ⁵⁴ illuminet atque ad salutem adducat, ut terrae incolae et ethnici salutis viam cognoscant. Nam te faciem tuam revelante, via quae ad te ducit cognoscitur. Quenam vero haec, nisi is qui dicit : « Ego sum via, et nemo venit ad Patrem nisi per me ⁵⁵ ? » Qua gradientes salvati etiam fuimus per fidem. Ergo denuo cognovimus viam ad Patrem esse ipsum Filium. Via insuper Do-

δαϊκάς μιμούνται κακίας, καὶ τὴν τῶν ἀνθρώπων φαρμακῶν ζηλοῦσι φιλοδοξίαν, ὑψηλὴ καὶ μετὰ τὴν κεχρημένοι τῇ φωνῇ· νομίζουσι γὰρ, κατὰ τὸ εἶδος, ἐκ πολλῆς ἀγαν ἀμαθίας, ὥς οἱ μὴ μέγα πράττειν, οὐκ ἂν ἀκούσοι Θεός. Δεῖ οὖν, ἡμᾶς πάντας εἰδότες Θεοῦ καὶ τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ, ἡρέμα καὶ λεληθότως πρὸς αὐτὸν εὐχεσθαι· καὶ ἀνακεκραγέτω μὲν ὁ νοῦς πρὸς τὸν Θεὸν διὰ τὸ συντείνεσθαι τὴν εἰησιν. Οὕτως ἡμᾶς αὐτοὺς προσεύχεσθαι ἐδίδαξεν ὁ Σωτὴρ λέγων· « Σὺ δὲ ὅτ' ἂν προσεύχη, » καὶ τὰ ἐξῆς. Τί οὖν δηλοῖ λέγει κραυγὴν τὴν σύντονον, ἣν ἡ πεπυρωμένη καρ-

Ἀδικίαν εἰ ἐθεώρουν ἐν καρδίᾳ μου, μὴ εἰσακουσάτω μου Κύριος.

(E f. 123, G f. 39 b) Καλὴ τῶν ἀγίων παρρησία καθαρόν γὰρ ἔχουσι τὸ συνειδὸς ἀπὸ πάσης ἀδικίας — Καὶ ἑτερόν τι καύχημα προσφέρει Θεῷ, τὸ ἐκ πάσης ἀδικίας γενέσθαι· διὸ καὶ εἰσακούεσθαι θεοῦ· Ὁ δὲ Σύμμαχος οὕτως· « Ἀδικίαν εἰ προσῶ ἐν καρδίᾳ μου, μὴ ὑπακούσῃ Κύριος. » Εἰ παρακωλύσῃ, τῆς δουλείας ἀπαλλαγῆναι καὶ τῆς ἐκπύσεως τυχεῖν, ἀδικὰ τινα δράσασιν μετὰ τὴν ἐκπύσιν ἐφαντάσθην, τῆς θείας εὐμενείας μὴ τύχομαι· οἱ δὲ οὐ ψεύδομαι, τὰ πράγματα μαρτυροῦν. Οὐκ εἰπὼν εἰ ἐθεώρῃσα, ἀλλ' εἰ ἐθεώρουν. Τὸ μὲν πρῶτον, ἀλιγοχρόνιον σημαίνει τὸν πονηρὸν λογισμὸν· τὸ δὲ δεύτερον, πολυχρονιώτερον.

Εὐλογητός ὁ Θεός, ὃς οὐκ ἀπέστρεψε τὴν προσευχὴν μου.

(G f. 39 b) Καθαρόν γὰρ με τοιούτων λογισμῶν θεασάμενος, φιλοτιμίᾳ τῶν οἰκείων ἐξέκωψε δαυρεῶν οὕτω ταῦτα διηγησάμενος, τῶν εὐσεβῶν ὁ χορὸς εἰς ὕμνον συμπραίνει τοὺς λόγους· τοῦ καθαρόν ἔχοντος τὴν καρδίαν μὴ ἀπίστατο ἢ καθαρὰ προσευχῇ. Ἡ δὲ προσευχὴ, καὶ τὸ ἔλεον δηλονότι διὰ γὰρ τῆς προσευχῆς τὸν ἔλεον αἰτοῦμαι παρὰ Θεῷ.

ΨΑΛΜΟΣ ΕΣ'.

[Ὁ Θεός οἰκτειρήσῃ ἡμᾶς.

« Ἐπεσκέψατο γὰρ ἡμᾶς ἀνατολὴ ἐξ ὕψους, » καθά φησιν ὁ μακάριος Δαβὶδ, « Θεὸς Κύριος, καὶ ἐφάνεν ἡμῖν. » Ἐδείξεν ἡμῖν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἢ αὐτοῦ πρόσωπον, τοῦτέστι τὸν ὕψος εἰκὼν γὰρ ἐστὶ καὶ « χαρακτήρ τῆς ὁμοστάσεως αὐτοῦ· » καὶ τοῦ ἐφασκεν ἐναργῶς· « Ὁ ἑωρακὴς ἐμὲ, ἐώρακε καὶ τὸν Πατέρα. » « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἑσμέν. »]

Τοῦ γινῶναι ἐν τῇ γῇ τὴν ὁδὸν σου.

(A f. 333) Ἰκετεύω, φησὶν, ὁ Δέσποτα, τὸ εἶναι ἐπιφανῆναι πρόσωπον, ὥστε καταυγάζει τὰ ἐν σκότει καὶ ἐκπύσιν ἐθνη καὶ πρὸς σωτηρίαν ἐλκεῖν, ὥστε τοὺς ἐν τῇ γῇ καὶ τοὺς ἐν τοῖς ἔθνεσι γινῶναι τὴν ὁδὸν τῆς σωτηρίας. Ἐπιφάναντος γὰρ σου τὸ πρόσωπον, γινώσκειται ἡ ὁδὸς ἡ πρὸς σὲ ἀγούσα. Τίς δὲ αὕτη, ἢ ὁ εἰπὼν· « Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδός, καὶ οὐδὲς ἐραχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ; » δι' ἧς καὶ σεσώσμεθα διὰ τῆς πίστεως. Ἐγνωκάμεν τὴν ὁδὸν

⁴⁸ Matth. vi. 6. ⁴⁹ Luc. i. 78. ⁵⁰ Psal. cxvii. 27. ⁵¹ Hebr. i. 3. ⁵² Joan. xiv. 9. ⁵³ Joan. i. 10.

⁵⁴ Luc. i. 79. ⁵⁵ Joan. xiv. 6.

ἀποκομίζουσιν πρὸς τὸν Πατέρα, αὐτὸν δὲ πάλιν ὕψιν. Ὁδὸς τοῦ Θεοῦ καὶ αἱ ἐντολαί, κατὰ τὸ, ἔθνη δικαιοματίων σου συνέτισόν με· ὅς αἰτεῖ, ἐν τῇ Τουδαίᾳ μόνῃ ἐνθα νόμος ἐδόθη κηρύττει, ἐν πᾶσι δὲ γνωσθῆναι τοῖς ἔθνεσιν.

Ἐξομολογησάσθωσαν σοι λαοί, ὁ Θεός.

A f. 333. Κυρίλλου καὶ Θεοδωρήτου.) Πάντων ἔθνων τὴν εἰς Χριστὸν ὁμολογίαν προφητεύει τὸ ἱερητικὸν Πνεῦμα, καὶ τῇ σωτηρίᾳ τῆς οἰκουμένης μενον, πολλάκις τὰ αὐτὰ φθέγγεται, τῇ συνεχεῖ γήσει εὐφροσύνης ἀπολαύον. Φησὶ γοῦν οὗτοι προσεῖ λαοὺς ἅπαντας καὶ τὰ κατὰ τὴν οἰκουμένην ἡ εὐφραίνεσθαι, καὶ χορεύειν, καὶ τὰς σὰς εὐεργεσίας διεξιέναι. Ἐγνώσαν γὰρ οὗτοι οὐδὲν τῶν ὄντων ἡδεμόνευτον, ἀλλὰ πάντων ὑπάρχεις κριτὴς διέκρινες ἐκφέρων τὰς ψήφους, καὶ ὁδηγῶν μὲν τοὺς ἰαυωμένους πρὸς τὴν ἀλήθειαν, τοὺς δὲ πειθεσθαι ἡ βουλομένους κολάζων. Γνωσθείσης γὰρ τῆς ὁδοῦ ἡς ἐν γῇ, καὶ σωτηρίου τοῦ Θεοῦ ἐν πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν, ἀλευθερωθέντα πάσης κακίας καὶ πολυθέου ἀπάτης τὰ ἔθνη εὐφραίνεται, κατορθούντα ἡδίκην ἀρετὴν, καὶ ἀγάζεται λαβόντα γνῶσιν Θεοῦ. Λαοὶ δὲ καὶ θνητὸν ἐκ παραλλήλου οἱ αὐτοί.

[Ἐθροπρανθήτωσαν καὶ ἀγαλλιᾶσθωσαν ἔθνη.

Πάλιν ἐνὸς τούτων Ἑβραίων λαοῦ ἐξομολογούμενου τῷ λέγοντι Θεῷ· « Ἐγὼ εἰμι ὁ ἐξαλείψων τὰς ἁμαρτίας σου· διὸ λέγε πρῶτος τὰς ἁμαρτίας σου, ἵνα δικαιωθῇς, » τοῦτου τοῦ λαοῦ πρόσωπον φέρων ὁ ἅγιος, τῷ Θεῷ, φησὶ, τὰς ἁμαρτίας μου ἐγνώρισα, καὶ τὴν ἀνομίαν μου οὐκ ἐκάλυψα. Ὁ δὲ Σωτὴρ ἰσχυρῶς πάντα τὰ ἔθνη ἐπὶ μετάνοιαν καλεῖ, τυχεῖν ἀφέσεως δι' ἐξομολογήσεως ὑποτιθέμενος· ἥτις καὶ τὴν εὐχαριστήσας δηλοῖ, ἐπιφανέντος αὐτοῖς τοῦ πρόσωπου τοῦ Θεοῦ.]

Ἐξομολογησάσθωσαν σοι λαοί, ὁ Θεός, ἐξομολογησάσθωσαν σοι λαοὶ πάντες.

(G f. 40 b, L f. 155) Πῶς γὰρ οὐκ ἔμελλον οἱ ἐπὶ τῆς γῆς ἄνθρωποι αἰνεῖν τε καὶ καρποφορεῖν, ἐν παντὶ τόπῳ προσαγομένου θυμιάματος καὶ θυσίας καθαρᾶς; κατὰ τὴν ἐνταῦθα λέγει προφητεῖαν. Αἱ δὲ ταυτολογίαι προθύμους ἐργάζονται τοὺς ἀκούοντας. Εἰδέναι μέντοι προσήκει, ὡς εὐλογοῦντες ἄνθρωποι τὸν Θεόν, λόγους αὐτῷ προσφέρουσι μόνους, ἔργῳ δὲ αὐτὸν εὐεργετῆσαι οὐ δύνανται. Ὁ δὲ Θεός ἐκ τῶν εὐλογῶν βεβαίως τοὺς λόγους τῷ ἔργῳ, καὶ παντοδαπῶν ἀγαθῶν παρέχει τοῖς εὐλογημένοις φορὰν. Εἴτα διδάσκει τῆς θείας εὐλογίας τυχεῖν.

Γῇ ἔδωκε τὸν καρπὸν αὐτῆς· εὐλογῆσαι ἡμᾶς ὁ Θεός.

(B f. 271, E f. 124, F f. 98, K f. 119) Τότε γὰρ ἐκαστοῦ ἀνθρώπου ὁ καρπὸς εὐρίσκεται τῶν ἔργων. Γῇ γὰρ ὁ ἄνθρωπος αἰνίσσεται δὲ καὶ σταυρόν. Ὡς αὐτῷ τὴν εὐλογίαν ἐζήτησεν. Εὐλογισθαι δὲ παρακαλοῦντες οἱ ἐξ ἔθνων, ὡς καὶ πᾶσι παρακαλεῖ.

“Psal. cxviii, 27. ” Isa. xliiii, 25.

(1) Pie hoc dicitur : nempe terra lignum, ex quo crux, protulit. Patres nostri magna erga Christum

A mini sunt mandata, juxta effatum : « Viam justificationum tuarum edoce me » : » quas quidem non in Judæa tantummodo, ubi lex data fuit, prædicari postulat, sed a gentibus cunctis cognosci.

Vers. 4. *Confiteantur tibi populi, Deus.*

Omnium gentium in Christum fidem vaticinatur propheticus Spiritus, et, salute mundi delectatus, sæpe eadem loquitur, continua lætitiæ suæ narratione fruens. Ait igitur par esse, ut omnes populi et sparsæ per orbem gentes lætentur, et choreas agent, tuæque benefacta enarrent. Noverunt enim, nullius rei te curam non gerere, sed universalem esse judicem, justas ferentem sententias, et errantes quidem ad veritatem deducentem, incredulos autem punientem. Nam postquam cognita est terræ incolis via, Deique salutare cunctis gentibus apparuit, hæc demum, omni malitia deposita et polytheismi errore, gaudent moralem virtutem exercentes, susceptamque Dei notitiam sibi gratulantur. Populi vero et gentes pro synonymis habentur.

[Vers. 5. *Lætentur et exsultent gentes.*

Cum iterum unus illorum Hebræorum populus confiteretur Deo dicenti : « Ego sum qui deleo iniquitates tuas : propterea dic tu iniquitates tuas primus, ut justificeris », » hujus populi personam gerens hic sanctus, Deo, inquit, peccata mea nota feci, et iniquitatem meam non abcondi. Verum Salvator adveniens omnes gentes ad poenitentiam vocat, per confessionem eas remissionem consecuturas promittens : quæ etiam gratiarum actionem exhibet, Dei facie ipsis apparente. — *Ex Corderio.*]

Vers. 6. *Confiteantur tibi populi, Deus, confiteantur tibi populi omnes.*

Quidni enim, dicit hoc vaticinio, quidni enim per orbem homines laudassent et oblationes attulissent, incenso ubique thymiamate, puraque hostia proposita? Porro dictionum repetitiones intentos faciunt auditores. Sciendum est autem homines, dum Deo benedicunt, verba tantum ad eum afferre, opere benefacere ei non posse. Deus vero benedicens firmat sermones opere, et omnimodorum bonorum benedictis copiam confert. Deinde monet ut divinam consequamur benedictionem.

Vers. 7. *Terra dedit fructum suum : benedicat nobis Deus.*

Tunc uniuscujusque hominis operum fructus comparitur. Nam terra hic pro homine dicitur; quin etiam crux subobscurè innuitur (1). Similiter et benedictionem exquirat. Dum autem gentes benedici so rogant, videntur certe judicium legis a se depre-

charitate inflammati, nihil quod ad ipsum quomodo docunque spectare videretur negligebant.

cari, magisque optare salutem per Christum et gratiam.

Vers. 8. *Et metuant eum omnes fines terrarum.*

Dei enim timor ad virtutem exercendam compellit; quo facto, iis quidem qui ita se habent, bene prorsus et quaqueversus esse continget. Nam qui pie divina mandata sectatur, et futurum veretur iudicium, hac regula utens Deo famulatur. Jam Dei famulatus benedictionem conciliat. Animadvertite autem quod sub ipso fine non Judæis tantum, sed hominibus cunctis divinum insinuat timorem. Cunctæ reapse tribus ac linguæ timent honorantque Trinitatem. Observa insuper quod, ter pronuntiato nomine Dei, subiungit singulariter: « Et eum metuant, » atque ita sanctæ simul Trinitatis patefecit B mysterium, et unitatem Deitatis (1).

240 PSALMUS LXVII.

Vers. 2. *Exsurgat Deus, et dissipentur inimici ejus.*

Quandiu tolerat, nec peccantibus justam poenam inferre, creditur quodammodo Deus dormire et quiescere: cum autem iræ frenum remittit, tunc veluti exsurgere bellumque gerere adversus inimicos suos videtur; atque ad hoc ipsum provocant eum sanctorum voces.

Cum Deus itaque factus est homo, tunc dissipati sunt inimici ejus, fugeruntque quotquot ipsum ode-
rant.

[Vers. 5. *Cantate Domino, etc.*

Viam igitur quæ ducit ad cælum præparare jubet iis qui ignorant Patrem cœlestem, atque animabus viduis, quæ sponso orbatæ sunt: harum enim vindex ac iudex futurus venit. Observa sermonis accuratorem: non enim simpliciter dixit: « Exsultate, » sed necessario apposuit, « in conspectu ejus, » scilicet omnium nostrum Salvatoris Christi. Necesse est autem ut etiam sermonis hujus observationem attendamus: siquidem exsultant etiam quandoque illi qui sapiunt ea quæ in mundo sunt, sed non in conspectu ejus: non enim dignatur illos respicere dum festa celebrant. Ac hujus rei causam propheta nos docebit de ipsis dicens: « Nam cum psalterio et tympanis et tibiis vinum bibunt, opera autem Domini non respiciunt, et opera manuum ejus non considerant²². » — *Ex Corderio.*]

Vers. 6. *Turbentur a facie ejus, patris orphanorum, et iudicis viduarum.*

Dei vim providam demonstrat, patrem dicens, iustitiam vero, cum iudicem ait; tutorem videlicet

²² Isa. v, 12.

(1) Biblica ænigmata, quæ sanctissimam Trinitatem præfigurant, collegit Josephus in *Hypomnestico*, cap. 67.

(2) Hactenus tantum legitur fragmentum apud

σθαι τὴν διὰ τοῦ νόμου κρίσιν, ἀλλ' ἦν δὲ μέλλων τὴν διὰ Χριστοῦ σωτηρίαν καὶ χάριν.

Καὶ φοβηθήτωσαν αὐτὸν πάντα τὰ πέρατα τῆς γῆς.

(A f. 333 b. *Κυρίλλου καὶ Θεοδώρητοι.*) Συνελαύνει γὰρ ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος εἰς κατόρθωσιν ἀρετῆς· οὐ δὴ γεγονότας, πάντα τε καὶ πάντως συμβῆσθαι τοῖς ἔχουσιν τὸ ἐν παντὶ γενέσθαι καλῶ (2). Ὁ γὰρ εὐλαβῶς περὶ τοὺς θεοὺς διακαίμενος νόμους, καὶ τὸ μέλλον δειμαίνων κριτήριον, διὰ τῆς τούτων φυλάκῃς τὸν Θεὸν θεραπεύει. Ἡ δὲ θεία θεραπεία τὴν εὐλογίαν προσφέρει. Ὅρα δὲ ὅτι καὶ αὐτὸ τὸ εἶπας οὐκ Ἰουδαίοις μόνοις, ἀλλὰ πᾶσιν ἀνθρώποις τὸν Θεὸν ἔχειν εἰσηγήσατο φόβον. Πᾶσαι γὰρ φυλαὶ, πᾶσαι γλῶσσαι τὴν Τριάδα πεφόβηται καὶ δοξάζουσιν. Ἐπισημαντέον δὲ ὅτι τῷ τριπλασιασμῷ τὸ θεῖον, ἐπαγαγὼν ἐνικῶς τὸ « φοβηθήτωσαν αὐτὸν, » καὶ τὸ τῆς ἁγίας Τριάδος παρεγύμνωσε μυστήριον. καὶ ἐννιαῖον τῆς Θεότητος.

ΨΑΛΜΟΣ LXX.

Ἀναστήτω ὁ Θεός, καὶ διασκορπισθήτωσαν οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ.

(E f. 124 b) Ἔως μὲν γὰρ ἀνεξίτηλῃ καὶ αἰῶς ἐπιφέρει τοῖς πλημμελοῦσιν τὴν αὐτοῖς πρόπονσαν κόλασιν, νοεῖται πως καθεύδειν καὶ ἡρεμεῖν· ὅταν δὲ τῆς ἀνανακτήσεως κίνησις τὸ μέτρον, τότε πᾶς καὶ ἐξανίστασθαι καὶ καταστρατεύεσθαι τῶν ἰδίων ἐχθρῶν· καὶ πρὸς τοῦτο αὐτὸ ἐγκαλοῦνται τῶν ἁγίων οἱ λόγοι.

Ὅτε τοίνυν γέγονεν ἄνθρωπος, τότε γὰρ καὶ διασκορπίσθησαν οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ, καὶ πεφεύγασιν ὁ μισοῦντες αὐτόν.

[Ἄσπετε τῷ Θεῷ, κ. τ. λ.

Τὴν γὰρ ὁδὸν, τὴν ἀγνοῦσαν ἐπὶ τοῖς οὐρανοῖς, ὁδοποιεῖν παρακαλεῖται τοῖς ἐπουράνιων ἀγνοοῦσι Πατέρα, καὶ ταῖς ἐστερημέναις τοῦ νοητοῦ χήραις ψυχαῖς. Τούτων γὰρ καὶ ἐκδικῶς καὶ κριτῆς ἦλθε γενέσθαι. Ἐπιτήρει τοῦ λόγου τὸ ἀκριβές· οὐ γὰρ εἰρηκεν ἀπλῶς, « Ἀγαλλιάσθε, » προστέθεικε δὲ ἀναγκαίως τὸ ἐνώπιον αὐτοῦ, « ὅλον δὲ ὅτι πᾶν τῶν ἡμῶν Σωτήρος Χριστοῦ. Καὶ τίς ἡ τοῦ λόγου ἐπιτήρησις ἀναγκαῖον ἐστὶν ἰδεῖν· ἀγαλλιώνται μὲν γὰρ ἔσθοντες καὶ οἱ φρονούντες τὰ ἐν κόσμῳ, πλὴν οὐκ ἐνώπιον αὐτοῦ· οὐ γὰρ ἄξιοι βλέπειν αὐτοῖς ἐορτάζοντας. Καὶ διὰ πολὺν αἰτίαν, ὁ προφήτης ἡμᾶς διδάξει λέγων περὶ αὐτῶν· « Μετὰ γὰρ ψαλτηρίου καὶ τυμπάνων καὶ αὐλῶν τὸν οἶνον πίνουσι· τὰ δὲ ἔργα Κυρίου οὐκ ἐμβλέπουσι, καὶ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν αὐτοῦ οὐ κατανοοῦσι (3). »]

Ταραχθήτωσαν ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ, τοῦ πατρὸς τῶν ὁρφανῶν, καὶ κριτοῦ τῶν χηρῶν.

(A f. 337, F f. 98 b) Τὸ κηδεμονικὸν τοῦ Θεοῦ παρέστησε, πατέρα εἰπὼν, καὶ τὸ δικαστικὸν κριτὴν,

Corderium.

(3) Cod. Vat. A. f. 336 b, addit, Ὁφθαλμοὶ δὲ Κυρίου ἐπὶ δικαίους, Oculi Domini super justos.

αὶ οἱ κηδεμόνων ἐστὶ τῶν ἀπροστατευτῶν, καὶ κρι-
τῆς τῶν ἀδικουμένων. Ἀλλὰ τίνας εἰ παραττόμενοι,
οἱ ἄλιτῆριοι δαίμονες; Ἐπειδὴ γὰρ κέκληνται τὴ
ἰσὺν εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας, ἀναγκάως ἐκείνοι τα-
ράττονται ὡς καὶ βοῶν· « Τί ἤμιν καὶ σοί; » Οἱ δὲ
πάλαι πλανώμενοι καὶ τῇ χρίσει παρὰ τὸν Κτίστην
λελατρευότες, ὁφθανοὶ τινες ὄντες κατὰ τὸνδε τὸν
κόσμον ἀνεπικουρήτοι παντελῶς, καὶ πρὸς πᾶσαν
πλευρὰν ἑτοιμί, καὶ χῆραι μὴ ἔχουσαι τὸν νυμ-
φίον Λόγον. διηρπασμένοι τε παρὰ τοῦ Σατανᾶ, καὶ
μερίδες ἀλωπέκων γεγονότες, ἐπειδὴ πεπιστεύκασιν
εἰς Χριστὸν, πεπλουτήκασι πατέρα τὸν Θεὸν ὡς κηδε-
μόνα, καὶ νυμφίον τὸν Χριστὸν τὰς θείας αὐτοῖς
στεύας.

Ὁ Θεὸς ἐν τόκῳ ἀγίῳ αὐτοῦ.

(E f. 125 b) Τόπος ἅγιος τοῦ Θεοῦ οἱ ἀγαπῶντες
αὐτόν, ἣ καὶ παντὸς ἁγίου ψυχῇ.

Ὁ Θεὸς κατοικεῖ μοιτρούπους ἐν οἴκῳ.

(A f. 337 b) Βεβαίαν αὐτοῖς, ψῆσι, καὶ ἀσφαλῇ
χαρίζεται τὴν ἐφ' ἅπασιν τοῖς ἀγαθοῖς διαμονήν.
Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ ἐν οἴκῳ κατοικεῖσθαι παρὰ Θεοῦ.
Τίς δὲ ὁ μονότροπος, εἰπεῖν ἀναγκαῖον. Πολλοὶ μὲν
γὰρ παρεδέξαντο τὴν εἰς τὸν Κύριον πίστιν, ἀλλ'
οὕτω παντελῶς τὴν ἑαυτῶν διάνοιαν ἀποστήσαντες
τῆς ἀρχαίας ἀπάτης, νοσοῦσι ἐκ μέρους. Θεὸν μὲν
γὰρ εἶναι πιστεύουσιν Χριστὸν, ἀλλ' ἔχουσιν Ἑλληνι-
κὰς διαθέσεις ἐν ἑαυτοῖς· καὶ γὰρ παραιτοῦνται τῶν
ἐδεσμάτων τινὰ ὡς βδελυρὰ, καὶ ἡμέρας παρατη-
ροῦνται· ἀλλὰ καὶ εἰμαρμένην τινὰ καλοῦσι καὶ τύ-
χην καὶ γένη ἀναπλάττοντες, δι' αὐτῶν νομιζοῦσι
διοικεῖσθαι τὰ ἀνθρώπινα πράγματα. Ὁ δὲ οὕτω
πεφρονῆκώς, καὶ τοῦτο μετὰ πίστιν, οὐκ ἐστὶ μονό-
τροπος, πολυγνώμων δὲ μᾶλλον καὶ πολύτροπος καὶ
ἀνασφαλῆς καὶ σεσαλευμένος.

Ἐξάγων πεπεδημένους ἐν ἀνδρείᾳ.

(A f. 338) Ὁμοιον τῷ, « Ὁ λέγων τοῖς ἐν δεσμοῖς·
Ἐξέλτε, καὶ τοῖς ἐν τῷ σκότει· Ἀνακαλύψετε. »
Δεσμοὶ δὲ καὶ σκότος ἡ τῶν εἰδῶλων λατρεῖα καὶ ἡ
ἐν ᾗ κατοχὴ (1). Τοῦτο οὖν φησιν, ὅτι καὶ ἐν ᾗδη
πορευθεὶς ἐν ἰσχύϊ θεότητος καὶ τοῖς ἐκεῖ πνεύμασιν
ἐκφύσεν ἀπειθήσασί ποτε, καὶ τοὺς σειραῖς ἀμαρ-
τημάτων πεπεδημένους καὶ δεσμοῖς πρότερον διαβο-
λικοῖς κατεσφιγμένους ἡλευθέρωσεν, δοὺς ἄρεσιν
ἀμαρτιῶν. Ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐν τῷ θανάτῳ δεσμούς
ὄντας ἐξ αἰῶνος συνανέστησεν ἑαυτῷ, λύσας τῶν
τοῦ θανάτου δεσμῶν. Οὐ μόνον δὲ τοὺς ἐξ ἐθνῶν πι-

A desertorum ab auxilio, et judicem injurias patien-
tium. Quinam vero turbantur, nisi scelesti dæmones?
Nam quia vocatæ sunt ad veritatis notitiam gentes,
idcirco illi adeo turbantur, ut clament : « Quid no-
bis et tibi ? » Qui autem olim errore tenebantur, et
creaturam pro Creatore adorabant **, pupillorum
instar in hoc mundo sine tutela orant, et omni in-
jurisæ expositi, ac veluti viduæ sine Verbo sponso,
direpti a Satana et partes vulpium effecti; hi, inquam,
postquam Christo crediderunt, patrem tutoremque
sunt nacti Deum, sponsumque Christum qui divina
ipsis semina inserit, ceu sibi copulatis per fidem.

ἐνιέντα γονὰς, ὡς συναφθέντες αὐτῷ διὰ τῆς πί-

B Vers. 6. Deus in loco sancto suo.

Locus Dei sanctus amatores ejus sunt, nempe cu-
juslibet sancti anima.

Vers. 7. Deus inhabitare facit unius moris in domo.

Firmam illis, inquit, et tutam concedit in omni re
bona mansionem. Id enim significat fieri inhabitantem
in domo a Deo. Quinam vero sint unius moris
homines, dicendum est. Multi scilicet fidem Dei ad-
miserunt; sed quia nondum mentem suam ab anti-
quo errore penitus abstraxerunt, partim adhuc ægro-
tant. Nam Deum quidem Christum esse credunt, sed
ethnicas consuetudines conservant; respuunt enim
cibos quosdam veluti vitandos, et dies certos obser-
vant; sed et fatum nescio quod fortunamque nomi-
nantes, et genealogias confabulantes, his gubernari
putant res humanas (2). Jamvero qui ita, et quidem
post susceptam fidem, opinatur, non est unius moris,
imo vero multiplicis sententiæ est, et varius, incon-
stans, instabilis.

Vers. 7. Educens vinctos in fortitudine.

Simile dicto illi : « Qui ait vinctis : Exite, et ob-
tenebratis : Revelamini *. » Porro vincula ac tene-
bræ idolorum cultus est atque in inferno detentio.
Ait ergo ad inferos profectum cum potestate Dei,
spiritibus illic prædicasse olim incredulis, et crimi-
num catenis compeditos vinculisque antea diabolicis
irretitos, dimissis peccatis, liberasse (3). Quin etiam
eos qui a sæculo morte detinebantur, secum susci-
pavit, mortis 241 restibus expeditos. Haud vero eos
solos qui ex ethniciis crediderant liberare voluit, sed
etiam circumcisos : hos enim exasperantes vocat.

** Matth. viii, 29. ** Rom. i, 25. * Isa. xlii, 9.

(1) Vocabulum κατοχή apud Alexandrinum Cy-
rillum notatu dignum est, quoniam id apparet eod-
em sensu non semel in Alexandrinis Græcis papy-
ris tam musei Britannici, quam Vaticanis a me edi-
tis; de quo vocabulo recte disseruit egregius ado-
lescens Bern. Peyronius in sua harum papyrorum
nova declaratione p. 11 seqq., ubi opportunè etiam
memorat narrationem de Simeone Jacobi filio in
κατοχή detento a fratre Josepho in Ægypto.

(2) Reapse temporibus etiam Christianis super-
erant adhuc superstitionis ethniciæ apud rudem præ-
sertim plebem vestigia, quæ tamen animarum pa-

stores delere pro viribus satagebant. Id luculenter
apparebit etiam ex Eusebii Alexandrini sermone De
astronomis, quem ex Parisiaco codice acceptum
postea vulgabimus. Confer etiam editum a nobis
tertium Attonis sermonem Script. vet. t. VI, cum
adn. De fato alibi noster in his commentariis.

(3) En dogma descensionis Christi ad inferos,
quod Americani Protestantæ delere de Symbolo
ante hos annos volebant, ut R. Kenrichius narrat
catholicus noster episcopus in sua præstante Theo-
logia, t. I, p. 184.

Vel exasperantium nomine dicit incredulos, quos pariter eripere malis volebat. Quippe qui in infidelitate perseverant, hi propriis in corporibus tanquam fetentibus sepulcris habitant.

Vers. 8. *Deus, cum egredereris in conspectu populi tui.*

Quo tempore colentem idola Israellem et Ægyptiorum moribus innutritum liberare Deus constituit, atque ad veritatis notitiam revocare, omnia penne commovere visus est, aquis in sanguinem versis, grandine cœlo missa, diviso mari fluctibusque ejus concretis, manna cœlo depluente. Et nunc Psalmista demonstraturus, qui modo ad inferos descendit, eundem esse qui olim per Moysen ex Ægypto Israellem eduxerat, ait ipsi: Et eo tempore quo Judæos educes, præibasque eis in ignea columna ac nube per desertum, universa terra commota fuit, fama aures omnium implente prodigiosi Israelitarum egressus, qui nemini mortali ignotus fuit. Namque audita sunt opera tua, atque ad universi orbis notitiam traducta. Nam ceu quis diceret: Commota est universa civitas, pro, id audiit ac mirata est, ita et hoc loco intelliges dictum Psalmistæ voce, « Terra commota est. » Obstupuit enim ob ea quæ mirabiliter fecisti in Sina monte, Israelis filiis oracula reddens. Sed et altior quidam sensus est. Cum a populo suo discessit Deus dicens: « Reliqui hereditatem meam, et migravi in desertum ⁶¹, » id est ad ethnicorum Ecclesiam, tunc motus mutationeque maxima rerum subsecuta est. Nam cœli, id est cœlestia sapientes apostoli, divinas spiritualesque doctrinas ac leges distillaverunt. Id ipsum duobus quoque illis hircis denotabatur, quorum alter immolabatur, alter in desertum liber dimittebatur (1); ut Christum et carne passum a Judæis cogitemus et impassibilem deitate manentem, ac veluti in desertum a deicidis ad ethnicos transmigrantem. Supervenit etiam Spiritus gratia, guttas veluti roris imitata.

καὶ ὡς εἰς ἔρημον ἀπὸ τῶν θεοκτόνων εἰς τὰ ἔθνη χάρις, οἷον τινὰς δρόσου ψεκάζας μιμουμένη.

Vers. 10. *Pluviam voluntariam segregabis, Deus, hereditati tuæ.*

Pluvia secundum litteræ sensum hic denotat manna, quod peculiari beneficio Judæis depluit; spiritualiter vero pluviam dicit evangelicum sermonem, qui desuper de cœlo per Christum ad nos est delatus, vel ipsum ad humanam conditionem demissum Servatorem, sicuti et alio in psalmo dicitur: « Descendet sicut pluvia ⁶², » et reliqua. Voluntariam vero, ut a legali cultu distinguatur. Nam quædam Veteris Testamenti præcepta non fuerunt Deo voluntaria, nec quasi hominis apprimæ propria

στεύσαντας ἠθέλησεν ἐλευθεροῦν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐκ περιτομῆς· τοὺτους γὰρ ἀποκαλεῖ παραπικραίνοντας. Ἡ παραπικραίνοντας τοὺς ἀπιστοῦντας λέγει, ὡς καὶ αὐτοὺς ἐβούλετο ἐξαγαγεῖν. Ἐπιμένοντες δὲ τῇ ἀπιστίᾳ ὡς ἐν τάφοις δυσώδεσι τοῖς οἰκείοις σώματι κατεκοῦσι.

Ὁ Θεός, ἐν τῷ ἐκπορεύεσθαι σε ἐνώπιον τοῦ λαοῦ σου.

(A f. 338, H f. 138 b) Ὅτε τοῖς εἰδωλοῖς λελατρευκέντα τὸν Ἰσραὴλ, καὶ τοῖς Αἰγυπτίων ἐθεσιν ἐνθεοραμμένον ἐλευθεροῦν ὁ Θεός ἐσκεπτετο, καὶ πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας ἐπίγνωσιν μετακομίζειν, μονονοῦχι καὶ καταδογῆσας ὁρᾶται τὰ πάντα, τῶν μὲν ὁδῶν εἰς αἷμα μετεσκευασμένων, οὐρανοῦ δὲ χάλασαν παρόντος, τεμνομένης θαλάσσης καὶ πηγνυμένων τῶν ἐν αὐτῇ κυμάτων, οὐρανοῦ τε μάννα καταστῆθαι. Καὶ νῦν ὁ Ψαλμῶδης δεικνύς, ὡς ὁ καταβάς μέγας ἔδου αὐτός ἐστιν ὁ καὶ πάλαι διὰ Μωσέως ἐξαγῶν ἐξ Αἰγύπτου τὸν Ἰσραὴλ, φησὶ πρὸς αὐτὸν, ἦ καὶ τότε καθ' ὃν καιρὸν ἐξήγαγες τοὺς Ἰουδαίους καὶ προηγῶ αὐτῶν ἐν στύλῳ πυρὸς καὶ νεφέλῃ κατὰ τὴν ἔρημον, ἡ σύμπασα γῆ ἐσειέτο, τῆς φήμης τῆς ἀπάντων ἀκοῆς πληρούσης, ὡς ἐπισήμου γενομένης τῆς ἐξόδου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ λαθούσης οὐδένα τῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐξάκουστα γὰρ γέγονε τὰ παρὰ σοῦ, καὶ ἔγνω ἡ σύμπασα γῆ. Ὅσπερ γὰρ εἴ τις λέγοι τυχόν, Ἐσεισθὲ πᾶσα ἡ πόλις, ἀντὶ τοῦ ἤκουσι καὶ θεθαύμακεν, οὕτω νοήσεις ἐνθάδε τὸ διὰ τῆς τοῦ Ὑάλλοντος φωνῆς· « Ἦ γῆ ἐσεισθῇ. » Τεθαύμακε γὰρ τὰ παραδόξως ἀποτελεσθέντα παρὰ σοῦ τοῦ ἐν ὄρει Σινᾶ τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ χρηματίσαντος. Ὑψιζήσαντες δέ, Ὅτε ἐξεπορεύετο ἀπὸ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ ὁ Θεός, λέγων, « Ἀρῆξα τὴν κληρονομίαν μου καὶ μετέθην εἰς τὴν ἔρημον, » τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν, τότε σεισμὸς καὶ μεταβολὴ πραγμάτων μεγίστη ἐγένετο. Καὶ γὰρ οἱ οὐρανοὶ τοὺς θεοὺς καὶ πνευματικούς λόγους καὶ νόμους ἐσταξαν, τουτέστιν οἱ τὰ ὁράματα φρονούντες ἀπόστολοι. Τοῦτο καὶ διὰ τῶν ἑὸν χυλίων ἐδγλοῦτο, ὧν ὁ μὲν ἐθύετο, ὁ δὲ ἀπελύετο εἰς τὴν ἔρημον, ἵνα καὶ Χριστὸν σαρκὶ πάσχοντα νοώμεν ὑπὸ Ἰουδαίων, καὶ ἀπαθῇ κατὰ τὴν θεότητα μέινοντα μεταβαλόντα. Ἐπεφοίτησε δὲ καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος

Βροχὴν ἐκούσιον ἀφορισίς, ὁ Θεός, τῇ κληρονομίᾳ σου.

(A f. 338 b, E f. 126) Κατὰ μὲν τὸ γράμμα βροχὴν ὀνομάζει τὸ μάννα, ὅπερ ἰδίως καὶ ἀνωρισμένον τοῖς Ἰουδαίοις ὑετίζετο· κατὰ δὲ τὸ πνεῦμα βροχὴν μὲν λέγει τὸν εὐαγγελικὸν λόγον, τὸν ἀνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ παρὰ Χριστοῦ πρὸς ἡμᾶς γεγονότα, ἡ αὐτὸν τὸν ἐπιδημήσαντα Σωτῆρα τῇ ἀνθρωπότητι, καθώσπερ καὶ ἐν ἑτέρῳ ψαλμῷ· « Καταβήσεται ὡς ὑετός, » καὶ τὰ ἐξῆς· Ἐκούσιον δὲ, πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῆς νομικῆς λατρείας. Τὰ γὰρ τῆς Παλαιᾶς τρόπον τινὰ οὐκ ἔην αὐτῷ ἐκούσια, οὐδὲ προηγούμενως ἐδόθη τῷ

⁶¹ Jerem. xii, 7. ⁶² Psal. lxxi, 6.

(1) De hac re exstat peculiare Cyrilli nostri scriptum inter ejus epistolas.

ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐμετρήθη τῇ φύσει τῶν παραδεχομένων. Διὸ ἔλεγε· « Τίς ἐξεζήτησε ταῦτα ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν; » Κληρονομία δὲ Χριστοῦ ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία, κατὰ τὸ, « Δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου. » Ταύτη οὖν ἀφωρίσθη κατὰ βουλὴν Θεοῦ καὶ εὐδοκίαν ὁ λόγος ὁ εὐαγγελικός.

Τοῖς εὐαγγελιζομένοις δυνάμει πολλῇ.

(E f. 126 b. *Kyrlillou* καὶ *Ήσυχλου*.) Δηλαδὴ τοῖς ἀποστόλοις· πολλὴν γὰρ δυνάμιν διασημίων καὶ θαυμάτων δίδωσιν.

Ὁραίότητι τοῦ οἴκου διαλέσθαι σκύλα.

(E f. 126 b, F f. 99 b) Διμερίσαντο γὰρ τὴν ὕπ' οὐρανὸν οἱ μακάριοι μαθηταί· καὶ οἱ μὲν τοῦτοις, οἱ δὲ ἑκείνοις· ἐκήρυξαν. Διέλοντο τοίνυν σκύλα· τοὺς γὰρ πάλαι τῷ διαβόλῳ λελατρευκότας ταῖς νοθεσίαις ἀρπάζοντες, προσεκόμενον τῷ Χριστῷ εἰς ὠραιότητα τοῦ οἴκου αὐτοῦ. Ὁραίότης γὰρ καὶ κόσμος ἐστὶν Ἐκκλησιῶν ἡ τῶν εἰς Χριστὸν πιστευόντων ἀγία πληθὺς.

[Πτέρυγες περιστερῶς περιηργυρωμέναι.]

Εὐεδιστάτην ἡμῖν ὁ λόγος· ζωγραφεῖ περιστερὰν, καὶ οἷον περιηργυρωμένην τὸ χρῶμα· ὥσπερ ὅταν εἴ τις ἐπὶ ἀργύρῳ λαμπρῷ καὶ διατείνοντι χρυσὸν ἐνδύσῃ, ἡ εἶδος ἐγχαράξῃ περιστερῶς, καὶ φαίνεται συμμιγὲς χλωρὸν τὸ ἐν τοῖς μεταφρένοις χρυσίον, οἷον· πῶς ὡχρῷ συμμεμιγμένον χρώματι, τότε περικαλλεστάτην ἀπεργάζεται τὴν περιστερὰν. Ἄν τοίνυν ἐπαναπαύσωνται τοῖς ἑμοῖς κλήροις, φησί, δοθήσονται αὐτοῖς πτέρυγες περιστερῶς περιηργυρωμέναι, ἐχούσης δὲ καὶ τὰ μετάφρενα ἐν χλωρότητι χρυσοῦ· τουτέστιν, ὡς περικαλλεστάτη γενήσεται περιστερὰ. Οὐ γὰρ εἶτι φρονοῦσι τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· ἀναπτέουσιν δὲ ὥσπερ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· ἦτοι ὡς φρονεῖν τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.

Ἀνωνύμου. Πτέρυγας (1) λέγει περιστερῶς τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος· ἐν εἰδὲ γὰρ περιστερῶς ἐπὶ τὰ Ἰορδάνου ἐπεφοίτησε ρεῖθρα· ταύτης δὲ τὰ μὲν ἀπλούστερα καὶ λευκότερα τοῖς ἀπλουτέροις προσφέρεται, τοῖς τε τελειοτέροις δὲ τὰ βαθύτατα. Τὰ μυστήρια γὰρ, φησί, μοῦ ἑμοὶ καὶ τοῖς ἑμοῖς. Καὶ τοὺς μὲν ὡς ἀτελεῖς γάλα ποτίζει, τοῖς δὲ τὴν στερεὰν προσφέρει τροφήν. Κλήρους δὲ τὰς δύο Διαθήκας καλεῖ. Ἐὰν οὖν ἐκατέρῃ, φησί, διδασκαλίᾳ προσέλθῃτε, ὅπως τὴν παντοδαπὴν τοῦ ἀγίου Πνεύματος χάριν. Οὐχ ἀπλῶς μέντοι προσελθεῖν, ἀλλὰ καὶ διηνεκῶς προσεδρεύσαι προστάξεν. Ἀκίνητος γὰρ ὁ ὑπὸν.]

Χιονώθησονται ἐν Σελμών.

(A f. 339, E f. 127, H f. 144 b) Οἱ ἀπόστολοι· δηλονότι λαμπρυνθήσονται· οὗτοι τοίνυν ἐχιονώθησαν ἐν Σελμών. Τὸ δὲ ἐν Σελμών Ἑβραϊκῇ μὲν ἐστὶν ἡ

data sunt, sed ea tantummodo accipientium naturæ accommodata erant. Ideo dictum fuit : « Qula exquisivit hæc de manu vestra ⁶⁴ ? » Verum Christi hæreditas ethnicorum Ecclesia est, secundum illa verba : « Dabo tibi gentes hæreditatem tuam ⁶⁵. » Sic ergo Dei voluntate ac placito evangelica doctrina electa seu decreta fuit.

Vers. 12. Evangelizantibus virtute multa.

Nempe apostolis quibus multam signorum prodigiorumque vim attribuit.

Vers. 13. Speciei domus dividere spolia.

Orbem beati discipuli inter se diviserunt, et alii aliis gentibus prædicaverunt. Ergo spolia diviserunt ; nam diaboli antea cultores monitis suis ceperunt, Christoque ad domus ejus ornamentum attulerunt. Etenim species ornatusque est Ecclesiarum sancta credentium Christo multitudo.

[Vers. 14. Pennæ columbæ deargentatæ.]

Speciosissimam hic sermo nobis columbam ad vivum depingit, et quasi colore deargentatam : quemadmodum si quando quis splendido ac rutilanti argento aurum superinducat, vel speciem columbæ inculpat, et in cervicibus admistum viride argentum quasi pallido quodammodo colore commistum appareat, tunc nempe pulcherrimam efficit columbam. Si igitur, inquit, quieverint in cleris meis, dabuntur ipsis pennæ columbæ deargentatæ, quæ habeat etiam cervicem in pallore auri ; id est, quasi pulcherrima columba fiet. Non enim amplius terrena sapient, sed quasi in cælos subvolabunt ; sive sapient ea quæ in cælis sunt.

Anonymi. Pennas columbæ vocat gratiam Spiritus ; siquidem in specie columbæ super fluentia Jordanis descendit ⁶⁶ : hujus autem simpliciora quidem et candidiora simplicioribus, profundiora vero perfectioribus proferuntur. Mystera enim, inquit, mea mihi et meis. Atque illos quidem tanquam imperfectos lacte potat, hisce vero solidum cibum proponit. Cleros autem duo Testamenta vocat. Si igitur, inquit, ad utramque doctrinam accesseritis, videbitis omnigenam sancti Spiritus gratiam. Non simpliciter enim accedere, sed assiduo frequentare præcepit. Qui enim dormit, immotus est. — *Ex Corderio.*

Vers. 15. Nive dealbantur in Selmon.

Apostoli scilicet perlucebunt : hi ergo in Selmone nive sunt dealbati. Selmon autem ²⁴² Hebraicum est vocabulum significans retributionem (2). Et hi ergo

⁶⁴ Jerem. vi, 20. ⁶⁵ Psal. ii, 8. ⁶⁶ Luc. iii, 22.

(1) Hæc in codice Vaticano H f. 144, Maio teste, inscribuntur etiam Cyrillo ; cui rei partim suffragatur codex C f. 138 b. Edit.

(2) In Hebraico textu scribitur יְחֻבָּא sine ulla

apud Bern. Rubrum varia lectione ; quod vocabulum significare retributionem non potest. Sed ecce יְחֻבָּא, prima videlicet mutata ejusdem prope soni littera, prorsus significat retributionem apud Oseam

invicem divial, nivo dealbabitur, id est splendidi fient, hunc suum erga Christum fidelitatis, mercedis loco, nacti splendorem. Prædicit ergo Pentecostes diem qua in Selmone, id est Hierosolymis, Spiritum receperunt apostoli eoque illustrati fuere; idem his mundi regnum distribuit, atque ut aliis aliis gentibus præessent mandavit.

[Vers. 16. *Mons Dei, mons pinguis.*

Porro pinguem hunc montem esse dicit, quin et coagulatum; pinguem quidem, utpote aquis irriguum, atque adeo floridum, qui idcirco etiam plurimos ovium greges habere possit. Plurima enim pecora sunt in Ecclesiis Salvatoris, quæ in divinitus inspiratæ Scripturæ sermonibus pabulantur, et divinum ac cœleste verbum hauriunt. In his enim Christus est qui dicit: « Si quis sitit, veniat ad me, et bibat »⁶⁷. Pinguis igitur hic mons est, utpote aquosus et spiritualiter floridus; est autem etiam coagulatus, id est consolidatus et compactus; nihil enim dissolutum aut fluxum in Ecclesia, sed omnia sunt ad pietatem stricta. — *Ex Corderio.*]

Vers. 18. *Currus Dei multiplex.*

Currum Dei dicit cœlestes et intellectuales potentias, quibus quasi currui insidet Deus. Currus intelligi possunt etiam apostoli, quibus vectus Deus Verbum mundum discurrit; itemque successores eorum pari æque et virtutibus abundantes, Deoque pietatis suæ fructum ferentes, et longe plures numero quam ii qui omnia apud Judæos divino insensu digni fuerant.

Vers. 19. *Ascendisti in altum, captivasti captivitatem.*

Qualem in altitudinem conscendit Dominus? In crucem scilicet, ut ipse te docet dicens: « Et ego si exaltatus fuero de terra, » id est, cum pro omnium vita procuranda crucem pertulero, « cunctos traham ad meipsum »⁶⁸. Dominatum quippe universi mundi obtinuit, destructo principe hujus sæculi, cunctisque ad seipsum pertractis.

Accepisti dona in homine. Etenim non credentes, etc.

Quænam hæc sint, ipse Filius manifestabit tantquam ex Dei Patris persona dicens: « Postula a me »⁶⁹, » et reliqua.

Namque incredulos olim et errore deceptos tradidit Pater Filio, ut in ipsis per Spiritum inhabitans, filios eosdem Dei efficiat.

⁶⁷ Joan. vii, 37. ⁶⁸ Joan. xii, 32. ⁶⁹ Psal. ii, 8.

ix, 7, et Mich. vii, 3, necnon alibi: unde manifestum fit, vel ita cum lectum olim fuisse vocabulum in hoc psalmi loco. vel certe Cyrillum aut quos

A φωνή, ἡρμηνεύεται δὲ ἀνταπόδοσις. Καὶ οὗτοι γὰρ οἱ διασταλέντες χιονώθησονται ὡς ἐν ἀνταποδόσει, τοῦτέστι λαμπροὶ γενήσονται, μισθὸν ὡς περ τῆς εἰς Χριστὸν γνησιότητος λαβόντες τὴν λαμπρότητα (†). Προλέγει οὖν τὴν τῆς Πεντηκοστῆς ἡμέραν, καθ' ἣν τὸ Πνεῦμα ἐν Σελμών, τοῦτέστι ἐν Ἱερουσαλὴμ, ἐδέξαντο καὶ ἐλαμπρύνθησαν οἱ ἀπόστολοι, οἱς διέφαι τὴν τῆς οἰκουμένης βασιλείαν, καὶ τῷ μὲν τῶνδε τῶν ἐθνῶν, τῷ δὲ ἐκείνων προστατεῖν ἐκέλευεν.

[Ὅρος τοῦ Θεοῦ, ὄρος πῖον.

Πῖον δὲ ὄρος φησὶν εἶναι, καὶ μὴν καὶ τετυρωμένον· πῖον μὲν, ὡς ἐνυδρὸν τε καὶ πρὸς τοῦτο καὶ εὐανθὲς, διὰ τε τοῦτο πολλὰς ἔχειν δυνάμειν ἐκβάτων ἀγέλας. Πλεῖστα γὰρ εἰσιν ἐν Ἐκκλησίᾳ τοῦ Σωτῆρος τὰ θρέμματα τοῖς τῆς θεοπνευστοῦ Γραφῆς ἐνσπαραλούντα λόγοις, καὶ τὸν θεῖον τε καὶ οὐράνιον ἐκπίνοντα λόγον. Ἐν ταύταις γὰρ ἐστὶν ὁ Χριστὸς, ὁ λέγων· « Εἰ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με καὶ πινέτω. » Πῖον τοίνυν ὄρος, ὡς ἐνυδρὸν καὶ εὐανθὲς νοητῶς· ἐστὶ δὲ καὶ τετυρωμένον, τοῦτέστι πεπηγὸς καὶ συνστραμμένον. Ἐκλυτον γὰρ οὐδὲν ἢ ὑδαρὲς ἐν Ἐκκλησίᾳ, ἀλλ' ἐστὶ τὰ πάντα συνστραμμένα πρὸς εὐσέδειαν.]

Τὸ ἄρμα τοῦ Θεοῦ μυριοπλῆστον.

(A f. 340, E f. 127 b) Ἄρμα τοῦ Θεοῦ τὰς οὐρανίους καὶ νοητὰς δυνάμεις φησὶν, ἐν εἰς ἐποχεῖται Θεός. Εἶεν δ' ἂν ἄρμα καὶ οἱ ἀπόστολοι, οἱς ἐποχούμενος ὁ Θεὸς Λόγος διατρέχει τὴν ὑψίστην καὶ αἰματ' ἐκείνους καθαροὺς, εὐθιγνοῦντες ταῖς ἀρεταῖς, καὶ καρποφοροῦντες Θεῷ τὴν εὐσέδειαν, καὶ μυριοπλῆστους ὄντες, τῶν παρ' Ἰουδαίοις πάσαις τῆς θείας ἐπιδόσεως ἀξίων.

Ἀνέβης εἰς ὕψος, ἡχημαλώτευσας αἰχμαλωσίαν.

(A f. 340) Εἰς ποῖον ὕψος ἀναβέβηκεν ὁ Κύριος; Εἰς τὸ τοῦ σταυροῦ, ὡς αὐτὸς σε διδάσκει λέγων· « Κἀγὼ ἐὰν ὑψωθῶ ἐκ τῆς γῆς, » τοῦτέστιν, ὅταν τὸν ὑπὲρ τῆς πάντων ζωῆς ὑπομείνω σταυρὸν, « πάντας ἐλκύσω πρὸς ἑμαυτόν. » Βεβασιλευκε γὰρ τῆς ὑπ' οὐρανὸν διὰ τοῦ τιμίου σταυροῦ, καταργήσας τὸν ἄρχοντα τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ πάντας ἐλκύσας πρὸς ἑαυτόν.

Ἐλαβες δόματα ἐν ἀνθρώπῳ. Καὶ γὰρ ἀπειθοῦντας, κ. τ. λ.

(E f. 127 b, F f. 100. Κυρίλλου καὶ Ἀθανασίου.) Καὶ ποῖα ταῦτα ἐστὶν, αὐτὸς ὁ Ὑῖος σαφηνεὶ λέγων ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· « Αἰτησάι παρ' ἐμοῦ, » καὶ τὰ ἐξήσ.

Τοὺς γὰρ ἀπειθοῦντας πάσαις καὶ κληρωμένους ἔδωκεν ὁ Πατὴρ τῷ Υἱῷ, ἵνα ἐν αὐτοῖς κατοικήσας διὰ τοῦ Πνεύματος, υἱοὺς αὐτοῦ ἀποφῇ Θεοῦ.

ipse sequitur lexicographos Philonem vel Origenem, ita scripsisse.

(1) Exstabat partim hoc fragmentum apud Cord.

[Κύριος ὁ Θεὸς εὐλογητός.

A

[Vers. 20. Dominus Deus benedictus.

Οἱ γὰρ ἀεὶ καθ' ἐκάστην ἡμέραν προστιθέμενοι, καὶ διὰ πίστεως τῆς ἐν Χριστῷ καλούμενοι πρὸς αὐτὴν, ἀκαταλήκτοις αὐτὸν εὐφημαῖς δοξολογεῖν ποιοῦντες.]

Qui enim semper per singulos dies adjiciuntur, et per fidem in Christum vocantur ad vitam, incessantibus ipsum benedictionibus laudare conantur. — Ex Corderio.]

κατενοῶσαι ἡμῖν ὁ Θεὸς τῶν σωτηριῶν ἡμῶν.

Vers. 20. Prosperum iter faciet nobis Deus salutarium nostrorum.

(A f. 340 b, F f. 100) Ὁ τὴν σωτηρίαν ἡμῖν, ἡσέ, δωρησάμενος, οὗτος ἡμῖν καὶ τὴν ὁδὸν ἐξομαίσει, ὥστε τοσούτων μὴ διαμαρτεῖν ἀγαθῶν καὶ ὕψους ἀνοίξει τοῦ λόγου, εἰς τὴν ὁδὸν τοῦ κηρύγματος κατενοῶσθαι ἡμῖν.

Qui nobis salutem, inquit, donavit, idem viam quoque nobis sternet, quominus a tantis bonis aberremus; januamque aperiet doctrinæ, ut per viam nos evangelicam prospere faciat incedere.

Ο Θεὸς ἡμῶν, ὁ Θεὸς τοῦ σώζειν, καὶ τοῦ κυρίου αἱ διέξοδοι τοῦ θανάτου.

Vers. 21. Deus noster, Deus salvos facienti, et Domini exitus mortis.

(A f. 340 b, E f. 128, F f. 100, H f. 150 b) Θαρροῦσι σαρῶς οἱ ἀπόστολοι, οὓς καὶ μέχρι θανάτου λθόντας διὰ τὸ κήρυγμα ἐξάγει γενναίως ὁ Θεός. Τῆς αὐτοῦ δυνάμεως εἶναι φασὶ τὰς διεξόδους τοῦ θανάτου, ἥτοι τὴν ἀπαλλαγὴν, δίδοντας τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν τὸ διεξελθεῖν δύνασθαι ἥτοι ἐκφυγεῖν τοῦ θανάτου τοὺς βρόχους. Μόνος γὰρ αὐτοῦ Θεὸς ὢν τοῦ σώζειν καὶ πηγὴ σωτηρίας, ἐξόδους εὗρατο τοῦ θανάτου, ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν. Ἐπειδὴ πᾶς ἄνθρωπος εἰς μὲν τὴν εἰσοδὸν τοῦ θανάτου ἔφθασε, οὐκέτι δὲ διεξελθεῖν δεδύνηται αὐτόν· ὁ δὲ διὰ τῶν παρόντων δηλούμενος Κύριος, διεξόδους ποιησάμενος τοῦ θανάτου, καὶ τὴν ἀδιεξέδευτον αὐτοῦ φρουρὰν ἡμῖν διανοίξας, γέγονε Θεὸς τοῦ σώζειν· διὰ καὶ τῷ Ἰωβ ἔλεγεν· Ὁ Θεὸς ἐπὶ πηγὴν θαλάσσης, ἐν δὲ ἔχουσιν ἀβύσσου περιεπάτησας; Ἀνοίγονται δέ σοι φάρος πυλᾶς θανάτου, κυλινοὶ δὲ ἔξου ἰδόντες σε ἐπτήξαν; »

B Manifeste confidunt apostoli, quos usque ad mortis limina progressos ob suam prædicationem, Deus fortiter eripit. Potentæ ejus officium esse dicunt educere, id est avertere a morte, adjuvando scilicet amatores suos, quo mortis evadere seu effugere laqueos queant. Solus enim Deus salvos facienti et fons salutis, mortis exitum invenit, resurgens a mortuis. Namque omnis homo mortis quidem januas adit, inde vero nequaquam potest exire. Ille autem qui his verbis denotatur Dominus, mortis exitu invento, ejusque inextricabili custodia nobis reserata, factus est Deus salutis. Ideo Jobo quoque aiebat : « Pervenisti ad maris scaturiginem, et in abyssi fundo ambulasti ? Aperiantur tibi metus causa portæ mortis, et janitores inferni, te viso, consternati sunt ? »

Ἐπιστρέψω ἐν βυθοῖς θαλάσσης.

Vers. 23. Convertam in profundum maris.

(E f. 128, K f. 122) Τοὺς κατενεχθέντας, φησὶν, εἰς τῶν ἡδονῶν τὸν βυθὸν, καὶ εἰς τὰς κοσμικὰς φιληδονίας βεβαπτισμένους, ἐπιστρέψω πρὸς ἑμαυτόν.

Delatos, inquit, in voluptatum abyssum, mundanisque deliciis mersos ad me convertam.

Ὅπως ἂν βαρῇ ὁ ποῦς σου ἐν αἵματι.

Vers. 24. Ut intingatur pes tuus in sanguine.

(A f. 341 b) Πῶς ἐπιστρέψουσι διδάσκει, ὅτι ἀναρθεῖσάν τῶν πονηρῶν δυνάμεων. Κατήγαγε γὰρ εἰς γῆν τὸ αἷμα αὐτῶν καὶ κατέρβαντίσθη τῷ κατανικήματι αὐτῶν, κατὰ τὴν Ἡσαΐου φωνὴν, ὡς καὶ τὸν πόδα αὐτοῦ βαρῆναι ἐν αἵματι. Ἱστορικώτερον δὲ τὰ τοιαῦτα διαγράφει ὁ λόγος, καὶ οἷον ὡς ἐπὶ πολέμου καὶ στρατηγῷ διαπλάτνεται. Οἱ γὰρ ἐν πολέμῳ καὶ μάχαις νικᾶν εἰσθότες, τοῖς τῶν πεσόντων αἵμασι βαπτίζουσι τὸν πόδα ἐν τῷ ἐπεμβαίνειν τοῖς ἀνηρημένοις. Κάνταῦθα οὖν, ἐπειδὴ ἔδειξε τὸν τῶν ὄλων Θεὸν, οἷον τινα ἀριστέα τοὺς πολεμίους καταγωνιζόμενον, καὶ τοὺς ἀδίκως δεδουλωμένους ἐλευθεροῦντα, διαγράφει τῷ λόγῳ καὶ αἱμάτων ρύακας, καὶ συμπατομένους νεκροὺς καὶ τούτους ἀτάφους ἐρρίμμενους, καὶ κυεὶ βορὰν προκειμένους. Σώζεις τοιγαροῦν, φησὶ, τοὺς κινδυνεύοντας, καταστρατεύῃ δὲ τῶν ἐχθρῶν, ὅπως ἂν βαρῇ ὁ ποῦς σου ἐν αἵματι, βαρῇ δὲ καὶ ἡ γλῶσσα τῶν κυνῶν σου ἐν αἵματι τῶν ἐχθρῶν. Δέχεται πάλιν ὡς ἀπὸ πράγματος ἑναρ-

D Rationem conversionis illorum docet, nempe malignis potestatibus destructis. Deduxit enim in terram sanguinem eorum, quo etiam in victoria sua aspersus est, ut 243 loquitur Isaias 11, ita ut pes quoque ejus sanguine intingeretur. Historico autem magis more hic sermo fit, et belli ducisque instruit figuram. Nam qui in bello præliisque victores fiunt, cadentium cruoribus pedem inquinant, dum mortuos conculcant. Ergo nunc pariter, dum omnium Deum repræsentat, ceu sortem aliquem hostes debellantem et immerito oppressos liberantem, graphice pingit sanguinem rivos et calcata cadavera, sine honore sepulchri projecta, et canum voracitati exposita. Ait itaque : Tu periclitantes salvas, hostes profligas, ita ut pes tuus sanguine tingatur, tingatur item canum tuorum lingua sanguine hostili. Sumit rursus a re notoria exemplum : nam pecorum greges comitantur semper canes qui latratibus morsibusque feras absterrent.

10 Job xxxviii, 16. 11 Isa. lxi, 3.

Adsunt pariter spiritualibus Servatoris gregibus sacri ac sapientissimi canes, qui eloquentia sua, quasi quibusdam latratibus extraneas belluas arcent (1). Canes itaque Domini dicit intellectualis ovilis custodes, sanctos apostolos et episcopos, quorum lingua propemodum spiritualium inimicorum sanguinem gustat. Ait igitur fore ut quodammodo enecentur mali dæmones, apostolorum voce ab ipso, id est Deo, adjuta. Hoc item est metaphoricum; namque hostibus interfectis, occidentium quoque canes sanguinem hostium lambunt, et corpora discerpunt. Alioquin vero, pes Christi est homo de Maria natus, qui in passione sua tinctus est sanguine. Canum vero, id est impurorum ethnicorum, lingua immaculatum sanguinem gustavit (2), postquam iidem a diabolo recesserunt.

ὁ ἐκ Μαρίας ἄνθρωπος, ὅστις διὰ τοῦ πάθους ἐθάφη τῷ αἵματι. Ἡ γλῶσσα δὲ τῶν κυνῶν, ἥ γουν τῶν ἀκαθάρτων πάλιν ἐθνῶν, ἐγεύσατο τοῦ ἀγράντου αἵματος, ὅτε ἐπέστρεψαν ἐκ τοῦ διαβόλου.

Vers. 27. In Ecclesiis benedicite Deo Domino de fontibus Israel.

Fontes Israelis videntur beati prophetæ, et ante hos lex. Ait ergo, haud aliunde oportere nos Deum, quam ex horum magisterio haurientes, laudare. Id vero monet propter diversa hæreticorum scripta. Namque ex legalibus propheticisque Scripturis laudatur Dominus ab iis qui valent ex ipsis salutis fontibus cum gaudio aquam haurire (3).

Vers. 28. Ibi Benjamin junior in mentis excessu.

Ubinam vero? In Ecclesiis, vel in mediis psallentibus. Quis porro Benjamin, nisi beatus Paulus qui fuit de Benjamin tribu? Junior quidem, quia ipsi postremo apostolorum Dominus apparuit. In mentis autem excessu, ob suum in tertium cælum raptum¹², et propter revelationum sublimitatem, prout ipse ait: «Sive mente excedimus Deo, sive sobrii sumus vobis¹³»; tum denique quia diviniorem ipsi contigit facere conversionem. Unde et illud verum evasis: «Mane comedet, et vespere dividet escam¹⁴». Nam qui persequabatur Ecclesiam, brevi post fidei evangelista fuit.

Principes Judæ duces eorum.

Reliquorum etiam meminit magistrorum Ecclesiæ et apostolorum, qui ex omni prope Israelis tribu delecti fuerunt, ut œcumenica essent luminaria, atque principes ducesque psallentium creatos: ex Judæ tribu, veluti fratres Domini ac Levis sive Matthæus; ex tribu Zabulon et Nephthalimi, ut Petrus atque Andreas, et Zebedæi liberi, ac Philippus, pago Bethesda oriundi; Jacobus Alphæi de Capharnaumo; Simon Zelotes, qui Sananzæus vocatus est. Hæc omnia sunt Galilææ oppidula, ubi

αὐτοὺς τὸ παράδειγμα· ταῖς γὰρ τῶν θεμελίων ἀγέλαις συνέεισιν αἱ καὶ κύνες, ὕλακαί καὶ δῆγμασι καταπτοῦντες τοὺς θῆρας. Συνεῖσι δὲ καὶ ταῖς λογικαῖς τοῦ Σωτῆρος; ἀγέλαις ἱεροῖ καὶ πέντοροι κύνες, ταῖς ἐαυτῶν εὐστομίαις καθάπερ τιπὶν ὕλακαί τοὺς ἀλλοτρίους ἐλαύνοντες θῆρας. Κύνας οὖν Κυρίου τοὺς τῆς νοητῆς ποίμνης φύλακας φησιν. τοὺς ἀγίους ἀποστόλους καὶ τοὺς ἐπίσκοπους, ὧν δὲ καὶ ἡ γλῶσσα μονονοῦχι τοῦ αἵματος τῶν νοητῶν ἐχθρῶν ἀπογεύεται. Λέγει τοίνυν ὡς μονονοῦχι θανάτου αἰτία τῶν πονηρῶν δαιμόνων γενήσεται ἡ τῶν ἀποστόλων φωνή, παρ' αὐτοῦ, τοὔτ' ἐστι παρὰ τοῦ Θεοῦ, βοηθουμένη. Τοῦτο δὲ μεταφορικόν· τῶν γὰρ ἐχθρῶν ἀναιρεθέντων, καὶ οἱ κύνες τῶν ἀνελόντων λάπτουσι τοῦ αἵματος αὐτῶν, καὶ τὰ τοῦτα

B διασπαράσσουσι σώματα. Ἐτέρως δὲ, ποὺς Χριστοῦ· Ἐν Ἐκκλησίαις εὐλογεῖτε τὸν Θεὸν Κύριον καὶ πηγῶν Ἰσραὴλ.

(A f. 342) Πηγαὶ τοῦ Ἰσραὴλ εἰν ἐν οἱ μαῖριοι προφηταί, καὶ πρό γε τούτων ὁ νόμος. Λέγει οὖν, ὡς ἄλλοθεν οὐ προσήκεν ἡμῖν τὸν Θεὸν ἢ ἐκ τῶν αὐτῶν ἀρρομένους ὁμολογεῖν. Τοῦτο δὲ φησὶ διὰ τὰ ἐτερόδοξα τῶν αἰρετικῶν συγγράμματα. Ἐὰν γὰρ τῶν νομικῶν καὶ προφητικῶν Γραφῶν ὁ Κύριος εὐλογεῖται πρὸς τῶν δυναμένων ἀντελεῖν ἐξ αὐτῶν σωτηρίου πηγῶν οὐσῶν μετ' εὐφροσύνης ὕδαρ.

Ἐκεῖ Βενιαμὴν νεώτερος ἐν ἐκστάσει.

(A f. 342 b) Ἐκεῖ ποῦ; Ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις, ἢ ἐν μέσῳ τῶν ψαλλόντων. Τίς δὲ ὁ Βενιαμὴν, ἢ ὁ μακάριος Παῦλος ὁ ἐκ φυλῆς Βενιαμὴν; Τὸ δὲ, νεώτερος, διὰ τὸ ὕστερον αὐτῷ τῶν ἀποστόλων ὀφθῆναι τὸν Κύριον. Ἐν ἐκστάσει δὲ διὰ τὴν εἰς τρίτον οὐρανὸν ἀρπαγὴν, καὶ διὰ τὰς ὑπερβολὰς τῶν ἀπακαλύψεων, κατὰ τὸ παρ' αὐτοῦ εἰρημένον· «Ἐτα ἐξέστημεν Θεῷ, εἴτε σωφρονοῦμεν ὅμιν·» καὶ διὰ τὸ θεοτίρας αὐτὸν τυχεῖν ἀλλοιούσεως. Ἐφ' οὗ καὶ ἀληθεύει τῆς «Πρωτὶ ἔδεται·» καὶ τὸ, «Ἐστίρας διαδώσει τροφήν·» Ὁ γὰρ διώκων τὴν Ἐκκλησίαν, ἐν ὀλίγῳ τὴν πίστιν εὐηγγελίσατο.

Ἀρχοντες Ἰουδα ἡγεμόνες αὐτῶν.

(A f. 342 b) Μένεται καὶ τῶν λοιπῶν τῆς Ἐκκλησίας παιδευτῶν τε καὶ ἀποστόλων, οἱ σχεδόν· ἐξ ἀπάσης φυλῆς τῆς ἐξ Ἰσραὴλ ἀπόλεκτοι γεγονόσι καὶ φωστῆρες οἰκουμενικοί, καὶ φησιν ὅτι αὐτῶν τῶν ψαλλόντων ἀρχοντες καὶ ἡγεμόνες ἐχειροτονήθησαν· ἐκ τε τῆς Ἰουδα φυλῆς, ὡς οἱ ἀδελφοὶ τοῦ Κυρίου, καὶ Αὐλὸς ἦτοι Ματθαῖος· ἐκ τε τῆς Ζαβουλῶν καὶ τῆς Νεφθαλεὶμ, ὡς Πέτρος καὶ Ἀνδρέας· καὶ οἱ τοῦ Ζεβεδαίου, καὶ Φίλιππος, ἀπὸ Βηθσαιμ τῆς κώμης ὄντες, καὶ Ἰάκωβος ὁ Ἀλφαίου ἐκ Κε-

¹² II Cor. xii, 2. ¹³ II Cor. v, 13. ¹⁴ Gen. xlix, 27.

(1) Socordes contra et inepti episcopi ab Isaia lvi, 10, dicuntur speculatores, canes muti non valentes latrare. Funesto tunc abutentes silentio, lupi gregem Christi discerpunt.

(2) Nimirum in sacrosancta Eucharistia, quæ simul cum baptismo neophytis dabitur.

(3) In hoc præsertim et seq. versiculo congruunt fere cum Cyrillo quæ Athanasii esse dicuntur.

περναοῦμ, Σίμων δὲ ὁ Ζηλωτὴς Κανανίτης ὠνόμα-
σαι. Ταῦτα δὲ πάντα τὰ χωρία τῆς Γαλιλαίας
ἐστὶ· Ζαβουλὼν δὲ καὶ Νεφθαλεὶμ ἐκεῖνον ἔσχον τὸν
κλῆρον· καὶ τούτου μάρτυρες δύο, ὁ μὲν προφῆτης,
ὁ δὲ εὐαγγελιστὴς· ὁ μὲν προλέγων, ὁ δὲ τὴν μαρ-
τυρίαν προφέρων· ὥστα ἐκ τούτων τῶν φυλῶν οὗτοι
οἱ ἀπόστολοι ὤρμηντο, οἱ καταστάντες ἀρχοντες καὶ
ἡγεμόνες τῶν Ἐκκλησιῶν.

Ἔντελλαι, ὁ Θεός, τῇ δυνάμει σου.

(A f. 342 b, Bf. 282, E f. 129, H f. 156, K f. 122 h)
Δύναμιν τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν φησι, κατὰ τὸ, « Χρι-
στὸς Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία. » Παρακαλεῖ τοί-
νον τὸν Πατέρα ὁ ἀποστολικὸς χορὸς, ἵνα ἐντεί-
ληται τῷ Υἱῷ τὰ περὶ τοῦ κηρύγματος· « Ἀπ'
ἐμαυτοῦ γάρ, φησί, λαλῶ οὐδὲν, » ἀλλ' ὅσα ἀν
ἀκούσῃ παρὰ τοῦ Πατρὸς· καὶ ἵνα δυναμώσῃ αὐτοὺς
δ κατήρτισεν αὐτοὺς, μενονουχί καὶ δακτύλῳ δει-
κνὺς, ὅτι τὸ ἡσθενηκὸς σῶμα, καὶ πεπτωκὸς εἰς θά-
νατον διὰ τὴν ἐν Ἀδὰμ παράδοσιν, ὅτι τοῦτο δυνα-
μώσει κατὰ καιροῦς ὁ Χριστός· αἰτοῦσιν οὖν ἵνα τῆς
φθορᾶς ἀπαλλάξας τὸ σῶμα, τὴν ἀφθαρσίαν ἐνδύσῃ,
ἀναγαγὼν αὐτοὺς εἰς τὸ ἐν ἀρχῇ, τοῦτέστιν εἰς τὴν ἐν
ἀρχῇ μακαρίαν καὶ ἀκήρατον ζωὴν· ὁ καὶ ποιήσει
Κύριος· κατὰ καιροῦς, ὅτε καταθήσεται ἐξ οὐρανοῦ,
καὶ οἱ νεκροὶ ἐγερθήσονται ἀφθαρτοί.

Ἐπιτίμησον τοῖς θηρίοις τοῦ καλάμου.

(A f. 343, E f. 129 b) Ἐπειδὴ πολλοὶ οἱ τῇ κατὰ
Θεὸν πολιτείᾳ τῶν ἁγίων δυσμενεῖντες, καὶ μά-
λιστα οἱ ἀκάθαρτοι δαίμονες, τούτου χάριν εὐχεται
ἐπιτιμηθῆναι αὐτοὺς θηρία ὄντας καλάμου. Ἰστέον
ὅδ, ὅτι τόπος ἐστὶν ἐν Παλαιστίνῃ, ἐν παρὼν τῆς
Ἱερουσαλὴμ, ᾧ ὄνομα Κάλαμος, διὰ τὸ πλείστους
εἶναι τοὺς καλάμους ἐν αὐτῷ· ἐν τούτῳ λανθάνουσι
λέοντες δεινοὶ ὠμοδόροι, καὶ ἕτεροι θῆρες ἀγριοὶ
περὶ τὸ ἄλσος ἐμφωλεύοντες, οἱ καὶ ἐπεδουλεύον τοῖς
ἀνιούσιν εἰς Ἱερουσαλὴμ. Οὐκοῦν ὡς ἀπὸ πράγμα-
τος ἐμφανοῦς εἰ· ἐννοίας ἡμᾶς κεκρυμμένας καὶ
πνευματικὰς ὁ τοῦ Ψάλλοντος ἀποφέρει λόγος. Τί
πράττουσιν οἱ ἐν τῷ Καλάμῳ θῆρες; Ἐπιδουλεύουσι
δεινῶς τοῖς ἀναβαίνουσιν εἰς Ἱεροσόλυμα. Τοῦτο
αὐτὸ καὶ τοὺς ἀκαθάρτους δαίμονας ποιοῦντας εὐρή-
σομεν· ἐπιδουλεύουσι γάρ τοῖς ἐν τῇ νοητῇ Ἱερου-
σαλὴμ ἀπιοῦσιν οἱ νοητοὶλέοντες, οἱ τῇ ἀκαρπίᾳ καὶ
κουρότητι τῶν ἀστηρίκτων ἐμφωλεύοντες, καὶ ἐπ-
αναπαυόμενοι τοῖς ζητοῖς πρὸς ἀρετὴν, καὶ ὕγροις
πρὸς φιληδονίαν· κατὰ τὸ ἐν Ἰωβ περὶ τοῦ διαβόλου
εἰρημένον, ὅτι Ὑπὸ πᾶν δένδρον κοιμάται, παρὰ
κάλαμοι καὶ βοῦτομον ἅλ πάπυρον. Εἰσὶ δὲ καὶ
ἕτεροι τοῦ Καλάμου θῆρες ἀνοσίγων αἰρέσεων εὐρε-
ται, καὶ λανθανόντως καὶ θηριωδῶς συγγράφοντες
τὰ διεστραμμένα, οἱ καθάπερ ὀδόντι τῷ καλάμῳ
χρώμενοι, τὰς τῶν ἀπλουστερῶν ψυχὰς κατεσθίουσιν.

¹⁰ I Cor. i, 24. ¹¹ Joan. xii, 49. ¹² Joan. xvi, 13. ¹³ Job, xl, 16.

(1) Animadvertite dici peccatum originale ab hu-
mana natura in Adamo contractum; ne quis ad
aliū sensum, ut faciunt cacodoxi, rem detorqueat.

A Zabulon et Nephthalimus sortem suam nacti fue-
rant. Rei hujus testes duo, alter propheta, alter
evangelista; ille prædicens, hic testans. Quam-
obrem ex dictis tribubus hi apostoli processerunt,
qui principes ducesque Ecclesiarum sunt consti-
tuti.

244 Vers. 29. *Manda, Deus, virtuti tuæ.*

Virtutem Patris dicit Filium, juxta illud: « Chri-
stus Dei virtus et Dei sapientia¹⁰. » Orat igitur apo-
stolicus chorus Patrem ut Filio imperet prædica-
tionem Evangelii: « Namque a meipso, » ait, « nihil
loquor¹¹; » sed quidquid audierit [Spiritus] a Pa-
tre¹²: atque ut confirmet illis quod eisdem astrax-
erat, digito propemodum ostendens, fore ut infir-
mum corpus, et in mortem deciduum propter fac-
tam in Adamo (1) transgressionem, fore, inquam,
ut vivificet suo tempore Christus; postulant [san-
cti] ut corruptioni ereptum corpus immortalitate
convestiat, ad primigenium statum revocans, id est
ad beatam quæ initio erat et integram vitam; id
quod reapse præstabit suo tempore Dominus, cum
de cælo veniet, et mortui resurgent incorruptibiles.

Vers. 31. *Increpa feras arundinis.*

Quia multi vitæ sanctorum secundum Deum actæ
irascuntur, præcipue impuri dæmones, ideo postulat
ut increpentur arundinis feræ. Porro sciendum est,
locum esse in Palæstina, in itinere ad urbem Jeru-
salem, cui nomen Calamus, propterea quod ibi
plurimus calamus sit, in quo latent sævi cruenti-
que leones, atque aliæ sævæ belluæ in luco recon-
ditæ, quæ iter facientibus Jerusalem versus insi-
diantur (2). Igitur ex re notoria ad arcanos spirita-
lesque sensus Psalmistæ sermo nos transfert. Quid
enim agunt in Calamo feræ? Nempe crudeli animo
insidiantur iter facientibus ad urbem Jerusalem. Id
ipsum ab impuris quoque dæmonibus fieri compe-
riemus: insidiantur enim peregrinantibus ad in-
tellectualem Jerusalem intellectuales leones, qui
sterilitat levitatique inconstantium hominum sub-
eunt, quiescuntque in iis qui sunt aridi ad virtu-
tem, lubrici autem ad voluptatem. Sicuti apud Jo-
bum dictum est de diabolo, nempe eum jacere sub
omni arbore, intra calamum, palustres frutices,
atque papyrus¹³. Sunt denique et aliæ calami
feræ, nempe impiarum hæreseon inventores, qui
latenter digna bestiis et perversa scribunt, qui den-
tis instar calamo utentes simpliciorum animas
mandunt.

(2) Narratio hæc occurrit etiam apud Athanasium
iisdem plerumque verbis; sed eam Montfauconius
editor alienam ab auctore suo judicat.

Vers. 31, 32. *Dissipa gentes. — Venient legati ex A* *Διασκορπίσιν ἔθνη. — Ἦξουσιν ἀρτίστεις ἐξ*
Ægypto, Æthiopia præveniet manum suam Deo
(festinabit dare manus suas Deo).

Quasi dissipatis jam intellectualibus inimicis, deinceps ad prædicationem currunt apostoli. Credent porro Ægyptii itemque Æthiopes, id est fines mundi; extremi enim sunt tum in oriente tum etiam in occidente Æthiopes. Significat autem per Ægyptios quidem nationes apprimè idololatricas et religioni Israelis adversas: Ægyptus enim impietate cæteras gentes superavit; per Æthiopas vero, ut diximus, mundi fines. Jam quomodo Æthiopia ad Evangelium accesserit, et vaticinium de ipsa editum ad exitum sit deductum, licet cognoscere in Æthiophe eunucho quem Philippus ad veritatem adduxit⁹⁹, qui manus veluti erat reginæ Æthiopum, utpote in Æthiopia dynastes, et quatenus universæ ejus gazæ seu thesauro præpositus erat. Age vero, quod insuper Æthiopia gentes omnes peccato nigrantes significet, sponsa nos docet in Cantico inter suam penitentiam dicens: « Nigra sum et formosa¹⁰⁰; » illud quidem ob idololatriam atque malitiam, hoc autem propter ab his vitiis recessum. Sic ergo Æthiopia manum suam Deo prævenit (seu tendit) inter orandum; vel etiam ita se gessit, dum dona ad regem, tum pietatis aromata, tum acquisitæ Dei notitiæ aurum attulit.

245 Vers. 35. *Super Israel magnificentia ejus, et virtus ejus in nubibus.*

Namque ab Israele genus ducentes sacri apostoli, Dei magnificentiam patris miraculis demonstrant. Et qui post illos magisterii gratiam susceperunt, ceu quedam nebulæ de sanctissimi Spiritus mari imbrem attrahentes, irrigationem hominibus intulerunt. Vel dictio, « Virtus ejus in nubibus, » ponitur pro, magna, excelsa, admirabilis. Alioqui ut quisque in Israele excellit contemplatione et supra res terrenas extollitur, ita Dei magnalia et virtus huic innotescunt.

Vers. 36. *Mirabilis Deus in sanctis suis, Deus Israel.*

Virtutis amatores rectæ vitæ suæ exemplis in causa sunt ut Deus laudetur, solique ipsi Deum admirantur, ceu qui magnificam ejus providentiam contemplari queunt. Ipse itaque spiritualis Israelis Deus, seu quod perinde est, sanctorum Deus, novum populum corroborabit, ut omnia ob ejus gloriam et dicat et agat: et vires quidem ut se subtrahant ab idolorum errore suppeditabit, firmitudinem autem, ut in pura Christi fide permanent: est enim Deus benevolus, qui finxit et re-finxit, et tantis bonis populum suum dignatus est.

PSALMUS LXVIII.

Vers. 1. *In finem, pro his qui commutabuntur, ipsi Davidi.*

Continet psalmus Servatoris preces tanquam ho-

⁹⁹ Act. viii, 27. ¹⁰⁰ Cant. i, 4.

Διασκορπίσιν ἔθνη. — Ἦξουσιν ἀρτίστεις ἐξ
Αἰγύπτου· Αἰθιοπία προφθάσει χεῖρα αὐτῆς
τῷ Θεῷ.

(A f. 343 b. Κυρίλλου καὶ τοῦ Νύσσης.) Ὡς διασκορπισθέντων τῶν νοσητῶν ἐχθρῶν, λοιπὸν ἐπὶ τὰ κήρυγμα οἱ ἀπόστολοι δραμοῦνται. Πιστεύουσι δὲ Αἰγύπτιοι τε καὶ Αἰθιοπες, τοῦτέστι τὰ πέρατα τῆς γῆς· ἔσχατοι γὰρ πάντων ἐν ἀνατολῇ καὶ δύσει Αἰθιοπες. Σημαίνει δὲ διὰ μὲν τῶν Αἰγυπτίων τοὺς ἀγνοεῖν εἰδωλολάτρους καὶ ἐναντίους τῇ λατρείᾳ τοῦ Ἰσραὴλ· ἡ γὰρ Αἴγυπτος τῆς ἀσεβείας τὸ κράτος ἀναδείκνυται· διὰ δὲ τῶν Αἰθιοπῶν τὰ πέρατα τῆς γῆς. Πῶς δὲ προσέδραμεν ἡ Αἰθιοπία εἰς τὸ κήρυγμα, καὶ τὸ περὶ αὐτῆς προφητευόμενον τέλος τετύχηκεν, ἐξεστὶν ἀπὸ τοῦ εὐνοῦχου ἰδεῖν τοῦ Αἰθιοπῆς, ὃν Φίλιππος πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐποδήγησε, χεῖρα θύνα τῆς βασιλείας τῶν Αἰθιοπῶν, ὡς θύνασθην Αἰθιοπίας, καὶ καθ' ὃ ἐπὶ πάσης τῆς γῆς αὐτῆς ἐκτεῖναι τὸν θησαυρὸν ἐτέτακτο. Ὅτι γε μὴν ἡ Αἰθιοπία πάντα τὰ ἔθνη δηλοῖ μέλανα θύνα ἐν ἀμαρτίᾳ, παρίσταται ἡ ἐν τῷ Ἄσματι διὰ μετανοίας λέγουσα νόστιμ'· « Μέλαινά εἰμι καὶ καλὴ, » τὸ μὲν διὰ τὴν εἰσὶν λατρείαν καὶ τὴν κακίαν, τὸ δὲ διὰ τὴν εἰς εὐὴν ἀναχώρησιν· ὥστε τὴν Αἰθιοπίαν προφθάσαι χεῖρα αὐτῆς τῷ Θεῷ, ἥτοι ἐν τῷ εὐχεσθαι, ἣ καὶ ἐν τῷ προσάγειν δῶρα τῷ βασιλεῖ τὰ τε τῆς εὐσεβείας ἀρώματα καὶ τὸ τῆς θεογονίας χρυσίον.

Ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ ἡ μεγαλοπρέπεια αὐτοῦ, καὶ ἡ θύναμις αὐτοῦ ἐν ταῖς νεφέλαις.

(A f. 344) Ἐξ Ἰσραὴλ γὰρ τὸ γένος κατὰγοντες οἱ ἱεροὶ ἀπόστολοι, τὴν τοῦ Θεοῦ μεγαλοπρέπειαν ἐκ τῶν εἰργάζοντο θαυμάτων ὑπέδειξαν. Καὶ οἱ μετ' ἐκείνους δὲ τὸ διδασκαλικὸν δεξιόμενοι χάρισμα, καθάπερ τινὲς νεφέλαι ἐκ τῆς τοῦ παναγίου Πνεύματος θαλάττης τὸν ὑπερὸν ἀνιμώμενοι, τὴν ἀρετὴν τοῖς ἀνθρώποις προσφέρουσιν. Ἦ τὸ, « Ἦ θύναμις αὐτοῦ ἐν ταῖς νεφέλαις, » ἀπὸ τοῦ μεγάλῃ καὶ ὑψηλῇ καὶ περίσποτος. Ἐτέρως δὲ τῷ θεωρητικῷ κατὰ τὸν Ἰσραὴλ τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ γνωρίζονται, καὶ ἡ θύναμις αὐτοῦ τῷ ὑπερκειμένῳ τῶν γενητῶν.

Θαυμαστός ὁ Θεὸς ἐν τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ, ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ.

(A f. 344) Οἱ τῆς ἀρετῆς ἐρασταὶ τὸν Θεὸν ἐκ τῶν εὐ βιοῦντες ὑμνεῖσθαι παρασκευάζουσιν, καὶ αὐτοὶ δὲ μόνον θαυμάζουσι τὸν Θεόν, οἷα θύναμις κατανοεῖν τὰς μεγαλοπρεπεῖς οἰκονομίας αὐτοῦ. Αὐτὸς οὖν ὁ τοῦ πνευματικοῦ Ἰσραὴλ Θεός, ἴσων δὲ εἰπεῖν ὁ τῶν ἁγίων Θεός, ἐνισχύσει καὶ τὸν νέον λαόν, ὥστε πάντα καὶ λαλεῖν καὶ δρᾶν ὑπὲρ τῆς δόξης αὐτοῦ· καὶ θύναμιν μὲν δώσει εἰς τὸ βυσσθῆναι τῆς πλάνης τῶν εἰδῶλων, κραταίωσιν δὲ εἰς τὸ ἐρμειναι τῇ ἀμωμήτῳ πίστει Χριστοῦ· ὅς εὐνοεῖ ἐστίν, ὡς καὶ πλάσας καὶ ἀναπλάσας καὶ τοσοῦτων ἀγαθῶν καταξιώσας τὸν λαόν αὐτοῦ.

ΨΑΛΜΟΣ ΞΗ'

Εἰς τὸ τέλος, ὑπὲρ τῶν ἀλλοιωθησομένων, τῷ Δαβίδ.

(A f. 344 b. B f. 284 b. G f. 50) Περιέχει μέντοι

ὁ ψαλμὸς προσευχὴν τοῦ Σωτῆρος ἐκ προσώπου τῆς ἀνθρωπότητος προσφερομένην, τὰς τε αἰτίας δι' ἃς αὐτῷ τὸν ἐπὶ σταυροῦ κατεσχεύασαν θάνατον, ἐτι τε αὐτὸ τὸ πάθος διηγέεται σαφῶς, καὶ τὰς μετὰ τὸ πάθος τοῖς Ἰουδαίοις συμφορομένης συμφορὰς· πρὸς δὲ τοῦτοις καὶ εἰσαγωγὴν τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας, τῆς τε ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ λατρείας διδασκαλίαν, εἰς ἣν καὶ περιγράφει τὸν ψαλμόν. Ὅτι δὲ πᾶσαν ἦν ἠύξατο ὁ Σωτὴρ προσευχὴν, ἐκ προσώπου τῆς ἀνθρώπου φύσεως ἠύξατο, αὐτὸ τοῦτο ἐπισημαίνει ἐπὶ τέλους τοῦ ψαλμοῦ, καὶ φησιν· «Ὅτι εἰσῆκουσε τῶν πενήτων ὁ Κύριος, καὶ τοὺς πεπεδημένους αὐτοῦ οὐκ ἐξουδένωσεν (1).» Ἐπὶ συντελείᾳ γὰρ τοῦ παρόντος αἰῶνος ἐπέφανεν ἡμῖν Θεὸς Κύριος, καὶ τὴν νοητὴν ἀλλοίωσιν ἡλλοιώθημεν, οὐκ ἐξ ἀγαθῶν πεσόντες ἐπὶ τὰ χείρονα, καθὰ καὶ ἐν τῷ Ἀδάμ, ἀλλ' ἐκ παντὸς κακοῦ μεθιστάμενοι πρὸς πᾶν ἀγαθόν. Γράφει δὲ καὶ Παῦλος· ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους περὶ Χριστοῦ, ὅτι ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκὸς αὐτοῦ δειήσεις καὶ ἰκετηρίας, πρὸς τὸν δυνάμενον σώζειν αὐτὸν ἐκ θανάτου, μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς καὶ θακρῶν προσήνεγκε. Καὶ κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον· γενόμενος, ἐκτενέστερον προσήχετο.»

Σῶσόν με, ὁ Θεός, ὅτι ἐσιγήλοσάν ὕδατα ἕως ψυχῆς μου.

(A f. 345) Ἔοικε δὲ καὶ ἐκ προσώπου τοῦ Κυρίου λέγεσθαι τὰ συμβάντα, ὅτε γενόμενος ἄνθρωπος ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν μέχρι θανάτου. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ ἡμῶν ὀδυνᾶται, εἰκότως καὶ εὐχεται ῥυθῆναι ἐκ τῶν πειρασμῶν τῶν χειμάρβου δικῆν περικλυσάντων αὐτοῦ τὴν ψυχὴν. Καὶ ὁ τύπος δὲ Χριστοῦ, Ἰωάννης, «Περιεχύθη μοι ὕδωρ, φησὶν, ἕως ψυχῆς μου.» Καὶ ἐν Ἰώδ· «Ἦλθες ἐπὶ πηγὴν θαλάσσης, ἐν δὲ ἔγχεσιν ἀβύσσου περιεπάτησας, δι' ὧν τὰ τοῦ ἔθου χωρία δηλοῦται.»

(H f. 166) Διὰ τῶν ὑδάτων τοὺς πειρασμούς σημαίνει ἡ θεόπνευστος Γραφή.

Ἦλθον εἰς τὰ βάθη τῆς θαλάσσης, καὶ καταιγὶς κατεπόντισέ με.

(A f. 345, B f. 285 b, F f. 102. Κυρίλλου, Εὐσεβίου, Θεοδορήτου.) Ποικίλλει τὸν λόγον ταῖς διαφόροις εἰκόσιν, οὐχ εὐρίσκων ἀξίαν εἰκόνα τῶν κατεχόντων τοὺς αἰχμαλώτους ἀνιάρων. Αἰνιττεται δὲ καὶ τὰ τοῦ ἔθου χωρία, ἐνθα μόνος ὁ Σωτὴρ καταβάς διεξῆλθε. Τὸ δὲ «Ἦλθον,» ὁμοιον τῷ, «Ἐγὼ τίθημι τὴν ψυχὴν μου ἀπ' ἑμαυτοῦ.» Ἐκουσίως δὲ Χριστὸς ἐπέστη τὸν θάνατον, ὃν καταιγίδα καλεῖ. Πρέπουσα δὲ φωνὴ καὶ τῷ πᾶσαν ὁμοῦ τὴν ἀρετὴν ναυαγῆσαντι· «Ἦλθον εἰς τὰ βάθη τῆς θαλάσσης, καὶ καταιγὶς κατεπόντισέ με.»

Ὁ Θεός, σὺ ἔγνωσ τὴν ἀφροσύνην μου, καὶ αἱ πλημμέλειαι μου ἀπὸ σοῦ οὐκ ἐκρύβησαν.

(A f. 346. Κυρίλλου, Γρηγορίου, Εὐσεβίου.) Ἡ εἰς τὰς ἡμέρας τινες πλημμέλειαι, δι' ἃς τῷ σταυρῷ

¹ Hebr. v. 7. ² Luc. xxii. 43. ³ Philipp. ii. 7, 8. ⁴ Jon. ii. 6. ⁵ Job xxxviii. 16. ⁶ Joan. x. 18.

(1) Haecenus fragmentum recitat snb Athanasii nomine etiam Corderius, qui tamen perperam supra lin. 8. scribit ἐπιγράφει pro περιγράφει.

minis, ex humani generis persona prolata, nec non causas ob quas ei illatum fuit crucis supplicium, simulque ipsam passionem exponit, et eventuras post illam Judæis calamitates: præterea evangelicæ vitæ introductionem, et adorationis in spiritu ac veritate doctrinam, quicum eliam psalmum concludit. Reapse totam hanc orationem a Salvatore fieri ex humanæ naturæ persona, id ipsum significat sub psalmi finem ubi ait: «Quia exaudivit Dominus pauperes, et vinctos suos non despexit.» Namque in præsentis sæculi consummatione apparuit nobis Deus Dominus, et intellectuali conversione immutati fuimus, haud equidem ex bonis in pejora decedentes, veluti in Adamo contigit, sed ex quovis malitiæ genere ad omnem bonitatem transmigrantes. Scribit autem in Epistola ad Hebræos etiam Paulus de Christo, hunc in diebus carnis suæ preces supplicationesque ei qui se poterat e morte eripere, cum clamore valido et lacrymis obtulisse ¹. Et in Evangelio: «Factus in agonia cum sudore, angelo consolante, prolixius orabat ².»

Μετά ἰδρώτων, ἀγγέλου ἐνισχύοντος, ἐν ἀγωνίᾳ

Vers. 2. *Salva me, Deus, quoniam intraverunt aquæ usque ad animam meam.*

Videtur ex persona Domini id quod evenerat narrare, nempe quod homo factus usque ad mortem se humiliaverit ³. Nam quia nostri causa dolet, merito etiam postulat tentationibus liberari, quæ torrentis instar animam ipsius circumdabant. Porro Christi typus Jonas, qui ait: «Aquæ circumfusæ sunt usque ad animam meam ⁴.» Et apud Jobum: «Venisti usque ad maris scaturiginem, et in abyssi fundo perambulasti, ubi inferni regiones conspiciuntur ⁵.»

Certe *aquarum* vocabulo inspirata Scriptura tentationes denotat.

Vers. 5. *Veni in altitudinem maris, et tempestas demersit me.*

Diversis variat sermonem imaginibus, quia dignam non invenit similitudinem illorum quæ captivos premunt malorum. Innuit etiam inferni regiones, ad quas unus Christus descendens penetravit. Dictio autem «Veni» similis est illi: «Ego pono animam meam a meipso ⁶.» Sponte enim Christus necem pertulit, quam tempestatis nomine indigitat. Congruit item hæc locutio ei qui per omnium virtutum pelagus navigans dicat: «Veni in altitudinem maris, et tempestas demersit me.»

Vers. 6. **246** *Deus, tu cognovisti insipientiam meam, et delicta mea a te non sunt abscon-*

Vel dicit, Quia si qua peccata fuissent, quorum causa me crucifixissent, certe tu prior, o Deus,

cognovisses, quem nulla latere res potest; vel insipientiam dicit illam quam homines stultitiam appellant, passionem suam scilicet. Facta est enim Christi passio Judæis quidem scandalum, gentibus autem stultitia⁹⁷. Quamobrem stultitiam vocabant Christi passionem, crucem autem infirmitatem. Tu ergo, Pater, inquit, prudentem crucis rationem nosti, quæ decreto tuo exstitit. Hoc autem dicit, quia fuit obediens Patri usque ad mortem, mortem autem crucis⁹⁸. Locutio denique, « Delicta mea te non latuerunt, » similis est huic: « Qui peccatum non noverat, hunc fecit pro nobis esse peccatum⁹⁹. »

Vers. 9. *Extraneus factus sum fratribus meis.*

Hac utique utatur locutione quisquis vere pius est, rectamque habet et incauponabilem fidem. Sane si quando religio persecutionem patietur a veritatis hostibus, tunc langueat oportet affectus erga genus atque familiam; et cum Dei gloria in ignominiam trahetur, tunc amoris in fratres lex cesset; sed unus præ omnibus ametur omnium Deus, cui nostram debemus vitam.

Vers. 10. *Et operui in jejunio animam meam, quæ res mihi in opprobrium versa est.*

Dicet aliquis: Atqui voracis et bibuli famam perulit Christus apud malignos¹⁰⁰: cur ergo ait se ob jejunium convicia esse passum? Respondemus itaque raro Christum convivii invitatum interfuisse cum propriis discipulis. Calumniatores autem ita loquebantur, quia reliquam ipsius parcimoniam ignorabant. Cui rei demonstrandæ satis est continuum quadraginta dierum jejunium. Idipsum tempore quoque passionis contigit, cum, erepto jam sponso, jejunabant discipuli; quamobrem et ipse paratam prævidens passionem, et hinc eventura Judæis mala, animam suam jejunio affligebat: quippe compromittit irrationalium passionum elationem jejunium.

Cæterum nonnulli irrident asceticos sanctorum labores; et quæ digna admiratione sunt, fiunt illis sannarum occasio.

Vers. 12. *Et posui vestimentum meum cilicium, et factus sum illis in parabolam.*

Servator ipse pro nobis constitetur et affligitur: nam cilicium duram innuit victus rationem ac luctum. Verumtamen id quoque factum est in parabola, id est convicium, Domino. Solent enim improbi exprobrare bonis quas hi patiuntur afflictiones; quare fuit consentaneum ut Christus, post necem suam, parabola fieret Judæis: verbi gratia: Talia patiatui inimicus noster, qualia hic crucifixus. Nonnulli vero interpretes putant *cilicii* vocabulo corpus denotari, quod durum est atque resistens (1):

⁹⁷ I Cor. i, 25. ⁹⁸ Philipp. ii, 8. ⁹⁹ II Cor. v, 21. ¹⁰⁰ Matth. xi, 19.

(1) Reapse Diodorus Tarsensis in cod. C, f. 142, necnon Didymus in cod. B, f. 288, aiunt: Τινὲς δὲ φασὶ δηλοῦσθαι ἐκ τοῦ ἐνδύματος τούτου, ὃ ἀνέλαβε

Ἄ με προσήλων, τάχα που σὺ πρῶτος ἔγνων, ὃ θεὸς ὃν οὐδὲν οἶόν τε λανθάνειν· ἢ ἀπρὸς ὅσην μὲν φητὶ τὴν νομισθεῖσαν παρὰ τοῖς ἀνθρώποις μωρίαν, τὴ τοῦ πάθους φημί. Γέγονε γὰρ ὁ τοῦ Κυρίου σταυρὸς τοῦδαίσι μὲν σκάνδαλον, Ἕλλησι δὲ μωρία. Μωρίαν μὲν οὖν τοῦ Χριστοῦ τὸ πάθος, ἀσθένεια δὲ τὸν σταυρὸν ὠνόμαζον. Σὺ οὖν, ὦ Πάτερ, φησὶ ἔγνων τὴν διὰ τοῦ σταυροῦ οἰκονομίαν· σὴ γὰρ κρίσει γεγενῆσθαι. Τοῦτο δὲ λέγει ἐπειδὴ γέγονεν ἡ ἡσυχία τῷ Πατρὶ μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. Τὸ δὲ, « Αἱ πλημμέλειαι μου ἀπὸ σοῦ οὐκ ἀπαρτίσθαι, » ὁμοιον τῷ, « Τὸν μὴ γνόντα ἁμαρτίαν, ὡς ἡμῶν ἁμαρτίαν ἐποίησε. »

Ἀπηλλοτριωμένος ἐγενήθη τῷ δδελφοῖς μ

(E f. 131 b) Τῇ τοιαύτῃ χρήσαιο φωνῇ, ὡς ἐστὶν θεοσεβὴς ἀληθῶς καὶ πίστιν ἔχων ἐρῶς ἀκαπλήκτων. Διωκομένης γὰρ τῆς εὐσεβείας ἐ τῶν τῆς ἀληθείας ἐχρῶν, ἀσθενεῖτω διάθεσις τῆς γενεᾶς καὶ γένῃ· καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης φρονημένης, ἀργεῖτω τότε καὶ τῆς εἰς ἀπὸ ἀγάπης ὁ νόμος· ἀγαπάσθω δὲ μόνος καὶ ὑπὲρ τῆς ὁ τῶν ὁλων Θεός· αὐτῷ γὰρ τὴν οἰκτίαν ἐξω μὲν ζῶν.

Καὶ συνεκάλυψε ἐν νηστείᾳ τὴν ψυχὴν μου, καὶ ἐγενήθη εἰς ὀνειδισμοὺς μοι.

(A f. 347) Εἶποι δ' ἂν τις· Καὶ μὴν φάγου π. οἰνοπότου δόξαν ἠνέγκατο παρὰ τοῖς κακοήθεσι· πῶς οὖν νῦν φησιν ὅτι ὠνειδίζετο ὡς νηστειῶν. Ἰπὲρ δ' ῥητέον, ὅτι σπανίως καλούμενος ἀπφει κρὶ τὰ συμπόσια αὐτὸς τε καὶ οἱ μαθηταί. Οἱ δὲ διαβάλλοντες, τούτοις ἐχρῶντο τοῖς λόγοις, τὸν λοιπὸν τῆς αὐτοῦ διαίτης ἀγνοοῦντες καιρὸν. Πλὴν ἀραγεῖτω πρὸς ἀπόδειξιν ἡ συνεχὴς τεσσαρακονθήμερος νηστεία. Ἐπληροῦτο δὲ ταῦτα καὶ κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ πάθους, ὅτε, λοιπὸν αἰρομένου τοῦ νοσήτου, ἐνήστευον οἱ μαθηταί, ὥστε καὶ αὐτὸν εἰκὸς προαφῶντα τὸ πάθος καὶ τὰ παρακολουθοῦντα τοῖς Ἰουδαίοις κακὰ καταπονεῖν τὴν ψυχὴν ἐν νηστείᾳ· καὶ νηστεία γὰρ τῆς ἐξ ἀλόγων παθῶν ἐπάσσεως ἡ νηστεία.

(E f. 132) Γελῶσι τινες τῶν ἀγίων τοὺς πᾶσι καὶ ὀνειδισμοῖς ποιοῦνται πρόφασιν τὰ ὄντως τῶν μασμένα.

Καὶ ἐθέμην τὸ ἐνδυμὰ μου σάκκον, καὶ ἐγενήθη αὐτοῖς εἰς παραβολήν.

D

(A f. 347) Καὶ ὁ Σωτὴρ δὲ ὑπὲρ ἡμῶν ἐφορμίζεται καὶ κακοῦται· ὁ γὰρ σάκκος τὴν σκληρὴν αἰνίσσεται διαίταν καὶ τὸ πένθος. Ἀλλὰ καὶ τῶν εἰς παραβολὴν γέγονε τῷ Κυρίῳ, τοῦτέστιν εἰς ἔκδοσιν. Σύνηθες γὰρ τοῖς φαύλοις ὀνειδίζειν τοῖς ἀγαθοῖς δι' ὅς ἔχουσι κακοπαθείας· εἰκὸς δὲ τὸν Χριστὸν μετὰ τὸ ἀναστρέφειν, παραβολὴν γενέσθαι τοῖς Ἰουδαίοις· οἷον, τοιαῦτα πάθοι ὁ ἐχθρὸς ἡμῶν ὁ καὶ ἔσταυρωμένος. Κατὰ δὲ τινὰς διὰ τοῦ σάκκου, τὸ σῶμα σημαίνεται σκληρὸν ὃν καὶ ἀντίτοκον· καὶ

σῶμα. Quidam vero aiunt denotari hujusmodi vestimento corpus quod Christus assumpsit.

γούν τὴν τῆς σαρκὸς περιβολὴν ὠνειδίσθη ὁ Κύριος.

Kat' ἐμοῦ ἡβολέσχουν οἱ καθήμενοι ἐν πύλαις,
κ. τ. λ.

(A f. 347) Καὶ Ἰουδαῖοι δὲ Χριστὸν ἐν τε συμποσίοις ὠνειδίζον, παροίνιον αὐτὸν διήγημα ποιοῦμενοι καὶ κωμῳδία, ἐν τε ταῖς πρὸς ἀλλήλων ὁμιλίαις κατεγέλων αὐτοῦ. Τὰ γὰρ συνέδρια τῶν ἀκαιρουμένων εἰς αὐτὸν εὐκαίρουν, καὶ ἡβολέσχουν, εἴτουν ἐσχόλαζον, καὶ συνεχῶς διηγούντο.

[*Kal eis ἐμὲ ἐψάλλον οἱ πίνοντες.*

Ταῦτα λέγει, τὸ παγγάλεπον τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς ὑπεμφαίνων ναύαγιον, καὶ τὸ σὺν ἐκείνοις ἐναποπνίγεσθαι τῷ τῆς ἀγνωσίας βυθῷ παραιτούμενος.]

Ἐγὼ δὲ τῇ προσευχῇ μου πρὸς σέ, Κύριε.

(A f. 347 b. *Kypίλλου καὶ Θεοδωρήτου.*) Ὁ Σύμμαχος· «Ἐμοὶ δὲ προσευχὴ σὺ, Κύριε.» Τούτων, φησί, γινομένων, ἐγὼ πρὸς σέ τείνω τὸ ὅμμα, καὶ τὴν παρὰ σοῦ προσμένει βοήθειαν. Φαίη δ' ἂν καὶ ὁ Σωτὴρ πρὸς τὸν Πατέρα· Εἰ καὶ ἐχλεύαζόν με, καὶ πονηρὰ ἀντὶ ἀγαθῶν ἀνταπεδίδοσάν μοι, ἀλλ' οὖν ὑπὲρ αὐτῶν ἐγὼ οὐ παύσομαι πρὸς σέ χρώμενος τῇ προσευχῇ. Καὶ τοῦτο δῆλον ἐξ ὧν παρέθηκεν αὐτὸν ὁ εὐαγγελιστὴς καὶ ἐν τῷ σταυρῷ ὑπὲρ τῶν σταυρουμένων εὐχόμενον. Εἴτα τίθησιν ἐξῆς καὶ τὰ ῥήματα τῆς προσευχῆς.

Καιρὸς εὐδοκίας, ὁ Θεός.

(A f. 347 b, E f. 132) Εὐδόκησεν γὰρ ὁ Θεός καὶ C Πατὴρ ἀνακεφαλαιώσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ· τὸ δὲ ἀνακεφαλαιώσασθαι ἔστι τὸ ἀναλαβεῖν καὶ ἀνακομίσει τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς. Εὐδοκίαν δὲ καλεῖ τὴν βουλὴν τοῦ Θεοῦ, ὥστε ἡμᾶς σωθῆναι καλῶς αὐτῷ δόξασαν. «Ὅτε οὖν ἦλθε τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεός τὸν Υἱὸν αὐτοῦ γενόμενον ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμον, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον ἐξαγοράσῃ.» Εἰς τοῦτο ἐλθὼν, φησί· «Καιρὸς εὐδοκίας» ὁμοιον τῷ, «Ἐλήλυθεν ἡ ὥρα.»

Ἐν τῷ πλήθει τοῦ ἐλέους σου ἐπάκουσόν μου, ἐν ἀληθείᾳ τῆς σωτηρίας σου.

(A f. 347 b) Τοῦτο δὲ ποιῆσεις, ὑπὲρ αὐτῶν ἀποθανόντα με σώσας διὰ τῆς ἀναστάσεως. Ὑπὲρ αὐτῶν γὰρ ἀναδέχομαι ζωὴν καὶ σωτηρίαν· σὺν ἐμοὶ γὰρ ζωοποιηθῇσονται οἱ δι' ἁμαρτίαν νεκροί. Μόνῃ μὲν τοι ἀληθὴς ἡ παρὰ Θεοῦ σωτηρία, τυπικῆς οὐσῆς τῆς ὑπὸ ἱερωῶν καὶ στρατηγῶν σωτηρίας.

Ῥυσθείην ἐκ τῶν μισούντων με, καὶ ἐκ τῶν βαθέων τῶν ὑδάτων.

(A f. 347 b) Αἰτεῖ καὶ ὁ Σωτὴρ ἀπὸ τῶν Ἰουδαίων ρυσθῆναι, οἱ ἐμίσησαν αὐτὸν ὡς εἰς πρόσωπον αὐτῶν ἐλέγχοντα τὴν ἐν βάθει κρυπτομένην πονηρίαν. Ἡ βάθος ὑδάτων τὸν θάνατον λέγει καὶ τοὺς πειρασμούς οὓς ἐν Χριστῷ νικῶμεν. Ἐν ᾧ γὰρ πέπονθεν αὐτὸς πειρασθεὶς, δύναται τοῖς πειραζομένοις βοηθῆσαι.

A ergo propter indutam sibi carnem contumelias pertulit Dominus.

Vers. 13. *Adversum me nugabantur sedentes in portis.*

Judæi quoque Christo in conviviis conviciabantur, de eo inter calices fabulantes et ludentes, atque in colloquiis eundem irridebant. Namque otiosorum leschæ circa eum tempora insumebant, et nugabantur, id est otiabantur et perpetuo garriebant.

[Vers. 13. *Et in me psallebant qui bibebant.*

Hæc dicit, miserrimum Synagogæ Judæorum naufragium insinuans, et deprecans ne una cum illis in ignorantie profundo suffocetur. — *Ex Corderio.*]

Vers. 14. *Ego vero oratione mea ad te, Domine.*

Symmachus: «Mibi autem oratio es tu, Domine.» His, inquit, contingentibus, ego oculum ad te intendendo, tuumque auxilium exspecto. Quin etiam Servator Patri dicere videtur: Etiam si mihi insultaverint, et mala pro bonis reddiderint, ego tamen pro 247 ipsis nunquam desinam preces meas tibi offerre. Hoc inde patet, quia evangelista facit eum in cruce pro crucifixoribus orantem¹¹. Deinde verba etiam orationis in sequentibus ponit.

Tempus beneplaciti, Deus.

Placuit Deo Patri cuncta instaurare in Christo¹², id est resumere ac restituere rerum naturam in pristinum statum. Nam beneplacitum vocat Dei voluntatem nos salvandi, prout ei bene visum est. «Cum ergo venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum factum ex muliere, factum sub lege, ut eos qui sub lege erant redimeret¹³.» Cum ergo hoc sibi proposito sine venisset, ait: «Tempus beneplaciti;» quod idem est atque illud: «Venit hora¹⁴.»

In multitudine misericordiæ tuæ exaudi me, in veritate salutis tuæ.

Hoc autem effeceris, si mortuum me salvabis per resurrectionem. Nam pro ipsis vitam recupero ac salutem, quia mecum vivificabuntur qui ob peccatum mortui erant. Sola quippe vera salus est quam Deus confert; umbratilis autem illa quam medici ducesque exercituum præstant.

Vers. 15. *Utinam liberer ex odientibus me, et de profundis aquis!*

Postulat Servator ut Judæorum manu eripiat, qui eum oderant propterea quod latentem in illorum animis nequitiam palam arguebat. Vel profunditatem aquarum dicit mortem ac tentationes, quas nos, Christo adjuvante, vincimus. Quam enim rem ipse tentatus expertus est, in eadem potest auxiliari tentatis.

¹¹ Luc. xxi, 34. ¹² Ephes. i, 10. ¹³ Galat. iv, 4. ¹⁴ Joan. xvii, 1.

Vers. 16. *Ne me demergat tempestas aquæ.*

Aquæ tempestatem, abyssum puteumque appellare videtur, vel tentationum pericula, vel ipsos aliquando inferos. Ait enim : « Eduxisti ab inferis animam meam » : » quasi de aliquo sermo sit qui in puteum inciderit, cujus os mox clausum fuerit. Jam vero postquam Dominus verbis illis, « Influxus sum in limo profundo, » corporis in morte dissolutionem ostendit, ingressumque ad inferos narravit, nunc de reditu dicit : « Utinam eripiar ex profundis aquis ! » et reliqua. Namque alias quidem animas absorbit mors prævalens, et puteus eas coarcebat ore suo clauso. Porro puteus ore præditus mors est, quæ omnes a sæculo absorbit, qui in eam inciderunt, quibus absorptis, os clausit, ne quis ad vitam reverteretur. Mihi vero, inquit, nil tale eveniat. Dicit autem tempestatem, demonstrare volens acerbissimum Judaicæ Synagogæ naufragium, simulque deprecans ne cum illa incredulitatis profundo suffocetur. Cur autem, cum superius dixisset, « Tempestas submersit me, » nunc ait, « Ne me submergat ? » Quia fieri potest ut submersus denuo enatet, rogat ut quæ passus est, rursus non experiat. Fluctus cognovi, et alia hujusmodi, concitatamque terribilem adversus animam procellam carnis passionibus ; quibus oportet se difficilem præbere, neque cæsi illarum humoris exundantia obrui ; sed orare semper dicentem : « Utinam liberer ex profundis aquis ! » et reliqua.

Vers. 17. *Exaudi me, Domine, quoniam benigna est misericordia tua.*

Cur vero etiam Unigenitus indigeat exaudiri, cum sit par Patri et æquali præditus dignitate, causam ipsemet dicit, « Quia nempe benigna est misericordia tua : » id est, Idcirco exaudiri indigeo quia homo per tuam erga homines clementiam factus sum, atque hominum causa hoc apte officium assumpsi.

Vers. 18. *Ne avertas faciem tuam a puero tuo.*

Quia Pater quoque ob Adami transgressionem ab humana natura semet averterat, idcirco ut denuo faciem suam ad illam convertat, rogat Christus, et ne iram retineat (1) : **248** utiturque metaphora illorum qui, cum irascuntur, faciem avertunt. Aversio autem Domini derelictio est.

¶ Vers. 18. *Quoniam tribulor, cito exaudi me.*

Propter doloris excessum, subitum mihi solamen impertitor. Quid porro te angit, fare : quid tibi, o David, molestum est ? Audi aperte dicentem : « Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum, ceu onus gravatæ sunt super me »⁹⁹. » Ergo accede

⁹⁹ Psal. xxi, 4. ¹⁰⁰ Psal. xxxvii, 5.

(1) En gratiæ justificantis privationem, quam theologici esse peccati originalis definitionem, jsm diximus.

A *Μή με καταποντισάτω καταιγίς ὕδατος, κ. τ. λ.*

(A f. 348, B f. 288 b, E f. 132 b, H f. 173 b, *Κυρίλλου καὶ Εὐσεβίου.*) Ὑδατος δὲ καταιγίδα καὶ βυθὸν καὶ φρέαρ ὀνομάζειν ἔοικεν ἢ τοὺς ἐν τῷ περᾶζεσθαι κινδύνους, ἢ καὶ αὐτὸν ἔσθ' ὅτε τὸν ἔδην. Φησὶ γάρ : « Ἀνήγαγες ἐξ ἔδου τὴν ψυχὴν μου » ὡς οἱ εἰς φρέαρ ἐμπεσόντες, οὗ τὸ στόμα ἐνεφράγη. Δηλώσας δὲ καὶ ὁ Κύριος διὰ τοῦ, « Ἐνεπάγην εἰς ἱλὺν βυθοῦ, » τὴν τοῦ σώματος ἐν τῷ θανάτῳ λύσιν, καὶ παραστήσας τὴν εἰς ἔδου κάθοδον, νῦν περὶ τῆς ἀνόδου φησὶ : « Ὑψομένην, λέγων, ἐκ τῶν βαθύων τῶν ὑδάτων, » καὶ τὰ ἐξῆς. Τὰς μὲν γὰρ ἄλλας ψυχὰς κατέπιεν ὁ θάνατος ἰσχύσας, καὶ τὸ φρέαρ συνέσχεν ἀποκλείσας τῷ ἑαυτοῦ στόματι. Φρέαρ δὲ στόμα ἔχον ὁ θάνατος, ἐξ αἰῶνος ἀπαντας κατατεπωκὼς τοὺς εἰς αὐτὸν κατατεπωκότες, καὶ μετὰ τὸ καταπιεῖν, ἐπικλείσας τὸ ἑαυτοῦ στόμα πρὸς τὸ μὴ τινα πρὸς ζωὴν παλινδρομήσαι. Ἐπ' ἐμοὶ δὲ, φησὶ, μὴ γένοιτο τοῦτο. Λέγει δὲ καταιγίδα, ὑπεμφαίνων τὸ παγγάλεπον τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς ναυάγιον, καὶ τὸ σὺν ἐκείνοις ἀποπνίγασθαι τῷ τῆς ἀγνωσίας βυθῷ παραιτούμενος. Πῶς δὲ, εἰπὼν ἄνω : « Καταιγὶς κατεπόντισέ με, » νῦν λέγει : « Μὴ με καταποντισάτω ; » Ὅτι ἐπεὶ ἔστι βυθισθέντα πάλιν ἀνανήξασθαι, εὐχεται ὧν ἐπειράθη μὴ πάλιν πείραν λαβεῖν. Κύματα οἶδα καὶ ἄλλα καὶ κλύδωνα φοβερὴν ἐπανιστάμενον τῇ ψυχῇ τὸν ἐκ τῶν παθῶν τῆς σαρκὸς, οἷς χρὴ δυσπρόσιτον ὄντα, μηδ' αὖ μὴ αὐτῶν πικρίας ἀναπύμπασθαι : ἀλλ' αἰεὶ προσευχόμενον λέγειν : « Ὑψομένην ἐκ τῶν βαθύων τῶν ὑδάτων, » καὶ τὰ ἐξῆς.

C *Εἰσακουσόν με, Κύριε, ὅτι χρηστὸν τὸ ἔλεός σου.*

(A f. 348, *Κυρίλλου καὶ Εὐσεβίου.*) Διὰ τί δὲ καὶ ὁ Μονογενὴς χρῆζει τοῦ εἰσακουσθῆναι, ἴσως ὧν τῷ Πατρὶ καὶ ὁμότιμος, αὐτὸς τὴν αἰτίαν λέγει : « Ὅτι χρηστὸν τὸ ἔλεός σου, » τοῦτέστι, διὰ τοῦτο εἰσακουσθῆναι χρῆζω, ἐπειδὴ ἄνθρωπος διὰ τὴν σὴν φιλανθρωπίαν γέγονα, καὶ ὑπὲρ ἀνθρώπων εἰκότως ταῦτα ἀναδέχομαι.

Μὴ ἀποστρέψῃς τὸ πρόσωπόν σου ἀπὸ τοῦ παιδός σου.

(A f. 348 b, *Κυρίλλου καὶ Εὐσεβίου.*) Ἐπεὶ δὲ καὶ ὁ Πατὴρ διὰ τὴν ἐν Ἀδὰμ παράβασιν ἀποστραφεὶς ἦν τὴν τοῦ ἀνθρώπου φύσιν, τούτου χάριν πάλιν πρὸς αὐτὴν ἐπιστρέφει τὸν Πατέρα τὸ πρόσωπον ὁ Χριστὸς παρακαλεῖ, καὶ μὴ ἐπιμείναι ὀργιζόμενον, ἐκ μεταφορᾶς τῶν ἐν ταῖς ὀργαῖς ἀποστρεφόντων τὸ πρόσωπον. Ἀποστροφή δὲ Θεοῦ ἡ ἐγκατάλειψις.

Ὅτι θλίβομαι, ταχὺ ἐάκουσόν μου.

(A f. 348 b, H f. 174 b, *Κυρίλλου καὶ Εὐσεβίου.*) Διὰ τὴν τῆς ὀδύνης ὑπερβολὴν, ταχεῖαν μοι παράσχου παραψυχὴν. Τί τὸ θλίβον ; εἰπέ : ἐξήγησαι τὸ λυποῦν, ὦ Δαβὶδ. Ἄκουε τοίνυν λέγοντος ἐναργῶς : « Ὅτι αἱ ἀνομίαι μου ὑπερῆραν τὴν κεφαλὴν μου,

ὡσεὶ φορτίον ἐδαρύνθησαν ἐπ' ἐμέ. Ὁ οὐκοῦν πρός-
 ελθε τῷ λέγοντι· Ἐδεῦτε πρός με, πάντες οἱ κοπιῶν-
 τες καὶ πεφορτισμένοι, καὶ γὰρ ἀναπαύσω ὑμᾶς (1).

(A f. 348 b) Φαίη δ' ἂν καὶ ὁ Χριστὸς πρὸς τὸν
 Πατέρα· Ὑπὲρ τοῦ κοινοῦ κτήματος θλίβομαι τοῦ
 ἀνθρώπου, ὥστε ἐλευθερῶσαι τὸν ἀπ' ἡμῶν αἰχ-
 μάλων. Ταχὺ δὲ εἰσακούσου, ἐπειδὴ χρῆζει ταχύτη-
 τος τὸ κατ' αὐτὸν μυστήριον.

Πρόσχεος τῇ ψυχῇ μου, καὶ λύτρωσαι αὐτήν.

(A f. 348 b, E f. 133, F f. 104 b) Εἴποι δ' ἂν καὶ
 ὁ Σωτὴρ πρὸς τὸν Πατέρα· Λύτρωσαι τὴν ψυχὴν μου
 ἀπὸ τοῦ κατασχόντος, δηλονότι θανάτου. Καὶ ποῖος
 ἄρα ἐστὶν ὁ τῆς λύτρωσεως τρόπος; Ἡ ἐν Χριστῷ
 δικαίωσις, ἡ διὰ πίστεως σωτηρία, τῶν πλημμελη-
 μάτων ἡ ἄφεσις ἡ διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος. Οὕτως
 ἐλυτρώσατό ποτε τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ, ὡς ἐν σκιάς καὶ
 τύποις προκαταγράφων ἡμῖν τοῦ Χριστοῦ τὸ μυστή-
 ριον, καὶ τὸ τοῖς ἀγγέλοις ἄγνωστον.

Έρεκα τῶν ἐχθρῶν μου ῥῦσαι με.

(A f. 348 b) Καὶ ὁ Σωτὴρ δὲ ἐξ ἧς πεπόνθαμεν
 ἀδικίας παρὰ τῶν νοητῶν ἐχθρῶν, ἀπὸ ταύτης ἐπὶ
 τὸν ἔλεον τὸν ἡμέτερον διεγείρει τὸν Πατέρα. Εἰ δέ
 τις ἐπαπορήσῃ πῶς τοσαῦτα δεηθεῖς ὁ Χριστὸς, οὐκ
 ἐξέφυγε τοὺς πειρασμούς, ἀκουσάτω ὅτι ἤγχετο μὲν
 ὡς ἄνθρωπος μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασμόν, ἐπεὶ δὲ
 συνέφερε παθεῖν αὐτὸν διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν,
 κατεδέξατο τὰ πάθη, προελόμενος τὸ θεῖον θέλημα
 παρὰ τὸ ἀνθρώπινον.

Σὺ γὰρ τινώσκεις τὸν ὀνειδισμόν μου.

(A f. 349) Καὶ ὁ Σωτὴρ δὲ πρὸς τὸν Πατέρα, Οἶδας,
 φησὶ, τὸν ὀνειδισμόν ὃν ὑπὲρ τοῦ σοῦ ὠνειδίσθη ὀνό-
 ματος, τὴν αἰσχύνην ἣν ὑπὲρ ἀληθείας ἀνέτηλιν τῆς
 σῆς, τὴν ἐντροπήν ἣν ὑπὲρ τῆς δόξης ὑπέσχον τῆς
 σῆς. Οἱ γὰρ θλίβοντές με, οἱ κολαφίζοντες, οἱ σταυ-
 ρῶντες, ἐνώπιον πάντα ὀρώσι τῶν σῶν ὀφθαλμῶν.

*Ὁνειδισμόν προσεδόκησεν ἡ ψυχὴ μου καὶ τα-
 λαιπωρίαν.*

(A f. 349, B f. 289 b) Ἐντεῦθεν καὶ ὁ Χριστὸς τὸ
 πάθος διηγείται, ὃ καὶ σαφῶς ἡμῖν οἱ εὐαγγελισταὶ
 διηγῆσαντο. Οὐχ ὑπῆρχε δὲ ὁ συλλυπούμενος καὶ ὁ
 παρακαλῶν, διὰ τὸ καὶ τοὺς μαθητάς ἄλλον ἀλλαχοῦ
 φυγεῖν.

*Έδωκαν εἰς τὸ βρώμῃ μου χολήν, καὶ εἰς τὴν
 δίψαν μου ἐπότισάν με ὕξος.*

(A f. 349, B f. 289 b, E f. 133 b, H f. 177, Κυ-
 ρίλλου καὶ Θεοδώρητου.) Καὶ αὐτὴν μοι, φησὶ, τὴν
 τροφήν, πικρὰν καὶ ἀνιαρὰν κατεσκεύασαν· ἀντήδονος
 γὰρ τοῖς μετ' ὀδύνης ἐσθίουσι καὶ ἡ ἡδίστη τροφή.
 Ἐπισημαίνονται δὲ καὶ οἱ μακάριοι εὐαγγελισταί,
 ὅτι δεδιψηκότι τῷ Χριστῷ, κατὰ τὸν τοῦ σταυροῦ
 καιρὸν, καὶ πιεῖν αἰτήσαντι προσεκόμισαν ἑ ὕξος
 χολῇ συμμιγέν· καὶ γευσάμενος, φησὶν, οὐκ ἤθελεν
 πιεῖν· ὅτι ἡ Γραφὴ πληρωθῇ ἡ ψαλμικὴ αὕτη (3).

¹⁷ Matth. xi, 28. ¹⁸ Luc. xxiv, 26. ¹⁹ Joan. xix, 28, 29.

(1) Breve hoc fragmentum partim est apud Cor-
 desium cum varietate.

(2) En contra Monothelitas duplicem in Christo
 voluntatem.

A ad eum qui ait : « Venite ad me, omnes qui labora-
 tis et onerati estis, et ego reficiam vos ».

Christus quoque ita fortasse cum Patre loquitur :
 De communi re, id est homine, sollicitus sum, ut
 a nobis tanquam captivus in libertatem vindicetur.
 Cito exaudi, quia hæc arcana circa hominem ope-
 ratio festinatione indiget.

Vers. 19. *Attende animæ meæ, et libera ipsam.*

Dicere videtur Patri Servator : Redime animam
 meam ab eo qui eam detinet, id est a morte. Quæ-
 nam vero redemptionis ratio? Justificatio in Chri-
 sto, salus per fidem, peccatorum per sanctum bap-
 tismum remissio. Sic olim liberavit Israelitas
 Deus, tanquam umbra ac typis antea nobis depin-
 gens Christi mysterium, quod ipsis angelis erat in-
 cognitum.

Propter inimicos meos eripe me.

En ipse Servator, propter eam quam patimur ab
 intellectualibus inimicis iniquitatem, ob hanc, in-
 quam, ipsam Patrem excitat ut nostri misereatur.
 Quod si quis ambigat cur, postquam sic oraverit
 Christus, tentationes tamen non effugerit, audiat
 sane eum ut hominem orasse quidem ut in tenta-
 tionem non induceretur; verumtamen quia utile
 nostræ saluti erat ipsum pati¹⁷, passionem excepit,
 divinam humanæ voluntati anteferebat (2).

Vers. 20. *Tu acis improprium meum.*

Servator quoque Patri, Vides, inquit, opprobrium,
 quo propter nomen tuum affectus sum, ignominiam
 quam tuæ veritatis causa sustinui, pudorem quo
 dum gloriæ tuæ studeo suffusus sum. Certe qui me
 vexant, exalant, crucifigunt, hæc omnia ante
 oculos tuos perpetrant.

Vers. 21. *Improprium expectavit cor meum et mi-
 seriam.*

Hinc jam Christus passionem suam enarrat, quam
 dein diserte apostoli conscripserunt. Nemo vero
 erat aut compatiens aut consolans, quia discipuli
 alius alio diffugerant.

Vers. 22. *Dederunt in escam meam fel, et in siti mea
 potaverunt me aceto.*

Ipsam mihi cibum, inquit, amarum acerbumque
 effecerunt : namque insuavis est edentibus cum do-
 lore quævis etiam esca delicatissima. Narrant autem
 beati evangelistæ, sitiienti Christo, dum in cruce
 penderet, potumque petenti oblatum fuisse « acetum
 felle mistum; quod cum gustasset, bibere noluit » :
 nempe ut hæc psalmi Scriptura adimpleretur.

(3) Catena Corderii ad hunc locum : Ἐπισημαί-
 νονται δὲ οἱ μακάριοι εὐαγγελισταί, ὅτι δεδιψηκότι
 τῷ Χριστῷ, κατὰ τὸν τοῦ σταυροῦ καιρὸν, καὶ
 πιεῖν αἰτήσαντι προσεκόμισαν ὕξος χολῇ συμμιγέν·

Vers. 23. *Fiat mensa eorum coram ipsis in laqueum*, Α Γενηθίτω ἡ τράπεζα αὐτῶν ἐνώπιον αὐτῶν εἰς παγίδα.

Sic etiam Symmachus interpretatus est : « Fiat mensa eorum coram ipsis in laqueum et in poenam ; » ita ut hinc colligatur eventura quoque Judæis post Christi passionem mala significari. Perinde est ac si diceret : Paria patiantur iis quæ me experiri voluerunt. Væ enim impio ! quia mala ipsi pro suorum operum merito evenient.

Vers. 24. **249** *Obscurentur oculi ipsorum, ne videant.*

Infer illis tenebrosam tentationum nubem, ut, nullatenus ad divinorum mysteriorum lucem respicientes, mali Judæi male pereant, propter suam vesaniam et indomitam incredulitatem (1). Quidni enim Judæi obtenebrati sint, qui justitiæ solem non admiserunt ? Quibus omnium rerum Dominum crucifigentibus, sol occidit, diurnumque lumen in caliginem versum est : quod fuit evidens signum excæcatæ populi crucifixoris animarum. Nam parti certe Israelis cæcitas accidit, velumque illorum cordibus est obduotum ; atque oculis præditi, nil tamen vident, quia verum lumen repudiaverunt, cordisque oculos spontanea conniventia clausurunt.

Et dorsum eorum semper incurva.

Et ipsorum lumbos prorsus enerva : Babyloniam captivitatem decerne, Domine, ut pro suis facinoribus in calamitosum famulatum decendant semper oppressi.

Vers. 25. *Furor iræ tuæ comprehendat eos.*

Iræ furorem appellat celerem et ærumnosam poenam. Certe adversus crucifixores furor divinæ iræ, non partim, ut plerumque fieri solet, sed totus insumptus est, corripuitque illos omne genus calamitatis.

Vers. 27. *Quoniam quem tu percussisti, ipsi persecuti sunt.*

Tu quidem, inquit, dum vesaniæ poenas a me reposcis, ceu quibusdam carnificibus, Babyloniiis me tradidisti : hi vero pluribus etiam quam ipsis mandatum fuerat me malis implicuerunt, doloresque peccati mei auxerunt. Hanc illis universalis quoque Deus crudelitatem exprobrat dicens : « Ego eos potestati tuæ tradidi, tu vero nullam ipsis clementiæ partem indulxisti : senioris jugum aggravasti, junioris non es misertus ». Quod si de crucifixoribus

1 Isa. XLVII, 6.

καὶ γευσάμενος, φησὶν, οὐκ ἤθελε πεινῶν ὥστε ἀληθὲς ἐστὶ τὸ εἰρημένον· « Καὶ ἐπικλίνας τὴν κεφαλὴν, τὸ πνεῦμα παρέδωκε. » Μέχρι τούτου καὶ ὁ ψαλμὸς περιγράφει· ἐντεῦθεν δὲ τὰ πάθη θεσπίζει λοιπὸν ὅποια μετελεύσεται τοὺς τοὺς. *Significant autem beati evangelistæ quod tempore crucifixionis Christo sitienti et potum postulanti obtulerint* » acetum felle

(A f. 349. *Κυρίλλου καὶ Θεοδορήτου.*) Οὕτω καὶ ὁ Σύμμαχος ἡρμήνευεν· « Γένοιτο ἡ τράπεζα αὐτῶν ἐμπροσθεν αὐτῶν εἰς παγίδα καὶ εἰς τιμωρίαν· ὥστε συλληφθῆναι ἐντεῦθεν καὶ τὰ συμδυσόμενα τοῖς Ἰουδαίοις μετὰ τὸ πάθος κατασημαίνειν. Ὅμοιον δὲ ὡς εἰ λέγοι· Τὰ παραπλήσια ὑπομείναιαν, ὧν πείραν με λαβεῖν παρεσκεύασαν. Οὐαὶ γὰρ τῷ ἀνόμῳ, ὅτι πονηρὰ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ συμδύσεται αὐτῷ. »

Σκοτισθήτωσαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν τοῦ μὴ βλέπειν.

(A f. 349 b, B f. 290, H f. 178. *Κυρίλλου καὶ Θεοδορήτου.*) Ἐπάγαγε αὐτοῖς τὸ ζοφώδες νέφος τῶν πειρασμῶν, ἵνα, μηδαμῶθεν πρὸς τὴν τῶν θείων μυστηρίων ἀνανεύοντες ἑλλαμψιν, Ἰουδαῖοι κακοὶ κακῶς ἀπόλωνται, διὰ τὰς σφῶν ἀπονοίας καὶ τὸ λανῶν ἀκρατὲς εἰς ἀπειθείαν. Πῶς δὲ καὶ Ἰουδαῖοι οὐκ ἐσκοτίσθησαν, μὴ δεξάμενοι τὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον ; Ὁ ἵπερ ἐπείδη σταυρῷ παρέδωκαν τὸν τῶν ὅλων Κύριον, ἔδω μὲν αὐτοῖς ὁ ἥλιος, συνεσχότασε δὲ ἐν ἡμέρᾳ τὸ φῶς, σημεῖον ἐναργὲς τοῦ κατεσκοπίσθαι καὶ νοητῶς τὰς τῶν σταυρωσάντων ψυχάς. Πῶρως γὰρ ἀπὸ μέρους γέγονε τῷ Ἰσραὴλ, καὶ κάλυμμα ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν κεῖται, καὶ ὀφθαλμοὺς ἔχοντες οὐ βλέπουσι, διὰ τὸ παραιτησθαι τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, καὶ ἐκουσίως μῦσαι τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς καρδίας.

C *Καὶ τὸν ῥῶτον αὐτῶν διαπαντὸς σύγκαμψον.*

(A f. 349 b. *Κυρίλλου καὶ Θεοδορήτου.*) Καὶ τὰς ὁσφύας αὐτῶν διαπαντὸς ἐξάρθρωσον· δουλείαν τῶν Βαβυλωνίων καταψήφισαι, Δέσποτα, ἵνα οἱ ποιοῦσι περιπέσωσιν εἰς ἐπίπονον ἐργασίαν συγκεχυότες δέι.

Ὁ θυμὸς τῆς ὀργῆς σου καταλάβει αὐτούς.

(A f. 350) Θυμὸν τοίνυν ὀργῆς τὴν ὀξείαν καὶ ἐπίπονον ἐκάλεσε τιμωρίαν. Καὶ ἐπὶ τοὺς σταυρωτὰς δὲ ὁ θυμὸς τῆς θείας ὀργῆς, οὐ μερικῶς ὡς πολλάκις, ἀλλὰ τελῶς ἐξεκένωθη, καὶ κατέλαβεν αὐτοὺς πᾶν εἶδος τιμωρίας.

Ὅτι ὅν σὺ ἐπάταξας, αὐτοὶ κατεθίωξαν.

D (A f. 350. *Κυρίλλου καὶ Θεοδορήτου.*) Σὺ μὲν, φησὶ, δίκας με τῆς παροινίας εἰσπραττόμενος, αἰὶν τισὶ δημοῖς παρέδωκας τοῖς Βαβυλωνίοις· οὕτω δὲ πλείοσι με ἢ προσέταξαν κακοῖς περιέβαλον, καὶ ἐπηύξησάν μοι τὴν διὰ τὴν ἁμαρτίαν ὀδύνην. Ταύτην αὐτῶν καὶ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς κατηγορεῖ τὴν ὁμότητα, καὶ φησιν· « Ἐγὼ αὐτοὺς παρέδωκα εἰς τὰς χεῖράς σου, σὺ δὲ οὐκ ἔδωκας αὐτοῖς ἔλεος· τοῦ πρεσβυτέρου ἐδάρινας τὸν ζυγόν, καὶ νεώτερον οὐκ ἠλέησας. »

mistum ; et cum gustasset, » *inquiunt*, « noluit bibere, » ita ut hoc dictum verum sit, » Et inclinato capite tradidit spiritum. » Huc usque etiam Psalmus ista describit : deinceps vero vaticinatur passionem quæ ipsis obventuræ sint.

(1) Vaticinia sunt hæc potius quam diræ, ut alibi dixit, moxque repetiturus est Cyrillus.

Εἰ δὲ περὶ τῶν σταυρωτῶν ὁ λόγος, αἰτίας ἐστὶ τοῦτο A verba sunt, hæc ponitur causa cur ea mala passuri παράθεσις δι' ἣν τὰ τοιαῦτα πείσονται. sint.

(A f. 350) Ὁμοιον δὲ τῷ παρὰ τῷ Ζαχαρίᾳ· « Πα-
τίξω τὸν ποιμένα, καὶ διασκορπισθήσονται τὰ πρό-
βατα. » Συγχωρήσας γὰρ παθεῖν τὸν Υἱὸν, αὐτὸς
παραδοῦναι λέγεται. Πέπονθε δὲ καὶ ὁ Υἱὸς οὐκ ἐξ
ἀνάγκης, ἀλλ' ἐκὼν· ἦν γὰρ αὐτῷ τὸ πάθος τῷ κόσμῳ
σωτήριον. Τοῦτον οὖν, φησὶ, τὸν κατὰ τὴν σὴν εὐδο-
κίαν ἐν παταγμοῖς (1) διὰ τὸ πάθος γενόμενον αὐτοὶ
οὐ παραδεξάμενοι, ἔξω που τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας
ἀπήλασαν. Οὐχ ὅτι οὖν ὁ Πατήρ, ἀλλ' ὅτι κρεῖττον
οἰκονομούμενος εἰς θάνατον, καθὼς προώριστο, πα-
ρέδωκε τὸν Υἱὸν, ἀνεύθυνον ἂν εἴεν διὰ τοῦτο οἱ ταύτῃ
ὑπηρετησάμενοι τῇ βουλῇ. Οὐ γὰρ ἀρέσαι Θεῷ σπεύ-
δοντες τοῦτο ποιεῖν ἐδοκίμασαν, ἀλλὰ ψυχῆς αὐτοκτι-
νήτῳ παρανομοῦντες βουλῇ καὶ φθόνῳ στρατηγού-
μενοι φονικῷ, τοῦτο κατεπράξαντο. Εἴτα ἐπάγει, ὅτι
« Ἐπὶ τὸ ἄλγος τῶν τραυμάτων μου προσέθηκαν. »
Ἐπειδὴ αὐτὸς μὲν ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, οἱ δὲ θανάτῳ
περιέβαλον· ἥ ὅτι οὐ μόνον ἀπέκτειναν, ἀλλὰ καὶ
τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ διέβαλον καὶ ἐσυκοφάντησαν·
διὰ τοῦτο πάλιν αὐτοῖς ἐπαρᾶται τὰ ἐξῆς.

Πρόσθες ἀνομιὰν ἐπὶ τὴν ἀνομιὰν αὐτῶν.

(A f. 350 b, E f. 134. Κυρίλλου καὶ Εὐσεβίου.)
Τοῦτ' φησιν διὰ τὴν πρόσθεσιν (2) τῆς Ἱερουσαλὴμ.
Ἀνομίαν ἐκάλεσε τὴν διὰ τὴν ἁμαρτίαν ἐπαγομένην
τιμωρίαν. Εἰ δὲ περὶ τῶν σταυρωτῶν ὁ λόγος, ὅτι τῇ
κατὰ τὸν Κύριον ἀνομίᾳ καὶ ἐτέραν ἀνομίαν προσ-
θήσουσι, τὸν μὲν τοῦ Ζεβεδαίου Ἰάκωβον μαχαίρᾳ
ἀπεκτονόντες, ξύλῳ δὲ τὸν ἀδελφόν, καὶ λίθοις
Στέφανον. Ἡ μία μὲν ἀνομία, ὅτι τὴν ἀλήθειαν ἐλ-
θοῦσαν οὐκ ἐδέξαντο, τῇ σκιᾷ τοῦ νόμου παρανόμως
προσκαθήμενοι· ἐτέρα δὲ ἀνομία, ὅτι ἐξωσθέντες τῆς
Ἰουδαίας καὶ τοῦτό που τῆς τυπικῆς λατρείας, τε-
λοῦσιν αὐτὴν ὅπου οὐκ ἔξεστι. Διὸ οὐκ εἰσέρχονται ἐν
δικαιοσύνῃ τῆς διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, πόρρω
δὲ γενήσονται καὶ τῆς τοῖς δικαίοις ἀποδοθησομένης
τρυφῆς.

*Ἐξαλειφθήτωσαν ἐκ βιβλίου ζώντων, καὶ μετὰ
δικαιῶν μὴ γραφήτωσαν.*

(A f. 350 b) Καὶ οἱ σταυρωταὶ δὲ, εἰ καὶ πρῶτοι
ἐνεγράφησαν διὰ τοὺς παρὰ Θεῷ ζώντας πατέρας
αὐτῶν, ὡς καὶ αὐτοῖς δεδοσθαι τὰς ἐπαγγελίας, ἀλλ'
οὖν, ἐπειδὴ τοιαῦτα ἐτόλμησαν, εἰκότως ἐξαλειφθή-
σονται, οὐδὲ παρὰ Θεῷ ἐγγραφῆσονται μετὰ τῶν
ἐκλεγμένων δικαίων καὶ τῆς παρ' αὐτῷ ζωῆς ἀξίαν,
ὡς τὸν ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς καὶ τῆς σωτηρίας παραι-
τησάμενοι. Τὰ γὰρ προστακτικῶς εἰρημένα, προ-
αγορευτικῶς χρῆ ἐξακούεσθαι. Βιβλος δὲ ζωῆς, ἡ
μνήμη καὶ ἡ γνῶσις τοῦ Θεοῦ· ἐκεῖ γράφεται τὰ
ἔργα. Μακάριος οὖν ὁ τῆς ἐν τῇ ἀνῳ Ἱερουσαλὴμ
γραφῆς ἀξιούμενος.

• Zach. xiii, 7. • Philipp. ii, 8. • Act. vii, 57-59; xii, 2.

(1) Ita cod.

(2) Cod. πρόσθεσιν. Eusebius, qui in suo commen-
tario p. 383, parem sensum, diversis tamen verbis,
huic loco attribuit, quique in margine nostro cita-

Simile hoc est dictis apud Zachariam : « Percu-
tiam pastorem, et dispergentur oves ». Nam quia
Filium pati sivit, eundem tradidisse dicitur. Passus
tamen est Filius non coactus, sed sponte; erat enim
ipsi mundo passio ejus salutaris. Hunc ergo, qui
tua [o Pater] voluntate semet plagis in passione
supposuit, ipsi non recipientes, longe ab ipsorum-
met salute relegarunt. Non itaque quia Pater, pro
sua optima providentia, Filium morti, prout fuerat
destinatum, tradidit, idcirco impunes sint qui hu-
jus voluntatis ministri fuerunt. Non enim ut Deo gra-
tificarentur id agere studuerunt, sed animi volun-
tario peccarunt motu, et truculentæ invidiæ ductu
B illud facinus perpetrarunt. Postea subjungit : « Et
doloris vulnerum meorum incrementum fecerunt. »
Namque ipse semet humiliavit, illi autem leto de-
derunt. Vel quia, cæde ejus non contenti, resurre-
ctionem quoque ejus calumniose traduxerunt. Pro-
pterea pergit in sequentibus maledicere.

Vers. 28. *Appone iniquitatem super iniquitatem
eorum.*

Hoc ait ob addenda civitati Jerusalem supplicia.
Iniquitatem scilicet dicit pro pœna quæ peccato im-
ponitur. Quod si de crucifixoribus sermo est, fore
dicit ut iniquitati adversus Dominum expromptæ
aliæ insuper iniquitatem adjungant, nempe ut Ze-
bedæi filium Jacobum gladio necent, fratrem vero
C Domini fuste, lapidibus Stephanum. Vel, una qui-
dem iniquitas fuit, veritatis quæ in mundum venerat
exclusio, dum in umbra legis contra legem perse-
verare voluerunt : altera vero iniquitas fuit, quod
Judæa simulque typico cultu expulsi, nihilominus
hunc ubi jam non licet retinent. 250 Quamobrem
non intrant in justitiam per Jesu Christi fidem, at-
que a gaudio justis parato longe submovebuntur.

Vers. 29. *Deleantur de libro viventium, et cum justis
non scribantur.*

Crucifixores, etsi primi propter ipsorum apud
Deum viventes progenitores in album relati fuerant,
et promissionum beneficium acceperant, attamen
post tantum facinus jure meritoque debebuntur, ne-
que apud Deum conscribentur cum electis justis et
apud eum vivere dignis; quia nempe vitæ salutisque
auctorem repudiarunt. Nam quæ imperativo modo
hic dicuntur, ea prædictivo potius oportet intelli-
gere (3). Vitæ vero liber, ipsa Dei memoria et scien-
tia est : ibi opera humana scribuntur. Beatus igitur
qui in superna Jerusalem scribi meritus est!

tur, scribit προσθήκην.

(3) Consonat Cyrillus dictis suis. Cf. vers. 10
psalmi lxi. Sic loquitur etiam Photius *Amphiloch.*
quæst. cclx.

Vers. 30. *Pauper ac dolens ego sum : salus tua, Deus, A Πτωχός και ἀλγῶν εἰμι ἐγώ, ἡ σωτηρία σου, ὁ θεός, ἀντελάβετό (1) μου.*

Verba, « Pauper dolensque sum, » ex persona captivorum dicta, hoc significant : Cum me pressum miseria cerneret et multis vexatum doloribus, ope tua salvifica dignatus es. Imo et ipse Dominus ait se pauperem esse, quatenus seipsum exinanivit hominemque fecit : dolentem autem, quatenus crucem pertulit et inflictas a Judæis plagas; dicitque Patri : « Salutare auxilium tuum, o Deus, me suscepit. » Utique humano id quoque more dicit, et ubique dispensationis rationem servat : namque hominem factum dici etiam oportebat a Patre suscitatum. Hinc jam evangelicum institutum prædicatur, cujus initium facit Deo addictus chorus, spiritu pauper, qui ingreditur canens datam sibi ab Unigenito salutem. Indicatur autem ne cruenta deinceps sacrificia fiant, sed laudativa potius et spiritalia. Quamobrem dicere pergit :

Vers. 31. *Laudabo nomen Dei mei cum cantico.*

Merito deslenda est Judæorum nequitia, qui legalis cultus infantiam noluerunt cognoscere; quamquam ii qui Babylone erant captivi, laudaturos se Deum post reditum spondeant.

Vers. 32. *Placebit Deo magis quam novellus vitulus.*

Id est trimus ac perfectus; tales enim a lege imperabantur hostiæ.—Sciendum est masculum vitulum immolari solitum, cum Synagoga peccasset; et item pro pontifice. Quia ergo pontifices et principes congregati sunt adversus Christum, et subditos quoque sibi populos contra eundem concitarunt, et peccati eorum causa fuerunt, ideoque legali purgatione indigebant, Haud materiale, inquit, ego vitulum offero, sed purum incruentumque sacrificium quod in Ecclesia mea constituit,

Vers. 33. *Videant pauperes, et lætentur.*

Aiunt apostoli de iis qui ipsorum opera Christo crediderunt, fore ut, his cognitis rebus, pauperes spiritu gaudeant.

Vers. 35. *Laudent illum cæli et terra ac mare, etc.*

Universam, inquit, simul creaturam ipsaque elementa ad canendos hymnos invito : una quippe divinis non sufficit enarrandis lingua beneficiis. Laudant autem Deum supernæ incessanter potestates ob recuperatam ab universo orbe libertatem, Namque id quoque bonum præstitit Servatoris adventus, quod terrestres homines supernis spiritibus copulavit, ut una eademque fiat ab omnibus adoratio. Quod si cælestes de hominum salute lætantur [ideoque Deum laudant], multo magis qui in terra sal-

(A f. 351, B f. 291 b, F f. 104 b, 105, H f. 181 b) Τὸ δὲ « Πτωχός και ἀλγῶν εἰμι ἐγώ, » τοῦτο σημαίνει ἐκ προσώπου τῶν δορυαλώτων λεγόμενον. Ἐν πτωχεῖ μὲ ἰδὼν και ἐν πολλαῖς ὁδύναϊς ἐξεταζόμενον, τῆς σῆς σωτηρίας ἤλθισας. Φησὶ και ὁ Κύριος ὅτι Πτωχός εἰμι, καθ' ὃ ἐκέκωνσεν ἑαυτὸν και γέγονεν ἄνθρωπος· ἀλγῶν δὲ καθ' ὃ σταυρὸν ὑπέμεινεν και τὰς ἐκ τῶν Ἰουδαίων πληγὰς, εἰπὼν πρὸς τὸν Πατέρα· « Ἡ σωτηρία σου, ὁ θεός, ἀντελάβετό μου. » Λέγει μὲν ἀνθρωπίνως και τοῦτο, τετήρηκε δὲ πανταχοῦ τῆς οἰκονομίας τὸν τρόπον· ἔδει γὰρ γενόμενον ἄνθρωπον και ἐγγιγέροι λέγεσθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς αὐτόν. Ἐντεῦθεν δὲ και ἡ εὐαγγελικὴ πολιτεία κηρύττεται, ἥς ἤρξεν ὁ κατὰ Θεὸν χορὸς, πτωχὸς τῷ πνεύματι, ὃς εἰσέρχεται εὐχαριστῶν ἐπὶ τῇ γενομένῃ αὐτῷ σωτηρίᾳ παρὰ τοῦ Μονογενοῦς. Ἐπαγγέλλεται δὲ μηκέτι τὰς δι' αἱμάτων προσφέρειν θυσίας, τὰς δι' αἰνέσεων δὲ μᾶλλον και πνευματικὰς. Διὸ ἐπάγει·

Αἰνέσω τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ μου μετ' ὧδης.

(A f. 351 b) Θρηνησαὶ δὲ ἀξίον τὴν Ἰουδαίων παρανομίαν, συνιδεῖν οὐ βουλομένων τῆς νομικῆς λατρείας τὸ νηπιῶδες, καίτοι τὸν ἐν Βαβυλῶνι δορυαλώτων ὕμνεῖν τὸν Θεὸν μετὰ τὴν ἐπάνοδον ὑπισχνουμένων.

Ἀρέσει τῷ Θεῷ ὑπὲρ μόσχον νέον.

(A f. 351 b, B f. 292, E f. 134 b, H f. 182 b) Τοῦτέστι τριετὴ και τέλειον· τοιαῦτα γὰρ ἦσαν τὰ κατὰ τὸν νόμον θύματα. — Ἰστέον δὲ ὅτι τότε μόσχος ἄρρην ἐθύετο, ἥνικα ἡ Συναγωγὴ περιέπιπεν ἁμαρτίᾳ· προσεφέρετο δὲ και ὑπὲρ ἀρχιερέως. Ἐπεὶ οὖν ἀρχιερεῖς και ἀρχόντες συνήχθησαν ἐπὶ τὸ αὐτὸ κατὰ τοῦ Χριστοῦ, και κατ' αὐτοῦ τοὺς ὑπὸ χεῖρα διήγειραν, και αἰτιοὶ τῆς αὐτῶν ἁμαρτίας ἐγένοντο, ἔδει δὲ τοῦτοις τῆς διὰ νόμου καθάρσεως, οὐκ αἰσθητὸν, ἔφη, μόσχον ἐγὼ προσφέρω, τὴν καθαρὰν δὲ θύσαν και ἀναίμακτον ἣν ἐν τῇ ἐμῇ Ἐκκλησίᾳ κατέστησα.

Ἰδέτωσαν πτωχοὶ και εὐφρανθήτωσαν.

(A f. 351 b) Φασὶ δὲ και οἱ ἀπόστολοι περὶ τῶν δι' αὐτῶν πιστευσάντων εἰς Χριστὸν, ὅτι, ταῦτα γνόντες, οἱ τῷ πνεύματι πτωχοὶ ἀγαλλιαθήσονται.

Αἰνέσωσαν αὐτὸν οἱ οὐρανοὶ, και ἡ γῆ, θαλάσσα, κ. τ. λ.

(A f. 352. Κυρίλλου και Θεοδορήτου.) Ἄπασι, φησὶ, τὴν κτίσιν εἰς κοινωνίαν τῆς ὑμνῳδίας καίω και αὐτὰ τὰ στοιχεῖα· οὐκ ἀπόχρη γὰρ ἡ μία γλῶττα τὰς θείας διηγῆσθαι χάριτας. Δοξολογοῦσι δὲ και Θεὸν ἀκαταλήκτως αἱ ἄνω δυνάμεις, συμπάσης ἐλευθερωθείσης τῆς γῆς. Γέγονε δὲ και τοῦτο κατόρθωμα τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας, τοῦ συνάψαντος τοῖς ἄνω πνεύμασι τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, ἵνα μία και ἡ αὐτὴ παρὰ πάντων τελείη λατρεία. Εἰ δὲ οἱ ἐν οὐρανοῖς ἐπὶ τῇ τῶν ἀνθρώπων χαίρουσι σωτηρίᾳ, και

* Philipp. ii, 7.

(1) Cod. A, ἀντελάβετό μου, utinam me suscipiat! Verumtamen tum alii codices, tum ipse Cyrillus ἀντελάβετο.

αἰνοῦσιν ἐπὶ τούτῳ τὸν Θεόν, πολλῶ μᾶλλον αὐτοὶ οἱ σωθέντες ἐπὶ τῆς γῆς αἰνέσουσι τὸν σώσαντα. Διὸ πρόκειται· καὶ ἡ γῆ, ὡς ἴνα εἴπῃ· Πάντα αὐτὸν ὕμνει-
τω τὰ ἄνω, τὰ κάτω. Ἀπὸ γάρ τῶν κυριωτέρων τὰ κατὰ μέρος συμπεριέλαβεν. Ἐν δὲ τῇ θαλάσῃ εἶπεν, ἐπειδὴ καὶ ἐν ταῖς νήσοις ἐμελλον τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ παραδέχεσθαι.

Ὅτι ὁ Θεὸς σώσει τὴν Σιών, καὶ οἰκοδομηθήσονται αἱ πόλεις τῆς Ἰουδαίας. — Καὶ τὸ σπέρμα τῶν δούλων αὐτοῦ καθέξουσιν αὐτήν.

(A f. 352) Ὑψηλότερον δὲ, Σιών ἢ ἀγίων Ἐκκλησία, ἥς καὶ αἱ πόλεις ὠκοδομήθησαν, αἱ ἀνεγερ-
μέλαι ψυχὰς ἐκ τοῦ τῆς ἀπιστίας ὀλισθοῦ δι' ἐξομολογήσεως· Ἰουδαία γὰρ ἐξομολογήσις ἐρμηνεύεται. Δούλοι δὲ Θεοῦ οἱ ἄγιοι ἀπόστολοι· σπέρμα δὲ αὐτῶν οἱ δι' αὐτῶν εἰς Χριστὸν πιστεύσαντες.

ΨΑΛΜΟΣ ΞΘ'.

*Εἰς τὸ τέλος, τῷ Δαβὶδ εἰς ἀνάμνησιν, εἰς τὸ σω-
σαί με Κύριον.*

(A f. 352 b) Δύναται δὲ καὶ ἀπὸ Χριστοῦ προ-
άγεσθαι ὑπὲρ τῆς ἀνθρωπότητος, ἀξιούσης εἰς τὸ βοη-
θῆσαι αὐτῇ διαναστήναι τὸν Θεόν. Οὕτω γὰρ συν-
έδαιεν ἐντραπῆναι μὲν τοὺς ἀνακειμένους· αὐτῇ
πολεμίους δαίμονας, εὐφρανθῆναι δὲ τοὺς ὅσοι χαί-
ρουσιν ἐπὶ τῇ σωτηρίᾳ αὐτῆς. Διὸ βοᾷ·

*Αἰσχυνθήτωσαν καὶ ἐντραπήτωσαν οἱ ζητοῦντες
τὴν ψυχὴν μου.*

(A f. 352 b. Κυρίλλου καὶ Θεοδώρου.) Δια-
μάρτοισιν, φησὶν, οἱ τῆς ἐμῆς σφαγῆς ἐπιέμενοι, καὶ
τὴν ἐντεῦθεν αἰσχύνην καρπώσαντο. Ὑψηλότερον
δὲ, οἱ δαίμονες οἱ ἐπὶ τῷ γενομένῳ μοι πάλαι πτώ-
ματι, διὰ τὴν τοῦ θανάτου κατάραν, ἐπαρθέντες καὶ
ἐπιχάρντες, μηκέτι μου κυριεύσάτωσαν. Ἀξία δὲ
τοῦ Δαβὶδ ἡ εὐχή· οὐ γὰρ κατεύχεται τῶν εἰς χρή-
ματα ἐπιβουλεύόντων, ἡ περὶ γῆς ὄρων, ἀλλὰ τῶν
εἰς ψυχὴν, ἥτοι δαιμόνων, καὶ τῶν συνεργούντων
τούτοις πονηρῶν καὶ ἀπίστων ἀνθρώπων.

*Ἀποστραφήτωσαν εἰς τὰ ὀπίσω — οἱ λέγοντές
μοι· Εὐγε, εὐγε.*

(A f. 352 b. Κυρίλλου καὶ Θεοδώρου.) Οἱ τοῖς
ἐμοῖς, φησὶ, κακοῖς ἐφθόδενοι, τράποινο εἰς φυγὴν
μετ' αἰσχύνης, τὴν ἐμὴν ὀρώντες μεταβολὴν, καὶ μὴ
ἀπολαύσαιεν τῆς εὐφροσύνης. Τὸ γὰρ, Εὐγε, εὐγε
ἐστὶ λέγειν τοῖς ἀνθρώποις, ὅταν τινὸς τύχῃσι τῶν
καθ' ἡδονήν. Λέγουσι δὲ τοῦτο καὶ οἱ δαίμονες ἀμαρ-
τανόντων ἡμῶν· ἐστὶ δ' ὅτι καὶ γέλῳτα ἐκτέμνουσιν
ἐμπαίζοντες ἡμῶν. Πλὴν τῷ ἀμαρτάνοντι συμφέρει
ἀποστραφῆναι εἰς τὰ ὀπίσω, διὰ μετανοίας παλινδρο-
μοῦντι ἐφ' ὃ καταλείπειν ἀγαθόν, μετὰ τοῦ αἰσχύ-
νεσθαι θέλειν.

*Ἐγὼ δὲ πτωχός εἰμι καὶ πένης· ὁ Θεός, βοήθη-
σόν μοι.*

(A f. 353) Ἰσως δὲ καὶ ἐκ προσώπου ταῦτα τοῦ
λαοῦ τῶν ἐθνῶν λέγεται, τοῦ πτωχοῦ καὶ πένητος
διὰ τὴν ἀμαρτίαν καὶ τὴν ἀσέβειαν, παρακαλοῦντος

(1) Vides hic quoque nonnisi particulam Cyrillia-
nam de huius psalmi argumento; et quidem ea in

vati sunt, Salvatorem suum laudabunt. Ideo additum est «et terra,» ut dicat: Cuncta illum superna et inferna concelebrent. [Quod enim præstantius, partim complexus est.] Mare etiam dixit, quia futurum erat ut insularum quoque incolæ salutare Dei reciperent.

Vers. 36, 37. **251** Quoniam Dominus salvam faciet Sionem, et Judææ civitates ædificabuntur, et semen servorum ejus possidebit eam.

Altiore autem sensu, Sion est sanctorum Ecclesia, cujus ædificatæ civitates animæ sunt ex incredulitatis lapsu per confessionem resuscitatæ: nam Judææ vocabulum significat *confessionem* (ἰπῆ). Jam Dei servi sancti apostoli sunt, quorum semen illi qui per ipsos Christo crediderunt.

PSALMUS LXIX.

Vers. 1. *In finem, Davidi in rememorationem quod saluum fecerit eum Dominus.*

Potest etiam (1) Christus hunc psalmum dicere pro humano genere, orans Deum ut ad illud adjuvandum consurgat. Sic enim futurum erat ut instantes ei inimici dæmones confunderentur; secus vero gauderent quotquot ejusdem salutis favent. Ideo exclamat:

Vers. 3. *Confundantur et revereantur qui quærunt animam meam.*

Spe sua, inquit, excidant qui cædi meæ anhelant, et fructum inde ignominie referant. Sublimiore autem sensu, dæmones qui meo casu, propter mortis maledictionem, exultabant, ne mihi diutius dominentur. Digna sane Davide oratio! non enim imprecatur iis qui opibus suis insidiabantur, aut prædiorum limitibus; sed insidiatoribus animæ, id est dæmonibus, et ministris horum pravis hominibus atque incredulis.

Vers. 4. *Retro vertantur qui dicunt mihi: Euge, euge.*

Qui meis, inquit, malis delectantur, cum ignominia vertantur in fugam, dum meam conversam sortem aspiciunt, neque hoc gaudio fruuntur. Namque, Euge, dicere solent homines, ubi rei alicujus cum voluptate potiuntur. Hoc aiunt etiam dæmones peccantibus nobis; quin et rident aliquando nobis illudentes. Sed certe peccanti prodest retro cedere, per pœnitentiam ad derelictum bonum revertenti, non sine voluntario pudore.

Vers. 5. *Ego vero egenus et pauper sum; Deus, adjuva me.*

Fortasse etiam ex populi ethnici persona dicuntur hæc, egena nimirum ac paupere ob peccatum suum et irreligiositatem; petente autem celerem

aliis procul me catenis videtur Athanasio fuisse inscripta.

Christi opem, et intellectualium hostium ignominiam.

PSALMUS LXX.

Vers. 2. *In justitia tua libera me, et eripe me.*

Justitia Patris est Filius, a quo liberati culpa fuimus quæ nos in corruptela detinebat. Qui ergo in Deo spem collocaverit, nullo unquam ævo pudore afficietur; quod secus illi accidit cum, alia re confisus, spe excidit: nam qui fudit opibus, cadet. Neque speretis a filiis hominum, qui salutem nequeunt præstare. Et maledictus qui spem ponit in homine; benedictus homo qui Domino confidit. Ego quoque, ait, si ab homine vel fallaci quavis caducave re spem meam pendere putavi, dignus plane sum qui pudorem experiar. Sin, cæteris cunctis contemptis, in te uno fiduciam meam defixi, ne, quæso, o Deus, illo tempore deludar. Tu vero congenitæ tibi justitiæ memor, quæ unumquemque pro suis meritis muneratur, libera me de persecutibus seu hominibus seu dæmonibus, atque ab ipsorum sævitia incolumem præsta.

252 PSALMUS LXXI.

Vers. 1. *Deus, judicium tuum regi da.*

Quale judicium acceperit, paucis dicit beatus Paulus*, nempe quod Deo Patri placuerit cuncta in Christo instaurare.

Vers. 3. *Suscipiant montes pacem populo, et colles justitiam.*

Montes et colles hic dicit angelicas potestates, quæ olim quidem propter late grassantem iniquitatem in terra non versabantur; nunc autem pacem cum omnibus hominibus habere jussæ sunt.

Vers. 4. *Salvos faciet filios pauperum.*

Quinam hoc loco denotentur pauperes, et quinam pauperum filii, oportet cognoscere. Pauperes itaque nominat sanctos apostolos; erant enim pauperes spiritu: nos vero servavit filios pauperum, justificans per Spiritum in fide atque sanctificans.

Vers. 5. *Et permanebit cum sole.*

Permanet (1), id est, ad omne ævum protenditur Deus simul et homo; namque et ante lunam per sæcula sæculorum erat.

Vers. 7. *Orietur in diebus ejus justitia et abundantia pacis, donec auferatur luna.*

Orietur nobis Christi tempore justitia per fidem; abundantia vero pacis, propter conversionem ad Deum. Insuper de medio vicissim tolletur diabolus. — Animadvertite quod non dixerit, auferatur, sed

ἐπιταχῆναι τοῦ Χριστοῦ τὴν βοήθειαν, καὶ κατασχεῖν τοὺς νοητοὺς ἐχθρούς.

ΨΑΛΜΟΣ Ο'.

Ἐν τῇ δικαιοσύνῃ σου ῥύσαι με καὶ ἐξελού με.

(A f. 354. Κυρίλλου καὶ Βασιλείου.) Ἔστι δικαιοσύνη τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, δι' οὗ ἐρρύσθημεν τῆς κατεχούσης ἡμᾶς ἀμαρτίας εἰς φθοράν. Ὁ μὲν οὖν ἔχων εἰς Θεὸν ἐλπίδα, μέχρι τοῦ παντὸς αἰῶνος οὐ κατασχευθήσεται· καθάπερ ὁ ἐπὶ τι πεποιθὼς ἑτερον, ἥνίκα τῆς ἐλπίδος ἐκπέσῃ· ὁ πεποιθὼς γὰρ, φησὶν, ἐπὶ πλοῦτι, οὗτος πείσεται. Καὶ μὴ ἐλπίζετε ἐπὶ υἱοὺς ἀνθρώπων, οἷς οὐκ ἔστι σωτηρία. Καὶ ἐπὶ κατάρατος ὅς τὴν ἐλπίδα ἔχει ἐπ' ἀνθρώπων· εὐλογημένος δὲ ἄνθρωπος ὅς πέποιθεν ἐπὶ τῷ Κυρίῳ. Κἀγὼ τοῖνον, φησὶν, εἰ μὲν ἐπ' ἀνθρώπων ὁλως ἢ ἐπ' ἄλλοι τῶν ἐπιδοῦλων καὶ σφαλερῶν ἀνῆψά μου τῆς ψυχῆς τὴν ἐλπίδα, ἄξιός εἰην κατασχευέσθαι. Εἰ δὲ πάντων μὲν τῶν ἄλλων ὑπερείδον, πρὸς σὲ δὲ μόνον ἐπήρεισά μου τὴν ὀλὴν πεποιθήσιν, μὴ δὴ, ὁ Θεός, κατασχευαίμην δι' αἰῶνος. Μνησθεὶς δὲ τῆς συμφορῆς τοῦ δικαιοσύνης τῆς πᾶσι διανεμητικῆς τοῦ κατ' ἀξίαν, ῥύσαι με τῶν ἐπιτιθεμένων ἀνθρώπων ἢ δαιμόνων, καὶ τῆς αὐτῶν ἐξελού σκαώτης.

ΨΑΛΜΟΣ ΟΑ'.

Ὁ Θεός, τὸ κρίμά σου τῷ βασιλεῖ δός.

(E f. 141) Καὶ ποῖον κρίμα διαδεξάμενος, ὡς ἐν ὀλίγοις εἰπὼν ὁ μακάριος Παῦλος, ὅτι εὐδόκησεν ὁ Θεός καὶ Πατὴρ ἀνακεφαλαιώσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ.

Ἀναλαβέτω τὰ ὄρη εἰρήνην τῷ λαῷ, καὶ οἱ βουνοὶ δικαιοσύνην.

(E f. 141 b. Κυρίλλου, Διδύμου, Ἀθανασίου) Ὅρη καὶ βουνοὺς ἐνταῦθα ἀγγελικὰς δυνάμεις φησὶν, τὰ πάλαι μὲν διὰ τὴν κεχυμένην αἰσίδαίαν μὴ ἐπιχωριαζούσας τῇ γῇ, νῦν δὲ εἰρήνην πρὸς πάντας ἀνθρώπους καλεουμένας ἀναλαμβάνειν.

Σώσει τοὺς υἱοὺς τῶν πονήτων.

(E f. 141 b) Καὶ τίνες εἰεν ἄρα ἐνθάδε οἱ σημαινόμενοι πόνητες, τίνες δὲ καὶ οἱ τούτων υἱοί, ἀναγκαῖον ἰδεῖν. Πόνητας τοῖνον ὀνομάζει τοὺς ἁγίους ἀποστόλους· ἦσαν γὰρ πτωχοὶ τῷ πνεύματι· αἴσωκε τοῖνον ἡμᾶς τοὺς τῶν πονήτων υἱοὺς, κατὰ Πνεῦμα δικαιοῦσας ἐν τῇ πίστει καὶ ἀγιάσας.

Καὶ συμπαραμνεῖ τῷ ἡλίῳ.

(E f. 142) Τὸ Συμπαραμένει (1), τοῦτέστι, τῷ παντὶ χρόνῳ συνεκτείνεται ὁ Θεός ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος· ὅτι καὶ πρὸ τῆς σελήνης γενεᾶς γενεῶν ἦν.

Ἀνατελεῖ ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ δικαιοσύνη, καὶ πλήθος εἰρήνης, ὥς οὐ ἀνταναίρεθῇ σελήνη.

(E f. 142) Ἀνατελεῖ ἡμῖν ἐν ἡμέραις Χριστοῦ δικαιοσύνη διὰ πίστεως· πλήθος δὲ εἰρήνης, διὰ τῆς πρὸς Θεὸν ἐπιστροφῆς. Καὶ πρὸς τοῦτοις ἔτι ἀνταναίρεται ὁ διάβολος.—[Cod. M. f. 120.] Ἐπιτήρει

* Ephes. 1, 10.

(1) Cyrillus ergo videtur in textu legisse sensu præsens temporis συμπαραμένει.

ἔπαυε οὐκ εἶπεν ἀναιρεῖσθαι, ἀλλ' ἀνταναιρεῖσθαι τὴν σελήνην· ὡς γὰρ ἦδη ἀνέλων τὸν ἄνθρωπον, ἀναιρεῖται ὁ διάβολος.

[Καὶ ἄλλως κατὰ πᾶσαν ἐδοξάζετο τὴν οἰκουμένην ὁ τῆς νυκτὸς ἄρχων ὁ διάβολος, ὡς ἐν τύπῳ διὰ τῆς σελήνης δηλούμενος, ἥτε τέθειται εἰς ἀρχὰς τῆς νυκτὸς, νόθον τι φῶς, τὴν τοῦ κόσμου σοφίαν διδούς· ἀλλὰ τὴν τοῦτου κατέλυσεν ὁ δόξαν ὁ αἵρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου· οὐ ἐν ταῖς ἡμέραις ἀνέτειλε δικαιοσύνη μὲν διὰ πίστεως, πληθεὺς δὲ εἰρήνης διὰ τῆς πρὸς Θεὸν ἐπιστροφῆς. Καλῶς δὲ τὸ, ἀνταναιρεθῆσεται· ἀνθ' ὧν ἀνέλεν ἄνθρωπον, ἀναιρεθῆσεται.]

[Καὶ κατακυριεύσει ἀπὸ θαλάσσης.

Καὶ τί ἐστιν, « Ἀπὸ θαλάσσης ἕως θαλάσσης; » Πρῶτον ἡμῖν ὀρίζει τῆς Ἰουδαίων χώρας τοὺς ὅρους· εἶτα καὶ κατὰ πᾶσαν, φησὶ, τὴν οἰκουμένην ἐκταθῆσεται τὴν βασιλείαν αὐτοῦ. Ὅρος δὲ τῇ τῶν Ἰουδαίων χώρῃ, ὡς ἐκ μὲν βορειοτερόν, παράκειται τῇ θαλάσῃ τῇ κατὰ Παλαιστίνην καὶ Φοινίκην· ἐκ δὲ τῶν νοτιωτέρων παράκειται πάλιν θαλάσῃ τῇ Ἀλυκῇ ἡγοῦν τῇ Ἐρυθρᾷ. Ὅριζι τοίνυν τῆς Ἰουδαίων χώρας τὸ μέτρον, καὶ φησὶ· « Κατακυριεύσει ἀπὸ θαλάσσης ἕως θαλάσσης. » Ἀλλὰ μικρὸν τοῦτο τῷ πάντων ἡμῶν Σωτῆρι Χριστῷ· οὐ γὰρ ἦν ἀκόλουθον μέχρι μόνης τῆς Ἰουδαίων χώρας τὸ τῆς βασιλείας αὐτοῦ στέλλεσθαι μέτρον.]

[Ἐνώπιον αὐτοῦ προπσεσθῶνται Αἰθίοπες.

Αἰθίοπας μὲν ἐν τούτοις εἶναι νοητοῦς φησὶ, τοὺς κατεσκοτισμένην ἔχοντας τὴν καρδίαν καὶ οἰοεὶ μελαινόμενους τὸν νοῦν· ἐχθροὺς δὲ τοὺς ἀντιπίπτοντας τῷ ἀπταίστῳ κηρύγματι, καὶ μαχομένους τέως τῇ ἀληθείᾳ. Οἱ γὰρ πάλαι μισοῦντες Χριστὸν καὶ πολέμιον ἔχοντας πρὸς αὐτὸν τὸ φρόνημα, τούτέστιν, οἱ τῇ ἀληθείᾳ μαχόμενοι, διὰ τοῦ προσκυνεῖν ἀψύχοις εἰδώλοις καὶ ὑποκαίεσθαι τῷ Σατανᾷ, χοῦν λείξουσι, τούτέστιν, εἰς γῆν πεσοῦνται, προσκυνοῦντες αὐτῷ δηλονότι, καὶ οἰοεὶ τῶν γονάτων προκυλιόμενοι.]

Βασιλεῖς Θαρσεῖς. — Βασιλεῖς Σαββᾶ.

(G f. 62 b, L f. 170) Θαρσεῖς ἐθνῶν Αἰθιοπίους ἐστί. Ἐπὶ δὲ τὸ Θαρσεῖς σημαίνει τὸ χρῶμα τὸ δακνίνθινον, ὡς παρὰ τῷ προφήτῃ ἔχομεν· « Ὁμοίωμα αὐτῶν ὡς Θαρσεῖς. » Σημαίνει δὲ παρὰ τῷ Ἰωνᾷ καὶ Ταρσὸν (1) πόλιν. Σαββᾶ πόλις τῆς Ἰνδίας, ἀφ' ἧς ἦλθεν ἡ βασίλισσα Νότου πρὸς Σολομῶνα.

Προσκυνήσουσιν αὐτῷ. — Ὅτι ἐρρύσατο πτωχὸν ἐκ δυνάστευ.

(F f. 109 b) Προσκυνήσουσιν ἅπαντες, τῆς πικρᾶς τοῦ διαβόλου τυραννίδος ἀπαλλαγέντες· δυνάστην γὰρ αὐτὸν ὠνόμασεν, πτωχὸν δὲ τὴν ἀνθρωπάειαν φύσιν, ὡς ἐρημον γενομένην τηλικαῦτα Θεοῦ.

* Ezech. 1, 16. 'Jon. 1, 3.

(1) Corrupta est in utroque codice lectio τῆς σὴν, εἰ τοῖς εἰν.

(2) ὡς ἡ ἡ intelligit hyacinthum gemmam, vel

A vicissim auferatur luna : nempe ut significet, diabolus, qui hominem antea pessumdederat, vicissim perditum iri.

[Aliter etiam per universum orbem noctis princeps diabolus honorabatur, tanquam in figura per lunam designatus, quæ constituta est in principatus noctis, nothum quoddam lumen, mundi hujus sapientiam donans : verumtamen gloriam ejus dissolvit ille qui abstulit peccatum mundi ; in cujus diebus exorta quidem est justitia per fidem, multitudo vero pacis per conversionem ad Deum : Pulchre autem ἀνταναιρεθῆσεται, id est vicissim auferetur ; nempe, pro eo quod hominem abstulerit, auferetur. — Ex Corderio.]

[Vers. 8. Et dominabitur a mari.

Et quid sibi vult istud, « A mari usque ad mare? » Primum definit nobis terminos regionis Judæorum ; deinde etiam, inquit, per universum orbem propagabit regnum suum. Porro terminus regioni Judæorum, quasi ex partibus quidem aquilonaribus, adjacet mari secundum Palæstinam et Phœnicen : ex partibus vero australibus adjacet rursus mari Salso sive Rubro. Definit itaque mensuram terræ Judæorum, et ait : « Dominabitur a mari usque ad mare. » Verum hoc parum est omnium nostrum Salvatori Christo : minime enim consentaneum erat sola regione Judæorum regni ejus limites coarctari. — Ex Corderio.]

[Vers. 9. Coram ipso precipient Æthiopes.

Æthiopes hoc loco intelligit spiritaes, qui cor tenebris offusum et quasi mentem denigratam habent. Inimicos vero vocat eos qui irreprehensibili prædicationi reluctantur, et interim repugnant veritati. Qui enim olim Christum oderunt et inimico adversus ipsum animo sunt, id est, qui veritati adversantur, dum inanimata idola adorant et Satanæ subijciuntur, pulverem lingunt, id est, in terram precipient, scilicet ipsum adorantes, et ipsius quasi genibus provoluti. — Ex Corderio.]

Vers. 10. Reges Tharsis. — Reges Sabba.

Tharsis gentium Æthiopes sunt. Præterea Tharsis colorem significat hyacinthinum, uti est apud prophetam * : « Similitudo ejus ut Tharsis (2). » Apud Jonam denique urbs Tarsus denotatur. [Sabba est urbs Indiæ, unde venit Noti regina ad Salomonem.]

Vers. 11, 12. Adorabunt eum. — Quia liberavit pauperem a potente.

Adorabunt omnes, acerba diaboli tyrannide expediti : nam potentem hunc appellat ; pauperem autem humanam naturam, quæ tunc erat Deo destituta.

potius hyacinthinum colorem, Cyrillus ; cui favet vulgatus interpretans mare, id est cœruleum vel subnigrum, quod hene refertur ad Æthiopas. Alii tamen chrysolithum intelligere malunt.

[At quemnam hic pauperem atque inopem vocat? A manifestum utique quod populum ex gentibus. Sic enim Salvator quoque ipsos vocat per vocem Isaie dicens : « Spiritus Domini super me, propter quod unxit me, evangelizare pauperibus misit me^a. » Pauperes enim erant qui errabant, cum non haberent quidem divitias virtutum, veritatis vero notitia essent destituti; atque, ut beatus Paulus ait^b, spem non habent, et sine Dei cultu in hoc mundo versarentur. — *Ex Corderio.*]

Vers. 15. *Et orabunt de ipso (1) semper.*

Quinam vero sunt hi orantes, nisi nos ipsi qui ejus recepimus fidem? Intendentes enim ad Deum preces, bona nobis largiri per Christum postulamus.

Vers. 17. *Sit nomen ejus benedictum.*

Ubinam vero non est Christus, aut quæ gens appellatione hac non gloriatur?

Ante solem permanet nomen ejus.

Quomodo ergo accepit quod semper eum habuisse apparet? [Quomodo vel qua ratione præcivisti? Et enim ante mundi constitutionem Christi mysterium fuisse dicit : quod, sicut sapientissimus Paulus scribit^c, tacitum quidem fuit temporibus æternis, patefactum autem est novissimis sæculi temporibus. Si igitur præcognitus Christus, nos utique cum ipso quodammodo præcogniti sumus. — *Ex Corderio.*]

Vers. 18. *Qui facit mirabilia solus.*

Narrans quæ fecit incarnationis tempore, hymnum ad eum extollit dicens : Tu es **253** Deus Israelis, tu unus hæc mirabilia patraré potuisti, neinpe Satanæ potentiam destruere, et irretitos dæmonum tyrannide eripere. Animadvertite autem, nihil prorsus dictorum in hoc psalmo convenire Salomoni de Uriæ uxore nato; nec videlicet : « Ante solem nomen ejus; » nec illud : « Ante lunam per sæcula sæculorum erat. » Undique igitur patet de Jesu Christo dictum esse hunc psalmum (2).

Vers. 19. *Et benedictum nomen majestatis ejus, etc.*

Flectitur ei omne genu, et, honorato Filio, honoratur simul qui ipsum genuit : Patris enim gloriam dicit Scriptura esse Filium. Sic certe aliquando tanquam Filius cum ipso colloquens aiebat : « Pater, clarifica Filium tuum, ut et Filius clarificet te^d. » Hoc ergo, inquit, nomen, id est Filius seu Christus Jesus, sit benedictum in sæcula.

[Καὶ τίνα δὲ φησιν ἐν τοῦτοις πτωχὸν καὶ κενήντα, ἢ δὴλον ὅτι τὸν ἐξ ἐθνῶν λαόν; Οὕτω γὰρ αὐτῶν καὶ ὁ Σωτὴρ διεμέμνητο λέγων διὰ φωνῆς Ἰσαίου· « Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμὲ, οὗ ἐνεκεν ἐχρισά με. » Πτωχοὶ γὰρ ἦσαν οἱ πλάνωμένοι, πολυτὸν μὲν οὐκ ἔχοντες τὸν ἐξ ἀρετῶν, ἐστερημένοι δὲ καὶ τῆς ἀληθοῦς γνώσεως· καὶ, καθὰ φησιν ὁ μακάριος Παῦλος, ἐλπίδα μὴ ἔχοντες, καὶ ἄθεοι ἐν τῷ κόσμῳ.]

Καὶ προσεύχονται περὶ αὐτοῦ διὰ παντός.

(E f. 143 b. *Κυρίλλου καὶ Εὐσεβίου.*) Καὶ τίνες οἱ προσευξάμενοι, ἢ δὴλον ἡμεῖς οἱ τὴν αὐτοῦ παραδεξάμενοι πίστιν; Ἀνατείνοντες γὰρ πρὸς Θεὸν τὰς εὐχὰς, τὴν τῶν ἀγαθῶν χορηγίαν αἰτοῦμεν δοθῆναι διὰ Χριστοῦ.

Ἔστω τὸ ὄνομα αὐτοῦ εὐλογημένον.

(D f. 181, E f. 144, H f. 218 b) Ποῦ γὰρ οὐκ ἔστι Χριστός, ἢ ποῖον ἔθνος· οὗ τετιμῆται τῇ τοιαύτῃ κλήσει;

Πρὸ τοῦ ἡλίου διαμερεῖ τὸ ὄνομα αὐτοῦ.

Πῶς οὖν ἔλαθεν ὅπερ ἔχων ἀεὶ φαίνεται; [Πῶς ἢ τίνα τρόπον προέγνω; Καὶ γὰρ πρὸ καταβολῆς κόσμου τὸ Χριστοῦ μυστήριόν φησιν· δ, καθὼς ὁ πάνσοφος γράφει Παῦλος, σεσίγηται μὲν χρόνους αἰωνίους, ἐφανερώθη δὲ ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς. Εἰ τοίνυν προεγνωσθῇ Χριστός, προεγνωσμέθα που πάντως καὶ ἡμεῖς σὺν αὐτῷ.]

Ὁ ποιῶν θαυμάσια μόνος.

(G f. 64, L f. 171) Διεξηλθὼν πάντα δ κατώρθωσεν ἐν τῇ οἰκονομίᾳ, ὕμνον ἀναπέμπει αὐτῷ λέγων, ὡς Αὐτὸς εἶ ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ, ὁ μόνος δυνάστης ταῦτα ποιῆσαι τὰ θαυμάσια, ἢ τὸ καταργῆσαι τὴν δυναστείαν τοῦ Σατανᾶ, καὶ ἐξελεῖσθαι τοὺς ἐπιβουλευομένους τῆς τῶν δαιμόνων τυραννίδος. Σκόπει δὲ ὡς οὐχ ἀρμόσει τῷ Σολομῶντι τῷ ἐκ τῆς Οὐρίου οὐδὲν τῶν εἰρημῶν ἐν τῷ ψαλμῷ, οὔτε τὸ, « Πρὸ τοῦ ἡλίου τὸ ὄνομα αὐτοῦ· » οὔτε τὸ, « Πρὸ τῆς τελήνης γενεᾶς γενεῶν εἶναι. » Ἐκ πάντων οὖν δὴλον ὅτι εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν λέλεκται (3).

Καὶ εὐλογητὸν τὸ ὄνομα τῆς δόξης αὐτοῦ.

Κάμπει γὰρ αὐτῷ πᾶν γόνυ, καὶ, δοξαζόμενον τοῦ Υἱοῦ, συνδοξάζεται καὶ ὁ γεννήσας αὐτόν· δόξαν γὰρ εἶναι φησιν τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱόν. Οὕτω γὰρ που τὰς πρὸς αὐτὸν διαλέξεις ποιούμενος ὡς Υἱός· « Πάτερ, δόξασόν σου τὸν Υἱόν, ἵνα καὶ ὁ Υἱὸς δοξάσῃ σε. » Τοῦτο τοίνυν τὸ ὄνομα, φησὶν, τούτῃστι τὸ Υἱὸς ἦτοι Χριστὸς Ἰησοῦς, εὐλογημένον ἔσται εἰς τοὺς αἰῶνας.

^a Isa. lxi, 1; Luc. iv, 18. ^b Ephes. ii, 12. ^c Rom. xvi, 25. ^d Joan. xvii, 1.

(1) Sic etiam Flaminius Nobilius interpretatur dictionem περὶ αὐτοῦ hoc loco in Bibliis Sixtinis.

(2) Recipere Ecclesiae Patres, necnon ipsi Hebraei de Christo hunc psalmum interpretantur.

(3) Totum hoc fragmentum recitatur a Corderio sub Athanasii nomine. At codices duo Vaticanici dant

Cyrillo. Recole adnotationem nostram ad vers. 3 psalmi xv. Jam in codice H, f. 219 b, ponitur hæc clausula, cui inscribitur a manu insolita ac recente nomen Cyrilli : Πληροῦνται τοίνυν τοῦ Δαβὶδ αἱ εὐχαί, ὅς ὑπὲρ τῆς εἰς αἰῶνα μονῆς τοῦ θρόνου παποιήται λέγων· Κύριε, ὁ λόγος ὃν ἐλάλησας ἐπὶ τὸν οἶκόν τοῦ

ΨΑΛΜΟΣ ΟΒ΄.

Α

PSALMUS LXXII.

Κύριε, ἐν τῇ πόλει σου τὴν εἰκόνα αὐτῶν ἐξου-
δενώσεις.

(E f. 147) Πόλιν ὀνομάζει τοῦ Θεοῦ τὴν ἄνω καὶ
νοητὴν, ἥτις ἐστὶ μήτηρ ἡμῶν. Εἰ μὲν γὰρ ἦσαν
φυλάξαντες τὴν σὴν εἰκόνα, εἰκότως καὶ τῆς ἐπουρα-
νίου πόλεως κατηξίωσαντο.

Ἐν τῇ βουλῇ σου ὠδήγησάς με.

[Cod. M. f. 124] Ἐπειδὴ ὁ τῆς δικαιοσύνης ἐργάτης
ἐπὶ τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι καυχώμενος ἔλεγεν· Ἐκρά-
τησας, » κ. τ. λ., τουτέστι, φύλακά με τῶν σῶν κατ-
έστησας θελημάτων, ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας μέγα
καὶ ἐξαίρετον ἀποφαίνων ὁ τῶν ὧν Θεός, οἷον ἐ-
πὶ πως ἀναφωνεῖ, καὶ φησι· Τί γάρ μοι ὑπάρχει; »
κ. τ. λ.

Ὅτι ἰδοὺ οἱ μακρύνοντες ἑαυτοὺς ἀπὸ σου, ἀπ-
ολοῦνται.

(E f. 148) Μακρύνονται τινες ἀπὸ τοῦ Κυρίου οὗ
τοπικοῖς διαστούμασιν, ἀλλ' ὡς ἐντεύξει· [cod. ἐν τά-
ξει, *vel* ἐντάξει] καὶ γνῶσι καὶ τρόποις. Οἱ μὲν γὰρ
πονηροὶ τε καὶ ἄδικοι καὶ τοῖς ἑτέροις πλημμελήμα-
σιν ἔνοχοι, μακρὰν εἶναι λέγονται Θεοῦ. Ἐπεὶ γὰρ
κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος; » Οἱ δὲ ἀγαθοὶ καὶ δι-
καιοὶ καὶ τῶν εἰς εὐσέβειαν ἀνδραγαθημάτων ἀπ-
στήμονες, ἐγγὺς εἰσι τοῦ Θεοῦ.

Ἐξωλόθρευσας πάντα τὸν πορνεύοντα ἀπὸ σου.

(A f. 368, B f. 313, C f. 153 b, H f. 236 b) Μήτηρ
πορνείας ἐστὶν ἀπιστία. Τίς γὰρ πωστειῶν εἶναι
πανταχοῦ τὸν Θεόν, καὶ ἐκάστη πρᾶξι παρεστάναι,
καὶ ταῖς βουλαῖς τῶν καρδιῶν ἐφορᾶν, ἢ τὴν ἔννοιαν
τὴν πονηρὰν παραδέχεται, ἢ τελεσιουργῇ τὸ κακόν;
Ὅθεν ὡς μὴ μέλλειν τῶν γινομένων ὑπ' αὐτῶν τὸν
Θεὸν ὑπολαμβάνοντες, εἰκότως ἐξολοθρευθήσονται.
Παύσωμεν τῆς νοητῆς πορνείας τοὺς τρόπους, ἵνα μὴ
τὸν τοῖς φιλαμαρτήμοσι πρέποντα καὶ ὀφειλόμενον
ἄεθρον ὑπομεινῶμεν. Εἴη δ' ἂν νοητὴ πορνεία πᾶν
εἶδος φουλόγητος καὶ ἀκαθαρσίας. Καὶ ἐπειδὴ αἱ
ἀμαρτίαι διιστῶσιν ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ τοῦ ἐγγί-
ζοντος, περιέλωμεν τὸ χαλεπὸν τοῦτο διάφραγμα καὶ τὸ
κωλύον οὐδὲν γενέσθαι ἐγγύς. Ἐπεὶ γὰρ, φησὶν,
ἐγγίζων ἐγὼ εἰμι, καὶ οὐχὶ Θεός πόρρωθεν (1).

[Ἐμοὶ δὲ προσκολλησθαι τῷ Θεῷ.

Κολώμεθα δὲ Θεῷ, κατὰ διὰθεσιν ἐγγίζοντες
αὐτῷ, καὶ τοῖς θεοῖς αὐτοῦ κατακολουθοῦντες θε-
οπίσμασιν. Οὕτω γὰρ ποῦ φησι καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ·
«Ὁ ἐμὲ ἀγαπῶν, ἐμοὶ ἀκολουθεῖ, καί, ὅπου ἐγὼ
εἰμι, ἐκεῖ καὶ ὁ διάκονός ἐμός.»]

11 II Cor. vi, 14. 12 Jerem. xiii, 24. 13 Joan. xii, 26.

παιδὸς σου καὶ τὸν παῖδά σου, πιστωθήτω ἕως αἰῶ-
νος. Καὶ ποιήσων καθὼς ἐλάλησας, καὶ ὑψώθητω τὸ
ὄνομά σου ἕως αἰῶνος. Λεγόντων· Κύριος παντο-
κράτωρ Θεός Ἰσραὴλ· καὶ οἶκος Δαβὶδ παιδὸς σου
ἀνωρθωμένος. Ἀλόγως οὖν τῷ ἐξῆς ἐπεγράφη ψαλμῷ
τὸ ἐξέλκιστον οἱ ὕμνοι Δαβὶδ τοῦ υἱοῦ Ἰεσσαί· τέλος
γὰρ ἐστὶ τούτου, καὶ τῆς εὐχαριστίας μέρος ἐπὶ τῇ
πληρώσει τῶν Δαβὶδ προσευχῶν. *Hic explicant Da-
vidis preces, quas pro throni sui perpetuitate fecit di-
cens: Domine, sermo quem locutus es de domo pueri*

Vers. 20. Domine, in civitate tua imaginem ipsorum
ad nihilum rediges.

De civitate loquitur superna et intellectuali, quæ
mater nostra est. Nam si imaginem tuam [o Deus]
conservassent homines. merito civitatem quoque
coelestem essent adepti.

Vers. 24. Tenuisti manum dexteram meam, et in
voluntate tua deduxisti me.

Quoniam justitiæ operator Dei gratia glorians
dixerat: «Tenuisti,» etc., id est observatorem me
voluntatum tuarum constituisti; idcirco ceu ma-
gnum quid et eximium declarans id universalis
Deus, propemodum exclamat dicens mox: «Quid
enim mihi est in cælo?» etc.

Vers. 27. Quia ecce, qui elongant se a te peribunt.

Elongant se quidam a Domino non localibus spa-
tiis, sed consuetudine quodammodo, sententia
ac moribus. Namque improbi homines et injusti
vel aliorum criminum rei, procul Deo esse dicun-
tur. Etenim «quæ communio luci cum tenebris?»
Secus vero boni ac justī, et præclarorum erga reli-
gionem meritorum conscii, prope Deum sunt.

Perdidisti omnes qui fornicantur abs te.

Fornicationis mater est incredulitas. Nam quis
Deum ubique præsentem credens, et singulis actibus
astantem, et cordium voluntates introsipientem,
quis, inquam, vel improbam cogitationem admitteret,
vel mali aliquid perficeret? Quare hi ceu qui Deum
de ipsorum actibus haud cogitantem judicant, merito
peribunt. Cessemus a spiritualis fornicationis mori-
bus, ne congruum debitumque peccati amatoribus
exitium subeamus. Est autem spiritualis fornicatio
omne genus nequitiae et impuritatis. Et quia pec-
cata a Dei propinquitate nos separant, auferamus
dirum hoc impedimentum, et quidquid invicem
appropinquare prohibet. «Deus enim, inquit 12,
propinquus ego sum, non Deus remotus.»

[Vers. 28. Mihi autem adhærere Deo.

D Conglutinamur Deo, cum per affectum ipsi appro-
pinquamus, et divinis ejus oraculis obsequimur.
Sic enim etiam alibi Servator ipse ait: «Qui
me amat, me sequitur, et ubi ego sum, illic et
minister meus 13.» — Ex Corderio.]

tui et de puero tuo, fidelis sit in æternum. Fac ut lo-
cutus es, et exaltet nomen tuum in æternum. Di-
cant: Dominus omnipotens Deus Israelis: et pueri
tui Davidis domus stet incolumis. Temere igitur se-
quenti psalmo subneza sunt verba, «Defecerunt hym-
ni Davidis filii Jesse:» sunt enim reapse præsentis
clausula, simulque gratiarum partim actio, quod Da-
vidis votis satisfactum fuerit.

(1) Pars aliqua hujus fragmenti legebatur apud
Corderium.

PSALMUS LXXIII.

Vers. 14. *Dedisti eum escam populis Æthiopum.*

Æthiopus dici credendum est homines illos qui obtenebratam obscuratamque mentem habent, et nondum divino lumine illustratam. Verum ii qui genua Filio flectunt, de quibus dictum fuit : « Coram illo procident Æthiopes ¹⁴, » ab eo illustrantur atque exclamant : « Sit splendor Domini Dei nostri super nos ¹⁵. » Qui autem prope indelebilem habent improbitatem, atque in sua perseverant nigredine, hi esca fient apostatæ draconis capitibus, et gladio cadent.

Vers. 15. *Tu siccasti fluvios Ethan.*

Ea quæ in deserto contigerunt dicit, cum elicitis de rupe aquis populo potum præbuit. Ethan (1) interpretatur *austrum*; ad austrum vero Judææ Jordanes est.

Vers. 17. **254** *Æstatem et ver tu fecisti.*

Fortasse volens quatuor terræ climata Propheta indicare, clamat ad Dominum : « Æstatem et ver tu fecisti, » id est torridas et australes mundi partes, nec non boreales et frigidās. Veluti illud : « Aquilonem et mare tu creasti ¹⁶. » Hic autem prætermisit autumnum et hiemem, quia æstas juxta autumnum est, et hiems juxta ver.

PSALMUS LXXIV.

Vers. 5. *Dixi iniquis : Nolite inique agere ; et delinquentibus : Nolite exallare cornu.*

Historico quidem sensu præcipitur Assyriis ac Babyloniis ne sint in Deum blasphemi, neque viribus propriis superbiant. Nam cornu ad imaginem virium sumitur, sive regni; veluti de Christo dictum est : « Cornu ejus exaltabitur in gloria ¹⁷, » id est, regnum et supra res omnes fortitudo ac potestas. Significat etiam superbiam, ut hoc loco : Ne cornu erigatis. Ad sententiam quod attinet, dicit Servator se stabilitis Ecclesiæ columnis, id est apostolis, monuisse alios quominus a mandatis aberrarent : quod postremum alteri classi, id est, circumcisis dicitur, qui seditiosi in Servatorem elatique ira fuerunt : quorum causa perdita patria fuit ejusque incolæ universi. Tota enim Pharisæi sacrilegis linguis suis frena laxarunt, præcepsque adversus Christum maledictum effuderunt, et omnia jura violarunt, dum illum quem minime oportebat, impie damnarunt. Cornu quoque erexerunt, se Dei

¹⁴ Psal. LXXI, 9. ¹⁵ Psal. LXXIX, 17. ¹⁶ Psal. LXXXVIII, 13. ¹⁷ Psal. CXI, 29.

(1) ἤτοι ποταμὸν sive *austrum* cur interpretetur Cyrillus, non satis ego video; nam certe ejus radix ἤν alios parit significatus. Obiter autem observo haberi hic metathesim quamdam cum vocabulo *notus*. Cæteroque Jordanem hic recte intelligi, cujus

ΨΑΛΜΟΣ ΟΓ'.

A

Ἐδωκας αὐτὸν βρώμα λαοῖς τοῖς Αἰθίοψι.

(A f. 372) Αἰθίοπας γὰρ νοσητέον τοῖς σκωτικαῖς τε καὶ ἀλαμπῇ τὴν διάνοιαν ἔχοντας, τὴν οὖσαν κατηγασμένην καὶ τὸ θεῖον οὐκ ἔχουσαν φῶς. Ἄλλ' οἱ μὲν προσπίπτοντες τῷ Υἱῷ, περὶ ὧν εἰρηται : « Ἐναντίον αὐτοῦ προπεσοῦνται Αἰθίοπες, » λαμπρόνται παρ' αὐτοῦ καὶ διακεκράγασι· « Ἔστω ἡ λαμπρότης Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐφ' ἡμᾶς. » Οἱ δὲ δυσσπόνδιον ἔχοντες τὴν ἀκαθαρσίαν, καὶ ἐν τῷ μελαινέσθαι μεμενηκότες, καταθωινῆσονται τὰς τοῦ ἀποστάτου δράκοντος κεφαλὰς, ὑποκείμεναι δὲ τῇ βρομφαίᾳ.

Σὺ ἐξήρανας ποταμούς Ἡθὰμ.

(Cf. 155 b, D f. 187, G f. 70) Τὰ ἐν τῇ ἐρήμῳ γεγεννημένα φησί, ὅτε ἐπότισε τὸν λαὸν ἐκ πέτρας. Τὸ δὲ Ἡθὰμ ἐρμηνεύεται νότος· εἰς νότον δὲ τῆς Ἰουδαίων χώρας ὁ Ἰερδάνης ἀνάκειται (2).

Θέρος καὶ ἔαρ σὺ ἐποίησας.

(A f. 372 b) Τάχα δὲ καὶ τὰ τέσσαρα τῆς ὕπ' ὥραν κλίματα σημαίνει θέλων ὁ Προφήτης, ἀναφανῶς πρὸς Θεόν· Ἐθέρους καὶ ἔαρ σὺ ἐποίησας, » τοῦτέστι τὰ θερινὰ καὶ νότια τῆς οἰκουμένης μέρη καὶ τὰ βόρεια καὶ ψυχρά. Ὡς τὸ, « Τὸν βορρᾶν καὶ τὴν θάλασσαν σὺ ἔκτισας. » Παρήκει δὲ τὸ μετόπιστρον καὶ τὸν χειμῶνα, ὅτι ἀντίκειται τὸ μὲν θέρος τῷ μετοπίρῳ, ὃ δὲ χειμῶν τῷ ἔαρι.

ΨΑΛΜΟΣ ΟΔ'.

C

Εἶπα τοῖς παρανομοῦσι, μὴ παρανομεῖν, καὶ τοῖς ἀμαρτάνουσι· Μὴ ὀψοῦτε κέρα.

(A f. 375 b) Κατὰ μὲν ἱστορίαν τοῖς Ἀσσυριοῖς καὶ Βαβυλωνίοις ἐντίλλεται μὴ βλασφημεῖν κατὰ τοῦ Θεοῦ, μηδὲ μέγα φρονεῖν ἐπὶ τῇ ἰδίᾳ ἰσχυί. Τὸ γὰρ κέρα λαμβάνεται μὲν εἰς εἰκόνα ἰσχύος, ἔχουν βασιλείας, κατὰ τὸ περὶ Χριστοῦ εἰρημένον· « Τὸ κέρα αὐτοῦ ὑψώθησεται ἐν δόξῃ, » τοῦτέστιν ἡ βασιλεία, καὶ ἡ τοῦ κατάρχειν τῶν ὄλων ἰσχύς τε καὶ ἐξουσία. Κατασημαίνει δὲ καὶ ὑπεροψίαν, ὡς ἐνταῦθα τὸ, Μὴ ὀψοῦτε κέρα. Πρὸς δὲ νοῦν, λέγοι ἂν ὁ Σωτὴρ, ὅτι Στερεώσας τῆς Ἐκκλησίας τοὺς στύλους, τοῦτέστι τοὺς ἀποστόλους, τοῖς ἄλλοις παρήνευσεν μὴ παρανομεῖν· δύναται δὲ ταῦτα πρὸς τὸ ἕτερον τάγμα τῶν ἐκ περιτομῆς λέγεσθαι, τῶν καταστασιασάντων τοῦ Σωτῆρος καὶ καταπαρθέντων αὐτοῦ· δι' οὗς ἐτάξατο αὐτῶν ἡ γῆ καὶ πάντες οἱ ἐν αὐτῇ. Ὅλας γὰρ ὡσεὶ τῇ θεομάχῳ γλώσσῃ τὰς ἡνίας οἱ Φαρισαῖοι χαλάσαντες, εὐτροχωτάτην ὡσεὶ κατὰ Χριστοῦ τὴν δυσφημίαν ἐποιοῦντο, καὶ παρηνόμουν, ὃν ἥκιστα ἔχρην

alveus sub Josua mirabiliter fuit exsiccatus, exploratum est.

(2) Exstat in paraphrasi apud Corderium fragmentum hoc anonymum, quod nunc Cyrilli esse cognoscimus ex tribus codd. Vat.

δυσσεβῶς κατακρίνοντες. Ὑψουν δὲ καὶ τὸ κέρας, A
ἐπίστασθαι τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ διισχυριζόμενοι ἐν τῷ
λέγειν· « Ἡμεῖς οἶδαμεν ὅτι Μωσὶ λελάληκεν ὁ
Θεός. »

Μὴ ἐπαίρετε εἰς ὕψος τὸ κέρας ὑμῶν, μὴ λαλεῖτε
κατὰ Θεοῦ ἀδικίαν.

(A f. 375 b, G f. 72, H f. 257 b, L f. 477) Ἀμαρ-
τάνουσι δὲ καὶ λαλοῦσι κατὰ τοῦ Θεοῦ ἀδικίαν οἱ ἀπὸ
τῶν ἐθνῶν εἰδωλολατρῶντες· ἐπαίρουσι δὲ ὥσπερ
εἰς ὕψος τὸ κέρας, καὶ γαῦρον ἐκτείνουσι τὸν αὐχένα
θεῶ προσκρούοντες οἱ τοῖς τῆς ἀληθείας μαχόμενοι
δόγμασι, καὶ ψευδηγορεῖν εἰωθότες, καὶ μὴ εἰδότες
μήτε ἀλέγουσι, μήτε περὶ τίνων διαβεβαίονται. Καὶ
γὰρ τὰ κερασφόρα ζῶα σφόδρα ἐπὶ τοῖς κέρασι γαυ-
ρίζ. Παρεγγυᾷ δὲ αὐτοῖς ὁ λόγος μὴ αὐξέειν τὴν ἀνο-
μίαν, μηδὲ κατὰ τοῦ Θεοῦ τὴν γλῶτταν κινεῖν. B

Ὅτι οὔτε ἀπὸ ἐξόδου, οὔτε ἀπὸ δυσμῶν, οὔτε ἀπὸ
ἐρήμων ὀρέων.

(G f. 72) Διὰ τούτων τὸν πάντα κόσμον τῆς οἰ-
κουμένης [σημαίνει·] ἐξόδον μὲν τὴν ἀνατολήν, ἀπ’
ἧς ὁ ἥλιος ἔξεισι· δυσμὸν δὲ τὴν ἐσπερίαν· ἐρη τε
ἐρημία τὸ ἀρκτηῶν καὶ νότιον· ταῦτα γὰρ δι’ ἀμε-
τρίαν κρυοῦ τί καὶ καύσωνος ἀοικητὰ ἐστί. Μὴ πα-
ρανομεῖτε τοῖνυν, φησὶν, ὅτι οὐδὲν τῶν ἐν πάσῃ τῇ
οἰκουμένῃ παρανομούντων λάθοι τὸν Θεόν.

ΨΑΛΜΟΣ ΟΕ’.

Φωτίζεις σὺ θαυμαστῶς ἀπὸ ὀρέων αἰωνίων.

(A f. 378 b, E f. 152 b) Καὶ προφητῆται καὶ ἀπόστο-
λοι ἐρη λεχθεῖν ἂν διὰ τὸ ὕψλιν τῆς ἐνοῦσης αὐτοῖς C
ἀρετῆς, καὶ ὅτι χθαμαλὸν καὶ χαμαιριφές ἐν αὐτοῖς
οὐδὲν· αἰώνια δὲ, σώζεται γὰρ καὶ διαμένει διηνεκῶς
ὁ παρ’ αὐτῶν κηρυχθεὶς παρὰ Θεοῦ λόγος. Φωτίζόμεθα
οὖν δι’ αὐτῶν, τρυπέσθιν ὁδηγοῦμεθα, διδασκόμεθα.

Σὺ φοβερός εἶ. — Πάντες οἱ κύκλω αὐτοῦ οἴσουσιν
δῶρα.

(E f. 153. Κυρίλλου, Διδύμου, Ἐφρ.) Τὸ φοβερὸν
αἰνίσσεται διὰ πάντων. — Κύκλω δὲ αὐτοῦ τοὺς
ἀγίους καλεῖ τὰς ἀρετὰς προσφέροντας.

ΨΑΛΜΟΣ ΟΓ’.

[Φωνῇ μου πρὸς Κύριον ἐκέκραξα.

Οἱ μὲν γὰρ πλοῦτον ἔχοντες τὸν ἐπίγειον καὶ δι’
αὐτοῦ πολλάκις τὰς τῶν ἐπιβουλευόντων ἐφόδους
ἀποσκευάζονται. Ὅπλον δὲ τῷ δικαίῳ Θεός, καὶ τὸ
διὰ τῆς ἁνωθεν ἐπικουρίας σώζεσθαι προσδοκᾷ.]

Ἠδολέσχῃσα, καὶ ὠλιγοψύχησε τὸ πνεῦμά μου.

(D f. 491 b) Τὸ δὲ « Ἠδολέσχῃσα » φησὶν ἀντὶ
τοῦ Περφρόντικα καὶ ἐν μερίμναις γέγονα λεπταῖς,
ὥστε καὶ ἐγγὺς γενέσθαι μικροψυχίας. Εἴτα τί γέ-
γονεν, ἢ ποῖον ἦν ὁλως τὸ πρᾶγμα τὸ ἀδολέσχειν ἦτοι
μεριμνᾶν ἀναπαύων, διαδεικνυσὶν ἐφεξῆς λέγων·
« Προκατελάβοντο φυλακὰς πάντες οἱ ἐχθροὶ μου. »
Καὶ δὴ τοῦτο τί πάλιν ἐστίν; Ὅτε πολέμιοι περι-
καθίζονται πόλιν, ἐὰν μὲν ὁρῶσιν τὰς φυλακὰς ἦτοι
τὰς ἐπάλξεις, οἱ οἰκοῦντες αὐτὴν ἐν ἐλπίσιν εἰς τοῦ
σώζεσθαι· ἐὰν δὲ νυστάξωσιν, εἴτα ἐπελθόντες οἱ

¹⁰ Joan. ix, 29.

(†) His in locis nonnulla data sunt Athanasio in editis, quæ codd. Vaticani constanter Cyrillo inscribunt.

Vers. 6. *Ne extollatis in altum cornu vestrum, neque loquamini adversus Deum iniquitatem.*

Peccant autem et adversus Deum iniquitatem loquuntur idololatræ ethnici. Nempe veluti in altum cornu erigunt, arrogantemque intendunt cervicem Deo adversantes qui vera dogmata oppugnant, mendaciis assueti, neque quid dicant scientes neque quid affirmant. Quippe et cornigera animalia cornibus apprime gloriantur. Verumtamen præsens sermo prædictos hortatur ne peccata augeant, neque adversus Deum linguam commoveant.

Vers. 7. *Quia neque ab ortu, neque ab occidente, neque a desertis montibus.*

His verbis universum mundum designat; ortu orientem, unde sol oritur; occidente partes hesperias; montibus desertis aquilonarem et australem plagas: hæ quippe ob immodicum frigus vel æstum sunt inhabitabiles. Ne peccetis itaque, ait; nihil enim quod in mundo peccatur latet Deum.

PSALMUS LXXV.

Vers. 5. *Illuminas tu mirabiliter a montibus æternis.*

Et prophete et apostoli dici queunt montes propter hærentis illis virtutis celsitudinem, et quia depressum nihil et humi repens in ipsis est; æterni autem, quia incolumis et perpetua manet prædicata ab eis doctrina. Ergo illuminamur per ipsos, id est ducimur, erudimur.

Vers. 8. *Tu terribilis es. V. 12. Omnes qui in circuitu ejus offerent dona.*

Terribilitatem undique innuit. — Circumstantes autem ei dicit sanctos qui virtutes suas ei offerunt.

255 PSALMUS LXXVI.

[Vers. 2. *Voce mea ad Dominum clamavi.*

Siquidem hi qui terrenas divitias habent, etiam frequenter propter illas insidiantium incursiones excitant. Armatura vero justi Deus est, et expectatio salutis per auxilium supernum. — *Ex Corderio.*]

Vers. 4. *Exercitatus sum, et defecit spiritus meus.*

« Exercitatus sum » ait, pro Meditabar, curis minutis angebar, ut prope animum desponderem. Deinde quid factum sit, et quodnam omnino illud esset exercitium sive cura suadens, demonstrat mox dicens: « Præoccupaverunt custodias omnes inimici mei. » Hoc autem quid rursus est? Si quando hostes urbem obsident, quandiu cives custodias sive propugnacula servari vident [inhabitantes] spem salutis retinent; quod si custodes dormitent, et mox subeuntes hostes custodias occupant ac mu-

ros superent, tunc hi deum victores sunt. Cum ergo Psalmista, sumpta a bellico negotio similitudine, ait : « Præoccupaverunt custodias omnes inimici mei, » docere vult se victum a cunctis hostibus, et victoriam penes illos stare. Et paucis interjectis. Veluti urbem devicerunt, potitque sunt victoria hostes.

[Vers. 11. *Hæc mutatio dexteræ Excelsi.*

Dexteram sanctos suscipientem, eosque servantem, et inimicos subigentem, atque adversantes evertentem, Patris appellat, temporis expertem ac sempiternam : quæ est Unigenitus. Propterea enim iterum me projiciens, subjungit : Mutatus sum et ego, recte deinceps sapui. Existimo autem quod Deus sanctos et diligit et servet. — *Ex Corderio.*]

Alio quoque modo intelliges; nempe, Nunc cœpi recte sapienterque intelligere, quæ Deus per incarnationis mysterium egerit; quod nimirum Christus factus homo rem nostram in melius mutaverit. Mutatus fui et ego de animi habitu in alium; recte jam sentio; bene erga Deum sum affectus, quia is sanctos diligit salvosque facit. Sed et quilibet homo a nequitia recedens, vel in virtute perseverans ac proficiens, dicat utique : « Nunc cœpi; » hanc mutationem dextera Dei largitur, nempe ut semper per exercitia pietatis in melius procedamus. Nam qui virtute proficit, non est sine quadam mutatione. Jam vero et ipse Unigenitus mutatus dicitur, ceu si divina natura demissione sua in formam nostram speciemque conversa sit (1), non tamen amissione aliqua, sed assumptione.

Vers. 14. *Deus, in sancto via tua.*

Viam Dei esse dicit veritatis studium, rectam ejusque negotii tractationem, negotii, inquam, cujusvis justī et sancti.

Vers. 15. *Tu es Deus faciens mirabilia : notam fecisti in populis virtutem tuam.*

Ipse enim est mirabilium auctor, quia solus est suapte natura et vere Deus.

Vers. 16. *Redemisti brachio tuo.*

Virtutem et brachium intelliges esse Filium Dei.

[Punxis enim Ægyptiis et intolerabiles illas plagas sustinentibus, Israel erudiebatur, et quasi rebus ipsis instruebatur quænam esset virtus Salvatoris. — *Ex Corderio.*]

Vers. 17. *Viderunt te aquæ, Deus, et timuerunt, turbataque sunt abyssi.*

Redimit sanctum baptismum, et a diaboli tyrannide fortiter vindicat. Hic enim nostri dominatur per peccatum quod in membris nostris gliscit.

Vers. 19. *Vocem dederunt nubes, etenim sagittæ tuæ discurrunt, etc.*

Secundum tropologiam autem, multitudo collecto-

(1) Rectus Cyrilli sensus cuique patet; præterquam quod alibi centies dicit deitatem non esse in humanitatem mutatam, neque vice versa, etc.

ἐχθροὶ λάβωσι τὰς φυλακὰς καὶ ὑπερῶσι τὰ τείχη, τότε καὶ νενικήκασιν. Ὅταν οὖν ὁ Ψαλμῶδης, ὡς ἐξ ὁμοιώματος τοῦ τοιοῦτου πράγματος, λέγει : « Προκατελάβοντο φυλακὰς πάντες οἱ ἐχθροὶ μου, » διδάσκει βούλεται, ὅτι Νενικήκασί με πάντες οἱ ἐχθροὶ μου, καὶ κεκρατήκασιν οἱ πολέμιοι. Καὶ μετ' ὀλίγα. Ὡς πόλιν νενικήκασιν καὶ κεκρατήκασιν οἱ ἐχθροί.

[Αὕτη ἡ ἀλλοίωσις δεξιᾶς τοῦ Ὑψίστου

Δεξιὰν ἀντιλαμβάνομένην ἁγίων, καὶ σώζουσιν αὐτούς, καὶ καταφέρουσιν ἐχθρούς, καὶ ἀνατρέπουσαν τοὺς ἀνθεστηκότας, τὴν τοῦ Πατρὸς φησι, τὴν ἀχρονον καὶ αἰδίου · ἥτις ἐστὶν ὁ Μονογενὴς. Διὰ γὰρ τοῦτο αὐθὶς με βαλὼν, ἐπάγει · Ἠλλοίωμαι κατὰ, παφρόνηκα λοιπὸν ὁρθῶς. Διάκειμαι δὲ ὅτι καὶ ἀγαπᾷ καὶ σώζει Θεὸς τοὺς ἁγίους.]

(A f. 384, E f. 119, *Κυρίλλου καὶ τοῦ Θεολόγου.*) Νοήσεις δὲ καὶ ὧδε · Νῦν ἡρξάμην νοεῖν ὁρθῶς καὶ ἐπιστημονικῶς ὅπερ ἂν οἰκονομικῶς ἐργάζεται Θεός · ὅτι ὁ Χριστὸς καθ' ἡμᾶς γέγονε καὶ εἰς τὸ κρεῖττον ἡλλοίωσεν. Ἠλλοίωμαι γὰρ κατὰ ἐκ διαθέσεως εἰς διάθεσιν · παφρόνηκα λοιπὸν ὁρθῶς · δεῖκαίμαι δὲ ὅτι καὶ ἀγαπᾷ καὶ σώζει Θεὸς τοὺς ἀξίους. Καὶ πᾶς δὲ, ἥτοι ἐκ κακίας ἐπιστρέφων, ἢ ἐν ἀρετῇ μένων καὶ προκόπτων, λεγέτω · « Νῦν ἡρξάμην · » αὕτη ἡ ἀλλοίωσις, ἣν ἡ δεξιὰ τοῦ Ὑψίστου χαρίζεται, τὸ αἰὶ διὰ τῶν γυμνασίων τῆς εὐσεβείας ἐπὶ τὸ μείζον προκόπτειν. Ὁ γὰρ προκόπτων εἰς ἀρετὴν, οὐκ ἐστὶν ὅτε οὐκ ἀλλοιοῦται. Λέγεται δὲ καὶ ὁ Μονογενὴς ἀλλοιωθῆναι, ὡς τῆς θείας φύσεως συγκαταβάσει πρὸς τὴ μέτερον σχημά τε καὶ εἶδος ἀλλοιωθείσης, οὐ κατὰ βολὴν (2), ἀλλὰ κατὰ πρόβληψιν.

Ὁ Θεός, ἐν τῷ ἀγίῳ ἡ ὁδὸς σου.

(E f. 155) Ὅδὸν γὰρ εἶναι φησι τοῦ Θεοῦ τὰς ἀληθεῖς οἰκονομίας, τὰς ἐφ' ἐκαστῇ πράγματι δικαιοκλήσεις, τοῦτέστιν ἐν παντὶ πράγματι δικαίῳ καὶ ἀγίῳ. Σὺ εἰ, ὁ Θεός, ὁ ποιῶν θαυμάσια, ἐγγώρισας ἐν τοῖς λαοῖς τὴν δύναμιν σου.

Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ ποιῶν θαυμάσια, ὅτι μόνος ἐστὶ φύσει καὶ ἀληθεὶς Θεός.

Ἐλυτρώσω ἐν τῷ βραχίονί σου.

(E f. 155, *Κυρ., Ἦσυχ., Διδ.*) Δύναμιν καὶ βραχίονα νοήσεις εἶναι τὸν τοῦ Θεοῦ Υἱόν.

[Κολαζομένων γὰρ Αἰγυπτίων καὶ τὰς ἀπορήτους ἐκείνας ὑπομενόντων πληγὰς, ὁ Ἰσραὴλ ἐπαιδεύετο, καὶ ὡς ἥτις ἐστὶν ἡ τοῦ σώζοντος δύναμις ἐκ αὐτῶν ἐπαιδεύετο τῶν πραγμάτων.]

Εἰδοσάν σε ὕδατα, ὁ Θεός, καὶ ἐφοβήθησαν, καὶ ἐταράχθησαν ἀβυσσοί.

(B f. 329, C f. 162 b, G f. 77 b, H f. 231 b, L f. 181) Λυτρουῦναι τὸ σωτήριον βάπτισμα, καὶ τῆς τοῦ διαβόλου πλεονεξίας ἀπαλλάττει γοργῶς. Κατακρατεῖ γὰρ ἡμῶν διὰ τῆς ἀμαρτίας τῆς οὐσίας ἐν τοῖς μέλεσιν ἡμῶν.

Φωτὴν ἔδωκαν αἱ νεφέλαι, καὶ γὰρ τὰ βέλη σου διαπορεύονται, κ. τ. λ.

(A f. 385 b) Κατὰ δὲ τροπολογίαν, τὰ πλῆθη τῶν

(2) Cod. καταβολὴν. Mslm κατ' ἀποβολὴν, quæ in lectionem omnino confirmat S. Nicephorus CP. in *Apologia minore pro sacris imaginibus.*

ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ συγκροτούμενων λαῶν, ἰδῶσι παρωμοιωμένα, ἰδόντα τὸν εἰς ἀνθρώπους ἐπιδεδυμένα ἑδὼν, φόβον ἀνέλαβον σωτήριον ὃς ἀρχὴ ἐστὶ σοφίας. Αἱ δὲ ἄβυσσοι, τὸ τάγμα τῶν ἀπίστων, ἐταράχθησαν ἐπανιστάμεναι κατὰ τῆς Ἐκκλησίας. Αἱ δὲ νεφέλαι αἱ ἐκελευσθήσαν μὴ βρέχειν ἐπὶ τὸν πρότερον ἀμπελῶνα τὸν Ἰσραὴλ, οἱ τοῦ Σωτῆρος μαθηταί, οἱ τὸν εὐαγγελικὸν διακονοῦντες λόγον, καὶ καθ' ἑλῆς τῆς οἰκουμένης τὸν οὐράνιον ὕπερ διαδεδοκότες, φωνὴν ἔδωκαν· εἰς πᾶσαν γὰρ τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φόβος αὐτῶν. Καὶ τὰ σωτήρια βέλη καὶ ἐκλεκτὰ τὰ, τιτρώσκοντα τὰς τῶν σωζομένων ψυχὰς, αὐτοὶ πάλιν οἱ ἀπόστολοι, ἡ τὰ πεπυρωμένα τοῦ Θεοῦ λόγια, καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος ἐνέργεια, πανταχοῦ διεπορεύθησαν. Ἀλλὰ καὶ ἡ βροντὴ, ὁ εὐαγγελικὸς λόγος ὁ κατακτυπῆσας τὴν ὑπ' οὐρανὸν, ἐξ οὗ καὶ τινες υἱοὶ βροντῆς ὠνομάσθησαν. Ἐν τῷ τροχῷ διεδόθη, τουτέστιν ἐν τῷ κόσμῳ τοῦτ' ἐν σφαιροειδεῖ καὶ κυκλοφορικῶς κινουμένῳ· ἐν ᾧ ἕτερος τροχὸς ἐστὶν ὁ τῶν ἀνθρώπων βίος, κατὰ τὸ ἐν Ἰερζεκιλ, «Τροχὸς ἐν τροχῷ.» Ἀλλὰ καὶ ἀστραπαὶ αἱ τὸ νοητὸν ἡμῖν ἐξαστράπτουσαι φῶς, οἱ τοῦ Εὐαγγελίου ἱερούργοι, πρὸς οὓς ἐρρέθη· «Ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου,» μέχρι τῶν περάτων τῆς γῆς ἐφαναν. Οὐ γὰρ ποῦ φαμεν ὅτι τῆς εἰς ὑπερβόλῃς γεγενημένης ἀστραπῆς ἐποιεῖτο μνήμην ὁ Δαβὶδ, ἀλλὰ τὴν τοῦ νοητοῦ καὶ θεοῦ φωτὸς ἀνάλαμψιν τῇ τῆς ἀστραπῆς ἤθελε κατασημαίνειν ὀνόματι. Ἰστέον δὲ ὅτι καὶ πᾶς ἅγιος οὐ γεγωνίεται οὐδὲ ἔχει τι σχολιδόν, ἀλλὰ τροχὸς ἐστὶν ὀλίγῳ μέρει τῆς γῆς ἐφαπτόμενος· καὶ ἡ φωνὴ τῆς σοφίας ἐν τῷ τοιοῦτ' γίνεται μὴδὲν ἔχοντι καμπύλον. Ὁ δὲ ἀμαρτωλὸς τὰ τε ἄλλα σχολιὸς ἐστὶ· κτὶν εὐχεται, ἐν ταῖς γωνίαις εὐχεται, κατὰ κεκλιμένας εὐθείας καὶ οὐ τὴν ἐπ' εὐθείας φέρουσαν ὁδὸν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ. Ἡμᾶς δὲ καὶ αἰσθεται μὲν ἀστραπαὶ ἐπιστρεφόμεναι πρὸς τὸν βροντῶντα καὶ ἀστράπτοντα Θεόν· ἔχουσι γάρ τι θαυμαστὸν, τὸ τὰς αὐγὰς ἀθρόον φαινομένας φαίνειν τῇ οἰκουμένῃ, ὥστε λύεσθαι τὸ τῆς νυκτὸς σκότος· οὐ μόνον γὰρ ἥλιος λήγει τὸ σκότος, ἀλλὰ καὶ ἀστραπὴ. Εἰ δὲ δεῖ κἀναυῖθα προσαναμῖναι τῷ λόγῳ, ὥσπερ κατὰ τι παράδειγμα, τροχοὶ ὄντες δέχονται τὴν φωνὴν οἱ μεγαλόφωνοι ἀπόστολοι τοῦ κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον λόγου· οὕτω καὶ ἀστράπτουσι, καὶ λάμπει αὐτῶν τὸ φῶς ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, καὶ ἐστὶν ἰδεῖν ἀστραπὰς τῶν νοημάτων αὐτῶν καὶ τῶν πράξεων.

ΨΑΛΜΟΣ ΟΖ'.

Διέρρηξε θάλασσαν, καὶ διήγαγεν αὐτούς.

(F. I. 122) Σέσωκε δὲ καὶ ἡμᾶς κατὰ τὸν Ἰσὺν τρόπον ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· διεβίβασε γὰρ ἡμᾶς καὶ παρεσχεύασεν, καθάπερ τινὰ θάλασσαν, τοῦ παρόντος βίου τὸν κλύδωνα, τὰς ἐπαναστάσεις, τοὺς πειρασμοὺς, τὰ κύματα. Κεκρατήκαμεν δι' αὐτοῦ καὶ τῶν ἀνθεστηκότων. Δίδωκεν ἡμῖν πατεῖν

¹⁰ Eccli. i, 10; Psal. cx, 40. ¹¹ Psal. xviii, 5. ¹² Ibid. 46.

(1) Quia cessat in hoc psalmo codex præstantissimus A, qui unus, ad Cyrillum quod attinet, ceteros

A rum in Ecclesiis Dei populorum, aquis comparata, videns inter homines versantem Deum, metum salutarem est experta qui sapientiæ initium est ¹⁰. Abissi autem, id est incredulorum classis, turbatae sunt, dum contra Ecclesiam insurgunt. Jam nubes quibus mandatum fuit, ne deinceps supra antiquam vineam Israel pluviam demitterent, discipuli Salvatoris sunt, qui, evangelicum administrantes verbum, toto orbe coelestem pluviam distribuerunt, vocem dederunt: in universam enim terram exivit sonus eorum ¹¹. Tum etiam salutare electæque sagittæ quæ salvatorum animas feriunt, nimirum ipsi rursus apostoli, vel ignea Dei oracula, et Spiritus efficacia, quaqueversus cursilant. Tonitru pariter, evangelicus **256** sermo, qui toto sonuit mundo, unde et quidam dicti sunt tonitrus filii ¹². In rota datus est, id est in hoc orbe sphaerico qui circumagitur: cui alia rota inest, hominum scilicet vita, sicuti est apud Ezechielem, «Rota in rota ¹³.» Coruscationes item, quæ spiritali nos luce illuminant, id est evangelici sacerdotes, quibus dictum fuit: «Vos estis lux mundi ¹⁴,» usque ad terminos terræ illuxerunt. Neque enim dicimus coruscationum quæ inter imbrem flunt, mentionem facere Davidem, sed spiritalis potius divinique luminis splendorem coruscationis vocabulo denotare voluisse. Sciendum vero est sanctum quemvis hominem nihil habere angulosum aut asperum, sed, rotæ instar, vix levi sui parte terram contingere; cui nil tortuosum habenti vox sapientiæ insonat. Secus autem peccator et alioqui obliquus est; et si forte orat, in angulis orat; et sinuosam, non autem recta ducentem viam terit anima ejus. Nos utique hæ quoque sensibiles coruscationes ad tonantem fulgurantemque Deum convertiant: percellunt enim admiratione animos, dum subito orbi coruscant tenebrasque noctis dispellunt; non enim sol tantummodo, verum etiam fulgura tenebras solvunt. Quod si adhuc hoc in sermone, ceu similitudine quadam, immorandum est, apostoli, rotæ seu turbinis instar, evangelicæ doctrinæ vocem sumunt; atque ita coruscant, splendetque ipsorum lumen coram hominibus ¹⁵; quo fit ut mentis simul et operis ipsorum coruscationes appareant (1).

PSALMUS LXXVII.

Vers. 13. Interrupit mare, et perduxit eos.

Eadem nos quoque ratione Dominus noster Jesus Christus servavit: traduxit enim nos, veluti per quoddam mare, per vitæ præsentis tempestatem, adversitates, tentationes, undosas vices. Ab ipso adjuti adversarios nostros superavimus. Vim nobis suppeditavit calcandi serpentes et scorpios, et quam-

¹¹ Marc. iii, 17. ¹² Ezech. i, 46. ¹³ Matth. v, 14.

simul omnes ferme exæquat, idcirco longe pauciora jam sequuntur Cyrilli segmenta.

libet hostis potentiam¹¹. Denique nos in promissam regionem introduxit, ejus meminit dicens : « Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram¹². »

Vers. 24. *Panem cæli dedit eis.*

Cæli panis est Dei Unigenitus : idem reapse verum est manna : panis de cælo rationali cuilibet creaturæ suppeditatus.

PSALMUS LXXVIII.

Vers. 5. *Usquequo, Domine, irasceris in finem?*

Quia Christus prompte admodum sanctorum excipit preces (1), quas pro peccatoribus fundunt : etenim fratribus suppetias ferunt, et afflictorum participant lacrymas, suasque faciunt illorum calamitates, quasi et ipsi charitatis suæ causa paterentur : ideo clementi Deo prosternentes se dicunt : « Usquequo, Domine, irasceris in finem, et, ignis instar, ira tua exardescet? » Ne sine modo atque incessanter ira tua peccantes persequatur. Certe natura tua non ita es comparatus : nam percutit certe Deus illos qui recte vivere negligunt : sed quia magna est et incomparabilis ejus clementia, non secundum iniquitates nostras facit nobis, neque secundum peccata nostra retribuit nobis¹³. Semper enim iram cohibet, neque pares peccatis nostris pœnas infert : in tantum, **257** ut nonnulli propter congenitam ei benignitatem et obliviscendarum injuriarum morem, propemodum eum incusent quod omnino aliquando irascatur. Ecce enim et patientissimus Jobus Deo supplex aiebat : « Cur iniquitatum mearum non es oblitus, et peccata non emundasti¹⁴? » Sed enim, cur Dominum, inquam, incusas? Non incuso, inquit, sed peto potius consuetam ei congenitamque benignitatem. Hæc ille athleta præclarus. Δεσπότη; Οὐκ ἐγκαλῶ, φησιν, αὐτῷ δὲ μᾶλλον τὴν αὐτῷ συνήθη καὶ ἔμφυτον ἡμερότητα. Ταῦτα μὲν οὖν ὁ γενναῖος ἀθλητής.

Vers. 6. *Effunde iram tuam in gentes, quæ te non noverunt.*

Prosunt nobis sanctorum preces; supplices enim se Deo prosternunt pro nobis, et irruentem in nos iram ad alios quodammodo divertunt, dicentes : « Effunde iram tuam in gentes quæ te non noverunt, et in regna quæ nomen tuum non invocant. » Ergone contra alios prorsus qui nihil peccarunt, effundi vult iram divinam? Qui fieri posset ut Deus ferret hortantem se ad injustitiam? Vel quomodo sanctus omnino is sit qui tam duras preces pronuntiet? Quid ergo ait? Cum creaturæ Dei aliquæ peccant, simul tamen ejus cultum retinent, tunc sane moderate punit, iram veniæ miscens : cum autem nonnulli ex his qui ipsum ignorant perpetuo simul irritant, tunc hos effreni ira persequitur. τὰ ἐξ ὀργῆς· ὅτ' ἂν δὲ ὧσί τινες τῶν οὐκ εἰδόντων αὐτοὺς ἐπαφίησι τὸν θυμόν.

ἐπάνω ὄφρων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν θύναμιν τοῦ ἐχθροῦ. Εἰσήγαγεν δὲ ἡμᾶς καὶ εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, ἧς διεμέμνητο λέγων· « Μακάριοι οἱ πραεῖς, οἱ αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν.

Ἄρτον οὐρανοῦ ἔδωκεν αὐτοῖς.

(E f. 159 b) Ἄρτος οὐρανοῦ ὁ τοῦ Θεοῦ Μονογενῆς· δηλονότι αὐτό ἐστι τὸ μάννα τὸ ἀληθές· ὁ ἄρτος ἐκ τοῦ οὐρανοῦ πάση τῇ λογικῇ κτίσει χορηγούμενος.

ΨΑΛΜΟΣ ΟΗ'.

Ἔως πότε, Κύριε, ὀργισθήσῃ εἰς τέλος;

(C f. 171 b, D f. 202, G f. 86, L f. 191) Ὅτι δέχεται Χριστὸς καὶ σφόδρα ἐτοιμῶς τὰς τῶν ἁγίων προσευχάς, ἃς ἀντιποιοῦντο πολλάκις ὑπὲρ τῶν πεπλημμεληκότων, συναγωνίζονται γὰρ ὡς ἀδελφοί, καὶ μερίζονται τῶν ἐν θλίψει τὸ δάκρυον, καὶ ἰδίως ποιοῦνται τὰς ἐτέρων συμφοράς, καὶ ὡς αὐτοὶ πᾶσχοντες δι' ἀγάπην, τῷ φιλαγάθῳ Θεῷ προσπίπτουσι λέγοντες· « Ἔως πότε, Κύριε, ὀργισθήσῃ εἰς τέλος, ἐκκαυθήσεται ὡς κύρ ὁ ζήλος σου; » Μὴ μέχρι παντός, φησὶν, καὶ ἀκαταλήκτως ἐπαφίης τὴν ὀργὴν τοῖς ἡμαρτηκόσιν. Οὐ πέφυκας εἶναι τοιοῦτος· πλῆττει γὰρ ὁ τῶν ὄλων Θεὸς τοὺς ἡμεληκότας τοῦ ζῆτι θέλειν ὀρθῶς· ἐπειδὴ δὲ ἐστὶν πολὺς καὶ ἀπαράδολτος [cod. ἀπαράδοτος] εἰς φιλανθρωπίαν, ὁ κατὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν ἐποίησεν ἡμῖν, οὐδὲ κατὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν ἀνταπέδωκεν ἡμῖν. Συστέλλει γὰρ αἰετὰς ὀργὰς, καὶ οὐκ ἰσορρόπως τὰς παρ' ἡμῶν ἀμαρτήμασιν ἐπιφέρει τὰς τιμωρίας· καὶ γοῦν διὰ τὸ μέγεθος τῆς ἐνοῦσης αὐτῷ ἡμερότητας καὶ ἀμνησικαχίας, μονονοῦχι καὶ ἐγκαλοῦσιν τινες αὐτῷ ὅτι καὶ ὄλως ὀργίζεται. Καὶ γοῦν ὁ καρτερικώτατος Ἰωδ αὐτὸ δὴ τοῦτο ποιῶν προσήρχετο λέγων· « Διὰ τί οὐκ ἐποίησω τῆς ἀνομίας μου λήθην, καὶ καθαρισμόν τῆς ἀμαρτίας; » Καὶ διὰ τί, λέγω, ἐγκαλεῖς τῷ αὐτῷ συνήθη καὶ ἔμφυτον ἡμερότητα. Ταῦτα μὲν οὖν ἔκχεον τὴν ὀργὴν σου ἐπὶ τὰ ἔθνη τὰ μὴ ἐπεγνωκότα σε, κ. τ. λ.

(D f. 202 b, G f. 86 b, L f. 191) Ὀφελούσις ἡμᾶς αἱ τῶν ἁγίων εὐχαὶ· προσπίπτουσι γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν τῷ Θεῷ, καὶ τὴν καθ' ἡμῶν ἐρχομένην ὀργὴν οἰσιν πως ἐφ' ἐτέρους μεθιστώσι λέγοντες· « Ἐκχεον τὴν ὀργὴν σου ἐπὶ τὰ ἔθνη τὰ μὴ γινώσκοντά σε, καὶ ἐπὶ βασιλείας αἱ τὸ βνομὰ σου οὐκ ἐπεκαλέσαντο. » Ἀρ' οὖν καθ' ἐτέρων ἀπλῶς καὶ οὐδὲν ἡμαρτηκότων ἐκχεῖσθαι βούλεται τὰ ἐκ τῆς θείας ὀργῆς; Εἴτα πῶς ἂν ἠνέσχετο ὁ Θεὸς προτρέποντος ἀδικεῖν; Ἡ πῶς ἂν ἦν ὄλως ἅγιος ὁ τὴν οὕτω σκληρὰν ποιούμενος προσευχὴν; Τί οὖν ἐστὶν ὁ φησὶν; Ὅτ' ἂν μὲν γὰρ πλημμελῶσι τινες τῶν ὑπὸ Θεῷ γεγονότων, καὶ τὴν ὑπ' αὐτῷ λατρείαν τετιμηκότων, τότε πάντως παιδεύει ἐπιμετρήσας τὴν κίνησιν, καὶ φειδοὶ κεράτας αὐτὸν οἱ διηνεκῶς παροξύνοντες, τότε καὶ ἀχάριν

¹¹ Luc. x, 19. ¹² Matth. v, 4. ¹³ Psal. cii, 10. ¹⁴ Job vii, 21.

(1) Animadvertite catholicæ Ecclesiæ doctrinam de utilitate precum, quas sancti homines ad Deum pro cæteris fundunt.

Ὅτι ἐπτωχέυσαμεν σφόδρα.

(C f. 171 b, D f. 202 b, G f. 86 b, L f. 194) Καὶ πῶλος ἄρά ἐστι τῆς καθ' ἡμᾶς νοουμένης πτωχείας ὁ τρόπος, καὶ ποῖον ὅπως ἀποδεβλήκαμεν πλουτοῦν, ἀναγκαῖόν ἐστιν ἰδεῖν. Γυμνὴ γέγονεν ἡ ἀνθρώπου φύσις παντὸς ἀγαθοῦ, ἱρημος τῶν ἀνωθεν χαρισμάτων, ἔξω τῆς πρὸς Θεὸν οικειότητος. Διὰ τε τὴν μεσολαβήσανσαν ἁμαρτίαν, ἀπεδυσάμεθα τὴν ἀφθαρσίαν, ὡμῶ καὶ ἀνοσίφ περιπεσόντες ληστῇ, φημὶ δὴ τῷ Σατανᾷ. Ὁ γὰρ Θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησεν, ἀλλ' ἐπὶ ἀφθαρσίᾳ ἔκτισε τὰ πάντα, καὶ σωτήριοι αἱ γενέσεις τοῦ κόσμου· φθόνῳ δὲ διαδόλου ὁ θάνατος εἰς τὸν κόσμον εἰσῆλθεν. Οὐκοῦν ἐπτωχέυσαμεν σφόδρα, ἀλλ' ἐν Χριστῷ πεπλουτήκαμεν, ἀναλαβόντες τὰ ἐν ἀρχῇ. Συνεπτώχευσε γὰρ ἡμῖν πλούσιος ὢν, ἵνα ἡμεῖς τῇ αὐτοῦ πτωχείᾳ πλουτήσωμεν.

ΨΑΛΜΟΣ ΟΘ΄.

[Ἐνάντιον Ἐφραίμ καὶ Βενιαμὴν καὶ Μανασσῇ.

Ἀπὸ τῶν ἐπιφανεστάτων τριῶν φυλῶν ἅπαν τὸ γένος τοῦ Ἰσραὴλ σημαίνει.]

Ἐλθέ εἰς τὸ σῶσαι ἡμᾶς.

(B f. 343 b, C f. 173, E f. 166 b, H f. 316 b) Ἐλθῆναι μὲν γὰρ τὰ τοιαῦτα προφητικῶς. Ἐκδέσθηκε δὲ εἰς πέρας, ὡς ἔφην, εἰς ἡμᾶς εἰς οὐς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατέστησεν. Ἐν ἐσχάτοις γὰρ τοῦ αἰῶνος καιροῖς γέγονεν ἀνθρώπος ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος.

Ἐπίσταντο τὸ πρόσωπόν σου, καὶ σωθῆσόμεθα.

(B f. 343 b, F f. 131 b, H f. 317, K f. 147) Πρόσωπον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὀνομάζουσιν τὸν Υἱόν· εἰκὼν γὰρ ἐστὶν καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, καὶ ἐν αὐτῷ καὶ μόνῳ τὸ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς διαφαίνεται κάλλος. (1) — Ἐπιλάψαντος ἡμῖν τοῦ προσώπου τοῦ Πατρὸς, τουτέστι τοῦ Υἱοῦ, ἐπεστρέψαμεν πρὸς Θεὸν ζῶντα καὶ ἀληθινὸν ἐκ ματαίας ἡμῶν δι' αὐτοῦ.

Ἔως πότε ὀργίζῃ ἐπὶ τὴν προσευχὴν τοῦ δούλου σου;

(E f. 167, F f. 131 b) Οὐκ αἰτιᾶται βραδύνοντα; παρακαλεῖ δὲ μᾶλλον ἐπιταχύναι τὴν χάριν· κλῆν ὁ πάντα γινώσκων Θεὸς οἶδε καὶ τὸν ἐκάστων τῶν πραγμάτων καιρὸν.

Ποτιεῖς ἡμᾶς ἐν δάκρυσιν ἐν μέτρῳ.

[Cod. M f. 142.] Ὁδυρόμενοι καὶ στένοντες μεταλαγχάνομεν τῆς ἀναγκαίας. Τοῦτο δὲ πεποίηκας, ἀντιμετρήσας ταῖς ἁμαρτίαις ἡμῶν τὴν τιμωρίαν.

Ἔθου ἡμᾶς εἰς ἀντιλογίαν τοῖς γελτοσιν ἡμῶν.

(B f. 344, H f. 317 b) Τέθεινται δὲ υἱοὶ Ἰσραὴλ πρὸς ἀντιλογίαν τοῖς γελτοσιν, καὶ εἰς μυχτηρισμὸν τοῖς ἐχθροῖς, ἅρα τίνα τρέπον; Ἀσθενούντες δηλονότι καὶ πεκατημένοι καὶ πεσόντες ὑπὸ πόδας ἐχθρῶν.

A Vers. 8. Quia pauperes facti sumus nimis.

Quodnam sit spiritalis nostræ paupertatis genus, et quasnam proprie amiserimus divitias, oportet cognoscere. Nudata omni bono fuit hominis natura, supernis donis destituta, a Dei familiaritate alienata (2). Siquidem interveniente peccato, exuti immortalitate fuimus, in crudelem impiumque latronem incidimus, Satanam dico. Nam Deus mortem non fecerat²⁰, sed ad immortalitatem omnia condiderat, mundique origines salute plenæ fuerunt: invidia autem diaboli mors in orbem terrarum introivit²¹. Ergo valde pauperes facti fuimus, sed tamen in Christo divites evadimus, antiquis bonis receptis: Pauper enim nobiscum factus est qui dives erat, ut nos ejus paupertate ditaremur²².

PSALMUS LXXIX.

[Coram Ephraim, Benjamin et Manasse.

A tribus celeberrimis tribubus universum genus Israel designat. — Ex Corderio.]

Vers. 3. Veni ad salvandum nos.

Dicta sunt hæc prophetice. Exitum vero habuerunt, ut dixi, apud nos in quos sæculorum fines occurrerunt²¹. Extremis enim temporibus unigenitum Dei Verbum homo factum est.

Vers. 4. Ostende faciem tuam, et salvi erimus.

Faciem Dei Patris Filium appellant; est enim imago et figura substantiæ illius²¹, atque in ipso solo Dei Patris pulchritudo manifestatur. — Illucescente nobis Patris facie, id est Filio, conversi sumus ad Deum viventem ac verum ex vana paternâ conversatione, ac per eum salvati fuimus.

ἡμῶν πατροπαράδοτου ἀναστροφῆς, καὶ σεσώσμεθα

Vers. 5. Quousque transieris super orationem servi tui?

Haud jam de morante queritur, sed orat potius ut gratiam acceleret; cæteroquin qui omnia scit Deus, singularum quoque rerum congruum tempus cognoscit.

Vers. 6. Potabis nos lacrymis in mensura.

Lugentes atque gementes necessariū cibum capimus. Hæc autem nobis fecisti, justam pœnam peccatis nostris retribuens.

Vers. 7. Possuisti nos in contradictionem vicinis nostris.

Quomodo autem expositi erant filii Israelis finitimorum suorum contradictioni, 256 et hostium irrisioni? Quia nimirum debilitati, et oppressi, et pedibus hostium suppositi: certe in eo mœrorum

²⁰ Sap. i, 15. ²¹ Sap. ii, 23, 24. ²² II Cor. viii, 9. ²³ I Cor. x, 11. ²⁴ II Cor. iv, 4; Hebr. i, 3.

(1) Hactenus fragmentum apud Corderium.

(2) En apud Cyrillum peccati originalis descriptionem, ut supra ad vers. 7 psalmi I:

constituti rem prospere agere haud poterant. Haud
quiescuntur injuriam a Deo sibi fieri, lugent potius
destitutum illius auxilio Israellem.

Vers. 10, 11. *Dux itineris fuisti ante ipsam, radices
ejus plantasti, ic.*

Præcedens enim ejecit e conspectu ejus gentes.
Radix autem Judaicæ vitis Moyses ac Josue. Hi ter-
ram pietate sua impleverunt; quaqueversus enim
virtutes ipsorum discurrerunt. Vitem tropice popu-
lum cum nominasset, metaphora insistit. Et montes
quidem vim finitimarum gentium appellat; umbram
vero eos cooperientem, dicit Israelis dominatum
ipsis impositum; cedros Dei, excelsos principes qui
a Deo potentiam acceperunt; arbustivas vites quæ
cedros circumtegit, dicit Israeliticum regnum quod
his illustrius evasit: quam rem sub beato Davide ac
Salomone evenisse scimus. Nam magnus David non
ab alienigenis tantum et Idumæis, Ammanitis ac
Moabitibus, verum etiam ab utroque Syro tributa exi-
gebat. Ad Salomonem autem Æthiopum quoque
regina venit²¹; adeo apud omnes clarus evaserat!
Palmites ait populi multitudinem, propagines vero
proselytos ex ethnicis accedentes, Dei notitia sus-
cepta. Denique ex his omnibus antiquam populi
ubertatem ostendit.

προσπλήτους τοὺς ἐκ τῶν ἐθνῶν προσεληλυθότας, καὶ
προτέραν εὐκαρπίαν ἐδήλωσε τοῦ λαοῦ.

Vers. 14. *Solivagus ferus.*

Hoc de diabolo quoque intelligere poteris.

Vers. 15. *Convertere et respice.*

Omite aversionem; desolatæ vineæ memento, al-
que in eam intellectualem imbrem demitte. Cinge
eam ceu quodam sepimento potentiis intellectuali-
bus, et tua virtute ac gratia confirma, vineam, in-
quam, « quam dextera tua plantavit. » Est autem
Patris dextera Filius; nam per ipsum, tanquam ma-
num suam, omnia operatur²². Tunc demum ea quæ
ambusta fuerat, reflorescet ac reviviscet, bonosque
fructus germinabit: etenim qui eam incenderant,
peribunt. Facies Dei, Filius est; est enim imago et
figura substantiæ illius, atque in ipso Patrem spec-
tamus (1).

Visita vineam istam, et perfice eam.

Dispone, inquit, quodammodo super Filium ho-
minis; id est, largire hominibus cor bonum, ut ag-
noscant ac per fidem recipiant eum qui factus est homo.
Et paulo post: Cum ergo, inquit, eam vitem
stabiliet, parabitque cor ad suscipiendum per fidem
Filium hominis, tunc illa succensa et suffossa atque
inutilis prorsus effecta, pullulabit iterum et revivi-
scet bonosque proferet fructus: nam qui eam suc-

οὐ γὰρ ἦν εὐπράττειν δύνασθαι καταλυπούντας. [πρὸς
καταλυπούμενους?] — Οὐκ ἐγκαλοῦσιν ὡς ἀδική-
σαντι, θρηνοῦσι δὲ μᾶλλον ὡς ἐρημον γεγονότα τῆς
παρ' αὐτοῦ βοήθειας τὸν Ἰσραήλ.

ᾠδοποίησας ἔμπροσθεν αὐτῆς, καὶ κατεξύτευσας
τὰς ῥίζας αὐτῆς, κ. τ. λ.

(G f. 88 b, L f. 193) Προπορευόμενος γὰρ ἐξέβα-
λεν ἀπὸ προσώπου αὐτῶν ἔθνη. Ῥίζα δὲ τῆς Ἰου-
δαϊκῆς ἀμπέλου Μωσῆς ἢ Ἰησοῦς. Οὗτοι τὴν γῆν
τῆς ἑαυτῶν εὐσεβείας ἐπλήρωσαν· πανταχοῦ γὰρ
αὐτῶν αἱ ἀρεταὶ διέβησαν. Ἀμπέλον τροπικῶς τὸν
λαὸν ὀνομάσας, ἐπέμενε τῇ τροπῇ. Καὶ ὅρη μὲν καλεῖ
τὴν τῶν ὁμῶρων ἐθνῶν ἰσχύ· σκιὰν δὲ ταῦτα καλύ-
πτουσιν, τὴν τοῦ Ἰσραὴλ δυναστείαν τοῦτοῖς ἐπιτα-
θεῖσαν· κέδρους δὲ τοῦ Θεοῦ, τοὺς ὑψηλοὺς ἀρχοντας,
τοὺς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τὸ ἀρχεῖν εἰληφότας· ἀναδενδρά-
δας δὲ τὰς κέδρους συγκαλυπτούσας, τὴν Ἰσραηλιτι-
κὴν βασιλείαν περιφανεστέραν τοῦτων γεγεννημένην·
τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ μακαρίου Δαβὶδ καὶ ἐπὶ τοῦ
Σολομῶντος· μεμαθήκαμεν γενέσθαι. Ὁ μὲν γὰρ
μέγας Δαβὶδ, οὐ μόνον παρὰ τῶν ἀλλοφύλων καὶ
Ἰουδαίων καὶ Ἀμμανιτῶν καὶ Μωαβιτῶν, ἀλλὰ καὶ
παρὰ Σύρων ἑκατέρων δαμοῦς ἐκομίζετο. Πρὸς δὲ
τὸν Σολομῶντα καὶ Αἰθιοπῶν ἔδρακεν βασιλεῖσα·
οὕτω παρὰ πᾶσιν ἐγένετο πολυθρύλλητος. Κλήματα
δὲ, τοῦ λαοῦ λέγει τὸ πλῆθος· παράφυσας δὲ, τοὺς
τὴν θείαν δεξιμένους ἐπίγνωσιν. Διὰ πάντων δὲ τὴν

C

Καὶ μοιὸς ἀγριος.

(E f. 168. Κυρίλλου καὶ Ἰουαννίου.) Νοήσεις
ταῦτα καὶ εἰς τὸν διάβολον.

Ἐπιστρέφον δὴ καὶ ἐπίδελφον.

[Cod. M f. 143] Παῦσον τὴν ἀποστροφὴν· ἐπι-
μνήθητι τῆς κεχερωμένης, καθεὶς ἐπ' αὐτῇ τὸν
νοητὸν ὑετόν. Περιβάλε, καθάπερ τινὶ φραγμῷ, δι-
νάμεσι λογικαῖς, καὶ τῇ σαυτοῦ δυνάμει καὶ χάριτι
κατάρτισαι, « ἣν ἐφύτευσεν ἡ δεξιὰ σου. » Δεξιὰ δὲ τοῦ
Πατρὸς ὁ Υἱός· δι' αὐτοῦ γὰρ, ὡς διὰ χεῖρας, τὰ πάντα
ἐργάζεται. Τότε γὰρ ἡ ἐμπεπυρισμένη ἀναβλαστήσει
καὶ ἀναδιώσεται, καὶ ἀγαθὸς ἐκδώσει καρπούς· οἱ
γὰρ ἐμπερίσαντες αὐτὴν ἀπολούνται. Πρόσωπον δὲ
Θεοῦ ὁ Υἱός· εἰκὼν γάρ ἐστι καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑπο-
στάσεως αὐτοῦ, καὶ ἐν αὐτῷ θεοτάμεθα τὸν Πατέρα.

Ἐπισκέψαι τὴν ἀμπέλον ταύτην, καὶ κατάρτισαι
αὐτήν, κ. τ. λ.

(F f. 132 b, K f. 148) Ἐτοίμασον δὲ πῶς ἐπὶ Υἱὸν
ἀνθρώπου, τοῦτέστι, χάριτον αὐτοῖς καρδίαν ἀγαθὴν.
ὡς καὶ ἐπιγνώαι καὶ διέξασθαι διὰ τῆς πίστεως τὸν
γενόμενον ἀνθρώπον. Καὶ μετ' ὀλίγα· Ὅτε τοῖνυν
κατάρτισαι, ψοῖ, τὴν ἀμπέλον ταύτην, καὶ ἐτοιμά-
σει αὐτῆς τὴν καρδίαν εἰς τὸ παραδέξασθαι διὰ τῆς
πίστεως τὸν γενόμενον Υἱὸν ἀνθρώπου, τότε δὴ πάν-
τως ἡ ἐμπεπυρισμένη πυρὶ καὶ ἀνεσκαμμένη εἰς

²¹ III Reg. x, 1-13; II Paral. ix, 1-12. ²² Coloss. i, 16.

(1) Postrema hæc paulo sunt ampliora in sequente fragmento. Licet ergo cognoscere diversam ecloga-
riorum agendi rationem.

ἀχρεϊότητα καταντήσασα παντελῇ, ἀναδυσσάσθαι· A
 πάλιν καὶ ἀναδιώσεται, καὶ ἀγαθοὺς ἐκδώσει καρ-
 πούς· οἱ γὰρ ἐμπυρίσαντες αὐτὴν καὶ ἀνασκάφαντες
 ἀπὸ ἐπιτιμήσεως τοῦ προσώπου σου ἀπολούνται.
 Πρόσωπον δὲ πάλιν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὀνομάζει τὸν Υἱόν· εἰκὼν γὰρ ἐστὶν καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑπο-
 στάσεως αὐτοῦ, καὶ ἐν αὐτῷ τεθεάμεθα τὸν Πατέρα.

Ἐπ' ἀνδρα δεξιᾶς σου, καὶ ἐπὶ υἱὸν ἀνθρώπου.

(E f. 168 b) Ὁμολογοῦμεν ὡς ἐν τούτοις αὐτὸν
 ὀνομάζει τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα Χριστὸν, τούτεστι
 τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον· ἐπειδὴ γέγονεν ἄν-
 θρωπος, ἀνθρωπίνως καλεῖ τὰ περὶ αὐτοῦ. — Οὗτός
 ἐστὶν ὁ Χριστός, οὗτός ἐστιν ὁ ἐνανθρωπήσας τοῦ
 Θεοῦ Λόγος, καὶ τὴν δι' ἡμᾶς ὑπομείνας κένωσιν, καὶ
 μεμενηκώς ὅπερ ἦν.

ΨΑΛΜΟΣ Π'.

Ἐν τῷ ἐξελεσθῆν αὐτὸν ἐκ γῆς Αἰγύπτου, γλῶσ-
 σαν ἣν οὐκ ἔγνω ἤκουσεν.

(D f. 206 b) Μέγα τι τοῦτο καὶ ἐξαίρετον, καὶ ἀρ-
 καί πρὸς πᾶσαν εὐμερίαν τῷ γὰρ ἅπας ἀνδρὶ φιλο-
 θεώτατος. Ἐξεκομισθὴ γὰρ ἐκ γῆς Αἰγύπτου ἐν
 χειρὶ κραταιᾷ καὶ βραχίονι ὑψηλῷ, καθ' ἃ γέγρα-
 πται, διέφυγε τὰς ἐκείσε πλεονεξίας. Καὶ μετ' ὀλίγα.
 Ταῦτα πάντα παρελάσας ὁ τὴν ψόδην ἀναφέρων δια-
 μέμνηται τῆς ἐν Σινᾷ νομοθεσίας. Ἐκεῖ γὰρ ἤκουσεν
 ὁ Ἰσραὴλ γλῶσσαν ἣν οὐκ ἔγνω. Ἐκεῖ πρώτη γέ-
 γονεν αὐτῷ προφητεία περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆ-
 ρος Χριστοῦ. Καὶ τίνα τρόπον, ἐρῶ. Παρέστησαν
 μὲν γὰρ ὑπὸ τὸ ὄρος Σινᾶ, καταβεδικότος ἐπ' αὐτῷ C
 τοῦ Θεοῦ ἐν εἰδῇ πυρός. Εἶτα, καθὼς ἐν τῇ Ἐξόδῳ
 γέγραπται, ἐλάλησε Κύριος τοὺς λόγους τούτους·
 « Ἀκούε, Ἰσραὴλ· Ἐγὼ εἰμι Κύριος ὁ Θεός σου, ὁ
 ἐξαγαγὼν σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ἐξ οἴκου δουλείας. »
 Καὶ μετ' ὀλίγα, εἰτά φησι τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν·
 « Καὶ ὁ λαὸς ἅπας ἑώρακε φωνὴν, καὶ τὰς λαμπάδας
 τοῦ πυρός, καὶ τὴν φωνὴν τῆς σάλπιγγος, καὶ τὸ
 ὄρος καπνίζον. Καὶ ἐροφίησαν πᾶς ὁ λαός, καὶ ἀπ-
 ἔστησαν μακρόθεν. Καὶ εἶπον τῷ Μωσεί λέγοντες·
 Λάλει σὺ πρὸς ἡμᾶς, καὶ μὴ λαλεῖτω πρὸς ἡμᾶς ὁ
 Θεός, ἵνα μὴ ἀποθάνωμεν. » Ἀκούεις ὅπως ἀσυν-
 ἔτους οὐκ ἀνέχονται φωνῆς; Οὐ φέρουσι λαλοῦντα τὸν
 Θεόν; Καὶ μετ' ὀλίγα, διὰ τοῦτο θαυμάζων φησὶν ὁ
 Ψαλμῶδης περὶ αὐτοῦ· « Ἐν τῷ ἐξελεσθῆν αὐτὸν ἐκ
 γῆς Αἰγύπτου, » καὶ τὰ ἐξῆς. Ἦκουσε γὰρ νομοθε-
 τοῦντος τοῦ Θεοῦ· ἐπειδὴ δὲ ἅπας ἀφόρητον ἦν τὸ
 πρᾶγμα αὐτοῖς, ἐξήτουν μεσίτην, λέγοντες τῷ μακα-
 ρίῳ Μωσεί· « Λάλει σὺ πρὸς ἡμᾶς, καὶ μὴ λαλεῖτω
 πρὸς ἡμᾶς ὁ Θεός, ἵνα μὴ ἀποθάνωμεν. » Εἶτα τί τὸ
 ἐντεῦθεν; Συνεῖδεν εὐθύς ὁ Θεός καὶ Πατὴρ ὅτι χρῆ-
 ζομεν τοῦ μεσιτεύοντος. Ἀλλ' οὐκ ἐνεδέχτο Μωσαῖα,
 θνητὴν ὄντα καθ' ἑμᾶς, μεσίτην δεῖ γενέσθαι Θεοῦ
 καὶ ἀνθρώπων· διὰ τοῦτο παρηχρήμα τὴν ἐπὶ Χριστῷ
 προφητείαν ἐποιεῖτο λέγων· « Προφῆτην αὐτοῖς
 ἀναστήσω ἐκ τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν ὥσπερ σέ· καὶ
 θήσω τοὺς λόγους μου ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, καὶ
 λαλήσει κατὰ πάντα ὅσα ἂν ἐντέλλωμαι αὐτῷ. Καὶ
 ἔσται ὅς ἂν μὴ ἀκούσῃ ὅσα ἂν λαλήσῃ ὁ προφῆτης

cenderant et suffoderant, ab increpatione vultus
 tui peribunt. Vultum vero denuo Dei appellat Fi-
 lium, qui est imago et figura substantiæ ejus, atque
 in ipso Patrem spectamus.

Vers. 18. *Super virum dexteræ tuæ, et super filium
 hominis.*

Fatemur nominari a Psalmista his verbis omnium
 Servatorem Christum, id est unigenitum Dei Ver-
 bum: nam quia homo factus est, humano more de
 ipso loquitur. — Hic est Christus, hoc est humana-
 tum Dei Verbum, quod et nostri causa se exinani-
 vit²¹, et tamen mansit quod erat.

B

PSALMUS LXXX.

Vers. 6. *Cum exiret ipse de terra Ægypti, linguam
 quam non noverat audivit.*

Grande hoc, et præcipuum, et omnimodæ felicitati
 habendæ sufficiens homini certe Dei amantissimo.
 Eductus fuit enim de regione Ægypti manu valida
 et excelso 259 brachio, sicuti scriptum est²², eva-
 sitque ex loci illius tyrannide. Et paulo post: Hæc
 omnia præteriens cantici auctor mentionem facit
 datæ apud Sinam legis. Illic enim audivit Israel
 linguam quam non noverat. Illic primum ipsi edi-
 tum est vaticinium de omnium nostrum Servatore
 Christo. Quanam id porro ratione, jam dicam. Sta-
 bat populus ad montis Sinæ radices, cum ecce de-
 scendit illuc sub ignis specie Deus. Mox, uti in
 Exodo scriptum est, protulit Dominus hos sermo-
 nes: « Andi, Israel: Ego sum Dominus Deus tuus,
 qui eduxi te de regione Ægypti, de domo servitutis²³. »
 Et paucis interjectis, deinde aiunt sacræ
 Litteræ: « Et populus universus spectabat vocem,
 et lampades igneas, et tubæ vocem, et fumantem
 montem. Timuitque cunctus populus, et procul sub-
 stitit. Dixeruntque Moysi: Loquere tu nobiscum,
 non autem Deus nos alloquatur, ne moriamur²⁴. »
 Audin' quomodo insuetam non sustinent vocem?
 Nempe quia loquentem Deum ferre nequeunt. Et
 paulo post, idcirco mirans ait de Israele Psalmog-
 raphus: « Cum exiret ipse de terra Ægypti, » et
 reliqua. Audivit enim legem ferentem Deum; sed
 quia res hujusmodi intolerabilis ipsi accidit, ideo
 mediatorem poposcit, beato Moysi dicens: « Lo-
 quere tu nobiscum, non autem Deus, ne forte mo-
 riamur. » Quid ergo hinc portenditur? Nempe Deus
 Pater facile cognovit opus nobis esse mediatore.
 Sed tamen fieri non poterat ut homo mortalis
 æque ac nos, Moyses, perpetuus inter Deum et ho-
 mines esset mediator; quamobrem de Christo sta-
 tim prophetiam intulit, dicens: « Prophetam illis
 suscitabo inter fratres ipsorum sicuti te: ponamque
 sermones meos in ore ejus, et omnia quæ præcepero
 ipsi loquetur. Porro autem quisquis dicta ab eo
 propheta in nomine meo non audierit, ego ulci-

²¹ Philipp. II, 7. ²² Psal. cxxxv, 12. ²³ Exod. xx, 1, 2. ²⁴ ibid. 18, 19.

scar²⁸. » Factus est itaque inter nos Deumque mediator Filius. Quanam vero ratione mediator? Quia demisit se ad inapitionem, sumpsit servi speciem, versatus in terra est tanquam homo²⁹. Et multis interpositis, Pater dixit se positurum sermones in ore illius, foreque ut idem loquatur quæcunque ei mandata fuerint. Filius vicissim ait: « A memetipso non loquor; sed qui misit me Pater, ipse mihi præcepit quid dicam et quid eloquar. » Et rursus: « Verba quæ ego locutus sum vobis, mea non sunt, sed ejus qui misit me³⁰. » Cæterum verba Patris loquitur, non tanquam verborum minister, sed ceu ipsum Patris Verbum. Ideo dicit Isaias propheta de eo: « Filius natus est nobis, cujus imperium super humerum ejus: vocaturque nomen ejus magni consilii Angelus³¹. » Magnum porro consilium Dei Patris est quod nobis Filius nuntiavit, cum sit ipse, ut dixi, Patris Verbum.

Vers. 7. *Manus ejus in cophino servierunt.*

Nam qui latericio opere famulabantur, cophino lutum injicientes humero portabant. Cophinus reapse ad hanc usque diem dicitur instrumentum quo onera gestantur (1). Dorsum itaque illorum avertit ab oneribus, id est, gestationibus liberavit. Manus item illorum liberavit quominus servirent in cophino. Hic est igitur summatim versuum sensus, qui nihil omnino difficultatis præ se fert. *Et multis interjectis*: Verumtamen populi carnaliter liberati minister erat Moyses; noster vero spiritaliter minister factus est Christus: is enim intellectualem

Vers. 16. *Inimici Domini mentiti sunt ei.*

Nam cum expectaretur ab eis ut omni studio et conatu fructus pietatis expromerent, e contrario facti sunt improbi.

Vers. 17. **260** *De petra melle saturavit eos.*

Quasi diceret: tanquam infantulum nuper natum atque tantillum multaque cura indigentem, sic eos Deus nutrit, panem ad saturitatem præbens, melleo cibo replens, quæ propria puerulorum esca est.

PSALMUS LXXXI.

Vers. 1. *Deus stetit in synagoga eorum.*

Deum hoc loco sine dubio appellat Servatorem, Deum, inquam, verum, non spurium aut falsi nominis; haud sane ab aliquo hanc appellationem gratiose adeptum, sed qui vere et suapte natura quod est, id esse dicitur (2). Deos contra illos dicit qui revera

²⁸ Deut. xviii, 18, 19. ²⁹ Philipp. ii, 6-8. ³⁰ Joan. xii, 49; xiv, 10. ³¹ Isa. ix, 6.

(1) Adi Philonis de oblativi cophini festo, ob hunc prolestum Ægyptiacum ferme instituto, breve opusculum, quod nos ex Florentino codice edidimus.

Α ἱκεῖνος· ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου, ἐγὼ ἐκδικήσω ἐξ αὐτοῦ. » Γέγονε τοίνυν ἡμῶν καὶ Θεοῦ μεσίτης ὁ Υἱός. Μεσίτης δὲ πῶς; Καθῆκεν αὐτὸν εἰς κένωσιν, ἔλαβε δούλου μορφήν, συναναστρέφη τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς ὡς ἄνθρωπος. Καὶ μετὰ πολλὰ ὁ Πατὴρ ἔφη, ὅτι Θέσω τοὺς λόγους μου ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, καὶ λαλήσει αὐτοῖς πάντα ὅσα ἂν ἐντελεσθῶμαι αὐτῷ. « Ὁ δὲ Υἱὸς ἔφη· « Ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ, ἀλλ' ὁ πέμψας με Πατὴρ, αὐτὸς μοι ἐντολὴν δέδωκεν τί εἰπῶ καὶ τί λαλήσω. » Καὶ πάλιν· « Τὰ ῥήματα ἃ ἐγὼ λαλήθηκα ὑμῖν, οὐκ ἔστιν ἐμὰ, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με. » Ἀλλὰ δὲ τὰ τοῦ Πατρὸς οὐχ ὡς διάκονος λόγων, ἀλλ' ὡς αὐτοῦ ὢν ὁ Λόγος τοῦ Πατρὸς. Διὰ ταῦτό φησιν Ἡσαΐας ὁ προφήτης περὶ αὐτοῦ, ὅτι· Παῖδιον ἐγεννήθη ἡμῖν, οὗ ἡ ἀρχὴ ἐπὶ τοῦ ὤμου αὐτοῦ· καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ μεγάλης βουλῆς· Ἄγγελος. » Μεγάλῃ δὲ βουλῇ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἣν ἐξηγγεῖλεν ἡμῖν ὁ Υἱός, Λόγος ὢν, ὡς ἔφη, τοῦ Πατρὸς.

Αἱ χεῖρες αὐτοῦ ἐν τῷ κοφίνῳ ἐδούλευσαν.

(D f. 207, E f. 169 b) Οἱ γὰρ τοῖς τῆς πλινθίας ὑπηρετοῦντες πόνοις, κοφίνῳ τὸν πηλὸν ἐμβάλλοντες φέρουσι κατὰ νῶτον. Κοφίνος δὲ καλεῖται καὶ μέγριον τὸ σκεῦος ἐν ᾧ ποιοῦνται τὰ βαστάγματα. Τὸν τοίνυν νῶτον αὐτῶν, φησιν, ἀπέστησεν ἀπὸ ἄρσεων, τούτέστιν, ἡλευθέρωσε βασταγμάτων. Ἠλευθέρωσε δὲ καὶ τὰς χεῖρας τοῦ μὴ δουλεῦειν ἐν τῷ κοφίνῳ. Αὕτη μὲν οὖν ὡς ἐν ὀλίγοις ἡ τῶν στίχων διάνοια, τὰ δυσχερὲς ἔχουσα παντελῶς οὐδέν. Καὶ μετὰ πολλὰ· Ἀλλὰ τῶν μὲν ἐλευθερουμένων σαρκικῶς διάκονος ἦν ὁ Μωσῆς· ἡμῶν δὲ τῶν κατὰ πνεῦμα μεσίτης γέγονεν ὁ Χριστός· αὐτὸς γὰρ τὸν νοητὸν κατέλυσε Φαραῶν, τούτέστιν τὸν Σατανᾶν· ἀπεσόδῃσεν αὐτὸν τῆς κατὰ πάντων πλεονεξίας. Αὐτὸς ἡμᾶς ἀπῆλλαξεν οὐ σωματικῆς μάλλον, ἀλλὰ νοητῆς δουλείας.

Οἱ ἐχθροὶ Κυρίου ἐψεύσαντο αὐτῷ.

(E f. 170 b) Προσδοκῆντες γὰρ εἶναι πάντῃ τε καὶ πάντως τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας ἀποδώσουσι τὸν καρπὸν, ἐκ τῶν ἐναντίων γεγονέναι πονηροί.

Ἐκ πέτρας μέλι ἐχόρτασεν αὐτούς.

(D f. 208 b, G f. 91 b, L f. 195 b) Ὅσοι καὶ ἔφασκον· ὡσεὶ παιδίον, ἔφη, ἀρτιγενὲς καὶ βραχὺ καὶ πολλῆς δόξου τῆς ἐπιμελείας ἐξέθρεψε Θεός. Ἄρτον μὲν εἰς κόρον παρατιθεῖς αὐτοῖς, τροφήν δὲ τῇ διὰ μέλιτος ἐμπλησθῆναι παρασκευάσας· οἰκαιοτάτη γὰρ αὕτη νηπίοις τροφή.

ΨΑΛΜΟΣ ΠΑ'.

Ὁ Θεός ὤστη ἐν συναγωγῇ θεῶν.

(D f. 208 b, F f. 135) Καὶ Θεὸν μὲν ἐν τούτοις ἀναμφιλόγως τὸν Σωτῆρα καλεῖ, Θεὸν ἀληθινόν, οὐ νόθον, οὐ ψευδώνυμον, ἀλλ' οὐδὲ ἐν χάριτος μέρει παρ' ἐτέρου λαχόντα τὴν κλήσιν, ἀλλ' ὅντα τοῦτον κατὰ φύσιν καὶ ἀληθῶς ὅπερ ἦν, ὃ καὶ λέγεται.

(2) Admiremur hanc quoque de Christi divinitate insignem Cyrilli prædicationem in civitate Ἀρῆι natali.

Θεοὺς δὲ πάλιν φησὶν τοὺς οὐκ ὄντας μὲν τοῦτο κατὰ Ἀ
ἀλήθειαν, ὠνομασμένους δὲ οὕτω κατὰ χάριν· ὧν
καὶ ὁ πάνσοφος Παῦλος διαμνημονεύει λέγων· «Καὶ
γὰρ εἴπερ εἰσὶν λεγόμενοι θεοὶ καὶ κύριοι πολλοὶ ἐν
τε οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' ἡμῖν εἰς Θεὸς ὁ
Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς ἐξ αὐτοῦ· καὶ εἰς
Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς
δι' αὐτοῦ.» Εἰσὶν οὖν ἄρα τινὲς κατὰ χάριν ὠνο-
μασμένοι θεοὶ. Καὶ γοῦν εἴρηται καὶ πρὸς ἡμᾶς διὰ
τῆς τοῦ Ψάλλοντος φωνῆς· «Ἐγὼ εἶπα· Θεοὶ ἐστέ,
καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες.» Θεὸς οὖν ὑπάρχων ἀλη-
θινός, ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἔστι ἐν συν-
αγωγῇ θεῶν. Καὶ τοῖων ἄρα θεῶν; Τῶν διὰ τῆς
ιερωσύνης ἀξίωμα τῇ τοῦ Θεοῦ κλήσει τετιμημένων.
Οὕτω γὰρ αὐτοὺς καὶ ὁ Παῦλος ὀνομάζει λέγων·
«Θεοὺς οὐ κακολογήσεις, καὶ ἄρχοντα τοῦ λαοῦ σου Β

tales non sunt, sed ita gratiose nominati : quorum
etiam sapientissimus Paulus meminit dicens : « Nam
etiāsi multi sunt qui dii dicuntur et domini tum in
cœlo tum etiam in terra, nobis tamen unus est Deus
Pater, ex quo omnia, et nos ex ipso : et unus Domi-
nus Jesus Christus, per quem omnia, et nos per
ipsum ⁴¹. » Sunt igitur nonnulli gratiose tantum
nominati dii. Quare nobis quoque dictum est a
Psalmista : « Ego dixi : Dii estis, et filii Altissimi
omnes ⁴². » Deus ergo verus, unigenitum Dei Ver-
bum, in synagoga stetit eorum. Quorumnam vero
eorum? Nempe eorum qui, ob sacerdotii dignita-
tem, Dei titulo honorati sunt. Sic enim hos Paulus
quoque nuncupat dicens : « Diis non obtrectabis,
neque principi populi convicium facies ⁴³. »

[Ἐγὼ εἶπα· Θεοὶ ἐστέ, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου.

Ἐπειδὴ γὰρ υἱοὶ γεγονάμεν αὐτοῦ, ἅτε τὸν φύ-
σει καὶ ἀληθῆ ὕδιν λαβόντες εἰς νοῦν διὰ τοῦ ἁγίου
Πνεύματος, διὰ τοῦτο καὶ τετιμημέθα τῇ κλήσει καὶ
ὠνομάσθημεν θεοὶ, καίτοι κατὰ φύσιν οὐκ ὄντες τοῦ-
το, ἀλλὰ τιμῆς ἕνεκα καὶ δόξης. Πλὴν εἰ καὶ λεγό-
μεθα θεοὶ, ἀλλ' εἰς ἐστὶ φύσει καὶ ἀληθῶς, καὶ ἐπα-
νω πάντων· ἡμεῖς δὲ κατὰ μέθεξιν, ὡς ἔφην.]

ΨΑΛΜΟΣ ΠΒ΄.

[Ἰδοὺ οἱ ἐχθροὶ σου ἤχησαν.

Ἰδοὺ ἕτερον εἶδος τῆς πρὸς Θεὸν ἐχθρας ὁ Προφή-
της ἐξέθετο. Οἱ γὰρ τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ καὶ τοῖς ἁγίοις
ἐθραίνοντες, πρὸς αὐτὸν ἂν αἰροῦνται πόλεμον·
οὐπὲρ ἐκεῖνοι δοῦλοι καὶ οἰκτεροὶ φίλοι τυγχάνουσιν.]

[Καὶ τίς κατὰ Θεοῦ βουλευσασθαί τι ἢ διαθέσθαι
ἢ καὶ ὅλως φαντασθῆναι, τοῦ μὴ μόνον ὄψεσιν, ἀλλὰ
καὶ λογισμοῖς ἀπροσίτου δυνησεται; Ἀλλ' αὐτῷ τὰ
τῶν εἰς αὐτοὺς πεποιθῶτων λογιζέται· καὶ τούτου
χάριν αἱ κατ' ἐκείνων ἐπιβουλαὶ κατ' αὐτοῦ τοῦ
Θεοῦ, ὡς πατὴρ τῶν ἐπιβουλευομένων καὶ προστά-
του καὶ κηδεμόνος λέγονται. — Τίνες δὲ οἱ τὰς ἐπι-
βουλάς ἐργαζόμενοι (1);

Οἱ μισοῦντές σε ἤραν κεφαλὴν.

(B f. 349 b, C f. 178 b, F f. 136, G f. 95, H f. D
331 b, L f. 196 b) Πάλιν ὡς ἐπὶ ὄψεων καὶ ἀσπί-
δων φησὶ τὸ «Ἦραν κεφαλὴν.» Ὅσπερ γὰρ οἱ
ὄφεις δάκνοντες αἵρουσιν ἡρέμα τὴν κεφαλὴν καὶ
ἀνακουφίζουσι τῆς γῆς, οὕτω καὶ οἱ μαχόμενοι τῇ
δόξῃ Χριστοῦ ἐπαίρουσιν ἡρέμα τὴν κεφαλὴν· ἀλλὰ
πίπτουσι παραχρῆμα· πλήττονται γὰρ παρ' αὐτοῦ,
ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ συντρίβων τὰς κεφαλὰς τῶν δρα-
κόντων.

Τὰ σκηνώματα τῶν Ἰδουμαίων, καὶ οἱ Ἰσμαη-
λῖται, κ. τ. λ.

(B f. 349 b, G f. 93 b, H f. 332 b) Ἐθνη δὲ ταῦ-

⁴¹ I Cor. viii, 5. ⁴² Psal. lxxxi, 6. ⁴³ Act. xxiii, 5.

(1) Τίνες... ἐργαζ. add. ex cod. Vatic. B f. 349 b.

Vers. 6. [Ego dixi : Dii estis, et filii Excelsi.

Cum enim ejus filii facti simus, utpote natura
verumque Filium in mente per Spiritum sanctum
suscipientes, idcirco etiam ejus appellatione hono-
rati sumus ac dii nuncupati, licet hoc ex natura
non essemus, sed propter honorem ac gloriam. Ve-
rumtamen licet dii vocemur, nihilominus unus est
natura ac revera talis, qui et super omnes est; nos
autem per participationem, uti dixi. — *Ex Cor-
derio.*]

PSALMUS LXXXII.

Vers. 3. [Ecce inimici tui sonnerunt.

Ecce aliam hic Propheta inimicitiae adversus
Deum speciem exposuit. Nam qui populo Dei atque
sanctis inimicos sese exhibent, contra Deum ipsum
bellum movent; cujus illi servi atque amici intimi
existunt. — *Ex Corderio.*]

[Et quis consilium capere aut aliquid opponere,
vel etiam omnino imaginari poterit contra Deum,
qui non solum oculis, sed etiam cogitationibus
inaccessus est? Verum ipse sibi assumit illa quæ
contra ipsos tentata sunt; atque idcirco insidiæ ipsis
structæ contra ipsum Deum dicuntur, utpote patrem
et tutorem ac protectorem eorum qui injuriis affli-
ciuntur.—Qui autem insidias struunt?—*Ex eodem.*]

Qui oderunt te, caput extulerunt.

Rursus, tanquam si de serpentibus aspidibusque
verba faceret, ait : « Extulerunt caput. » Nam sic-
uti serpentes tacite caput ad mordendum attollunt,
seque solo elevant, sic etiam qui Christi gloriam
oppugnant, caput aliquantum attollunt; sed mox
concidunt ab ipso percussi, qui draconum capita
conterere solet.

Vers. 7. Tabernacula Idumæorum, et Ismaelitæ, etc.

Erant hi barbari populi et carnali Israeli infensi,

alienigenæ potissimum dicti. Verumtamen illos quoque tunc Deus salvavit, vanos reddens hostium incursus.

Vers. 9. *Assur quoque sociatus est illis.*

Eodem peccat proposito, qui alicujus mentem naturali lumine præditam peccare cogit. Qui vero bellum tibi indixerunt, Gebalitani sunt, necnon Syri, etc.

PSALMUS LXXXIII.

Vers. 2. *Quam dilecta tabernacula tua!*

Æterna et cœlestia dicit tabernacula.

[Cæterum postquam per gratiam et benignitatem omnium miserentis Dei vocati sunt a Christo, et mentis oculum aperientes veritatis lucem susceperunt, veritatem cognoverunt, pietatis vias didicerunt, in atria divina ingressi fuerunt, deinceps omnium Salvatorem Christum collaudarunt. — *Ex Corderio.*]

Vers. 4. *Turtur nidum sibi invenit.*

Carminis hujus auctores admirantur, ut dixi, Ecclesiæ pulchritudinem: laudant insuper magistrorum ejus piam charitatem, quia veluti quidam turtures pullos suos apud divina foveant altaria. Magistrorum pulli sunt, qui per illos fidem susceperunt, nam spiritualium patrum locum tenent. Mos quippe est divinæ Scripturæ comparandi turturibus sanctos doctores. Cur id, inquam? Quia vocalissimus et suavis est turtur: nobis autem discendi studio-
sis tales videntur sacrorum magistrorum sermones. Sunt igitur hi spiritualium turturum instar. Neque animus tantum lætatur et gaudet, sed **261** corpus etiam sit lætitiæ particeps, spe resurrectionis concepta. Id enim et subsequens sermo innuit. Propterea et antea Deum vivum dixit, ceu vitæ datorem. Certe Babyloniorum dii, itemque majorum nostrorum, exanimis insensilesque omnino erant: quo fit ut egregie prorsus qui illos dereliquerunt, hunc, qui vere Deus est, viventem nominent.
πανταλως, και μάλα εικότως οι εκείνων απαλλαγέντες,

Vers. 5. *[Beati qui habitant in domo tua.]*

In ecclesiis enim potissimum salutis occasiones colligunt sanctorum periti studiorum: siquidem loquitur in illis Spiritus sanctus per prophetas sanctos, per vocem apostolorum et evangelistarum. Et quemadmodum in curatorio multi quidem ægroti sunt, quandoque etiam morborum diversorum, quilibet autem congruam potest consequi medicinam, ita etiam in ecclesiis accidere reperimus. — *Ex Corderio.*

Vers. 6. *Ascensiones in corde suo disposuit.*

Quasnam ascensiones? In cœlum scilicet. Etenim id mente agitamus, atque hanc spem fovemus fore ut in supernam civitatem ascendamus, sanctorum

τα βάρβαρα και πολέμια τῷ κατὰ σάρκα Ἰσραὴλ, ἀλλόφυλοι διαφερόντως ἐκλήθησαν. Ἄλλ' ἔσωζε μὲν κάκεινους τὸ τηνικαῦτα δὲ Θεὸς, ἀπράκτους τὰς τῶν ἐθνῶν ἀποφαίνων ἐφόδους.

Και Ἀσσοὺρ συμπαραγέρετο μετ' αὐτῶν.

(G f. 93 b) Εἰς αὐτὴν ἁμαρτάνει τὴν γνώσιν, ὁ τὸν πεφυκότα νοῦν ὁρᾶν τὴν γνώσιν ἁμαρτάνειν [cod. ἁμαρτάνων] ἀναγκάζει. Οἱ δὲ τὸν κατὰ σοῦ πόλεμον ἀναδεξάμενοι εἰσιν Γεβάλ, ἔτι καὶ Ἀσσοὺρ, καὶ ἑξῆς.

ΨΑΛΜΟΣ ΠΓ.

Ὅς ἀγαπητὰ τὰ σκηνώματά σου.

(E f. 173 b) Αἰώνια καὶ ἐπουράνια ταῦτα τὰ σκηνώματα λέγει.

[Ἐπειδὴ δὲ χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ πάντας οἰκτεῖροντος Θεοῦ κέκληνται παρὰ Χριστοῦ, καὶ τὸν τῆς διανοίας ἀνοίξαντες ὀφθαλμοὺν εἰσεδέξαντο τῆς ἀληθείας τὸ φῶς, ἐπέγνυσαν τὴν ἀλήθειαν, ἔμαθον τῆς εὐσεβείας τὰς ὁδοὺς, εἰσῆλθον εἰς τὰς θείας ἀδελάς, ὑμολογοῦσι λοιπὸν τὸν τῶν ὅλων σωτῆρα Χριστόν.]

Τρυγῶν [εἶδεν] νοσοῦν ἐαυτῇ.

(B f. 351, E f. 173 b, F f. 138 b, G f. 95 b, H f. 336 b, K f. 152, L f. 198 b) Θαυμάζουσιν, ὡς ἔφην, τῆς Ἐκκλησίας τὸ κάλλος· ἐπαινοῦσι δὲ καὶ τῶν ἐν αὐταῖς διδασκάλων τὸ ἐπιεικὲς, ὅτι καθάπερ τινὲς τρυγόνες τοὺς ἐαυτῶν θάλλουσι νεοττοὺς παρὰ τοῖς θεοῖς θυσιαστήριοις. Νεοττοὶ δὲ διδασκάλων, οἱ δὲ αὐτῶν πιστεύοντες· πατέρες γάρ εἰσι πνευματικοί. Ἔθος δὲ τῇ θεοπνευστῇ Γραφῇ τρυγᾶσιν ἀφομοιοῦν τοὺς ἁγίους μυσταγωγούς. Καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν; Ἀαλίστατος καὶ εὐφωνός ἐστιν ἡ τρυγῶν· ἡμῖν δὲ τοῖς φιλομαθεῖσιν, οἱ τῶν μυσταγωγούντων εἰσι λόγοι. Τρυγόνες οὖν οὗτοι ἄρα εἰσι πνευματικοί (!). Οὐχὶ ἡ ψυχὴ δὲ μόνῃ γάννυται καὶ ἀγάλλεται, ἀλλὰ καὶ τὸ σῶμα κεκοινώνηκε τῆς θυμηδίας, δεξάμενον τὴν ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως. Τοῦτο γὰρ ὁ λόγος αἰνίττεται. Διὰ τοῦτο καὶ ζῶντα τὸν Θεὸν προσηγάρευσεν, ὡς ζωῆς ὑπάρχοντα χορηγόν. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ οἱ Βαβυλώνιοι θεοί, καὶ μὲν δὴ καὶ οἱ τῶν ἡμετέρων προγόνων, καὶ ἄψυχοι ἦσαν καὶ ἀνασθητὰ ζῶντα τὸν ἀληθῆ Θεὸν ὀνομάζουσι.

[Μακάριοι οἱ κατοικοῦντες ἐν τῷ οἴκῳ σου.]

Ἐν γὰρ ταῖς ἐκκλησίαις μάλιστα τὰς τῆς σωτηρίας συλλέγουσιν ἀφορμὰς οἱ τῶν ἁγιοπρεπῶς σπουδασμάτων ἐπιστήμονες· λαλεῖ γὰρ ἐν αὐτοῖς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον διὰ προφητῶν ἁγίων, διὰ φωνῆς ἀποστόλων καὶ εὐαγγελιστῶν. Καὶ ὥσπερ ἐν ἱατρείᾳ πολλοὶ μὲν οἱ νοσοῦντές εἰσιν, ἐσθότε καὶ κατὰ διαφόρους τρόπους, ἔξεστι δὲ ἐκάστῃ τῆς προσφόρου θεραπείας τυχεῖν· οὕτω καὶ ἐν ταῖς ἐκκλησίαις εὐρίσκουμεν.]

Ἀναβάσεις ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ διέθετο.

(E f. 171) Καὶ ποίας ἀναβάσεις; Τὰς εἰς οὐρανὸν δηλονότι. Διενθυμούμεθα γὰρ κατ' ἐαυτοὺς, καὶ ἐν ἐλπίσει ἑστῆν ὅτι εἰς τὴν αἰῶν πόλιν ἀναστρέψεθα,

(1) Huc usque tantummodo fragmentum exstabat apud Corderium.

τὴν τῶν ἁγίων μητέρα, τὴν ἐν οὐρανοῖς Ἐκκλησίαν, ἡ
καὶ κεῖ συνετόμεθα τῷ πάντων Σωτῆρι Χριστῷ.

[Θεὸς θεῶν ὁ ὁρθεὶς κατὰ σάρκα. Μὴ τοίνυν ταῖς
Ἰουδαϊκαῖς ἀμαθίαις κατακολοθεῖν σπουδάζωμεν,
πιστεύωμεν δὲ μᾶλλον ὅτι καὶ Υἱὸς ἐστὶν ἀληθῶς,
καὶ ἐκ Θεοῦ Θεός, ὁ κατὰ σάρκα ἐκ γυναικὸς ὁ δι'
ἡμᾶς καταβηκὼς ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς, ἵνα ἡμᾶς εἰς
τὴν ἰδίαν ἀνακομίσῃ δόξαν, ἵνα ἐν αὐτῷ τὸ δοῦλον
υἱοποιηθῇ· πλουτήσῃ τὸ ἐν πτωχείᾳ· κρείττον γέ-
νηται θανάτου τὸ ὑπὸ φθορᾶν, ἅγιον τὸ ὑφ' ἀμαρ-
τίαν. Ταῦτα γὰρ πάντα πεπλουτήκαμεν διὰ τῆς ἐπι-
φανείας τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ.]

Kýrie ó Theós tῶν δυνάμεων.

(B f. 360, E f. 174 b, G f. 96, H f. 338, K f. 152 b, L f. 199) Κύριον δὲ τῶν δυνάμεων καὶ Θεὸν Ἰακώβ
ὀνομάζει Χριστόν, ἵνα μὴ τις πρόσφατον αὐτὸν νο-
μίσῃ Θεὸν διὰ τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν, πιστεύω-
μεν δὲ μᾶλλον ἔχεινον ὑπάρχειν, ὃ καὶ αὐτοὶ λελα-
τρεύκασιν οἱ τοῦ Ἰσραὴλ πατέρες, ὅν ἐν προγνώσει
τεθέανται, ὅς τὸ μυστήριον οὐκ ἠγνόησαν, ἀποκα-
λύπτοντος δηλονότι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ διὰ τῆς
φωταγωγίας τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

Ἐξελεξάμεν παραριπτέσθαι ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ
μᾶλλον ἢ οἰκεῖν μὴ ἐπὶ σκηνώμασιν ἀμαρτω-
λῶν.

(G f. 96 b) Τῆς σῆς κηδεμονίας, ὦ Δέσποτα, ὁ
ρὸς λαὸς ἀπολαύων ἀεὶ τῷ σῷ προσεδρεύει ναῦ,
πολλὴν ἐντεῦθεν τὴν ὠφέλειαν καρποῦμενος. Ἄ-
γαρ ἐν μιᾷ τῇ σῇ ἡμέρᾳ ἐδέξαστο, οὐκ ἂν ἐτέρωθεν
συναγάγοι, πολλὰς ἀναλώσας ἡμερῶν χιλιάδας. Ταῦ-
τα μὲν καὶ τοῖς ἐν Βαβυλῶνι δορυαλώτοις λέγειν
ἤρμωσεν, ἀσεδέσιν ἀνθρώποις συμβιωτεύειν ἡναγ-
κασμένοις, κέρδος δὲ ἐντεῦθεν ποριζομένοις οὐδὲν,
λογιζομένοις τὴν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ νεῷ πάλιν ὠφέλειαν.

[Ὅτι ἔλεος καὶ ἀλήθειαν ἀγαπᾷ Κύριος.

Καλὴν τῷ ψαλμῷ ὁ προφήτης σφραγίδα ἐπέθηκε
τὴν εἰς Θεὸν ἐλπίδα, ἧς μακάριον ἔχεισθαι· ἄγκυρα
γὰρ τῷ χεῖμαζομένῳ, τῷ δὲ πολεμουμένῳ τείχος
ἀρράγεις γίνεται.]

ΨΑΛΜΟΣ ΠΕ'.

Πρὸς σέ κεκράξομαι ὅλην τὴν ἡμέραν.

(E f. 177, K f. 159 b) Τὸ ὅλην τὴν ἡμέραν, ἀντὶ
τοῦ καθ' ὅλην τὴν ἡμέραν, ἤγουν ἐν παντὶ καιρῷ.
Χρὴ γὰρ ἡμᾶς ἀδιαλείπτως προσπίπτειν τῷ Θεῷ,
καὶ παρ' αὐτοῦ τὸν ἔλεον ἐπιζητεῖν.

ΨΑΛΜΟΣ ΠΓ'.

Οἱ θεμέλιοι αὐτοῦ ἐν τοῖς ὄρεσι τοῖς ἁγίοις.

(E f. 179) Ὅρεσι παρεικάζει τὴν Ἐκκλησίαν ἧ

matrem, caelestem Ecclesiam, atque ibi cum omnium
Servatore Christo versemur (1).

[Deus deorum secundum carnem visus est. Ne
igitur Judaicas ignorantias sectari studeamus, quin
potius credamus quod vere Filius sit, et Deus ex Deo,
qui secundum carnem ex muliere propter nos ad
nostra descendit, ut nos ad propriam suam gloriam
adduceret, ut in ipso id quod servile erat filius fieret;
id quod egenum erat ditaretur⁴²; id quod corrup-
tioni obnoxium erat mortem superaret⁴³; id quod
peccato subiacebat sanctificaretur⁴⁴. Hæc enim om-
nia adepti sumus per manifestationem omnium
nostrum Salvatoris Christi. — *Ex Corderio* (2).]

Vers. 9. Domine Deus virtutum.

Dominum virtutum et Deum Jacobi appellat Chri-
stum, ne quis eum recentem existimet Deum pro-
pter nativitatem in carne, sed illum potius esse
credamus, quem ipsi Israelis patres coluerunt, quem
provisione spectarunt, cujus mysterium non ignora-
verunt, revelante Deo Patre, sancto Spiritu illumi-
nante (3).

*Vers. 11. Elegi abjectus esse in domo Dei mei, magis
quam habitare in tabernaculis peccatorum.*

Cura tua fruens, o Domine, populus tuus templo
tuo semper assidet, multam inde utilitatem capiens,
Nam quæ bona vel unico die ibi percipit, haud alibi
acquirat, multis laborans dierum millibus. Hæc di-
cere captivos quoque apud Babylonem decuit, cum
impiis hominibus vivere coactos, nullumque inde
emolumentum capientes, sed reputantes potius quam
tam a Dei templo utilitatem essent capturi.

*Vers. 12. [Quia misericordiam et veritatem diligit
Dominus.*

Propheta huius psalmo pulchrum sigillum apposuit
spem in Deum, cui adherere beatum est⁴⁵: siqui-
dem hæc ancora est fluctuanti, oppugnato autem
est paries inconcussus. — *Ex Corderio.*]

PSALMUS LXXXV.

Vers. 3. Ad te clamabo tota die.

D Tota die dicit, pro per diem totam, nempe omni
tempore. Oportet enim nos semper Deo supplices
fieri, ejusque misericordiam exquirere.

PSALMUS LXXXVI.

Vers. 1. Fundamenta ejus in montibus sanctis.

Montibus comparat Ecclesiam inspirata divinitus

⁴² II Cor. viii, 9. ⁴³ I Cor. xv, 53. ⁴⁴ Hebr. xiii, 12. ⁴⁵ Psal. lxxii, 28.

(1) Animadvertamus piorum Christianorum beatæ
in cœlo æternitatis spem, pro qua mundani homines
voluptatibus dediti parum sunt solliciti.

(2) Sequitur apud Corderium fragmentum, Κύ-
ριον δὲ τῶν δυνάμεων, etc., quod ut anecdotum edi-
dit Mai.

(3) Adhuc contra Arianos, imo et Eusebianos.
Namque a Cæsariensi Eusebio nonnisi minorem,
post Patrem, Deum existimatum esse Filium, ma-
nifeste demonstrat Montfauconius præf. ad Euseb.
Comment. in Psalm. cap. 6.

Scriptura, propter dogmatum illius altitudinem. — Montes itaque existimamus esse Ecclesias, sive gentes in iis homines. Tempa enim sumus Dei viventis, et Dei domus, ut aiunt Scripturæ⁴⁰. Quænam vero sint fundamenta quæ in nobis collocat Christus, docebit Paulus, dicens : « Fides, spes, charitas ; et præter has, fortitudo ac patientia, temperantia et continentia, mansuetudo et longanimitas⁴¹, » et omnino virtutum omne genus.

Terrestris Sion, quæ in Judaica regione est, pars est urbis Jerusalem, excelsa videlicet ac veluti in monte sita ; illam propterea interpretantur *speculam* (1). Huic veluti in monte cœditæ Sioni comparent Ecclesiam, id est credentium multitudinem, sacræ Litteræ⁴². Est enim excelsa Ecclesia, nihil humile habens : nam terrestria sapere dedignatur, sed quærit potius superna : Ecclesiæ autem alumni ambulant quidem in terra, sed eorum conversatio in cœlis est⁴³.

262 PSALMUS LXXXVIII.

Vers. 5. *Usque in æternum semen tuum parabo.*

Nempe de semine ejus suscitatus est secundum carnem Christus, et ex Judæ tribu, ex qua David ipse erat oriundus.

Vers. 11. *In brachio virtutis tuæ.*

Patris brachium appellat Filium, per quem omnia operatur⁴⁴ ; sicuti manu nostrâ et nos omnia facere solemus.

Vers. 16. *Domino, in lumine vultus tui ambulabunt.*

In lumine quod est ex Spiritu, quodque a tuo vultu emittitur, id est a Filio tuo, ambulabunt. Ducit enim nos Spiritus sanctus ad singula quæ in lumine facienda sunt opera.

Vers. 17. *In nomine tuo exultabunt.*

Semper enim nos ornat Christi super nos invocatum nomen : siquidem ex Christo Christiani sumus nominati.

Vers. 22. [*Manus enim mea auxiliabitur ei, et brachium meum confortabit eum.*]

Salvator dixit : « Opera quæ dedit mihi Pater ut perficiam ea ; ipsa opera quæ ego facio testimonium perhibent de me, quia ipse misit me⁴⁵. » Et iterum : « A meipso loquor nihil : Pater autem in me manens ipse facit opera⁴⁶. » Atque hoc est quod modo Pater de Ipso ait : « Manus enim mea auxiliabitur ei, et brachium meum confortabit eum. » — *Ex Corderio.*]

Vers. 24. *Odientes eum in fugam convertam.*

Post Servatoris crucem, in graves atque inevitabiles incidit calamitates Judæorum synagoga. Traditi enim fuerunt in hostium manus, qui universam ipsorum vastarunt regionem ; itaque dispersi sunt.

⁴⁰ I Cor. iii, 16. ⁴¹ Galat. v, 22. ⁴² Hebr. xii, 22. ⁴³ Joan. xiv, 10.

(1) De hac vocabuli Hebraici *Sion* interpretatione diximus in not. ad vers. 12 psalmi ix.

θεόπνευστος Γραφή, διὰ τὸ ὕψηλόν τῶν ἐν αὐτῇ θεῶν δογμάτων. — Ὅρη οὖν νοοῦμεν τὰς Ἐκκλησίας, ἥτοι τοὺς ἐν αὐταῖς. Ναοὶ γὰρ ἔσμεν Θεοῦ ζῶντος, καὶ οἶκος Θεοῦ κατὰ τὰς Γραφάς. Ποῖα δὲ αὐτὰ ἐστὶ τὰ θεμέλια ἃ τίθῃσιν ἐν ἡμῖν Χριστὸς, διδάξει λέγων ὁ Παῦλος· « Πίστις, ἐλπίς, ἀγάπη· καὶ πρὸς ἐπὶ τοῦτοις ἀνδρεία καὶ ὑπομονή, σωφροσύνη καὶ ἐγκράτεια, πραότης καὶ μακροθυμία, » καὶ ἀπαξ ἀπλῶς πᾶν εἶδος ἀρετῆς.

(F f. 143 b) Ἡ ἐπίγειος Σιών, ἡ κατὰ τὴν Ἰουδαίαν χώραν, μέρος μὲν ἐστὶ τῆς Ἱερουσαλήμ, ὕψηλὴ δὲ καὶ ὥσπερ ἐν ὄρει διακειμένη· διὰ τοῦτο καὶ ἐρμηνεύεται *σκοπευτήριον*. Ταύτῃ τοίνυν τῇ ὥς ἐν ὄρει διακειμένῃ Σιών ἀπεικάζει τὴν Ἐκκλησίαν, ἥγουν τὴν τῶν πιστευσάντων πληθύν, τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν. Ὑψηλὴ γάρ, οὐδὲν ἔχουσα ταπεινόν· οὐδὲ γὰρ ἀξιοῖ φρονεῖν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ζητεῖ δὲ μᾶλλον τὰ ἄνω· καὶ οἱ τῆς Ἐκκλησίας δὲ τρόφιμοι περιπατοῦσι μὲν ἐπὶ γῆς, ἔχουσι δὲ τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς.

ΨΑΛΜΟΣ ΠΗ'.

Ἔως τοῦ αἵματος ἐτοιμάσω τὸ σπέρμα σου.

(F f. 147, K f. 158 b) Ἐγγήγερται ἐκ σπέρματος αὐτοῦ τὸ κατὰ σάρκα Χριστὸς, καὶ ἐκ τῆς Ἰουδα φυλῆς, ἐξ ἧς καὶ αὐτὸς ἦν ὁ μακάριος Δαβὶδ.

Ἐν τῷ βραχίονι τῆς δυνάμεώς σου.

(F f. 148 b) Βραχίονα δὲ τοῦ Πατρὸς ὀνομάζει τὸν Υἱόν· ἐνεργεῖ γὰρ δι' αὐτοῦ τὰ πάντα, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ διὰ τῆς ἐαυτῶν χειρὸς πάντα ποιεῖν εἰθίσμεθα.

Κόρις, ἐν τῷ φωτὶ τοῦ προσώπου σου πορεύσονται.

(F f. 148 b) Ἐν τῷ φωτὶ τῷ διὰ τοῦ Πνεύματος τῷ ἐκπεμπομένῳ διὰ τοῦ σου προσώπου, τουτίστι τοῦ σου Υἱοῦ, πορεύσονται. Ὁδηγεῖ γὰρ ἡμᾶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον εἰς ἕκαστα τῶν ἐν φωτὶ πρακτέων.

Ἐν τῷ ὀνόματι σου ἀγαλλιάσονται.

(F f. 148 b, K f. 159) Ἀεὶ γὰρ ἡμᾶς στεφανοῖ τὸ καλὸν ὄνομα τοῦ Χριστοῦ τὸ ἐκκηρυχθέν εἰς ἡμᾶς· ὀνομάσμεθα γὰρ διὰ Χριστὸν Χριστιανοί.

[Ἡ γὰρ χεὶρ μου συναντιλήγεται αὐτῷ, καὶ ὁ βραχίον μου κατισχύσει αὐτόν.]

Ὁ Σωτὴρ ἔφασκε· Ὁ τὰ ἔργα ἃ δέδωκέ μοι ὁ Πατὴρ ἵνα ποιήσω αὐτά· αὐτὰ τὰ ἔργα ἃ ἐγὼ ποιῶ μαρτυρεῖ περὶ ἐμοῦ, ὅτι αὐτὸς με ἀπέσταλκε. Καὶ πάλιν· « Ἀπ' ἐμοῦ λαλῶ οὐδέν· ὁ δὲ Πατὴρ ὁ ἐν ἐμοὶ μένων ποιεῖ τὰ ἔργα αὐτός. » Καὶ τοῦτο ἐστὶν ὃ λέγει νῦν ὁ Πατὴρ περὶ αὐτοῦ· « Ἡ γὰρ χεὶρ μου συναντιλήγεται αὐτῷ, καὶ ὁ βραχίον μου κατισχύσει αὐτόν. »]

Τοὺς μισούντας αὐτὸν τροπώσεται.

(F f. 149 b, K f. 160) Μετὰ γὰρ τὸν τοῦ Σωτῆρος σταυρὸν δειναῖς καὶ ἀφύκτοις περιπέπτωκε συμφοραῖς ἡ τῶν Ἰουδαίων συναγωγὴ. Μαριδόθησαν γὰρ εἰς χεῖρας ἐχθρῶν, οἱ καὶ πᾶσαν αὐτῶν ἡρόμησαν τὴν χώραν· καὶ διεσκορπίσθησαν.

⁴⁴ Philipp. iii, 20. ⁴⁵ Hebr. ii, 10. ⁴⁶ Joan. v, 36.

promissionum de illo editarum exitum distulisti. A Quomodo autem distulit? Subvertisti fœdus servi tui. Promiseras, inquit, in æternum esse mansurum: ita enim se habebat fœdus a te cum illo initum; nihilominus eum crucifigere Judæi, et inter mortuos reputatus fuit. Passus est, inquit, et in crucem sublatu. Ergo fœdus servi tui subvertisti: humi detractum sanctuarium ejus profanasti, **263** gloriam ejus prostravisti. Nam quatenus patiebatur, merus homo reputatus est. Atqui inter mortuos non mansit, neque dedecus ei passio attulit, imo hinc majorem adeptus est gloriam. Verumtamen res veluti jam actas narrant prophetæ.

Vers. 44. *Non es ei auxiliatus in bello.*

Quandoquidem qui suapte natura Deus erat, verusque Filius et virtutum Dominus, passionem admisit, etsi non pati poterat, si ita voluisset, tuque, o Pater, ea in re siluisti, propterea dicimus te illi non esse auxiliatum. Jamvero bellum appellat tempus honorandæ crucis, quo dimicarunt adversus Christi gloriam Herodes, Pontius Pilatus, cum ethnicis populoque Israelis ⁶³, necnon ipse in primis Satanus.

Vers. 45. *Dissolvisti eum ab emundatione.*

Dissolvisti, pro dejecisti; nam res dissoluta deijcitur. Dejecisti ergo ab emundatione ipsius, id est quominus se mundum crederet. Etenim improbus reputatus est ⁶⁴, ac tanquam peccator punitus.

[*Sedem ejus in terram collisisti.*

Cum secundum carnem perpeccatus esset, et factus inter mortuos liber, et crucifixores existimarent ipsum passione consumptum, atque omnino esse ac nominari desiisse; idcirco crucifigentium opiniones refert dicens: « Et sedem ejus in terram collisisti. » — *Ex Corderio.*]

Vers. 47. *Usquequo, Domine, avertis in finem?*

Viden' quomodo res divinæ incarnationis vult cognoscere? « Quousque, Domine? » id est, quandiu prævalebit Judæorum audacia? Interfecerunt, inquit, vitæ auctorem ⁶⁵. Num mortuus jacebit? Num tu sine fine aversus eris, atque ut ignis exardescet ira tua? Sed enim aversio et ira haud contra Christum est; cave id putes; sed adversus nos: nos enim multifariam peccavimus, nos paradiso deliciarum, in progenitoribus inquam, excidimus.

Vers. 49. *Quis est homo qui vivet et non videbit mortem?*

Vere igitur quod filios hominum non frustra creaveris, ipsa eventum natura testabitur: namque in Adamo mortui, per Christum reviximus.

⁶³ Act. iv, 27. ⁶⁴ Isa. liii, 12. ⁶⁵ Act. iii, 15.

τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. « Ἀνεβάλου τὸν Χριστὸν σου, » τούτέστιν, ὑπερέθου πληρῶσαι τὰς ἐπαγγελίας τὰς περὶ αὐτοῦ. Πῶς δὲ ὑπερέθετο; Κατέστρεψας τὴν διαθήκην τοῦ δούλου σου. Ἐπηγγείλω, φησὶν, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα μένει· αὕτη γὰρ γέγονεν ἡ παρὰ σοῦ περὶ αὐτοῦ διαθήκη· ἀλλ' ἐσταύρωσαν αὐτὸν Ἰουδαῖοι, κατελογίσθη μετὰ νεκρῶν. Πέπονθε, φησὶ, καὶ ἐσταυρώθη. Θυκοῦν κατέστρεψας τὴν διαθήκην τοῦ δούλου σου· εἰς τὴν γῆν ἐδεδήλωσας τὸ ἅγισμα αὐτοῦ· ἐβρίψας, φησὶν, εἰς τὴν γῆν τὴν δόξαν αὐτοῦ. Ὅσον γὰρ ἤκεν εἰς τὸ παθεῖν, ψιλὸς ἀνθρώπος ἐνομίσθη. Ἀλλ' οὐ μεμύνηκεν ἐν νεκροῖς, οὔτε μὴν δόξαν τινὰ προστερίψατο τὸ πάθος αὐτοῦ, ἀλλ' ἐδόξασθη μᾶλλον δι' αὐτοῦ. Πλὴν τὰ συμβεβηκότα φασὶν οἱ προφηταί.

B

Οὐκ ἀντελάδου αὐτοῦ ἐν τῷ πολέμῳ.

(F f. 152, K f. 161) Ἐπειδὴ γὰρ ὅλως Θεὸς ὢν ζῶσει καὶ ὕψος ἀληθείας καὶ τῶν δυνάμεων Κύριος ἠνέσχετο παθεῖν, καὶ τοι μὴ παθεῖν δυνάμενος, εἴπερ ἤθελεν μὴ παθεῖν, σεσίγηκας δὲ καὶ αὐτὸς, ὦ Πάτερ, διὰ τοῦτο φάμεν ὅτι οὐκ ἀντελάδου αὐτοῦ. Πόλεμον δὲ ὀνομάζει τὸν καιρὸν τοῦ τιμίου σταυροῦ, ὅτε κατεστρατεύοντο τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ Ἡρώδης τε καὶ Πόντιος Πιλάτος σὺν ἔθνεσι καὶ λαοῖς Ἰσραὴλ, καὶ αὐτὸς πάντως ὁ Σατανᾶς.

Κατέλυσας ἀπὸ καθαρισμοῦ αὐτόν.

[Cod. M f. 159] Τὸ κατέλυσας, ἀντὶ τοῦ κατήνεγκας· τὸ γὰρ λυόμενον καταφέρεται. Κατήνεγκας τοίνυν ἀπὸ καθαρισμοῦ αὐτοῦ, τούτέστι, ἀπὸ τοῦ πιστεύεσθαι ὅτι καθαρὸς ἔστιν. Ὑπενόηθη γὰρ εἶναι πονηρὸς, καὶ ὡς ἁμαρτωλὸς κατεκρίθη.

[*Τὸν θρόνον αὐτοῦ εἰς τὴν γῆν κατέββαζας.*

Ἐπειδὴ πέπονθε σαρκικῶς, καὶ γέγονεν ἐν νεκροῖς ἐλεύθερος, καὶ ἐνόμισαν οἱ σταυρώσαντες ὅτι παπνοθῶς συνεστάλη, καὶ πέταυται τοῦ καὶ ὅλως εἶναι καὶ ὀνομάζεσθαι· διὰ τοῦτο τὰς τῶν σταυρωσάντων ὑπονοίας διερμηνεύει λέγων· « Καὶ τὸν θρόνον αὐτοῦ εἰς τὴν γῆν κατέββαζας. »]

Ἔως πότε, Κύριε, ἀποστρέφῃ εἰς τέλος,

(K f. 161 b) Ὁρᾷς ὅπως βούλεται μαθεῖν τὴν οἰκονομίαν; « Ἔως πότε, Κύριε; » τούτέστι, μέχρι τίνος ἰσχύσει τὰ τῶν Ἰουδαίων τολμήματα; Ἀπεκτείναν, φησὶ, τὸν ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς. Ἀρα κείσεται νεκρὸς; Ἀρα ἀποστρέψει εἰς τέλος, καὶ ἐκκαυθήσεται ὡς πῦρ ἡ ὀργή σου; Ἡ ἀποστροφή δὲ καὶ ὀργὴ οὐ κατὰ Χριστοῦ· μὴ τοῦτο νόμισον, ἀλλ' ἡ κατὰ ἡμῶν· ἡμεῖς γὰρ πολυτρόπως πεπλημμελήκαμεν, τῆς τρυφῆς ἐκπεπτώκαμεν, ὡς ἐν γε τοῖς πρωτοπλάστοις φημί.

Τίς ἐστὶν ἀνθρώπος ὃς ζήσεται καὶ οὐκ ὀψεται θάνατον;

(F f. 152 b, K f. 161 b) Ἀληθὲς οὖν ὅτι οὐ μεταίως ἐκτίσας τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων· μαρτυρήσει καὶ αὕτη τῶν πραγμάτων ἡ φύσις· ἀπεθάνομεν ἐν Ἀδάμ, ἀλλ' ἐζήσαμεν ἐν Χριστῷ.

1) Ποῦ ἐστὶν τὰ ἐλέη σου τὰ ἀρχαῖα;

M f. 160.) Ἀρχαῖα ἐλέη τοῦ Θεοῦ φησιν, ἡ πρὸ αἰδολῆς κόσμου ὠρισμένη, εἰς ἀφθαρσίαν ἀναστοι-
ωσις.

ὁ ὑπέσχοτο ἐν τῷ κόλπῳ μου πολλῶν ἐθνῶν.

(F f. 155) Δεχόμεθα γάρ πως εἰς κόλπους τὰ δῶρα
ἐν προσφέρουσι τινες. Μνησθῆναι δὲ παρακαλοῦσι
ὅν τῆς ὑποσχέσεως δοθείσης ἐν τῷ κόλπῳ πολλῶν
νῶν. Τί γάρ ὑπέσχετο τῷ ἔθνει ὁ Σωτὴρ;
μαρτίας ἀφεσιν, θανάτου λύσιν, σωτηρίαν καὶ
ζῆν.

ὡς εἰδίσαν τὸ ἀντάλλαγμα τοῦ Χριστοῦ σου.

(F f. 155) Τουτέστι τὴν Ἐκκλησίαν, ἥτοι τοὺς πι-
εζόμενους εἰς αὐτόν· τοὺτους γάρ εἶναι φαμεν τὴν
ἐκκλησίαν. Εἰρηται δὲ ἀντάλλαγμα διὰ ποῖαν αἰ-
σαν; Ἀντὶ γάρ τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς δέδωκεν ὁ
αὐτὴρ τῷ Υἱῷ τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν.

ΨΑΛΜΟΣ ι΄.

Ὁ Θεός μου, καὶ ἐλπῶ ἐπ' αὐτόν.

(B f. 373 b, H f. 393 b) Ὁρᾷς ὅσην ἔχει παρ' ῥή-
σαν παρὰ Θεῷ; ὅλον γάρ αὐτὸν ὥσπερ ἀναθεῖς
ἐπ' αὐτῷ πᾶσαν ἔχει τοῦ σώζεσθαι τὴν ἐλπίδα.
Γρισμακάριος δὲ ὁ τοιοῦτος, καὶ ἀπάσης εὐθυμερίας
σταὶ μεστός. Ψάλλει γοῶν ὁ μακάριος Δαβὶδ καὶ
ρησιν· « Κύριε, ὁ Θεός τῶν δυνάμεων, μακάριος
ἐν ἄνθρωπος ὁ ἐλπίζων ἐπὶ σέ. »

Αὐτὸς ῥύσεται σε ἐκ παγίδος θηρευτῶν, καὶ ἀπὸ
λόγου παραχώδους.

(B f. 373 b, H f. 394) Καὶ ποῖός ἐστιν ὁ παραχώ-
δης λόγος; Ὁ παρὰ τοῖς ἀνοσιεῖς αἰρετικοῖς· συγχε-
ρῶσι γὰρ τὰς τῶν ἀσεβῶν καρδίας, δυσφημοῦντες
ἀπολύτως, καὶ μὴ νοοῦντες μήτε ἃ λέγουσιν, μήτε
περὶ τίνων διαβεβαίουνται. Οἱ μὲν γὰρ τῆς πρὸς τὸν
Πατέρα Θεὸν ὁμοουσιότητος, τό γε ἦσαν ἐπ' αὐτοῖς,
κατασύρουσι τὸν Υἱόν, καὶ τὸν ἀνωτάτω καταφέρουσι
ὁρῶντων, ἐναριθμοῦντες τοὺς κτίσματος, καὶ τὸν τῶν
ὅλων γενεσιουργὸν καὶ τεχνίτην πεποιθῆσθαι λέγοντες,
καὶ ἐξ οὐκ ὄντων παρῆχθαι πρὸς ὑπαρξιν. Ἕτεροι δὲ
τοῦ ἁγίου καταψεύδονται Πνεύματος, κτίσμα λέγοντες
καὶ αὐτό· καὶ πῦρ καὶ κόλασιν ταῖς ἐαυτῶν κατα-
χέοντες κεφαλὰς. Τί οὖν ὁ Ψάλλων περὶ αὐτῶν;
« Καταπόντισον, Κύριε, καὶ καταδίελε τὰς γλῶσσας
αὐτῶν· γέγονασι γὰρ τῆς ἀληθείας κατήγοροι, καὶ
τοῦ ψεύδους συνασπισταί. » Παραχώδης οὖν ὁ λόγος
αὐτῶν, οὗ γὰρ ἔχει τῆς ἀληθείας τὴν ἀσφάλειαν.

Ὁ φόβηθῆσθαι ἀπὸ φόβου νυκτερινοῦ, ἀπὸ βέλου
πετομένου ἡμέρας.

(B f. 374, H f. 395) Καὶ τί δὴ τοῦτό ἐστιν; Δύο
τρόπους ἴσμεν ἐπιβουλῆς. Ἡ γὰρ ἀφανῶς καὶ λελη-
γῶς, καὶ ὡς ἐν νυκτὶ καὶ σκότῳ λανθάνοντες,

“Psal. LXXXIII, 13. “Psal. LIV, 10.

(1) Apud Corderium datur id fragmentum Atha-
nasio, sed in codice Vatic. Cyrillo.

(2) De Synagogæ defectu librum scripserat noster
Cyrillus, teste Gennadio cap. 57, cuius operis frustum
fortasse aliquod me aliquando prolaturum non de-

A Vers. 50. *Ubi sunt misericordiae tuae antiquae?*

Misericordias antiquas vocat illam reformationem
in immortalitatem quæ autem mundi constitutionem
præfinita est.

Vers. 51. *Quod continui in sinu meo multarum
gentium.*

Recipimus quodammodo in sinum quæ aliqui
nobis conferunt dona. Hoc loco rogatur Deus ut
promissionis meminerit quam in sinum multarum
gentium contulit. Quid enim promisit gentibus Ser-
vator? Peccati veniam, liberationem a morte, salu-
tem ac vitam.

Vers. 52. *Quod exprobraverunt commutationem
Christi tui.*

Id est Ecclesiam, sive credentes in eum; namque
B ex his componi dicimus Ecclesiam. Cur autem com-
mutatio dicta est? Quia pro Judæorum Synagoga (2)
dedit Pater Filio conflata ex gentibus Eccle-
siam.

PSALMUS XC.

Vers. 2. *Deus meus, et sperabo in ipsum.*

Vides quantam habeat apud Deum fiduciam:
totum enim se illi tradens, spem salutis omnem in
eo collocat. Beatissimus hic enimvero est, atque
omni prosperitate cumulabitur. Canit ergo beatus
David: « Domine Deus virtutum, beatus homo qui
sperat in te “! »

Vers. 3. *Ipse eripiet te de laqueo venantium, et a
turbulento sermone.*

Quinam est turbulentus sermo? Nempe impio-
rum hæreticorum, qui orthodoxorum corda con-
turbant, effrenate blasphemantes, nec quid lo-
quantur nec quid affirmant intelligentes. Hi Fi-
lium a paternæ substantiæ, quantum in ipsis est,
consortio abstrahunt, et de sublimi throno depo-
nunt, creaturis eum annumerantes; et rerum 264
omnium creatorem et artificem facturam esse
aiunt, atque ex non exstantibus ad existentiā
perductum. Alii de sancto Spiritu falsa tradunt,
ipsum quoque rem creatam dicentes (3), ignem
ita atque vindictam in capita sua attrahentes. Quid
ergo de his Psalmista? « Submerge, Domine, et
divide linguas illorum, quia facti sunt veritatis ac-
cusatores, et mendacii patroni “! » Est itaque
turbulentus sermo eorum, qui a veritate non ful-
citur.

Vers. 5. *Non timebis a timore nocturno, a sagitta
volante in die.*

Quid hoc est? Duo genera noxii moliminis esse
scimus. Nam vel clam et occulte, ac veluti nocte
et tenebris latentes nonnulli quibus volunt la-

spero. — Fragmentum huius libri deperditi edidit
postea vir desideratissimus ad calcem voluminis in
quo hæc scripserat. Vide t. IX Opp. Cyrilli. Edit.

(3) Perpetuum Cyrillo bellum fuit contra Arianos
et Pneumatomachos.

queos tendunt, dolosque struunt : vel palam et tanquam in die publiceque id agunt. Vel timoris quidem nocturni vocabulo secretum periculum designat, latentemque in nocte et tenebris malitiam; sagittam vero in die volantem dicit conspicuam et publicam aggressionem.

Vers. 6. *A casu et dæmonio meridiano.*

Meridianum dæmonium appellat acidiam seu negligentiam, quæ nonnullis aliquando obrepat. Et paulo post : Casum nonnulli patiuntur cum mens ipsorum voluptati succumbit, cum cor labascit atque ad carnis delectationes devolvitur, cum ad religionis opera torpet, et virtutis studium negligit. Sed tunc etiam salvat Deus; retrahit enim a casu atque acidia, id est meridiano dæmonio.

Vers. 7. *Cadent a latere tuo millia.*

Latus hoc loco dicit partem sinistram seu obliquam. Etiam si itaque multi sint, inquit, numeroque longe plures ii qui religiosos erga Deum invadunt, nihilominus cernes eos hinc et inde cadentes, temet vero mirabiliter a tutore tuo ac defensore servatum. Namque, ut aiunt sacræ Litteræ⁶⁶, « Manu occulta dimicat Deus contra Amalec omni tempore. » Neque desinit amatoribus suis ferre salutem.

Vers. 9. *Quoniam tu, Domine, spes mea. Altissimum posuisti refugium tuum.*

Animadvertendum est, prædictos versiculos aliter a quibusdam intelligi, perverse nimirum et vitiose; etenim illos ad ipsius personam Christi referunt, copulantes uno sensu ac dicentes : Quia tu, Domine, spes mea, Altissimum posuisti refugium tuum. Et paulo post : Aiunt Christum refugium suum habere Deum altissimum, videlicet coelestem Patrem (4). Hujus intelligentiæ auctor illis Satanas fuit, qui talem reapse versiculis sensum attribuit, id quod ex evangelica Scriptura cognoscemus. Nam cum Christum tentavit, transulit super templi pinnaculum, atque : « Si Filius Dei es, mitte te hinc deorsum. Scriptum est enim : Angelis suis mandavit de te, ut te custodiant in omnibus viis tuis⁶⁷. » Calumniator enim et seductor cum sit Satanas, quæ de nobis erant dicta, ipsi accommodavit Christi omnium nostrum Servatoris personæ. Verumtamen nos haud illum sensum qui Satanæ placeat sectemur. Quod si ita intellexerunt Ariani, nil mirum est; parenti enim suo obsequuntur. Porro mendax est Satanas, et veritas in eo non mansit, prout Servatoris ait oraculum⁶⁸. Et paucis interpositis : Nam si id, prout ipsi putant, verum sit,

⁶⁶ Exod. xvii, 16. ⁶⁷ Matth. iv, 5, 6. ⁶⁸ Joan. viii, 44.

(1) Impiam hanc reapse Davidici versiculi interpretationem scribit Eusebius Cæsariensis in suoad hunc psalmum commentario, p. 596 seq. Et quidem ex dicto etiam ad Psalmos commentario Arianus innotuit Eusebius; ita ut post cognitam ejus

ἀρτύουσι τινες οἷς ἂν βούλωνται παγίδας καὶ κατασκευάζουσι δόλους· ἡ ἐναργὺς καὶ ὡς ἐν ἡμέρᾳ καὶ ἐμφανῶς. Οὐκοῦν φόβον μὲν ὀνομάζει νυκτερινὸν τὸν ἐπὶ λανθάνοντα κίνδυνον; καὶ ὡς ἐν νυκτὶ καὶ σκότῳ κρυπτομένην πανουργίαν· βέλος ἐν ἡμέρᾳ πετόμενον, τὴν ὡς ἐν φωτὶ καὶ ἐναργῶς ἐπιδουλήν.

Ἀπὸ συμπτώματος καὶ δαιμονίου μεσημβρινοῦ.

(B f. 374 b, H f. 395 b) Δαιμόνιον δὲ μεσημβρινὸν ὀνομάζει τὴν ἀκηδίαν, ἥτοι τὴν ὀλιγωρίαν· συμβαίνει δὲ τοῦτο τισιν ἐστὶ ὅσα καὶ μετ' ὀλίγα· Σύμπτωμα τοίνυν πάσχουσι τινες ἐπὶ ἂν ὁ νοῦς ὀκλάσῃ πρὸς φιληδονίαν, ἐπὶ ἂν ἀτονήσῃ καρδία καὶ κατενεχθῇ πρὸς φιλοσαρκίαν, ἐπὶ ἂν ἀκηδιάσῃ πρὸς τὰ τῆς εὐσεβείας ἔργα, καὶ ὀλιγορήσῃ πρὸς πόρους τοὺς ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς. Ἀλλὰ καὶ τότε σώζει Θεὸς, ἀπαλλάττει γὰρ ἀπὸ συμπτώματος καὶ ἐξ ἀκηδίας, τουτέστι δαιμονίου μεσημβρινοῦ.

Περσῆται ἐκ τοῦ κλίτους σου χιλιὰς.

(C f. 374 b, H f. 396 b) Κλίτος μὲν γὰρ φησιν τὸ μέρος τὸ ἀριστερόν ἥτοι τὸ πλάγιον. Οὐκοῦν καὶ εἰ πολλοὶ τινες εἴεν, φησὶν, καὶ ἀριθμοῦ κρείττους αἱ τοῖς σεβομένοις Θεὸν ἐπιβουλεύοντες, ἀλλ' ἔξει πίπτοντας αὐτοὺς ἐντεῦθεν κακείθεν, σὲ αὐτὸν δὲ παραδόξως σωζόμενον διὰ τὸν προσητηκότα καὶ προμαχόμενον. Ὡς γὰρ φησιν τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, « Ἐν χειρὶ κρυφαίᾳ πολεμεῖ Κύριος ἐπὶ Ἀμαλὲκ, ὡς ὅτε γενεῶν εἰς γενεάς. » Οὐ γὰρ παπαύσεται σώζων τοὺς ἀγαπῶντας αὐτόν.

Ὅτι σὺ, Κύριε, ἡ ἐλπίς μου· τὸν Ὑψίστον ἔθου καταφυγὴν σου.

(B f. 375, H f. 397 b) Ἐπιστημῆνασθαι δὲ ἀναγκαῖον ἐστὶ τοὺς προκαιμένους στίχους ἐτέρως νοοῦσι τινες, κακῶς καὶ κεκλιθηνότως· ἀναφέρουσι γὰρ αὐτοὺς εἰς τὸ αὐτοῦ πρόσωπον τοῦ Χριστοῦ. συνάπτοντες τοὺς στίχους καὶ λέγοντες, Ὅτι σὺ, Κύριε, ἡ ἐλπίς μου, τὸν Ὑψίστον ἔθου καταφυγὴν σου. Κα μετ' ὀλίγα· Φασὶ γὰρ αὐτὸν καταφυγὴν ἔχειν τὸν Ὑψίστον, ὅλον δὲ ἐπὶ τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα. Γέγονε δὲ πρόφασις αὐτοῖς τῆς τοιαύτης ἐνοχίας ὁ Σατανᾶς· αὐτὸς γὰρ οὕτω νενόηκεν τοὺς στίχους· καὶ τοῦτο ἰσώμεθα ἐκ τῶν εὐαγγελικῶν Γραμμάτων· Ὅτε γὰρ ἐπείραξεν αὐτόν, ἀνήγαγεν αὐτόν ἐπὶ τὸ περὶ γινὼν τοῦ ἱεροῦ, καὶ δὴ καὶ ἔφασκεν· « Εἰ γὰρ εἰ τοῦ Θεοῦ, βάλε σεαυτὸν κάτω ἐνταῦθα. Ἐγγραπται γὰρ, ὅτι τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ ἐντελεῖται περὶ σοῦ, τοῦ διαφυλάξαι σε ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς σου. » Σωφραντὴς γὰρ ὑπάρχων καὶ πλάνος ὁ Σατανᾶς τὰ περὶ ἡμῶν εἰρημένα καὶ αὐτῷ προσάπτει τῷ προσώπῳ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ. Ἀλλ' ἡμεῖς οὐχ οὕτως νοοῦμεν ὡς νοεῖν ἔθος τῷ Σατανᾷ· Εἰ δὲ οὕτω νενόηκασιν Ἀρειανοὶ, θαυμαστὸν οὐδὲν ἀκολουθοῦσι γὰρ τῷ ἰδίῳ πατρὶ. Ψεύστης γὰρ ἐστὶν ὁ Σατανᾶς, καὶ ἡ ἀλήθεια ἐν αὐτῷ οὐχ ἔστηκεν, κατὰ

operis editionem, jam sit inutilis, A. Zacharia giudice, docta illa apologia, quam olim paraverat pro tuenda Eusebii orthodoxia Fr. Stavolus S. J., de cujus inedito codice locutus ego sum in mea Chronici Eusebiani editione Mediolan., præf. p. ult.

την τοῦ Σωτῆρος φωνήν. Καὶ μετ' ὀλίγα· Εἰ γάρ ἐστι· Α κατ' αὐτοὺς ἀληθὲς τὸ τοιοῦτον, ἐλπίδα μὲν αὐτὸν ἡμεῖς τὸν Χριστὸν πεποιήμεθα, αὐτὸς δὲ καταφυγὴν ἔχει τὸν Πατέρα· οὐκοῦν βοηθούμενυ προσπεφεύγαμεν, Σωτῆρα καλοῦμεν τὸν παρ' ἐτέρου σωζόμενον. Οὐκ ἔστι ταῦτα, μὴ γένοιτο. Λέγομεν τοίνυν τοῖς οὕτω φρονεῖν εὐθεσίαν· Ἄλλα ἡμῖν λαλεῖτε, καὶ ἀναγγέλλετε ἡμῖν ἐτέραν πλάνησιν. Ἐξω τῆς εὐθείας ἔρχεσθε τρίβου, τὴν βασιλικὴν ἀφέντες ὁδὸν, εἰς ἀκάνθας πίπτετε καὶ βόθρους, τῆς ἀληθείας ἐκπετώκατε. Ἰσος καὶ ὅμοιος κατὰ πάντα ἐστὶ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός, καὶ χαρακτήρ ἐστι τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, εἰκὼν καὶ ἀπαύγασμα τῆς δόξης αὐτοῦ, Ὑψιστός ἐστι καθ' ὃ ὁ Πατὴρ (1).

Μάστιγι οὐκ ἐγγιεῖ τῷ σκηνώματι σου.

(B f. 275 b, H f. 398) Τὸ σκῆνωμα παρὰ τῇ θεοπνεύματι Γραφῇ οὐ πάντως τὸ σῶμα δηλοῖ, ἀλλ' ἡ πόλις, ἡ χώρα, ἡ οἶκον. Πιστώσεται δὲ τοῦτο λέγων ὁ μακάριος Δαβὶδ· Ἐὰν ἀναβῇσθαι ἐπὶ κλίνης στρωμνῆς μου· εἰ δώσω ὑπνον τοῖς ὀφθαλμοῖς μου, καὶ τοῖς βλεφάροις μου νυσταγμὸν, καὶ ἀνάπαυσιν τοῖς κροτάφοις μου, ἕως οὗ εὕρω τόπον τῷ Κυρίῳ, σκῆνωμα τῷ Θεῷ Ἰακώβ.

Ὅτι τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ ἐνταλεῖται περὶ σου.

(B f. 375 b, H f. 398 b) Τούτοις ἐχρήσατο τοῖς στίχοις ὁ Σατανᾶς, ὡς ἐπ' ἀνθρώπου κοινοῦ τὰ τοιαῦτα λέγων τῷ πάντων ἡμῶν Σωτῆρι Χριστῷ. Ἐπειδὴ γάρ ἐστιν ὁλος σκότος, καὶ κατεσκοτισμένην ἔχει τὴν διάνοιαν, οὐ συνήκε τῶν εἰρημένων τὴν δύναμιν· οὐδ' ὁ ψαλμὸς ἐκ προσώπου παντὸς δικαίου εἰρηται βοηθούμενου ὑπὸ τοῦ Ὑψίστου, ὄντος Θεοῦ τοῦ οὐρανοῦ. Ἠγνόησε δὲ πρὸς τοῦτω ὅτι Θεὸς ὢν ὁ Λόγος γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ αὐτὸς ἦν ὁ οἰκονομικῶς πειραζόμενος. Ἀλλ' ὁ μὲν Σατανᾶς, ὡς ἔφη, ἐπὶ ἀνθρώπου κοινοῦ, ἡ καὶ ὡς ἐφ' ἐνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν, εἰρησθαί τοὺς λόγους ὑπελάμβανε. Ἔστι δὲ τῶν ἀποπτωγμάτων ἡμᾶς τοὺς εἰδότας ἀκριδῶς τὸ μυστήριον, καὶ πεπιστευκότας ὅτι Θεὸς ἐστιν, καὶ Υἱὸς Θεοῦ, καὶ ὅτι δι' ἡμᾶς καὶ ἡμᾶς γέγονεν ἄνθρωπος, ὑπονοεῖν περὶ αὐτοῦ τοὺς στίχους εἰρησθαί. Οὐχ ἀρμόζει τοίνυν τῷ προσώπῳ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, τὸ λέγεσθαι· Τὸν Ὑψίστον ἔθου καταφυγὴν σου· αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ Ὑψιστός, ἡ πάντων καταφυγὴ, ἡ πάντως ἐλπίς, ἡ πάντα ἰσχύουσα τοῦ Πατρὸς δεξιὰ. Ἐδεῖ τοίνυν ἐφ' ἐκείτων τῶν γνησίων προσκυνητῶν νοεῖσθαι τε καὶ λέγεσθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς· Τὸν Ὑψίστον ἔθου καταφυγὴν

A nos autem spem nostram fecimus ipsum, qui pariter refugium suum habet Patrem; sequitur ut ad opis indigentem confugerimus, et Servatorem eum nominemus qui ab alio servatur. Verumenimvero non ita res plane se 265 habet. Nos ergo his qui ita interpretari solent dicimus: Aliena nobis narratis; novam hanc aberrationem suadetis. Certe extra rectum tramitem, omissa regia via gradimini, in tribulos foveasque deciditis, a veritate receditis. Etenim aequalis similisque per omnia Patri est Filius, et figura substantiae ejus, imago et splendor gloriae ejus ¹¹, denique Altissimus aequae ac Pater est.

B Vers. 10. *Flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.*

Tabernaculum apud inspiratam Scripturam non ubique (2) corpus denotat (3), sed vel urbem, vel regionem, vel domum. Ei rei fidem facit beatus David dicens: « Si ascendero in lectum strati mei; si dederō somnum oculis meis, et palpebris meis dormitationem, ac requiem temporibus meis; donec invenero locum Domino, tabernaculum Deo Jacob ¹¹⁻¹⁷, »

Vers. 11. *Quoniam angelis suis mandavit de te.*

C His usus est versiculis Satanas, de nostro omnium Servatore Christo, tanquam communi homine, eos recitans. Nam quia totus caligo est, caliginosus habet mentem, neque dictorum vim intellexit ¹²: [quia de cujusvis justī persona psalmus dictus fuit, cui succurrit Altissimus, Deus cœlorum.] Ignorabat insuper, Verbum Deum factum esse hominem, et ipsum esse qui se humano more tentari patiebatur. Verumtamen Satanas, ut jam dixi, tanquam de homine communi, vel de aliquo sancto propheta dictum id esse existimavit. Atqui absurdissimum foret, si nos cognito accurate hoc mysterio, credentesque hunc esse Deum, et Dei Filium, et nostri causa hominem factum, nihilominus de ipso loqui versiculos hos putaremus. Non ergo congruit ut de persona nostri omnium Servatoris Christi dicatur: « Altissimum posuisti refugium tuum (4): » quippe ipsemet Altissimus est, omnium refugium, omnium spes, omnipotens Patris dextera. Oportuit potius de quovis vero adoratore intelligi dictum a Patre: « Altissimum posuisti refugium tuum: non accedent ad te mala, et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo. » Tuetur enim

¹¹ Hebr. 1, 3. ¹²⁻¹⁷ Psal. cxxii, 3-5. ¹⁸ Matth. iv, 6.

(1) Tria hæc fragmenta ad v. 9, 11, 12, leguntur etiam in commentario S. Cyrilli ad Lucam, apud nos AA. class. T. X, p. 34-36. [et Bibl. nova PP., II, 154 seqq.]

(2) Græce πάντως, sed malle πάντοτε, atque ita transtuli, quia certe apud divum Petr. apost. H, cap. 1, 13 et 14, σκῆνωμα, tabernaculum, pro corpore aliquando ponitur.

(3) Hoc quoque contra Eusebium, et Theodorum Heracleotam æque Arianum, qui ambo hanc propo-

nunt interpretationem. Porro hoc fragmentum exstabat anonymum apud Corderium; sed ecce nunc duo codices Vatt. Cyrillo inscribunt.

(4) Hinc demum cognoscimus quantopere intersit, Scripturam sacram ducibus Patribus orthodoxis, non autem heterodoxis, doctis licet hominibus, interpretari atque intelligere. Ecce enim ex uno versiculo alii Arianum venenum, alii vitæ potum hauriebant.

Altissimus, nempe Christus, de se sperantes et cum A
fide accedentes.

Vers. 12. *In manibus portabunt te, etc.*

Nam sicuti carnales parentes, sicubi viderint
viam asperam ægreque gradibilem, puerulos manu
sustollunt, ne forte vexentur, pedibus adhuc teneli-
lis, duramque viam nondum tolerare valentibus;
sic etiam intellectuales potestates (1) eos qui non-
dum labores ferre queunt, puerili adhuc mente
præditos, non sinunt supra vires fatigari, sed
omni tentatione eripiunt, ne animum despondentes
sub diaboli pedes concidant, et divini famulatus
studium abjiciant.

Vers. 13. *Super aspidem et basiliscum ambulabis.*

Et olim ipsum conculcavit Christus, et adhuc nunc
conculcat, quia discipulis potestatem attribuit cal-
candi serpentes et scorpiones, et quamlibet inimici
potentiam ⁷⁹.

Et conculcabis leonem ac draconem.

Leo, draco, basiliscus, intelligatur idem Satan-
as, et cum eo rebellantes improbi **266** angeli, qui di-
gnitatem suam non retinuerunt, quibus caligo tene-
brarum in æternum reservata est ⁸⁰. Rursus aspis et
basiliscus, necnon leo dracoque, intelligi queunt
etiam illi qui diaboli voluntatibus obsequi solent,
ejusque perversitatem imitantur, amari, violenti, C
asperrimi, et a sævis belluis haud differentes, ser-
pentium quoque venenum præ se ferentes. Et si
placet, serpentes ac basiliscos intellige impiarum
hæreseon inventores.

Vers. 14. *Quoniam cognovit nomen meum.*

Quisnam vero est, qui nomen ejus agnoscit? Nem-
pe is qui illum solum colit, solum adorat, nullumque
præter ipsum Deum novit; qui pura conscientia il-
lum veneratur, et omni idololatriæ crimine alienus
est; qui docile illi mentis collum subjicit; qui ejus-
dem voluntatibus obsequitur; hic demum nomen
ejus agnoscit. Jam nomen cum audis, gloriam cogi-
ta. Scriptum est enim: « Melius est bonum nomen, D
id est gloria, quam opes multæ ⁸¹. »

Vers. 16. *Longitudine dierum replebo illum.*

Quemnam autem repleturum se spondet dierum
longitudine? Revertamur ad totius psalmi initium.
Ait ibi: « Qui habitat in adjutorio Altissimi, in pro-
tectione Dei cœli commorabitur. » Si quis itaque sub
Altissimi præsidio est, et Dei cœli tutela protegitur,
hic dierum multitudine cumulabitur, videbitque
salutare Dei, id est salutem a Christo collatam.

⁷⁹ Luc. x, 19. ⁸⁰ II Petr. ii, 17. ⁸¹ Prov. xxii, 1.

(1) Videsis angelorum custodum erga homines officia

σου· οὐ προσελεύσεται πρὸς σὲ κακὰ, καὶ μᾶτις
οὐκ ἐγγίει τῷ σκηνώματι σου. » Ἀσφαλίζεται γὰρ
ὁ Ὑψίστος, τουτέστι Χριστὸς, τοὺς ἐπ' αὐτῷ πεποι-
θότας, καὶ τοὺς προσιόντας αὐτῷ μετὰ πίστεως.

Ἐπὶ χειρῶν ἀρουσὶ σε, κ. τ. λ.

(B f. 376, H f. 399) Ὡς περ γὰρ οἱ κατὰ σάρκα
πατέρες, ὅτ' ἂν ἰδωσιν ὀδὸν τραχεῖαν καὶ δύσβατον,
ἀρπάξουσιν εἰς χεῖρας τὰ βρέφη, μὴ ἄρα πως ἀδι-
κτῇ, τρωφερὸν ἔχοντα τὸν πόδα, καὶ οὐπω διὰ σκλη-
ρὰς ὁδοῦ βῆναι δυνάμενα, οὕτω καὶ αἱ λογικαὶ δυνά-
μεις τοὺς οὐπω πονεῖν ἰσχύοντας, νηπιόπρεπῇ δέ
πως τὴν διάνοιαν ἔχοντας, οὐκ ἔωσι πονεῖν ὑπὲρ δύ-
ναμιν, ἀλλὰ παντὸς ἐξέλκουσι πειρασμοῦ, μὴ ἄρα
πως ὀλιγορήσαντες, ὑπὸ πόδας γένωνται τοῦ Σατανᾶ,
B καὶ ἀπαγορεύσωσι τὸ βουλευέσθαι δουλεύειν θεῷ.

Ἐπ' ἀσπίδα καὶ βασιλίσκον ἐπιθήσῃ.

(B f. 376, H f. 399) Καὶ μὴν αὐτὸν καταπατή-
κεν ὁ Χριστὸς, καὶ εἰς ἔτι καὶ νῦν καταπατεῖ, διδοὺς
τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς ἐξουσίαν τοῦ πατεῖν ἐπάνω
δφρων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τῷ
ἐχθροῦ.

Καὶ καταπατήσεις λέοντα καὶ δράκοντα.

(B f. 376, H f. 399 b) Λέων μὲν οὖν καὶ δράκων
καὶ βασιλίσκος νοηθεῖν ἂν αὐτὸς τε ὁ Σατανᾶς, καὶ
οἱ συναποστάντες αὐτῷ ἄγγελοι πονηροὶ, οἱ τὴν ἐαυ-
τῶν ἀρχὴν μὴ τηρήσαντες, οἷς ὁ ζῶφος τοῦ σκότους
εἰς αἰῶνα τετήρηται. Ἀσπίς καὶ βασιλίσκος νοηθεῖν
ἂν λέων τε καὶ δράκων καὶ οἱ τοὺς ἐκείνου θελήμασιν
C ὑπηρετεῖν εἰωθότες, καὶ τῆς ἐνδοξίας αὐτῷ θυτρο-
πίας μιμηταί, οἱ πικροὶ καὶ δεινοὶ καὶ παγχάλεποι,
οἱ τῶν ἀγγέλων θηρῶν οὐδὲν διαφέροντες, ἀπεμιμού-
μενοι δὲ καὶ τὴν τῶν ἰσθδίων πικρίαν. Καὶ, εἰ βούλει,
δέχου θφεις τε καὶ βασιλίσκους τοῖς τῶν ἀνοσίων
αἰρέσεων· εὐρετάς.

Ὅτι ἔγνων τὸ ὄνομα μου.

(B f. 376 b, H f. 400 b) Τίς ἄρα ἐστὶν ὁ γινώσκων
τὸ ὄνομα αὐτοῦ; Ὁ αὐτῷ καὶ μόνῳ λατρεύων, καὶ
μόνῳ προσκυνῶν αὐτῷ, καὶ ἐπ' αὐτῷ Θεῶν ἑτερον
οὐκ εἰδώς· ὁ ἐκ καθαροῦ συνειδότος λατρεύων αὐτῷ,
καὶ εἰς ἅπαν ἀπηλλαγμένος τῶν τῆς εἰδωλολατρείας
αἰτιαμάτων· ὁ ὑποτιθεὶς εὐήνιον αὐτῷ τὸν τῆς δια-
νοίας αὐχένα· ὁ τοῖς αὐτοῦ δουλεύων θελήμασιν·
D οὗτος εἶδεν τὸ ὄνομα αὐτοῦ. Ὅνομα δὲ ὅτ' ἂν ἀκούσῃ,
τὴν δόξαν νόει. Γέγραπται γάρ ὅτι· « Κρεῖττον ὄνομα
καλὸν, ἢ πλοῦτος πολὺς, » τουτέστι δόξα.

Μακρότητι ἡμερῶν ἐμπλήσω αὐτόν.

(B f. 376 B, H f. 401) Καὶ τίνα τοῦτον ἐμπλήσειν
ἐπαγγέλλεται τῇ τῶν ἡμερῶν μακρότητι; Ἀναδρά-
μωμεν ἐπὶ τὴν ἀρχὴν τῆς ὁλῆς ψδῆς. Ἐφη τὸ λῶν·
« Ὁ κατοικῶν ἐν βοήθειᾳ τοῦ Ὑψίστου, ἐν σκέπῃ
τοῦ Θεοῦ τοῦ οὐρανοῦ αὐλισθήσεται. » Εἰ τις τοίνυν
ἐστὶν ὑπὸ τὴν βοήθειαν τοῦ Ὑψίστου, καὶ ὅπῃ τὴν
σκέπην τοῦ Θεοῦ τοῦ οὐρανοῦ, οὗτος ἐμπλησθήσεται

καρδότητι τῶν ἡμερῶν, ἔσται δὲ καὶ τὸ σωτή-
 τοῦ Θεοῦ, τούτῳ τὴν σωτηρίαν τὴν διὰ Χρι-
 ἔπαγγέλλεται τοῖνυν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν
 εἰς αἰῶνα τὸν μέλλοντα ζωὴν, τὴν μακαρίαν καὶ ἀπονωτάτην, καὶ ἄμωμον, καὶ εἰς ἀπεράντους αἰῶνας
 ἰννομένην.

*osthinc ad psalmos xci, xcii, xciii, xciv, xcvi, in codicibus Vaticanis multi sunt explanationis Cyril-
 se loci, quos Corderius jam recitavit sine auctoris nomine, interdum etiam sub nominati alicujus, sed non
 illi titulo. Mihi enimvero loci omnes Cyrillo ex auctoritate codicum Vaticanorum restituendi sunt. Ego ta-
 i, pro meo instituto Corderiana fragmenta omittendi, initia tantummodo illorum ac finem interim scribam,
 am nunc innotescat quantum Cyrillo vindicandum erit, cum universa ejus in Psalmos explanatio, assum-
 etiam partibus Corderianis, ordinabitur, atque in unum denique corpus redigetur. Mai. — Fragmenta
 deriana integra dabimus, unicuique præfixa nota codicis Vaticani ex cujus auctoritate Cyrillo vindicatur.
 T. PATR.*

ΨΑΛΜΟΣ ΛΑ'.

[Ψαλμὸς ψδῆς.

(B f. 377, H. f. 402 b. Corderio Diodori.) Ἔστι
 ψδῆς ὄλο; ὁ σκοπὸς εἰς τὴν ἡμέραν τοῦ Σάββα-
 εἰκὼν δὲ ὡς περ ἐστὶ τὸ Σάββατον τῆς ἐν Χρι-
 ᾧ ζωῆς, καὶ τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας, ἣν αὐτὸς
 ἐν κεκαίνωτόμηκεν ὁ Σωτὴρ, μεταβαλὼν τὰς τοῦ
 μου σκιάς εἰς τὴν πνευματικὴν λατρείαν.]

[Ἀγαθὸν τὸ ἐξομολογεῖσθαι τῷ Κυρίῳ.

(B f. 377, H f. 402 b. Cord. Athanasii.) Ἡ ἐξομολο-
 γησις ὕμνος ἐστὶ μετ' εὐχαριστίας εἰς δόξαν
 οὐ συγκαίμενος. Ὁρῶμεν δὲ τῷ πάντων ἡμῶν
 ἡγῆρι Χριστῷ τὰς ὑπὲρ ὧν αὐτὸν πεπόνθαμεν εὐχα-
 στίας· εὐηργετηθῆμεν δὲ παρ' αὐτοῦ πολυτρόπως.
 ὁς γὰρ ὧν, Κύριος ἐπέφανεν ἡμῖν, δόξῃ θεο-
 κει περιαστράπτων τὰ σύμπαντα, καὶ τὴν τῆς
 τοῦθεὸς θεογνωσίας ἀκτίνα διωρούμενος.]

οὐ ἀναγγέλλειν τοπρῶτ ἐδ ἑλδός σου, καὶ C
 τὴν ἀλήθειάν σου κατὰ νύκτα

(B f. 377 b, H f. 405 b. Cord. Anonymi.) Μὴ ὀπο-
 ἔδης ἐπὶ δαστησιν ἐν ταῦταις ὁ Ψάλλον τὴν τῆς
 δῆς δύναμιν, ὡς χρῆναι μὲν τῷ πρῶτ τὸ ἑλδός ἀναγ-
 εἶλαι, τὴν δὲ ἀλήθειαν κατὰ νύκτα. Οὐ τοῦτο φη-
 ἔναι ἀνεγνωσόμεθα δὲ οὕτως τὸν σελῶν· «Τὸ ἀναγ-
 ἔλλειν τῷ πρῶτ καὶ κατὰ νύκτα, τούτῳ ἐν ἡμέρᾳ
 αἱ νύκτα, τὸ ἑλδός καὶ τὴν ἀλήθειαν.» Τὸ δὲ ἀναγ-
 ἔλλειν τὸ Ἀνακηρύττειν ἐστίν· ὁ ἐστὶ δεσπολεῖν.
 καὶ τί τὸ ἀναγγελλόμενον; Τὸ ἑλδός καὶ ἡ ἀλήθεια
 αὐτοῦ καὶ Πατρός· τούτῳ Χριστός· ἐλεήθημεν
 ἐν αὐτῷ, ἐδικαιώθημεν ἐν πίστει, ἡγιασθημεν
 ἐκ τοῦ Πνεύματος, ἐλυτρώθημεν ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου
 λαοκτενίας, εἰς υἱοὺς τετάγμεθα, κληρονόμοι γεγό-
 αμεν τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας. Ἠλέησε τοῖνυν D
 μᾶς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἐν Χριστῷ· ἐδίδαξε δὲ ἡμᾶς
 ἐαυτοῦ τὴν ἀλήθειαν, τούτῳ τὴν ἐν πνεύματι
 αἱ ἀληθεῖς προσκύνειν καὶ λατρεῖν.]

[Ἐν τῷ ποιῶματι σου.

(B f. 377 b, H f. 404 b. Corderio Anonymi.) Ποίημα
 ἐστὶ τὸ κάλλιστον, ἥρπον κατάρθρωμα τῆς βουλῆς τοῦ
 κοῦ καὶ Πατρός, καὶ οἶον ἔργον τῆς αὐτοῦ χειρὸς,
 ἥς ἐφ' ἡμῖν ἐκονομίας ἡ δύναμις, ὡς αὐτὸς ἐδίδα-
 ξεν ἡμᾶς ὁ Χριστός· «Οὕτω γὰρ ἡγάπησεν ὁ Θεός
 ὃν κόσμον, φθελν, ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μο-
 ογενὴ ἔδωκεν· ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπολλῇται, ἀλλ' ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον.»]

** Psal. cxvii, 27. ** Joan. iii, 16.

PSALMUS XCI.

[Vers. 1. Psalmus cantici.

Totus cantici scopus respicit diem Sabbati: Sab-
 batum porro est imago vitæ quæ in Christo est,
 atque evangelici instituti, quod ipsemet Salvator
 nobis innovavit, legis umbras in spiritalem cultum
 commutans.]

[Vers. 2. Bonum est confiteri Domino.

Confessio hymnus est cum gratiarum actione ad
 gloriam Dei compositus. Debemus autem omnium
 nostrum Salvatori Christo gratiarum actiones pro
 beneficiis: hæc autem multiplicitur ab ipso accepim-
 us. Siquidem cum Deus esset, Dominus illuxit nobis
 **, gloria Deo conveniente universa perstringens,
 et veræ cognitionis Dei radium impertiens.]

[Vers. 3. Ad annuntiandum mane misericordiam
 tuam, et veritatem tuam per noctem.

Ne opineris Psalmistam in his cantici vim distin-
 guere, quæsi mane quidem misericordiam, per no-
 ctem vero veritatem annuntiare oporteat. Non hoc
 dicit; sed hoc modo versus ille legendus: «Ad an-
 nuntiandum mane et per noctem,» id est die nocte-
 que, «misericordiam et veritatem.» Annuntians au-
 tem idem est quod predicare, id est laudare. Quid
 porro annuntiandum? Utique misericordia et veritas
 Dei ac Patris, id est Christus: siquidem in ipso
 misericordiam adepti sumus, justificati in fide,
 sanctificati per Spiritum, liberati de potestate dia-
 boli, in filios adoptati, hæredes facti regni celorum.
 Nostri igitur miseratus est Deus ac Pater in Chri-
 sto: docuit autem nos per ipsum veritatem, id est
 adorationem et cultum in spiritu ac veritate.]

[Vers. 5. In factura tua.

Factura porro pulcherrima, sive perfectio consilii
 Dei ac Patris, et quasi opus manus ipsius, est virtus
 dispensationis nostræ, ut Christus ipse nos docuit:
 «Sic enim, inquit, Deus dilexit mundum, ut Fi-
 lium suum unigenitum daret, ut omnis qui credit
 in eum non pereat, sed habeat vitam æternam **.»]

Vers. 7. *Inspiciens non intelliget hæc.*

Haud facile omnibus datum est tam profundum ac sacrosanctum Christi mysterium posse cognoscere; sed his potius quibus ipse Pater revelaverit.

[Vers. 8. *Cum exorti fuerint peccatores.*

Exorti sunt igitur, inquit, sicut fenum, sive sicut herba in agro: ad modicum vero quodammodo florescentes postea apparuerunt, id est incurvati et humiliati, atque ad omnimodum interitum redacti sunt qui operabantur adversus Christum iniquitatem.]

[Vers. 9. *Tu autem Altissimus.*

Altissimum enim est unigenitum Dei Verbum, tametsi demiserit semetipsum ad voluntariam exinanitionem, et humanitatis vilitatem subiverit⁶¹, ut hominis naturam ad immortalitatem innovaret, atque ejus vilitatem extolleret, abjectionemque honoraret, necnon servum adoptionis gratia illustrem redderet: «Quoniam propter nos egenus factus est, cum esset dives, ut illius inopia nos divites essemus⁶².» Altissimum igitur Dei Verbum, licet homo factum sit; non enim desiit esse Deus, sed remansit id quod erat. Tu enim, inquit, o Domine, secundum eadem et eodem modo te habens, Altissimus in excelsis permanes, per omnem æternitatem minime variatus aut immutatus, sed in infinitum tibi ipsi similis perseveras; nos autem cum viles et abjecti simus, et a tua virtute longe abissimus, huc illucque ferimur et immutamur.]

[Vers. 11. *Et exaltabitur sicut unicornis.*

Unicornem tradunt esse animal cui cornu in fronte erectum sit, et altum et infractum; quo dum utitur adversus alia animalia, semper vincit ac superat: estque validum atque terribile. Hæc unicorni divina Scriptura novum populum assimilat. Cum autem novum populum dico, intelligo illos qui per fidem omnes gentes devicerunt.]

[Vers. 12. *Et despexit oculus meus inimicos meos.*

Illud despexit idem est quod videre inimicos corruentes, percussos ab iis qui ex adverso sunt. Hi autem sunt qui veritati ac gloriæ Dei repugnant, audacia sese armantes. Tales aliqui erant Judæorum Synagogæ rectores, Scribæ et Pharisei: non cessabant enim Christo insultare, et nefarie opinionem ejus oppugnare.]

[Vers. 13. *Iustus ut palma florebit.*

Scriptura vero sacra eos qui in Christo justificati sunt palmis ac cedris assimilare dignatur. Palma enim arbor est semper germinans, bene radicata et alta, et cordialis, bene olens, et dulcem fructum gerens. Iustorummodi autem sunt omnes qui Christi iustitia

A

Ἀσύνετος οὐ συνήσκει ταῦτα.

(B f. 378, H f. 405.) Οὐ γὰρ πάντων ἐστὶν ἀπλῶς τὸ συνιέναι δύνασθαι τὸ οὕτω βαθὺ καὶ σεπτὸν μυστήριον τοῦ Χριστοῦ· ἐκείνων δὲ πολλοὶ οἱ ἀν' αὐτοῦ ὁ Πατήρ ἀποκαλύψειεν.

[Ἐν τῷ ἀνατεῖλαι ἀμυρτωλοῦς.

(B f. 378, H f. 405. Cord. Anonymi.) Ἀνέτειλαν γοῦν, ψῆσιν, ὡς χόρτος, ἤγουν ὡς ἐν ἀγρῷ βετανή· βραχὺ δὲ ὥσπερ ἀνθίσαντες μετὰ τοῦτο διεκυσφάν· τούτέστι κατεκἀμψθησαν καὶ ἐταπεινώθησαν, καὶ εἰς παντελῆ κατέβησαν δλεθρον, οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν κατὰ Χριστοῦ.]

[Σὺ δὲ Ὑψίστος, κ. τ. λ.

(B f. 378 b. H f. 405 b. Cord. Anonymi) Ὑψίστος γὰρ ἐστὶν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ εἰ καθῆκον ἑαυτὸν εἰς ἐκουσίαν κένωσιν, καὶ ἐκ τῆς ἀνθρωπότητος ἐπέβη σμικροπραγίας, ἵνα τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἀναχαλκεύσῃ πρὸς ἀφθαρσίαν, καὶ ὑψώσῃ τὸ ταπεινόν, καὶ τιμῇ τὸ ἡττωμένον, ἵνα τῇ τῆς υἱοθεσίας χάριτι καταλαμπρύνῃ τὸν δοῦλον· Συνεπτέχευσε γὰρ ἡμῖν, πλούσιος ὢν, ἵνα ἡμεῖς τῇ αὐτοῦ πτωχεῖα πλουτήσωμεν. Ὑψίστος τοίνυν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ εἰ γέγονεν ἀνθρώπος· οὐ γὰρ ἀπέστη τοῦ εἶναι Θεός, ἀλλὰ μεμένηκεν ὅπερ ἦν. Σὺ μὲν γὰρ, φησὶν, ὦ Κύριε, κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχων, Ὑψίστος ἐν ὑψηλοῖς διαμένεις, τὸν σύμπαντα αἰῶνα οὐ τρεπόμενος, οὐκ ἀλλοιούμενος, ἀλλ' εἰς ἀπειρον ἑαυτοῦ διαμένων ὁμοίως· ἡμεῖς δὲ οἱ ταπεινοί, καὶ μακρὰν τῆς σῆς ἀπέχοντες θυνάμενος, ἄλλοτε ἄλλοθεν φερόμεθα καὶ μεταβαλλόμεθα.]

[Καὶ ὑψώθησας ὡς μονοκέρως.

(B f. 378 b, H f. 406. Cord. Diodori.) Τὸν μονοκέρωτά φασὶ ζῶον εἶναι ὃ κέρα ἐπὶ τοῦ μετώπου ἐγγύρεται, ὀφελὸν τε καὶ ἀδραυστον· ὃ κερχόμενον πρὸς τὰ ἔτερα τῶν ζώων, ἀλὲν καὶ καὶ παρτίνεται· καὶ ἐστὶν ἰσχυρὸν καὶ δυσάνητον. Τοῦτω τῷ μονοκέρωτι παρειαρίζει τὴν νέον λαὸν ἡ θεία Γραφή. Νέον δὲ ὅταν εἴπω λαόν, τοὺς διὰ πίστεως νόαι, οἱ πάντα νενηκήκασιν τὰ ἴδω.]

[Καὶ ἐπεὶ δὲν ὁ οφθαλμὸς μου ἐν τοῖς ἐχθροῖς μου.

(H f. 407. Cord. Theodori.) Τὸ ἐπεὶ δὲν ἐστὶ τὸ ἰδεῖν πεπωκότας ἐχθροὺς ἀπονήσαντας τοῖς δ' ἐναντίας. Οἱ τοὶ δὲ εἰσιν οἱ τῇ ἀληθείᾳ μαχόμενοι καὶ τῇ τοῦ Θεοῦ δόξῃ, τὸ ἐκτυτὼν ὀπλιζόντες θράσος. Τοιούτοί τινες ἦσαν οἱ τῆς Ἰουδαίου Συναγωγῆς ἡγούμενοι, Γραμματεῖς τε καὶ Φαρισαῖοι· οὐ διαλελοίπασι γὰρ ἐπιπρόντως Χριστῷ, καὶ ἀνοσίως αὐτοῦ τῇ δόξῃ μαχόμενοι.]

[Ἄλκατος ὡς φοῖνιξ ἀνθήσει.

(B f. 379, H f. 407 b. Cord. Diodori.) Φοῖνιξ ἐστὶ καὶ κέρως· τοὺς ἐν Χριστῷ δοδικαιωμένους παρειαρίζειν ἀξιοῖ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν. Φυτὸν γὰρ ἐστὶν ὁ φοῖνιξ ἀειθαλὲς, εὐριζὺν τε καὶ ὑψηλόν, καὶ εὐκάρδιον, εὐώδη καὶ γλυκύν ἔχον τὸν καρπὸν. Τοιούτους

⁶¹ Philipp. ii, 6-8. ⁶² II Cor. viii, 9.

ὅς πάντες οἱ τὴν ἐν Χριστῷ δικαιοσύνην ἔχοντες· ἰσχύονται γὰρ ἑδραῖοι καὶ ἀκατάσειται, λευκὴν ἔχοντες τὴν καρδίαν. Οὕτως ποὺ καὶ ὁ Ψάλλων φησί· «Καρδίαν καθαρὰν κτίσον ἐν ἐμοί, ὁ Θεός.»]

[Ἔτι πληθυνθήσονται ἐν γῆρει πλοῦνι.

(H f. 409. Cord. Theodori.) Οὐκ ἔσται, φησὶν, αὐτῶν ἡ εὐθηνία πρόσκαιρος, μήποτε τοῦτο τις περὶ τῶν ἔθνων διὰ τὸ ἐξανθήσαι στοχάζεται, ἀλλ' ἐν γῆρει λιπαρῶ πληθύνονται καὶ προκόπτουσι· τοῦ γὰρ χρόνου προϊόντος· πληθύνεται τῶν ἔθνων ἡ εὐσέβεια.]

Περυτευμένον ἐν τῷ οἴκῳ Κυρίου, ἐν ταῖς αὐλαῖς τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐξανθήσουσιν.

(B f. 379 b, H f. 408 b.) Οἶκον δὲ Κυρίου καὶ αὐλάς τὰς ἁγίας Ἐκκλησίας εἶναι φησιν, ἐν αἷς οἱ περυτευμένοι διὰ τῆς πίστεως καρποφοροῦσιν ἐν ὁμοθυμίᾳ. Ἐξανθούσι δηλαδὴ ἐν ταῖς ἀνά μέρος Ἐκκλησίαις. Οἶκον γὰρ Θεοῦ περιεκτικῶς τὴν καθόλου Ἐκκλησίαν προσηγόρευσε.

ΨΑΛΜΟΣ LΒ.

[Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν.

(H f. 409 b. Cord. Theodori.) Ὁ γὰρ μεθ' ἡμῶν ἄνθρωπος πρὸ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως, ὅτε πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀνέβη Πατέρα, τότε τὴν ἰδίαν εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο, καὶ τὴν ἐξ ἀρχῆς ὑπάρχουσαν αὐτῷ περιεζώσατο δύναμιν· κεκρίθηκε γὰρ βασιλεὺς μετὰ τοῦ Πατρὸς.]

[(B f. 380, H f. 410. Cord. Theodori et Anonymi.) Καίτοι γὰρ καθ' ἡμᾶς γενόμενος ἄνθρωπος, καὶ ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν ὁρώμενος ἐπὶ τῆς γῆς, θεοπρεπεστάτην δύναμιν ἐνεδύσατο· καὶ παφόρηκεν ἐξουσίαν ἣν ἔχει καὶ αὐτὸς ὁ Πατήρ· καθήρηκε γὰρ τὸν ἄρχοντα τοῦ αἰῶνος τούτου, δυνάμει δηλονότι θεοπρεπεστάτῃ χρώμενος. Ἐπλάσθη δὲ τὸ σχῆμα τοῦ λόγου ὡς ἐπὶ βασιλέως μέλλοντος πολέμοις συμβάλλειν, καὶ τὴν τοῦ πολέμου σπουδὴν περιτεθεμένου. «Ἐνεδύσατο, φησὶ, δύναμιν.» Παλιόμηνε γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν· καθήρηκε δὲ διὰ τοῦ σταυροῦ ἀρχάς καὶ τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τούτου· καὶ τεθριάμβευσε θρόνους καὶ ἐξουσίας· παρέστη δὲ ἡμᾶς δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Ταύτην ἐνεδύσατο τὴν δύναμιν. Ἐνεδύσατο δὲ πρὸς τοὺς αἰῶνες καὶ εὐπρέπειαν· καὶ τίνα τρόπον; Καίτοι γενόμενος ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς· τουτέστιν, εἰδείην ἡμῖν ἐν αὐτῷ τὸ τῆς θεότητος κάλλος. Εἴδομεν γὰρ ὁ αὐτὸν καὶ ἐν ἀνθρωπότητι Θεόν.]

Ἐπήραν οἱ ποταμοί, Κύριε, ἐκήραν οἱ ποταμοὶ φωνὰς αὐτῶν.

(B f. 380 b, H f. 411, 412.) Μέγα γὰρ τοι καὶ ἐξέστη ὁ τῶν ἁγίων ἐπώνησε λόγος, καὶ εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξηλθεν ὁ φόβος αὐτῶν, καθ' ὃ γέγραπται, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτῶν. Ποταμούς γὰρ ἐν τοῦτοις ὀνομάσθαι φαμὲν τοὺς ἁγίους ἀποστόλους· ὧν αἱ φωναί, τουτέστιν αἱ διδασκαλαί, γεγένεσι γνώριμοι τοῖς ὁπανταχοῦ.

(B f. 380. H f. 411 b. Cord. Anonymi.) [Βασιλεῦ-

A præditi sunt: consistunt enim armati et incensui, candido corde præditi. Sic etiam alibi Psalmista dicit: «Cor mundum crea in me, Deus »,]

[Vers. 15. *Adhuc multiplicabuntur in senecta uberi.*

Non erit, inquit, eorum fertilitas temporaria, ne quis hoc de gentibus propter efflorescentiam conjiciat, sed in senecta uberi multiplicantur atque proficiant: nam successu temporis gentium pietas multiplicatur.]

Vers. 16. *Plantati in domo Domini, in atriiis Dei nostri florebut.*

Domum Domini et atria sanctas Ecclesias esse ait, in quibus plantati per fidem fructum afferunt in patientia. Flerent nimirum in suis singuli Ecclesiis. Nam Dei donum generatim vocavit diffusam per universum orbem Ecclesiam.

266^a PSALMUS XCH.

Vers. 4. *Dominiis regnavit.*

Qui enim ante suam e mortuis resurrectionem nobiscum homo erat, quando ad Patrem cœlestem ascendit, tunc proprium decorem induit, atque virtutē quæ ipsi a principio aderat, se præcinxit: sedit enim regnans cum Patre.]

[Etenim secundum nos homo factus, et tanquam unus ex nobis in terra visus, Deo convenientissimam virtutem indutus est; et gessit potestatem quam etiam ipsemet Pater habet: nam principem hujus sæculi delevit, virtute nimirum Deo convenientissima utens. Figura hujus sermonis formata est quasi de rege cum hostibus conficturo ac belli apparatus induente. «Indutus est, inquit, fortitudinem.» Pro nobis enim bellum gessit; per crucem vero delevit principes ac mundi rectores tenebrarum harum: triumphavit quoque de thronis ac potestatibus; nos autem per semetipsum Deo ac Patri exhibuit. Hanc fortitudinem indutus est. Ad hæc vero etiam decorem indutus est: at quomodo? Etenim secundum nos homo factus est, id est, divinitatis pulchritudinem nobis in semetipso ostendit. Vidimus enim ipsum etiam in humanitate Deum.]

Vers. 5. *Elevaverunt flumina, Domine, elevaverunt flumina voces suas.*

Magnum quid et immensum sanctorum sermo sonuit, et ad universam terram devenit sonus ipsorum, sicut scriptum est, et usque ad mundi terminos verba eorum. Nam flumina hoc loco appellatos dicimus sanctos apostolos, quorum voces, id est, magisteria, ubique innotuerunt.

[Domino enim regnante, et virtute se præcingente,

²⁶⁶ Psal. i, 12. ²⁶⁷ Ephes. vi, 12. ²⁶⁸ Joan. i, 14.

²⁶⁹ Psal. xviii, 5.

atque decorem induto, tunc etiam elevaverunt flumina voces suas. Fluvio namque ac fonti et torrenti saepenumero divina Scriptura Dei Verbum assimilat. Alibi igitur etiam psallens David ait: «Flumen Dei repletum est aquis²⁰.» Promanat enim sicut fluvius e fonte Dei ac Patris quod ex ipso secundum naturam genitum est Verbum Deus.]

[Non enim beati illi discipuli siluerunt, sed potius elevaverunt voces suas, id est, in universam terram Christi mysterium promulgarunt.]

Vers. 4. *A vocibus aquarum multarum.*

Sicut enim, inquit, ex multarum aquarum seu fluviorum consurgentium sonitu mirus fragor attollitur, sic est gentium laudes sacras canentium strepitus, quæ universalem Servatorem Christum celebrant.

[Vers. 4. *Mirabilis in altis Dominus.*

Etsi enim «Verbum,» secundum Joannis vocem, «caro factum est²¹,» et formam servi gessit, et semetipsum ad humilitatem demisit²²; verumtamen etiam sic in sublimitatibus Deo convenientibus et in servi forma Dominus existit.]

PSALMUS XCH.

[Vers. 5. *Usquequo peccatores, Domine?*

Quinam porro hi sunt? utique Scribæ et Pharisei, qui Christum contemnere ausi sunt.]

[Vers. 5. *Populum tuum, Domine, humiliaverunt.*

Revera enim Dei hereditatem vexaverunt: nam non permiserunt ut ipsi Christum agnoscerent, neque ut fidei bonâ participarent. Quando autem pastor ipse ovibus insidiatur, et gregis rector nullam ovium curam gerit, tunc gregis Dominus ad justas iras provocatur. Hoc Judæis una cum præceptoribus suis contigisse reperiemus.]

[Hic sermo geminum ipsis crimen impingit. Non solum enim imbecillioribus injuriam faciunt, et quorum potius misereri oportebat, illos intolerandis ærumnis obijciunt (hoc enim declarat vox illa occiderunt); verum etiam in ipsammet supremam naturam blasphemant, dicentes ipsam res humanas minime considerare, neque nostratia intueri. Impiorum gentilium est istiusmodi opinio, qui neque verum natura Deum agnoscunt, neque in animum suum inducunt ejus nutibus omnia gubernari. Istiusmodi autem vesana perfidia nonnulli quoque Israelitæ laborarunt.]

[Vers. 7. *Et dixerunt: Non videbit Dominus. Inteligite, insipientes in populo.*

Correctio hoc loco increpationem indignationem-

Psalm. LXIV, 10. ²¹ Joan. I, 14. ²² Philipp. II, 6-8.

σαντος γὰρ τοῦ Κυρίου, καὶ περιωσταμένου δυνάμει, ἐνθουσιασμένου τε εὐπρέπειαν, τότε καὶ ἐπῆραν οἱ ποταμοὶ φωνὰς αὐτῶν. » Ποταμῷ μὲν γὰρ καὶ πηγῇ καὶ χειμάρρῳ παρεκκάζει πολλάκις τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον. Καὶ γούν ἔφη του ψάλλον ὁ Δαβὶδ· «Ὁ ποταμὸς τοῦ Θεοῦ ἐπληρώθη ὑδάτων. » Πρόεισι γὰρ ὡς ποταμὸς ἐκ πηγῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν γεννηθεὶς Θεὸς, Λόγος.]

(B f. 381, H f. 412. Cord. *Athanasii.*) [Οὐ γὰρ σεσιγήκασιν οἱ μακάριοι μαθηταί, ἐπῆραν δὲ μᾶλλον τὰς ἑαυτῶν φωνὰς· τοῦτέστι, διεκήρυξαν εἰς ἅπασαν γῆν τοῦ Χριστοῦ μυστήριον.]

Ἀπὸ φωνῶν ὑδάτων πολλῶν.

(B f. 381 b, H f. 413 b.) Ὡς γὰρ, φησὶν, ἀπὸ πολλῶν ὑδάτων, καὶ ὡς ἐκ τῆς τῶν κυμάτων ἡχῆς οἱ τῆς θαλάσσης μεταωρισμοί, τοῦτέστιν εἰς ὕψος ἔχουν εἰς μετώρον αἰρομένη φωνὴ θαυμάζεται, οὕτως καὶ ἡ δοξολογία τῶν ἱερῶν· ὁμοῦσι γὰρ τῶν τῶν ὄλων Σωτῆρα Χριστόν.

[Θαυμαστός ἐν ὑψηλοῖς ὁ Κύριος.

(B f. 381 b, H f. 413 Cord. *Athanasii.*) Εἰ γὰρ καὶ ἐγένετο ἀρθεὶς ὁ Λόγος, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνήν, καὶ πεφόρηκεν δούλου μορφὴν, καὶ καθῆκεν ἑαυτὸν εἰς ταπεινώσιν· ἀλλὰ μὴν καὶ οὕτως ἐν ὑψώμασι τοῖς θεοπροπέσι καὶ ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ Δεσπότης ἐστίν.]

ΨΑΛΜΟΣ LΓ'.

[Ἔως πότε ἀμαρτωλοὶ, Κύριε;

(B f. 382 b, H f. 415. Cord. *Athanasii.*) Καὶ τίνας οὗτοί εἰσιν; οἱ Γραμματεῖς ὁμιλοῦντες καὶ Φαρισαῖοι, οἱ ταλμῶντας ἐξουθενῶσαι Χριστόν.]

[Τὸν λαόν σου, Κύριε, ἐταπεινώσαν.

(B f. 382 b, H f. 416. Cord. *Anonymi.*) Ἐταπεινώσαν γὰρ ἀληθῶς τὸν τοῦ Θεοῦ κληρὸν· οὐ γὰρ συνεχωρήκασιν αὐτοῖς ἐπιγνώσαι Χριστόν, οὐδὲ τῶν διὰ πίστεως μετασχεῖν ἀγαθῶν. Ὅταν δὲ ποιμὴν ἐταπεινώσῃ προβάτους, καὶ ὁ τῆς ἀγέλης ἡγούμενος οὐδένα ποιῆται τὸν λόγον τῶν ποιμνίων, τότε καλεῖται πρὸς δικαίας ὁργὰς ὁ τῆς ἀγέλης Δεσπότης. Τοῦτο πεποιηθὲν Ἰουδαίους εὐρήσασμεν ὁμοῦ τοῖς ἰδίαις καθήκασιν.]

(B f. 383, H f. 416. Cord. *Athanasii.*) [Διττὸν αὐτοῖς ὁ λόγος ἐπιφέρει τὸ αἵσιμα. Οὐ γὰρ ἀδικῶσι μόνον τοὺς ἀθεοσεβέτους, καὶ οὕτως ἦν εἰκὸς ἀπειθεῖν μᾶλλον, τοῦτοίς ἀφορήτοις περιβάλλουσι συμφοραῖς (τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ ἀπέκτευναι), ἀλλὰ καὶ εἰς αὐτὴν τὴν ἀνωτάτω βλασφημοῦσι φύσιν, οὕτε ἔφορῶν αὐτὴν λέγοντες τὰ ἀνθρώπινα, οὕτε μὴν ἐπισκεπτεσθαι τὰ καθ' ἡμᾶς. Ἑλλήνων ἐστὶ τῶν ἀθέων ἡ τοιαύτη δόξα, τῶν μῆτε αἰδῶτων τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς ὄντα Θεόν, μῆτε νεῖν ἀνεχομένων ὅτι τοῖς αὐτοῦ νύμμοις διοικεῖται τὰ πάντα. Ἀλλὰ νενοσήκασι τινες τῶν ἐξ Ἰσραὴλ τὴν τοιαύτην ἀπόνοιαν.]

[Καὶ ὁ λαὸς· ὅτι οὐ δύναται Κύριος. Σύνεστε δὲ ἄφρονες ἐν τῷ λαῷ.

(B f. 383, H f. 416 b) Ὁ Ελεγχος ἐν τούτοις τῇ

τίμησιν καὶ τὴν ἀγανάκτησιν δηλοῖ. Ἐφ' ἣν γὰρ ὁ Α· que significat. Ait enim Salomon : « Fili mi, ne contempnas disciplinam Domini, nec deficias cum ab eo corripieris : quem enim diligit Deus corripit, et quemlibet sibi acceptum filium flagellat²². » Ergo hic correctio castigationem denotat. — Vox naturæ est nunquam minorem esse creatam creato. 267 Insipientes igitur enimvero stultique, qui res naturæ peccatenus quidem norunt, quatenus ad sententias naturæ contrarias minime devolvantur, et factorum suorum iudicium detreant ; imo et aliis suadeant nullum fore iudicium : et quod est impossibile, opinentur ; et quod est impossibile, opinentur ; nisi forte Deum et dicta non audire, et facta non intueri aut scire, quispiam existimet.

(B f. 383, H f. 416. Cord. Diodori.) [Ἐλέγχων αὖ· B [Deus peccatum eorum increpans non statim iram irrogavit, sed tanquam bonus et clemens, et incomparabili præditus mansuetudine, correctionis potius pharmacum ipsis præbet, et institutionis sermonem inchoat dicens : « Intelligite, insipientes. » Quasi dicat : Licet sero vel etiamnum aliquando sapite, hoc apud vosmetipsos recogitantes : « Qui plantavit aliis aurem, ipse non audit ? Qui finxit nobis oculum, non videt ? » Qui nobis bonorum omnium auctor est, ipsemet his privatus sit ? Itaque imprudentium opiniones deserentes recordemur Paræmiastæ dicentis : « Rectas orbitas fac tuis pedibus, et vias tuas dirige²³. » Nam coram oculis Dei sunt viæ viri ; in omnes autem orbitas ejus ipse considerat. Hoc modo constituti rectam et immaculatam vitam vivemus, quasi Deo aspiciente.]

[Ὁ παιδεύων ἔσθῃ οὐχὶ ἐλέγξει ; (B f. 383, H f. 417. Cord. Eusebii.) Βούλεται μεταίστετος μὲν ἀποστήναι τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς καὶ προσκαίρων καὶ φθαρτῶν, καὶ ἀπολλυμένων πραγμάτων· ἀντιλέσθαι δὲ μᾶλλον τὰ πεπιγμένα καὶ μένοντα, καὶ εἰς ζωὴν ἀποφέροντα τὴν αἰώνιον. Διαλογισμοὺς δὲ φησὶν ἐν τοῦτοις τὰς ἐνθυμήσεις, ἥτοι τὰς ἐπιθυμίας, ὡς ἐφ' ἐκάστῃ πράγματι ποιοῦνται τινας.]

[Μακάριος ἄνθρωπος ὃν ἂν παιδεύσῃς. (B f. 383, H f. 417. Cord. Anonymi.) Ἐπαίδευσεν μὲν τοὺς ἀρχαιότερους ὁ Μωσῆς τὰς νομικὰς αὐτοῖς τελῶν λατρείας, ἀλλ' οὐκ ἦσαν μακάριοι· οὐ γὰρ εἶχον τὴν ἐν πίστει δικαιοσύνην, οὐδὲ τὸν διὰ τοῦ Πνεύματος ἀγασµόν. Μακάριοι δὲ κατὰ τὸ ἀληθὲς οἱ ἐν Χριστῷ τελειοῦμενοι, καὶ τὸν διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος φωτισµόν παρ' αὐτοῦ κερδαίνοντες, καὶ τῶν περὶ αὐτοῦ μυστηρίων ἀκριβῆ τὴν γνῶσιν καταπλουτήσαντες. Καὶ μετ' ὅλγῃ (1)· Παιδεύσεις δὲ τίνα τρόπον ; Ἄρα διὰ μαστιγῶν ; Οὐ τοῦτο φησὶν· ἀλλὰ πῶς ἐνθάδε νοεῖσθαι χρὴ, οὗτος ὁ Παλαμῶδς ἐρμηνεύει, λέγων· « Καὶ ἐκ τοῦ νόμου σου διδάξεις αὐτόν. »

22 Prov. iii, 11. 23 Prov. iv, 26. (1) Καὶ μετ' ὅλγῃ... διδάξεις αὐτόν Corderio desunt.

contempnas disciplinam Domini, nec deficias cum ab eo corripieris : quem enim diligit Deus corripit, et quemlibet sibi acceptum filium flagellat²². » Ergo hic correctio castigationem denotat. — Vox naturæ est nunquam minorem esse creatam creato. 267 Insipientes igitur enimvero stultique, qui res naturæ peccatenus quidem norunt, quatenus ad sententias naturæ contrarias minime devolvantur, et factorum suorum iudicium detreant ; imo et aliis suadeant nullum fore iudicium : et quod est impossibile, opinentur ; et quod est impossibile, opinentur ; nisi forte Deum et dicta non audire, et facta non intueri aut scire, quispiam existimet.

[Deus peccatum eorum increpans non statim iram irrogavit, sed tanquam bonus et clemens, et incomparabili præditus mansuetudine, correctionis potius pharmacum ipsis præbet, et institutionis sermonem inchoat dicens : « Intelligite, insipientes. » Quasi dicat : Licet sero vel etiamnum aliquando sapite, hoc apud vosmetipsos recogitantes : « Qui plantavit aliis aurem, ipse non audit ? Qui finxit nobis oculum, non videt ? » Qui nobis bonorum omnium auctor est, ipsemet his privatus sit ? Itaque imprudentium opiniones deserentes recordemur Paræmiastæ dicentis : « Rectas orbitas fac tuis pedibus, et vias tuas dirige²³. » Nam coram oculis Dei sunt viæ viri ; in omnes autem orbitas ejus ipse considerat. Hoc modo constituti rectam et immaculatam vitam vivemus, quasi Deo aspiciente.]

[Vers. 10. Qui corripit gentes non arguet ? Vult eos quidem qui in terra sunt a vanitate et temporariis ac corruptibilibus atque caducis rebus abstinere ; præferre verò potius illa quæ firma sunt ac permanentia, et ad vitam conducunt sempiternam. Cogitationes autem hic vocat illas quæ in mente resident, sive concupiscentias quas erga rem quamlibet aliqui habent.]

[Vers. 12. Beatus homo quem tu erudieris. Moyses quidem veteres erudit legalibus ipsis caeremonias tradens, sed non erant beati : siquidem non habebant iustitiam quæ est in fide, neque sanctificationem quæ est in Spiritu. Vere autem beati illi qui in Christo perfecti sunt, et ab ipso per Spiritum sanctum illustrari meruerunt, et exactam mysteriorum ejus notitiam obtinuerunt. Et post pauca. Quomodo autem erudies ? Num verberibus ? Non ita ait ; sed qui modus sit hic intelligendus, ipse explanat Psalmista dicens : « De lege tua docueris illum. »]

Vers. 13. *A diebus malis.*

A

'Αφ' ἡμερῶν πονηρῶν.

Dies revera nefasti et mali illi qui prorsus sunt extrus, et ad ignis poenam profecturi, dies, inquam, inexorabilis iudicii.

[*Donec fodiaturs peccatori fovea.*

Peccatorum autem amatoribus fovea fodietur; nam ad infernum detrudentur, ut cum Satana crucientur.]

[Vers. 14. *Quia non repellet Dominus populum.*

Non enim usque semper permisit nos in peccati foveas deturbari, sed eripuit et servavit nos injuriarum immemori gratia justificans impios, et ab omni sorde liberans coinquinatos.]

Excessit quidem a nobis quod ad carnem attinet, post suam a mortuis resurrectionem, in cælum rediit, et ad Dei Patris dexteram sedens. Sed quia utpote Deus omnia implet, eoque tum cælum, tum ipsa terra plena est, amanter credimus eum nunc quoque nobiscum versari, ejusdemque ope posse nos diaboli fraudes superare, peccatique tyrannidem, et congenitarum voluptatum incursionem. *Et paucis interjectis.* Num igitur, quia nos quidem in mundo mansimus, ipse autem ad Patrem ascendit, ab amatoribus suis abest? Minime gentium: namque ipsemet spopondit nobis: « Non relinquam vos orphanos, sed ad vos veniam¹⁵. » Venit autem ad nos, cum pro se et tanquam seipsum ad nos C misisset Paracletum, id est procedentem a Patre Spiritum, qui est etiam ipsius Filii proprius (1).

[Vers. 15. *Quoadusque justitia convertatur in judicium.*

Justitiam quidem vocat Christum: ait autem ipsum ad iudicium reversurum; nam conculcata morte assumptus est, et ad cœlestem Patrem ac Deum ascendit, sed post præstituta tempora revertetur ad iudicium, et cum eo omnes recti corde, id est sancti.]

Justitia est ipse omnium Servator et Dominus. Sic enim eundem Deus Pater sanctorum prophetarum ore nuncupat dicens: « Appropinquat brevi justitia mea, et misericordia mea mox apparebit¹⁶. » Et paulo post. Convertetur in iudicium, id est de cœlo veniet cum gloria Patris sui, comitantibus angelis, ut mundum juste judicet. Tunc enim, inquit, « cum justitia convertetur in iudicium, juxta illam erunt, » id est cum illa, omnes recti corde, id est just.

¹⁵ Joan. xiv, 18. ¹⁶ Isa. lvi, 1.

(1) Hoc tum ad naturam Spiritus sancti pertinet, tum etiam ad processionem.

(B f. 383, H f. 417 b.) Ἡμέραι γὰρ ὄντως ἀποφράδες καὶ πονηραὶ τοῖς ἀποτηθεῖσιν ὁλοτελῶς. καὶ εἰς κόλασιν τῆς θιὰ πυρὸς κατοικήσεσθαι μέλλουσιν, αἱ τῆς ἀδεκάστου κρίσεως.

[Ἔως οὖν ὀρυγῇ τῷ ἁμαρτωλῷ βόθρος.

(B f. 383, H f. 417 b. Cord. Alterius.) Τοῖς φιλαμαρτημοῖς δὲ ὁ βόθρος ὀρυγέσεται· καταπεμφθῆσονται γὰρ εἰς αὐτοῦ, ὡς κολασθῆσόμενοι σὺν τῷ Σατανᾷ.]

[Ὅτι οὐκ ἀπόσεται Κύριος τὸν λαόν.

(H f. 417 b. Cord. Anonymi.) Οὐ γὰρ μέχρι παντὸς συγκαχώρηκεν ἡμεῖς τοῖς τῆς ἁμαρτίας ὑποφέρεσθαι βόθροις, ἀλλ' ἐξείλετο καὶ σέσωκεν ἀμνησικακῶν χάριτι δικαίως τοὺς ἀσεβεῖς, καὶ ῥύπου παντὸς ἀπαλλάξας τοὺς μεμολυσμένους.]

(B f. 383 b, H f. 418) Ἀπεδήμησε γὰρ ἅφ' ἡμῶν τὸ γε ἤκονεῖν εἰς τὴν σάρκα, μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν, ἀνελθὼν ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ καθίσας ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Ἐπειδὴ δὲ Θεὸς ἐστὶ τὰ πάντα πληρῶν, καὶ μεστὸς μὲν ἐστὶν ὁ οὐρανὸς αὐτοῦ, μεστὴ δὲ καὶ ἡ σύμπασα γῆ, διακείμεθα καὶ πιστεύομεν, ὅτι καὶ νῦν ἐστὶ μεθ' ἡμῶν, καὶ δι' αὐτοῦ κερδαίνομεν τὸ δύνασθαι νικᾶν τὰς μεθοδεῖας τοῦ διαβόλου, καὶ τῆς ἁμαρτίας τὴν τυραννίδα, καὶ τῶν ἐμφύτων ἡδονῶν τὴν ἐφοδόν. Καὶ μετ' ὀλίγα. Ἀφ' οὗν ἐπειδὴ περ ἡμεῖς μὲν ἐν τῷ κόσμῳ μεμενέκαμεν, αὐτὸς δὲ ἀνέβη πρὸς τὸν Πατέρα, ἀπέστη τῶν ἀγαπώντων αὐτόν; Οὐδαμῶς· αὐτὸς γὰρ ἡμεῖς πεπληροφόρηκεν εἰπὼν· « Οὐκ ἀρξώ ὑμᾶς ὀρφανούς, ἀλλὰ ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς. » Ἥλθεν γὰρ πρὸς ἡμᾶς, ἀποστείλας ἡμῖν ἀνὸρ ἑαυτοῦ καὶ ὡς ἑαυτὸν τὸν Παράκλητον, τοῦτέστι τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον Πνεῦμα, ὅτιον δὲ ὑπάρχον καὶ αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ.

[Ἔως οὖν δικαιοσύνη ἐπιστρέψῃ εἰς κρίσιν.

(B f. 383 b, H f. 418 b. Cord. Athanasii.) Δικαιοσύνην μὲν ὀνομάζει Χριστόν· ἐπιστρέφειν δὲ φησὶν εἰς κρίσιν αὐτόν· ἀνελήφθη μὲν γὰρ πατήρας τὸν θάνατον, καὶ ἀνέβη πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν, ἀλλ' ἐπιστρέψῃ κατὰ καιροῦς εἰς κρίσιν, καὶ σὺν αὐτῷ πάντες οἱ εὐθεῖς τῇ καρδίᾳ, τοῦτέστιν οἱ ἄγιοι.

(B f. 383 b, H f. 418 b.) Δικαιοσύνη ἐστὶν αὐτὸς ὁ τῶν ὅλων Σωτὴρ καὶ Κύριος. Οὕτω γὰρ αὐτὸν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ διὰ τῶν ἁγίων προφητῶν ὀνομάζει λέγων· « Ἐγγίζει ταχὺ ἡ δικαιοσύνη μου, καὶ τὸ ἔλεός μου ἀποκαλυφθήσεται. » Καὶ μετ' ὀλίγα. (2) Ἐπιστρέφει εἰς κρίσιν, τοῦτέστιν ἐξ οὐρανοῦ παραγενήσεται ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, ἵνα κρίνῃ τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ. Τότε γὰρ, φησὶν, « ὅταν ἡ δικαιοσύνη ἐπιστρέψῃ εἰς κρίσιν, ἔρχομενοι αὐτῆς ἔσονται, » τοῦτέστιν ἑγγύς καὶ περὶ αὐτήν, ἦτοι σὺν αὐτῇ. πάντες οἱ εὐθεῖς τῇ καρδίᾳ, τοῦτέστιν οἱ δίκαιοι.

(2) Sequens particula exstat apud Corderium, sub titulo Anonymi.

[Τίς ἀναστήσεται μοι ἐπὶ πονηρευμένοις;

A [Vers. 16. *Quis exurgat mihi adversus malignantes?*

(B f. 384, H f. 419. Cord. Anonymi.) Μαχομένοι μοι, φησὶ, κατὰ τὸν πονηρευμένων τις συναντισθῆται; ἢ τίς συμπαρστήσεται μοι ἐπὶ τοῖς ἐργαζομένοις τὴν ἀνομίαν; Καὶ οὐκ ἀγνοούντων ἐστὶν ἡ φωνή, ἀλλ' εὖ εἰδόντων καὶ πεπιστευκότων ὅτι πάντες καὶ πάντως συμπαρστήτην Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ αὐτὸς αὐτοὺς ἐξελεῖται, καὶ κρείττονας ἀποφανεῖ τῆς τῶν ἐχθρῶν δυστροπίας.

[Εἰ ἔλεγον· Σωσάλευται ὁ ποῦς μου.

[Vers. 18. *Si dicebam: Motus est pes meus.*

(B f. 384, H f. 419. Cord. Anonymi.) Πόδα δὲ φησιν ἐν τοῖς οὐ τοῦ σώματος (μη γὰρ τοῦτο ὑπολάβη), ἀλλὰ τὴν τῆς διανοίας ῥοπήν, καὶ τῆς ψυχῆς τὴν θέλησιν, ἀφ' ἧς ἐφ' ἑκάστον τῶν πρακτικῶν ἐρχόμεθα. Ἐκάστος γὰρ ἡμῶν πεπιστευταί B τῆς ἑαυτοῦ διανοίας τὸ πηδάλιον. Οὐκοῦν ὁ μὲν τῆς ἀγνείας ἐραστής, καὶ τὴν φιλοεστιάτην ἐγκράτειαν ἀσκήν ὑποσταλεύεται, πολλὰκις καταστρέφοντος τοῦ Σατανᾶ, προσκόντως, πρὸς ἐκτάπους τῆς δυνάμεως· πλὴν ἐπαμύνει καὶ σώζει ὁ Θεός.]

Αἱ παρακλήσεις σου εὐφραναν (I) τὴν ψυχὴν μου.

Vers. 19. *Consolationes tuae lætificaverunt animam meam.*

(B f. 384, H f. 419 b.) Παρακαλεῖ Θεὸς τοὺς κάμνοντας ὑπὲρ ἀρετῆς, τοὺς πονουντας δι' εὐσέδειαν, τοὺς κατορθοῦν ἐθέλοντας τὴν ἀρέσκουσιν αὐτῷ πολιτεῖαν, τοὺς κατανεκροῦντας τὸ κίνημα τῆς σαρκὸς, καὶ μαχομένους τοῖς ἰδίοις θελήμασιν, ἕως ἂν τὸ σπουδαζόμενον κατορθώσωσιν.

Μὴ συμπροσέσται σοι θρόνος ἀνομίας;

C Vers. 20. *Num adhærebit tibi sedes iniquitatis?*

(B f. 384, H f. 420.) Ἀνομίαν μὲν ὀνομάζει τὸν Σατανᾶν· ἀνομίας γὰρ ἐστὶ καὶ ἀμαρτίας εὐρετής καὶ διδάσκαλος· ὁ δὲ θρόνος σημαίνει τὴν ἀρχήν, ἥτοι τὴν ἐξουσίαν. Ἀρ' οὖν, ὦ Δεσποτα, φησὶν, ἐστὶ τις οὕτως ἀμαθὴς καὶ ἀσύνετος, ὥς οἰηθῆναι καὶ κατὰ νοῦν λαβεῖν, ὅτι τῆς σῆς βασιλείας κοινωνός ἐστιν ὁ τῆς ἀνομίας θρόνος, τουτέστιν ἡ τοῦ διαβόλου τυραννὶς καὶ ἀρχή; Μὴ γένοιτο, φησὶν· μόνος γὰρ εἰ Θεός καὶ τῶν δυνάμεων Κύριος, καὶ κατέρχεις τῶν ὄλων μετὰ τοῦ ἰδίου Πατρὸς.

Iniquitatis vocabulo Satanam designat, qui est iniquitatis peccatique inventor ac magister, sedes autem denotat principatum seu potestatem. Num ergo, Domine, est quisquam, sit, adeo ineruditus et insipiens, qui putet aut animo admittat, quidquam negotii eum regno tuo habere sedem iniquitatis, id est diaboli tyrannidem ac principatum? Absit, inquit: solus enim tu Deus es, virtutum Dominus, omniumque rerum dominatum habens cum proprio Patre.

(B f. 384 b, H 421. Cord. Anonymi.) [Ἐπὶ γὰρ παντὶ θεῷ προστάγματι πλάσσει κόπον ὁ Σατανᾶς· οὐ γὰρ ἐξ τοῦς κατορθοῦν ἐθέλοντας τὴν ἀρετὴν εὐκόλως τοῦτο δύνασθαι δοῦν, ἐπιβουλεύει δὲ καὶ ἐπιπηδᾷ, καὶ εἰς τοὺς τῆς ἀνομίας βόθρους κατασύρειν D ἐπιχειρεῖ τοὺς ἐθέλοντας τὴν εὐαγὴ καὶ ἐννομιωτάτην κατορθῶσαι ζωὴν. « Πλάττει τοίνυν κόπον ἐπὶ προστάγματι, » μαχομένοις δηλονότι ταῖς θείαις ἐντολαῖς, καὶ οὐκ ἐὼν τοὺς ἀγαθοὺς ἀνδρας κατορθοῦν αὐτάς. Ἀποτραχύνει δὲ μᾶλλον τῆς εὐσεβείας τὴν ὁδόν, λειοτάτην οὖσαν καὶ εὐτροχωτάτην τοῖς ἐθέλουσι βαλεῖν αὐτήν.]

Θηρεύουσιν ἐπὶ ψυχὴν δικαίων.

Vers. 21. *Venabuntur animam iusti.*

(B f. 385, H f. 421. Cord. Anonymi.) [Ἐπιβου-

[Viris enim sanctis insidiantur pravi atque im-

(4) Ita legitur εὐφραναν in codicibus Vaticanis B, D, E, F, G, H, K; quodque idem est τῷ εὐφραναν in codd. C et H. Sic Cyrillum quoque legisse, apparet ex ipsius explanatione; consentiuntque Vulgatus et S. Augustinus, observante Nobilio. At codex omnium

princeps et nobilissimus Vaticanus, habet ἡγάπησαν, dilexerunt, prima manu, secunda tamen εὐφραναν, quam codicis varietatem Nobilius non animadvertit. Sed bellum est cum eodem Nobilio observare, Didymum Alexandrinum utramque olim lectionem vidisse.

stores dæmones, atque una cum illis homines injusti et execrabiles, Deoque inveni; quibus curæ est ut ea quæ ipsorum sunt sapiant; atque multimodos laqueos nectunt: sed, ut Salomon ait: « Non consequetur dolosus venationes ».¹⁷ Eruit enim et servat Deus eos qui ipsi adhærent, ita ut etiam lætantes in ipso dicant: « Anima nostra sicut passer erepta est de laqueo venantium: laqueus contritus est, et nos liberati sumus ».¹⁸]

Et paucis interjectis. Venati sunt sanctorum apinas, laqueosque illis intenderunt mali execrandique dæmones, et horum dux Satanas. Insidiantur revera cuique sancto, et dentibus strident adversus eos qui honestatis fama celebrari solent. Scriptum est enim: « Cibus ejus electus ».¹⁹]

267. PSALMUS XCIV.

[Vers. 1. *Venite, exsultemus Domino.*

Hi qui hæc dicunt, ad societatem suam invitant eos qui ab ipsis distabant. Non enim præsentibus, sed segregatis competit vox illa, « Venite. » Israel autem quodammodo recesserat, non utique spatiis secundum locum, sed secundum mentem intellectis, scilicet per inobedientiam. « Venite, » igitur ferociam dimittentes, et intractabilitatem deponentes, « exsultemus Domino, » id est, fidem in ipsum assumamus, donorum ejus hæreditatem adeamus, quæ præstat nobis filiorum adoptionem, Spiritus sancti participationem, peccatorum remissionem et regnum cælorum.]

[Jubilatio vox quædam est triumphalis, quæ emititur hostibus cæsis et inimicis eversis. Venite igitur, jubilemus Salvatori ac Redemptori: siquidem Israel et eos qui de gentibus sunt ex diaboli servitute ex inimicorum tyrannide redemit; a peccatis et culpis, a lege damnante et peccatorum poenas exigente liberavit eos qui peccaverant; per fidem vero tam Græcos quam Judæos cæterasque gentes justificavit.]

Insultemus Satanæ, jubilemus, ipso victo et jacente; triumphum agamus de impia bellua insolubili laqueo constricta.

[Vers. 3. *Quoniam Deus magnus Dominus.*

Ergone igitur istud *magnus* ait quasi in comparisonem cæterorum minorum? Haudquaquam hoc dicit, quin potius illud, quod soli secundum naturam Deo hujus magnitudinis dignitas competat. Ipse enim revera est Dei gloria et incomparabilis magnitudo. Quod autem magnus Deus Christus sit, atque ita nominetur etiam in divinis Scripturis, confirmat beatus Paulus dicens: « Expectantes beatam spem

A λείουσι γὰρ τοὺς ἀγίους οἱ τε πονηροὶ καὶ ἀλιτῆριοι δαίμονες, καὶ ἄνθρωποι εὖν αὐτοῖς ὀδικοί καὶ βδελυρώτατοι, καὶ θεοσυγείς· οἷς τὰ ἐκείνων μέλει φρονεῖν· καὶ πολυτρόπους ἰσχύσι παγίδας· ἀλλ' ὡς φησὶν ὁ Σολομὼν, « Οὐκ ἐπιτεύξεται ὁδὸς θήρας. » Ἐκρύπεται γὰρ καὶ σὺν τοῖς ἀνακειμένους αὐτῷ, ὥστε καὶ χαίροντας ἐπὶ τούτῳ λέγειν· « Ἡ ψυχὴ ἡμῶν ὡς στρουθίον ἐρρύσθη ἐκ τῆς παγίδος τῶν θηρευόντων· ἡ παγὶς συνετρίβη, καὶ ἡμεῖς ἐβρύσθημεν. »]

Καὶ μετ' ὀλίγα· Τεθρεῦκας δὲ τὰς τῶν ἀγίων ψυχὰς, καὶ παγίδας ἔστησαν αὐταῖς οἱ τε πονηροὶ καὶ ἀλιτῆριοι δαίμονες, καὶ αὐτοὺς δὲ ὁ τούτων ἡγούμενος Σατανᾶς. Ἐπιδοιεύουσι γὰρ ἀγίῳ παντὶ καὶ ἐπιτρίζουσι τοὺς ὁδόντας κατὰ τῶν εὐδοκῶν εὐδοκῶν· ἢ γέγραπται γὰρ ὅτι « Τὰ βρώματα αὐτοῦ ἐκλετά. »

ΨΑΛΜΟΣ ΙΔ'.

[Δεῦτε, ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ.

(B f. 385 b, H f. 422. Cord. Theodori.) Οἱ ταῦτα λέγοντες, πρὸς συνάφειαν καλοῦσι τοὺς ἀφαστηκότας ταυτῶν. Οὐ γὰρ τοῖς παροῦσιν, ἀλλὰ τοῖς κεραισμένοις πρέπει τὸ « Δεῦτε. » Ἐχωρίσθη δὲ τινα τρόπον ὁ Ἰσραὴλ, ὅρα τοῖς κατὰ τόπον νοουμένοις δεαστήμασιν οὐδαμῶς, ἀλλὰ τῇ κατὰ γνώμην ἀνυποταξίᾳ. « Δεῦτε » τοῖνυν, ἀφέντες τὸ ἐξήνιον, καὶ ἀποβαλόντες τὸ ἀνυπότακτον, « ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ »· τουτέστιν, Ἐπιλαβώμεθα τῆς, εἰς αὐτὸν πίστεως, κληρονομήσωμεν τῶν παρ' αὐτοῦ χαρισμάτων τὴν μετουσίαν, ἥτις τὴν υἰοθεσίαν ἡμῶν χαρίζεται, Πνεύματος ἁγίου μέθεξιν, ἁμαρτιῶν ἀφεσιν, καὶ οὐρανῶν βασιλείαν.]

(B f. 385 b, H f. 422 b. Cord. Anonymi.) [Ὁ ἀλαλαγμὸς φωνῆς τις ἐστὶν ἐπινίκιος, ἀναπερομένη πεπτωκότων ἐχθρῶν καὶ πολεμίων ἀπολωλότων. Δεῦτε τοῖνυν, ἀλαλάξωμεν τῷ Σωτῆρι καὶ Λυτρωτῇ· ἐλυτρώσατο γὰρ τὸν τε Ἰσραὴλ καὶ τοὺς ἐξ ἐθνῶν ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου πλεονεξίας, ἐκ τῆς τῶν ἐχθρῶν τυραννίδος, ἐξ ἁμαρτιῶν καὶ αἰτιαμάτων· ἀπήλλαξε τοῦ κατακρίνοντος νόμου καὶ δίκας ἀπαιτοῦντος τῶς ἡμαρτηκότας· ἐδικαίωσε δὲ διὰ τῆς πίστεως Ἑλλήνας τε καὶ Ἰουδαίους καὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη.]

(B f. 385 b, H f. 422 b.) Κατορχησώμεθα τῷ Σατανᾷ, καταλαβώμεν αὐτοῦ κειμένου καὶ πεπτωκότος· κατασκηρτωσώμεν ἀνόςτου θηρὸς ἀφύκτω παγίδι συνειληγμένον.

[Ὅτι Θεὸς μέγας Κύριος.

(B f. 386, H f. 423. Cord. Anonymi.) Ἄρα οὖν τὸ μέγας φησὶν ὡς πρὸς σύγκρισιν ἐτέρων μικρῶν; Οὐ τοῦτό φησιν, ἐκεῖνο δὲ μάλλον, ὅτι μόνον πρέπει τῷ κατὰ φύσιν Θεῷ τῆς μεγαλειότητος ἀξίωμα. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ἀληθὺς ἡ τοῦ Θεοῦ ὁδὸς καὶ ἡ ἀσύγκριτος μεγαλειότης. Ὅτι δὲ μέγας Θεός ἐστι Χριστός, οὕτω τε ὠνομάσθη καὶ παρὰ ταῖς θεοπνεύστοις Γραφαῖς, πιστώσεται· λέγων ὁ μακάριος Παῦλος·

¹⁷ Prov. xii, 27. ¹⁸ Psal. cxxiii, 7. ¹⁹ Habac. i, 16.

« Προσδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα καὶ ἐπιφάνειαν Ἀ et adventum gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri
τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰη-
σοῦ Χριστοῦ. »]

(B f. 386. H f. 423. Cord. *Diodori*.) [Ποίους θεούς;
Ἄρα ψευδωνύμους; Οὐ τοῦτο φησιν, ἀλλὰ τοὺς ἐν οὐ-
ρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς· τούτεστι, τὰς λογικὰς καὶ
ἄνω δυνάμεις, καὶ ἁγίους δὲ τοὺς ὄντας ἐπὶ τῆς γῆς·
οἷς τὸ τῆς θεότητος ὄνομα δίδεται παρὰ τοῦ πάντων
ἐπέκεινα τιμῆς ἕνεκα καὶ δόξης. Οὕτως αὐτῶν καὶ ὁ
Ψαλμὸς διὰ μνημονεύει λέγων· « Θεὸς θεῶν Κύριος
ἐλάλησε, » καὶ τὰ ἐξῆς.]

[Καὶ τὰ ὅψη τῶν ὀρέων αὐτοῦ ἔστιν.

(B f. 386, H f. 423 b. Cord. *Anonymi*.) Ποῖά ἐστιν
ὕψηλά τῶν ὀρέων; » τούτεστι, τὰ ἐπηρμένα κατὰ
τὴν δόξαν, καὶ περιφανέστερα τῶν ἐν οὐρανοῖς· Ἄρ-
χαί, Θρόνοι, Δυνάμεις, Ἐξουσίαι, Κυριότητες, Ἀρχ-
ἄγγελοι, καὶ αὐτὰ τὰ Σεραφίμ. Ἀλλὰ ταῦτα πάντα
αὐτοῦ ἔστιν· ὁ μὲν γὰρ ὡς Υἱὸς συγκαθίσταται τῷ
Πατρὶ, οἱ δὲ παρεστήκασιν λειτουργοῦντες αὐτῷ, καὶ
δοξολογίας στεφανοῦντες αὐτόν.]

[Ὅτι αὐτοῦ ἔστιν ἡ θάλασσα.

(B f. 386, H f. 423 b. Cord. *Alterius*.) Εἶδες πῶς
Δεσπότην αὐτὸν ἀποφαίνεται τῶν ἀπάντων; Πῶς
ἡμεῖς θαυμάζομεν τοὺς ἐπὶ γῆς βασιλεῖς; Γῆς καὶ
θαλάσσης Δεσπότης αὐτοὺς ὀνομάζομεν· ἀλλὰ μέχρι
τούτων ἐπιμετρῶντες αὐτοῖς τὰς εὐφροσύνας, οὐκέτι
πικρὰς αὐτοῖς τῶν στοιχείων γενέσθαι φαμέν·
πρέπει γὰρ τοῦτο μόνῳ τῷ ἐπὶ πάντων Θεῷ· αὐτὸς
γάρ ἐστι τῶν ὅλων γενεσιουργὸς καὶ τεχνίτης. Ἦκέ-
τωσαν τοίνυν οἱ πλανώμενοι, καὶ πρὸς τὸ τῆς ἀληθείας
ἐρχέσθωσαν φῶς· ἐπιγινώσκέτωσαν μεθ' ἡμῶν τὸν
ἐνανθρωπήσαντα τοῦ Θεοῦ Λόγον· ὁμολογεῖτωσαν
ὅτι καὶ Θεὸς ἐστὶ καὶ Θεοῦ Υἱὸς κατὰ ἀλήθειαν.]

[Δεῦτε, προσκυνήσωμεν, καὶ προσπέσωμεν.

(H f. 424. Cord. *Theodori*.) Ὅταν ἴδῃτε, φησὶν, εἰδὲ
τῷ καθ' ἡμᾶς, ἦγουν ἐν ἀνθρωπείᾳ μορφῇ, πεφηνότα
τὸν τῶν ὅλων βασιλέα καὶ Κύριον, τὸν σύνθρονον
τῷ Πατρὶ Θεῶν Λόγον, μὴ ἀγνοήσητε τὴν οἰκονομίαν,
μὴ φύγητε τὸ προσκυνεῖν αὐτῷ, μὴ παραιτήσησθε
τὸ προσκίπτειν αὐτῷ· ἐπίγνωτε δὲ μᾶλλον, ὅτι αὐτὸς
ἐστὶν ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ ἡμεῖς λαὸς αὐτοῦ.]

[Σήμερον ἔαρ τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε.

(H f. 423. Cord. *Eusebii*.) Καὶ τί ἐστὶ τὸ σήμερον; D
Κατὰ τὸν ἐνεσθηκότα δηλονότι καιρὸν, καθ' ὃν γέγονεν
ἁ. ἄνθρωπος ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος· τότε γὰρ
ἅπαντες ἠκούσαμεν τῆς φωνῆς αὐτοῦ. Οὐ γὰρ λελά-
ληκε πρὸς ἡμᾶς δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων τινός· ἀλλ' οὐδὲ
ἐν τάξει προφητῶν παραγέγονε πρὸς ἡμᾶς, ἀλλ' ὡς
Θεὸς τῶν ὅλων καὶ Κύριος.]

[Τεσσαράκοντα ἔτη προσώχθισα.

(B. f. 386 b. Cord. *Eusebii*.) [Οἱ γὰρ ἐξ Ἰσραὴλ
ταῖς ἀπειλαῖς προσέχειν οὐκ ἠθέλησαν, οὐδὲ μετα-
μελεῖα λύσαι τὴν ἀπειλὴν ἐβουλήθησαν· οὐ δὲ χάριν
τῆς τοῦ πατρὸς ἐπιγγεγλεμένης οὐκ ἀπήλυσαν γῆς·
τὴν γὰρ ἐκείνην κατὰ παυσιν αὐτοῦ προσηγόρευεν.]

“ Tit. II, 13. ” Psal. XLIX, 1.

[Quales deos? Num falsi nominis? Non hoc dicit,
sed eos qui in cælo sunt et super terram, id est,
rationales et supernas virtutes, quin et sanctos qui
in terra sunt; quibus ab eo qui super omnes est ho-
noris et gloriæ causa nomen divinitatis datum est.
Hoc modo etiam Psalmista eorum facit mentionem
dicens: « Deus deorum Dominus locutus est », etc.]

[Vers. 4. Et altitudines montium ipsius sunt.

« Altitudines vero montium, » id est, ea quæ
secundum gloriam elevata sunt, et in cælis maxime
conspicua; ut Principatus, Throni, Virtutes, Pote-
states, Dominationes, Archangeli, atque ipsa Sera-
phim. Verum hæc omnia ipsius sunt; siquidem
tanquam Filius cum Patre residet, illi vero assi-
stunt ipsi ministrantes, et laudum canticis eum
coronantes.]

[Vers. 5. Quoniam ipsius est mare.

Vides quomodo ipsum universorum Dominum
esse demonstret? Quomodo nos admiramur terre-
nos reges? Terræ ac maris dominos ipsos nomina-
mus: verumtamen istis titulis appellationes eorum
admetientes, haudquaquam ipsos opifices elemen-
torum esse dicimus; nam hoc soli universorum
Deo congruit: siquidem ipse universorum auctor
et opifex existit. Veniant igitur qui errant, et ad
veritatis lumen accedant; agnoscant nobiscum in-
carnatum Dei Verbum; consteantur quoniam
secundum veritatem Deus est et Filius Dei.]

[Vers. 6. Venite, adoremus, et procidamus.

Quando, inquit, in figura nostra, scilicet in hu-
mana forma, universorum regem ac Dominum,
ejusdem cum Patre throni Deum Verbum, appa-
ruisse videritis, nolite ignorare dispensationem,
nolite subterfugere ipsius adorationem, ne detro-
cetis ipsi procidere; quin potius agnoscite, quoniam
ipse est Deus noster, et nos populus ipsius.]

[Vers. 8. Hodie si vocem ejus audieritis.

Et quid est illud hodie? Nempe tempus instans
seu præsens, quo unigenitum Dei Verbum factum
est homo: tunc enim omnes vocem ejus audivimus.
Non enim ad nos verba fecit per unum aliquem
sanctorum; neque in modum prophetarum ad nos ve-
nit, sed tanquam Deus universorum ac Dominus.]

[Vers. 10. Quadraginta annis offensus fui.

Israelitæ enim minis attendere noluerunt, neque
per poenitentiam amoliri illam comminationem,
propter quod utique terram patribus promissam
minime adepti sunt; illam enim suam requiem
appellavit.]

PSALMUS XCV.

A

ΨΑΛΜΟΣ ΛΞ.

[Vers. 1. *Cantate Domino canticum novum.*

Omnia facta sunt in Christo nova, et vetera pertransierunt¹: et in nobis impletum est quod in libro Psalmorum scriptum est: « Renovabitur ut aquilæ juvenus tua². » Siquidem in Christo innovavi sumus, deponentes quidem³ « veterem hominem, qui corrumpitur secundum desideria erroris; induentes vero novum, qui renovatur secundum imaginem ejus qui creavit illum⁴. »]

268 Vers. 2. *Annuntiate de die in diem salutare ejus.*

Cujusnam vero? Nempe Dei Patris, Filium scilicet de quo dicit nobis per unum de sanctis prophetis: « Appropinquat brevi justitia mea, et misericordia mea mox apparebit; salutare vero meum cum lampas accendetur⁵. » Misericordie quippe et justitiæ nomine Filium indigitat: per ipsum enim clementiam experti sumus, et omnem justitiæ viam didicimus. *Et paulo post.* Dictio de die in diem ponitur pro Omni die; quod sane præstiterunt beati discipuli, qui nullo prætermisso tempore per quamlibet regionem civitatemque discurrerunt, Christum nuntiantes, sacramque doctrinam tradentes. — Prædicaverunt cunctis ubique populis res ejus mirabiles, prodigia ipsius, id est magnifica opera præter omnium expectationem patrata.

[Vers. 4. *Quoniam magnus Dominus et laudabilis nimis.*

Magnus revera Dominus noster et Deo convenientissimam habet super omnes excellentiam: nemo autem omnino ipsi par est et consubstantialis. Unicus enim esse natura Filius verus Dei ac Patris, et Genitoris sui dignitatibus coronatus, laudabilis nimis, id est, glorificandus etiam a supernis et celestibus spiritibus, et ab iis qui in terra sunt. Novum igitur canticum juxta dicta docet, novi cantici Dominum magnum aliquem esse et laudabilem nimis, atque insuper terribilem super omnes deos: magnum quidem ut Dei Verbum et omnium Conditorum; laudabilem vero tanquam benefactorem ac Salvatorem omnium; terribilem vero non omnibus, sed iis qui olim dii habebantur, scilicet pravis dæmonibus, quos e medio sustulit, repellens eorum erga homines insidias. Ne autem contra sanctos, qui etiam dii appellantur, ipsum terribilem esse dictum suspiceris, necessario subjunxit: « Quoniam omnes dii gentium dæmonia. » Ipse autem Dominus magnus est et laudabilis nimis.]

[Vers. 5. *Dii gentium dæmonia.*

Id est, pravi et immundi spiritus, qui Dei gloriam sibi vindicant, et quasi pulverem quemdam inscitie caliginem mentibus hominum offundunt, ne sursum aspicientes universorum Conditorum ac

[Ἀσπασε τῷ Κυρίῳ ἄσμα καινόν.

(B f. 387 b. Cord. Eusebii.) Πάντα γέγονεν ἐν Χριστῷ καινὰ, καὶ τὰ ἀρχαῖα παρήλθε· καὶ ἐφ' ἡμῖν πεπλήρωται τὸ ἐν βίβλῳ Ψαλμῶν γεγραμμένον· « Ἀνακαινισθήσεται ὡς ἀετοῦ ἡ νεότης σου. » Ἀνεκαινίσθημεν γάρ ἐν Χριστῷ, ἐ τὸν μὲν παλαιὸν ἀνθρώπου ἀποδυσάμενοι, τὸν φθειρόμενον κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης· ἐνδυσάμενοι δὲ τὸν νέον, τὸν ἀνακαινούμενον κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος αὐτόν. »]

Εὐαγγελίζεσθε ἡμέραν δὲ ἡμέρας τὸ σωτήριον αὐτοῦ, κ. τ. λ.

(B f. 388, H f. 429.) Αὐτοῦ δὲ τίνος; Ἀγλωνίτι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς· τοῦτέστι τὸν Υἱόν, περὶ οὗ φησι πρὸς ἡμᾶς δι' ἐνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν· « Ἐγγίξει ταχὺ ἡ δικαιοσύνη μου, καὶ τὸ ἔλεός μου ἀποκαλυφθήσεται· τὸ δὲ σωτήριόν μου ὡς λαμπράς καυθήσεται. » Ἐλεός δὲ καὶ δικαιοσύνην ὀνομάζει τὸν Υἱόν· ἡλεήθημεν γάρ δι' αὐτοῦ, καὶ μεμαθήκαμεν πᾶσαν ὁδὸν δικαιοσύνης. Καὶ μετ' ὀλίγου· Τὸ δὲ ἡμέραν δὲ ἡμέρας, ἀντὶ τοῦ κατὰ πᾶσαν ἡμέραν· ὁδὴ καὶ κατήρθωσαν οἱ μακάριοι μαθηταί· οὐδένα γὰρ παραλείπασαι καιρὸν, καὶ οὐ περιῆσαν κατὰ πᾶσαν χώραν τε καὶ πόλιν, εὐαγγελίζόμενοι ἐν Χριστῷ, καὶ τὸ θεῖον ἰεουργοῦντες κήρυγμα. — Διεκέρυσαν δὲ τοῖς ἀπανταχῶς λαοῖς τὰ ἐνδόξα αὐτοῦ, τὰ θαυμάσια αὐτοῦ, τοῦτέστι τὰς μεγαλοπρεπεῖς μεγαλοφυίας, τὰ παραδόξως τετελεσμένα.

[Ὅτι μέγας Κύριος καὶ αἰσθεὶς σφόδρα.

(B f. 388 b, H f. 430, Cord. Anonymi.) Μέγας ἦν τὸς Κύριος ἡμῶν, καὶ θεοπρεπεστάτην ἔχει τὴν κατὰ πάντων ὑπεροχὴν· ἴσος δὲ καὶ ὁμοούσιος αὐτῷ παντελῶς οὐδεὶς. Εἷς γάρ ἐστιν Υἱὸς φύσει ἀληθῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ τοῖς τοῦ τεκόντος αὐτὸν ἀξιώμασι στεφανούμενος, αἰνετὸς σφόδρα, τοῦτέστι, δοξολογούμενος παρὰ τῶν ἄνω καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς πνευμάτων, καὶ παρὰ τῶν ὄντων ἐπὶ τῆς γῆς. Τὸ καινὸν ὄν ἄσμα πρὸς τοῖς εἰρημένοις διδάσκει, τὸν Κύριον τοῦ καινοῦ ἁσματος μέγαν τινὰ εἶναι καὶ αἰετὸν σφόδρα, καὶ πρὸς τοῦτοις φοβερόν ἐπὶ πάντας τῆς θεοῦ· μέγαν μὲν ὡς Θεοῦ Λόγον, καὶ πάντων δημιουργόν· αἰετὸν δὲ ὡς εὐεργέτην καὶ Σωτῆρα πάντων· φοβερόν δὲ οὐ πᾶσιν, ἀλλὰ τοῖς πάλαι νομιζομένοις θεοῖς, δηλαδὴ τοῖς πονηροῖς δαίμοσι, οὓς καθεῖλεν, ἀπελάτας τῆς κατὰ τῶν ἀνθρώπων ἐπιβουλῆς. Διόπερ ἵνα μὴ κατὰ τῶν ἁγίων, τῶν δὲ Θεῶν προσηγορευμένων, ὑπολάβοις αὐτὸν φοβερόν εἰρησθαι, ἀναγκαιῶς ἐπέγαγεν· « Ὅτι πάντες οἱ θεοὶ τῶν ἐθνῶν δαιμόνια. » Αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος μέγας ἐστὶ καὶ αἰετὸς σφόδρα.]

[Οἱ θεοὶ τῶν ἐθνῶν δαιμόνια.

(B f. 388 b, H f. 430. Cord. Allertius.) Τοῦτέστι πονηρὰ καὶ ἀκάθαρτα πνεύματα, τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν ἐφ' ἑαυτοῖς ἀρπάζοντα, καὶ ὥσπερ τινὰ κόνιν τὴν ἐκ τῆς ἀμαθίας ἀχλὺν ταῖς διανοαῖς τῶν ἀνθρώπων

¹ H Cor. v, 17. ² Psal. cx, 5. ³ Ephes. iv, 22.⁴ Coloss. iii, 10. ⁵ Isa. lvi, 1; lxii, 1.

ἐπιτάτουντα, ἵνα μὴ ἀναδελφύσαντες τὸν τῶν ὧν
 ἴδωσι Δημιουργὸν καὶ Κύριον. Ἄλλ' ἵνα ἡμεῖς οἱ
 πεφωτισμένοι, καὶ τὴν τῆς ἀληθείας πλουτήσαντες
 γνῶσιν, καταδεικνύμεν αὐτοῖς ὃν ἠγνοῦν λέγοντες·
 «Ὁ δὲ Κύριος τοὺς οὐρανοὺς ἐποίησεν.» Ἀπὸ γὰρ
 τῆς τῶν ἔργων μεγαλουργίας καὶ ἀπὸ καλλονῆς κτι-
 σμάτων ἀναλόγως ὁ γενεσιουργὸς αὐτῶν θεωρεῖται.
 Ἔστι μὲν ὁρατὸν τῇ φύσει τὸ Θεῖον, καὶ οὐκ ἂν τις
 ἴδοι εἰ ποτὲ τί κατὰ φύσιν ἔστιν· ἀπὸ δὲ τῆς καλλο-
 νῆς τῶν κτισμάτων, καὶ ἀπὸ τοῦ κάλλους τῆς ὁρω-
 μένης κτίσεως, τὸ ὑπερφυῆς τῆς δόξης αὐτοῦ θεω-
 ρεῖται.]

[Ἐξομολόγησις καὶ ὁραδότης ἐνώπιον αὐτοῦ.

(B f. 588 b, H f. 450 b. Cord. *Esselmi*.) Καὶ τί
 ἔστι τὸ, «ἐνώπιον αὐτοῦ;» ἢ καὶ τί βούλεται εἰπεῖν
 ὁ στίχος; Οὐδένα γὰρ, φησὶν, ἐφορᾶν ἄξιοι, εἰ μὴ τις
 εἴη ὁραδότης τὴν πνευματικὴν ἔχων εἰς νοῦν καὶ
 καρδίαν, εἰδὼς δὲ καὶ ἐξομολογεῖσθαι, τούτεστι, δο-
 ξολογεῖν μεγαλοκρεπῶς, καὶ ἀξίως τῆς τοῦ Θεοῦ
 δόξης. Τοῦτό ἐστιν «Ἐξομολόγησις καὶ ὁραδότης
 ἐνώπιον αὐτοῦ,» τούτεστιν ἐν ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ.]

Ἀρπτε θυσίας, καὶ εἰσπορεύεσθε εἰς τὰς αὐλὰς
 αὐτοῦ.

(B f. 589, H f. 452.) Εἰσπορεύεσθε δὲ διὰ ποίας
 ἐρχόμενοι τριβούς; διὰ πίστεως δηλονότι· αὕτη γὰρ
 ἐστὶν ἡ τῆς σωτηρίας εἰσβολή. Καὶ μετ' ὧν· Καὶ
 ποίας θυσίας, ὁ μακάριος Παῦλος διαμνημονεύει
 λέγων· «Παραστήσατε τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν κα-
 θαράν, ζῶσαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν λα-
 τρείαν ὑμῶν.»

Krersi laouds en eubuteti.

(B. f. 389 b, H f. 155.) Ἐκρίνε λαοὺς ἐν εὐθύτητι
 ὁ Κύριος, σέσωκεν τὴν ὑπ' οὐρανὸν, τῶν τοῦ διαβό-
 λου χειρῶν ἐξέλατο, ἠλευθέρωσε τῆς τῶν δαιμόνων
 τυραννίδος, δεδικαίωκεν ἐν πίστει, τοὺς πεπλανημέ-
 νους ποτὲ ὑπέστηκε τοῖς ἑαυτοῦ ζυγοῖς, ἀγίους ἀπ-
 ἔφηνε προσκυνητὰς, κατεδίκασε τὸν βλεθρον τοῦ Σα-
 τανᾶ καὶ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ.

Σαλευθήτω ἡ θάλασσα.

(H f. 453 b.) Ad. v. 11. Θάλασσαν δὲ ὅταν ἀκούσης
 ἐν τούτοις, μὴ ταύτην ὑπολάβῃς εἶναι τὴν σημαίνο-
 μένην, ἐτέραν δὲ μᾶλλον, τούτεστι τὴν περιγείον
 τοῦτον χῶρον, ἥτοι τὴν οἰκουμένην ἄπασαν καὶ τοὺς
 ἐν αὐτῇ.

[Ἐξομολογήσασθαι οἱ οὐρανοί.

(B f. 590, H f. 453 b. Cord. *Athanasii*.) Ὁ μὲν γὰρ
 ἀρχέλακος Σατανᾶς, ὁ τῶν ζιζανίων σπορεὺς, ὁ πάσης
 φανουλότητος εὐρετής καὶ διδάσκαλος, ἤρπασεν εἰς θά-
 νατον τὴν τοῦ ἀνθρώπου φύσιν ἐν ἀρχαῖς διὰ τῆς ἐν
 Ἀδὰμ παραδόσεως· ἀνεμόρφωσε δὲ πάλιν εἰς ἀφθαρ-
 σίαν αὐτὴν ὁ πάντων Δημιουργὸς, καταργήσας τὸν
 θάνατον ἐν Χριστῷ, καὶ ἀποστήσας τοῦ κόσμου τὴν
 ἀμαρτίαν. Νύχουσιν ἐπὶ τούτοις ἐορτάζειν κελεύει τοὺς
 τε ἰντας ἐν ὠρανῷ καὶ ἄπασας δὲ τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς
 τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον λέγον· «Ἐξομολογήσασθαι οἱ οὐ-
 ρανοί, καὶ ἀγαλλιάσθαι ἡ γῆ.»]

* Rom. i, 20. * Joan. i, 18. * Rom. loc. cit. * Rom. xii, 1.

Dominum agnoscant. Cæterum, ut nos qui illumi-
 nati sumus, et veritatis notitiam obtinuimus, osten-
 damus ipsis quem ignorarunt dicentes : « Dominus
 autem coelos fecit. » A magnificentia enim operum
 et a pulchritudine creaturarum conformiter auctor
 eorum conspicitur *. Est quidem aspectabile natura
 sua numen divinum, licet nemo unquam viderit
 quid tandem secundum naturam suam sit : a
 pulchritudine autem creaturarum, et ex specie vi-
 sibilis creationis, eminentia gloriæ ipsius conspi-
 citur *.

[Vers. 6. *Confessio et pulchritudo in conspectu ejus.*

Et quid est illud « in conspectu ejus? » Vel quid
 sibi vult iste versiculus? Nemo enim, inquit, ipsum
 aspicere dignus est, nisi in mente et corde spiritali
 præditus sit pulchritudine; sciat autem quoque
 confiteri, id est, magnifice glorificare, idque digne
 pro gloria Dei. Hoc est « Confessio et pulchritudo
 in conspectu ejus, » scilicet in oculis ipsius.]

Vers. 8. *Tollite hostias, et introite in atria ejus.*

Quanam vero via introibitis? fide scilicet; hæc
 est enim ad salutem introductio. Et paulo post.
 Quasnam porro hostias tollemus, beatus admonet
 Paulus dicens : « Exhibete corpora vestra hostiam
 puram, viventem, Deo placentem, rationalem cul-
 tum vestrum *.

Vers. 10. *Judicabit populos cum æquitate.*

Populos recte judicavit Dominus, servavit enim
 mundum, diaboli eripuit manibus, daemonum ty-
 rannide expedit, justificavit fide, qui olim aber-
 raverant jugo suo subiecit, sanctos effecit adora-
 tores, pestilentiam Satanam cum angelis ejus dam-
 navit.

Vers. 11. *Commovetur mare.*

Mare hic cum audis, ne hoc notissimum cogites,
 sed aliud potius, id est terrestrem hoc spatium, sive
 orbem universum ejusque incolas.

[Vers. 11. *Latentur caeli.*

Siquidem malitiæ princeps Sathanas, zizaniorum
 disseminator, omnis nequitias inventor et magister,
 ab initio per Adæ prævaricationem naturam huma-
 nam in mortem pertraxerat; sed omnium Conditor
 eam denuo ad immortalitatem reformavit, in Christo
 mortem delens et mundi peccatum auferens. Qua-
 propter Spiritus sanctus omnes qui in caelo et in
 terra sunt festum agere jubet, dicens : « Latentur
 caeli, et exsultet terra. »]

Vers. 12. *Tunc omnia silva ligna exultabunt.*

Profecto nequaquam dicimus fieri posse ut insensibilia ligna lætentur; id enim potius sanctos decet, quos potissimum, Christo orbi illucescente, lætatos dicit.

Vers. 13. *Quoniam venit ad judicandam terram.*

Venit consilio ex dignitate Dei suscepto. Dammabit principem malorum belluam, atque in ignem incesabilem mittet. Liberabit eos qui sub ejus ditionem devenerant, nos videlicet, ac fide justificabit.

PSALMUS XCVI.

Vers. 1. *Davidi, quando terra ejus restituta est.*

David sæpissime appellatus est ab inspirata Scriptura natus de stirpe Davidis secundum carnem Christus; sicut etiam Israel, oriundi Israele; et Jacob, oriundi ex eo. Canitur ergo psalmus Davidi secundum carnem Christo. Quandonam vero et quam ob rem canitur? Quando, inquit, terra ejus restituta fuit. *Et paulo post.* Apparuit nobis unigenitum Dei Verbum, perturbationes sedavit, terram restituit. Quanam vero 269 id actum sit ratione, psalmus docebit: « Dominus regnavit, exsultet terra, lætentur insulae multae. » Sic rem nostram restituit; nempe quia Christus regnavit. Hæc est solemnæ causæ.

[Vers. 2. *Justitia et judicium directio.*

Regnavit enim super nos Christus, ut fide justificaret eos qui erant in peccatis. Usus est autem etiam Deo digno et benigno judicio: justificavit enim non ex operibus justitiæ, sed secundum misericordiam suam*. Quin et per aquam salvos nos fecit. Per qualem autem aquam? per sanctam nempe mysticam, in qua contritus et conculcatus, imo potius etiam interfectus est ille multorum capitum draco, et simul cum eo malignæ virtutes.]

[Vers. 3. *Ignis ante ipsum præcedet.*

Ignem non omnino sensibilem hanc et visibilem flammam vocat, sed divinam aliquam vim inexpugnabilem, et irresistibilem, et inevitabilem, instar ignis inimicos ejus devorantem. Hi autem et quidem præ cæteris erant infesti dæmones, et gregis eorum præfectos: hunc una cum cæteris Salvator combussit. Non enim aliter eripi poterant qui ab ipso in terra opprimebantur, nisi, adinstar ignis cunjunctæ, iram suam devastatricem et abolitricem ipsi irrogasset. Sic itaque exemit eos qui ab illo detinebantur, servavit captivos, liberavit deceptos, et ad lumen veritatis vocavit.]

[Vers. 4. *Illuxerunt fulgura ejus orbi terræ.*

Apparuit Christi splendor cunctis terræ populis

* Tit. iii, 5.

A Τότε θαλλισοῦνται πάντα τὰ ξύλα τοῦ δρυμοῦ.

(B f. 390.) Οὐ τί πού φαμεν ὡς τῶν ἀναισθητῶν ξύλων τὸ χαίρειν ἐστὶ· πρέπει δ' ἂν μᾶλλον ἀγίους τὸ χρῆμα, οὓς δὴ μᾶλλον ἡσθῆναι φησιν, ἐπιλάμψαντος τοῦ κόσμου Χριστοῦ.

Ὅτι ἐρχεται κρίνειν τὴν γῆν.

(B f. 390, H f. 434 b.) Ἦλθε γὰρ εἰς τὴν γῆν καὶ θεοκρᾶτῆι χρησάμενος. Καταδικάσαι μὲν τὸν ἀρχέκακον θῆρα, καὶ εἰς τὴν φλόγα πέμψαι τὴν ἀνομήτην. Αὐτερώσασθαι δὲ τοὺς ὑπ' αὐτὸν γεγονότας, τεύτεσθιν ἡμᾶς, καὶ δικαιοῦσαι πίστει.

ΨΑΛΜΟΣ ΙϚ'.

Τῷ Δαβὶδ, ὅτε ἡ γῆ αὐτοῦ καθίσταται.

(B f. 390 b, H f. 435 b.) Δαβὶδ μὲν ὡνομάσθη πλεισταχοῦ παρὰ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ὅτι ἐκ σπέρματος Δαβὶδ γεγονὼς κατὰ σάρκα Χριστός· καθάπερ ἀμῆλει καὶ Ἰσραὴλ, οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ Ἰακώβ, οἱ ἐξ Ἰακώβ. Ἀδεται τοίνυν ὁ ψαλμὸς τῷ Δαβὶδ τῷ κατὰ σάρκα Χριστῷ. Ἀδεται δὲ πότε καὶ ἐπὶ τῆς γῆς. Ὅποτε, φησιν, ἡ γῆ αὐτοῦ κατέστη. Καὶ μὲν εἰπάμεν γὰρ ἡμῖν ὁ μονογενὴς τοῦ θεοῦ Λόγος, ἔπαυσε τοὺς θυροῦς, κατέστησε τὴν γῆν. Καὶ τίνα τρόπον, ὁ ψαλμὸς διδάξει λέγων· « Ὁ Κύριος ἐδασίλευσεν, ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ, εὐφρανθήτωσαν νῆσοι πολλαί. » Οὕτω κατέστη τὰ καθ' ἡμᾶς· βεβασιλευκὰ γὰρ ὁ Χριστός. Αὕτη γέγονεν τῆς ἐκτετῆς ἡ πρόφασις.

[Δικαιοσύνη καὶ κρίμα κατόρθωσις.]

(B f. 391, H f. 437. Cord. Anonymi.) Βεβασιλευκὰ γὰρ ἡμῶν ὁ Χριστός, ἵνα δικαιοῦσῃ τῇ πίστει τοὺς ἐν ἀμαρτίαις. Ἐχρήσατο δὲ καὶ θεοκρᾶτῆι καὶ φιλαγάθῳ κρίματι· διδικαίωκε γὰρ οὐκ ἐξ ἔργων δικαιοσύνης, ἀλλὰ κατὰ πολὺ αὐτοῦ ἔλεος. Σέσωκε δὲ ἡμᾶς καὶ δι' ὕδατος. Δι' ὕδατος δὲ ποιοῦ; τοῦ ἁγίου μυστικοῦ δηλονότι, ἐν ᾧ συνετριβήθη καὶ πεπάζεται, μᾶλλον δὲ καὶ ἀπόλωλεν ὁ πολυκέφαλος δράκων, καὶ αἱ σὺν αὐτῷ δυνάμεις πονηραί.]

[Πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ προπορεύσεται.

(B f. 391 b, H f. 437. Cord. Alterius.) Πῦρ φησιν οὐ πάντως τοῦτο τὸ αἰσθητὸν, οὔτε μὲν τὴν ὁραμένην φλόγα, ἀλλὰ θεῖαν τινὰ δύναμιν ὁμαχον, καὶ δυσέτητον, καὶ δυσδιάφευκτον, πυρὸς δίκην κατασθίουσαν τοὺς ἐχθραύοντας αὐτῷ. Οὗτοι δὲ ἦσαν καὶ πρὸ γε τῶν ἄλλων οἱ ἀλιτῆριοι δαίμονες, καὶ τῆς ἀγῆλης αὐτῶν ἐπιστάτης· τοῦτον κατέφλεξεν ὁ Σωτὴρ τοῖς ἄλλοις ὁμοῦ. Οὐ γὰρ ἦν ἑτέρως ἐξελεῖσθαι τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς ὑπ' αὐτῷ γενομένους, εἰ μὴ καθάπερ τι πῦρ ἀφῆκεν αὐτῷ τὴν παπανώσαν τε καὶ ἀφανίζουσαν αὐτὴν ὁρμήν. Οὕτως οὖν ἐξελεῖτο τοὺς ὑπ' αὐτῷ γεγονότας, σέσωκε τοὺς ἐν αἰχμαλωσίᾳ, ἐβρώστω τοὺς πεπλανημένους, καὶ εἰς τὸ τῆς ἀληθείας ἐκάλεισε πῶς.]

[Ἐφανέρωται αὐτοῦ τῇ οἰκουμένῃ.

(B f. 391 b, H f. 438 Cord. Anonymi.) Περφανέρω-

ται γάρ (1) ἡ ἑκλαμψίς τοῦ Χριστοῦ τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν, καὶ πεφύκειεν τὰς ἀπάντων καρδίας. *Καὶ μετ' ὀλίγα*· Ἔοικεν ἐν τούτοις ὁ μακάριος Ὑαλμφὸς ἀστραπὰς ὀνομάζειν Χριστοῦ τοὺς τὸ θεῖον καὶ εὐαγγελικὸν ἱερουργούντας κήρυγμα, τουτέστιν ἀποστόλους καὶ εὐαγγελιστάς, οἷς καὶ αὐτὸς ἔφη Χριστός· « Ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου. » Φῶς μὲν γὰρ τὸ ἀληθινὸν αὐτός ἐστιν ὁ Υἱὸς, καταφωτίζων ἅπαντας κτίσιν λογικὴν. Ἐπειδὴ δὲ γέγονασι μέτοχοι τοῦ παρ' αὐτοῦ φωτός, καὶ αὐτοὶ χρηματίζουσι φῶς τοῦ κόσμου. Οὗτοι τοίνυν οἱ τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων ἱεουργοὶ καθάπερ ἀστραπαὶ γέγονασι, τὴν ὑπ' οὐρανὸν διατρέχοντες πανταχοῦ, καὶ τὸ θεῖον καὶ νητὸν ταῖς τῶν μυσταγωγουμένων καρδίαις εἰσπέμποντες φῶς.]

[*Εἶδε, καὶ ἐσαλεύθη ἡ γῆ.*

(B f. 392, H f. 439. Cord. Anonymi.) Τὸ δὲ εἶδε, ἀντὶ τοῦ ἀνέβλεψεν. Προειπὼν γὰρ ὅτι ἔφαναν αἱ ἀστραπαὶ αὐτοῦ τῇ οἰκουμένῃ, διαδείκνυσιν εὐθὺς ὅσον ὠφέλησε τὴν ὑπουράνιον τὸ ἀποσταλῆναι παρὰ Χριστοῦ τὰς νοητὰς ἀστραπὰς, δι' ὧν ἐλέγομεν σημαίνεσθαι τοὺς ἁγίους ἀποστόλους καὶ εὐαγγελιστάς, ὧν ταῖς πανσόφοις μυσταγωγίαις ἀνέβλεψεν ἡ γῆ. Κατόρθωμα δὲ καὶ τοῦτο τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ.]

Τὰ ὄρη ὡσεὶ κηρὸς ἐτάκηνσαν.

(B f. 392, H f. 439.) Ὅρη δὲ φησιν τὰς ὑψηλάς καὶ ὑπερρφάνους δυνάμεις τὰς ἀντικειμένας, ἡγουν τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τούτου, διὰ πολλὴν ἄγαν ὑπερηφανίαν ὄρεσι παρεικαζομένους. Ἄς κατέτηξεν ὁ Σωτὴρ ὡσεὶ κηρὸν, οἷόν τι πῦρ κηρῷ προσέβλητός.

[*Ἀνῆγγελλον οἱ οὐρανοὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ.*

(B f. 392, H f. 439. Cord. Alterius.) Οὐρανοῦς φησιν ἐν τούτοις οὐκ αὐτὸ τὸ στοιχεῖον, ἀλλὰ τοὺς ὄντας ἐν οὐρανοῖς, τουτέστι τοὺς ἁγίους ἀγγέλους· οὗτοι τὴν δικαιοσύνην τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀναγγελοῦσι. Ζέσσωκε γὰρ τοὺς ἐπὶ γῆς, δικαιοῦσας ἐν πίστει τῇ ἐν Χριστῷ. Οὕτω γὰρ πλήρης γέγονεν ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ. Ἄλλ' ἔπει καὶ ἡ πρακτικὴ ἀρετὴ πολλοῦ δικαιοσύνη καλεῖται, ταύτην ἀναγγέλλειν πραγματικῶς μόνοι ἴσασιν οἱ οὐρανοὶ, ὄντες ἄνδρες δίκαιοι. Ἐπιδεικνυμένην γὰρ πίστιν ἀναγγελεῖ δίκαιος, τῆς πίστεως αὐτῶν εἰς δικαιοσύνην λογιζομένης.]

[*Προσκυνήσατε αὐτῷ, πάντες ἄγγελοι.*

(B f. 392 b, H f. 440. Cord. Anonymi.) Τίτι προσκυνεῖν ἐπιτάσσονται; Χριστῷ δηλονότι, τουτέστιν ἐνανθρωπήσαντι τῷ Μονογενεῖ. « Ὅταν γάρ, φησὶν, εἰσαγάγῃ τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνήσάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ. » Ἀναγκαῖος δὲ ἐνταῦθα τὴν προσκύνῃσιν τῶν ἀγγέλων εἰσάγειν, ἵνα μὴ αἰσχυνῶμεν προσκυνῆσαι Θεῷ ὃν προσκυνοῦσιν ἄγγελοι· ἅμα δὲ γινώμεν, ὡς εἰς ἀγγέλων τάξιν οἱ προσκυνούντες τὸν Θεὸν ἀνερχό-

A et corda illustravit. Et post paucis. Beatus Psalmista in his visus est Christi fulgura nominare illos qui divinam et evangelicam prædicationem administrabant, id est apostolos et evangelistas, quibus etiam ipse Christus dixit: « Vos estis lux mundi ». Siquidem lux vera est ipse Filius, qui omnem creaturam rationalem illuminat. Cum autem participes facti sint lucis ejus, ipsi quoque lux mundi appellantur. Hi itaque evangelicorum præconiorum administri instar fulgurum evaserunt totum subcœlestem orbem undique percurrentes, ac divinam ac spiritalem lucem eorum quos instruebant cordibus ingerentes.]

B [*Vidit, et commota est terra.*

Cæterum istud vidit, pro, aspexit. Cum enim prædixisset quod illuxerint fulgura ejus orbi terræ, statim ostendit quantum orbi subcœlesti profuerit a Christo spiritalia fulgura emissa fuisse, per quæ diximus sanctos apostolos et evangelistas significari, quorum perquam sapientibus institutionibus terra respexit. Cæterum hoc etiam omnium Salvatoris nostri Christi illustre opus fuit.]

Vers. 5. *Montes sicut cera fluxerunt coram facie ejus.*

Montes dicit excelsas superbasque potestates, adversarias nimirum; sive rectores tenebrarum harum, quos ob multam superbiam montibus comparat. Has Servator potestates ceræ instar dissolvit, tanquam ignis videlicet ceræ injectus.

[Vers. 6. *Annuntiaverunt cœli justitiam.*

Cœlos hic vocat non elementum ipsum, sed eos qui in cœlo sunt, id est sanctos angelos: hi justitiam Dei ac Patris annuntiant. Servavit enim eos qui in terra sunt, justificans ipsos in fide Christi. Sic enim plena facta est terra gloria ejus. Cæterum cum etiam practica virtus sæpenumero justitia nuncupetur, hanc soli cœli practice annuntiare sciunt, qui sunt viri justii. Declaratam enim fidem annuntiabit justus, cum fides eorum ad justitiam reputetur.]

[Vers. 7. *Adorate eum, omnes angeli.*

Quemnam adorare jubentur? Christum utique, id est Unigenitum incarnatum. « Quando enim, inquit, introducit Primogenitum in orbem terræ, dicit: Et adorent eum omnes angeli Dei. » Necessario autem hic angelorum adorationem introduxit, ne erubescamus Deum illum adorare quem angeli adorant; simul autem sciamus quod Deum adorantes ad angelorum ordinem ascendamus. Præterea, quoniam angelorum proprium est adorare,

¹⁰ Matth. v, 14. ¹¹ Joan. i, 9. ¹² Rom. iv, 5. ¹³ Hebr. i, 6.

(1) Παφάνερωται... καρδίας. Hæc non sunt in Corderio. Accedunt ex cod. Vatic.

non adorari. Dæmones igitur, qui etiam ab hac angelorum dignitate exciderunt, adorari quidem poterunt, sed errore illorum qui ipsos adorant.]

[Vers. 8. *Audivit, et lætata est Sion.*

Videtur igitur hic sermo in his primam Judæorum vocationem declarare voluisse, quam utique primam quoque Christus fecerat. Hoc etiam olim per Davidis vocem aiebat dicens : « Ego autem constitutus sum rex ab eo super Sion montem sanctum ejus, prædicans præceptum Domini ¹⁴. » Id est, manifestam faciet bonam Dei ac Patris voluntatem.]

[Vers. 11. *Lux orta est justo.*

Illud orta est dicit pro, oritur. Si quis enim probus ac justus est, huic omnino in mente et corde spirituale ac divinum lumen oboritur. Nequaquam enim sacrorum charismatum expertes erunt qui studiorum cultores sunt optimorum. Illi igitur qui practicam virtutem, quæ justitia nuncupatur, exercuit, oborta est lux cognitionis, quæ non est alia quam lux vera, de qua Pater dixit : « Timentibus autem nomen meum orietur sol justitiæ ¹⁵. »]

Rectis corde.

Quid significat, rectum habere cor? Nempe erectum et invertibile.

[Vers. 12. *Lætamini, justī, in Domina.*

Convenit enim reuera diligentibus Christum et pietatis amatoribus, ut in ipso plurimum lætentur, uti et in bonis quæ ab ipso donanda sunt nobis, scilicet spiritualibus, quæ etiam securum et constantem motum habeant.]

Confitemini memoriæ sanctitatis ejus.

Confessio denotat gratiarum actionem. Oportet igitur gratias agere quia qui Deus sapientie natura est et omnium Dominus et Patris confessor, qui omnes dignitate superat, dignatus est memor esse nostri : memor vero, benedixit. Quod pariter nos docebit beatus David dicens : « Dominus memor facti nostri, et benedixit nobis ¹⁶. »

PSALMUS XCVII.

Vers. 2. *Cantate Domino canticum novum.*

Novum fit canticum, quia omnia in Christo nova sunt, vetera transferunt ¹⁷. Et paulo post. [Sed quæ sunt hæc nova? nempe quæ per Christum facta sunt. Olim siquidem, ut dicebam, universorum Deus per Moysen Israel liberavit, et acerba ipsos servitute exoniit : quia et Pharaonem persequens in mare demersit, atque in hoc ipso glorificatus est Deus. Sed illa quidem in ipsis contigerunt. Videmus autem nova quæ per Christum gesta sint. Non unica gens redempta est, ut olim solus Israel, sed

μαθα. Πρὸς τοῦτοις οὗτοι τῶν ἀγγέλων τὸ προσκυνεῖν ἴδιον, οὐ τὸ προσκυνεῖσθαι. Οἱ τοίνυν δαίμονες, ἀπαπασόντες καὶ ταύτης τῆς ἀξίας τῶν ἀγγέλων, προσκυνεῖσθαι θυνήσονται, ἀλλ' ἀπάτη τῶν προσκυνούντων.]

[Ἦκουσε, καὶ εὐφράνθη Σιών.

(B f. 392, H f. 440 b, Cord. Anonymi.) Ἐποίησεν οὖν ἐν τούτοις ἡμῖν λόγος τὴν πρώτην τῶν Ἰουδαίων κλήσιν βούλεσθαι καταδελοῦν, ἣν δὴ καὶ πρώτην ἐποίησατο Χριστός. Τοῦτο καὶ πάλαι διὰ φωνῆς τοῦ Δαβὶδ ἔφη λέγων : « Ἐγὼ δὲ κατεστάθην βασιλεὺς ὑπ' αὐτοῦ ἐπὶ Σιών ὅρος τὸ ἅγιον αὐτοῦ, διαγγέλλων τὸ πρόσταγμα Κυρίου. » Τοῦτοστι, φανερόν καταστήσει τὸ ἀγαθὸν θέλημα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. »

[Φῶς ἀνέτειλε τῷ δικαίῳ.

(B f. 393 H f. 442. Cord. Anonymi.) Τὸ ἀνέτειλε φησὶν ἀντὶ τοῦ ἀνατέλλει. Πᾶς γὰρ εἰ τίς ἐστιν ἀγαθός καὶ δίκαιος, τοῦτω πάντως εἰς νοῦν καὶ καρδίαν τὸ νοητὸν καὶ θεῖον ἀνατέλλει φῶς. Οὐ γὰρ ἄμωροι τῶν ἱερῶν ἐσονται χαρισμάτων οἱ τῶν ἀρίστων ἐποδασμάτων ἐπιμεληταί. Τῷ τοίνυν τὴν πρακτικὴν ἀρετὴν, δικαιοσύνην καλουμένην, κατορθώσαντι ἀνέτειλε φῶς γνώσεως, οὐκ ἄλλο τυγχάνει τοῦ φωτός τοῦ ἀληθινοῦ, περὶ οὗ ὁ Πατὴρ εἶπε : « Τοῖς δὲ φοβουμένοις τὸ ὄνομά μου ἀνατελεῖ ἥλιος δικαιοσύνης. »]

Τοῖς εὐθέσι τῇ καρδίᾳ.

(B f. 393 b, H f. 442 b.) Καὶ τί ἐστὶ τὸ εὐθεῖ τῇ καρδίᾳ ἔχειν ; Τὸ οἶον ὀρθὴν καὶ ἀδιάστροφον.

[Εὐφράνθητε, δίκαιοι, ἐν τῷ Κυρίῳ.

(B f. 393 b. H f. 442 b. Cord. Anonymi.) Πρέπει γὰρ οὕτως τοῖς ἀγαπῶσι Χριστὸν καὶ τοῖς τῆς εὐσεβείας ἐρασταῖς, τὸ ἐπ' αὐτῷ λίαν εὐφραίνεσθαι, καὶ ἐπὶ τοῖς δοθησομένοις ἡμῖν ἀγαθοῖς παρ' αὐτοῦ, θεολογῶσι πνευματικῶς, ἀ καὶ ἀσφαλῆ καὶ ἀναπόδλητον ἔχει τὴν κτίσιν (ed., κίνησιν)].

Ἐξομολογήσθε τῇ μνήμῃ τῆς ἀνωσύνης αὐτοῦ.

(B f. 393 b. H f. 443.) Ἡ ἐξομολόγησις τὴν εὐχαριστίαν δηλοῖ. Δεῖ τοίνυν εὐχαριστεῖν οὗτοι Θεὸς ὡν φύσει καὶ Κύριος τῶν ὧν καὶ σύνθρονος ; τῷ Πατρὶ, ὁ ἐπάνω πάντων καὶ ὑπὲρ πάντας, κατηξίωσεν ἡμῶν ποιήσασθαι μνήμην ; μνημονεύσας δὲ, καὶ ἡμῶν. Καὶ τοῦτο διδάξει λέγων ὁ μακάριος Δαβὶδ : « Κύριε ; ἐμνήσθη ἡμῶν, καὶ ἡμῶν ἡμῶν. »

ΨΑΛΜΟΣ ΙΖ'.

Ἀσπασε τῷ Κυρίῳ ὄσμη καὶνόν.

(B f. 393 b, H f. 443.) Καὶνὸν τὸ ὄσμη : πάντα γὰρ ἐν Χριστῷ καὶνὰ, τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν. Καὶ μετ' ἄλλων. [Καὶ ποῖα (1) ταῦτά ἐστι τὰ καὶνὰ ; τὰ διὰ Χριστοῦ θελονότι. Πάλαι μὲν γὰρ, ὡς ἔφη, ἐλυτρώσατο διὰ Μωϋσέως τὸν Ἰσραὴλ ὁ τῶν ὧν Θεός, καὶ πικρὰς αὐτοῖς ἐξέλιπε δουλείας ; κατεπνίγεται δὲ καὶ ἐν θαλάττῃ δίκων ὁ Φαραὼ, καὶ ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτω Θεὸς ἐδοξάζετο. Ἀλλ' ἐν τούτοις μὲν τὰ ἐκαίνων. Τῷμεν δὲ τὰ καὶνὰ τὰ διὰ Χριστοῦ. Θύξ ἐν ἔθνεσι ἐλυτρώθη, καθὰ καὶ πάλαι μόνος ὁ Ἰσραὴλ, σέσωται δὲ πολλοί.]

¹⁴ Psal. II, 6. ¹⁵ Malach. IV, 2. ¹⁶ Psal. CXIII, 12. ¹⁷ II Cor. V, 17

(1) Καὶ ποῖα.... ἀπὸ τῆς ἱδρυμένης. Ex Corderio sub nomine Timothei.

ἡ σύμπασα γῆ. Οὐκ ἄνθρωπον Αἰγύπτιον πενιγμένον ὀρώμεν ἐν θαλάσῃ, ἀλλ' αὐτὸν τὸν ἀλαζόνα καὶ ἀλιτήριον Σατανᾶν πρὸς πόντον, καὶ κείμενον ὑπὸ πόδας ἀγίων. Ἐπεὶ γὰρ ποῦ Χριστός; « Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄφρων καὶ σκορπίων καὶ ἐπὶ πάντων τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ, καὶ οὐδὲν ὑμᾶς οὐ μὴ ἀδικήσῃ. » Ὅφεις δὲ καὶ σκορπίους ὀνομάζει τοὺς πονηροὺς καὶ τοξόλους δαίμονας ὧν τῆς σκαυέτης ἀπηλλάγημεν.]

Καὶ μετ' ὀλίγα· Ἐπὶ τίσιν ἄρα καὶ ποίας ἔχοντες τοῦ ψάλλειν τὰς ἀφορμὰς, αὐτὸς σε πάλιν διδάξει λέγων· « Ὅτι θαυμαστά ἐποίησεν ὁ Κύριος. » Καὶ ποῖα ταῦτά ἐστι; Τὰ ἐξαιρετά καὶ θαυματούμενα, ἃ παποίηκεν ὁ τῶν ὁλων Σωτὴρ καὶ Κύριος.

[Ἐσώσεν αὐτῷ ἡ δεξιὰ αὐτοῦ.

Ἐσώσε γὰρ τὴν ὑπ' οὐρανὸν ἡ δεξιὰ τοῦ Πατρὸς, τοὔτεστιν ὁ Υἱός· οὕτως αὐτὸν καὶ αὐτός ὁ Πατὴρ ὀνομάζει λέγων· « Ὅτι ἀρῶ εἰς τὸν οὐρανὸν τὴν χειρά μου, καὶ ὁμοῦμαι τὴν δεξιάν μου, » ἐν ἣ ἔσπερώσω τὸν οὐρανὸν, καὶ ἐθεμελίωσα τὴν γῆν.

[Διέσωσε γὰρ ἡ δεξιὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τοὔτεστιν ὁ Υἱός, τῷ ἰδίῳ γεννήτορι τὴν οἰκουμένην πρὸς θεογνωσίαν ἀναγαγών, καὶ θανάτου καὶ φθορᾶς ἐξελών τὸ ἐξ ἁμαρτίας συντετριμμένον ποίημα, καίτοι κατ' εἰκόνα γεγονὸς τοῦ Κτίσαντος.

[Δεξιὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὀνομάζει τὸν Υἱόν· δι' αὐτοῦ γὰρ ὡς διὰ χειρὸς ἰδία· τὰ πάντα εἰς τὸ εἶναι παρήνεγκεν ὁ Πατήρ· καὶ μαρτυρήσει λέγων ὁ σωφύλατος Ἰωάννης περὶ αὐτοῦ· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν. Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν. » Ἀλλ' ὥσπερ ἡ τοῦ ἀνθρώπου χεὶρ οὐκ ἄλλοτρία τοῦ σώματος ἐστίν, ἀλλ' ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ· αὕτη τοίνυν ἡ πάντων ἰσχύουσα τοῦ Πατρὸς δεξιὰ, ἡ πάντων δημιουργὸς καὶ τεχνίτις, ἦν πάντα τὰ ἔργα τρέμει, σέσωκεν ἑαυτῷ τε καὶ τῷ Πατρί. Τί δὲ σέσωκεν; ἅπαντα δηλονότι τὴν ὑπ' οὐρανὸν· σῶσαί γε γὰρ διὰ τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων εἰς ἐπίγνωσιν τῆς δόξης αὐτοῦ.]

[Ἐγνώρισεν Κύριος τὸ σωτήριον αὐτοῦ

Σωτήριον καὶ δικαιοσύνην ὀνομάζει Χριστόν· σέσωκε γὰρ ἡμᾶς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ δι' αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ, καὶ δικαιοσύνην ἐν πίστει.]

[Ἐίδοντες πάντα τὰ πέρατα τῆς γῆς τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ ἡμῶν.

Τοὔτεστιν, Οὐδαίς ἀπομαρμένηκεν ἀμέτοχος τῆς διὰ Χριστοῦ σωτηρίας. Κέκληται γὰρ, ὡς ἔφην, διὰ τῆς πίστεως ἡ σύμπασα γῆ.]

[Ποταμοὶ κροτήσουσι χεῖρας.

Ποίας ἔχουσι χεῖρας οἱ ποταμοί; Ἡ πῶς κροτῆσαι δύνανται; Ἐπειδὴ δεσποζομένων τῶν ἐθνῶν, καὶ καλουμένων διὰ τῆς πίστεως, ἔχαιρον οἱ μαθηταί, τοῖς ποταμοῖς παρακλησίαις ψάλλον ἐπινικίων ἐξάρχοντες

universa potius terra servata est. Non videmus Egyptium hominem submersum in mari, sed ipsum superbum et exitialem Satanam cadentem, et sanctorum pedibus substratum. Christus enim alibi dixit : « Ecce dedi vobis potestatem calcandi supra serpentes et scorpiones, et super omnem virtutem inimici, et nihil vobis nocebit ». Serpentes autem et scorpiones vocat pravos et venenatos demones : a quorum perversitate liberati sumus.]

Et paucis interjectis. Quam autem ob rem et quid canere debeamus, ipse te rursus docebit : « Quia mirabilia fecit Dominus. » Quænam vero sunt hæc? Eximia scilicet illa et admiratione digna, quæ universalis Servator ac Dominus fecit.

269 [Salvavit sibi dextera ejus.

Servavit enim subcælestem hunc orbem dextera Patris, id est Filii : sic ipsum etiam Pater ipso nominat dicens : « Quoniam levabo in cælum manum meam, et jurabo dexteram meam », in qua firmavi cælum et fundavi terram.

[Salvavit enim dextera Dei ac Patris, id est Filii, proprio Genitori orbem terræ ad Dei notitiam ipsum adducens, et a morte atque corruptione liberans creaturam a peccato contritam, licet ad imaginem Creatoris facta fuerat.

[Dexteram Dei ac Patris vocat Filium; per ipsum enim tanquam per manum propriam Pater omnia ut essent produxit, uti de ipso testatur sapientissimus Joannes dicens : « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt : et sine ipso factum est nihil ». Cæterum sicut hominis manus minime aliena est a corpore, sed ex ipso et in ipso. Hæc ipsa igitur omnipotens Patris dextera, omnium conditrix artifexque, quam omnia opera contremiscunt, salvavit sibi ipsi ac Patri. Quid porro salvavit? totum utique orbem subcælestem : hunc enim per evangelica præconia ad gloriæ suæ cognitionem attraxit. — Ex Corderio.]

[Vers. 2. Notum fecit Dominus salutare suum.

Salutare et justitiam appellat Christum : servavit enim nos Deus ac Pater per ipsum; et in ipso etiam justificavit in fide. — Ex Corderio.]

[Vers. 3. Viderunt omnes termini terræ salutare Dei nostri.

Id est, Nemo mansit exors salutis quæ per Christum fit. Siquidem, uti dicebam, per fidem universa terra vocata fuit. — Ex Corderio.]

[Vers. 8. Flumina plaudunt manus.

Quales manus habent flumina? vel quomodo plaudere possunt? Quoniam gentibus Domino subactis, et per fidem vocatis, discipuli gaudebant, non secus atque plaudentes victoriosa cantica præ gaudio in-

* Luc. x, 19. ¹⁸ Deut. xxii, 40. ¹⁹ Joan. i, 1 3. ²⁰ Rom. v, 1.

choantes, fluminibus ipsos assimilant, dicens : « Flumina plaudunt manu in idipsum. »

[Scriptura divinitus inspirata cum fontibus ac fluviis quandoque sanctos prophetas, apostolos et evangelistas comparare solet, atque insuper etiam rectores sanctarum Ecclesiarum, qui populis divinum verbum prædicant, atque sacrorum dogmatum periti sunt, et mystagogicum munus obeunt. Etenim de ipsis dixit per vocem Isaie prophetæ : « Haurite aquam cum lætitia de fontibus salutaris ». Ipsos autem vocat fontes salutare : siquidem subditis sibi populis quodammodo scaturiunt e cælo verbum, quod ipsi a Christo accipiunt. Quemadmodum enim ipsimet sancti dicunt : « De plenitudine ejus nos omnes accepimus ».]

[Quando igitur de sanctis fluviis audiveris quod plaudant manibus, intellige quod lætentur, delectentur, et gaudeant, et festum celebrent. Quam ob causam? Quia salvavit Dominus orbem subcælestem; quia descendit de cælo unigenitum Verbum, et simile factum est nobis, ut principem hujus seculi deleteret, ut dissolveret corruptionem, mortem destrueret, peccatum mundi tollens, et nos mundos efficeret per baptismum, sanctificaret per Spiritum, filios Dei reddens. Hæc est causa lætitiæ sanctorum; propterea jubentur plaudere manibus, id est lætari. — Ex Corderio.]

[Montes exultabunt.

Montes vocat non illos sensibiles et visibiles, sed spirituales atque sublimes virtutes, sive angelos qui divinum thronum circumstant. Sublimes igitur sunt virtutes. Itaque rationales atque supremæ vires valde gaudent de iis qui in Christo salvantur; gaudent autem propter nos Salvatorem glorificantes. — Ex Corderio.]

PSALMUS XCVIII.

[Vers. 1. Dominus regnavit.

Frustra contra Christum invidiæ suæ tela janciant, struant insidias quæ lædere nil valent eum qui patiens nescit. — Ex Corderio.]

[Vers. 2. Dominus in Sion magnus.

Non in Sione corporali magnus erat vel excelsus Salvator, sed potius in spiritali, id est Ecclesia; quam ipse sibi exhibuit non habentem maculam aut rugam, sed potius sanctam et immaculatam, sicut scriptum est. — Ex Corderio.]

[Non enim ut aliquis falsi nominis deorum cognitus quidem ab aliquibus, ab aliis vero ignoratur, sed ipse cum in cælo a supernis spiritibus glorificetur, a nobis etiam in terra adoratur. Excelsus igitur in gloria timorem quoque indit scientibus eum, quæ utique etiam est salus animæ. — Ex Corderio.]

[Vers. 3. Confiteantur omnes nomini tuo.

Honores, inquit, regum amant habere potesta-

“ Isa. xii, 3. “ Joan. i, 16. “ Ephes. v, 27.

ἐκ περιχαρείας, ποταμοὶ αὐτοῦ; παρικίξει λέγων « Ποταμοὶ κροτήσουσι χεῖρι ἐπὶ τὸ αὐτό. »

[Ἔθος τῇ θεοπνεύστῃ Γραφῇ πηγαί; τε καὶ ποταμοί; ἐσθότα παρομοιοῦν τοὺς ἁγίους προφήτας. ἀποστόλους καὶ εὐαγγελιστάς, ἐπὶ τε πρὸς ταῦτοι; τοὺς τῶν ἁγίων Ἐκκλησιῶν ἡγουμένους, τοὺς τὸν θεὸν τοῖς λαοῖς πρεσβεύοντας λόγον, καὶ τῶν ἱερῶν δογμάτων ὄντας ἐπιστήμονας, καὶ μυσταγωγικὸν ἔχοντας ἐπιτήδευμα. Καὶ γοῦν ἔφη περὶ αὐτῶν διὰ πάντες Ἡσαίου τοῦ προφήτου· « Ἀντλήσατε τὸ ὕδωρ μετ’ εὐφροσύνης ἐκ τῶν πηγῶν τοῦ σωτηρίου. » Σωτηρίου; δὲ αὐτοὺς ὀνομάζει πηγὰς· ἀναβρύουσι γὰρ ὡς περ τοῖς ὑπὸ χεῖρα λαοῖς τὸν ἐξ οὐρανοῦ λόγον, αὐτοὶ δεχόμενοι παρὰ Χριστοῦ. Ὡς γὰρ αὐτοὶ φασιν αἱ ἑταῖραι· « Ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν. »

[Ὅταν τοίνυν ἀκοῦσης περὶ τῶν ἁγίων ποταμῶν ὅτι κροτήσουσι χεῖρας, ἀντὶ τοῦ εὐφρανθήσονται, νέει, τερφθήσονται, καὶ χαρήσονται, καὶ ἐορτάσουσι. Διὰ ποίαν αἰτίαν; Ὅτι ἔσωσε Κύριος τὴν ὑπουράνιον, ὅτι καταβέβηκεν ἐξ οὐρανοῦ ὁ Μονογενὴς ὁν Λόγος, καὶ γέγονεν ὁμοῖος ἡμῖν, ἵνα καταργήσῃ τὸν ἔρχοντα τοῦ αἰῶνος τούτου, ἵνα παραλύσῃ τὴν φθοράν, ἀναστρέψῃ θάνατον, ἀποστήσας τοῦ κόσμου τὴν ἁμαρτίαν, καὶ ἡμᾶς καθάρους ἀπεργάσῃ διὰ τοῦ βαπτίσματος, ἁγιάσῃ διὰ τοῦ Πνεύματος, υἱοὺς ἀποφῆνας Θεοῦ. Αὕτη τῆς τῶν ἁγίων θυμηδίας ἡ πρόφασις; ἐπὶ ταῦτοι; κελεύονται κροτεῖν, τουτέστιν εὐφραίνεσθαι.]

[Τὰ ὄρη ἀγαλλιάσονται.

Ὅρη φησὶν οὐ ταῦτα τὰ αἰσθητὰ καὶ ὁρώμενα, ἀλλὰ τὰς νοερὰς καὶ ὑψηλὰς δυνάμεις; ἥτοι τοὺς τὸν θεὸν θρόνον περιεστώτας ἀγγέλους. Ὑψηλαί γοῦν εἰσιν αἱ ἀρεταί. Αὗται τοίνυν αἱ λογικαὶ καὶ ἀνωτάτω δυνάμεις χαίρουσι λίαν ἐπὶ τοῖς ἐν Χριστῷ θεοσωσμένοις· χαίρουσι δὲ δι’ ἡμᾶς θεολογῶσαι τὸν σῶσαντα.]

ΨΑΛΜΟΣ LII.

[Ὁ Κύριος ἐδασίλευσεν.

Πεμπέτωσαν εἰκὴ τῆς αὐτῶν βασκανίας τὰ βέβηκα κατὰ Χριστοῦ, ἀρτυέτωσαν ἐπιβουλὰς οὐδὲν ἀδικῶν δυνάμενας τὸν οὐδὲν εἰδὸτα παθεῖν.]

[Κύριος ἐν Σιών μέγας.

Οὐ παρὰ τῇ Σιών σωματικῇ μέγα; ἦν ἡ ὑψηλὰς ὁ Σωτὴρ, παρὰ τῇ νοητῇ δὲ μᾶλλον, τουτέστι τῇ Ἐκκλησίᾳ; ἦν αὐτὸς αὐτῷ παρέσσης μὴ ἔχουσαν σκῆλον ἢ ρυτίδα, ἅγιαν δὲ μᾶλλον καὶ ἁμώμον, κατὰ τὸ γεγραμμένον.]

[Οὐ γὰρ καθ’ ἵνα τῶν ψευδωνύμων θεῶν γινωσκόμενος μὲν παρὰ τῶν, ἀγνωσόμενος δὲ παρ’ ἐτέρων· ἀλλ’ αὐτὸς ἐν οὐρανῷ μὲν δοξαζόμενος παρὰ τῶν ἀναπνευμάτων, ἐπὶ γῆς δὲ προσκυνούμενος παρ’ ἡμῶν. Ὑψηλὸς τοιγαροῦν ἐν δόξῃ καὶ τὸν αὐτοῦ φόβον ἐντιθεὶς τοῖς εἰδόσιν αὐτὸν, σωτηρία δὲ καὶ τοῦτο ψυχῆς.]

[Ἐξομολογησάσθωσαν πάντες τῷ ὀνόματι σου.

Αἱ τιμαὶ, φησὶ, τῶν βασιλέων ἀγαπῶσιν ἔχειν τὸ

δύνασθαι κρίνειν καὶ νομοθετεῖν. Ἀκολουθεῖ γάρ Α πάντως τῇ τοῦ βασιλέως τιμῇ τὸ χρῆναι κρίνειν καὶ νομοθετεῖν. Ἡδὴ κριτὴς ἐστὶ καὶ νομοθέτης Θεὸς τοῦ παντός. Γέγραπται γάρ· «Ὅτι Θεὸς κριτὴς ἐστὶ.» Καὶ πάλιν· «Εἷς ἐστὶ νομοθέτης καὶ κριτὴς.» Καὶ, «Τιμὴ βασιλέως κρίσιν ἀγαπᾷ.» Πρόσεστι δὲ τῷ Υἱῷ τὸ δύνασθαι κρίνειν καὶ νομοθετεῖν. Καὶ γοῦν ἐφη πρὸς ἡμᾶς· «Οὐδὲ γὰρ ὁ Πατὴρ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ τὴν κρίσιν πᾶσαν δέδωκε τῷ Υἱῷ, ἵνα πάντες τιμῶσι τὸν Υἱόν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα.»]

Ἐξομολογησάσθωσαν τῷ ὀνόματι σου τῷ μεγάλῳ.

(B f. 396 b, II f. 450) Μέγα γὰρ καὶ ὑψηλὸν τὸ τῆς θεότητος ὄνομα, ἤγουν ἡ δόξα. Οὐ γάρ ἐστιν καθ' ἐν τῶν κτισμάτων ὁ τῶν ὅλων Δημιουργὴς, ἀπαρκαλή- B τοις δὲ μᾶλλον ὑπεροχαῖς τὰ πάντα ὑπέρκειται. Ὅμοιον δὲ αὐτῷ κατὰ φύσιν οὐδὲν, πλὴν ὅτι μόνος ὁ ἐξ αὐτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ καὶ ὁμοούσιος αὐτῷ Θεὸς Λόγος, ὃς δοξολογεῖται γενόμενος ἀνθρωπος παρὰ τῶν Σεραφεῖμ. Αὐτὸς γάρ ἐστιν τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα· καὶ γὰρ ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ πᾶν γόνυ κάμπτει ἐπουρανίων καὶ ἐπγαίων καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλῶσσαι ἐξομολογῆσθαι, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς. Μέγα δὴ οὖν καὶ θαυ- μασμένον τὸ τῆς θεότητος ὄνομα, εἴπερ αὐτῷ κάμπτει πᾶν γόνυ, προσκυνούσης δηλονότι τῆς κτίσεως, καὶ ταῖς θεοπροπέσι τιμαῖς στεφανούσης αὐτόν.

Υψοῦτε Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν.

(H f. 451 b) Τοῦτέστιν, Ὑψίστον εἶναι πιστεύετε C τὸν ἐνανθρωπήσαντα τοῦ Θεοῦ Λόγον, μηδὲν ταπεινὸν φρονήσαντες περὶ αὐτοῦ, καθάπερ ἀμέλει καὶ οἱ τά- λανες Ἰουδαῖοι.

[Καὶ προσκυνεῖτε τῷ ὑποποδίῳ τῶν ποδῶν αὐτοῦ.

Ἄρ' οὖν καὶ πόδας τοιοῦτους ἔχει Θεὸς ἐπικειμέ- νους τῷ ὑποποδίῳ; Ἄρα καὶ χεῖρας καὶ ὀφθαλμούς; Μὴ τοῦτο ὑπολάβῃς. Σκευάζεται μὲν γὰρ ὁ ὑπ' αὐτῷ λόγος ὡς ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς καὶ ἐκ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων νοεῖται δὲ τὰ ἐπ' αὐτῷ θεοπροπῶς. Ἐπειδὴ τοίνυν ἔθος ἐστὶ τοῖς προσκυνοῦσι τοὺς ἐπὶ γῆς βασιλεῖς φιλεῖν τοὺς πόδας αὐτῶν, ἐκ τῆς παρὰ ἀνθρώποις συνθηκῆς ἐπὶ Θεῷ τὸν λόγον ἀναφέρει λέγων ὁ Ψαλμωδὸς· «Καὶ προσκυνεῖτε τῷ ὑποποδίῳ τῶν ποδῶν αὐτοῦ.»]

[Ὅτι ἐφύλασσον τὰ μάρτυριά αὐτοῦ.

Οὐκοῦν τετίμηκεν ὡς τιμήσαντας, ἡγάπησεν ὡς γνησίους οἰκέτας, ὡς τῶν αὐτοῦ θεοπισμάτων γεγο- νότας φύλακας. Οὐκοῦν οὐκ ἄμισθος ἡ ὑπακοή, μᾶλ- λον δὲ τῆς ἀνωτάτω τιμῆς πρόξενος διὰ τὸ εὐπειθὲς καὶ εὐάγωνον.]

ΨΑΛΜΟΣ LΘ'.

[Δουλεύσατε τῷ Κυρίῳ ἐν εὐφροσύνῃ.

Τοῦτέστι, μὴ στυγνὸν, μὴ κατηφές, μηδὲ ὀκνηρὸν πρὸς ἀγαθοεργίαν, πρόθυμοι δὲ μᾶλλον καὶ ἡλαροὶ καὶ

¹¹ Psal. xlix, 6. ¹² Jac. iv, 12. ¹³ Psal. xcvi, 3.

(1) Confer vers. 14 psalmi xc.

PATROL. GR. LXIX.

tem judicandi et leges ferendi. Regiam enim digni- tatem omnino consequitur judicandi legesque san- ciendi necessitas. Deus jam pridem judex est e legislator universi. Scriptum est enim : « Quoniam Deus judex est ¹¹. » Et iterum : « Unus est legislator et judex ¹². » « Et, Honor regis judicium diligit ¹³. » Porro judicandi et leges ferendi munus Filio com- petit. Etenim ad nos dixit : « Neque enim Pater judicat quemquam, sed omne judicium dedit Filio, ut omnes honorificent Filium, sicut honorificant Patrem ¹⁴. » — *Ex Corderio.*]

Confiteantur nomini tuo magno.

Magnum enim et excelsum est deitatis nomen, seu gloria (1). Non enim est ut creatura aliqua omnium Creator, sed incomparabili potius excessu cuncta superat. Nihil porro ei simile, præter unicum quod est ex ipso et in ipso et consubstantiale ipsi Deus Verbum, quod factum homo a Seraphim hymnis celebratur. Ipsum enim est nomen super omne nomen; namque in nomine ejus omne genu flectitur cœlestium, terrestrium et infernorum; et omnis lingua confitebitur, quoniam Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris ¹⁵. Magnum ergo et admirabile deitatis nomen, siquidem, ut diximus, omne ei flectitur genu, rebus creatis eum adoran- tibus et digna Deo honorificentia exornantibus.

Vers. 5. *Exaltate Dominum Deum nostrum.*

Id est, Altissimum esse creditote illud quod hu- manatum est Dei Verbum, nihil humile de eo opi- nantes, quod secus infelices Judæi facitaverunt.

[*Et adorate scabellum pedum ejus.*

Num igitur etiam tales pedes habet Deus qui sca- bello innitantur? num etiam manus oculosque? Noli hoc opinari. Siquidem ab ipso hic sermo texti- tur quasi e rebus nostratibus et humanis : verum hæc ab ipso Deo digne intelliguntur. Cum igitur hi qui terrenos reges adorant eorumdem pedes deosculari solent, ex humana consuetudine ad Deum sermonem transfert Psalmista, dicens : « Et adorate scabellum pedum ejus. » — *Ex Corderio.*]

Vers. 7. [*Quoniam custodiebant testimonia ejus.*

Utique honoravit ipsos tanquam qui se honora- bant, diligebat tanquam sinceros famulos, tanquam oraculorum suorum sedulos observatores. Itaque obedientia mercede non caret, sed potius propter facilitatem et promptitudinem summum affert hono- rem. — *Ex eodem.*]

PSALMUS XCIX.

Vers. 2. [*Servite Domino in latitula.*

Id est, minime tristes, minime dejecti, neque pi- gri ad bonum operandum, sed prompti potius hika-

¹⁶ Joan. v, 22. ¹⁷ Philipp. ii, 11.

resque ac spe gaudentes : spe nimirum quæ omnino sanctis præparata est. — *Ex Corderio.*

[Si quis autem non serviat ipsi in lætitia, ne præsumat comparere in conspectu ejus, illotis pedibus²² ad Ecclesiam ejus accedens. — *Ex eodem.*]

Vers. 3. *Scitote quoniam Dominus ipse est Deus.*

Hic est Christus, qui universam sanguine suo terram redemit. Idem nostræ quoque creationis auctor est. Neque enim propria virtute facti fuimus, sed manuum ejus **270** opus sumus. Idcirco et populus ejus, et oves ejusdem existimus. Populum autem reputare licet partem mortalium magis rationalem; oves vero, partem illam hac discretionem destitutam, neque divinorum oraculorum participem, juxta illud : « Erravi sicut ovis quæ perii²³. »

PSALMUS C.

Vers. 1. [*Psalmus ipsi David.*]

Ipsi Davidi psalmus. Id est, hymnus et glorificatio Christo, qui secundum carnem est ex semine David. Ex Jesse enim et Davide exortum est germen pacis, divinum et gloriosum germen. *Et post pauca* : Introducta est autem persona viri sancti, ut eximia nobis vivendi exemplaria delinearet, non ut ab aliis ipse vitæ formas desumeret, neque ut inanem gloriam venaretur (hoc enim alienum est a sanctis), sed ut ipse potius hac ratione nobis prodesset, et disceremus qua ratione vivendum sit illis qui volunt placere Deo. — *Ex Corderio.*

[*Misericordiam et judicium cantabo tibi, Domine.*

Scio, inquit, te misericordem et justum esse judicem, et pro his ipsis te laudabo. Deus enim ac Pater nostri misertus est, in Christo nos per fidem justificans, et præbens nobis remissionem veterum delictorum, et justam in nos sententiam promittens. — *Ex eodem.*]

Vers. 2. [*Psallam et intelligam in via immaculata.*

« Psallam, » inquit, tibi, o Domine, et glorificabo te assidue : quin etiam « intelligam in via immaculata; » id est, cum intelligentia et sapientia rectam et inconcussam atque immaculatam viam ingrediar. Oportet enim maxime intelligentes nos esse qui volumus placere Deo, et sapientiæ plenissimum habere cor : sapientiæ autem non terrenæ ac sæcularis, sed illius potius quam largitur Christus. In ipso enim « sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi²⁴; » atque ipse sapienter reddit eos qui cæci sunt, et scientiæ omnis auctor est. — *Ex eodem.*]

[*Ecquid porro hoc sibi vult? Denec quidem in sordibus et peccatis versamur, non habemus habitaculum in nobis Christum : quando vero peccati sordes deterseverimus, et nosmetipsos mundaverimus ab omni inquinamento carnis et spiritus, nec non perfecerimus sanctificationem in timore Dei²⁵ tunc*

Α τῇ ἐλπίδι χαίροντες· ἐλπιδὶ δὲ πάντως· τῇ τοῖς ἁγίοις ὑπὲρπεπισμένη·]

Εἰ δέ τις· (1) μὴ δουλεύει αὐτῷ ἐν εὐφροσύνῃ, μὴ τολμάτω παρίναί· ἐνώπιον αὐτοῦ, ἀνίπτοις ποσὶ παραβάλλων εἰς τὴν Ἐκκλησίαν αὐτοῦ·]

Γνώστε ὅτι Κύριος αὐτός ἐστιν ὁ Θεός.

(Cod. M f. 176.) Οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός, ὁ τῷ ἰδίῳ αἵματι πᾶσαν λυτρώσάμενος τὴν γῆν. Αὐτός ἐστιν ὁ καὶ τοῦ ἡμετέρου ποιήματος θεμιουργός. Οὐ γὰρ αὐτομάτως συνέστημεν, ἀλλὰ τῶν χειρῶν αὐτοῦ ἔργον ἐσμέν. Διὸ καὶ λαὸς αὐτοῦ, καὶ πρόβατα αὐτοῦ τυγχάνομεν. Εἴη δὲ λαὸς ὁ λογικωτέρων τάξιν ἐπέχων· πρόβατα δὲ οἱ μὴ τοσαύτην ἔχοντες διάκρισιν, μηδὲ πείραν τῶν θείων λογίων, κατὰ τό· « Ἐκλανθήθην ὡς πρόβατον ἀπολωλός. »

ΨΑΛΜΟΣ Ρ'.

[*Ψαλμός τῷ Δαβίδ.*

Τῷ Δαβίδ ψαλμός (2). Τονύεισιν, ὕμνος καὶ δοξολογία τῷ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ τῷ κατὰ σάρκα Χριστῷ. Ἀνέψυ γὰρ ἐξ Ἰακώβ καὶ Δαβὶδ τὸ τῆς εἰρήνης φυτόν, τὸ θεῖόν τε καὶ εὐγενὲς καὶ ὑπερέσμιον βλάστημα. Καὶ μετ' ὀλίγα· Εἰσκακόμεσθα δὲ πρόσωπον ἀνδρός ἁγίου, πολιτείας ἡμῖν τῆς ἐξαίρετου καταγράφον τοὺς τύπους, καὶ οὕτω ἵνα τοὺς παρὰ τινων τύπους ἀρπάσῃ, οὐδ' ἵνα δόξαν θηράσῃται κενὴν (ἀλλότριον γὰρ τοῦτο ἁγίων), ἀλλ' ἵνα μέλλον ἡμᾶς ὠφελήσῃ διὰ τούτου, καὶ μάθωμεν τίνα τρόπον πολιτεύεσθαι χρὴ τοὺς ἐθέλοντας ἀρεσκεῖν Θεῷ·]

C [Ἐλεος καὶ κῆρις ἡσομα σοι, Κύριε.

Οὐδὰ σε, φησὶν, ἐλεήμονα καὶ δίκαιον ἔντα κριτῇ, καὶ ἐπ' αὐτοῖς δὴ τούτοις ὕμνησω σε. Ἐλέγεις γὰρ ἡμᾶς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ἐν Χριστῷ δικαιοῦσας· τῇ πίστει, καὶ χαρισάμενος ἡμῖν τὴν ἀφεσιν τῶν ἀρχαίων πλημμελημάτων, καὶ κῆρσιν ἐπ' ἡμῖν δικαίαν ἐξεργασίαν·]

[*Ψαλῶ καὶ συνήσω ἐν ὁδῷ ἀμώμων.*

« Ψαλῶ » σοι, φησὶν, ὁ Δεσπότης, καὶ δοξολογήσω σε διηνεκῶς· « συνήσω δὲ καὶ ἐν ὁδῷ ἀμώμων. » Τονύεισιν, μετὰ συνέσεως καὶ σοφίας βαδισάμενοι τὴν ὁρθὴν καὶ ἀδιάστροφον καὶ ἀμώμητον ὁδόν. Χρὴ γὰρ ἡμᾶς εἶναι συνεστατάτους τοὺς ἐθέλοντας εὐαρεσσεῖν τῷ Θεῷ, καὶ σοφίας μεμεστωμένην ἔχειν τὴν καρδίαν· σοφίας δὲ οὐ τῆς ἐπιγείου καὶ κοσμικῆς, ἐκείνης δὲ μέλλον ἣν χαρίζεται Χριστός. Ἐν αὐτῷ γὰρ « πάντες εἰσὶν οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ γνώσεως ἀπόκρυφοι· » καὶ αὐτὸς σοφοὶ τυφλοὺς, καὶ συνέσεως ἀπάσης ἐστὶ χορηγός·]

[Καὶ τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Ἐὖς μὲν γὰρ ἐσμεν ἐν ῥύποις καὶ ἀμαρτίαις, οὐκ ἔχομεν ἑαυτοὺς κατασκευόντα Χριστόν· ὅταν δὲ τοὺς τῆς ἀμαρτίας ἀπονομίμας ῥύπους, καὶ καθαρῶμεν ἑαυτοὺς ἀπὸ παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος, ἐπιτελώμεν δὲ καὶ ἀγιωσύνην ἐν φόβῳ Θεοῦ, τότε γὰρ περ' ἡμῖν

²² Joan. xiii, 8. ²³ Psal. cxviii, 176. ²⁴ Coloss. ii, 3. ²⁵ II Cor. vii, 1.

(1) *Εἰ δέ τις...* τὴν Ἐκκλησίαν αὐτοῦ. Hæc apud Corderium Eusebii sunt, sed cod. Vat. H f. 451 b Cyrillo vindicat

(2) Apud Corderium est Anonymi. Cyrillo vindicant codd. Vat. B f. 399. b et, H f. 556. Verba τὸ θεῖον ... μετ' ὀλίγα, suppleta sunt ex iisdem codd.

γίνεται, καὶ ἐν ἡμῖν αὐλίζεται, καὶ οἶκός ἐσμεν Α

utique apud nos est, et in nobis commoratur, sumusque domus ejus. — *Ex Corderio.*]

[*Διεπορεύομην ἐν ἀκακίᾳ καρδίας.*

[*Perambulabam in innocentia cordis.*

Τί ἐστι τὸ, « Ἐν ἀκακίᾳ καρδίας μου; » Ἀντὶ τοῦ, Ἀπονήρως καὶ ἀφιλοπραγμῶνως, οὐ θαυμάζοντες ἀγαθῶν πραγμάτων καὶ περισπασμῶν εἰκαλῶν ἔχον δὲ μᾶλλον ἐν ἑαυτῷ τὸν νοῦν εὐσταθεῖ καὶ ἡρεμοῦντα, κατ' ἐκεῖνον που πάντως τὸν ἀρχαῖον Ἰακώβ, περὶ οὗ γέγραπται· « Καὶ ἦν Ἰακώβ ἀπλάστος ἀνὴρ οἰκῶν οἰκίαν. »]

Quid sibi vult istud, « In innocentia cordis mei? » Id est, Absque pravitare, absque curiositate, non diligens tumultus negotiorum sæcularium et inanum distractionum, sed potius habens in memetipso mentem stabilem et tranquillam, omnino similem isti antiquo Jacob, de quo scriptum legitur : « Et erat Jacob vir simplex habitans domum ²². » — *Ex eodem.*]

[*Οὐ προεθέμην πρὸ ὀφθαλμῶν μου πρᾶγμα παράνομον.*

[*Vers. 3. Non proponebam ante oculos meos rem injustam*

Οὐδενί, φησί, προσέσχον φαῦλν τε καὶ ἀνοστήρ πρᾶγματι, καὶ καλοῦντι πρὸς παρανομίαν. Πολλὰ δὲ ταῦτα καὶ περὶ ἡμᾶς. Παρανομεῖ γάρ τις, ὅταν εἰς ἐπιθυμίαν ἐμπέσῃ τῶν οὐδὲν αὐτῷ προσηκόντων, καὶ γίνηται τῶν ἀλλοτρίων ἀδικὸς ἐραστής. Παρανομεῖ δὲ ὁμοίως ὁ σωματικαῖς ἡδοναῖς ἡττώμενος, καὶ τοῖς μοιχείας ἐγκλήμασιν ἐνοχὸς γεγονώς. Παραλύει νόμον δὲ καταλαλῶν ἀδελφοῦ, καὶ πλεονεκτῶν οὓς ἀνδύνηται τῶν ἀσθενεστέρων. Καὶ ἵνα μὴ καθ' ἑκαστον λέγων διατρίβω, πᾶν εἶδος φαυλότητος καὶ παρανομίας ἐγκλημα φέρει. Καὶ μετ' ὀλίγα· Ἀλλ' ἴσως ἔρεῖς· Ἀρ' οὖν ἀναμάρτητος ἦν; Εἴτα πῶς τοῦτο ἐστὶν ἐφικτόν; Τὸ γὰρ ἐλευθέρον εἰς ἀμαρτίας τετήρηται, καὶ τὸ ἀναμάρτητον πρέπει μόνῳ τῷ ἐπὶ πάντων Θεῷ. « Οὐ γὰρ ἐποίησεν ἀμαρτίαν, οὐδὲ ἡρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. » Καὶ μετ' ὀλίγα· Πῶς οὖν ἄρα νοῆσαι πρέπει τὸ· « Οὐ προετίθεμην πρὸ ὀφθαλμῶν μου πρᾶγμα παράνομον; » (Ὁὐκ εἶπεν· Οὐδέποτε ἐμπέτωκα παρανόμῳ πρᾶγματι, ἀλλ', ὅτι· « Οὐ προετίθεμην πρὸ ὀφθαλμῶν μου πρᾶγμα παράνομον. » Τουτέστιν, Ἠθέλησα καὶ προτεθύμημαι μηδέποτε ἐνορᾶν παρανόμῳ πρᾶγματι. Εἰ δὲ καὶ ἀστοχῆσαι συνέβη, φησὶν, ὡς ἀνθρωπῶν, θαυμαστὸν οὐδέν· ὅτι κυβερνῆται πολλάκις καὶ αὐτοὶ καλῶς εἰδότες τὴν τέχνην κινδυνεύουσι μετὰ τῆς νηὸς, ἀγρίου καταγίζοντες πνεύματος.]

Ad nullam, inquit, rem pravam et iniquam, et quæ ad delictum provocet, animum adjeci. Istiusmodi autem plurima sunt in nobis. Delinquit enim aliquis, cum in concupiscentiam incidit earum rerum quæ ad se non spectant, et factus fuerit amator iniquus rerum alienarum. Delinquit similiter qui corporeis succumbit voluptatibus, et adulterii criminum reus constituitur. Prævaricatur legem is qui detrahit fratri suo, et quotquot potuerit infirmiores in suam redigit potestatem. Et ne singula recenseam, omnis species nequitie et iniquitatis secum crimen affert. *Et post pauca* : At fortasse dices : Numquid igitur impeccabilis erat? Atqui quomodo fieri hoc possit? Siquidem libertas ad peccata servata est, atque impeccabilitas soli Deo qui super omnia est competit : « Qui peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus ²³. » *Et post pauca* : Quomodo igitur intelligendum est illud : « Non proponebam ante oculos meos rem injustam? » Non dixit : Nunquam incidi in rem injustam, sed, « Non proponebam ante oculos meos rem injustam. » Id est, Desideravi atque animo proposui nunquam aspicere ad rem injustam. Etsi autem, inquit, contigerit me tanquam hominem a scopo aberrare, nil mirandum; quoniam gubernatores etiam in arte sua periti frequenter una cum navi periclitantur, si quando ventorum atrox tempestas ingruit. — *Ex eodem.*]

Οὐκ ἐκολλήθη μοι καρδία σκαμνῇ.

Vers. 4. Non adhasit mihi cor pravum.

(B f. 399 b, H f. 459) Τουτέστιν, ἀνθρωπὸς σκαμνὸν ἔχων τὴν καρδίαν, ὅ ἐστι διστραμμένος.

Id est, homo pravum cor seu distortum habens.

[*Ἐκκλίνοντος ἀπ' ἐμοῦ τοῦ πονηροῦ οὐκ ἐγίνωσκον.*

[*Declinantem a me malignum non cognoscebam.*

Τουτέστιν, Οὐδὲ εἰδέναι προσποιουμένην. Οὐ γὰρ ἐξίσουν εἶναι φίλος αὐτῶν. Ἄρα ὡς ὑπερήφανος; Οὐδαμῶς, φησὶν, ἀλλ' εἰδώς, ὅτι « Φθείρουσιν ἥθη χρηστὰ ἐμίλται κακὰ. »]

Id est, fingebam me non nosse. Non enim dignabar esse amicus eorum. Num tanquam superbus? Nequaquam, inquit, sed sciens quia « Corrumpiunt bonos mores colloquia prava ²⁴. » — *Ex Corderio.*]

(B f. 400, H f. 459 b) Καρπὸς διανοίας ἀγιοπρεποῦς τὸ παραιτεῖσθαι τοὺς πονηροὺς· ἐσχάτης δὲ πονηρίας ἀπόδειξις τὸ καταλαλεῖν ἀδελφῶν.

Ad v. 4 et 5. Sanctæ mentis fructus est detestari impios; summæ vero improbitatis argumentum est fratribus obrectare.

[*Ἵπερηφάνῳ ὀφθαλμῷ.*

Vers. 5. [Superbo oculo.

Πλείστα γὰρ ἐν ἡμῖν εἰσι πάθη ψυχικά· ἐν δὲ καὶ μάλιστα τῶν ἄλλων ἐκτοκώτερον καὶ πᾶσιν ἀφόρητον,

Plurimæ enim sunt in nobis affectiones animales : una autem præ cæteris maxime absurda et omnibus

²² Gen. xxv, 27. ²³ I Petr. ii, 22. ²⁴ I Cor. xv, 33.

intolerabilis existit, cui ipse quoque Deus adversatur : hæc autem est superbia, quæ et sororem atque contubernalem habet avaritiam, sive insatiabile desiderium plus habendi. Hæ duæ sunt voragines animarum et portæ perditionis, atque incessabili flamma dignæ. Ecquis non vitat superbum? Quis non aversatur eum qui manu insatiabili divitiarum proventus congregat et plurimos in suam redigit potestatem? — *Ex Corderio.*

Vers. 6. [*Oculi mei ad fideles terræ.*

Id est sanctos, ita ut etiam « sedeant mecum; » id est, mecum sint, semperque conegnent, et utilia referant. Eximium enim bonum homini consiliarius bonus. Pretiosum ipsum et exoptabilem reddit, quod ad qualibet utilia conducatur, et docet ea quæ conferant ad salutem (et quæ utilitatem impleant suggerit). — *Ex eodem.*

270° PSALMUS CI.

Vers. 3. [*Inclina ad me aurem tuam.*

« Inclina, inquit, ad me aurem tuam. » Ad quid? Quia nimirum, « dum tribulor, » non valeo cum fiducia orare. Tribulationem autem vocat tentationum sive sensibilibium sive spiritualium irrogationem. — *Ex eodem.*

PSALMUS CIII.

Vers. 15. [*Et vinum lætificat cor hominis.*

Porro vinum hoc est omnino spiritale, et salutarem conciliat ebrietatem. — *Ex eodem.*

Vers. 16. [*Saturabuntur ligna campi.*

Non de lignis erat ipsi sermo, sed potius de sanctis in fide radicalis, et iustitiæ fructum proferentibus. — *Ex eodem.*

Vers. 25. [*Hoc mare magnum.*

Ecclesiam navi assimilat, mundo hoc nostro in figura maris intellecto. Cum mari nempe nostro vitam humanam comparat propter instabilitatem et rerum quæ in ea sunt motum perpetuum; serpentum autem genus innumerabile refert multiformem et quasi multarum facierum hominum multitudinem, varietatem istam de affectus diversitate intelligendo. Siquidem omnibus est eadem natura, et nascendi modus minime diversus; sed mens est multifida, et cor in nobis multa cogitans. Atque hoc quidam probe noscens dixit : Uti non sunt facies faciebus similes, ita nec mentes hominum. Naves autem, quæ etiam in hoc mari intelligibili pertrans-eunt, juxta quod scriptum est, dicimus esse sanctas Salvatoris nostri Ecclesias : quæ quidem in hoc mundo sunt, sed mundo superiores exsistunt : quemadmodum videlicet naves quoque onerarias videre licet, quæ quidem in aquis, sed aquis sublimiores sunt. Ecclesiæ igitur, quæ adinstar navium spiritale hoc mare pernavigant, fideles quidem ex-

Α ὧ καὶ αὐτὸς μάχεται θεός· τοῦτο δὲ ἐστὶν ὑπερηφανία, ἢ καὶ ἀδελφὴν καὶ σύντροφον ἔχει τὴν πλεονεξίαν. ἦτοι τὸ ἀπλήστως πλεονεκτεῖν. Ταῦτα δύο βάραθρα ψυχῶν καὶ ὀλέθρου πύλαι, καὶ ἀποκλήτου φλογὸς ἄγρια. Τίς οὐ φοβεῖται τὸν ἀλάζωνα; Τίς οὐ παραιτεῖται τὸν ἀπλήστην χειρὶ συλλέγοντα χρημάτων πορισμοὺς καὶ πλεονεκτοῦντα πολλούς;]

[*Οἱ ὀφθαλμοὶ μου ἐπὶ τοὺς πιστοὺς τῆς γῆς.*

Τοῦτέστι τοὺς ἁγίους, ὥστε καὶ « συγκαθίσθαι αὐτοὺς μετ' ἐμοῦ. » τοῦτέστι, συνεῖναι, καὶ συμβασιλεύειν αὐτοῖς, καὶ ἀποφέρειν εἰς τὰ χρήσιμα. Ἐξαίρετον γὰρ ἀγαθὸν ἀνθρώπῳ σύμβουλος ἀγαθός. Σεπτὸν αὐτὸν καὶ ἀξιοζήλωτον ἀποτελεῖ, τὸ ἀποφέρειν πρὸς πᾶν ὅτιοῦν τῶν χρησίμων, καὶ εἰς σωτηρίαν διδάσκει τὰ συμφέροντα, ὑποτίθεται δὲ τὸ τελοῦν εἰς ὁνήσιν (1).]

ΨΑΛΜΟΣ ΡΑ'.

[*Κλῖνον πρὸς με τὸ οὖς σου.*

« Κλῖνον, φησὶ, πρὸς με τὸ οὖς σου. » Διὰ τί; Ὅτι ὀλιγόθετος οὐ δύναμαι σὺν παρρησίᾳ προσεύεσθαι. Θλίψιν δὲ λέγει τὴν τῶν πειρασμῶν εἴς τὴν αἰσθητῶν εἴς τὴν νοητῶν ἐπαγωγὴν.]

ΨΑΛΜΟΣ ΡΓ'.

[*Καὶ οἶνος εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώπου.*

Νοητὸς δὲ πᾶντι; ὁ τοιοῦτός ἐστι, καὶ τῆς σωτηρίου μέθης ἐμποιοιτηκός.]

[*Χορτασθήσεται τὰ ξύλα τοῦ πεδίου.*

Ὁν περὶ ξύλων ἦν ὁ λόγος αὐτῷ, περὶ ἁγίων ἔτι μᾶλλον τῶν ἐβρίζωμένων ἐν τῇ πίστει, καὶ καρποφορούντων ἐν δικαιοσύνῃ.]

[*Αὕτη ἡ θάλασσα ἡ μεγάλη.*

Νηὶ παρεικάζει τὴν Ἐκκλησίαν, ἐν σχήματι θαλάσσης τοῦδε τοῦ καθ' ἡμᾶς νοουμένου κόσμου. Θελάττη τοιγαροῦν τῇ καθ' ἡμᾶς παραβάλλει τὸν βίον τὸν ἀνθρώπινον διὰ τὸ ἀστάθμητον, καὶ ἀεικίνητον εἶναι ἐν αὐτῷ πραγμάτων· ἐρπετῶν δὲ γένος τὸ ἀναριθμητὸν τὴν πολυειδίαν καὶ οἶον πολυπρόσωπον τῶν ἀνθρώπων πληθύν, εἰς τὸ τῆς ἕξως ποικίλου νοουμένης τῆς ἐξαλλαγῆς. Φύσις μὲν γὰρ πᾶσιν ἡ αὕτη, καὶ ὁ τῆς γενέσεως τρόπος· οὐχ ἑτεροῖος, πολυσχεδὸς δὲ ὁ νοῦς, καὶ πολυγώνιον ἐν ἡμῇ ἡ καρδιά. Καὶ τοῦτο εἰδώς τις ἐφασκεν· Ὅσπερ οὐχ ὅμοια πρόσωπα προσώποις, οὕτως οὐδὲ αἱ διάνοιαι τῶν ἀνθρώπων. Πλοῖα δὲ εἰναι φάμεν ἃ καὶ ἐν τῇδε τῇ νοητῇ θαλάσσῃ διαπορεύεται, κατὰ τὸ γεγραμμένον, τὰς ἁγίας τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἐκκλησίας, οὕσας μὲν ἐν κόσμῳ, πλην ἀνωτέρω τοῦ κόσμου· καθάπερ ἀμέλει καὶ τὰς ὀκτάδας ἐστὶν ὕρβν. ὅσας μὲν ἐν ὕδασι, πλην ὕδατων ἀνωτέρω. Αἱ τοίνυν ἐν τάξει πλοίων Ἐκκλησίαι τὴν νοητὴν ταύτην διανηχόμεναι θάλασσαν, δέχονται μὲν τοὺς πιστεύοντας· ἀποκομίζουσι δὲ καθάπερ εἰς ἑτέραν τινὰ ἀγνὴν χώ-

(1) Verba ὁπότε... δοῦναι supplentur ex cod. Vat. B f. 400 et H f. 400.

ρην. τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, καὶ ἐλπῖδα τὴν ἐν Χριστῷ, καὶ εἰς ἀγιασμὸν τὸν διὰ τοῦ Πνεύματος, καὶ εἰς τὴν τῶν ἁγίων πατρίδα, τὴν ἀρετὴν. Πάροιχοι γὰρ ὄντες καὶ παρεπίδημοι, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἐπὶ τῆς γῆς, οὐκ ἔχουσιν ὧδε μένουσαν πόλιν, ἐπειγόνται δὲ πρὸς ἐκείνην, ἥς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός. Σκάφος οὖν ἢ πλοῖον ἢ Ἐκκλησία νοηθῆσεται, πλοῦ τῆρας ἔχουσα τοὺς ἡγιασμένους· οἱ καὶ, διὰ τοῦ καταδέξασθαι τὴν πίστιν, συνόντα διὰ παντὸς ἔχουσι τὸν Χριστόν. Ἀλλὰ καὶ δεινῶς ἐσθότε χειμῶν καταρβήγνυται, καὶ μυρία περιστάσεων τοῦ ἁγίου σκάφους κατεξανίσταται κύματα, ἀναρίθμητοι δὲ φλογίζουσι πειρασμοί, καὶ μὴν καὶ πνευμάτων πονηρῶν ἀγριότης ἐγκατασκήψασα, πρὸς αὐτὸ καταφέρει τοῦ θανάτου τὸ δαῖμα· καὶ σύνεστι μὲν τοῖς ἑαυτοῦ γνωρίμοις Χριστῶς, διὰ δὲ τὸ πολλάκις ἐφεῖναι παθεῖν οἰκονομικῶς, ἀπομιμνεῖσθαι πως δοκᾷ τὸν νυστάζοντα. Ὅταν τοῖνυν ὑπέρματρος ἀληθῶς, καὶ οὐκέτι τοῖς πλοτῆρος φορητὸς ὁ θόρυβος ᾗ, καὶ πρὸς ἄκρον ἡδὴ τοῦ κακοῦ τὰ πράγματα βλέπῃ, τότε δὴ, τότε προσήκει βοᾶν μονονουχὶ λέγοντας· « Ἐξεγέρθητι, ἵνα τί ὕπνοις, Κύριε ; Ἀνάστηθι, καὶ μὴ ἀπόσῃ εἰς τέλος. Ἵνα τί τὸ πρόσωπόν σου ἀποστρέφεις ; Ἐπιλανθάνῃ τῆς πτωχίας ἡμῶν καὶ τῆς θλίψεως ἡμῶν ; » Ἀμελλητί γὰρ διαναστήσεται, καὶ πάντα μὲν ἐκ ποδῶν ποιήσει φόβον· ἐπιτιμήσει δὲ τοῖς πειράζουσι, καὶ μεταστήσει τὸ πένθος εἰς εὐθυμίαν, εὐδίαν ἀπλώσας τὴν ἀπαλὴν καὶ ἀκύμονα. Περιέρχεται γὰρ οὐδαμῶς τοὺς ἐπ' αὐτῷ πεποιθότας.]

Ζῶα μικρὰ μετὰ μεγάλων.

(Κ f. 181 b) Καὶ τοῦτο τῆς θείας κηδεμονίας τεκμήριον, τὸ τὰ μικρὰ γένη τοῖς μεγάλοις ἐνδυναμῶσθαι, καὶ μὴ παντελῶς ὑπ' ἐκείνων καταναλλίσκεσθαι.

[Δράκων οὗτος ὃν ἐπλασας.]

Καὶ οὐ δὴ ποῦ φαμεν ὡς περὶ τῶν ἐν τῇ θαλάσσῃ νηχομένων ὁ λόγος ἦν αὐτῷ, οὔτε μὴν τὰς τῶν ἰχθύων διαφορὰς ὑπεμφαίνειν ἤθελεν, ἀλλ' οὐδὲ δράκοντά τινα σωματικόν τε καὶ αἰσθητὸν τοῖς τῆς θαλάσσης ὕδασι νηχόμενον, δηλοῖ δὲ, ὡς ἔφην, διὰ γε τούτων ἡμῖν τὴν ἐν τῷ τε βίῳ τύρβην, καὶ τῶν ἐν αὐτῷ τὸν ἐν σάλῳ βίον· καὶ μὴν καὶ δράκοντα τὸν ἀρχέκακον, τουτέστι τὸν Σατανᾶν, ὃς πάντας περιεῖσιν ἀνθρώπους, καὶ τὴν κατ' ἡμᾶς οἰκουμένην περινοστεῖ, ταῖς τῶν ἁγίων ἐπιβουλεύων ψυχαῖς.]

Ἡδυνθελή αὐτῷ ἡ διαλογὴ μου.

(B f. 420, E f. 216 b, K f. 182 b) Διαλογὴν φησὶν τὴν αἰνεσιν· ὁ γὰρ ψάλλον Θεῷ διαλέγεται.

Ἐκλείπουσιν ἁμαρτωλοὶ ἀπὸ τῆς γῆς.

(B f. 420, H f. 508 b) Ἀλλ' ἐρεῖ τί τις πρὸς τοῦτο τυχόν· Ἀρ' οὖν ὁ μακάριος Προφῆτης κατεύχεται [cod. pot' εὐχεται] τῶν ὄντων ἐν ἁμαρτίαις ; Ἄρα πάντας τοὺς ταῖς ἁμαρτίαις κατεληγμένους ἀπολέσθαι καὶ ἀφανισθῆναι βούλεται ; Καὶ τοι μᾶλλον ἐχρῶν

cupiunt, eos autem ad alteram eamque puram quodammodo devehunt regionem, scilicet ad regnum cœlorum, et spem in Christo, et sanctimoniam in Spiritu sancto, nec non ad patriam sanctorum, scilicet ad virtutem. Cum enim, uti scriptum est ²², advenæ sint ac peregrini super terram, non habent hic manentem civitatem, sed ad illam properant, cuius fabricator et opifex est Deus. Scapha igitur seu navis intelligitur Ecclesia, remiges sanctos habens : qui etiam, eo quod fidem susceperint, Christum semper secum habent. Verumtamen vehemens nonnunquam tempestas ingruit, et innumeri fluctus adversus sanctam hanc scapham insurgunt ; innumerales quoque eam adurunt tentationes, quia et malignorum spirituum immatritas ipsi incumbens, usque ad ipsum mortis metum eam deprimit ; atque adest quidē notis suis Christus, sed quia non rare permittit ipsos per dispensationem perpeti, videtur quodammodo dormitantem imitari. Quando igitur tempestas revera modum excesserit, et nautis intolerabilis exstiterit, atque ad extremum malum res vergunt, tunc utique, tunc clamare oportet tantum non dicentes : « Exsurge, quare obdormis, Domine ? Exsurge, et ne repellas in finem. Quare faciem tuam avertis ? oblivisceris inopiæ nostræ et tribulationis nostræ ²³ ? » Incunctanter enim exsurget, omnemque metum illico abiget ; increpabit autem tentatores, et luctum in lætitiā convertet, pacatam ac tranquillam afferens serenitatem. Nequaquam enim despiciet eos qui in se confidunt. — *Ex Corderio.*]

G Vers. 25. Animalia pusilla cum magnis.

Hoc quoque divinæ providentiæ argumentum est, quod minuta animalium genera cum magnis versantur, quin ab his omnino consumantur.

Vers. 26. [Draco iste, quem formasti.]

Nequaquam profecto dicimus ipsi sermonem fuisse de iis quæ in mari natitant, neque etiam piscium differentias ipsum insinuare voluisse, sed neque draconem quempiam corporeum ac sensibilem in maris aquis natantem intellexisse : sed nobis, uti dicebam, per hæc declarat vitæ hujus perturbationem, et vitam eorum qui in hac maris commotione versantur ; quin et draconem mali auctorem, id est Satanam, qui omnes homines circuit, et orbem hunc nostrum peragrat, sanctorum animabus insidias struens. — *Ex Corderio.*]

Vers. 34. Jucundum sit ei eloquium meum.

Eloquium dicit laudationem ; nam qui psallit, Deum alloquitur.

Vers. 35. Deficiant peccatores a terra.

Sed ad hæc fortasse dicet aliquis : Ergone beatus Propheta imprecatur iis qui in peccato versantur ? Ergone omnes peccatis irretitos perire destruique vult ? Atqui decebat sanctum et divino Spiritu instinctum hominem orare potius pro infirmitate animæ labo-

rantibus. *Et paulo post* : Audi deinceps, nam paucis rem edisseram. Ante Servatoris adventum cuncti in peccatis voluntabamur, dominabatur mundo Satanas, non erat qui bonum faceret, ne unus quidem, omnes declinaverant, simul inutiles facti erant. Ethnici idolorum cultores modestia mores nesciebant, honestæ vitæ semitam ignorabant, imo ne ipsum quidem omnium Creatorem Servatoremque Christum cognoscebant. Judæi item habebant quidem pædagogi instar legem, sed tamen in lege justificari homo non poterat ²⁷. *Et paulo post* : Ergo omnes in peccatis eramus; iniquitate terra redundabat. Postquam vero apparuit unigenitum Dei Verbum, et factum est homo, desiverunt peccatores, defecerunt qui iniquitatibus indulgebant. Quomodo id, inquam? Justificavit nempe omnes, criminibus avertit, liberos purgalosque effecit. Sic ergo peccatores relictī sunt pauci, multi vero justificati (1).

ἀλευθέρους ἀπέφηνε καὶ διεσμηγμένους. Οὐκοῦν ὀλίγοι γεγόνασιν οἱ ἐν ἁμαρτίαις, πολλοὶ δὲ λίαν οἱ δεικναιωμένοι.

PSALMUS CIV.

Vers. 15. [Nolite tangere christos meos.

Ktenim perquam absurdum sit cogitare illos quidem qui in hac vita illustriores exsistunt sinceris famulis suis omnem sollicitudinem impendere, et convenienti cura ipsos dignos ducere; Dominum vero virtutum, cui omnia præstatu facilia sunt, nullam habere rationem eorum qui ipsam diligunt. — *Ex Corderio.*]

PSALMUS CIX.

Vers. 2. *Virgam virtutis emittet tibi Dominus ex Sion.*

Factus est nobis virga virtutis Christus, qui est ex Sion, superna scilicet. Idcirco et cælestis nominatur. Non enim, ceu primus Adam, de terra terrenus, sed ex cælo supernus, ut beatus loquitur Paulus ²⁸ (2).

Vers. 3. [Tunc principium in die virtutis.

Diem virtutis Dei appellat illam qua universum orbem judicabit, et reddet unicuique secundum opera ejus ²⁹. Veniet autem omnino etiam tum ipse qui est in Patre, et habet in semetipso Patrem, qui propriæ naturæ quodammodo principii expertus principium exsistit, secundum solum illud ex quo; eo quod ex Patre exsistat. — *Ex Corderio.*]

PSALMUS CXIII.

Vers. 16. *Similes illis fiant qui faciunt ea.*

Etiamsi facimus imagines piorum hominum, non tamen ut eas adoremus tanquam deos, sed ut, iis inspectis, ad ipsorum æmulationem impellamur; ideo autem Christi imaginem facimus, ut mens nostra ad illius amorem excitetur. Haud certe cor-

²⁷ Galat. iii, 11 seqq. ²⁸ I Cor. xv, 47. ²⁹ Matth. xvi, 27.

(1) Pulchra enimvero ac pia versiculi interpretatio!

(2) Est hic quartus ex iis psalmis quos Cosmas In-

ἀγίων τε καὶ πνευματοφόρον ὑπερέχουσθαι μᾶλλον τῶν ἡσθενηκότων. Καὶ μετ' ὀλίγα· Ἀκούε λοιπὸν ἐρῶ γὰρ διὰ βραχείων. Πρὸ μὲν γὰρ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίας, ἅπαντες ἤμεν ἐν ἁμαρτίαις, κατεκράτει τῆς ὑπ' οὐρανὸν ὁ Σατανᾶς, οὐκ ἦν ὁ ποιῶν χρηστότητα, οὐκ ἦν ἕως ἐνός, πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἡχρεώθησαν. Ἐλλήγες μὲν γὰρ οἱ τῶν εἰδῶλων προσκυνηταί, τοὺς τῆς ἐπιεικείας οὐκ ᾔδεισαν τρόπους, τῆς εὐζωίας τὴν ὁδὸν οὐκ ἠπίσταντο, μᾶλλον δὲ οὐδὲ αὐτὸν ἐγίνωσκον ὅπως τὸν τῶν ὅλων Γενεσιουργὸν καὶ Σωτῆρα Χριστόν. Τοῦθατοὶ δὲ πάλιν εἶχον νόμον τὸν παιδαγωγὸν, ἀλλ' οὐκ ἦν ἐν νόμῳ δικαιοθῆναι τὸν ἄνθρωπον. Καὶ μετ' ὀλίγου· Οὐκοῦν ἅπαντες ἤμεν ἐν ἁμαρτίαις, ἀνομίας ἦν πλήρης ἡ γῆ. Ἐπειδὴ δὲ ἐπέφανεν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, ἐξέλειψαν οἱ ἁμαρτωλοὶ, ἐκκλεόψασιν οἱ θύτας ἐν ἀνομίαις. Πῶς ἦ τίνα τρόπον; Δεικναιωκα γὰρ ἅπαντας, ἀπῆλλαξε τῶν πεπλημμελημένων, καὶ ἁμαρτίαις, πολλοὶ δὲ λίαν οἱ

ΨΑΛΜΟΣ ΡΔ'.

[Μὴ ἀψησθε τῶν χριστῶν μου.

Καὶ γὰρ ἐστὶ τῶν ἀτόπων ἐννοεῖν τοὺς μὲν λαμπροτέρους κατὰ τὸνδε τὸν βίον πᾶσαν ἀπονέμοντας φροντίδα τοῖς γνησίοις οἰκέταις, καὶ τῆς καθηκούσης αὐτοῖς ἐπιμελείας ἀξιοῦν· τὸν δὲ δυνάμεων Κύριον, ὃς πάντα ἐστὶ πρὸς κατόρθωσιν εὐχερῇ, μηδένα ποιῆσαι λόγον τῶν ἀγαπῶντων αὐτόν.]

ΨΑΛΜΟΣ ΡΘ'.

Ῥάβδον δυνάμεως ἐξαποστειλεῖ σοι Κύριος ἐκ Σιών.

(B f. 449 b, H. f. 557 b) Γέγονε γὰρ ἡμῖν βᾶδος δυνάμεως ὁ Χριστὸς, ὃς ἐστὶν ἐκ Σιών, τῆς ἀνωθεν δηλονότι. Διὰ τοῦτο καὶ ἐπουράνιος ὀνομάζεται. Οὐ γὰρ ἐστὶ κατὰ τὸν πρῶτον Ἀδὰμ ἐκ γῆς χοιλὸς, ἀλλ' ἐξ οὐρανοῦ καὶ ἀνωθεν, κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνήν.

[Μετὰ σοῦ ἡ ἀρχὴ ἐν ἡμέρᾳ τῆς δυνάμεως.

Ἡμέραν δυνάμεως τοῦ Θεοῦ λέγει κατ' ἣν εἰναι κρινεῖ τὴν οἰκουμένην, καὶ ἀποδίδωσιν ἐκαστῇ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Ἡρεῖ πάντως καὶ τότε αὐτὸς τε ὢν ἐν Πατρὶ, καὶ ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα, τὴν ἀναρχὸν τῆς οἰκείας φύσεως οἶονε! πως ἀρχήν, κατὰ μόνον τὸ ἐξ οὗ διὰ τὸ ὑπάρχειν ἐκ Πατρὸς.]

ΨΑΛΜΟΣ ΡΙΓ'.

Ὅμοιοι αὐτοῖς γένοιτο οἱ ποιῶντες ἀσέα,

(C f. 252 b) Εἰ καὶ ποιῶμεν ὁμολογία ἀνθρώπων θεοσεδῶν, οὐκ ἐπὶ τὸ προσκυνεῖν ὡς θεοῖς, ἀλλ' ἵνα ὁρῶντες αὐτοὺς, εἰς ζῆλον αὐτῶν ἐλθωμεν· εἰ δὲ ποιῶμεν ὁμολογία τοῦ Χριστοῦ, ἵνα ἡ διάνοια ἡμῶν πρὸς τὸν πόνον αὐτοῦ ἀναπτερωθῇ. Οὐ γὰρ εἰκόνα

dicopleusta Topogr. Christ. lib. v, ed. p. 226, non nisi de Christo posse intelligi dicit.

Θαρετῇ ἢ φαρτοῦ ἀνθρώπου προσκυνοῦμεν· ἀλλ' αὐτὸς ὁ Θεὸς ἡξίωσεν ἀτρέπτως γενέσθαι ἀνθρώπος, τοιοῦτον αὐτοῦ εἰκόνα ὡς ἀνθρώπου, καίπερ εἰδόμενος αὐτὸν φύσει Θεὸν ὄντα. Οὐκ αὐτὸν οὖν Θεὸν τὴν εἰκόνα λέγομεν, ἀλλὰ Θεὸν εἰδότες τὸν ἐν τῇ εἰκόνι γραφέντα, οὗ τὸ ὁμοίωμα ἔχει ἡ εἰκὼν. Ἕλληνας δὲ πλανώμενοι τὰ ὁμοιώματα Θεοῦ δοξάζουσιν.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΙΑ'.

Ἡράκησα.

(B f. 242 b. Κυρίλλου καὶ ἀλλων.) Οὐ παντός ἐστι τὸ Ἡράκησα, ἀλλὰ τοῦ τετελειωμένου ἤδη καὶ ὑπερβαίνοντος τὸν τῆς δουλείας φόβον. Οὐ πρόσκειται δὲ τὸ, τίνα, προσυπακουστέον δὲ παρ' ἡμῶν ὅτι

[Ποτήριον σωτηρίου λήψομαι.

Σωτηρίου (1) γὰρ ὄντως ἐστὶ ποτήριον, τὸ ὕμναλο-γεῖν τὸν τῶν ὧν Σωτῆρα Θεόν. Τοῦτ' ὁ Θεὸς ἐφήδε-ται, τοῦτο δέχεται παρ' ἡμῶν τὸ θυμίαμα. Ὡς γὰρ ἔφη Χριστός· « Πνεῦμα ὁ Θεός· καὶ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτὸν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυ-νεῖν. »]

ΨΑΛΜΟΣ ΡΙΖ'.

Ἀδτη ἡ πύλη τοῦ Κυρίου.

(B f. 471 b, H f. 595) Οὐ γὰρ ἐστίν, οὐκ ἐστίν καθ' ἑτερόν τινα τρόπον ἐπὶ τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀφικέσθαι γνώσιν, ἢ κατὰ τοῦτον αὐτὸν ὃν ἔφη Χρι- C στός· « Οὐδεὶς γὰρ, φησὶν, ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. » — Εἰσερχόμεθα γὰρ εἰς οἰκιστήτητα ὡς πρὸς Θεόν, ἀλλὰ καὶ εἰς τὴν οὐρανῶν βασιλείαν, καθάπερ διὰ τινος θύρας ἢ πύλης, τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ.

Ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου.

(B f. 472 b, H f. 597) Οἱ μὲν γὰρ ἀφήκονται, τὸ τῆς δουλείας περιεχόμενοι σχῆμά τε καὶ μέτρον· ὃ δὲ ἐν δόξῃ τῇ Θεοπροπέει καὶ ἐν ὀνόματι Κυρίου, δη- λον δὲ ὅτι τοῦ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθινοῦ. — Καὶ τί ἐστίν, « Ἐν ὀνόματι Κυρίου; » Τουτέστιν, ἐν δόξῃ Θεοπροπέει καὶ ἐν κυριότητι καὶ ὑπεροχῇ τῇ πάντων ἐπέκεινα.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΙΗ'.

Ἐν τῇ καρδίᾳ μου ἐκρυψά τὰ λόγιά σου.

(B f. 476, H f. 602 b) Ὡςπερ γὰρ εἰ τις ἐν ἀγγελίᾳ χαλκῷ πυρὸς ἀπόδοιτο σπέρμα, πάντως δὴ που καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ θερμότητος ἀποταλάσει μέτοχον, οὕτως ὁ ἐν ψυχῇ γε καὶ καρδίᾳ τὸν θεῖόν τε καὶ οὐράνιον λόγον διακατέχων νοῦς, δι' ἐφέσεως τῆς εἰς ἀπασαν ἡρετὴν, ἀεὶ πρὸς ταῦτα δι' αὐτοῦ θερμαίνεται.

(C f. 262 b, D f. 294 b, G f. 174 b) Ὡςπερ γάρ

¹⁰ Joan. iv, 24. ¹¹ Joan. xiv, 6.

(1) Apud Corderium est Hesychii. Cyrillo vindicatur auctoritate codicis Vaticani II f. 586 b, apud Maium, p. 432.

(2) Notabilis Cyrilli locus de sanctis apud Christianos imaginibus, cum iisque comparandus quæ

ruptibilem imaginem vel corruptibilis hominis ad- oramus; sed quoniam Deus dignatus 271 est, sine aliqua tamen sui conversione, homo fieri, facimus ipsius tanquam hominis imaginem, quanquam alio- qui scimus eum esse naturam suam Deum. Non ergo imaginem dicimus esse Deum; sed Deum esse sci- mus qui in imagine pictus est, et quem imago re- præsentat (2). Secus vero ethnici errore abrepti iconas deos esse credunt.

PSALMUS CXIV.

Vers. 1. Dilexi.

Non cujuslibet hominis est dicere *Dilexi*, sed per- fecti et qui servili timori superior est factus. Ne- que additur, *Certum aliquem nempe dilexi*; sed subintelligendus a nobis est universalis Deus.

Vers. 4. [Calicem salutaris accipiam.

Nam calix revera salutaris est, hymnis celebrare Deum Salvatorem universorum. Isto Deus delectatur, istud incensum a nobis accipit. Quemadmodum enim ipsemet Christus dicebat: « Spiritus est Deus: et eos qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare ¹⁰. » — *Ex Corderio.*]

PSALMUS CXVII.

Vers. 20. Hæc est porta Domini.

Prorsus aliter fieri non potest ut ad Dei Patriæ notitiam perveniamus, nisi per eum ipsum quem dixit Christus: « Nemo enim, inquit, venit ad Pa- trem nisi per me ¹¹. » — Ingredivimur enim veluti ad familiaritatem cum Deo; itemque in regnum cælo- rum, veluti per quoddam ostium aut portam, per Servatorem nostrum Christum.

Vers. 26. Qui venit in nomine Domini.

Illi quidem veniunt servitutis induti schemate et conditione; hic autem cum gloria Deo digna et in nomine Domini, nempe vere et suapte natura talis. — Quid enim reapse significant verba « In nomine Domini? » Scilicet cum gloria Deo digna, dominatu et gradu cunctos excedente.

PSALMUS CXVIII.

Vers. 14. In corde meo abscondi eloquia tua.

Nam veluti si quis æneo in vase ignis favillam ponat, totum prorsus caloris particeps reddet; sic mens quæ in animi recessibus ac præcordiis divi- nam cœlestemque doctrinam fovet, propter suum omnis virtutis stadium, semper ad hoc doctrina illa inflammatur. — Sicuti enim nihil non prodest vitæque salutare est sermonum Dei semper memi-

de crucis et sepulcrorum martyricorum veneratione dicit idem Cyrillus *contra Julianum* lib. vi et x. Item notanda affirmatio, quod ethnici reapse ceu deitatem quamdam idolis inesse putarent.

nisse, ita exiti causa est illorum oblivio. — Abscondere oportet in corde praecepta Dei, propter demones qui ea diripere solent. Eadem admonet in Proverbiis Salomon : « Fili, inquit, si verba mandati mei recepta apud te celaveris, audiet sapientiam auris tua ⁴¹. » Ergo ea quae mandata dicuntur, in Evangelii Dominus semen appellavit quod a caeli volucris diripitur ⁴². Is ergo mandatum abscondit, qui semper illud exsequitur. Nam qui rapiunt illud, propterea quod nos idem exsequi non sinunt, idcirco rapere dicuntur.

κρύπτει τὴν ἐντολὴν ὁ διαπαντὶς αὐτὴν ἐργαζόμενος· εἴπερ οἱ ἀρπάζοντες αὐτὴν ἐκ τοῦ. μὴ συγχωρεῖν αὐτὴν ποιεῖν ἡμᾶς, ἀρπάξιν λέγονται.

Vers. 40. *In aequitate tua vivificas me.*

Vivificat nos justitia sua Deus Pater; est haec autem Christus.

Vers. 67. *Priusquam humiliarer ego deliqui.*

Namque ob pravias mentis passiones, atque, ut ita dicam, praecurrentes physicarum cogitationum aegritudines, tentatoris praepotentia intolerabilior sit; et priusquam a diabolo prosternamur, jam nos peccavimus; ante externum incursum, interiore perniciē laborantes (t). — Ante enim quam prorsus succumbamus, nos quidem mentis nostrae consensu peccatum quasi honorantes admittimus, aditumque Satanæ 272 per hoc patefacimus. Rei huius typus et imago sunt, quae proditori Judae infelicitate acciderunt.

Vers. 96. *Latum mandatum tuum nimis.*

Requiritenim Deus spiritalem fortitudinem, continentiam, patientiam, aliasque insuper virtutes.

Vers. 109. *Anima mea in manibus tuis semper.*

Manus esse dicit practica opera, quibus ad Dei visionem pervenire meremur.

Vers. 120. *Confige in timore tuo carnes meas.*

Confige dixit pro Compinge. Compinge igitur, ait, carnes meas in castitate.

PSALMUS CXIX.

Vers. 5. *Heu mihi! quia incolatus meus prolongatus est.*

Fastidit presentem vitam; et quia prorogatur

⁴¹ Prov. II, 1. ⁴² Matth. XIII, 4.

(1) En cogitata peccata evidenter affirmantur, de quibus recole adnotationes nostras ad vers. 5 psal-
mi IV.

(2) Sic in cod. H corrigitur. Namque in utroque cod. scribitur πρὸς τούτους ἐπὶ τὰς ἀρετάς.

(3) Hoc fragmentum apud Corderium inscribitur Athanasio.

(4) Ps. cxviii, 127, ad illa verba ὑπὲρ χρυσίου καὶ τοπάζιον, in codicibus G f. 186, et L f. 272, hanc inveniebam anonymi auctoris eruditam adnotationem, ex deperdito Xenocratis libro sumptam qui inscribebatur *Λιθογνώμων*. "Ἐκφρασις τοπάζιου. Περὶ δὲ τοῦ τοπάζιου λίθου τοιαῦτα εὗρομεν ἱστορού-
μενα ἐν τῷ ἐπιγεγραμμένῳ Ξενοκράτους *Λιθογνώ-
μων*· ὅτι γίνεται τῆς ὀρθοκλίτης περὶ πλὴν Ἀλβιδά-

ἔστιν οὐκ ἀσυντελὲς εἰς ζωὴν καὶ χρῆμα σωτήριον τῶν τοῦ Θεοῦ λόγων μεμνησθαι διαπαντὶς, κατὰ τὸν αὐτὸν, εἶμαι, τρόπον ὁλέθρου πρόξενον τὸ ἐπιλανεθάνεσθαι φιλεῖν. — Κρύπτειν δὲ τὰς ἐντολάς τοῦ Θεοῦ ἐν τῇ καρδίᾳ, διὰ τοὺς ἀρπάζοντας αὐτάς διὰ μόνους. Τὸ δ' αὐτὸ καὶ Σολομῶν ἐν ταῖς Παροιμίαις παραινεί· « Υἱέ, φησί, ἐάν δεξάμενος ῥῆσιν ἐμῆς ἐντολῆς κρύψῃς παρὰ σεαυτῷ, ὑπακούσται σοφίας τὸ οὖς σου. » Τὰς οὖν ἐνταῦθα ἐντολάς λεγομένας ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ὁ Κύριος σπόρον ὠνόμασεν ὑπὸ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ ἀρπαζόμενον. Οὗτος οὖν

B Ἐν τῇ δικαιοσύνῃ σου ζήσόν με.

(B f. 480, H f. 609) Ζωοποιεῖ γὰρ ἡμᾶς διὰ τῆς ἰδίας δικαιοσύνης ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ· ἔστιν δὲ αὕτη Χριστός.

Πρὸ τοῦ με ταπεινωθῆναι ἐγὼ ἐκλήμμελιστα.

(B f. 482 b, H f. 614 b) Ἐν γὰρ ταῖς τοῦ νοῦ προπαθείαις, καὶ, ἴν' οὕτως εἴπω, προαπονευρώσειν ταῖς διὰ νοημάτων φυσικῶν, ἢ τοῦ πειράζοντος τυραννὶς ἀφορητοτέρα γίνεται· καὶ πρὶν ὑπομεῖναι τὴν παρὰ τοῦ διαδόλου ταπεινωσιν, προπλημμελοῦμεν ἡμεῖς, πρὸς δὲ τὴν τῆς ἐφόδου τὴν εἰς τὸ ἔσω νοσοῦντες καταστροφὴν. — Πρὸ τοῦ γὰρ παθεῖν τελείως, ἡμεῖς τῇ συναίνεσει τῶν λογισμῶν τιμῶντες τὴν ἁμαρτίαν καὶ καταδεχόμενοι, καὶ τόπον εἰσόδου διδόντες διὰ τούτου τῷ Σατανᾷ· Ἔσται δὲ τύπος καὶ εἰκὼν τοῦ πράγματος τοῦ προδότης τὸ πάθος.

Πλουτεῖα ἢ ἐντολὴ σου σφόδρα.

(B f. 486 b, H f. 621) Ἀποδέχεται γὰρ ὁ Θεὸς τὴν πνευματικὴν εὐανδρίαν, τὴν ἐγκράτειαν, τὴν ὑπομονήν, καὶ πρὸς ταύτας ἔτι (2) τὰς ἀρετάς.

Ἡ ψυχὴ μου ἐν ταῖς χερσὶ σου διαπαντός.

(B f. 489, H f. 625 b) Χείρας εἶναι λέγων τὰς πρακτικὰς ἐνεργείας δι' ὧν ὁρᾶται· Θεός.

Καθήλωσον ἐκ τοῦ φόδου σου τὰς σάρκας μου.

(B f. 490, H f. 628.) Τὸ Καθήλωσον ἀντὶ τοῦ Πῆξον. Πῆξον οὖν, φησὶν, εἰς ἀγνείαν τὰς σάρκας μου (3) (7).

ΨΑΛΜΟΣ ΡΙΘ'.

Οἶμοι ὅτι ἡ παροιμία μου ἐμακρύνθη.

(F f. 227) Βαρούμενος· τῇ παρούσῃ ζωῇ, τῷ μα-

στρων, ἢ προσαγορεύεται ἀπὸ τοῦ φέροντος αὐτὸν τόπου, τόπασον. Ἐχρῶμα δὲ τοῦ τοπάζιου πρᾶσσοις καὶ χρυσοῦ χρυσοπράσσω παραπλησίως· κατὰ ἀμφὶ δὲ ἐπιτέταται τὰς χροὰς κατακορρέσειον. Ἔστι δὲ καὶ πάρυσσον καὶ καθαρὸν ἄγαν χρυσοῦ χρῶμα· τοῦ δὲ μεγέθει καὶ πάντας ὑπεραίρει τοὺς χρυσοπράσσους. Ἔστι δὲ καὶ τὸ εἶδος λιπαρὸς εὐκλὴς καταφθιγγόμενον ὑπὸ ἡλίου· ἔστιν δὲ καὶ ὑπαιστάτος καθεστηκώς. Καὶ νῦν ἔστιν οὐ πάνυ περισπούδαστος, καὶ ἑλαττον θαυμαζόμενος διὰ τὸ πλῆθος. καίτοι κατὰ τὴν πρώτην εὗρεσιν ἀγαστὸν τε νενοήμισται καὶ περισπούδαστον. Φύσιν δὲ ἔχει λιανόμενον τὸ τοπάζιον τραχύνεσθαι καὶ ἐν ταῖς χρεαῖς μειοῦσθαι· ἔστι δὲ καὶ τῶν λίθων εὐρύς.

ρύνεσθαι αὐτῷ τὴν παροικίαν ταύτην, ὁδύρεται ἅ ἐκινάων ἐν οἰμωγῇ καὶ θρήνῳ τὴν παράτασιν τῆς σαρκὶ παροικίας.

[Καὶ ἅπλ το βιβλίον σου πάντες γραφήσονται.

Βιβλίους δὲ νοητέον τὴν πάντα περιέχουσαν τοῦ σοῦ γνῶσιν, καὶ τὴν ἀληθεῖον μνήμην.]

[Ἐμοὶ δὲ λίαν ἐτιμήθησαν οἱ φίλοι σου.

Ὁ δυνάμενος ἀπὸ τῶν καρπῶν γνωρίζειν τοὺς φίλους τοῦ Θεοῦ, λίαν αὐτοὺς τιμῆσαι· ἐπεὶ καὶ αἱ ρχαὶ αὐτῶν, τουτέστιν, ἃ φρονοῦσι περὶ ἀρχῶν, λίαν ἐκραταιώθησαν.]

ΦΛΗ ΜΩΣΕΩΣ ΕΝ ΕΞΟΔΩ.

(D f. 357, H f. 716, L f. 311 b) *Ad v. 1. Fragmentum Corderianum Cyrilli* (III, 854) *desinens διατεταλνεται legitur in Glaphyris in Exodum*, p. 281, *continuetur tamen in Vat. codd. sic* : Ἐτόλμησα, δέ τις τῶν Ἑλλήνων εἰπεῖν, ὡς τινος τῶν Αἰγυπτίων ἵνα τοὺς Ἑβραίους, φησὶν, καὶ ποιμένας τῶν θραυμάτιων αὐτῶν· εἰτα τοὺς δεσπότας ἐπαναστάτας ἐξελέθει τῆς Αἰγύπτου· οὐτα ἀπὸ τῆς Ἑβραϊδὸς γλώττης καὶ τῶν Ἑβραϊκῶν ὀνομάτων ὅσον τὸ διάφορον Ἑβραίων πρὸς Αἰγυπτίους ἐνθυμούμενος.

ΦΛΗ ΜΩΣΕΩΣ ΕΝ ΔΕΥΤΕΡΟΝΟΜΙΩ.

[Προσδοκάσθω ὡς ὕδατος τὸ ἀπόφθεγμα μου, καὶ καταβήτω ὡς ὁρόσος τὰ ῥήματα.

Βούλεται εἰπεῖν διὰ τοῦ, « Προσδοκάσθω ὡς ὕδατος τὸ ἀπόφθεγμα μου, » Ποιήσατε δοχεῖα ἐν ἑαυτοῖς πρὸς τὴν τῶν λεγομένων ὑποδοχὴν. Οὕτω γὰρ οἱ ἔμπειροι τῶν γηπόνων μελλόντων ὑετῶν καταβρεῖν, ἀρούσι τὴν γῆν καὶ φιαλοῦσιν ἐπιμελῶς τὰ περιδενδρεα, πρὸς τὸ μηδὲν δραπετεῦσαι τοῦ ὕδατος· οὕτω καὶ ὁμᾶς βούλομαι, φησὶ, μηδὲν τῶν λεγομένων διαλαθεῖν. Ὡς περ δὲ ἡ ὁρόσος καταπιαίνει τὰ ἐν ἀγρῷ· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς λόγος κατευφραίνει καρδίαν.]

Ἐλιπάνθη, ἐκαχύρθη, ἐκλυτύνθη.

(D f. 364 b) Ἐντυφῆσας γὰρ τοῖς ἄνωθεν ἀγαθοῖς, ἀπεπῆδσε τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης (1).

Εἶδε Κύριος καὶ ἐζήλωσε, καὶ παρωξύνθη δι' ὀργήν.

(B f. 536 b D f. 365, E f. 305 b, G f. 241, H f. 725 b, L f. 311 b.) Ζηλωτὴν Θεὸν εἰ λέγοι τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, σκανδαλιζέσθω μηδεὶς· οὐ γὰρ τοι καθ' ἡμᾶς ἡ θεία τέ ἐστιν καὶ ἀπόρρητος φύσις, ἀνψικισται δὲ τοσοῦτον, καὶ ὑφαίρεται νοητῶς, ὡς καὶ ἀσυγκρίτως εἶναι τὰς διαφοράς. Αἱ μὲν γὰρ ἐφ' ἐκάστῳ τῶν πραγμάτων διαθέσεις, ἐμπαθῶς ἐν ἡμῖν νοσεὶ γὰρ ἡ φύσις τὸ ἀναλκι, καὶ τὸ λίαν ἐτοιμον εἰς τὸ πλημμελέει· ἐν δὲ τῷ πάντων ἡμῶν Θεῷ σημαινόμεναι τὰ τοιαῦτα φωναῖς καὶ λόγοις τοῖς καθ' ἡμᾶς νοοῦνται γε μὴν οὐχ οὕτως ποθέν ἀπαθὲς γὰρ τὸ Θεῖον· ζηλοῦν δὲ λέγεται διὰ τὸ θέλειν οὐδένα τῶν ἀπαξ ἐγνωκότων τὴν δόξαν αὐτοῦ ταῖς εἰς τὰ

A ei hic incolatus, queritur iugens et ejulans ac deplorans diuinam in carne mansionem.

Vers. 16. [Et in libro tuo omnes scribentur.

Libri autem intelligendi sunt Dei scientia, tenaque memoria quæ omnia complectitur. — *Ex Corderio*.]

Vers. 17. [Mihi autem nimis honorati sunt amici tui.

Is qui ex fructibus amicos Dei nosse potest, valde ipsos honorabit; quandoquidem etiam principatus eorum, id est, ea quæ circa principatus curant, valde confirmata sunt. — *Ex eodem*.]

CANTICUM MOYSIS IN EXODO.

XV, 1. Ausus est quidam ex ethnicis dicere partem aliquam Ægyptiorum fuisse Hebræos, gregum scilicet ipsorum pastores, qui deinde contra dominos cum rebellassent, Ægypto excesserunt: verum hic ethnicus non consideravit, tum ex Hebraicæ linguæ genio, tum etiam ex Hebraicorum nominum proprietate, quantum distet inter Hebræos, atque Ægyptios (2).

CANTICUM MOYSIS IN DEUTERONOMIO.

[XXXII. 2. Expectetur ut pluvia eloquium meum, et descendant sicut ros verba mea.

Per illud, « Expectetur ut pluvia eloquium meum, » vult dicere: Facite receptacula in vobis ipsis ad ea quæ dicuntur excipienda. Sic enim prudentes agricolæ pluviis imminentibus terram arant, et studiose circum arboreta sulcos ducunt, ne quid aquæ elabatur: ita nec vos, inquit, latere volo quidquam eorum quæ dicuntur. Quemadmodum autem ros impingat ea quæ in agro sunt, sic etiam divinum verbum cor lætificat. — *Ex Corderio*.]

Vers. 13. *Incrassatus, impingatus, dilatatus.*

Postquam supernis deliciis cumulatus fuerat, a Dei charitate recessit.

Vers. 19. *Vidit Dominus, et zelavit, et ad iracundiam concitatus est.*

Zelantem si dicunt Deum sacræ Litteræ, nemo idcirco scandalum patiat: non enim nostri moduli est divina et ineffabilis natura; sed adeo in altum extollitur, mentemque nostram effugit, ut incomparabilis differentia sit. Namque in nobis quidem rerum actionumque varietas non sine passione sit: nostra quippe natura laborat infirmitate quadam, et peccato valde est obnoxia. Verumtamen in Deo nostro res hujusmodi non nisi vocabulis usque sermonis apud nos designantur, sed revera non ita se habere intelliguntur. Caret enim passione Deus: zelare autem dicitur, quatenus neminem, qui ejus gloriam semel noverit, ad turpia vult de-

(1) Fragmentum hoc est anonymum apud Corderium.

(2) De pastorum in Ægypto dynastia Eusebius in

Chronico editionis nostræ Mediolanensis lib. 1, cap. 20, ex Manethone, et cap. 21, ex Josepho. Uccia lib. II, ad Abrahami annum cxc.

nectere. Iram vero dicit pro commotione ad puniendum : sicut etiam verbum *concitari* impetum significat motumque ad infligendam poenam.

[Vers. 40. *Quoniam levabo in celum manum meam, et jurabo dexteram meam, et dicam : Vivo ego in æternum.*

Manus et dextera Patris est Filius, per quem cælum firmavit et terram fundavit. Dextera et manus Patris Filius est, ut David ait : « Dextera Domini fecit virtutem ». Et rursus : « Me autem suscepit dextera tua ». Porro istud : « Levabo in cælum manum meam, » simile est isti quod a beato David dictum est : « Exaltetur dextera tua ». Oportebat enim secundum humanitatem Filium hominis extolli, cum sit dextera Patris. Ostendit autem ipsum in quantum erat dextera esse Deum ex solo Deo, et consubstantiali, et unius virtutis ac potestatis ac dominationis, Hoc enim declarat istud : « Jurabo dexteram meam. » Cum enim non haberet majorem per quem juraret, ut ait Apostolus, juravit per semetipsum. Siquidem character est substantiæ Patris, et Filius, et imago immutabilis, totum in semetipso ostendens Patrem. Cæterum demonstrat etiam ipsum esse coeternum, et viventem in sæculum cum dextera quam extollit. Hæc vero, inquit, fient, quando vos puniam qui meam dexteram vituperastis, ut cognoscatis ipsam se libenter ex voluntate mea humiliasse propter vos qui aversi estis, et minime ipsam recepistis.—*Ex Cord.*]

“ Psal. cxvii, 16. “ Psal. lxii, 9. “ Psal. lxxxviii, 14. “ Hebr. vi, 13.

Α αίσχλω κατασείσθαι· ῥοπαῖς (1). Ὁρτὴν δὲ τὴν εἰς τιμωρίαν κίνησιν φησιν· ὥσπερ οὖν καὶ τὸ περσοῦνθῆναι, τὴν εἰς τοῦτο ὁρμὴν τε καὶ κίνησιν.

[“Οτι ἀρῶ εἰς τὸν οὐρανὸν τὴν χεῖρά μου, καὶ ἐρῶ· Ζῶ ἐγὼ εἰς τὸν αἰῶνα.

Χεῖρ καὶ δεξιὰ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός, ἐν ᾧ ἐσπερώσῃ τὸν οὐρανὸν καὶ ἐθεμελίωσεν τὴν γῆν. Δεξιὰ καὶ χεῖρ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός, ὡς φησιν ὁ Δαβὶδ· « Δεξιὰ Κυρίου ἐποίησεν δύναμιν. » Καὶ πάλιν· « Ἐμοῦ δὲ ἀντελάβετο ἡ δεξιὰ σου. » Τὸ δὲ, « Ἀρῶ εἰς τὸν οὐρανὸν τὴν χεῖρά μου, » ὁμοίον ἐστὶ τῷ λεγομένῳ ὅπῃ τοῦ μακαρίου Δαβὶδ· « Ὑψώθητι ἡ δεξιὰ σου. » Ἐξαι γὰρ κατὰ τὸ ἀνθρώπινον τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ὕψωθῆναι, δεξιὰν ὄντα τοῦ Πατρὸς. Δείκνυσιν δὲ αὐτὸν καθὼς ἦν δεξιὰ Θεὸν ἐκ Θεοῦ μόνου, καὶ ὁμοούσιον, καὶ μιᾶς δυνάμεως καὶ ἐξουσίας καὶ κυριότητος. Τὴ γὰρ, « Ὁμοῦμαι τῇ δεξιᾷ μου, » τοῦτο ἐμφαίνει. Ἐπεὶ γὰρ οὐκ εἶχε κατὰ μεῖζονος ὁμοῦσαι, ἢ φησιν ὁ Ἀπόστολος, ὁμοσε καθ' ἑαυτοῦ. Χαρακτήρ ἐστι τῆς τοῦ Πατρὸς ὑποστάσεως, καὶ Υἱός, καὶ εἰκὼν ἀπαράλλακτος, ὅλον ἐν ἑαυτῷ δεικνὺς τὸν Πατέρα. Ἀποδείκνυσιν δὲ αὐτὸν καὶ συναθίσιν, καὶ ζῶντα εἰς τὸν αἰῶνα μεθ' ἧς ὕψοι δεξιᾶς. Ταῦτα δὲ γενήσεται, φησιν, ὅταν ὁμᾶς τιμωρήσωμαι τὴν ἐμὴν προπηλακίσαντας δεξιάν, ἵνα γνῶτες ὡς ἐκουσίως βουλῇσιν ἐμῇ ἐταπείνωσα αὐτὴν δι' ὁμᾶς τοὺς ἀποστραφέντας, καὶ μὴ δεξαμένους αὐτήν.]

ΩΔΗ ANNA ΜΗΤΡΟΣ ΣΑΜΟΥΗΛ

EN ΒΑΣΙΛΕΙΩΝ ΠΡΩΤΩ.

CANTICUM ANNÆ MATRIS SAMUELIS IN REGUM PRIMO.

[II, 5. *Quoniam sterilis peperit septem : et multa C* | “Οτι στείρου ἔτεκεν ἐπτά· καὶ ἡ πολλὴ ἐν τέ-
in filiis infirmata est. nnois ἡσθέρησεν.

Septem ponit pro pluribus, et quotquot satis essent ad perfectum numerum complendum. Septem enim diebus omne tempus revolvitur. Incipiens enim a prima die procedit ad hebdomadam ; deinde claudens illic dierum numerum rursus redit ad primam.

Septem, id est multa. Nam diversæ sunt virtutes, et non una tantum : quarum matres sunt animæ Deo devotæ. — *Ex Corderio.*]

Τὰ ἐπτά τίθησιν ἀντὶ πολλῶν, καὶ ὅσα τυχὼν εἰς τέλος ἀριθμὸν καταλογισθεῖν ἀν. Ἐν γὰρ ἐπτά ἡμέραις ἅπας ὁ χρόνος ἀνακυκλοῦται. Ἀρξάμενος γὰρ ἀπὸ πρώτης ἀνεῖσι μὲν ἐξ ἀρχῆς ἐπὶ τὴν ἑβδομάδα· εἰτα κλείσας εἰς τέλος ἔχει τὸν τῶν ἡμερῶν ἀριθμὸν ἐπανήξει πάλιν ἐπὶ τὴν πρώτην.

Ἐπτά, τοῦτέστι πολλά. Διάφοροι γὰρ αἱ ἀρεταί, καὶ οὐ μία μᾶλλον, ἀλλὰ πολλαί, ὧν εἰσι μητέρες αἱ φιλόθεοι ψυχαί.]

Fragmenta in canticum Habacuc prophetæ quæ congegit Corderius, exstant in commentario Cyrilli in Habacuc, a pag. 548 usque ad 577. Catena auctor verbotenus super exscripsit, sensus tantum expressit. Loca quæ in operibus Cyrilli deesse deprehendimus, notarum instar textui subiecimus. — Item fragmenta Corderiana in canticum Isaiæ leguntur in expositione Cyrilli ad eundem prophetam, p. 361-370. — Fragmenta in Jonam, in Cyrillo ad Jonam, p. 577-578. — Fragmenta in canticum Ezechie regis catenas Corderianæ auctor ex Cyrillo ad Isaiam xxxviii habuit, p. 496-498. — Fragmenta duo in canticum Simeonis quæ ad calcem tomi III Corderius edidit, leguntur in Expositione Cyrilli ad Lucam (II, 28) quam post cardinalem Ang. Maium infra recudimus. Edit. Pat. anno 1772. T. I, p. 1634. Sequentia tamen verba dicuntur ibi auctoris ἄστυλον.

(1) Hactenus fragmentum tribuitur Cyrillo etiam in Catena ad libros historicos V. T. edita Lipsiæ

anno 1772. T. I, p. 1634. Sequentia tamen verba dicuntur ibi auctoris ἄστυλον.

ΕΚ ΤΗΣ ΕΡΜΗΝΕΙΑΣ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΕΙΣ ΤΑΣ ΠΑΡΟΙΜΙΑΣ

S. CYRILLI FRAGMENTUM IN PROVERBIA (1).

Κύριος ἐκτίσέ με.

Κυρίλλου. Τὸ « ἐκτίσέ με, » ἂν περὶ θεότητος ἐκλάδῃς, ἀντὶ τοῦ Κατέστησέ με· ὡς τὸ, « Καρδίαν καθάραν κτίσων ἐν ἐμοί, ὁ Θεός. » Καί, « ἵνα τοὺς δύο κτίσῃ ἐν ἐαυτῷ. » Οὐ γὰρ οὐσιωδῶς, ἵνα κτίσῃ τοὺς ἤδη γεγεννημένους, ἀλλ' ἵνα καταστήσῃ. Κατέστησεν οὖν με ἀρχὴν τῶν προνοητικῶν αὐτοῦ καὶ ποιητικῶν ἔργων. Καὶ τῷ Δαβὶδ γὰρ λέγει· « Ἐγὼ κατεστάθην βασιλεὺς ὑπ' αὐτοῦ. »

⁴⁶ Psal. l, 12. ⁴⁶ Ephes. ii, 15. ⁴⁷ Psal. ii, 6.

(1) Mai, *Bibl. nova*, III, 138, ex Græca catena Vaticana ms, quam Latine edidit olim Peltanus.

VIII, 22, Dominus creavit me.

Cyriilli. — « Creavit me » si de deitate intelligas, erit instar Constituit me; sicut illud: « Cor mundum crea in me, Deus ⁴⁶; » et illud: « Ut duo crearet in semetipso ⁴⁶. » Non enim materialiter intelligendum est quod crearet jam existentes, sed quod constitueret. Ergo constituit me et prævisarum et factarum rerum principium. Nam David quoque ait: « Ego autem constitutus sum rex ab eo ⁴⁷. »

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΕΙΣ ΤΑ ΑΣΜΑΤΑ ΤΩΝ ΑΣΜΑΤΩΝ ΑΠΟΣΠΑΣΜΑΤΙΑ (1).

SANCTI CYRILLI ALEXANDRINI

IN CANTICA CANTICORUM COMMENTARII RELIQUÆ.

Μύρον ἐκκενωθὲν ὀνομά σου.

Ἄγιοι δὲ καὶ τὴν εἰς πάντα τὰ ἔθνη τοῦ Μονογενοῦς κληθεῖσαν ἐπωνυμίαν, καθ' ὃ πάντα τὰ ἔθνη εὐωδιάζουσι πρὸς αὐτὸν τὴν αὐτοῦ φέροντα προσηγορίαν.

Διὰ τοῦτο νεανίδες, κ. τ. λ.

Νεανίς ἦν καὶ Παῦλος, « Πάντα, λέγων, ἰσχύω ἐν τῷ ἐνδυναμοῦντί με Χριστῷ. » Διὸ καὶ λίαν ἡγάπησε φάσκων· « Τίς ἡμᾶς χωρήσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; » Πῶς δὲ αὐτὸν εὐκυσαν; Ἀκολουθήσασαι τοῖς ἰχνεσιν αὐτοῦ, καὶ τῶν εὐαγγελικῶν ἀπολαύσασαι μύρων. Εἰ δὲ δραμοῦμεν, ἔχων [cod. ἔχον] τῶν

⁴⁸ Philipp. iv, 13. ⁴⁹ Rom. viii, 35.

(1) Sancti Cyrilli Alex. fragmenta hæc commentarii ad Canticum Salomonis edidi olim Græce tantummodo in catena Procopii AA. *class.* t. IX. Nunc autem, quoniam novis omnibus Cyrilli scriptis col-

I, 1, 2. Unguentum effusum nomen tuum.

Significat Unigeniti invocatum apud omnes gentes nomen, quo hæc nimirum suaviter ei olent, appellationem ejus (id est Christianorum) gerentes.

Vers. 3. Propterea adolescentulæ, etc.

Adolescentulæ instar etiam Paulus erat, dum diceret: « Omnia possum in eo qui me confortat ⁴⁸. » Ideo summopere quoque amabat dicens: « Quis nos separabit a charitate Christi ⁴⁹? » Quomodo autem illum traxerunt? Nimirum vestigia ejus sectantes et evangelicis fruenter unguentia. Quod si

ligendis operam do, eadem hic, inspecto rursus codice, exhibeo, Latina etiam addita interpretatione. Mai, *Biblioth. nov. Patr.*, II, 458.

currimus, ut mox ait adolescentularum sermo, par facimus dicto Post : Dominum Deum ambulabimus.—Regnum quodammodo appellat hic cubiculum.

Vers. 5. *Posuerunt me custodem, etc.*

Fortasse semet incusat, quod propriam vineam non custodiverit, sinens potius eam abs quolibet prætereunte diripi; quam in saltu corrumpi contingerit atque ab apro silvestri vastari. Contra fortasse Deum laudat, quod cum ipsa propriam vineam custodire nequiverit, dum illam neque excoluit neque protexit, nihilominus adeo profecit, ut plures vineas custodire potuerit. — Nimirum matris suæ filios dicit alumnos Synagogæ, Scribas ac Phariseos qui fideles Christi oppugnabant, legalem cultum retinere jubentes; hæc enim vinea erat. Sed ego hanc, inquit, non custodivi; quæ enim fuerunt mihi lucra, hæc arbitratus sum propter Christum detrimentum, ut beatus ait Paulus ⁹⁹.

Vers. 6. *Sicut obvoluta super greges sodalium tuorum.*

Sodales suos apostolos appellat. Dixit enim: « Jam non dico vos servos, sed amicos; quippe amici estis ¹⁰⁰. » *Obvoluta* autem dicitur pro *Adoperta*. Ait enim Paulus: « Usque in hodiernum diem, dum legitur Moyses, velamen supra cor eorum jacet ¹⁰¹. » Vox itaque Synagoga est resipiscens ad Christum, dicensque: Ostende te mihi, ne posteaquam sodalium tuorum paveris Ecclesias, ego adhuc *maneam* C velamen habens supra cor meum.

Vers. 7. *Nisi cognoveris te.*

Id est, Nisi resipueris, inquit, post ethnicos invenieris, ceu quæ fructus justitiæ non habueris, manens sterilis, retroque greges illos quos mihi contuli.

Vers. 8. *Equæ meæ assimilavi te.*

Videlicet, o Ecclesia, quæ fidem meam recepisti, apostolis assimilata es, de quibus dictum: « Ascendes super equos tuos; et equitatus tuus, salus ¹⁰². » qui etiam adversus currus armantur spiritualis Pharaonis.

Vers. 9. *Genæ tuæ ut turturis.*

Nempe verecundiam suam erga sponsum turturis similitudine denotat. Turturis enim genæ rubescunt; Synagogæ vero dictum contra: « Facies meretricis tibi est, impudenter ad omnes te habuisti ¹⁰³. » — Collum dicit animam morigeram; nam pulchri ornamenti genus est, si quis Christi jugum ferre gloriatur.

Argentum apud sacras Litteras divinam doctri-

A νεανίδων ὁ λόγος, κατὰ τὸ ὅτι οὗτο Κυρίου τοῦ Θεοῦ πορευσόμεθα. — Ἦντινα βασιλείαν ταμίειον ἐν ταῖς παροῦσι προσαγορεύει.

Ἔθεντό με φυλάκισσαι, κ. τ. λ.

Τάχα δὲ κατηγορεῖ αὐτῆς, ὅτι τὸν ἴδιον οὐκ ἐφύλαξεν ἀμπελῶνα, πορθεῖν αὐτὸν ἀφείσα πάντα τὸν παραπορευόμενον τὴν ὁδὸν λυμῆνασθαι τε αὐτὸν ἦν ἐκ δρυμοῦ, καὶ μονὸν ἀγρίον κατανεμῆσθαι αὐτόν. Τάχα δὲ καὶ δοξάζει τὴν Θεὸν, ὅτι μὴ δυνήθεισα φυλάξαι τὸν ἴδιον ἀμπελῶνα, τῷ μῆτε γεωργῆσαι μῆτε φυλάξαι ἐπὶ τοσοῦτον προέκοψεν, ὥς πολλοὺς ἀμπελῶνας δυνήθηναι φυλάξαι. — Ἦγουν υἱοὺς μητρὸς αὐτῆς λέγει τῆς Συναγωγῆς, τοὺς Γραμματεῖς καὶ Φαρισαίους οἵτινες ἐπολέμουν τοῖς πιστεύουσιν B εἰς Χριστὸν, τηρεῖν ἐντελλόμενοι τὴν κατὰ τὸν νόμον λατρείαν· αὕτη γὰρ ἀμπελὼν. Ἄλλ' ἐγὼ ταύτην, φησὶν, οὐκ ἐφύλαξα· ἅτινα γὰρ ἦν μοι κέρδη, ταῦτα ἤγμαι διὰ τὸν Χριστὸν ζημίαν, ὥς φησὶν ὁ μακάριος Παῦλος.

Ὅς περιβυλλομένη (1) ἐπ' ἀτέλαις ἐταίρων σιν.

Ἐταίρους αὐτοῦ τοὺς ἀποστόλους καλεῖ. Ἐφη γάρ· « Οὐκ ἐπὶ λέγω ὑμᾶς δούλους, ἀλλὰ φίλους· φίλοι γὰρ ἐστε. » *Περιβυλλομένη* δὲ λέγει *Καλυπτομένη*· λέγοντος Παύλου, ὅτι· « Ἀχρι τῆς σήμερον ἡμέρας, ἡνίκα ἀναγινώσκειται Μωϋσῆς, κάλυμμα ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν κεῖται. » Φωνὴ οὖν, ἡ μετανοοῦσα Συναγωγὴ πρὸς Χριστόν· Δῆλωσέν μοι σωθῆν, ὅπως μὴ [cod. μοι] τῶν ἐταίρων σου ποιμαίνων τὰς Ἐκκλησίας, ἐγὼ ἐπὶ τὴν καρδίαν μείνω τὸ κάλυμμα ἔχουσα.

Ἐὰν μὴ γνῶς σεαυτήν.

Ἦγουν, εἰ μὴ μετανοήσης, φησὶν, ὅτι οὗτο τῶν ἐθνῶν εὐρεθήσῃ ἅτε μὴ ἔχουσα καρποὺς δικαιοσύνης, ἀκαρπὸς μένουσα, καὶ ὅτι οὗτο ποιμνίων ὧν ἐμαυτῷ συνεστησάμην.

Τῇ ἰππῳ μου ὁμοίωσά σε.

Ἦγουν δεξαμένη τὴν ἐμὴν, ὧ Ἐκκλησία, τίστιν, τοῖς ἀποστόλοις εἰκάσθης· περὶ ὧν τὸ, « Ἐπιβῆθαι ἐπὶ τοὺς ἵππους σου, καὶ ἡ ἰππασία σου σωτήρις· οἱ καὶ κατὰ τῶν ἀρμάτων εὐτρεπίσθησαν τοῦ νοσητοῦ Φαραώ. D

Σιαγόνες σου ὡς τρυγόνος.

Ἦγουν τὴν αἰδῶ τὴν πρὸς τὸν νομήριον παρίσται διὰ τῆς τρυγόνος. Ἐρυθραὶ γὰρ τῆς τρυγόνος αἱ σιαγόνες. Τῇ δὲ Συναγωγῇ τοῦναντίον, « Ὅψις πόρνης ἐγένετό σοι, ἀπηναισχύντησας πρὸς πάντας. » — Λέγει τράχηλον τὸ ὑποτακτικὸν τῆς ψυχῆς· πῶς γὰρ κόσμος καλὸς, αὐχὴν μελετήσας φέρειν τοῦ Χριστοῦ τὸν ζυγόν.

Ἦγουν ἀργύριον μὲν ἐν τῇ Γραφῇ συνήθως, ἡ

⁹⁹ Philipp. iii, 7. ¹⁰⁰ Joan. xv, 15. ¹⁰¹ II Cor. iii, 15. ¹⁰² Habac. iii, 7. ¹⁰³ Jerem. iii, 3.

(1) Notissimum est vulgatum Lat. textum sequi Hebraicam lectionem, a qua Græcus textus non semel differt. Itaque etiam Nobilius noster in Romana

editione Bibliorum Græcorum novam interpretationem Lat. necessario fecit, quam nos in citatis textibus sæpe sequimur.

θεία διδασκαλία· χρυσίον δὲ, τὰ θεία χαρίσματα. Πάντα δὲ, πρὸ τῆς ἐπιδημίας Χριστοῦ, ὁμοιώματα ἦν καὶ σκιά τῶν μελλόντων, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, ἔγαθῶν. Ἀναστὰς δὲ Χριστὸς τὰ τέλεια τοῖς ἀνθρώποις δαδύρηται· πρὸ δὲ τῆς ἀναστάσεως ὁμοιώματα εἶχονεν, παρὰ τῶν ἐπαινῶν [ita cod.] αὐτοῦ, τοῦ τε νόμου καὶ τῶν προφητῶν.

Νάρθη καὶ ἀποδέσμη στακτῆς ὁ ἐνταφιασμός σημαίνεται Χριστοῦ· ὁ Νικόδημος φέρων ἐνετύλιξε τὸ σῶμα αὐτοῦ. Μαστοὺς δὲ φέρει τὰς δύο Διαθήκας ἡ νύμφη, ὣν ὁ Χριστὸς ἀνὰ μέσον αὐλλίζεται.

Καλὴν αὐτὴν φησιν, οὐχ ὡς πρότερον ἐν γυναιξὶ λέγων μόνον, ἀλλ' ἤδη καὶ ὡς πλησίον αὐτοῦ, ἀναειπασιάζει τῆς νύμφης ὁ νυμφίος τὸν ἔπαινον, τὸ τε θεωρητικὸν αὐτῆς ἔπαινων καὶ τὸ πρακτικόν. Ὁφθαλμοὺς δὲ τοὺς εἰς νοῦν καὶ καρδίαν φησὶν καὶ περισσετέρως τὸ διορατικούς, καθ' ὃ καὶ εἰς Πνεῦμα λαμβάνεται. Λέγει οὖν ὡς ἐδέξατο νοῦν ἡ νύμφη μόνον ὁρῶντα Θεόν. Ὁφθαλμοὶ δὲ καὶ οἱ ἄκακοι καὶ ἐξυδερκεῖς τῆς Ἐκκλησίας διδασκαλοί.

Ἐγὼ ἄνθος τοῦ πεδίου, κρίνον τῶν κοιλάδων.

Ὡς δεξαμένη ἡ νύμφη τὸν ἀνθὺν ὑπέτον, καὶ τεκοῦσα τὴν ἀρετὴν, ἀνθὺ ἐαυτὴν παραβάλλει πεδίου· δείκνυσιν δὲ ὅσον ὠφέλησεν ἡ τοῦ Χριστοῦ ἐπιδημία, ὅσου γε καὶ τὰς κοιλάδας τὰς ἀνεπιτηδελους πρὸς ἅπαντα σπόρον, τοιούτων μεστὰς εἰδείξεν ἀνθῶν. Κοιλὰδα γὰρ λέγει τὴν ἀποκοιλιανθεῖσαν ἀπὸ τῶν οἰκησάντων αὐτὴν πάλαι δαιμόνων.

Στοιβάσατέ με ἐν μήλοις.

Τοῖς εὐαγγελικοῖς με ἀσφαλίσате λόγοις· οὗτοι γὰρ ἡμῖν εὐωδιάζουσι Χριστόν. Συνταχθεῖν δὲ, φησὶ, καὶ γὰρ μετὰ τῶν ἁγίων αὐτοῦ· ὡς γὰρ αὐτὸς μῆλον, οὕτως σύσσωμοι καὶ συμμετοχοὶ αὐτοῦ μῆλα.

Εὐώνυμος αὐτοῦ, κ. τ. λ.

Εὐώνυμος ὁ νόμος, δεξιὰ τὸ Εὐαγγέλιον. Ἦ καὶ εὐώνυμος ὁ παρὼν βίος, δεξιὰ ὁ μέλλων, ἥτις με περιλήψεται ὅταν τοῖς ἐκ δεξιῶν εἴπῃ· Ἀεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου. Ὁ λέγει δὲ καὶ ἐτέρωθεν· Ὁ Μῆκος βίου καὶ ἔτη ζωῆς, ἐν δεξιᾷ τῆς σοφίας· ἐν δὲ τῇ ἀριστερᾷ, πλοῦτος καὶ δόξα. Ὁ δεξιὰ γοῦν αὐτῆς ἡ τῶν θεῶν ἐπιστήμη, ἐξ ἧς ἡ αἰώνιος ζωὴ· ἀριστερὰ δὲ ἡ τῶν ἀνθρωπίνων γνῶσις, ἐξ ὧν πλοῦτος καὶ δόξα. Λέγει τοίνυν, ὅτι Ὑπερέχει ὁ νοῦς μου τὰ ἀνθρώπινα· καὶ ἡ θεία γνῶσις καλύψει με. Καὶ γὰρ εἶρηται πάλιν· Ὁ Τίμησον αὐτὴν, ἵνα σε περιλάβῃ. Δείκνυσιν τοίνυν, ὅτι ὁ αὐτὸς καὶ νυμφίος καὶ τοξότης ἡμῶν ἐστι, νύμφη τε καὶ βέλος ἡ κεκαθαρμένη ψυχὴ· ὡς βέλος οὖν πρὸς τὸν ἀγαθὸν εὐθύνει σκοπὸν. Ὡς νύμφην εἰς κοινωνίαν ἀναλαμβάνει τῆς ἀφθάρτου αἰδιότητος, μῆκος βίου καὶ ἔτη ζωῆς, διὰ τῆς δεξιᾶς χαριζόμενος· διὰ δὲ τῆς ἀριστερᾶς, τὸν τῶν αἰώνων ἀγαθῶν πλοῦτον καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν, ἧς οἱ τὴν τοῦ κόσμου ζητοῦντες δόξαν ἀμέτοχοι γίνονται. Διὰ τοῦτο φησιν, ὅτι Ὁ Εὐώνυμος αὐτοῦ ἐπὶ τὴν κεφαλὴν μου, ὁ δὲ τῆς εὐθύνεται ὑπὸ

A nam significat; aurum, divina dona. Cuncta vero ante Christi adventum similitudinis instar erant et umbræ futurorum, 274 ut Apostolus ait, bonorum". Porro resurgens Christus perfecta hominibus donavit: namque ante resurrectionem similitudines tantum habuimus a laudatoribus ejus lege et prophetis.

Vers. 12. Nardo stactisque alligamento sepultura Christi significatur; quæ Nicodemus ferens corpus ejus involvit". Ubera autem tanquam duo Testamenta gerit sponsa, inter quæ Christus demoratur.

Vers. 14. Pulchram eam dicit, haud sicut antea inter mulieres dixerat: sed dum hic eam proximæ titulo denotat, sponsæ laudem duplicat sponsus, dotes ejus theoreticas simul practicasque commendans. B Jam oculis mentis cordisque dicit, columbæque oculis propter perspicaciam, quod etiam de Spiritu dato accipitur. Ait ergo sponsam mente auctam quæ Deum solum spectat. Oculi autem sunt etiam innocui acuteque cernentes Ecclesiæ magistri.

II, 1. Ego flos campi, lilium convallium.

Tanquam recepto jam desursum imbre, editoque virtutis partu, agresti se flori sponsa comparat: ostenditque quantopere prosit Christi adventus, siquidem valles quoque semini cuilibet ineptas, floribus ejusmodi plenas narrat. Etenim se vallem appellat, propterea quod a dæmonibus olim incolis depressa fuerat.

Vers. 5. Stipate me malis.

Evangelicis communitate me doctrinis: hæc quippe nobis Christi odorem affundunt. Uvinam colloco ego quoque, inquit, cum sanctis ejus! Nam sicut ipse pomum est, ita etiam qui sunt cum eo corporati et participes, poma fient.

Vers. 6. Læva ejus, etc.

Sinistra dicitur lex, dextera Evangelium. Vel sinistra intelligenda est præsens vita, dextera autem futura: quæ quidem me complectetur, postquam iis, qui a dextris erunt, dictum fuerit: « Venite, benedicti Patris mei ». Ait etiam alibi: « Longitudo annorum vitæ in dextera sapientiæ: in sinistra vero ejusdem, divitiæ et gloria ». Ejus itaque dextera, divinarum rerum scientia est, unde æterna vita conficitur; sinistra vero, humanarum peritia rerum, ex quibus divitiæ et gloria proveniunt. Ait itaque: Excedit mens mea res humanas, et divina cognitio operiet me. Nam et rursus dicitur: « Honora ipsam, ut te comp ectatur ». Ostendit igitur ipsum esse sponsum nostrumque jaculatorem: sponsam autem et jaculum, purificatam animam, quæ teli instar ad bonum dirigitur scopum. Hanc instar sponsæ ad societatem assumit incorruptibilis perpetuitatis; ævi longitudinem annosque vitæ dextera sua largiens, sinistra autem æternorum bonorum opes Deique gloriam, cujus hi qui mundi gloriam amant expertes sunt. Propterea dicit: « Sinistra

" Hebr. x, 1. " Joan. xix, 39. " Matth. xxv, 34. " Prov. iii, 16. " Prov. iv, 8.

Illius super caput meum, a qua videlicet ad proprium scopum dirigitur telum; dextera ipsius autem ad se me trahit, quoniam ad ascensum in superna facit expeditam, atque illuc missam et a jaeulatore indivisam quiescere. Deinde ad supernam Jerusalem filias sermonem convertit. Sermo autem deprecationis adjurantis est, ut charitatem multiplicent augeantque, donec in opus conferat voluntatem suam is qui omnes homines vult salvos fieri et ad agnitionem veritatis venire⁶⁶. Sinistra quidem praesentis vitae bona quibus nunc fruitur videtur significare; dextera autem futurorum, prout promissum fuit, expectationem, quorum meus promissus, ut diximus, speratusque est. Recte quoque dictum: Dextera completi, sinistra capiti reclinatorium praebere: oportet enim praesentis vitae bona, quantumvis spectabilia putentur, perfectae animae capiti esse subjecta, necessarium tantummodo usum corpori tanquam cervicali capiti exhibentia. Verumtamen futuri saeculi bonorum, quia divina cum sint, humanam naturam excedunt, per complexum excellentiam innuit. Fortasse etiam quandoquidem manus actuum sunt symbola; sinistrae vero manus actio corporalia significat; **275** dexterae autem spiritualia, cum dextera potior sit, corporeas necessitates complectitur. Nam sicut nianus amplexans et superior est et sub ulna rem quam amplectitur habet, ita illi qui ad futurae vitae scopum diriguntur actus quemlibet corporis absurdum motum vinculis cohibentes, bene compositam morigeramque vitam servant; cum animae in sponsi amplexibus posita nemo jam possit nocere. **276** **277** **278** **279** **280** **281** **282** **283** **284** **285** **286** **287** **288** **289** **290** **291** **292** **293** **294** **295** **296** **297** **298** **299** **300** **301** **302** **303** **304** **305** **306** **307** **308** **309** **310** **311** **312** **313** **314** **315** **316** **317** **318** **319** **320** **321** **322** **323** **324** **325** **326** **327** **328** **329** **330** **331** **332** **333** **334** **335** **336** **337** **338** **339** **340** **341** **342** **343** **344** **345** **346** **347** **348** **349** **350** **351** **352** **353** **354** **355** **356** **357** **358** **359** **360** **361** **362** **363** **364** **365** **366** **367** **368** **369** **370** **371** **372** **373** **374** **375** **376** **377** **378** **379** **380** **381** **382** **383** **384** **385** **386** **387** **388** **389** **390** **391** **392** **393** **394** **395** **396** **397** **398** **399** **400** **401** **402** **403** **404** **405** **406** **407** **408** **409** **410** **411** **412** **413** **414** **415** **416** **417** **418** **419** **420** **421** **422** **423** **424** **425** **426** **427** **428** **429** **430** **431** **432** **433** **434** **435** **436** **437** **438** **439** **440** **441** **442** **443** **444** **445** **446** **447** **448** **449** **450** **451** **452** **453** **454** **455** **456** **457** **458** **459** **460** **461** **462** **463** **464** **465** **466** **467** **468** **469** **470** **471** **472** **473** **474** **475** **476** **477** **478** **479** **480** **481** **482** **483** **484** **485** **486** **487** **488** **489** **490** **491** **492** **493** **494** **495** **496** **497** **498** **499** **500** **501** **502** **503** **504** **505** **506** **507** **508** **509** **510** **511** **512** **513** **514** **515** **516** **517** **518** **519** **520** **521** **522** **523** **524** **525** **526** **527** **528** **529** **530** **531** **532** **533** **534** **535** **536** **537** **538** **539** **540** **541** **542** **543** **544** **545** **546** **547** **548** **549** **550** **551** **552** **553** **554** **555** **556** **557** **558** **559** **560** **561** **562** **563** **564** **565** **566** **567** **568** **569** **570** **571** **572** **573** **574** **575** **576** **577** **578** **579** **580** **581** **582** **583** **584** **585** **586** **587** **588** **589** **590** **591** **592** **593** **594** **595** **596** **597** **598** **599** **600** **601** **602** **603** **604** **605** **606** **607** **608** **609** **610** **611** **612** **613** **614** **615** **616** **617** **618** **619** **620** **621** **622** **623** **624** **625** **626** **627** **628** **629** **630** **631** **632** **633** **634** **635** **636** **637** **638** **639** **640** **641** **642** **643** **644** **645** **646** **647** **648** **649** **650** **651** **652** **653** **654** **655** **656** **657** **658** **659** **660** **661** **662** **663** **664** **665** **666** **667** **668** **669** **670** **671** **672** **673** **674** **675** **676** **677** **678** **679** **680** **681** **682** **683** **684** **685** **686** **687** **688** **689** **690** **691** **692** **693** **694** **695** **696** **697** **698** **699** **700** **701** **702** **703** **704** **705** **706** **707** **708** **709** **710** **711** **712** **713** **714** **715** **716** **717** **718** **719** **720** **721** **722** **723** **724** **725** **726** **727** **728** **729** **730** **731** **732** **733** **734** **735** **736** **737** **738** **739** **740** **741** **742** **743** **744** **745** **746** **747** **748** **749** **750** **751** **752** **753** **754** **755** **756** **757** **758** **759** **760** **761** **762** **763** **764** **765** **766** **767** **768** **769** **770** **771** **772** **773** **774** **775** **776** **777** **778** **779** **780** **781** **782** **783** **784** **785** **786** **787** **788** **789** **790** **791** **792** **793** **794** **795** **796** **797** **798** **799** **800** **801** **802** **803** **804** **805** **806** **807** **808** **809** **810** **811** **812** **813** **814** **815** **816** **817** **818** **819** **820** **821** **822** **823** **824** **825** **826** **827** **828** **829** **830** **831** **832** **833** **834** **835** **836** **837** **838** **839** **840** **841** **842** **843** **844** **845** **846** **847** **848** **849** **850** **851** **852** **853** **854** **855** **856** **857** **858** **859** **860** **861** **862** **863** **864** **865** **866** **867** **868** **869** **870** **871** **872** **873** **874** **875** **876** **877** **878** **879** **880** **881** **882** **883** **884** **885** **886** **887** **888** **889** **890** **891** **892** **893** **894** **895** **896** **897** **898** **899** **900** **901** **902** **903** **904** **905** **906** **907** **908** **909** **910** **911** **912** **913** **914** **915** **916** **917** **918** **919** **920** **921** **922** **923** **924** **925** **926** **927** **928** **929** **930** **931** **932** **933** **934** **935** **936** **937** **938** **939** **940** **941** **942** **943** **944** **945** **946** **947** **948** **949** **950** **951** **952** **953** **954** **955** **956** **957** **958** **959** **960** **961** **962** **963** **964** **965** **966** **967** **968** **969** **970** **971** **972** **973** **974** **975** **976** **977** **978** **979** **980** **981** **982** **983** **984** **985** **986** **987** **988** **989** **990** **991** **992** **993** **994** **995** **996** **997** **998** **999** **1000**

ληφθεῖση ὑπὸ τοῦ νυμφίου ψυχῇ.
Vers. 9. Macienus ad explanandum ea quae more dramatico dicta sunt usque ad « Vox tua suavis et facies tua speciosa. » Constat autem Verbi sponsam esse animam, id est Christi Ecclesiam, quae illius vocem etsi antea incognitam ceu divinam excipit, quod facimus nos credentes, ante etiam quam legis ac prophetarum voces intellexerimus, divina gratia pleni et instincti. Hoc significant verba, « Vox patruelis mei; » quae Verbi de longinquo adventum denuntiant: quod illa videns grandia jam consilia aggre-
gredi, quamvis ne minora quidem negligere, ait: « Ecce ipsum venit saliens super montes, transiliens super colles. » Per universam vero orationem alia dicuntur, ceu sponso jam praesente; quaedam autem, ceu si sponsus a sponsa requiratur: namque et nos problemata partim indagamus, quorum solutionem ignoramus; partim facta jam solutione fruimur; sponso Verbo corda nostra illustrante. Deinde in aliis rursus ambigimus, rursusque nobis revelatur: Idque saepe evenit, donec sponso plene potimur, non modo ad nos adveniente, sed etiam in nobis commorante. Et Ecclesia quidem desiderat, dum tentationibus velut derelicta quatitur; sed sponsus ei se revelat datis charismatibus. Idcirco ait: « Hic

Α τὸν σκοπὸν τὸ βέλος· ἡ δὲ δεξιὰ αὐτοῦ πρὸς ἐαυτὸν με διαλαβοῦσα καὶ ἐφελκυσταμένη, κοῦφην με πρὸς ἑνὸς φορὸν ἀπεργάζεται· κακεὶ πεμπομένην, καὶ τοῦ τοῦτόου μὴ χωριζομένην, μέλλον ἐπαναπαύεσθαι. Εἴτα πρὸς τὰς θυγατέρας τῆς ἑνὸς Ἰερουσαλὴμ τρέ-
κει τὸν λόγον. Ὁ δὲ λόγος παρὰ κλησίς ἐστιν ἐν ὄρ-
κῳ προσαγομένη, τοῦ πλεονέχειν καὶ ἐπαύξειν αἰ-
τὴν ἀγάπην, ἕως ἂν ἐνεργὸν ἑαυτοῦ ποιῇ τὸ θέλη-
μα, ὁ θέλων πάντας ἀνθρώπους σωθῆναι καὶ αἰς ἐπί-
γνωσιν ἀληθείας ἔλθειν. Διὰ μὲν τοῦ εὐωνύμου τὰ
τοῦ παρόντος βίου αἰνιττεται, ὡς εἰκα, καλὰ, ὡν
τὴν ἀπόλαυσιν ἤδη ἔχει· διὰ δὲ τῆς δεξιᾶς, τὴν τῶν
μελλόντων ἐν ἐπαγγελίαις προσδοκίαν· ὡν τὴν χρῆσιν
ἐν ἐπαγγελίαις, ὡς λέλεκται, καὶ ἀλλοίσι προσκείμεθαί
φησιν. Εὖ δὲ καὶ τὸ φάναι, τῇ μὲν δεξιᾷ περιλαμβά-
νεσθαι, τῇ δὲ ἀριστερᾷ τὴν κεφαλὴν ἐπαναπαύεσθαι·
δαὶ γὰρ τὰ τοῦ παρόντος· βίου καὶ πολὺ νομίζεται
χρηστὰ καὶ περιδιδεπτα, ὑποτετάχθαι τῇ κεφαλῇ τῆς
τελείας ψυχῆς, μόνην τὴν ἀναγκαίαν χρεῖαν παρ-
έχοντα τῷ σώματι, ὡς τὸ προσκεφάλαιον τῇ κεφαλῇ.
Τὰ δὲ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος, ἐπειδὴ θεῖα ὄντα ἐπάνω
τῆς ἀνθρωπίνης ἐφέστηκε φύσεως, διὰ τῆς περιλή-
ψεως τὸ ὑπέρεχον ἤνιστατο, τάχα δὲ, ἐπειδὴ περ αἱ
χεῖρες πράξεων εἰσι σύμβολον· αἱ δὲ τῆς ἀριστερᾶς
χειρὸς πράξεις τὰ τοῦ σώματος σημαίνουσιν, αἱ δὲ
τῆς δεξιᾶς, τὰ τῆς ψυχῆς· δεξιὰ ὄντα τὸν ἀμείνω
κλήρον εἰληχε, περιέχονται τὰς σωματικὰς ἀνάγκας.
Ὡς γὰρ ἡ περιλαμβάνουσα χεὶρ καὶ ἐπάνω ἐστὶ καὶ
ἐντὸς ἀγκλήν ἔχει τὸ περιληφθὲν, οὕτως αἱ πρὸς
τὸν σκοπὸν τῆς μελλούσης ζωῆς ἀποτεταγμέναι πρὸς
C ξεις, πᾶν κίνημα τοῦ σώματος ὁλογον περισφίγγου-
σιν· οὐδ' ἐνὸς ἐπιβουλεύειν δυναμένου τῇ παρι-

Ταῦτα πρὸς τὴν τῶν δραματικῶς ἐπαγομένων σφ-
φηλίαν, μέχρι τοῦ, « Ἡ φωνὴ σου ἡδεῖα, καὶ ἡ εὐφρο-
σύνη σου ὡραία. » Καὶ ὅλον ὡς ἡ νύμφη τοῦ Λόγου ψυχῇ,
ἔχουν Ἐκκλησίᾳ Χριστοῦ, φωνῆς πρὶν νοῆσαι αὐτὴν
ὡς θεας ἀντιλαμβάνεται, ὅπερ πάσχομεν αἱ πιστοὶ,
πρὶν νοῆσαι τὰς νομικὰς καὶ προφητικὰς φωνὰς, ὡς
θεας χάριτος πλήρεις καταπληττόμενοι. Τοιοῦτον
ἐστὶ τὸ, « Φωνὴ τοῦ ἀδελφιδοῦ μου, » προστεταγμέ-
νον τῆς μακρόθεν ἐπιφανείας τοῦ Λόγου· ὃν ἰδοῦσα
μεγάλων θεωρημάτων ἀπτόμενον, μετὰ τοῦ μηδὲ
τῶν βραχυτέρων καταφρονεῖν, φησὶν· Ἰδοὺ αὐτὸς
ἔχει πηγὴν ἐπὶ ὄρη, διαλλόμενος ἐπὶ τοὺς βουνούς.
D Δι' ὅλου δὲ τοῦ λόγου, τινὰ μὲν ὡς παρόντι λέγεται
τῷ νυμφίῳ· τινὰ δὲ ὥσπερ ζητουμένου παρὰ τῆς
νύμφης· ἐπεὶ καὶ τῶν προβλημάτων ποτὲ μὲν τινα
ζητοῦμεν ἀποροῦντες τῆς λύσεως· ποτὲ δὲ τῆς λύ-
σεως ἀπολαύομεν, τοῦ νυμφίου Λόγου καταυγάζον-
τος ἡμῶν τὰς καρδίας. Εἴτα πάλιν ἀποροῦμεν ἐν
ἐτέροις, καὶ πάλιν ἡμῖν ἐπιφαίνεται· καὶ τοῦτο πολ-
λάκις, μέχρι τελειωθέντες τοῦ νυμφίου τύχωμεν οὐ
μόνον ἐρχομένου πρὸς ἡμᾶς, ἀλλὰ καὶ μόνην ποιου-
μένου. Καὶ ἡ Ἐκκλησία ποθεῖ μὲν ἐγκαταλειπομέ-
νη τοῖς πειρασμοῖς, ἐπιφαίνεται δὲ αὐτῇ τοῖς χαρῶ-
μασι. Διὸ φησιν· Ἰδοὺ, φησὶν, οὗτος ἔχει πηγὴν

⁶⁶ I Timoth. II, 4.

ἐπὶ τὰ ὄρη. » Ἐρχεται δὲ καὶ ἐπὶ τὰ δίκτυα τὰ πε-
τασμένα ὑπὸ τοῦ πονηροῦ πλῆσιον τῆς Ἐκκλησίας·
ἄπερ οὐκ ἴστας, καταφρονητικῶς αὐτῶν ἐπιδιδάσκων δι-
δάσκει. Τῇ ὑπερβάσει Ἐκκλησίᾳ πάντα χειμῶνα πει-
ρασμῶ, τὰ σημεῖα τοῦ αἵματος δεικνύνται, καὶ τὸ ἐγ-
γίζειν τὸ θέρος, περὶ οὗ ἐν Ψαλμοῖς· « Τὸ θέρος καὶ
ἔαρ. » Ὁφθὴ γὰρ αὐτῇ ἄνθις, καὶ ἤγγισεν ἡ παντελής
κάθαρις, καιρὸς τῆς τομῆς ὀνομαζομένης.

Ἐκκύπτων διὰ τῶν δικτύων.

Ἰσως δὲ καὶ τοὺς ἀποστόλους ἐδήλωσεν διὰ τῆς
ἀλειυτικῆς τέχνης. Ταῦτα τοίνυν ἀκούει τοῦ Λόγου
ἡ Ἐκκλησία διὰ τῶν προφητικῶν θυρίδων καὶ τῶν
νομικῶν δικτύων δεχομένη τὴν τῆς ἀληθείας αὐγὴν·
ἔτι συνεστῶτος τοῦ τυπικοῦ τῆς διδασκαλίας τοίχου,
τοῦ νόμου λέγω, τοῦ τὴν σκῆαν ποιοῦντος τῶν μελ-
λόντων ἀγαθῶν, οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμά-
των διακινύοντος· οὗ ὅπῃσω σκῆαν ἡ ἀλήθεια ἐχομένη
τοῦ τόπου ἑσπερον ἐπιλάμπει.

Ἡ καὶ τὸ τῆς τομῆς ἐφῆ τοῦ νοητοῦ θερισμοῦ·
περὶ οὗ ὁ Σωτὴρ φησιν· « Ὁ μὲν θερισμὸς πολὺς. »
Ἐρ σκέπη τῆς πέτρας, ἐχόμενα τοῦ προτειχι-
σματος.

Ἡ πέτρα ἐστὶν ὁ Χριστός· αὐτὸς γὰρ ἡμῖν καὶ
τεῖχος γίνεται τοῖς πιστοῖς, καὶ σκέπη, καὶ πᾶσα
ἀσφάλεια διὰ τοῦ προτειχίσματος δηλουμένη· ἐνθα
γενόμενη, φησὶ, τεύξεῃ πάσης ἐπικουρίας.

Ἀπόσπρων.

Αἰτεῖ τὸν νομφίον, τὴν ἀκαρπον ἀπολεῖψαι Συναγω-
γὴν, καὶ ἔλθεῖν ἐπὶ τοὺς ἐκ τῆς κοίτης καὶ τεταπει-
νωμένης πάλαι καὶ εἰδωλολατρείας ψυχῆς ἐπὶ οὐ-
ράνιον ὄψος ἀναδύναται.

Ἐπὶ κοίτην μου ἐν νύξιν ἐζήτησα.

Τὰς γυναῖκας δηλοῖ, τὰς ἐλθοῦσας μὲν Σαββάτων
δρῆθου βαθέως ἐπὶ τὸ μνήμα τοῦ Ἰησοῦ, καὶ μὴ εὐ-
ρούσας αὐτόν. Τὸ οὖν, ἐπὶ τὴν κοίτην, ἡ ἀπὸ κοι-
της φησὶν, ἡ κοίτην ἐκεῖνης τὸ τοῦ Κυρίου μνήμα
καλεῖ, καθ' ὃ συνθεαπτόμεθα αὐτῷ. Ἀλλ' εὐχ εὔραν
αὐτόν, ἀκούσασα· « Οὐκ ἔστιν ὧδε· ἡγέρθη γάρ. » Καὶ
εὔρον αὐτὴν οἱ τηροῦντες ἄγγελοι, οὓς καὶ ἔρωτᾷ·
« Ποῦ ταθεῖκατε τὸν Κύριον; » Ἀλλὰ παρελθούσῃ
τοὺς ἐρωτηθέντας, ὑπήντησε λέγων· « Χαίρετε. »
Διό φησιν ὡς μικρὸν παρήλθον ἀπ' αὐτῶν ἔως εὔρον,
καὶ οὐκ ἀφῆσω αὐτόν. Ἐκράτησε γὰρ οὗτος πόδας
αὐτοῦ, καὶ ἤκουσε· « Μὴ μου ἄπτου. » Οἶκον δὲ μη-
τρὸς τὴν συναγωγὴν ἀποστόλων φησὶ, εἰς ἣν ἀπει-
θοῦσα εὐαγγελίζετο τοῦ Χριστοῦ τὴν ἀνάστασιν.

Τεθυμιαμένη σμύρναν καὶ λίβανον.

Σμύρνα μὲν, ὅτε συνεθέλαται διὰ τοῦ λιβάνου·
λίβανος δὲ, ὅτε συναναθάρσεν αὐτῷ κακωνόνηκε τῆς
θεότητος αὐτοῦ. Καὶ οὐ μόνον τοῦτοις ἡ ἐκκλησια-
στικὴ τεθυμιασται ψυχῇ, ἀλλὰ καὶ ποικίλοις γνώσεως
θεωρήμασιν. Ὁ γὰρ ἄκρως διαρῶν καὶ μέχρι τοῦ
τυχόντος λεπτοῦς ἐρευνῶν τὰ πράγματα, λέγοιτο· ἂν
μυρεψὸς πῶς εἶναι, λεπτύνων καὶ εἰς κόριν ἄγων
πάντα τὰ τῆς εὐωδίας λόγια· ὃ νῦν ἡ νόμῃ λέγεται

A venit saliens super montes. » Venit etiam super re-
tia a malo dæmone expansa; quæ ipse dirumpens
ut ea contemptim calcemus docet. Jamvero Eccle-
siae, omni jam tentationum superata procella, signa
aeris mutati ostenduntur, et æstatis appropinquo;
de qua re in Psalmis dicitur: « Æstas et ver ». »
Flores quippe apparuerunt, omnimoda serenitas
prope est, et tempus quod messis appellatur.

Vers. 9. Prospiciens per retia.

Fortasse apostolos significat per piscatoriam ar-
tem. Hæc itaque audit Ecclesia, per propheticas fe-
nestras legisque retia veritatis lumen recipiens; ad-
huc nimirum manente typico doctrinæ muro, legem
dico, qui futura bona adumbrabat, non ipsam re-
rum veritatem monstrabat; post quem tamen con-
sistens veritas, deinceps illucescit.

*Vers. 12. Vel sectionis vocabulo denotat spirita-
lem messiem, de qua Salvator ait: « Messis quidem
multa ». »*

Vers. 14. In petrae tegumento, juxta antemurale.

Petra Christus est; ipse nobis credentibus mu-
rus est et tegumen, et omnimoda tutela, quæ ante-
murali denotatur; quo cum perveneris, inquit, omni
præsidio munita eris.

Vers. 17. Revertere.

Rogat sponsum ut, sterili Synagoga relicta, ad
illos veniat qui ex depresso humilique olim et ido-
lolatrico animo ad coelestem altitudinem consurrexe-
runt.

III, 1. In cubili meo per noctes quæsiui.

Mulieres denotat, quæ Sabbato venerunt summo
mane ad Jesu sepulcrum, neque eum invenerunt.
In cubili igitur, vel e cubili; vel cubile suum appel-
lat Domini sepulcrum, quatenus nos ei consepulti
sumus. Sed non invenit, imo audit: « Non est
hic, resurrexit enim ». » Invenimusque eam custo-
des angeli, quos etiam interrogat: « Ubina Domi-
num posuistis? » Tum vero prætergressæ quos in-
terrogaverat angelos, occurrit Dominus dicens:
« Gaudete ». » Propterea dicit. Paulisper ab his di-
gressa inveni illum, quem jam non dimittam. Reapse
pedes ejus attingit, auditque: « Ne me tangas ». »
Domum denique matris dicit apostolorum cœtum, ad
quem profecta Christi resurrectionem nuntiavit.

Vers. 6. 276 Myrrha et thure odorificata.

Myrrha thure mista, quæ ei sepeliendo est adhi-
bita; thure autem, quia qui cum Christo resurgit,
divinitatem ejus participat. Neque his tantum ec-
clesiastica anima quasi odoramentis imbutur, ve-
rum etiam variis scientiæ speculationibus. Nam qui
accurate discernit, et usque ad summam apicem
res scrutatur, dicetur veluti unguentarius aliquis,
omnes conterens et in pulverem redigens bovi odo-

⁶¹ Psal. lxxiii, 17. ⁶² Matth. ix, 37. ⁶³ I Cor. x, 4. ⁶⁴ Luc. xxiv, 1. ⁶⁵ Rom. vi, 4. ⁶⁶ Luc. xxiv, 6.
⁶⁷ Joan. xx, 15. ⁶⁸ Matth. xxviii, 9. ⁶⁹ Joan. xx, 17.

ris doctrinas; quibus nunc sponsa odorificata dicitur. Fortasse et ille qui non secundum carnem vivit, sed secundum spiritum, corde non incrassato, varia et omnigena conservata suaveolentia, hominum ex omnibus reddit odorem herbis, quæ nunc unguentarii appellantur. Dicit item aliquis, sanctam et ecclesiasticam animam, filiam olim Deo destitutam, de gentium synagoga, id est de deserto ascendere; dogmatibus, verbis, actibusque omissis, Deo destitutis, et ad illa quæ sunt Dei conscendere.

Vers. 10. Auri vocabulo spiritalem copulam denotari putemus, quæ pretiosa est ac divina. Namque et in deserto arcam intus forisque aurum tangebatur ob Dei cum homine unionis demonstrationem ¹⁰. Porro purpura illi hominum numero imponitur, qui ad regnum vocantur. Cum autem quis credit, tum Christum corde recipit, qui est pretiosa margarita. Sed et gestatorium, inquit, sibi fecit ex filiabus Jerusalem propter solam charitatem: « Sic enim Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum miserit, ut omnis qui credet in eum non pereat, sed habeat vitam æternam ¹¹. »

Vers. 11. Ecclesia de gentibus conflata dicit hoc: « Egredimini et videte. » Diem vero desponsationis appellat diem passionis, quo sibi despondit Ecclesiam sanguine suo ¹².

CAP. IV, 1. Taciturnitas ejus significat omnimodam obedientiam, juxta illud: « Tace et audi, Israel ¹³. »

Vel duo hinnuli sunt morale et dogmaticum magisterium, duo scilicet sponsæ ubera, quibus nutriti peracute Deum cernunt. Nares autem dicit apostolicæ et evangelicæ doctrinæ suaveolentiam, qua usque ad consummationem pascimur.

Vers. 8. *Veni de Libano, sponsa.*

Docet nos unde sponsa sit, et quod ex idolorum cultu veniat. Idolis enim refertus Libanus mons; unde venies, inquit, perque legem transilies; cujus ignara, Christi mysterium edocta es.

Vers. 9. *Cor effecisti nobis, soror mea sponsa.*

Nempe tui desiderio nos inflammasi, uno confessionis verbo, quod recte habuisti, interioribus oculis tuis aspiciens. Subjecta enim colli tui ornamento, confessionem fecisti. Hæc a sponsi amicis, id est ab angelicis potestatibus, sponsæ dicuntur. Nam cum sit duplex visualis facultatis vis; altera quæ veritatem spectat, altera circa vanitatem aberrans; quoniam erga solam boni naturam aperitur sponsæ purus oculus, alter autem otiiatur; propterea uni tantum oculo laudem impertiuntur amici: sororem quidem appellant propter indolentiam paritatem; sponsam autem, propter nuptias cum Verbo. Quia ergo, inquit, oculus tuus unus est, quatenus unicam rem spectat; una item anima, quatenus in di-

A τεθυμίσθαι. Τάχα δὲ καὶ ὁ μὴ κατὰ σάρκα βιώσας, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα, μηδαμῶς παχυνθεὶς τὴν καρδίαν, τὸ ποικίλον καὶ παντοδαπὸν οὐκ ὄντως εὐωδίας, εὐωδίαν ἀπὸ πάντων ποιεῖ τῶν νῦν οὕτως ὀνομαζομένων κονιορτῶν μυρεψοῦ. Αἱγοὶ δ' ἂν τις καὶ ὡ; ἡ ἀγία καὶ ἐκκλησιαστικὴ ψυχὴ, τὸ τέκνον ποτὲ ἐρημον Θεοῦ, ἀπὸ συναγωγῆς ἐθνῶν ἀναβαίνει ἀπὸ τῆς ἐρήμου· καταλιπούσα μὲν δόγματα καὶ λόγους καὶ πράξεις, τὰ ἔρημα Θεοῦ, ἀναβαλίσκουσα ἐπὶ τὰ τοῦ Θεοῦ.

Ἡ πνευματικὴ δὲ συνάφεια νοεῖσθω χρυσίον, ἡ τιμὴ καὶ θεία. Καὶ τὴν κατὰ τὴν ἔρημον γὰρ κτεθέντων ἐσῶθεν καὶ ἐξῶθεν, χρυσίον ὑπὲρβαίνει εἰς ἐμφανείαν τῆς θείας ἐνώσεως (1). Ἐπιβαίνει δὲ πορφύρᾳ τῷ πλήθει τῶν εἰς βασιλείαν κληθέντων. Ἐπὶ δὲ τις πιστεύσῃ, δέχεται τῇ καρδίᾳ Χριστόν, ὅς ἐστι τίμιος μαργαρίτης. Ἀλλὰ καὶ τὸ φορεῖον, φησὶν, ἐκ τῶν θυγατέρων πεποιοῦται τῆς Ἱερουσαλὴμ διὰ μόνην ἀγάπην· Οὕτω γὰρ ἡγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὥστε τὸν μονογενῆ αὐτοῦ ἀπέστειλεν Υἱόν· ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἐχὼν ζωὴν αἰώνιον.

Ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία φησὶ τό· « Ἐξέλθετε καὶ ἴδετε. » Ἡμέραν δὲ νυμφεύσεως τὴν ἡμέραν τοῦ πάθους καλεῖ, καθ' ἣν ἐνυμφεύσατο τὴν Ἐκκλησίαν διὰ τοῦ αἵματος αὐτοῦ.

Ἡ σωτὴρ αὐτῆς σημαίνει τὴν εἰς ἄπαν ὑπακοὴν κατὰ τὸ, « Σιώπα καὶ ἀκουε, Ἰσραὴλ. »

Ἡ καὶ δύο νεβροὶ, ἡ ἠθικὴ καὶ δογματικὴ διδασκαλία, οἱ δύο τῆς νύμφης μαστοί· ἐξ ὧν οἱ τρεφόμενοι ὀξυτῇ βλέπουσι πρὸς Θεόν. Ὅτινα δὲ τῶν ἀποστολικῶν καὶ εὐαγγελικῶν λόγων τὴν εὐωδίαν, ἀπὸ νεμόμεθα μέχρι συντελείας.

Δεῦρο ἀπὸ Λιβάνου, νύμφη.

Διδάσκει ἡμᾶς πόθεν ἡ νύμφη, καὶ ὅτι ἐξ εἰδωλολατρείας ἐρχεται. Κατεῖδων γὰρ ὄρος ὁ Λιβάνος· ὅθεν ἐλεῦσθ, φησὶν· διαλεῦσθ δὲ διὰ τοῦ νόμου· ἀγνοοῦσα γὰρ αὐτὸν, τὸ Χριστοῦ κατηχήθης μυτήριον.

Ἐκαρδίωσας ἡμᾶς, ἀδελφὴ μου νύμφη.

Ἦγουν εἰς πόθον ἡμᾶς ἡγάγες σεαυτῆς, ἐν ῥήματι τῆς ὁμολογίας, ὅπερ ἐσχες ὀρθῶς, ὀρθῶς τοῖς ἐνδον ὀφθαλμοῖς σου. Ὑποταγείσα γὰρ ἐνθέματι τοῦ τραχήλου σου, τὴν ὁμολογίαν ἐποίησας. Ταῦτα παρὰ τῶν φίλων τοῦ νυμφίου, ἀγγελικῶν, φημί, δυνάμεων, λέγεται πρὸς αὐτήν. Διττῆς γὰρ οὐστῆς τῆς ὀπτικῆς ἐνεργείας, καὶ τῆς μὲν τὴν ἀλήθειαν ὁρώσης, τῆς δὲ ἑτέρας περὶ τὰ μάταια πλανωμένης, ἐπειδὴ περὶ μόνην τοῦ ἀγαθοῦ τὴν φύσιν ἀνέψκται τῆς νύμφης ὁ καθαρὸς ὀφθαλμὸς, ἀργεῖ δὲ ὁ ἕτερος, τοῦτου χάριν ἐν τῶν ὀφθαλμῶν προσάγουσιν οἱ φίλοι τὸν ἑταῖον· ἀδελφὴν μὲν αὐτὴν καλοῦντες, διὰ τῆς ἀπαθείας συγγένειαν νύμφην δὲ, διὰ τὴν πρὸς τὸν Λόγον συνάφειαν. Ἐπεὶ οὖν, φησὶν, ὁ ὀφθαλμὸς σου εἰς ἐν τῷ

¹⁰ Exod. xxv, 41. ¹¹ Joan. iii, 16. ¹² Ephes. v, 27. ¹³ Deut. xxv, 9.

(1) Idem hoc eleganter dicit Severus patriarcha Antiochenus in sermone *De B. Maria a nobis edicta* in *Spicil. Rom.* t. X, p. 215.

πρὸς τὸ ἐν βλέπειν, καὶ ψυχὴ μία διὰ τὸ μὴ πρὸς A
διαφόρους διαθέσεις μερίζεσθαι, καὶ ἡ θέσις τοῦ
τραχήλου σου τὸ τέλειον ἔχει, τὸν θεὸν ζυγὸν ἐφ'
ἐαυτῆς ἀραμένη (τοῦτο γὰρ τὸ ἐνθέματι τραχήλου
σου, εἴτ' ὅν ὁ τοῦ Κυρίου ζυγός), τοῦτου χάριν ὁμο-
λογοῦμεν ὅτι τοῖς θαύμασιν ἡμᾶς ἐκαρδίωσας· ὅπερ
ἔστι ψυχὴν τινα καὶ διάνοιαν πρὸς τὴν τοῦ φωτὸς
κατανόησιν δι' ἐαυτῆς ἡμῖν ἐνεποίησας (1). Καὶ γὰρ
ἐν σοὶ τὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον, ὡς ἐν κατόπτρῳ,
κατανοοῦμεν· διὰ δὲ τῆς δευτερώσεως ἀξιοπιστίαν
προτιθέασι τῷ λεγομένῳ.

Κήπος κακλισμένος.

Κεκλίσταται μὲν τῷ κόσμῳ, τῷ δὲ ἐπουρανίῳ νυμφίῳ
ἠτέφεται. Ἡ δὲ πηγὴ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ἐσφράγι-
σται, ᾧ χριόμεθα μετὰ τὸ βάπτισμα (2).

Αἱ γὰρ ἀρεταὶ μὲν διὰ τῶν ἀρωμάτων σημαίνον-
ται. Εὐλα δὲ τοῦ Λιβάνου τοὺς προφῆτας φησὶν. Διὰ
δὲ τῆς σμύρνης καὶ τῆς ἀλόης, ὅτι ἐνταφιασθεὶς ὁ
Χριστὸς ἐκοινωνήσας τοῖς προλαβοῦσιν ἁγίοις· κα-
τελῶν γὰρ εἰς ἔξου τοῦτους ἀνήγαγεν.

Ἐν τῷ σταυρῷ, φησὶ, τὸν ὑπὲρ ἀνθρώπων ἀναδε-
χόμενος θάνατον· ἀγρυπνεῖ δὲ ἡ καρδία, καθ' ὃ ὡς
θεὸς τὸν ἔξου ἐσκύλευσεν.

Ἦγουν, τί πεποίηκεν ὁ ἀδελφιδός σου, ἡ τί ἀπὸ
ἀδελφιδου σου ἔχεις;

Τὰ στόζοντα σμύρναν λέγει τὰ ὁμολογούντα χεῖλη
τὸν θάνατον.

Κυῆμαι αὐτοῦ στύλοι μαρμάρινοι.

Ἐπὲν δ' ἂν οὗτοι καὶ βάσεις. Οἱ γὰρ οἰκοδομοῦμενοι C
ἐπικοδομοῦνται τῷ θεμέλιῳ τῶν ἀποστόλων καὶ προ-
φητῶν. Ἀκολούθως τὰς κινήμας μετὰ τὴν κοίλιν
ἐπαίνει, ὃς φησι στύλους εἶναι μαρμαρίνους τεθεμε-
λιωμένους ἐπὶ βάσεις χρυσοῦς. Στύλοι δὲ τῆς Ἐκκλη-
σίας, οἷον Πέτρος καὶ Ἰωάννης, οἱ θεμέλιον τὸν Χρι-
στὸν χρυσοῦν λεχθέντα. Μαρμάρινοι δὲ, οὗτερ εἶπε
Παῦλος ἑδραίωμα· διὰ τὸ ἑδραῖον καὶ ἀσάλευτον,
καὶ τῷ λαμπρῷ βίῳ καὶ τῷ ὑγιαίνειν λόγῳ τὸ κοινὸν
σῶμα τῆς Ἐκκλησίας βαστάζοντές τε καὶ ἐρείδοντες.
Ἀλλὰ καὶ τὸ τὸν Θεὸν ἀγαπᾶν ἐξ ὅλης τῆς καρδίας,
καὶ τὸν πλησίον ὡς ἐαυτὸν, ὡς διὰ στύλων μαρμαρί-
νων, τὸ κοινὸν σῶμα τῆς Ἐκκλησίας βαστάζειν. Ὁ
γὰρ ἐν ταῖς δυσὶ ταύταις τελειωθείς ἐντολαῖς, στύλος
καὶ ἑδραίωμα τῆς Ἐκκλησίας κατασκευάζεται· ὥστε
τοῖς δυσὶ τούτοις κατορθώμασιν, ὅλον τὸ σῶμα τῆς D
Ἐκκλησίας, καθάπερ κινήμας τισὶν ἐπερεΐδεσθαι,
τοῦ χρυσοῦ θεμέλιου τῆς κατὰ πίστιν βάσεως τὸ
ἀκλινές καὶ ἀμετάθετον καὶ τὸ ἐν παντὶ ἀγαθῷ πά-
γιον τοῖς λογισμοῖς ἐμποιοῦντος.

Ἐγὼ αὐτῷ τὴν πίστιν, καὶ αὐτὸς ἐμοὶ τὴν βασι-
λείαν. Ποιμαίνει δὲ ἐν τῇ καθαρότητι τῶν Γραφῶν
καὶ τῶν ἁγίων δογμάτων.

Ἀπὸ τῶν ἀπειθουσίων (3) σοι τοὺς σοὺς ἀπόστρε-

⁷¹ Ephes. ii, 20. ⁷² I Tim. iii, 15.

(1) Hinc videt sensum, quem Cyrillus verbo ἐκαρ-
δίωσας tribuit; prorsus autem præpostere Nobilium
nostrum in Rom. editione interpretari *abstulisti cor*,
quasi scriptum sit ἐκαρδίωσας vel potius ἐξεκαρ-

versos affectus non distrahitur; tuique colli orna-
mentum perfectum est, quandoquidem divinum ju-
gum tibi imposuisti (hoc enim est colli tui ornamen-
tum, scilicet jugum Domini); propterea confitemur
te tuis mirificis dotibus cor nobis effecisse, id est
animum nobis ac mentem ad luminis contemplatio-
nem per temet nobis effecisse. Namque in te justitiæ
solem, tanquam in speculo, contemplamur. Repeti-
tione autem [verbi *effecisti*] maiorem fidem rei
dictæ faciunt.

Vers. 12. Hortus clausus.

Clausus est quidem mundo, sed tamen coe-
lesti sponso patet. Fons autem signatus a sancto
Spiritu fuit, quo post baptismum ungimur.

Vers. 15. Virtutes aromatibus significantur. Ligna
vero Libani dicit prophetas. Myrrha denique et aloë
demonstrant Christum sepultum sanctis qui eum
præcesserant communicasse; namque ad inferos ve-
niens, illos inde eduxit.

CAP. V, 2. In cruce, inquit, dormio; quatenus
propter homines mortem pertulit; vigilat vero cor,
quia utpote Deus infernum spoliavit.

Vers. 9. Id est: Quid tuus patruelis egit? Vel
quid a tuo patruelis habes?

Vers. 13. Myrrham stillantia dicit labia, quæ mor-
tem confitentur.

Vers. 15. Crura ejus columnæ marmoreæ.

Hæ videlicet bases sunt. Nam qui ædificantur, ii
supra fundamentum apostolorum et prophetarum
ædificantur. Consentaneæ crura post ventrem lau-
dal, quæ ait esse marmorea super basibus aureis
fundata. Columnæ autem Ecclesiæ Petrus, puta, ac
Joannes, qui Christum, auri nomine appellatum,
fundamentum ⁷¹ [habebant]. Sunt autem marmoreæ;
nam et Paulus firmamentum eos vocat ⁷²; nempe ob
suam firmitatem atque constantiam, illustri præter-
ea vita sanaque doctrina commune corpus Ecclesiæ
sustinentes atque fulcientes. Sed et charitas, qua
Deum toto corde amamus, et proximum tanquam
nosmetipsos, commune Ecclesiæ corpus, tanquam
marmoreis columnis, portat. Nam qui in his duobus
mandatis perfectus est, columna et fulcrum Ecce-
lesiæ efficitur; ita ut hac duplici virtute totum Ec-
clesiæ corpus ceu cruribus innitatur: aureum fun-
damentum basem fidei indeclinatam immotamque
et in omni re bona rationabiliter firmam continet.

VI, 2. Ego illi fidem, et ipse mihi regnum. Pascit
autem Scripturarum et sanctorum dogmatum pu-
ritate.

Vers. 4. Ab iis qui tibi non credunt oculos averte,

δίωσας.

(2) Sacri chrismatis sacramentum dicit.

(3) Vides Cyrillum legisse in sacro textu ἀπ' ἐνσπν-
τίων, non ἀπεναντίων.

et erga me inclina : ipsi enim amorem meum exsuscitarunt.

Α ψον ὀφθαλμούς, καί εἰς ἐμέ κλίνον· αὐτοὶ γάρ, φησὶν, τὴν ἀγάπην ἐξήγειράν μοι [εὐδ. σε.

VII, 4. *Artificis opus.*

Artificem dicit creatorem Christum; namque ut ille obediens factus est ¹⁶, ita et Ecclesia. — Demonstrat simul modestiam ejus atque obedientiam; cuius videlicet anima fidei se subdit, corpus temperantiae.

Vers. 2. Ostendit pariter sacerdotium ejus, dum ait : « Non deficiens misto, » id est Christi sanguine : hic enim in sacerdotum manibus est.

Vers. 4. Collum ejus dicit Christi diaconos, quia hi nempe Christum gerunt caput Ecclesiae. Gerunt nimirum Christi corpus in conscientia pura, mysteria ejus constituentes. Propterea dixit eburneum, cuiusmodi ait Paulus diaconos esse oportere, venerabiles, non multo vino deditos ¹⁷.

Vers. 5. *Rex ligatus in transcursibus.*

Vel aliter, dicit popularis amoris vinculum in regale sacerdotium adduci.

Vers. 8. Vel etiam in deliciis tuis, id est amore tuo, quia de justorum numero existimetur. Racemis autem ubera comparantur, quæ spiritalem lætitiā conferunt.

Vers. 10. Vel, ego illi confessionem offeram, illius vero fiet ad me conversio; conversionem autem dicit vel secundi adventus, vel etiam a populo Judæorum.

VIII, 1. Sanctificatur itaque sponsæ cibus, convivante cum ea Christo. Nimirum optat Ecclesia Servatoris in Judæam adventum, juxta Dei providentiam dantis illum hominibus, ut Deiparæ lacte nutriatur.

Cum te invenero.

Id est extra Hierusalem, ubi crucifixus fuit.

Vers. 2. Vel sepulturam ejus dicit, quam Josephus ac Nicodemus curarunt. Latice autem sanctos dicit.

Vers. 6. *Pinnacula ejus, pinnacula ignis.*

Muri, inquit, Ecclesiae ignei sunt.

Vers. 11. Vineā, inquit, spiritali Salomoni facta est : dicit nempe Ecclesiam, Jam Beelamon interpretatur in credentibus. Quinam porro crediderunt, nisi qui mandata ejus exceperunt?

Vers. 13. Qui in hortis sedet, Ecclesias speculatur; amici autem attendunt, sed minime judicant,

¹⁶ Philipp. II, 8. ¹⁷ I Tim. III, 8.

(1) Nota obiter Cyrilli novum testimonium pro Christi humanitate in eucharisticis speciebus præsentis.

(2) Notissimum est diaconos in prisca Ecclesia, necnon aliquando in hodierna, sacram Eucharistiam gestare ac distribuere solitos.

(3) Vides a Cyrillo vocabulum περίπτερα explicari τεῖχῃ, muros. (Consonat πετερύγιον, pinnaculum,

Ἔργον τεχνίτου

Σ

Τεχνίτην δὲ τὸν δημιουργὸν ὀνομάζει Χριστόν· ὡς γὰρ ὑπήκοος γέγονεν, οὕτως ἡ Ἐκκλησία. — Λέγει δὲ καὶ τὴν σωφροσύνην αὐτῆς καὶ τὴν ὑποταγήν· τῆς ψυχῆς ταύτης ὑποταγμένης τῇ πίστει, τοῦ δὲ σώματος τῇ σωφροσύνῃ.

Ἀγλοὶ δὲ καὶ τὸ ἱερατεῖον αὐτῆς λέγων· « Μὴ ὀστερούμενος κράματι, » δηλονότι τῷ τοῦ Χριστοῦ αἵματι· τοῦτο γὰρ σοῖς ἱερεῦσιν ἐν χερσίν (1).

Τράχηλον δὲ αὐτῆς τοὺς διακόνους τοῦ Χριστοῦ λέγει, διὰ τὸν Χριστὸν βαστάζειν (2) τῆς Ἐκκλησίας τὴν κεφαλὴν. Βαστάζουσι γὰρ αὐτοῦ τὸ θεῖον σῶμα ἐν καθαρᾷ συνειδήσει, ὁμολογούντες αὐτοῦ τὰ μυστήρια. Διόπερ ἀλεφάντινον εἶρηκεν, ὁποίους ὁ Παῦλος φησὶν διακόνους σεμνοὺς, μὴ οἶνῳ πολλῷ προσέχοντας.

Βασιλεὺς δεδεμένος ἐν παραδρομαῖς.

Ἡ καὶ ἄλλως, σύνδεσμον τῆς τῶν λαῶν ἀγάπης ἀγεσθαί φησιν εἰς βασιλεῖον ἱεράτευμα.

Ἡ καὶ ἐν τρυφῇ σου, τῇ ἀγάπῃ σου, διὰ τὸ εἶνα καὶ αὐτῶν τῶν δικαίων νομίζεσθαι. Τοῖς δὲ βότρυσιν οἱ μαθητοὶ ἀπεικάζονται, τοῖς ἔχουσιν τὴν πνευματικὴν εὐφροσύνην.

Ἡ ὅτι ἐγὼ τὴν ὁμολογίαν προσάγω, καὶ ἐπ' ἐμέ ἡ ἐπιστροφή αὐτοῦ· ἢ ἐν τῇ παρουσίᾳ τῇ δευτέρᾳ, ἢ καὶ ἀπὸ τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων.

Ἀγιάζεται τοίνυν ἡ τροφή τῆς νύμφης, συνευωχούμενου Χριστοῦ. Ἦγουν εὐχεταὶ τὴν ἐπιδημίαν τοῦ Σωτῆρος εἰς τὴν Ἰουδαίαν ἢ Ἐκκλησίαν γενέσθαι, κατὰ πρόνοιαν τοῦ διδόντος αὐτὸν τοῖς ἀνθρώποις, ἵνα θηλάσῃ τὴν Θεοτόκον.

Εὐροῦσά σε.

Ἦγουν ἐξω Ἱερουσαλὴμ ὅπου ἐσταυρώθη.

Ἡ τὸν ἐνταφιασμόν λέγει, ὃν ἤνεγκεν Ἰωσήφ καὶ Νικόδημος. Ῥῶν δὲ λέγει τῶν ἁγίων.

Περίπτερα αὐτῆς, περίπτερα πυρός.

Τὰ τεῖχη (3), φησὶν, τῆς Ἐκκλησίας πῦρ ἐστίν.

Τῷ πνευματικῷ Σαλομὼν ἀμπελὼν ἐγενήθη· λέγει δὲ τὴν Ἐκκλησίαν. Τὸ ἐξ *Βεελαμὼν* Ἐν τοῖς πεπιστευκόσιν ἐρμηνεύεται (4). Τίνες δὲ πεπιστεύκασιν, ἢ οἱ τὰς ἐντολάς αὐτοῦ δεξάμενοι;

Ὁ μὲν καθήμενος ἐν κήποις, τὰς Ἐκκλησίας ἐπισκοπεῖ· οἱ ἑταῖροι δὲ προσέχουσιν. οὐδὲ κρίνου-

Matth. IV, 5). Ignorat hunc sensum Schleusnerus in *Novo thesauro Testamenti Veteris*. Nobilior quoque noster qui ait, *αἶα ejus, αἶα ignis*, cum Cyrillo non consentit.

(4) Vocabuli hujus *Beelamon*, ex Hebr. בְּעֵלְמוֹן varias veterum interpretationes collegit Rosenmullerus ad Cantic. p. 425, sed hanc inediti Cyrilli necessario ignoravit.

σιν, ἀλλὰ τὴν κρίσιν πᾶσαν ὁ ὕψος ποιῇ. Ἐπιθυμεῖ δὲ ἡ νύμφη ἀκοῦσαι· « Εἰσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου σου. » Ἀξιοὶ δὲ αὐτὸν καὶ τοὺς πονηροὺς ἐκβαλεῖν, Φύγε, λέγουσα, ἐπὶ τοὺς ἁγίους ἐλθεῖν (4).

⁷⁸ Joan. v, 22. ⁷⁹ Matth. xxv, 21.

(1) Vides in his omnibus Cyrilli ad Cantica interpretationum fragmentis, nihil aliud quam spirituales piosque sensus, ut et adii Græci Latinique Patres concorditer constanterque in sacri hujus libri exe-

namque omne judicium Filios exercet ⁷⁸. Optat vero sponsa audire : « Intra in gaudium domini tui ⁷⁹. » Orat denique ipsam ut improbos expellat : Fuge, inquit, et ad sanctos accede.

gesi fecerunt. Valeant igitur recentiores, quantumlibet docti curiosique auctores, qui terreni amoris colloquia et mysteria intelligere malunt,

VARIÆ LECTIONES

IN S. CYRILLI GLAPHYRA

EX CODICE HARLEANO.

Col. 12 A 4. ὁ Χριστός. cod. illustriss. D. de Harlay Macloviensis episcopi, ὁ Θεὸς Χριστός. Ibid. 14. συνήσεις φρόν. cod. Har. νοήσεις νόμον. Ibid. 15. οὐδέ, f. οὐδέν. Ibid. B. 4. διάτοι τοῦ δεῖν pro διάτοι τοῦτο δεῖ.

Col. 16 A 4. ἐσθ' ὅτε τὸ ἀληθέστερον. cod. Har. ἔσονται τῶν ἀληθεστέρων.

Col. 17 B 10. τὴν ἐν Θεῷ νοουμένην. λέγει διδρασκον. Ibid. C 3. ἀνέλθω, ἀντὶ τοῦ παρελθῶ.

Col. 19 B 15. ἀρθαρτον ζωοποιόν. cod. Har. ἀρθαρτόν τε εἴη καὶ ἀνώλεθρον ζωοποιόν.

Col. 21 A 2. καὶ τὸ ἀπόρρητον, f. τὸ ξύλον. Ibid. B 2. κατοικήσεσθαι. cod. Har. κατενεχθήσεσθαι. Ibid. C 14. ἡμερότης. cod. Har. ὁσιότης. Ibid. D 4. ἀξιόληπτον, al. ἀξιόλεκτον.

Col. 24 A 2. ἁγίοις, al. ἀγγέλοις. Ibid. 11. καὶ τῆς οἰκίας. cod. Har. τῆς ἀρχαίας. Ibid. B 11. καταγεραῖρουσι. cod. Har. addit τοῦτον. Ibid. C 1. καθέντες. cod. Har. καταθέτες. Ibid. D 15. συντεθλασμένον. cod. Har. συντεθραυσμένον.

Col. 26 A 3. μετὰ τοῦτου, forte ἔσομένην. Ibid. 15. ἀποφανεῖ, f. ἀποφῆν. Ibid. 15. εἰ βεβούλιντο. cod. Har. εἴγε βούλιντο.

Col. 28 A 6. ἐσόμενα. cod. Har. ἐσόμενα. Ibid. D 10. οὕτως ἐν τούτῳ. cod. Har. οὕτως ἐκ τούτου.

Col. 32 B 2. ἐξελάσθαι. cod. Har. ἐξελάσαι. Ib. 14. ἐφ' α. cod. Har. ἐφ' δ.

Col. 34 C 1. ἐπεικίας. cod. Har. ἐπιτηδείας. Ibid. C 15. ἐπετρέπετο. cod. Har. ἐπετέρπετο.

Col. 36 A 6. ἐπίθει. cod. Har. ἐτίθει. Ibid. 7. προήκουσαν. cod. Har. προήκοντα. Ibid. 14. Post excoptis hæc desunt, τίς ὁ τῶν ὧν ἐστὶ ποιητής quæ in cod. Har. leguntur. Ibid. B 3. ἀγει δῆ. cod. Har. ἀγουσι δῆ. Ibid. C 5. τὴν ἀμείνω, f. τὰ. Ibid. D 2. πρωτόλειον. f. πρωτόγονον.

Col. 37 A 12. δεύτερον. cod. Har. δευτέρα. Ibid. B 6. δ' αὐτό. cod. Har. δὲ αὐτό. Ibid. 9. ψευδοεπιστά. τὸν Θεόν. cod. Har. ψευδοεπιστᾶν πρὸς τὸν Θεόν. Ibid. 12. ἀποκατείναι. cod. Har. ἀνελεῖν. Ibid. 14. παντός. cod. Har. παρόντος. Ibid. C 6. τίς ἂν προανατυπούμενον. f. τίς ἂν ἰδοὶ δύναται προανατυπούμενον. Ibid. 8. διαπεθείσης. cod. Har. διαπεσούσης. Ibid. D 1. αὐτόν pro αὐτῷ.

Col. 40 A 4. παρὰ τοῦ Πατρός. cod. Har. παρὰ τοῦ Θεοῦ. Ibid. B 14. ἀνεφάν. cod. Har. ἀνέφυ. Ibid. D 1. φωνῆς ἁγίων. cod. Har. φωνῆς ἁγίου.

Col. 42 D 14. Ante vocabulum ἀπόλλωλε desunt

hæc verba, πάντα τὸν εὐρίσκοντα αὐτὸν quæ leguntur in cod. Har.

Col. 44 B 4. μόνον. cod. Har. μόνου. Ibid. 6. ἐξῆρε δὲ τὸν κόσμον τῆς ἀμαρτίας ἐξαίτε. cod. Har. τῷ κόσμῳ τῆς ἀμαρτίας τὴν ἀφραίν. Ibid. C 11. οἱ δὲ τοὺτους. cod. Har. τὸν τοιόνδε. Ibid. D ult. Post Σελλὰ addit cod. Har. εἴτα προστέθεικεν ὅτι.

Col. 45 A 6. τεχνολογίας. cod. Har. τεκνογονίας. Ibid. 9. ἔτεκε. cod. Har. ἐγέννησε. Ibid. C 2. Post ἐδῶ cod. Har. addit καίρον. Ibid. C 3. τοῖς pro τῶν cod. Har.

Col. 47 A 12. φρονούντων. cod. Har. φρονεῖν ἡρμένων. Ibid. C 15. πεπλουτήκαμεν. cod. Har. πεπλουτήκασι.

Col. 49 B 10. τὰ ἀνδανούντα. cod. Har. τὰ ἀρίσκοντα. Ibid. 11. οὐ τῷ Πατρὶ. cod. Har. τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ.

Col. 52 B 12. οἱ υἱοί. cod. Har. οἱ ἄγγελοι.

Col. 54 A 10. κατὰ τὸ λεγθὲν τῷ σοφῷ μαθητῇ. cod. Har. συλλήψεται λέγων ὁ σοφώτατος μαθητής.

Col. 60 B 1. πρὸς Ἰουδαίων. cod. Har. add. παρὰ Χριστοῦ.

Col. 62 A 1. μετακεκλήμεθα. cod. Har. διακεκλήμεθα. Ibid. 11. ὁ ἀρχάγγελος. Adde μακάριος. Ibid. D 2. κατετίθησαν. cod. Har. add. οἱ πολλοί.

Col. 64 B 9. ἀποφθορὰν pro ἀποφῶρᾳ cod. Har. Ibid. 14. τῆς εὐκλεοῦς. cod. Har. addit καὶ εὐνομωτάτης. Ibid. C 7. ἀπονενευκότα. cod. Har. ἀπενευγμένα. Ibid. 11. ἁγίας. cod. Har. ἁγίου.

Col. 65 A 10. ἐθῶν cod. Har. ἐθῶν. Ibid. B. ἔφεσιν. cod. Har. ἄφασιν.

Col. 68 B 10. συνεείροντες. cod. Har. συνεύροντες.

Col. 69 B. τί cod. Har. τίς.

Col. 72 A 2. πάντως. cod. Har. πάντα τε καὶ. Ibid. ἀπωλείας. cod. Har. add. θανάτου. Ibid. B 6. ἐχούσης. cod. Har. ἐλούσης.

Col. 76 A 7. σκηνώμασι. cod. Har. οἴκοις. Ibid. 8. αὐτοῦ. cod. Har. αὐτῶν. Ibid. C 3. ὅτε ἐν πρώτῳ καιρῷ καθάπερ. cod. Har. addit ἀμέλει. Ibid. D 6. τρώπῳ καὶ μέτρῳ cod. Har.

Col. 81 A 8. καθορίζων. cod. Har. addit πάλιν. Ibid. 15. διεθέμην. cod. Har. ἐποίησα. Ibid. D 9. Ἐσχόλ. cod. Har. Ἐσχόλ.

Col. 84 B 14. τοῦ Πατρός. cod. Har. addit ἡν.

Col. 85 A. τῷ Υἱῷ τοῦ Ὑψίστου. cod. Har. τοῦ Θεοῦ.

Col. 88 A 16. λόγος. cod. Har. τρόπος. Ibid. B 4. καὶ ἀρχιερεὺς ἡμῶν. cod. Har. καὶ ἀρχιερεὺς τῆς

ὁμολογίας ἡμῶν. Ibid. C 9. βασιλέως. al. βασιλείας. Ibid. D 3. πρόσωπον. cod. Har.

Col. 89 A 4. ἐνεκαίνισεν. al. ἀνεκαίνισεν. Ibid. 8. εὐλαος. cod. Har. ἀλαος. Ibid. C 1. ὑπεροχῆς. cod. Har. ὑπερβολῆς. Ibid. 4. πόλιν. cod. Har. γῆν. Col. 93 B. ἀναγνώσκω. al. ἀναγνωσόμενος. cod. Har. ἀναγνωσόμεθα. Ibid. 3. ἄδου. cod. Har. θανάτου. Ibid. C 3. πέρηνεν. cod. Har. γέγονεν.

Col. 96 A 10. πεπόμενται. cod. Har. πορεύονται.

Col. 98 A 14. δοχῇ. cod. Har. δοθῇ. Ibid. D 9. πνεῦμα. cod. Har. addit τὸ ἅγιον.

Col. 100 D 4. ὁ Μελχισεδέχ. cod. Har. ὁ ἀρχιερεὺς Μελχισεδέχ.

Col. 108 D 8. τὴν ὑπεροχὴν. cod. Har. τὴν ὑπερβολὴν. Ibid. 9. ἱερωσύνην. cod. Har. ἱερατείας.

Col. 116 A 7. ἀδελφοί. cod. Har. ἀδελφά. Ibid. 11. σαφῶς. cod. Har. λεπτῶς. Ibid. 13. εἰς εἰδῆσιν. cod. Har. ὡς ἐν εἰδόσιν ἀκριδῶς. Ibid. B 4. ὁ δὲ υἱὸς Μασεὶ τῆς οἰκογενεὺς μου. cod. Har. ὁ δὲ υἱὸς μου ἐκ τῆς οἰκογενεὺς μου. Ibid. C 12. Μασεὶ τῆς. cod. Har. ἐκ τῆς.

Col. 120 B 8. λοιπόν. cod. Har. λίαν. Ibid. C 8. τραφεῖς. al. στραφεῖς.

Col. 122 B 6. ὑπέδου. cod. Har. ὑπέθει.

Col. 124 B 4. καὶ κράτησον τῇ χειρὶ σου αὐτό. Bibl. Complutensis καὶ κράτησον τῆς χειρὸς αὐτοῦ.

Col. 128 B 4. μᾶλλον. cod. Har. πάλιν. Ibid. C 3. πέφυκε. cod. Har. πέφηνε. Ibid. 8. ἀναπληροῦντος. cod. Har. ἀναπληρῶν τού. Ibid. 10. αἰτίαν. cod. Har. ἀμαρτίαν.

Col. 129 A 12. κακοῦργος καὶ δόλον. cod. Har. κακοῦργος ἀληθῶς καὶ δόλον. Ibid. C. post σύνδοον hæc leguntur in. cod. Har. ἀλλ' εἰς τὴν ὑπόστασιν.

Col. 133 B. ὑποκλίνεσθαι. cod. Har. κλῆσει. Ibid. B 6. post 'Ιερουσαλὴμ add. cod. Har. μετὰ τῶν τέκνων. Ibid. C 3. γένους. cod. Har. τόπου.

Col. 136 B 5. ἀτάραχος. cod. Har. ἀτραχος. Ibid. 9. ἀπελθεῖν. al. ἀπαίρειν.

Col. 137 A 11. κραυγῶσαιαν. cod. Har. κλαύσαιαν. Ibid. C 3 εἰς ὀλοκάρπωσιν ἐκεῖ εἰς ὀλοκαύτωσιν.

Col. 141 D ult. φέρων. cod. Har. ἔχων.

Col. 144 B 4. post τὸ ποιῆται, add. ὁ Θεὸς cod. Har. Ibid. C 10. χρή. cod. Har. χρῆναι. Ibid. D 5. εὐόμενον. cod. Har. μυστήριον.

Col. 145 B. τὸ ὠμωσμένον. cod. Har. τὰ ὠνομασμένα. Ibid. C 14. ἀφελκεστέραν. cod. Har. ἀφελικεστέραν. Ibid. D 9. καὶ ποτὲ. scrib. καὶ ποτὲ προτεταμένα. cod. Har. Ibid. 12. εὐπαίθειαν. cod. Har. ἐπιθυμίαν.

Col. 148 B 9. προαναφωνῶν. cod. Har. προαναφαίνων. Ibid. C. παραστηθῆναι. cod. Har. ἀρμόσαι.

Col. 152 B 10. πάντως. cod. Har. πάντες. Ibid. 12. νάμασι. cod. Har. νεύμασι. Ibid. D 10. πάρεστι. cod. Har. παριστάνει.

Col. 156 C. προεισβολῆς. cod. Har. ὡς πρὸς τὴν πίστιν.

Col. 157 A 13. εἰρητο. cod. Har. εἰρηται.

Col. 160 A 8. ἀγαπήσεως. cod. Har. αἰτήσεως. Ibid. C 2. κατίδοι δ' ἄν. cod. Har. εὐρίσκομεν οὖν. Ibid. 4. καὶ θυμῷ μὲν. cod. Har. μᾶλλον.

Col. 164 C 8. ἐναρέτου. cod. Har. φιλαρέτου.

Col. 165 C 3. πεπηρωμένον. cod. Har. πεπηρωμένον.

Col. 169 B 7. τίς ἐκ τῶν δύο. leg. φησὶν cod. Har. Ibid. 8. ὁ ἀπελθὼν. Adde εἰς τὸν ἀμπελῶνα. Ita cod. Har.

Col. 172 B 6. ἀρχή. cod. Har. ἀρχηγός.

Col. 173 C 8. εὐλογούντες. cod. Har. εὐλογεῖν σπουδάζοντες.

Col. 176 A 9. ἐντροφῇ. cod. Har. ἐντροφῶσα.

Col. 177 B 14. ἐπί. cod. Har. ἐνώπιον.

Col. 182 B 8. ἀπονῆτι. cod. Har. ἀκονιτί. Ibid. 11. δυσφημίαν. cod. Har. δυσθυμίαν. Ibid. 14. διελανθάνειν. cod. Har. διαμανθάνειν. Ibid. D 7. ἐκ ὄνου. cod. Har. ἐκ φθόνου. Ibid. 12. ὁ τοῦ 'Ιακώβ. cod. Har. habet ὁ τοῦ νεανίσκου 'Ιακώβ.

Col. 184 D. κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος φωνήν. cod. Har. leg. διὰ τῆς Σωτῆρος φωνῆς.

Col. 186 B 3. θαλάσσης. cod. Har. γῆς.

Col. 188 B 11. ἡθῶν. cod. Har. ἐθνῶν.

Col. 189 A 10. βασιλείαν. cod. Har. σωτηρίαν.

Col. 190 D 4. ἡ ὁδός. cod. Har. addit καὶ τὸ κράτος.

Col. 192 D 10. αὐτά. cod. Har. scribit τὰ πρόβαρα.

Col. 193 A 6. ἀδελφίδους. cod. Har. ἀδελφός.

Ibid. B. εἰς τὸν οὐρανόν. cod. Har. προρονιτ ἐκ γῆς. Ibid. B 5. ἀναστῆλῶσαι. cod. Har. ἀναστήσαι.

Col. 196 B 14. 'Ισραὴλ. cod. Har. 'Ιερουσαλὴμ.

Col. 197 C 6. ἀθροίσις. cod. Har. ἀπώσις. Ibid. 7. τί τίνυν αἱ τί οὖν.

Col. 204. Δός. cod. Har. ἀπόδος. Ibid. C 12. χήρα. cod. Har. στείρα. Ibid. D 10. μετατιθέμεθα. cod. Har. μετατρεφόμεθα.

Col. 205 C 8. δυναμοῦσθαι. cod. Har. δυνάσθαι. Ibid. 10. φύσει δυνάμεις. cod. Har. φυσιδυναμον.

Col. 208 C 12. ἄνευ μόχθου. cod. Har. ἀμογθεῖ.

Col. 209 A 3. 'Αδράμ. cod. Har. scribit 'Ιακώβ.

Col. 212 A 4. οἰκεῖον. cod. Har. οἶκον.

Col. 213 A 3. αὐτόν. cod. Har. scrib. τὸ ὄνομα αὐτοῦ. Ibid. C 12 νόμον. al. κόσμον.

Col. 217 A 1. μέλει σοι. cod. Har. μελήσει. Ibid. B 5. εὐτελεστέραν. cod. Har. εὐτελεστάτων. Ibid. 12. τὰ βαρύτερα. cod. Har. τὰ βαρέα. Ibid. C 6. ἀνυρθμήτων. cod. Har. addit ἐγγυῶν. Ibid. D 6. ζητούση. cod. Har. αἰτούση.

Col. 220 A 15. εἰς κένωσιν ἐαυτὸν μέχρι θανάτου. cod. Har. ἐαυτὸν εἰς θάνατον. Cetera non legit. Ibid. B 9. κατὰ τὰς Γραφὰς non leg. cod. Har. Ibid. C 8. κοιμηθέντας. cod. Har. κεκοιμημένους. Ibid. D 6. ἀλλ' οὖν. cod. Har. add. ἅπασι.

Col. 221 B 6. cod. Har. ὅταν. Ibid. C 10. εὐδοκῶσιν. cod. Har. εὐδοκῶθησονται. Ibid. D 10. 'Ραχὴλ δὲ ὁμοίως. cod. Har. subjungit παρ' αὐτῆς.

Col. 223 B 4. νουνεῖσιν. cod. Har. νουν ἔχουσιν. Ibid. 10. τοῦ Θεοῦ ὡς Θεὸν καθῆται. cod. Har. delect ὡς Θεόν. Ibid. 12. ἀντιτάσσεται. cod. Har. habet ἀντιτετάσσεται. Ibid. 14. κόσμου. cod. Har. leg. κτιστος.

Col. 225 A 2. λέγειν. Cod. Har. λέγων. Ibid. 8. τί ὡς ἐν κόσμῳ ζῶντες. cod. Har. delect ἐν κόσμῳ.

Ibid. C 7. πολυειδέας μορφαίς. cod. Har. πολυειδίαις. Ibid. 14. τὸ πρῆγμα. cod. Har. τὸ χρῆμα.

Col. 228 A 11. ἀνατείνειν. cod. Har. ἀναμῖνειν. Ibid. B 11. ὡς πρόβαρα. cod. Har. praerponit. Ibid. C 4. ἐξ οὐρανῶν. cod. Har. ἐξ οὐρανῶν. Ibid. D 6. post δεδούλευκά σοι. Inde quæ leguntur in cod. Har usque ad καὶ ὅσα desunt in nostr.

Col. 229 A 3. σήμερον. cod. Har. non habet. Ibid. 10. παρ' ἐμοί. cod. Har. παρ' ἐμοῦ. Col. 231 C. ἀναδειχθήσεσθαι. cod. Har. ἀναδειχθήσεται. Ibid. D 11. ὀνίντσι. cod. Har. ὀνήσει.

Col. 254 A 4. 'Ιουδαίων. cod. Har. 'Ιουδαίους. Ibid. 13. κατῷκην. cod. Har. κατῷκυσν.

Col. 256 A 1. ἀρδην. cod. Har. αὐτῷ. Ibid. 6. ἐνεχόμενος. cod. Har. ἀνεχόμενος. Ibid. B 5. ὡν ἂν εἰς τύπον. cod. Har. ὡν ἂν εἰεν εἰς τύπον. Ibid. B 9. περιπεφυρμένον. cod. Har. delect περι. Ibid. C 10. ἀσυμφανῆ. cod. Har. praerponit καί. Ibid. D 3. κατ'οπτεγγίνεται. Corrige ex cod. Har. καταπαγγέλλεται.

Col. 240 A 9. ὑπερστερίσει. cod. Har. ὑποστηρίξει. Ibid. 10. τραγοῖς. cod. Har. ἀρα τοῖς. Ibid. B 5. φύσιως. Cod. Har. φυσικῶς. Ibid. C 4. περτέρως. cod. Har. περιεργότεροι.

Col. 241 A 1. φύσις. cod. Har. φυσικῶς μαθήσει. Ibid. C 8. σωτηρίας σου. Cod. Har. subjungit ἐποιήσαμεν ἐπὶ τῆς γῆς.

Col. 244 A 5. τοῦτου. cod. Har. Λάβαν. Ibid. 10. ἡμίονοι delect cod. Har. Ibid. 14. πρὸς αὐτὸν που legit cod. Har.

Col. 244. B 9. με, καὶ ἄλλας non legit cod. Har. Ibid. C 3. νομῆς non legit cod. Har. Ibid. 12. ταυ

την. cod. Har. αὐτοῦ. Ibid. D 5. τὸν μισθόν. cod. Har. τὸν πλοῦτον. Ibid. 9. τὸν οὐρανὸν σαγήνη βληθείση ἐν τῇ θαλάσσῃ καὶ ἐκ. cod. Har. τοῦ Θεοῦ ψηφί σαγήνη βληθείση εἰς τὴν θάλασσαν καὶ ἀπό.

Col. 245 B 14. παραπορθμύοντος. Cod. Har. διαπορθμύοντος. Ibid. C. 14. ἐποφλοῖη pro ἐποφείλοι cod. Har. Ibid. D 8. δέδωκας. cod. Har. ἔδωκας.

Col. 248 A 8. οὖν delet cod. Har. Ibid. B 4. ἰδεῖν τοῦτο. cod. Har. ἰδεῖν καὶ τοῦτο.

Col. 252 A 11. εὐρωνται. cod. Har. εὐρηγται. Ibid. B 9. δίδω. cod. Har. ὅτι, et alibi etiam ὅτι. Ibid. 14. κατοικῆσιν. cod. Har. κατοικητήριον.

Col. 253 B 6. ὁδὸν non leg. cod. Har.

Col. 256 A 3. ἡμερότητα. cod. Har. εἰς ἡμερότητα.

Col. 257 B 2. αἰμύλοις. Corrige ex cod. Har. στωμύλοις. Ibid. D 8. γυναικῶν καὶ τέκνων. cod. Har. γυναίκοις καὶ τέκνοις.

Col. 264 D 6. καὶ ἡμέραν ἀνταποδόσεως. Non legitur hæc in cod. Har.

Col. 265 A 6. Post δεδιδάγμεθα hæc desunt, τῶν ἐπιτελείων τὸν νοῦν ἀποστήσασαν (?) καὶ θανάτου κρείττους ἀποδεδειγμένα, quæ leguntur in cod. Har. Ibid. B 12. ἐχθρόν. cod. Har. δέσθρον. Ibid. D 7. σαφαστέρως. cod. Har. σαφέστερον.

Col. 268 B 3. ἤπει. al. ἤπειται. Ibid. 14. τοῦ Ἰαδῶ. cod. Har. Ἰακώβ. in Hebraeo Ἰαδῶκ. Ibid. D 7. φέρε οὖν. cod. Har. φέρε δὴ οὖν. Ibid. D 11. οὐκ delet cod. Har.

Col. 269 A 4. οἰκονομηκότατος. cod. Har. οἰκονομηκότατα. Ibid. 6. εἶπεν. cod. Har. εἰπὼν. Ibid. C 4. τύπον. cod. Har. εἰς τύπον. Ibid. 6. Ἰαδῶκ. cod. Har. Ἰακώβ.

Col. 273 A 10. σκοταίνων ἔχουσι νοῦν. cod. Har. σκοτίαν ἔχουσιν εἰς νοῦν. Ibid. B 3. λαμπρότατον. cod. Har. λαμπρότητος. Ibid. C. ἐθέλοντα. cod. Har. ἐθέλοντος. Ibid. C 12. κατακωλύειν. cod. Har. præponit καί.

Col. 276 C. καὶ Παῦλος Vacat in cod. Har. Ibid. D 6. οὖν. cod. Har. οὐ.

Col. 278 B 5. καὶ ἐσώθη ἡ ψυχὴ μου. cod. Har. καὶ ἐσώθη μου ἡ ψυχὴ. Ibid. C 5. κατώκησεν. cod. Har. κατοίκηκεν. Ibid. D 5. πράγματα. cod. Har. πράγμα. Ibid. D 7. καὶ non legit cod. Har.

Col. 280 C 3. τεθαρόρηκός. cod. Har. τεθαροσηκός. Ibid. C 12. ἡ ὥς. cod. Har. ἤγουν. Ἐκ τόπου. cod. Har. ἐκ τόπου καί. Ibid. D 10. ὥστε. cod. Har. ὥσπερ.

Col. 281 A 6. ἀπάχειν. cod. Har. ἀπειλεῖν. Ibid. 13. ἐμφιλογηροῦσα. cod. Har. ἐμφιλογωρεῖν ἐλομένη. Ibid. C. καὶ καθαρῖσθε καὶ ἀλλάξατε τὰς στολάς ὑμῶν. Hæc non leg. cod. Har. Ibid. C 10. προσεκάλει. cod. Har. προσεκαλεῖτο. Ibid. D. 4. ὁ Θεὸς non legit cod. Har.

Col. 284 A 11. ἀπελαύνοντας. Corrige ex cod. Har. εἰσελαύνοντας. Ibid. B 7. εἰσελθεῖν. cod. Har. εἰσελθούσαι.

Col. 285 A 2. νομικῶν τε. cod. Har. addit δμα.

Col. 288 A 11. προδργιατέρας. cod. Har. προურγισατέρας. Ibid. 14. μετ' αὐτοῦς. cod. Har. μετ' αὐτάς. Ibid. B 6. hæc desunt, ἀλλ', οἷμα, τίς πρὸς τοῦτο ἔρει πῶς ἂν νοστοί γῆρας υἱὸς ὁ θεσπέσιος Ἰωσήφ, καίτοι μετ' αὐτὸν γεγονότος τοῦ Βενιαμίν, quæ leguntur in cod. Har. Ibid. C 5. ἐκπρεπεστάτους. cod. Har. εὐπρεπεστέρους Ibid. 14. εἰκός. cod. Har. εἰκέλ.

Col. 289 A 1. εὐτολμώτατα τολμήματα. cod. Har. εὐτολμώτατον φρόνημα. Ibid. B 2. τῷ ἐμῷ δράγματι. cod. Har. τὸ ἐμὸν δράγμα. Ibid. C 2. ὅπως Θεοῦ προπαγγέλλοντος. cod. Har. ὅτι προπαγγέλλοντος.

Col. 292 A 5. ἰδοὺ ἐνυπνιασάμην ἐνύπνιον ἕτερον. cod. Har. ἰδοὺ ἐνύπνιον ἐνυπνιασάμην.

Col. 294 B 16. καταδύσαντες. cod. Har. καταδύοντες. Ibid. D 3. βραδύ. cod. Har. βαρύ.

Col. 296 A 9. παλαιωθείσης. cod. Har. πολιωθείσης. Ibid. D 4. σῶμα δέ. cod. Har. subiungit ἡμεῖς.

Col. 297 A 3. οἰησόμεθα cod. Har. οἰθησόμεθα. Ibid. κατασημαίνεσθαι non legitur in cod. Har. Ibid. 14. ἐφεξῆς. cod. Har. εὐθύς. Ibid. D 3. ἀντὶ τοῦ πολλά, καὶ ὅσα. cod. Har. ἀντὶ τοῦ πολλά. Πολλά ὅσα. Ibid. C 5. πεφόρηκεν. cod. Har. πεφόρακεν.

Col. 300 A 2. ἔρω cod. Har. addit γάρ. Ibid. 7. ἐκ Θεοῦ. cod. Har. addit Θεός. Ibid. 11. ἐποίμαινε. cod. Har. συνεποίμαινε et al. Ibid. B 4. ταῖς δαμάλεσι. cod. Har. præponit ἐκεῖ. Ibid. C. Post ὁ υἱὸς cod. Har. scribit τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγος.

Col. 304 B 12. ἐνεστώτος. cod. Har. ἐνεστηχότος. Ibid. C 13. ποικιλότροπὸν τινα. cod. Har. ποικιλότροπῳ τινί. Ibid. δόξαν. cod. Har. δόξη.

Col. 304 A 12. λελύπηντο. cod. Har. καὶ λελυττήκασιν. Ibid. B 2. καὶ κατὰσχωμεν τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ. cod. Har. αὐτὸν, καὶ σχώμεν τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ. Ibid. B 10. αὐθις cod. Har. non legit.

Col. 305 A 11. μετὰ σαρκὸς non legit cod. Har. Ibid. 13. ὅπως. cod. Har. ὅμως. Ibid. B 8. δέ. cod. Har. δὴ. Ibid. 9. τὴν ἰσχύν. cod. Har. τὴν νῆψιν. Ibid. 14. κενός. cod. Har. ἐκεῖνος. Ibid. D. ἀποθάντες. cod. Har. ὑποθάντες.

Col. 308 A 9. εἶπερ. cod. Har. præponit καί. Ibid. B 7. μονονουχί. cod. Har. μόνον δὲ οὐγί. Ibid. D 7. πρὸς ἀνδρα. cod. Har. ὡς πρὸς ἀνδρωπον.

Col. 309 A 2. πάλιν. Cod. Har. ἔτι. Ibid. 5. οὗτοι non legitur in cod. Har. Ibid. B 7. εἶπε γάρ, ψηφί. cod. Har. εἶπε, ψηφί, τῇ Θάμαρ. Ibid. C 3. ἀπηγγέλη. cod. Har. addit δέ. Ibid. 5. εἰς θαμνὰ non legit cod. Har. Ibid. 7. θέριστρον. cod. Har. θέριστρα.

Col. 312 C 8. περιφανέστατοι. cod. Har. περιφανέστεροι.

Col. 313 C 4. αὐτῷ non habet cod. Har. Ibid. D 7. διώλεσε. cod. Har. διόλλυσι. Ibid. 12. τοῦ γάμου. cod. Har. τὸν γάμον.

Col. 316 A 1. σφοδρῶντος Θεοῦ non hab. in cod. Har. Ibid. C 2. ἀλλὰ καὶ ὅτε. cod. Har. ἀλλ' ὅτε. Ibid. C 12. ὥσπερ τις υἱός. cod. Har. γέγονεν Ἀννάν.

Col. 320 C 3. ἐκυθήσαμεν. cod. Har. legit ἐποιθήσαμεν. Al. ἐποίησας. Sic in LXX. 1h. Θάμαρ δέ. cod. Har. Θάμαρ δὲ δὴ πάντα. Ibid. 5. τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ σὺν ἁγίῳ Πνεύματι. cod. Har. σὺν τῷ ἀνάγκῃ αὐτοῦ Πατρὶ, τῷ παναγίῳ καὶ ζωσπνεύματι καὶ οἱ καί.

Col. 322 A 2. ἐν τῷ λάκκῳ. cod. Har. delet ἐν. Ibid. 6. εἰρήκαμεν. cod. Har. post hanc vocem addit εἰτα ὅτι ποτὲ ἐστὶ τὸ τοῖονδὲ διαρμηνεύοντες ἐδιδάσκωμεν. Ibid. C. ἐν αἰτίαις. cod. Har. præponit καί. Ibid. C 13. λέγοντος. cod. Har. addit Χριστοῦ.

Col. 328 A 5. αὐξήσω. cod. Har. αὐξάνω. Ibid. B 12. ἐτέρους υἱούς. cod. Har. τοὺς αὐτοὺς υἱούς.

Col. 332 A 1. καὶ τοῖς. cod. Har. καὶ υἱός. Ibid. 7. σὺ non leg. cod. Har. Ibid. B 4. ἐν τῇ δεξιᾷ. cod. Har. delet. ἐν. Ibid. C. εἰεν. cod. Har. præponit ἂν. Ibid. 8. καλεῖ. cod. Har. præponit καί. Ibid. 15. τοῦ Χριστοῦ. cod. Har. τοῦ Ἰϋοῦ. Ibid. D 8. ὁμᾶς non leg. cod. Har. Ibid. 12. τὸν υἱόν. cod. Har. addit ἔφη.

Col. 333 A 5. θανάτῳ περιβεβλησθαι. cod. Har. κρατεῖσθαι θανάτῳ. Ibid. B. ἔθηκεν. cod. Har. ἐνήκεν. Ibid. 15. γάρ. cod. Har. præponit μὲν. Ibid. C 3. εἰς ἅπαν. cod. Har. εἰς ἅπαντα.

Col. 336 A 1. ὑπέρκειται. cod. Har. ὑπερκεῖσται. Ibid. B 10. δῆλωσιν. cod. Har. addit ἔχει. Ibid. C 5. προκειμένοις. cod. Har. post hanc vocem scribit θεωρήμασιν ἐπιριπτόυντες βάσανον, ὅτι τῆς ἰουδαίων συναγωγῆς.

Col. 337 C 15. καὶ ὥς. cod. Har. delet ὥς. Ibid. D 3. τὸν ὀφθαλμόν. cod. Har. τοὺς ὀφθαλμούς. Ibid. 6. πορνίαις σου. Post has voces cod. Har. scribit καὶ ἐν ταῖς κακίαις σου. Ibid. 10. καὶ αὐθις cod. Har. non habet.

Col. 340 A 14. οὐ μὴ. cod. Har. καὶ οὐ μὴ. Ibid. B 14. πεπαλαιωμένη, καὶ ὁ Ῥουδεῖμ υἱὸς βεθλῆλ-σεως. cod. Har. πεπαλαιωμένη, βεθλῆλσεὺς γε μὴ υἱὸς ὁ Ῥουδεῖμ. Ibid. C 15. αὖ. cod. Har. scribit πάλιν. Ibid. D ult. κέκληται. cod. Har. κέκληρωται.

Col. 341 A 6. αὐτὸς δὲ ὁ Χριστός. cod. Har. scribit αὐτὸς δὲ πού Χριστός. Ibid. B 10. καὶ τοῖς ἀνωθεν λογίοις. cod. Har. scribit καὶ τοῖς λογίοις. Et postea, προσκεῖμενον προσσχηκόντες δὲ μᾶλλον τοῖς τῶν μοιχωμένων λόγοις, non leguntur in nostro. Ibid. C 7. ὑμεῖς γάρ. cod. Har. delet γάρ. Ibid. D 8. ἐσκληρύνηθη. Quae sequuntur hanc vocem, διαμεριῶ αὐτοὺς ἐν Ἰακώβ, καὶ διασπερῶ αὐτοὺς ἐν Ἰσραὴλ, in cod. Har. non habentur.

Col. 344 B 3. ἐν ταυτοῖς. cod. Har. addit ψηφί. Ibid. C 7. αὐτὴν vacat in cod. Har. Ibid. 9. τὴν πατρικὴν. cod. Har. πατριον. Ibid. D. καὶ δὴ. cod. Har. καὶ δὴ καὶ. Ibid. 5. διηγήμεθα. cod. Har. διηγώμεθα. Ibid. 8. πρεσβυτάτην. cod. Har. πρεσβυτέραν.

Col. 345 A 6. θυγάτηρ γέγονεν. cod. Har. γέγονε θυγάτηρ. Ibid. 12. προσέβαλεν ἡγουν. cod. Har. προσέβαλε, τοῦτ' ἐστιν. Ibid. 13. δὴ non leg. cod. Har.

Col. 349 C 9. τὰ ἀποκαίμενα αὐτῷ. cod. Har. scrib. ὅ ἀπόκειται. Ibid. D 11. πέφηνε. cod. Har. περηνναί.

Col. 352 B 3. καταδιώξω. cod. Har. καταδιώξομαι. Ibid. 10. τὸ ἐν βίβλῳ. cod. Har. ὅτι κατὰ τὸ ἐν βίβλῳ. Ibid. D 9. προσήσαν αὐτῷ. cod. Har. non leg. αὐτῷ.

Col. 353 A 11. εἰς αὐτούς. cod. Har. ἐν αὐτοῖς. Ibid. 14. Ἰακώβος γοῦν ὁ μακάριος ταῖς δώδεκα φυλαῖς ἐπιστέλλει λέγων. cod. Har. hæc non legit.

Col. 356 A 10. Παλαιστινὸς ὢν. cod. Har. Παλαιστινὸς τὸ γένος ὢν. Ibid. B 6. ἐξ ἐθνῶν λαόν. cod. Har. ἐξ ἐθνῶν ἡκοντά τε καὶ σεσωσμένον λαόν. Ibid. D 5. ἐξ ὀδόντων. cod. Har. delet ἐξ.

Col. 357 A 3. καθαρῶν. corrige ex cod. Har. καταθρενί. Ibid. D 3. συνίης. cod. Har. συνιέξ. Ibid. B. ἐμπλήσαι. cod. Har. ἐκπλήσαι. Ibid. C 9. ψηφί. cod. Har. ὡς ἔφην.

Col. 361 D 12. ὁ λόγος vacat in cod. Har. Ibid. αἱ ἀπόστολοι. cod. Har. non habet.

Col. 364 A 3. αὐτῶν. cod. Har. αὐτῇν. Ibid. 9. ἱερῶς. cod. Har. addit ψηφί. Ibid. D 4. δόγματα. cod. Har. ἐγγήματα. Ibid. 6. ψηφί delet cod. Har. Ibid. 9. τι cod. Har. delet.

Col. 363 A 3. καὶ non leg. cod. Har.

Col. 367 D 14. σοφώτατος non legitur in cod. Har. Ibid. D 5. ὁ Θεός. cod. Har. ὡς Θεός.

Col. 369 A 2. ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. Desunt postea quae sequuntur, ἀλλ' ὁ Πατήρ μου δίδωσιν ὑμῖν τὸν ἔρπον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, quæ legit cod. Har. Ibid. B 4. τοῦ δοῦναι. cod. Har. addit αὐτοῖς. Ibid. 11. μακάριος non habet cod. Har. Ibid. C 13. τῷ εἶδει non legit cod. Har.

Col. 372 B 13. καὶ πεδίῳ. cod. Har. ἐν πεδίῳ. Ibid. C. ὀλουζέτω. cod. Har. ὀλουζέτω.

Col. 373 B 9. ἡ, cod. Har. ὡς.

Col. 376 A 15. κάμψει. cod. Har. κλίνει. Ibid. C 2. ἐξελύθη. cod. Har. ἐξελύθησαν. Ibid. D. ἐπιδρομήν. cod. Har. ἀναδρομήν. Ibid. D 1. τὸ ὀρθῶς. cod. Har. τὸ ἀληθῶς καὶ ὀρθῶς. Ibid. 11. τὸ ὑπὲρ πᾶν λόγον non legit cod. Har.

Col. 377 C 10. κατεψεύδοντο. cod. Har. ἐπψεύδοντο.

Col. 380 C 3. αὐτό. cod. Har. αὐτοί. Ibid. D 7. καὶ μονιμωτα non legit cod. Har.

Col. 384 A 2. λοιπόν. cod. Har. τυχόν.

Col. 384 B 6. νεώτερον. cod. Har. νεώτατον. Ibid. C 13. γεγραμμένον. cod. Har. addit παθεῖν. Ibid. D. ἐμολ. cod. Har. addit γάρ.

Col. 383 A 4. ποτίσαι. cod. Har. ποτίσω. Ibid. B 12. μετασεβεῖν. cod. Har. μετασοβεῖν. Ibid. B 3. πρωτόν ἔδεται. cod. Har. πρωτ' ἔδεται. Ibid. 5. τὰ μαθήματα. cod. Har. τὰ μάθημα. Ibid. C 9. ἐπιστέλλει δὲ τοῖς ἐν πίστει καὶ ἐν Χριστῷ λέγων. cod. Har. ἐπιστέλλει δὲ λέγω καὶ ἐν Χριστῷ τοῖς ἐν πίστει καὶ.

Col. 385 A 8. σὺν ἀγίῳ Πνεύματι. cod. Har. addit πάντοτε νῦν καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους.

Col. 388 B 1. εἰσπαπονημέθα. cod. Har. εἰσπαπονημένα. Ibid. 5. ἐπεὶ δέ. cod. Har. ἐπειδὴ δέ. Ibid. C 9. σφόδρα non legit cod. Har. Ibid. 12. ἐπιβουλεύειν. cod. Har. post hanc vocem scribit ἡθέλην. Ibid. ἐπέστησεν αὐτοῖς. cod. Har. ἐπέστησε, ψηφί, αὐτοῖς. Ibid. D 2. ἡ οὕτως. cod. Har. ἡ γοῦν οὕτως. Ibid. 3. ὡς. Post hanc partic. cod. Har. scrib. ὁμωρωτάτας. Ibid. 5. καὶ ἄλλαι πόλεις. cod. Har. καὶ ὧν, αἱ πόλεις.

Col. 389 B 8. κερατίων. cod. Har. addit ὧν ἑσθιον. Ibid. C 10. ἐν ταυτοῖς. cod. Har. ἐφ' ἐταυτοῖς. Ibid. 11. ἐκκεκρουσμένοι. cod. Har. ἐκκεκρουσμένοι. Ibid. D ult. δαίμοσι. cod. Har. πνεύμασι.

Col. 391 A 11. ἐκδείξειεν. cod. Har. addit ἔν. Ibid. C 9. ἀνελετο. cod. Har. ἀνείλεν.

Col. 393 C 8. ἐν φθορᾷ. cod. Har. προρονit ὡς. Ibid. 13. προσεπόμε. cod. Har. προκίθε. Ib. D. ὅχλον δέ. cod. Har. addit τὸ χρήμα.

Col. 396 A 6. πατήρ. cod. Har. πατρός. Ibid. C 9. ὑποσχόμενοι. cod. Har. ὑπισχνούμενοι. Ibid. D ult. ἀφιέντος. cod. Har. ἐφιέντος.

Col. 397 C 11. ἐκ τῆς θυγατρὸς. cod. Har. προρονit τό. Ibid. D 8. νῦν καὶ αἰεὶ καὶ εἰς τοὺς ἀπεράντους. Hæc non legit cod. Har.

Col. 400 A 3. Πέφηνε. al. πέφουκα. Ibid. 6. ὁ Χριστός. Post has voces in cod. Har. legitur, καὶ ὅπως ἡμῖν αὐτὸν τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς κατασημαίνει γένος. Ibid. 11. post ταυτοῦ cod. Har. legit, τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ· περιβεβήμενος δὲ ὡς καὶ ὡς οὐχ ὁρᾷ οὐδένα.

Col. 401 B 4. πλεονεξίαν. cod. Har. addit εὐρών. Ibid. 13. συνηλαύνετο. cod. Har. addit μέν. Ibid. C 4. παρεκάλουν. cod. Har. ἐλιπάρουν. Ibid. 8. ἀκούων. cod. Har. ἐπαίων.

Col. 409 D 7. καταπιναίνεσθαι. cod. Har. καταπιναίνεσθαι. Forte καταπιμαίνεσθαι.

Col. 412 A 13. ἡ φωνή. cod. Har. ἡ βοή. Ibid. B 7. ταῖς ἄγαν πλεονεξίαις. cod. Har. τῆς ἄγαν πλεονεξίας. Ibid. κλαίοντες καὶ κατοικιῶζοντες. cod. Har. κατοικιῶζοντες τε καὶ κλαίοντες. Ibid. D 10. πινθεροῦ. cod. Har. leg. γαμβροῦ.

Col. 413 B 4. αὐτόν. cod. Har. αὐτῇ. Ibid. 8. βάτον, οὐδέν. Ἀνόσιον ἀληθῶς. cod. Har. οὐδὲν ἐξισίον τε ἀληθῶς. Ibid. C 2. εὐκόλως. cod. Har. post hanc vocem legit in τούτῳ.

Col. 416 B 11. ἀνωθεν. Post hanc vocem cod. Har. scrib. ἡμᾶς. Ibid. C. ἐνοικούντων. cod. Har. κατοικούντων. Ibid. De tribus a Moyse patris admirandis hic habetur in cod. Har., in nostro pag. 396.

Col. 417 B 2. ὅτι οὖν ἐν Χριστῷ. cod. Har. δι: τοίνυν ἐν Χριστῷ. Ibid. C 5. ἡμερῶν τριῶν. cod. Har. post has voces scribit εἰς τὴν ἔρημον. Ibid. 10. ὧν ἐμπλεως ἀπονοίας. cod. Har. ἀπονοίας ἐμπλεως. Ibid. D 1. κινουμένων. cod. Har. καὶ κινουμένων.

Col. 420 A 1. συναπολίσθαι. cod. Har. post hanc vocem legit τὸν Ἰσραὴλ, καὶ ἐν τῇ τῶν θεομένων μοίρᾳ καταγράφεσθαι. Ibid. B 5. λήψεται. cod. Har. συλλήψεται. Ibid. C 4. ἀπ' αὐτοῦ. cod. Har. ἀπ' αὐτῶν. Ibid. D 11. ἀπὸ δὲ τῆς πρώτης. cod. Har. ἀπὸ δὲ τῆς ἡμέρας τῆς πρώτης. Ibid. 12. κακλήσεται. cod. Har. κληθήσεται.

Col. 421, lin. 1. πειρασμοί. cod. Har. πειρασμέθα. Ibid. A 2. ἀρχὴ γάρ πάντων ἐστὶν ὁ Χριστός. cod. Har. ἀρχὴ γάρ πάντων καὶ ἐν ἀρχῇ πάντων ἐστὶν ὁ Χριστός. Ibid. 4. πρὸ αἰῶνων. cod. Har. προαἰώνιον. Ibid. 6. ἀλλ' ὡς περ. cod. Har. ἄλλως τε καὶ. Ibid. 13. ὑπεμπαίνοντος. cod. Har. præsfigit ἡμῖν. Ibid. C. deest vox ἡμέρας, quæ leg. in cod. Har. Ibid. C 1. σφάττηται. cod. Har. σφάττηται. Ibid. 7. ἀρξάμενοι. Post hanc vocem cod. Har. leg. καὶ ἐφεξῆς ἀνόντες· ὅχρι τῆς τεσσαρεσκαίδεκάτης, quæ omnia non leguntur in nostro. Ibid. D 10. ἀμπελιῶνά μου. cod. Har. delet μου hic et infra.

Col. 424 A 2. ἐνδεκάτην. cod. Har. addit ὥραν. Ibid. 15. ὡς ἐν ὥρᾳ πάλιν ἐννάτῃ. cod. Har. πάλιν καὶ ὡς ἐν ὥρᾳ ἑκτῇ. Ibid. B 10. ἐπέχουσα. cod. Har. ἐπέχουσαν. Ibid. C 3. καταμολυνόπων. cod. Har.

μονονοχλ καταμελαινόντων. Ibid. D 6. τοῦ παρα-
θέντος. cod. Har. παροισθέντος.

Col. 425 A 8. πρὸς αὐτὴν ἀποστροφῆς. cod. Har.
πρὸς αὐτὸν ἀποστροφῆς.

Col. 428 C. καὶ αἵματος καὶ. cod. Har. καὶ τοῦ
τιμίου αἵματος. Ibid. C 7. καὶ τοῦ εἰκονομικῶς. cod.
Har. καὶ τοῦ δι' ἡμᾶς οἰκονομικῶς. Ibid. 8. τῆς ἀγίας
σαρκὸς. cod. Har. τῆς ἀγίας αὐτοῦ σαρκός. Ibid. 10.
δτι. cod. Har. δτι. Ibid. 11. ἐπὶ τῷ μυστηρίῳ. cod.
Har. ἐπὶ τῶν μυστηρίων

Col. 429 A 4. παρ' αὐτοῦ σωτηρίας. cod. Har.
præponit hæc, τελειοτάτην ἐντιθεῖσα κατάληξιν, quæ
noster non legit. Ibid. B 2. Θεῷ. cod. Har. τῷ Κυ-
ρίῳ. Ibid. πειρασμόν. cod. Har. πειρασμοῦ. Ibid. 4.
ἐπ' αὐτοῦ. cod. Har. ἀπ' αὐτῶν. Ibid. 8. ἐρευνῆς.
cod. Har. addit ἀκριβοῦς. Ibid. 9. ὑπὸ τοῦ Δαδὶδ
μελεδουμένου. cod. Har. ὑπὸ τοῦ μελεδού ὁμνού-
μενον. Ibid. D ult. οἰηθεῖν ἄν. cod. Har. οἶμαι.

Col. 432 A 2. ἐπιτάττει. cod. Har. ἐπιδιατάττει.
Ibid. B 7. φησὶ. cod. Har. φημί. Ibid. 12. ὀρθῶς.
cod. Har. καθῶς. Ibid. 14. γενέσεως. cod. Har.
addit. αὐτοῦ. Ibid. C 6. καὶ ἀρρήτου. cod. Har. τε
καὶ ἀπορρήτου. Ibid. 9. οὖν. cod. Har. ἄν. Ibid. 13.
περὶ. cod. Har. ἐπὶ.

Col. 434 A 13. τοούτω νοί. cod. Har. οὕτω νοή-
σας. Ibid. C 10. γοργός. cod. Har. γοργαίς. Ibid. D
5. ἐν γῇ Αἰγύπτῳ πατάξειν. cod. Har. κατάξειν
ἐν γῇ.

Col. 436 A 12. Ελεγε. cod. Har. non leg. Ibid. B
6. δτι. cod. Har. δτι. Ibid. 7. καὶ ἐπὶ ὠνόμασται
καὶ πρωτότοκος ὁ μονογενής, ἐπὶ γῆς ὠρθῇ, καὶ τοῖς
ἀνθρώποις συναναστρέφῃ. cod. Har. leg., καὶ ἐπὶ γῆς
ὠρθῇ, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστρέφῃ, ὠνόμασται
δὲ καὶ πρωτότοκος ὁ Μονογενής. Ibid. C 2. υἱότῃτα.
cod. Har. ἰσότητα. Ibid. 4. ἡμῶν. cod. Har. non leg-
git. Ibid. D 5. αὐτὰ non leg. cod. Har. Ibid. 6. ἀλ-
λάξαις. cod. Har. διαλλάξαις. Ibid. 10. λέγων. cod.
Har. non leg.

Col. 437 A 1. ὧν. cod. Har. πρωτοτόκιον. Ibid.
3. ἀρρενικά. cod. Har. ἀρσενικά. Ibid. B 7. τοῦ δι'
ἡμᾶς. cod. Har. addit γενομένου. Ibid. 12. ὑποχει-
ρίους βαρβαρικοῖς. cod. Har. ὑπὸ χεῖρα βαρβαρικῇν.
Ibid. B 3. καταθήσας. cod. Har. καταδιώξας. Ibid.
D 5. διαπρέποντα. cod. Har. διαπρέποντα.

Col. 440 A 2. κατεστυγμένον. cod. Har. κατε-
στυγμένον. Ibid. ἀναιμένον, καὶ ἀναλκι καὶ σφριγῶ-
δες ἀνέγειν. cod. Har. ἀναλκίς καὶ σφριγῶσαν ἔχειν.
Ibid. 9. ἡμῖν. cod. Har. non legit. Ibid. 10. ἀνέρον.
cod. Har. repetit ἱερὸν. Ibid. 15. ὑπὲρ τῶν ἀκαθάρ-
των. cod. Har. non scribit. Ibid. B 9. ἐφῆδεται. cod.
Har. addit τοῖς εἰς ζωὴν γεγονόσι. Ibid. 12. ἐπείσει.
cod. Har. ἐποίει καὶ. Ib. C 5. προανδρισθέν. cod.
Har. προαδρυθέν. Ibid. 10. θρέμματα. cod. Har.
πρωτότοκα.

Col. 441 C 9. ἀνακομισθῆσθαι. cod. Har. ἀνακο-
μῆσθαι. Ibid. D 3. ἀναφέρει δὲ. cod. Har. addit ἡμᾶς.
Ibid. 7. ὁῦσα εἰς. cod. Har. ὅ πρέπει πᾶσα ὁῦσα,
τιμὴ καὶ προσκυνήσης νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς.

Col. 444 A 5. τοῖς ὕδατιν. cod. Har. ἐν ὕδασι.
Ibid. 14. αὐτοῖς. cod. Har. ἐν αὐτοῖς. Ibid. C 1.
ἤγαγεν. cod. Har. ἤγεν. Ibid. 10. καὶ κρίματα. cod.
Har. non habet. Ibid. 11. ἀκούσης. cod. Har. add.
τῆς φωνῆς. Ibid. 13. ταῖς ἐντολαῖς. cod. Har. τὰς
ἐντολάς.

Col. 445 C 10. τὸ τηλεφορεῖν. cod. Har. τὸ ἐλέ-
σθαι φρονεῖν. Ibid. 11. πεπαιδωγῆνται. cod. Har.
πεπαιδωγῆντο. Ibid. D ult. ἰσχύσαμεν. cod. Har.
ἰσχυσαν.

Col. 448 A 1. ἀποκαλεῖ, quod non legit noster.
Ibid. 15. ἀλλὰ non legitur in nostro.

Col. 449 A 7. ἀεὶ. cod. Har. ἐσθὶ. Ibid. D 5. φυ-
ράματα αὐτῶν. cod. Har. addit. ἐνδεδέματα ἐν τοῖς
ἱματίοις αὐτῶν. Ibid. D ult. τοὺς. cod. Har. εἰς τὸν.

Col. 451 B. προσκεκρούκασιν. cod. Har. προσκε-
κρούκασιν. Ibid. B 4. καὶ γὰρ οὖν. cod. Har. καὶ
γού.

Col. 453 B 2. παρ' ἐαυτοῦ. cod. Har. addit συνέλε-

ξεν. Ibid. 4. Μωϋσῆ. cod. Har. non legit. Ibid. C 1.
ἐργῳ. cod. Har. τινὰ τοῦ. Ibid. D 2. ἴδετε, ὁ Κύριος;
ἔδωκε τὴν ἡμέραν ταύτην. cod. Har. εἴθετε, ὁ γὰρ
Κύριος ἔδωκεν ὑμῖν τὴν ἡμέραν ταύτην.

Col. 456 B 1. ἡ. cod. Har. δῆ. Ibid. C 3. τῶν
ὀρτυγομητρῶν γίνεται πρὸς τὴν Ἰουδαίων συναγω-
γὴν πτῆσις. cod. Har. πράττεται τῆς ὀρτυγομητρῆς
ἡ πτῆσις ἐπὶ τὴν Ἰουδαίων συναγωγὴν. Ibid. C 8.
διεφευσμένως. cod. Har. δεφευσμένον. Ibid. D 11.
πεπιστευμέθα. cod. Har. πεπαιδευμέθα.

Col. 457 B 8. ὑπαλείπεται. αἱ. ὑπεραλείπεται. Ibid. C
8. εἶναι οἶμαι. cod. Har. οἶμαι ἐστι.

Col. 460 A 4. εἰρηται δὲ μή. cod. Har. ἐργονταί;
δὲ. Ibid. 5. πάλιν. cod. Har. ἄγε. Ibid. 6. ἡμῖν. Ibid. B 5.
πέφηνε. cod. Har. γέγονε. Ibid. 6. φως non leg. cod.
Har. Ibid. 9. προσυλληθέν. cod. Har. προσυλληγόν.
Ibid. 15. ἀναθέντα τοῦ νόμου παιδεῖαν. cod. Har.
προσποικειμένην τοῦ νόμου παιδευσιν. Ibid. C 3.
ἐπαινεῖν. cod. Har. καὶ ἐπαινεῖσθαι. Ibid. D 8. ἐν
βίβλῳ. cod. Har. add. ὅ. Ibid. 9. προσθήκαις ἔχοντες.
cod. Har. προσθήκαις ἔσχον. Ibid. D ult. νόσεις. cod.
Har. θνησις.

Col. 461 A 12. ὅπερ. cod. Har. ὅπως. Ita 13. ὅπερ
ἐτέροις. cod. Har. tantum ὅπως. Ibid. B 8. δυσπό-
ριτον. cod. Har. add. ἐν ἐρήμῳ. Ibid. 10. καθιγμέ-
νος ὡς. cod. Har. ἤδη καθιγμένον. Ibid. ἤδει. cod.
Har. ἤδη. Ibid. B 14. συμμεθέοντας. cod. Har.
συμμεθέξοντας. Ibid. C 10. παρεστήκει. cod. Har.
παρίστη. Ibid. 15. δντας. cod. Har. δρῶντας.

Col. 464 A 1. μετῇ αὐτοῖς. cod. Har. μετὰ τῷ.
Ibid. 7. πληροφωρῶν. cod. Har. πληρῶν. Ibid. 10. τί.
cod. Har. add. τοιούτων. Ibid. C 8. ἤγεται. cod.
Har. ἤγειτο. Ibid. 10. ἡγιάζετο. cod. Har. ἡγίαζε.
Ibid. 13. ἐδόμοχοντα. cod. Har. non leg. Ibid. 14.
ἄλλειπον. cod. Har. ἑλλειποῖς. Ibid. D 3. καθηγεί-
σθαι. cod. Har. add. καὶ.

Col. 465 A 4. πλῆρες. cod. Har. πλῆρη ὁ. Ibid. 10.
τῷ λαῷ. cod. Har. τὸν λαόν. Ibid. 15. ἡγίασεν. cod.
Har. ἡγίασεν. Ibid. B 3. Θεοῦ. cod. Har. Κυρίου.
Ibid. 4. αὐτοῦ. cod. Har. αὐτῶν. Ibid. B 14. δημος.
cod. Har. ὁ βίος. — ἔτερος. cod. Har. ἐτερότης. —
ἀγιοπρεπῆς. cod. Har. non legit. Ibid. C 3. ὅτι ἐάν
τὰς νόμου σκιάς καὶ μετὰ χρόνον αὐτοῖς ἔτοιμον φυ-
λάττωμεν. cod. Har. eorum loco leg. ὅτι τηροῦντες
τὰ ἐν σκιάς καὶ μετ' αὐταῖς ἐπικρίποντα χρόνον.
Ibid. D 2. καὶ μὴν. cod. Har. καὶ γού.

Col. 468 B 9. ὁ Θεός. cod. Har. ὁ Χριστός. add.
ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὔτε. Ibid. C 1. ἡμᾶς. cod.
Har. non legit. Ibid. 10. ἐμφανῶς. cod. Har. ἐμφανῇ.
Ibid. 12. αὐτὸν τὴν υἱὸν τὴν. cod. Har. δεδυνῆσθαι
τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ τὴν. Ib. 13. ἐμφανίζοντος. cod.
Har. præponit αὐτόν. Ibid. D 8. ἐστρέφαντο. cod.
Har. ἐστρέψαν. Ibid. πρόσωπον. cod. Har. οὐ πρόσ-
ωπι.

Col. 469 A 12. θύσωσιν. cod. Har. θύσειαν. Ibid.
B 1. χεντά. cod. Har. χρυσά. Ibid. 8. αὐτόν. cod.
Har. Μωϋσῆν. Ibid. C 4. νοῖτο. cod. Har. add. λοι-
πόν. Ibid. 5. ἡ τοῦ λόγου. cod. Har. add. γέγονεν.
Ibid. D 10. ἔως μέν. cod. Har. addit ἦν.

Col. 472 A 14. πονηρὸς μὲν ὁ ἄνθρωπος. cod. Har.
πονηρὸς μὲν γὰρ ὡς ὁ βίος ὁ ἄνθρωπος. Ibid. ἡμε-
ρότητα. cod. Har. addit τοῦ Θεοῦ. Ibid. B 6. οἱ τῶν
Ἰουδαίων. cod. Har. οὐδαμῶς τῶν Ἰουδαίων. Ibid
9. τετολήκασιν. cod. Har. τετιμήκασιν. — ἀπεκτεί-
ναι. cod. Har. ἀπεκτόναι. Ibid. 12. ἀπὸ τοῦ Χρι-
στοῦ. cod. Har. ὁ Ἰσραὴλ τοῦ Χριστοῦ. — γινώσκε-
ται. cod. Har. γινώσκει. Ibid. C 5. εὐρίσκει. cod.
Har. εὐρήσει. Ibid. 12. κέκληνται. cod. Har. κελή-
σσονται. Ibid. 15. εἰς τὸν κόλπον. cod. Har. ἐκ τοῦ
κόλπου. Ibid. D 1. πῇ χεῖρα αὐτοῦ. cod. Har. αὐτὴν.
Ibid. D ult. εὐήνυτα, ἀνίσταν. cod. Har. εὐήνυτα καὶ
οἰονεῖπας ἐψιλωμένα ἀνάττων.

Col. 473 A 10. παθῶν. cod. Har. κακῶν, et alibi.
Ibid. B 8. σημείον. cod. Har. non legit. Ibid. 12. ἐκ
τῆς νεκρότητος. cod. Har. ἐκ τῆς νητῆς νεκρότητος.
Ibid. D 8. ἐννοοῦντες δὲ τὸ μυστήριον. cod. Har.
ἐννοοῦντες γὰρ τοῦ Χριστοῦ μυστήριον. Ibid. 12. ὁ

Υἱός ἐν τῷ κόλπῳ. cod. Har. γὰρ ὁ Υἱὸς οἰονεῖ πως. Col. 476 B 7. διὰ γων. cod. Har. διαγαγών. Ibid. 10. δοξολογείται. cod. Har. εὐφημεῖται. Ibid. 13. τῶν ἀνθρώπων. cod. Har. ἄνω.

Col. 477 A 12. τὸ τελευταῖον. cod. Har. τὸ λοῖ-
σθον. Ibid. B 1. ἀναστάσεως. cod. Har. addit. μυ-
στήριον.

Col. 480 B 2. λέγουσι. cod. Har. λέγεται. Ibid. C
1. τῶν τοσούτων. Corrig. ex cod. Har. τῶν οὕτω.
Ibid. D 3. χρῆναι. cod. Har. non leg.

Col. 481 B 7. ἀποκαλύπτοντες. cod. Har. ἀνακα-
λύπτοντες.

Col. 484 A 4. αὐτοῦ non legit. cod. Har. Ibid. 5.
ἀποπειραίνων. cod. Har. ἀποπειραγών. Ibid. B 2. ἐν
τῇ ὁδῷ. cod. Har. non legit. Ibid. C 1. ὁ τόπος, ὡς
καί. cod. Har. ὅπως.

Col. 485 A 1. κακίας. cod. Har. καρδίας. Ibid. 5.
τῷ Χριστῷ. cod. Har. τῷ Θεῷ, τούτεστι Χριστῷ.
Ibid. B 3. φίλοις. cod. Har. γνωρίμοις. Ibid. 9. ὁπλι-
τεύοντος. cod. Har. praeponit τοῦ καλῶς. Ibid. 14.
παράζεσθαι. cod. Har. περιᾶσθαι. Ibid. C 6. ἐδοκί-
μασας ἡμᾶς εἰς ἀνάψυξιν. cod. Har. καὶ ἐξήγαγες
ἡμᾶς εἰς ἀνάψυχην.

Col. 488 A 7. τὸ μυστήριον. cod. Har. τὸ Χριστοῦ
μυστήριον. Ibid. 9. διαπεράσαντες. Ibid. C 4. πειρα-
σμών. cod. Har. πειρασμός. Ibid. λοιδορήσιν. cod.
Har. λοιδορίαν. Ibid. 5. λέγοντες. cod. Har. λέγοντας.
Ibid. D 3. συνθηρολήσαν. cod. Har. ἡθρολήσαν.

Col. 489 B 1. καί. cod. Har. κἄν. Ibid. 2. καὶ
ἁρῶν. cod. Har. praeponit καὶ μέντοι. Ibid. 14.
ἐξεδέσαν. cod. Har. ἐκδέδαν. Ibid. C 1. καί. cod.
Har. κἄν. Ibid. C 14. ἀνηγάγετε. cod. Har. subdit
τὴν συναγωγὴν Κυρίου. Ibid. D 2. δεδιψήκοσι. cod.
Har. δεδιψήκως γάρ.

Col. 492 A 2. ὥσπερ. cod. Har. ὅρῳς ὅπως.
Ibid. 7. τὰ ἐξαιρέτα. cod. Har. τοὶς ἐξαιρέτοις. Ibid.
10. οὐκ οἶδεν οὐδὲ Ἰσραὴλ ἀριστεῖν οὐδέ. cod. Har.
οὐκ οἶδεν οὐκ οἶδεν μὲν εὐδοκίμειν. οὐδέ.

Col. 492 B 7. πινέτω. cod. Har. πίεται. Ibid. ὡς
λέγων, Ἡ ῥάβδος μέγαν μεταβάλλουσα ποταμὸν εἰς
αἶμα. cod. Har. τὸν Νεῖλον. Μονονοχὶ γὰρ φησιν ἡ
πρὸς αἶμα τὸν οὕτως ἀμέτρητον ποταμὸν μεταστή-
σασα ἡ ῥάβδος.

Col. 493 A 13. ἐδὲ Μαριάμ πρόσωπον, τῇ ἐν
νόμῳ λατρεῖα περιθήσομεν. cod. Har. τὸ δὲ τῆς ἐν
νόμῳ λατρείας πρόσωπον τῇ Μαριάμ περιθήσομεν.
Ibid. B 3. τοῦ Ἰσραὴλ. cod. Har. τὸν ἐξ Ἰσραὴλ.
Ibid. 7. λατρεῖαν. cod. Har. οἰκισασιν. Ibid. 9.
ἀπονητί. cod. Har. ἀκονητί. Ibid. 12. πανστρατιᾶ.
cod. Har. πανστρατεῖ. Ibid. ἥδεν. cod. Har. ἥδεν μὲν.
Ibid. C 13. τοῦ ἁγίου Πάτχα, cod. Har. τὸ ἐπὶ τῷ
ἁγίῳ Πάτχα.

Col. 496 A 8. συνασπασμένης. cod. Har. praeponit
λατρείας. Ibid. B 7. συνεγγηγεμένον. cod. Har.
συναγγηγεμένων. Ibid. 14. σταύρωσον. cod. Har.
σταύρου αὐτόν. Ibid. 15. ἀνακεκράσαν. cod. Har.
ἀνακεκράσας. Ibid. C 1. ἀπεκτείναν. corrig. ex
cod. Har. ἀπεκτόνασι. Ibid. 6. τετάχοντο. corrig. ex
cod. Har. τετάχατο. Ibid. D 12. ἀπιστίας. cod. Har.
ὀλιγοπιστίας.

Col. 497 D 6. ἁγίατον. cod. Har. ἄγισον.
Col. 500 B 12. ὁσῶς εἴ τι μὲν ἀποκαθέρσεται.
cod. Har. τιμῆς προαποκαθέρσεται.

Col. 501 A 4. κάτειναι. cod. Har. ἐπὶ τὸ ἥρος. Ibid.
D 5. προσκηρύττοντος δέ. cod. Har. addit. διὰ νό-
μου. Ibid. ὅπ' αὐτοῦ. cod. Har. ὅτ' αὐτῷ.

Col. 504 B 6. τὸ δοκοῦν. cod. Har. τὸ τῷ Χριστῷ
δοκοῦν. Ibid. 9. καθαρότητα. cod. Har. κάθαρσιν.
Ibid. 12. τῆς σαρκός. cod. Har. praeponit ἐκ. Ibid.
C 7. ἐπ' ἄρους. cod. Har. ἐπὶ τὸ ἥρος.

Col. 505 A 4. δηλονότι. cod. Har. δηλον δὲ ὅτι.
Ibid. 11. νοητοῦ. cod. Har. addit καὶ θείου. Ibid. B
13. δηλοῖ. cod. Har. ὑποδηλοῖ. Ibid. C 2. καθέστηκα.
cod. Har. καθέστακα.

Col. 508 A 2. Εὐαγγέλιον. cod. Har. addit τῆς βα-
σιλείας. Ibid. 8. περὶστηκιν. cod. Har. παρῆστησαν.
Ibid. 10. παιδαγωγεῖ γάρ. cod. Har. addit ὁ νόμος.

Ibid. καὶ παρίσταισι μὲν τοὺς ὅπ' αὐτῷ τέως. cod.
Har. καὶ παρίστανιν αὐτῷ τοὺς εἰς πίστιν ἑτοιμασμέ-
ρους καὶ συνέοντας τὰ ἐν τύποις καὶ ἴσται μὲν τοὺς
ὅπ' αὐτῷ τέως.

Col. 509 A 3. ὡς ἐν ἀρχαῖς μὲν ὀλίγους ἀκροῦσθαι
μόλις. cod. Har. ὡς ἀκροῦσθαι μὲν ἐν ἀρχαῖς ὀλίγους
μόλις. Ibid. 6. διαπρυσίαν. cod. Har. διαπρύσιαν.
Ibid. 15. ἰσχυροτέρας. cod. Har. praeponit ὑποδει-
νούσας.

Col. 512 B 3. τοῦ λαοῦ. cod. Har. non leg. Ibid.
11. οὐδένα τελειότης. cod. Har. tantum οὐδὲν τέλος.
Ibid. C 11. πιστωσεται. cod. Har. addit πάλιν.
Ibid. D 5. ἡμᾶς. cod. Har. ἡμῶν. Ibid. 6. καὶ εἰς
τὸ ἐν ἀρχαῖς τῶν μεταξὺ παρεισοδεηκότων. cod. Har.
καὶ ἐν αὐτῷ, δι' οὗ πᾶσα γέγονεν ἀνακεφαλαιώσις καὶ
ἀναφορὴ εἰς τὸ ἀπαρχῆς τῶν μεταξὺ παρεισοδελη-
κότων.

Col. 515 A 15. ποιήσομεν καὶ ἀκουσόμεθα. cod.
Har. tantum scribit ποιήσομεν. Ibid. 6. ἔργον. cod.
Har. εἶδος. Ibid. D 5. οὐδέ. cod. Har. ἡ. Ibid. 9. οἱ
θεοί. cod. Har. τοῦ θεοῦ.

Col. 516 A 6. γενεά. Post hanc vocem cod. Har.
addit τῶν ζητούντων τὸν Κύριον. Ibid. 15. μετ' αὐ-
τῶν. cod. Har. non habet. Ibid. B 6. ἐκλεκτόν. cod.
Har. ζηλωτόν γε. Ibid. 12. ὄντα. cod. Har. ἔχοντα.
Ibid. D 4. ὁ νόμος. cod. Har. οὐ γὰρ ἱκανὸς praeponit.

Col. 517 A 1. λυθέντα. cod. Har. καλῶθέντα. Ibid.
B 10. ἀναβῆναι. cod. Har. ἀναθεῖν. Ibid. D 9. καὶ
ἀπέστειλε τοὺς νσανισκούς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ. Hæc
non leg. cod. Har. Ibid. 12. σαφῶς. cod. Har. σα-
φῆς. Ibid. 13. ὅρος. cod. Har. addit ἔτι.

Col. 520 A 2. μητρόπολιν. cod. Har. μητέρα. Τὴν
ἄνω καλλιπόλιν. Ibid. 11. φωνήν. cod. Har. φωνήν.
Ibid. D 5. ἀλλ' ἦν. cod. Har. repetit ἁμαρτίας.

Col. 521 A 11. δρᾶντονας. cod. Har. τοὺς ἄνω
διάττοντα. Ibid. B 6. προῖπον. cod. Har. προῖπο-
μεν. Ibid. D 1. αἵματι. cod. Har. τῆς θυσίας. Ibid. 8.
ἐπιον. cod. Har. addit ἐκεῖ.

Col. 524 A 12. πάντων. cod. Har. ὅλων. Ibid.
B 1. παρεικάζεται. cod. Har. παρακίσσεται. Ibid. 2.
μετασχεῖν. cod. Har. μεταλαγεῖν. Ibid. 3. Χριστοῦ.
cod. Har. Θεοῦ. Ibid. 4. διαδείξει. cod. Har. addit σα-
φῶς. Ibid. B 13. μεθερμηνεύμενος. cod. Har. μεθερ-
μηνεύμενον. Ibid. C 6. πλάκας. cod. Har. ἐντολάς.
Ibid. 13. Πνεύματι. cod. Har. Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ
Πνεύματι τοὺς αἰῶνας τὸν αἰῶνα. Ibid. D 6. νο-
σοῦντες. cod. Har. νοσοῦν. Ibid. 8. ἀξίως. cod. Har.
ἀξιοῦσι. Ibid. 10. ὑποκτον. cod. Har. ἀπέκτεπτον.

Col. 525 A 15. ὑποστρέψω. cod. Har. ὑποστρέφει.
Ibid. B 2. τότε πορεύεται, καὶ λαμβάνει. cod. Har.
καὶ παραλαμβάνει. Ibid. 14. εἰς τὰ ὅπως ἀνακαμ-
ψαί ἀπὸ τῆς θουείτης. cod. Har. ἐπιστρέφει ἐκ τῆς
παραδοθείσης. Ibid. C 9. συνέστη ὁ λαὸς ἐπ' Ἀαρὼν
καί. cod. Har. αἱ συνθηρολήθη.

Col. 528 A 8. λῆξιν. Post hanc vocem cod. Har.
legit ἡκούσης. Ibid. B 9. ἐξέλευσ. cod. Har. ἐκέλευ.
Ibid. 12. ὠλισθήσαν. cod. Har. ὠλισθον. Ibid. C 5
λοίσθια. cod. Har. ἔσχατα. Ibid. D 8. λελύτρωται
cod. Har. λελύτρωται. Ibid. ult. προσήγεν. cod.
Har. προσήγον. Ibid. θυσίας. cod. Har. θυσίαν.

Col. 529 A 1. ἐφέται γάρ. cod. Har. addit πάντως.
Ibid. 5. μαχίριος. cod. Har. θεσπέσιος. Ibid. 10. γάρ
cod. Har. οὖν. Ibid. 12. ἀνιέντας. cod. Har. ἰδόντας.
Ibid. B 5. καὶ τεθύκασιν αὐτῷ non legit. cod. Har.
Ibid. C 14. οὕσαν. cod. Har. ἰούσαν. Ibid. D 10. ἀπό-
στασιν. Cod. Har. ἀνοσίως.

Col. 532 B 6. τετολμηκότας. cod. Har. post hanc
vocem scribit, καὶ ἀδελφὰ πεπλημμεληκότας. Ibid.
14. πληροῦντας. cod. Har. πληρύνοντας. Ibid. C 1.
Μωσέως. cod. Har. praeponit πανσόφου. Ibid. 9.
ποιούνται. cod. Har. ἀξιοῦντας. Ibid. 12. καταλιθί-
σαντες. cod. Har. καταλιθίσαντα. Ibid. 8. καταλε-
λειμμένην. cod. Har. καταλελοιπώς. Ibid. 10. ἦτοι
τὰς παρεμβολάς. cod. Har. hæc non legit.

Col. 535 A 5. τὸν τῆς δόξης Κύριον non leg. cod.
Har. Ibid. B 7. ὁρθαλμῶς. cod. Har. ὁρθαλμοῖς. Ibid.

8. ἀκούονται. cod. Har. ἀκούουσι. Ibid. 13. αἰώνιον non legit cod. Har. Ibid. C 9. ὑπεσήμεν. cod. Har. ὑπεσήμεναι. Ibid. D 7. οὐ συνίαισι γὰρ παντελῶς. cod. Har. συνίαισι γὰρ οὐδαμῶς.

Col. 536 A 1. παραιρέται. cod. Har. περιαιρέται. Ibid. B 3. ἐφόδῃσαν. cod. Har. ἐφοδῆσαν. Ibid. C 1. Μωσῆς. cod. Har. Μωσῆ. Ibid. 9. αὐτῶν, ἀγνοοῦσι. cod. Har. ἀνοοῦσι. Ibid. D. 9. συνεῖν. cod. Har. συνίεναι. Ibid. 11. ἤκροδο. cod. Har. ἀπηκροδο.

Col. 537 A 6. τὸ μυστήριον. cod. Har. τὸ Χριστοῦ μυστήριον. Ibid. 10. πεφόδῃται. cod. Har. πεφόδῃται. Ibid. C 5. γνωρίζοντες. cod. Har. ἐπιγινώσκοντες. Ibid. 12. ψυχῇ. cod. Har. ψυχικῶς. Ibid. D 6. ἀγιαστηρίου. cod. Har. ἱλαστηρίου. Ibid. ult. Θεῷ δὲ ἡμῶν δόξα εἰς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. Hæc non legit cod. Har.

Col. 540 A 10. ὀλήθας. cod. Har. ἀλόγησας.

Col. 541 A 6. καὶ ταυτί. Ante hæc voces cod. Har. scribit, καὶ τὸν νόμον σου ἐν μέσῳ τῆς κοιλίας μου. Ibid. B 10. ἀστάχυος. cod. Har. στάχυος. Ibid. 14. ἀλλ' ἡμῖν. cod. Har. subjicit καὶ τοῦτο δωροῦμεν μονονυχὶ καὶ ὡς παρ' ἡμῶν καλὴ καὶ ἀμώμητος καὶ εὐνομοτάτη θυσία προσεκομίται τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. καὶ τοῦτο ἡμῖν. Ibid. C 4. δὴ οὖν. cod. Har. γάρ. Ibid. 6. νομικόν. cod. Har. ἱερὸν.

Col. 544 B 5. ὁ Χριστοῦ θάνατος. cod. Har. ὁ Χριστοῦ γέγονε θάνατος. Ibid. 13. δικαίω. Post hanc vocem cod. Har. scribit θανάτω. Ibid. C. 1. ἀμαρτίας. cod. Har. ἀμαρτιάν.

Col. 546 A 11. τρόπος. cod. Har. λόγος. Ibid. B. 5. ἐσφάετο. cod. Har. καὶ σφάζεται.

Col. 548 B 8. τροφήν. cod. Har. τροφόν. Ibid. D 3. κοινωνοῦς. cod. Har. κοινωνοῦντας. Ibid. 10. ὁμοιότητι. cod. Har. ὁμοιῶματι.

Col. 549 A 13. θεσπέσιος. cod. Har. θεῖος. Ibid. B 4. τὰ δολοκαυτώματα. cod. Har. τὰ δολοκαύτωμα hic et infra. Ibid. C 11. δι' αὐτοῦ γάρ. cod. Har. addit πιστεύομεν.

Col. 552 B 3. καὶ θάνατος ἦν. cod. Har. addit ἡ δεικτ. Ibid. C 4. προαναφαίνουσα. cod. Har. προφαίνουσα.

Col. 555 C ult. προσάξει. in LXX προστάξει. Ibid. D 4. τῶν ὀρνιθίων. cod. Har. τὸ ὀρνιθιον et alib. Ibid. 6. ἀλαστόν. cod. Har. κεκλωσμένον.

Col. 556 A 2. ξυρθηθήσεται ἀπ' αὐτοῦ. cod. Har. ξυρθηθήσεται αὐτοῦ. al. ξυρθηθήσεται αὐτοῦ. Ibid. 4. καθαρισθήσεται. cod. Har. καθαρὸς ἔσται. Ibid. B 6. μέρις. cod. Har. μερῶν. Ibid. C 4. προστεθεῖσθαι. cod. Har. προσπατεῖσθαι. Ibid. D 3. τοὺς λελεπρωμένους. cod. Har. τὸν λελεπρωμένον.

Col. 557 A 2. ἡμᾶς cod. Har. non legit. Ibid 4. ἐξέλθετε, ἐξέλθετε. non repetitur ea vox in cod. Har.

Col. 560 B. 3. σώματος αὐτοῦ. cod. Har. σώματος τς καὶ αἵματος αὐτοῦ. Ibid. 13. Θεοῦ. cod. Har. ἀνθρώπου. Ibid. D. εἰαν ἂν εἰς τύπον τοῦ ἁγίου Πνεύματος ζῶων τὴν ἐνέργειαν. cod. Har. ὑποσημνησεν ἂν τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν ἐνέργειαν.

Col. 561 B 9. ἡμᾶς ἀγάζων. cod. Har. πλουσιῶς ἡμᾶς ἀγιάζοντος. Ibid. C 8. εἰσέλθει. cod. Har. εἰσέλθει. Ibid. 14. εἰσελάσει. cod. Har. εἰσελάσαι. Ibid. D 2. εἰσέλθει. cod. Har. εἰσέλθει. Ibid. 6. οὐ καταλύσει non habet cod. Har.

Col. 564, in titulo. αὐτὴν ἐξ ἀπειθείας. cod. Har. ἐξ ἀπειθείας αὐτῆς. Ibid A 14. ἰδοὺ ἀφίεται ὕμιν ὁ οἶκος. cod. Har. ἰδοὺ ἀφίεται ὁ οἶκος ὅμων ἔρημος. Ibid. C 6. διὰ τῶν Μωσέως. cod. Har. διὰ τῶν διὰ Μωσέως. Ibid. 7. φωνοῦμένων. cod. Har. προαναφωνοῦμενων. Ibid. D 1. γένεσθαι. cod. Har. γένηται. Ibid. 8. πάλιν ἤξει. cod. Har. ἐπανήξει.

Col. 565 A 9. ὁ ἱερεὺς non leg. in cod. Har. Ibid. D 2. φύσιν. cod. Har. φύσικην.

Col. 568 A 11. ποιῆσθαι. cod. Har. ποιεῖται. Ibid. B 4. δύνασθαι. cod. Har. βούλεσθαι. Ibid. 12. ἐξήγγειλον. cod. Har. ἐξήγγειλλον. Ibid. D 10. τὴν οἰκίαν. Post hæc voces cod. Har. scribit πρὸ τοῦ εἰσελθόντα ἰδεῖν τὴν οἰκίαν, quæ desunt in nostro. Ibid. 12. τοῦ Θεοῦ. cod. Har. παρὰ Θεοῦ.

Col. 569 A 1. παραγγέλλει. cod. Har. προπαραγγέλλει. Ibid. 6. πόνων δὲ διαλογισμοί. cod. Har. πόνου δὲ διαλογισμῶν. Ibid. B. 11. τῶν Βαβυλωνίων. cod. Har. τοῖς Βαβυλωνίοις. Ibid. C 1. ἐνιαυτόν. cod. Har. ἐνιαυτῶν. Ibid. D 4. Ἰσραὴλ. cod. Har. post hanc vocem scribit τι σε διαθῶ.

Col. 572 A 3. ἐτάζων. cod. Har. ἐξετάζων. Ibid. B 3. ἀνδρα. cod. Har. non habet.

Col. 573 A 5. ζήσεσθε. cod. Har. ζήσητε. Ibid. 6. λέπρας. Post hanc vocem cod. Har. scribit καὶ μετὰ τοῦτο φησι, quæ non leguntur in nostro. Ibid. C 15. πάντων τῆς. cod. Har. addit ἐν νόμῳ.

Col. 576 A 15. καὶ πάλιν. cod. Har. loco illorum scrib. καὶ λήφεται τὸ ξύλον τὸ κέδρινον καὶ τὸ κεκλωσμένον κόκκινον καὶ τὴν ὕσσωπον. Ibid. 16. αὐτό. cod. Har. αὐτά. Ibid. D 7. αἰωνίου. cod. Har. non legit.

Col. 578 B 3. τοῦ ἁγίου. cod. Har. non legit. Ibid. 7. διὰ δὲ τοῦ ἐσφαγμένου. cod. Har. διὰ δὲ τοῦ αἵματος ἐσφαγμένου.

Col. 580 A 9. τοῦ λαοῦ. cod. Har. ἡμῶν. Ibid. 11. καθίστησι. cod. Har. καθίστη. Ibid. B 8 ἐν τῷ αὐτοῦ αἵματι non leg. cod. Har. Ibid. C 8. τῶν ἁγίων. cod. Har. εἰς τὸ ἅγιον. Ibid. D 9. ἐμπαροινούντα. cod. Har. ἐμπαροινούντι. Ibid. τίς. cod. Har. ποῖα τις.

Col. 581 A 15. δολοκάρπωμα. cod. Har. δολοκαύτωμα. Ibid. B 9. τῆς αὐτοῦ. cod. Har. τὸν αὐτοῦ. Et post, καὶ ἐξιλάσεται περὶ αὐτοῦ cod. Har. non legit. Ibid. C 15. ἐπὶ τὸ πῦρ. cod. Har. τῷ πυρὶ. Ibid. D 4. τὸ θυσιαστήριον. cod. Har. scribit ἐπὶ τὸ ἱλαστήριον, et addit, κατὰ ἀνατολὰς κατὰ πρόσωπον τοῦ ἱλαστηρίου. Ibid. 6. τὸν χίμαρον περὶ τῆς. cod. Har. τὸν κρινὸν τὸν περὶ. Ibid. 10 ταῦτα. cod. Har. πάντα.

Col. 584 A 2. ἐσωτέρα. cod. Har. ἐσωτάτω. Ibid. C 9. θύματιν. cod. Har. θυμιάμασιν. Ibid. 13. τοιοῦτων. cod. Har. τῶν θυσιῶν. Ibid. D 4. κάκισμον cod. Har. ἄκοσμον.

Col. 585. A 3. χρωτὸς. cod. Har. χρώματος. Ibid. B 4. ἀπολούσασθαι. cod. Har. ἀπολούεσθαι. Ibid. 8. ἐπιτάττει. cod. Har. ἐπιτάττειν. Ibid. 9. ποιεῖν non leg. cod. Har. Ibid. C 3. δράμωμεν. cod. Har. δραμουμαι. Ibid. 4. ἐν ἀρχαῖς. cod. Har. εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς Ibid. 12. ἀποπομπὰν τινί. cod. Har. addit πονηρῷ Ibid. D 2. ἀπαλλαξομένην. cod. Har. ἀπαλλάξομεν.

Col. 588 B 6. ἐσωτάτην. cod. Har. ἐσωτάτω, ut infra C. Ibid. C 14. ἔχομεν. cod. Har. ἔχοιεν.

Col. 589 A 2. ἀρεστόν. cod. Har. ἄρπεν οὖν. Ibid. 5. ἀναπεροίτηκα. cod. Har. ἀποπέφηνε. Ibid. 7. κόσμον. cod. Har. οὐρανόν, sicut et al. Ibid. 14. ἐπειδὴν γάρ. cod. Har. ἐπειδὴ. Ibid. B 8. ἀνείται. cod. Har. ἀνείτο. Ibid. 10. παραδειγμάτων vacat in cod. Har.

Col. 592 A 7. διὰ Ὀσηέ. cod. Har. δια φωνῆς Ὀσηέ. Ibid. 10. αὐτὸν ἔστιν. cod. Har. οὕτω. Ibid. B 5. ἐγκλήμασι. cod. Har. ἐγκλήματι. Ibid. 8. συνθῆσμεν. cod. Har. συντίσσομεν. Ibid. 12. ἐλάλησε. cod. Har. ἐλάληκε. Ibid. C 9. ἐν ἐνυπνίῳ. cod. Har. ἐν ὕπνῳ.

Col. 593 C. 14. γυναῖκα cod. Har. non legit. Ibid. D 2. περιπύσαντος. cod. Har. ἤδη περιπύοντος. Ibid. D. 5. υἱὸν Ἰσραὴλ. οὕτως γὰρ γέγραπται· Τὴν θυγατέρα σου, etc. cod. Har. ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, τὴν θυγατέρα γάρ σου φησί.

Col. 596 A 14. μέλαιναν. cod. Har. addit καὶ καλὴν. Ibid. B 12. οἰκονομία. cod. Har. addit τετελεσμένον. Ibid. C 1. ἐκκλησίας. cod. Har. κλήσεως. Ibid. D 10. Ἰουδαῖοι. cod. Har. Φαρισαῖοι.

Col. 597 A 9. νόμου non legit cod. Har. Ibid. B 5. χρῆναι. cod. Har. χρῆ. Ibid. D 1. ἐν δὲ τῷ φασί, τῷ Σινᾷ. cod. Har. ἐν δὲ τῷ δρει δηλονότι φασί τῷ Σινᾷ. Ibid. D 6. δυσωπώντος. cod. Har. σιωπώντος.

Col. 600 A 7. πρὸς Μωσῆν. cod. Har. Μαΰση. Ibid. B 5. ἐν γένηται, φησί, προφητὴς ὅμιν ἐν

Κυρίω. cod. Har. ἐάν γένηται προφήτης ὑμῶν Κυρίω. Ibid. D 4. τύποι εἰσὶ. cod. Har. τύποι μᾶλλον εἰσὶ.

Col. 601 A 9. ἐπὶ τίνα. cod. Har. ἐπὶ τίνι. Ibid. 10. ὅλας. cod. Har. ὅλας. Ibid. 15. οἷς καὶ λίαν. cod. Har. addit εἰκότως. Ibid. B 2. ἐπαίρεσθε. cod. Har. ἐπαίρετε. Ibid. 5. χρή. cod. Har. ἐχρήν. Ibid. 10. Θεός. cod. Har. post hanc vocem leg., τούτων δὲ οὐκ οἶδαμεν. Ibid. 13. ἐραίνετο. cod. Har. καταφαίνεται. Ibid. C 4. ἐγκαταλέλοιπα. cod. Har. ἀναλέλοιπα. Ibid. C 14. ἀναγκαῖον. cod. Har. ἀναγκαῖως.

Col. 604 A 2. ἀπέλιπεν. cod. Har. ἀπέσχηκεν. Ibid. 4. ἡγοσάμεν. cod. Har. addit καθότι ἡμαρτάνομεν. Ibid. 13. ὑπὲρ αὐτῶν. cod. Har. ὑπὲρ τοῦ Ἰσραὴλ ἐστίν. Ibid. B 2. ἴσασθαι. cod. Har. ἰδοῦναι. Ibid. D. 9. πιστεύοντες. cod. Har. πιστεύσαντες.

Col. 605 B 7. διαφεύσαιτο. cod. Har. διαφεύσονται. Ibid. 11. κληρονομίας μου. cod. Har. addit καὶ τοῦ ποτηρίου μου. Ibid. C 2. προδέμενοι. cod. Har. προθυμούμενοι. Ibid. 13. ἡρημένους. Post hanc vocem cod. Har. scribit, καὶ τῇ κακανδρίᾳ συνεπιτηθεύοντας τὸ ἐξήκον καὶ πολὺ παρενηνεγμένους. Ibid. 15. κταφρονεῖν. corrige ex cod. Har. κατεφρονεῖν. Ibid. D. 2. μερίς σου. cod. Har. add. post hanc vocem οὗτος ὁ κληρὸς σου. καί. Ibid. Ante voc. τούτοις scribit cod. Har. λέγει Κύριος. Ibid. 12. ἀνεφάνετο. cod. Har. ἀνεφάνει. Ibid. 13. Ἀσπράθ. cod. Har. Ἀσπράθ.

Col. 608 B 1. λήϊον. cod. Har. ληϊός. Ibid. 9. δὴ οὖν. cod. Har. ὡς ἐφην. Ibid. 15. ἐτι. Αἰνεῖν. cod. Har. ἐπαινεῖν. Ibid. C 4. τῶν πάντων. cod. Har. αὐτῶν. Ibid. D 2. ἀπέφηνε. cod. Har. ἀπέφηνε. Ibid. D ult. καὶ Χάλεθ non leg. cod. Har.

Col. 609 A 3. ἐπὶ τὴν σκηνήν. cod. Har. ἐπὶ τῆς σκηνῆς. Ibid. 6. μόλις. cod. Har. πάλιν. καί. Ibid. B 5. εἰσῆλθον. cod. Har. εἰσῆλθεν. Ibid. 6. ὅτι. cod. Har. ὅπως. Ibid. 12. προτρέπει. cod. Har. προτρέπει. Ibid. C 1. ὄντας. cod. Har. ἦσαν. Ibid. 8. οἱ δὲ οὐρανὶ ψήφῳ κληρονόμοι τῆς ἀνωθεν τίθενται. cod. Har. οἱ δὲ ψήφῳ τῇ ἀνωθεν κληρονόμοι τίθενται τε. Ibid. 13. τοῖς ἁγίοις. Ante hanc vocem scribit cod. Har. μονονοχί πρὸς κατάσχεψιν τῶν ἐπηγγελμένων. Ibid. 14. ἐπηγγελμένης. cod. Har. add. καὶ ἡὺς τρεπισμένης. Ibid. D. 5. ἐπηγγελμένην. cod. Har. ἀποκαμένην. Ibid. 10. προσηγγεῖλεν. cod. Har. προσηγγελεν.

Col. 612 A 12. ἐδόδοις. cod. Har. ἐδοδοῖς. Ibid. B 14. εἰς αἰῶνα. cod. Har. αἰωνίου. Ibid. C 3. εἰς τοσούτο δειλίας τε καὶ ἀθλιότητος. cod. Har. εἰς τοῦτο δειλίας καὶ λογισμῶν ἀθεότητος. Ibid. 8. ἐχαρίετο. cod. Har. ἐχαρίσατο. Ibid. 9. εἰσέλθατε. cod. Har. εἰσῆλθετε. Ibid. ult. ἡφρονήσαντο. cod. Har. ἡφρονεύσαντο.

Col. 615 B 11. νόμῳ. cod. Har. κόσμῳ. Ibid. C 6. πόζοντος. cod. Har. add. Ἰησοῦ. Ibid. D 5. κληρονομίας. cod. Har. κληροδοσίας.

Col. 616 A 6. ποθήσατε. cod. Har. ἐποθήσατε. Ibid. B 8. πάλιν. cod. Har. λέγων. Ibid. D 9. εἰς τοὺς αἰῶνας non habet cod. Har. Ibid. 11. φιλομαθείαις. cod. Har. ἀφιλομαθείαις. Ibid. 12 καὶ μάλα non legit cod. Har.

Col. 617 B 5. προφητῶν. cod. Har. προφήτων. Ibid. 10. ἀνατολῆς. cod. Har. ἀνατολῶν. Ibid. D 7. ἀφοριεῖτε. cod. Har. ἀφελεῖτε.

Col. 620 A 8. καὶ αὐτοὶ ἤνεγκαν τὸ δῶρον αὐτῶν κάρπωμα Κυρίω περὶ τῆς ἁμαρτίας αὐτῶν ἐναντι Κυρίου περὶ τῶν ἀκουσίων αὐτῶν. Κἀν ἀφεθήσεται πάσῃ συναγωγῇ υἱὸν Ἰσραὴλ, καὶ τῷ προσηλύτῳ προσπορευομένῳ πρὸς ὑμᾶς, ὅτι παντὶ τῷ λαῷ ἀκούσιν. cod. Har., omissis istis, legit tantum, καὶ αὐ ἐπὶ τούτοις. Ibid. B 8. διεσῆκει. cod. Har. διεστήκει. Ibid. 10. ἐπ' ἀμφοῖν cod. Har. non legit. Ibid. 13. αὐτοῖς. cod. Har. πρὸς αὐτῶν. Ibid. 15. δραγματῶν. cod. Har. δράγματα. Ibid. C 4. ὀλοκάρπωμα. cod. Har. ὀλοκαύτωμα. Ibid. 6. ἀναπειτούμενης.

cod. Har. ἀναπειτούμενης. Ibid. 7. εἰς ὅσον τῆς δειλίας τῷ Κυρίῳ. Non leg. hæc cod. Har.

Col. 624 B 2. ὡς ἂν δ. cod. Har. ἐν ὧ. καί. Ibid. 10. αὐτοῦ. cod. Har. οὗτω. Ibid. 12. ἔργα. cod. Har. non legit. Ibid. 14. παρεστῆκα. cod. Har. ἀποκαθαίροντι τοὺς ἡμαρτηκότας. Ibid. B 1. συναναφέρεται. cod. Har. συναναφέρετο.

Col. 625 B 3. ἀλλὰ μὲν που καὶ τῆσιν. cod. Har. φάλλει μὲν που καὶ φησι. Ibid. C 14. ἐρώμεθα. cod. Har. ἐσόμεθα.

Col. 628. D 16. τίνι. cod. Har. τίνα. Ibid. C 1. τεθάρσας. cod. Har. τεθάρσχη.

Col. 629 A 2. τὴν σάρκα. cod. Har. τὸ μέτρον. Ibid. 10. καθίσταται. cod. Har. καθίσταται. Ibid. C 11. οἰκίον. cod. Har. ἀναγκαῖον. Ibid. 13. νομοθετῆς. cod. Har. νομοθετῆς. Ibid. D 4. προσέταται. cod. Har. προσεπιτάττει.

Col. 632 A 6. τὰ λοιπὰ. cod. Har. τῷ λοιπῷ. Ibid. D 11. ὁδός. cod. Har. subdit ἡμῖν. Ibid. 12. ἀσπυππράς. cod. Har. κατακμπράς.

Col. 635 A 5. ἀνθρωπίνης. cod. Har. ἀνθρωπίνης. Ibid. 6. ἐρευνῶν. cod. Har. ἐρευνῶνται. Ibid. ἐν επιτήρησι παντελῶς. cod. Har. ἀνεπιτήρητος ἔστω παντελῶς. Ibid. B 4. ὅτι παρὰ σοὶ ὁ Θεὸς ἐστι Non legit hæc cod. Har. Ibid. 7. καὶ τὸ ἐν ἡμῖν. cod. Har. καὶ πέρα τῆς ἐν ἡμῖν. Ibid. C 3. ἀκακίστην. cod. Har. δικαιοσύνην. Ibid. 6. ἀγνισμῶν. cod. Har. ἀγαστροῦ. Ibid. D 4. ἀπόντος. cod. Har. ἀπὸ νύκτα. Ibid. 5. ἐδόδοι. cod. Har. addit ἡμῖν.

Col. 636 B 14. τὴν ὑπερβολὴν. cod. Har. τῷ τοῦ θέντος τὴν ὑπερβολὴν. Ibid. C 9. δικαιοσύνης. cod. Har. δικαιοσύνης. Ibid. 8. εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. non leg. cod. Har. Ibid. D 12. ἀνθρώπος. cod. Har. præponit ἀνθρώπος ἐν τιμῇ ὅν οὐ συνῆκε καὶ τὸν, quæ non habentur in nostro.

Col. 637 A 14. ὀλιγοψύχων. cod. Har. ὀλιγοψύχων. Ibid. B 5. τοὺς θανατοῦντας, καὶ θάνατον τὸν λαὸν καὶ ἀπέθανον ὁ. cod. Har. legit tantum καὶ ἀπέθανον. Ibid. C 6. κυνῆμαι. cod. Har. κυνῆμα. Ibid. 8. κατεστράτευον. cod. Har. κατεστράτευοντο. Ibid. 15. ἀδοκίμως. cod. Har. ἀδοκίμως. Ibid. D 4. ἐλέγχονται. cod. Har. ἡλέγχονται. Ibid. 6. θρασύ. cod. Har. σαθροί. Et postea scribit, καὶ πάλιν λέγει, quæ non legunt nostri. Ibid. 7. μικροψυχίας. cod. Har. μικροψυχίας. Ibid. 9. ἐπητῶνται. cod. Har. ἐπαίτῶνται. Ibid. καίτοι. cod. Har. add. πέρα.

Col. 640 A 14. μυστήρια. cod. Har. μυστικὰ. Ibid. B 14. ἔρπει δέ. cod. Har. addit λοιπὴν. Ibid. C 2. τεθεμέμεθα γὰρ. cod. Har. addit καὶ ἡμῖς. Ibid. 10. διατραιεῖ. cod. Har. σαφηνεῖ. Ibid. D. θίναται. cod. Har. θανάτου. Ibid. D ult. ὀφύσεται. cod. Har. ὀφύσεται.

Col. 641 A 8. ἐπ' αὐτοῦ. cod. Har. ἐπ' αὐτῷ. Ibid. 9. ἐφομολογήσεται. cod. Har. addit τῷ Θεῷ.

Col. 644 A 4. τοὺς πατέρας ἐν τοῖς προφήταις. cod. Har. τοὺς προφῆτας tantum. Ibid. B 12. σκετῆται. cod. Har. ἐσώζεται.

Col. 645 C 15. δυστροπίας. cod. Har. δυσπιστίας. Ibid. D 12. τάχα. cod. Har. add. πού.

Col. 648 A 2. Χριστοῦ. cod. Har. non legit. Ibid. B 10. καὶ ἀνήστων. cod. Har. non legit. Ibid. C 13. μεταπεποιθήκη. cod. Har. μετακχώρηκη.

Col. 649 A 10. νίφονται. cod. Har. νίφασθαι. Ibid. B. ταῖς ἐαυτῶν κεφαλαῖς. cod. Har. τῆς ἐαυτῶν κεφαλῆς. Ibid. C 10. μέσον. cod. Har. μέσης. Ibid. D 4. ἐπιχειρημάτων. cod. Har. ἐγγυρημάτων. Ibid. 5. ἐτέλουν. cod. Har. ἀτιμάσαι. Ibid. ἀπειθῶντας. cod. Har. non legit.

Col. 652 B 11. τέχνην. cod. Har. ἰσχνήν. Ibid. D 1. πλεονεχτούσιν. cod. Har. non legit. Ibid. 2. θεσμοῖς. cod. Har. δέμοις.

Col. 653 B 1. Κεῖσθη. cod. Har. κτίσαντα. Ibid. 4. ἀληθοῦς. cod. Har. καὶ ἀληθῶς. Ibid. C 2. ἀποφορτῶν. cod. Har. præponit, ὅτι δὲ τῆς ἀρχαίας ἀκαθαρσίας ἀφοροῦνται. Ibid. 5. οὐ μαγεύσεις. cod. Har. οὐ βλάψεις. Ibid. 13. λελύτρωτο. cod. Har. λελύτρωται. Ibid. D 10. ἀνατίθμεν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὰ

esunt in cod. Har. Ibid. λέγοντες. cod. Har. λέ-
ομεν.

Col. 656 A 1. νομοθέτης ὢν. cod. Har. νομοθετή-
ας. Ibid. 15. κεκλημένους. cod. Harl. subjungit,
ἤλον δὲ ὅτι, quæ non hic leg. Ibid. B 2. πλημμε-
εῖσθαι. cod. Har. πεπλανῆσθαι. Ibid. 4. τὸν παλαιὸν
ἰσθρων. cod. Har. præponit ἀποδυσταμένου. Ibid.
i. τῆς ἀπάτης. cod. Har. τῆς σαρκός. Ibid. 6. τε-
τηρηκότι. cod. Har. τετιμηκότι. Ibid. 7. πατρικίην.
cod. Har. πνευματικίην. Ibid. C 11. εὐκόλως. cod.
Har. præponit οὐκ. Ibid 14. ἀσπάζεται. cod. Har.
ἐσμένως ἀσπαζόμενος. Ibid. D 5. ἔμεν. cod. Har.
ἔμεν.

Col. 657 B 7. τοῦ πάθους. cod. Har. τοῦτο παθοῦσα.
Ibid. C. καὶ θεῖος ἦρ᾽ ἐν Μελωδός. cod. Har. καὶ ὁ
Θεσπέσιος Μελωδός ἡμῖν.

Col. 660 B 11. ἤλθε. cod. Har. ἤλπισε. Ibid. C.
παραβαλεῖν. cod. Har. παρεμβαλεῖν. Ibid. 5. εἰς-
ελεύσει. cod. Har. εἰσελεύσεται. Ibid. 8. ἔσται. cod.
Har. ἔστω. Ibid. D post vocem σάρκα cod. Har. scri-
bit κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ibid. 9. τοῦ σκότους. cod.
Har. addit τοῦ αἰῶνος τούτου.

Col. 661 C 7. διαγιγνόμενοι. cod. Har. καθαριζό-
μενοι. Ibid. 11. ἀγίων. cod. Har. ἐθνῶν. Ibid. 25.
πεπλουτηκότας κάθαρσιν. cod. Har. πεπλουτήκασι
χάριν. Ibid. D. τῶν ἀγίων ἀποδεδειγμένοι καὶ συμ-
πολῖται. cod. Har. tantum συμπολῖται. Ibid. D 6.
ἐμπορευομένους. cod. Har. ἡρημένοις. Ibid. 8. ἔσται.
cod. Har. ἔστω.

Col. 664 A 1. ἐχθρόν. cod. Har. σὺ τὸν ἐχθρόν.
Ibid. 4. τὸ εὐόλισθον. cod. Har. τὸ ἐλισθεῖν. Ibid. B
2. ἀνωτάτω. cod. Har. ἀπωτάτω. Ibid. 14. εὐζωνο-
τάτω. cod. Har. εὐζωνεστάτω. Ibid. C 4. ὑποτύπω-
σιν. cod. Har. ὑπὸ τυπώσεσι. Ibid. 16. διεσμηγμέ-
νους. cod. Har. ἀπεσμηγμένους.

Col. 665 A 5. ἀνέγκλητον. cod. Har. ἀνόνητον.
Ibid. C 4. σίδηρον. cod. Har. σιδήριον. Ibid. 10. τὸν
νόμον τούτον. Cod. Har. addit σαφῶς σφόδρα. Ibid.
D 10. ἐν τούτοις. cod. Har. ἐκείνοις. Ibid. εὐρίσκο-
μεν. cod. Har. εὐρήσομεν.

Col. 668 A 1. ἰδίους cod. Har. omittit. Ibid. D 7.
παρατήσατε. cod. Har. παραστήσατε.

Col. 669 A 10. ποιήσης μοι. cod. Har. ποιῆς μοι.
Ibid. B-3. σφόδρα. cod. Har. μάλα. Ibid. C 2. ἐπ-
ετίθει. cod. Har. ἐτίθει. Ibid. 10. ὡδὶ γεγραφώς. cod.
Har. addit καὶ λέγων. Ibid. D 6. ἐφ' ἡμῶν ἀνεδέλχθη
Χριστός. cod. Har. ἐφ' ἡμᾶς.

Col. 672 A 10. μεθαρμόζεσθαι. cod. Har. μεθ-
ορίζεσθαι. Ibid. B5. καλεῖσθαι. cod. Har. κεκληθῆαι.
Ibid. D 5. ὁ τούτου Δεσπότης. cod. Har. ὁ τῶν ὄλων
Δεσπότης.

Col. 673 A 3. ἀπάσης κτίσεως. cod. Har. ἀπάσης
ἔχει κτίσεως. Ibid. B 5. τῆς ἀνω μονῆς. cod. Har. εἰς
τάς ἀνω μονάς. Ibid. 7. συναθλήσεται. cod. Har. συν-
αθλήσει τε.

Col. 676 A 10. παριππεύσειν. cod. Har. παριπ-
πεύειν. Ibid. B 7. τὸ μηδέν. cod. Har. τὸ μηδένα.
Ibid. C 3. ἀφῆκε καὶ ὀφειλήματα, καὶ ἀνῆκεν ἡμαρ-
τηκότας, καὶ χρεωφειλέταις οὖσιν. cod. Har. leg.
ἀφῆκεν ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, ἡμαρτηκόσι, καὶ
χρεωφειλετοῦσιν. Ibid. D. ἀνακαλλύνων. cod. Har.
κατακαλλύνων. Ibid. D 5. ἀνεψύχθησαν. cod. Har.
ἠνεψύχθησαν. Ibid. 8. νόμον. cod. Har. οἱ μόνοι.

Col. 677 A 1. μεταστοιχειῶν. cod. Har. addit σα-
φῶς. Ibid. 9. ἡμῶν. cod. Har. ὑπὲρ ἡμῶν. Ibid. 11.
ὅπῃ νόμου. cod. Har. ὑπὸ νόμον. Ibid. C 7. τὸ τυγόν.
cod. Har. τὸ ἄμεινον. Ibid. 10. συνεστάλη. cod. Har.
συνέσταλται. Ibid. 11. πλαγίου. cod. Har. πλαγίων.

INDEX ANALYTICUS

RERUM QUÆ IN S. CYRILLI GLAPHYRIS CONTINENTUR.

Revocatur lector ad numeros typis grandioribus in textu expressos.

A

Aaron semper non poterat ingredi Sancta sanctorum, 369. Quid hoc significet, 370. De ritu quo Aaron ungebatur, et quo præcipitur sacrificare, 371. Pro propriis peccatis sacrificans, cur non pontificio habitu induatur, 372. Abel fuit pastor ovium, 15. Est typus Christi, 19. Abrahæ promissio non spectat ad ipsum solum, 67. Abraham multarum gentium pater, 67. Abraham quomodo cum Deo ferial pactum, 74. Abraham filio suo querendam uxorem mandat, 89. Non vult eam esse ex Chanaanis, 89. Quid hoc significet, 90. Ejus servus quodnam signum bonæ indolis Rebeccæ acceperit, 90. Abraham quomodo paratus fuerit immolare filium suum Isaac, 83 et seqq. Hæc immolatio significat Christum pro nobis offerendum, 83. Quid præterea hæc immolatio significet, 83. Cur a Deo tentatus sit, 87. Abraham in hoc facto laus, 87. Advenæ in mundo qui sint, 239. Aegyptii quodnam idolum colebant, 335. Aetates mundi quinque, 367. Afflictiones adducunt hominem ad Deum, 282. Agar et Sara typus duorum Testamentorum, 75. Agar quid significet, 68. Agar superbia, 72. Ejicitur domo Abrahæ, ac postea redit, 72. Dimittitur iterum ex domo per Abraham, 72. Agnus paschalis cur debuerit comedi non confractis ossibus, 273. Cur lumbis præcinctis, 174. Cur a calceatis, 174. Cur festinanter, 174. Qui eum comederant ab angelo percutiente liberati, 275. Quid hoc significet, 275. De manducatione agni paschalis, 265 et seq. Cur decimo die inducatur servandus usque ad 14, 266. Agnus quare saltem octo dierum debeat esse qui offeratur, quid significet, 279. Agni Paschalis ad eum proximus accersendus quid significet, 269. Agnus paschalis est figura Christi, 370. Agni carnes assæ quid significant, 372. De aliis agni caeremoniis, ut lactuca, azymis, etc., 272 et seq. Agnus paschalis quare debuerit comedi assus, non editus, 272. Quare cum capite, pedibus et intestinis, 272. Cur nihil ex eo reservatum in mane, 273. Album significat splendorem operum, 147. Altare constructum ex lapidibus quid mystice significet, 427, 428. Altare Moysis significat Ecclesiam Christi, 329. Amplexus typus unitatis, 209. Angelus colligans cum Jacob figura est Christi, 168. Angeli a Deo creati, 7. Angelorum cura de hominibus, 116. Anima sine legibus, aut rectore facile prolabitur, 334. Anulus quid significet, 200. Antichristus in fine mundi quid faciet, 138. De persecutione Antichristi, quæ judicium præcedet, 138. Apostatæ a fide sensim fiunt, qui mores gentilium admittunt, 229. Apostolorum prædicatio, 330. Apostolorum fructus, 126. De apostolorum persecutione, 330. Apostoli etiam judicabunt, 228. Apostoli a Christo vocati fuerunt, non se ipsos intruserunt ad officium apostolorum, 349. Aqua vino mista quid significet, 212. Aquæ amara per Moysen dulces redditæ quid significant, 282. Aqua per Moysen mutata in sanguinem quid significet, 303. Aqua ex petra per Moyseneducta quid significet, 312, 313, 314. Arca Noe, 31. Arca Noe longitudo et latitudo quid significet, 36. Significat Ecclesiam, 38. Eam ingressi quid significant, 38. De animalibus quæ in ea fuerunt, 39. Ariani perstringuntur, 275. Arietis sacrificium quid significet, 372. Asinus permittendus ove quid significet, 278. Astrologiæ prædictionibus fidem accommodantes, et augurii, apostatæ sunt, 184. Anguria Chaldæorum, 70. Aves immundæ quæ carnivoræ, 71. Aves in curatione lepræ quid significant, 356-366.

B

Babylonica confusio Judæorum typus, 13. Baptismus non esse differendum, 275. Baptismi effectus, 358. Bellum spirituale quomodo peragendum, 421, 422. Benjamin quid significet, 152. Est filius doloris, 138. Bethel est domus Dei, 176. Benedictio Jacob est nominis mutatio, 171. Benedictio Jacob in lucta cum angelo quid significet, 171. De Benedictionibus duodecim patriarcharum, 211. De Benedictione Ruben, 211. Cubile patris ascendens est typus Synagogæ, 211. Quid hæc benedictio significet, 211 et seqq. De Benedictione Simeon et Levi, quidque hæc benedictio significet, 215 et seq. De benedictione Juda, 220. Ejus benedictio accommodatur Christo, 220, 221. De benedictione Zabulon, 224, 225. Accommodatur eadem Christo, 225. De Benedictione Issachar, 227. Accommodatur ea Christo, 227. De Benedictione Dan, 228, 229. Quid ea significet, 229, 230. De Benedictione Gad, 231. Accommodatur ea Christo, 231. De Benedictione Aser, eaque Christo accommodatur, 232. De Benedictione Nephthaliim. Christo accommodata, 235 et seq. De Benedictione Joseph, 237. De eadem accommodata Christo, 237. De Benedictione Benjamin, quid ea significet, 241. Benedictionis Jacob et Esau differentia, 104. Buxus quid mystice significet, 236.

C

Cain fuit agricola, 14. Fuit auctor invidiæ, 16, commisit septem peccata, 17, fuit typus Israël, 18. Numerus annorum vitæ in posteris Cain cur a Scriptura taceatur, 22. Cain sacrificium quare Deo non fuerit acceptum, 20. Calceamentum est typus mortis et corruptionis, 26. Calceus quid significet, 274. Caleb quid significet, 592. Caligo significat obscuritatem divinatorum dogmatum, 321. Caper ex lege pro peccato mactabatur, 317. Caput et capilli quid mystice significant, 417. Caput quid in Scripturis significet, 86. Cedrus arbor quid mystice significet, 235. Cedrinum lignum in sacrificiis quid significet, 306 et 404. Chaldæi addicti munditiæ, 194. Cham quid significet, 27. Cham quorum typus fuit, 59 et 43. Christus est turris fortitudinis, 45. Christus est alia radix humani generis quam Adam, 11. Quare incarnatus, 11. Christi incarnatio in Adamo adumbrata, 12. Christi cum Adamo comparatio, 12. Est sacerdos primogenitorum, 19. Christi mors est radix generalis credentibus, 21. Christus nobis est quies, 33. Liberavit nos a maledictione terræ, 34. Est nobis factus summus Pontifex, 41. Est rex et sacerdos, 51. Christus est sacerdos quia homo, 57. Christus quare nos vocet fratres, 58. Christus est vitis, 225. Christus dictus fructus ventris, et dominus, 227. De Christi regno, 228, 229. Christus quomodo dicatur auctus, 238. Quomodo, cum sit auctor seculorum vocetur minimus natus, 238. Quo pacto est emulandus, 238. Christus in incarnatione sua non assumpsit imaginariam carnem, sed veram, 240. Christi incarnationem quomodo probet Isaias, 240. Christus ut homo omnibus sanctis et patribus est superior, 240. Christus quomodo dicatur infans, 249. Christus verus est masculus, 251. Christus quomodo exiverit ad fratres, 254. Christus est lux mundi, 268. Christi vitam debemus imitari, 277. Christus quomodo sit finis legis, 150. Christus nos omnes divites spiritualiter facit, 151. Ex omni gente sui cultores collegit, 151. Christus est lapis angularis, 156. Christi exinanitionis scopus quis, 166. Christus ovis dictus, 183. Christus quomodo in incarna-

tionne similis fuit Joseph pascenti oves, 187. Christus quo pacto sit filius senectutis patris, 188. Christus multis modis sit admirabilis, 189. Christus ex tribu Juda ortus, 197. Per Christum finis notit Deo, qui ante ei eramus ignoti, 208. Christus est angelus magni consilii, 210. Christus assimilatur tauro, et quare, 219. Christus est catulus leonis, et est virga, 222. Christus est sacerdos secundum ordinem Melchisedech, 63. Christus in Scripturis comparatur capræ, arietis, turturi, et columbæ, et quare, 76 et seq. Homo factus se legi subjectus, 76. Christus est indivisus, 77. Christus quomodo est fons vitæ, 82. Christus vocatur exsultatio, 96. Christus est lilium, et flos campi, 105. Est ros cæli et pinguedo terræ, 105, 106. Christus etiam veteribus est locutus, 107. Christus est nobis causa salutis et justificationis, 109. Est lux mundi, 110. Christus adducet nobis cordis dilatationem, et rectum iudicium, 153. Christi resurrectionis figura, 153. Christus est pastor bonus, 18, 141, 183. Christus quomodo sit supplanator, 143. Christus ante incarnationem in propriis fuit ut Deus, 143. Est verum lumen, 144. Est natura sua beneficus, non ob mercedem, 145. Christus quæ minus pretiosa sunt elegit in mundo, 146. Christi gloria est longe maior quam sit gloria Moysis, 342. Christus sanctus est, non participatione, sed natura, 349. Per eum omnis creatura sanctificatur etiam angeli et Seraphim, 350. Est holocaustum, et Sanctus sanctorum, 350. Christi mors quam sit pretiosa, 347, per Christum solum potuimus redimi, 367, 368, 369. Christus spiritualiter est panis primitiarum offerri solitus, 396. Est etiam spiritualiter spica, et manipulus, 397. Christi summa in nos beneficia, 400. Christus cur interdum vitulo, interdum vitulæ assimiletur, 401. Christus est pretium redemptionis nostræ, 278. Christus est verum manna, 290. Quomodo nos pascit doctrinis celestibus, 290. Christus post resurrectionem suam non amplius subjectus corporis necessitatibus, 302. Christi mortis fructus, 303, 307, 318. Christus etiam servavit legem veterem, 328. Christus cur vocetur petra, 314. Cur flumen, torrentis et fons, 315. Christi mysteria divina revelatione egent ad ea intelligenda, 321. Christus quomodo est tuba, 321. Christus quare assimiletur vitulo, 350. Christi divinitas et humanitas, 353.

Circumcisio carnis est figura circumcisionis spiritualis, 80. Circumcisio facta per Josue petri lapide quid significet, 307.

Claudicatio spiritualis est carentia fidei, quomodo hæc claudicatio curanda, 170.

Coccinum filiorum Thamar quid significet, 201. Coccinum involutum et retortum est typus incarnationis Christi, 357.

Cælum est locus Deo conveniens, 352.

Cognitio de Deo comparatur aquæ in sacris litteris, 122. Cognitio Dei nobis insita comparatur in Scripturis puteo, 257.

Columba ex arca emissa est typus sanctorum, 40. Olivæ ramus quem habuit in ore quid significet, 40.

Consortium malum fugiendum, 354.

Corvus arca egressus, nec rediens, quorum fuerit typus, 40. Et quid significet, 40.

Coturnix quare Israelitis vespere data, 287.

Crætinum, tempus post legem significat, 291.

Creare ex nihilo est solius Dei, 15.

Creatio mundi describitur, 4 et seq. Creationis mysterium non est curiose indagandum, 4.

Crucifigere carnem quid sit, 289.

Cupiditas accenditur cum lex divina a vitis nos revocat, 57.

Cura secularis ut figuretur, 170.

Cyrus rex Medorum typus Christi, 52, 53. Fuit filius Cambysis, 53. Quare vocetur mulus, 53.

D

Dan (ide) benedictione, 228 et seq. Est typus apostolorum, 228.

Dentes candidi quid significet, 224.

Desertum est typus Ecclesiæ, 263.

Deus ubique est, 115. Veterum de Deo exigua cognitio, 115. Dei notitia homini ingenta, 15. Cognitio de Deo omnia superat, 172. Deus nullum proprie habet nomen, 173. De nominibus quæ Deo attribuntur, 173.

Deus aliter locutus est in prophetis, aliter in Christo, 583. Deus in Scripturis aliquando comparatur feris, 241.

Deus omnia sine labore et fatione præstat, 127 et seq. Quomodo in Scripturis dicatur laborare, 127.

Diaboli in genus humanum tyrannia, 164.

Diluvium. De diluvio, 30 et seq.

Dina. De historia Dinæ stupratæ, 174.

Discipulus. Per discipulos euntes in Emmaus quinam

significentur, 17. Discipulorum Christi figura, 294. Domus. In domo Dei habitare quid sit, 99.

E

Ecclesia. De Ecclesia sua Deus mandavit Filio suo, 207. Ecclesia est mortua mundo, 207. Est consepulta Christo, 207. Ecclesia quomodo facta est mater, 157. Ecclesia non moritur, sed per Christum fuit renovata, 159. Ecclesia est una, sicut olim tabernaculum erat unum, 331. Ecclesiæ gloria est major gloria templi veteris testamenti, 56. Ecclesia est domus firmissima quæ a tentantibus superari non potest, 99. Per fidem Ecclesiæ filii finis, et generamur spiritualiter, 113. Ecclesia est ovile Christi, 185. Semper crescit et augetur, 185.

Emmanuel est primogenitus, et Dominus, 106.

Enos quare vocatur Deus, 24, 27. Translatus quid spiritualiter significet, 24.

Ephraim quid significet, 203. Ephraim filius Joseph in benedictione prælati Manasse quid significet, 209.

Esau quid significet, 97. Esau mores, 98. Est typus profanorum et fornicatorum, 98.

Evangelii prædicatio est tuba, 323. Evangelicæ legis præ veteri excellentia et præmiuentia, 287.

Eucharistiæ effectus, 270. Est memoria Passionis Christi, 271. Eucharistia quomodo nos Christo uniat, 12.

Exinanitio quid sit, 58, 76.

Exploratores terræ promissionis quænam explorabant, 387 et seq. Eorum diversa opinio, 388.

F

Femineus sexus non arcetur a benedictione, 332.

Femur est typus generationis, 169.

Fideles sunt domus Dei, 144. Fideles Christi sponsi sunt, 89. Fidelium quales debeant esse mores, 99. Fideles sunt gens Christi sancta, 209.

Fidem in Christo esse meritum, 136 et seq. Fidem sequitur benedictio, 137. Fidei res ratione non debent mensurari, 273. Fides est instar cibi, 103. Sine fide non est salus, 282. Sine ea sumus in tenebris, 289.

Filius Dei vocatur Patris manus, dextera, brachium, etc., 301. Filius est dextera Dei, 76. Filii Dei divinitas, 296, 297, 301.

Flagella Christi, 277.

Flavities typus iræ et ferociæ, 97.

Fœtus spiritualis est fides in Christum, 260.

Fontes duodecim, apud quos Israelitæ castrametati sunt, quid significet, 284.

Fortitudinis spiritualis typus est panis, 106.

Fratri suo semen suscitare quid sit, 199.

Fruges cur mola confractæ conterantur, 345.

Fulgura typus sunt divinæ lucis et splendoris, 320.

Futurorum scientia Dei propria, 184.

G

Gad quid significet, 231. Gad benedictio Christo accommodatur, 231. De benedictione Gad, 231.

Generationum confusio in Genesi spiritualiter explicatur de Israelitis et gentibus, 35 et seq.

Gentes camelo comparantur, 91. De gentium vocatione, 200. Gentium vocationis figura, 295. Gentes subiectæ in locum incredulorum Judæorum, 381. Gentes Judæos in fide prævenerunt, 156.

Gentilium de Deo cognitio valde obscura, 122, 123. Gentiles, Judæis incredulis manentibus, ad fidem vocati, 100, 101. Alacris crediderunt quam Judæi, 101.

Præripuerunt Israelitis benedictionem, 101. Gentilium populus quare c mparatur lupo rapaci, 211.

Gigantes quomodo prognati, 29. Gigantes quos vocet Scriptura, 29.

H

Herodiani quales sint, 99.

Hircus pro peccato offerri solitus quid significet, 374. Apud gentiles solitus immolari Baccho, 374. Sortes in hircis quid significet, 374.

Homo. Hominis miseria et vanitas, 409. Homo invidia diaboli lapsus, per Christum est reparatus, 345. Homo per Christum renovatus, 5. In eo novum nomen est sortitus, 3. Hominis prolapsio in carnalia desideria, 27, 28. Hominis typus ligna et herbæ, 262. Homo cur postremo loco creatus sit, 5. Ejus creatio diversa ab aliis creaturis, 5. Ejus dignitas, 5. Cur ei statim lex data est, 5, 6. Hominem creari decuit, etiamsi ejus lapsus a Deo præscriberetur, 6, 7. Est creatus cum libero arbitrio, 8.

Humilia Deus extollit, alta vero deprimit, 236.

Hyssopus in sacrificiis quid significet, 353, 357.

I

Idola Laban a Rachel ablata, quid significant, 156.

Idololatriam Paulus inter vilia carnis connumerat, 356. Idololatriam similem Judæorum in deserto quinam commiserint, 358, de Idololatria Judæorum in adorando vitulo, 353. Quomodo eam Moyses punivit, 357.

Ignis. Per ignem transire quid sit, 109. Ignis typus est divinitatis, 262. Ignis transiens in sacrificio Abraham quid significet, 78. Ignis significat mysterium incarnationis, 522. Sub specie ignis quare Deus olim solitus apparere, 525.

Inaures typus obedientiæ, 92.

Incarnatio convenit soli Filio, 58. De Incarnationis mysterio, 501 et seq. Incarnationis mysterium totum est exinanitio et humiliatio, 250. Incarnatio Christi significata in monte Sinai, 320. Quam hoc mysterium sit obscurum, 321, 322. Incarnatio quantum boni nobis afferat, 78, 79.

Infantes per Caleb in terram promissionis introduci quid significet, 392.

Inferni typus est fossa carens aqua, 191.

Infideles hostes censendi, 168, 169.

Injurias non esse vindicandas, 175.

Invidiæ detestatio, 181. Sæpe in cædem desinit 181. Sequitur virtutem, 181.

Isaac quid significet, 90. Isaac gestans ligna est typus Christi bajulantis crucem, 86. Isaac diligens Esau quod cibum ex venatione afferret quid significet, 100.

Israelitæ, typus apostolorum, 192.

Israel quid significet, 49 et 171. Israel populus Moysis a Deo vocatur, 107. Israelitarum principium ex gentilibus, 124, de Israelitarum exitu ex Ægypto per mare Rubrum, 281. Israelitæ Ægypto festinanter egrediuntur, de multis solliciti et timidi, 286. Non peccaverunt petendo alimenta, sed murmurando, 286. Israelitarum murmur, diffidentia et pusillanimitas, 292. Israelitæ circa ingressum terræ promissionis de ea nauseabant, et ad Ægyptum suspirabant, et quid hoc significet, 389. De Israelitarum afflictione in Ægypto, 245. Quid hæc afflictio significet, 246. Israelitæ ex Chanaan in Ægyptum migrantes quid significet, 245. Israelitæ non valentes videre Moysis claritatem, quid significet, 541. Israelitis quare Deus in monte Sinai apparuerit, 517. De præparatione quæ eis præcipitur, 519. De Israelitis murmurantibus ad habendas carnes, 292. De eorum ibidem punitione, 293. Nauseantes super manna, et petentes carnes, erant figuræ Judæorum Christum rejicientium, 294.

Issachar quid significet, 131. Issachar quid sonet Hebræis, 156. De benedictione Issachar, et quid ea significet, 227.

J

Jacob quid significet, 97. Jacob et Esau quomodo duos populos significaverint, 95. Item sunt typus veteris legis, 95. Jacob quomodo Esau benedictionem præripuerit, 102. Quid hoc significet, 102. De scala Jacob, 114. Quid significet, 114, 115. Jacob habens manus Esau, non autem vocem, quid significet, 104. Jacob ad Laban veniens confertur cum Moyse veniente ad domum Jethro, 120. Quid uterque significet, 120. De filiis Jacob ex libera et ancilla : quid significet, 152. Jacob astutia circa ovium conceptum quid significet, 147. Jacob querela de Laban quid significet, 151. Jacob quomodo cum uxoris et omnibus suis ex domo Laban fugiat, 155. Quid hæc fuga significet, 155. Jacob ex domo Laban discessum meditans est figura Christi, 141. De itinere Jacob ex domo Laban in patriam, 158. De occurru fratris Esau, 159. Quomodo fratris gratiam sibi conciliavit, 159. Jacob fugiens Laban, cum eo pacem componens, ab eodem insecutus, in via obvium habens Esau et cum eo etiam pacem componens, est figura Christi, 160, 161. De Jacob transeunte cum suis omnibus torrentem, et luctante cum angelo, 167. Quid hoc iter et lucta significet, 168, 169. Jacob femur emarcidum, quid significet, 169. Jacob in tabernaculis habitans, quid significet, 175. Jacob deplorans Joseph filium, quem putabat defunctum, quid significet, 192. Jacob patriarchæ obedientia, 111. Jacob benedicens filiis ignotis, quid significet, 208.

Japhet quid significet, 27. Japhet quorum fuit typus, 43.

Jeppone quid significet, 592.

Jeremia (de), multum orante pro populo et sancta civitate, 193.

Jerusalem quid significet, 49. Jerusalem urbis excidium a prophetis prædictum, 234.

Jesus quid significet, 592.

Jethro socer Moysis est typus mundi, 257. Quid significet, 257. Ejus filii haurentes aquam quid significet, 258. Mutatio nominis Jethro quid significet, 259.

Joseph historia, 178. Joseph diligentia in adolescentia sua, 179. Joseph benedictio quid significet, 237. Joseph quomodo a patre Jacob præ cæteris fratribus dilectus, 180,

De somniis Joseph, 181, 182. De filiis Joseph, 205. Cur patris benedixerit Jacob, 206. Cur dicantur filii Jacob, 206. A Jacob fuerint adoptati, 206. Quid hoc significet, 207. Joseph quomodo fratres miserint in cisternam, et patri vestem ejus sanguineam remisit, 185, 184. Joseph historia mystice explicatur de Christo, 185. Joseph septemdecim annorum quid significet, 185, 186. Joseph a patre prædictus quid significet, 188, 189. Fratrum in ipsum odium quid significet, 189. Joseph missus ut exploraret fratres pascentes oves, ab eisque in cisterna missus quid significet, 190, 191. Joseph eductus e cisterna, venditus Ismaelitis, profectusque in Ægyptum, quid significet, 192, 201. Ab hera sollicitatus ad adulterium quid significet, 202. De eodem interpretante somnia Pharaonis, 202, 203. De filiis natis Joseph in Ægypto : quid significet, 203. De fratribus Joseph vententibus pro frumento, 203, 204.

Josue dux constitutus in locum Moysis, quid significet, 428. Fuit figura Christi, 428.

Judæ tribus est cedrus, 253. Judas quid significet, 49, 196, 220. Ejus tres filii quod significet, 198. De ejus benedictione, 220, 221. Judas prohibens fratres a cæde Joseph, quid significet, 192. Jude et Thamar historia, 195. Est typus Christi, 195, 197. Judæorum amulatio contra gentiles, 380. Christi mansuetudine fuerant abosi, 382. Judæi duobus præcipue plagis et injuriis Christum affecerunt, 314, 315. Judæi Christi prædicationem præcipue calumniabantur quoad abrogationem legis veteris, 63 et seq. Judæorum jam viventium puniit, 20. Judæorum adversus Christum convicia, 188. Judæi typus posterorum Cain, 25, 24. Eorum perfidia, 24. Judæi expertes sunt spiritualis benedictionis, 107. Judæorum mores similes moribus Esau, 99. Judæorum pervercia, 214 et 354. Judæorum incredulitas, 503. De Judæorum cæcitate, 359. De Judæorum conversione, 200. De Judæorum reliquiis salvandis, 162, 163. Judæorum rejectio, 81, 199, 210. Tandem iterum ad Christum revertentur, 200. Judæorum natio clara propter patres, 417. Judæorum tedium in Ægypto quid significet, 419, 420. Judæorum in Ægypto oppressio, 417. Erant ibi dediti idololatriæ, 417. Judæi quam ingrati Deo fuerint pro liberatione ab Ægyptiæ servitute, 407, 416. Judæorum miseria quantopere deploranda, 292. Judæi quomodo dicantur ignorantibus Christum occidisse, 413.

Juramentum super femur, quid significet, 170.

Juramentum ritus apud Chaldaeos, 70. Juramento quare Deus promissiones suas confirmet, 71.

Jurare per semetipsum Deum, quid significet, 75.

Justificatio per fidem circumcissione est antiquior, 66. Justificatio tantum per legem Christi potest acquiri, 264.

L

Laban est typus mundi, 143. Lahan amplectens Jacob, quid significet, 124.

Lætitia spiritualis typus est vinum, 105. Lætitia tunica quæ sit, 76.

Lapis vino et oleo unctus typus Christi, 177.

Lepra manus Moysis infecta, quid significet, 300. De mundatione lepræ, 353. Lepra qualis morbus, 353. Lepra significat peccatum, 354. De ritu et sacrificio pro mundatione lepræ, quidque ea significet, 353, 359, 367.

Leprosus radebatur, et quid hoc significet, 361, 362.

Leprosi domus quid significet, 361. Ejus domus quomodo mundabatur. Quid significet illi ritus, 361. Leprosus ab aliis separantur, quidque ea separatio significet, 361.

Levi quem a patre Jacob morituro habuerit benedictionem, 215. Levi quid significet, 217.

Lex nova sola potest nos salvos facere, 315. Legis et Evangelii differentia, 428. De libro legis per Moysen in arca posito, 433. Legis veteris infirmitas, 316, 323, 328. Legis veteris abrogatio, 46, 64, 429. Legis veteris umbras destruxit Christus, 514. Lex Moysis est benedictio Israelitarum, 107. Quomodo sint verba Christi intelligenda, 107. Lex vetus in monte data quid significet, 326. Lex vetus accusat nos imbecillitatis nostræ, 95. Ducit nos ad Christum, 95. Lex Moysis servari jam non potest, nec debet, 235. Lex vetus est nox, nova vero dies, 271.

Lia lippis oculis significat Synagogam, 129, 131, 134. Lia quid significet, 127.

Libanus qualis locus est, 254.

Libertatis gratia Dei cognitionem sequitur, 261.

Lignum quo Moyses aquas amaras fecit, quid significet, 285.

Linguarum diversitas in Evangelio bona, 45. De linguarum confusione, 44.

Lucta Jacob cessans orta lucæ, quid significet, 170.

Ludere interdum accipitur pro libidinali indulgere, 358. Ludus Ismael et Isaac, quid significet, 81.

Luxuriæ vitium, quam sit detestabile figura ex lege Moysis docetur, 435.

M

Malorum consortium vitandū, 112.
 Manasses quid significet, 205.
 Mandragoræ esus, 155. Quid significet, 155. Provocat somnum, 155. Est typus Christi, 155. Data Racheli qui significet, 157.
 Mane significat illuminationem futuri sæculi, 274.
 Manna (de) Israelitis a Domino dato, 287. Ex eo nihil debebat reservari in mane, 288. Qui hoc significet, 291. Colligebatur duplum die præcedente Sabbatum, 291. Quare dabatur mane, 290.
 Manipulus signum temporis, 192.
 Manus in Scripturis est signum operationis, 104.
 Maria soror Moysis contra eum murmurans est Synagoga typus, 578. Leprosa facta quid significet, 585. Mariæ sororis Moysis mors quid significet, 313. Quid ejus canticum significet, 315.
 Masculi iusti mergi a Pharaone, quid significant, 251.
 Melchisedech typus perfectionis, 47. Qualis fuerit, 48.
 Melchisedech cura Paulo statuatur typus Christi, 61. Quid significet, 61. Ejus genealogia cur laceatur, 62. Melchisedech non fuit sanctus Spiritus, ut hæretici quidam delirant, 57, 59.
 Mentis bonæ officium, 548.
 Merrha, id est amara, 285. Significat duritiam legis Moysis, 285.
 Tempus. De tempore adventus Messie, ex prophetia Jacob, non auferetur sceptrum de Juda, 225.
 Messiam venisse probatur ex prophetis Antiqui Testamenti contra Judæos, 164, 165. Messie signa, 164.
 Montis quid significet, 200.
 Montem quomodo spiritus iter cum Christo ascendimus, 338.
 Mors carnis quomodo utilis, 8. Mors est janua vitæ, 155.
 Morificare quomodo nos debeamus, 319.
 Moysis utilitas, et ejus ex aqua assumptio, quid significet, 248. Moysis pareus cur in Scripturis non referatur, 250. Moyses occultatus typus Christi sepulti, 251. Moyses ad fratres suos abiens est typus Christi, 254. Vindicans injuriam ab Ægyptio illatam, quid significet, 255.
 Visio Moysis in rubo quid significet, 260. Moysis virga et baculus quid significet, 274. Moysis spiritum quomodo Deus dicitur sustulisse, et senioribus divisisse, 294, 295. Moyses filius Jethro ab injuria vindicavit, 119. Moyses est typus Christi, 379. Duxit uxorem Æthiopissum, quid hoc significet, 379. De Moysæ agente cum Deo in monte, 296. Quomodo missus ad liberandum populum miraculorum gratia donetur, 298, 299. Ejus virga quid significet, 298. De manu Moysis lepra infecta, et quid ea significet, 300. De Moysæ detrectante legationem ad Pharaonem, 304. Moyses impeditoris linguæ quid significet, 505. Moysi eunti in Madian occurrit angelus eique minatur, quid hoc significet, 506, 507. De Moysæ aquam e petra educente, 512. Quid hoc significet, 512. Moysis de Christo prophetia, 429. De Moysæ ascendente montem Sinai, 516. Moyses ad Christum nos ducit, 523. De ascensu Moysis in montem, 525. Moyses obtulit sacrificium, posuit lapides, quibus cæmentis, quidque eæ significet, etc., 529. Quomodo idololatram Israelitarum Moyses puniverit, et pro ea apud Deum pro populo intercesserit, 537. De Moysæ descendente ex monte, 540. De velamine ejus, 541, 425. Deum allocuturus quod velamen deponat, quid hoc significet, 540.
 Mulier capta radeunda et unguibus præcidenda, quid significet, 415. Mulieris formatio, 6.
 Mundus, quomodo fugiendus, 155. Mundus, quomodo Christo proprius et quomodo non proprius, 145.

N

Nephtalim quid significet, 155. De benedictione Nephtalim, 235. Nephtalim significat Christum, 234.
 Noe fuit typus Christi, 52. Noe laus, 26. Quid significet, 26.
 Numerus. Quis numerus sit mysticus, 57. Vide *Septenarius*. Numeri in sacris Scripturis sæpe sunt pleni mysteriis, 186. Numerus denarius et septenarius sunt perfectionis, 186.
 Nuptiæ spirituales, 120.

O

Obedientia Christum probavit, 405.
 Oculi pulchri ex vino quid significet, 224.
 Oleum in sacrificiis adhiberi solitum quid significet, 545.
 Opera mortua quæ sunt, 351. Operum bonorum fecun-

ditas magis in Novo Testamento curanda quam in veteri, 126. Osculum typus amicitiae, 209.
 Oves diversicolores datæ Jacob in mercedem quid significant, 145.

P

Panis mysticus quis, 152.
 Parentes desendi ritus in lege Moysis, quid significet, 420.
 Parentibus summa debetur reverentia, 41, 42.
 Passionis Christi quam sit utilis meditatio. Vide *Christus*.
 Pastores sunt spirituales patres ovium suarum, 121.
 Patientia est salutis via, 96.
 Patientiæ laus, 308.
 Pacis et concordie commendatio, 160.
 Peccatorum vitam Deus non agnoscit, 22.
 Peccatum ex Adamo propagatum, 8.
 Peregrini hic sumus, 155, 174, 176.
 Persecutiones justi semper patiuntur, 108.
 Pes ingressum significet, 142.
 Pharaonis filia est typus Ecclesiæ gentium, 252.
 Phariseorum avaritiam coarguit Christus, 134.
 Platanus arbor quid significet, 149.
 Polygamia olim licita, 125.
 Populus arbor quid mystice significet, 236.
 Porta angusta quæ sit, 508.
 Primitiarum sacrificium quid mystice significet, 544.
 Primi novissimi et novissimi primi, 210.
 Primogenitus. De primogenitorum consecratione Domino facienda, 276. Lex de primogenitis Christo et Christianis accommodatur, 277, 278.
 Principes apud Homerum et alios Græcos vocantur pastores, 15.
 Prophetarum Veteris Testamenti scopus, 260. Diaboli tyrannidem a nobis avertere non potuerunt, 260.
 Puteus lapide clausus, quid significet, 122. Puteus Juramenti quid significet, 114.

R

Rachel typus Ecclesiæ gentium et futuræ vitæ, 207. Sepulta in Bethlehem quid significet, 207. Rachel formosa typus Ecclesiæ ex gentibus collectæ, 125, 124, 150, 184. Rachel quid interpretetur, 129. Defendit eam ab injuria Jacob ei adhuc incognitus, 119. Rachel in partu Benjamin est mortua, 158.
 Raguel quid significet, 259.
 Rebecca figura est Ecclesiæ, 91, 92, 96, 111.
 Resurrectio. De resurrectione spirituali, 279. Octava dies est typus resurrectionis, 279.
 Ruben prohibens fratres a cæde Joseph, quid significet, 192. Ruben qualem a patre Jacob mortituro benedictionem habuerit, 212.
 Rubus Moysis non combustus, quid significet, 262.

S

Sabbatum. De spirituali Sabbato Christianorum, 292.
 Sacerdotii quanta sit dignitas, 585.
 Sacerdotii legalis infirmitas, 524.
 Sacrificia Aaronis figuræ sunt, 60. Sacrificium primitiarum, quid mystice significet, 544, 596. De sacrificiis animalium, eorumque ritu, quid significet, 346. Sacrificium pro peccato significat Christum, 350. Sacrificium pro emundatione lepræ, quid significet, 555, 556. Sacrificium vituli et arietis, quid significet, 572. Sacrificium hirci, quid significet, 574, 597. De sacrificio vaccæ rufæ quæ extra castra comburebatur, 400, 401. Sacrificii hujus ritus quid significet, 405. Sacrificium Christi præfiguratur Moyses, 529. De sacrificiis spiritualibus Deo offerendis, 550. Sacrificium mane oblatum, quid significet, 552.
 Salem, quid significet, 49.
 Sanctorum preces ad Deum pro Israele, 585. Sancti vocantur montes firmi et colles æterni, 240. Sanctorum vitam Deus cognoscit, 25. Sancti sunt luminaria mundi, 208. Sanctorum vita imitanda, 157. Cur Deus sanctos non coronet absque labore, 138.
 Sanguis uvæ, quid significet, 224. Sanguinis Abel et Christi differentia, 21.
 Sara est quasi dominatrix, 75.
 Satanas quis a Christo vocetur, 18.
 Scriptura continet varias figuras Novi Testamenti, 140. Scriptura est ager floridissimus, 121. Scripturæ studium utile, 1. Scripturæ mysteria non sunt facilia intellectu, sed requiritur Dei revelatio, 178. Scripturæ Moysis et prophetarum sunt canales, 149. Scripturæ Veteris Testamenti Christi mysteria figurant, 193.
 Seba quid significet, 197.
 Selou quid significet, 196, 199.
 Sem quid significet, quorum typus fuit, 27, 45.

Sensus exteriores sunt portæ, 270, 271.
 Sephora quid significet, 259.
 Septenarius numerus est mysticus, 357, 403, 431.
 Sichem quid significet, 191.
 Simeon obedientiam significat, 175. Simeon qualem a patre Jacob mortituro benedictionem habuerit, 215. Simeon quid significet, 217. Simeon et Levi quomodo stuprum Dinæ vindicaverint, 216.
 Sinai mons quid significet, 321.
 Spiritus in prophetis et in nobis unus est, 295. Spiritus sanctus nos cum Christo unit, 12. Spiritus servitutis fuit in Veteri Testamento, in Novo vero est Spiritus filiationis, 145.
 Stola vinolenta quid significet, 221.
 Synagoga est serva, 79. Persequitur Ecclesiam instar Agar, 79. De Synagogæ Judæorum lapsu per contumaciam, 358. Synagogam Christus repudiavit, 130. Synagoga tres significat per tres filios Judæ, 197.

T

Templum quanta cum reverentia est ingrediendum, 177.
 Tempus faciei patris quid significet, 78.
 Tenebræ significant obscuritatem dogmatum de Deo, 116.
 Terra promissionis quid mystice significet, 387.
 Testamenta duo significata per Saram et Agar, 80.
 Testamentum Novum est mansuetum, 97. Novum Testamentum figuratum multis figuris, 140.
 Thamar habitum mutans, 194. Quomodo astu ex Jnda conceperit, 191. Thamar quid significet, 197. Thamar condemnata ad mortem et non moriens, quid significet, 200. Pariens quid significet, 201.
 Thus in sacrificiis, quid significet, 315, 316.
 Thymiana Aaronis, quid significet, 375.
 Tonitrua et fulgura in monte Sinai, quid significet, 320.

Tribulationes probant et purgant justos, 109.
 Tubæ sonitus quid significet, 321, 322.
 Tumulus testimonii et testis quid significet, 156.

V

Vacca rufa quæ extra castra comburebatur, quid significet, 400.
 Vasa Domini quid significet, 334.
 Verbum Dei bene querere est res Deo gratissima, 117. Verbum Dei in Scripturis comparator aquæ, 263.
 Vestimenta captivitatis quid mystice significet, 418.
 Vestes lavare cur Deus jubet Israelitas ante accessum ad montem Sinai, 319.
 Via salutis quæ, 335.
 Virga est symbolum regni, 298. Virga est typus Christi, 148. Populea et nucæ, quid significet, 148. Nucæ est vigilantia signum, 148. Virga ex platano ascensum in cælum significat, 148.
 Virtutis viam recentem ingressi difficultates inveniunt quas debent superare, 119.
 Visio. De visione Dei in monte Sinai, 316, 317. Quid significet, 318, 319.
 Vitula cujus nervi concisi sunt in valle, quid significet, 414.
 Vituli sacrificium, quid significet, 372.-

U

Ungulum amputatio quid significet, 417.
 Uxoribus abstinere ante accessum ad montem Sinai quare Deus jussit, 319.

Z

Zabulon quid Hebræis significet, 133, 136. De bene dictione Zabulon, 224. Maritimam regionem inhabitatur, quid significet, 225.

INDEX AD S. CYRILLI FRAGMENTA IN LIBROS REGUM, IN PSALMOS ET IN CANTICUM CANTICORUM.

Revocatur lector ad numeros typis grandioribus in textu Latino expressos

A

Æthiopes extremi in Oriente et Occidente, 244. Æthiopes qui mystice, 252.
 Allegoriæ variæ, 136.
 Amicitia inutile otium non esse impendendum, 1.
 Anacoge, id est mysticus sensus, sæpe placuit Cyrillo, 110, 127, 225, et alibi.
 Angeli adversantur hostibus Dei, 151. Angeli custodes hominum, 115, 151, 217, 265. Angeli introducunt justos in paradysum, 190. Angeli non omnes mysterium Incarnationis Dominicæ cognoscebant, 136, 218. Angeli sunt thronos Dei, 209. Angelorum impeccantia, 148.
 Animæ justorum statim post corporis obitum transferuntur in paradysum, 215.
 Anthropologia de Deo, 2.
 Apollinaris locus ad quem respicit Cyrillus, 223.
 Apostolorum patriæ ac tribus, 245.
 Aquæ seu mare, allegorice pro hominum multitudine, 206, 234.
 Aquilæ translatio Bibliorum, 121, 180, 196, 201, 212, 214.
 Aquis interdum non dubitantis sed credentis, 228.
 Arbeses Samaritanorum regulus, 3.
 Ariani arguuntur, 69, 70, 71, 73, 201, 205, 261, 263-265.
 Aristoteles Providentiam negavit, 160 Sed contra in adn., *ibid.*
 Atheorum mos derisorius, 3.
 Atræus ambiguum in psalmo ix, 17, 111.

B

Baptismus, id est formula abrenuntiationis in baptismo, 204. Cf. adn. Faciebant hæc abrenuntiationem diaboli Christiani conversi ad occidentem, cum e contrario Deum

precarentur spectantes orientem. Baptismus peccata remittit, 144, 146, 225, 255. Baptismus in Spiritu sancto et igne cur dicatur, 225.
 Beelam quid sit, 210, 213.
 Beelamen Cyrillus interpretatur in *credentibus*, 277.
 Benedicere, dictum pro maledicere, 214.
 Beneficium absurdum est apprimere rationem, 97.
 Biblia cur obscura, 88. Bibliorum editio Eadræ anno ccc ante illam æ. LXX, 87. Bibliorum translatio æ. LXX anno ante Christum ccc, 87. Si vere id dicitur, non sub Philadelpho confecta fuit, sed sub Lagio filio, ut respice eruditii nonnulli volunt. Græcæ variæ translationes, *ibid.*

C

Calamus loci nomen, 214.
 Calceus pugnare, Indi genus, 183. *Fide adu*
 Calix, hæreditas Christi, 121.
 Callipolis, id est paradysus, 251.
 Caput libri, pro summa rei contentæ in libro, 183.
 Cervi dicuntur serpentibus exitiosi, 129.
 Chori Christiani vetus consuetudo, 218.
 Chrimatis sacramentum, 277.
 Christi accurata definitio, id est Deus in specie humana, 202. Christi corpus in Eucharistia, 135, 213. Christi descensus ad inferos, 210, 215. Christi divinitas, 92, 93, 99, 108, 125, 126, 129, 145, 147, 148, 185, 188, 191, 196, 198 *seq.*, 203, 205, 207, 208, 213, 215, 217, 227, 228, 250, 247, 253, 258, 260, 261, 263, 265, 267, 269, 270. Christi mansuetudo, 215. Christi passio voluntaria, 215, 219. Christi regnum æternum, 209. Christi unctio et nomen, 205. Christus dictus aliquando David, 145, 268. Christus imminutus infra angelos ob necem suam, 106. Christus in psalmo quinquagesimo dictus a Davide *misericordia*, 219, 232. (Item in cantico B. Mariæ

apud Cyrill. in Luc., 119.) Christus passiones nostras mortificavit, 221. Christus petra dictus propter stabilitatem, 139, 183. Christus, quæ ut Deus naturaliter habet, ea ut homo accipere dicitur, 200. Christus raro interfuit conviviis invitatus, 246. Christus ubique terrarum cultus, 234, 239, 252, 266. Christus unus peccatum non fecit, 114, 153, 247.

Cilicium pro corpore dictum (ps. lxxviii, 12) quidam putaverunt, nempe Diodorus ac Didymus, 246, adn.

Clamor in precibus dicitur pro vigore et fiducia precum, 101, 140.

Columbæ meditantæ (Ezech. vn, 16) lectio est Cyrilli, 212. Ibidem lectio *salus* pro *laus*.

Commendabo spiritum, pro *commendo* (Luc. xiiii, 46), 213, cum adn.

Communio cum Ecclesia necessitas, 144. Communio sanctorum, 217.

Copulæ conjugalæ rectus finis, 220.

Creatio modo dicitur ex nihilo, modo in melius provectio, 224.

Crucem apprimæ dæmones extimescunt, 128. Cruz subobscurè indicata in ps. lxxvi, 7, 339.

Cyrellus ad laborem impiger, 91. Cyrillus aliquando memoriæ lapsu citat alium auctorem seu librum pro alio, 157, 206. (Idem animadvertimus etiam in comm. ad Lucam.) Cyrillus legebat *vestitus* pro *vestitus* (ad Col. ii, 9), 205.

D

Davidis mansuetudo, 95. Prompta poenitentia, 1. Patientia, 2. David primus vitam futuram memoravit, 92. Vide tamen adn. Davidis regia ditio quanta fuerit, 258.

Delectatio iners pro involuntaria phantasia, 98. Delectatio morosa non sine peccato, 174.

Deus extra omnes hominum qualitates et intelligentiam est, 118, 151.

Diapsalma quid sit, 88, 89. Item, 94, 197.

Didymus ac Diodorus cum fragm., 235, 246, adn.

Dies virtutis, dies iudicii, 270.

Divinationis vituperatio, 183.

Divitiarum et frugalitatis diversus exitus, 166.

Doctores et prædicatores a Deo dati Ecclesiæ, 216.

E

Ecclesiæ unitas ob dogmatum unitatem, 204. Ecclesia inexpugnabilis a Satana, 144. Ecclesia navi assimilatur, 270. Ecclesiastici libri citatur a Cyrillo, 109, 111, 157, 161, 175. Et quidem cum titulo Scripturæ sacræ, 147.

Editio quinta Græcæ Bibliorum, 314.

Eleemosynæ laus, 226.

Ethnici politæ eloquentiæ inventores, 119.

Euphemismus Cyrilli, 178.

Eusebii Cæsariensis commentariorum in Psalmos duæ fuerunt editiones, 193, 200.

Ezeciæ regis curæ de sacris Bibliis, 88. Eiusdem gloria et calamitas, 3.

F

Fati et fortunæ vituperatio, 183, 240.

Fidei et baptismi reconciliatur mundo Deus, 204. Fidei firmitas et certitudo, dubitatione omni, imo et examine excluso, 153, 159 (loci insignes). Fidei laus, 159, 207. Fidei necessitas, 113, 123, 139.

Filius sensus multiplex, 133. Filius pro discipulo, 133.

Fortes Dei, *ὑπεράνθρωποι*, pro dii fortes, 159, 170, 209.

G

Gehenna seu inferi, 118, 141, 159, 163, 169, 226, 232, 240, 267.

Gloriæ celestis præmia, 91, 99, 123, 153, 156, 161, 165, 169, 186, 190, 215.

Gratiæ Christi necessitas, 93, 136, 140, 143, 145, 168, 176, 219. Gratiæ divini laus, 225. Gratiæ divini subserendum, 95. Gratiæ divini subtractio, 176.

H

Hæreticorum vituperatio, 114, 154, 167.

Hermonium explicat *viam lucernæ* Cyrillus, 191.

Hodie quid, 267.

Homo absque Dei ope temptationi non resistit, 151.

Horoscopi superstilio vituperata, 183.

Humani status mutationes (tres, sub lege, sub gratia, in futura vita. Imo et quinque, 90.

Humilitas pia, 144, 149, 163.

I

Idololatria nihil est ingratus adversus Deum, 2.

Imago Salvatoris non est Deus sed Dei imago, 271.

PATROL. GRÆC. LXIX.

Imperativus modus quandoque prædictivus, 250, 270. Impossibile pro possibili ponitur, 218.

Imprecationes in sacris Litteris sunt potius vaticinia, 252, 250. Sic adamussim ait etiam S. Aug., loco ibi cit.

Incredulitas mater impunitatis, 253.

Inferoræ poenæ, 159, 215 et alibi.

Inimicorum necem a Deo postulare non æquum, 177.

Iniquitas pro poena iniquitatis, 249.

Interpunctio quadam Cyrilli ps. lvi, 228.

Ire passio nemo immunis, 98.

Israel Salvandus post ethnicos, 50.

J

Jacobi decora species (psal. xlv, 5) quæ fuerit, 208.

Jonas Christi typus, 245.

Jordanes pro baptismo, 191.

Judicium pro justitia in Scriptura, 167. Judicium Dei futurum, 267.

Jurare per Deum, veræ religionis indicium fuit, 235.

Justi vita est voluptatum mors, 127.

L

Laudare Deum in Ecclesiæ communione, non extra illam, oportet ac decet, 111.

Legis Mosaicæ præcepta cur dicta non bona, 132. Lex Mosaicæ non justificabat, 100.

Libanus idolis refertus, 276.

Lingua et nomina Hebraica ab Ægyptiaci sermonis forma abhorrent, 272. Lingua peccati prope omnis initium, 178.

Luciani M. translatio Bibliorum, 87.

Ludi athletici genus quoddam, 188.

Lumina oïlm ad baptismi ritum adhibita, 216.

Luna pro aurora (ps. lxxv, 11) apud Cyrillum, 211.

M

Maëleth tripudium vel *chorea* interpretatur, 227.

Manichæorum sententia de malo naturali, 227.

Maria Deipara, 250.

Mari (a) usque ad mare quid significet, 252.

Martyres nonnisi Christi viribus victores fuerunt, 254.

Melchomus Ammonitarum idolum, 153, 2.

Miracula a prædicatoribus evangelicis patrata, 207.

Mortificatio propria vitæ Christianæ, 267 et alibi.

Mundum ethnici sapientes animal esse dixerunt, quod negat David, 151.

Musica cum organo in re sacra Hebræis placuit, Christianis secus, 146.

N

Naboth interpretatur *veniens*, fuitque Redemptoris figura, 3, cum adn.

Negotia sacerdotes a prædicatione non impediunt, 3.

Nequitia par tum lædere, tum lædentem ulcisci, 162.

O

Oblivio de Deo dicitur pro nostri derelictione, 195.

Occulta filii in psalm. ix dictum pro Christi nece, 10.

Orandum omni tempore, 261. Orandum sine clamore et clam potius, 250. Orantes Christiani manus extollant, crucem hac corporis specie denotantes. Judæi hunc morem non habuisse videtur Cyrillo, 140. Sed contra in ps. cxl, 2.

Oratio matutina castimonie utilis, 99, 100. Orations laus, 100, 101.

Origeni contradicit Cyrillus, 179. Origenis loci inelitus recitatur, 179, adn.

P

Palmaris pro pugna, 160.

Pater (Deus) dexter est Filio, et Filius Patri, 125.

Patrum Ecclesiæ officium et doctrina, 215.

Pauperibus impertita benignitas laudatur, 186.

Peccare, humanum est generaliter, 1, 114, 119, 123.

Peccata in baptismo remittuntur, post baptismum autem bonis operibus operiuntur, 144. Peccata mentis, 271.

Peccati originalis descriptio, 257. Peccati violentia, 157.

Peccatorum mortalium distinctio a venialibus, 173, 176. Peccatorum mortalium distinctio a venialibus, 153, 168. Peccatum actuale, maximum; mentis autem peccatum, minore gradu, 152, 174. Peccatum ignorantie, 103, 123, 164. Peccatum originale, 101, 123, 140, 201, 221, 224, 226, 244, 245, 257.

Περίπτωρον explicatur *murus* a Cyrillo, 3 et not.

Pietas summa est, inculpate vivere, et peccantibus convivium non facere, 125.

Πλημμελὴς gravioris peccati genus, 219.

Pneumatomachi reprehendantur, 263.
 Portæ mortis pluribus modis accipi possunt, 111.
 Potestas iuribus apud inferos, 104.
 Præcepti evangelici severitas, 95.
 Præmia coelestia, 156, 152, 215.
 Præsentia Dei credita excludit peccatum, 255.
 Præcædunt egregia præcepta, 146.
 Preces sanctorum peccatoribus utiles, 256, 257.
 Pressuræ pîs accidunt, impiis autem flagella, 97.
 Proverbium hyperbolicum (ex Matth. xviii, 19), 205.
 Psalmi II, IX, XX, XXI, XLV, LXXI, non nisi de Christo loquuntur, 96, 106, 151, 198, 253. Cosmas Indicopleusta aliisque addunt etiam psalm. viii et cix, ibidem. Psalmi xii versiculos tres *sepulcrum patens*, etc., legebat Cyrillus, Dioscorus, Theodorus. Sanctus quomodo Augustinus eos recitat in genuino *Speculo*, cap. 51. Maximi momenti est codex Græcus Vat., omnium antiquissimus, in quo item leguntur. Sed plura nos diximus in adn. Nam divum Paulum hos versiculos in aliquo potius legisse plenior codice, cujusmodi est Vaticanus, quam ex variis dissitisque SS. Bibliorum locis carpisse et coadunasse, multo facillime credendum est, 121. Psalmi xv versiculum 4 Cyrillus interrogative legebat, 124. Item v. 4. ps. xvi. Psalmi xxx, 12, lectio *κατ' ἐξέροις*, non *κατ' ἐξοποις*, apud Cyrillum, 142, v. adn. Psalmi xc versiculum 9, et seqq. ab Ariano, et quidem ab Eusebio Cæsariensi, prave intellectus, 262 cum adnot., et 265. (Confer Cyrillum etiam in comm. ad Luc., 119.) Psalmo xxviii, 8, Cyrillus legebat *ψυχή, anima*, pro *φύλαξ, lumbi*, 175, cum adn. Psalmo xxxix, 7, sequitur lectionem *σῶμα, corpus*, Cyrillus, pro *ῥα, aurem*, 184. Et v. 9, *νοτιάς, ventris*, pro *καρδιάς, cordis*, 185. Psalmo xli, 5, Cyrillus videtur legisse *fontem pro fortem*, 169. Psalmorum libri quinque, 90, 189. Psalmorum omnium auctorem esse Davidem, sententia melior dicitur, 89. Psalmus a cantico differt, 89. Item 289, Psalmus ad intellectum quid sit, 144 et n. Puritas non operis tantum sed etiam mentis necessaria, 152, 155, 157. Psalterii instrumenti descriptio, 88.

R

Rages pastores Ægyptiorum non fuerunt Hebræi, 272.
 Resurrectio corporum, 141, 225.
 Rhapsodes Hierosolymis oriundus, ac deinde apostata, idæoque linguae patriæ peritus, 225.

S

Sacerdos qui indignus altari admovent, manus peccatoris est, 162.
 Sacrificia vetera conscientiam non expiabant, 98.
 Sadoletti cardinalis excerptum ex ejus opusculo inedito de peccato originali, 221, 222.
 Salomonis ingratius in Deum animus, 3.
 Sapientie liber citatur a Cyrillo, 117, 159.
 Sapientie mandata vituperatio, 115, 119, 135, 254.
 Sentia in hominibus est insubstantiva, in Deo non 147.
 ὦ, ἄνα, aliquando pro *firmiter*, 251. Sic Itali *di a volta per sempre*, et Galli *une fois pour toutes*. Jam pro pluribus, 272.

h

Septuaginta Interpretes non legem solum, varium etiam Psalmos transtulerunt, 57.
 Sessio, de Christo, pro potestate ac majestate, 107.
 Silere a bonis (xxviii, 5) euphemismus, pro silere a malis, 175.
 Slon, *specula*, res supernæ et coelestis, 109, 216, 261.
 Σωτηρία lectio pro *ἰσχυρός*, 212.
 Spes Christianorum coelestis civitas, 261. (Id sæpe inculcat etiam S. Augustinus.)
 Spiritus ponitur interdum pro cogitatione, anima, conscientia, 142.
 Spiritus sancti divinitas, 126, 261. Spiritus sancti processio etiam a Filio, 265, 267.
 Substantia pro expectatione, 180. Hinc Paulus *fides sperandarum substantia*, de quo texta nos diximus in adnotationibus ad Nicephorum, 258.
 Superstitionum reliquias inter Christianos, 240.
 Symmachi Græca editio Bibliorum citator, 126, 136, 190, 190, 195, 196, 201, 212, 212, 253, 258, 216, 242.
 Σωτηρία lectum a Cyrillo pro *ἰσχυρός*, 240 adn.

T

Tempora verborum permutantur in SS. Bibliis, 97 et al.
 Τίπταις, *delectationes*, non verbum *τίπταις, delectabis*, legebat Cyrillus, 255.
 Tharsis creditur Æthiopia, quondam pars, 211, 252.
 Thecon nomen proprium viri, non patrum Theconites, 94, si sana lectio est.
 Timere dictum interdum pro admirari, stupere, 151.
 Timoris servilis utilitas, 164.
 Torcularia, in Psalmis, pro ecclesiis vel altaribus, 105.
 Trinitatis divinitas et simul unitatis iudicium dant verba (in ps. lxxvi, 8): *Benedicat nos Deus Deus noster, benedicat nos Deus*, 259.
 Tropologicus sensus, 255.
 Turtures dicuntur sacri doctores, quia vocalissimi, 260.

U

Unicus, pro dilecto, 157.

V

Vigilia nocturnæ sanctorum, 161, 160.
 Virgo *Θεοτόκος*, 230.
 Vitæ Christianæ descriptio, 152; mundana, 180.
 Vivere dictum aliquando pro viribus poliere, 177.
 Voluntas Dei vitæ nostræ summa regula, 5. Voluntates duæ in Christo, 248.
 Voluptatis detestatio, 90, 91, 98, 100, 102, 108, 117, 142, 151, 153, 160, 165, 170, 174, 175, 251, 257, 240, 267.

X

Ξενοκράτης verbi duplex sensus, *mirari* et *paragiriari*. Cyrillus, 257, et vetus Itala Lat. sequuntur priorem sensum in Epist. I Petri iv, 12.
 Xenocratis fragmentum ex ejus dependente libro *Ἀπορρητόν*, 272.

Z

Zeus Dei cujusmodi sit, 273.

ADO RERUM QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

S. CYRILLUS ALEXANDRINUS ARCHIEPISCOPI.

GLAPHYRA.

In Genesim.	9
In Exodum.	585
In Leviticum.	539
In Numeros.	589
In Deuteronomium.	643

SUPPLEMENTUM AD TOM. I EDITIONIS JOHANNIS AUBERTI, AD EDITOREM PATROLOGIÆ ADDITUM.

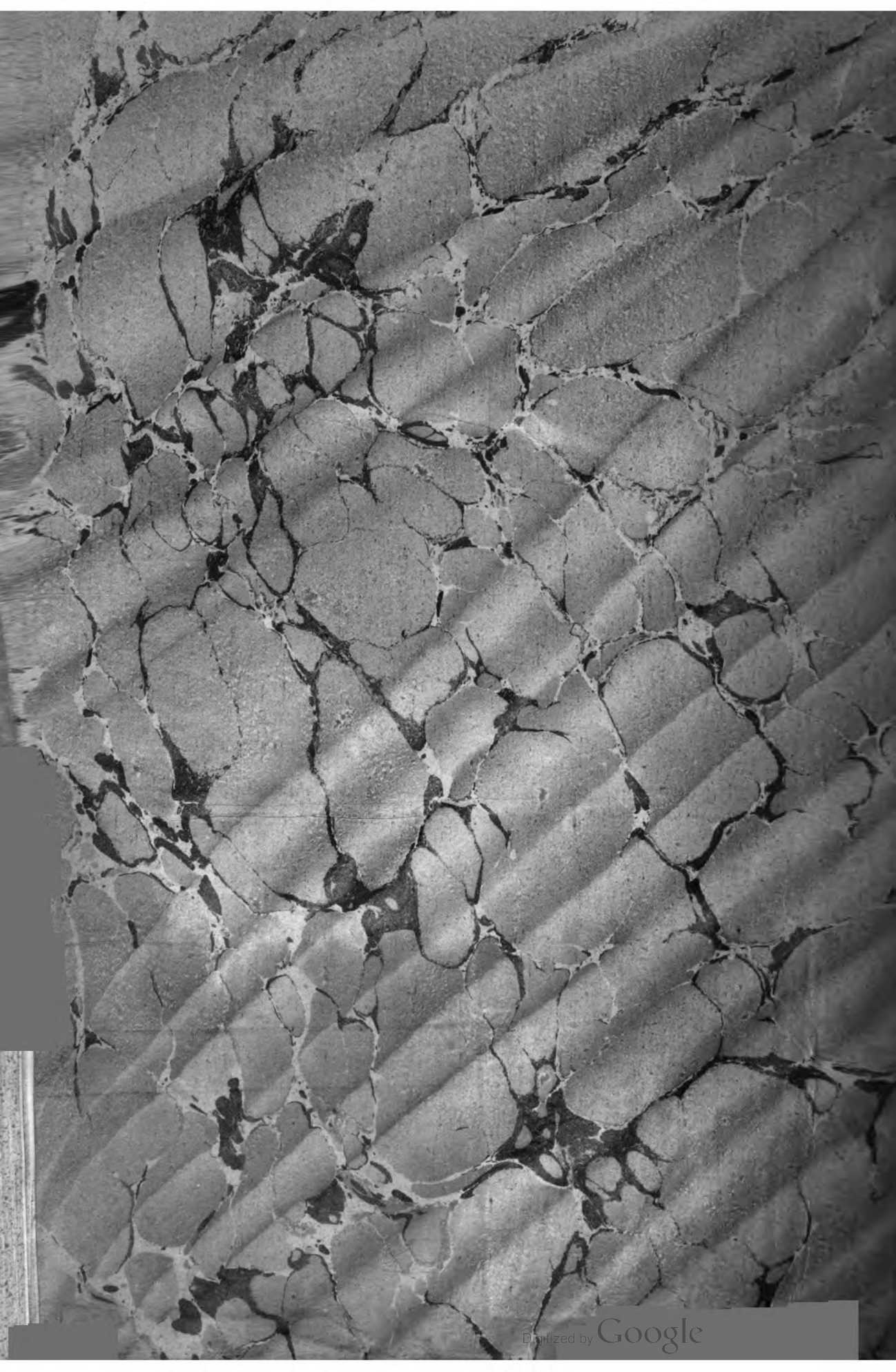
Fragments in libros Regum.	679
Explanatio in Psalmos.	717
Fragments in canticum Moysis.	1275
— in Proverbia.	1277
— in Cantica canticorum.	ibid.
Varie Lectiones in Glaphyra.	1284

FINIS TOMI SEXAGESIMI NONI.

Parisii. — Ex Typis J.-P. MIGNÉ.

193.
ecce, 107.
clamor
extolle
Judæa
Sed con-

Orations
us inali-



BR60

1955 M4

4.6912

~~BR60~~
~~1955 M4~~

~~BR60~~
~~1955 M4~~

DATE DUE

DOES NOT
CIRCULATE

STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES
STANFORD, CALIFORNIA
94305

